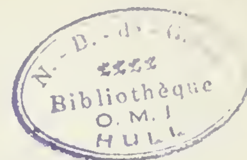
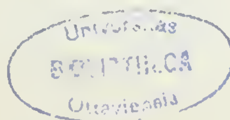

Bibliothèque
O. M. I
HULL



AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

VII



Q - R - S

Cet ouvrage se trouve :

A ANGERS, chez M. GASTINEAU, libraire

A BRUXELLES, chez M. GOEMAERE, libraire éditeur.

— chez MM. DEVAUX et Cie, libraires

A GENÈVE, chez M. MARC MEHLING, libraire.

— chez M. GARIN, libraire.

A LILLE, chez M. QUARRÉ, libraire.

A LA FERTÉ-MACÉ (Orne), chez M. BOUQUEREL, libraire

A MONTPELLIER, chez M. SEGUIN, libraire.

A NANTES, chez M. P. MAZEAU, libraire.

A RENNES, chez M. HAUVESPRE, libraire.

A SAINT-BRIEUC, chez M. FERRÈRE, libraire

A TOULOUSE, chez M. FERRÈRE, libraire.

A TOURS, chez M. EUDES, libraire.

LYON. — IMPRIMERIE DE FÉLIX GIRARD.
Rue Saint-Dominique, 13

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

DISTRIBUÉE

SOUS HUIT CENTS TITRES DIFFÉRENTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

EN CENT MILLE SENTENCES

EXTRAITES DES SOURCES SACRÉES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET DES SOURCES VÉNÉRABLES
DES SAINTS PÈRES, DES CONCILES, DES DOCTEURS ET DES MEILLEURS AUTEURS PAÏENS
AU NOMBRE DE DEUX CENTS ENVIRON

OUVRAGE DESTINÉ

A TOUS RELIGIEUX ET SÉCULIERS, MAIS SURTOUT AUX PRÉDICATEURS, ORATEURS, JURISCONSULTES
ET A TOUS LES HOMMES D'ÉTUDE EN GÉNÉRAL

Par le R. P. ROBERT, Capucin

DE LA PROVINCE FRANCO-BELGE

NOUVELLE ÉDITION REPRODUITE DE CELLE DE 1680

Avec traduction et indication du nom de l'auteur et des titres, chapitres et versets de l'ouvrage
d'où chaque texte a été tiré

PAR UNE SOCIÉTÉ D'ECCLÉSIASTIQUES DE DIVERS DIOCÈSES

ET SOUS LA DIRECTION DE

M. l'Abbé ROUQUETTE, de Toulouse

PRÉDICATEUR, CHANOINE HONORAIRE

Approuvé par plusieurs Archevêques et Évêques de France et de l'Etranger
et précédé d'une lettre de Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans

TOME SEPTIÈME



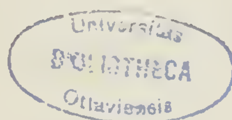
FÉLIX GIRARD, LIBRAIRE ÉDITEUR

LYON
Place Bellecour, 30



PARIS
Rue Cassette, 30

1867



AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES



Q

QUÆRERE IN GENERE
(Chercher en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quære sollicite et diligenter. *Deut.* 13, *vers.* 14.

Recherchez avec soin et avec zèle.

2. Mane mecum, ne timeas : si quis quæsierit animam meam, quæret et animam tuam, mecumque servaberis. 1 *Reg.* 22, *in fine.*

Demeure avec moi, ne crains point; si quelqu'un recherche ma vie, il demandera aussi la tienne, et tu seras sauvé avec moi.

3. Adhuc pusillum, et non erit peccator; et quæres locum ejus, et non invenies. *Psal.* 36, *vers.* 10.

Encore un peu de temps, et l'impie ne sera plus, et vous chercherez sa place, et vous ne la trouverez pas.

4. Bene consurgit diluculo, qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis. *Prov.* 11, *v.* 27.

Celui-là se lève heureusement, qui cherche les biens dès le matin, et le mal vient à la rencontre de celui qui l'aime.

5. Quærit derisor sapientiam, et non invenit. *Ibid.* 14, *v.* 6.

Le railleur cherche la sagesse et ne la trouve point.

6. Quid necesse est homini majora se quærere, cum ignoret quid conducat sibi in vita sua; numero dierum peregrinationis suæ, et tempore quod velut umbra præterit? *Eccles.* 7. *vers.* 1.

Qu'a besoin l'homme de chercher ce qui est au-dessus de lui, lorsqu'il ignore ce qui lui est bon dans sa vie, dans les jours de son pèlerinage, et dans ce temps qui passe comme l'ombre?

7. Intellexi quod omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum quæ fiunt sub sole; et quanto plus laboraverit ad quærendum, tanto minus inveniat. *Ibid.* 8, *in fine.*

J'ai compris que l'homme ne peut trouver aucune raison de tout ce que Dieu a fait sous le soleil, et que plus il travaille pour chercher, moins il trouve.

8. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris. *Eccli.* 3, *v.* 22.

Ne cherche point ce qui est trop au-dessus de toi, et ne sonde pas ce qui est plus fort que toi.

9. Omnia in tempore suo quærentur. *Ibidem*, 39, *v.* 26.

Tout se découvrira en son temps.

10. Tu quæris tibi grandia? noli quærere. *Jer.* 45, *v.* 5.

Cherches-tu pour toi quelque chose de grand? ne cherche pas.

11. Quærite bonum et non malum, ut vivatis, et erit Dominus Deus exercituum vobiscum. *Amos* 5, *v.* 14.

Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et que le Seigneur Dieu des armées demeure avec vous.

12. Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. *Matth.* 7, *vers.* 7.

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

13. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius. 1 *Cor.* 10, *v.* 24.

Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

14. Ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. 1 *Cor.* 10, *in fine.*

Je m'efforce moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux en particulier, mais ce qui est utile aux autres pour leur salut.

15. Quærite, ut abundetis. *Ibid.* 14, *v.* 12.

Cherchez les dons spirituels, afin que vous en soyez remplis.

16. Non quæro quæ vestra sunt, sed vos. 2 *Cor.* 12, *v.* 14.

Je ne cherche pas vos biens, mais vous.

17. Omnes, quæ sua sunt, quærunt, non quæ sunt Jesu Christi. *Philipp.* 2, *v.* 21.

Tous cherchent leurs propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ.

18. Non quæro datum, sed requiro fructum abundantem. *Ibid.* 4, *v.* 17.

Je ne désire pas vos dons, mais je désire le fruit abondant qui vous en reviendra.

QUÆRERE DEI

(Chercher, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce nunc in pulvere dormiam : et si mane me quæsieris, non subsistam. *Job* 7, *in fine.*

Voilà que maintenant je dormirai dans la poussière, et si vous me cherchez dès le matin, je ne serai plus.

2. Erravi sicut ovis, quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus. *Ps.* 118, *in calce.*

J'ai erré comme une brebis perdue ; cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandements.

3. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur. *Eccli.* 34, *v.* 14.

Dieu veillera toujours sur l'âme de ceux qui le craignent, et son regard les remplira de bénédictions.

QUÆRERE DEUM (Chercher Dieu).

DEFINITIO.

Dionysius Carthus. — Quid est quærere Deum, nisi eum qui imperfecte habetur, imperfecte cognoscitur et amatur, velle perfectius obtinere, clariusque cognoscere, et magis ferventer diligere? *Pros.*

Qu'est-ce que *chercher Dieu*, si ce n'est désirer de posséder plus parfaitement, de connaître plus clairement et d'aimer avec plus d'ardeur celui qu'on ne possède, qu'on ne connaît et qu'on n'aime qu'imparfaitement ?

Dionysius Carthus. — Deum quærere sinceriter, est in hac ejus quæsitione ac cultu irreflexe ferri in ipsum.

Chercher Dieu sincèrement, c'est, dans cette recherche et dans le culte qu'on lui rend, se porter vers lui sans retour.

Et qui in hac quæsitione stabilis permanet, nec prosperis, nec adversis, nec ulla tentatione, suggestione, seu alio modo inde deflectens, imo in hac usque in finem crescens ; ille quærit Deum constanter et veraciter. *In Exhort. ad novit. art.* 3, *post init. f.* 5, *p.* 1.

Et celui qui demeure constant dans cette recherche, ne se laissant détourner de son but ni par la prospérité, ni par l'adversité, ni par aucune tentation ou suggestion, et qui, bien plus, sent s'accroître sans cesse en lui l'ardeur de cette recherche jusqu'à son dernier soupir, celui-là cherche Dieu avec constance et vérité.

Hugo card. — Quærere Deum, est toto corde Deo adhærere. *Sup. Ps.* 71, *f.* 183, *col.* 1, *t.* 2.

Chercher Dieu, c'est s'attacher à lui de tout son cœur.

DIVISIO.

S. Bonav. — Deus tripliciter exquirendus est :
- Primo in cogitationibus,
- Secundo in delectationibus,
- Tertio in operationibus. *Expositione* 2 *sup. Psal.* 118, *c.* 1, *art.* 2, *v.* 10, *p.* 161, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

Il faut chercher Dieu de trois manières :
- Par les pensées,
- Par les affections,
- Par les œuvres.

Hugo a S. Victore. — Tripartitum est genus quærentium Deum :
- Alii quærunt, et non inveniunt ;
- Alii quærunt, et inveniunt, sed non retinent : quia non quærunt ut habeant, sed vendant ;
- Alii quærunt, et inveniunt, et retinent. *Pros.*

On peut ranger en trois catégories ceux qui cherchent Dieu :
- Les uns le cherchent et ne le trouvent pas ;
- D'autres le cherchent, le trouvent, mais ne le gardent pas, parce qu'ils ne le cherchent pas pour le posséder, mais pour le vendre :
- D'autres le cherchent, le trouvent et le gardent.

Primi quærentes, nullo modo inveniunt : secundi vivum inveniunt, et occidunt : tertii mortuum quærunt, et vivum inveniunt. *Lib.* 3 *Miscellan. codicis* 2, *tit.* 17, *in princip. et consequenter*, *p.* 171, *F*, *t.* 3.

Les premiers, le recherchant, ne le trouvent d'aucune façon ; les seconds le trouvent vivant et le tuent ; les troisièmes le cherchent mort et le trouvent vivant.

Hugo. card. — Tripliciter Deus quærendus est :
- Veraciter, id est, vera fide :
- Ferventer, id est, fervente animo ;
- Perseveranter, id est, firma fide. *Sup. Sap. c.* 1, *f.* 139, *col.* 3, *t.* 4.

Il faut chercher Dieu de trois manières :
- Véritablement, c'est-à-dire dans la vraie foi ;
- Avec ferveur, c'est-à-dire avec un cœur plein d'amour ;
- Avec persévérance, c'est-à-dire avec une foi inébranlable.

Quæritur Deus tripliciter:
- Per bonam operationem,
- Per fidem,
- Per contemplationem. *Sup. Threnos*, *c.* 3, *fol.* 300, *col.* 3, *t.* 4.

On cherche Dieu de trois manières :
- Par une bonne œuvre,
- Par la foi,
- Par la contemplation.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cum quæsieris Dominum Deum tuum, invenies eum, si tamen toto corde quæsieris. *Deut.* 4, *v.* 29.

Lorsque vous chercherez le Seigneur votre Dieu, vous le trouverez, si toutefois vous le cherchez de tout votre cœur.

2. Quærite Dominum et virtutem ejus; quærite faciem ejus semper. 1 *Par.* 16, *v.* 11.

Cherchez le Seigneur et sa force, cherchez sans cesse sa présence.

3. Præbete corda vestra et animas vestras, ut quæratis Dominum Deum vestrum. *Ibidem* 22, *v.* 19.

Disposez votre cœur et vos âmes à chercher le Seigneur votre Dieu.

4. Si quæsieris Dominum, invenies : si autem dereliqueris eum, projiciet te in æternum. *Ibid.* 28, *v.* 9.

Si tu cherches le Seigneur, tu le trouveras; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour jamais.

5. Si quæsieritis Dominum, invenietis : si autem dereliqueritis eum, derelinquet vos. 2 *Par.* 15, *v.* 2.

Si vous cherchez le Seigneur, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

6. Dominus bonus propitiabitur cunctis, qui ex toto corde requirunt eum. 2 *Par.* 30, *v.* 19.

Le Seigneur est bon, il fera miséricorde à tous ceux qui le cherchent de tout leur cœur.

7. Manus Dei nostri est super omnes, qui quærunt eum in bonitate. 1 *Esdr.* 8, *v.* 22.

La main de notre Dieu est sur tous ceux qui le recherchent sincèrement.

8. Non dereliquisti quærentes te, Domine. *Ps.* 9, *v.* 11.

Seigneur, vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent.

9. Exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram. *Ps.* 26, *v.* 8.

Mes yeux vous ont cherché; Seigneur, je chercherai votre visage.

10. Inquirentes Dominum, non minuentur omni bono. *Ps.* 33, *v.* 11.

Ceux qui recherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

11. Quærite Deum, et vivet anima vestra. *Ps.* 68, *v.* 33.

Recherchez Dieu, et votre âme vivra.

12. Exultent et lætentur in te omnes, qui quærunt te. *Ps.* 69, *v.* 5.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent en vous et soient transportés de joie.

13. Lætetur cor quærentium Dominum. *Ps.* 104, *v.* 3.

Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse.

14. Quærite et confirmamini, quærite faciem ejus semper. *V.* 4.

Cherchez le Seigneur et fortifiez-vous; cherchez sans cesse son regard.

15. Beati, qui in toto corde exquirunt eum. *Ps.* 118, *v.* 2.

Heureux ceux qui cherchent le Seigneur de tout leur cœur.

16. In toto corde meo exquisivi te, ne repellas me a mandatis tuis. *V.* 10.

Je vous ai cherché de tout mon cœur, ne me rejetez pas de la voie de vos préceptes.

17. Viri mali non cogitant judicium : qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia. *Prov.* 28, *v.* 5.

Les pervers ne pensent point au jugement, mais ceux qui recherchent le Seigneur considérent toutes choses.

18. In lectulo per noctes quæsivi quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni. *Pros. Cant.* 3, *v.* 1.

J'ai cherché durant la nuit sur ma couche celui qu'aime mon âme; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

19. Surgam, et circuibo civitatem per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea, etc. *Vers.* 2.

Je me lèverai et je parcourrai la ville; je chercherai dans les chemins, sur les places publiques, celui qu'aime mon âme.

20. In simplicitate cordis quærite illum. *Sap.* 1, *v.* 1.

Cherchez-le dans la simplicité de votre cœur.

21. Protector est Deus omnibus exquirentibus se in veritate. *Eccli.* 2, *v.* 13.

Dieu est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

22. Si quæritis, quærite : convertimini, venite. *Isa.* 21, *v.* 12.

Si vous avez à m'interroger, hâtez-vous; tournez-vous vers moi, venez.

23. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est. *Ibid.* 55, *v.* 6.

Cherchez le Seigneur tandis que vous pouvez le trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche.

24. Quæsierunt me, qui ante non interrogabant : invenerunt, qui non quæsierunt me ; dixi : Ecce ego, ecce ego. *Ibid.* 65, *v.* 1.

Je réponds à des peuples qui naguère ne m'interrogeaient pas ; des peuples qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé ; j'ai dit : Me voici, me voici.

25. Quæretis me, et invenietis, cum quæsieritis me in toto corde vestro, et inveniar a vobis, ait Dominus. *Jerem.* 29, *v.* 13.

Vous me chercherez, et vous me trouverez; vous me trouverez, parce que vous m'avez cherché de tout votre cœur, dit le Seigneur.

26. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum. *Thren.* 3, *v.* 25.

Le Seigneur est bon à ceux qui espérent en lui, à l'âme qui le cherche.

27. Vadent ad quærendum Dominum, et non invenient, ablatus est ab eis. *Osee* 5, *v.* 6.

Ils iront recherchant le Seigneur, et ils ne le trouveront pas; le Seigneur est loin d'eux.

28. Quærite me, et vivetis. *Amos* 5, *v.* 4.

Cherchez-moi, et vous vivrez.

29. Quærite Dominum, et vivite. *V.* 6.

Cherchez le Seigneur, et vous vivrez.

30. Quærite Dominum, omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati. *Pros. Soph.* 2, *vers.* 3.

Cherchez le Seigneur, vous tous humbles de la terre, vous qui observez sa loi.

31. Quærite justum, quærite mansuetum. *Ibid.*

Cherchez la justice, cherchez la miséricorde.

32. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. *Luc.* 2, *vers.* 48.

Mon enfant, pourquoi avez-vous agi envers nous de la sorte? Voici que nous vous cherchions, votre père et moi, fort affligés.

33. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? *Luc.* 2, *v.* 49.

Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé de ce qui regarde mon Père?

34. Quæretis me, et non invenietis : et ubi ego sum, vos nos potestis venire. *Joan.* 7, *v.* 36.

Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point, et vous ne pouvez venir là où je serai.

35. Inventus sum a non quærentibus me. *Rom.* 10, *v.* 20.

J'ai été trouvé par ceux qui ne m'avaient point cherché.

36. Credere oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator sit. *Hebr.* 11, *v.* 6.

Pour s'approcher de Dieu, il faut croire que Dieu est et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 37. Adest Christus, nec unquam iis, a quibus quæritur, deest. *Lib.* 3 *de Virginibus, ante med. col.* 100, *D*, *t.* 1.

Le Christ est présent et ne fait jamais défaut à ceux qui le cherchent.

38. Nequaquam ibi quæramus Christum, ubi invenire non possumus. *Pros.* S. Ambr.

Ne cherchons jamais Dieu là où nous ne pouvons point le trouver.

39. Non est Christus circumforaneus : Christus enim pax est, in foro lites : Christus justitia est, in foro iniquitas : Christus operator est, in foro inane otium : Christus charitas est, in foro obtrectatio : Christus fides est, in foro fraus atque perfidia : Christus in ecclesia, in foro idola. *Ibid. in med. col.* 104, *B*, *t.* 1.

Le Christ ne va point de place en place, car le Christ est paix, et dans les places publiques sont les rixes; le Christ est la justice, et dans la place publique sont les iniquités; le Christ est le travail, et dans les places publiques est l'oisiveté; le Christ est la charité, et dans les places publiques se trouve la détraction; le Christ est la foi, et dans la place publique sont la fraude et la perfidie; le Christ est dans l'église, et dans la place publique se trouvent les idoles.

40. Virgo, quæ Christum requirit, non debet esse vulgaris, non debet esse in foro, non in plateis, voce querula, gressu lubrica, facilis auditu, vilis aspectu. *Ibid. post med. col.* 108, *litt. D.*

Une vierge qui cherche Dieu ne doit point être une personne vulgaire; elle ne doit point stationner dans les rues et dans les places publiques; sa voix ne doit point être langoureuse, ni sa démarche lubrique; qu'elle ne soit point complaisante à écouter, ni impudente dans ses regards.

41. Tu cum cœperis Christum quærere, adest : neque enim fieri potest, ut desit quærentibus se : quia palam factus est non quærentibus, et inventus est non interrogantibus. *In Exhortat. ad virgines, post med. col.* 123, *C*, *t.* 1.

Pour vous, lorsque vous commencerez à chercher le Christ, il sera présent à vos yeux; car il ne peut arriver qu'il trompe l'espoir de ceux qui le cherchent : il s'est découvert pour ceux qui ne le cherchaient pas, il a été trouvé par ceux qui ne s'informaient pas de lui.

42. Beatus qui ita quærit Christum Dominum, ut credat eum et in paradiso constitutum, et in cœlestibus collocatum. *Pros.*

Heureux celui qui cherche notre Seignenr Jésus-Christ de telle sorte qu'il le croie établi dans le paradis et placé au royaume céleste.

43. Nam qui eum aut in infernis requirit, aut in tumulis, dicitur ei : Quid quæris viventem cum mortuis? *Serm.* 57 *de Sepulchro Domini, in calce, col.* 752, *C*, *t.* 3.

Car à celui qui le cherche en enfer ou dans le tombeau on peut dire : Pourquoi cherches-tu le Dieu vivant parmi les morts?

44. Cum dicit David : Quæram, sine fine dicit esse quærendum ; sed non satis est quærere, nisi intelligas quod requiris. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 5, *vers.* 1, *in calce, col.* 1455, *t.* 4.

Lorsque David dit : Je le chercherai, il veut dire qu'il faut le chercher sans cesse; mais ce n'est pas assez de le chercher, si vous ne connaissez celui que vous cherchez.

45. Bonum est Deum quærere ; sed plerumque quidam ipsius inquisitionis anfractus et error obrepit. *Lib.* 4 *sup. Luc. c.* 4, *in illud,*

S. Ambr. *Joan.* 17, *Ut cognoscant te solum verum Deum, col.* 1670, *B*, *t.* 5.

Il est bon de chercher Dieu, mais l'erreur et les détours se glissent trop souvent dans cette recherche.

46. Nemo invenit, nisi qui ante quæsierit. *Ibid. lib.* 7, *c.* 12, *in illud, Cui simile æstimabo, etc. col.* 1744, *D.*

Personne ne le trouve qu'il ne l'ait préalablement cherché.

47. Adest Christus quemadmodum quæritur : nescitur qui quæritur, quando non agnoscitur. *Ibid. lib.* 10, *c.* 24, *in illud, Quem quæris? col.* 1797, *A.*

Le Christ se rend présent selon qu'on le cherche; on ne sait ce que l'on cherche quand on ne le connait pas.

S. Anselm. 48. Eia tu, Domine Deus meus, doce cor meum ubi et quomodo te quærat, ubi et quomodo te inveniat. *Pros.*

Ah! mon Seigneur et mon Dieu, apprenez à mon cœur où et comment il doit vous chercher, en quel lieu et de quelle manière il doit vous trouver.

49. Domine, si non es hic, ubi te quæram absentem? si ergo ubique es, cur te non video præsentem? *In Prosolog. c.* 1, *in princ.*

Seigneur, si vous n'êtes ici, vous chercherai-je là où vous n'êtes pas? et si vous êtes partout, pourquoi ne vous vois-je point ici présent?

50. Quid faciet, Domine, servus tuus? Invenire te cupit, et nescit locum tuum : quærere te affectat, et ignorat vultum tuum. *Ibid. post init.*

Que fera votre serviteur, ô mon Dieu? Il désire vous trouver, et il ne sait où vous êtes; il vous cherche avec ardeur, et il ne connaît point votre face.

51. Doce me quærere te, et ostende te quærenti : quia nec quærere te possum, nisi tu doceas me; nec invenire, nisi te ostendas mihi. *Pros.*

Apprenez-moi à vous chercher, et montrez-moi à celui qui vous cherche; car je ne puis vous chercher si vous ne me l'enseignez, ni vous trouver si vous ne vous montrez à moi.

52. Quæram te desiderando, desiderem quærendo, inveniam amando, amem inveniendo. *In Prosologio, c.* 1, *paulo ante finem.*

Je vous chercherai par mes désirs, je vous désirerai en vous cherchant, je vous trouverai en vous aimant, je vous aimerai en vous trouvant.

53. Gloria est te, Deus, quærentibus, gaudium invenientibus. *In Medit. in princ.*

Vous êtes, ô mon Dieu, la gloire de ceux qui vous cherchent, la joie de ceux qui vous trouvent.

54. Qui das quærere, da et invenire : doces pulsare, aperi pulsanti. *Ibid.*

Vous qui nous faites la grâce de vous chercher, faites-nous celle de vous trouver; vous nous enseignez à frapper à la porte, ouvrez à celui qui frappe.

S. Aug. 55. Quærite quod quæritis; sed ibi non est, ubi quæritis eum. *Lib.* 4 *Confess. c.* 12, *prope med. p.* 69, *A*, *t.* 1.

Cherchez celui que vous recherchez, mais il n'est pas là où vous le recherchez.

56. Beatus errare non potest, cum quærit Deum : quia ut non erret, quærit. *Lib.* 1 *Acad. c.* 4, *fere in princ*, *p.* 292, *C*, *t.* 1. S. Aug.

L'homme saint ne peut se tromper quand il cherche Dieu, parce qu'il cherche à ne pas se tromper.

57. Spiritus immundus potestne Deum quærere? Qui Deum quærit, id facit quod Deus vult, et bene vivit, et spiritum immundum non habet. *De beata Vita. disput.* 2 *diei, circa med. p.* 353, *A*, *t.* 1.

Un esprit impur peut-il chercher Dieu? Celui qui cherche Dieu fait ce que Dieu veut, et il vit saintement, et l'esprit immonde n'est point en lui.

58. Nemo potest pervenire ad Deum, nisi Deum quæsierit. *Ibid. etc.*

Personne ne peut parvenir jusqu'à Dieu, s'il n'a cherché Dieu.

59. Beatus est ille, qui Deum quærit. *Ibid.*

Il est heureux celui qui cherche Dieu.

60. Qui Deum quærit, nondumque invenit, non est sine Deo. *Ibid. etc.*

Celui qui cherche Dieu et ne l'a pas encore trouvé n'est pas sans Dieu.

61. Favet Deus quærenti sese homini. *Ibid.*

Le bon Dieu est favorable à l'homme qui le cherche.

62. Qui Deum quærit, male vivere non potest. *Ibid.*

Celui qui cherche Dieu ne saurait vivre mal.

63. Habet qui Deum quærit, Deum propitium, et omnis qui habet Deum propitium, beatus est. *Ibid.*

Celui qui cherche Dieu a Dieu propice, et celui qui a Dieu propice est heureux.

64. Ille quæratur, qui est omnium speciosissimus. *De vera Religione, cap.* 11, *post med. p.* 494, *D*, *t.* 1.

Cherchez celui qui est le plus beau parmi tous les êtres.

65. Unum certe quæramus, quo simplicius nihil est. *Ibid. c.* 35, *in princ. p.* 506, *C.*

Ne cherchons qu'un seul être qui est le plus simple de tous.

66. Quam pulchrum, quam magnum, quam Deo dignum est id quod quæritur! *De Morib. Eccles. c.* 7, *post med. p.* 522, *D.*

Qu'il est beau, qu'il est grand, qu'il est digne de Dieu de chercher Dieu!

67. Amore petitur, amore quæritur, amore pulsatur, amore revelatur Deus. *Ibid. c.* 17, *in med. p.* 528, *C*, *t.* 1.

C'est l'amour qui demande, c'est l'amour qui cherche, c'est l'amour qui frappe, et c'est à l'amour que Dieu se révèle.

68. Si quæratur Deus ut dignum est, subtrahere atque abscondere se a suis dilectoribus non potest. *Ibid. circa med. p.* 527, *B.*

Si l'on cherche Dieu d'une manière digne de lui, il ne peut se cacher ni se soustraire à ceux qui le cherchent.

69. Multi ad quærendum pigri sunt. *Lib,* 1

S. Aug. *de Genesi contra Manich. c.* 1, *post med. p.* 561, *B*, *t.* 1.

Il en est beaucoup qui sont lents à chercher Dieu.

70. Cum homines Deum quærunt, facillime debent ignoscere errantibus. *Lib.* 1 *de Trinit. in princ. prooemii*, *p.* 184, *D*, *t.* 3.

Lorsque les hommes cherchent Dieu, ils doivent pardonner facilement à ceux qui sont dans l'erreur.

71. Ecce Deus dilectio est, ut quid imus et currimus in sublimia cœlorum et ima terrarum quærentes eum, qui est apud nos, si nos velimus esse apud eum? *Ibid. lib.* 8, *c.* 7, *in fine*, *p.* 252, *D*.

Voici que Dieu est charité; pourquoi aller et courir dans les profondeurs des cieux et le chercher aux extrémités de la terre, puisqu'il est au milieu de nous, si nous voulons être avec lui?

72. Tutissima est quærentis Deum intentio, donec apprehendatur quo tendimus, et quo extendimur. *Ibid. lib.* 9, *c.* 1, *post med. p.* 254.

L'intention de celui qui cherche Dieu le met en grande sûreté jusqu'à ce qu'il trouve l'objet de ses désirs, le terme de ses espérances.

73. Sic quæramus Deum tanquam inventuri, et sic inveniamus tanquam quæsituri. *Ibid.*

Cherchons Dieu avec la certitude de le trouver, et trouvons-le de telle sorte que nous le cherchions encore.

74. Appetitus ille, qui est in quærendo, procedit a quærente, et pendet quodammodo, neque requiescit fine quo intenditur, nisi id quod quæritur, inventum quærenti copuletur. *Ibid. lib.* 9, *c.* 12, *sub finem*, *col.* 261, *A*.

Le désir qui accompagne la recherche vient et dépend en quelque manière de celui qui cherche, et il n'a de repos loin de ce qu'il cherche que quand il l'a trouvé et se l'est uni.

75. Quæritur ut inveniatur dulcius, et invenitur ut quæratur avidius. *Lib.* 15 *de Trinit. c.* 2, *circa med. p.* 315, *A*, *t.* 3.

On le cherche pour le trouver avec plus de douceur, et on le trouve pour le chercher avec plus d'avidité.

76. Quærite faciem ejus semper. Fides quærit, intellectus invenit, et rursus intellectus eum quem invenit, adhuc quærit. *Ibid.*

Cherchez toujours sa face. La foi cherche, l'intelligence trouve, et ensuite l'intelligence cherche encore celui qu'il a trouvé.

77. Sunt quidam quærentes Deum per exteriora, deserentes interiora sua quibus Deus interior est. *De Spiritu et Anima*, *c.* 5, *in fine*, *p.* 633, *A*, *t.* 3.

Il est des hommes qui cherchent Dieu dans les choses extérieures, désertant leur intérieur, au sein duquel Dieu se trouve.

78. Deo nihil est secretius, nihil præsentius, qui difficile invenitur ubi sit, difficilius ubi non sit, cum quo esse omnes possunt, et sine quo esse nemo potest. *De Quant anim. c.* 34, *fere in princ. p.* 432, *D*, *t.* 1.

Rien n'est plus caché ni plus présent que Dieu; on le trouve avec difficulté là où il est, mais bien plus difficilement là où il n'est pas : tout le monde peut être avec lui, et personne ne peut être sans lui.

79. Quisquis quærit auctorem, per quem aliquid discimus : auctorem profecto, per quem bene facimus, quærit. *Lib.* 1 *de libero Arbitrio*, *c.* 1, *in fine*, *p.* 434, *D*, *t.* 1. S. Aug.

Quiconque cherche l'auteur qui lui apprend quelque chose, cherche par cela même celui de qui découle le bien que nous faisons.

80. Quam stulti sunt, qui Deum istis exterioribus oculis quærunt, cum corde videatur! *Libro* 1 *de Serm. Dom. in monte*, *sup. illud*, *Beati mundo corde*, *p.* 784, *A*, *t.* 4.

Qu'ils sont insensés ceux qui cherchent Dieu avec les yeux du corps, puisqu'il n'y a que le cœur qui puisse le voir!

81. Si homo ita creatus est ut per id quod in eo præcellit, attingat ad illud, quod cuncta præcellit, id est unum, verum, optimum Deum, sine quo nulla natura subsistit, nulla doctrina instruit, nullus usus expedit : ipse quæratur, ubi nobis omnia sunt secura : ipse cernatur, ubi nobis certa sunt omnia : ipse diligatur, ubi nobis recta sunt omnia. *Lib.* 8 *de Civitat. Dei*, *c.* 8, *in fine*, *p.* 136, *C*, *t.* 5.

L'homme a été ainsi créé, qu'avant lui on ne trouve que celui qui excelle sur toutes choses, c'est-à-dire un seul et vrai Dieu, infiniment bon, sans lequel rien n'existe, aucune science n'est enseignée, aucun usage n'a commencé; qu'on le cherche là où toutes choses sont sûres, qu'on l'étudie là où tout est certain, qu'on l'aime là où tout est bien.

82. Quærite faciem ejus semper. Si semper quæritur, quando invenitur? An semper dixit, in tota vita ista, qua hic vivitur, ex quo nos id facere debere cognovimus, quando et inventus quærendus est? *Pros.*

Cherchez toujours sa face. Si on la cherche toujours, quand la trouvera-t-on? Par ce mot *toujours* veut-il dire pendant tout le temps de cette vie, pendant laquelle nous savons que nous devons le chercher, même quand nous l'avons trouvé?

83. Jam Deum invenit fides, sed adhuc eum quærit spes : charitas autem et invenit eum per fidem, et eum quærit habere per speciem; ubi tunc sic invenietur, ut sufficiat nobis, et ulterius non quæratur. An forte etiam cum facie ad faciem viderimus eum sicuti est, adhuc perquirendus erit? Et sine fine quærendus, quia sine fine amandus. *Sup. Ps.* 104, *ab init. vers.* 4, *p.* 841, *A*, *tom.* 8.

La foi a déjà trouvé Dieu, mais l'espérance le cherche encore; la charité et le trouve par la foi, et cherche à le posséder en réalité là où il est trouvé, de telle sorte qu'il suffit à notre cœur et n'a plus besoin d'être cherché. Car est-ce que par hasard, lorsque nous le verrons face à face et tel qu'il est, il sera encore nécessaire de le chercher? et faudra-t-il le chercher sans fin, parce qu'il faudra l'aimer éternellement?

84. Adest quem quæris, et illum quære, qui deesse nunquam potest. *Sup. Ps.* 34, *v.* 3. *Salus tua ego sum*, *p.* 168, *D*, *t.* 8.

Celui que vous cherchez est présent; cherchez celui qui ne peut jamais faire défaut.

85. Quæramus inveniendum, quæramus inventum. Ut inveniendus quæratur, occultus

S. Aug. est : ut inventus quæratur, immensus est. *Tract.* 63 *sup. Evang. Joan. de cap.* 13, *in princ. p.* 279, *B*, *t.* 9.

Cherchons celui que nous devons trouver, cherchons-le quand nous l'aurons trouvé : celui que nous devons trouver se cache pour que nous le cherchions; celui que nous avons trouvé est immense pour que nous le cherchions encore.

86. Propter carnem me quæritis, non propter spiritum : quæritis me propter aliud, quæ rite me propter me. *Pros.*

C'est la chair et non l'esprit qui vous fait me chercher ; cherchez-moi pour un autre motif, cherchez-moi pour moi-même.

87. Quam multi non quærunt Jesum, nisi ut illis faciat bene secundum tempus ! Vix quæritur Jesus propter Jesum. *Ibid. tract.* 25 *de c.* 6, *prope med. p.* 147, *A et B.*

Qu'il y a de gens qui cherchent Jésus à cause des biens du temps ! qu'il y en a peu qui cherchent Jésus pour Jésus!

88. Si ita flevit, et in fletu perseveravit mulier quæ quærebat filium, quomodo plangere et in planctu persistere debet anima, quæ quærit Deum ? *In Medit. c.* 36, *ante med. p.* 497, *A*, *tom.* 9.

Si la mère qui cherchait son fils a pleuré si amèrement et si longtemps, combien ne doit pas pleurer et persévérer dans ses larmes l'âme qui cherche Jésus ?

89. Sero te amavi, pulchritudo tam antiqua et tam nova, sero te amavi ; et tu intus eras, et ego foris ; et ibi te quærebam, mecum eras, et ego tecum non eram. *In Soliloquio animæ*, *c.* 31, *post init. p.* 535, *B*, *t.* 9.

Que je t'ai aimée tard, beauté si ancienne et si nouvelle! que je t'ai aimée tard ! Et toi tu étais en moi, et moi je n'étais point en toi ; et là où je te cherchais, tu étais avec moi, mais moi je n'étais point avec toi.

90. Te semper quærat anima mea, et tu præsta ut quærendo non deficiat. *In Manuali*, *c.* 3, *in fine*, *p.* 544, *C*, *t.* 9.

Que mon âme vous cherche toujours, et vous, faites qu'elle ne défaille point en vous cherchant.

91. Si lætitia est in quærendo, qualis lætitia est in inveniendo? *In Soliloquio animæ*, *c.* 36, *in fine*, *p.* 542, *C*, *t.* 9.

Si c'est une joie de vous chercher, quelle joie sera-ce de vous trouver ?

92. Væ miseræ animæ, quæ Christum non quærit ! Arida manet et misera. *Pros.*

Malheur à l'âme misérable qui ne cherche point Dieu ! Elle reste dans l'aridité et l'indigence.

93. Anima enim quæ Deum non quærit, peccatis servit, et vitiis subjecta est, nunquam quieta, nunquam secura est. *In Manuali*, *c.* 4, *in princ. p.* 544, *C*, *t.* 9.

Car l'âme qui ne cherche pas Dieu est sujette du péché et esclave des vices, jamais en repos, jamais en sécurité.

94. Doce me quærere te, et ostende te quærenti te : quia nec quærere te possum, nisi doceas tu, nec invenire, nisi te ostendas. Quæram te desiderando, desiderem te quærendo, inveniam amando, amem inveniendo. *Ibid. c.* 31, *in fine*, *p.* 552, *C.* S. Aug.

Enseignez-moi à vous chercher, et montrez-vous à celui qui vous cherche ; car je ne saurais vous chercher si vous ne me l'enseignez, ni vous trouver si vous ne vous montrez à moi. Je vous chercherai par mes désirs, je vous désirerai en vous cherchant, je vous trouverai en vous aimant, je vous aimerai en vous trouvant

95. Recedit consolatio Sponsi, ut absens magis desideretur, desideratus avidius quæratur, diu quæsitus tandem gratius inveniatur. *De Scala paradisi*, *c.* 8, *circa med. p.* 561, *A*, *t.* 9.

La consolation de l'Epoux s'éloigne, afin que son absence le fasse désirer davantage, que ces désirs augmentent l'ardeur de la recherche, et qu'après de longues recherches il y ait plus de joie en le trouvant.

96. Deus difficile invenitur ubi sit, sed multo difficilius ubi non sit. *De Speculo*, *c.* 32, *post med. p.* 605, *B*, *t.* 9.

On trouve difficilement Dieu là où il est, mais bien plus difficilement là où il n'est pas.

97. Quisquis a Deo præter Deum aliquid quærit, non caste Deum quærit. *De Verbis Dom. Sermon.* 49, *post med. p.* 128, *D*, *t.* 10.

Quiconque cherche en Dieu autre chose que Dieu ne cherche point Dieu avec pureté.

98. Quærendus est Christus, sed non in platea, ubi est magna vanitas. *Pros.*

Il faut chercher Jésus-Christ, mais non dans les rues, où règne la vanité.

99. Quærendus est Christus, sed non in foro, ubi est grandis adversitas.

Il faut chercher le Christ, mais non dans la place publique, où il y a de grandes antipathies.

100. Quærendus est Christus, sed non in taberna, ubi est summa ebrietas.

Il faut chercher le Christ, mais non dans les tavernes, où règne l'ivresse.

101. Quærendus est Christus, sed non in sæculari curia, ubi est maxima falsitas.

Il faut chercher le Christ, mais non dans un temple profane, où règne une insigne fausseté.

102. Quærendus est Christus, sed non in scholis mundanorum philosophorum, ubi est infinita perversitas.

Il faut chercher le Christ, mais non dans les écoles des philosophes mondains, où règne une grande perversité.

103. Quærendus est Christus, sed non cum luxuria, in qua est lata deformitas : non cum superbia, in qua jacet æterna calamitas : non cum avaritia, in qua est æterna infelicitas.

Il faut chercher le Christ, mais non dans la luxure, qui renferme une difformité immense; non dans l'orgueil, dans le sein duquel se trouve le germe d'un malheur éternel; non dans l'avarice, qui contient une infortune sans fin.

104. Sed quomodo eum quæremus? Quærunt eum pagani, quærunt eum Judæi. O christiane, cave ne quæras Christum cum Judæis, sed cum paganis regibus perquirere non de-

S. Aug. sistas : nam pagani quærunt Christum adorare, sed Judæi quærunt Christum supplantare.

Mais comment le chercherons-nous? Les païens le cherchent, les Juifs le cherchent O chrétien, prends garde de chercher le Christ avec les Juifs, mais ne cesse de le chercher avec les rois païens ; car les païens cherchent Jésus pour l'adorer, et les Juifs pour le supplanter.

105. Hunc ergo semper Christum quæramus, et inventum tam fortiter, tam suaviter, tam dulciter teneamus, ut eum non amittamus. *Serm. 43 ad fratres in eremo, post init. p.* 978, *D, t.* 10.

Cherchons donc toujours le Christ, et dès que nous l'aurons trouvé, gardons-le si fortement, avec tant de plaisir, tant de douceur, que nous ne le perdions jamais.

106. Si vis verum quærere, Deus est deliciæ tuæ, requies tua, sanitas tua, gaudium tuum, felicitas tua, refrigerium tuum, amœnitas tua ; et quidquid sancte possit desiderare anima tua, totum tibi Deus erit. *Ibid. Serm.* 50, *in fine, p.* 994, *D.*

Si vous voulez le chercher véritablement, Dieu est vos délices, votre repos, votre santé, votre joie, votre félicité, votre rafraîchissement, votre agrément ; et tout ce que votre âme pourra désirer de saint, vous le trouverez en Dieu.

107. Fieri non potest, ut religiosis animis, pie, caste ac diligenter quærentibus, inveniendi facultas desit. *De Quantit. animæ, c.* 14, *in fine, t.* 1.

Il ne peut point arriver qu'un esprit religieux qui cherche Dieu pieusement, purement, diligemment, ne le trouve pas.

108. Quisquis quærit auctorem per quem aliquid discimus, auctorem profecto per quem bene facimus, quærit. *Lib.* 1 *de libero Arbitrio, cap.* 1, *circa finem, t.* 1.

Celui qui cherche l'auteur de notre science cherche par cela même l'auteur de notre bien.

109. Quære quid debeat natura peccatrix, et invenies recte factum : quære cui debeat, et invenies Deum. *Ibid. lib.* 3, *c.* 15, *post med.*

Cherchez les dettes de la nature pécheresse, et vous trouverez ce qu'elle a fait de bien ; cherchez celui à qui elle doit, et vous trouverez Dieu.

110. Ubi ego eram, quando te quærebam ? Tu eras ante me, ego autem a me discesseram, nec me inveniebam, quanto minus te? *Lib.* 5 *Confess. c.* 2, *in fin. t.* 1.

Où étais-je donc quand je vous cherchais? Vous étiez devant moi, mais moi je m'étais éloigné de moi-même, et ne sachant me retrouver moi-même, à plus forte raison ne savais-je pas vous retrouver.

111. Non inveniris a superbis. *Ibid. cap.* 3, *post init.*

Les superbes ne vous trouvent point.

112. Qui non pie quærunt, non inveniunt. *Ibid. post med.*

Ceux qui ne cherchent pas pieusement ne trouvent pas.

113. Cum te Deum meum quæro, vitam beatam quæro : quæram te, ut vivat anima mea. S. Aug. *Ibid. lib.* 10, *c.* 20, *in princ.*

Lorsque je vous cherche, vous, mon Dieu, je cherche une vie heureuse ; je vous chercherai donc pour que mon âme vive.

114. Quærentem se non derelinquet Deus, quem ipse fecit. *Annot. in Job, cap.* 35, *post med. t.* 4.

Dieu n'abandonnera jamais celui qui le cherche et qui est l'œuvre de sa main.

115. Deus res est invisibilis : non oculo, sed corde quærendus est. *Tract.* 7 *sup. Ep. Joan. post med. t.* 9.

Dieu est invisible ; il faut le chercher non avec les yeux, mais avec le cœur.

116. Quisquis me quærit, cum illo sum. *Ibid. tract.* 10, *in med.*

Je suis avec tous ceux qui me cherchent.

117. Require requirentem, quia prius ille non quærentem. *De Cultura agri Dom. c.* 5, *prope finem, t.* 9.

Recherchez celui qui vous cherche, parce qu'il ne cherche jamais le premier.

118. Ne quæras alibi Christum, quam ubi se vobis voluit prædicari Christus. *Tract.* 7 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Ne cherchez point le Christ ailleurs que là où il a voulu vous être manifesté.

119. Bonum est quærere animam Christi, sed quomodo eam quæsierunt discipuli ; et malum est quærere animam Christi, sed quomodo eam Judæi quæsierunt. *Ibid. tract.* 38, *circa init.*

Il est bon de chercher l'âme de Jésus-Christ, mais comme la cherchèrent ses disciples, et c'est un mal de chercher l'âme de Jésus-Christ comme les Juifs la recherchèrent.

120. Beati qui quærunt Jesum, sed bene. *Ibid. tract.* 50, *prope init.*

Heureux ceux qui cherchent le Christ, mais qui le cherchent bien.

121. Hic semper quæramus, et fructus inventionis non sit finis inquisitionis. *Ib. tractatu* 63, *post init.*

Cherchons-le toujours ici-bas, mais que le bonheur de le trouver ne soit pas la fin de notre recherche.

122. Quisquis me quærit, cum illo sum. *Tract.* 10 *sup. Ep. Joan. in med. t.* 9.

Quel que soit celui qui me cherche, je suis avec lui.

123. Da cordi meo te desiderare, desiderando quærere, quærendo invenire, inveniendo amare. *Lib. Medit. c.* 1, *in princ. t.* 9.

Donnez à mon cœur de vous désirer ; en vous désirant, de vous chercher ; en vous cherchant, de vous trouver ; en vous trouvant, de vous aimer.

124. Deum nemo quærit, nisi admonitus ; nemo invenit, nisi purgatus. *Ibid. c.* 32, *post init.*

Personne ne cherche Dieu s'il n'y a été animé, personne ne le trouve s'il n'a été purifié.

V. Beda. 125. Deum quærens, gaudium quærit. *In suis Prov. verbo Deum, p.* 188, *t.* 2.

Celui qui cherche Dieu cherche la joie.

126. Maxime hoc quærendum, quod semper erit retinendum. *Ibid. verbo Maxime, p.* 193.

Il faut chercher par-dessus tout ce qu'il faudra garder toujours.

S. Bern. 127. Nihil aliud expectat, nihil aliud quærit Deus, nisi ut sedulo et cum desiderio requiratur. *Serm.* 2 *de S. Andræa, circa med. f.* 73, *col.* 4.

Dieu n'attend et ne désire de nous que de le chercher avec soin et amour.

128. Bonus es, Domine, animæ quærenti te; si quærenti, quanto magis invenienti? *De triplici Cohærentia vinculorum, ab init. fol.* 92, *col.* 3, *C.*

Vous êtes bon, Seigneur, pour l'âme qui vous cherche; si vous l'êtes pour celui qui vous cherche, combien plus pour celui qui vous trouve?

129. Si nolumus frustra Deum quærere, quæramus veraciter, quæramus frequenter, quæramus perseveranter. *Serm.* 2 *ad fratr. in fin. f.* 108, *col.* 4, *L.*

Si nous ne voulons point chercher Dieu en vain, cherchons-le sérieusement, cherchons-le souvent, cherchons-le avec persévérance.

130. In simplicitate cordis quærite Deum, non aliud tanquam illum, non aliud præter illum, non aliud post illum. *Serm.* 2 *ad fratres, sub fine, f.* 108, *col.* 4, *K.*

Cherchez Dieu dans la simplicité de votre cœur; ne cherchez rien comme lui, rien autre que lui, rien après lui.

131. Non curant carnales quærere, quem tamen desiderant invenire, cupientes consequi, sed non et sequi. *Serm.* 21 *sup. Cant. ante med. f.* 149, *col.* 2, *E.*

Les hommes charnels se mettent peu en peine de chercher celui qu'ils désirent cependant trouver, désirant de l'atteindre et non de le suivre.

132. Non tepide aut negligenter, seu perfunctorie quærendus est Deus; sed corde ardenti, et omnino infatigabiliter quæri decet. *Ibid. Serm.* 75, *paulo ante med. f.* 195, *col.* 2, *litt. E.*

Ce n'est point avec tiédeur ou négligence, ou par manière d'acquit, qu'il faut chercher Dieu; mais il convient de le chercher avec un cœur fervent qui ne se lasse jamais.

133. Age, quære: non te inaccessibilis claritas, vel sublimitas a quærendo deterreat, ab inveniendo desperare faciat. *Ibid. Serm.* 76, *circa med. f.* 196, *col.* 2, *D.*

Agissez, cherchez; que la lumière inaccessible ou la grandeur de Dieu ne vous effraye point dans votre recherche, qu'elle ne vous enlève point l'espoir de le trouver.

134. Quære secura, quære devota: bonus est Dominus animæ quærenti se; quære votis, fide inveni. *Ibid.*

Cherchez avec sécurité, cherchez avec dévotion: le Seigneur est bon à l'âme qui le cherche; cherchez par vos désirs, et vous trouverez par la foi.

135. Magnum bonum quærere Deum: ego hoc nulli in donis animæ secundum existimo. Primum in donis, ultimum in profectibus est; virtutum nulli accedit, cedit nulli. *Ibid. Serm.* 84, *in princ. f.* 201, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Cherchez Dieu, qui est un grand bien: à mes yeux parmi les dons de l'âme, celui-là n'est jamais au second rang; le premier parmi les dons, il est le dernier dans le progrès, car aucune vertu ne l'approche, aucune ne le dépasse.

136. Non pedum passibus, sed desideriis quæritur Deus; et utique non extundit desiderium sanctum felix inventio, sed extendit. *Ibid.*

Ce n'est pas en marchant, mais par les désirs que l'on cherche Dieu; et ce qu'il y a d'heureux, c'est que le bonheur de trouver Dieu n'éteint point ce saint désir, mais l'augmente.

137. Quæ virtus adscribi potest non quærenti Deum, aut quis terminus quærenti Deum? *Ibid.*

Quelle vertu peut-on attribuer à celui qui ne cherche pas Dieu, et quel terme peut-on assigner à celui qui le cherche?

138. Dilectio causa quæsitionis est, quæsiti fructus dilectionis et certitudo est. *Ibid. a med. f.* 202, *col.* 1, *A.*

L'amour est la cause de la recherche, et le fruit de la recherche est la certitude de l'amour.

139. Quærit anima Deum, quo illuminetur ab cognitionem, cui innitatur ad virtutem, quo reformetur ad sapientiam, cui conformetur ad decorem, quo fruatur ad jucunditatem. *Ib. Serm.* 85, *in princ. f.* 202, *col.* 2, *D.*

L'âme cherche Dieu pour illuminer son intelligence, pour soutenir sa vertu, pour augmenter sa sagesse, pour s'approprier sa beauté, pour jouir de ses délices.

140. Solus est Deus, qui frustra nunquam quæri potest, nec cum inveniri non potest. *Lib.* 5 *de Consid. ad Eugenium papam, post med. f.* 284, *col.* 2, *F.*

Dieu est le seul être qu'on ne cherche jamais en vain, même quand on ne peut le trouver.

141. Quantumcunque in altum cogitatio proficiat, ultra est Deus: infra quod homo cogitare possit, altissimum quærere, ridiculum est; statuere, impium: ultra, non citra quærendus est Deus. *Ibid. etc. col.* 4, *L.*

Pour si haut que s'élève la pensée, Dieu est encore plus élevé; il serait ridicule de chercher Dieu dans une région inférieure à la hauteur des pensées humaines, il serait impie de le tenter: c'est au-dessus et non au-dessous qu'il faut chercher Dieu.

142. Quærendus est Deus, nec quæri nimis potest: orando quam disputando dignius quæritur, et invenitur facilius. *Ibid. in fine, f.* 285, *col.* 3, *D.*

Il faut chercher Dieu, et on ne saurait trop le rechercher; on le cherche plus dignement en priant qu'en disputant, et on le trouve plus facilement.

143. Nemo te quærere valet, nisi qui prius invenerit: vis igitur inveniri ut quæraris, quæri ut inveniaris. Potes quidem quæri et inveniri, non tamen præveniri. *Tract. de dili-*

S. Bern. *gendo Deo, capit. Dicto, in fine, fol.* 297, *col.* 2, *D.*

Personne ne peut vous chercher s'il ne vous a d'abord trouvé ; vous voulez donc qu'on vous trouve afin qu'on vous recherche, être recherché avant d'être trouvé. Vous pouvez à la vérité être cherché et trouvé, mais vous ne pouvez être prévenu.

144. Nihil dignius est aliquid ad quærendum, nec dulcius ad inveniendum, nec utilius ad habendum, quam quod solum supereminet, qui est solus Deus. *De Vita solit. post med. f.* 319, *col.* 4, *K.*

Il n'est rien de plus digne d'être cherché, rien de plus doux quand on le trouve, rien de plus utile à posséder que ce qui seul dépasse toute chose, et c'est Dieu seul.

145. Semper Deus quæritur, ut dulcius inveniatur : dulcissime invenitur, ut diligentius quæratur. *Ibid. in fine, f.* 321, *col.* 3, *M.*

On cherche toujours Dieu pour le trouver plus rempli de douceur ; il est trouvé avec une douceur extrême, afin qu'on le cherche avec plus de soin.

146. Multi Deum quærunt per exteriora, deserentes sua interiora, quibus interior est Deus. *Lib. Medit. c.* 1, *in princ. f.* 322, *col.* 1, *litt. B.*

Un grand nombre d'hommes cherchent Dieu dans les choses extérieures, et négligent leur intérieur, où Dieu se trouve.

147. Cur nos deserimus, et in his exterioribus Deum quærimus, qui apud nos est, si nos velimus esse apud Deum ? *Ibid. a med. f.* 322, *col.* 2, *D.*

Pourquoi nous quittons-nous nous-mêmes et cherchons-nous Dieu dans les choses extérieures, puisque Dieu est en nous si nous voulons être en lui ?

148. Quærite Deum legendo, et invenietis meditando. *In Scala claustral. c. Adsignatis, in princ. f.* 333, *col.* 2, *E.*

Cherchez Dieu en lisant, et vous le trouverez en méditant.

149. Plerumque quanto frequentius Deus quæritur, tanto velocius elongatur. *Pros.*

Il arrive souvent que plus on cherche Dieu avec assiduité, plus il s'éloigne avec rapidité.

150. Contingit etiam, ut cum non quæritur, veniat ; cum quæritur, fugiat : sicut sponsa se in Canticis multipliciter ostendit quæsiisse, et non invenisse. *Serm. de Virt. obed. post med. f.* 358, *col.* 3, *H.*

Il arrive aussi qu'il vient quand on ne le cherche pas et qu'il fuit quand on le cherche : pareil à l'épouse des Cantiques, qui nous dit qu'elle a souvent cherché l'époux sans l'avoir trouvé.

151. Ultra te vel supra te qui quærit aliquid tanquam melius te, nihil est quod quærit : quia nihil est melius, vel dulcius te. *Lib. de Amore Dei, verbo O amor, prope fin. f.* 51, *col.* 2, *F.*

Celui qui, au-dessus ou au-dessous de vous, cherche quelque chose de meilleur que vous, ne cherche rien ; car il n'y a rien de meilleur et de plus doux que vous.

152. Intantum mens solummodo potest invenire quid est, inquantum invenit quid non est. *Lib. de Natura et Dignit. amoris, c.* 8, *ab init. fol.* 54, *col.* 4, *K.*

L'esprit trouve d'autant mieux ce qui est qu'il connait mieux ce qui n'est pas.

153. Necesse est, ut quæramus Dominum in toto corde et tota mente in hac præsenti vita, si eum invenire quærimus in futura. *Serm.* 71 *ad sororem, prope finem, f.* 99, *col.* 2, *E.*

Il est nécessaire que nous cherchions Dieu ici-bas de tout notre esprit, si nous désirons le trouver dans la vie future.

154. Qui vult Christum invenire, oportet eum habere munditiam cordis respectu sui, justitiam respectu proximi, humilitatem et reverentiam respectu Dei. *Sup. Luc. c.* 2, *in illud, Et invenerunt Mariam et Joseph, etc. p.* 26, *col.* 1, *A, t.* 2. S. Bonav.

Celui qui veut trouver Jésus-Christ doit avoir pour lui la pureté du cœur, la justice pour le prochain, l'humilité et le respect vis-à-vis de Dieu.

155. Quærendus est Christus
- Per fidem,
- Per amorem,
- Per justitiam,
- Per bonam operationem.

Serm. 5 *domin. infra octavam Epiph. in pr. p.* 37, *col.* 2, *t.* 3.

Il faut chercher Jésus-Christ
- Par la foi,
- Par l'amour,
- Par la justice,
- Par les bonnes œuvres.

156. Christum quærendo quatuor consideranda sunt :
- Temporis opportunitas,
- Loci congruitas,
- Quærentis humilitas,
- Quæsiti utilitas. *Ibid.*

En cherchant Jésus-Christ, il faut considérer quatre choses :
- L'opportunité du temps,
- La convenance du lieu,
- L'humilité de celui qui le cherche,
- L'utilité de ce qu'il cherche.

157. Quærendus est Dominus
- Auro dilectionis,
- Thure orationis,
- Myrrha contritionis. *Ibid. Serm.* 6, *in princ. p.* 38, *col.* 1, *t.* 3.

Il faut chercher Dieu
- Avec l'or de la charité,
- Avec l'encens de la prière,
- Avec la myrrhe du repentir.

158. Qui modo ad extinguendum ignem culpæ non vult Deum justum fontem quærere, in inferno unam guttam non poterit exhaurire. *Ibid. post init. etc.*

Celui qui, pour éteindre le feu de ses fautes, ne veut pas avoir recours à Dieu, source de justice, ne pourra en enfer puiser une seule goutte.

159. In horto virtuosi cordis quærendus est Christus. *Serm.* 6 *in Rogat. circa med. p.* 120, *col.* 1, *t.* 3.

C'est dans le jardin d'un cœur vertueux qu'il faut chercher Jésus-Christ.

160. Pretiosa margarita est Christus, qui

S. Bonav. tanto pretiosior esse cognoscitur, quanto veracius quæritur. *Pros.*

Le Christ est une pierre précieuse dont on connait d'autant mieux le prix qu'on la recherche avec plus de vérité.

161. Libenter et diligenter quæreret homo gemmam valentem mille marchas: quanto magis quærere decet hanc margaritam, quæ melior est toto mundo? *Ibid. post med. p.* 120, *col.* 2.

L'homme chercherait volontiers et avec soin une pierre précieuse qui vaudrait mille marcs; combien plus ne convient-il pas qu'il cherche cette pierre précieuse qui vaut plus que le monde entier?

162. Aurum quæritur libenter, ubi citius invenitur; et ecce Deus omni auro pretiosior certissime invenitur, si pure, si integre, si continue quæritur : pure sine fictione, integre sine dimidiatione, continue sine derelictione. *Ibid. in fine, p.* 120, *col.* 2.

On cherche volontiers de l'or là où on le trouve vite, et voici que Dieu, plus précieux que tout l'or du monde, peut être trouvé très-certainement, si on le cherche avec pureté, entièrement, continuellement : avec pureté sans feinte, entièrement sans partage, continuellement sans relâche.

163. Si quæritis Deum meditando, desiderando, orando, bene agendo, invenietis in mundo gratiam, in judicio justitiam, in cœlo gloriam. *Ibid. Serm.* 7, *p.* 120, *col.* 2.

Si vous cherchez Dieu par la méditation, les désirs, la prière, les bonnes œuvres, vous trouverez en ce monde la grâce, au jugement de Dieu la justice, au ciel la gloire.

164. Omne quod diligitur, a diligente sollicite quæritur : Maria Magdalena, quia Dominum sollicite quæsivit, et in quærendo perseveravit, ipsum invenire promeruit. *Serm. de Invent. S. Crucis, in princ. p.* 251, *col.* 1, *t.* 3.

Tout ce qui est aimé est recherché avec soin par celui qui aime; Marie-Madeleine a mérité de trouver le Sauveur, parce qu'elle l'a cherché avec sollicitude et persévérance.

165. Qui vult Dominum invenire, quærat eum tempore, quo inveniri potest, et loco in quo est. Pro tempore, in quo sumus, quia nunc inveniendus est : in loco, ubi est, ubi continue jacet, id est, in cruce quærendus est. *Ibid. post med. p.* 251, *col.* 2.

Que celui qui veut trouver le Seigneur le cherche dans le temps où il peut être trouvé et dans le lieu où il est : pour le temps, c'est le temps présent, puisqu'il faut le trouver présentement; pour le lieu, il faut le chercher là où il est, où il est sans cesse couché, c'est-à-dire sur la croix.

166. Ubi est, quem quærimus? In Bethleem Judæ. *De quinque Festiv. pueri Jesu, solemnitate* 4, *post init. p.* 414, *col.* 2, *E. t.* 6.

Où est celui que nous cherchons? A Bethléem de Juda.

167. Si aliud quæris, quam pure Deum, damnum patieris, laborabis, et requiem non invenies. *In Alphab. relig. lect.* 20, *p.* 529, *col.* 1, *D, t.* 7, *part.* 3.

Si vous cherchez autre chose que Dieu seul, vous souffrirez un dommage; vous travaillerez, et vous ne trouverez point le repos.

168. Deum quem ex animo quærit, ubique invocans invenit. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 12, *prope finem, pag.* 539, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 4.

Celui qui cherche Dieu de tout son cœur le trouve partout où il l'invoque.

169. Ille requirit Deum, qui ab ejus voluntate non discrepat. *Sup. Ps.* 13, *ante med. v.* 3, *Requirens Deum, f.* 20, *col.* 2. Cassiodor.

Celui-là cherche Dieu, qui fait toujours sa volonté.

170. Cur nos per diversa fatigemus? Unus est, qui quæritur: sed unus, in quo omnia continentur. O lucrum mirabile! o compendium singulare! *Sup. Ps.* 33, *in med. v.* 10, *f.* 49, *col.* 2.

Pourquoi nous fatigons-nous à diverses choses? Il n'est qu'un seul être que nous cherchons, mais un être qui contient tout. O gain merveilleux! ô avantage singulier!

171. Justorum consuetudo est, sive antequam mala patiantur, sive cum patiuntur, Deum fideliter quærere : sceleratorum autem, quanto aliqua necessitate turbantur. *Sup. Psal.* 77, *a med. v.* 38, *Quærebant eum, f.* 120, *col.* 4.

Il est de l'habitude des justes de chercher Dieu avec soin, soit avant, soit pendant la souffrance; mais les scélérats ne le cherchent qu'à l'heure de la nécessité qui les presse

172. Si Deus mixto amore non metuatur, toto corde non quæritur. *Ibid. post med. v.* 40, *f.* 120, *col.* 4.

Si l'amour de Dieu n'est joint à la crainte, on ne le cherche pas de tout son cœur.

173. Magna amentia est, eum tepide quærere, quem tibi cognoscis æterna beneficia posse præstare. *Sup. Ps.* 98, *in conclusione, f.* 149, *col.* 3.

C'est une grande folie de chercher avec tiédeur celui que nous savons pouvoir nous donner les biens éternels.

174. Dilecti Dei sunt, qui eum nimia charitate perquirunt. *Sup. Ps.* 126, *in med. versu* 4, *f.* 200, *col.* 2.

Ils sont les amis de Dieu ceux qui le cherchent avec trop d'amour.

175. Deum requirite, quia invenitur cito ab his, qui veritatis amore eum perquirunt, et quorum anima præoccupata non tenetur in malitia. *Lib.* 8, *ante finem. f.* 145, *p.* 2. S. Clem. pap.

Recherchez Dieu, parce qu'il se laisse trouver tout de suite par ceux qui le cherchent avec l'amour de la vérité, et dont l'âme n'est point retenue dans les liens de la malice.

176. Qui Deum quærit, inveniet cognitionem cum justitia. *Lib.* 2 *Stromat. longe post med. f.* 83, *p.* 2, *D.* S. Clem. Alex.

Celui qui cherche Dieu trouvera la connaissance et la justice.

177. De Deo quærere, si non ad litem, sed ad inventionem tendat, est salutare. *Ibid. lib.* 5, *longe post init. f.* 123, *p.* 2, *F.*

Chercher Dieu, non pour discuter, mais pour le trouver, est une chose salutaire.

178. Nisi aliquo modo haberetur Deus, non quæreretur; non quæreretur, nisi appeteretur; Dionysius Carthus.

Dionysius Carthus. non appeteretur, nisi aliquo modo diligeretur. *In Exhort. ad novit. art.* 3, *in pr. f.* 5, *p.* 1.

Si on n'avait Dieu de quelque manière, on ne le chercherait pas; on ne le chercherait pas si on ne le désirait, et on ne le désirerait pas si on ne l'aimait de quelque manière.

179. Christe Jesu, quis te inveniet, aut ubi, vel quomodo quæret, nisi quærentem præveneris, præventum direxeris, directo donec invenerit comes individuus fueris? *De Mortificat. vivifica, art.* 7, *in fine, fol.* 127, *col.* 2.

Christ Jésus, qui vous trouvera, où et comment vous cherchera-t-on, si vous ne prévenez ceux qui vous cherchent, si vous ne dirigez ceux que vous aurez prévenus, si vous ne vous faites le compagnon individuel de ceux que vous dirigez?

180. Deus amando quæritur, amando invenitur, et nonnisi amando possidetur. *De perfect. Charit. art.* 27, *ante med. fol.* 200, *p.* 1.

On cherche Dieu en l'aimant, on le trouve en l'aimant, et ce n'est qu'en l'aimant qu'on le possède.

S. Eus. Emiss. 181. Quanto intentius Deus quæritur, tanto intentius desideretur. *Hom. de S. Maximo, ante finem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Plus on cherche Dieu avec instance, plus on le désire avec ardeur.

S. Fulgent. 182. Ipsi, qui pro salute sua exquirunt Deum, non desistant quærere, quod possit a quærentibus inveniri. *Lib. de Remission. peccatorum, cap.* 1, *in calce, apud Bibl. Patrum, tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 106, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Ceux qui cherchent Dieu pour leur salut ne doivent point se relâcher de rechercher celui qui peut être trouvé par ceux qui le cherchent.

Gloss. ord. 183. Qui lucem justitiæ non quærit, de tenebris non recedit. *Super illud Job* 15, *Non recedet de tenebris, col.* 181, *t.* 3.

Celui qui ne cherche pas la lumière de la justice reste dans les ténèbres.

Gloss. int. 184. Qui quam cito vero intuitu Deum requirit, statim Deum invenit. *Sup. Cant. cap.* 3, *col.* 1839, *B*, *t.* 3.

Celui qui cherche Dieu promptement et d'un regard sûr trouve Dieu tout de suite.

Gloss. ord. 185. Cui Deus inspirat ut quærat, quærenti donat ut inveniat. *Super illud Cant.* 3, *Invenerunt me, col.* 1840, *litt. E.*

Lorsque Dieu inspire à un homme de le chercher, il donne aussi à cet homme qui le cherche la grâce de le trouver.

Gloss. int. 186. Evenit quandoque, ut qui quærere incepit, citius inveniat, quam ille qui dudum quærere inceperat. *Ibid. cap.* 5, *col.* 1860, *D.*

Il arrive quelquefois que celui qui commence à chercher trouve plus vite que celui qui cherchait depuis longtemps.

187. Quicunque sine consortio Ecclesiæ Christum quærit, non inter filios debet computari. *Ibid. sup. illud* 5, *Et quæremus eum tecum, col.* 1864, *D.* Gloss. int.

Quiconque cherche Jésus-Christ sans le concours de l'Église ne peut être compté parmi ses enfants.

188. Qui simpliciter quærit Deum, invenit. *Sup. Ecclesiastic. cap.* 2, *col.* 1986, *D*, *t.* 3.

Celui qui cherche Dieu avec simplicité le trouve.

189. Modo potest Deus inveniri merito fidei: in futuro videbitur, non invenietur. *Super illud Is.* 55, *Quærite Dominum, etc. col.* 458, *D, tom.* 4.

Dieu peut être trouvé présentement par le mérite de la foi; dans le siècle futur, on le verra, mais on ne le trouvera pas.

190. Qui Deum orando quærit, ad superiora progreditur, verticem curiæ sublimis ascendit. *Sup. Luc. cap.* 6, *col.* 780, *D, Moraliter, t.* 5. Gloss. ord.

Celui qui cherche Dieu dans la prière s'élève à ce qu'il y a de plus sublime et monte au premier rang de la cour céleste

191. Nihil extra Deum sufficit menti, quæ veraciter Deum quærit. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 2, *ante med. n.* 3, *col.* 732, *A*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Rien en dehors de Dieu ne suffit à l'âme qui cherche vraiment Dieu.

192. Abscondit se sponsus cum quæritur, ut non inventus ardentius quæratur; et differtur, ne quærens sponsa inveniat, ut tarditate sua capacior reddita, multiplicius quandoque inveniat, quod quærebat. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 4, *in fine, col.* 134, *C.*

L'époux se cache quand on le cherche, afin que, ne le trouvant pas, on le cherche avec plus d'ardeur; et il retarde le moment où l'épouse qui le cherche le trouvera, afin qu'elle devienne plus affamée et qu'elle trouve enfin plus abondamment celui qu'elle cherchait.

193. Tunc minus invenitur, quando is, qui totus ubique est, in parte quæritur. *Ibid. lib.* 16, *cap.* 15, *in princ. col.* 538, *C.*

Lorsqu'on ne cherche que partiellement celui qui est tout entier partout, on le trouve moins.

194. Quærite Dominum, dum inveniri potest: modo non videtur, et prope est; in judicio videbitur, et prope non erit. Nec dum in judicio apparuit: ergo si quæritur, invenitur; sed miro modo cum in judicio apparuerit, et videri potest, et inveniri non potest. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 7, *post med. n.* 5, *col.* 589, *D.*

Cherchez Dieu pendant qu'il peut être trouvé: maintenant il est invisible, et il est près de vous; au jour du jugement, il sera visible, mais éloigné. Avant qu'il ait apparu pour le jugement, si on le cherche, on le trouvera; mais, chose merveilleuse, dès qu'il aura apparu comme juge, on pourra le voir, on ne pourra plus le trouver.

195. Quo Deus laboriosius quæritur, eo se quærentibus laxius aperitur. *Lib.* 6 *in* 1. *Reg. cap.* 3, *circa med. sup. illud, Eratque rufus, et pulcher aspectu, col.* 1615, *D*, *t.* 2.

Plus on prend de peine pour trouver Dieu, plus il se découvre avec largesse à ceux qui le cherchent.

196. Qui ficte quærunt Deum, invenire

nunquam merentur. *Hom.* 10 *sup. Evang. ante medium*, *col.* 350, *B*, *t.* 2.

Ceux qui font semblant de chercher Dieu ne méritent jamais de le trouver.

S. Greg. Nyss. 197. Quærendus est Dominus, cujus inventio est, ipsum quod semper est, quærere. *Pros.*

Il faut chercher le Seigneur, qu'on ne trouve qu'en cherchant celui qui est toujours.

198. Non enim aliud est quærere, et aliud invenire; sed exquirendi lucrum, est ipsum quærere.

Car le chercher ne diffère pas de le trouver, et le profit de la recherche, c'est de le chercher.

199. Tempus ad quærendum Dominum in hoc solo studii tempus est, totum studium: non enim certo aliquo ac definito tempore Dominum quærere, est bonum, sed non omnino intermittere semper quærere; hoc est vera opportunitas. *Hom.* 7 *super Ecclesiasten*, *ante med. col.* 212, *E.*

Le temps pour chercher le Seigneur est le temps qu'il faut consacrer à cette seule étude; car il est bon, non de chercher le Seigneur à un certain temps fixe, mais de ne pas cesser un instant de chercher le Seigneur: telle est la véritable opportunité.

S. Hier. 200. Hæretici vano sermonum strepitu concrepantes, Deum quærunt, quem invenire non possunt. *Super Epist. ad Tit. cap.* 3, *in illud Prov.* 8, *Recte quærentes eum, etc. pag.* 255, *D*, *tom.* 9.

Les hérétiques cherchant Dieu en se livrant à de vaines discussions de paroles ne peuvent le trouver.

201. Qui Deum non recte quærunt, invenire non possunt. *Ibid. etc.*

Ceux qui ne cherchent pas Dieu comme il convient ne peuvent le trouver.

S. Hilar. 202. Exultatio et lætitia est quærentibus Deum. *In Explanat. Psalm.* 69, *post med. fol.* 49, *col.* 3.

La joie et l'allégresse sont le partage de ceux qui cherchent Dieu.

Hugo a S. Victore. 203. Quare tamdiu quæris, et non invenis quod quæris? Quia male quæris; quia ibi quæris, ubi non est, quod quæris: tu enim foris quæris; et quod quæris intus est. *Hom.* 8 *super Ecclesiasten*, *sub fine*, *p.* 74, *D*, *t.* 1.

Pourquoi cherchez-vous si longtemps sans trouver ce que vous cherchez? C'est parce que vous cherchez mal, parce que vous cherchez où cela n'est pas; vous cherchez dehors, et ce que vous cherchez est au-dedans de vous.

204. Quæramus Christum, sed non sicut Judas, qui Christum quæsivit ut venderet, non ut possideret. Quæsivit Christum Judas, et invenit, et tenuit, sed non retinuit, quia vendidit. *Lib.* 3 *de Arca Noe morali*, *cap.* 6, *a medio*, *p.* 207, *G*, *t.* 2.

Cherchons le Christ, mais non comme Judas qui le chercha pour le vendre, non pour le posséder. Judas chercha le Christ et le trouva, il le tint; mais il ne le retint pas, puisqu'il le vendit.

205. Sæpe offert se Deus, dum non quæritur, ut nos ad amorem sui accendat: dum quæritur fugit, ut nos post se currere faciat. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 4, *post medium*, *p.* 213, *H.* Hugo a S. Victore.

Souvent le bon Dieu s'offre à celui qui ne le cherche pas, afin de nous exciter à son amour; quand nous le cherchons, il fuit afin de nous faire courir après lui.

206. Multi sunt, qui tantummodo ore Deum quærunt, sed corde fugiunt. *Sup. lib. Judic. cap.* 9, *fol.* 203, *col.* 4, *t.* 1. Hugo card.

Il en est beaucoup qui ne cherchent Dieu que de bouche, mais qui le fuient de cœur.

207. Quo ardentius quæritur Deus, eo magis lætatur in nobis. *Sup. Job*, *cap.* 9, *Moral. fol.* 409, *col.* 2, *t.* 1.

Plus nous cherchons le bon Dieu avec ardeur, plus il nous a pour agréables.

208. Quærite Dominum corde, ore, opere, vel fide, spe et charitate; quærite diligenter, sapienter et perseveranter: nam qui sic quærit, invenit. *Super Ps.* 68, *Moraliter. in illud*, *Quærite Deum*, *etc. fol.* 176, *col.* 1, *t.* 1.

Cherchez le Seigneur du fond du cœur, des lèvres et par les œuvres, ou par la foi, l'espérance et la charité; cherchez-le avec soin, avec sagesse et persévérance, car celui qui le cherche ainsi le trouve.

209. Homines Deum quærere.	Ubi debent?	Ubi debent quærere? In pœnitentia, quia non invenitur in terra suaviter viventium.
	Quomodo debent?	Quomodo debent quærere? Humiliter, quia superbis Deus resistit.
	Quando debent?	Quando debent quærere? Cito, quia qui mane vigilaverit, inveniet. *Sup. Sap. c.* 6, *fol.* 148, *col.* 4, *tom.* 3.

Les hommes doivent chercher Dieu.	Où?	Où? Dans la pénitence, parce qu'il ne se trouve pas au milieu de ceux qui vivent dans les délices.
	Comment?	Comment? Avec humilité, parce que Dieu résiste aux superbes.
	Quand?	Quand? Tout de suite, parce que celui qui sera vigilant de bonne heure le trouvera.

210. Quæritur Deus tripliciter:
- Per bonam operationem,
- Per fidem,
- Per contemplationem. *Super Thren. c.* 3, *fol.* 300, *col.* 3, *tom.* 3.

On cherche Dieu de trois manières:
- Par une bonne œuvre,
- Par la foi,
- Par la contemplation.

211. Injuriam facitis Divinitati, si illam in domibus quæritis, quæ implet cœlum et ter- S. Joan. Chr.

S. Joan Chr. ram. *Hom.* 49 *sup. Matth. oper. imperfect. post medium*, *col.* 1098, *D*, *t.* 2.

Vous faites injure à la Divinité si vous la cherchez dans les maisons, elle qui remplit le ciel et la terre.

212. Nunc necessarium est, ut Deus quæratur: in adventu autem suo secundo non erit quærendus, ut credatur; sed quæret ipse a quibus creditus fuit. *Ibid.*

C'est maintenant qu'il est nécessaire de chercher Dieu; car ce n'est pas à son second avénement qu'il faudra le chercher pour croire en lui, c'est lui alors qui cherchera ceux qui auront cru en lui.

213. Jesum quæritis, non est hic. Ubi est? in cœlo? ultra cœlos est: in terra? ultra terram est, ubicunque voluerit est, ubicunque est, totus est; ubicunque est, et ubicunque fueris, tu ipse qui illum quæris, in ipso es, quem quæris. *Hom. de Joan. Bapt. ante finem*, *col.* 427, *B*, *t.* 3.

Vous cherchez Jésus-Christ: il n'est point ici. Où est-il? Au ciel? Il est au-dessus des cieux. Sur la terre? Il est au-delà de la terre, il est partout où il veut, il est partout et tout entier; il est partout, et tu seras partout toi-même qui le cherches: tu es en celui que tu cherches.

214. Deus quærentibus se remunerator est. *Serm.* 24 *sup. Epist. ad Ephes. ante med. col.* 1113, *D*, *t.* 4.

Dieu est la récompense de celui qui le cherche.

215. Sicut Deus in quærentibus mercedis retributor efficitur, ita etiam non inquirentibus e contra eveniet. *Hom.* 22 *sup. Epist. ad Hebr. in princ. Moralis*, *col.* 1799, *A*, *tom.* 4.

De même que Dieu devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent, de même aussi sera-t-il le vengeur de ceux qui ne le cherchent pas.

216. Sicut pecunias tuas inquiris, vel filium, ita require Deum. *Ibid. post init. col.* 1799, *C.*

Cherchez Dieu comme vous cherchez vos richesses ou votre enfant.

Joan. Trith. 217. Quærit nos Dominus gratia et misericordia: quærimus vero eum sanctis affectibus, miseriæ nostræ flagitantes remedia. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. cap.* 2, *textu* 8, *in princ. p.* 172, *col.* 1.

Le bon Dieu nous cherche par sa grâce et sa miséricorde; mais nous, nous le cherchons par de saintes affections, en demandant le remède à nos misères.

218. Multi sunt, qui in otio quærunt Christum, et non inveniunt: et sunt, qui quærunt in persecutionibus, et cito inveniunt. *Lib.* 1, *Homil.* 10 *ad monachos*, *circa med. p.* 451, *col.* 2.

Il en est beaucoup qui cherchent Dieu dans l'oisiveté et ne le trouvent pas; il en est qui le cherchent dans les persécutions et le trouvent.

219. Ama quod non potes amittere; quære quod sine fine liceat possidere. *De Vanit. et Miseria hum. vitæ*, *cap.* 1, *post init. pag.* 785, *col.* 1.

Aimez ce que vous ne pouvez perdre; cherchez ce qu'il vous sera donné de posséder éternellement.

220. Alterum Deum præter eum, qui est, non requiramus: impietas enim hæc maxima est. *Lib.* 2 *adversus Hæres. cap.* 47, *post init.* S. Irenæus.

Ne cherchons pas d'autre Dieu que le véritable, car ce serait la plus grande des impiétés.

221. Quærite Dominum, dum inveniri potest; et ubi inveniri potest, nisi in hac vita, in qua etiam et prope est omnibus invocantibus se? Nam tunc longe erit, quando dixerit: Ite in ignem æternum. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

Cherchez le Seigneur pendant qu'il peut être trouvé; et où peut-il être trouvé que dans cette vie, dans laquelle il est près de tous ceux qui l'invoquent? C'est quand il nous dira: Allez au feu éternel, qu'il sera loin de nous.

222. Modo autem non videbitur, et prope est; tunc videbitur, et prope non erit: quia et videri poterit, et non poterit inveniri. *Lib.* 2 *de summo Bono*, *cap.* 13, *sent.* 13, *pag.* 644, *col.* 1.

Maintenant on ne le voit pas, et il est près; alors on le verra, et il sera loin, parce qu'il pourra être vu, mais il ne pourra être trouvé.

223. Non oberres me alibi extra te quærendo ullo modo, in te quippe, ubi me hactenus non quærebas, tanquam in meridie requiesco. *Sup. Cant. cap.* 1, *explicat.* 14, *post med. in illud, Si ignoras te, etc.* S. Just. Cyp.

Ne vous trompez pas en me cherchant hors de vous de quelque manière que ce soit; car c'est en vous, où jusqu'à présent vous ne me cherchiez pas, que je repose en plein soleil.

224. Non qui vitio quodam, vel sopore inertiæ resolvuntur, ad illum qui de cœlo descendit, cito perveniunt: sed qui sanctis laboribus invigilaverunt, ipsi eum reperiunt. *Ibid. cap.* 2, *explic.* 56, *post med.*

Ce ne sont pas ceux qui portent les chaînes de quelque vice ou d'un sommeil d'inertie qui parviennent vite à celui qui est descendu du ciel; mais ce sont ceux qui consacrent leurs veilles à de saints travaux qui le trouvent.

225. Deus non in ima, sed in summa regione quærendus est. *Lib.* 2 *de divin. Instit. cap.* 19, *circa init. p.* 2. Lact. Firm.

Il ne faut pas chercher Dieu dans ce qu'il y a de plus bas, mais dans la région supérieure.

226. Homo ideo rectus cœlum aspicit, ut Deum quærat. *In Epitome*, *cap. Dicam*, *ante finem*, *p.* 407.

C'est pourquoi l'homme droit regarde le ciel afin d'y chercher Dieu.

227. Nemini præsumendum est, quia totum quod quærit, invenerit: ne desinat propinquare, qui cessarit accedere. *Serm.* 11 *de Passione Domin. longe ab initio.* S. Leo I.

Il ne faut pas que quelqu'un ait la prétention d'avoir trouvé tout ce qu'il cherche, de crainte qu'il ne cesse de s'approcher en cessant d'avancer.

228. Quidquid præter Deum quæritur, mentem occupat, non satiat. *In Canon. vitæ spirit. cap.* 15, *in principio.* Ludov. Blos.

Tout ce que l'on cherche en dehors de Dieu occupe l'esprit, mais ne le rassasie pas.

Ludov. Blos. 229. Non timeat anima, quæ Deum quærit: paveat illa, quæ non quærit. *Ibid.*

Que l'âme qui cherche Dieu soit sans crainte ; qu'elle soit dans la terreur, au contraire, celle qui ne cherche pas Dieu.

Minut. Felix. 230. Sacrilegii vel maximi instar, humi quærere, quod in sublimi debeas invenire. *In suo Octavio, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 4, *col.* 2, *G.*

Chercher dans la terre ce que l'on ne doit trouver qu'au ciel ressemble au sacrilége le plus grand.

S. Odilo. 231. Qui Deum ficte quærunt, invenire minime possunt. *Serm.* 2 *de Epiphan. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 10, *p.* 603, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Ceux qui font semblant de chercher Dieu ne peuvent nullement le trouver.

Petr. Cellens. 232. Dat invenire et possidere, si quæratur Deus, quomodo jubet quærere. *Lib.* 4, *Epist.* 1, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 571, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Dieu donne la grâce de le trouver et de le posséder à ceux qui le cherchent comme il ordonne de le chercher.

S. Petr. Chr. 233. Divinum Patrem nescit viarum cursu quærere, qui fide quærens, mox sibi illum invenit esse præsentem. *Serm.* 3, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 663, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Celui-là n'ignore pas le chemin à suivre pour chercher le Père du ciel, qui, le cherchant par la foi, le trouve tout de suite présent devant lui.

234. Quærere Deum, et nescire quærere, necessitas magis est, quam reatus. *Ibid. Serm.* 157, *in medio, p.* 775, *col.* 2, *E.*

Chercher Dieu et ne savoir le chercher est plutôt une faiblesse qu'un crime.

S. Petr. Dam. 235. Quærentibus Deum, duæ propensius necessariæ probantur esse virtutes: charitas scilicet ac patientia. *Serm.* 3 *de S. Anastasio, post medium, p.* 155, *col.* 2, *E, t.* 2.

Deux vertus sont reconnues nécessaires à ceux qui cherchent Dieu : l'amour et la patience.

Philo Jud. 236. Si quæris Deum, o anima, a teipsa egressa illum quære: donec enim manes in mollibus corporeis, aut mentis opinationibus, non es apta ad quærendas res divinas. *Lib.* 2 *Legis allegor. ante med. p.* 96.

Si tu cherches Dieu, ô mon âme, cherche-le en sortant de toi-même; car tant que tu demeureras liée à la molles e du corps ou aux opinions de l'âme, tu n'es point propre à chercher les choses divines.

237. Nihil magis, quam verus Deus quærendum est, etiamsi ejus inventio supra vires humanas sit. *Lib.* 1 *de Monarchia, p.* 1101, *t.* 1.

Il n'est rien qu'il faille chercher plus que Dieu, quoiqu'il soit au-dessus des forces humaines de le trouver.

238. Natura comparatum est, ut qui Deum invenire cupiunt, amicam ei solitudinem diligant. *De Abrahamo, ante med. p.* 503, *t.* 1.

C'est une chose réglée par la nature que ceux qui désirent trouver Dieu aiment pour lui la solitude qu'il aime.

239. Deus se non quærentibus ut quæratur, ostendit. *Lib.* 3 *de Vita contemplat. cap.* 12, *ante med.* S. Prosper.

Dieu se montre à ceux qui ne le cherchent pas pour qu'ils le cherchent.

240. Deum quærens, gaudium quærit; sic ergo quærat, ut non in se, sed in Domino gaudeat. *Apud D. Augustin. in fine t.* 3, *sent.* 9.

Celui qui cherche Dieu cherche la joie ; qu'il le cherche donc de telle sorte qu'il mette sa joie en Dieu, non en lui-même.

241. Rectum cor cum Deo est, quando propter Deum quæritur Deus. *Apud D. August. in fine t.* 3, *sent.* 245.

Le cœur droit est avec Dieu lorsque Dieu est cherché pour lui-même.

242. Deus inveniri non potest ab anima prinsquam pretereuntis mundi figuram despexerit. *Part.* 1 *de Gradibus charitat. cap.* 2, *in principio, pag.* 544, *col.* 1, *B.* Richard. a S. Victore.

Une âme ne peut trouver Dieu qu'autant qu'elle sera pleine de mépris pour la figure de ce monde qui passe.

243. Menti Deum quærenti, tanto Deus gloriosius apparet, quanto subtilius atque interius investigatur, ut appareat. *Part.* 2 *super Cant. in prologo, ante med. p.* 142, *col.* 1, *A.*

A l'âme qui le cherche Dieu apparait d'autant plus beau, que ses efforts pour le trouver sont et plus élevés et plus intérieurs.

244. Anima quæ Deum quærit, hunc quærere debet in quiete mentis: vacare enim debet, et quiescere ab occupatione et inquietatione rerum terrenarum. *Pros.*

L'âme qui cherche Dieu doit le chercher d'un esprit calme, car il est nécessaire qu'elle se sépare des occupations et des sollicitudes terrestres.

245. Nisi enim ab exteriorum cura et amore quieverit, Deum quærere non potest, nec invenire meretur. *Part.* 2 *super Cantica, cap.* 1, *in princ. p.* 144, *col.* 2, *D.*

Car si elle ne se sépare des soins et de l'amour des choses extérieures, elle ne peut chercher Dieu, ni ne mérite de le trouver.

246. Animus non omnino erigi potest ad quærendum Deum, dum aliquid habet in terra, quod amet, vel in quo delectetur et quiescat. *Super Psalm.* 40, *v.* 3. Robertus Bellarmin.

L'âme ne peut s'élever entièrement à la recherche de Dieu tant qu'elle a sur la terre quelque chose qu'elle aime, dans laquelle elle se plait et se repose.

247. Prius non inveniendus quæritur, ut postea inventus, strictius teneatur. *Lib.* 2 *in Cant. cap.* 3, *in calce, p.* 26. Rupertus.

On ne trouve pas tout de suite celui que l'on cherche, afin qu'en le trouvant on le garde avec plus de soin.

248. Pii homines Deum, qui in omnibus est, non in loco quærunt. *Oration.* 1 *super Daniel. circa med. p.* 389, *col.* 1, *D, t.* 1. S. Theodoret.

Les hommes pieux ne cherchent point en un lieu le Dieu qui est partout.

249. Jesus non semper ibi invenitur, ubi Thomas a Kempis.

Thomas a Kempis. quæritur; sed sæpe ibi existit, ubi minime putatur. *Medit.* 11 *de Invent. Jesu, cap.* 4, *in calce, t.* 1.

Jésus n'est pas toujours trouvé là où on le cherche, car souvent il est là où on ne le croit pas.

250. Si quæris in omnibus Jesum, invenies utique Jesum. *Lib.* 2 *de Imitatione Christi, cap.* 7, *sect.* 3, *t.* 2.

Si vous cherchez Jésus en toutes choses, en toutes choses vous trouverez Jésus.

251. Heu! raro invenitur, qui Deum pure quærat. *In Hortulo rosar. cap.* 4, *in princ. tom.* 2.

Oh! qu'ils sont rares ceux qui cherchent Dieu avec pureté d'intention!

252. Nihil melius, nihil animæ felicius, quam Deum quærere: qui aliud quærit, nihil in fine obtinebit. *In Valle lilior. cap.* 33, *in princ. t.* 2.

Il n'est rien de meilleur, rien de plus heureux pour l'âme que de chercher Dieu; celui qui cherche autre chose n'obtiendra rien à la fin.

S. Thomas a Villanova. 253. Non in circo, sed in lectulo; non in negotio, sed in otio; non inter æstuantes sæculi procellas, et negotiorum strepitus, sed inter quietæ contemplationis blanditias, placidosque recessus, quærendus est Deus. *Tom.* 1 *sup. Cant. cap.* 1, *in princ.*

Ce n'est pas au cirque, mais au lit de repos; ce n'est pas au milieu des affaires, mais dans l'inaction; ce n'est pas au milieu des agitations et des inquiétudes du siècle, ni au milieu du mouvement des affaires, mais parmi les délices d'une douce contemplation et d'une retraite agréable qu'il faut chercher Dieu.

254. Non longe tibi quærendus est Dominus, si non sis avarus. *Homil.* 7 *de Misericord. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 483, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. S. Valerian.

Si vous n'êtes point avare, vous ne devez pas chercher Dieu loin de vous.

255. Oportet mentem eorum, qui Deum quærunt, otium agere ab aliis omnibus. *Lib.* 8, *cap.* 43, *circa finem, pag.* 742, *col.* 1. In Vitis Patr.

Il faut que l'âme de ceux qui cherchent Dieu s'abstienne de toute autre affaire.

QUIES (Repos).

Vide Cordis puritas.

R

RAPERE (Enlever).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus: pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus. *Judith* 16, *v.* 11.

L'éclat de sa chaussure a ravi ses yeux, sa beauté a rendu son âme captive.

2. Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris. *Job* 13, *v.* 25.

Vous déployez votre puissance contre une feuille emportée par le vent, et vous poursuivez une paille desséchée.

3. Cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens in diversa rapitur. *Ibid.* 20, *v.* 2.

Une foule de pensées m'assiégent et emportent de tous côtés mon esprit.

4. Quæ est spes hypocritæ, si avare rapiat, et non liberet Deus animam ejus, etc.? *Ibid.* 27, *v.* 8.

Quel est l'espoir de l'hypocrite? Que lui serviront ses richesses injustes quand Dieu lui ôtera son âme?

5. Tollet eum ventus urens, et auferet, et velut turbo rapiet eum de loco suo. *V.* 21.

Un vent brûlant le saisit et l'emporte, un tourbillon l'enlève de sa demeure.

6. Insidiatur ut rapiat pauperem: rapere pauperem, dum attrahit. *Ps.* 9, *v.* 32.

Il est assis en embuscade, afin d'enlever le pauvre, afin de l'enlever lorsqu'il l'attire dans le piége.

7. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens. *Ps.* 21, *v.* 14.

Ils fondent sur moi la bouche entr'ouverte, comme le lion qui déchire et qui rugit.

8. Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum, nequando rapiat, et non sit qui eripiat. *Ps.* 49, *v.* 22.

Comprenez ces choses, vous qui oubliez le Seigneur, de peur qu'il ne vous saisisse et que personne ne vienne vous délivrer.

9. Semitæ omnis avari animas possidentium rapiunt. *Prov.* 1, *v.* 19.

Telles sont les voies de l'avarice: elles s'emparent des âmes de ceux qui sont engagés dans cette passion.

10. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt: alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt. *Ibid.* 11, *v.* 24.

Celui-là prodigue ses trésors, et ils s'accroissent; celui-ci enlève le bien des autres, et il est dans la misère.

11. Qui impatiens est, sustinebit damnum; et cum rapuerit, aliud apponet. *Ibid.* 19, *v.* 19.

Celui qui s'abandonne à la colère en subira la peine; ne pas châtier *son fils,* c'est nourrir sa fureur.

12. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus. *Sap.* 4, *v.* 11.

Il a été emporté, de peur que le mal ne changeât son esprit.

13. Rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate. *Isa.* 17, *v.* 13.

Ils seront dissipés comme la poussière que le vent élève sur les montagnes, comme un tourbillon emporté par la tempête.

14. Vir, si fuerit justus, et fecerit judicium et justitiam, etc., et per vim nihil rapuerit, etc., vita vivet, ait Dominus Deus. *Ezech.* 18, *v.* 5-7-9.

Si un homme est juste, s'il agit selon la justice, et s'il ne ravit rien par violence, il vivra de la vie, dit le Seigneur Dieu.

15. Quæ rapta sunt vento, nullus locus inventus est eis. *Dan.* 2, *v.* 35.

Ils devinrent comme la poussière que le vent emporte, et le lieu où ils étaient ne se trouva plus.

16. Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. *Matth.* 11, *v.* 12.

Le royaume des cieux souffre violence, et les violents seuls le ravissent.

17. Omnis, qui audit verbum regni, et non intelligit; venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus. *Ibid.* 13, *v.* 19.

Quiconque écoute la parole du royaume et ne la comprend pas est visité par le méchant, qui enlève ce qui a été semé dans son cœur.

18. Lupus rapit et dispergit oves. *Joan.* 10, *v.* 12.

Le loup ravit et disperse les brebis.

19. Oves meæ vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et sequuntur me; et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. *Pros. V.* 27-28.

Mes brebis entendent ma voix, je les connais, et elles me suivent; et moi je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.

20. Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est, et nemo potest rapere de manu Patris mei. *V.* 29.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les ravir des mains de mon Père.

RAPINA (Rapine).

DEFINITIO.

Anselm. Rapina est, quando quilibet alienam rem per violentiam sibi usurpat, quæ sibi non competit. *Super Epist. ad Philipp. cap.* 2, *ante medium, fol.* 162, *col.* 2.

C'est de la rapine lorsque quelqu'un s'approprie par violence la chose d'autrui à laquelle il n'a pas de droit.

Antonin. Rapina est rei alienæ non sacræ in loco non sacro illicita per violentiam ad lucrum facta usurpatio. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 12, § 8, *in princ. fol.* 57, *col.* 2.

Il y a rapine dans l'usurpation violente faite pour son propre avantage de la chose d'autrui, non sacrée et en dehors d'un lieu sacré.

Hugo a S. Victore. Rapina est ex avidæ mentis proveniens impetu, violenta alienarum rerum direptio. *De Fructibus carnis et spiritus, c.* 8, *prope fin. p.* 161, *litt. C, t.* 2.

L'enlèvement violent des choses d'autrui provenant de l'avidité de l'âme est de la rapine.

S. Thomas Aquinas. Rapina est quædam violentia et coactio, per quam contra justitiam alicui aufertur, quod suum est. 2 2, *quæst.* 66, *art.* 8, *in corp. p.* 128, *col.* 2.

Il y a rapine lorsqu'on arrache au prochain ce qui lui appartient contre toute justice, et en employant la violence et la force.

DIFFERENTIA.

S. Antonin. Differt furtum a rapina, quia furtum occultam, rapina vero violentam usurpationem importat. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 12, § 8, *in fine, fol.* 57, *col.* 2.

Le vol diffère de la rapine, parce que le vol est une usurpation cachée, et la rapine une usurpation violente du bien d'autrui.

Joan. Gers. Rapina et furtum inter se differunt: rapina est violenta contrectatio rei alienæ invito domino; furtum vero est occulta contrectatio rei alienæ domino non consentiente. *Part.* 4 *in Descript. terminor. cap. Temperantia, circa med. fol.* 26, *col.* 3, *S.*

La rapine et le vol différent entre eux : la rapine est l'enlèvement violent de la chose d'autrui contre le gré du maître ; le vol, au contraire, est l'enlèvement caché de la chose d'autrui sans le consentement du maître.

S. Thomas Aquinas. Furari et rapere inter se differunt : quia primum latenter, secundum hostiliter. *Sup.* 2 *Cor. cap.* 12, *lect.* 1, *ante med. fol.* 127, *col.* 1.

Exercer le vol et la rapine diffèrent entre eux, parce que le premier agit à la dérobée, le second attaque de front.

Furtum et rapina inter se sunt distincta : nam furtum est quando dolo et clanculum ; rapina vero, quando aperta et manifesta vi, sua cuipiam bona, nulla premente necessitate per injuriam auferuntur. 2 2, *quæst.* 66, *art.* 1, *in Axiomate, p.* 126, *col.* 1.

Le vol et la rapine se distinguent entre eux ; car, pour le vol, on emploie la ruse et le secret; pour la rapine, au contraire, on enlève à quelqu'un son bien à force ouverte, sans nécessité aucune et pour lui faire tort.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Rapinas nolite concupiscere. *Ps.* 61, *v.* 10.

N'attendez rien de la rapine.

2. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium. *Prov.* 21, *v.* 7.

La violence des méchants les saisira, parce qu'ils n'ont point voulu pratiquer la justice.

3. Rapinas meditatur mens malorum. *Ib.* 24, *v.* 2.

L'esprit des méchants médite les rapines.

4. Non effugiet in rapina peccator. *Eccli.* 16, *v.* 14.

Le pécheur ne se réfugiera pas dans ses rapines.

5. Dominus ad judicium veniet. cum senibus populi sui et principibus ejus: Vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra. *Isa.* 3, *v.* 14.

Le Seigneur jugera les vieillards et les princes de son peuple : Vous avez ravagé ma vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos palais.

6. Facti sunt in rapinam, nec est qui eruat, nec est qui dicat : Redde. *Ibid.* 42, *v.* 22.

Il est devenu la proie *de l'ennemi*, personne ne pourra le délivrer; qui osera dire alors : Affranchissez-le ?

7. Ego Dominus diligens judicium, et odio habens rapinam in holocausto. *Ibid.* 61, *v.* 8.

Je suis le Dieu qui aime la justice et qui hait les sacrifices impurs.

8. Sufficiat vobis, principes Israel : rapinas intermittite. *Ezech.* 45, *v.* 9.

Que cela vous suffise, princes d'Israël; cessez l'iniquité.

9. Nescierunt facere rectum, dicit Dominus: thesaurizantes rapinas in ædibus suis. *Amos* 3, *v.* 10.

Ils n'ont pas su faire le bien, dit le Seigneur ; ils enrichissent leurs maisons du fruit de leurs rapines.

10. Væ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena : non recedet a te rapina. *Nahum* 3, *v.* 1.

Malheur, ville de sang, pleine de mensonges et de déchirements ! ne cesseras-tu pas tes rapines ?

11. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod de foris est, intus autem pleni estis rapina et immunditia. *Matth.* 23, *v.* 25.

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui purifiez le dehors, pendant qu'au-dedans vous êtes pleins de rapines et de souillures !

12. Rapinas bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. *Hebr.* 10, *v.* 34.

Vous avez vu avec joie tous vos biens enlevés, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui ne périront jamais.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 13. Nullus rapiendi modus, ubi nulla mensura est cupiendi. *Lib.* 1 *de Cain et Abel, capit.* 5, *ante finem*, *col.* 931, *A*, *t.* 4.

Il n'y a aucune borne à la rapine là où la cupidité est sans mesure.

14. Rapere iis, qui non læserint, plerique sibi existimant gloriosum. *Super Psalm.* 35, *ante finem*, *col.* 1294, *D*, *t.* 4.

Il en est beaucoup qui se persuadent qu'il y a de la gloire de ravir leur bien à ceux qui ne nous ont fait aucun tort.

15. Qui injustum bellum agunt, in omnibus quæ auferunt ab eis contra quos præliantur, rapinam faciunt. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 12, § 4, *in princ. fol.* 56, *col.* 1. S. Antonin

Ceux qui font une guerre injuste commettent des rapines en tout ce qu'ils enlèvent à ceux contre lesquels ils combattent.

16. Rapina quinque modis committitur:
- Usurpatis dominiis,
- In publicis bellis,
- In manifestis latrociniis,
- In pædagiis et gabellis indebitis,
- In injustis talliis et damnis. *Ibid. c.* 12, § 3. *in princ. f.* 50, *col.* 2.

On commet la rapine de cinq manières:
- En usurpant les domaines,
- Dans les guerres publiques,
- Dans les vols manifestes,
- Dans les péages et les gabelles qui ne sont pas dus,
- Dans les impôts injustes et les préjudices.

17. Quidquid ab invito sumitur, injuriose aufertur. *Ep.* 54 *ad Maced. ante fin. p.* 161, *B*, *tom.* 1. S. Aug.

Tout ce qui est enlevé malgré la résistance du maître est pris injustement.

18. Cruciantur quibus auferuntur temporalia, quia diligunt ea, illi autem, qui auferunt gaudent; sed talis lætitia, cæcitas est et summa miseria : ipsa enim magis implicat animam, et ad majora tormenta perducit. *Pros.*

Ceux à qui on enlève les biens temporels sont dans la peine, parce qu'ils y ont attaché leur cœur ; ceux, au contraire, qui les enlèvent sont dans la joie; mais une telle joie est de l'aveuglement et un souverain malheur, car cette joie rend l'âme plus criminelle et la conduit à de plus grands supplices.

19. Gaudet et piscis, quando hamum non videns, escam devorat; sed cum piscator eum adducere cœperit, viscera ejus torquentur primo, deinde ab omni lætitia sua per ipsam escam, de qua lætatus est, ad consumptionem trahitur. Sic sunt omnes, qui de bonis temporalibus beatos se esse putant : hamum enim acceperunt, et cum illo sibi vagantur, veniet tempus, ut sentiant, quanta tormenta cum aviditate devoraverint.

Le poisson aussi se réjouit quand, n'apercevant point l'hameçon, il dévore sa nourriture; mais quand le pêcheur commence à le tirer, ses entrailles le torturent d'abord, et il est entraîné jusqu'à sa ruine entière du sein de sa joie et par la nourriture même qu'il a prise. Ainsi en est-il de tous ceux qui mettent leur félicité dans les biens temporels; ils ont reçu un hameçon, et ils courent çà et là avec lui. Viendra le temps où ils sentiront combien de tourments ils ont avalés avec voracité.

20. Illi qui auferunt bonis temporalia, nihil nocent, quia hoc eis auferunt, quod non diligunt : nam quod diligunt, et unde beati sunt, auferre illis nemo potest. *De Agone christ. c.* 7, *post med. p.* 543, *A*, *t.* 3.

Ceux qui enlèvent leurs biens temporels aux bons ne

leur nuisent point, parce qu'ils leur enlèvent ce qu'ils n'aiment pas; car pour ce qu'il aiment et qui fait leur bonheur, personne ne peut le leur ravir.

S. Aug. 21. In homine interiore animus res est, rapina actus est. *De Perfect. justitiæ, c.* 2, *ratiocinat.* 4, *post med. p.* 966, *C, t.* 7.

Pour l'homme intérieur, l'âme est son bien, et la rapine est un acte.

22. O piscis male, prædam vis de parvo, præda efficieris majori. *Sup. Ps.* 64, *a med. vers.* 6, *t.* 8.

O méchant poisson, tu fais ta proie des petits, et tu deviens la proie des grands.

23. Rapere vis? quid invenis? quid perdis? O lucra damnosa! invenis pecuniam, perdis justitiam. *Pros.*

Vous voulez vous livrer à la rapine? que gagnez-vous? que perdez-vous? O gain abominable! vous gagnez de l'argent, et vous perdez la justice.

24. Pauper sum, non habeo. Ideo rapere vis? Quid rapias vides, a quo rapiaris non vides. Nescis circuire inimicum tanquam leonem rugientem et quærentem quid rapiat. *Super Ps.* 51, *post med. vers.* 10, *p.* 431, *B, t.* 8.

Je suis pauvre, je ne possède rien. Et pour cela vous voulez ravir le bien des autres? Vous ne voyez que ce que vous allez prendre, et vous ne voyez pas ce qui va vous être ravi. Vous ignorez que l'ennemi rôde autour de nous comme un lion rugissant pour nous dévorer.

25. Subtrahuntur tibi, quæ Deus dedit: numquid subtrahitur, qui dedit? *Sup. Ps.* 34, *v.* 3, *Salus tua ego sum, p.* 168, *D, t.* 8.

On vous enlève ce que Dieu vous a donné, mais vous enlève-t-on le donateur?

26. Adam et Eva rapere voluerunt divinitatem, perdiderunt felicitatem. *Sup. Psalm.* 68, *conc.* 2, *vers.* 6, *p.* 581, *A, t.* 8.

Adam et Eve voulurent ravir à Dieu la divinité, ils perdirent la félicité.

27. Qui aliena quomodolibet injuste percipit, ipse sibi regni cœlestis aditum claudit. *De Conflictu vitiorum et virt. c.* 18, *prope med. p.* 613, *B, t.* 9.

Celui qui reçoit, de quelque manière injuste que ce soit, le bien d'autrui, se ferme lui-même la porte du ciel.

28. Si in ignem mittitur, qui non dedit rem propriam, putas ubi mittendus est, qui invasit alienam? *Pros.*

Si celui qui ne donne pas de son propre bien est jeté au feu, où pensez-vous qu'on jettera celui qui se sera emparé du bien d'autrui?

29. Si cum diabolo ardere debet, qui nudum pauperem non vestivit, putas ubi arsurus est, qui expoliavit? *De Verbis Domini, Serm.* 20, *in med. p.* 61, *B, t.* 10.

Si celui qui ne couvre pas le pauvre qui est nu doit brûler avec les démons, où pensez-vous que brûlera celui qui l'aura dépouillé?

30. Rides, quia pecuniam rapis: ride, ride, veniet, qui exigat. *De Verb. Apost. Serm.* 24, *in fine, p.* 257, *A, t.* 10.

Vous riez en enlevant le bien d'autrui; riez, riez, il viendra celui qui en exigera la peine.

S. Aug. 31. Pœnale est occulte auferre, multo majoris pœnæ est visibiliter eripere. *Et habet. in decret Gratiani, part.* 2, *causa* 14, *quæst.* 5, *can. Pœnale, f.* 239, *col.* 4.

Celui qui vole en secret est digne de peines, mais celui qui vole visiblement en mérite de plus grandes encore.

32. Multi rapiunt res alienas donatum suas. *Tract.* 45 *sup. Joan. post med.*

Il en est beaucoup qui ravissent le bien d'autrui pour donner leur propre bien.

33. Quantumcunque cupiditas rapiat, necesse est in una hora totum dimittat. *Hom.* 48 *ex quinquag. Hom. c.* 1, *circa med. t.* 10.

Quelque considérables que soient les biens que la cupidité enlève, elle les perdra nécessairement tous en une heure.

V. Beda. 34. Raptores alienarum rerum, ipsi quandoque rapientur ad interitum. *In suis Prov. verbo Raptores, p.* 197, *t.* 2.

Ceux qui enlèvent le bien d'autrui seront eux-mêmes enlevés par la mort.

S. Bonav. 35. Non solum debet esse cura, ne nostra homines rapiant, sed ne rapientes non sua, semetipsos perdant. *Sup. Luc. c.* 6, *in illud, Qui aufert quæ tua sunt, p.* 74, *col.* 1, *E, t.* 2.

Notre sollicitude ne doit pas veiller seulement à ce qu'on ne nous prenne pas notre bien, mais encore à ce que ceux qui prennent le bien d'autrui ne se perdent pas.

36. Mirum est, quod non timent homines, quod post buccellam quam de rapina acquirunt, intret in eos Satanas. *Serm.* 1 *dom.* 3 *Quadrag. circa med. p.* 72, *col.* 1, *t.* 3.

Il est étonnant qu'après le repas, qui est le fruit de la rapine, les hommes ne craignent pas que Satan entre en eux.

37. Heu! hodie quidam perdiderunt simplicitatem columbæ, et assumpserunt ferocitatem aquilæ, quæ parvas et magnas aves suo substernit dominio per rapinas, et quas non potest contigere rostro, saltem conturbat imperio. *Serm. de S. Catharina, pag.* 291, *col.* 1, *t.* 3.

Hélas! il en est de nos jours qui ont perdu la simplicité de la colombe, et l'ont remplacée par la férocité de l'aigle, qui abat sous sa puissance les grands et les petits oiseaux par ses rapines, et qui jette au moins le trouble parmi ceux que son bec ne peut saisir.

38. Quæ animalia viventia de rapina sic insudant rapinæ et prædæ, ut nostri temporis homines? *Pros.*

Ces animaux qui vivent de rapine se lassent à la poursuite de leur proie comme certains hommes de nos temps.

39. Nam leo accepta præda, quiescit ad tempus, sed nunquam quiescit homo: unde bestia nunquam habet memoriam prædæ, nisi fame necessitatis urgente; tunc enim cum nimium famescit, prædam quærit, qua accepta mox prædandi perdit memoriam.

Car le lion, quand il a sa proie, se repose quelque temps; mais l'homme ne se repose jamais. La bête ne conserve le souvenir de sa proie que quand le besoin de la faim la presse; car c'est alors que l'aiguillon de la faim se fait trop sentir qu'elle cherche sa proie, et dès qu'elle l'a trouvée, elle ne songe plus à la chercher.

S. Bonav. 40. O confusio humana! ut non prædetur bestia fera, nisi necessitate vitæ urgente, et prædetur nobilissima creatura sola libidine avaritiæ inducente. *Serm.* 1 *de sanctis Apostolis, post med. p.* 295, *col.* 1, *t.* 3.

Quelle confusion pour l'homme, que la bête ne cherche sa proie que quand la nécessité la presse, et que la plus noble des créatures la cherche, poussée par sa seule avarice!

Cassiodor. 41. Non potest crimen rapinæ indigentia tollere, nec quod vindictæ subjacet, excusare. *Sup. Ps.* 61, *ante finem, vers.* 10, *Et rapinas nolite concupiscere, f.* 91, *col.* 3.

L'indigence ne peut ni excuser le crime de rapine, ni soustraire à la pénalité qui y est attachée.

S. Cyrill. Hier. 42. Non rapias aliena, et cessabit rapina. *Catecheses.* 2, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 399, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Ne ravissez jamais le bien d'autrui, et la rapine cessera.

S. Eus. Cæs. 43. Rapaces substantias et labores hominum, tanquam infernus insaturabiliter deglutiunt. *Epist. ad Damas. pap. de Morte divi Hieron. ante med.*

Les ravisseurs sont comme l'enfer, ils engloutissent la substance et les travaux des hommes sans se rassasier.

Eus. Emiss. 44. Quid damnationis erit spoliasse pauperem, quem summum crimen est non pavisse? *Hom.* 10 *ad monach. in fine.*

Combien ne sera-t-il pas digne de damnation, celui qui aura dépouillé les pauvres, puisque c'est déjà un si grand crime de ne pas les avoir nourris?

Franc. Titel. 45. Mollibus et delicatis hominibus, qui in luxu simul et otio vitam transigere volunt, familiare esse solet, rapinis incumbere. *In Annot. sup. c.* 1 *Job, post med. f.* 19, *p.* 1.

C'est une chose qui entre dans les habitudes des hommes mous et délicats, qui ont la coutume de passer leur vie dans le luxe et l'oisiveté, de se laisser aller aux rapines.

46. Qui abstulit injuste alteri, quod habebat carissimum, dignus est ipse, quod habet carissimum male perdere. *In Elucid. sup. c.* 31 *Job, ante med. f.* 207, *p.* 1.

Celui qui a enlevé injustement aux autres ce qu'ils avaient de plus cher, mérite de perdre lui-même par quelque malheur ce qu'il a de plus cher.

S. Greg. Mag. 47. Subito exitu urgente invisibiliter rapitur, qui visibiliter rapiebat: videt ipse quos rapuit, sed quis illum in morte rapiat, non videt. *Lib.* 25 *Moralis, c.* 3, *in princ. col.* 826, *tom.* 1.

Une mort subite frappe inopinément et d'une manière invisible celui qui se livrait à des rapines visibles; il voit bien lui-même ceux qu'il a dépouillés, mais il ne voit pas celui qui le dépouille à la mort.

48. Domum pauperis confringit, qui eum, quem per potentiam conterit, spoliare quoque per avaritiam erubescit. *Ibid. lib.* 15, *c.* 12, *ante med. col.* 497, *C.*

Il ruine la maison du pauvre, celui qui, l'écrasant sous sa puissance, le dépouille par son avarice.

49. Is qui rapere sinitur, cæcatus mente culpam auget: is vero, qui rapinam patitur, jam in ejusdem rapinæ damno pro alia quam ante perpetravit culpa feritur. *Ib. lib.* 11, *c.* 2, *post init. col.* 374, *C.* S. Greg. Mag.

Celui qui permet la rapine augmente sa faute par l'aveuglement de son esprit, et celui qui la souffre porte la peine du dommage qu'il avait causé par les rapines antérieures qu'il s'était permises.

50. Si tanta pœna mulctatur, qui non dedisse sua convincitur, qua pœna feriendus est, qui redarguitur aliena abstulisse? *Ib. lib.* 15, *c.* 12, *in princ. sup. illud Job* 20, *Quoniam confringens nudavit.*

Si Dieu punit d'une manière si rigoureuse celui qui est convaincu de ne pas avoir donné de ses biens, quelle peine n'infligera-t-il pas à celui qui sera accusé d'avoir enlevé le bien des autres?

51. Quanta damnatione plectendi sunt, qui rapiunt aliena, si tanta animadversione feriuntur, qui sua indiscrete tenuerunt? *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admon.* 21, *post med. col.* 1288, *C, tom.* 1.

A quelle damnation ne seront pas condamnés ceux qui dérobent le bien d'autrui, si ceux qui ont retenu leur bien propre avec trop d'avarice sont l'objet de tant de peines?

52. Occasio rapiendi subtrahitur, si bene prius jus possidendi disponatur. *Ibid. admonit.* 22, *post med. col.* 1290, *D.*

On enlève l'occasion de commettre des rapines, si le droit de posséder est bien établi d'avance.

53. Qua pœna mulctandus est, qui aliena diripit, si inferni damnatione percutitur, qui propria non largitur? *Hom.* 40 *sup. Evang. ante med. sup. illud, Luc.* 16, *Homo quidam induebatur purpura, etc. col.* 528, *A, t.* 2.

De quelle peine faudra-t-il punir celui qui prend le bien d'autrui, si celui qui ne fait point l'aumône avec son bien est puni de la damnation éternelle?

54. Plerumque (quod est gravius) sacerdotes, qui propria dare debuerunt, etiam aliena diripiunt. *Hom.* 1 *sup. Evang. longe post med. col.* 392, *A, t.* 2.

Il arrive souvent (ce qui est très-grave) que les prêtres, qui ont une obligation particulière de donner leur bien, enlèvent celui d'autrui.

55. Sicut Ecclesia proprias res amittere non debet, ita eam rapacitatis ardore alienas invadere non oportet. *Lib.* 2 *in Reg. ind.* 1, *c.* 82, *Epist.* 43 *ad Bonif. episc. Regitan. in princ. col.* 731, *C, t.* 2.

De même que l'Eglise ne doit pas se laisser ravir son propre bien, il ne faut pas non plus que, poussée par l'ardeur de l'avarice, elle s'approprie le bien d'autrui.

56. Opes ex rapina collectæ, nocentissimæ sunt et impiissimæ. *Sup. Eccles. c.* 5, *in med. pag.* 337. S. Greg. Naz.

Les richesses cumulées par les rapines sont très-criminelles et très-nuisibles.

57. Amico quippiam rapere, furtum est: Ecclesiam vero fraudare, sacrilegium est. *T.* 1, *Epist.* 2 *ad Nepotian. in fine, p.* 17, *A.* S. Hier.

Enlever quelque chose à un ami est un vol; enlever quelque chose à l'Eglise est un sacrilége.

S. Hier. 58. Accepisse quod pauperibus erogandum sit, et esurientibus plurimis vel cautum esse velle, vel timidum : aut, quod apertissimi sceleris est, aliquid inde subtrahere, omnium prædonum crudelitatem superat. *Ibid. pag.* 17, *A.*

Recevoir ce qui doit être distribué aux pauvres, et tandis qu'un grand nombre a faim, le retenir par prudence ou par crainte, ou en retrancher quelque chose, ce qui est un crime manifeste, c'est dépasser en cruauté tous les voleurs.

59. Omnis rapina mixta violentiæ est : nisi enim vis fuerit illata, rapina non proficit. *Libro* 6 *sup. Ezech. c.* 18, *sup. illud, Per vim nihil rapuerit, p.* 439, *D, t.* 5.

Toute rapine est mêlée de violence; car où il n'y a pas violence il n'y a pas rapine.

Hugo card. 60. Quidam quanta largiuntur respiciunt, sed quanta rapiunt, non attendunt; et ideo, quæ largiuntur, in sacco pertuso reponunt. *Sup. Eccles. c.* 34, *f.* 238, *col.* 4, *t.* 3.

Il en est qui comptent exactement ce qu'ils donnent, mais qui ne font aucune attention à ce qu'ils ravissent, et c'est pour cela que ce qu'ils donnent est mis dans un sac percé.

61. Officiales potentum parva rapiunt, quia majora non possunt. *Sup. Lev. c.* 11, *fol.* 111, *col.* 3, *t.* 1.

Les hommes d'affaires des grands ravissent peu de chose, parce qu'ils ne peuvent ravir beaucoup.

S. Joan. Chr. 62. Rapere et invadere violenter aliena, non humanæ mansuetudinis, sed immanitatis est belluarum ; quin imo ipsis quoque deteriores sunt, qui in alienum transeunt affectum. *Hom.* 22 *sup. Matth. oper. perf. in fine, col.* 213, *D, t.* 2.

Ravir et envahir violemment le bien d'autrui, c'est une chose qui est moins digne de la douceur des hommes que de la férocité des bêtes ; que dis-je? celui qui se laisse aller au désir du bien d'autrui est pire que les bêtes.

63. Non tua rapi, sed aliena te rapere, tibi malum est : si rapuisti, acerrime teipsum accusa, et restitue ; sin vero alius tua rapuit, non parva tibi sedulitate orandum est pro illo, qui sibi maxime profuit. *Ibid. Hom.* 52, *ante fin. col.* 443, *C.*

C'est un mal pour vous non d'être dépouillé, mais de dépouiller les autres par la rapine. Si vous avez enlevé le bien d'autrui, accusez-vous avec amertume et restituez ; mais si c'est un autre qui vous a dépouillé, vous devez prier avec beaucoup de soin pour celui qui a fait un grand profit de vos dépouilles.

64. Pejor multo quam cædes, rapina est, paulatim pauperem consumens. *Ibid. Hom.* 53, *in fine, col.* 451, *A.*

La rapine est pire que l'assassinat, car elle tue peu à peu le pauvre.

65. Lex est, ut alterius non tollas, etsi tuum non des : gratia autem, ut alterius non tollas, et tuum des. *Hom.* 12 *sup. Matth. oper. imperf. ante finem, col.* 823, *A, t.* 2.

La loi commande de ne point dérober le bien d'autrui, de ne point donner ce qui est à vous ; mais la grâce commande de ne pas prendre le bien d'autrui et de donner le vôtre.

66. Nihil turpius rapina, nihil scelestius. *Homil.* 5 *sup. Joan. in fine, col.* 249, *D, t.* 3. S. Joan. Chr.

Il n'est rien de plus honteux, rien de plus criminel que la rapine.

67. Quidnam rapacis hominis oculis impudentius? quid pervicacius? quid cani similius? Non enim tam impudens canis visus est, quam hic, cum undique omnia diripit : quid hujus manibus scelestius? *Hom.* 9 *sup.* 1 *Cor. in Moral. post med. col.* 394, *B, t.* 4.

Est-il rien de plus impudent que les regards d'un homme rapace, rien de plus perfide, rien de plus semblable au chien? Car on ne vit jamais un chien égaler l'impudence de celui qui multiplie de tout côté ses rapines Peut-il y avoir quelque chose de plus criminel que ses mains?

68. Raptores ferinas non tantum manus habent, sed feris longe sæviores immanioresque : ursi namque et lupi, cum ad satietatem ederunt, cibo abstinent, hi autem nunquam saliantur. *Ibid. circa med. col.* 394, *C.*

Les ravisseurs non seulement ont des mains de bêtes féroces, mais plus cruelles et plus inhumaines que les bêtes ; car les ours et les loups, lorsqu'ils sont rassasiés, s'abstiennent de manger, mais eux ne sont jamais rassasiés.

69. Tu, si pecudem fera lacerat, ægre fers : cum autem in proximum tuum id tu facis, nihil mali te facere arbitraris. *Ibid.*

Si une bête féroce vous ravit une brebis, vous en avez de la peine ; mais quand vous faites cela à votre prochain, pensez-vous ne faire rien de mal ?

70. Nihil omnino est, quod Deum sic exacerbet sicut rapere, et violentia opprimere, et fraudare proximum. *Hom.* 23 *sup.* 2 *Cor. circa med. Moral. col.* 839, *A, t.* 4.

Il n'est rien qui irrite Dieu comme de prendre le bien d'autrui, d'opprimer par la violence et de frauder le prochain.

71. Perjurat quisque, ut rapiat. *Hom.* 7 *sup.* 2 *Tim. in Moral. circa med. col.* 1676, *C, t.* 4.

Il en est qui se parjurent pour voler.

72. Cæde pejor est rapina, paulatim pauperem devorans. *Homil.* 33 *ad popul. Antioch. circa med. col.* 262, *C, t.* 5.

La rapine est pire que l'assassinat, elle dévore le pauvre peu à peu.

73. Nihil animam ita fœdam reddit, sicut rapina. *Ibid. Hom.* 36, *post med. col.* 279, *C.*

Il n'est rien qui souille l'âme comme la rapine.

74. Rapax fur est et latro; illo longe deterior, quanto et violentior. *Ibid. Hom.* 68, *ante finem, col.* 437, *C.*

Le ravisseur est rapace et voleur ; mais plus il est violent, plus il est mauvais.

75. Quomodo justus, qui aliena rapit? *Lib.* 5 *advers. Hæres. cap. Traductis, post medium, pag.* 317. S. Irenæus.

Comment serait-il juste, celui qui ravit le bien d'autrui ?

76. Magnum scelus est, res pauperum præstare divitibus, et de sumptibus inopum acqui- S. Isidorus Hispal.

S. Isidorus Hispal. rere favores potentum. *Libro* 3 *de summo Bono*, *c*. 64, *sent*. 18, *p*. 691, *col*. 2.

C'est un grand crime de donner aux riches le bien des pauvres, et d'acquérir les faveurs des grands aux dépens des malheureux.

77. Qui aliena quolibet modo injuste prœripit, ipse sibi regni cœlestis aditum claudit. *De Conflictu vitior. et virtut. p*. 716, *col*. 1.

Celui qui enlève injustement, de quelque manière que ce soit, le bien d'autrui, se ferme lui-même la porte du royaume des cieux.

Lact Firm. 78. Cupidi bonis artibus assequi non possunt, malis assequuntur, fraudant, rapiunt, spoliant, insidiantur, abjurant. *Lib*. 6 *de divin. Inst. c*. 1, *ante fin. p*. 237.

Les hommes cupides, ne pouvant obtenir les richesses par un art légitime, se les procurent par le crime, la fraude, la rapine, les spoliations, les embûches, les parjures.

S. Laur. Just. 79. Non mediocre inter cætera cognoscitur esse delictum, cum quis res furtive diripit alienas. *De Regim. prœlat. c*. 12, *in princ. p*. 581, *col*. 1, *E*, *part*. 2.

Parmi les crimes, celui de prendre furtivement le bien d'autrui est un des plus graves.

Petr. Blesens. 80. Nunquam pauperum, nunquam Ecclesiæ spolia prosperum habuerunt eventus auspicium. *Epist*. 112 *ad Aurelian. episc. circa med. apud Bibl. Patr. t*. 12, *part*. 2, *p*. 792, *col*. 1, *B*, *edit. Colon*. 1618.

Jamais les dépouilles de l'Eglise et des pauvres n'ont produit la prospérité.

S. Prosper. 81. Nihil calamitosius, nihilque miserius eo, quem locupletem fraudes faciunt ac rapinæ. *Lib*. 2 *de Vita contemplat. c*. 13, *ante med*.

Il n'est rien de plus calamiteux et de plus malheureux à la fois que de s'enrichir par les fraudes et la rapine.

Salvianus. 82. Interrogo qui sint, qui spoliantibus adversariis cedant? imo qui sint, qui adversarios suos non spoliare conentur? *Pros*.

Je demande quels sont ceux qui cèdent devant leurs adversaires qui les dépouillent; bien plus, quels sont ceux qui ne cherchent pas à dépouiller leurs adversaires.

83. Tam procul enim abest, ut cum tunicis etiam alia relinquamus, ut si quo modo possumus pallium simul adversariis, tunicasque tollamus.

Nous sommes si loin de vouloir céder notre tunique avec le reste de nos biens, que, si nous le pouvions de quelque manière, nous enlèverions et la tunique et le manteau à nos adversaires.

84. Tam devote enim mandatis dominicis obedimus, ut non sufficiat nobis, quod adversariis nostris, etiam minima vestimentorum nostrorum parte non cedimus, nisi eis, quantum in nobis est, si res sinat, cuncta rapiamus. *Lib*. 2 *de Gubern. Dei*, *p*. 332, *col*. 2, *F*.

Nous obéissons si pieusement aux commandements de Dieu, que nous ne nous contentons pas de ne pas céder à nos adversaires la moindre partie de notre vêtement, mais que, si nous le pouvons, nous leur enlevons tout ce qu'ils ont.

85. Cur tibi injustitia nil amicius? cur avaritia nil jucundius? cur rapacitate nil carius? cur nil judicas pretiosius, cur nil præstantius, quam rapinam? *Ibid. lib*. 5, *in fine*, *pag*. 346, *col*. 1, *A*.

Pourquoi n'y a-t-il rien qui vous soit aussi ami que l'injustice, aussi agréable que l'avarice, aussi cher que la rapacité? Pourquoi jugez-vous qu'il n'y a rien d'aussi précieux, d'aussi excellent que la rapine?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

86. Detrahere alteri sui commodi causa, est magis contra naturam, quam mors, quam cætera cuncta, quæ possunt aut corpori accidere, aut rebus externis. *Lib*. 3 *de Offic. post init. tom*. 4. Cic ro.

Enlever quelque chose aux autres pour son propre avantage est plus contre la nature que la mort, que tout ce qui peut arriver soit pour le corps, soit pour les biens extérieurs.

87. Suum cuique incommodum ferendum est potius, quam de alterius commodis detrahendum. *Ibid*.

Il vaut mieux que chacun supporte ses propres gênes que d'enlever l'aisance d'autrui.

88. Homo justus, quem sentimus bonum virum, nihil cuiquam quod in se transferat, detrahet. *Ibid. post med*.

L'homme juste, et que nous appelons un homme bon, n'enlève jamais rien à personne pour en tirer son profit.

89. Nihil eripitur, nisi retinenti. *De divina Provid. c*. 5, *circa med. p*. 388, *t*. 1. Seneca.

On ne ravit rien qu'à celui qui résiste.

90. Nulli cui rapina feliciter cessit, gaudium rapti duravit in posterum. *Ep*. 74, *post init. p*. 674, *t*. 2.

Aucun de ceux que la rapine a rendus heureux ne transmet à la postérité le bonheur.

91. Gaudemus, miseri, si quid invasimus, invadendique aliquos spes vana delusit: vilem prædam, magno incommodo luimus, at inde fallimur. *Ibid*.

Nous nous réjouissons, malheureux, si nous avons envahi le bien d'autrui, et nous nous laissons aller à la vaine espérance de l'envahir encore. Nous expierons cette vile proie par quelque grand malheur, mais nous nous laissons tromper.

92. Non facias tui juris, quod alieni est. *Epist*. 77, *ante fin. p*. 690, *t*. 2.

Ne vous arrogez point le droit qui est aux autres.

93. Raptor late possidet, sed multum debet: habet domum formosam, sed alienis nummis paratam. *Epist*. 87, *post init. p*. 730, *t*. 2.

Le ravisseur possède beaucoup, mais il doit beaucoup: il a une belle maison, mais elle est bâtie avec les deniers d'autrui.

94. Si quæcunque in hoc mundo habes, aliquis auferat tibi, ne indigneris. *Sentent*. 12, *pag*. 64, *col*. 2, *G*, *apud Bibl. Patr. t*. 3, *edit. Colon*. 1618. Sextus phil.

Si quelqu'un vous enlève tout ce que vous possédez en ce monde, ne vous laissez point aller à la colère.

Sextus phil. 95. Omnia auferenti a te cede, præter libertatem. *Ibid. sent.* 14, *p.* 64, *col.* 2, *G.*

Cédez tout ce qu'on vous enlève, sauf la liberté.

96. Nihil pretiosum ducas, quod auferre a te possit homo malus. *Ibid. sent.* 122, *p.* 65, *col.* 2, *E.*

Ne regardez pas comme précieux ce qu'un homme méchant peut vous enlever.

97. Quod non posuisti ne tollas; sed sufficiant tibi, quæ tua sunt. *Ibid. sent.* 254, *p.* 66, *col.* 1, *C.*

N'enlevez pas ce que vous n'avez pas créé, mais contentez-vous de ce qui est à vous.

RARITAS (Rareté).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Usu etiam pretiosa et rara degenerant; quorum autem difficilis possessio, eorum grata fruitio. *Pros.*

Les choses rares et précieuses s'altèrent par l'usage, mais on jouit avec bonheur de ce qu'on se procure difficilement.

2. Ipse sol post noctem est gratior, ipsa lux post tenebras splendidior, et post vigilias sopor dulcior. *De Helia et Jejunio, cap.* 9, *col.* 1127, *A, t.* 4.

Le soleil lui-même est plus agréable après la nuit; la lumière elle-même est plus splendide après les ténèbres, et le sommeil plus doux après la veillée.

S. Aug. 3. Cum res quædam rara est, causa est admirationis. *Epist.* 101, *post med. t.* 2.

Lorsqu'une chose est rare, elle excite notre admiration.

4. Nullum corpus crescit, nisi rarescat. *Lib.* 10 *de Gen. ad litt. c.* 36, *ante fin. t.* 3.

Aucun corps ne croît s'il ne s'isole.

5. Quæ sunt rara, ipsa sunt mira. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, c.* 8, *post med. t.* 5.

Ce qui est rare est étonnant.

6. In hoc errant homines, quod subdunt pretiosa vilioribus. *De Mendacio, c.* 18, *circa med. tom.* 4.

Les hommes se trompent en asservissant les choses précieuses aux choses viles.

S. Bern. 7. Omne rarum pretiosum est. *Epist.* 1 *ad Robertum nepotem suum, ante fin. fol.* 205, *col.* 2, *E.*

Tout ce qui est rare est précieux.

8. Id quod est venustius, studiosissime quæritur; et quod rarius invenitur, pretiosius emitur. *In Apolog. ad Guillelm. abbat. fol.* 307, *col.* 1, *A, cap. Dicitur, post med.*

On cherche avec soin ce qui est beau, et plus on le trouve rarement, plus on l'estime précieux.

S. Bonav. 9. Omne quod est melius, est etiam rarius in mundo. *Lib.* 2 *de Profectu relig. cap.* 45, *sub fin. p.* 595, *col.* 1, *A, t.* 7, *part.* 4.

Tout ce qu'il y a de meilleur est aussi plus rare dans ce monde.

10. Illa quæ rara sunt mirantur homines, et non consueta. *Sup. Eccles. c.* 31, *col.* 2130, *F, tom.* 3. Gloss. ord.

Les hommes admirent les choses rares, mais non les choses qui sont usuelles.

11. Rarum est omne, quod magnum est. *In decr. dist.* 16, *can. Si officia, in fine, part.* 1. Gratianus.

Tout ce qui est grand est rare.

12. Ardentius appetitur quidquid est rarius. *Pros.* S. Hier.

On désire ardemment ce qui est rare.

13. Rara est virtus, nec a pluribus appetitur. *Tom.* 2, *Epist.* 6 *advers. Vigilant.*

La vertu est rare, et il en est peu qui la désirent.

14. Omne quod rarum est, plus appetitur. *Tom.* 2, *Epist.* 45 *ad Evagr. sub fin. p.* 329.

Tout ce qui est rare excite davantage nos désirs.

15. Pretiosum dicitur omne, quod rarum est. *Lib.* 5 *sup. Is. c.* 13, *sup. illud, Pretiosior erit vir, p.* 53, *C, t.* 5.

On appelle précieux tout ce qui est rare.

16. Quod raritate dulce est, assiduitate in amaritudinem vertitur. *Lib.* 3 *sup. Oseam, c.* 13, *sup. illud, De manu mortis, etc. p.* 50, *D, tom.* 6.

Ce qui est doux par sa rareté devient amer par sa multiplicité.

17. Rarum omne, pretiosum est. *Hom.* 17 *sup.* 1 *Tim. in Morali, col.* 1529, *D, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Tout ce qui est rare est précieux.

18. Res pretiosa vili pretio non comparatur. *Hom.* 35 *super Matth. oper. imperf. a med. col.* 983, *D, t.* 2.

On n'achète pas à vil prix une chose rare.

19. Contractum ac rarum, est bonum. *Libro* 3 *Parall. c.* 67, *f.* 131, *p.* 2, *C.* S. Joan. Dam.

Ce qui est resserré et rare est bon.

20. Quæ vilissima sunt, cum pretiosissimis sociari natura non patitur. *In Encomio calvitii, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Synesius episc.

La nature ne permet pas d'associer ce qu'il y a de plus rare à ce qu'il y a de plus vil.

RATIO (Raison).

DEFINITIO.

Ratio est quidam animi motus, visum mentis acuens, veraque a falsis distinguens. *De Spiritu et Anima, c.* 1, *in fine, p.* 604. *D. t.* 3. S. Aug.

La raison est un certain mouvement de l'âme, aiguisant la vue de l'esprit et lui faisant discerner le vrai du faux.

S. Aug. Ratio est animi aspectus, quo per seipsum verum intuetur. *De Spiritu et Anima, c.* 1, *in fine, p.* 604, *D, t.* 3.

La raison est le regard de l'âme qui nous fait apercevoir ce qui est vrai en soi.

S. Bonav. Ratio est animi aspectus, quo bonum et malum discernit, virtutes eligit, Deum diligit. *Part.* 3 *Cent. sect.* 22, *in fine, p.* 78, *col.* 2, *E, t.* 6, *part.* 1.

La raison est ce regard de l'âme qui lui fait distinguer le bien et le mal, qui choisit les vertus et aime Dieu.

Seneca Ratio nihil est aliud, quam in corpus humanum pars divini Spiritus mersa. *Ep.* 69, *ante med. p.* 645, *t.* 2.

La raison n'est autre chose qu'une parcelle de l'Esprit divin répandu dans le corps de l'homme.

DIFFERENTIA.

S. Isidorus Hispal. Inter mentem et rationem hoc differt : mens est animæ pars præstantior, a qua procedit intelligentia ; ratio vero est motus quidam animi visum mentis acuens, veraque a falsis distinguens. *Lib.* 2 *de Differentiis, different.* 19, *p.* 1297, *col.* 1.

Entre l'esprit et la raison, il y a cette différence : l'esprit est cette portion de l'âme plus élevée d'où procède l'intelligence ; la raison est ce mouvement de l'âme qui aiguise la vue de l'esprit et lui fait distinguer le vrai du faux.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Habeat caput in omnibus rationem, et finis modum. *Lib.* 1 *Offic. c.* 22, *post med. col.* 15, *B.*

Que chez tout homme la tête soit le siége de la raison, et qu'elle lui serve de couronnement.

2. Si appetitus rationi obediat, facile id quod deceat in omnibus officiis conservari potest. *Ibid. c.* 24, *in princ, col.* 15, *B.*

Si la convoitise obéit à la raison, on peut facilement remplir comme il convient tous ses devoirs.

3. Nihil est magis, quo homo cæteris animantibus præstet, quam quod rationis est particeps. *Ibid. c.* 26, *in med. col.* 18, *B.*

Il n'est rien qui distingue davantage l'homme des autres animaux que la raison qu'il a en partage.

4. Plerumque dum animus exagitatur, amittitur ratio. *Ibid. c.* 47, *ante finem, col.* 32, *C.*

Le plus souvent l'agitation de l'âme fait perdre la raison.

5. Bona est ratio, quæ et hostilem plerumque affectum exuit, et dolorem injuriæ sequestrat. *Lib.* 1 *de Jacob, c.* 2, *a med. col.* 1052, *D, t.* 4.

Elle est bonne la raison qui détruit en nous tout sentiment de haine, et nous rend inaccessibles à la douleur causée par une injure.

6. Ratio evidens exemplis non indiget. *Lib.* 8 *sup. Luc. c.* 18, *in illud, Interrogavit eum quidam, col.* 1764, *D, t.* 5.

Une raison évidente n'a point besoin d'exemples.

S. Anselm. 7. Sicut est bestiarum nihil velle cum ratione, ita hominum debet esse nihil velle sine ratione. *De Conceptu virginali, c.* 10, *in med.*

De même qu'il est de la nature des bêtes de ne rien vouloir avec raison, ainsi il doit être de la nature de l'homme de ne rien vouloir sans raison.

S. Antonin. 8. In rebus dubiis et incertis ratio non debet proferre judicium absque inquisitione rationis præcedente. *Part.* 4, *tit.* 2 *de Prudent. c.* 1, § 4, *ante med. f.* 13, *col.* 2.

Dans les choses douteuses et incertaines, la raison ne doit pas porter son jugement sans qu'au préalable elle ait cherché à s'éclairer.

9. Debet homo bonum rationis præponderare omnibus bonis extrinsecis. *Part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 15, *in princ. f.* 33, *col.* 1.

L'homme doit préférer le bien de la raison à tous les biens extérieurs.

S. Aug. 10. Ad cœlestia arcana penetranda, ratio per se non sufficit, nisi a Deo adjuta fuerit. *De Spiritu et Anima, c.* 37, *post med. p.* 625, *B, t.* 3.

Pour pénétrer les secrets célestes, la raison ne suffit pas seule, si elle n'est aidée de Dieu.

11. Ratio vis est animæ, super corporalia et infra spiritalia collocata : secernit enim vera a falsis, quod est logicæ ; virtutes a vitiis, quod est ethicæ ; et per experimenta rerum investigat naturas, quod est physicæ : in his vero tribus tota philosophia consistit. *Ibid.*

La raison est la force de l'âme, placée au-dessus des choses corporelles et au-dessus des choses spirituelles ; elle distingue le vrai du faux, ce qui est de la logique ; les vertus des vices, ce qui est de la morale ; et elle cherche par des expériences la nature des choses, ce qui est de la physique ; et ces trois choses réunies constituent toute la philosophie.

12. Cum in rebus ipsis fallacibus ratione totum agere homines moliantur, quid sit ipsa ratio, et qualis sit, nisi perpauci, prorsus ignorant. *Lib.* 2 *de Ordine, c.* 11, *in princ. p.* 340, *C, t.* 1.

Comme les hommes prétendent, même dans les choses fausses, agir avec raison, ils sentent qu'il n'est que peu d'hommes qui sachent ce que c'est que la raison et ce qu'elle est.

13. Disciplinarum omnium excogitatrix est ratio. *Ibid. c.* 12, *in titulo, p.* 341, *B, t.* 1.

La raison est l'inventrice de toute règle.

14. Maxima multitudo est hominum, qui si ratione velint verum comprehendere, similitudinibus rationum facillime decipiuntur. *De Quantitate animæ, c.* 7, *circa med. p.* 409, *C, tom.* 1.

Il est une foule immense d'hommes qui, s'ils veulent chercher la vérité par leur raison, se laissent tromper très-facilement par des raisons apparentes.

15. Motibus animæ cum ratio dominatur, ordinatus homo dicendus est. *Lib.* 1 *de libero Arb. c.* 8, *in fine, p.* 439, *B, t.* 1.

Un homme est réglé quand la raison domine en lui les mouvements de l'âme.

S. Aug. 16. Ratio ad intellectum cognitionemque perducit hominem. *De Relig. c. 24, in princ. p. 500, D, t. 1.*

La raison conduit l'homme à l'intelligence et à la connaissance.

17. Aspectus animæ ratio est. *Lib. 1 Soliloq. c. 6, prope med. p. 362, D, t. 1.*

La raison est le regard de l'âme.

18. Recta ratione male uti nemo potest. *Libro 2 de lib. Arb. c. 18, in fine, p. 463, A, t. 1.*

Personne ne peut mal user d'une raison droite.

19. Sensus rationi vicinus est. *De Genesi ad litt. imperf. c. 15, prope med. p. 352, D, t. 3.*

Le sens est voisin de la raison.

20. Ut est optimi propositi laudandique consilii facile ad veriora traduci : ita improbi obstinatique judicii est, nolle citius ad tramitem rationis inflecti. *Lib. 2, c. 16, circa med. p. 800, D, t. 2.*

De même que c'est le propre d'une volonté excellente et un dessein très-louable de se laisser aller très-facilement à l'attrait de la vérité, ainsi c'est le propre d'un esprit vicieux et obstiné dans son jugement de ne vouloir pas tout de suite céder à l'attrait de la raison.

21. Ratio operibus, et opera ratione indigent : ut quod mente concipimus, opere perpetremus. *Et habet. in Glossa ord. sup. illud Levit. 8, Cumque lavisset eos, etc. col. 973, A, tom. 1.*

La raison a besoin des œuvres, et les œuvres ont besoin de la raison, afin que ce que notre esprit conçoit, nos œuvres l'accomplissent.

22. Sana ratio etiam exemplis anteponenda est, cui quidem et exempla concordant. *De Civit. Dei, lib. 1, c. 23, in princ. t. 1.*

La saine raison doit être préférée même aux exemples, et les exemples doivent concorder avec elle.

23. Melior est ratio nostra, quam corpus nostrum. *De Immort. animæ, c. 2, in princ. tom. 1.*

Notre raison est meilleure que notre corps.

24. Nihil est ipsa ratione potentius. *Ibid. c. 6, post med.*

Il n'est rien de plus puissant que la raison.

25. Non extingui animus potest, nisi a ratione separatus ; separari autem non potest, non potest igitur interire. *Ibid. in fine.*

L'esprit ne peut périr s'il n'est séparé de la raison ; or il ne peut en être séparé, donc il ne peut périr.

26. Omne quod scimus, ratione scimus. *De Quant. animæ, c. 29, in medio, t. 1.*

Tout ce que nous savons, nous le savons par la raison.

27. Ratio est legis anima. *Lib. 1 de lib. Arb. c. 6, post med. t. 1.*

La raison est l'âme de la loi.

28. Res qua homo excellit, ut ei nulla bestiarum, ipse autem multis imperare possit, ratio dici solet. *Ibid. c. 7, ante med.*

Ce qui fait que l'homme excelle et qu'aucun animal ne le domine, tandis qu'il a l'empire sur beaucoup, c'est ce qu'on appelle la raison.

29. Qui scit se vivere, ratione non caret. *Ibid. post med.* S. Aug.

Celui qui a le sentiment de son existence possède la raison.

30. Quidquid scimus, id ratione comprehensum tenemus. *Ibid. lib. 3, c. 3, post med.*

Tout ce que nous savons, c'est la raison qui nous l'a appris.

31. Seipsam cognoscit ratio, quæ cognoscit et cætera. *Ibid. c. 19, circa med.*

La raison, qui connaît les choses qui sont en dehors d'elle, se connaît elle-même.

32. Ratione fit quisque præcepti capax, cui fidem debet. *Ibid. lib. 3, c. 24, ante med.*

C'est par la raison que chacun devient capable de connaître le joug du précepte auquel il doit sa foi.

33. Ipsa ratione homo melior est quam pecus. *Lib. 2 de Gen. contra Manich. c. 11, circa fin. t. 1.*

C'est par la raison que l'homme est meilleur que l'animal.

34. Distinguere et discernere, nonnisi ratio potest. *Ibid.*

On ne peut ni distinguer ni discerner sans le secours de la raison.

35. Difficilis est ratio, qua intelligit homo in seipso aliud esse rationale quod regit, aliud animale quod regitur. *Ibid. in fin.*

La raison, qui fait comprendre à l'homme qu'il y a en lui une partie raisonnable qui doit commander et une partie animale qui doit obéir, est difficile à acquérir.

36. Nihil in Ecclesia catholica salubrius fit, quam ut rationem præcedat auctoritas. *De Moribus Eccles. c. 23, in fin. t. 1.*

Il n'est rien de plus salutaire dans l'Eglise catholique que de mettre l'autorité au-dessus de la raison.

37. Ab inferioribus ratio ad superiora conscendit. *Lib. 12 de Gen. ad litt. cap. 11, circa init. t. 3.*

La raison monte des choses inférieures aux choses supérieures.

38. Ratio cum ratione confligat. *De Utilit. cred. c. 1, post med. t. 6.*

La raison se trouve en conflit avec la raison.

39. Recte factum est, quod a recta ratione proficiscitur. *Ibid. c. 12, post med.*

Ce qui part de la droite raison est bien fait.

40. Quando quisque nascitur, antequam uti possit ratione, non regitur nisi sensibus carnis. *Tract. 15 sup. Joan. post med. t. 9.*

Lorsqu'un homme naît, il n'est régi, avant l'usage de la raison, que par les sens de la chair.

41. Cum cœperit anima capax esse rationis, aut a sapiente mente regitur, aut ab errore ; sed error non regit, sed perdit. *Ibid. etc.*

Lorsque l'âme commence à être capable de raison, elle se laisse gouverner ou par la sagesse de l'esprit ou par l'erreur ; or, l'erreur ne gouverne pas, elle perd.

S. Aug. 42. Dedit tibi Deus oculos in corpore, rationem in corde. *Hom.* 32 *ex quinq. Hom. cap.* 2, *post init. t.* 10.

Le bon Dieu a donné les yeux à votre corps, la raison à votre âme.

S. Basil. Mag. 43. Tristitiæ medicus est ratio. *Conc.* 5 *de gratiar. Actione, in fin. p.* 166, *t.* 1.

La raison est le remède de la tristesse.

44. Quanto caro humana inferior est viribus corporis, tanto superior est supellectile rationis. *Homil.* 10 *in Hexam. ante med. pag.* 51, *tom.* 2.

Autant l'homme est inférieur quant à la force du corps, autant il l'emporte par les ressources de sa raison.

V. Beda. 45. Ratio humana quot perversis cogitationibus renititur, tot coronas cœlestes promeretur. *In suis Prov. verbo Ratio, p.* 197, *t.* 2.

Autant de fois l'âme humaine résiste aux mauvaises pensées, autant de couronnes elle mérite dans le ciel.

S. Bern. 46. Ipsis bestiis quodammodo bestialior est homo ratione vigens, et ratione non vivens. *Serm.* 35 *super Cant. circa fin. f.* 164, *col.* 4, *litt. K.*

Un homme qui a la raison et qui vit contrairement à sa raison devient plus brute que les animaux eux-mêmes.

47. Quid magis contra rationem, quam ratione rationem conari transcendere? *Ep.* 90 *ad Innoc. pap. ab init. f.* 247, *col.* 4, *M.*

Qu'y a-t-il de plus contraire à la raison que de chercher raisonnablement à s'élever au-dessus de la raison?

48. Intellectus rationi innititur. *Lib.* 5 *de Consid. ad Eugen. pap. longe post init. f.* 282, *col.* 3, *I.*

L'intellect s'appuie sur la raison.

49. Ratio data est voluntati, ut instruat illam, non destruat. *De Grat. et lib. Arb. post init. f.* 285, *col.* 3, *litt. I.*

La raison a été donnée à la volonté pour l'affermir, non pour la détruire.

50. Ratio aspectus animi est, quo per seipsum, non per corpus, verum intuetur, aut ipsa veri contemplatio. *De Vita solit. post medium, f.* 319, *col.* 3, *I.*

La raison est le regard de l'âme, afin que par elle-même, et sans l'intermédiaire du corps, elle regarde la vérité; elle est la contemplation du vrai.

51. Habet ratio suos quosdam tramites certos, et directas semitas, quibus incedit. *Pros.*

La raison a ses sentiers et ses routes directes dans lesquelles elle marche.

52. Ratio per id quod non est, in id quod est videtur proficere. *De Natura et Dignit. amoris, c.* 8. *ab init. f.* 54, *col.* 4, *K.*

La raison paraît arriver par ce qui n'est pas à ce qui est.

53. Ratio docet amorem, et amor illuminat rationem; et ratio cedit in affectum amoris, et amor acquiescit cohiberi terminis rationis. *Ibid.*

La raison nous enseigne l'amour, et l'amour illumine la raison; la raison a le dessous dans les effets de l'amour, et l'amour consent à se laisser circonscrire par la raison.

S. Bonav. 54. Bestialius nihil est homine rationem habente, et ratione non utente; et ideo quasi bestia reputatur. *Serm.* 4 *dom.* 3 *post Pent. ante med. pag.* 149, *col.* 1, *t.* 3.

Il n'est rien de plus animal que l'homme qui a la raison et qui ne fait pas usage de sa raison; aussi le regarde-t-on comme une bête.

55. Ita ratio cæca est in anima, quod nec cognoscit seipsam, cum ipsa sit ex iis, quæ oculis carnis videri non possunt; et sic non solum cæca est, sed etiam stulta. *Lib.* 1 *de Profectu relig. cap.* 8, *p.* 563, *col.* 1, *t.* 7, *part.* 4.

La raison est tellement aveugle dans l'âme, qu'elle ne se connaît pas même elle-même, étant imperceptible aux yeux de la chair, et elle est non seulement aveugle, mais insensée.

S. Bruno. 56. Sicut ratio in Adam perfecta creata, per ejus peccatum debilitata est: sic et unaquæque anima perfectæ rationalis creatur, quæ postea, per ipsius carnis vitiosæ, cui conjungitur, oppressionem debilitatur. *Super Ps.* 39, *ante fin. pag.* 129, *col.* 1, *t.* 1.

De même que la raison, qui fut créée en Adam à l'état parfait, fut affaiblie par son péché, ainsi chacune de nos âmes est créée parfaitement raisonnable; mais cette raison est ensuite affaiblie par l'oppression de la chair viciée à laquelle cette âme est jointe.

Didymus Alex. 57. Omnis particeps rationis factus est homo, ut esset probus et non pravus. *Lib. contra Manich. post medium, apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 267, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Tout homme est fait participant de la raison pour être probe et non dépravé.

Dionysius Carthus. 58. Tunc robustius ratio contra peccata erigitur, dum ira subita rationi famulatur. *Sup. Epist. ad Eph. c.* 4, *art.* 4, *post med. f.* 82, *F.*

La raison s'élève avec plus de force contre le péché lorsqu'un mouvement subit de colère lui vient en aide.

Evagrius. 59. Vitæ a ratione aversæ dux et gubernator dæmon est. *Et habet. apud Joan. Dam. lib.* 1 *Parall. cap.* 24, *in med. f.* 22, *p.* 1, *C.*

Le démon est le guide et le maître d'une vie opposée à la raison.

Gloss. int. 60. Aditus cordis contra pravos motus ratione munitur. *Sup. illud Genes.* 19, *Clauserunt ostium, col.* 243, *D, t.* 1.

L'entrée du cœur est protégée par la raison contre les mouvements déréglés.

Gloss. ord. 61. Ubi non est ratio, ibi non est nisi confusio. *Super Josue, cap.* 8, *col.* 58, *F, Moral. tom.* 2.

Il n'y a que confusion là où la raison fait défaut.

62. Omnia ex utilitate, et nihil sine ratione. *Super Ps.* 134, *col.* 1487, *C, t.* 3.

Tout doit être fait avec utilité et rien sans raison

S. Greg. Naz. 63. Cum ratione præditi sumus, ratio nobis curæ sit, rationique inserviamus. *Orat.* 17 *de Paupert. post med. p.* 159.

Lorsque nous sommes doués de raison, ayons égard à notre raison et obéissons-lui.

S. Hier. 64. Quomodo equi absque rectore præcipites ruunt, ita corpus sine ratione et imperio animæ in suum fertur interitum. *Tom.* 2, *libro* 2 *advers. Jovian. ante med. p.* 76, *D.*

De même que les chevaux se précipitent quand ils n'ont point de guide, ainsi le corps, s'il n'est guidé par la raison et soumis à l'âme, marche vers sa mort.

Hugo a S. Victore. 65. Sunt

65. Sunt	Quædam infra rationem,	Infra rationem sunt, quæ sensu percipimus, sicut dura et mollia, calida et frigida, candida et nigra.
	Quædam juxta rationem,	Juxta rationem sunt, et pervia rationi, quæ ratione percipimus, sicut commoda et incommoda, vera et falsa, justa et injusta.
	Quædam supra rationem.	Supra rationem sunt, quæ nec sensus docet, nec ratio persuadet; sed aut divina revelatione comprehenduntur, aut Scripturarum auctoritate creduntur. *Lib. de Anima, cap.* 7, *in fine, p.* 99, *litt. D, t.* 2.

Il est	Des choses au-dessous de la raison,	Les choses que nous percevons par nos sens, comme la dureté et ce qui est mou, le froid et le chaud, le blanc et le noir, sont au-dessous de la raison.
	Des choses selon la raison,	Ces choses sont conformes à la raison et accessibles à la raison, que la raison nous apprend, comme les avantages et les inconvénients, le vrai et le faux, le juste et l'injuste.
	Des choses au-dessus de la raison.	On classe comme au-dessous de la raison ce que ni les sens ne nous enseignent, ni la raison ne nous persuade, et qui ne sont connues que par une révélation divine ou pa l'autorité des saintes Écritures.

Hugo card. 66. Ratio est vir, voluntas caro, corpus mancipium : ratio famelica est veritatis, voluntas charitatis, corpus fortitudinis. *Sup. Genes. capit.* 12, *Moral. f.* 17, *col.* 2, *t.* 1.

La raison c'est l'homme, la volonté est la chair, le corps est l'esclave; la raison est affamée de vérité, la volonté d'amour, le corps de force.

67. Deficit ratio præ ignorantia veritatis, unde cæcitas provenit cordis. *Ibid. cap.* 48, *f.* 70, *col.* 1.

La raison est en défaillance par l'ignorance de la vérité, d'où découle l'aveuglement du cœur.

68. Ratio est rex in regno animæ, quæ omnes motus bestiales cogitationum, affectionum stare facit, ut non procedant ad consensum, vel ad opus. *Sup. Prov. cap.* 19, *Moral. f.* 41, *col.* 4, *t.* 3.

Dans le royaume de l'âme, la raison est le roi qui maintient tous les mouvements farouches des pensées et des affections, afin qu'ils ne produisent ni le consentement ni l'acte.

69. Reprobat ratio malum, et approbat bonum. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 7, *f.* 43, *col.* 3, *tom.* 3.

La raison réprouve le mal et approuve le bien.

70. Similes omnes sumus, non secundum virtutem, sed secundum formæ rationem. *Homil.* 23 *super Gen. post med. col.* 174, *A*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Nous nous ressemblons tous non selon la vertu, mais selon la raison de la forme.

71. Si contendis irrationabilem ratione placare, et illum non placas, et teipsum subvertis. *Hom.* 38 *sup. Matth. oper. imp. in fine, col.* 1003, *D*, *t.* 2.

Si vous prétendez calmer par la raison un homme irraisonnable, vous ne le calmez pas, et vous vous bouleversez vous-même.

72. Nihil pejus est, quam humanis rationibus spiritualia subjicere. *Hom.* 24 *sup. Joan. post init. col.* 123, *D*, *t.* 3.

Il n'est rien de pire que de vouloir soumettre les choses spirituelles à des raisons humaines.

73. Nihil quod rationem requirit, per id quod ratione caret, geri potest. *Hom.* 17 *super Acta Apostol. circa med. Moral. col.* 564, *B*, *tom.* 3.

Rien de ce qui demande l'usage de la raison ne peut être géré par ce qui manque de raison.

74. Pejus est comparari bestiis, quam nasci : nam naturaliter non habere rationem, tolerabile est ; sed rationis decoratione decoratum irrationabili naturæ comparari, voluntatis est crimen. *Sermon. de Ascens. ante med. col.* 869, *A*, *tom.* 3.

C'est une chose pire d'être comparé aux bêtes que d'être né bête ; car il est tolérable d'être naturellement privé de l'usage de la raison ; mais qu'un homme qui a été orné de l'ornement de la raison soit comparé à un être sans raison, c'est un crime de sa volonté.

75. In peccatoribus corrupta est ratio. *Homil.* 11 *sup.* 1 *Cor. in Moral. ab init. col.* 405, *litt. A*, *t.* 4.

La raison est altérée dans le pécheur.

76. Ratione reges efficimur, si voluerimus absurdis imperare cupiditatibus : nam is regnat qui talis est, et verius quam qui diademate redimitus est. *Hom.* 3 *sup.* 2 *Cor. in princ. Moral. col.* 708, *A*, *t.* 4.

Nous devenons rois par la raison, si nous voulons commander à des passions absurdes ; car celui qui commande ainsi règne plus réellement que celui dont le front est ceint d'une couronne.

77. Equus homine est bellicosior, aper robustior, lepus velocior, pavo formosior, cycnus canorus magis, elephas major, aquila visu acu-

S. Joan. Chr. tior ; omnes denique volucres ditiores, sed illas omnes homo superat ratione : quando enim ratione non utitur ut oportet, illis pejor est. *Serm. 7 sup. Ep. ad Phil. in fine Moral. col.* 1174, *A*, *t.* 4.

Le cheval est plus belliqueux que l'homme, le sanglier plus robuste, le lièvre plus agile, le paon plus beau, le cygne plus blanc, l'éléphant plus grand, l'aigle a un regard plus perçant, enfin tous les oiseaux sont plus riches; mais l'homme les dépasse tous par la raison, et lorsqu'il ne fait pas l'usage qu'il doit de sa raison, il est pire que tous ces animaux.

78. Nihil temere, nihil stulte; sed omnia recto rationis judicio exequenda sunt. *Lib. contra Gentiles, longe ante med. col.* 1045, *A*, *tom.* 5.

Ne faites rien témérairement et en insensé, mais exécutez toute chose d'après un jugement droit de votre raison.

S. Joan. Dam. 79. Natura comparatum est, ut pars ea, in qua ratio inest, ei quæ rationis expers est, dominetur. *Libro de Fide orthod. cap.* 12, *ante fin. f.* 195, *p.* 2, *A*.

C'est un effet ordinaire de la nature que la partie qui est le siége de la raison domine sur celle qui en est dépourvue.

80. Homo, qui rationis est particeps, qua ex parte animal, cum sensu appetit : qua rationis particeps, rationem ducem in appetendo sequitur, liberosque habet appetitus. *De duabus Christi volunt. post med. f.* 450, *p.* 2, *C*.

L'homme qui a été rendu participant de la raison a les appétits des sens dans sa partie animale; mais il suit dans ses appétits la direction de la partie qui est pourvue de raison, et alors il n'est point asservi par ces appétits.

S. Isidorus Hispal. 81. Interpone tibi in omnibus rationem, prævaleat tibi ratio, tempera animum ratione, omnem vim reprimat ratio. *Lib.* 1 *de Synonym. ante med. p.* 308, *col.* 1.

Qu'en toute chose la raison intervienne en vous et qu'elle prévaille; que la raison tempère l'esprit et réprime toute violence.

82. Tu es dux vitæ, o ratio, tu magistra virtutis, tu es quæ tanquam regula directum ducis, tu es quæ a recto nunquam discedis, tu es quæ a veritate nunquam averteris. *Prosec.*

O raison, tu es le guide de la vie, la maîtresse des vertus; c'est toi qui, comme une règle, conduis et diriges, tu ne t'écartes jamais du droit chemin, jamais tu ne te détournes de la vérité.

83. Tu nutrix bonorum, magistra morum, indagatrix virtutum, sine qua nihil vita hominis nosse potest.

Tu es la nourriture des bons, la maîtresse des mœurs; c'est toi qui recherches les vertus, et sans toi la vie de l'homme ne peut rien connaître.

84. Per te cunctis vivendi regula datur, per te de vitæ pravitate ad meliorem vitam homines adducuntur.

C'est en toi qu'une règle de vie a été donnée à tous, c'est par toi que l'homme quitte une vie dépravée pour revenir à une vie meilleure.

85. Præceptis tuis formantur animæ : si quid distortum est, tu corrigis : si quid corrigendum est, tu emendas. S. Isidorus Hispal.

Les âmes se forment à tes préceptes, tu redresses ce qu'elles ont de tortueux, tu corriges ce qu'elles ont de défectueux.

86. Nihil te carius esse debet, nihil te dulcius. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 17, *in calce, p.* 322, *col.* 2.

Rien ne doit être plus cher à l'homme que toi, rien ne doit lui être plus doux.

87. Quidquid est, quod habet rationem, ratione sit ortum necesse est. *De Ira Dei, c.* 10, *in fine, p.* 346. Lact. Firm.

Tout ce qui a la raison tire nécessairement sa source de la raison.

88. Pravissimum est, cum ratio corporis recta sit (quod est temporale), ipsum vero animum (qui est æternus) humilem fieri. *Lib.* 2 *de divin. Inst. c.* 1, *in fin. p.* 52.

C'est quelque chose de très-mauvais que la raison du corps, qui est temporelle, reste debout, quand celle de l'âme, qui est éternelle, succombe.

89. Majoribus nulla ratione reddita, rationis est credere. *Ibid. c.* 7, *circa med. p.* 66.

Il est raisonnable de croire à ceux qui sont au-dessus de nous, sans avoir besoin qu'ils nous persuadent.

90. Vera lex est recta ratio naturæ congruens, diffusa in omnes, constans, sempiterna, quæ vocat ad officium, jubendo, vetando. *Ibid. lib.* 6, *c.* 8, *circa med. p.* 250.

La droite raison qui est inhérente à la nature est sa véritable loi; elle est répandue en tous, constante, perpétuelle; elle appelle au devoir, elle ordonne, elle défend.

91. Dedit Deus rationis judicium, ut quid præstantius sit, intelligere valeamus. *De casto Connub. c.* 13, *post initium, p.* 171, *col.* 1, *D*, *part.* 1. S. Laur. Just.

Dieu nous a donné le tribunal de la raison pour que nous puissions comprendre ce qu'il y a de meilleur.

92. Facilis ad exhortandum est ratio, et efficax ad suadendum. *Sermon. in Natali S. Laurentii, post initium.* S. Leo I.

Le conseil de la raison est efficace, et ses exhortations sont faciles.

93. Quidquid ratione caret, turpe est : sicut decorum quidquid cum ratione conjunctum. *Lib.* 2 *Legis allegor. post med. p.* 126, *t.* 1. Philo Jud.

Tout ce qui manque de raison est honteux, comme tout ce qui a la raison pour compagne est beau.

94. Recta ratio, quæ legis vicem obtinet, non est corruptibilis. *De Temulent. post med. p.* 366, *t.* 1.

La droite raison qui devient une loi est incorruptible.

95. Sicut vir ædes, sic intellectus rationem inhabitat, proinde suos conceptus in ratione, tanquam in domo propria dispositos ostendit. *De Migrat. Abraham, in princ. p.* 539, *t.* 1.

Comme un homme habite une maison, ainsi l'intelligence habite dans la raison, et dès lors elle montre ses conceptions dans la raison, comme rangées dans sa propre maison.

Philo Jud. 96. Recta ratio perennis virtutum fons est. *Lib. de Plant. Noe, post med. p.* 325, *t.* 1.

La droite raison est une source intarissable de vertus.

97. Sicut vir ædes, sic intellectus rationem inhabitat. *De Migrat. Abraham, ab initio, p.* 539, *t.* 1.

Comme un homme habite une maison, ainsi l'intelligence habite dans la raison.

98. Est vera lex recta ratio, non hujus aut illius mortalis institutum in tabulis cartulisve scriptum inanimis; sed immortalis ipsa stylo naturæ sempiternæ in mente immortali exarata. *Lib. Quod probus liber sit, ante med. pag.* 1175, *t.* 2.

La droite raison est une véritable loi, non une loi établie par tel ou tel homme et écrite sur des tables ou sur feuilles inertes, mais une loi immortelle gravée dans une âme immortelle avec le stylet de la nature éternelle.

99. Omnia ea turpia sunt, quæ rationem comitem non habent : quemadmodum contra, ea quæ cum ratione conjuncta sunt, honesta ac laudanda. *Et habet. apud Joannem Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 63, *fol.* 34, *p.* 1, *C.*

Toutes les choses qui n'ont pas la raison pour compagne sont honteuses, tandis qu'au contraire celles qui sont jointes à la raison sont honnêtes et louables.

S. Prosper. 100. Ratio est acies mentis. *Lib.* 3 *de Vita contemplat. cap.* 27, *in med.*

La raison est la force de l'âme.

Rupertus. 101. Lux rationis etiam lucet in tenebris, id est, in conscientia illorum, qui male agendo tenebræ facti sunt. *Lib.* 1 *in Joan. cap.* 1, *sup. illud, Et lux in tenebris lucet, etc. p.* 5.

La lumière de la raison brille même au sein des ténèbres, c'est-à-dire dans la conscience de ceux qui, en faisant le mal, se sont plongés dans les ténèbres.

Thalassius. 102. Proprium est rationalis, ut rationi subdatur. *Hecatontad.* 2, *sent.* 3, *apud Bibl. Patrum, tom.* 7, *pag.* 272, *col.* 2, *littera F, edit. Colon.* 1618.

C'est le propre de l'être raisonnable de se soumettre à la raison.

103. Seipsum falsis rationibus palpans, seipsum seducit. *Ibid. sentent.* 86, *p.* 273, *col.* 2, *litt. H.*

Celui qui se flatte lui-même par de fausses raisons se séduit lui-même.

S. Theodoret. 104. Qui rationis honore sunt præditi, eos ratione oportet uti ad id quod convenit. *Sup.* 4 *Reg. quæst.* 28, *p.* 558, *col.* 2, *F, t.* 1.

Ceux qui sont doués de l'honneur de la raison doivent se servir de la raison pour ce qui convient.

Theophylact. 105. Ratio lux est, quæ ducit hominem ad ea quæ sunt facienda. *Sup. Joan. c.* 1, *in illud, Et vita erat lux hominum, etc. p.* 273, *B.*

La raison est une lumière qui conduit l'homme à ce qu'il doit faire.

S. Thomas Aquinas. 106. Bonum hominis, est secundum rationem esse; et malum hominis, est præter rationem esse. 1 2, *quæst.* 71, *art.* 2, *in corp.*

C'est le bien de l'homme de se conformer à la raison, et c'est le mal de l'homme d'être opposé à la raison.

107. Ratio in homine habet locum dominantis, et non subjecti dominio. *Part.* 1, *quæst.* 96, *art.* 2, *in corp.*

La raison dans l'homme a la place du maître et non celle du serviteur soumis.

108. Rationis regula est radix boni honesti, quam transcendit immoderata tristitia. 1 2, *quæst.* 39, *art.* 2, *in corp. ad* 1.

La règle de la raison est la racine du bon, de l'honnête ; une tristesse immodérée dépasse ses bornes.

109. Omnium humanorum operum principium, ratio est; et quæcunque alia principia humanorum operum inveniantur, quodammodo rationi obediunt. 1 2, *quæst.* 58, *art.* 2, *in princ. corp.*

La raison est le principe des œuvres humaines, et, quels que soient les autres principes des œuvres humaines, ils sont d'une manière ou de l'autre subordonnés à la raison.

S. Thomas a Villanova. 110. Ratio est regula humanorum actuum, et totius vitæ lumen. *Tom.* 1, *Serm.* 4 *post Pascha, ante med.*

La raison est la règle des actes humains et la lumière de toute la vie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 111. Homo mente, magna ex parte vivit, et ratione. *Sect.* 3 *Problem. quæst.* 11, *t.* 2.

L'homme vit en grande partie par l'esprit et la raison.

112. Homo solus rationem habet. *Lib.* 7 *Polit. cap.* 13, *in fine*, *t.* 2.

L'homme seul possède la raison.

113. Non sinamus hominem dominari, sed rationem : qui id facit, fit tyrannus. *Lib.* 5 *Ethic. ad Nicom. cap.* 6, *in med. t.* 2.

Ne permettons pas à l'homme de nous dominer, mais à la raison ; celui qui fait cela devient un tyran.

Cicero. 114. Vitium est non parere rationi. *Lib.* 4 *Tusc. Quæst. ante med. num.* 39, *t.* 4.

C'est un vice de ne point obéir à la raison.

115. Ratione nihil potest esse præstantius. *Lib.* 2 *de Natura deorum, ante med. num.* 16, *tom.* 4.

Rien ne peut être plus élevé que la raison.

116. A Deo rationem habemus ; bonam autem rationem, aut non bonam, a nobis habemus. *Ibid. lib.* 3, *post med. num.* 71.

Nous tenons la raison de Dieu ; que cette raison soit bonne ou mauvaise, cela vient de nous.

117. Efficiendum est, ut appetitus obediant rationi : eamque neque præcurrant propter temeritatem, nec propter pigritiam aut ignaviam deserant. *Lib.* 1 *Offic. post med. t.* 4.

Il faut faire en sorte que les appétits obéissent à la raison, qu'ils ne la devancent point avec témérité, ni ne s'en séparent par leur paresse et leur lâcheté.

Cicero. 118. Illud præstantissimum est, appetitum obtemperare rationi. *Ibid. post med.*

C'est une chose très-bonne que l'appétit obéisse à la raison.

119. Munus animi est, ratione bene uti; et sapientis animus ita semper affectus est, ut ratione optime utatur. *Lib.* 3 *Tuscul. Quæst. ante med. t.* 4.

Une des gloires de l'âme, c'est de bien user de sa raison, et un esprit sage est toujours attentif à bien user de la raison.

120. Adhibita ratio, cernit quid optimum sit: neglecta, multis implicatur erroribus. *Ibid. lib.* 4, *post med.*

La raison, quand on la consulte, montre ce qu'il y a de meilleur; si on la néglige, elle engage dans beaucoup d'erreurs.

Plato. 121. Strenue te rationi, veluti medico, curandum præbe. *Tom.* 1, *syzygia* 3 *de Rhetor. ante med. p.* 475, *litt. D.*

Livrez-vous promptement à la raison comme à un médecin pour qu'elle vous guérisse.

Seneca. 122. Ratio ipsa (cui fræni traduntur) tamdiu potens est, quamdiu diducta est ab affectibus. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 7, *a med. p.* 396, *t.* 1.

La raison même à laquelle on donne des freins demeure encore puissante tant qu'elle est séparée des passions.

123. Nihil rationis est, ubi semel affectus inductus est. *Ibid. c.* 8, *in princ. p.* 397, *t.* 1.

Il n'y a plus de raison là où la passion s'introduit une fois.

124. Tanta animorum imbecillitas est, ubi ratio discessit. *De Constantia sapient. cap.* 17, *circa init. p.* 556, *t.* 1.

Qu'elle est grande la stupidité des esprits quand la raison les a quittés!

125. Si vis tibi omnia subjicere, te subjice rationi: multos reges, si ratio te rexerit. *Epistol.* 37, *post med. p.* 590, *t.* 2.

Si vous voulez que toute chose vous soit soumise, soumettez-vous à la raison; vous gouvernerez bien des gens si la raison vous gouverne.

126. Sola recta ratio immutabilis, et judicii tenax est: non enim servit, sed imperat sensibus. *Epist.* 66, *post med. p.* 649, *t.* 2.

La droite raison est seule immuable et attachée à son propre jugement; elle ne se laisse pas dominer par les sens, mais elle leur commande.

127. Ama rationem: hujus te amor contra durissima armabit; qua valentius nihil est, casum doloremque et injuriam subigit. *Epist.* 74, *a med. p.* 676, *t.* 2.

Aimez la raison; cet amour vous fournira des armes contre ce qu'il y aura de plus pénible dans la vie. Il n'est rien de plus fort qu'elle; elle triomphe des accidents, de la douleur, de l'injure.

128. Ratio perfecta, proprium hominis bonum est. *Epist.* 76, *ante med. p.* 683, *t.* 2.

La raison parfaite est le propre bien de l'homme.

129. Nunquam immodica durarunt, nisi illa moderatrix ratio compescuerit. *Ep.* 74, *in med. p.* 676, *t.* 2. Seneca.

Jamais les choses immodérées n'ont eu de durée, si elles n'ont été retenues par l'action modératrice de la raison.

130. Quid stultius turpiusve, quam bonum rationalis animi ex irrationalibus nectere? *Ep.* 92, *post init. p.* 763, *t.* 2.

Qu'y a-t-il de plus insensé et de plus honteux à la fois que d'unir ensemble le bien d'une âme raisonnable à ce qu'il y a de plus déraisonnable?

131. Nisi ubi rationi locus est, bonum non est. *Ep.* 124, *post med. p.* 889, *t.* 2.

Il n'y a de bien que là où la raison trouve sa place.

132. Cætera quidem in sua natura perfecta sunt, non tamen vere perfecta, a quibus abest ratio. *Ibid.*

Les autres choses sont parfaites dans leur nature, mais elles n'ont point la véritable perfection si elles n'ont pas la raison.

133. Mira ratio est, quæ non vult prædicari, quod gaudet intelligi. *De Moribus, circa med. p.* 677, *edit. Basil.* 1537.

La raison est admirable quand elle ne veut pas divulguer ce qu'elle a le bonheur de comprendre.

134. Non verbum, sed ratio præcedat actus tuos. *Sent.* 66. *p.* 65, *col.* 1, *B, apud Bibl. Patrum, t.* 3, *edit. Colon.* 1618. Sextus [illegible]

Ce n'est pas la parole, mais la raison qui doit précéder vos actes.

135. Ratio, quæ in te est, vitæ tuæ lux est. *Ibid. sent.* 145, *p.* 65, *col.* 2, *E.*

La raison qui est en vous est la lumière de votre vie.

RATIONEM REDDERE

(Rendre compte).

Vide Reddere rationem.

RECEDERE IN GENERE

(S'éloigner, se retirer en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Recede a nobis, quoniam potentior nobis factus es valde. *Gen.* 26, *v.* 16.

Retire-toi d'avec nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous.

2. Recede a me, et cave ne ultra videas faciem meam. *Exod.* 10, *v.* 28.

Retire-toi et garde-toi de paraître désormais en ma présence.

3. Recedite a tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum. *Num.* 16, *v.* 26.

Retirez-vous des tentes de ces hommes impies, et ne touchez à rien qui soit à eux, de peur que vous ne soyez enveloppés dans leurs péchés.

4. Recedite de medio multitudinis hujus. *V.* 44.

Retirez-vous du milieu de cette multitude.

5. Recedant vetera de ore vestro, quia Deus scientiarum Dominus est. 1 *Reg.* 2, *v.* 3.

Que votre ancien langage ne se retrouve plus dans votre bouche, car le Seigneur est le Dieu des sciences.

6. Discessit quod bonum est, et mansit malignum. 4 *Esdr.* 3, *v.* 22.

Le bien s'est retiré, le mal est resté.

7. Ecce non est auxilium mihi in me, et necessarii quoque mei recesserunt a me. *Tob.* 6, *v.* 13.

Je ne trouve en moi aucun secours, mes amis mêmes m'ont abandonné.

8. Noti mei quasi alieni recesserunt a me. *Ibid.* 19, *v.* 13.

Mes amis se sont éloignés de moi comme des étrangers.

9. Ecce timor Domini, ipsa est sapientia, et recedere a malo, intelligentia. *Ibid.* 28, *in fine.*

Craindre le Seigneur, voilà la sagesse; fuir le mal, voilà l'intelligence.

10. Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem. *Ps.* 6, *v.* 9.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité.

11. Non recessit retro cor nostrum, et declinasti semitas nostras a via tua. *Ps.* 43, *v.* 20.

Notre cœur ne s'est point détourné de vous, et nos pas ne se sont point égarés de votre sentier.

12. Time Deum, et recede a malo. *Prov.* 3, *v.* 7.

Crains le Seigneur, détourne-toi du mal.

13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus. *Ibid.* 17, *v.* 1.

Le malheur ne s'éloignera jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

14. Occasiones quærit, qui vult recedere ab amico: omni tempore erit exprobrabilis. *Ib.* 18, *v.* 1.

Celui qui veut s'éloigner de son ami en cherche l'occasion, et il trouve en toutes choses un moyen de rompre

15. Fratres hominis pauperis oderunt eum: insuper et amici procul recesserunt ab eo. *Ibid.* 19, *v.* 7.

Les frères du pauvre le haïssent, et ses amis se retirent de lui.

16. Discede ab iniquo, et deficient mala ex te. *Eccli.* 7, *v.* 2.

Eloigne-toi des pervers, et le péché s'éloignera de toi

17. Advocatus a potentiore, discede: ex hoc enim magis te advocabit. *Ibid.* 13, *v.* 12.

Appelé par un grand, éloigne-toi; car il t'appellera beaucoup, lui.

18. Sacrificium salutare est, discedere ab omni iniquitate; et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia. *Ibid.* 35, *v.* 2-3.

C'est un sacrifice salutaire de s'éloigner de toute iniquité, et c'est prier pour nos offenses que de s'éloigner de l'injustice.

19. Beneplacitum est Domino, recedere ab iniquitate; et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia. *V.* 5.

S'éloigner du mal est agréable au Seigneur, et se retirer de l'injustice est l'expiation des péchés.

20. Recedite, recedite, exite inde; pollutum nolite tangere. *Isa.* 52, *v.* 11.

Retirez-vous, retirez-vous, sortez, ne touchez rien d'impur.

21. Facta est veritas in oblivionem; et qui recessit a malo, prædæ patuit. *Ibid.* 59, *v.* 15.

La vérité a été oubliée, et le juste a été laissé comme une proie.

22. Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus sum. *Isa.* 65, *v.* 5.

Eloignez-vous de moi, n'approchez pas, parce que je suis impur.

23. Recedite, polluti, recedite; abite, nolite tangere. *Thren.* 4, *v.* 15.

Retirez-vous de moi, impurs, retirez-vous, ne me touchez pas.

24. Cum recesserit justus a justitia sua, feceritque iniquitates, morietur in eis. *Pros. Ezech.* 33, *v.* 18.

Lorsque le juste aura abandonné sa justice et qu'il aura commis des œuvres d'iniquité, il y trouvera la mort.

25. Et cum recesserit impius ab impietate sua, feceritque judicium et justitiam, vivet in eis. *V.* 19.

Et lorsque l'impie aura quitté son impiété et qu'il aura fait ce qui est juste et droit, il vivra dans sa justice.

RECEDERE A DEO

(S'ÉLOIGNER, SE RETIRER DE DIEU).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cavete ne forte decipiatur cor vestrum, et recedatis a Domino. *Deut.* 11, *v.* 16.

Prenez garde que votre cœur ne se laisse séduire et que vous n'abandonniez le Seigneur.

2. Incrassatus est dilectus, et recalcitravit, et recessit a Deo salutari suo. *Ibid.* 32, *v.* 15.

Le peuple bien-aimé s'engraissa et se révolta, et il se retira de Dieu son salut.

3. Absit a nobis hoc scelus, ut recedamus a Domino, et ejus vestigia relinquamus. *Josue* 22, *v.* 29.

Qu'il soit loin de nous le crime de nous séparer du Seigneur et d'abandonner ses traces.

4. Nolite recedere a tergo Domini, sed servite Domino in omni corde vestro. 1 *Reg.* 12, *v.* 20.

Ne vous éloignez pas du Seigneur, et servez-le de tout votre cœur.

5. Non discedimus a te, vivificabis nos. *Ps.* 79, *in fine.*

Nous ne nous éloignerons plus de vous, et vous nous donnerez une vie nouvelle.

6. Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. *Psal.* 118, *v.* 118.

Vous avez méprisé tous ceux qui s'éloignent de vos jugements, parce que leur pensée est injuste.

7. Ne festines recedere a facie ejus, quia omne quod voluerit, faciet. *Eccl.* 3, *v.* 3.

Ne vous hâtez pas de vous retirer de sa présence, car il fera tout ce qu'il voudra.

8. Impii, secundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt : qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt. *Sap.* 3, *v.* 10.

Les impies seront punis selon leurs péchés, eux qui ont méprisé le juste et se sont éloignés du Seigneur.

9. Super quem habes fiduciam, quia recessisti a me? *Isa.* 36, *v.* 5.

Quelle est donc votre espérance en vous révoltant contre moi?

10. Maledictus homo qui confidit in homine, et a Domino recedit cor ejus. *Jer.* 17, *v.* 5.

Maudit l'homme qui se confie dans l'homme et dont le cœur s'éloigne de Dieu.

11. Timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me. *Ibid.* 32, *v.* 40.

Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi.

12. Peccavimus, et inique egimus, recedentes a te. *Dan.* 3, *v.* 29.

Nous avons péché, et nous avons commis l'iniquité en nous retirant de vous.

13. Tibi Domino Deo nostro misericordia et propitiatio, quia recessimus a te. *Ibid.* 9, *v.* 9.

En vous, Seigneur notre Dieu, est la miséricorde et le pardon, parce que nous nous sommes éloignés de vous.

14. Væ eis, quia recesserunt a me. *Osee* 7, *v.* 13.

Malheur à eux, car ils se sont éloignés de moi!

RECEDERE DEI

(Se retirer, s'éloigner, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ut quid, Domine, recessisti longe, despicis in opportunitate, in tribulatione? *Ps.* 9, *v.* 22.

Pourquoi vous êtes-vous retiré loin de moi, Seigneur?

2. De ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discesseris a me. *Ps.* 21, *v.* 10.

Vous étiez mon Dieu lorsque je suis sorti des entrailles de ma mère; ne vous éloignez pas de moi.

3. Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas a me. *Ps.* 34, *v.* 22.

Vous le voyez, Seigneur, ne vous taisez pas; Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

4. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me. *Ps.* 37, *in fine.*

Ne m'abandonnez pas, Seigneur; ne vous éloignez pas de moi, ô mon Dieu.

5. Montes commovebuntur, et colles contremiscent : misericordia autem mea non recedet a te, dixit miserator tuus Dominus. *Isa.* 54, *v.* 10.

Les montagnes trembleront et les collines seront ébranlées, mais mon amour ne se retirera jamais de toi, a dit le Seigneur miséricordieux.

6. Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te. *Jer.* 6, *v.* 8.

Jérusalem, rentre en toi-même, de peur que mon âme ne se retire de toi.

7. Væ eis, cum recessero ab eis. *Osee* 9, *v.* 12.

Malheur à eux lorsque je les aurai délaissés?

RECIDIVATIO (Récidive).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cœperunt gentes iterato impietatem facere, plus quam priores. 4 *Esdr.* 3, *v.* 12.

Les nations commencèrent à retomber dans l'impiété bien plus que celles qui les avaient précédées

2. Sicut canis qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens qui iterat stultitiam suam. *Prov.* 26, *v.* 11.

L'insensé qui recommence sa folie est comme le chien qui retourne à son vomissement.

3. Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et dicat : Non feci : aut si fecerit, ne iterum addat facere. *Eccli.* 19, *v.* 13.

Reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris et qu'il ne dise : Je ne l'ai pas fait; et s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus.

4. Fili, peccasti? non adjicias iterum, sed et de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur. *Ib.* 21, *v.* 1.

Mon fils, as-tu péché? ne pèche plus désormais, mais prie pour tes fautes anciennes, afin qu'elles te soient pardonnées.

5. Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit salvatio ejus? *Pros. Ib.* 34, *v.* 30.

A celui qui s'est purifié après avoir touché un mort et qui le touche de nouveau, que sert de s'être purifié?

6. Sic homo, qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? *V.* 31.

Ainsi, à l'homme qui jeûne après ses péchés et qui les commet de nouveau, que sert de s'être humilié?

7. Quam vilis facta es, iterans vias tuas! *Jer.* 2, *v.* 36.

Que tu es devenue méprisable en renouvelant tes voies!

8. Qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? *Rom.* 6, *v.* 2.

Une fois morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché?

9. Si quæ destruxi, iterum hæc ædifico, prævaricatorem me constituo. *Galat.* 2, *v.* 18.

Si je rétablissais de nouveau ce que j'ai détruit, je me rendrais moi-même prévaricateur.

10. State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. *Ibid.* 5, *v.* 1.

Restez fermes, et ne vous remettez pas sous le joug de la servitude.

11. Si refugientes coinquinationes mundi, his rursus implicati superantur, facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. *Pros.* 2 *Petr.* 2, *v.* 20.

Si, après s'être retirés de la corruption du monde, ils se laissent de nouveau enlacer et vaincre, leur dernier état devient pire que le premier.

12. Melius enim erat illis, non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo quod illis traditum est sancto mandato. *V.* 21.

Il eût mieux valu pour eux qu'ils n'eussent point connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été donnée.

13. Contigit enim eis illud veri proverbii: Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti. *V.* 22.

Car il leur est arrivé ce que dit un proverbe très-véritable: Le chien est retourné à son vomissement, et le pourceau, après s'être lavé, est tombé de nouveau dans la boue.

14. Impossibile est eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, rursus renovari ad pœnitentiam. *Hebr.* 6, *v.* 4.

Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel et qui ont été participants du Saint-Esprit, *et qui sont tombés*, soient renouvelés par la pénitence.

15. Cum nunc cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis? *Galat.* 4, *v.* 9.

Mais à présent que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de lui, comment vous tournez-vous vers des observances défectueuses et impuissantes, auxquelles vous voulez vous assujétir par une nouvelle servitude?

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 16. Non fiat voluntatis tuæ recidiva infirmitas: non ullus intercursus criminum. *Lib.* 3, *Epist.* 11 *ad Irenæum, ante fin. col.* 530, *litt. A*, *t.* 3.

Qu'il n'y ait aucune récidive dans la faiblesse de votre volonté, qu'aucun crime ne vienne s'y mêler.

17. Semel culpa remissa, recidivo dolore iterum ad animum revocari non debet. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, cap.* 13, § 3, *fol.* 72, *col.* 2. S. Antonin.

Quand une faute est remise, on ne doit pas la rappeler à l'esprit par une douleur réitérée.

18. Nullum scelus coram Deo tam abominabile fit, quam præterita peccata unicuique nostrum reminiscendo gaudere, et inde exultare. *De salutar. Docum. cap.* 11, *post med. p.* 752, *litt. D*, *t.* 4. S. Aug.

Il n'est pas de crime plus abominable aux yeux de Dieu que de nous rappeler chacun nos péchés passés pour nous en réjouir et nous y complaire.

19. Nemo retro respiciat, nemo pristinis suis delectetur. *Sup. Ps.* 83, *post med. enarrat. p.* 630, *litt. D*, *t.* 8.

Que personne ne regarde en arrière, que personne ne se réjouisse de ses crimes passés.

20. Noli retro redire: retro redit, qui ad ea revolvitur unde jam abscesserat. *De Verbis Apostoli, Serm.* 15, *in fine, p.* 231, *A*, *t.* 10.

Ne retournez pas en arrière; il revient en arrière, celui qui revient à ce qu'il avait une fois quitté.

21. Multi post juramentum sanctæ professionis, revertuntur ad venenum pravæ consuetudinis. *Prosec.*

Il en est beaucoup qui, après le serment d'une sainte profession, retournent au poison des mauvaises habitudes.

22. Quibus melius fuisset veritatem non agnovisse, quam post agnitionem retrorsum abire.

Il eût mieux valu pour eux ne pas connaître la vérité que de retourner en arrière après l'avoir connue.

23. In hoc uno prudentiam imitari debemus serpentis, quia venenum deponit, sed non quia iterum venenum resumit. *Serm.* 4 *ad fratres in eremo, ante med. p.* 914, *C*, *t.* 10.

Imitons la prudence du serpent en ce que seulement il dépose son venin, mais non en ce qu'il le reprend.

24. Vulnus iteratum sanatur tardius: frequenter peccans et lugens, vix veniam meretur. *Prosec.*

Une blessure rouverte se guérit plus lentement; celui qui pèche souvent en déplorant sa chute mérite à peine le pardon.

25. Nihil prosunt lamenta, si replicantur peccata.

Les lamentations ne servent de rien si on retombe dans le péché.

26. Nihil valet veniam a malis poscere, et denuo iterare. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2 *de Pœnit. dist.* 3, *can. Inanis*, *fol.* 397, *col.* 3.

Il ne vaut rien de demander pardon de ses péchés et d'y retomber tout de suite.

27. Iterata iniquitas concessam misericordiam exinanivit. *Lib. Meditationum, c.* 3, *t.* 9.

Une iniquité renouvelée rend nul le pardon accordé.

28. Recidere quam incidere deterius est. *Serm.* 54 *sup. Cant. ante fin. f.* 178, *col.* 1, *B.* S. Bern.

Il est pire de retomber que de tomber.

S. Bern. 29. Vide ne patiaris recidivum, quia pro certo non tam facile denuo poterit inveniri remedium. *Epist.* 131 *ad Mediolanenses, in fine, f.* 239, *col.* 1, *litt. C.*

Prenez garde de ne pas tomber en rechute, parce que certainement on trouvera plus difficilement pour la seconde fois le remède au mal.

Boetius. 30. Si ad priora deflexeris, extra ne quæsieris ultorem, tu te ipse in deteriora detrusisti. *Lib.* 4 *de Consol. philos. prosa* 4, *post med.*

Si vous revenez à vos premières habitudes, ne cherchez pas un vengeur hors de vous, car c'est vous-même qui vous êtes jeté dans un état pire que le premier.

S. Bonav. 31. Ubi non est sepes pœnitentiæ, quæ animam claudat contra recidivum, facile dirumpitur possessio virtutum. *Titul.* 2 *Diætæ, c.* 1, *in medio, p.* 280, *col.* 2, *C, t.* 6.

Là où il n'y a pas une haie de pénitence qui protége l'âme contre la rechute, la propriété des vertus est facilement ravagée.

32. Si in te redierit gratia, multo amplius timendum est, ne forte contingat pati recidivum: recidivare enim, quam cadere, pejus est. *Tit.* 6 *Diætæ, a med. p.* 304, *col.* 1, *B, t.* 6.

Si la grâce est rentrée en vous, vous devez craindre bien davantage de tomber en récidive, car la rechute est pire que la chute.

S. Cæs. Arel. 33. Gravi damnatione iterantur crimina, postquam Christi sanguine sunt redempta. *Hom.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 748, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Les crimes sont gravement condamnables lorsqu'ils sont renouvelés après avoir été rachetés par le sang de Jésus-Christ.

34. Si peccatores posteaquam redimere peccata cœperint, iterum ad criminum volutabra redierint, efficiuntur eorum posteriora pejora prioribus. *Ibid. Hom.* 16, *prope med. pag.* 761, *col.* 2, *F.*

Si les pécheurs, après avoir commencé de racheter leurs péchés, reviennent au bourbier des crimes, leur nouvel état devient pire que le premier.

35. Sicut canis, quando revertitur ad vomitum suum, odibilis fit: ita et peccator, quando revertitur ad peccatum suum. *Ibid. Hom.* 35, *in med. p.* 780, *col.* 1, *litt. A.*

Comme le chien qui revient à son vomissement provoque la répulsion, ainsi en est-il du pécheur qui revient à son péché.

36. Omnia crimina vel peccata cito ad nos revertuntur, si non quotidie bonis operibus expugnantur. *Ibid. Epist. ad quosdam, post init. p.* 788, *col.* 1, *C.*

Tous nos crimes ou nos péchés reviennent aussitôt dans notre cœur, si nous ne les repoussons tous les jours par nos bonnes œuvres.

S. Cyprian. 37. Nullum malum difficilius extinguitur, quam quod faciles reditus habet. *De Spectaculis, c.* 1, *in fine, p.* 415, *col.* 2, *t.* 2.

Il n'est pas de mal plus difficile à détruire que celui dans lequel on peut retomber facilement.

S. Cyrill. Alex. 38. Turpissimum est ac perversissimum, ad priorem stultitiam reverti, atque ad impietatis morbum iterum redire, postquam spiritalem valetudinis firmitatem adepti sumus. *Hom.* 12 *de Festis paschal. longe post init. p.* 142.

C'est une grande honte et une grande dépravation de retomber dans sa première folie, et de retourner à la maladie de son impiété après avoir acquis la force de la santé spirituelle.

39. Peccata, quæ recidivando et post recidivum committuntur, enormiora sunt peccatis ante recidivum commissis. *Pros.* Dionysius Carthus.

Les péchés qui se commettent par la rechute ou après la rechute sont plus grands que ceux qu'on a commis avant la rechute.

40. Nam vulnera repetita sunt magis periculosa; et recidivatio propter ingratitudinem sibi annexam, qua quis de priore remissione, illuminatione et gratia, Deo ingratus est, valde auget et gravat peccata sequentia. *Sup. Epist.* 2 *Petri, cap.* 2, *art.* 2, *ante fin. f.* 40, *B.*

Car les blessures renouvelées sont plus dangereuses, et la récidive, à cause de l'ingratitude qu'elle renferme, en ce qu'on est ingrat envers Dieu pour le premier pardon, les lumières et les grâces accordées, augmente et aggrave de beaucoup le péché.

41. Sicut id quod per vomitum est ejectum resumere, est valde abominabile, fœtens ac turpe: sic peccata pœnitendo deleta reiterare. *Prosec.*

De même que c'est une chose repoussante, fétide et honteuse de reprendre ce que l'on a vomi, ainsi en est-il des péchés quand on les réitère après les avoir effacés par la pénitence.

42. Dum post pœnitentiam quis recidivat, quod salubriter evomuit, damnabiliter repetit. *Ibid. in fine, fol.* 40, *C.*

Celui qui, après avoir fait pénitence de son péché, y tombe de nouveau, reprend pour sa condamnation ce qu'il avait vomi pour son salut.

43. Sicut ex lotione in volutabro efficitur porcus sordidior, quam fuerat ante: ita ex recidivo gravius homo coinquinatur. *Ibidem.*

De même qu'un porc qui, sortant de l'eau, va se rouler dans la boue, s'y salit davantage, ainsi dans la récidive l'homme est beaucoup plus souillé.

44. Nisi peccata radicitus quis avulserit, sed summitatem tantum abraserit, denuo pullulabunt. *Doctr.* 12, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 786, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618. S. Dorot.

Si, au lieu d'arracher la racine des péchés, on se contente d'en couper le sommet, les péchés repousseront plus nombreux.

45. Nihil in te diligas, quod pristinum hominem redoleat. *Ibid. doctrina* 24, *sub fin. p.* 799, *col.* 2, *litt. H.*

N'aimez rien en vous de ce qui se ressent du vieil homme.

46. Quamdiu nova delicta adjiciuntur, vetera non curantur. *Serm. contra vitia, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 594, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. S. Eus. Emiss.

Tant qu'on ajoute de nouvelles infidélités, on ne guérit pas celles qu'on avait déjà.

Franc. Titel. 47. De præterito quod jam dimissum confidimus, cogitandum nobis est, nihilominus ut a recidivo caventes, non iterum in illud ipsum incidamus, vel in aliud sive simile, sive majus. *In Annot. sup. Psalm.* 37, *sub fin. vers.* 19, *p.* 332, *sect.* 1.

Il faut toujours penser aux péchés passés, malgré que nous ayons l'espoir qu'ils ont été remis, afin d'éviter la rechute et de ne pas tomber de nouveau dans les mêmes péchés, ou dans des péchés semblables, ou dans des péchés plus grands.

S. Greg. Mag. 48. Frontem cordis in impudentiam atterit culpa frequens, ut quo crebrius committitur, eo de illa committentis animus minus verecundetur. *Hom.* 10 *sup. Ezech. ante med. col.* 158, *C, t.* 2.

Une faute fréquemment commise couvre d'impudence la face du cœur, de telle sorte que plus souvent l'âme y retombe, moins elle en rougit.

49. Leviter veniens recidiva febris, occidit. *Hom.* 35 *super Evang. post med. col.* 489, *B, tom.* 2.

Une fièvre qui vient légèrement, mais fréquemment, donne la mort.

Cosmo 50. Ipsa districti Judicis ira agitur, ut qui peccatum commissum manu pœnitentiæ cito non tergunt, in aliud commissum cadant. *Super Apocalypsin, cap.* 16, *circa fin.*

C'est un effet de la colère même du souverain Juge que ceux qui n'effacent pas tout de suite le péché commis par la pénitence y tombent de nouveau.

S. Hier. 51. Qui post fidem Christi revertuntur ad vomitum peccatorum, canes sunt. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 7, *can.* 10, *num.* 52, *sup. illud, Nolite sanctum dare canibus, p.* 23, *A, t.* 9.

Ceux qui, après avoir reçu la foi du Christ, retournent au vomissement du péché, sont des chiens.

Hugo card. 52. Recidivantes in peccatum, contradicunt titulo crucis Christi ad similitudinem Hæbreorum. *Prosec.*

Ceux qui retombent dans le péché contredisent au titre de la croix du Christ comme les Hébreux.

53. Recidivantes in peccatum negant Christum passum fuisse. *Super Ps.* 55, *in princ. fol.* 142, *col.* 1, *t.* 2.

Ceux qui retombent dans le péché nient la passion du Sauveur.

54. In peccata ante facta recidivantes, pejores quam ante fiunt. *Super Jerem. cap.* 7. *fol.* 197, *col.* 3, *t.* 4.

Ceux qui retombent dans des péchés déjà commis deviennent pires qu'ils n'étaient.

55. Qui post pœnitentiam, quam fecerunt, iterum relabuntur, tales tardius et difficilius revertuntur. *Ibid. cap.* 46, *Moral. fol.* 265, *col.* 3.

Ceux qui, après avoir fait pénitence, retombent, reviennent à Dieu et plus tardivement et plus difficilement.

Joan. Cass. 56. Satis miserum est, ut cum debeas ad perfectionem tendere, incipias ad inferiora recidere. *Lib.* 4 *de cœnob. Inst. cap.* 36, *in fine, pag.* 98.

C'est une chose bien misérable que, lorsque vous devez tendre à la perfection, vous recommenciez de retomber à ce qu'il y a de plus bas.

57. Tamdiu sibi patiens quis videtur et humilis, donec nullius hominis commisceatur consortio : ad naturam pristinam mox revertitur, cum interpellaverit eum cujuslibet commotionis occasio. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 17, *in med. pag.* 202.

Un homme demeure patient et humble tant qu'il n'a pas de rapport avec d'autres hommes, mais il revient à son habitude première dès qu'une occasion de s'émouvoir vient l'exciter.

58. Iterum in eadem peccata recidere, hominis plurimum mos est. *Hom.* 18 *sup. Gen. ante med. col.* 127, *B, t.* 1. S. Joan. Chr.

C'est un usage fréquent parmi les hommes de retomber dans les mêmes péchés.

59. Cogita, o homo, graviorem culpam esse post veniam, renovatum vulnus pejus dolere post curam, molestius hominem sordidari post gratiam. *Prosec.*

O homme, réfléchis qu'une faute commise après le pardon est plus grave, qu'une blessure renouvelée torture davantage, qu'il est plus pernicieux pour l'homme de se souiller de nouveau après avoir été lavé par la grâce.

60. Indulgentiæ ingratus est, qui post veniam peccat : sanitate indignus est, qui post curam semetipsum vulnerat ; nec mundari meretur, qui seipsum post gratiam sordidat. *Hom.* 2 *de Lapsu primi hominis, ante fin. col.* 544, *D, t.* 1.

Il est indigne d'indulgence, celui qui, après un pardon, pèche de nouveau ; il est indigne de la santé, celui qui se blesse lui-même après avoir été guéri ; il ne mérite plus d'être purifié, celui qui se souille de nouveau après avoir été lavé par la grâce.

61. Non repetas factum : quia cum repetis, ad peccatum redis. *Hom. sup. Ps.* 84, *in princ. col.* 754, *C, t.* 1.

Ne renouvelez point cette action, car en la renouvelant vous revenez au péché.

62. Peccato si accesserit impudentia et temeritas, in illud denuo decidatur necesse est. *Hom.* 31 *sup. Ep. ad Hebr. in Moral. post init. col.* 1857, *litt. B, t.* 4.

Si un péché est accompagné d'impudence et de témérité, on y retombe nécessairement.

63. Peccatorum consuetudo lapsum in pejus trahit. *Hom.* 22 *ad populum Antioch. post init. col.* 197, *A, t.* 5.

L'habitude du péché aggrave l'état du pécheur.

64. Quod quispiam post actam pœnitentiam, idem rursum scelus admittat, argumentum est primam illius peccati causam minime repurgatam esse. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 14, *circa med. fol.* 15, *p.* 2, *D.* S. Joan. Dam.

De ce qu'un pécheur, après avoir fait pénitence, retombe dans le péché, il s'ensuit que l'on peut présumer que la cause première du péché n'avait point été détruite.

S. Isidorus Hispal. 65. Qui in Dei amore imperfecti sunt, sæpe se a vitiis separare disponunt, sed pondere vitiorum gravati, rursus ad ea vitia, quæ optant relinquere, revolvuntur. *Lib. 2 de summ. Bono. c. 3, sent. 9, p. 638, col. 2.*

Ceux qui n'ont pour Dieu qu'un amour imparfait se proposent souvent de quitter les vices; mais, accablés par le poids des vices, ils se replongent de nouveau dans les vices qu'ils désirent quitter.

66. Iteratio peccati gravissima est: sicut est, si morbus super morbum veniat, sicut si imber super imbrem occurrat; mora peccandi immanitatem facit sceleris. *Ibid. c. 32, sent. 11, p. 648, col. 1.*

La rechute dans le péché est très-grave: c'est comme si une maladie s'ajoutait à une maladie, une pluie à une autre pluie; la durée du péché rend le crime énorme.

67. Labor sine fructu est, et spes vanissima valde: sic peccata plangere, ut non desinatur peccare; quasi quis instructa destruat, diruta reformet, si quod lavat hodie, polluat et sordidet cras: sic non lotus habetur, sed semper immundus. *In Exhort. ad pœnit. ante med. p. 334, col. 2.*

C'est un travail sans fruit et une espérance très-vaine que de pleurer ainsi ses péchés sans cesser de les commettre: c'est comme si on démolissait ce que l'on a construit pour reconstruire ce que l'on a démoli, et comme si ce qu'on lave aujourd'hui, on le salit et on le souille demain; ce qui fait que ce n'est jamais propre, mais toujours souillé.

S. Laur. Just. 68. Semper ad id quod reliquit consuetudo reflectitur: more quidem fluminis defluentis in alveum hæc repetit, et quandam necessitatis legem redeundi ad pristina suo imponit possessori. *De casto Connub. cap. 7, post med. p. 154, col. 1, A, part. 1.*

L'habitude reporte toujours à ce que l'on a quitté; semblable à un fleuve qui coule dans son lit, elle réclame toujours et impose à celui qui l'a contractée comme une loi qui le force à revenir sans cesse à ses premières habitudes.

69. Quanto gravius est delictum, et crebrior recidivatio, tanto amplius assidua sit confessio. *Ibid. cap. 13, circa medium, pag. 172, col. 2.*

Plus le péché est grave et la rechute fréquente, plus il faut rendre fréquente la confession.

70. Spei contrarius est frequens casus et peccati recidivatio. *De Ligno vitæ, tract. 8 de Spe, cap. 4, post med. p. 47, col. 2, F, part. 1.*

Une chute fréquente et une rechute dans le péché détruisent l'espérance.

S. Leo I. 71. Agnosce, o christiane, dignitatem tuam, et divinæ consors factus naturæ, noli in veterem vilitatem degeneri conversatione redire. *Serm. 1 de Nativit. circa fin.*

O chrétien, reconnais ta dignité; et, rendu participant de la nature divine, ne va pas dégénérer et retourner aux viles habitudes d'autrefois.

72. Qui serit, non ad id respiciat, quod reliquit: nemo in id recidat, unde surrexit. *Serm. 1 de Resurr. Dom. ante fin.*

Que celui qui sème ne regarde pas ce qu'il laisse; que personne ne retombe là où il s'est relevé.

Petr. Blesens. 73. Erat tolerabilius non arripuisse propositum pœnitentiæ, quam post pœnitentiam retroire. *Ep. 131 ad quendam priorem, ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 806, col. 2. E. edit. Colon. 1618.*

Il serait plus tolérable que vous n'eussiez jamais formé le dessein de faire pénitence que de revenir en arrière après avoir fait pénitence.

S. Petr. Chr. 74. Nemo sic de ægritudine gratuletur, ut velit in vulnere permanere. *Pros.*

Que personne ne se complaise dans la maladie au point de ne vouloir jamais guérir de son mal.

75. Ingratus medico, inimicus est curæ: qui semper curari æstuat, nec unquam desiderat sanari.

Celui qui est ingrat envers le médecin est l'ennemi de sa guérison; celui qui désire être toujours soigné désire n'être jamais guéri.

76. Et ita Dei gratiam suis cupit exuberare peccatis, ut sibi cupiat peccata cumulari.

Et ainsi on désire que la grâce de Dieu abonde à nos péchés, comme on désire que le péché abonde en nous.

77. Fugienda est dementia ista, fugienda; quæ etiam post curam captiva tenetur amore morborum: recidiva enim lethalis sæpius ægritudo. *Serm. 113, ante med. apud Bibl. Patrum, t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Fuyez une pareille démence, fuyez-la: même après la guérison, elle est captive de l'amour de son mal; car la rechute dans une maladie est souvent mortelle.

78. Illuc vitia redire nequeunt, ubi Christus cum suis virtutibus commoratur. *Ibid. Sermone 71, in calce.*

Les vices ne peuvent jamais entrer là où le Christ habite avec le cortége de ses vertus.

S. Thomas a Villanova. 79. Recidivum peccati pejus est propter tria: propter ingratitudinem, propter consuetudinem, propter diaboli dominium. *Tom. 1, Serm. fer. 6 post dom. 1 Quadrag. sub fin.*

Il est trois choses qui rendent la rechute dans le péché plus grave: l'ingratitude, la force de l'habitude et la puissance du démon.

In Vit. Patr. 80. Omnem causam, quam non abscidit a se homo, iterum in ipsa implicatur. *In Sentent. in fine positis, sentent. 67, p. 999, col. 2.*

Toute cause que l'homme n'éloigne point de lui le ramène à ses habitudes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 81. Inconstans non perseverat in eo quod proposuit, sed transilit; et in ea quæ deseruit ac damnavit, redit et revolvitur. *Ep. 20, ante med. p. 558, t. 2.*

L'homme inconstant ne persévère pas dans ses résolutions, mais il passe outre, et il revient, et il se replonge dans ce qu'il a quitté et condamné.

Sextus phil. 82. Fidelis volens esse, præcipue quidem hoc nitere, ne pecces; quod etiamsi forte acciderit, saltem cave ne iteretur id ipsum. *Sen-*

tent. 238, *p.* 66, *col.* 1, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui veut être fidèle doit prendre garde de ne point pécher ; mais s'il lui arrive par hasard de pécher, il doit au moins prendre garde de retomber dans le même péché.

RECONCILIATIO (Réconciliation).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Blanditur, donec reconcilietur in gratiam. 3 *Esdr.* 4, *v.* 31.

Il est caressé jusqu'à ce qu'il soit réconcilié en grâce.

2. In indignatione mea percussi te, et in reconciliatione mea misertus sum tui. *Isa.* 60, *v.* 10.

Je t'ai frappé dans ma colère, et j'ai eu pitié de toi dans ma clémence.

3. Exaudiat Deus orationes vestras, et reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo. 2 *Mach.* 1, *v.* 5.

Qu'il exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous, et qu'il ne vous abandonne point au temps mauvais.

4. Qui derelictus in ira Dei omnipotentis est, iterum in magni Domini reconciliatione, cum summa gloria exaltabitur. *Ibid.* 5, *v.* 20.

Après avoir été quelque temps abandonné à cause de la colère du Dieu tout puissant, il sera élevé à une grande gloire lorsque le Dieu souverain se réconciliera avec son peuple.

5. Etsi nobis Dominus Deus noster modicum iratus est, sed iterum reconciliabitur servis suis. *Ibid.* 7, *v.* 33.

Le Seigneur Dieu s'est irrité pour un peu de temps contre nous; toutefois il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

6. Noe inventus est perfectus justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio. *Eccli.* 44, *v.* 17.

Noé a été trouvé juste et parfait, et, au temps de la colère, il est devenu la réconciliation des hommes.

7. Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum. *Matth.* 5, *v.* 23-24.

Si vous présentez votre offrande à l'autel, et que là vous vous souveniez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez d'abord vous réconcilier avec votre frère, et alors vous viendrez présenter votre offrande.

8. Si cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo, per mortem Filii ejus : multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius. *Rom.* 5, *v.* 10.

Si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison, réconciliés, serons-nous sauvés par la vie de ce même Fils.

9. Omnia ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis. *Pros.* 2 *Cor.* 5, *v.* 18.

Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.

10. Quoniam quidem Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi, et posuit in nobis verbum reconciliationis. *V.* 19.

Car c'est Dieu qui a réconcilié le monde avec lui en Jésus-Christ, et qui a mis en nous la parole de la réconciliation.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. — 11. Si in veritate vis ut vincatur diabolus inimicus tuus, cito tibi reconcilietur proximus tuus. *Serm.* 1 *vigil. Ascens. et in ord.* 173, *ante fin. p.* 697, *A*, *t.* 10.

Si vous voulez, en vérité, vaincre le démon, votre ennemi, réconciliez-vous tout de suite avec votre prochain

12. Non alia salus animæ est, quam reconciliatio Auctori suo. *De Quantitate animæ*, *c.* 3, *in med. t.* 1.

Il n'y a pas d'autre salut possible à l'âme que de se réconcilier avec celui qui l'a faite.

13. Nemo reconciliatur, nisi ex inimicitiis. *Tract.* 41 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Personne ne se réconcilie s'il n'a été ennemi.

14. Non reconciliamur, nisi allato quod in medio est. *Pros.*

Nous ne pouvons nous réconcilier qu'en ôtant l'obstacle qui nous divise.

15. Non reconciliamur Deo, nisi solvatur quod inter nos et ipsum separat. *Ibid.*

Nous ne pouvons nous réconcilier avec Dieu qu'en détruisant ce qui nous sépare.

16. Grandis offensa, nolle placere quem offenderis. *In suis Prov. verbo Grandis*, *p.* 190, *tom.* 2.

C'est un grand péché que de ne vouloir pas apaiser ceux que nous avons offensés.

S. Bern. — 17. Sola virtus humilitatis est læsæ reparatio charitatis. *Serm.* 2 *de Nativ. Dom. in fine*, *f.* 16, *col.* 1, *C.*

Il n'y a qu'une âme véritablement humble qui répare la charité blessée.

18. Reconciliati nobis, reconciliati etiam proximo, fiducialiter per munditiam cordis reconciliamur Deo. *Serm.* 1 *omnium Sanctorum*, *ante finem*, *f.* 63. *col.* 1, *A.*

Réconciliés avec nous-mêmes, réconciliés aussi avec le prochain, nous avons l'espérance de l'être aussi avec Dieu par la pureté du cœur.

S. Bonav. — 19. Reconciliatio cordis parum valet sine satisfactione operis. *Serm.* 2 *domin.* 12 *post Pent. post med. p.* 172, *col.* 2, *t.* 3.

La réconciliation du cœur vaut bien peu de chose, si on n'y ajoute le concours des œuvres.

20. Ille cui injuria facta est, non debet reconciliationem quærere ex debito necessitatis ;

sed si facit, complet debitum perfectionis. *Lib. 5 Compend. theolog. verit. c. 32, in fine, p. 762, col. 2, D, t. 7, part. 4.*

Celui qui a reçu une injure n'est pas tenu rigoureusement de chercher la réconciliation ; mais s'il le fait, il remplit un devoir de perfection.

S. Elig. 21. Qui peccando factus est Deo inimicus, nisi satisfaciendo non potest reconciliari, ut fiat amicus. *Pros.*

Celui qui, en péchant, est devenu l'ennemi de Dieu, ne peut se réconcilier avec lui et reconquérir son amitié que par la satisfaction.

22. Reconciliatio namque eorum est, qui antea inimici fuerunt ; et conciliantur amici, reconciliantur inimici. *Hom. 4, post med. apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 238, col. 1, D, edit. Colon.* 1618.

Car la réconciliation ne peut être qu'entre ennemis ; les amis sont conciliés, les ennemis sont réconciliés.

S. Fabianus papa. 23. Si quis contristatus noluerit reconciliari fratri suo, satisfaciente eo, qui contristavit, acerrimis maceretur inediis, usque dum gratanti animo satisfactionem recipiat. *Et hab. in decret. Grat. p. 1, dist. 90, can. Si quis, f. 99, col. 1.*

Si quelqu'un ayant été contristé refuse de se réconcilier avec son frère, celui qui l'a contristé lui donnant la satisfaction convenable, qu'il se livre aux jeûnes les plus austères jusqu'à ce qu'il accepte avec plaisir la satisfaction qui lui est offerte.

Gilleb. Angl. 24. Quid est reconciliatio, nisi iterata amorum dissidentium conciliatio? *Serm. 32 sup. Cant. post med. apud D. Bernard. vol. 2.*

Qu'est-ce que la réconciliation, si ce n'est la nouvelle conciliation de deux amours qui s'étaient séparés?

S. Greg. Mag. 25. Debemus ad proximum quamvis longe positum, longeque disjunctum, saltem mente ire, eique animum subdere, humilitate illum, benevolentia ac reconciliatione placare. *Lib. 4 Dialog. c. 60, in princ. col. 1368, D, t. 1.*

Nous devons rechercher au moins d'esprit le prochain, quelque éloigné et désuni de nous qu'il soit ; nous devons lui soumettre notre esprit et l'apaiser par notre humilité, notre bienveillance et notre réconciliation.

26. Ille recte sui delicti veniam postulat, qui prius hoc quod in ipso delinquitur, relaxat. *Ibid.*

Celui-là demande convenablement le pardon des offenses qu'il a faites, qui commence par pardonner toutes celles qu'on lui a faites.

27. Plerumque ipse homo qui irascitur, discordanti sibi reconciliari appetit, sed ire ad satisfaciendum prior erubescit. *Hom. 32 sup. Evang. in med. col. 464, D, t. 2.*

Le plus ordinairement, l'homme qui s'est laissé aller à la colère désire se réconcilier avec son adversaire ; mais il rougit de faire le premier pas pour se réconcilier.

S. Hier. 28. Difficilis est reconciliatio criminosorum. *Lib. 3 in 1 cap. 4, longe ante med. sup. illud 1 Reg. Facietis similitudines, etc. col. 1358, A, tom. 2.*

Les grands coupables se réconcilient difficilement.

29. Quid agemus nos in die judicii, super quorum iram, non unius diei, sed tantorum amorum sol testis occubuit? *Tom. 1, Ep. 36 ad Castorinam, circa init. super illud, Sol non occidat super iracundiam vestram, p. 210, litt. D.* S. Hier.

Que ferons-nous au jour du jugement, nous sur la colère desquels le soleil, qui en sera témoin, se sera couché non seulement un seul jour, mais pendant tant d'années?

30. Ante tribunal Dei reconciliata, seu scissa concordia, aut præmium recuperabit, aut pœnam. *Ibid. in fine, p. 211, A.*

Au tribunal de Dieu la concorde, selon qu'elle aura été rétablie ou rompue, trouvera ou la récompense ou la peine.

31. Qua conscientia ad Eucharistiam Christi accedam, et respondebo : Amen, cum de charitate dubitem porrigentis, scilicet non reconciliati? *Tom. 2, Ep. 16 ad Theophil. post init. sup. illud, Si offers munus tuum ad altare, etc.*

Avec quelle conscience approcherai-je de l'Eucharistie de Jésus-Christ et répondrai-je : Ainsi soit-il, si je mets en doute la charité de celui qui me la donne, avec lequel je me suis réconcilié?

32. Grandis offensa est, nolle placare offensum. *In Regula, c. 21 de Patientia, ante med. p. 288, D, t. 4.*

C'est un grand crime de ne pas vouloir apaiser celui que vous avez offensé.

33. Grandis offensa est, nolle placare quem offenderis. *Lib. 1 sup. Jerem. c. 2, sup. illud, Videte verbum Domini, etc. p. 268, C, t. 5.*

C'est un grand crime de ne pas vouloir apaiser celui qui a été offensé.

34. Pacem labiis promittis, et corde venenum tenes. *Sup. Psalm. 149, vers. ultimo, p. 217, C, t. 8.*

Vous promettez la paix du bout des lèvres, et vous conservez le venin au fond du cœur.

35. Appropinquo ad osculum pacis, qui prius reconciliatus accedere debuissem ad osculum fratris. *Lib. 2 de Claustro animæ, cap. 23, in princ. p. 52, E, t. 2.* Hugo a S. Victore.

Je m'approche du baiser de paix, moi qui aurais dû d'abord me réconcilier avec mon frère et lui donner le baiser fraternel.

36. Sicut ex injustitia, pax et concordia cunctorum solvitur : ita per justitiam universa reconciliantur. *Lib. 1 Miscellan. codic. 1, tit. 2, prope fin. p. 74, B, t. 3.*

De même que l'injustice détruit partout la paix et la concorde, ainsi la justice rétablit partout la paix.

37. Ante omnia reconciliari cum iis qui nos injuria affecere, peccatorum nostrorum absumptio quædam est. *Pros.* S. Joan. Chr.

Se réconcilier avant toutes choses avec ceux qui nous accablèrent d'injures, c'est une espèce de destruction de nos péchés.

38. Tam officiosi in eos simus, qui nos offendere, quam sumus in eos qui vere nobis be-

S. Joan. Chr. nefaciunt. *Hom.* 27 *sup. Gen. ante fin. col.* 210, *B*, *tom.* 1.

Soyons aussi bons envers ceux qui nous ont offensés que nous le sommes envers ceux qui nous font véritablement du bien.

39. Cum adhuc tempus est, si quis ex vobis est, qui inimico in quempiam sit animo, operam det ut officiose reconcilietur. *Ibid.*

Tandis qu'il en est temps, s'il en est un parmi vous qui ait de la haine contre quelqu'un, qu'il mette tous ses soins pour se réconcilier.

40. Officiorum assiduitate inimici conciliandi sunt. *Ibid. Hom.* 58, *ante fin. col.* 463, *A.*

C'est par l'assiduité aux bons offices que les ennemis se réconcilient.

41. Sacrificium Deo gratum est fratrum reconciliatio. *Hom.* 16 *sup. Matth. oper. perf. post med. col.* 101, *D*, *t.* 2.

La réconciliation de deux frères est un sacrifice agréable à Dieu.

42. Reconciliatio post inimicitias, vim morbi jam obtinentis e medio tollit. *Ibid. post med. col.* 163, *B.*

La réconciliation après des inimitiés enlève de notre cœur la violence d'un mal qui nous possédait déjà.

43. Si injuriatus cuipiam es, satisfacias abunde, reconcilia te illi; et ne magis oratione tua Deus irritetur, deterge linguam oraturus. *Ibid. Hom.* 52, *post med. in illud* 15, *Omne quod intrat in eos, etc. col.* 441, *A*, *t.* 2.

Si vous avez injurié quelqu'un, rendez-lui d'abondantes satisfactions et réconciliez-vous avec lui, et afin que votre prière n'irrite pas davantage le Seigneur, lavez votre langue avant de prier.

44. Si rogatus reconciliaberis, non mandato Dei, sed studio illius lædentis reconciliatus sis, bravia illi reliquisti. *Ibid. Hom.* 80, *ante fin. col.* 648, *D.*

Si vous vous réconciliez après en avoir été prié, que cette réconciliation soit amenée moins par le désir d'accomplir le commandement que Dieu vous en a fait que de céder au désir de celui qu'on a blessé.

45. Nescimus insani, nescimus quanta in reconciliatione voluptas sit, quam in ipsis inimicitiis intelligere non possumus. *Ibid.*

Insensés, nous ne connaissons pas tout le bonheur qu'il y a à se réconcilier; nous ne pouvons pas le comprendre au sein des inimitiés.

46. Quanto suavius sit amare injuriam, quam odisse, post depositas inimicitias optime percipies. *Ibid. ante fin. col.* 649, *A.*

Qu'il est plus doux d'aimer l'injure que de la repousser, vous le comprendrez quand vous aurez chassé les inimitiés de votre cœur.

47. Qualis præcessit offensio, talis debet sequi reconciliatio. *Pros.*

Quelle que soit l'offense qui a précédé, elle doit toujours être suivie de la réconciliation.

48. Si cogitatu offendisti, cogitatu reconciliare : si verbis offendisti, verbis reconciliare : factis læsisti, factis reconciliare : alioquin nisi quem factis læsisti, factis placaveris, sine causa oras ad Deum. *Homil.* 41 *sup. Matth. oper. imperf. ante fin. col.* 812, *B*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Si vous avez offensé quelqu'un par pensée, réconciliez-vous aussi par pensée; si c'est par parole, réconciliez-vous par parole, et si c'est par des faits, réconciliez-vous aussi par des faits; car, si vous ne calmez par vos actes celui que vous avez irrité par vos actes, c'est inutilement que vous prieriez Dieu.

49. Si is qui reconciliat, filius Dei dicitur, quo nomine appellandus est, qui eos, qui reconciliantur, amicos facit? *Hom.* 37 *sup. Acta Apost. in Moral. circa med. col.* 390, *A*, *t.* 3.

Si celui qui procure une réconciliation est appelé fils de Dieu, quel nom donnera-t-on à celui qui a fait des amis des personnes réconciliées?

50. Non iracundos tantum et malitiæ memores punit Deus, sed et eos qui irascentes aut offensos fratres placare negligunt et contemnunt. *Lib.* 1 *de Compunct. cordis, longe ante med. col.* 570, *B*, *t.* 5.

Dieu ne punit pas seulement ceux qui conservent le souvenir de la malice d'autrui avec colère, mais encore ceux qui négligent et n'ont aucun souci d'apaiser la colère de leur frère qu'ils ont offensé.

51. Reconciliationem dissimulari ac differri non patitur Deus. *Ibid. ante med. col.* 570, *D.*

Dieu ne permet pas de dissimuler ou de retarder la réconciliation.

52. Ingruente vespera reconciliatio proximo, malum adhuc recens extingue. *Pros.*

La nuit approchant, hâtez-vous d'éteindre un mal récent en vous réconciliant avec le prochain.

53. Etenim si nox illud deprehenderit, non poterit quod nocte accessit ventura dies extinguere malum.

Car, si la nuit s'en empare, le jour du lendemain ne pourra détruire ce mal.

54. Sed etiamsi majorem forte illius partem amputaveris, universum vero non potueris, fiet ut rursus accepto quod relictum est, vehementius incendium operetur nox altera. *Sermone* 14 *sup. Ep. ad Ephes. ante med. in illud* 4, *Sol non occidat super iracundiam.*

Et quand même vous en auriez par hasard enlevé une partie sans pouvoir le détruire entièrement, il arrivera qu'adhérant de nouveau à ce qui en est resté, la nuit suivante produira un incendie plus violent encore.

55. Qui fratrem sibi tardius reconciliat, Deum sibi tardius placat. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

Celui qui retarde de se réconcilier retarde aussi d'apaiser Dieu.

56. Frustra enim propitiari sibi Deum quærit, qui cito placari in proximum negligit. *Libro* 3 *de summo Bono*, *c.* 27, *sent.* 7, *p.* 677, *col.* 1.

C'est bien inutilement qu'il cherche à se rendre Dieu propice, celui qui néglige de se réconcilier avec le prochain.

57. Si offenderis quemquam, repropitiare eum prece : perge velociter ad reconciliatio-

S. Isidorus Hispal. nem tuam, offensionis tuæ cito veniam postula. *Pros.*

Si vous avez offensé quelqu'un, calmez-le par vos prières; hâtez-vous tout de suite de vous réconcilier avec lui et de lui demander pardon de votre offense.

58. Non dormias, nisi prius revertaris ad pacem : non requiescas, nisi reconciliatus fueris fratri. *Lib. de Synonym. cap. 7, post med. p.* 316, *col.* 1.

Ne dormez pas que vous ne soyez rentré en paix, n'ayez point de repos que vous ne soyez réconcilié avec votre frère.

S. Isidorus Pelus. 59. Antequam sol in occasum vergat, naturam agnoscite, furorem extinguite, arrogantiam comprimite, cognationem ac propinquitatem (quæ etiam foris dominatur) complectimini, ne nox interjecta morbum immedicabilem efficiat. *Lib.* 1, *Ep.* 189 *ad Ammonium, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 552, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Avant que le soleil tourne à son déclin, reconnaissez la nature, éteignez la fureur, comprimez l'arrogance, embrassez la parenté et l'affinité qui existe même en dehors de la famille, de crainte que, la nuit venant sur notre colère, le mal ne soit ensuite sans remède.

S. Maximus martyr. 60. Propera, ut cum ipso quamprimum reconciliatus in gratiam redeas, ne præcepto charitatis excedas. *Centur.* 4 *de Charit. cap.* 18, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 362, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Hâtez-vous de vous réconcilier tout de suite et de rentrer en grâce, de crainte de manquer au précepte de la charité.

Prudentius poeta. 61. Nil placitum sine pace Deo, non munus ad aram
Cum cupias offerre probat, si turbida fratrem
Mens impacati sub pectoris oderit antro.
In Psycomach. de concord. et discord. pugna, circa med. v. 103.

Sans la paix, rien n'est agréable à Dieu; il n'accepte pas vos présents à l'autel, si votre âme troublée porte dans le fond de son cœur la haine pour son frère.

62. Non inflata tumet, non invidet æmula fratri,
Nunquam læsa dolet, cuncta offensacula donat;
Occasum lucis venia præcurrere gestit;
Anxia, ne stabilem linquat sol conscius iram. *Ibid. v.* 110.

La charité ne s'enfle point d'orgueil, elle ne se laisse pas aller aux rivalités de l'envie envers son frère, elle ne se plaint point quand on la blesse, elle pardonne toutes les offenses, elle s'efforce de faire précéder du pardon le coucher du soleil.

In Vitis Patr. 63. Culpa est monachi, si læsus a fratribus, primus in charitate purgato corde non occurrit. *Lib.* 7, *c.* 37, *num.* 4, *p.* 681, *col.* 2.

C'est une faute pour un moine si, lorsqu'il est blessé par ses frères, il n'accourt le premier avec un cœur purifié dans la charité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

64. Inimicis te placabilem, amicis implacabilem præbes. *Lib.* 4 *de Rhetor. ad Herenn. ante med. t.* 1. Cicero.

Montrez-vous facile à apaiser pour vos ennemis, difficile pour vos amis.

65. Reconciliatio tua et facilis sit et certa. *Ep.* 105, *ante med. p.* 825, *t.* 2. Seneca.

Que votre réconciliation soit facile et certaine.

66. Dissensio ab alio incipiat, a te autem reconciliatio. *De Morib. circa med. p.* 677, *edit. Basil.* 1537.

Que la brouille vienne toujours d'autrui, mais que la réconciliation vienne de vous.

RECREATIO (Récréation).

Vide Remissio animi.

RECTITUDO (Droiture).

DEFINITIO.

Rectum est, cujus medium non exit ab extremis. *Sup.* 2 *Sent. circa med. procemii, p.* 1, *col.* 2, *C, t.* 4. S. Bonav.

Une chose est droite quand le milieu ne s'écarte point de la ligne des extrémités.

Rectum est, quod cum virtute et officio fit. *Lib.* 3 *de Arte Rhetor. ad Herennium, post init. col.* 31, *E, t.* 1. Cicero.

Une chose est conforme à la droiture quand elle est faite par vertu et par devoir.

Recte factum est, quod irritum nulla vis efficit. *Lib.* 1 *de Benefic. cap.* 5, *in med. p.* 383, *tom.* 2. Seneca.

Une chose est faite comme il faut quand aucun effort ne peut la rendre nulle.

DIVISIO.

S. Aug.

Tres sunt species rectitudinis :	Aliud est regi,	Res inanimata proprie dicitur regi ;
	Aliud dirigi,	Res sensata per rationem dirigitur :
	Aliud corrigi	Res rationalis corrigitur. *Sermone* 55 *ad fratres in eremo, in med. p.* 995, *B, t.* 10.

Il existe trois sortes de droiture :
- L'une doit être régie, — Une chose inanimée est justement appelée régie ;
- L'autre doit être dirigée, — Une chose sensée doit être dirigée par la raison ;
- L'autre doit être corrigée. — Une chose raisonnable peut être corrigée.

S. Aug. Tres sunt species rectitudinis :
- Reddere tibi quod tuum est ;
- Reddere proximo quod proximi ;
- Reddere Deo quod Dei est. *Sup. Psal.* 87, *ante med. p.* 130, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

Il y a trois espèces de droiture :
- Rendre à chacun ce qui lui appartient ;
- Rendre au prochain ce qui est au prochain ;
- Rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Quando mens sibi recti est conscia, gratulatur, vel infusione quadam spiritali repletur animus gaudio. *Lib.* 2 *de Cain et Abel, cap.* 6, *in princ. col.* 946, *A*, *t.* 4.

Quand une âme a la conscience d'avoir fait quelque chose de bien, elle s'en réjouit, et son esprit est rempli comme d'une infusion de joie spirituelle.

2. Nihil liberius recta voluntate, cui nulla vis aliena potest suam auferre rectitudinem. *In dialog. de lib. Arb. c.* 9, *in princ.*

Il n'est rien de plus libre qu'une volonté droite, à laquelle aucune force étrangère ne peut enlever sa rectitude.

S. Aug. 3. Pravitate nostra a rectitudine Dei longe sumus : unde rectum amando corrigimur, ut recto recti adhærere possimus. *Ep.* 52 *ad Macedonium, ante fin. p.* 153, *A*, *t.* 2.

Nous sommes loin de la droiture de Dieu par notre perversité, et c'est en aimant la rectitude que nous nous corrigeons, afin qu'étant redressés, nous puissions être unis à celui qui est la rectitude même.

4. Non est amicus recti, quando mallet (si fieri posset) id quod rectum est, non juberi. *Sup. Ps.* 67, *ante med. v.* 14, *p.* 485, *A*, *t.* 8.

Il n'est pas l'ami du droit, celui qui aimerait mieux, si c'était possible, que ce qui est droit ne fût pas commandé.

5. Male erigitur, quod non primo corrigitur. *Sup. Ps.* 146, *v.* 3, *p.* 1165, *A*, *tom.* 8.

On élève mal ce que l'on ne corrige pas d'abord.

6. Vere novit recte vivere, qui recte novit orare. *Hom.* 4 *ex quinquaginta Hom. in princ. p.* 285, *B*, *t.* 10.

Il sait la manière de vivre avec droiture, celui qui sait la manière de bien prier.

7. Rectus Deus perverso non placet : vis ut placeat tibi rectus? esto rectus, noli tibi placere. *Serm.* 2 *dom.* 19 *post Trinit. et in ord.* 237, *ante med. p.* 796, *D*, *tom.* 10.

Dieu est rectitude et n'a pas pour agréable le pervers ; si vous voulez que celui qui est la rectitude vous soit agréable, soyez vous-même dans la rectitude, et ne cherchez pas à vous plaire à vous-même.

8. Ubi virtus nulla est, nihil rectum est. *Ep.* 29, *post med. t.* 2. S. Aug.

Là où il n'y a pas de vertu il n'y a pas de droiture.

9. Sic factus est homo rectus, ut et manere in ea rectitudine posset, non sine adjutorio divino. *In Enchirid. c.* 107, *t.* 3.

L'homme qui a la droiture est ainsi fait qu'il ne peut rester dans cette droiture sans un secours de Dieu.

10. Recte vivit, qui obtemperat præcipienti Deo. *Lib.* 17 *de Civit. Dei, cap.* 4, *longe post med. t.* 5.

Il vit avec droiture, celui qui pratique les commandements de Dieu.

11. Omne factum, si recte factum non est, peccatum est. *De Utilit. credendi, cap.* 12, *in med. t.* 7.

Tout acte, s'il n'est fait avec droiture, est un péché.

12. Recte factum est, quod a recta ratione proficiscitur. *Ibid. post med.*

Tout ce qui vient d'une raison droite est fait avec droiture

13. Totum recte fit, quando fit propter Deum. *Lib.* 5 *contra Julian. cap.* 3, *tom.* 7.

Tout est fait avec droiture quand on le fait pour Dieu.

14. Homo ex rectitudine, in qua eum Deus primitus fecit, sua mala voluntate decidens, pravus effectus est. *De Corrept. et Gratia, c.* 6, *post init. t.* 7.

L'homme, en tombant, par sa mauvaise volonté, de la rectitude dans laquelle le bon Dieu l'avait fait, est devenu mauvais.

15. Amas, quod dulcis est Deus, time, quod rectus est. *Tract.* 23 *sup Joan. post med. t.* 9.

Tu aimes Dieu parce qu'il est doux, crains-le parce qu'il est droit.

16. Quomodo rectus est, cujus fides mortua, cujus opus mors, cujus nulla dilectio, amaritudo multa? *Serm.* 24 *sup. Cantica, ante fin. f.* 153, *col.* 2, *F.* S. Bern.

Comment est-il dans la droiture, celui dont la foi est morte, dont les œuvres sont mortes, chez qui il n'y aucun amour, mais beaucoup d'amertume?

17. Nihil recipias, nihil retineas, nihil pronunties nisi rectum. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *c.* 5, *v.* 5, *art.* 3, *p.* 203, *col.* 2, *A*, *t.* 1. S. Bonav.

Ne recevez rien, ne retenez rien, ne dites rien qu'avec droiture.

18. Servus Dei est
- Rectus in declinatione criminis,
- Rectior in operatione virtutis,
- Rectissimus in intentione amoris. *Serm.* 1 *dom.* 17 *post Pent. in fin. p.* 191, *col.* 2, *t.* 3.

Un serviteur de Dieu est
- Plein de droiture pour éviter le mal,
- D'une rectitude plus grande encore pour opérer le bien,
- Enfin d'une droiture extrême dans la pureté de son amour.

S. Bonav. 19. Nihil continuatur recto, nisi rectum: cum ergo virtus nostra summæ potestati continuatur, absque dubio rectificatur, et ex hoc homo non solum rectus, sed etiam rector et rex efficitur. *Sup. lib. 2 Sent. circa med. proœmii, p. 1, col. 2, G, t. 4.*

On ne peut ajouter à un homme droit que ce qui est droit; lors donc que notre vertu est ajoutée à la souveraine puissance, elle est sans aucun doute rectifiée, et c'est pour cela que l'homme non seulement devient droit, mais encore régulateur et roi.

20. Tria sunt, quæ recte hominem deducunt: mansuetudo cordis, veritas oris, et justitia operis. *Tit. 7 Diætæ, c. 2, in fine, p. 310, col. 2, E, t. 6.*

Il y a trois choses qui conduisent un homme dans la droiture: la douceur de son cœur, la sincérité de ses paroles et la justice de ses œuvres.

S. Ephræm. 21. Si rectam vivendi rationem expetis, te in humilitate exerce: sine qua recta vitæ ratio consistere nequit. *De recta vivendi ratione, c. 1, p. 40, B, t. 1.*

Si vous voulez vivre dans la droiture, exercez-vous à la pratique de l'humilité, sans laquelle il n'y a point de droiture possible.

S. Greg. Mag. 22. Ea ipsa, quæ recte nos agere credimus, an in districti Judicis examine recta sint, ignoramus. *Lib. 5 Moral. edit. Paris. 1551, c. 4, in princip. sup. illud, Viro cujus abscondita est, etc. t. 1.*

Nous ignorons si les choses mêmes que nous croyons bien faire seront bonnes aux yeux d'un Juge inexorable.

23. Male se rectum putat, qui regulam summæ rectitudinis ignorat. *Ibid. lib. 5. c. 26, in fine, sup. illud, Aut factore suo purior erit vir, etc.*

C'est à tort qu'il se croit dans la droiture, celui qui ignore les règles de la souveraine droiture.

24. Rectitudo accedens increpat, quod oculus deceptus approbat. *Ibid.*

Ce que l'œil trompé approuve, la règle de la droiture le désapprouve.

25. Nequaquam veraciter rectus est, qui adhuc a pravitatis desiderio liber non est. *Ib. lib. 9, c. 32, in fin. sup. illud, Loquar et non timebo eum, etc. t. 1.*

Il ne marche point dans la vraie droiture, celui qui ne triomphe point de tout mauvais désir.

26. Nemo rectitudidem suam, nisi cum rectus esse cœperit, deprehendit. *Ibid. lib. 24, c. 6, in princ. col. 891, A, edit. Basil. 1551.*

Nul ne connaît bien sa droiture, s'il n'a eu l'occasion de l'éprouver.

27. Reprobi recta quidem deliberando appetunt, sed ad consueta semper mala recurrunt. *Ib. lib. 7, c. 12, ante med. col. 225, B.*

Les méchants, il est vrai, veulent le bien quand ils réfléchissent; mais ils reviennent toujours au mal qu'ils ont coutume de faire.

28. Pravi nil rectum, nisi quod ipsi senserint, putant. *Ibid. lib. 10, c. 2, circa medium, col. 343, D.* S. Greg. Mag.

Les méchants ne croient bien que ce qu'ils approuvent.

29. Recta stat anima, cum superna desiderat, et nequaquam flectitur ad ima. *Hom. 31 sup. Evang. ante fin. col. 460, B, t. 2.*

L'âme conserve sa droiture tant qu'elle aspire aux choses célestes, et qu'elle ne se laisse point entraîner aux choses viles de la terre.

30. Mentis judicium rectitudinem conspicit, sed ad hanc operis fortitudo succumbit. *Ibid. post med. col. 459, D.*

L'âme voit le bien, mais le courage lui manque quand il faut l'accomplir.

31. Terram semper intuetur, qui curvus est. *Ibid. ante fin. col. 460, C.*

Un homme voûté regarde toujours la terre.

32. Cor hominis dirigitur, quando humana voluntas divinæ voluntati conformatur. *Super Ps. 118, c. 71, p. 52, G, t. 1.* Hugo a S. Victore.

Le cœur de l'homme est bien dirigé quand sa volonté se conforme à la volonté divine.

33. Non est aliquis rectus, si recte non dividat. *Pros.* Petr. Blesens.

Nul ne possède la droiture, s'il ne rend à chacun ce qui lui est dû.

34. Non est rectus, qui linguam Deo, animam offert diabolo.

Il n'a pas la droiture, celui qui offre sa langue à Dieu et son cœur au démon.

35. Non est rectus, quem avaritia contrahit, quem torquet ambitio, quem voluptas incurvat.

Il n'a pas la droiture, celui que l'avarice entraîne, que l'ambition tourmente et que la volupté asservit.

36. Rectus est, cujus melior est vox operis, quam vox oris: qui bene loquitur, sed melius agit. *Sup. Job, cap. 1, in princip. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 918, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Il a la droiture, celui dont les œuvres parlent encore mieux que la bouche, celui qui parle bien et agit encore mieux qu'il ne parle.

37. Necesse est rectum fieri, quidquid applicatur ad sanam regulam. *De Gigant. post med. p. 406, t. 1.* Philo Jud.

On rend nécessairement droit tout ce que l'on applique à une règle droite.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 38. Qui parum a recto exorbitat, non carpitur, sive ad defectum, sive ad exuperationem se flectat: qui vero multum, vituperatur; non enim latet egressus, facile autem non est excipere ratione, quousque et quantum a recto quispiam egressus, carpendus est. *Libro 2 Ethic. ad Nicomach. c. 9, sub fin. t. 2.*

Celui qui s'écarte peu de la droiture, soit par défaut, soit par excès, n'est point blâmé; mais on blâme celui qui

s'en écarte beaucoup, car il ne peut cacher son écart. Or, il n'est pas facile à la raison de discerner quel est le point fixe, ou celui qui s'écarte mérite d'être blâmé, ni le degré de blâme qu'il mérite.

Aristot. 39. Id quod recte sese habet, a virtute emergit. *Ibid. lib.* 4. *c.* 2, *circa med.*

Tout ce qui a la droiture découle de la vertu.

Seneca. 40. Voluntas ipsa rectum petens laudanda est. *Lib.* 5 *de Benefic. c.* 2, *ante med. p.* 456, *tom.* 2.

La volonté elle-même, quand elle aspire à la droiture, est digne de louanges.

41. Ex rectis actionibus verum bonum oritur. *Epist.* 23, *post med. p.* 566, *t.* 2.

Le vrai bien sort des actions droites.

42. Beata vita constat ex actionibus rectis, ad actiones rectas præcepta perducunt : plurimi etiamsi recte faciunt, nesciunt facere se recte. *Epist.* 95, *post init. p.* 784, *t.* 2.

Une vie heureuse se compose de bonnes actions ; les préceptes conduisent aux bonnes actions. Il en est beaucoup qui font le bien sans le savoir.

43. Actio recta non erit, nisi recta fuerit voluntas : voluntas non erit recta, nisi habitus animi rectus fuerit. *Ibid. post med. p.* 793.

Une action ne peut être droite qu'autant que la volonté est droite, et la volonté n'est droite qu'autant que la droiture sera l'habitude du cœur.

44. Sapiens stat rectus sub quolibet pondere. *Epist.* 71, *post med. p.* 667, *t.* 2.

L'homme sage se tient droit, quel que soit le poids qui l'accable.

Valer. Max. 45. Multi quid rectum sit, sciunt ; sed id facere negligunt. *Lib.* 4 *Dictor. memorabilium, c.* 5, *in calce, p.* 183.

Beaucoup savent parfaitement ce qui est bien, mais ils négligent de le faire.

RECTITUDO CORDIS

(Droiture du cœur).

Vide Cordis rectitudo.

RECTOR (Maître, gouverneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei, etc. ; sed aut solem et lunam rectores orbis terrarum, deos putaverunt. *Sap.* 13, *v.* 1-2.

Ils sont vains tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu ; le soleil et la lune, voilà ceux qu'ils ont crus des dieux, les arbitres du monde.

2. Qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea. *Eccli.* 10, *v.* 2.

Tel est le prince d'une ville, tels sont ses habitants.

3. In medio fratrum, rector illorum in honore. *V.* 24.

Celui qui conduit ses frères *avec sagesse* est au milieu d'eux avec honneur.

4. In unamquamque gentem præposuit Dominus rectorem. *Ibid.* 17, *v.* 14.

Le Seigneur a élevé un roi sur chaque nation.

5. Rectorem te posuerunt, noli extolli, esto in illis, quasi unus ex ipsis, etc. *Ibid.* 32, *v.* 1.

Es-tu établi pour gouverner les autres ? ne t'élève point, sois parmi eux comme l'un d'entre eux.

REDDERE IN GENERE

(Rendre en général).

ETYMOLOGIA.

Reddere est quasi rem pro re dare. *Lib.* 6 *de Benefic. c.* 5, *circa init. p.* 480, *t.* 2. Seneca.

Rendre, c'est comme qui dirait donner une chose pour une autre.

DEFINITIO.

Reddere est, id quod debeas, ei cujus est volenti dare. *Ibid. lib.* 7, *c.* 19, *in princ. p.* 515, *tom.* 2. Seneca.

C'est rendre que de donner ce que vous devez à celui à qui cela appartient et qui le veut.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Si homo dicitur injustus, qui homini non reddit quod debet : multo magis injustus est, qui Deo quod debet non reddit. *Lib.* 1 *Cur Deus, c.* 24, *in princ.* S. Anselm.

Si on appelle injuste l'homme qui ne rend pas à son semblable ce qui lui est dû, combien sera-t-il plus injuste celui qui refuse à Dieu ce qui lui est dû ?

2. Reddite quod vovistis, quia vos ipsi estis, et ei vos redditis a quo estis. *Pros.* S. Aug.

Accomplissez vos vœux, car vous êtes à Dieu, et vous ne faites que vous rendre à celui auquel vous appartenez.

3. Reddite, obsecro ; neque enim quod redditis reddendo minuetur, sed potius servabitur et augebitur.

Rendez, je vous en conjure, et ne pensez pas être appauvri parce que vous rendez ; au contraire, cela vous sera conservé et au-delà

4. Benignus enim exactor est non egenus, et qui non crescit ex redditis, sed in se crescere faciat redditores.

Car Dieu est un receveur plein de bonté et riche ; il ne s'enrichit point de ce qu'on lui rend, mais il en enrichit ceux qui lui rendent.

5. Huic ergo quod non redditur, perditur ; quod autem redditur, reddendo additur : imo vero cui redditur, ipse reddens servatur : id ipsum quippe erit redditum et redditor, quia

S. Aug. id ipsum erat debitum et debitor. *Ep. 45 ad Armentarium, post med. p. 102, D, t. 2.*

Ce qu'on ne lui rend pas est donc perdu, et ce qu'on lui rend s'accroît en le rendant; bien plus, celui qui rend est conservé à Dieu à qui il rend, de telle sorte que le rendant et la chose rendue seront une même chose, parce que le débiteur et la chose due étaient aussi une même chose.

6. Deo seipsum debet homo, eique reddendus est, ut beatus sit, a quo accepit ut sit. *Ibid.*

L'homme se doit à Dieu, et pour être heureux il faut qu'il se rende à celui qui lui a donné la faculté de l'être.

7. Ad compellendum non potest esse molestus exactor, quando ad reddendum devotus est debitor. *De quinque Hæres. c. 1, in princip. p. 22, D, t. 6.*

Un créancier n'emploiera jamais les moyens de rigueur vis-à-vis d'un débiteur disposé à payer.

8. Vellem ut nihil aliud agerem, quam reddere me mihi, cui me maxime debeo. *De Quant. animæ, c. 28, post med. t. 1.*

Je voudrais ne plus rien faire que de me rendre moi-même à moi-même, à qui je me dois par-dessus tout.

9. Quæ redduntur translegando, ei redduntur, qui translegaverat : ei quod creditorum justis successoribus redditur, ipsis utique redditur, quibus isti jure succedunt. Aliter non redditio, sed cessio vel admissio, vel si quid aliud hujuscemodi nominanda est. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 15, post init. t. 1.*

Ce que l'on rend par voie de transfert, on le rend à celui qui l'avait transféré, et ce qui est rendu aux légitimes successeurs des créanciers est rendu aux créanciers eux-mêmes en la personne de ceux qui leur succèdent ; autrement on ne peut pas dire que l'on rend, mais on fait cession, abandon ou toute autre chose.

10. Anima aut reddit bene utendo quod accepit, aut reddit amittendo quo bene uti noluit : itaque si non reddit faciendo justitiam, reddet patiendo miseriam. *Ibid. ante finem.*

L'âme rend en faisant un bon usage de ce qu'elle a reçu, ou bien en perdant ce dont elle a mal usé; voilà pourquoi, si elle ne rend point pour accomplir toute justice, elle rendra en souffrant la misère.

11. Anima si non reddit faciendo quod debet, reddet patiendo quod debet. *Ibid.*

Si l'âme ne rend pas ce qu'elle doit par ses actes, elle le rendra par les souffrances.

12. Si res aliena propter quam peccatum est, cum reddi possit, non redditur, non agitur pœnitentia, sed fingitur. *Epist. 54, post med. tom. 2.*

On ne reçoit pas le pardon, mais on feint de le recevoir lorsque, le pouvant, on ne rend pas le bien d'autrui pour lequel on a péché.

13. Redditur charitas, cum impenditur, nec cum redditur amittitur, sed potius reddendo multiplicatur. *Epist. 62, ante med. t. 2.*

On rend la charité quand on la fait, et, loin de la perdre, on l'augmente en la rendant.

14. Reddere mala christianus non debet pro malis. *Enchirid. c. 72, circa fin. t. 3.*

Un chrétien ne doit point rendre le mal pour le mal.

15. Malum malo non male redditur, et ei cui redditur, malum est, quia supplicium est : ei vero a quo redditur, bonum est, quia recte factum ejus est. *Lib. 2 ad Bonifac. c. 7, t. 7.* S. Aug.

Ce n'est point un mal de rendre le mal aux méchants : c'est un mal pour eux, puisqu'il y a souffrance ; mais c'est un bien pour celui qui le rend, puisqu'il agit avec justice.

16. Reddet Deus et mala pro malis, quoniam justus est; et bona pro malis, quoniam bonus est : et bona pro bonis, quoniam bonus et justus est ; tantummodo mala pro bonis non reddet, quoniam injustus non est. *De Grat. et lib. Arb. c. 23, ante fin. t. 7.*

Dieu rendra le mal pour le mal, parce qu'il est juste; il rendra encore le bien pour le mal, parce qu'il est bon, et le bien pour le bien, parce qu'il est juste et bon ; mais il ne rendra jamais le mal pour le bien, parce qu'il n'est point injuste.

17. Quæ redduntur, data dici possunt. *Libro 7, locut. 4, circa med. t. 9.*

Les choses qu'on nous rend peuvent être regardées comme nous étant données.

18. Da mihi pro malis bona reddere. *Libro Medit. c. 1, circa finem, t. 9.*

Accordez-moi de rendre le bien pour le mal.

19. Deus te divitem fecit, ideo redde illi quod suum est. *Hom. 47 ex quinquag. Homil. ante med. t. 10.*

C'est Dieu qui vous a fait riche, rendez-lui donc ce qui lui appartient.

20. Bis gratum tribuit, quid quod debet, cito reddit. *In suis Prov. verbo Bis, p. 186, t. 2.* V. Beda.

Il est doublement agréable, celui qui rend vite ce qu'on lui a prêté.

21. Qui reddit mala pro malis, bonus non est : qui non reddit bona pro bonis, ingratus est : qui autem reddit mala pro bonis, iniquus et. *Sup. Ps. Pœnit. sup. Ps. 3, vers. 21, in princ. col. 563, D, t. 2.* S. Greg. Mag.

Celui qui rend le mal pour le mal n'a pas la bonté en partage; celui qui ne rend pas le bien pour le bien est un ingrat; mais celui qui rend le mal pour le bien est un injuste.

22. Injustus nec Deo, nec sibi, nec proximo, nec carni, nec mundo, nec diabolo reddit quod suum est. *Sup. Ps. 35, f. 91, col. 2, t. 2.* Hugo card.

C'est être injuste que de ne point rendre soit à Dieu, soit à soi-même, soit au prochain, soit à la chair, au monde et au démon, ce qui revient à chacun.

23. Cum quis debitum justitiæ suæ reddiderit, Deo nihil præstat, sed sibi lucrum salutis acquirit. *Hom. 3 sup. Matth. oper. imperf. post init. col. 754, C, t. 2.* S. Joan Chr.

Lorsqu'un homme accomplit un devoir de justice, il ne donne rien à Dieu, mais il fait un acte qui profite à son salut.

SENTENTIA PAGANI.

24. Quæ mundi sunt, mundo, et quæ Dei sunt, reddantur Deo. *Sent. 17, p. 64, col. 2, G, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.* Sextus phil.

Rendez au monde ce qui est au monde et à Dieu ce qui est à Dieu.

REDDERE RATIONEM
(Rendre compte).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii. *Matth.* 12, *v.* 36.

Les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite.

2. Omni cui multum datum est, multum quæretur ab eo. *Luc.* 12, *v.* 48.

On exigera beaucoup de celui à qui l'on a donné beaucoup.

3. Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ. *Ibid.* 16, *v.* 2.

Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi compte de ton administration.

4. Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. *Rom.* 14, *v.* 12.

Chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

5. Obedite præpositis vestris, et subjacete eis: ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris redditurí. *Hebr.* 13, *v.* 17.

Obéissez à vos guides et demeurez-leur soumis, parce qu'ils veillent pour le bien de vos âmes comme devant en rendre compte.

6. Reddent rationem ei, qui paratus est judicare vivos et mortuos. 1 *Petr.* 4, *v.* 5.

Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 7. Grave malum, ut aliquis ore suo condemnetur: etenim si pro otioso verbo reddet unusquisque rationem, quanto magis pro verbo impuritatis et turpitudinis? *Pros.*

C'est un grand mal d'être condamné par sa propre bouche; car si chacun doit rendre compte d'une parole oiseuse, quel compte plus rigoureux n'aura-t-il point à rendre pour une parole impure et honteuse?

8. Si pro otioso verbo ratio poscitur, quanto magis pro sermone impietatis? *Lib.* 1 *Offic. c.* 2, *in calce, col.* 2, *A, t.* 1.

S'il est demandé compte d'une parole oiseuse, que sera-ce d'une parole impie?

9. Si pro otioso verbo reddemus rationem, videamus ne reddamus et pro otioso silentio. *Ibid. c.* 4, *in princ. col.* 2, *B.*

Si nous devons rendre compte d'une parole oiseuse, prenons garde d'avoir à rendre compte aussi d'un silence oiseux.

10. Ampliores pœnas luit, cui numerosior regendorum populorum fuerit cura commissa. *De Dignit. sacerd. c.* 3, *in calce, col.* 1256, *A, tom.* 4.

Il sera plus grandement puni, celui à qui aura été confiée une mission plus importante dans le gouvernement des peuples.

11. Mihi credite, ita vivamus in hoc sæculo, ut corpore moriamur: ita moriamur, ut rationi reddendæ vivamus. *Serm.* 80, *circa init. col.* 774, *D, t.* 3. S. Ambr.

Croyez-m'en, vivons ici-bas de manière à faire mourir le corps, et mourons si bien, que cette mort nous donne la vie lorsque nous serons appelés à rendre compte.

12. Omne tempus tibi impensum a te exigetur, qualiter fuerit expensum; et sicut capillus a capite non peribit, ita nec momentum a tempore, de quo non exigatur ratio. *Part.* 2, *tit.* 9 *de Acedia, c.* 14, § 1, *post med. f.* 288, *col.* 1. S. Antonin.

On vous demandera compte de l'usage que vous aurez fait de tout le temps qui vous a été donné, et de même qu'un cheveu de votre tête ne peut périr, ainsi une minute ne peut se détacher de votre vie qu'il ne faille en rendre compte.

13. Nullus recipit memoriam Dei, nec quisquam se rationem redditurum Deo post mortem æstimat. *Serm. de Vanitate mundi, ab init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 31, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Ant. alb.

On ne se souvient point de Dieu, et nul ne songe qu'il faudra lui rendre compte à la mort.

14. Pro omnibus tibi subjectis, qui in domo tua sunt, rationem Domino reddes. *De salutar. Docum. c.* 29, *in med. p.* 758, *C, t.* 4. S. Aug.

Vous rendrez compte à Dieu de tout ce qui est en votre pouvoir et dans votre maison.

15. Nos excepto quod christiani sumus, unde rationem reddemus Deo de vita nostra; sumus etiam pastores, unde rationem reddemus Deo de dispensatione nostra. *De Pastorib. c.* 1, *fere in med. p.* 724, *B, t.* 9.

Sommes-nous chrétiens par une faveur spéciale, c'est comme chrétiens que nous rendrons compte à Dieu de notre vie; sommes-nous pasteurs, c'est comme tels que nous rendrons compte à Dieu de notre administration.

16. Irremediabile periculum est, sic aliquem vitiis et cupiditatibus fræna laxare, ut se rationem Deo non meminerit redditurum. *Serm.* 1 *fer.* 3 *post dom. Palmar. et in ord.* 120, *post med. p.* 619, *B, t.* 10.

C'est un péché irrémédiable pour un homme de lâcher le frein à ses passions au point de perdre de vue le compte qu'il doit rendre à Dieu.

17. Quanto præ aliis major dignitas in honore est, tanto major difficultas in reddenda ratione. *Serm.* 39 *ad fratres in eremo, in fine, p.* 972, *D, t.* 10.

Plus votre dignité vous élève en honneur au-dessus des autres, plus sera redoutable le compte que vous aurez à rendre.

18. Non cogito in ecclesiasticis honoribus tempora ventosa transire, sed cogito me principi pastorum omnium rationem de commissis redditurum. *Epist.* 203, *post med. t.* 2.

Je ne pense pas qu'il y ait un seul jour sans tempête dans les honneurs ecclésiastiques; mais ce que je pense, c'est que je dois rendre compte au chef de tous les pasteurs de la charge qui m'a été confiée.

19. Non solum quomodo ipse accepisti, sed S. Basil. Mag.

S. Basil Mag. etiam quomodo a te exigetur quod acceperis, cogita. *Sup. Ps.* 14, *conc.* 4, *post med. vers.* 6, *p.* 77, *t.* 1.

Réfléchissez non seulement à ce que vous aurez reçu, mais aussi au compte qu'il faudra rendre pour ce que vous avez reçu.

20. Pro certo habe, accuratum eorum, quæ quisque in vita gesserit, examen fore. *Apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 15, *in princ. f.* 17, *p.* 1, *C.*

Soyez certain qu'il sera fait pour chacun un examen rigoureux de tous les actes de la vie.

S. Bern. 21. Si de omni vel otioso verbo Deo reddituri sunt homines rationem, quanto districtius de verbo mendaci, mordaci et injurioso, de elato vel lascivo, de adulatorio aut detractorio? *Serm. de triplici Custodia linguæ, ante med. f.* 98, *col.* 1, *A.*

Si les hommes doivent rendre compte à Dieu de toute parole même oiseuse, quel compte sévère n'auront-ils pas à rendre pour les paroles de mensonge, les sarcasmes, l'injure, l'orgueil, la licence, l'adulation ou la détraction?

22. Cum scienter et ex deliberatione in verba otiosa lingua laxatur, contra regulam usurpat veritatis : unde ratio reddenda est in futuro judicio, Judice ipso terrifice admodum comminante. *De Præcepto et Dispens. ante med. f.* 291, *col.* 2, *F.*

Lorsque sciemment et avec réflexion la langue se répand en paroles oiseuses, qu'elle enfreint la règle de la vérité, il faudra en rendre compte au jugement futur, sous le regard même d'un Juge terrible et plein de menaces

S. Bonav. 23. Nihil debemus loqui vel agere, de quo non possumus reddere rationem. *Serm.* 3 *in Hexam. ante med. p.* 20, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

Nous ne devons ni rien dire et rien faire dont nous ne puissions rendre compte.

24. De tribus reddenda est ratio :
- De malorum admissione,
- De bonorum omissione,
- De subditorum commissione. *Sermone* 2 *dom.* 8 *post Pent. in princ. p.* 163, *col.* 2, *t.* 3.

Il faut rendre compte de trois choses :
- Du mal commis,
- Du bien omis,
- Des fautes de ceux qui nous sont soumis.

S. Cyrill Hier. 25. Oportet nos reddere rationem de omnibus in corpore factis. *Cateches.* 18, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 449, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Nous devrons rendre compte de toutes les actions du corps.

26. Majora recipienti, ratio major reddenda crescit. *Pros.*

Le compte à rendre s'accroît à mesure que l'on reçoit davantage.

27. Quot ovium Christi, vel negligentia episcopi, vel exemplo in peccata deviant, de tot tenetur Domino reddere rationem. *Ep. ad Aug. de Miraculis D. Hieron. quæ est penultima t.* 4 *Ep. D. Hier. post med. p.* 381, *B.*

Chacune des brebis du Seigneur, qui, par la négligence ou l'exemple de l'évêque, se sera égarée dans les voies du péché, viendra grossir le compte que ce dernier aura à rendre au Seigneur.

28. Quo religiosus plura et aptiora habet media proficiendi in omni gratia et virtute, eo coram Judice summo culpabilior ac damnabilior invenitur. *Pros.* Dionysius Carthus.

Plus sont nombreux et efficaces les moyens qu'a un religieux pour s'élever en grâce et en vertu, plus il sera trouvé coupable et digne de damnation auprès du souverain Juge, s'il les a négligés.

29. Quo etiam plura atque majora Omnipotenti promisit, et ad sublimiora sua professione se obligavit, eo major ratio a summo Judice requiretur. *De Profess. monast. art.* 7, *in pr.*

Plus sont nombreux les engagements qu'il a pris auprès du Tout-Puissant, plus est élevé le degré de perfection qu'il est obligé d'atteindre par sa profession, et plus aussi sera grand le compte qu'il devra rendre au souverain Juge.

30. Qui scit et solum facit, et alios non docet, tenebitur Domino reddere rationem. *Ep. ad Damasum papam, de Morte D. Hieron. longe ante med. quæ est* 61 *Epist. D. Hieronymi, t.* 4, *p.* 346, *D.* S. Eus. Cæs.

Celui qui connaît le devoir et y conforme sa conduite, sans communiquer cette connaissance aux autres, en rendra compte au Seigneur.

31. Exigere habet ab homine rationem, qui seipsum pro homine dedit, et confixus clavis legem mortis fixit. *Hom.* 3 *Epiph. ante fin.*

Il a bien le droit de demander compte à l'homme, celui qui s'est livré pour l'homme et qui, percé de clous, a arrêté la loi de la mort.

32. Ille pro commissa nobis salute rationem exacturus est, qui pro nostra redemptione damnatus est. *Hom.* 1 *de Symbolo, circa fin.*

Celui qui doit nous demander compte de l'œuvre de salut qui nous a été confiée est le même qui a été condamné à mort pour notre salut.

33. Rectitudinis pavore concutitur, qui se reddendis rationibus conspicit non esse idoneum, si districte judicetur. *Sup. Job, c.* 23, *col.* 241, *A*, *t.* 3. Gloss. ord.

La droiture remplit de terreur celui qui se sent incapable de rendre compte, si on le juge avec sévérité.

34. Quanto majus est æs alienum, tanto major timor, scilicet de reddenda ratione. *Super Ps.* 98, *col.* 1188, *F*, *t.* 3.

Plus grandes seront nos dettes, plus grande aussi sera notre crainte quand il faudra rendre compte.

35. Si pro otioso sermone redditurus est unusquisque rationem, quanto magis verba sacrilega gravibus suppliciis expiabit? *Sup. Malach. c.* 3, *col.* 2197, *B*, *t.* 4.

Si chacun doit répondre d'un discours inutile, à plus forte raison devra-t-il expier dans d'horribles supplices des paroles sacriléges.

36. Penset qui regendis hominibus præfertur, quia ad satisfaciendum districto Judici de S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. sua tantummodo anima fortasse vix sufficit ; et quot regendis subditis præest, reddendæ apud eum rationis tempore (ut ita dicam), tot solus animas habet, quæ nimirum cogitatio si assidue mentem excoquit, omnem superbiæ tumorem premit. *Lib.* 24 *Moral. c.* 15, *post med. num.* 30, *col.* 823, *D*, *t.* 1.

Que celui qui est préposé au gouvernement des hommes fasse bien attention qu'il lui sera déjà difficile de répondre à la sévérité de son Juge pour son âme seule, et pourtant, au jour du jugement, il aura à rendre compte pour autant d'âmes qu'il en aura eues à sa charge. Cette pensée, s'il la médite, est bien propre à modérer son orgueil.

37. Cum augentur dona, rationes etiam crescunt donorum. *Pros.*

Là où augmente le don augmente aussi la responsabilité pour le don reçu.

38. Tanto ergo esse humilior, atque ad serviendum Deo promptior quisque debet ex munere, quanto se obligatiorem esse conspicit in reddenda ratione. *Hom.* 9 *sup. Evang. t.* 3.

Il faut que chacun soit d'autant plus humble et plus prompt à servir Dieu dans son état, qu'il s'aperçoit que le compte qu'il aura à rendre sera plus étendu.

39. Qui nostrorum operum rationem reddere vehementer expavescimus, de eo quod aliis præsumus etiam Deo reddere rationem debemus. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 2, *circa init. col.* 1490, *D*, *t.* 2.

Nous qui sommes saisis d'une si grande frayeur à la vue du compte que nous devons rendre pour nos œuvres, nous aurons encore à rendre compte à Dieu de la dignité qui nous a élevés au-dessus des autres.

S. Hier. 40. Perclarum est, ut non modo sermonis et actionis, sed etiam omnis temporis, atque adeo momentaneæ ac tenuissimæ partis horæ, rationem nobis reddendam existimemus. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 15, *in med. f.* 17, *p.* 2, *A.*

Il est évident que ce n'est pas seulement d'une parole ou d'une action que nous devrons rendre compte, mais de la vie entière, et, qui plus est, de la plus petite portion de la vie, quelque fugitive qu'elle soit.

41. Mens Christo dedita, æque et in majoribus, et in minoribus intenta est, sciens etiam pro otioso verbo reddendam esse rationem. *Tom.* 1, *Ep.* 3 *ad Heliodor. post med. p.* 24, *D.*

Une âme vouée à Jésus-Christ s'applique avec une égale attention aux grandes et aux petites choses, sachant qu'il faudra rendre compte même d'une parole oiseuse.

Hugo a S. Victore. 42. Prælatus non tumeat de dignitate, sed timeat de reddenda ratione. *In Annot. sup. Epist. ad Rom. post med. in illud, Qui præest, etc. p.* 266, *D*, *t.* 1.

Que le prélat ne s'enorgueillisse pas de sa dignité, mais qu'il craigne à la pensée du compte qu'il faudra rendre.

Hugo card. 43. Non ita scrupulosi erant antiqui, nec suspiciosi, quin omnia sua fidei servorum committerent ; sed modo prælati volunt audire etiam de minimis rationem. *Sup. Gen. c.* 24, *f.* 30, *col.* 3, *t.* 1.

Les anciens n'étaient ni tellement scrupuleux, ni tellement soupçonneux, qu'ils ne confiassent toutes choses à la fidélité de leurs serviteurs ; mais aujourd'hui les prélats veulent juger par eux-mêmes jusqu'aux plus petites choses.

44. Dum vivis, cogita qualiter debeas operari et regere gregem tuum : alioquin in die judicii oportet te reddere computum et rationem vitæ et administrationis tuæ. *Sup. Luc. c.* 16, *in illud, Redde rationem villicationis tuæ*, *f.* 228, *col.* 1, *t.* 6. Hugo card.

C'est pendant votre vie que vous devez penser à régler vos actions et à bien gouverner votre troupeau ; si vous l'oubliez au jour du jugement, il sera fait un calcul de vos actions, il vous sera demandé compte de votre vie et de votre administration.

45. Unusquisque christianus, pro suo peccato reddet rationem : sacerdotes autem non tantum pro suis, sed et pro omnium subditorum peccatis. *Ibid. cap.* 19, *Moral. fol.* 248, *col.* 2.

Tout chrétien rendra compte de ses propres péchés ; mais le prêtre rendra compte non seulement de ses propres péchés, mais aussi des péchés de tous ceux dont il est chargé.

46. Melius est propter misericordiam Deo rationem reddere, quam propter severitatem. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper imperf. in med. col.* 1048, *B*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Il sera préférable d'avoir à rendre compte à Dieu de son indulgence que de sa sévérité.

47. Non solum dives, verum etiam pauper suæ paupertatis Deo rationem redditurus est. *Pros.*

Ce n'est pas seulement le riche qui rendra compte à Dieu de sa richesse, mais le pauvre lui-même aura à rendre compte de sa pauvreté.

48. Sicut a divite beneficentiæ, sic a paupere tolerantiæ ratio reposcitur. *Hom.* 20 *ex divers. in Matth. ante med. col.* 204, *B*, *t.* 2.

De même que le riche aura à rendre compte de sa bienfaisance, ainsi le pauvre aura à rendre compte de la manière dont il aura subi ses privations.

49. Magistratus et judices rigide in judicio Dei examinantur, si justitiam non corruperunt, si neque in odium, neque in gratiam litigantium sententiam tulerunt, si non obsequiis deliniti, præter jus et æquum suffragati sunt, si non privatæ injuriæ memores, pœnas sumpserunt de insontibus. *Ibid.*

Les magistrats et les juges subissent au jugement de Dieu un examen rigoureux ; on leur demandera s'ils ont fraudé la justice, si c'est par haine ou par faveur pour les parties qu'ils ont rendu leurs sentences, s'ils ont cédé aux obséquiosités pour porter des jugements contre le droit et la justice, si, au souvenir de quelque injure personnelle, ils ont infligé des peines aux innocents.

50. Cui episcopatus obtigit, quanto altius dignitatis fastigium conscendit, tanto gravior ab eo ratio reposcitur. *Ibid.*

Celui qui est parvenu à l'épiscopat a un compte d'autant plus rigoureux à rendre, qu'il se voit élevé au plus haut degré de dignité.

51. Non operum tantummodo, sed etiam verborum ; nec dictorum tantum, sed et audi-

S. Joan Chr. torum, ratio reddenda est. *Ibid. circa med. col.* 1205, *A*.

On rendra compte non seulement des actions, mais encore des paroles; non seulement de ce que l'on a dit, mais de ce que l'on a entendu.

52. Unusquisque nostrum de seipso reddet rationem, quam ut justam et probabilem afferamus, nostram formemus vitam : scientes hanc solam nobis parari posse excusationem, si nos recte fecisse ostenderimus. *Hom.* 21 *sup.* 1 *Cor. in fine Moralis, col.* 491, *A, t.* 4.

Chacun de nous doit rendre compte de lui-même à Dieu; voulons-nous pouvoir présenter un compte juste et acceptable, réglons notre vie, vu que nous ne pouvons donner d'autre excuse que les bonnes actions que nous pourrons montrer.

53. Considera quantum periculi sit, per singulos subditorum discuti, rationemque pro omnibus reddere, quantumvis illi honoris impendas, quantumlibet obsequi deferas, nihil his periculis referre par poteris. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Tim. ante med. in illud, Quasi rationem reddituri, etc. t.* 4.

Songez quel péril il y a à devoir subir un examen pour chacun de ceux qui nous sont confiés, et d'avoir à rendre compte pour tous; quel que soit l'honneur qui vous en revienne, quelle que soit la satisfaction que vous en retiriez, vous ne trouverez rien qui puisse contrebalancer ce péril.

54. Omnium quos regis, mulierum, puerorum, atque virorum, tu rationem redditurus es : tanto igni tuum subjicis caput; miror si potest salvari aliquis rectorum, post tantam comminationem. *Hom.* 34 *sup. Ep. ad Hebr. ante med. in illud, Ipsi enim vigilant, etc. tom.* 4.

Vous rendrez compte de tous ceux que vous dirigez, des femmes, des enfants et des hommes. C'est à un bien grand feu que vous exposez votre tête ; je m'étonne qu'il y ait un seul supérieur qui puisse se sauver en face de l'immense danger qui le menace.

S. Joan Dam. 55. Horrendum illum ac tremendum diem memoria tenete, in quo omnes ad Christi tribunal sistentur, ut eorum quæ in vita gesserint, rationem reddant. *Pros.*

Ne perdez jamais de vue ce jour horrible et redoutable où tous les hommes se trouveront réunis au pied du tribunal de Jésus-Christ pour rendre compte de tous les actes de leur vie.

56. Quemadmodum nos a famulis nostris non modo exitus, sed etiam introitus rationem exposcimus; eodem quoque modo Deus a nobis, non modo impensæ, sed etiam adoptionis rationem exacturus est. *Lib.* 1 *Parall. c.* 15, *post med. f.* 17, *p.* 2, *B*.

De même que nous demandons compte à nos serviteurs non seulement des dépenses, mais des recettes, ainsi Dieu nous demandera compte non seulement de l'usage des grâces, mais encore des grâces que nous aurons acquises.

Joan. Trith. 57. Omnium periculorum maximum est, cum separata per mortem a corpore anima summo Pastori Deo, pastor terrenus ad rationem ponendam fuerit præsentandus. *De Inst. vitæ sacerd. cap.* 6, *post med. p.* 780, *c.* 1.

Il n'y a pas de péril comparable à celui d'un pasteur de la terre qui, au moment de la mort, devra se présenter au tribunal de Dieu, souverain Pasteur, pour y rendre compte de sa vie.

58. Sciant præsules, quod de veritate sint reddituri rationem, pro eo quod conticescunt de plebibus sibi commissis. *Lib.* 3 *de summ. Bono, cap.* 45, *sent.* 3, *p.* 683, *c.* 1. S. Isidorus Hispal.

Les prélats doivent savoir qu'ils rendront compte de la vérité, s'ils en ont frustré par leur silence les peuples qui leur sont confiés.

59. Cui plus committitur, plus ab eo exigitur, etiam cum usura pœnarum. *Ibid. cap.* 50, *sent.* 5, *p.* 686, *col.* 1.

On exigera plus de celui qui aura plus reçu, et ses peines seront plus grandes.

60. Nullus est homo absque peccato, nec quisque potest de Dei securus esse judicio, cum etiam et de otiosis verbis reddenda sit ratio. *Ibid. cap.* 62, *sent.* 10, *p.* 692, *col.* 2.

Nul homme n'est sans péché; nul ne peut être assuré de l'heureuse issue du jugement de Dieu, quand il sait qu'il faudra rendre compte même des paroles oiseuses.

61. Semper ita vivamus, ut rationem nobis reddendam arbitremur. *Lib.* 6 *de divin. Inst. cap.* 24, *post med. p.* 284. Lact. Firm.

Vivons toujours de telle sorte que nous ne perdions point de vue le compte que nous devons rendre.

62. Putemus momentis omnibus nos desuper spectari ab eo, qui et judex et testis ipse futurus est, cui rationem vitæ reposcenti actus nostros inficiari non licebit. *Ibid.*

Pensons à tout moment que nous sommes placés sous le regard de celui-là même qui doit être notre juge et notre témoin, qui nous demandera compte de notre vie sans qu'il nous soit permis de désavouer une seule de nos actions.

63. Principes non solum pro suis propriis arguuntur delictis, sed et pro populi peccatis coguntur reddere rationem. *Hom.* 20 *in c.* 25 *Numer. sup. illud, Et iratus est furore Dominus, t.* 1. Origen.

On ne reprochera pas seulement aux princes leurs propres fautes, mais ils seront forcés de rendre compte des péchés du peuple qui leur est confié.

64. Salus animarum, quarum custodiam suscepisti, de tuis manibus in districto et summo examine requiretur. *Ep.* 157 *ad vicarium suum, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 829, *c.* 1, *C, edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

Le salut des âmes dont vous avez reçu la garde vous sera personnellement demandé; vous en rendrez un compte exact et rigoureux.

65. Quot graduum culmen ascenderitis, tot rationum vinculis estis alligati. *Ibid. Serm.* 40, *in fin. p.* 900, *col.* 2, *H*.

Chaque degré d'honneur que vous aurez acquis sera un nouveau lien dont il faudra rendre compte.

66. Adest jam judex, positum est tribunal, circumstant senatores, profligant ligatores, percurrunt allegationes : serve, dic, age, redde rationem. *De Panibus, cap.* 15, *post init. apud*

Bibl. Patr. t. 12, *part.* 2, *p.* 657, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Le juge est déjà prêt, le tribunal est dressé, les assesseurs sont là, les bourreaux vous jettent à leurs pieds, les accusations s'accumulent sur vous; serviteur, parle, allons, rends compte.

S. Petr. Dam.

67. Villicus quanto in commissa largiori possessione beatior, tanto est in reddenda ratione miserior; tantoque debet plura cum reddit, quanto gloriatur ampliora cum accipit. *Opusc.* 13, *cap.* 15, *in fin. pag.* 520, *col.* I, *D*, *tom.* 3.

Plus un intendant a de joie à la vue d'un plus grand domaine qui lui est confié, plus il aura de douleur au jour où il aura à rendre compte, et ses dettes en seront d'autant plus grandes.

S. Petr. Maur. abbas Clun.

68. In illo tremendi judicii examine uniuscujusque testimonium vix sibi soli sufficiet, quanto minus sibi et proximo? *Pros.*

Dans cet examen qui sera fait au jour du redoutable jugement, chacun aura de la peine à répondre pour soi; quel sera donc l'embarras, s'il faut répondre et de soi et du prochain?

69. Quid dicet homo dormiens, cum ratio erit reddenda? quid homo negligens, homo nec sibi nec suis providens? *Lib.* I, *Ep.* 24 *ad Guidon. prior. Carthusiæ, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 25, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Qu'aura à dire, quand il faudra rendre compte, l'homme qui ne connaît que le sommeil, l'homme négligent, l'homme qui ne sait prendre soin ni de lui-même ni des siens?

S. Remigius.

70. Unusquisque pro se rationem est redditurus non solum operum et sermonum, sed etiam cogitationum. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 14, *can.* 12, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 856, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Chacun devra rendre compte non seulement de ses œuvres et de ses discours, mais encore de ses pensées.

Robertus a Sorbona.

71. Si de verbis otiosis oportet reddere rationem, quid de verbis luxuriosis, et de perjuriis, et de blasphemiis, et de omnibus malis? *Lib. de Conscientia, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 381, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

S'il faut rendre compte des paroles oiseuses, quel compte pour les paroles de luxure, de parjure, de blasphême, et pour tous les maux?

72. Sicut de omni verbo otioso oportet reddere rationem, ita de omni silentio. *Ibid.*

De même qu'il faudra rendre compte de toute parole oiseuse, il faudra rendre compte aussi de tout silence gardé.

Thalassius.

73. Verborum et operum ac cogitationum, rationem reddituri sumus in die judicii. *Hecatontad.* 3, *sent.* 2, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 274, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Au jour du jugement, nous devrons rendre compte de nos paroles, de nos œuvres, de nos pensées.

S. Thomas Aquinas.

74. Hoc est maximum periculum, hominem de factis alterius rationem reddere, qui pro suis non sufficit. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 13, *lect.* 1, *in princ.*

C'est le plus grand des dangers pour un homme d'avoir à rendre compte des actes des autres, quand il peut à peine rendre compte des siens.

Thomas a Kempis.

75. Certe adveniente die judicii, non quæretur a nobis quid legimus, sed quid fecimus; nec quam bene diximus, sed quam religiose viximus. *Lib.* I *de Imit. Chr. cap.* 3, *sect.* 5, *tom.* 2.

Il est certain qu'au jour du jugement on nous demandera non ce que nous avons lu, mais ce que nous avons fait; non si nous avons parlé éloquemment, mais si nous avons vécu saintement.

S. Thomas a Villanova.

76. Felices, qui solum de seipsis in die judicii reddituri sunt rationem. *Tom.* 5, *Serm. dom.* 3 *Adv. post med.*

Heureux ceux qui, au jour du jugement, n'auront à rendre compte que d'eux-mêmes.

S. Valerian.

77. Non est unde rationem in posterum præstet, qui de die in diem Domino bonorum operum fructus justo labore dilatus obtulerit. *Hom.* 4 *de Prom. in fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 480, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Il n'aura aucun compte à rendre, celui qui tous les jours offre au Seigneur le fruit des bonnes œuvres dont il enrichit son âme par un juste labeur.

In Vitis Patr.

78. Coram cœli et terræ Domino rationem totius vitæ nostræ reddituri sumus, et tu rides? *Lib.* 5, *libell.* 3, *num.* 23, *p.* 567, *col.* 1.

C'est en face du ciel et de la terre que nous devrons rendre compte au Seigneur de toutes nos actions, et vous riez!

S. Zeno.

79. Genus insaniæ est, eum rationem secreti naturæ disquirere, qui vitæ suæ non possit rationem reddere. *Serm.* 2 *de Gen. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1619.

C'est une sorte de folie qu'un homme cherche tant à demander compte à la nature de ses secrets, lui qui ne peut rendre compte de sa propre vie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero.

80. Nihil est minus ferendum, quam rationem ab altero vitæ reposcere eum, qui non possit suæ reddere. *Orat.* 4 *pro Cæcilio*, *t.* 2.

Il n'y a rien de plus insupportable que de voir un homme demander compte à un autre de sa vie, quand il ne peut rendre compte de la sienne propre.

81. Multi legem sibiipsi indicunt innocentiæ, continentiæ, virtutumque omnium, qui ab altero rationem vitæ reposcunt. *Orat.* 8 *in Verrem*, *lib.* 3, *act.* 4, *in princ. t.* 2.

Un grand nombre d'hommes se font une loi de l'innocence, de la continence et de toutes les vertus pour pouvoir demander compte aux autres de leur vie.

Plato.

82. Certissimum est unumquemque nostrum, animum immortalem habere eumque ad Deum proficisci oportere, rationemque vitæ redditurum. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 12 *de Legib. post med. p.* 959, *B.*

Il est très-certain que nous avons tous un esprit immortel qui doit un jour aller à Dieu pour lui rendre compte de sa vie.

REDEMPTIO CAPTIVORUM

(RACHAT DES CAPTIFS).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Summa liberalitas, captivos redimere, eripere ex hostium manibus, subtrahere neci homines, et maxime fœminas turpitudini, reddere parentibus liberos, parentes liberis, cives patriæ restituere. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 15, *post init. t.* 1.

La plus grande libéralité qu'on puisse faire, c'est de racheter les captifs, de les arracher aux mains de leurs ennemis, de soustraire ainsi les hommes à la mort, de soustraire surtout les femmes à la honte, de rendre les enfants à leurs parents, les parents à leurs enfants et les citoyens à leur patrie.

2. Præcipua est liberalitas, redimere captivos, et maxime ab hoste barbaro, qui nihil deferat humanitatis ad misericordiam, nisi quod avaritia reservaverit ad redemptionem. *Ibid. circa med.*

C'est une libéralité du premier ordre que de racheter les captifs, surtout des mains d'un ennemi barbare, chez qui les sentiments inhumains ne cèdent à la miséricorde que par un esprit d'avarice qui lui fait réserver ses captifs par l'espoir d'un rachat.

3. Aurum sacramenta non quærunt, neque auro placent, quæ auro non emuntur : ornatus sacramentorum, redemptio captivorum est. *Pros.*

Les sacrements ne demandent point de l'or, ce qui ne s'achète point au prix de l'or ne saurait être agréable, si c'est l'or qui le procure : la parure des sacrements, c'est le rachat des captifs.

4. Tunc vas dominici sanguinis agnosco, cum in utroque videro redemptionem, ut calix ab hoste redimat, quos sanguis a peccato redemit. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 28, *ante med. col.* 56, *B et C, t.* 1.

Je reconnais le vase du sang du Seigneur, quand je trouve et dans le vase et dans le sang cette propriété de rédemption, savoir que le calice rachète des mains de l'ennemi ceux que le sang a rachetés du péché.

S. Antonin. 5. Eos, qui detinentur in carceribus pro debitis redimere, pro eis solvendo creditoribus, magna eleemosyna est. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 24, § 2, *post med. f.* 94, *c.* 2.

C'est une grande aumône de délivrer ceux qui sont en prison pour dettes en payant leurs créanciers.

S. Aug. 6. Ubi redemptio sonat, intelligitur et pretium. *Lib.* 3 *contra Julian. cap.* 3, *circa fin. t.* 7.

Là où il y a rachat, il faut admettre qu'il y a aussi prix de rachat

Lact. Firm. 7. Proprium justorum opus est, alere pauperes, ac redimere captivos. *Lib. de divin. Inst. cap.* 12, *ante med. pag.* 259.

C'est l'œuvre propre des âmes justes que de nourrir les pauvres et racheter les captifs.

8. Quæ in supervacua impensurus es, ad meliora convertas : unde bestias emis, hinc captivos redime ; unde feras pascis, hinc pauperes ale. *Ibid. in fine*, *p.* 261. Lact. Firm.

Faites un meilleur emploi de ce que vous dépensez en superfluités; ce que vous employez à acheter des animaux, employez-le au rachat des captifs, et ce que vous dépensez à nourrir les bêtes, employez-le à nourrir les pauvres.

9. Redimere ab hoste captivos, magnanimi opus est. *In Epit. cap. Dixi, a med. p.* 402.

C'est l'œuvre d'un grand cœur de racheter les captifs des mains de l'ennemi.

10. Quidquid in pretia captivorum impenditur, non minuitur, sed augetur. *Serm.* 1 *de Jejun. Pentec. in fine.* S. Leo I.

Ce que l'on dépense au rachat des captifs enrichit au lieu d'appauvrir.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

11. Redemptum a prædonibus eum, qui ipse redemit, redimere vicissim oportet, quicunque is sit. *Lib.* 9 *Ethic. ad Nicomach. cap.* 2, *post init. t.* 2. Aristot.

Celui qui a racheté un homme des mains des voleurs doit le racheter de nouveau, à qui que ce soit qu'il appartienne.

12. Redimere patrem potius, quam se etiam redimere, filium oportet. *Ibid.*

Un fils doit racheter son père avant de songer à se racheter lui-même.

REDEMPTIO HUMANA

(RÉDEMPTION DE L'HOMME).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Propitius esto populo tuo, quem redemisti, Domine. *Deut.* 21, *v.* 8.

Seigneur, soyez favorable à votre peuple que vous avez racheté.

2. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei. *Ps.* 25, *v.* 11.

Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi et faites-moi miséricorde.

3. In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis. *Ps.* 30, *v.* 6.

Je remets mon âme entre vos mains; vous me rachèterez, Seigneur, Dieu de vérité.

4. Redimet Dominus animas servorum suorum. *Ps.* 33, *in fine.*

Le Seigneur rachète l'âme de ses serviteurs.

5. Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum. *Ps.* 43, *in fine.*

Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et rachetez-nous à cause de votre miséricorde.

6. Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me. *Ps.* 48, *v.* 16.

Dieu rachètera mon âme des mains de l'enfer lorsqu'il m'aura reçu sous sa protection.

7. Exultabunt labia mea, cum cantavero tibi, et anima mea, quam redemisti. *Ps.* 70, *v.* 23.

Mes lèvres se réjouiront, mon âme que vous avez rachetée tressaillera quand je vous chanterai.

8. Deus Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ. *Ps.* 73, *v.* 13.

Dieu est notre Roi avant les siècles; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

9. Dicant, qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici. *Ps.* 106, *v.* 2.

Qu'ils racontent les œuvres du Seigneur, ceux que le Seigneur a rachetés des mains de l'ennemi.

10. Redemptionem misit Dominus populo suo. *Ps.* 110, *v.* 8.

Le Seigneur a envoyé une rédemption à son peuple.

11. Judica judicium meum, et redime me. *Ps.* 118, *v.* 154.

Jugez ma cause et rachetez-moi.

12. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio. *Ps.* 129, *v.* 7.

Dans le Seigneur est la miséricorde et une abondante rédemption.

13. Redemptio animæ viri divitiæ suæ. *Prov.* 13, *v.* 8.

La santé de l'âme, voilà l'opulence.

14. Noli timere, quia redemi te, meus es tu. *Isa.* 43, *v.* 1.

Ne crains point, je t'ai racheté, tu es à moi.

15. Revertere ad me, quoniam redemi te. *Ibid.* 44, *v.* 22.

Reviens à moi, puisque je t'ai racheté.

16. Qui redempti sunt a Domino, revertentur, et venient in Sion laudantes. *Ib.* 51, *v.* 11.

Ceux qui ont été rachetés par le Seigneur retourneront à lui, et ils viendront à Sion.

17. Gratis venundati estis, et sine argento redimemini. *Ibid.* 52, *v.* 1.

Vous avez été vendus pour rien, vous serez racheté sans rançon.

18. In dilectione sua et in indulgentia sua, ipse redemit eos. *Ibid.* 63, *v.* 9.

Dans sa tendresse, dans sa clémence, il a voulu lui-même les racheter.

19. Liberabo te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium. *Jer.* 15, *in fine.*

Je te délivrerai des mains des méchants, et je te rachèterai de la main des forts.

20. Væ eis, quia recesserunt a me : ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia. *Osee* 7, *v.* 13.

Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! Je les ai rachetés, et ils ont publié des mensonges contre moi

21. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos. *Ibid.* 13, *v.* 14.

Je les rachèterai des mains de l'enfer, je les arracherai des mains de la mort.

22. Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam, redemptionem pro multis. *Matth.* 20, *v.* 28.

Le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption de la multitude.

23. Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ. *Luc.* 1, *v.* 68.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, parce qu'il nous a visités et qu'il a opéré la délivrance de son peuple.

24. Respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. *Ibid.* 21, *v.* 28.

Levez la tête et regardez en haut, parce que votre rédemption approche.

25. Expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. *Joan.* 11, *v.* 50.

Il vous est bon qu'un homme meure pour le peuple, et non pas que toute la nation périsse.

26. Ex ipso vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. 1 *Cor.* 1, *v.* 30.

C'est par là que vous êtes établi en Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu comme notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption.

27. Empti estis pretio magno : glorificate et portate Deum in corpore vestro. *Ib.* 6, *in fine.*

Vous avez été achetés d'un grand prix; glorifiez et portez Dieu dans votre corps.

28. Pretio empti estis : nolite fieri servi hominum. 1 *Cor.* 7, *v.* 23.

Vous avez été achetés d'un grand prix; ne vous rendez pas esclaves des hommes.

29. Eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus. *Coloss.* 1, *v.* 13-14.

Il nous a arrachés de la puissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, dans lequel nous trouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son sang.

30. Unus Deus, unus et mediator Dei hominum homo Christus Jesus, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus. 1 *Tim.* 2, *v.* 5-6.

Il n'y a qu'un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous.

31. Salvator noster Jesus Christus dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret, etc. *Tit.* 2, *v.* 14.

Notre Sauveur Jésus-Christ s'est livré lui-même pour nous afin de nous racheter.

32. Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, sed pretioso sanguine. 1 *Petr.* 1, *v.* 18-19.

Ce n'est point par des objets corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés, mais par le précieux sang *de Jésus-Christ.*

33. Redemisti nos Deo in sanguine tuo, ex

omni tribu, et lingua, et populo, et natione. *Apoc.* 5, *v.* 9.

O Dieu, vous nous avez rachetés par votre sang de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 34. Vilesceret redemptio sanguinis Christi, si justificatio quæ fit per gratiam, meritis præcedentibus deberetur, ut non munus largientis, sed merces esset operantis. *Lib.* 1 *de Vocat. gentium, cap.* 5, *post med. col.* 242, *A et B*, *t.* 2.

La rédemption du sang de Jésus-Christ perdrait de son prix, si la justification qui nous vient par la grâce était accordée en faveur des mérites obtenus, de manière à être non un don gratuit du bienfaiteur, mais une récompense due au mérite.

35. Christus carne suscepta maluit in hunc mundum redemptor venire, quam judex. *De Obitu Theodosii imperat. ante med. col.* 494, *B*, *t.* 3.

Le Christ revêtu de l'humanité a mieux aimé venir en ce monde comme rédempteur que comme juge.

36. Liber est, qui sapiens est, pretio emptus oraculorum cœlestium, illo auro, illo argento, pretioque emptus sanguinis et gratiæ Christi. *Lib.* 2, *Epist.* 7 *ad Simplicianum, ante med. col.* 518, *D*, *t.* 3.

Celui qui vit en homme sage est libre, car il est racheté au prix des oracles divins, par cet or et cet argent qui sont le sang et la grâce du Christ.

37. Qui fideliter et scienter intelligunt, quo pretio sint redempti, nolunt de mundi hujus sapientibus, nolunt esse de fortibus. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriad. longe post init. col.* 676, *B*, *t.* 3.

Ceux qui ont assez de foi et de science pour comprendre à quel prix ils ont été rachetés, ne veulent en aucune sorte être rangés parmi les sages du monde ou les esprits forts.

38. Passio Christi nostra redemptio est. *Serm.* 56 *de Cruce Christi, in princ. col.* 740, *C*, *t.* 3.

La passion du Christ est notre rédemption.

39. Pretio sanguinis Christi redempta est Ecclesia. *Lib.* 2 *de Abrah. c.* 11, *ante med. col.* 1029, *A*, *t.* 4.

C'est au prix du sang du Christ que l'Eglise a été rachetée.

40. Creati ad laborem sumus, redempti ad quietem. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 14, *vers.* 3, *in princ. col.* 1537, *D*, *t.* 4.

Nous avons été créés pour le travail, nous avons été rachetés pour le repos.

41. Plus me redimendo mihi Christus contulit, quam creando : tunc enim sine sensu natus sum, nunc vero cum voluntate servatus. *Ibid. Serm.* 16, *vers.* 7, *in princ. col.* 1561, *C*, *t.* 3.

Jésus-Christ a plus fait pour moi en me rachetant qu'en me créant; je naquis alors sans le sentir, mais aujourd'hui je me sauve avec mon plein consentement.

42. Plus, Domine Jesu, injuriis tuis debeo, quod redemptus sum, quam operibus, quod creatus sum : non prodesset nasci, nisi redimi profuisset. *Lib.* 2 *sup. Luc. c.* 2, *in illud, Impleti sunt dies ut pareret, etc. col.* 1640, *C*, *tom.* 5. S. Ambr.

Je vous dois plus, Seigneur Jésus, pour les outrages pour lesquels vous m'avez racheté que pour l'œuvre de ma création; il ne m'eût point été avantageux de naître, si je n'eusse eu l'avantage d'être racheté.

43. Bonum aurum sanguis est Christi, dives ad pretium, profluus ad lavandum omne peccatum. *Sup. Ps.* 35, *t.* 4.

Le sang de Jésus-Christ est un or pur, riche en valeur, et qui coule pour la rémission de tout péché.

44. Non emit nos Christus, quia per naturam ipsius semper fueramus; sed redemit, quia captivi peccato tenebamur. *Pros.* S. Anselm.

Jésus-Christ ne nous a pas achetés parce que nous lui avons toujours appartenu par droit de nature, mais il nous a rachetés parce que nous gémissions sous la captivité du péché.

45. Qui enim aliquem redimit, suum docet fuisse quem redimit : ita Christus nos redemit, quia ejus eramus. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 3, *in illud, Per redemptionem, quæ est in Christo.*

Celui qui rachète quelqu'un montre par là que la personne rachetée lui avait appartenu; ainsi Jésus-Christ nous a rachetés parce que nous lui avions appartenu.

46. Miser ego! quantum deberem diligere Deum meum, qui me redemit cum perieram! *Pros.* S. Aug.

Malheureux que je suis! combien je devrais aimer mon Dieu, qui m'a racheté alors que j'étais perdu!

47. Perieram, et ad mortalitatem descendit, mortalitatem suscepit, passionem sustinuit, mortem vicit, et sic me restauravit.

J'étais perdu, et il s'est abaissé jusqu'à la nature mortelle; il a revêtu cette nature, et il a enduré les souffrances; il a vaincu la mort, et c'est ainsi qu'il m'a relevé.

48. Perieram et abieram, quoniam in peccatis meis eram venundatus, venit ille post me, ut redimeret me; et tantum dilexit me, ut sanguinis sui pretium appenderet pro me, talique pacto reduxit me de exilio, et redemit de servitio. *De Spiritu et Anima, c.* 7, *in princ. p.* 613, *A*, *t.* 3.

J'étais perdu, je m'en étais allé, parce que j'étais vendu à mes péchés; mais il est venu après moi pour me racheter, et il m'a tant aimé qu'il a donné pour moi le prix de son sang, et par ce trait il m'a ramené de l'exil et m'a racheté de la servitude.

49. Magna est miseria, superbus homo; sed major misericordia, humilis Deus. *De catechiz. rudib. c.* 4, *in fine, p.* 640, *D*, *t.* 4.

C'est une grande infortune qu'un homme orgueilleux, mais un Dieu humble est une miséricorde plus grande encore.

50. Idem in divinitate Auctor est rerum, qui in carne Redemptor est hominum. *Contra Felicianum, c.* 10, *in medio, p.* 540, *D*, *t.* 6.

C'est le même être qui comme Dieu a créé toutes choses, et comme homme a racheté tous les hommes.

S. Aug.

51. Fusus est sanguis medici, factus est medicamentum phrenetici. *De quinque Hæres. c. 7, post med. p. 33, B, t. 6.*

On a versé le sang du médecin pour en faire un remède au frénétique.

52. Per passionem Filii Dei omnes gentes redemptæ sunt ad salutem. *Sup. Ps. 93, ante fin. exposit. vers. ultimo, p. 729, A, t. 8.*

Par la passion du Fils de Dieu, toutes les nations ont été rachetées et appelées au salut.

53. Qui non estis redempti pretio mei sanguinis, non estis mei : discedite a me in ignem æternum. *Pros.*

Vous qui n'êtes pas rachetés au prix de mon sang, vous ne m'appartenez pas ; retirez vous de moi, allez au feu éternel.

54. Festinet unusquisque cum vivit, ut vivat : currat ut ejus pretioso sanguine redimatur ; ne cum non fuerit inventus in numero redemptorum, in numero maneat perditorum. *Lib. 2 de Symbolo, c. 8, pag. 766, C, tom. 9.*

Que chacun, pendant qu'il vit, se hâte de chercher la vie; qu'il coure s'il veut être racheté par le sang de Jésus-Christ, de peur que, s'il n'était point trouvé au nombre de ceux qui ont été rachetés, il ne dût rester au nombre des âmes perdues.

55. Copiosa redemptio nobis data est in vulneribus Jesu Christi, magna multitudo dulcedinis, plenitudo gratiæ, et perfectio virtutum. *In Manuali, c. 21, in fine, p. 549, B, t. 9.*

Les plaies de Jésus-Christ nous offrent une abondante rédemption, avec une surabondance de douceur, la plénitude de la grâce et la perfection des vertus.

56. Agnoscat homo quantum ab illo expectet Deus, et quem tanta dignatione habuit carum, quam velit esse in conversatione pretiosum. *Pros.*

Que l'homme reconnaisse combien Dieu attend de lui, et combien il veut une vie sainte dans celui qu'il a élevé par amour à une si haute dignité.

57. Agnoscat homo quantum valeat, et quantum debeat; et dum pretium suum cogitat, vilis sibi esse desinat.

Que l'homme reconnaisse et ce qu'il vaut et ce qu'il doit, et qu'ayant dans sa pensée le prix qu'il a coûté, il cesse d'être vil à ses propres yeux.

58. Custodiamus ergo sollicite quod tanti sui cruoris commercio Christus redemit.

Conservons donc avec le plus grand soin ce que le Christ a racheté au prix si précieux de son sang.

59. Reus erit non parvi pretii, sed sanguinis Christi, qui violat et maculat animam Christi sanguine et passione mundatam.

Ce n'est pas d'un prix de petite valeur, mais du sang de Jésus-Christ qu'il se rend responsable, celui qui profane et souille une âme purifiée par le sang et la passion de Jésus-Christ.

60. Reus erit æternæ mortis, qui vilem in se habuerit sanguinem Redemptoris. *Serm. 1 fer. 3 post dom. Palmarum, et in ord. 120, post med. pag. 619, B, t. 10.*

Il encourt la mort éternelle, celui qui aura méprisé le sang du Rédempteur.

61. Pretium redemptionis nostræ sanguis est Christi. *Epist. 57, in solut. quæst. 6, post init. t. 2.* S. Aug.

Le sang de Jésus-Christ est le prix de notre rédemption.

62. Passio Domini pretium est orbis terrarum : passus enim totum orbem redemit. *Ep. 171, post init. t. 2.*

La passion du Sauveur est le prix de l'univers entier, car c'est par sa passion qu'il a racheté l'univers.

63. Christi redemptio multa delicta dissolvit, quæ peccato originali abundalia prævaricatricis iniquitatis adjecit. *Epist. 89, quæst. 3, longe post med. t. 2.*

La rédemption du Christ efface beaucoup de péchés que l'excès de l'iniquité préservatrice ajoute au péché originel.

64. Si origo animæ lateat, dum tamen redemptio clareat, periculum non est. *Ep. 157, post init. t. 2.*

Il n'y a pas de péril à ignorer notre origine, pourvu que la rédemption nous soit connue.

65. Natura humana post peccatum Redemptore indiget. *Ep. 95, post med. t. 2.*

La nature humaine a besoin d'un Rédempteur après le péché.

66. Omnis qui Christi sanguine redemptus est, homo est : non tamen omnis qui homo est, etiam sanguine Christi redemptus est. *Lib. 1 de Conjug. adult. c. 15, ante fin. t. 6.*

De ce qu'un être a été racheté par le sang de Jésus-Christ, on peut conclure qu'il est homme ; mais on ne peut pas dire qu'on a été racheté par le sang de Jésus-Christ par cela seul que l'on est homme.

67. Pretium meum non aurum, sed sanguis Christi est. *De quinque Hæresibus, c. 7, longe ante fin. t. 6.*

Le prix que je coûte n'est point de l'or, mais c'est le sang de Jésus-Christ.

68. Condidit Ecclesiam, qui fratres humiliter redemit occisus. *Lib. 2 contra Crescon. cap. 13, post med. t. 7.*

Il a fondé l'Eglise, celui qui a racheté ses frères en mourant dans l'abjection.

69. Christus mortuus est potestate, et hoc est pretium nostrum, quo nos a morte redimeret. *De Nat. et Grat. c. 24, circa init. t. 7.*

Le Christ est mort parce qu'il l'a voulu, et cette mort volontaire est le prix qu'il a donné pour nous racheter de la mort.

70. Ubi redemptio sonat, intelligitur et pretium. *Lib. 3 contra Julian. c. 3, circa finem, tom. 7.*

Là où il y a rachat, il y a aussi prix de rachat.

71. Omnis humana natura redimi nullo modo potest, nisi per sacramentum sanguinis Christi. *De Nat. et Grat. c. 2, in fine. t. 7.*

La nature humaine ne peut en aucune façon être rachetée, si ce n'est par le sacrement du sang de Jésus-Christ.

72. Noli minorem facere Filium in eo quod

S. Aug. fecit te, quia ideo minor factus est ut redimeret te. *De Cant. novo, c.* 7, *post init. t.* 9.

N'ayez pas une opinion moindre du Fils de Dieu qui vous a créés, parce qu'il se sera abaissé pour vous racheter.

73. Solo Agni sanguine homines redimi potuerunt. *Tract.* 7 *sup. Joan. longe post init. tom.* 9.

Les hommes n'ont pu être rachetés que par le seul sang de l'Agneau.

74. Si sanguis Christi non funderetur, mundus non redimeretur. *Ibid. tract.* 37, *circa finem.*

Si le sang de Jésus-Christ n'eût point été répandu, le monde n'aurait pas été racheté.

75. Foras misso invasore habitet Redemptor, quia ipse redemit qui creavit. *Tract.* 4 *sup. Ep. Joan. sub init. t.* 9.

L'usurpateur étant chassé, que le Rédempteur prenne sa place; car le Rédempteur est aussi le Créateur.

76. Venales nos petamus, ut Christi sanguine redimamur. *Tract.* 41 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Demandons à être mis en vente, afin d'être rachetés par le sang de Jésus-Christ.

77. Christus pretium dedit, non argentum, sed sanguinem suum. *Ibid.*

Le prix que Jésus-Christ a donné, ce n'est point de l'argent, c'est son sang.

78. Ille emit, qui pretiosum sanguinem fudit. *Ibid. tract.* 47, *post init.*

Il nous a rachetés, celui qui pour nous a donné son sang si précieux.

79. Non habet frater, habes tu : unum est pretium vestrum, ambo sanguine Christi redempti estis. *Tract.* 5 *sup. Ep. Joan. ante finem, t.* 9.

Votre frère est pauvre, et vous êtes riche; cependant votre valeur est égale, car vous avez été rachetés tous les deux par le sang de Jésus-Christ

80. Liberat a servitute solus Dominus, qui illam non habuit. *Tract.* 41 *super Joan. ante med. t.* 9.

Dieu seul peut nous délivrer de la servitude, parce que seul il ne l'a pas subie.

81. O inæstimabilis charitas! ut liberares servum filium tradidisti. *Lib. Medit. c.* 15, *in princ. t.* 8.

O inestimable charité ! tu livres un fils pour racheter un esclave.

82. Cum justitia te judicabit, qui cum misericordia te redemit. *Hom.* 36 *ex quinq. Hom. prope finem, t.* 10.

Il nous jugera avec justice, celui qui nous a rachetés avec miséricorde.

83. Nemo liberat venundatos sub peccato a vinculis captivantis, nisi gratia redimentis. *Ep.* 105, *post med. t.* 2.

Personne ne peut, sans la grâce de la rédemption, délivrer des chaînes du démon ceux qui sont vendus au péché.

84. Christus apparuit nobis, non in forma Dei, ut id quod debile est consternaret; sed in forma servi, ut id quod in servitutem redactum erat, liberaret. *Conc.* 24 *de Nativ. Christi, ante fin. p.* 251, *t.* 1. S. Basil Mag.

Le Christ nous a apparu non sous la forme d'un Dieu, de peur d'effrayer notre faiblesse, mais sous la forme d'un esclave, pour délivrer ceux qui étaient dans l'esclavage.

85. O intolerabilia mala! quos in libertatem crux asseruerat, diabolus iterum raptat : quos Christus sanguine liberavit, captivos iterum tyrannus ostentat. *Orat.* 27, *statim ab init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 445, *col.* 2, *C*, *edit. Colon.* 1618. S. Basilius Seleucens.

O inexprimable malheur ! ceux que la croix avait rendus à la liberté retombent de nouveau dans la captivité du démon; ceux que le Christ a délivrés par son sang, le tyran est fier de les avoir de nouveau pour captifs.

86. Vehementissimo tui amore inflammata divina Majestas redemit te. *Pros.* S. Bern.

La divine Majesté, enflammée pour vous des flammes du plus vif amour, vous a rachetés.

87. Triginta annis operatus est salutem tuam in medio terræ, affixus cruci, addictus morti, ludibriis deputatus : quid ultra debuit facere, et non fecit? Cujus vel saxeum pectus tanta et talis a tanto et tali collata beneficiorum multitudo non emolliat?

Durant trente ans il a travaillé parmi les hommes à votre salut; le voilà cloué à la croix, condamné à mort, abreuvé d'outrages : que pouvait-il faire de plus qu'il n'ait point fait? Quel cœur, fût-il de pierre, ne sera touché par tant et de si excellents bienfaits, accomplis par un tel et si grand bienfaiteur?

88. Quidquid igitur es, quidquid potes, etc. *Serm.* 2, *Non est regnum Dei esca et potus, circa med. f.* 99, *col.* 2, *D.*

Vous êtes donc tout, vous pouvez tout, etc.

89. O duri, et indurati, et obdurati filii Adam! quos non emollit tanta benignitas, tanta flamma, tam ingens ardor amoris, tam vehemens amator, qui pro vilibus sarcinulis tam pretiosas merces expendit. *Pros.*

O cœurs durs, cœurs endurcis, cœurs insensibles des fils d'Adam ! ils ne se laissent point toucher par tant de bonté, par la grandeur d'un amour si ardent, si enflammé, par le dévouement d'un ami si tendre, de cet ami qui, pour de viles hardes, nous a donné en échange des récompenses si magnifiques.

90. Non enim corruptibilibus auro vel argento redemit nos, sed pretioso sanguine suo, quem effundit abunde, quia largiter : quid ultra debuit facere, et non fecit? *Serm.* 2 *Pent. in fine.*

Ce n'est pas avec un or et un argent corruptibles qu'il nous a rachetés, mais par son sang précieux qu'il a répandu abondamment dans sa largesse : qu'a-t-il dû faire de plus qu'il n'ait point fait?

91. Quidquid es, quidquid potes, debes creanti, redimenti te. *Serm.* 2 *de Verbis Apost. post med. f.* 99, *col.* 2, *D.*

Tout ce que vous êtes, tout ce que vous pouvez, vous le devez à votre Créateur et à votre Rédempteur.

S. Bern. 92. Mors a morte redemptio : mors Christi a morte, vita ab errore, a peccato gratia liberavit. *Serm. ad milites Templi, c.* 11, *in princ. et post med.*

La mort a été le rachat de la mort; la mort du Christ nous a délivrés de la mort, sa vie de l'erreur, sa grâce du péché.

93. Hoc est quod me plus movet, plus urget, plus accendit, quod super omnia te mihi reddit amabilem, Jesu bone : calix quem bibisti, opus nostræ redemptionis. *Pros.*

Il y a une chose qui m'émeut particulièrement, qui me presse et m'enflamme par-dessus tout, qui vous rend aimable pour moi, ô bon Jésus, plus que toute chose : c'est le calice que vous avez bu, l'œuvre de notre rédemption

94. Hoc est quod nostram devotionem et blandius allicit, et justius exigit, et arctius stringit, et afficit vehementius. *Serm.* 20 *sup. Cant. ab init. f.* 148, *col.* 2, *D.*

C'est là ce qui attire avec plus de charme notre piété, la demande avec plus de justice, l'enchaîne avec plus de force et l'émeut avec plus de puissance.

95. Clamat clavus, clamat vulnus, quod vere Deus sit in Christo, mundum reconcilians sibi. *Ibid. Serm.* 61, *prope med. f.* 183, *col.* 1, *B.*

Les clous crient, les plaies crient que Dieu est avec le Christ réconciliant le monde avec lui.

96. Magna res anima, quæ Christi sanguine redempta est : gravis animæ casus, quæ nonnisi Christi cruce potuit reparari. *Ep.* 54 *ad Haymericum Rom. Sedis cancellarium, in med. folio* 219, *col.* 4, *M.*

L'âme est une grande chose, puisqu'elle a été rachetée par le sang de Jésus-Christ; sa chute est bien grave, puisqu'elle n'a pu être réparée que par la croix de Jésus-Christ.

97. De malo proditionis Judæ, fecit Deus bonum redemptionis nostræ. *Serm.* 2 *in Cœna Domini, in princ.*

Dieu a tiré le bienfait de notre rédemption du crime de la trahison de Judas.

S. Bonav. 98. O inæstimabilis dilectio charitatis! ut servum redimeres, Filium tradidisti. *Sup. Sap. c.* 15, *in princ. p.* 391, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

O inestimable amour de la charité! tu as livré un Fils pour racheter un esclave.

99. Suffecisset ad redemptionem humani generis minima gutta sanguinis Jesu Christi; sed data est copia, ut ex inundatione beneficii virtus innotesceret diligentis. *Serm.* 6 *dom.* 1 *Advent. sub fin. p.* 6, *col.* 2, *t.* 3.

La plus petite goutte du sang de Jésus-Christ eût suffi à la rédemption du genre humain; mais il l'a donné avec abondance, afin que la grandeur de son amour rejaillît de la surabondance du bienfait.

100. Magna Liberatoris potestas, et benefica liberationis pietas, et ingenua liberatorum nobilitas. *Collat.* 43 *in c.* 8 *Joan. in fine, p.* 441, *col.* 2, *t.* 2.

La puissance du Libérateur a été grande; le bienfait de la délivrance a produit la piété et la noblesse naturelle de ceux qui ont été délivrés.

101. Ipse fideles redimit, qui suum Filium pro humano genere inæstimabile pretium dedit. *Sup. Ps.* 7, *in princ. v.* 2, *Dum non est qui redimat, etc. f.* 12, *col.* 2. Cassiodor.

C'est celui qui a donné son Fils pour prix inestimable du genre humain qui a racheté les fidèles.

102. Christus non aurum dedit, ut nos liberaret; sed sanguinem suum pretiosum, nullis divitiis, nullis opibus conferendum. *Sup. Psal.* 31, *a med. v.* 9, *fol.* 46, *col.* 1.

Jésus-Christ n'a pas donné de l'or pour nous délivrer, mais son sang précieux, avec lequel aucune richesse, aucun trésor ne peut être comparé.

103. Nulla oblatio, nulla placatio potest compensare, quod nos Divinitas est dignata redimere. *Sup. Ps.* 48, *ante med. vers.* 7, *fol.* 72, *col.* 2.

Nulle offrande, nul acte expiatoire ne saurait égaler la bonté de Dieu qui nous a rachetés.

104. Quæ major misericordia, quam propter nos creari Creatorem, servire Dominatorem, vendi Redemptorem, humiliari Exaltatorem, occidi Vivificatorem? *Sup. Psal.* 50, *in princ. v.* 2, *f.* 75, *col.* 4.

Y a-t-il une miséricorde plus grande que celle qui a porté le Créateur à se faire créature pour nous, le Souverain à servir, le Rédempteur à être vendu, celui qui est l'auteur de toute grandeur à être humilié, celui qui donne la vie à mourir?

105. O inæstimabile pretium, quod redemit genus humanum! quamvis multorum martyrum in conspectu Domini pretiosa mors fuerit, nullius tamen insontis occisio fuit redemptio peccatorum. *Sup. Ps.* 54, *in conclus. fol.* 83, *col.* 1.

O prix inestimable qui a été la rédemption du genre humain! quoique la mort d'un grand nombre de martyrs ait été précieuse devant Dieu, jamais pourtant la mort d'un innocent n'a pu racheter les pécheurs.

106. Salus humani generis, quæ in Adam perierat, redintegrata est per Dominum Christum. *Sup. Ps.* 61, *post init. v.* 6, *f.* 91, *col.* 1.

Notre Seigneur Jésus-Christ a réparé l'œuvre du salut de l'homme qui avait péri en Adam.

107. Si multitudinis misericordia non fuisset, nequaquam redimi poteramus obnoxii. *Sup. Ps.* 68, *ante med. v.* 17, *f.* 103, *col.* 1.

Si la miséricorde ne s'était étendue à tous, jamais, étant coupables, nous n'aurions pu être rachetés.

108. Dominus Salvator peccatores obnoxios pretioso sanguine suo a diaboli redemit imperio. *Sup. Ps.* 105, *ante med. v.* 11, *Et redemit eos, f.* 163, *col.* 2.

Le Seigneur, notre Sauveur, a racheté de l'empire du démon, par son sang précieux, les pécheurs coupables.

109. Redemit nos Christus diversis injuriis et passionibus suis, alapis cæsus, flagellis verberatus est; redemit nos utique sanguine suo pretioso : hoc enim fuit pretium, quod pretium

non haberet. *Sup. Ps.* 135, *sub fin. v.* 24, *Et redemit nos, f.* 209, *col.* 3.

Jésus-Christ nous a rachetés au prix de nombreuses injures et des douleurs de sa passion ; accablé de coups, frappé de verges, il a donné son sang précieux pour nous racheter : tel fut, en effet, le prix de ce qui n'avait pas de prix.

S. Cyrill Alex. 110. Quoniam pretio empti sumus, nec sumus nostri, serviamus Emptori pro viribus, carnis rebelles motus edomando. *Hom.* 17 *de Festis paschal. sub fin. p.* 204.

Puisqu'un prix a été donné pour nous acheter et que nous ne nous appartenons plus, servons celui qui nous a acquis de toutes nos forces, et domptons les mouvements d'une chair rebelle.

S. Eus. Emis. 111. Nimium ingratus est Liberatori, qui in patria degens, loquitur dolore captivi. *Hom. in Litaniis, circa fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1.

C'est être par trop ingrat pour son Libérateur que d'avoir le langage d'un captif malheureux quand on a été rendu à la patrie.

112. Qui se cœlesti pretio vident redemptos, ad cœlestia non dubitent præparatos. *Hom.* 2 *de Pascha, in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1.

Que ceux qui voient le prix céleste qui les a rachetés ne doutent point de leur destinée divine.

113. Qui militiæ christianæ mancipatus, dicere se præsumit ingenuum, pene est ut neget se Christi sanguine comparatum. *Pros.*

Celui qui, enrôlé dans la milice chrétienne, a la présomption de se dire libre, semble vouloir nier qu'il a été racheté par le sang de Jésus-Christ.

114. Quid aliud est dicere : Liber sum, quam ipsi Domino clamare : Nihil debeo? Non bene ingenuus comprobatur, qui misera vitiorum servitute deprimitur. *Hom.* 3 *ad monach. post init.*

Dire : Je suis libre, qu'est-ce autre chose que de crier à Dieu : Je ne vous dois rien? Il ne prouve pas qu'il soit bien libre, celui qui est asservi au joug honteux des passions.

S. Greg. Mag. 115. Tanto Deus ad hominibus dignius honorandus est, quanto pro hominibus indigna suscepit. *Hom.* 6 *sup. Evang. ante med. col.* 335, *litt. C.*

Dieu est d'autant plus digne d'être honoré des hommes qu'il s'est plus abaissé pour eux.

116. Ille omnes redemit, qui omnibus excellit. *Lib.* 1 *in* 1 *Reg. c.* 2, *ante med. sup. illud, Non est sanctus ut Dominus, col.* 1245, *B, t.* 2.

Celui qui est au-dessus de tous nous a tous rachetés.

117. Quo pretio sit redemptus non meminit, qui ima quærit. *Hom.* 31 *sup. Evang. ante fin. col.* 460, *C, tom.* 2.

Il oublie à quel prix il a été racheté, celui qui vit dans l'abjection.

118. Terram semper intuetur, qui curvus est ; et quo pretio sit redemptus non meminit, qui ima quærit. *Ibid.*

Celui qui est courbé regarde toujours la terre, et celui qui vit dans l'abjection a perdu de vue le prix de sa rédemption.

119. Qui se cœlesti pretio vident redemptos, ad cœlestia non dubitent præparatos. *Serm.* 1 *fer.* 4 *Pent. in fine.* Haymo.

Ceux qui voient le prix céleste de leur rédemption ne doutent pas de la destinée divine qui les attend.

120. Mysterium est quod passio Christi redemptio est salutis humanæ. *Sup.* 1 *ad Timoth. cap.* 3, *in illud, Habentes mysterium fidei, pagin.* 384, *A, t.* 9. S. Hier.

C'est un mystère que la passion du Christ soit la rédemption du salut humain.

121. Mysterium humanæ liberationis ignotum est. *Sup. Ep. ad Roman. c.* 1, *f.* 13, *col.* 2, *tom.* 7. Hugo card.

Le mystère de la délivrance de l'humanité n'est pas connu.

122. Disposuit cœlestis altitudo consilii, ut per mortem suam genus humanum Christus redimeret : quatenus inimicos ad charitatem accenderet superbos ad humilitatem reduceret. *Serm.* 1 *dom.* 1 *Advent. post med. f.* 3, *col.* 4. S. Laur. J. Til.

Le conseil du Très-Haut a voulu que le Christ, par sa mort, rachetât le genre humain, qu'il allumât dans le cœur des ennemis le feu de la charité, qu'il rendit humbles les esprits orgueilleux.

123. Redemptio proprie dicitur, liberatio quæ fit dato pretio : homo namque seipsum vendere potuit in servitutem diaboli, sed redimere non potuit seipsum a servitute diaboli : unde ad redemptionem ipsius necessaria fuit misericordia Domini copiosa. *Sup. Psal.* 129, *ante fin. v.* 7, *f.* 151, *col.* 2.

La rédemption proprement dite, c'est la délivrance qu'on obtient moyennant un prix donné. En effet, l'homme a pu se vendre en se livrant à la servitude du démon, mais il a pu se racheter de cette servitude ; voilà pourquoi il a fallu, pour le racheter, l'abondance des miséricordes divines.

124. Mors per Adam, vita per Christum : per Christum redimitur quod per Adam fuerat captivatum. *Serm. de Genesi, circa fin. col.* 540, *C, t.* 1. S. Joan. Chr.

Si Adam est l'auteur de notre mort, Jésus-Christ nous a donné la vie ; Jésus-Christ a racheté ce qu'Adam avait réduit en servitude.

125. Non Judæ traditio, sed sapientia Christi atque potentia salutem peperit universis. *Homil.* 82 *sup. Matth. oper. perf. ante med. columna* 658, *D, t.* 2.

Ce n'est pas la trahison de Judas, mais la sagesse et la puissance de Jésus-Christ qui ont procuré le salut du monde.

126. Ultimæ amentiæ est, quæ Christo pretiosissima sunt, et talia ut eorum gratia mortem obire non recusaverit, ita despicatissima arbitrari. *Hom.* 20 *sup.* 1 *Cor. in fine, ante Moral. col.* 478, *B, t.* 4.

Il est de la dernière démence de n'attacher aucune valeur à des choses qui ont été si précieuses aux yeux de Jésus-Christ, qu'il n'a pas balancé à donner sa vie pour elles.

S. Joan. Chr. 127. Redemptio nostra non est nummi, sed gratiæ; non est corporis, sed animæ. *Hom. sup. Ps.* 25, *in princ. t.* 1.

Notre rédemption n'est pas le fruit de l'argent, mais de la grâce; elle n'est point corporelle, mais spirituelle.

128. Cogita quantum illum esse necessarium sit, quem tantus Christus ita appretiatus est, ut nec sanguini suo pepercit. *Hom. de Profectu Evang. ante med. t.* 4.

Considérez combien elle doit être nécessaire, cette existence que Jésus-Christ a estimée au point de donner son sang pour elle.

129. Filium suum unigenitum, non servum, non angelum, non archangelum: nemo unquam pro filio tantam præ se tulit charitatem, quantam pro servis, et ingratis servis, Deus. *Hom.* 26 *sup. Joan. post med. t.* 3, *sup. illud, Ut Filium suum unigenitum daret.*

C'est son Fils unique, et non un esclave, non un ange, non un archange, que Dieu a sacrifié pour vous; personne n'eut jamais pour un fils l'amour que Dieu a eu pour des esclaves, et pour des esclaves ingrats.

Joan. Trith. 130. Qui dedit semetipsum pro te, nihil aliud præter teipsum quærit a te. *In c.* 4 *Regul. S. Bened. verbo Quidquid, in med. p.* 277, *col.* 2.

Celui qui s'est donné lui-même pour nous ne vous demande que le don de vous-même.

S. Irenæus. 131. Memor esto, dilectissime, quoniam carne Domini redemptus es et sanguine ejus. *Lib.* 5 *advers. Hæres. cap. Traductis, post med. p.* 314.

Souvenez-vous, enfant bien-aimé, que vous avez été racheté par le corps et le sang du Seigneur.

S. Leo I. 132. Causa reparationis nostræ non est, nisi misericordia Dei. *Serm.* 1 *de Jejunio decimi mensis, in princ.*

Il ne faut pas chercher d'autre cause à notre rédemption que la miséricorde de Dieu.

133. Sicut nullum Dominus a reatu liberum reperit, ita pro liberandis omnibus venit. *Sermon.* 1 *de Nativ. in princ.*

Le Seigneur, n'ayant trouvé personne exempt de péché, est venu pour le salut de tous.

134. Effusio pro injustis sanguinis justi, tam potens fuit ad privilegium, tam dives ad pretium, ut si universitas captivorum in Redemptorem suum crederet, nullum tyrannica vincula detinerent. *Serm.* 12 *de Passione, circa med.*

Le sang de l'innocent versé pour les coupables a un privilége si puissant, un prix tel, que tous les captifs, s'ils avaient foi en leur Rédempteur, seraient délivrés de la tyrannie.

S. Machar. Ægypt. sen. 135. Perpende dignitatem tuam, quam sis pretiosus: nam angelis te fecit Deus præstantiorem, cum ille ipse redemptionem tuam sibi in terra. *Hom.* 14, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 69, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Songez à votre dignité, à votre valeur: Dieu vous a préféré aux anges, puisqu'il a entrepris lui-même l'œuvre de votre rédemption sur la terre.

136. Immortalis anima creata, nisi sanguine redempta fuerit, eam in æternam pœnam cum in carne victuram, evangelica fides annuntiat. *De Promiss. part.* 1, *in prologo.* S. Prosper.

Si l'âme qui a été créée immortelle n'avait été rachetée que par le sang d'un Dieu, l'Evangile nous apprend qu'elle aurait dû vivre avec la chair dans une peine éternelle.

137. Ejus voluntati obedire debemus, cujus sanguine redempti sumus. *Sup.* 1 *Cor. c.* 6, *can.* 19, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618. S. Remigius.

Nous devons obéir à la volonté de celui qui nous a rachetés par son sang.

138. Misericordia nostræ redemptionis in hoc insinuatur, Christus sola charitate, nostræ miseriæ compassione, Patri obediens mortem pertulit, et in hoc ipso apud Deum Patrem multum meruit, omneque meritum suum suis membris concessit; et sic in passione sua eum, qui mortis habebat imperium, destruxit, et hominis reatum expiavit, et peccatorem Deo Patri reconciliavit. *Part.* 1, *Serm. in die Paschæ, ante med. p.* 572, *col.* 1, *A.* Richard. a S. Victore.

La miséricorde de notre rédemption nous est manifeste en ce que c'est par pure charité, par compassion pour notre misère, que le Christ, obéissant à son Père, a subi la mort, et tel est le principe des grands mérites qu'il a acquis aux yeux de son Père, mérites qu'il transmet à tous ses membres, et c'est ainsi que, par sa passion, il a détruit l'empire de celui qui commandait à la mort, il a expié les péchés des hommes et réconcilié les pécheurs avec son Père.

139. Magni est homo pretii animal, magni, inquam, pretii: cum pro eo sit Christus in cruce suspensus. *Ep.* 57 *adversus Andronicum, ante med.* S. Synesius episc.

L'homme est un animal d'un grand prix, oui, d'un grand prix, puisque pour lui Jésus-Christ a subi le supplice de la croix.

140. Felix anima, quæ sacramenta nostræ redemptionis studiose recolit, affectuose diligit, digne veneratur. *In Soliloq. animæ, cap.* 25, *sect.* 9. Thomas a Kempis.

Heureuse l'âme qui médite avec soin le mystère de notre rédemption, qui l'aime avec tendresse et lui rend le culte qui lui est dû.

141. O felix et beata hora, qua homo redemptus est ab æterna morte! *De tribus Tabernaculis, c.* 3, *sect.* 7, *t.* 2.

O heureux et ineffable moment, où l'homme a été racheté de la mort éternelle!

142. Noli te servituti diaboli subjicere, quia pretium tuum sanguis Christi est, qui misericordia te redemit. *Pros.* S. Vinc. Ferr.

Ne vous livrez point à la servitude du démon, vous qui valez le sang du Christ dont la miséricorde vous a rachetés.

143. Ergo ex quo pretium nostræ redemptionis est tam magnum et tanti valoris, caveamus ne vendamus nos iterum diabolo modico pretio. *Serm. de Circumcisione, a med. f.* 55, *col.* 4, *part.* 1.

Donc, puisque le prix de votre rédemption est si grand

et d'une si haute valeur, prenez garde de ne pas vous vendre de nouveau au démon à vil prix.

S. Vinc. Ferr. 144. Lapis pretiosus seu margarita est anima nostra, quæ plus valet, quam aliquid corporale, quæ est empta pretioso sanguine Jesu Christi. *Ibid.*

Notre âme est une pierre précieuse, une perle dont la valeur dépasse celle de tout être corporel; elle a été rachetée par le sang si précieux de Jésus-Christ.

145. Si pro redemptione unius animæ non sufficit totus mundus, quanto magis pro omnibus animabus? Ideo nullum erat pretium sufficiens, nisi sanguis Christi infiniti valoris. *Pr.*

Si le monde entier ne suffit pas à la rédemption d'une seule âme, comment suffirait-il à la rédemption de toutes les âmes? Voilà pourquoi il n'y a eu d'autre prix suffisant que le sang de Jésus-Christ, dont la valeur est infinie.

146. Unde si in statera divinæ justitiæ in una parte essent omnes animæ, et in alia minima gutta sanguinis Christi, plus ponderaret in valore sanguinis Christi, quam omnes animæ ex conjunctione Divinitatis. *Serm.* 1 *post Pascha*, *circa init. f.* 29, *col.* 2, *part.* 2.

D'où il suit que si, dans la balance de la justice divine, toutes les âmes se trouvaient d'un côté et qu'on mit de l'autre côté la plus petite goutte du sang de Jésus-Christ, ce sang aurait un plus grand poids par sa valeur que toutes les âmes à cause de leur union avec la Divinité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 147. Volo intueri pretia sanguinis animarum vestrarum. *Lib.* 7 *de Beneficiis*, *cap.* 9, *ante med. p.* 509, *t.* 2.

Je veux examiner avec soin la valeur du sang qui a racheté vos âmes

148. Perierat totus orbis, nisi iram finisset misericordia. *Lib.* 1 *Controv.* 1, *post init. p.* 44, *t.* 1.

L'univers entier aurait péri, si la miséricorde n'avait mis un terme à la colère.

REDEMPTOR (Rédempteur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Scio quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die resurrecturus sum. *Job* 19, *v.* 25.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'un jour il s'élèvera sur la terre.

2. Dominus adjutor meus et Redemptor meus. *Ps.* 18, *in fin.*

Seigneur, mon appui, mon Rédempteur.

3. Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus Redemptor eorum est. *Ps.* 77, *v.* 35.

Le Seigneur est leur appui, le Très-Haut est leur Rédempteur.

4. Noli timere, ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus et Redemptor tuus. *Isa.* 41, *v.* 14.

Ne craignez pas, je suis venu à votre secours, dit le Seigneur, votre Rédempteur.

5. Ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat: operabor, et quis avertet illud? Hæc dicit Dominus Redemptor vester. *Ibid.* 43, *v.* 13.

Dès l'éternité je suis moi-même; qui peut résister à mon bras? Si je veux opérer des merveilles, qui peut en arrêter le cours? Ce que dit le Seigneur, votre Rédempteur.

6. Redemptor noster, Dominus exercituum: nomen illius, Sanctus Israel. *Ibid.* 47, *v.* 4.

Notre Rédempteur est le Dieu des armées; son nom est le Saint d'Israël.

7. Sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te, et Redemptor tuus fortis. *Ibid.* 49, *in fine.*

Les mortels sauront que moi je suis le Seigneur qui sauve, et que ton Rédempteur est le Fort d'Israël.

8. Dominabitur tui, qui fecit te; Dominus exercituum nomen ejus, et Redemptor tuus sanctus. *Ibid.* 54, *v.* 5.

Celui qui t'a créé sera ton Seigneur; son nom est le Dieu des armées, et ton Rédempteur est le Saint d'Israël.

9. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, Redemptor vitæ meæ. *Thren.* 3, *v.* 58.

Vous avez jugé la cause de mon âme, Seigneur, le Rédempteur de ma vie.

10. Hunc Moysen Deus principem et redemptorem misit. *Act.* 7, *v.* 35.

Dieu envoya ce Moïse, prince et libérateur.

REFRIGERIUM

(Rafraîchissement, consolation).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. *Ps.* 65, *v.* 12.

Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez amenés au lieu du rafraichissement.

2. Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis. *Sap.* 2, *v.* 1.

Le temps de notre vie est court et plein d'ennui; il n'y a pas de consolation dans la fin de l'homme.

3. Justus, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. *Ibid.* 4, *v.* 7.

Quand le juste mourrait d'une mort soudaine, il sera dans le repos.

4. State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis refrigerium animabus vestris, dicit Dominus. *Jer.* 6, *v.* 16.

Allez sur les chemins, considérez, interrogez les anciens sentiers pour connaitre la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez le rafraichissement de vos âmes, dit le Seigneur.

REFUGIUM (Refuge).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus fortis meus, sperabo in eum : scutum meum et cornu salutis meæ, refugium meum et salvator meus. 2 *Reg*. 22, *v*. 3.

Il est mon Dieu tout puissant ; je mettrai en lui mon espérance ; il me protége, il assure mon salut, il est mon refuge et mon libérateur.

2. Factus est refugium pauperi, adjutor in opportunitatibus, in tribulatione. *Ps*. 9, *v*. 9.

Il est l'asile du pauvre ; il est son refuge dans le besoin, au jour de l'affliction.

3. Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum et refugium meum. *Ps*. 17, *v*. 1.

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ; le Seigneur est mon appui et mon refuge.

4. Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias. *Prosec. Ps*. 30, *v*. 3.

Soyez mon protecteur et mon asile, sauvez-moi.

5. Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu. *V*. 4.

Car vous êtes ma force et mon refuge.

6. Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me. *Ps*. 31, *v*. 7.

Seigneur, vous êtes mon refuge au milieu des tribulations qui m'environnent.

7. Deus noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis. *Ps*. 45, *v*. 1.

Dieu est notre refuge et notre force ; dans nos afflictions, nous avons trouvé en lui un puissant secours.

8. Factus est susceptor meus et refugium meum in die tribulationis meæ. *Ps*. 58, *in fine*.

Vous êtes devenu mon défenseur et mon refuge au jour de mon affliction.

9. Firmamentum meum et refugium meum es tu. *Ps*. 70, *v*. 4.

Vous êtes mon rempart et mon refuge.

10. Domine, refugium factus es nobis a generatione in generationem. *Ps*. 89, *v*. 1.

Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

11. Tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum. *Ps*. 90, *v*. 9.

Vous êtes, Seigneur, mon espérance ; vous avez pris le Très-Haut pour votre demeure.

12. Factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adjutorium spei meæ. *Ps*. 93, *v*. 22.

Le Seigneur est devenu mon refuge ; il est mon Dieu, l'appui de mon espérance.

13. Misericordia mea et refugium meum, susceptor meus et liberator meus. *Ps*. 143, *v*. 2.

Ma miséricorde, mon refuge, mon soutien, mon libérateur.

14. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis. *Jer*. 16, *v*. 19.

Seigneur, ma force, mon courage et mon refuge au jour de la tribulation.

REGERE (Commander, gouverner).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non dominabor vestri, nec dominabitur in vos filius meus, sed dominabitur vobis Dominus. *Judic*. 8, *v*. 23.

Je ne vous dominerai point, et mon fils ne dominera pas sur vous, mais le Seigneur vous dominera.

2. Det tibi Dominus prudentiam et sensum, ut regere possis. 1 *Par*. 22, *v*. 12.

Que le Seigneur te donne la sagesse et l'intelligence, afin que tu puisses conduire Israël.

3. Reges eos in virga ferrea. *Ps*. 2, *v*. 9.

Tu les conduiras avec un sceptre de fer.

4. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit. *Ps*. 22, *v*. 1.

Dieu est mon pasteur, rien ne me manquera ; il m'a placé lui-même au milieu de ses pâturages.

5. Hic est Deus, Deus noster in æternum : ipse reget nos in sæcula. *Ps*. 47, *v*. 14.

Le Dieu de ces merveilles est notre Dieu dans l'éternité ; il nous conduira dans tous les siècles.

6. Ubi non est gubernator, populus corruet. *Prov*. 11, *v*. 14.

Là où il n'y a point de chef, le peuple périt.

REGIMEN (Gouvernement).

DEFINITIO.

Gubernare, est rem ad debitum finem convenienter perducere. *Part*. 1 *Summæ, quæst*. 103, *art*. 7, *in corp*. *p*. 188, *col*. 1. S. Thomas Aquinas.

Gouverner, c'est conduire une chose à sa fin par les moyens convenables.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Stultus regere se non potest, et nisi moderatorem habeat, præcipitatur propriis voluntatibus. *Lib*. 2, *Ep*. 7 *ad Simplicianum, post init*. *col*. 517, *D*, *l*. 3. S. Ambr.

Un insensé ne peut se gouverner lui-même, et s'il n'est pas gouverné, ses propres désirs le conduisent à sa ruine.

S. Ambr. 2. Stulto et imperare servitus est, et quod pejus est cum paucioribus præsit, pluribus dominis et gravioribus servit. *Ibid. a med. columna* 520, *C.*

Pour l'insensé le commandement lui-même est une servitude, et ce qu'il y a de pire, c'est que, lorsqu'il commande à un petit nombre, il devient l'esclave d'un plus grand nombre de maîtres, et de maîtres difficiles.

3. Difficilius quispiam se, quam alterum regit. *Pros.*

Il est plus difficile de se gouverner soi-même que de gouverner les autres.

4. Animum regendo vincere, iracundiam cohibere, compugnantesque leges carnis et mentis in unum cogere, immortalis cujusdam est viri, quem inferni porta non susceperit. *Lib.* 1 *de Cain et Abel, c.* 6, *prope fin. col.* 932, *B, t.* 4.

Vaincre son âme en la gouvernant, contenir sa colère, maintenir en équilibre les lois contraires de la chair et de l'esprit, c'est une chose digne d'un homme immortel que l'enfer ne recevra jamais dans son sein.

5. Grave est præsertim insipientibus, non habere rectorem. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 9, *sub fin. col.* 950, *A, t.* 4.

Il est dangereux, surtout à un insensé, de n'avoir pas de guide.

6. Mens nihil sibi arroget, quia se regere non potest, nisi divino favore suffulta. *Lib.* 2 *de Abraham, cap.* 8, *circa init. col.* 1018, *A, tom.* 4.

Que l'esprit ne s'arroge rien, parce qu'il ne peut se gouverner lui-même que par un don de la grâce.

7. Ampliores pœnas luit, cui numerosior regendorum populorum fuerit cura commissa. *De Dignit. sacerd. c.* 3, *in calce, col.* 1659, *A, tom.* 4.

Celui qui a la mission de gouverner un plus grand nombre d'hommes a aussi plus de douleurs à subir.

S. Antonin. 8. Tanta debet esse præcellentia vitæ rectoris ad vitam subditorum, quantum pastor excellit conditionem suarum ovium. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 7, § 1, *post med. f.* 51, *col.* 4.

Autant la condition d'un pasteur l'emporte sur celle de ses brebis, autant la vie d'un administrateur doit l'emporter en excellence sur ses administrés.

S. Aug. 9. Quemadmodum corpora crassiora et inferiora per subtiliora et potentiora quodam ordine reguntur : ita omnia corpora reguntur per spiritum vitæ, et spiritus vitæ irrationalis per spiritum vitæ rationalem, et spiritus vitæ rationalis desertor atque peccator per spiritum vitæ rationalem, pium et justum, et ille per ipsum Deum. *Lib.* 3 *de Trinit. c.* 4, *ante med. p.* 201, *B, t.* 3.

De même que les corps plus pesants et inférieurs subissent l'influence d'un certain ordre de corps plus subtils et plus puissants, ainsi tous les corps sont gouvernés par l'esprit de vie, et l'esprit de vie irrationnelle par l'esprit de vie rationnelle, et l'esprit déserteur de la vie rationnelle et pécheur par l'esprit de la vie rationnelle, pieux et juste, et celui-ci par Dieu.

10. Ipsa est optima gubernatio, ut omnia suis temporibus distribua ex ordine generantur, ne animum humanum turbulentis implicationibus involuta pert urbent. *De Oper. monach. c.* 18, *in fine, p.* 562, *D, t.* 3. S. Aug.

La meilleure administration est celle qui, distribuan toutes choses en leur temps, les accomplit avec ordre, afin que l'âme humaine ne soit point troublée et enveloppée dans des embarras imprévus.

11. Plerumque dum nimium servatur humilitas, regendi frangitur auctoritas. *In Regul.* 8 *ad cleric. ante fin. p.* 595, *A.*

Il arrive souvent que trop d'humilité nuit à l'autorité qui gouverne.

12. In domo justi viventis ex fide, qui imperant serviunt eis, quibus videntur imperare. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, c.* 14, *in fine, p.* 392, *D, tom.* 5.

Dans la maison du juste qui vit de la foi, ceux qui commandent sont les serviteurs de ceux auxquels ils paraissent commander.

13. Fastus regius non disciplina putata est regentis, vel benevolentia consulentis, sed superbia dominantis. *Ibid. lib.* 5, *c.* 12, *post init. p.* 89, *A.*

Un faste royal ne doit pas être regardé comme la règle obligée de celui qui commande, ou comme un moyen de bienveillance dans celui qui conseille, mais plutôt comme l'expression de l'orgueil d'un dominateur.

14. Locus superior, sine quo regi populus non potest, etsi ita teneatur atque administretur, ut decet, tamen indecenter appetitur. *Ibid. lib.* 19, *c.* 19, *in fine, p.* 398, *B.*

Quoiqu'on soit propre à remplir convenablement un poste élevé, nécessaire au gouvernement du peuple, il y a pourtant inconvenance à le désirer outre mesure.

15. Spiritus regit, caro regitur ; ille imperare debet, ista servire : nam ubi caro imperat et spiritus servit, perversa domus est. *Pros.*

L'esprit gouverne, la chair est gouvernée; celui-là doit gouverner, celui-ci obéir; car une maison où la chair commande et l'esprit obéit est une maison corrompue.

16. Recta domus est, ubi vir imperat, fœmina obtemperat : rectus ipse homo, ubi spiritus imperat, caro servit. *Tract.* 2 *sup. cap.* 1 *Evang. Joan. ante fin. p.* 13, *B, t.* 9.

Elle est bien ordonnée la maison où l'homme commande et la femme obéit; l'homme lui-même est irréprochable quand c'est son esprit qui commande et sa chair qui obéit.

17. Regat te præpositus, ut possit a te regi subjectus. *De Utilit. jejunii, circa medium, p.* 803, *A, t.* 9.

Laissez-vous gouverner par votre supérieur pour que vous puissiez gouverner votre inférieur.

18. Debes regi, ut possis regere. *De Verbis Dom. Serm.* 43, *ante med. p.* 11, *D, t.* 10.

Vous devez être gouverné pour pouvoir gouverner.

19. Mens regit, caro regitur ; et magis sum ego in eo quod rego, quam in eo quod regor.

S. Aug. *De Verbis Apost. Serm. 5, circa med. p. 184, D, t, 10.*

L'esprit gouverne, la chair est gouvernée, et mon esprit est plus en ce que je gouverne qu'en ce qui me gouverne.

20. Necesse est ut talis sit grex, qualis sit et rex. *Serm. 42 ad fratres in eremo, circa med. p. 977, B, t. 10.*

Nécessairement le troupeau devient ce qu'est le roi.

21. Quod totum potest regere, etiam partem regit. *Lib. 3 de lib. Arbitr. c. 12, circa init. tom. 1.*

Celui qui peut gouverner le tout gouverne aussi la partie.

22. Aliud est quod regit, aliud quod regitur: animus rationalis regit, irrationalis cupiditas regitur. *Lib. 14 de Civit. Dei, c. 22, post init. t. 5.*

Autre chose est ce qui gouverne, autre ce qui est gouverné; c'est l'âme raisonnable qui gouverne, c'est la passion irraisonnable qui est gouvernée.

23. Intellectus animam regit. *Tract. 15 sup. Joan. in med. t. 9.*

L'intellect gouverne l'âme.

24. Vir non bene regit fœminam suam, nisi cum a superiore regitur. *Ibid. post med.*

Le mari ne gouverne bien sa femme que quand il se laisse gouverner lui-même par son supérieur.

V. Beda. 25. Qualis rector est civitatis, tales inhabitantes. *In suis Prov. verbo Qualis, p. 196, t. 2.*

Ce qu'est le gouverneur d'une cité, les habitants le sont aussi.

S. Bern. 26. Bene non regis, si bene non regeris. *Epist. 289 ad reginam Hierosol. post med. fol. 266, col. 3, I.*

Vous gouvernez mal si vous êtes mal gouverné.

S. Bonav. 27. Ad hoc potissimum invigilare debet sollicita cura rectoris, ut in commisso grege meritum virtutis accrescat, claudatur via vitiis, et detur moribus disciplina. *Epist. ad quendam provincialem, in princ. p. 432, col. 1, D, t. 7, part. 4.*

La sollicitude la plus grande d'un gouverneur doit être de procurer un accroissement de vertu au troupeau qui lui est confié, de mettre une barrière au vice et de régler les masses.

Dionysius Areop. 28. Qui seipsum rexerit, alterum etiam reget; et qui alterum, etiam domum et civitatem: qui civitatem, etiam nationem reget. *Ep. ad Demophilum monach. post med. apud Bibl. Patr. t. 1, p. 162, E, edit. Colon. 1618.*

Celui qui aura su se gouverner lui-même saura gouverner autrui, celui qui gouverne bien son semblable gouvernera aussi une maison et une cité, et celui qui gouverne bien une cité gouvernera une nation.

S. Doroth. 29. Nihil est miserabilius, nil quod citius expugnari queat his, qui nullos duces, nullos rectores habent ad viam Dei. *Doctrina 5, in princ. apud Bibl. Patrum, tom. 4, pag. 772, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Il n'y a rien de plus misérable, rien de plus facile à vaincre que ceux qui n'ont aucune garde, aucun directeur dans la voie de Dieu.

30. Beata navis, quæ a peritis gubernatur; væ autem navi, quæ ab imperitis regitur: nam navis confringetur propter imperitiam gubernatorum. *De Virtute, cap. 1, p. 295, B, t. 2.* S. Ephræm.

Heureux le vaisseau gouverné par d'habiles pilotes; malheur, au contraire, à celui que conduisent des pilotes inexpérimentés, car le navire est brisé à cause de leur inexpérience!

31. Magna insolentia, remigare enim antequam sciamus, gubernare tentamus. *De Timore Dei, longe post med. p. 530, E, t. 2.*

C'est une étrange nouveauté que de vouloir prendre en main le gouvernail avant de savoir manier la rame.

32. Imperio animæ, carnis conditio obsecundet, ne effrænata licentia, ancilla ejiciat dominam suam. *Tract. de Machab. in fin.* S. Gaudent.

La condition de la chair est d'obéir à l'empire de l'âme, de peur que, par une licence effrénée, la servante ne chasse sa maîtresse.

33. Nullus potest esse bonus rex in regimine sui et aliorum, nisi abjiciat a se superbiæ vitium. *Sup. 1 Reg. 15, col. 410, E, Moral. tom. 2.* Gloss. ord.

Nul ne peut être bon roi dans le gouvernement de lui-même et des autres, s'il ne rejette loin de lui le vice de l'orgueil.

34. Justum est, ut qui non novit moderamina vitæ suæ tenere, non subito fiat rector alienæ. *Sup. Judith, c. 10, col. 1576, D, t. 20.*

Il est juste que celui qui n'a su tenir dans la modération les rênes de sa vie ne puisse recevoir la mission de régler la vie des autres.

35. Quanto reges plurium rerum regimen habuerunt, tanto majoribus suppliciis succumbent. *Sup. Ps. 98, col. 1188, F, t. 3.*

Plus l'autorité des rois a été étendue, et plus seront amers les tourments qui les accableront.

36. Moderati viri carnem regunt, et spiritui subdunt. *Sup. Ps. 137, col. 1504, D, t. 3.* Gloss. int.

Les hommes modérés régissent leur chair et la soumettent à l'esprit.

37. Non regunt, sed regere videntur, qui male præsunt. *Sup. Daniel. c. 13, in princ. col. 1773, B, t. 4.*

Ils ne gouvernent pas, mais ils paraissent gouverner, ceux dont l'administration est mauvaise.

38. Unusquisque superbus rector, toties ad culpam apostasiæ dilabitur, quoties præesse hominibus delectatus, honoris sui singularitate lætatur. *Lib. 24 Mor. c. 14, post med. col. 823, A, t. 1, num. 29.* S. Greg. Mag.

Tout administrateur orgueilleux tombe dans le crime d'apostasie toutes les fois qu'il se complaît dans la domination des hommes, et se réjouit de cet honneur qui le distingue des autres.

39. Ne impietatis dux, per officium pietatis existat: non enim debet hominum ducatum suscipere, qui nescit homines bene vivendo præire; neque ad hoc eligitur, ut aliorum cul-

S. Greg. Mag. pas corrigat, qui quod resecare debuit, ipse committat. *Ib. c.* 15, *in med. num.* 39, *col.* 823, *litt. D.*

Prenez garde d'être un fauteur d'impiété en remplissant un office de piété; car un homme ne doit pas prendre le commandement des autres, s'il ne sait s'élever au-dessus d'eux par sa bonne vie, et il n'est point choisi pour corriger les fautes des autres, celui qui commet lui-même ce qu'il doit réprimer en autrui.

40. Unusquisque rector quoties extollitur in eo quod cæteros regit, toties per lapsum superbiæ a summi rectoris servitio separatur. *Ibid. c.* 14, *post med. num.* 29.

Toutes les fois qu'un administrateur se complaît en ce qu'il commande aux autres, il tombe dans un péché d'orgueil qui l'exclut du service du souverain administrateur.

41. Rectori provido cogitatione sollicita potestas, quæ accepta est, non honor, sed onus æstimatur. *Ibid. c.* 16, *prope med. num.* 30, *col.* 824, *C.*

Un administrateur prudent, qui a reçu son pouvoir avec une grande sollicitude, le regarde non comme un honneur, mais comme une charge.

42. Potestas regiminis ministrari non potest sine studio curæ temporalis : idcirco omnipotens Deus onus regiminis, duris ac laboriosis cordibus injungit. *Ibid. lib.* 25, *cap.* 16, *ab init. num.* 22, *col.* 847, *D.*

Le pouvoir administratif ne peut s'exercer sans une application sérieuse aux choses temporelles; c'est pourquoi le Dieu tout puissant impose le fardeau du gouvernement aux âmes laborieuses et fortement trempées.

43. Locus regiminis cum regendus offertur, in se prius necesse est ut quisque discutiat, si loco vita congruit, si ab honore actio non dissentit. *Ibid. in fin. num.* 23, *col.* 849, *B.*

Si un poste administratif est offert à quelqu'un, il faut qu'avant tout il examine en lui-même si son genre de vie convient à cet emploi, et si ses actes seront en désaccord avec l'honneur qui lui est fait.

44. Qui summa regit, etiam extrema non deserit : quia sic impenditur maximis, ut tamen hæc eadem cura regiminis non præpediatur a parvis. *Ib. lib.* 27, *c.* 11, *in princ. col.* 912, *litt. B.*

Celui qui administre de grandes choses ne doit point négliger les petites, parce qu'il se doit aux plus grandes, de manière pourtant à ce que cette partie de son administration ne nuise pas à l'administration des choses d'une moindre importance.

45. Pensandum est valde, ad culmen regiminis qualiter quisque veniat : atque ad hoc rite perveniens, qualiter vivat, et bene vivens qualiter doceat, et recte docens infirmitatem quotidie quanta valet consideratione cognoscat; ne aut humilitas accessum fugiat, aut vitam doctrina destituat, aut doctrinam præsumptio extollat. *In prologo pastoralis curæ, circa med. col.* 1225, *t.* 1.

Chacun doit réfléchir sérieusement pour savoir comment il est parvenu au comble du pouvoir; et s'il y est parvenu par des voies justes, comment il y vit; et s'il y vit bien, comment il y enseigne; et s'il y enseigne bien, qu'il y médite tous les jours le plus sérieusement possible sur son infirmité, afin qu'il conserve l'humilité dans ses places, et que la doctrine ne corrompe point sa vie, ou que la présomption ne corrompe point sa doctrine.

46. Est ars artium regimen animarum. *Part.* 1 *Pastor. cap.* 1, *in princ. col.* 1227, *A*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Le gouvernement des âmes est l'art des arts.

47. Cum cuique regiminis culmen imperatur, si jam donis præventus est, quibus et aliis prosit, ex corde debet fugere, et invitus obedire. *Ibid. c.* 6, *in fin. col.* 1231, *D.*

Comme le souverain pouvoir commande à tous indistinctement, s'il est prévenu par les présents, afin d'être favorable à quelques uns seulement, on doit le fuir de tout son cœur et ne l'accepter qu'à regret.

48. Rectori necesse est ut interiora possit infundere, cogitatione innoxia etiam exteriora providere. *Pros.*

Il est nécessaire qu'un administrateur puisse veiller aux intérêts intérieurs; mais il faut aussi que sa pensée se préoccupe d'éloigner tout ce qu'il y a de nuisible à l'extérieur.

49. Sollicitudo quæ subditis exterius impenditur, sub certa necesse est mensura teneatur. *Part.* 2 *Past. c.* 7, *post med. col.* 1250, *A.*

La sollicitude extérieure que l'on a pour ses administrés doit être contenue dans de certaines limites.

50. Erga subditos suos inesse rectoribus debet et juste consolans misericordia, et pie sæviens disciplina. *Ibid. part.* 2, *cap.* 6, *sub fin. col.* 1247, *B.*

Les administrateurs doivent avoir pour leurs subordonnés et une miséricorde qui les console à propos, et une rigidité de discipline qui s'exerce avec piété.

51. Sicut locus regiminis desiderantibus negandus est, ita fugientibus offerendus. *Lib.* 6 *in Reg. ind.* 15, *c.* 169, *Epist.* 5 *ad Cyriacum episc. Constantinop. ab init. col* 864, *A*, *t.* 2.

De même qu'il faut refuser un poste administratif à ceux qui le désirent, ainsi doit-on l'offrir à ceux qui le fuient.

52. Tanto pondera majoris tribulationis quis sentit, quanto super se regendorum populorum curam susceperit. *Ibid. ante med. etc.*

Plus sera grande la charge qu'accepte un homme dans le gouvernement des peuples, plus sera lourd le poids de ses tribulations.

53. Ducatum animarum sæpe impudenter assumunt illi, quibus via omnis ignota ductoris est : et quo vel ipsi gradiuntur, ignari sunt. *Ibid. lib.* 7, *ind.* 2, *c.* 114, *Ep.* 114 *ad Theodoric. et Theodebert. reges Franc. a med. col.* 992, *litt. A.*

Ils prennent souvent avec imprudence la conduite des âmes, ceux qui ignorent la voie que tout guide doit suivre et ne savent celle qu'ils suivent eux-mêmes.

54. Quæ erit districtio iniquitatis propriæ, si irremediabilis culpa est negligentia curæ alienæ? *Pros.*

Quels embarras ne donneront pas les iniquités personnelles, si la négligence des soins dus à autrui est déjà une faute sans remède?

55. Si subditorum peccata incorrepta pe-

S. Greg. Mag. renni reatu prælatos obligant, audacia iniquitatis propriæ, quibus eos pœnis rigat? *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. c.* 3, *post med. sup. illud, Prædixi enim, etc. col.* 1313, *A, t.* 2.

Si l'incurie dans la correction des péchés de leurs subordonnés met les prélats dans un état perpétuel de culpabilité, quels châtiments n'encourront-ils pas pour le scandale de leurs iniquités personnelles?

56. Summus locus non bene regitur, nisi rectoris mens divini muneris summa gratia repleatur. *Ibid. lib.* 4, *c.* 5, *post med. sup illud, Immutavit ei Deus cor, col.* 1465, *A.*

Un poste élevé n'est bien administré qu'autant qu'une grâce très-grande, donnée par la bonté divine, remplira l'esprit de l'administrateur.

57. Nullus debet subire culmen regiminis, qui robur non habet magni operis, scilicet contemplationis scientiam et fervorem charitatis. *Ibid. lib.* 6, *c.* 3, *post med. sup. illud, Ipse est enim, etc. col.* 1616, *C.*

Nul ne doit prendre les rênes d'une administration, s'il n'a les secours nécessaires à une grande œuvre, savoir : la science de l'oraison et la ferveur de la charité.

58. Si dux exercitus nonnisi labore et sollicitudine expertus eligitur, quales animarum duces esse debent? *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *cap.* 114, *Epist.* 114 *ad Theodoric. et Theodebert. reges Franc. post med. col.* 992, *B, t.* 2.

Si on ne prend pour général d'armée qu'un homme éprouvé par le travail et les sollicitudes, que doivent donc être les directeurs des âmes?

59. Sit rector operatione præcipuus, ut vitæ viam subditis vivendo denuntiet; et grex qui pastoris vocem moresque sequitur, per exempla melius, quam per verba gradiatur. *Part.* 2 *Pastor. c.* 3, *in princ. col.* 1238, *D.*

Un administrateur doit être le premier par le travail, afin de montrer à ses subordonnés, par l'exemple de sa vie, la voie qu'ils doivent suivre; et un troupeau qui suit la voie et le genre de vie du pasteur sera entraîné par ses exemples plus encore que par ses paroles.

60. Sit rector discretus in silentio, utilis in verbo, ne aut tacenda proferat, aut proferenda reticescat. *Ibid. c.* 4, *in princ. col.* 1240, *B.*

Un administrateur doit être discret dans son silence, utile dans ses paroles, de crainte qu'il ne dise ce qu'il faut taire, ou qu'il ne taise ce qu'il faut dire.

61. Sit rector singulis compassioni proximus, præ cunctis contemplatione suspensus; ut et per pietatis viscera in se infirmitatem cæterorum transferat, et per speculationis altitudinem semetipsum quoque invisibilia appetendo transcendat. *Ibid. c.* 5, *in princ. col.* 1242, *B.*

Un administrateur doit s'abaisser au niveau de chacun par sa compassion et s'élever au-dessus de tous par la sublimité de son oraison, afin qu'il prenne les infirmités des autres dans les entrailles de sa piété, et que, par la sublimité de son oraison et ses désirs pour les choses invisibles, il s'élève au-dessus de lui-même.

62. Sit rector bene agentibus per humilitatem socius, contra delinquentium vitia per zelum justitiæ erectus; et bonis in nullo se præferat, et cum pravorum culpa exigit, potestatem sui prioratus dignoscat. *Ib. c.* 5, *in princ. col.* 1243, *D.* S. Greg. Mag.

Un administrateur doit par humilité se faire l'ami de ceux qui font le bien par zèle pour la justice; il doit être l'ennemi de ceux que le vice entraîne; il ne doit jamais se préférer aux bons, et lorsque les vices des méchants l'exigent, il doit se souvenir du pouvoir que lui donne sa charge.

63. Virtutibus pollens, coactus ad regimen veniat virtutibus vacuus, nec coactus accedat. *Part.* 1 *Past. c.* 9, *ante fin.*

Que celui qui est orné de vertus accepte à contre-cœur une administration; que celui qui est vide de vertus ne cède pas même aux efforts pour l'accepter.

64. Petri vicem et ligando et solvendo obtinent, qui locum sancti regiminis fide et moribus tenent. *Lib.* 2 *Dialogi, c.* 23, *verbo Numquid, col.* 1370, *C, t.* 1.

Ils remplissent la mission de Pierre en liant et déliant, ceux qui remplissent les fonctions sacrées avec esprit de foi et des mœurs pures.

65. Ligandi atque solvendi auctoritatem suscipiunt, qui gradum regiminis sortiuntur. *Hom.* 26 *sup. Evang. ante med. col.* 431, *C, tom.* 2.

Ceux qui sont élevés à une fonction sacrée reçoivent le pouvoir de lier et délier.

66. Nullus ex laico habitu quisquam repente audeat ad locum sacri regiminis pervenire. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *c.* 110, *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. in fine, col.* 586, *D, t.* 2.

Que personne n'ait la témérité, sortant du rang des laïques, d'entrer immédiatement dans une fonction sacrée.

67. Nulla dispensatione indigni ad culmen regiminis venire permittantur. *Pros.*

Aucune dispense ne peut autoriser un indigne à arriver au faîte du pouvoir.

68. Cum in plerisque sanctæ Ecclesiæ negotiis salubris sit dispensatio, lethalis profecto et mortifera est, ubi aut cæci per ignorantiam, aut irreligiosi sapientes, aut ad sæcularia negotia projecti, ad aliorum primatum venire permittuntur.

Quoique pour la plupart des charges de l'Eglise il existe des dispenses salutaires, ces dispenses deviennent mortelles et une source de mort quand elles ouvrent l'entrée, pour le gouvernement des hommes, à des aveugles, à des ignorants, à de prétendus sages sans religion, ou à des gens absorbés dans les affaires temporelles.

69. Hi enim ignorando, illi sciendo et non faciendo, subditorum animas perimunt, illi negligendo spiritualia, sequendo carnalia et terrena.

Car les premiers par ignorance, les seconds par une science spéculative sans action, d'autres en négligeant les choses spirituelles pour suivre les charnelles et terrestres, entraînent à leur ruine les âmes qui leur sont confiées.

70. Horum finis desiderium est, fulciri divitiis, honoribus extolli, potentum hujus sæculi familiaritatibus sublimari.

Leur but est de briller par leurs richesses, de s'élever par les honneurs et d'arriver à la gloire d'être les familiers des puissants du siècle.

S. Greg. Mag. 71. De quibus omnibus reprobæ mentis affectibus oriri potest negligentia animarum subditorum, contemptus Christi, et Ecclesiæ dilapidatio facultatum.

De toutes ces affections désordonnées d'un esprit mauvais peuvent naître la négligence des âmes dont on est chargé, le mépris de Jésus-Christ et la dilapidation des biens de l'Eglise.

72. Quæratur ergo ut nulla dispensatione indigni præferantur: quia quod lethiferum est, nunquam permitti debet. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. c.* 3, *ante med. col.* 1613, *t.* 2.

Il est donc vivement à souhaiter qu'aucune dispense ne fasse tomber la préférence sur les indignes, parce que ce qui donne la mort ne doit jamais être permis.

73. Mihi revera ars artium et scientia scientiarum esse videtur, hominem regere, omnium animantium versutissimum, simul ac moribus diversissimum. *In Apolog. de sua fuga, longe post init. p.* 4.

A mon avis, c'est l'art des arts et la science des sciences de gouverner l'homme, le plus rusé parmi les animaux et le plus inconstant dans ses mœurs.

S. Greg. Naz. 74. Familiam tuam ita rege et confove, ut te matrem magis tuorum, quam dominam videri velis, a quibus benignitate potius quam servitute exige reverentiam : fidelius et gratius semper obsequium est, quam quod a metu proficiscitur. *Tom.* 1, *Epist.* 14 *ad Celantiam, post med. p.* 114, *C.*

Gouvernez votre famille, et entourez-la de tant de tendresse, que vous paraissiez plutôt être la mère que la maîtresse de ceux qui vous sont confiés; obtenez le respect plus par votre bonté que par votre autorité: l'obéissance est plus parfaite et plus agréable quand elle ne procède point de la crainte.

S. [illegible] 75. Rectorum est, ut laborantium noverint sudorem, vel lapsis manum porrigere, vel errantibus viam ostendere. *In Reg. monach. c.* 6 *de Correctione, in princ. p.* 272, *D, t.* 4.

C'est le devoir des administrateurs d'apprécier les fatigues de ceux qui travaillent, de tendre la main à ceux qui sont tombés, de montrer la voie à ceux qui s'égarent.

76. Boni rectores ex sua infirmitate, infirmitates aliorum pensantes, magis per humilitatis et mansuetudinis levamentum student peccantes ab erroris laqueo eruere, quam per austeritatem in foveam perditionis nutantes propellere. *Et hab. in decr. Grat. part.* 1, *dist.* 45, *can. Recedite, f.* 50, *col.* 1.

Les bons administrateurs, mesurant à leur propre faiblesse la faiblesse d'autrui, s'appliquent, par l'adoucissement de leur humilité et de leur mansuétude, à arracher les pécheurs du piége des erreurs plutôt que de s'exposer, en usant de sévérité, à les pousser dans l'abîme de la perdition.

Hugo a S. Victore. 77. Qui locum tenet regiminis, mala inferre non debet, sed tolerare, ut ex sua mansuetudine iracundos valeat mitigare. *Sup. Reg. D. Aug. c.* 11, *ante med. p.* 18, *C, t.* 2.

Celui qui occupe un poste administratif ne doit point contribuer au mal, mais il peut le tolérer, afin que sa douceur mitige la fureur des autres.

Joan. Cass. 78. In periculo magno versatur, quisquis in regiminis loco sublimatur. *Ibid. post med. p.* 18, *E.*

Il est exposé à de grands dangers, celui qui occupe un poste élevé.

79. Bene regere, vel regi, sapientis esse pronuntiant : summumque donum et gratiam Sancti spiritus esse definiunt. *Pros.*

Bien gouverner ou être bien gouverné est le propre d'un homme sage, et on voit là le plus grand don et une grâce du Saint-Esprit.

80. Neque salutaria præcepta quempiam posse obtemperantibus præstituere, nisi eum qui prius universis virtutum disciplinis fuerit instructus.

Nul n'est apte à prescrire des préceptes salutaires à ses subordonnés, si ce n'est celui qui se sera préalablement exercé à la pratique de toutes les vertus.

81. Nec obedire quemquam seniori posse, nisi eum qui consummatus timore Dei, et humilitatis fuerit virtute perfectus. *De cœnob. Inst. lib.* 2 *de noct. Orat. c.* 3, *a med. p.* 19.

Et nul ne pourra obéir à un vieillard, s'il n'est consommé dans la crainte de Dieu, et s'il ne pratique l'humilité à un degré de perfection.

82. Qui amat, magis capessere imperium, quam imperare gaudet; sit licet imperare jucundum. *Hom.* 32 *sup.* 1 *Cor. post med. in illud Joan.* 21, *Si me amas, oves meas pasce, col.* 580, *C, t.* 4, *Et alia versio sic se habet.* S. Joan. Chr.

Celui qui aime a moins de joie à commander qu'à obéir, quoiqu'il soit doux de commander.

83. Qui diligit, non tam lætatur si imperet, quam si ei imperetur : etiamsi imperare sit jucundum. *Ibid. etc. edit. Antverp.* 1614.

Celui qui aime a plus de joie d'obéir que de commander, quoiqu'il soit agréable de commander.

84. Nihil eum qui imperium gerit, æque indicat, ut amor atque indulgentia, erga eos quibus præest. *Hom.* 15 *sup.* 2 *Cor. in princ. Moral. col.* 356, *B, t.* 4, *edit. Antverp.* 1614.

Rien ne fait mieux connaître la valeur d'un homme qui commande que l'amour et l'indulgence dont il use envers ceux qui lui sont soumis.

85. Imperare ars est, et non solum dignitas : imo ars est artium omnium summa. *Homil.* 15 *sup.* 2 *Cor. in princ. Moral. col.* 791, *D, t.* 4, *edit. Basil.* 1547.

Commander est un art et non pas seulement une dignité; bien plus, c'est un art au-dessus de tous les arts.

86. Qui amat, nec præcipere vult, nec imperare ; sed gratius habet magis ut sibiipsi imperetur ac præcipiatur. *Hom.* 2 *sup.* 1 *Thessal. ante fin. col.* 1433, *B, t.* 4.

Celui qui aime ne veut ni ordonner ni commander; il lui est bien plus agréable qu'on lui commande et qu'on lui ordonne.

87. Non decet indignum regere, sed potius regi. *Hom.* 10 *sup.* 1 *Timoth. in princ. edit. Antverp.* 1614.

Il ne convient pas qu'un indigne commande, mais plutôt qu'il soit commandé.

Joan. Chr. 88. Eum qui regendos alios suscipit, tanta decet gloria virtutis excellere, ut instar solis cæteros, veluti stellarum igniculos in suo fulgore obscuret. *Pros.*

Celui qui entreprend de commander aux autres doit les surpasser par un tel éclat de vertu, qu'il les obscurcisse tous comme le soleil obscurcit le faible éclat des étoiles par sa splendeur.

89. Debet hujusmodi vitam habere immaculatam atque compositam, ut omnes in illum et in ejus vitam veluti in exemplar aliquod excellens intueantur. *Ibid.*

Un tel homme doit avoir une vie pure et réglée, afin que tous puissent trouver en lui et dans sa vie un modèle excellent.

90. Melius est a nullo, quam a pessimo regi. *Hom. 34 sup. Epist. ad Hebræos, in princ. col.* 1872, *D, t.* 4.

Il vaut mieux n'être gouverné par personne que de l'être par un homme méchant.

91. Qui cum ambitione petit principatum, si male sui regiminis administraverit officium, hujusmodi homo sibi locum veniæ claudit. *Ib. circa med. col.* 1874, *A.*

Celui qui aspire au commandement par ambition, s'il vient à mal gérer l'emploi de sa charge, se ferme tout espoir de pardon.

92. Quantatibet quisque animi virtute polleat; cum tamen clavum et Ecclesiæ gubernacula suscipit, insperatis fluctibus quatitur, et variis undique negotiis actus, pene submergitur. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Tim. in princ. t.* 4.

Quelle que soit la vertu qui distingue un homme lorsqu'il accepte le pouvoir des clefs et le gouvernement de l'Eglise, il se voit assailli par des tempêtes inattendues et ballotté par des affaires si variées qu'il en est comme submergé.

Joan. Dam. 93. Omnes qui recte subesse ac parere didicerunt, recte quoque imperio fungi scient, cum ad potentiam pervenerint. *Lib.* 1 *Parall. c.* 21. *in fine, f.* 21, *p.* 1, *B.*

Tous ceux qui ont bien appris la dépendance et la soumission savent aussi se bien acquitter du commandement quand ils arrivent au pouvoir.

Joan. Sare-b. 94. Votis, etsi non re, plures numero sunt rectores, quam illi quos regunt. *Pros.* Nam qui regi velint perpauci sunt, cum quisque ut emancipetur a jugo rectoris proprii, totis viribus quærat. *Lib.* 8 *de Nugis curial. c.* 19, *statim ab init. apud Bibl. Patr. t.* 15, *pag.* 447, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Sinon par le fait, du moins par le désir, les administrateurs sont plus nombreux que les administrés; car ceux qui veulent être gouvernés sont peu nombreux, tandis que tous cherchent autant qu'il est en eux à se soustraire au joug de leur directeur.

Joan. Trith. 95. Quis non mallet pascere porcos rusticorum, quam regimen tenere animarum? *In c.* 2 *Reg. S. Bened. verbo Durus, in princ. p.* 220, *col.* 2.

Qui n'aimerait mieux paître les pourceaux des paysans que de gérer le gouvernement des âmes?

96. Heu! quomodo ducatum præbere poterit, qui nunquam sub eo fuit? *Ibid. circa med. p.* 221, *col.* 1. Joan. Trith.

Hélas! comment pourra-t-il être directeur, celui qui n'a jamais été dirigé?

97. Regimen qui suscipis animarum, sis forma vitæ, quam subditos sequi velis. *Ibid. verbo Hinc, post med. p.* 227, *col.* 2.

Vous qui acceptez le gouvernement des âmes, soyez cette règle de vie que vous voulez qu'elles suivent.

98. Res difficilis est regimen animarum propter periculum regentium : quia cum nullus seipsum bene ad plenum regere valeat, quomodo alios regere præsumit? *Ibid. verbo Res, in princ. p.* 146, *col.* 1.

Le gouvernement des âmes est une chose difficile, à cause des dangers auxquels sont exposés ceux qui les administrent. Lorsque, en effet, personne ne peut se très-bien conduire soi-même, comment présumerait-on de pouvoir conduire les autres?

99. Ardua res regimen animarum, et multis tribulationibus quatitur, qui ad eas gubernandas præficitur. *Ib. post init. p.* 246, *col.* 2.

Le gouvernement des âmes est une chose très-ardue, et celui qui en est chargé est assailli par de nombreuses tribulations.

100. Corpora malus medicus, animas imperitus rector occidit. *Ib. in fine, p.* 247, *col.* 1.

Un mauvais médecin tue les corps, un directeur inexpérimenté tue les âmes.

101. Quid hoc regimine ferocius, quid sceleratius, ubi non Deus, non ratio, non intellectus, sed bestia principatur? *Part.* 1 *de Regione claustr. tract.* 1, *reg.* 1, *art.* 3, *post med. p.* 573, *col.* 2.

Quoi de plus féroce, de plus criminel qu'une administration dans laquelle ni Dieu, ni la raison, ni l'intelligence ne dominent, mais l'instinct de la bête?

102. Tutius est, regi, quam regere : quoniam quanto quis in eminentiori constitutus est loco, tanto majori versatur in periculo. *Libro* 2 *de Tent. relig. c.* 5, *in fine, p.* 722, *col.* 2.

Il est bien plus sûr d'être gouverné que de gouverner, puisqu'une personne est exposée à un péril d'autant plus grand qu'elle est élevée à un poste plus éminent.

103. Maxima sollicitudine curandum est, ut is qui rector aliorum constituitur, sapientia simul et religione decoretur. *Orat.* 4 *in Conventu abbat. habita, post init. p.* 865, *col.* 2.

Il faut veiller avec la plus grande sollicitude pour que celui qui est constitué directeur des autres soit orné et de sagesse et de religion.

104. Omnium actionum difficillima et periculosissima est animarum custodia, quæ non pueris, non rudibus, non carnalibus, sed viris prudentibus et spiritualibus est committenda; neque enim parva res est, animas regere. *Pr.*

L'action la plus difficile et la plus dangereuse, c'est la garde des âmes; on ne doit la confier ni à des enfants, ni à des hommes grossiers ou charnels, mais à des hommes prudents et pieux; car ce n'est pas une petite chose que le gouvernement des âmes.

Joan. Trith.

105. Si vero rudi, carnali et inexperto regimen animarum committitur, cito disciplina dissipatur. *Ibid.*

Mais si ce sont des hommes grossiers, charnels, sans expérience, qui sont préposés au gouvernement des âmes, on voit aussitôt disparaître la règle des mœurs.

S. Isidorus Hispal.

106. Non sunt promovendi ad regimen Ecclesiæ, qui adhuc vitiis subjacent. *Pros.*

On ne doit pas élever aux charges de l'Eglise ceux qui sont encore asservis aux vices.

107. Non debet honoris ducatum suscipere, qui nescit subjectis tramite vitæ melioris præire.

Il ne doit pas recevoir une dignité pleine d'honneur, celui qui par son exemple ne sait pas devancer ses subordonnés dans les sentiers d'une vie plus parfaite.

108. Neque enim quisquam ad hoc tantum præficitur, ut subditorum culpas corrigat, et ipse vitiis serviat. *Lib. de summo Bono, c.* 34, *sent.* 1, *p.* 679, *col.* 1.

Jamais un homme n'a été élevé à un emploi pour y corriger les vices de ceux qui lui sont soumis, en restant lui-même asservi à ces vices.

109. Heu! me miserum inexplicabilibus nodis astrictum. Si enim susceptum regimen ecclesiastici ordinis retineam, criminis conscius timore concutior : si vero deseram, ne deterior sit culpa susceptum gregem relinquere, amplius formido, undique miser metuo, et in tanto rei discrimine quod sequar, ignoro. *Ib. sent.* 3, *etc.*

Hélas! que je suis malheureux! Je me vois pris dans un filet inextricable; car si je conserve le gouvernement que l'Eglise m'a confié, je suis accablé de terreur, ayant la conscience de ma culpabilité; mais si je m'en démets, ma terreur augmente encore par la crainte de commettre une plus grande faute en abandonnant un troupeau dont j'avais la charge. La crainte m'assaille de tous côtés, malheureux que je suis; et, dans un si triste état de choses, j'ignore le parti que j'ai à prendre.

110. Pro meritis plebium, disponitur a Deo vita rectorum. *Ib. c.* 39, *sent.* 1, *p.* 680, *col.* 2.

Dieu règle la vie des administrateurs selon les mérites des peuples.

111. Qui præficitur ad regimen, taliter erga disciplinam subjectorum præstare se debet, ut non solum auctoritate, verum etiam humilitate clarescat; sed tamen ita sit in eo virtus humilitatis, ne dissolvatur vita subditorum in vitiis; atque ita auctoritas adsit potestatis, ne per tumorem cordis severitas existat immoderationis. *Ibid. c.* 42, *sent.* 1, *p.* 681, *col.* 2.

Celui qui est préposé au gouvernement doit se prêter à la discipline de ses administrés, de telle sorte qu'on le distingue non seulement par son autorité, mais encore par son humilité; cependant il doit pratiquer l'humilité de telle façon que les vices ne viennent point corrompre la vie de ses subordonnés, comme aussi il doit employer l'autorité de son pouvoir de manière à ne pas le transformer en sévérité immodérée par enflure de cœur.

112. Quidam ipsum nomen regiminis ad immanitatem transvertunt crudelitatis. *Ibid. c.* 48, *sent.* 8, *p.* 685, *col.* 1.

Il y en a qui par ce mot de gouvernement entendent une sauvage cruauté.

S. Laur. Just.

113. Qui ad regimen vocantur animarum, summa cum diligentia observare debent, a quo vocentur, quove ad illud moveantur affectu, quoniam ministerium difficilium accepturi sunt. *Pros.*

Ceux qui sont appelés au gouvernement des âmes doivent examiner avec soin quel est celui qui les appelle, quelle est l'affection qui les pousse, parce que le ministère qu'ils vont recevoir est très-difficile.

114. Ad quod non elate pro adipiscenda gloria, non lætanter pro adimplendis voluptatibus, non cupide pro aggregatione divitiarum accedendum est; sed humiliter, sed pavide, sed devote. *De Regim. prælat. cap.* 2, *in princip. p.* 558, *col.* 1, *B.*

Qu'ils n'acceptent pas ce ministère avec orgueil et pour acquérir de la gloire, ni avec joie pour satisfaire leurs passions, ni avec cupidité, en vue des richesses qu'ils pourront y amasser; mais qu'ils le reçoivent avec humilité, avec crainte, avec dévotion.

115. Grande prorsus onus, negotium multarum vigilarum, pavendumque ministerium est regimen animarum, et heu! pene reperiuntur innumeri, qui se ad hoc arbitrantur idoneos. *Ibid. cap.* 16, *post med. pag.* 594, *col.* 1, *C.*

Le gouvernement des âmes est une bien lourde charge, une affaire qui demande de longues veilles, un ministère redoutable, et cependant, hélas! ils sont presque innombrables ceux qui sont aptes à le remplir.

S. Petr. Dam.

116. Regimen Ecclesiæ, onus est onerum. *Lib.* 1, *Ep.* 20 *ad Cadal. antipap. ante med. pag.* 18, *col.* 1, *B*, *t.* 1.

Le gouvernement de l'Eglise est de toutes les charges la plus dure.

Richard a S. Victore.

117. Ille est dignus alios regere, qui ad perfectionem sanctitatis curat pertingere. *Part.* 2, *lib.* 1 *sup. Apoc. cap.* 8, *ante fin. p.* 334, *col.* 2, *G.*

Il est digne de gouverner, celui qui s'efforce d'atteindre la perfection de la sainteté.

Salvianus.

118. Regimen esse non potest, nisi fuerit jugiter in rectore judicium. *Lib.* 1 *de Gubern. Dei, paulo ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Il n'y a de gouvernement possible qu'autant que le gouverneur possède un esprit judicieux.

S. Synesius episc.

119. Si imperare regium est, imperat is qui in subditos tales quales esse decet, dominatum exercet, ex eodem studiorum vivendi genere, quo ii utuntur qui dominandi peritiam habent. *De Regno ad Arcadium imperat. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *pag.* 51, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Si c'est une charge royale de commander, que celui qui exerce l'empire sur des sujets qui sont ce qu'ils doivent être, s'applique à avoir la même manière de vivre que ceux qui possèdent la science du commandement.

S. Theodoret.

120. Decet eum, qui in imperio constitutus est, de subditis omnem curam gerere. *Sup. Ps.* 24, *in fine, pag.* 82, *col.* 2, *E*, *t.* 1.

Il convient que celui qui est au pouvoir ait toute espèce de soin de ses sujets.

S. Theodoret. 121. Quanto plurium rerum impii regimen habuerunt, tanto majoribus suppliciis succumbent. *Sup. Ps.* 96, *vers.* 5, *pag.* 159, *col.* 1, *B*, *tom.* 1.

Plus aura eu d'étendue le pouvoir confié aux impies, et plus affreux seront les supplices qui les accableront.

122. Multa mala conciliat, nullum habere rectorem. *Sup. lib. Judic. ante med. p.* 527, *col.* 2, *F*, *t.* 1.

L'absence d'un guide est la source de beaucoup de maux.

S. Thomas Aquinas. 123. In quolibet genere minora per majora reguntur : sicut corporalia reguntur per spiritualia, et inferiora corpora per superiora. 2 2, *quæst.* 185, *art.* 3, *arg.* 3.

Dans tous les règnes, les petites choses sont régies par les grandes, de même que les choses corporelles sont régies par les spirituelles, et les corps inférieurs par les corps supérieurs.

Urbanus I papa. 124. Quis tam arrogans, tam impudens invenitur, qui in cœlesti militia (quæ propensius ponderanda est) statim dux esse desideret, cum tyro ante non fuerit? *In decret. Grat. part.* 1, *dist.* 60, *can. Si officia*, *f.* 68, *col.* 3.

Fut-il jamais arrogance et effronterie comparable à celle d'un homme qui, dans la milice céleste (dont il faut bien comprendre la dignité), désire recevoir le commandement avant d'avoir été novice?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 125. Sæpe pravi pro optimis dominantur. *Lib.* 8 *Ethic. ad Nicomach. cap.* 10, *prope med. t.* 2.

Ce sont souvent les méchants qui commandent à la place des bons.

126. Non jam fiunt imperia ob virtutem, sed ob divitias et potentiam. *Ib. in fine.*

Ce n'est plus aujourd'hui la vertu qui mène au pouvoir, mais les richesses et l'influence.

127. Omnis domus regitur a seniore. *Lib.* 1 *Polit. cap.* 1, *in fine*, *t.* 2.

Toute maison a pour chef le plus ancien.

128. In re familiari imperium est unius : nam ab uno regitur omnis domus. *Ib. cap.* 4, *ante fin.*

Dans la famille, l'autorité est dévolue à un seul membre, car c'est lui seul qui gouverne la maison.

129. Is, qui imperat, perfectam virtutem habere debet moralem : nam ejus opus est simpliciter præcipientis et præsidentis, ratio autem præcipit atque præsidet. *Lib.* 1 *Polit. cap.* 8, *a med. t.* 2.

Celui qui commande doit être irréprochable dans ses mœurs, car sa charge consiste à commander et à présider; or, c'est la raison qui doit commander et présider.

130. Recte dicitur neminem bene imperare posse, qui non prius sub imperio fuerit. *Ibid. lib.* 3, *c.* 3, *circa med.*

C'est avec raison que l'on affirme que nul ne saurait bien commander, s'il n'a été lui-même soumis au commandement d'autrui.

Aristot. 131. Administratio domus, alia mulieris, alia viri est : nam viri est acquirere, mulieris servare. *Ibid. circa med.*

Le gouvernement d'une maison est autre pour la femme, autre pour l'homme; le mari doit acquérir, la femme doit conserver.

132. Qui imperare velit recte, oportet ipsum prius sub imperio fuisse. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 14, *ante med.*

Il est nécessaire que celui qui veut commander ait été lui-même soumis au commandement des autres.

133. Imperium liberorum melius est, ac magis ex virtute, quam dominari ut servis. *Ibid. post med.*

Il est meilleur et plus conforme à la vertu de gouverner ses sujets comme ses enfants et non comme ses esclaves.

Cicero. 134. Sine imperio nec domus ulla, nec civitas, nec gens, nec hominum universum genus stare, nec rerum natura omnis, nec ipse mundus potest. *Lib.* 3 *de Legibus*, *circa init. num.* 3, *t.* 4.

Sans gouvernement, ni une maison, ni une cité, ni une nation, ni le genre humain, ni l'ensemble même des êtres, ne peuvent exister.

135. Qui bene imperat, paruerit aliquando necesse est; et qui modeste paret, videtur qui aliquando imperet dignus esse. *Ibid. ab init. num.* 5.

Celui qui commande bien a dû obéir autrefois, et on peut dire que celui qui obéit avec simplicité se rend digne de commander un jour.

136. Ad rem gerendam qui accedit, caveat ne id modo consideret, quam illa res honesta sit, sed etiam ut habeat efficiendi facultatem. *Lib.* 1 *Offic. ante med. num.* 73.

Celui qui prend la gestion d'une affaire doit considérer non seulement si elle est honnête, mais s'il a les moyens nécessaires pour la gérer.

137. Non viribus, aut velocitate, aut celeritate corporum res magnæ geruntur : sed concilio, auctoritate, sententia. *De Senect. ante med. t.* 4.

Ce n'est point la force, l'activité ou la promptitude du corps qui procure le succès des grandes affaires, mais la prudence, l'autorité et le jugement.

138. Quomodo et cui libero imperabit, qui non potest suis cupiditatibus imperare? *Pros.*

Comment et à quel homme libre commandera-t-il, celui qui ne peut commander à sa cupidité?

139. Refrænet primo libidines, spernat voluptates, iracundiam teneat, coerceat avaritiam, et cæteras animi labes repellat : tunc incipiet imperare, cum ipse improbissimis dominis dedecori, aut turpitudini parere desierit. *De Paradox. cap.* 4, *in princ. t.* 4.

Qu'il réprime d'abord ses mauvais penchants, qu'il méprise la volupté, qu'il triomphe de la colère, qu'il contienne son avarice et chasse les autres vices de son cœur; alors il commencera à commander quand il aura brisé le joug de ces maîtres pervers qui le retiennent dans le déshonneur et la honte.

140. Nec imperia expetenda, ac potius non

accipienda interdum, aut deponenda nonnunquam. *Lib.* 1 *Offic. ante med. t.* 4.

Il ne faut pas désirer le pouvoir; bien plus, il est des occasions où il faut le refuser et d'autres où il faut s'en démettre.

Seneca. 141. Nemo regere potest, nisi qui et regi. *Lib.* 2 *de Ira*, *cap.* 15, *in calce*, *pag.* 419, *t.* 1.

Un homme n'est apte à gouverner qu'autant qu'il peut être gouverné lui-même.

142. Excogitare nemo quidquam poterit, quod magis decorum regenti sit, quam clementia. *Lib.* 1 *de Clement. ad Neron. cap.* 19, *in princ. p.* 478, *t.* 1.

Il n'est rien qui fasse plus d'honneur à un administrateur que la clémence.

143. Quomodo regere potest, qui regi non potest? *Ep.* 40, *ante med. p.* 593, *t.* 2.

Comment peut-il gouverner, celui qui ne peut être gouverné?

144. Regi debet animus, dum incipit posse se regere. *Ep.* 94, *post med. p.* 779, *t.* 2.

Il faut gouverner l'esprit dès qu'il commence à pouvoir se gouverner lui-même.

Sextus phil. 145. Gaudet rex super his quos regit, gaudet Deus super sapiente. Inseparabilis est ab his quos regit ille, qui regit : ita et Deus ab anima sapientis, quam regit. *Sent.* 405, *p.* 67, *col.* 1, *D*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Un roi trouve sa joie dans ceux qu'il gouverne, et Dieu la trouve dans l'homme sage Un administrateur ne peut se séparer de ses administrés; ainsi Dieu ne peut se séparer de l'âme sage qu'il gouverne.

REGNARE DEI

(Régner, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus regnabit in æternum et ultra. *Exod.* 15, *v.* 18.

Le Seigneur règnera dans l'éternité et par-delà.

2. Regnabit Deus super gentes.

Le Seigneur règnera sur les nations.

3. Dominus regnavit, decorem indutus est, etc. *Ps.* 92, *v.* 1.

Le Seigneur a régné, il s'est couvert de gloire.

4. Dicite in gentibus quia Dominus regnavit. *Ps.* 95, *v.* 9.

Dites parmi les nations: Le Seigneur a régné.

5. Dominus regnavit, exultet terra. *Ps.* 96, *v.* 1.

Le Seigneur règne, que la terre tressaille de joie.

6. Regnabit Dominus justorum in perpetuum. *Sap.* 3, *v.* 8.

Le Seigneur des justes règnera à jamais.

7. Erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus. *Isa.* 24, *in fine.*

La lune rougira, le soleil sera obscurci, quand le Seigneur des armées aura établi son règne sur la montagne de Sion, et qu'il aura signalé sa gloire en présence de ses vieillards.

8. Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, et in brachio extento, et in furore effuso regnabo super vos. *Ezech.* 20, *v.* 33.

Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je règnerai sur vous avec une main forte, avec un bras étendu, et dans toute l'effusion de ma fureur.

9. Regnabit Dominus in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum. *Mich.* 4, *v.* 7.

Le Seigneur règnera sur la montagne de Sion dès à présent jusque dans l'éternité.

REGNARE HOMINIS

(Régner, action de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Te assumam, et regnabis super omnia, quæ desiderat anima tua. 3 *Reg.* 11, *v.* 37.

Je te prendrai, et tu règneras sur tout ce que désire ton âme.

2. Per me reges regnant, per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam. *Prov.* 8, *v.* 15.

Par moi les rois règnent, les princes commandent et les puissants rendent la justice.

3. Regnantibus impiis, ruinæ hominum. *Ibid.* 28, *v.* 12.

Le règne des impies est la ruine des hommes.

4. Si delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis. *Sap.* 6, *v.* 22.

Si vous vous complaisez, rois des peuples, dans les trônes et les sceptres, aimez la sagesse, afin que vous régniez à jamais.

5. Numquid regnabis, quoniam confers te cedro? *Jer.* 22, *v.* 15.

Règneras-tu parce que tu t'environnes du cèdre?

6. Regnabit rex, et sapiens erit. *Ib.* 23, *v.* 5.

Un roi règnera, et il sera sage.

7. Ipsi regnaverunt, et non ex me : principes extiterunt, et non cognovi. *Osee* 8, *v.* 4.

Ils ont régné par eux et non par moi; ils ont eu des princes, et je ne les ai point connus.

8. Sine nobis regnatis, et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus. 1 *Cor.* 4, *v.* 8.

Vous règnerez sans nous; Dieu veuille que vous régniez, afin que nous régnions aussi avec vous.

REGNUM COELESTE
(Royaume céleste).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Jam paratum est vobis regnum, vigilate. *4 Esdr.* 2, *v.* 13.

Déjà le royaume est préparé pour vous, veillez.

2. Domini est regnum, et dominabitur gentium. *Ps.* 21, *v.* 29.

Au Seigneur appartient l'empire; il règnera sur tous les peuples.

3. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur. *Ps.* 102, *v.* 19.

Le Seigneur a placé son trône dans les cieux, et son empire domine toutes les créatures.

4. Regnum tuum, regnum omnium sæculorum. *Ps.* 144, *v.* 13.

Votre règne est un règne de tous les siècles.

5. Regnum et magnitudo regni subter omne cœlum, detur populo sanctorum Altissimi: cujus regnum, regnum sempiternum est. *Dan.* 7, *v.* 27.

Que le règne et la grandeur du royaume qui est sous le ciel soient donnés au peuple des saints du Très-Haut, dont le règne est éternel.

6. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. *Matth.* 5, *v.* 3.

Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient.

7. Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. *V.* 10.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

8. Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum. *Prosec. V.* 19.

Celui qui violera l'un de ces moindres commandements et qui enseignera ainsi les hommes, sera le dernier dans le royaume des cieux.

9. Qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. *Ibid.*

Mais celui qui fera et enseignera sera appelé grand dans le royaume des cieux.

10. Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum et pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum. *V.* 20.

Si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

11. Non omnis, qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum. *Ibid.* 7. *v.* 21.

Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux.

12. Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. *Ibid.* 11, *v.* 12.

Le royaume des cieux souffre violence, et les violents seuls le ravissent.

13. Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo, etc. *Ibid.* 13, *v.* 24.

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ.

14. Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo, etc. *Matth.* 13, *v.* 31.

Le royaume des cieux est semblable au grain de senevé qu'un homme prit et sema dans son champ.

15. Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum. *V.* 33.

Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prit et cacha dans trois mesures de farine jusqu'à ce que toute la masse eût fermenté.

16. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, etc. *V.* 44.

Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ.

17. Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas, etc. *V.* 45.

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui cherche de belles perles.

18. Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti, etc. *V.* 47.

Le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer et qui renferme toute sorte de poissons.

19. Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. *Ibid.* 18, *v.* 3.

Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

20. Assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. *V.* 23.

Le royaume des cieux a été comparé à un roi qui voulut entrer en compte avec ses serviteurs.

21. Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire: talium est enim regnum cœlorum. *Ibid.* 19, *v.* 14.

Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.

22. Dives difficile intrabit in regnum cœlorum. *Prosec. V.* 23.

Il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

23. Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum. *V.* 24.

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

24. Simile est regnum cœlorum patrifami-

lias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam, etc. *Ibid.* 20, *v.* 1.

Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit dès le point du jour afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

25. Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. *Ibid.* 21, *v.* 45.

Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à un peuple qui en portera les fruits.

26. Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo, etc. *Ib.* 22, *v.* 2.

Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

27. Simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ, etc. *Ibid.* 25, *v.* 1.

Le royaume du ciel sera semblable à dix vierges qui prirent leurs lampes et s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse.

28. Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. *Luc.* 9, *in fine.*

Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est point propre au royaume de Dieu.

29. Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. *Ibid.* 14, *v.* 15.

Bienheureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

30. Regnum meum non est de hoc mundo; si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, etc. *Joan.* 18, *v.* 36.

Mon royaume n'est pas de ce monde; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu *pour que je ne fusse point livré aux Juifs.*

31. Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. *Act.* 14, *v.* 21.

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

32. Iniqui regnum Dei non possidebunt. *Prosec.* 1 *Cor.* 6, *v.* 9.

Les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

33. Nolite errare, neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt. *V.* 10.

Ne vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les voluptueux, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui, ne seront héritiers du royaume de Dieu.

34. Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. 1 *Cor.* 15, *v.* 50.

La chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu.

35. Omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. *Ephes.* 5, *v.* 5.

Nul fornicateur, nul impudique, nul avare ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

36. Tantum emit regnum cœlorum vidua duobus minutis, quantum emit Petrus relinquens retia, quantum emit Zachæus dando dimidium patrimonium : regnum Dei tanti valet, quantum habueris. *Sup. Ps.* 49, *circa med. v.* 7, *pag.* 324, *C*, *t.* 8. S. Aug.

La veuve qui acheta le royaume des cieux pour deux oboles, l'acheta au même prix que Pierre, qui abandonna ses filets, et que Zachée, qui donna la moitié de son patrimoine : le royaume des cieux vaut tout ce que vous avez.

37. Regnum Dei omni fama majus est, omni laude melius, omni scientia innumerabilius, omni gloria (quæ putatur) excellentius. *De diligendo Deo, cap.* 18, *circa med. pag.* 515, *B*, *tom.* 9.

Le royaume des cieux vaut mieux que tout ce qu'on peut en dire; il est au-dessus de toute louange, infiniment supérieur à tout ce que notre esprit peut concevoir; il dépasse la gloire la plus excellente qu'on puisse imaginer.

38. Regnum Dei plenum est lucis ac pacis, charitatis et patientiæ, honestatis et gloriæ, dulcedinis et dilectionis, lætitiæ et beatitudinis perennis, et omnis boni ineffabilis, quod nec dici, nec cogitari potest. *Ibid.*

Le royaume des cieux, la plénitude de la lumière et de la paix, de la charité et de la patience, de l'honnêteté et de la gloire, de la douceur et de l'amour, de la joie et de la béatitude éternelle, est un bien ineffable qu'on ne peut ni exprimer ni comprendre.

39. Regnum cœlorum, o homo, aliud non quærit pretium, nisi teipsum; tantum enim valet, quantum es : te da, et habebis illud. *In Manuali, c.* 16, *in med. p.* 547, *B*, *t.* 9.

Le royaume du ciel, ô homme, ne demande d'autre prix que toi-même; il vaut bien ce que tu es : donne-toi, et tu l'auras.

40. Nihil in regno Dei desideratur quod non inveniatur, nihil enim invenitur nisi quod placet et delectat et satiat. *De triplici Habitaculo, c.* 1, *sub fin. p.* 555, *A*, *t.* 9.

Dans le royaume des cieux, il n'y a point de désir qui ne soit satisfait, et l'on n'y trouve rien qui ne plaise, qui ne délecte, qui ne rassasie.

41. In regno æterno erit vita sine morte, veritas sine errore, felicitas sine perturbatione : omne bonum in regno Dei abundat, et nullum malum. *Ibid.*

Le royaume éternel sera la vie sans la mort, la vérité sans l'erreur, la félicité sans le trouble. Dans le royaume de Dieu, tous les biens abondent et le mal est exclu.

42. Ad appetenda cœlorum regna plus valet mentis humilitas, quam præsentium divitiarum temporalis paupertas. *De* 12 *Abusion. c.* 8, *post med. p.* 568, *C*, *t.* 9.

Pour acquérir le royaume des cieux, l'humilité de l'esprit vaut mieux que la pauvreté temporelle des biens de cette vie.

S. Aug.

43. Regnum cœlorum non divitum, sed pauperum est : si est regnum cœlorum pauperum, restat ut infernus sit divitum. *De Contemptu mundi, c. 7, in princ. p.* 646, *B, t.* 9.

Le royaume du ciel n'est pas pour les riches, mais pour les pauvres; si le ciel est la part des pauvres, il ne reste aux riches d'autre partage que l'enfer.

44. Infelix commercium, pro tam brevi gaudio, cœlesti privari regno! *Ibid. in fin. etc.*

Quel échange malheureux! pour la joie d'un moment si court, perdre le royaume céleste!

45. In regno cœlesti nulla erit tristitia, nullus ibi labor, nullus dolor, nullus timor, nulla mors, sed perpetua semper sanitas perseverat. *Pros.*

Dans le royaume céleste, il n'y aura ni tristesse, ni douleur, ni crainte, ni mort; ce sera un état de santé éternelle.

46. Ibi nulla consurgit malitia, nulla carnis miseria, nulla ægritudo, nulla omnino necessitas.

On ne voit là se produire aucune malice, aucune misère de la chair, aucune aigreur, aucune espèce de besoin.

47. Non erit ibi fames, non sitis, non frigus, non æstus, non lassitudo jejunii, nec ulla tentatio inimici, non peccandi voluntas, non delinquendi possibilitas; sed totum lætitia, totum exultatio possidebit.

On n'y souffre ni la faim, ni la soif, ni le froid, ni la chaleur, ni la lassitude du jeûne, aucune tentation de l'ennemi, aucune inclination au péché, aucune possibilité de chute; mais tout sera joie et allégresse.

48. Nihil hoc regno magnificentius, nihil gloriosius, nihil carius, nihil pulchrius, nihil verius, nihil illa bonitate sincerius, nihil illa abundantia copiosius. *De Vanitate sæculi, c.* 2, *circa med. p.* 647, *A, t.* 9.

Rien de plus magnifique que ce royaume, rien de plus glorieux, de plus aimable, de plus beau, de plus vrai; rien qui offre une bonté aussi réelle, une abondance aussi étendue.

49. Regnum Dei crescente possessorum numero non minuitur, quia non dividitur; unicuique integrum est, quod concorditer habetur a multis. *De Verbis Dom. Serm.* 18, *post med. p.* 53, *D, t.* 10.

Le royaume du ciel n'est point amoindri par l'accroissement de ceux qui le possèdent, parce qu'il n'est pas susceptible de division; chacun a dans son intégrité ce que tous possèdent unanimement.

50. Regnum Dei venale est : eme si vis, nec multum exæstues de re magna propter pretii magnitudinem; tantum valet, quantum habes : noli quærere quid habeas, sed qualis sis. Res ista te valet, quantum es tu : te da, et habebis illam. Sed malus sum, inquies. Dando te illi, bonus eris. *Ibid. Serm.* 64, *post init. p.* 165, *A.*

Le royaume du ciel est à vendre, achetez-le si vous le voulez, et ne craignez pas d'en trop offrir, vu la grandeur de son prix; il vaut tout ce que vous avez : ne cherchez pas ce que vous avez, mais ce que vous êtes. L'objet vous vaut, quelque valeur que vous ayez : donnez-vous; et vous l'aurez. Mais je suis méchant, direz-vous. En vous donnant à lui vous serez bon.

S. Aug.

51. Quam parvo constat regnum cœlorum! quam vili pretio tanta possessio proponitur! *Pros.*

Qu'il coûte peu le royaume du ciel! à quel vil prix est proposée une si vaste possession!

52. Proponitur enim in terra, quod possideas in cœlo : proponitur in tempore, quod possideas in æternum.

On vous propose sur la terre ce que vous devez posséder dans le ciel, on vous propose dans le temps ce que vous devez posséder dans l'éternité.

53. Non potes dicere : Non habeo unde emere possim, quia tanta est illa possessio, quod ad eam pretium congruum invenire non possim. Nonne tantum valet, quantum habere potueris? an forte nihil habes? Sufficit tibi coram Deo voluntas bona. *Homil.* 8 *ex quinquag. Hom. ante med. p.* 293, *A, t.* 10.

Vous ne devez point dire : Je n'ai pas de quoi acheter, car ce domaine est si grand que je ne puis lui trouver un prix convenable. Ne vaut-il pas tout ce que vous pouvez avoir? Est-ce que par hasard vous n'avez rien? Devant Dieu la bonne volonté suffit.

54. Ad regnum cœlorum non conducit nos gloria mundi, non multitudo divitiarum, non nobilitas generis, non scientia, non sapientia, non facundia verborum; sed solum gratia, virtutes et opera. *Serm.* 23 *ad fratres in eremo, post med. p.* 941, *t.* 10.

Ce qui nous conduira au royaume du ciel, ce ne sera ni la gloire du monde, ni l'abondance des richesses, ni la noblesse de la naissance, ni la science, ni la sagesse du siècle, ni l'éloquence de la parole; mais ce seront seulement la grâce, la vertu et les œuvres.

55. Nullus locus medius est, ut non sit in supplicio, qui non erit in regno. *Et habet. in Glossa ord. super illud* 5 *ad Galat. Regnum Dei non consequentur, col.* 517, *A, t.* 6.

Il n'y a pas de lieu intermédiaire pour que celui qui ne sera pas dans le royaume de Dieu ne soit pas dans les supplices.

56. Non intratur aliter in regnum cœlorum, nisi baptismo, ex quo instituit Christus, ut sic intretur. *Lib.* 13 *Conf. c.* 21, *circa init. t.* 1.

On n'entre pas au royaume des cieux par une autre voie que par le baptême, depuis que Jésus-Christ l'a ainsi établi.

57. Non admittitur in regnum cœlorum, qui christianus non solum non fuerit, sed nec esse potuerit. *De Nat. et Grat. cap.* 8, *in fine, tom.* 7.

L'entrée du royaume du ciel sera fermée non seulement à celui qui n'aura pas voulu être chrétien, mais encore à celui qui n'aura pu l'être.

58. Honores vanos qui quærit, non vult cum Christo regnare. *In Psalm. contra partem Donati, ante med. t.* 7.

Celui qui court après les vains honneurs ne veut pas régner avec Jésus-Christ.

59. Deus in regnum suum non est recepturus omnes in quibus invenerit aliquam veritatem, sed in quibus invenerit veritati con-

S. Aug. gnam charitatem. *De unico Baptismo, cap.* 7, *post med. t.* 7.

Dieu ne recevra pas dans son royaume tous ceux en qui il aura trouvé quelque vérité, mais ceux en qui la charité aura été trouvée unie à la vérité.

60. Tantum amo regnum Dei, ut hominis magnam judicem pœnam, si eo nunquam possit intrare. *Lib.* 5 *contra Julian. cap.* 1, *ante fin. tom.* 7.

Autant j'aime le royaume du ciel, autant j'estime grand le malheur de celui qui ne pourra jamais y entrer.

61. Natos ex Adam transferri renatos oportet ad Christum, ne a regno Dei pereant. *Ibid. cap.* 15, *post med.*

Ceux qui sont nés d'Adam devront être régénérés en Jésus-Christ pour n'être pas exclus du royaume de Dieu.

62. Non putetis indignum, ut qui non admittuntur in regnum Dei, sint sub illo, qui cecidit de regno Dei. *Ibid. lib.* 6, *c.* 9, *post med.*

Vous ne devez pas regarder comme un traitement injuste que ceux qui ne sont pas admis au royaume de Dieu soient sous l'empire de celui qui a perdu ce royaume de Dieu.

63. O regnum vere beatum, carens morte, vacans fine, cui nulla tempora succedunt per ævum, ubi continuus sine nocte dies nescit habere tempus! *Lib. Medit. cap.* 22, *ante fin. tom.* 9.

O royaume vraiment heureux, où il n'y a plus de mort, plus de fin; où les temps ne se succèdent plus, où un jour éternel et sans nuit ne peut plus avoir de temps!

64. Sicut in regno mortis nemo sine Adam, ita in regno vitæ nemo sine Christo. *Ep.* 157, *ante med. t.* 2.

De même que personne n'est entré dans le royaume de la mort que par Adam, ainsi personne n'entre dans le royaume de la vie que par Jésus-Christ.

65. Perire a regno Dei tam grandis est pœna, ut ei nulla possint tormenta quæ novimus comparari. *In Enrichid. cap.* 112, *t.* 3.

C'est un si grand supplice que d'être exclu du royaume de Dieu, que nous ne saurions trouver aucun tourment qui puisse lui être comparé.

66. Homines perversos, etiamsi intrent parietes Ecclesiæ, non arbitreris intraturos in regnum cœlorum : quia suo tempore separabuntur, si se in melius non commutaverint. *De catechiz. rud. cap.* 27, *ante fin. t.* 4.

Ne croyez pas que les hommes pervers, bien qu'ils aient accès dans l'Eglise, aient aussi accès au royaume des cieux : le temps de l'exclusion viendra pour eux, s'ils ne vivent d'une vie meilleure.

67. Non alius noster est finis, nisi pervenire ad regnum, cujus nullus est finis. *Lib.* 22 *de Civitat. Dei, cap.* 30, *circa fin. t.* 5.

Notre seule fin est de parvenir au royaume qui n'a pas de fin.

68. Optare et orare ut veniat regnum Dei, nihil est aliud, quam optare ab illo, ut dignos nos faciat regno suo, ne forte, quod absit, veniat, et non nobis veniat : quid est, ut nobis veniat, ut bonos nos inveniat? *Hom.* 42 *ex quinquag. Hom. cap.* 2, *ante fin. t.* 10.

Désirer et prier que le règne de Dieu arrive n'est autre chose que désirer que Dieu nous rende dignes de son royaume, de peur (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'en venant il ne vienne pas pour nous. Qu'est-ce donc que venir pour nous, si ce n'est qu'à sa venue nous soyons trouvés bons à ses yeux?

69. Regnum cœleste amantem gloriæ, sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit; humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. *Orat.* 28, *ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 447, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618. S. Basilius Seleucens.

Le royaume céleste repousse de son sein l'amateur de la gloire, comme celui qui n'aime que lui-même; il rejette les désirs ambitieux; il est la récompense de l'humilité et non l'asile de l'ambition.

70. Regnum Dei tantum valet, quantum habes; Deus a te non requirit, quod tibi non dedit : ergo tu hoc da illi, quod ille dedit tibi, scilicet mentem sanctam, castam, mundam, pudicam, religiosam, timoratam, ac bonis moribus ornatam. *Serm.* 8 *ad sororem, a medio, f.* 82, *col.* 4, *K.* S. Bern

Le royaume de Dieu vaut tout ce que tu as : Dieu ne te demande pas ce qu'il ne t'a pas donné; donne-lui donc ce qu'il t'a donné, c'est-à-dire une âme sainte, chaste, pure, pudique, religieuse, timorée et embellie par de bonnes mœurs.

71. Regnum Dei tantum valet, quantum tu es : trade teipsum Christo, et compara regnum ejus ab illo. Non turberis de pretio : pretium non te turbet, non tibi videatur difficile, non tibi sit grave, quoniam Jesus Christus Rex cœlorum semetipsum dedit pro te, ut te Deo Patri acquireret. *Ibid.*

Le royaume de Dieu vaut tout ce que tu as : donne-toi à Jésus-Christ et achète-lui son royaume. Ne t'inquiète pas du prix, n'en aie point de sollicitude, ne le crois pas difficile, que ce ne soit pas pour toi un sujet de peine, parce que Jésus-Christ, le Roi des cieux, s'est donné lui-même pour toi, afin de t'acquérir à Dieu son Père.

72. Labore et dolore cum gemitu et fletu acquiritur regnum Dei : deliciis autem et honoribus perditur paradisus. *In Alphab. religiosor. lect.* 11, *pag.* 529, *col.* 1, *A, tom.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

Le royaume de Dieu s'acquiert par le travail et la douleur mêlés aux gémissements et aux larmes, et on perd le paradis par les délices et les honneurs.

73. Regnum Dei tanto est utilius, quanto fœcundius : tanto securius, quanto sublimius : tanto jucundius, quanto lucidius : tanto nobilius, quanto a nobilioribus possidetur. *In Regula novit. cap.* 14, *in fine, pag.* 629, *col.* 1, *B, t.* 7, *part.* 4.

Le royaume de Dieu est d'autant plus avantageux qu'il est plus fécond, d'autant plus sûr qu'il est plus élevé, d'autant plus agréable qu'il est plus brillant, d'autant plus noble que ceux qui le possèdent sont plus nobles eux-mêmes.

74. Ad regnum pervenire non poterit, qui S. Cyprian.

S. Cyprian. cam Ecclesiam (quæ regnatura est) derelinquit. *De Unitat. Eccl. cap.* 8, *in princ. pag.* 257, *col.* 1, *t.* 2.

Il ne pourra parvenir au royaume de Dieu, celui qui abandonne cette Eglise qui doit y régner.

75. Non regnum cœleste consequitur quisquis, nisi recti et justi itineris observatione gradiatur. *Ibid. paulo post init.*

Nul n'arrivera au royaume du ciel, s'il ne marche dans le sentier du droit et de la justice.

Gloss. ord. 76. Iter regni Dei est obedientia. *Sup. Matth. cap.* 7, *col.* 152, *E*, *t.* 5.

L'obéissance est le chemin qui conduit au royaume de Dieu.

77. Qui bonis operibus merentur sibi regnum cœli, tanto Deo sunt viciniores, quanto sanctiores. *Sup.* 1 *Paralip. cap.* 18, *in calce*, *col.* 1094, *D*, *t.* 2.

Ceux qui, par leurs bonnes œuvres, se rendent dignes du royaume du ciel, sont d'autant plus rapprochés de Dieu qu'ils sont plus saints.

S. Greg. Mag. 78. Neque maledici regnum Dei possidebunt : pensa itaque quam gravis culpa est, quæ separat a regno cœlestis vitæ. *Lib.* 3 *Dialogi*, *cap.* 15, *in medio*, *verbo De hoc*, *col.* 1395, *C*, *tom.* 1.

Les médisants ne posséderont pas le royaume de Dieu ; songez donc combien est grave une faute qui exclut du royaume de la vie céleste.

79. Qui post terrenam potestatem, regni cœlestis gloriam cupit acquirere, ad faciendum lucrum Creatori suo debet enixius laborare. *Lib.* 9 *in Registro*, *ind.* 4, *cap.* 59, *Ep.* 59 *ad Aldibergam regin. Anglor. in princ. columna* 1084, *D*.

Celui qui, après avoir exercé un pouvoir sur la terre, désire acquérir la gloire du royaume céleste, doit, pour en faire le gain, travailler avec énergie pour la gloire de son Créateur.

80. Post diem judicii regni, janua lugentibus claudetur, quæ modo quotidie pœnitentibus aperitur. *Hom.* 12 *sup. Evang. post med. col.* 358, *D*.

Après le jour du jugement, la porte du ciel, qui maintenant s'ouvre tous les jours aux pénitents, sera fermée aux larmes.

81. Regnum cœlorum nullus murmurans accipit, nec ullus qui accipit, murmurare potest. *Ibid. Hom.* 19, *circa med. col.* 391, *C*.

Le royaume des cieux n'est pas pour ceux qui murmurent, comme aussi ceux qui l'obtiennent ne murmureront jamais.

S. Hier. 82. Regnum cœlorum vim patitur, nisi tibi vim feceris, cœlorum regna non rapies. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustoch, ante fin. pag.* 149, *B*.

Le royaume des cieux souffre violence, et si vous ne savez vous faire violence, vous n'y parviendrez pas.

83. Ad cœleste præmium cœlestem vitam para. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriad. a med. p.* 19, *B*.

Pour obtenir une récompense céleste, faites-vous une vie céleste.

84. Dispares sunt in regno cœlorum per singulorum merita mansiones : diversitas enim operum, diversitatem facit præmiorum ; quantumque aliquis hic in sanctitate fulserit, tantum ibi fulgebit honore. *Ibid.* S. Hier.

Dans le royaume du ciel, il y a des demeures différentes selon la différence des mérites de chacun ; car la diversité des œuvres fait la diversité des récompenses, et autant un chrétien aura brillé ici-bas par sa sainteté, autant il brillera là-haut par sa gloire.

85. Apud christianos fœcunda captivitate regnum quæritur. *Tom.* 4, *Epist.* 6 *ad amicum, post med. p.* 41, *A*.

Les chrétiens cherchent le ciel par une servitude féconde.

86. Dilatio regni sanctorum, patientiæ comprobatio est. *Sup. Daniel. cap.* 12, *sub fin. pag.* 606, *B*, *t.* 5.

Un retard dans la jouissance du bonheur céleste est pour les saints l'épreuve de leur patience.

87. Regnum cœlorum sola verborum officia non obtinent. *Sup. Matth. can.* 6, *circa med. f.* 8, *col.* 2. S. Hilar.

Le zèle, quand il n'est que dans les paroles, n'obtient pas le royaume du ciel.

88. Regnum cœlorum tantum valet, quantum habes : nihil vilius cum emitur, nihil carius cum possidetur. *Sup. Reg. D. August. cap.* 1, *in illud* 2 *Cor.* 9, *Hilarem datorem*, *etc. p.* 6, *B*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Le royaume du ciel vaut tout ce que vous avez : rien ne s'achète à un si bas prix, et rien n'est d'un si grand prix quand on le possède.

89. Excute torporem, qui cœli quæris honorem :
Non dabitur segni cœlestis gloria regni.
Serm. 54 *de divers. in Quadrag. in fin. p.* 371, *B*, *t.* 2.

Secouez votre torpeur, vous qui aspirez à la gloire du ciel : ce n'est pas à la paresse que se donne la gloire du ciel.

90. Venale habeo. Et quid ? Regnum cœlorum. Quibus emitur ? Quinque denariis. Qui sunt illi ? Paupertate regnum, fame satietas, labore requies, vilitate gloria, morte vita. *Sup. Gen. cap.* 30, *Mystice*, *f.* 42, *col.* 2, *t.* 1. Hugo card.

J'ai quelque chose à vendre. Et qu'est-ce ? Le royaume du ciel. Qui l'achète ? A cinq deniers. Quels sont ces deniers ? C'est la pauvreté qui donne un royaume, la faim qui donne le rassasiement, le travail qui donne le repos, l'abaissement qui donne la gloire, et la mort qui donne la vie.

91. Pauperibus datur regnum cœlorum, quia minus non possunt habere, quam id quod est commune omnibus bonis et omnium præmium generale. *Sup. Matth. c.* 5, *f.* 15, *col.* 1, *t.* 6.

Le royaume du ciel est donné aux pauvres, parce qu'on ne peut leur donner moins que ce bien qui est commun à tous les bons et qui est la récompense de tous.

92. Omnia quæ sunt in regno cœlorum, possidet pietas : quia quidquid possidet pietas, pauperum est. *Ibid. cap.* 5, *f.* 15, *col.* 3.

La totalité des biens du ciel est le partage de la piété,

parce que tout ce que possède la piété est le partage des pauvres.

Joan. Cass. 93. Finis christianæ professionis, regnum Dei, seu regnum cœlorum est. *Collat.* 1 *abbat. Moysis, cap.* 4, *post med. p.* 302.

La fin de la religion chrétienne est le royaume de Dieu ou le royaume des cieux.

94. Ubi nobis nostri domestici non adversantur, ibi et regnum Dei tranquillitate mentis acquiritur. *Coll.* 18 *abb. Piammon. cap.* 16, *circa med. p.* 742.

Là où nous sommes en paix avec ceux qui nous entourent, le royaume de Dieu s'acquiert par la tranquillité de l'esprit.

S. Joan. Chr. 95. Gratiæ illa benignitas est, ut pro rebus minimis et vilissimis cœleste regnum homini tribuatur. *Hom.* 80 *sup. Matth. oper. perf. circa med. col.* 636, *A*.

C'est une des bontés de la grâce que l'homme puisse acquérir le royaume du ciel au prix des plus petites choses et de la plus petite valeur.

96. Regnum cœlorum est beatitudo cœlestis:
- Janua ejus est sacra-Scriptura:
- Clavicularii sunt sacerdotes;
- Clavis est verbum scientiæ Scripturarum;
- Adapertio est interpretatio vera. *Homil.* 44 *super Matth. oper. imp. post init. col.* 1052, *C*, *t.* 2.

Le royaume de Dieu, c'est la béatitude céleste:
- Sa porte, c'est l'Ecriture sainte;
- Les portiers, ce sont les prêtres;
- La clef, c'est la parole puisée dans la science des Ecritures;
- L'ouverture s'obtient par une saine interprétation de ces Ecritures.

97. Ubique alacritate opus est, et multo fervore: regnum enim non aliter acquiritur, nisi per crucem. *Hom.* 31 *sup. Acta Apost. in fine, ante Mor. col.* 654, *t.* 3.

Il faut en tout de l'énergie et une grande ferveur, car le royaume du ciel ne s'obtient autrement que par la croix.

98. Esto dives, hoc enim et ipse volo: posside, affatim diripe, nulla hic culpa est. Hic non abundare, crimen est: hic non diripere, culpa est. *Pros.*

Soyez riche, je le veux bien; possédez, ravissez de toutes mains, il n'y a point de faute. Ici, n'avoir pas l'abondance est un crime; ici, ne pas ravir est une faute.

99. Esto illic violentus, esto rapax: non minuitur quod rapitur, sed virtus tunc augetur, dum rapis. *Hom.* 10 *sup.* 2 *Tim. in Morali, circa med. in illud Matth.* 11, *Regnum cœlorum vim patitur, etc. col.* 1597, *A*, *t.* 8.

Soyez en cela violent et rapace: vous ne perdrez rien de ce que vous ravirez, et votre vertu s'accroîtra en ravissant.

100. Divitiæ Dei sunt, si plures sint, qui cœlesti regno fruantur. *Ibid.* S. Joan. Chr.

Les richesses de Dieu ne manquent pas, quel que soit le nombre de ceux qui jouissent du royaume céleste.

101. Sine martyrio, scientia, facundia, facultatibusque possunt homines cœlorum adipisci regna: sine proximi vero dilectione, nunquam. *In Fasciculo amoris, c.* 2, *post med. pag.* 221, *col.* 1, *D*, *part.* 1. S. Laur. Just.

Ni le martyre, ni la science, ni l'éloquence, ni la fortune ne sont nécessaires aux hommes pour obtenir le royaume du ciel; mais sans l'amour du prochain ils ne l'obtiendront jamais.

102. Non dormientibus pervenit regnum cœlorum; nec otio desidiaque torpentibus beatitudo æternitatis ingeritur. *Serm.* 5 *de Epiphan.* S. Leo I.

Ce n'est pas à ceux qui dorment que le royaume des cieux est donné; ce n'est pas à ceux qui s'engourdissent dans le repos et la paresse que la félicité éternelle est offerte.

103. Quanto quisque spirituale regnum amplius dilatat, fidelius dispensat, districtius regit, prudentius disponit: tanto potentior efficitur, tanto major judicatur. *Part.* 1, *lib.* 1 *de Erud. hom. inter. cap.* 6, *post init. pag.* 78, *col.* 2, *D*. Richard. a S. Victore.

Autant un homme s'efforce d'étendre le royaume spirituel, d'en exercer le pouvoir avec fidélité, de le gouverner avec intégrité, d'y établir l'ordre avec prudence, autant il devient plus puissant, autant il devient plus grand dans l'opinion de tous.

104. Ista est summa sapientia, per contemptum mundi tendere ad regna cœlestia. *Lib.* 1 *de Imit. Chr. c.* 1, *circa med. t.* 2. Thomas a Kempis

C'est la souveraine sagesse de chercher à parvenir au royaume du ciel en méprisant le monde.

105. Non obtinet regnum promissum, corporis delicata custodia. *Hom.* 27 *de Bono martyrii. a med. apud Bibl. Patrum, t.* 5, *part.* 3, *p.* 495. *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. S. Valerian.

On n'obtient pas le royaume du ciel par la délicatesse des soins donnés à son corps.

REGNUM TERRENUM

(Royauté terrestre).

DEFINITIO.

Regnum est gubernatio alicujus provinciæ per unum ad bonum commune. Collector.

La royauté, c'est le gouvernement d'une province par un seul homme, en vue du bien commun.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sine justitia, omnia sunt mera tyrannis: beata ergo regna, ubi regnat justitia. *Part.* 3, *Serm.* 14, *regina* 9. *c.* 23. *p.* 246. Alanus de Rupe.

Sans la justice, il n'y a partout que pure tyrannie: bienheureux sont donc les royaumes où règne la justice.

S. Aug. 2. Remota justitia, quid sunt regna, nisi magna latrocinia? quia et ipsa latrocinia quid sunt, nisi prava regna? *Prosec.*

Sans la justice, la royauté est-elle autre chose qu'un grand brigandage, comme aussi le brigandage lui-même est-il autre chose qu'une royauté mauvaise?

3. Manus ipsa hominum ex imperio principis regitur, pacto societatis astringitur, placiti lege præda dividitur : hoc malum intantum crescit, ut et loca teneat, sedes constituat, civitates occupet, populos subjuget, evidentius regni nomen assumit. *Lib.* 4 *de Civitate Dei, c.* 5, *in princ. p.* 63, *B, t.* 5.

Parmi les brigands, la main elle-même des hommes est gouvernée par le pouvoir d'un chef et liée par un pacte de société, le butin est partagé d'après la loi convenue; ce mal du brigandage, quand il grandit au point d'occuper des places, d'établir des demeures, de s'emparer des cités, de subjuguer des peuples, prend plus évidemment le nom de royauté.

4. Divina Providentia regna constituuntur humana. *Ibid. lib.* 5, *c.* 1, *ante med. pag.* 80, *litt. D.*

C'est la divine Providence qui établit les royautés terrestres.

5. Veraces regnant, sapientes regnant, prudentia regnat, pura cuncta regnant. *Lib.* 4 *de Musica, c.* 11, *post initium, t.* 1.

Les hommes sincères règnent, les sages règnent, la prudence règne, tout ce qui est pur règne.

6. Dominus ad tuendam Ecclesiam suam, jugo suo in gremio ejus toto orbe diffuso omnia terrena regna subjecit. *Epist.* 169, *post med. tom.* 2.

Le Seigneur, dans le but de protéger son Eglise, a soumis à son joug toutes les royautés de la terre, en les plaçant dans le sein de cette Eglise répandue dans tout l'univers.

7. Martyribus pro fidei veritate morientibus persequentia regna ad Christum conversa sunt. *De catechiz. rud. c.* 24, *circa init. t.* 4.

Les martyrs, en mourant pour la vérité de la foi, ont dans la suite converti à Jésus-Christ ces royautés qui les persécutaient.

8. In potestate Dei est regnum dare et auferre. *Lib.* 1 *de Consens. Evang. c.* 12, *circa fin. t.* 4.

Il est au pouvoir de Dieu de donner une royauté comme de l'enlever.

9. Deus temporalia regna atque terrena quibus voluerit, et quamdiu voluerit distribuit. *Ibid.*

Dieu distribue les royautés temporelles et terrestres à qui il veut et pour le temps qu'il veut.

10. Malus etiamsi regnet, servus est; nec unius hominis, sed (quod est gravius) tot dominorum, quot vitiorum. *Lib.* 4 *de Civit. Dei, c.* 3, *prope fin. t.* 5.

Le méchant, quoiqu'il règne, est esclave non seulement d'un seul homme, mais, ce qui est plus grave, d'autant de maîtres qu'il a de vices.

11. Non sine Dei providentia, in cujus potestate est, ut quisque bello aut subjugetur, aut subjuget : quidam sunt regnis præditi, quidam regnantibus subditi. *Ibid. lib.* 18, *c.* 7. S. Aug.

C'est un effet de la providence de Dieu, puisque c'est en son pouvoir, que les uns soient conquis par les armes et que les autres soient conquérants ; Dieu donne aux uns la royauté, aux autres la sujétion.

12. Populos sibi non molestos, sola regni cupiditate bellis subdere, grande latrocinium nominandum est. *Ibid. lib.* 4, *c.* 6, *in fin.*

Une guerre faite à des peuples paisibles, et entreprise par pur amour de la royauté, mérite le nom de grand brigandage.

13. Cum diu fuissent regna Orientis illustria, voluit Deus et occidentale fieri, quod tempore esset posterius, sed imperii latitudine et magnitudine illustrius. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 12.

Après que les royaumes d'Orient eurent été longtemps illustres, Dieu permit qu'il surgît dans l'Occident un royaume qui, quoique moins ancien, devait devancer les premiers et par sa grandeur et par sa puissance.

14. Regnum terrenum et piis et impiis dat Deus, sicut ei placet, cui nihil injuste placet. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 21, *in princ.*

Dieu accorde la royauté terrestre aux hommes religieux comme aux impies, selon que cela lui plaît, lui à qui rien d'injuste ne plaît.

15. Ibi sunt regna felicia, ubi omnium pleno consensu regibus obeditur. *Lib.* 21 *contra Faust. cap.* 14, *in med. t.* 6.

Ils sont heureux les royaumes où tous les sujets obéissent spontanément aux rois.

16. Regna terræ et jura regnorum, tunc sane sana suis dominis atque illæsa persistunt, si divinis ordinationibus ac dispositionibus non resistunt. *Ep.* 255 *ad Lud. regem Francorum, in princ. fol.* 262, *col.* 3, *H.* S. Bern.

Les royaumes de la terre et les droits des rois demeurent sains et saufs à leurs possesseurs, lorsqu'ils ne résistent point aux ordonnances et aux dispositions divines.

17. Mobile regnum possidet, qui cor suum possidet. *Prosec.*

Il possède un royaume bien mobile, celui qui est maître de son cœur

18. Non regnat, qui in corde suo deditus servitutibus vitiorum, præsidet urbibus et turbis populorum.

Il ne règne pas celui dont le cœur est livré à l'esclavage des passions, et qui gouverne les villes et les peuples.

19. Solus is regnat, qui deposito cordis imperio, ad leges rationis ordinat totam familiam motuum interiorum et exteriorum : si insurgit rabies leonina, premitur per patientiam : si petulantia hirci, per abstinentiam : si ferocitas apri, per mansuetudinem : si superbia unicornis, per humilitatem. *De inter. Domo, c.* 24, *circa fin. fol.* 327, *col.* 4, *M.*

Celui-là seul règne qui, ne se laissant point dominer par son cœur, règle d'après les lois de la raison toute la série des mouvements du corps et de l'âme ; il sait arrêter la fureur du lion par la patience, la pétulance du bouc par l'abstinence, la férocité du sanglier par la douceur, l'orgueil de la licorne par l'humilité.

S. Bern. 20. Sapientes latent et delitescunt, pueri regnant et principantur. *De Natura et Dignitate amoris, c.* 15, *post med. f.* 56, *col.* 4, *L.*

Les sages s'effacent et se cachent, ce sont les enfants qui règnent et dominent.

S. Greg. Mag. 21. Quanto cæteros homines regia dignitas antecellit, tanto cæterarum gentium regna regni vestri culmen excellit. *Lib.* 5 *in Registro, indict.* 14, *cap.* 106, *Ep.* 106 *ad Childebertum regem Francorum, in princ. col.* 826, *tom.* 2.

Autant la dignité royale élève un homme au-dessus des autres hommes, autant la splendeur de votre royauté est élevée au-dessus des royautés des autres nations.

22. In regni regimine virtus justitia, et potestas eget æquitate; nec ad hoc alterum sine altero potest sufficere. *Ibidem, lib.* 7, *indict.* 2, *cap.* 121, *Epist.* 121 *ad Brunichildam regin. Francorum, in princ. col.* 996, *D, t.* 2.

Dans la gestion de la royauté, la vertu ne peut se passer de la justice, ni le pouvoir de l'équité; l'un sans l'autre ne saurait suffire.

23. Tunc regnum bene regitur, cum regnandi gloria animo non dominatur. *Ibidem, cap.* 126, *Ep.* 126, *ad Rechared. regem Visigoth. post med. col.* 1002, *litt. B.*

Une royauté est bien gérée lorsque la gloire du roi n'est pas sacrifiée à l'esprit de domination.

24. Regnum stabiliri creditur, cum culpa quæ cognoscitur, citius emendatur. *Ib. lib.* 9, *indict. cap.* 64, *Epist.* 64 *ad Brunichild. reginam Francorum.*

On peut croire qu'une royauté s'affermit quand il y a de l'empressement à corriger les fautes dès qu'elles sont connues.

S. Joan. Chr. 25. Nihil prodest regnum ei, qui superno auxilio destituitur; et nihil potentius est eo, qui manu Dei adjuvatur. *Hom.* 35 *sup. Gen. circa med. col.* 290, *B, t.* 1.

Le pouvoir ne sert de rien à celui qui a perdu l'appui du ciel, et nul n'est plus puissant que celui que Dieu soutient.

26. Etsi nihil regno in terris est firmius, facile tamen destruitur seditione dissipatum. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper. imperf. post init. col.* 369, *B, t.* 2.

Quoique rien sur la terre ne paraisse plus affermi qu'un royaume, avec quelle facilité cependant il est renversé et dispersé par la sédition!

Joan. Gers. 27. Nullum regnum est tam opulentum, quod non dissolvatur. *Tract. de Temperant. et Vestitu prælator. post med. part.* 2.

Il n'y a pas de royaume, si opulent qu'il soit, qui ne puisse être détruit.

S. Isidorus Hispal. 28. Qui recte utitur regni potestate, ita se præstare omnibus debet, ut quanto magis honoris celsitudine claret, tanto semetipsum mente humiliet. *Pros.*

Celui qui veut faire un bon usage du pouvoir de la royauté doit se montrer aux yeux de tous de telle sorte, qu'il s'humilie dans son esprit autant qu'il est élevé dans sa charge.

S. Isidorus Hispal. 29. Qui recte utitur regia potestate, formam justitiæ factis magis, quam verbis instituit: iste nulla prosperitate erigitur, nulla adversitate turbatur, non innititur propriis viribus, regni fastigio humili præsidet animo, non eum delectat iniquitas, non inflammat cupiditas. *Lib. de summo Bono, cap.* 49, *sent.* 1 *et* 2.

Celui qui fait un bon usage du pouvoir royal cherche à mettre plus de justice dans ses actes que dans ses paroles; aucune prospérité ne l'enorgueillit, aucune adversité ne le trouble; il ne met pas sa confiance dans ses propres forces; au faîte du pouvoir, il règne avec esprit d'humilité; il ne se réjouit point de l'iniquité; il ne se laisse point enflammer.

30. Sæpe per regnum terrenum, cœleste regnum proficit: ut qui intra Ecclesiam positi, contra fidem et disciplinam Ecclesiæ agunt, rigore principum conterantur. *Ibid. cap.* 51, *sent.* 6, *p.* 586, *col.* 2.

Souvent la royauté de la terre profite à la royauté du ciel: c'est lorsque les princes arment leur bras de rigueur pour contenir dans le devoir ces chrétiens qui agissent contre la foi et contre la discipline de cette même Eglise au sein de laquelle ils sont placés.

Lact. Firm. 31. Regnum imperiumque terrenum, nisi metus custodiat, solvitur. *De Ira Dei, c.* 23, *ante med. p.* 363.

La royauté et l'empire terrestre se dissolvent si la crainte ne les garde.

S. Petr. Chr. 32. Regnum velle servum, crimen est: adire, periculum: temeritas, non timere. *Sermone* 23, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Qu'un esclave veuille être roi, c'est un crime; qu'il le soit, c'est un péril; qu'il ne craigne pas la royauté, c'est une témérité.

S. Theodoret. 33. Everso regno, necesse est etiam magistratus, qui sub eo degunt commutari. *Sect.* 12 *sup. Ezech. post med. p.* 363, *col.* 2, *F, t.* 1.

La chute d'une royauté entraîne nécessairement celle des magistrats qui ont administré sous elle.

34. Lamentis certe et luctibus dignus es, qui ex injustis cædibus, regnum tuum auxeris. *Sup. Habac. cap.* 2, *p.* 481, *col.* 1, *D, t.* 1.

Vous êtes digne de larmes et de deuil, vous qui accroissez votre royauté par des meurtres injustes.

S. Thomas Aquinas. 35. Regnum nihil aliud dicitur, nisi regimen: ibi autem est optimum regimen, ubi nihil invenitur contra voluntatem regentis. *Opusc.* 7 *sup. Pater noster, petit.* 2, *tom.* 1.

La royauté n'est autre chose qu'une administration; là où l'on trouve la meilleure administration, là aussi l'administrateur trouve le moins de résistance à sa volonté.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 36. Regnum per amicos servatur. *Lib. Polit. c.* 11, *ante med. t.* 2.

La royauté est conservée par les amis.

Seneca. 37. Hoc est regnum, nolle regnare, cum possis. *Lib.* 3 *de Benef. c.* 37, *p.* 430, *tom.* 2.

C'est une royauté de ne vouloir pas régner quand on le peut.

REGNUM TERRESTRE
(ROYAUME, RÈGNE DE LA TERRE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quia non custodisti præcepta mea, quæ mandavi tibi, disrumpens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo. 3 *Reg.* 11, *v.* 11.

Puisque tu n'as point gardé les commandements que je t'ai donnés, je déchirerai et diviserai ton royaume, et je le donnerai à l'un de tes serviteurs.

2. Firmabo regnum ejus in æternum, si perseveraverit facere præcepta mea et judicia. 1 *Par.* 28, *v.* 7.

J'affermirai son règne à jamais, s'il persévère à observer mes préceptes et mes jugements.

3. Dei beneficio, et patribus nostris, et nobis regnum est traditum, et usque hodie custoditur. *Esth.* 16, *v.* 16.

Par le bienfait de Dieu, ce royaume a été donné à nos pères et à nous, et par lui il se conserve encore aujourd'hui.

4. Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino. *Ps.* 67, *v.* 33.

Royaumes de la terre, chantez Dieu, glorifiez le Seigneur.

5. De carcere interdum quis egrediatur ad regnum; et alius natus in regno, inopia consumatur. *Eccles.* 4, *v.* 14.

Quelquefois de la prison un homme va au trône; un autre, né dans la puissance, languit dans la misère.

6. Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias. *Eccli.* 10, *v.* 8.

Le royaume sera transféré d'une nation à une autre à cause des injustices.

7. Regnum, quod non servierit tibi, peribit. *Isa.* 60, *v.* 12.

Le royaume qui ne vous servira pas périra.

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans. *Amos* 9, *v.* 8.

Voilà que les yeux du Seigneur sont sur le royaume prévaricateur.

9. Omne regnum divisum contra se desolabitur. *Matth.* 12, *v.* 25.

Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit.

REGULA (RÈGLE).

ETYMOLOGIA.

Gratianus. Canon græce, latine regula nuncupatur. Regula dicta est, eo quod recte ducit, nec aliquem aliorsum trahit. *Prosec.*

Le mot *canon* en grec s'exprime en latin par le mot *règle.* On l'appelle *règle* parce qu'elle conduit droit et parce qu'elle n'entraîne jamais personne hors de la voie.

Alii vero dixerunt regulam dictam, vel quod regat, vel quod normam recte et bene vivendi præbeat, vel quod distortum pravumque corrigat. *In decr. part.* 1, *dist.* 3, *fol.* 3, *col.* 4. Gratianus.

D'autres prétendent qu'elle est appelée règle, soit parce qu'elle gouverne, soit parce qu'elle offre une garantie assurée de bonne vie, soit parce qu'elle corrige ce qui est déréglé et pervers.

Regula a relegendo dicta est : qui autem seipsum non relegit, regulam non observat. *In caput* 7 *Regulæ S. Bened. gradu* 8, *post init. p.* 385, *col.* 1. Joan. Trith.

On dit *règle* du mot *recueillir;* car celui qui ne se recueille pas n'observe pas la règle.

DEFINITIO.

Regula est, qua rectum probari solet; quam si flectes, quidquid ex illa mutaveris, injuria est recti. *Epist.* 71, *post medium, p.* 666, *t.* 1. Seneca.

La règle, c'est ce qui sert à vérifier ce qui est droit; toute déviation que vous produirez sur elle devient une atteinte au droit.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Monacho cuculla prodest, si regulam observet : si autem prævaricator regulæ sit, cuculla sua inutilis facta est. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 2, *post med.* S. Anselm.

Le capuchon est utile au moine s'il observe la règle; mais s'il la viole, son capuchon lui devient inutile.

2. Væ virgini, quæ non subest regulæ : est enim tanquam navis gubernatore destituta. *Prosec.* S. Athan Mag.

Malheur à la vierge qui ne se soumet pas à la règle, car elle est comme un vaisseau qui a perdu son gouvernail!

3. Rupto siquidem cacumine mali, jactatur a fluctibus horsum illorsum (cum ducem non habeat), donec offendat in scopulos, et statim pereat.

Car dès que la limite du mal est franchie, elle est jetée çà et là par les flots, n'ayant point de guide, jusqu'au moment où elle se brise contre les écueils et périt.

4. Contra, beata est virgo quæ sub regula est : est enim tanquam vitis fœcunda in horto, ad quem veniens cultor ejus, palmites ipsius putat, illamque irrigat, et putridas herbas circumcirca evellit. *De Virginit. circa medium, col.* 625, *B et C, t.* 3.

Au contraire, heureuse la vierge qui vit soumise à une règle; elle est semblable à cette vigne féconde placée dans un jardin que le jardinier cultive avec soin, dont il coupe les rameaux inutiles, qu'il arrose, et dont il arrache les herbes malsaines qui pourrissent autour de son pied.

5. Stet regula, ut quod pravum est, ad regulam corrigatur. *Sup. Psalm.* 31, *conc.* 2, *in fine, t.* 8. S. Aug.

Que la règle soit là pour que ce qui est défectueux soit ramené à la règle.

6. Magna abusio, maxima cura est ut cor- S. Bern.

S. Bern. pus regulariter induatur, et contra regulam suis vestibus anima nuda deseritur. *In Apologia ad Guillelm. abb. prope med. fol.* 305, *col.* 4, *L.*

Voilà un grand abus, qu'on prenne le plus grand soin pour couvrir le corps selon toutes les règles, tandis que, contre la règle, l'âme, dépourvue de ses habits, est abandonnée à sa nudité.

7. Qui in regula gloriamini, cur contra regulam detrahitis? an regula non concordat Evangelio? Alioquin regula jam non est regula, quia non recta. *In Apolog. ad Guillelm. abbat. verbo Unde, post init.*

Vous qui vous faites gloire de vivre sous la règle, pourquoi vous récriez-vous contre elle? Est-ce qu'elle n'est pas conforme à l'Evangile? Si elle ne l'est pas, alors elle n'est plus une règle, puisqu'elle n'est pas droite.

S. Bonav. 8. Ille recte vivit, qui dirigitur secundum regulas juris divini. *De Reduct. art. ad theolog. circa fin. pag.* 4, *col.* 2, *C*, *tom.* 6.

Celui-là vit bien, dont la vie est conforme aux règles du droit divin.

9. Tota regulæ substantia de fonte trahitur evangelicæ puritatis. *Prosec.*

Toute règle dans sa substance est puisée dans la source pure de l'Evangile.

10. Non est regula, aut vita hæc nova res; sed procul dubio vita apostolorum renovata.

Cette règle, ou, si vous le voulez, cette vie n'est pas une chose nouvelle; mais sans aucun doute elle est la reproduction de la vie des apôtres.

11. Magna est hujusmodi regulæ professoribus materia solatii, qui soli in hoc mundo vitam illam ad litteram profitentur, quam apostolis ad prædicandum missis Dominus commendavit. *In Regula Fratrum Min. c.* 1, *post init. pag.* 209, *col.* 2, *litt. A*, *t.* 7.

C'est un grand sujet de consolation pour ceux qui font profession d'une pareille règle, que de savoir qu'eux seuls dans ce monde pratiquent à la lettre cette même vie que le Seigneur recommanda aux apôtres quand il les envoya prêcher sa doctrine.

Cassiodor. 12. Qui catholicis regulis non acquiescit, iste in corde suo negat Deum. *Sup. Ps.* 52, *in princ. vers.* 2, *fol.* 79, *col.* 4.

Celui qui n'adhère pas aux règles de la religion catholique nie Dieu au fond de son cœur.

13. Apud Deum vice sunt pecudum, qui aliud sentire volunt, quam quæ sanctis regulis continentur. *Ep.* 72, *vers.* 24, *fol.* 111, *col.* 3.

Aux yeux de Dieu, ils ne diffèrent point de la brute, ceux qui affichent des sentiments autres que ceux contenus dans nos saintes règles.

14. Falli nesciunt, qui piis regulis obsequuntur. *Sup. Ps.* 73, *in calce*, *fol.* 114, *col.* 2.

Ils ne peuvent se tromper, ceux qui obéissent à de saintes règles.

15. Necesse est distorti permaneant, qui regulam rectam non sequuntur. *Super Ps.* 77, *longe post init. vers.* 11, *fol.* 119, *col.* 3.

Ceux qui ne suivent pas une règle droite resteront nécessairement imparfaits.

S. Cyprian. 16. Si illa quæ bases sunt et fundamenta totius regularis disciplinæ, exacte non fuerint observata, totum corruat ædificium necesse est. *Sessione* 25, *cap.* 1, *in fin. p.* 256.

Si ce qui est la base et le fondement de toute discipline régulière n'est pas exactement observé, il faut nécessairement que tout l'édifice croule.

S. Franciscus Asisias. 17. Regula est {
Liber vitæ,
Spes salutis,
Arrha gloriæ,
Medulla Evangelii,
Vita crucis,
Status perfectionis,
Clavis paradisi,
Pactum æterni fœderis. *In suis Opusc. de Laud. sec. Regulæ*, *p.* 185, *t.* 2.
}

La règle est {
Le livre de vie,
L'espérance du salut,
Un gage de la gloire éternelle,
La sève de l'Evangile,
La vie de la croix,
Un état de perfection,
La clef du paradis,
Un pacte d'éternelle alliance.
}

S. Greg. Mag. 18. Male se rectum putat, qui regulam summæ rectitudinis ignorat. *Prosec.*

C'est à tort qu'il se croit droit, celui qui ignore la règle de la souveraine droiture.

19. Et sæpe lignum rectum creditur, si ad regulam non ducatur; sed cum regulæ jungitur, per quantam tortitudinem tumescit invenitur. *Lib.* 5 *Moral. ed. Paris.* 1551, *c.* 26, *sup. illud*, *Aut factore suo purior erit*, *t.* 1.

Il arrive souvent qu'une pièce de bois paraît droite, étant regardée sans l'application de la règle; mais le rapprochement de la règle met en vue toute la divergence de ses lignes.

20. Qui sine teste ambulat, recte non vivit: quomodo enim aliis regulam tenet, quam sibiipsi nescit? *Lib.* 10 *in Reg. ind.* 5, *cap.* 22, *Ep.* 22 *ad Joan. subdiac. col.* 1106, *B*, *t.* 2.

Celui qui marche sans témoin ne peut bien vivre; et alors comment appliquera-t-il aux autres une règle qu'il ne sait pas s'appliquer à lui-même?

21. Nemo potest et ecclesiasticis obsequiis deservire, et in monachica regula ordinate persistere; ut ipse monasterii districtionem teneat, qui quotidie in obsequio ecclesiastico cogitur permanere. *Ibid. lib.* 4, *indict.* 13, *cap.* 45, *Ep.* 1 *ad Joan. episc. Ravennat. in princ. col.* 773, *litt. D.*

Personne ne peut à la fois se livrer aux soins des affaires ecclésiastiques et persévérer dans l'exacte observance de la règle monastique; comment satisfaire aux rigueurs du monastère, quand on est forcé de donner tout son temps aux soins d'une charge ecclésiastique?

Hugo card. 22. Sex species observantiæ regularis: {
Asperitas vestimenti,
Ariditas alimenti,
Protensio vigiliarum,
Taciturnitas silentii,
Labor manuum,
Castigatio disciplinæ. *Super* 3 *Reg. cap.* 10, *Moral. fol.* 254, *col.* 4, *t.* 1.
}

Il est six espèces d'observances régulières :
- La grossièreté du vêtement,
- La pauvreté de l'aliment,
- La prolongation des veilles,
- L'exactitude à garder le silence,
- Le travail des mains,
- La correction de la discipline.

Joan. Gers.

23. Religio constituta ad vitam contemplativam, debet consequenter aptare omnes constitutiones suas et observationes ad eumdem finem. *De Relig. perf. consid.* 6, *in pr. part.* 3.

Une religion établie en vue de la vie contemplative doit conséquemment adapter à la même fin toutes ses constitutions et toutes ses observances.

Joan. Trith.

24. Pauci ad regulæ puritatem conversantur. *Lib.* 3 *de Vir. illustr. ord. S. Bened. cap.* 338, *sub fin. pag.* 115, *col.* 2.

Il y en a bien peu qui observent la règle dans toute sa pureté.

25. Nihil asperum vel grave ponitur in regula his, qui volunt dona cœlestia consequi. *Sup. prolog. Reg. S. Bened. cap.* 2, *text.* 30, *post med. pag.* 209, *col.* 2.

La règle n'offre rien de dur et d'onéreux à ceux qui aspirent aux célestes faveurs.

26. Quidquid in regula statuitur, jugum Domini est suave, et onus leve. *Ibidem, post med. pag.* 201, *col.* 2.

Dans toutes les prescriptions de la règle vous ne trouverez que le joug suave et le fardeau léger du Seigneur.

27. Per regulam facienda jubentur, et vitanda prohibentur. *Ibidem.*

La règle commande ce qu'on doit faire et défend ce qu'on doit éviter.

28. Ubi regula non est, ibi unitas cito confunditur. *In cap.* 1 *Regulæ S. Bened. verbo Gyrovagus, in fine, pag.* 211, *col.* 1.

Là où il n'y a pas de règle, l'unité disparaît bientôt.

29. A regula nec abbas eximitur; quid hoc sibi vult? ut regulam conservet in omnibus, nisi ut nullus temere declinet ab ea. *Ib. in cap.* 2. *verbo Sicut, in fine, pag.* 229, *col.* 1.

Un abbé n'est pas exempt de la règle; que veut dire cela, si ce n'est qu'on ne peut conserver l'empire de la règle sur tous qu'à la condition qu'il n'y ait personne qui prétende témérairement s'y soustraire?

30. Regula idcirco magistra dicitur, quod docet nos agenda : ut quiquid sive in divinis, sive in humanis necessario agitur, totum a regulæ institutione sumat exordium. *Ibidem, in cap.* 3, *verbo Regula, in princ. p.* 258, *col.* 2.

La règle est appelée maîtresse parce qu'elle nous enseigne ce que nous avons à faire, de telle sorte que tout ce que nous devons faire, tant dans les choses divines que dans les choses humaines, prend son principe dans la règle établie.

31. A regula tota monastica institutio originem sumit. *Ibidem.*

Toute institution monastique tire son origine de sa règle.

32. Si is damnaretur, qui ex fragilitate contra regulam agit, non esset nobis regula ad vitam, sed potius laqueus ad mortem. *Prosec.*

Si celui qui viole la règle par fragilité devait encourir la damnation, alors, loin d'être pour nous une règle de vie, elle serait plutôt un piége de mort.

33. Audeo enim dicere, quod transgressor regulæ non est, quem fragilitas, non voluntas deviare facit. *Ibid. post med. pag.* 259, *col.* 1. Joan. Trith.

Car j'ose dire qu'on ne transgresse pas la règle quand la transgression vient de la fragilité, non de la volonté.

34. Vita monachi, qui secundum regulam vixerit, crux est atque martyrium. *Ibidem, in cap.* 7, *grad.* 10, *post init. pag.* 389, *col.* 1.

La vie d'un moine qui vit selon la règle est une croix et un martyre.

35. Non regula ex numeris, sed numeri ex regula. *Lib.* 2 *advers. Hæres. cap.* 43, *ante med. pag.* 112. S. Irenæus.

Il ne faut pas que la règle dépende du nombre, mais que le nombre dépende de la règle.

36. Monachus regulam patris suis profitens, tunc eam vere servat, quando in servatis vel mutatis quibuslibet ejus capitulis, charitatis legem ubique conservat. *Libro* 4, *Ep.* 17 *ad Bern. circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 97, *col.* 1, *litt. B, édit. Colon.* 1618. S. Petr. Maur. abbas Clun.

On peut dire qu'un moine qui fait profession de la règle de son supérieur l'observe réellement, lorsqu'il ne se soustrait jamais à la loi de la charité dans les articles gardés ou changés, quels qu'ils soient.

37. Necesse est rectum fieri quidquid applicatur ad sanam regulam. *De Gigant. post med. p.* 406, *l.* 1. Philo Jud.

Tout ce qui est appliqué à une bonne règle devient nécessairement droit.

38. Tametsi religiosius ea duntaxat consilia, quæ sibi definite secundum suæ professionis regulam taxata sunt, implere teneatur, tamen etiam ad alia implenda intendere debet. 2 2, *quæst.* 185, *art.* 2, *in princ. corporis.* S. Thomas Aquinas.

Bien qu'un religieux ne soit obligé d'accomplir que les conseils qui lui sont prescrits par la règle dont il fait profession, il y en a d'autres cependant à l'accomplissement desquels il doit tendre.

39. Nulla major extat jucunditas in monasterio reliogiosorum et congregatione fratrum, quam concordia cum observantia regulæ et statutorum. *Serm.* 1 *ad novit. divis.* 1, *t.* 1. S. Thomas a Kempis.

Dans un monastère de religieux, comme dans une société de frères, nulle joie ne saurait surpasser celle qui naît de la concorde avec l'observance de la règle et des statuts.

40. Hæc brevis regula maneat in memoria tua : fuge, tace, quiesce, ama nesciri, disce mori, luge præterita, sperne præsentia. *In Dialog. novit. cap.* 4, *sect.* 3, *in fine. t.* 3.

Ne perdez jamais de mémoire cette règle, toute courte qu'elle est : fuyez, gardez le silence, ne vous troublez point, aimez à être ignoré, apprenez à mourir, déplorez le passé, méprisez le présent.

41. Nos fragiles sumus et ad malum proclives : ideo necessarium est nostros pravos mores per statuta arctari, et quasi indomitos pullos ad stipitem sanctæ crucis per regulam pro nomine Jesu ligari, ne secundum propria

desideria vivendo, declinemus a via recta sanctorum. *Serm.* 5 *ad novit. divis.* 1, *t.* 1.

Nous sommes fragiles et enclins au mal; c'est pourquoi nous devons contenir nos penchants déréglés, et, au nom de Jésus, les attacher par une règle au pied de la sainte croix, comme on attache de jeunes animaux indomptés, de peur qu'une vie conforme à nos désirs personnels ne nous mette hors de la voie droite que les saints ont suivie.

S. Thomas a Villanova. 42. Considerare debes regulam quam professus es, et exemplari regulæ, cui te debeas conformare. *Tom.* 1, *Conc. dom.* 3. *Adv. ante med.*

Vous devez avoir devant les yeux la règle dont vous faites profession; c'est là le modèle auquel vous devez vous conformer.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 43. Parendum est, idque optimum judicandum, quod sit sapientissime constitutum. *Oration.* 55, *Philipp.* 13, *post init. num.* 6, *t.* 2.

Il faut observer et regarder comme le meilleur ce qui a été réglé avec le plus de sagesse.

Epictet. 44. Præscribe jam tibi formam quandam et legem, quam custodias, quamque et ipse tecum, et in congressibus hominum observes. *In suo Enchirid. c.* 40, *per totum.*

Prescrivez-vous une manière de vivre et une règle que vous aurez à suivre, et observez-les fidèlement soit en votre particulier, soit devant les hommes.

Plato. 45. Unusquisque in unum quoddam et peculiare institutum incumbere debet, quo recte illud obeat : non vero consentaneum est, ut sese pluribus institutis dedat. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 3 *de Republ. ante med. p.* 394, *E.*

Chacun doit se livrer à une règle particulière qu'il puisse bien observer; mais il n'est pas à propos d'avoir plusieurs règles à la fois.

Seneca 46. Nisi ad regulam, prava non corriges. *Epist.* 11, *in calce*, *p.* 540, *t.* 2.

Sans une règle, vous ne corrigerez pas ce qu'il y a en vous de défectueux.

47. Unam semel ad quam vivas regulam prende, et ad hanc vitam tuam exæqua. *Ep.* 20, *post init. p.* 558, *t.* 2.

Prenez une règle suivant laquelle vous viviez, et conformez-y votre vie.

48. Regula, non quam formosa, sed quam recta sit quæritur : eo quodque laudatur, cui comparatur, quod illi proprium est. *Epist.* 76, *ante med. p.* 684.

On ne cherche pas dans une règle la beauté, mais la justesse, et on loue par comparaison tout ce qui lui ressemble.

RELIGIO (Religion, piété).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Terra, ad quam ingrederis, non est sicut terra Ægypti, de qua existi, sed de cœlo expectans pluvias. *Deut.* 11, *v.* 10.

La terre dans la possession de laquelle vous allez entrer n'est pas comme la terre d'Egypte, d'où vous êtes sortis; c'est une terre qui attend les pluies du ciel.

2. Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum! *Ps.* 132, *v.* 1.

Qu'il est bon, qu'il est doux que les frères habitent ensemble!

3. Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem. *Eccli.* 2, *v.* 1.

Mon fils, quand tu t'approches du service de Dieu, demeure dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

4. Induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus, et optima illius; et ingressi contaminastis terram meam. *Jer.* 2, *v.* 7.

Je vous ai conduits dans un séjour de délices, je vous en ai livré les fruits et les biens; et à peine introduits, vous avez souillé ma terre.

5. Si quis putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. *Jac.* 1, *v.* 26.

Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, il n'a qu'une piété vaine.

6. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est, visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo. *V.* 27.

La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père est celle-ci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se préserver de la corruption de ce siècle.

RELIGIO CHRISTIANA

(Religion chrétienne).

ETYMOLOGIA.

A religando religio dicta perhibetur. *Lib.* 10 *de Civit. Dei*, *c.* 4, *ante med. t.* 5. S Aug.

Religion vient du mot *religare*, qui signifie *rattacher.*

Religio dicitur a relegendo, quoniam quæ ad divinum pertinent cultum, sæpe sunt relegenda ac revolvenda. *Sup. Epist. B. Jacob. c.* 1, *art.* 3, *post med. f.* 7, *D.* Dionysius Carthus.

Religion vient du mot *relire*, parce que les choses qui concernent le culte doivent être relues et méditées souvent.

Religio a religando, et in fascem Domini vinciendo nomen accepit. *Lib.* 3 *sup. Amos*, *c.* 9, *sup. illud*, *Qui ædificat in cœlo, etc. pag.* 112, *B*, *tom.* 6. S. Hier.

Le mot *religion* vient du mot *relier*, et elle a pris ce nom de ce qu'elle nous lie dans les gerbes du Seigneur.

Religio dicitur, quasi iterata ligatio. *Super* Hugo card.

Josue, c. 18, *in princ. Moral. fol.* 189, *col.* 4, *tom.* 1.

La religion est ainsi appelée parce qu'elle est comme un second lien.

S. Isidorus Hispal. Religio appellata est, eo quod per eam uni Deo religamus animas nostras ad cultum divinum vinculo serviendi. *Pros.*

La religion se nomme ainsi parce que par elle nous attachons nos âmes à Dieu en nous engageant, comme par un lien de servitude, à observer le culte divin.

Quod verbum compositum est a religendo, id est, eligendo : ut ita latinum videatur religio, sicut eligio. *Lib.* 8 *Etymol. c.* 2, *in princip. p.* 102, *col.* 1.

Ce mot se compose du verbe *élire* de nouveau ; le mot latin *religio* a le même sens que *eligio*, choix.

S. Thomas Aquinas. Religio videtur dicta a relegendo ea quæ sunt divini cultus, quia hujusmodi sunt frequenter in corde revolvenda. 2 2, *quæst.* 81, *art.* 1, *in princ. corp. p.* 148, *col.* 1.

Le mot *religion* semble venir de *relire* les choses qui sont du culte divin, parce que ces choses il faut les repasser souvent dans son cœur.

Religio etiam potest dici ex hoc quod Deum religere debemus, quem amiseramus negligentes. *Ibid.*

Le mot *religion* peut venir encore de ce que nous devons choisir de nouveau le bon Dieu que nous avions perdu par notre négligence

Sive religio dicatur a frequenti relectione, sive ex iterata electione ejus quod negligenter amissum est, sive dicatur a religatione, religio proprie importat ordinem ad Deum. *Ibid. ut ante.*

Soit que le mot *religion* vienne de relire souvent, ou de choisir de nouveau celui que nous avions perdu par notre négligence, ou enfin de nous rattacher, le propre du mot *religion* est d'indiquer notre relation avec Dieu.

DEFINITIO.

S. Aug. Religio vera est, qua se uni Deo anima, unde se peccato velut abruperat, reconciliatione religat. *De Quantitate animæ, cap.* 36, *ante med. p.* 433, *B, t.* 1.

La vraie religion est celle par laquelle l'âme se réconcilie avec le Dieu unique dont elle s'était séparée par le péché.

Hugo a S. Victore. Religio est, per quam reverenti famulatu cæremoniæ divini cultus exercentur. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 16, *post init. pag.* 162, *E, tom.* 2.

La religion consiste à accomplir les cérémonies du culte divin avec le plus de révérence et de soumission possible.

Religio est virtus, per quam homines Deo debitum cultum et reverentiam exhibent. 2 2, *quæst.* 81, *art.* 1, *in princ. corp. p.* 148, *col.* 1.

La religion est cette vertu par laquelle les hommes rendent à Dieu le culte et le respect qui lui sont dus.

Cicero. Religio est, quæ superioris cujusdam naturæ divinæ curam, cæremoniamque affert. *Lib.* 2 *de Invent. Rhetor. post med. col.* 147, *F, t.* 1.

La religion consiste à rendre à une certaine nature supérieure et divine un culte et des hommages.

DIVISIO.

B. Alanus de Rupe. Religio duplex est : communis, Christi fidelibus in mandatorum Dei observatione ; et peculiaris, in consiliorum evangelicorum observantia professa consistit. *Part.* 3, *Serm.* 4, *regina* 15, *p.* 153.

Il y a deux religions : l'une commune à tous les fidèles, qui consiste dans l'observation des commandements de Dieu ; l'autre particulière à chacun, qui consiste dans la pratique habituelle des conseils évangéliques.

ORIGO.

S. Antonin. A discipulis Christi omnis religio sumpsit originem. *Part.* 3, *tit.* 16, *c.* 1, § 3, *post med. f.* 234, *col.* 2.

Toute la religion a pris son origine des disciples du Christ.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Gravius est religionis adulterum esse, quam corporis. *Serm.* 50, *in princ. col.* 744, *C, tom.* 3.

C'est une chose plus grave d'être adultère de religion que de corps.

2. Religionis insignia, arma sunt sacerdotis. *Lib.* 7 *sup. Luc. c.* 10, *in illud, Homo quidam descendebat in Jericho, col.* 1275, *C, t.* 5.

Les insignes de la religion sont les armes du prêtre.

S. Aug. 3. Hæc est vera, hæc est perfecta, hæc sola religio, per quam Deo reconciliari pertinet animæ, qua se libertate dignam facit. *De Quantitate animæ, c.* 34, *ante fin. p.* 432, *D, t.* 1.

Celle-là est la vraie, la parfaite, la seule religion, à laquelle il appartient de réconcilier l'âme avec Dieu et de la rendre digne de la liberté.

4. Omnis vitæ bonæ ac beatæ via in vera religione est constituta. *Lib. de vera Relig. c.* 1, *in princ. p.* 489, *A, t.* 1.

On ne peut arriver à une vie bonne et heureuse que par la voie de la vraie religion.

5. Tenenda est nobis christiana religio, et ejus Ecclesiæ communicatio, quæ catholica est, et catholica nominatur: non solum a suis, verum etiam ab omnibus inimicis. *De vera Relig. c.* 7, *ante med. p.* 492, *D, t.* 1.

Nous devons nous conserver dans la religion chrétienne, dans la communion avec son Eglise, qui est catholique, et qui est ainsi appelée non seulement par ses enfants, mais même par tous ses ennemis.

6. Ea est christiana religio, quam cognoscere ac sequi, securissima ac certissima salus est. *Ibid. c.* 10, *paulo post med. p.* 494, *C.*

La religion chrétienne est telle, que celui qui la connaît et la pratique peut se tenir plein de sécurité et d'assurance sur son salut.

S. Aug. 7. Salus religionis, per quam solam veram salus vera veraciterque promittitur, nulli unquam defuit, qui dignus fuit; et cui defuit, dignus non fuit. *Epist.* 49, *quæst.* 4, *post med. tom.* 2.

Le salut de la religion qui, seule vraie, promet avec vérité le vrai salut, n'a jamais fait défaut à celui qui en a été digne, et celui à qui elle a fait défaut n'en fut jamais digne.

8. Multi sunt, qui putant sibi ad augendas opes suas, religionem suffragari debere christianam. *Epist.* 89, *quæst.* 4, *post med. t.* 2.

Il en est plusieurs qui croient que la religion chrétienne doit leur venir en aide pour augmenter leurs richesses.

9. Religio non in falsitate, sed in veritate dicitur. *Lib.* 2 *contra Gaudent. c.* 11, *post init. tom.* 7.

C'est la vérité et non l'erreur qui s'appelle la religion.

10. Hæresis non religio, sed superstitio est. *Ibid.*

L'hérésie n'est pas une religion, mais une superstition

11. Sine christiana religione salvi esse non possumus. *Lib.* 2 *contra Crescon. cap.* 11, *in fine*, *t.* 7.

Sans la religion chrétienne il n'y a pas de salut possible.

12. Religio christiana una est salubris et vera religio. *Lib.* 2 *de Civit. Dei*, *cap.* 1, *post init. t.* 5.

La religion chrétienne est la seule salutaire et vraie religion.

13. Christiana religio liberat hominem ab his diis, quos facit homo, et ei Deo subdit, a quo factus est homo. *Ib. lib.* 3, *c.* 23, *in med.*

La religion chrétienne délivre l'homme des dieux que l'homme s'est forgés, et il le soumet à ce Dieu qui a fait l'homme.

14. Martyres usque ad mortem suorum corporum pro veritate certarunt, ut innotesceret vera religio, falsis religionibus fictisque convictis. *Ibid. c.* 27, *circa init.*

Les martyrs ont combattu pour la vérité jusqu'à sacrifier leurs corps à la mort, afin de faire connaître la vraie religion en démasquant la fausseté des autres prétendues religions.

15. Religio non quemlibet, sed Dei cultum significare videtur. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 1, *post med.*

Religion ne signifie pas un culte quelconque, mais le seul culte de Dieu.

16. Innotuit per Christi corporalem præsentiam religio christiana. *Ibid. lib.* 17, *cap.* 54, *post init.*

C'est par la présence corporelle du Christ que la religion chrétienne s'est fait connaître au monde.

17. Animæ causa, non corporis, religio constituta est. *De Utilit. cred. c.* 7, *circa init. t.* 6.

C'est pour l'âme, non pour le corps, que la religion a été établie.

18. Christus vetustate roboravit religionem. *Ibid. c.* 14, *in fin.* S. Aug.

Le Christ a affermi la religion par l'ancienneté.

19. Si Dei providentia non præsidet rebus humanis, nihil est de religione satagendum. *Ibid. c.* 16, *circa init.*

Si la providence de Dieu ne préside aux choses humaines, il n'est pas besoin de s'inquiéter de religion.

20. Hæc est religio christiana, ut colatur unus Deus, non multi dii : quia non facit animam beatam, nisi unus Deus. *Tract.* 23 *sup. Joan. longe post init. t.* 9.

La religion chrétienne n'adore qu'un seul Dieu et non plusieurs dieux, parce qu'il n'est qu'un seul Dieu qui rende l'âme heureuse.

21. Nimis dives est christiana religio, cui datum est in omnium possessore omnia possidere. *Sup. Sap. c.* 8, *ante med. p.* 369, *col.* 1, *E*, *tom.* 1. S. Bonav.

Elle est trop riche cette religion chrétienne, qui a le privilége de tout posséder en possédant le Maître de toutes choses.

22. Christianæ religiosis fundamentum, Christus Jesus est. *In Apolog. pauper. resp.* 3, *c.* 1, *in princ. p.* 402, *col.* 1, *B*, *t.* 7, *part.* 4.

Le fondement de la religion chrétienne est le Christ Jésus.

23. Nullum vexat religio christiana. *Super Ps.* 118, *vers. Persecuti sunt me gratis*, *f.* 193, *col.* 2. Cassiodor

La religion chrétienne ne persécute personne.

24. Vana est religio, quæ caret misericordia. *Epist. ad Damas. pap. de Morte D. Hieron. ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hieron. p.* 351, *litt. A.* S. Eus. Cæs.

La religion est vaine, si la miséricorde en est absente.

25. Vera religio excepto uno vero Deo, nulli Deo sinit culturæ ac servitutis obsequium a fidelibus exhiberi. *Lib.* 2 *ad Donatum*, *c.* 5, *in calce*, *apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 65, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

La vraie religion ne permet aux fidèles d'offrir l'hommage de leur culte et de leur soumission absolue à aucun autre qu'au seul vrai Dieu.

26. Religio christiana est via virtutis. *Sup. Ps.* 101, *col.* 1217, *A*, *t.* 2. Gloss. ord.

La religion chrétienne est la voie de la vertu.

27. Hæc non est culpa christiani nominis, si simulator religionis in vitio sit. *Tom.* 1, *Epist.* 4 *ad Rust. ante med. p.* 44, *C.* S. Hier.

Ce n'est pas la faute du nom chrétien si, sous les apparences de la religion, quelqu'un est vicieux.

28. Sub religionis titulo sæpe exercentur injusta compendia, et honor nominis christiani fraudem magis facit, quam patitur. *Ib. post med. p.* 47, *A.*

Sous le nom de religion, on réalise souvent des gains injustes, et l'honneur du nom chrétien sert à une fraude qu'il condamne.

29. Vera religio, via regia est. *Lib.* 16 *sup.*

S. Hier. *Isaiam, c. 57, sup. illud, In multitudine viæ, etc. p.* 212, *D, t.* 5.

La vraie religion est une voie royale.

30. Populi christiani religio, fides est. *Libro* 6 *sup. Jer. c.* 32, *sup. illud, Et plantabo eos in terra, p.* 351, *A, t.* 5.

La religion du peuple chrétien, c'est la foi.

S. Hilar. 31. Sub religionis nomine, religionem evertis. *Lib.* 6 *de Trinitate, f.* 20, *col.* 3.

Sous le nom de religion, tu viens détruire la religion.

32. Christiana religio in duobus consistit: in sanctitate fidei, et in bonis moribus. *Ibid.*

La religion chrétienne consiste en deux choses: dans la sainteté de la foi et dans la pureté des mœurs.

Hugo card. 33. Fidei nihil addendum est, nihilque auferendum; sed moribus additio potest fieri, secundum quod videtur homini expedire. *Sup. Deut. c.* 4, *in princ. f.* 153, *col.* 3, *t.* 1.

On ne peut rien ajouter, rien enlever à la foi; mais on peut ajouter aux mœurs, selon qu'il est plus avantageux à l'homme.

34. Nimis dives est christiana religio, cui datum est in omnium possessore omnia possidere. *Sup. Sap. c.* 8, *f.* 153, *col.* 2, *t.* 3.

O religion chrétienne, tu es trop opulente, car il t'est donné de posséder tout dans le possesseur de toutes choses.

35. Nulla ratio est, nulla ordinatio, ubi non est religio. *Ibid. c.* 14, *f.* 163, *col.* 4, *t.* 3.

Là où il n'y a pas de religion, il n'y a ni raison ni ordre.

36. Arbor est christiana religio, cujus radix est fides, fructus vero æterna quies. *Ib. c.* 15, *f.* 164, *col.* 2.

La religion chrétienne est un arbre dont la foi est la racine, et le repos éternel le fruit.

S. Joan Chr. 37. Religio fatigationem non sentit. *Homil.* 35 *sup. Matth. oper. imperf. ante med. col.* 891, *D, t.* 2.

La religion ne se lasse jamais.

S Joan Dam. 38. Christiana religio, nihil quidquam quod utilitate careat, habet; sed ab omni errore aliena, quod fixum semper ac stabile suscepit, retinuit. *In Orat. pro defunctis, post init. f.* 314, *p.* 2, *A.*

La religion chrétienne n'a rien qui ne soit utile; étrangère à toute erreur, elle a reçu et conservé dans son sein ce qui est toujours stable et fixe.

Joan Gers. 39. Religio christiana sub uno supremo abbate Christo, sola est salutaris et perfecta. *De Relig. perf. consid.* 1, *in princ. part.* 3.

La religion chrétienne, sous un seul pontife suprême, le Christ, est la seule religion salutaire et parfaite.

Joan. Trith. 40. Omnis religio a seipsa dissentiens, paulatim dissipatur. *De Ruina monast. ord. c.* 7, *post med. p.* 832, *col.* 1.

Toute religion qui se contredit disparaîtra peu à peu.

Lact. Firm. 41. Vera religio cum moribus congruit. *Libro* 1 *de divin. Inst. c.* 21, *prope init. p.* 42.

La vraie religion est inséparable des bonnes mœurs.

42. Religio ipsa sine metu teneri, aut custodiri non potest. *De Ira Dei, c.* 8, *post med. pag.* 340. Lact. Firm.

On ne peut conserver ni préserver la vraie religion sans crainte.

43. A Deo religio esse non potest, ubi metus nullus est. *Ibid. c.* 11, *in fin. p.* 348.

La religion qui n'a pas la crainte pour compagne ne vient pas de Dieu.

44. Fuge sceleratas religiones, et vivo Deo famulare. *Ibid. c.* 22, *in fine, p.* 362, *verbo græco* φεῦγε, *post Sibyllam.*

Fuyez les religions perverses, et attachez-vous au Dieu vivant.

45. Summum bonum hominis in sola religione est. *Lib.* 3 *de divin. Inst. c.* 10, *in princ. pag.* 107.

La religion seule fait le souverain bien de l'homme.

46. Augetur religio Dei, quanto magis premitur. *Ibid. lib.* 5, *c.* 20, *ante med. p.* 227.

La religion du vrai Dieu s'accroît d'autant plus qu'elle est plus opprimée.

47. Defendenda est religio, non occidendo, sed moriendo; non sævitia, sed potentia; non scelere, sed fide. *Ibid. post med. p.* 229.

Il faut défendre la vraie religion non en donnant la mort, mais en la recevant; non par la cruauté, mais par la vertu; non par le crime, mais par la foi.

48. Nihil est tam voluntarium, quam religio christiana. *Ibid.*

Il n'est rien de si libre que la religion chrétienne.

49. Nullo crudelitatis genere destrui potest, sacramento crucis Christi fundata religio. *Sermone* 1 *in natali apost. Petri et Pauli, ante fin.* S. Leo I.

Il n'est aucun genre de cruauté qui puisse détruire une religion fondée par le sacrifice de la croix du Christ.

50. Christianæ religionis propositum in hoc præcipue videtur consistere, ut a terrenis homines abstrahat, et spiritualibus faciat esse intentos. *Contra retrahentes ab ingressu relig. c.* 1, *in princ. t.* 2. S. Thomas Aquinas.

Le but de la religion paraît surtout consister à détacher l'homme des choses terrestres et à le rendre attentif aux choses spirituelles.

51. Religio christiani nominis liberi arbitrii suscepit officium; ad quam si quis invitus venerit, oneri onus addit. *Hom.* 3 *de arcta Vita, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 479, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618. S. Valerian.

La religion chrétienne requiert le concours du libre arbitre; celui qui vient à elle à contre-cœur ajoute un fardeau à un fardeau.

52. Sicut cessante studio, solent spinis arva sordescere: ita ubi religionis cultura negligitur, vitium naturæ renovatur. *Ibid. Hom.* 17 *de Bono martyrii, circa init. p.* 495, *col,* 1, *C.*

De même qu'un champ se couvre d'épines si l'on cesse de le cultiver, ainsi les vices naturels renaissent là où la culture de la religion est négligée.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 53. Religio Deum colit, superstitio violat. *Lib.* 2 *de Clement. ad Neron. c.* 5, *in princ. p.* 486, *t.* 1.

La religion honore Dieu, et la superstition l'outrage.

RELIGIO SEU CONGREGATIO
(Religion ou congrégation).

DEFINITIO.

S. Antonin. Religio est status perfectionis passivæ, via scilicet tendendi ad perfectionem. *Part.* 2, *tit.* 3, *c.* 5, § 3, *post med. f.* 133, *col.* 4.

La religion est l'état de la perfection passive, c'est-à-dire le chemin pour tendre à la perfection.

SENTENTIÆ PATRUM.

B. Vannus de Buje. 1. Religio ex eo dignior et perfectior est status, quod grandia sæculi vitia evaserit, et invaserit virtutum nundinationem. *Part.* 4, *Serm.* 3, *c.* 31 *de Excellentia religionis, quinquagen.* 1, *excellent.* 3, *p.* 403.

La religion est un état plus digne et plus parfait, parce qu'il nous fait éviter les grands vices du siècle et enrichit notre âme de vertus.

2. Unus ad religionem conversus, multis in sæculo præstare potest conversis ad frugem bonam. *Ibid. etc. quinquag.* 2, *excellent.* 9, *pag.* 404.

Un seul homme qui se convertit et entre en religion peut surpasser en bonnes œuvres un grand nombre de ceux qui se convertissent et demeurent dans le monde.

3. Religio antestat omni creatæ scientiæ, quia omnium schola virtutum est. *Ibid. etc. quinquag.* 1 *Ps.* 2, *excellent.* 2, *p.* 402.

La religion est au-dessus de toutes les sciences humaines, car elle est l'école de toutes les vertus.

4. Religio est quasi alter baptismus, quod primum ad ingressum remissio culpæ fiat ac pœnæ. *Ibid. quinquag.* 1 *Ps.* 2, *excellent.* 4, *pag.* 404.

La religion est comme un second baptême qui, dès qu'on y entre, produit la rémission de la coulpe et de la peine des péchés.

5. Religio est {
Civitas Dei,
Castrum divinæ potentiæ,
Schola salutis,
Fons bonitatis æternæ. *Ib. quinquag.* 3, *excell.* 15, *pag.* 406.
}

La religion est {
La cité de Dieu,
Le camp de la puissance divine,
L'école du salut,
La source des biens éternels.
}

S. Ambr. 6. Hæc angelorum militia est, semper esse in laudibus, orationibus conciliare crebris, lectione vel operibus continuis mentem occupare, separari a cœtu mulierum, sibiipsi invicem vitam præbere et custodiam. *Pros.*

Etre toujours à louer le Seigneur, se rassembler fréquemment pour la prière, occuper sans cesse son esprit par la lecture ou le travail, vivre séparés de la compagnie des femmes, se procurer mutuellement la subsistance et se servir réciproquement de gardiens, n'est-ce pas vivre de la vie des milices angéliques?

7. O qualis hæc vita in qua jejunii labor compensatur mentis placiditate, levatur usu, sustentatur otio, aut fallitur negotio; non oneratur mundi sollicitudine, non occupatur alienis molestiis, non urgetur urbanis discursibus! *Lib.* 10, *Epist.* 82 *ad Vercellensem Ecclesiam, post med. col.* 666, *C, t.* 3.

Oh! quelle vie que celle où la fatigue du jeûne est compensée par la tranquillité de l'esprit, allégée par l'habitude, réparée par le repos, charmée par le travail; où l'on est exempt du fardeau des sollicitudes humaines, où l'on n'est point tiraillé par des soucis étrangers, ni tourmenté par les discours de la vie!

8. Gravius est religionis adulterum esse, quam corporis. *Serm.* 50, *in princ. col.* 744, *C, tom.* 3.

C'est une chose plus grave d'être adultère de religion qu'adultère de corps.

S. Antonin. 9. Sancta religio figurative vocatur mors; unde vulgariter regulares dicuntur mortui, et sæculares viventes: tamen malus sæcularis est vere mortuus, et bonus regularis vere vivens. *Part.* 1, *tit.* 5, *c.* 1, § 13, *in princ. fol.* 109, *col.* 1 *et* 2.

La sainte religion est appelée figurativement mort, d'où vulgairement on appelle les réguliers morts et les séculiers vivants; néanmoins le mauvais séculier est véritablement mort, et le bon régulier véritablement vivant.

10. Religio est veræ sapientiæ schola, in qua discit homo sapientiam Dei, per quam incedit cautius in via Dei. *Part.* 3, *tit.* 16, *c.* 10, § 3, *in princ. f.* 256, *col.* 2.

La religion est une véritable école de sagesse dans laquelle l'homme se forme à la sagesse divine, qui le fait marcher plus sûrement dans les voies de Dieu.

11. Nulla major experientia in Christi militia acquiri potest, quam in campo et lucta religionis. *Pros.*

Nulle part on ne peut acquérir plus d'expérience dans la milice du Christ que dans le camp et les combats de la religion.

12. Illic enim omnes malitiæ et versutiæ, et vires dæmonum effunduntur. *Ibid. post med. f.* 256, *col.* 3.

Car là on renverse toutes les malices, toutes les ruses, toutes les forces du démon.

13. Religio paradisus est voluptatis, delectationis et gaudii. *Ibid. c.* 10, *p.* 9, *in princ. f.* 258, *col.* 1,

La religion est un paradis de voluptés, de jouissances et de joies.

S. Ant. de Pad. 14. Non religio dæmonum legio, quæ faciat de deserto palatium, de claustro castellum, de

solitudine curiam regalem. *Serm. dom. 2 Adventus, in fine, f. 12, p. I.*

La religion n'est pas une légion de démons qui transforment le désert en palais, le cloître en château et la solitude en une demeure royale.

S. Aug. 15. Hanc vitam, hunc ordinem, hoc institutum si laudare velim, neque digne valeo. *De Morib. Eccl. c. 31, in fine, p. 536, C, t. 1.*

Si je voulais louer cette vie, cette règle, cet institut, je ne le pourrais pas dignement

16. In religione charitas præcipue custoditur : charitati victus, charitati sermo, charitati habitus, charitati vultus aptatur, coitur in unam conspiraturque charitatem : hanc violare tanquam Deum nefas ducitur, huic si quis resistit, expurgatur. *Ibid. cap. 33, in fine, pag. 538, C.*

Dans la religion, c'est principalement la charité qu'on observe; c'est pour la charité qu'on dispose sa nourriture, ses discours, ses habits, sa physionomie; on se rassemble pour la charité; on ne respire que la seule charité; on y enseigne que violer la charité est aussi criminel que d'offenser directement Dieu lui-même. Celui qui résiste à la charité, on l'exclut de la communauté pour la purifier.

17. In militia christiana ad pietatem divites non humiliantur, ut pauperes ad superbiam extollantur. *Pros.*

Dans la milice chrétienne, les riches ne s'humilient point pour la piété, afin que les pauvres s'élèvent pour la superbe.

18. Nullo modo enim decet, ut in ea vita, ubi fiunt senatores laboriosi, ibi fiant opifices otiosi ; et quo veniunt relictis deliciis suis, qui fuerant prædiorum domini, ibi sint rustici delicati. *De Opere monach. c. 25, in fine, p. 566, D, tom. 3.*

Car il ne convient nullement que, dans ce genre de vie où les sénateurs deviennent laborieux, les ouvriers deviennent oisifs, et que, là où des hommes qui avaient possédé de grands domaines viennent en se dépouillant de leurs délices, les hommes rustiques y soient avec délicatesse.

19. Si quis de sæculo ad aliquam congregationem venire desiderat, non debet esse voluntas violenta, non coacta, non mobilis, sed sempiterna, virilis, utilis, constans, et omni spiritu charitatis plena atque perfecta. *Sermone 1 ad fratros in eremo, ante med. p. 909, C, t. 10.*

Si quelqu'un désire quitter le siècle pour entrer dans une société religieuse, sa volonté ne doit être ni violentée, ni forcée, ni mobile, mais immuable, virile, efficace, constante et parfaite par l'esprit de toute charité qui doit la remplir.

20. Tutior hæc vita est et dulcior, ubi unus alium cohortatur, ubi alter alterius exemplo inflammatur. *Pros.*

Cette vie est plus sûre et plus douce, où l'un soutient l'autre de ses exhortations et l'enflamme par ses exemples.

21. O vita sancta, vita solitaria, vita perfectorum, vita angelica, vita pœnitentium, vita deifica! *Ibid. Serm. 27, in princ. p. 947, A.*

O vie sainte, vie solitaire, vie des parfaits, vie angélique, vie des pénitents, vie qui nous déifie!

22. Noverit quisque aciem multorum pariter pugnantium esse quærendam, ubi tot sunt auxiliarii, quot socii, qui non ignorant astutias inimici : congregatio enim pro fortitudine sua terribilis est ut castrorum acies ordinata. *Sermone 3 Circumcis. circa med. f. 19, col. 1, B.* S. Bern.

Que chacun sache qu'il faut chercher l'armée où l'on est plusieurs pour combattre également, où l'on a autant d'auxiliaires que de compagnons qui n'ignorent pas les ruses de l'ennemi. Une congrégation est par sa force terrible comme une armée rangée en bataille.

23. O vita secura, ubi pura conscientia! o, inquam, vita secura, ubi absque formidine mors expectatur, imo et exoptatur cum dulcedine, et excipitur cum devotione! *Serm. ad milites Templi, c. 1, post med. f. 109, col. 3, I.*

O vie pleine de sécurité, où la conscience est pure! ô vie pleine de sécurité, dis-je, où l'on attend la mort sans crainte, où l'on se complaît à la désirer et on la reçoit avec amour!

24. Fugite de medio Babylonis, fugite et salvate animas vestras, convolate ad urbes refugii, ubi possitis et de præteritis agere pœnitentiam, et in præsenti obtinere gratiam, et futuram gloriam fiducialiter præstolari. *Serm. de Convers. ad clericos, c. 30, in princ. f. 116, col. 3, I.*

Fuyez du milieu de Babylone, fuyez et sauvez vos âmes; volez ensemble à ces maisons de refuge où vous puissiez faire pénitence pour le passé, obtenir la grâce pour le présent et attendre avec patience la gloire future

25. Ordo noster abjectio est, humilitas est, voluntaria paupertas est, obedientia, pax, gaudium in Spiritu sancto. *Pros.*

Notre ordre est l'abjection, l'humilité, la pauvreté volontaire, l'obéissance, la paix, la joie dans le Saint-Esprit.

26. Ordo noster est esse sub magistro, sub abbate, sub regula, sub disciplina. *Ep. 142 ad monach. Alpenses, in princ. f. 240, col. 2. D.*

Notre ordre consiste à vivre sous la dépendance d'un supérieur, d'un abbé, d'une règle, d'une discipline.

27. Sicut per senem vitiosum et fatuum, ita per adolescentem inverecundum et temerarium religio sancta destruitur. *De Ordine vitæ, in princ. f. 334, col. 2, F.*

La religion sainte peut être détruite par un vieillard vicieux et plein de lui-même comme par un jeune homme sans réserve et plein de témérité.

28. Vere religio est paradisus, in qua est pretiosarum virtutum fœcunda fertilitas. *Hom. sup. quibusdam verbis Dom. in 2 volum. ante med. f. 119, col. 2, E.*

La religion est un véritable paradis où viennent en abondance les plus précieuses vertus.

29. Religio præ nobilissima,
Tu castitas religiosorum,
Tu chorda clericorum,
Tu thesaurus super aurum,
Tu mors vitiorum,
Tu vita virtutum. *Ib. circa med.*

O noble religion,
Tu es la chasteté des religieux,
Tu es le cordeau qui dirige le clerc,
Tu es un trésor plus précieux que l'or,
Tu es la mort des vices,
Tu es la vie des Vertus.

S. Bern. 30. In religione homo
Vivit purius,
Cadit rarius,
Surgit velocius,
Incedit cautius,
Irroratur frequentius,
Quiescit securius,
Moritur fiducius,
Purgatur citius,
Præmiatur copiosius. *Ibid. in princ. f.* 119, *col.* 2, *litt. E.*

Dans la religion l'homme
Vit plus purement,
Tombe plus rarement,
Se relève plus promptement,
Marche plus sûrement,
Reçoit plus souvent les rosées de la grâce divine,
Se repose avec plus de sécurité,
Meurt avec plus de confiance,
Est purifié plus vite,
Gagne une plus grande récompense.

31. O sancta religio,
Balneum animarum,
Mors peccatorum,
Animarum sordidarum purgatorium. *Ibid. post med.*

O sainte religion,
Bain des âmes,
Mort des péchés,
Purgatoire des âmes souillées.

32. Religio sepultura est dominicæ passionis. *Ibid.*

La religion est la sépulture de la passion de notre Seigneur.

33. O religio, vita mirabilis, spirituale habitaculum, quæ de superbis humiles facis, de gulosis sobrios, de crudelibus pios, de iracundis mites, de luxuriosis pudicos, de inobedientibus obedientes, de osoribus facis in dilectione ferventes. *Pros.*

O religion, vie merveilleuse, séjour spirituel qui rend humbles les superbes, sobres les gloutons, bons les hommes cruels, doux les hommes colères, chastes les impudiques, obéissants les rebelles, et fervents dans l'amour ceux qui se laissent emporter par la colère!

34. Tu loquacibus linguæ frænum imponis, tu immundis castitatis cingulum adhibes, tu jejuniorum ac vigiliarum es nutrix, tu vagos ligas catenis, tu patientiæ custos es, tu purissimæ simplicitatis magistra. *Ibid. circa fin.*

O religion, tu imposes un frein à langue, tu revêts les impurs d'une ceinture de chasteté, tu es la nourrice des jeûnes et des veilles, tu enchaînes les vagabonds, tu es la gardienne de la patience, tu es la maîtresse de la plus pure simplicité.

S. Bonav. 35. Desertum religionis est locus paupertatis, asperitatis et utilitatis. *Sup. Luc, c.* 4, *in illud, Ibat in desertum, p.* 52, *col.* 2, *C, t.* 2.

Le désert de la religion est un lieu de pauvreté, d'aspérité et d'œuvres salutaires.

36. Ibi religio nulla est, ubi correctio capituli deficit. *Tit.* 6 *Diætæ, cap.* 1, *ante med. p.* 303, *col.* 2, *B, t.* 6. S. Bonav.

Là où manque la correction du chapitre, la religion disparaît.

37. Convolate ad urbes refugii, ad loca videlicet religiosa, ubi possitis de præteritis agere pœnitentiam, in præsenti obtinere gratiam, et fiducialiter futuram gloriam præstolari. *In collat. de Contemptu sæculi, in calce, p.* 96, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 3.

Accourez vers ces places de refuge, vers ces maisons religieuses où vous puissiez faire pénitence pour votre passé, obtenir la grâce pour le présent, et attendre avec confiance la gloire à venir.

38. Bona religio malos odit, non fovet. *Circa Regulam S. Francisci, quæst.* 17, *pag.* 335, *col.* 2, *C, t.* 7.

Une bonne religion hait les méchants et ne les favorise pas.

39. Ordo debet esse sanctitatis totius speculum. *Epist. ad ministr. provinc. et custod. post init. p.* 433, *col.* 1, *D, t.* 7, *part.* 4.

L'ordre doit être comme le miroir de toute sainteté.

40. Fœda est religio, quæ innititur fœditati : culpatur quidem et cultus munditiæ nimius et neglectus. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 25, *in calce, p.* 548, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 4.

Une religion qui adhère à la malpropreté est souillée ; elle est également coupable et de s'attacher trop à la propreté et de la trop négliger.

41. Non est religio, ubi omnibus omnia patent. *Ibid. c.* 26, *in fine, p.* 549, *col.* 1, *A.*

Il n'y a pas de religion là où il n'y a rien de caché pour personne.

42. Status religionis peccatores et imperfectos admittit, ut justos efficiat, et ad perfectionem adducat. *In Apolog. pauper. resp.* 1, *c.* 3, *ante fin. p.* 390, *col.* 2, *E, t.* 7.

L'état religieux admet les pécheurs et les imparfaits pour les rendre justes et les conduire à la perfection.

43. Fratres, videte vocationem vestram : venire quidem ad eremum, summa perfectio est; sed non perfecte in eremo vivere, summa damnatio est. *Pros.* S. Cæs. Arel. et S. Eucher. et S. Eus. Emiss.

Mes frères, examinez bien votre vocation : venir au désert est à la vérité la souveraine perfection ; mais ne pas vivre en homme parfait au désert, c'est la souveraine damnation.

44. Quid prodest, si locus quietus tantum corporaliter teneatur, et inquietudo in corde versetur?

Que sert-il d'être dans un lieu où le corps est en repos, si on a l'inquiétude dans le cœur?

45. Quid prodest, si in habitatione silentium sit, et in habitatoribus vitiorum sit tumultus et colluctatio passionum? *Hom.* 27, *ante med. et* 29, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Que sert-il d'être dans une demeure silencieuse, si le tumulte des vices et la lutte des passions est dans ceux qui l'habitent?

Dionysius Carthus. 46. Mox ut religionem ingressus es, diligenter adverte, unde exieris, et quo intraveris. Exisli de sæculo nequam, et scholam virtutum ingressus es. *In Exhort. ad nov. art.* 1, *in princ. f.* 2, *p.* 2.

Bientôt après que vous serez entré en religion, examinez avec soin d'où vous êtes sorti et où vous êtes entré. Vous êtes sorti d'un siècle pervers, et vous êtes entré à l'école des vertus.

S. Ephræm. 47. Maxima possessio est vita religiosa, et virtute ornata. *Ibid. adhort.* 2, *in med. p.* 285, *A*, *t.* 2.

La vie religieuse est un vaste domaine dont la vertu est l'ornement.

48. Mundus assimilatur pelago, portus vero est vita religiosa. *Ibid. adhort.* 4, *in med. p.* 291, *A*.

Le monde est comparé à la mer, la vie religieuse en est le port.

S. Eus. Cæs. 49. Vana est religio, quæ caret misericordia. *Epist. ad Damas. pap. de Morte D. Hieronymi, ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hieronymi*, *t.* 4, *p.* 351, *A*.

La religion est vaine si elle est sans miséricorde.

S. Eus. Emiss. 50. Non satis prodest, quod istum locum expetivimus, si hic tales sumus, quales in sæculo esse potuimus. *Pros.*

Ce n'est pas assez que d'être entré dans cette demeure, si nous y sommes tels que nous avons pu être dans le siècle.

51. Non solum solitudo ad perfectionis necessitatem, sed etiam ipsa congregationis multitudo nos constringit. *Hom.* 4 *ad monach. in princ.*

Ce n'est pas seulement la solitude qui nous fait une nécessité de la perfection, mais c'est aussi la multitude de ceux qui nous y entourent.

52. O quantis proderit, et contra quantis oberit loci hujus opportunitas, et congruæ habitationis occasio! *Pros.*

Oh! à combien sera utile et à combien aussi sera nuisible cette habitation choisie où l'on n'a que des occasions de vertu!

53. Non enim in hoc loco vixisse, sed in hoc loco bene egisse laudandum est.

Car ce n'est pas de vivre en ce lieu qu'il faut louer quelqu'un, mais d'y vivre dans la pratique de la perfection.

54. Nam quid nobis habitationis hujus secretum proderit, quando tyrannico dominatu malitia in nobis regnat? Itaut qui putamus nos precibus nostris sæculo ipsi succurrere, pene sit ut videamus, nos sæculi intercessionibus indigere.

De quoi nous sert, en effet, la solitude de cette habitation, si la malice exerce en nous un tyrannique empire; de telle sorte que nous qui croyons pouvoir venir en aide au siècle par nos prières, nous nous voyions presque réduits à avoir besoin des prières du ciel?

55. Non ad quietem, non ad securitatem, sed ad pugnam huc convenimus, ad agonem processimus, ad exercenda cum vitiis bella properamus. *Ibid. ante med.*

Ce n'est pas pour le repos et la sécurité, mais pour le combat que nous nous sommes réunis en ce lieu; mais nous nous sommes avancés pour lutter, et nous marchons pour faire la guerre aux vices.

56. Tanta gratia datur accipientibus habitum religionis devote, quanta datur fidelibus in baptismo. *Sup. Gen. c.* 12, *col.* 186, *F*, *Mor. tom.* 1. Gloss. ord.

Ceux qui reçoivent pieusement l'habit religieux reçoivent une grâce aussi grande que celle que reçoivent les fidèles dans le baptême.

57. Religio vinea spiritualis est: dominus hujus vineæ Christus est; procurator autem ejus, præsidens illi religioni. *Sup. Matth. c.* 20, *col.* 331, *C*, *Moral. t.* 5.

La religion est une vigne spirituelle, le maître de cette vigne est le Christ, son intendant est celui qui la gouverne.

58. Religio peccatori est abominatio. *Sup.* 1 *Joan. col.* 1397, *B*, *t.* 6.

Pour le pécheur la religion n'est qu'une abomination.

59. Omnis religio quantumcunque bene steterit in observantiis regularibus, tamen multum declinasse videtur a paternis traditionibus. *Sup. Apocal. c.* 2, *col.* 1472, *F*, *Moral. t.* 6.

Tous les ordres religieux, quelque fermes qu'ils aient été dans l'observance de leurs règles, ont pourtant bien décliné des traditions de leurs pères.

60. Si quis melioris vitæ desiderio accensus, transire in religionem nititur, necesse est ut ad gravissima bella præparetur. *Lib.* 3 *in* 1 *Regum*, *c.* 4, *post med. sup. illud*, *Quæ est trans locum istum, etc. col.* 521, *D*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

Si quelqu'un brûle du désir d'une vie plus parfaite et cherche à entrer en religion, il faut qu'il se prépare aux plus rudes combats.

61. In domo Domini nil noxium, nilque debet esse confusum. *Lib.* 7 *in Registro*, *ind.* 2, *c.* 110, *Epist.* 210 *ad Syagr. episc. in princ. col.* 983, *B*, *tom.* 2.

Dans la maison de Dieu, il faut qu'il n'y ait rien de nuisible, rien de désordonné.

62. Qui sub jugo est religionis, ita debet currere, ne in luto comitem derelinquat. *T.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam*, *in fine*, *p.* 58, *B*. S. Hier.

Celui qui marche sous le joug de la religion doit courir, mais de telle sorte qu'il ne laisse point son compagnon dans la boue.

63. Nescit religio personas accipere, nec conditiones hominum; sed animos inspicit singulorum, servum et nobilem de moribus pronuntiat. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celantiam*, *post med. p.* 112, *C*.

La religion ne fait point acception des personnes ni des diverses conditions des hommes; mais elle est attentive à l'esprit de chacun, et c'est par les mœurs de chacun qu'elle juge de sa noblesse ou de sa servitude.

64. Religionem ipsam religionis disciplina commendet. *Ibid. post med. p.* 113, *B*.

Que la discipline de la religion rende la religion recommandable par elle-même.

S. Hier. 65. Paucorum culpa non præjudicat religioni : apostolorum fidem Judæ proditio non destruxit. *Tom.* 2, *Ep.* 6 *advers. Vigil. a med. p.* 124, *C.*

La faute de quelques uns ne porte pas préjudice à la religion : la trahison de Judas ne détruisit point la foi des apôtres.

66. Solent miseri parentes, et non plenæ fidei christiani, deformes et aliquo membro debiles filios (quia dignos matrimonio non inveniunt) religioni tradere. *In Regula monachor. c.* 18 *de Laude religion. p.* 285, *A*, *t.* 4.

Les parents malheureux, les chrétiens qui n'ont la foi qu'à demi ont coutume d'envoyer en religion ceux de leurs enfants qui sont difformes ou contrefaits de quelque membre, parce qu'ils ne les trouvent point propres au mariage.

67. Ut unanimes habitetis in domo Dei, sit vobis semper unus affectus, una voluntas, una fraternitas, una proportio morum, una jucunditas, una tristitia. *Pros.*

Pour que vous habitiez dans la maison du Seigneur avec accord, n'ayez qu'une affection, une volonté, une fraternité, une même joie, une même tristesse.

68. Hæc vere vita Dei, non diaboli ; vere religio, non infernus ; vere vita religiosa, non diabolica. *In Regula monachor. c.* 1 *de Charitate, in fine, p.* 324, *C*, *t.* 4.

Cette vie est véritablement divine et non diabolique, une vraie religion et non un enfer ; c'est une vie religieuse, non diabolique.

69. Tanta est sanctitas divinæ religionis, ut eam qui foris sunt, venerationi habeant. *Lib.* 2 *sup. Prov. c.* 16, *in illud, Cum placuerint Domino, etc. p.* 31, *B*, *t.* 7.

Telle est la sainteté de la religion divine, que ceux mêmes qui n'y sont point sont remplis de vénération pour elle.

70. Latro est, et domum Dei in latronum convertit specum, qui de religione sectatur lucra, cultusque ejus non tam cultus Dei, quam negotiationis occasio est. *Lib.* 3 *sup. Matth. cap.* 21, *can.* 1, *num.* 211, *sup. illud, Et intravit Jesus in templum, p.* 61, *D*, *t.* 9.

Celui-là est un voleur et convertit la maison de Dieu en une caverne de voleurs, qui spécule sur la religion ; son culte n'est pas tant un culte de Dieu qu'une occasion de négoce.

Hugo a S. Victore. 71. Sunt novem beneficia religionis :
- Abundans est pauperi,
- Mediocri sufficiens,
- Tolerabilis diviti,
- Infirmis larga,
- Delicatis compatiens,
- Fortioribus moderata,
- Pœnitentibus misericors,
- Perversis severa,
- Bonis optima. *Lib.* 1 *de Claustr. animæ, cap.* 8, *in fin. p.* 35, *C*, *t.* 2.

La religion offre neuf avantages :
- Elle est abondante pour le pauvre,
- Suffisante pour la médiocrité,
- Supportable pour le riche,
- Large pour l'infirme,
- Compatissante pour les délicats,
- Modérée pour les forts,
- Miséricordieuse pour les pénitents,
- Sévère pour les vicieux,
- Excellente pour les bons.

72. Sufficiens est mediocri religio : sufficere enim debet, quia necessaria præbet : dat satis, dat gratis. *Ibid. c.* 10, *in princ.* Hugo a S. Victore

La religion est suffisante pour l'homme médiocre ; elle doit suffire, car elle donne le nécessaire, elle donne assez, elle donne gratuitement.

73. Caret pondere divitiarum religio, non acquirit cum cupiditate, non possidet cum amore, non dolet si amiserit. *Ibid. c.* 11, *post init. p.* 36, *B.*

La religion ne porte pas le poids des richesses, elle n'acquiert pas avec cupidité, elle ne possède pas avec attachement, elle ne se chagrine point dans les pertes.

74. Religio quod nocet, aufert : quod necesse est, ministrat. *Ibid. in fine, p.* 36, *F.*

La religion retranche ce qui nuit, elle donne ce qui est nécessaire.

75. Bonos facit rerum distributio, meliores mundi renuntiatio, optimos autem religionis cohabitatio. *Ibid. c.* 17, *in princ. p.* 40, *F.*

La distribution de nos biens aux pauvres nous rend bons, la renonciation au monde nous rend meilleurs, mais le séjour en religion nous rend excellents.

76. Mundus bonis est pessimus ; religio vero bonis et malis est optima. *Ibid.*

Le monde est très-mauvais pour les bons, la religion est très-bonne et pour les bons et pour les méchants.

77. Religio facit de malo bonum, de bono meliorem, de meliori optimum. *Ibid.*

La religion rend le méchant bon, le bon meilleur et le meilleur excellent.

78. Quatuor sunt in religione notanda : est
- Suavis et mitis :
  - Suavis in cohabitatione,
  - Mitis in sermone ;
- Quieta et secura
  - Quieta in mente,
  - Secura in actione. *Ibid. c.* 18, *in pr.*

Quatre choses sont dignes de remarque dans la religion : elle est
- Suave et douce :
  - Suave dans la société de ses frères en religion,
  - Douce dans les discours ;
- Tranquille et pleine de sécurité :
  - Tranquille dans son esprit,
  - Pleine de sécurité dans ses actions.

79. Non negat religio quod requirit necessitas naturæ, sed prohibet quod appetit superfluitas gulæ. *Ibid. lib.* 2, *c.* 19, *in princ.*

La religion ne refuse pas ce qu'exigent les nécessités de la nature, mais elle défend les superfluités que réclame la gourmandise.

Hugo card.

80. Religio dat opes, paupertas religionem : Crescunt divitiæ, religioque perit. *Sup. Gen. c.* 48, *f.* 70, *col.* 3, *Mystice, t.* 1.

La religion nous donne des richesses, et la pauvreté donne de la religion; là où les richesses augmentent, la religion périt.

81. Qui in religionem male ingreditur, vix aut nunquam bene operatur. *Ibid. c.* 46, *Moral. f.* 71, *col.* 4, *t.* 1.

Celui qui entre mal en religion ne fait jamais ou presque jamais le bien.

82. In religione sunt flores sanctarum meditationum, cogitationum, desideriorum, et germina bonorum operum. *Sup.* 1 *Reg. c.* 24, *Moral. f.* 237, *col.* 1, *t.* 1.

Dans la religion se trouvent les fleurs des saintes méditations, des pensées, des désirs, et les germes des bonnes œuvres.

83. Claustrum intrare nihil aliud est, quam se ad bellum contra hostes Christi armare. *Sup.* 2 *Regum, c.* 17, *Moral. f.* 255, *col.* 1, *tom.* 1.

Entrer dans un cloître n'est autre chose que prendre les armes contre les ennemis du Christ

84. Religio est reservatorium Domini, unde tutum est ibi esse. *Sup. Ps.* 39, *f.* 96, *col.* 3, *tom.* 2.

La religion est le conservatoire du Seigneur, il est donc sûr d'y être.

85. Sicut sepulchrum est locus mortuorum, ita religio in qua habitant, qui mortui sunt mundo. *Sup. Ps.* 67, *f.* 166, *col.* 3, *t.* 2.

Comme le tombeau est la demeure des morts, de même la religion est la demeure de ceux qui sont morts au monde.

86. Religionem Deus specialiter salvat : quia ibi est securior, et facilior, et compendiosior via salutis. *Sup. Ps.* 58, *f.* 176, *col.* 2, *t.* 2.

Dieu sauve spécialement ceux qui sont en religion, parce que là le chemin du salut est plus sûr, plus facile et plus court.

87. Tanta est sanctitas religionis et tantæ virtutis, ut plerique hi qui foris sunt, id est infideles, eam venerentur. et cum his pacem habeant, quos considerant Deo perfecte servire, quamvis religione discordent. *Sup. Prov. c.* 16, *fol.* 35, *col.* 2, *t.* 3.

La religion est si sainte et si puissante, que la plupart de ceux qui lui sont étrangers, c'est-à-dire les infidèles, la vénèrent et vivent en paix avec ces hommes qu'ils considèrent comme servant Dieu parfaitement, quoiqu'ils diffèrent de religion.

88. Post nativitatem religionis moriendum est mundo et parentibus. *Sup. Eccles. c.* 3, *f.* 79, *col.* 1, *t.* 3.

Quand on naît à la religion, il faut renoncer au monde et aux parents.

89. In religione { Necessaria est temperantia, ne medela modum excedat, et ne indiscretio dispensationis fiat occasio dissolutionis :
Necessaria est fortitudo, ut non frangatur duritia observantiæ regularis;
Necessaria est justitia, ut superioribus suis, quod suum est, reddat, libenter obediendo;
Necessaria est prudentia, ut non extollatur in altum vitæ sanctitate. *Super Cant. c.* 8, *f.* 138, *col.* 3, *tom.* 1. }

Dans la religion { La tempérance est nécessaire, de crainte de dépasser le soulagement nécessaire, et pour que l'indiscrétion de ce qui nous est donné ne devienne une occasion de dissolution;
Le courage est nécessaire, pour ne pas se laisser abattre par la dure observance de la règle;
La justice est nécessaire, afin de rendre aux supérieurs ce qui leur est dû en leur obéissant de bon cœur;
La prudence est nécessaire, pour ne point trouver une occasion d'orgueil dans la sainteté de la vie. }

Hugo card.

90. Sex sunt officinæ religionis : { Oratorium, id est, locus orationis;
Capitulum, id est, locus correctionis;
Claustrum, id est, locus studii;
Refectorium, id est, locus refectionis;
Dormitorium, id est, locus somni;
Infirmatorium, id est, locus medicinæ. *Sup. Eccles. c.* 11, *f.* 191, *col.* 4, *t.* 3. }

La religion a six laboratoires : { L'oratoire, c'est-à-dire le lieu où l'on prie;
Le chapitre, c'est-à-dire le lieu de la correction,
Le cloître, c'est-à-dire le lieu où l'on étudie;
Le réfectoire, c'est-à-dire le lieu où l'on mange;
Le dortoir, c'est-à-dire le lieu où l'on dort;
L'infirmerie, c'est-à-dire le lieu où l'on fait les remèdes. }

91. Vita claustralis est sicut navis, in qua si minima contemnantur, id est, stupa, clavus et cera, paulatim subintrat aqua, et demergitur in profundum. *Ibid. c.* 19, *fol.* 205, *col.* 3.

La vie du cloître est comme un vaisseau dans lequel l'eau entre peu à peu, et qui co le à fond si on néglige les plus petites choses, par exemple un peu d'étoupe, un clou, le bitume.

92. Religionis decor in quatuor consistit, scilicet : { In fratrum multitudine;
In bonorum operum fœcunditate, et maxime hospitalitatis :
In disciplina ordinis :
In odore bonæ opinionis, et

devotione orationis. *Sup. Thren. cap.* 1, *Moral. fol.* 286, *col.* 2, *t.* 4.

La beauté de la religion consiste en quatre choses :
- Dans la multitude des frères ;
- Dans la multiplicité des bonnes œuvres, et surtout dans l'hospitalité ;
- Dans la discipline de la règle ;
- Dans le parfum d'une bonne renommée et la ferveur de la prière.

Joan. Cass. 93. Tria hæc in congregatione necessario tibi sunt custodienda : ut scilicet velut surdus ac mutus et cæcus incedas. *Lib.* 4 *de cœnob. Inst. c.* 41, *in princ. p.* 101.

Il est trois choses auxquelles il faut particulièrement être fidèle dans une communauté : marcher comme un sourd, comme un muet, comme un aveugle.

94. Mensuram virium suarum convenit unumquemque nostrum diligentius ante pensare, atque ad ejus modulum arripere quam libuerit disciplinam, quia quamvis omnes utiles sunt, tamen aptæ cunctis cunctæ esse non possunt. *Collat.* 24 *abbat. Abrahæ, c.* 8, *circa med. pag.* 865.

Il faut que chacun de nous commence par bien considérer la mesure de ses forces, et que, se fixant sur cette mesure, il embrasse la règle qui lui conviendra, parce que, quoique tous les ordres soient bons en eux-mêmes, toutes ne sont pas également utiles à tous.

S. Joan. Chr. 95. Si te religionis tuba vocet, statim progredere et multa cum alacritate descendas ad certamina. *Hom.* 67 *ad popul. Antioch. post init. col.* 429, *D, t.* 5.

Si la trompette de la religion vous appelle, hâtez-vous de marcher et de courir avec joie aux combats.

Joan. Gers. 96. Semel lapsa religio, nunquam aut vix reparari potest : nova facilius a fundamentis conderetur. *Tract. de Abstin. Carthus. verb. Tertiam, circa med. part.* 2.

Un ordre une fois tombé ne se relève jamais, ou du moins rarement ; on aurait moins de peine à établir un nouvel ordre sur d'autres fondements.

97. Religio curam habet præcipuam de infirmis, et quæ curam non habet, non est religio, sed destructio. *De Relig. prof. consid.* 10, *in princ. part.* 3.

La religion a un soin particulier des infirmes ; celle qui n'aurait pas ce soin serait une destruction plutôt qu'une religion.

98. Religionis securitas et soliditas fundamentalis, post divinam gratiam consistit in discretione et charitate præsidentium. *Ibid. consid.* 11, *in princ.*

Après la grâce divine, ce qui constitue la solidité fondamentale d'une religion, c'est la discrétion et la charité des supérieurs.

99. Dicere quod religionis status non sit perfectior, hæresis est. *Tract.* 8 *sup. Magnificat, notula* 2, *part.* 3.

C'est une hérésie de soutenir que la religion n'est pas un état plus parfait.

Joan. Trith. 100. Duo sunt quæ ordinem ad eminentiam honoris provexerunt : meritum videlicet sanctitatis et scientia Scripturarum. *Pros.*

Il est deux choses qui élèvent un ordre au comble de la gloire : c'est le mérite de la sainteté et la science des Ecritures.

101. Neque enim possibile est disciplinam in ordine consistere, si aut moribus sanctitas, aut disciplinæ Scripturarum desit auctoritas.

Car il n'est pas possible que la discipline se maintienne dans un monastère, si les mœurs manquent de sainteté, ou que l'autorité des Ecritures cesse d'en soutenir la discipline.

102. Alta cœnobiorum ædificia, magna redituum substantia, ampla terrarum prædia, non faciunt stabilem in ordine disciplinam. *Lib.* 2 *de Vir. illustr. ord. S. Bened. cap.* 145, *circa init. p.* 61, *col.* 2.

Les grands édifices, les grands revenus, les vastes domaines n'assurent pas la stabilité de la discipline dans une communauté.

103. Ad religionem multi veniunt, sed in religione pauci religiose vivunt. *Ib. lib.* 3, *c.* 338, *a med. p.* 115, *col.* 2.

Il en est beaucoup qui entrent en religion, mais peu qui y vivent en religieux.

104. Beatus, qui sæculum fugiens, sub alis tutissimæ pacis sanctæ religionis pausare meruerit. *Pros.*

Heureux celui qui, fuyant le siècle, mérite de se reposer sous les ailes sûres et tranquilles de la sainte religion.

105. Diligenti namque pacem, nullibi melius, quam in religione est : diligenti pacem, claustralis custodia tutissima est. *Lib. de Reg. claustr. ante med. p.* 153, *col.* 1.

Car celui qui aime la paix ne se trouve nulle part mieux qu'en religion ; pour celui qui aime la paix, la garde du cloître la lui garantit.

106. Nulla religio subsistere potest, ubi correctionis diligentia non est. *In c.* 2 *Regul. S. Bened. verbo Legimus, post init. pag.* 241, *col.* 2.

La religion ne peut subsister là où la correction active fait défaut.

107. Nulla religio subsistere potest, si in charitate non solidatur. *Ibid. in c.* 4, *post init. p.* 264, *col.* 2.

Aucune religion ne peut se soutenir, si elle n'a pour appui la charité.

108. Raro ad religionis amorem pervolat, quem cæca mundi mora delectat. *Ep.* 10 *ad Nicol. presbyt. Mernicens. circa med. p.* 943, *col.* 2.

Rarement on voit passer à l'amour de la religion celui qui se complaît aveuglément à rester dans le monde.

109. Magna religionis præeminentia est, quam nulla perversorum pravitas, de bonorum sinceritate poterit excutere. *Ep.* 14 *ad Nicol. presbyt. Mernicens. sub fin. p.* 952, *col.* 2.

La prééminence de la religion est telle, que jamais la perversité des méchants n'a pu l'enlever du cœur sincère des bons.

Lact. Firm. 110. Vera religio cum moribus congruit. *Lib. 1 de divin. Inst. c. 21, prope init. p. 42.*

La vraie religion est toujours associée aux bonnes mœurs.

Petr. Blesens. 111. Sancta religio, monachorum mater est. *Ep. 29 ad abbat. S. Albani, sub fin apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 727, col. 2, E, edit. Colon.* 1618.

La sainte religion est la mère des moines.

112. Ordinis professores tanto differentius præ cæteris triumphales sanctitatis titulos referunt, quanto expressius religionis apostolicæ vestigiis inhærent : in tenuitate ciborum, in asperitate vestium, in vigiliis, in disciplinis, in psalmis, in humilitate, in hospitalitate, in obedientia, in charitate et cæteris. *Ibid. Ep. 82 ad abbat. Cisterciens. post init. p. 766, col. 2.*

Ceux qui sont en religion portent d'autant plus brillantes au-dessus de leurs frères les palmes triomphales de la sainteté, qu'ils s'attachent d'une manière plus fidèle à marcher sur les traces de la religion des apôtres, soit pour la petite quantité de nourriture, soit pour la rudesse des habits, les veilles, la discipline, la récitation des psaumes, l'humilité, l'hospitalité, l'obéissance, la charité et tout le reste.

113. Si vultis in sancta religione et aurea paupertate transigere dies vestros, felicitati vestræ non poterit regum gloria comparari. *Ibid. Ep. 93 ad Guillelm. abbat. in med. p. 777, col. 1, D.*

Si vous voulez passer vos jours dans la sainteté de la religion et dans une pauvreté dorée, votre bonheur sera incomparablement au-dessus de la gloire des rois.

114. Nemo graviter ferat diversitatem ordinum in hominibus : nam et in terris ordo est. *Pros.*

Que personne ne regarde avec peine la diversité des ordres parmi les hommes, car n'est-ce pas la même variété qui existe dans l'ordre de la nature?

115. Christus divisus non est, sive in alba, sive in pulla veste, in omni professione et ordine quis serviat, acceptus est Deo. *Ibid. Ep. 97 ad abbat. in pr. et post med. p. 781, col. 1, A.*

Le Christ n'est pas divisé ; on est agréable à Dieu, qu'on le serve sous un habit blanc ou noir, dans quelque ordre que ce soit.

116. Consenesce in religione, priusquam publiceris. *Ibid. Serm. 9 de Purificat. a med. p. 850, col. 2, F.*

Vieillissez dans la religion avant de paraître dans le public.

S. Petr. Dam. 117. In nihilum omnis religio redigitur, nisi solerter immoderatæ linguæ lascivia compescatur. *Serm. 73 de Vitio linguæ, post init. p. 322, col. 2, B, t. 2.*

Toute religion se réduit à rien, si on n'a soin de réprimer les débordements d'une langue sans retenue.

Salvianus. 118. Religio scientia est Dei ; ac per hoc omnis religiosus hoc ipso quod religionem sequitur, Dei se voluntatem nosse testatur. *Pros.*

La religion est la connaissance de Dieu ; c'est pourquoi tout religieux, par cela même qu'il suit la religion, témoigne qu'il connaît la volonté de Dieu.

119. Professio itaque religionis non aufert debitum, sed auget : quia assumptio religiosi nominis, sponsio est devotionis ; et sic tanto plus quispiam debet opere, quanto plus promiserit professione. Salvianus

C'est pourquoi la profession de la religion ne diminue pas nos devoirs, mais les augmente, parce que la religion que l'on prend est un engagement à la dévotion, et on doit d'autant plus de bonnes œuvres qu'on a plus promis dans sa profession.

120. Sed forsitan dicit aliquis : Si hæc ita sunt, tutior ergo est irreligiositas, quam religio. Minime : religiosus enim per hoc est debitor, quod profitetur religionem ; irreligiosus autem per id quod neglexerit religionem. Religiosus debet quidquid professus est agnovisse ; irreligiosus vero etiam quod non dignatur agnoscere. *Lib. 2 ad Eccl. cath. a med. pag. 370, col. 2, F.*

Mais, dira peut-être quelqu'un, s'il en est ainsi, l'irréligion est plus sûre que la religion. Point du tout. Le religieux est en effet débiteur, parce qu'il professe la religion ; mais l'irréligieux l'est parce qu'il la néglige. Le religieux doit tout ce qu'il a fait profession de reconnaître ; l'irréligieux doit même ce qu'il ne daigne pas reconnaître.

121. Non est quod competere quisquam, aut non obesse divitias religioni putet : impedimenta hæc sunt, non adjumenta ; onera, non subsidia. Possessione enim et usu opum non sufficitur Religio, sed evertitur. *Ibid. lib. 2, ante fin. p. 372, col. 1, A.*

On aurait tort si l'on pensait que les richesses conviennent à la religion ou ne lui sont pas nuisibles. Les richesses sont un obstacle et non un secours, un fardeau et non un appui. La possession et l'usage des richesses ne soutiennent pas en effet la religion, mais elles la renversent.

122. Illud durius ac molestius est, quod quidam sub religionis titulo a religione dissentiunt, et habitu magis sæculum relinquere, quam sensu. *Ibid. lib. 2, in princ. pag. 379, col. 1, D.*

Ce qu'il y a de plus triste et de plus fâcheux, c'est qu'il y a des hommes qui, sous le nom de religion, s'écartent de la religion ; ils sont sortis du siècle plutôt par l'habit que par l'esprit.

123. Perfectio charitatis est finis status religionis : status autem religionis est quædam disciplina, vel exercitium ad perfectionem perveniendi. *2 2, quæst. 186, art. 3, in corp.* S. Thomas Aquinas.

La perfection de la charité est la fin de l'état religieux ; l'état religieux est comme une méthode et un exercice pour arriver à la perfection.

124. Tanto sollicitudo temporalium rerum magis impedit religionem, quanto sollicitudo spiritualium major ad religionem requiritur. *Ibid. quæst. 188, art. 7, post med. corp.*

La sollicitude des choses temporelles est un obstacle d'autant plus grand à la religion, qu'elle exige une plus grande sollicitude des choses spirituelles.

125. Dubitare an propter contristationem amicorum, vel quodcunque temporalium detrimentum, homo debeat religionis propositum prætermittere est animi adhuc carnali

amore irretiti. *Contra retrahentes ab ingressu relig. cap.* 9, *post med. t.* 2.

Douter si, à cause de l'affliction de ses amis ou de quelque dommage temporel, on ne doit pas renoncer à la religion, c'est le propre d'un esprit encore embarrassé dans les liens de la chair.

Thomas a Kempis. 126. Qui aliud in religione quærit, quam pure Deum et animæ suæ salutem, non inveniet nisi tribulationem et dolorem. *Lib.* 1 *de Imit. Chr. c.* 17, *sect.* 2, *t.* 2.

Celui qui cherche en religion autre chose que Dieu seul et le salut de son âme, n'y trouvera que tribulations et douleurs.

S. Valerian. 127. Cui studium est in religione Christum colere, prius cordis quam corporis indumenta suscipiat. *Hom.* 1 *de Bono discipl. ante finem, apud Bibl. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 477, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Que celui qui n'a de souci que de servir Jésus-Christ en religion prenne le cœur d'un religieux avant d'en prendre l'habit

128. Parum ille habet de religione, quem studere vides sæculo; et plus præsenti vitæ favere, quam æternæ gloriæ. *Ibid. Hom.* 4 *de Promiss. in med. p.* 480, *col.* 1, *C.*

Il est bien peu religieux, celui qui s'inquiète plus du siècle et de la vie présente que de la vie éternelle.

S. Vinc. Ferr 129. Secundum opus majus post martyrium, est religionem ingredi, et renuntiare pro Deo voluntati propriæ. *Serm.* 6 *dom.* 2 *Adv. ante fin. f.* 26, *col.* 3, *part.* 1.

Après le martyre, ce qu'il y a de plus méritoire, c'est d'entrer en religion et de renoncer pour Dieu à sa volonté propre.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero 130. Cura ut vir sis, et cogita quem in locum sis progressus, et vide quid jam tibi sit necesse fieri. *Orat.* 3 *et in ord.* 21 *pro Catilina, ante med. t.* 2.

Ayez soin d'être un homme, et pensez en quel lieu vous êtes venu et à ce qu'il est maintenant nécessaire que vous y fassiez.

131. Prudentius urbem religione, quam ipsis mœnibus cingitis. *Lib.* 3 *de Nat. deor. in fin. num.* 95, *t.* 4.

On protége mieux une ville par la religion que par les fortifications.

RELIGIOSUS (Religieux).

ETYMOLOGIA.

Hugo card. Religiosus est quasi religatus, id est, retro et non ante ligatus : ut quæ retro sunt obliviscens, ad ea quæ sunt ante se se extendat. *Sup. Ep. Jacob, c.* 1, *f.* 314, *col.* 1, *t.* 7.

Le religieux est comme rattaché, c'est-à-dire qu'il est lié par-derrière et non par-devant, afin qu'oubliant ce qui est derrière lui, il ne se porte que vers ce qui est devant lui.

S. Isidorus Hispal. Religiosi a relegendo appellati sunt, qui tractant et quasi relegunt ea quæ ad cultum divinum pertineant. *Lib.* 10 *Etymol. verb. Relig. p.* 144, *col.* 1.

Les religieux ont été ainsi appelés du mot *relire*, parce qu'ils traitent et relisent pour ainsi dire les choses qui regardent le culte.

Cicero. Religiosi dicti sunt a religendo, ut eligentes ab eligendo, tanquam a diligendo diligentes, ab intelligendo intelligentes. *Lib.* 2 *de Nat. deor. ante med. num.* 72, *col.* 510, *G, tom.* 4.

Les religieux ont été ainsi appelés du mot *relire*, comme ceux qui choisissent du mot *choisir*, ceux qui aiment du mot *aimer*, et ceux qui comprennent du mot *comprendre*.

DEFINITIO.

Hugo card. Religiosi sunt, qui mente et corpore simul fugientes elongant se a mundo. *Sup. Ps.* 54, *f.* 139, *col.* 2, *t.* 2.

Ceux-là sont religieux, qui s'éloignent du monde et s'en séparent d'âme et de corps.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominum elegisti hodie, ut sit tibi Deus, et ambules in viis ejus, et custodias cæremonias illius et mandata atque judicia, et obedias ejus imperio; et Dominus elegit te hodie, ut sis ei populus peculiaris. *Deut.* 26, *v.* 17.

Vous avez aujourd'hui choisi le Seigneur, afin qu'il soit votre Dieu, et que vous gardiez ses cérémonies, ses ordonnances et ses lois, et que vous obéissiez à ses commandements, et le Seigneur vous a choisis afin que vous soyez son peuple particulier.

2. Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? *Cant.* 5, *v.* 3.

J'ai ôté ma tunique; comment la revêtir encore? J'ai lavé mes pieds; comment les souiller encore?

3. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit. *Eccli.* 1, *v.* 18.

Cette sanctification garde le cœur et le justifie, elle donne le plaisir et la joie.

4. Attendite ad petram, unde excisi estis; et ad cavernam laci, de qua præcisi estis. *Isa.* 51, *v.* 1.

Rappelez-vous la pierre dont vous avez été taillés, la fosse profonde d'où vous avez été tirés.

5. Exue te stola luctus, et indue te decore et honore ejus, quæ a Deo tibi est sempiternæ gloriæ. *Prosec. Bar.* 5, *v.* 1.

Dépouille-toi de ta robe de deuil, et revêts-toi d'éclat et d'honneur et de la gloire éternelle qui te vient de Dieu.

6. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni. *V.* 2.

Le Seigneur te revêtira du manteau de justice, et il mettra sur ta tête un diadème d'éternelle gloire.

7. Deus enim ostendet splendorem suum in te omni qui sub cœlo est. *V.* 3.

Dieu montrera sa splendeur en toi à tout ce qui est sous le ciel.

8. Nominabitur tibi nomen tuum a Deo in sempiternum. *V.* 4.

Voici le nom dont Dieu te nommera pour jamais.

9. Benedicite, omnes religiosi, Domino Deo deorum : laudate et confitemini ei. *Dan.* 3, *v.* 90.

Vous tous, hommes pieux, bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux ; louez-le et confessez-le.

10. Committunt uni homini magistratum suum, et omnes obediunt uni, et non est invidia, neque zelus inter eos. 1 *Mach.* 8, *v.* 16.

Ils confient à un seul homme leur souveraine magistrature, et ils obéissent tous à un seul, et il n'y a ni envie ni jalousie parmi eux.

11. Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. *Luc.* 9, *in fine.*

Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est point propre au royaume de Dieu.

12. Erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cœlo est. *Act.* 2, *v.* 5.

Il y avait dans Jérusalem des Juifs et des hommes religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

13. Vir erat religiosus, ac timens Deum, et deprecans Deum semper. *Ibid.* 10, *v.* 1.

Il y avait *à Césarée* un homme religieux et craignant Dieu et priant Dieu sans cesse.

14. Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis? *Coloss.* 2, *v.* 20.

Si vous êtes morts avec Jésus-Christ à ces premiers éléments du monde, pourquoi vous en faites-vous encore des lois, comme si vous viviez dans le monde?

15. Si quis putat religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. *Jac.* 1, *v.* 26.

Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, il n'a qu'une piété vaine.

SENTENTIÆ PATRUM.

B. Alanus de Rupe.

16. Religiosi mundo sunt mortui, eorumque in cœlo est cum angelis conversatio. *Part.* 4, *Serm.* 31, *cap.* 3 *de Excellentia relig. quinquag.* 1, *excellent.* 1, *in princ. p.* 403.

Les religieux sont morts au monde, et leur conversation est dans le ciel avec les anges.

17. Esse religiosis in cœlo sedes inter seraphicos potest, quod hic in statu perfectissimæ degerint charitatis. *Ibid. quinquag.* 2, *excellent.* 10, *pag.* 404.

Les religieux peuvent avoir dans le ciel une place parmi les séraphins, parce qu'ici-bas leur vie s'est passée dans la plus parfaite charité.

18. Quod religiosus sis probat professio ipsa, status tuus, et nunc habitus tuus et tonsura ; sed an fictus, an verus religiosus sis, tu videris. *De adhærendo Deo, cap.* 8, *in fine.* Albert. Mag.

Votre profession même, votre état, et maintenant votre habit et votre tonsure prouvent que vous êtes religieux ; mais si vous êtes un faux ou un vrai religieux, c'est à vous de le savoir.

19. Non propterea te Domino dicasti, ut tuos divites facias ; sed ut vitam tibi perpetuam fructu boni operis acquiras, et pretio miserationis peccata redimas tua. *Lib.* 1 *Offic. c.* 20, *in medio, col.* 21, *D, t.* 1. S. Ambr.

Ce n'est pas pour enrichir les vôtres que vous vous êtes voué à Dieu, c'est pour acquérir par vos bonnes œuvres une vie éternelle et pour racheter vos péchés au prix de la miséricorde.

20. Procul a religiosis indignatio esse debet, procul cupiditas ultionis, procul inconsiderata conjunctio et incauta simplicitas. *Lib.* 7 *sup. Luc. cap.* 9, *in illud, Nolite prohibere eos, col.* 1719, *C, t.* 5.

Loin du religieux l'indignation, le désir de la vengeance, les amitiés inconsidérées et l'imprudente simplicité.

21. Nihil tam periculosum, quam si professioni gesta repugnent. *Sup.* 1 *Timoth.* 5, *in illud, Quidam deerraverunt per Satanam, col.* 260, *D, t.* 5.

Rien n'est plus dangereux que si vos actes répugnent à votre profession.

22. Duo sunt ordinis genera religioso convenientia : unum exterius, quo religiosus videtur ; aliud vero interius, quo religiosus habetur. *De Similitud. c.* 90, *paulo ante finem.* S. Anselm.

Deux ordres conviennent au religieux : l'un extérieur, par lequel il paraît religieux ; l'autre intérieur, par lequel il l'est réellement.

23. Religiosus religatus est, id est, bis ligatus : ligamine præceptorum in baptismi acceptione, et ligamine observationis consiliorum in solemni professione. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 7, § 1, *post med. f.* 51, *col.* 3. S. Antonin.

Le religieux est relié, c'est-à-dire lié pour la seconde fois, par le lien des commandements quand il a reçu le baptême, et par l'engagement qu'il a pris d'observer ce qui est de conseil au moment solennel de la profession.

24. Verus religiosus ab inquietudinibus mundi liber est, quia mortuus est eis, et absolutus a cura parentum suorum, ut quietius Deo vivat. *Part.* 3, *tit.* 16, *c.* 10, § 4, *post medium, f.* 256, *col.* 4.

Le vrai religieux est libre des inquiétudes du monde auxquelles il est mort, libre aussi des soucis des parents, afin qu'il puisse servir Dieu avec plus de tranquillité.

25. Vita cujuslibet religiosi debet esse deserta, id est, in omni exterioris substantiæ abrenuntiatione ; et invia, id est, ut nullum vestigium aliquid habendi in ipsius remaneat voluntate. *Serm. dom.* 2 *Advent. f.* 11, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

La vie d'un religieux doit être solitaire, c'est-à-dire accompagnée de l'abnégation totale de toute chose extérieure ; elle doit être sans issue, c'est-à-dire qu'il ne reste en lui aucune espèce de volonté de posséder.

S. Ant. de Pad. 26. Quanta afflictione, quanta asperitate nos affligere debemus? Sit ergo vilitas habitus, asperitas victus, ut vere possimus vocari religiosi, id est relegati, scilicet ab omni voluptate carnali. *Ibid. in calce, f.* 12, *p.* 1.

Que de rigueurs, que d'afflictions ne devons-nous pas nous infliger! Que notre habit soit donc vil et notre nourriture grossière pour que nous méritions véritablement le nom de religieux, c'est-à-dire de gens relégués loin de toute volupté charnelle.

27. Quid detestabilius et abominabilius Deo et hominibus, quam superbia in religioso? *Serm. dom.* 20 *post Trinitat. f.* 308, *pag.* 1.

Y a-t-il rien de plus détestable et de plus abominable aux yeux de Dieu que l'orgueil dans un religieux?

S. Aug. 28. Quis non illos miretur et prædicet, qui contemptis atque desertis mundi hujus illecebris, in communem vitam castissimam sanctissimamque congregati, simul ætatem agunt, viventes in orationibus, in lectionibus, in disputationibus : nulla superbia tumidi, nulla pervicacia turbulenti, nulla invidentia lividi, sed modesti, verecundi, pacati, concordissimam vitam et intentissimam in Deum gratissimum munus ipsi offerunt, a quo ista posse meruerunt? *Pros.*

Qui n'admirerait, qui n'exalterait ces hommes qui, méprisant et abandonnant les séductions de ce monde, passent leur vie réunis ensemble dans la chasteté et la sainteté, vivant au sein des prières, des lectures, des discussions doctrinales, exempts de toute enflure d'orgueil, à l'abri des troubles de l'obstination et des pâles émotions de l'envie, mais qui, toujours modestes, craintifs, calmes, offrent comme un présent très-agréable à Dieu, qui leur donne la force pour opérer ces merveilles, une vie toute de concorde et de zèle pour la gloire du Seigneur?

29. Nemo quidquam possidet proprium, nemo cuiquam onerosus est : operantur manibus ea quibus a Deo mens impediri non possit : hos mores, hanc vitam, hunc ordinem, hoc institutum si laudare velim, neque digne valeo. *De Morib. Eccles. cap.* 31, *fere per tot. p.* 536, *C, t.* 1.

Personne ne possède rien en propre, personne n'est à charge à autrui; leurs mains s'occupent de travaux qui n'empêchent point leur cœur d'être constamment avec Dieu. Si je voulais louer ces mœurs, cette vie, cet ordre, cet institut, je ne le pourrais dignement.

30. Nolite mihi colligere professores nominis christiani, neque professionis suæ vim, aut scientes, aut exhibentes : nolite consectari turbas imperitorum, qui vel in ipsa vera religione superstitiosi sunt, vel ita libidinibus dediti, ut obliti sint quid promiserint Deo. *Pros.*

N'allez pas me réunir, pour professer le nom chrétien, des hommes qui ne connaissent ni ne remplissent l'étendue de leurs obligations ; n'allez pas me chercher ces troupes d'ignorants qui sont superstitieux même dans la vraie religion, ou qui sont tellement adonnés à leurs passions, qu'ils ont oublié ce qu'ils ont promis à Dieu.

31. Novi multos esse, qui renuntiaverunt verbis huic sæculo, et se omnibus hujus sæculi mollibus opprimi velint, oppressique lætantur. *Ibid. c.* 34, *paulo post init. p.* 538, *D.*

Je sais qu'il y en a plusieurs qui en paroles ont renoncé à ce siècle, et qui cependant voudraient nager dans les molles délices du siècle et se réjouissent d'en être entourés.

32. Illi qui aliquid videbantur esse in sæculo, non habeant fastidio fratres suos, qui ad illam sanctam societatem ex paupertate venerunt : magis autem studeant, non de parentum divitum dignitate, sed de pauperum fratrum societate gloriari. *Regula* 3 *ad clericos, paulo post init. p.* 592, *D, t.* 1. S. Aug.

Que ceux qui paraîtraient être quelque chose dans le siècle ne prennent pas en dédain ceux de leurs frères qui sont sortis de la pauvreté pour entrer dans la sainte religion; qu'ils s'étudient plutôt à se glorifier de la société de leurs frères que du haut rang de leurs riches parents.

33. Qui infirmi sunt ex pristina consuetudine, si aliter tractantur in victu, non debet aliis molestum esse, nec injustum videri eis, quos fecit aliqua consuetudo fortiores. *Ibid.*

Si ceux que leurs habitudes premières ont rendus plus faibles sont nourris plus délicatement, cela ne doit pas exciter les murmures des autres, ni paraître injuste à ceux qu'une certaine habitude a déjà rendus plus forts.

34. Cur volatilia cœli non vobis sunt exemplo ad nihil reservandum, et vultis ut sint exemplo ad nihil operandum? *De Opere monach. c.* 24, *in fine, pag.* 565, *B, t.* 3.

Pourquoi les oiseaux du ciel ne vous servent-ils pas d'exemple pour vous apprendre à ne rien réserver, alors que vous les voulez pour modèle pour ne point travailler?

35. Quid agant, qui operari corporaliter nolunt, cui rei vacent, scire desidero : orationibus, et psalmis, et lectioni, et verbō Dei, sancta plane vita, et in Christi suavitate laudabilis. *Ibid. c.* 17, *in princ. pag.* 561, *B, t.* 3.

Je désire savoir ce que font ceux qui ne veulent point de travail corporel, à quelle chose ils vaquent : aux prières, aux psaumes, à la lecture, à la parole de Dieu; vie entièrement sainte et louable dans la suavité du Christ.

36. Nullo modo poterunt separari, quos divina charitas sociavit. *In Regula prima ad clericos, in fin. p.* 590, *D, t.* 1.

Rien ne pourra séparer ceux que la charité divine a associés.

37. Ipse homo Dei nomini consecratus, et Deo devotus (in quantum mundo moritur, ut Deo vivat), sacrificium est. *Lib.* 10 *de Civitate Dei, cap.* 6, *in princ. p.* 170, *C, t.* 5.

L'homme lui-même consacré au nom de Dieu et dévoué à Dieu est un holocauste, selon qu'il meurt au monde afin de vivre pour Dieu

38. Esse cum hominibus bonis, qui elegerunt vitam quietam, remoti a strepitu populari, a turbis inquietis, a magnis fluctibus sæculi, qui tanquam in portu sunt, ibi gaudium, ibi jubilatio. *Sup. Psal.* 95, *ante med. exposit. vers.* 1, *p.* 768, *D, t.* 8.

Etre avec des hommes bons, qui ont choisi une vie tranquille, éloignée du tumulte populaire, des multitudes turbulentes, des grands flots du siècle, qui sont comme dans un port, c'est une puissance, une jubilation.

39. Fratres sunt homines omnino contempores sæculi hujus, quibus non est gratum quid-

quid temporaliter fluit, non hærent dilectione aliqua terrenis operibus : sancti, casti, continentes, justi, omnia sua vendentes, et pauperibus distribuentes. *Sup. Ps.* 80, *ante finem, vers. penult. p.* 622, *C, t.* 8.

Les religieux sont des hommes qui n'ont que du mépris pour le siècle, auxquels rien de ce qui passe avec le temps n'est agréable, qui ne se prennent d'aucune affection pour les œuvres terrestres, saints, chastes, continents, justes, vendant tout et distribuant tout aux pauvres.

Basil. Mag. 40. Quid huic vitæ comparandum ? quid beatius? quid ejus conjunctione et unitate sincerius? quid morum et animarum conspiratione gratiosius? *Pros.*

Qu'y a-t-il de comparable à cette vie? qu'y a-t-il de plus heureux? quoi de plus sincère que cette union et cette amitié? quoi de plus délicieux que cette union des mœurs et des sentiments?

41. Multi unus, et unus non solus, sed in pluribus.

Plusieurs ne font qu'un, et un non en un seul, mais en plusieurs.

42. Homines ex diversis generibus ac regionibus orti, ad tantam identitatis sinceritatem coaptati sunt, ut una anima in multis corporibus conspiciatur, et multa corpora unius animæ instrumenta ostendantur.

Des hommes de diverses classes et de divers pays s'unissent et s'identifient si parfaitement, qu'on ne voit plus qu'une même âme dans plusieurs corps et plusieurs corps dans une même âme.

43. Hi angelorum vitam æmulantur : non est inter angelos lis, non contentio, non ambiguitas. *In Constit. c.* 18, *post init. pag.* 637, *tom.* 3.

Leur vie rivalise avec celle des anges : parmi les anges il n'est point de dispute, point de querelle, point d'équivoque.

44. A cognatis et amicis ac parentibus in tantum affectu separatos esse religiosos convenit, quantum mortuos a viventibus disparatos esse videmus. *Ibid. cap.* 20, *in princ. p.* 638.

Il faut que les religieux soient séparés dans leurs affections des parents, des amis et des hommes avec lesquels ils vivent, aussi complétement que nous voyons les morts séparés des vivants.

V. Beda. 45. Altior professio virtutis, altiorem debet ritum tenere vivendi. *De Templo Salomonis, cap.* 7, *post init. col.* 11, *t.* 8.

Une plus haute profession de vertu doit amener une vie plus parfaite.

S. Bern. 46. Video post spretam sæculi pompam nonnullos in schola humilitatis, superbiam magis addiscere, ac sub alis mitis humilisque magistri gravius insolescere, et impatientes amplius fieri in claustro, quam fuissent in sæculo. *Pros.*

Après avoir méprisé les pompes du monde, je vois quelques religieux qui croissent en orgueil à l'école de l'humilité, qui deviennent plus insolents et plus impatients sous les ailes d'un maître doux et humble qu'ils ne l'eussent été dans le monde.

47. Video aliquos non sine dolore, post aggressam Christi militiam, rursus sæcularibus implicari negotiis, rursus terrenis cupiditatibus immergi, cum magna cura erigere muros, et negligere mores sub prætextu quoque communis utilitatis, verba vendere divitibus et matronis salutationes. S. Bern.

Je vois, non sans douleur, quelques religieux qui, après s'être engagés dans la milice du Christ, s'embarrassent de nouveau dans les affaires du monde, se plongent de nouveau dans les désirs terrestres, élèvent avec grand soin des murailles et négligent les mœurs sous prétexte d'utilité commune, vendent leurs paroles aux riches et leurs visites aux dames.

48. Sunt nonnulli, qui mundum sibi et se mundo non crucifixerunt, ita ut qui antea vix in suo vico vel oppido cogniti fuerant, modo circumeuntes provincias et curias frequentantes, regum notitias, principumque familiaritates assecuti sunt. *Hom.* 4 *sup. Missus, post med. f.* 9, *col.* 3 *et* 4.

Il en est beaucoup qui n'ont pas crucifié le monde en eux, et qui ne sont pas crucifiés au monde eux-mêmes, et qui, à peine connus autrefois dans leurs villages ou dans leurs villes, parcourent aujourd'hui les provinces, fréquentent les palais, et arrivent jusqu'à lier connaissance avec les rois et à devenir les familiers des princes.

49. Quantos invenire est fratres, ex his quoque, qui in religionis habitu et proposito degunt perfectionis, et tamen tam irreligiose sæcularibus sese implicant negotiis, ac si hoc esset tota eorum portio, hæc universa substantia? *Serm.* 7 *sup. Qui habitat, post med. f.* 81, *col.* 4, *M.*

Combien ne voit-on pas de moines qui, sous l'habit et avec la profession de la perfection religieuse, se plongent dans les affaires du siècle d'une manière si peu religieuse, qu'on dirait que ces choses sont leur unique affaire, leur unique héritage, leur unique bien?

50. In medio periculum est his, qui jam egressi de sæculo, in loco conversionis habitant, tanquam in paradiso voluptatis. *Serm. Quomodo voluntas nostra divinæ voluntati subjici debeat, post init. f.* 102, *col.* 2, *F.*

Ils sont au sein des périls, ceux qui, après avoir quitté le siècle, vivent dans un séjour de perfection comme dans un paradis de volupté.

51. Sex sunt servorum Dei observantiæ :
- Silentium,
- Psalmodia,
- Vigiliæ,
- Jejunium,
- Opus manuum,
- Carnis munditia. *Serm.* 12 *de parvis Serm. in princ. f.* 118, *col.* 4, *K.*

Il est six choses à observer par les serviteurs de Dieu :
- Le silence,
- La psalmodie,
- Les veilles,
- Le jeûne,
- Le travail des mains,
- La chasteté.

52. Religiosus malus exteriorem superficiem intuens, salva sibi omnia suspicatur, non sentiens vermem occultum qui interiora corrodit. *Pros.*

Le mauvais religieux, ne regardant que l'extérieur des

choses, croit que tout va bien en lui, et ne sent pas le ver caché qui le ronge à l'intérieur.

S. Bern. 53. Manet tonsura, vestis necdum mutata est, jejuniorum regula custoditur, statutis psallitur horis; sed cor longe est a me, dicit Dominus.

La tonsure vous reste, l'habit n'a pas été changé, la règle des jeûnes est observée, on psalmodie aux heures indiquées; mais le cœur est loin de moi, dit le Seigneur

54. Sub habitu religionis animum sæcularem, sub pannis conversionis invenies cor perversum. *Serm.* 2 *in cap. Jejun. f.* 26, *col.* 2.

Vous trouverez sous l'habit religieux une âme séculière, sous les dehors de la conversion un cœur corrompu.

55. Qui stare voluerit non quidem relinquens ordinem, sed proficere in eo dissimulans, cadat necesse est. *Serm. de tribus Ord. ante med. f.* 107, *col.* 2, *F.*

Celui qui voudra rester dans un ordre et ne pas le quitter, mais qui néglige le progrès de son âme, tombera nécessairement.

56. Magna confusio, magna valde, quod ardentius sæculares perniciosa desiderant, quam religiosi utilia: citius illi ad mortem properant, quam isti ad vitam. *Serm.* 1 *ad fratres.*

C'est une grande confusion, une bien grande confusion de voir les séculiers aspirer avec plus d'ardeur aux choses nuisibles que les religieux aux choses utiles: les premiers marchent plus vite à la mort que les seconds à la vie.

57. Conversare simpliciter inter fratres, devotus Deo superiori subditus, senioribus obediens, junioribus contemperans, angelis placens, verbo utilis, humilis corde, mansuetus ad omnes. *Epist.* 87 *ad Ogerium canonic. regul. post med. f.* 228, *col.* 4, *L.*

Conversez simplement avec vos frères, soyez dévoué à Dieu et soumis au supérieur, obéissez aux vieillards, soyez accommodant pour les plus jeunes, agréable aux anges, donnez des conseils, soyez doux pour tous.

58. Ne timeas esse contra charitatem, si unius ejectione scandalum multorum recompensaveris pace. *Pros.*

Ne craignez pas d'aller contre la charité en compensant le scandale de l'expulsion d'un membre par la paix de plusieurs.

59. Melius est ut pereat unus, quam unitas. *Epist.* 102 *ad quendam abbatem, f.* 231, *col.* 4.

Il vaut mieux qu'un membre périsse que de voir périr l'unité.

60. Modus vitæ religiosorum est { Sanctus, Honestus, Castitate decorus, Discretione præcipuus, A Patribus institutus, A Spiritu sancto præordinatus, Animabus salvandis non mediocriter idoneus. *In Apolog. ad Guillelmum abbat. verbo Venerabili, ante med. f.* 304, *columna* 4, *M.*

La règle de vie d'un religieux doit être { Sainte, Honnête, Ornée de chasteté, Surtout pleine de discrétion, Instituée par les Pères, Réglée par le Saint-Esprit, Apte à procurer le salut de l'âme.

61. Altissima est professio vestra, cœlos transit, par angelis est, angelicæ similis puritati. *Pros.* S. Bern.

Votre profession est sublime, élevée au-dessus des cieux; elle est l'égale des anges, semblable à leur pureté.

62. Non solum vovistis omnem sanctitatem, sed omnis sanctitatis perfectionem, et omnis consummationis finem.

Non seulement vous avez fait vœu de toute sainteté, mais de la perfection de toute sainteté et de tout ce qu'il y a de plus parfait.

63. Aliorum est Deo servire, vestrum adhærere: aliorum est Deum credere, scire, amare, revereri; vestrum sapere, intelligere, cognoscere, frui. *De Vita solit. post init. fol.* 314, *col.* 3, *H.*

A d'autres de servir Dieu, à vous de vous y attacher; à d'autres de croire en Dieu, de le connaître, de l'aimer, de le craindre; à vous de le goûter, de le comprendre, de le connaître, d'en jouir.

64. Nihil aliud docet religiosos divina Scriptura, nisi religionem amare, unitatem servare, charitatem habere. *Lib. Medit. cap.* 7, *post med. f.* 324, *col.* 2, *D.*

La divine Ecriture n'enseigne autre chose aux religieux que d'aimer la religion, de conserver l'union, d'avoir la charité.

65. Nemo de religionis habitu sibi blandiatur, qui adhuc linguam suam non didicit religare: religa tuam linguam, si vis esse religiosus, quia sine linguæ religatione religio vana est. *Lib. de Passione Dom. cap.* 27, *ante med. f.* 68, *col.* 2, *D.*

Que le religieux ne s'enorgueillisse point de son habit s'il n'a point encore appris à retenir sa langue; retenez votre langue si vous voulez être religieux, car sans cela la religion est vaine.

66. Multi convertuntur ad Deum, non tam mente quam corpore: habitum religionis habent, sed mentem religiosam non habent. *Serm.* 6 *ad sororem, post med. f.* 82, *col.* 1, *C.*

Plusieurs se convertissent à Dieu de corps plutôt que de cœur; ils portent un habit religieux, mais le cœur ne l'est point.

67. Non vestis religiosa, sed mentium munditia religiosum facit: non capitis abrasio, sed Christi dilectio, probatum religiosum reddit. *Serm.* 11 *de Cœna Dom. f.* 116, *col.* 3, *G.*

Ce n'est point l'habit, c'est la pureté du cœur qui fait le religieux; ce n'est point la tête rasée, mais l'amour de Jésus-Christ qui prouve que vous êtes religieux.

68. Religioso totum tempus vitæ suæ est tempus pœnitentiæ. *Sup. lib.* 4 *Sent. dist.* 17, *part.* 2, *art.* 2, *quæst.* 2, *post med. corp. pag.* 226, *col.* 2, *B*, *t.* 5. S. Bonav.

Pour le religieux la vie entière est un temps de pénitence.

S. Bonav. 69. Parum timet diabolus jejunantes, vigilantes, continentes ; sed concordes et unanimiter viventes in domo Domini, conjuncti Deo, et sibi per vinculum charitatis. hi dolorem, hi timorem, hi livorem diabolo ingerunt. *Lib.* 1 *Pharetræ, c.* 27, *in fine, pag.* 117, *col.* 1, *A, tom.* 6.

Le diable craint peu ceux qui jeûnent, ceux qui veillent, ceux qui sont continents; mais ceux qui vivent dans l'union et la concorde dans la maison de Dieu, ceux qui sont unis à Dieu et à leurs frères par les liens de la charité, ceux-là jettent le démon dans les tourments, dans la crainte et les jalousies.

70. Religiosus debet habere pondus maturitatis, quia in pondere maturitatis cognoscitur religiosus. *Tit.* 4 *Diætæ, c.* 1, *in princ. p.* 291, *col.* 1, *C, t.* 6.

Le religieux doit avoir le poids de la maturité, parce que c'est à cela que l'on connaît le religieux

71. Sæcularis inhoneste vivens solum infamat semetipsum : religiosus vero inhonestus et dissolutus infamat totum monasterium et ordinem suum. *Ibid. ante medium, pag.* 291, *col.* 2, *B.*

Le séculier qui vit mal se déshonore seul ; le religieux déshonnête et dissolu déshonore tout un monastère, tout un ordre.

72. Sicut quando vinum proclamatur in villa, per vinum quod portatur in scypho judicant homines de toto vino quod est in dolio : sic mundus per conversationem, quam videt in uno religioso, judicat omnes alios, qui sunt in monasterio, vel in ordine suo. *Ibid. etc.*

De même que, lorsque l'on vend du vin à la criée dans une campagne, tout le monde juge le vin qui est au tonneau par celui qu'on donne à déguster dans une coupe; ainsi le monde, par la conversation d'un seul religieux, juge tous les autres religieux qui sont dans le monastère ou dans l'ordre.

73. Religiosus debet se castigare, non interficere; prælato obedire, non contradicere; et semper in bono proficere, non retrocedere. *Ibid. circa med. pag.* 291, *col.* 2, *D.*

Le religieux doit se châtier, non se tuer ; obéir au prélat, et non lui contredire; toujours avancer dans le bien, et non y reculer.

74. Minus malum est non esse religiosos vel nomine, vel habitu, ubi non vivunt, sicut religionis eorum forma requirit, quam ut sint, et per vitam eorum perversam alios scandalizent. *Circa Regul. S. Francisci, quæst.* 10, *pag.* 333, *col.* 2, *C, t.* 7.

C'est un moindre mal qu'il n'y ait point de religieux ni de nom ni d'habit, là où ils ne vivent point selon les prescriptions de leur règle, que s'il y en avait qui ne fissent que semer le scandale par leur mauvaise vie.

75. O quam abominabilis est ille religiosus Domino, qui vestem sumit humilem et cor superbum! *De Perfect. vitæ ad soror. cap.* 2, *circa med. p.* 632, *C, t.* 7, *part.* 4.

Oh! qu'il est abominable aux yeux du Seigneur, celui qui prend un habit humble et conserve un cœur orgueilleux!

S. Bonav. 76. Cavet vir constans et honestus, ne consuetudinem ordinis sui temerarius violator existat. *In Speculo discipl. part.* 2, *c.* 2, *ante med. p.* 554, *col.* 1, *B, t.* 7.

L'homme honnête et constant prend garde de violer témérairement les coutumes de son ordre.

77. O quam prope ille religiosus est perditioni et interitui, qui in cognoscendis rebus est curiosus, in judicando aliorum conscientias sollicitus seipsum autem ignorat et nescit! *De Perfect. vitæ ad sorores, cap.* 1, *sub fin. p.* 632, *col.* 1, *B, t.* 7.

Oh! qu'il est près de la perdition et de la mort, le religieux empressé à tout connaître, prompt à juger les consciences des autres, tandis qu'il s'ignore et ne se connaît pas lui-même !

S. Cæs. Arel. 78. Ad professionem nostram pertinet subjectione et abjectione gaudere, paupertatis studium quærere et non facultates, sed etiam ipsas voluntates de cordibus eradicare. *Homil.* 28, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 773, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Il est de notre profession de nous réjouir de la dépendance et de l'abjection, de rechercher la pauvreté avec empressement et non les richesses, bien plus, d'arracher de notre cœur notre volonté propre.

79. Felix est illa anima, quæ cum bene in congregatione versatur, multorum gaudium est, et plurimi ex ea vel ædificantur, vel illuminantur. *Ibid. post init. p.* 773, *col.* 1, *D.*

Heureuse l'âme qui, en se conduisant bien dans un couvent, devient la joie, la lumière où l'édification de plusieurs.

80. Infelices sunt et miseræ, et omni lacrymarum fonte lugendæ illæ animæ, quæ ita malis moribus corrumpuntur, ut ex illarum ore vel cogitatione non Christi medicamenta, sed diaboli venena procedant. *Pros.*

Elles sont infortunées, malheureuses, dignes de larmes abondantes, ces âmes qui ont des mœurs tellement corrompues, que de leurs bouches et de leurs pensées coulent non les remèdes salutaires du Christ, mais les poisons vénéneux du diable.

81. Quæ cum foris religioso habitu, quasi pellibus ovium contegantur, velut lupi rapaces intrinsecus esse noscuntur, et serpentum vel viperarum more, tamdiu fictam humilitatem habitu corporis demonstrare videntur, quamdiu nulla castigatione corripiuntur.

Couvertes au-dehors d'habits religieux comme de peaux de brebis, on les trouve à l'intérieur loups dévorants; pareilles aux serpents et aux vipères, elles gardent l'humilité feinte et extérieure des habits tant qu'on ne les corrige pas.

82. At ubi vel levis admonitio affuerit, tunc falsa humilitate remota apparebit elata superbia.

Mais que vienne la plus légère admonition, alors la fausse humilité disparait, et l'orgueil apparaît effréné.

83. Et tunc in veritate cognoscitur, quia aliud proferebatur ore, aliud abscondebatur in corde: falsa humilitas fingebatur in corpore,

S. Cæs. Arel. et superbiæ virtus tegebatur in mente. *Ibid. Hom.* 35, *ante fin. p.* 780, *col.* 1, *D.*

Et alors on reconnaît qu'autres étaient les paroles de la bouche, autres les sentiments cachés du cœur; le corps se couvrait d'une feinte humilité, et l'âme cachait son orgueil.

84. Si nobiles nati estis, magis de religionis humilitate, quam de sæculi dignitate gaudete. *Ibid. Epist. ad quosdam, ante med. pag.* 789, *col.* 1, *B.*

Si vous êtes nobles, ayez plus de joie de l'humilité de la religion que de la dignité de votre naissance.

S. Cyprian. 85. Religiosus quisque vias duras ingreditur, et se districtissimis mandatis obligat. et jugulator voluptatum hostem securus aggreditur. *Pros.*

Chaque religieux entre dans une voie dure et s'oblige à l'observance de prescriptions très-étroites; ennemi des voluptés, il attaque avec assurance son ennemi.

86. Arcta via est castitas, trames strictus humilitas: jejunio affligi, et carnem in servitutem redigere, scopulosæ sunt semitæ. *De Stella et Magis, c.* 2, *in princ. p.* 485, *col.* 2, *tom.* 3.

La chasteté est une voie étroite, l'humilité est un sentier étroit; se mortifier par des jeûnes et réduire sa chair en servitude, c'est un chemin plein d'écueils.

Dionysius Carthus. 87. Beati sunt religiosi, si tanto sincerius, stabilius, fructuosius vacant Deo, quanto præ cæteris se corporaliter elongaverunt a sæculo. *Pros.*

Heureux les religieux, s'ils s'attachent à Dieu d'autant plus sincèrement, d'autant plus solidement et d'autant plus fructueusement qu'ils se sont plus matériellement éloignés du siècle que les autres.

88. Si autem, quod absit, mundum intra se retinent clausum, si ad ea quæ sæculi sunt, denuo afficiuntur: si non solum subesse et obedire graviter ferunt, imo et præesse fatuissime cupiunt, præsidereque moliuntur: si linguam loquacitati, ventrem gulositati, cor dissolutioni ac levitati resolvunt: si diligunt somnum, passionibusque succumbunt, nec continuo profectui digne insistunt, ut tenentur, nonne duplici contritione, multiplici confusione, gravissima damnatione sunt digni? *In Hymno de S. Joanne Baptista, sub fin. f.* 158, *litt. D.*

Mais, ce qu'à Dieu ne plaise, s'ils gardent le monde enfermé dans leur cœur, si de nouveau ils s'affectionnent aux choses du siècle, si non seulement ils portent avec peine le joug de la sujétion et de l'obéissance; bien plus, s'ils désirent follement d'occuper le premier rang et intriguent pour y arriver, s'ils livrent leur langue au bavardage, leur ventre à la gourmandise, leur cœur à la dissolution et à la légèreté; s'ils aiment le sommeil et succombent aux passions, s'ils ne veillent pas convenablement et constamment à leur avancement spirituel, comme ils y sont tenus, ne sont-ils pas dignes d'une double torture, d'une confusion multipliée, d'une damnation terrible?

89. Religiosus tanto majorem gloriam promeretur, quanto inter plures exemplariter conversatur. *Pros.*

Le religieux a mérité une gloire d'autant plus grande qu'il vit plus exemplairement parmi un grand nombre de religieux.

90. Tanto quoque graviorem damnationem incurrit, quanto inter plures perverse et scandalose se habet. Dionysius Carthus.

Mais aussi il mérite une damnation d'autant plus terrible qu'il a vécu plus scandaleusement et avec plus de perversité au milieu d'un grand nombre de frères.

91. Ideo qui in medio congregationis versatur, cum summa sollicitudine studeat exemplaris esse in verbis et factis. *De Professione vivifica, art.* 9, *circa med. f.* 77, *p.* 1.

Que celui donc qui vit dans une congrégation mette toute sa sollicitude à être exemplaire et dans ses actes et dans ses paroles.

92. Bonus religiosus quidquid virtuositatis cernit in aliis, studet sectari, culpas vero aliorum pie pertransit salva correptione fraterna. *De Profess. monast. art.* 16, *post med. col.* 87, *pag.* 1.

Un bon religieux s'applique à pratiquer tout ce qu'il voit de vertueux dans les autres; mais il ferme pieusement les yeux sur les fautes des autres, sauf la correction fraternelle.

93. Religiosus debet tam indesinenter humilitatem ac Dei timorem mente revolvere ac tenere, quam incessanter attrahit sibi aerem ore. *Ibid. sub fin. f.* 87, *p.* 2.

Le religieux doit attirer et garder en son cœur l'humilité et la crainte de Dieu aussi incessamment qu'il aspire l'air par sa bouche.

94. Religiosus ad perfectionem tendens, ab omni vitio iræ et indignationis alienus consistere debet. *Ibid. art.* 18, *in princ.*

Le religieux qui aspire à la perfection doit se tenir étranger à toute colère, à toute indignation.

95. Superbus religiosus non indiget dæmone se tentante: ipse enim sibiipsi factus est dæmon et impugnator. *Ibid. art.* 19, *in med. f.* 90, *p.* 2.

Le religieux superbe n'a pas besoin qu'un démon vienne le tenter, il est à lui-même son démon et son ennemi.

96. Quanto religiosus ea quæ mundi sunt rarius videt, audit, sentit, seu percipit, eo perfectius obliviscitur talium, et aptior fortiorque ad vacandum Deo consistit. *De Mortificat. vivifica, art.* 5, *post init. f.* 120, *p.* 1.

Plus rarement le religieux voit, entend, sent et perçoit les choses du monde, plus il arrive à les oublier parfaitement, plus il devient apte et fort pour vaquer au service de Dieu.

97. Si cœperit religiosus studium virtutum paululum laxare, sive remittere, seque ad exteriora effundere, et cordis custodiam minorare, paulatim decrescit, et protinus nisi fortiter resipiscat, omnino insensibiliterque deficiet. *Ib. art.* 13, *ante med. f.* 136, *p.* 1.

Si le religieux commence à se relâcher ou à se négliger à la poursuite des vertus et à se répandre aux choses extérieures, s'il commence à diminuer de vigilance dans la garde de son cœur, il décroît peu à peu, et incontinent, s'il ne vient à résipiscence avec force et énergie, il tombera insensiblement et entièrement.

Dionysius Carthus.

98. Hoc Deus præcipue requirit a religiosis, ut bona quæ agunt, agant corde prompto ac fervido animo : itaut serviant Domino cum jucunditate interna sine torpore atque fastidio. *De Profectu spirit. art.* 3, *f.* 143, *pag.* 1.

Ce que Dieu demande surtout des religieux, c'est que le bien qu'ils font, ils le fassent avec promptitude, avec un cœur empressé et fervent, de sorte qu'ils servent Dieu avec une joie intérieure, sans torpeur et sans dégoût.

99. Religiosus omni tarditate, pigritia, fastidio ac torpore abjectis, spretis ac conculcatis viriliter, celeriter et ferventer aggrediatur, et inchoet opera bona, quæ et strenue prosequatur, ac virtuose consummet. *Ibid.*

Que le religieux, après avoir rejeté, méprisé, foulé aux pieds toute lenteur, toute paresse, tout dégoût, toute torpeur, entreprenne et commence virilement, promptement, avec zèle, les bonne œuvres, qu'il les poursuive avec vigueur, et qu'il les termine saintement.

100. Non dignus est religiosus vocari, qui oculos suos ab imprudenti circumspectione non reprimit. *Ibid. art.* 5, *ante med. f.* 145, *p.* 2.

Celui qui n'interdit pas à ses yeux les regards imprudents n'est pas digne d'être appelé religieux.

101. Nisi religiosa persona conetur quotidie se intus purgare, motus et impetus passionum refrænare, et coram Deo digne proficere, efficitur multo incorrigibilior, durior et pejor in claustro, quam erat in sæculo. *Ib. art.* 14, *sub fin. f.* 156, *p.* 2.

Si le religieux ne s'efforce pas tous les jours de se purifier intérieurement, de mettre un frein aux mouvements impétueux de ses passions et de devenir meilleur devant Dieu, il devient dans le cloître et plus incorrigible, et plus dur, et plus méchant qu'il ne l'était dans le monde.

102. Nunquam periculosa et stulta securitate dissolvatur, aut torpeat religiosus ; sed quotidie timoratior, diligentior ac fructuosior fiat. *Ibid.*

Que le religieux ne s'amollisse et ne s'endorme jamais dans une folle et périlleuse sécurité ; mais que chaque jour il devienne plus timoré, plus diligent et plus fécond en bonnes œuvres.

103. Ubi manebunt, ubi latebunt, quo fugient illi religiosi, qui diu aut multis annis fuerunt in ordine, et tamen adhuc tam passionati sunt, tam proni ad iram, impatientiam, proterviam, acediam, ac proprii sensus immansionem, sicut dum ordinem primo introierunt, aut magis? *De Profess. monast. art.* 7, *post init. f.* 74, *part.* 1.

Où resteront, où se cacheront, où fuiront ces religieux qui sont restés dans un ordre pendant longtemps, pendant de longues années, et qui pourtant sont encore aussi passionnés, aussi enclins à la colère, à l'impatience, à l'insolence, à l'aigreur, à l'obstination dans leur propre sentiment, que lorsqu'ils entrèrent dans l'ordre, et même davantage?

S. Eus. Emiss. 104. Felix est anima illa, quæ dum in congregatione versatur, multorum gaudium est, et plurimi ex ea ædificantur, vel illuminantur. *Hom.* 7 *ad monachos, in princ. apud Biblioth. Patr. t.* 5, *part.* 1.

Heureuse l'âme qui, pendant qu'elle vit dans le cloître, est pour un grand nombre un sujet de joie, d'édification et de lumière.

105. Solemus annos nostros et temporum spatia, quibus in religione vivimus supputare. Non te fallat, quicunque es, ille numerus dierum, quos hic relicto corporaliter sæculo consumpsisti, illum tantum diem vixisse te computa, quem non malitia, non invidia, non superbia commaculavit. *Pros.* S. Eus. Emiss.

Nous avons coutume de compter les années et l'espace de temps que nous avons passé en religion. Ne vous y trompez point, quel que soit le nombre de jours que vous avez consumés dans ce lieu après avoir corporellement quitté le siècle, comptez que le seul jour où vous avez vécu est celui que la malice, l'envie et l'orgueil n'ont point souillé.

106. Illum dico diem, quem non mendacii, non perjurii culpa respersit, qui peccato non cessit, qui diabolo repugnavit.

Ce jour, dis-je, que le mensonge, que le crime du parjure n'ont point obscurci, celui qui n'a pas été souillé par le péché, qui a été un objet d'horreur pour le diable.

107. Illum diem te vixisse computa, qui puritatis et sanctæ meditationis habuit lucem, quem non conversatio tenebrosa mutavit in noctem. *Ibid. Hom.* 9. *ab init.*

Comptez que vous avez vécu ce jour qu'ont illuminé la pureté et la méditation saintes, qu'une conversation ténébreuse n'a pas changé en nuit.

108. Religiosus qui ad comessationes inhonestas bibitionesque furtivas, non solum damnabili transgressione, sed etiam abominabili vilitate se subducit, multo esset melius, si somnolentia dominante dormiret. *Ibid. ante med.*

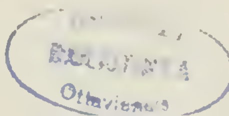
Le religieux qui, non seulement par une transgression coupable, mais par une abominable bassesse, se livre à la dérobée à des repas et à des libations déshonnêtes, serait bien mieux si, dominé par la somnolence, il dormait.

109. Elaborate potius inter vos contentione laudabili ac æmulatione meliori ut certetis

Quis vestrum in opere Dei sit promptior,
Quis in oratione ferventior,
Quis in lectione sollicitior,
Quis in castitate purior,
Quis in sobrietate parcior,
Quis in lacrymarum largitate profusior,
Quis in corpore honestior,
Quis in corde sincerior.
Quis in ira mitior.
Quis in mansuetudine moderatior.
Quis in risu rarior,
Quis in compunctione ardentior,
Quis in gravitate fundatior,
Quis in charitate jucundior.
Ibid. post med.

Travaillez plutôt entre vous, par une louable émulation et une sainte rivalité, à celui de vous qui sera

Le plus prompt dans les œuvres de Dieu,
Le plus fervent dans la prière,
Le plus attentif dans la lecture,
Le plus pur dans la chasteté,
Le plus rigide dans la sobriété,
Le plus abondant dans l'effusion des larmes,



Travaillez plutôt entre vous, par une louable émulation et une sainte rivalité, à celui de vous qui sera
- Le plus décent dans son corps,
- Le plus sincère dans son cœur,
- Le plus doux dans la colère,
- Le plus modéré dans la mansuétude,
- Le plus rare pour le rire,
- Le plus ardent dans la componction,
- Le plus solidement établi dans la gravité,
- Le plus aimable dans la charité.

S. Franciscus Assisias. 110. Minores ideo vocati sunt fratres mei, ut majores fieri non præsumant. *In suis Opusc. coll.* 7, *p.* 448, *t.* 3.

Mes frères ont été appelés mineurs pour qu'ils n'aspirent point à devenir plus grands.

Gilleb. Angl. 111. Mortuus est ille religiosus, qui vel tædii, vel desperationis mole obruitur : in quo nihil est vividæ devotionis, fervidi spiritus. *Serm.* 16 *sup. Cant. ante fin. apud divum Bernardum, vol.* 2, *f.* 14, *col.* 2, *F.*

Le religieux qui se laisse accabler par l'ennui ou le désespoir est déjà mort; en lui plus de dévotion vivante, plus d'esprit de ferveur.

112. Qui plus otio intendunt, quam operi, fratrum officinas circumeunt et cellas otiose, curiose, verbose. *Ibid. Serm.* 45, *in fine.*

Ceux qui sont plus attentifs au repos qu'au travail parcourent les ateliers et les cellules de leurs frères avec mollesse, curiosité et babil.

Gloss. ord. 113. Nullus carnalis religiosum retrahat affectus : omnis persona, omnis dignitas, omnis consanguinitas, Christi servitio postponenda est. *Sup. Num. c.* 6, *col.* 199, *A*, *t.* 1.

Qu'aucune affection charnelle ne retienne le religieux; toute personne, toute dignité, toute consanguinité doit céder le pas au service de Jésus-Christ.

Gloss. int. 114. Qui a mundo separati in unitate Domino serviunt, ejusque solemnia sincero corde celebrant, gentes sunt cœli. *Sup.* 1 *Esdræ, c.* 6, *col.* 1313, *A*, *t.* 2.

Ceux qui, séparés du monde, servent Dieu dans la concorde et célèbrent ses fêtes avec un cœur sincère, sont les nations du ciel.

Gloss. ord. 115. Diabolus religiosum sub habitu religioso, mores et gestus sæculares gerentem conspiciens, in suam redigit servitutem. *Sup. Gen. c.* 12, *col.* 186, *F*, *Moral. t.* 1.

Le diable fait son esclave du religieux qu'il voit portant sous l'habit monastique des mœurs et des manières séculières.

S. Greg. Mag. 116. Vos qui viam vitæ præsentis extra hominum frequentiam inceditis, tanto majora certamina pati necesse est, quanto ad vos ipse magister tentationum accedit. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *c.* 53, *Epist.* 53, *ab init. col.* 950, *D.*

Vous qui marchez dans la vie présente loin du commerce des hommes, il faut que vous souteniez des combats d'autant plus terribles que le maître des tentations est plus près de vous.

S. Greg. Mag. 117. Multi qui possunt religiosam vitam, etiam cum sæculari habitu ducere (et plerique sunt), nisi omnia reliquerint, salvari apud Deum nullatenus possunt. *Ib. lib.* 2, *ind.* 11, *c.* 100, *Epist.* 61 *ad Maurit. August. ante med.*

Il y en a plusieurs qui peuvent mener une vie religieuse même sous l'habit séculier (et ceux-là sont nombreux), qui, s'ils ne quittent tout, ne peuvent en aucune façon se sauver près de Dieu.

118. Religiosam vitam eligentes, non cujusdam necessitatis occasio desides faciat, aut robur conversationis confringat. *Ibid. cap.* 56, *Epist.* 17 *ad Gratiosum subdiacon. in princ. col.* 720, *A.*

Ceux qui ont fait choix de la vie religieuse ne se laissent point décourager par certaines occasions, ni briser par la dureté de la vie monastique.

119. Laudabile studium et conveniens est religioso, terrenis gratam Deo pacem præferre, et ex compendiis, et ex rebus transitoriis mansura semper charitatis lucra mercari. *Ibid. libro* 7, *ind.* 2, *c.* 27, *Ep.* 27 *ad Antonium subdiac. in princ. col.* 936, *C.*

C'est une chose louable et convenable dans un religieux de préférer aux choses de la terre une paix agréable à Dieu, et d'acheter par le sacrifice des choses passagères les gains de la charité, qui resteront à jamais.

S. Hier. 120. Nihil prodest religiosis vile palliolum, furva tunica, corporis illuvies, et simulata paupertas, si nominis dignitatem operibus destruant. *Tom.* 4, *Epist.* 9 *ad Salvinam, post init. p.* 74, *C.*

Un vil capuchon, une tunique de deuil, un corps mal orné, un pauvreté apparente ne servent de rien aux religieux, si leurs œuvres détruisent la dignité de leur nom.

121. Quid facit sub tunica pœnitentis regius animus? In sacco et cinere volutari, non sunt diadematis signa, sed fletus. *Tom.* 2, *Epist.* 35 *ad Marcum, in med. p.* 315, *A.*

Que fait sous la tunique du pénitent un cœur royal? Se rouler dans la cendre et se vêtir d'un cilice, ce sont les indices du deuil et non ceux de la royauté.

122. Res mirabilis, qui in sæculo nobilis fuit, apud Deum cupit esse nobilior : tam pretiosa requirit in moribus, quam contempsit in rebus. *Tom.* 4, *Epist.* 3 *ad Demetr. in princ. pag.* 12, *D.*

Chose admirable : celui qui a été noble dans le monde veut être plus noble encore auprès de Dieu ; il recherche dans ses mœurs la richesse qu'il a méprisée dans ses biens.

123. Sunt nonnulli viles et abjecti, qui in sæculo quotidianis laboribus, se ultra vires affligentes pro victu captando vilissimo, et vix raris fabis et rapis, cum rudi et hordeaceo pane saturantur : cum vero Christi militiam suscipiunt, suæ egestatis obliti lautiora quærunt, sicut qui sunt assueti magnificis. *In Reg. monach. c.* 5 *de Simonia, in fin. pag.* 325, *B, tom.* 4.

Il est des hommes vils et abjects qui se livraient dans le siècle à un travail au-dessus de leurs forces pour se procurer une très-vile nourriture, se rassasiant à peine de quelques rares fèves, de quelques raves avec du pain d'orge, et qui, lorsqu'ils entrent dans la milice du Christ, oubliant leur misère antérieure, veulent être traités somptueusement, comme des hommes accoutumés au luxe.

S. Hier. 124. Religiosus nullum affectum sciat, nisi ejus cujus cultui dedicatus est. *Libro 1 super Matth. c. 5, can. 10, num. 37, sup. illud, Si oculus tuus, etc. p. 19, D, t. 9.*

Que le religieux ne connaisse point d'autre affection que celle du Dieu auquel il s'est voué.

Hugo a S. Victore. 125. Valde detestabile est, ut ibi fiat pauper delicatus, ubi fieri appetit dives laboriosus. *Sup. Reg. divi August. cap. 4, in fin. p. 9, A, tom. 2.*

C'est une chose détestable qu'un pauvre devienne délicat là où un riche désire devenir laborieux.

126. Multi quanto nobiliores et delicatiores fuerint in sæculo, tanto postmodum abjectius et districtius vivunt in monasterio. *Pros.*

Il en est beaucoup qui mènent dans le cloître une vie d'autant plus abjecte et mortifiée, qu'ils avaient été plus nobles et plus délicats dans le monde.

127. Plerique autem quanto abjectiores et pauperiores fuerint in sæculo, tanto plus deinde in monasterio extollentiam et delicationes quærunt. *Ibid.*

Plusieurs aussi recherchent avec d'autant plus d'ardeur les dignités et les délicatesses dans le monastère, qu'ils furent dans le siècle et plus pauvres et plus abjects.

128. Divitiæ religiosi atque pulchritudo, boni mores sunt. *Ibid. c. 6, ab init. p. 9, H.*

Les bonnes mœurs sont la richesse et la beauté d'un religieux.

129. Valde incongruum est, ut ipsi reprehensibiliter vivant, quorum ordo exigit, ut cæteris formam sanctitatis ostendant. *Ib. ante med. p. 10, B.*

Il est très-inconvenant que ceux qui doivent être par état le modèle des autres en sainteté vivent eux-mêmes d'une manière répréhensible.

130. Quidquid agit religiosus aut loquitur, ad Dei charitatem debet respicere, aut proximi : ut in omni sua conversatione intentionis suæ summa versetur semper in charitate. *Ibid. c. 8, post med. p. 13, C.*

Toutes les actions, toutes les paroles d'un religieux doivent se rapporter à l'amour de Dieu ou du prochain, de sorte que dans toutes ses conversations son intention principale soit toujours la charité.

Hugo card. 131. Claustrales milites Christi sunt, non cives mundi. *Sup. Josue, c. 18, f. 190, col. 2, tom. 1.*

Les moines sont les soldats du Christ, non les citoyens du monde.

132. Debent religiosi esse { Oliva, per suavitatem conscientiæ; Ficus, per dulcedinem orationis; Vitis, per hilaritatem spiritualis lætitiæ. *Lib. Jud. c. 9. f. 204, col. 1, t. 1.* }

Les religieux doivent être { Comme des olives par la suavité de leur conscience : Comme le figuier par la douceur de leurs prières, Comme la vigne par l'hilarité de leur joie spirituelle. }

133. Religiosi suis voluptatibus vacantes, habitu quidem religiosi sunt, sed corde luxuriosi. *Sup. Job, c. 24, f. 427, col. 3.* Hugo card.

Les religieux qui ne vaquent qu'à leurs plaisirs sont religieux d'habit, luxurieux de cœur.

134. Religiosus cor est Ecclesiæ, quia celatur ut cor et absconditur. *Sup. Ps. 54, Moral. fol. 138, c. 4, t. 2.*

Le religieux est le cœur de l'Eglise; comme le cœur, il est fermé et caché aux yeux.

135. Religiosus verus transit de vitiis ad virtutes, de mundo ad claustrum, de claustro ad cœlum. *Sup. Is. cap. 16, f. 39, col. 4, t. 4.*

Le vrai religieux passe du vice à la vertu, du monde au cloître et du cloître au ciel.

136. Religiosus servus factus est sine dubio, dum redit ad vomitum, et alia quæ abdicaverat et reliquerat, magis sollicite quam ante, et quam sæcularis aliquis congregando. *Ib. c. 32, f. 70, col. 4.*

Le religieux devient esclave sans doute quand il reprend ce qu'il avait vomi, et qu'il recherche avec plus de sollicitude et de soin qu'autrefois, et que ne fait un séculier, les choses qu'il avait rejetées et auxquelles il avait renoncé.

137. Utinam hodie nostri religiosi plicati essent, ita quod nullus posset in eis legere ; sed hodie pessime scribuntur laici scriptura operum, quia pessime legunt in vita religiosorum. *Ib. c. 34, Mystice, in illud, Complicabuntur sicut liber cœli, etc. f. 74, col. 4.*

Plût à Dieu que nos religieux fussent si repliés que personne ne pût lire en eux; mais malheureusement aujourd'hui les laïques sont peints dans leurs œuvres, parce qu'ils les ont lues dans la vie des religieux

138. Nihil est per quod magis infestat religiosos diabolus, quam per proprium sensum. *Ibid. c. 36, Mystice, f. 78, col. 2.*

Il n'est rien par quoi le démon infeste plus les religieux que par le sens propre.

139. Multi religiosi erant, quando erant simplices ; sed accepto principatu statim contaminantur : prius sancti erant, postea perversi. *Ibid. c. 43, f. 99, col. 3.*

Plusieurs étaient religieux n'étant que simples moines; mais aussitôt qu'ils ont accepté les dignités, ils en ont été souillés, et de saints qu'ils étaient ils sont devenus vicieux.

140. Sicut pisces nutriuntur in aquis, sic religiosi debent nutriri in aquis tribulationum. *Ibid. c. 50, Mystice, f. 116, col. 3.*

De même que les poissons se nourrissent dans les eaux, ainsi les religieux doivent se nourrir dans les eaux des tribulations.

141. Religiosorum conversatio debet esse decor mundi. *Sup. Jerem. cap. 9, Mystice, f. 202, c. 3, t. 4.*

La conversation des religieux doit être la gloire du monde.

142. Sicut ficus bonæ, valde bonæ sunt, et ficus malæ, valde malæ sunt : sic religiosi cum

Hugo card. mali sunt, pessimi sunt : cum boni sunt, optimi sunt. *Ibid. c.* 24, *f.* 236, *col.* 2, *t.* 4.

De même que les figues bonnes sont très-bonnes et que les mauvaises sont très-mauvaises, ainsi les religieux, s'ils sont mauvais, sont très-mauvais, et s'ils sont bons, sont très-bons.

143. Viri religiosi habent in præsenti quatuor dotes corporum glorificatorum :
- Subtilitatem habent per votum paupertatis, quo abscindunt a se omnem proprietatem, ut possint intrare per angustam portam vitæ æternæ;
- Claritatem habent per votum castitatis, habentes vestimenta alba sicut nix;
- Agilitatem habent per votum obedientiæ, sequentes Agnum quocunque ierit;
- Impassibilitatem habent per amorem justitiæ, quæ facit omnes justos impassibiles. *Sup.* 1 *Cor. c.* 15, *Moral. fol.* 119, *col.* 1, *tom.* 7.

Les religieux ont sur cette terre quatre priviléges des corps glorifiés :
- Ils en ont la subtilité par le vœu de pauvreté, qui les sépare de toute propriété et fait qu'ils peuvent entrer par la porte étroite dans la vie éternelle;
- Ils en ont la clarté par le vœu de chasteté : leurs vêtements sont blancs comme la neige;
- Ils en ont l'agilité par le vœu d'obéissance : ils suivent l'Agneau partout où il va;
- Ils en ont l'impassibilité par leur amour pour la justice, qui rend les justes impassibles.

Joan. Cass. 144. Non solum seipsos non esse suos, sed etiam omnia quæ sunt, credunt Domino consecrata. *Lib.* 4 *cœnobit. Inst. cap.* 20, *in med. pag.* 87.

Non seulement ils se regardent comme ne s'appartenant pas à eux-mêmes, mais regardent tout ce qu'ils ont comme consacré à Dieu.

145. Considera te de paucis et electis effectum, et ne exemplo ac tepore multitudinis refrigescas ; sed vive ut pauci, ut cum paucis inveniri merearis in regno Dei. *Ibid. c.* 38, *in med. p.* 99.

Considérez-vous comme faisant partie du petit nombre des élus, et ne vous laissez point refroidir par l'exemple et la tendresse de la multitude; mais vivez comme le petit nombre pour mériter d'être avec lui au royaume de Dieu.

146. Tria hæc in congregatione necessario tibi sunt custodienda : ut scilicet velut surdus ac mutus et cæcus incedas. *Lib.* 4 *de cœnob. Inst. c.* 41, *in princ. p.* 101.

Il est trois choses que vous devez nécessairement observer dans une congrégation : de marcher comme un sourd, comme un muet, comme un aveugle.

147. Hic religioso principalis debet esse conatus, hæc immobilis destinatio cordis jugiter affectanda, ut divinis rebus ac Deo mens semper inhæreat : quidquid ab hac diversum est, quamvis magnum aut etiam infimum, ceu certe noxium judicandum est. *Collat.* 1 *abbat. Moysis, c.* 8, *in princ. p.* 306.

Le principal effort du religieux, la tendance immuable et perpétuelle de son cœur doit être d'attacher toujours son esprit aux choses divines et à Dieu; tout ce qui est en dehors de cela, quelque grand ou petit que cela paraisse, doit être regardé comme nuisible.

148. Quanto in mundo despectiores et pauperiores fuerunt religiosi, tanto gloriosiores et nobiliores in cœlo fulgent. *Epist. pro confortat. tentati, in fin. part.* 3. Joan. Gers.

Plus un religieux a été méprisé et pauvre dans le monde, plus sa gloire et sa noblesse auront d'éclat dans les cieux.

149. Pudet me quorumdam audire vesaniam, qui se dicunt religiosos, factis autem negant. *Lib.* 3 *de Viris illustr. ord. S. Benedicti, c.* 338, *in princ. p.* 115, *col.* 2. Joan. Trith

J'ai honte de la folie de ces hommes qui se disent religieux, et qui par leurs actes le nient.

150. Numero et nomine plures sunt religiosi, sed merito pauci. *Sup. prolog. Regulæ, c.* 2, *text.* 1. *ante med. p.* 163, *col.* 2.

Par le nombre et le nom on compte beaucoup de religieux, mais il en est peu par le mérite.

151. Malis religiosis
- Sæculum floret,
- Claustrum sordet,
- Chorus ardet,
- Refectorium insipidum est,
- Oratio friget,
- Lectio torpet,
- Meditatio horret,
- Obedientia dura et aspera est,
- Cella carcer,
- Oppidum paradisus,
- Silentium languor,
- Vigiliæ torpor,
- Inclusio claustri, sicut vivo, sepultura. *Ibid.*

Pour les mauvais religieux
- Le monde est plein d'attraits,
- Le couvent est plein de dégoûts,
- Le cœur est aride,
- Le réfectoire est insipide,
- La prière n'est que froideur,
- La lecture est un ennui,
- La méditation est un objet d'horreur,
- L'obéissance est dure et amère,
- La cellule est une prison,
- La ville est un paradis,
- Le silence est une source d'ennuis,
- Les veilles sont un engourdissements,
- Le cloître est un tombeau où l'on est enseveli vivant.

152. Necessarium est, ut qui vitam ducere contendit religiosam, in juventute fugiat voluptuosam. *Ibid. c.* 2, *text.* 9, *circa med. pag.* 176, *col.* 2.

Il est nécessaire que celui qui veut mener une vie religieuse évite la vie voluptueuse dans la jeunesse.

Joan. Trith. 153. Religiosus dici, non esse desideras. *Orat. 4 in Conventu abb. habita, ante fin. p.* 483, *col.* 2.

Tu désires être appelé religieux et non l'être en effet

S. Isidorus Pelus. 154. Qui religiosam vitam profiteri studet, ac salutis cupiditate flagrat, omnia quæ in ea dura et laboriosa sunt, quæcunque sint, prompto animo amplectitur. *Lib.* 1, *Ep.* 110 *ad Cratonem monachum, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 488, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui a à cœur la vie religieuse, et qui est enflammé du désir de son salut, y embrasse d'un cœur prompt toutes choses dures et pénibles quelles qu'elles soient.

155. Religiosæ vitæ certum argumentum non est, pallii ac promissæ barbæ ostentatio. *Ibid. Epist.* 220 *ad Pelusiot. monach. p.* 499, *col.* 1, *A.*

La montre d'un capuchon et d'une longue barbe n'est pas le signe certain d'une vie religieuse.

Lact. Firm. 156. Apparet nullam aliam spem vitæ homini religioso esse propositam, nisi ut abjectis vanitatibus et errore miserabili, Deum cognoscat, et Deo serviat nisi huic temporali vitæ renuntiet, ac se rudimentis justitiæ ad cultum veræ religionis instituat. *Pros.*

Aucun autre genre de vie ne paraît avoir été proposé aux religieux que celui de connaître et servir Dieu après avoir repoussé les vanités et les erreurs misérables du siècle, que celui de renoncer à cette vie temporelle et de se former à la pratique de la justice pour pratiquer la vraie religion.

157. Hac enim conditione gignimur, ut generati nos Deo justa et debita obsequia præbeamus: hunc solum noverimus, hunc sequamur. *Lib. 4 de divin. Inst. cap.* 28, *in princ. pag.* 189.

Nous venons en effet à la vie à la condition que nous rendrons à Dieu, qui nous la donne, les devoirs qui lui sont justement dus; n'ayons d'autre règle, d'autre vue que celle-là.

S. Leo I. 158. Parum religiosus demonstratur, qui religiosior non invenitur. *Serm.* 1 *Quadrag. circa init.*

Il est bien peu religieux, celui qui n'a pas fait de progrès en religion.

Ludov. Blos 159. Religiosus qui sibi mundoque perfecte mori, et Deum vero sinceroque amore prosequi non studet, suæ professioni non satisfacit. *Ep. ad Clement. Levantium, ante med.*

Le religieux qui ne s'applique pas parfaitement à mourir à lui-même et au monde, ainsi qu'à aimer Dieu d'un amour vrai et sincère, ne satisfait point aux devoirs de sa profession.

160. Heu quam multi hodie se misere fallunt, qui religioso habitu suscepto vota religionis vovent, cum tamen parum, aut nihil de perfectione vitæ cogitent! *Pros.*

Hélas! qu'il y en a beaucoup aujourd'hui qui se trompent misérablement! Après avoir pris l'habit religieux, ils font des vœux religieux lorsque pourtant ils pensent peu ou point du tout à la vie parfaite.

Ludov. Blos. 161. Creaturis tenaciter adhærent, et in eis delectationem inordinate quærunt: externas consolationes avidissime appetunt, seseque totos absque timore foras effundunt.

Ils sont fortement attachés aux créatures, et ils se délectent d'une manière désordonnée en elles; ils recherchent avec une extrême avidité les consolations extérieures, et sans crainte ils se répandent tout entiers au-dehors.

162. Mente vagi, moribus incompositi, sensibus incustoditi, verbis garruli ac vani sunt: atque in sua negligentia, suisque vitiis ad mortem usque perseverant. O quam acerbæ pœnæ manent tales post hanc vitam!

Leur esprit est vagabond, leurs mœurs sont sans règle, leurs sens sans aucune garde, leur parole est sans frein; ils sont pleins de vanité, et ils persévèrent jusqu'à la mort dans leurs négligences et dans leurs vices. Oh! quelles peines cruelles attendent ces religieux dans l'autre vie!

163. Tu vero, mi Clemens, vide ut non habitu tantum, sed maxime sancta cœlestique conversatione sis religiosus. *Ibid. circa med.*

Pour vous, ô mon cher Clément, faites en sorte de n'être pas religieux d'habit seulement, mais surtout par une vie sainte et céleste.

Petr. Blesens. 164. Tu qui religionis habitum protendis, religiosius te habeas, loquaris parcius, et modestius movearis. *Ep.* 117 *ad quendam canonicum, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 796, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Vous qui portez l'habit religieux, ayez des manières plus religieuses; soyez plus sobre de paroles, plus modeste dans vos mouvements.

165. Probatos in religione tecum habeas in consilio, in obsequio, in contubernio, tuæ custodes honestatis et testes. *Ibid. Ep.* 132 *ad quendam abb. post med. pag.* 808, *col.* 2, *F.*

Ayez pour conseil, pour ami, pour société des hommes éprouvés dans la religion, qui soient les gardiens et les témoins de votre honnêteté.

166. Hic est progressus religiosi, ut scilicet primo vir justus, auditor: post doctor, tamen si Dominus vocaverit, pastor. *Ibid. Serm.* 9 *de Purificat. a med. pag.* 850, *col.* 2, *F.*

Voici comment doit avancer le religieux: qu'il soit d'abord homme juste, disciple; puis, qu'il soit docteur; enfin, qu'il soit pasteur si Dieu l'y appelle.

167. Vir claustralis, vir compeditus. *Ibid. Serm.* 50, *in princ. p.* 911, *col.* 2, *F.*

L'homme du cloître est un homme enchaîné.

168. Erubescat religiosus deterior esse in claustro, quam fuerit in sæculo. *Pros.*

Que le religieux rougisse d'être plus mauvais dans le cloître qu'il ne l'avait été dans le siècle.

169. Erubescat resumere quod evomuit, et mundum repetere, quem reliquit.

Qu'il rougisse de reprendre ce qu'il a vomi, de redemander le monde qu'il a quitté.

170. Erubescat esse vitæ nequioris in claustro, quam dum inter fluctus hujus sæculi versaretur. *Ibid. sup. Job, cap.* 2, *in fine, p.* 926, *col.* 1, *D.*

Qu'il rougisse de mener dans le cloître une vie plus mauvaise que lorsqu'il était au milieu des flots du siècle.

Petr. Blesens. 171. Religiosum te putas, quia religionis habitum geris; sed sanctitas et lingua viperea simul esse non possunt. *Ibid. in Invectiva contra depravator. post init. pag.* 94, *col.* 2, *F.*

Vous vous croyez religieux parce que vous en portez l'habit; mais la sainteté et une langue de vipère ne peuvent être ensemble.

S. Petr. Dam. 172. Apud sæculares religiosus quisque veluti pictura est : pictura siquidem si procul assistat, inhianter et cum aviditate prospicitur : si juxta sit, contemptibilis judicatur. *Opusc.* 12, *c.* 26, *circa med. pag.* 504, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

Auprès des séculiers chaque religieux est comme une peinture : si on la voit de loin, on la regarde avec des yeux avides et ébahis; si on la voit de près, on la juge méprisable.

173. Religiosus non tam quod licet, quam quod necessitas postulat, in proprios usus assumat. *Opusc.* 13, *capit.* 7, *ab init. pagin.* 514, *col.* 2, *C*, *t.* 3.

Que le religieux prenne pour son usage, non tout ce que la règle lui permet, mais seulement ce que la nécessité réclame.

S. Prosper. 174. Qui conversi ex pristinis moribus nihil abjiciunt: non sunt mente mutati, sed veste; nec actu, sed habitu. *Pros.*

Ceux qui, s'étant convertis, ne changent rien à leurs habitudes, ne sont pas tant changés de cœur que d'habit; ils sont changés en apparence, non dans la réalité.

175. Ili sunt, qui sermone tantum, non opere sæculo renuntiasse contenti, sæculariter vivunt, et vitia sua inani professione vitæ melioris abscondunt, ac religionis imaginariæ nomine palliati opinionem virtutis pro virtute suscipiunt. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. cap.* 4, *ante med.*

Ce sont ceux-là qui, satisfaits d'avoir renoncé au monde en paroles et non en actes, vivent d'une manière séculière, cachent leurs vices sous la vaine profession d'une vie meilleure et sous le manteau d'une religion imaginaire; au lieu d'embrasser la vertu, ils n'en embrassent que l'apparence qui les couvre.

Salvianus. 176. Humiles sunt religiosi, hoc volunt : pauperes sunt, pauperie delectantur : sine ambitione, ambitum respuunt : inhonori sunt, honorem calcant : lugent, lugere gestiunt : infirmi sunt, infirmitate gaudent. *Lib.* 1 *de Gubern. Dei, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *p.* 324, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Les religieux sont humbles, ils le veulent; ils sont pauvres, et leur pauvreté leur est agréable ; sans ambition, ils l'abhorrent ; ils sont honorés et méprisent les honneurs ; ils pleurent, et ils aiment à pleurer ; ils sont infirmes, et ils se réjouissent de leurs infirmités.

177. Religiosi cunctis beatiores sunt, quia et habent quæ volunt; et meliora quam quæ habent, omnino habere non possunt. *Ibid.*

Les religieux sont de tous les hommes les plus heureux, parce qu'ils ont ce qu'ils désirent, et qu'ils ne peuvent avoir rien de meilleur que ce qu'ils ont.

178. Multi religiosi, imo sub specie religionis vitiis sæcularibus mancipati, scilicet post veterum flagitiorum probra et crimina titulo sanctitatis sibimet inscripto, non conversatione alii, sed professione nomen tantum demutavere, non vitam ; et summum divini cultus habitum magis quam actum existimantes, vestem tantummodo exuere, non mentem. *Ibid. lib.* 5, *ante fin. p.* 345, *col.* 2, *E.* Salvianus.

Un grand nombre de religieux, ou plutôt, sous l'apparence de la religion, des hommes assujétis aux vices du siècle, des hommes qui, après une vie honteuse et criminelle, ayant inscrit sur leur front un cachet de sainteté sans changer leurs habitudes, ont changé le nom de leur profession sans en changer les mœurs, et faisant plus de cas des livrées du culte divin que des actes, en ont pris l'habit sans en prendre l'esprit.

179. Religiosi nominis, membra sunt religionis, vim non habentia. *Ibid. lib.* 1 *ad Eccl. cathol. circa init. p.* 366, *col.* 1, *D.*

Ce sont les membres d'un corps religieux qui ne participent point à la vie de la religion.

180. Intelligant omnes religiosi non satis se Deo reddere, etiamsi universas dederint facultates : quia licet sua cuncta dispensent, seipsos tamen debent. *Ibid. lib.* 2, *ante med. p.* 369, *col.* 1, *D.*

Tous les religieux comprennent qu'ils n'ont pas assez rendu à Dieu, quand même ils lui auront donné tous leurs biens, parce que, après avoir donné tout ce qu'ils ont, ils se doivent encore eux-mêmes.

181. Tametsi religiosus ea duntaxat consilia, quæ sibi definite secundum suæ professionis regulam taxata sunt, implere teneatur, tamen etiam ad alia implenda intendere debet. 2 2, *quæst.* 186, *art.* 2, *in princ. corporis.* S. Thomas Aquinas.

Quoique le religieux ne soit tenu d'accomplir que des conseils qui lui sont imposés d'une manière précise par la règle de sa profession, il doit tendre cependant à remplir aussi les autres.

182. Religiosi videntur præcipue teneri apostolorum vitam imitari, quia statum perfectionis profitentur. *Ibid. quæst.* 187, *art.* 3, *argum.* 5.

Les religieux paraissent principalement tenus à imiter la vie des apôtres, parce qu'ils professent l'état de perfection.

183. Status curam animarum habentium non est perfectior, quam status religiosorum, sed periculosior. *De Perfect. vitæ spirit. c.* 20, *post med. t.* 2.

L'état de ceux qui ont charge d'âmes n'est pas plus parfait que l'état religieux, mais il est plus rempli de dangers.

Thomas a Kempis.

184. Vehementer religiosi diabolum {
Affligunt, cum jejunant;
Verberant, cum disciplinam recipiunt;
Calcant, cum veniam petunt;
Premunt, cum se humiliant;
Terrent, cum Jesum invocant;
Torquent, cum Mariam nominant;
Fugant, cum cruce se signant;

Thomas a Kempis.

Vehementer religiosi diabolum
- Urunt, cum crucifixum adorant;
- Vincunt, cum obediunt;
- Arctant, cum in sollicitudine maneut;
- Ligant, cum silentium servant. *Serm.* 1 *ad novit. divis.* 1, *t.* 1.

C'est violemment que les religieux
- Affligent le diable quand ils jeûnent;
- Qu'ils le fouettent quand ils reçoivent la discipline;
- Qu'ils le foulent aux pieds quand ils demandent pardon;
- Qu'ils l'étouffent quand ils s'humilient;
- Qu'ils le remplissent de terreur quand ils invoquent Jésus;
- Qu'ils le torturent quand ils nomment Marie;
- Qu'ils le mettent en fuite quand ils font le signe de la croix;
- Qu'ils le brûlent quand ils adorent le crucifix;
- Qu'ils le vainquent quand ils obéissent;
- Qu'ils l'enferment quand ils restent dans la solitude;
- Qu'ils le lient quand ils gardent le silence.

185. Scitote quod religiosus carnalis sub vili panno latens, diu se fingere non potest; sed autem per teporem deficit, et a fervore arescit, aut cito recedit, aut recedere cogitat, aut cum murmure manens, fœtorem de se perversæ actionis ostendit. *Ibid. divis.* 4.

Sachez que le religieux charnel qui se cache sous un vil habit ne saurait se dissimuler longtemps; il tombe bientôt dans la tiédeur, sa ferveur disparait; ou il se retire bientôt, ou il pense à se retirer, ou, restant avec murmure, il montre bientôt la pourriture de sa conduite intime et parverse.

186. Sic est religiosus in claustro, sicut nobilis miles ab hostibus in castro undique obsessus : non potest fugere, non potest otio torpescere; sed vigilare oportet, et in armis semper stare contra inimicorum insidias et sagittas. *Ibid. Serm.* 10, *divis.* 5, *in princ. t.* 1.

Le religieux dans le cloître est comme un noble soldat assiégé dans un camp par l'ennemi qui l'environne de tout côté : il ne peut pas fuir, il ne peut pas s'engourdir dans le repos; il faut qu'il veille, qu'il soit toujours sous les armes pour repousser les embûches et les traits de l'ennemi.

187. Beatus religiosus desolatus, cui mundus exilium, cœlum patria, cella paradisus est. *Pros.*

Heureux le religieux désolé pour qui le monde n'est qu'un exil, le ciel la patrie, la cellule le paradis.

188. Beatus religiosus Deo devotus, sæculo ignotus, cui oppidum carcer, claustrum refrigerium, labor requies, solitudo solatium, luctus gaudium, silentium pacis hospitium.

Heureux le religieux dévoué à Dieu, inconnu au siècle, pour qui la ville est une prison, le cloître un lieu de douceur, le travail un repos, la solitude une consolation, le deuil un joie, le silence une demeure de paix.

189. Beatus religiosus, cui sacra lectio cibus, oratio potus, psalmus jubilus, meditatio Christus, speculatio Deus. *Ibid. Serm.* 13, *divis.* 7.

Thomas a Kempis.

Heureux le religieux pour qui la lecture sainte est une nourriture, la prière un breuvage, le psaume une jubilation, la méditation le Christ, la contemplation Dieu.

190. Religiosus in abscondito manens, est quasi lucerna in nocte secure ardens : flabunt venti, et non nocebunt ei Deo vacanti et oranti. *Ibid. Serm.* 13, *divis.* 8.

Le religieux restant dans la retraite est comme un flambeau brûlant avec sécurité dans la nuit : soufflent les vents, ils ne nuiront pas à celui qui vaque à Dieu et à la prière.

191. Sæpe religiosus iracundia motus, ostendit impatientiæ suæ aculeo, cum fuerit pro culpa sua correptus, aut silentium servare coactus. *Ibid. Serm.* 14, *divis.* 6.

Souvent le religieux ému par la colère montre les dards de son impatience lorsqu'on le corrige de sa faute ou qu'on le force à garder le silence.

192. Non es ideo sanctus, et magnus dominus, o religiose, dicendus; quia cappam geris extrinsecus: quod asinus facere posset, si esset taliter vestitus. *Ibid. Serm.* 14, *divis.* 8.

Vous n'êtes pas pour cela saint, et vous ne pouvez être appelé grand seigneur, ô religieux, parce que vous portez un manteau au-dehors : autant en pourrait faire un âne s'il était ainsi vêtu.

193. Non loci amœnitas, nec magnitudo, non vestis pulchra, nec gradus excellentia, perfectum facit religiosum; sed perfecta sæculi abrenuntiatio, et vitiorum quotidiana mortificatio. *Ibid. Serm.* 14, *divis.* 9.

Ce n'est pas l'aménité ou la grandeur de la demeure, ni la beauté de l'habit, ni l'excellence de la dignité qui font le parfait religieux, mais c'est le renoncement entier au siècle et la mortification quotidienne de ses vices.

194. Ille vere religiosus est, qui sæculo sponte renuntiat, et corde ad sæculum non regirat. *Ibid. Serm.* 14, *divis.* 10.

Celui-là est vraiment religieux, qui renonce volontairement au siècle, et dont le cœur ne se retourne pas de nouveau vers le siècle.

195. Locus, in quo religiosus stat, sanctus est; et ideo religiosorum est, vacare, silere, orare, et præter Deum nil velle scire. *Serm.* 8 *ad fratres, divis.* 5, *t.* 1.

Le lieu où reste le religieux est saint, et c'est pour cela que les religieux doivent s'occuper, garder le silence, prier et ne vouloir savoir autre chose que Dieu.

196. Habitus et tonsura modicum conferunt, sed mutatio morum et integra mortificatio passionum verum faciunt religiosum. *Lib.* 1 *de Imit. Chr. cap.* 17, *sect.* 2, *t.* 2.

Peu importe l'habit et la tonsure : ce qui fait le vrai religieux, c'est le changement des mœurs et la parfaite mortification de ses passions.

197. Vita boni religiosi omnibus virtutibus pollere debet, ut sit talis interius, qualis videtur hominibus exterius; et multo plus debet esse intus, quam quod cernitur foris. *Ibid. cap.* 19, *in princ.*

La vie d'un bon religieux doit être pleine de toutes les

vertus, afin d'être telle à l'intérieur qu'elle apparaît extérieurement aux hommes ; elle doit être bien plus parfaite intérieurement qu'elle ne le paraît au-dehors.

Thomas a Kempis. 198. O sacer status religiosi famulatus, qui hominem angelis reddit æqualem, Deo placabilem, dæmonibus terribilem, et cunctis fidelibus commendabilem! *Ibid. lib.* 3, *cap.* 10, *in fine.*

O l'état sacré que celui de l'esclavage de l'état religieux, qui rend l'homme égal aux anges, propre à fléchir le Seigneur, terrible aux démons et recommandable à tous les hommes!

199. Status religiosorum magnus et sanctus est, si bene servetur, si quisque sic vivat, ut regula docet, et habitus demonstrat. *In Dialogo novit. cap.* 3, *in princ. t.* 2.

L'état religieux est une chose grande et sainte, si on le pratique bien, si chaque religieux vit comme la règle le lui enseigne et comme son habit montre qu'il vit.

200. Quia religiosus es, idcirco altioribus sanctitatis studiis obligaris. *In Exercit. spirit. cap.* 5, *in princ. t.* 2.

Parce que vous êtes religieux, vous êtes obligé d'aspirer à une plus haute sainteté.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero 201. Cura ut vir sis, et cogita quem in locum sis progressus, et vide quid jam tibi sit necesse fieri. *Orat.* 3 *et in ord.* 21 *pro Catilina, ante med. t.* 2.

Ayez soin d'être un homme, considérez en quel lieu vous êtes venu, et voyez ce qu'il est nécessaire que vous deveniez.

Plato. 202. Civitatis custodes sunt religiosi. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 2 *de Republ. in calce, pag.* 383, *litt. C.*

Les religieux sont les gardiens de la cité.

Seneca. 203. Id agamus, ut meliorem vitam sequamur, quam vulgus : suscipiant omnes vitam nostram, sed et agnoscant. *Ep.* 5, *ante med. pag.* 528, *t.* 2.

Efforçons-nous de suivre une meilleure vie que celle du vulgaire; que tous entrent dans notre genre de vie, mais qu'ils le connaissent.

204. I qua cœpisti, et in isto te vitæ habitu compone placide, non molliter. *Ep.* 82, *in princ. pag.* 706, *t.* 2.

Marchez dans la voie dans laquelle vous êtes entré, et dans ce genre de vie établissez-vous tranquillement, mais non pas mollement.

205. Hic est magnus animus, qui se Deo tradidit. *Ep.* 107, *in calce, p.* 829, *t.* 2.

Il a une grande âme, celui qui s'est donné à Dieu.

Sextus phil. 206. Mors religiosi facit vitam beatam. *Sent.* 317, *pag.* 66, *col.* 2, *G*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

La mort du religieux rend sa vie heureuse.

RELINQUERE IN GENERE

(Laisser en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Relinquet homo patrem suum et matrem, adhærebit uxori suæ, etc. *Gen.* 2, *in fine.*

L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme.

2. Dixit patri suo et matri suæ : Nescio vos; et fratribus suis : Ignoro vos. *Deut.* 33, *v.* 9.

Il a dit à son pere et à sa mère : Je ne vous connais pas; et à ses frères : Je ne sais qui vous êtes.

3. Homo patrem suum relinquit, qui enutriit illum, et suam regionem, et ad mulierem se conjungit. 3 *Esdr.* 4, *v.* 20.

L'homme abandonne son père qui l'a nourri, il quitte sa patrie, et il s'attache à son épouse.

4. Exurge ergo, et non derelinquas nos, sicut pastor gregem suum in manibus luporum. 4 *Esdr.* 5, *v.* 18.

Lève-toi donc, et ne nous abandonne pas, comme le berger qui livre son troupeau à la fureur des loups.

5. Dereliquerunt me propinqui mei; et qui me noverant, obliti sunt mei. *Job* 19, *v.* 14.

Mes parents m'abandonnent; ceux qui me connaissent m'ont oublié.

6. Pater meus et mater mea dereliquerunt me, Dominus autem assumpsit me. *Ps.* 26, *v.* 10.

Mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a recueilli.

7. Cor meum dereliquit me. *Ps.* 39, *v.* 13.

Mon cœur est tombé en défaillance.

8. In novissimo deridebit te, et postea videns derelinquet te. *Eccli.* 13, *v.* 8.

A la fin, il se rira de toi et t'abandonnera.

9. Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam. *Jer.* 12, *v.* 7.

J'ai quitté ma maison, j'ai laissé mon héritage.

10. Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, etc. *Matth.* 19, *v.* 27.

Voilà que nous avons tout laissé et que nous vous avons suivi.

11. Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros propter me, qui non accipiat centies, etc. *Marc.* 10, *v.* 29.

Personne ne quittera pour moi sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses biens, sans recevoir au centuple ce qu'il aura quitté.

12. Nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios propter regnum Dei, et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam. *Luc.* 18, *v.* 29.

Il n'est personne qui ait quitté sa maison, ou son père

et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants, à cause du royaume de Dieu, qui ne reçoive dans ce monde bien davantage, et dans le siècle futur la vie éternelle.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 13. Relinquamus umbram, qui solem quærimus : deseramus fumum, qui lumen sequimur. *De Fuga sæculi, c.* 5, *ante med. col.* 204, *A, t.* 1.

Abandonnons l'ombre, nous qui cherchons le soleil; laissons la fumée, nous qui suivons la lumière.

14. Si vis nil regi debere terreno, relinque omnia, et sequere Christum. *Lib.* 9 *sup. Luc. cap.* 20, *in illud, Cujus habet imaginem, etc. col.* 1774, *B, t.* 5.

Si vous voulez ne rien devoir aux rois de la terre, quittez tout et suivez Jésus-Christ.

S. Ant. de Pad. 15. Quid est a mundo exire, et ad Christum ire, nisi vitia refrænare, et animam vinculo amoris Deo religare? *Serm. dom.* 5 *post Pascha, in calce, sup. illud, Quia a Deo existi, f.* 158, *pag.* 2.

Qu'est-ce que quitter le monde et aller à Jésus-Christ, si ce n'est réfréner ses vices et attacher son âme à Dieu par des liens d'amour?

S. Aug. 16. Multi sancti omni modo caventes ipsas, velut matres deliciarum, divitias dispergendo pauperibus abjecerunt, et tali modo in cœlestibus thesauris tutius condiderunt. *Epist.* 121 *ad Probam, cap.* 3, *post med, p.* 399, *B, t.* 2.

Plusieurs saints, redoutant les richesses comme les mères des délices, les ont rejetées en les distribuant aux pauvres, et ainsi ils les ont placées d'une manière plus sûre dans les trésors du ciel.

17. Omnia contemnit, qui non solum quantum habuit, sed etiam quantum potuit habere, contemnit. *Pros.*

Il méprise tout, celui qui méprise non seulement ce qu'il a, mais ce qu'il a pu avoir.

18. Utilius autem terrena opulentia tenetur humiliter, quam superbe relinquitur. *Ep.* 34 *ad Paulinum, in med. p.* 81, *B, t.* 2.

Il est plus utile de garder humblement l'opulence terrestre que de l'abandonner par orgueil.

19. Fortitudinis est ab omni mortifera suavitate rerum transeuntium sese extrahere; et inde se avertens, convertere ad dilectionem æternam. *Lib.* 2 *de Doctrina christiana, c.* 7, *in med. pag.* 16, *D, t.* 3.

Il y a du courage à se dégager de toutes les suavités des choses terrestres qui donnent la mort, et, après s'en être détourné, de diriger son cœur vers la dilection éternelle.

20. Bonum est facultates cum dispensatione pauperibus erogare; melius est, pro intentione sequendi Dominum insimul donare, et absolutum sollicitudine cum Christo egere. *De ecclesiasticis Dogmat. cap.* 71, *per totum, p.* 147, *A, tom.* 3.

Il est bon de distribuer peu à peu ses richesses aux pauvres; il est mieux de les donner toutes à la fois, dans l'intention de suivre le Seigneur, et, ainsi dégagé de toute sollicitude, d'être indigent avec le Seigneur.

21. Non relinquitur sine dolore, quod cum delectatione retinetur. *De Serm. Dom. in monte, lib.* 1, *longe post init. p.* 785, *A, t.* 4. S. Aug.

On ne perd pas sans douleur ce que l'on retient avec délices.

22. Non superbiat, qui multa dimisit : Petrus ut sequeretur Dominum, novimus quod piscator erat. Quid potuit dimittere? Non solum dimisit quidquid habebat, sed etiam quidquid habere cupiebat. *Sup. Ps.* 103, *conc.* 3, *post med. vers.* 18, *p.* 828, *C, t.* 9.

Que celui qui a beaucoup quitté ne s'enorgueillisse pas: nous savons que Pierre était pêcheur pour suivre le Seigneur. Que pouvait-il quitter? Il a quitté non seulement ce qu'il avait, mais encore ce qu'il désirait avoir.

23. Patrimonii tui, quo es ligatus, compedem in hac vita resolve, ut libere ad cœlum possis accedere : abjice abs te divitiarum onera, abjice vincula voluntaria, abjice anxietates et tædia, quæ te pluribus in annis inquietant. *De Verb. Dom. Serm.* 25, *sub fin. p.* 72, *C, t.* 10.

Dégagez-vous dès cette vie de votre patrimoine qui vous enchaîne, afin de pouvoir vous approcher librement du ciel; rejetez loin de vous le fardeau des richesses, rejetez les liens volontaires, rejetez les anxiétés et les ennuis qui depuis bien des années troublent votre paix.

24. Si migrandum est de hoc mundo, non amandus est mundus : non vis relinquere mundum, relinquit te mundus, et sequeris mundum. *Serm.* 1 *domin.* 23 *post Trinitatem, et in ord.* 245, *in fine, pag.* 811, *A, t.* 10.

S'il faut quitter ce monde, il ne faut pas l'aimer; si vous ne voulez pas quitter le monde, c'est le monde qui vous quitte, et vous le suivez.

25. Tollite divitias, ut facilius tollatis superbiam : tollite divitias, et infernus non erit. *Serm.* 31 *ad fratr. in eremo, sub fin. p.* 957, *A, t.* 50.

Enlevez les richesses pour pouvoir enlever plus facilement l'orgueil; enlevez les richesses, et il n'y aura plus d'enfer.

26. Major virtus est vitia dimittere, quam res : nihil enim prodest terrenas substantias dimittere, si vitia non dimittimus. *Pros.*

Il y a plus de vertu à quitter ses vices que ses biens, car il ne servirait de rien de quitter ses biens si on ne quittait ses vices.

27. Multi divitias derelinquunt, vitia autem non derelinquunt. *In Serm.* 45, *circa med. p.* 983, *B.*

Il en est beaucoup qui quittent leurs biens sans quitter leurs vices.

28. Istæ sunt viæ peccatoribus duræ super omnia dura, amaræ super omnia amara, odiosæ ut mors, relinquere quæ mundi sunt. *Pros.*

Quitter ce qui est du monde est pour le pécheur plus dur que ce qu'il y a de plus dur, plus amer que toutes les amertumes, plus odieux que la mort.

29. O quam durum, o quam mortale, o quam amarum videtur, relinquere quæ mundi sunt! Verumtamen quanto duriora, tanto

S. Aug. utiliora erunt. *Ibidem*, *Sermone* 55, *in medio*, *p*. 995, *B*.

Oh ! qu'il semble dur, mortel, amer, de quitter les choses du monde ! Et pourtant plus cela paraît dur, plus c'est utile.

30. Totum mundum dimittit, qui et illud quod habet, et quod optat habere dimittit. *Ep*. 89, *quæst*. 4, *ante fin*. *t*. 2.

Celui-là abandonne le monde tout entier, qui quitte et ce qu'il a et ce qu'il désire avoir.

31. Mundus ut obtineatur, relinquitur. *Ep*. 32, *ante med*. *t*. 2.

Pour obtenir le monde, il faut le quitter.

S. Bern. 32. Quid in hoc mundo agimus, fratres, aut quid facimus de hoc mundo? Si salvari contendimus ab illo nequam, quid adhuc de hoc mundo decernimus? Si exire volumus, quid compedes nostros nobiscum trahere laboramus? *Pros*.

Que faisons-nous, mes frères, dans ce monde, ou que faisons-nous de ce monde? Si nous voulons nous sauver de ce monde pervers, pourquoi nous en occupons-nous encore? et si nous voulons en sortir, pourquoi cherchons-nous à traîner avec nous ses chaînes?

33. Ponamus aureos esse, sed multo melius est sine his liberari, quam eorum occasione teneri : non æstimemus pretium, sed impedimentum consideremus. *Serm. de eo quod scriptum est, Beatus homo, etc. in princ. fol.* 96, *col.* 4, *K*.

Mettons que ces chaînes soient d'or, n'est-il pas mieux en être débarrassé que d'être retenu à leur occasion? N'estimons pas leur prix, mais considérons leur embarras.

34. Philosophi omnia sua reliquisse leguntur, ut expediti mundialibus curis studio veritatis possent vacare liberius ; et nolebant censu abundare terreno, ut abundarent magis in sensu suo. *Serm*. 1 *omnium Sanctorum*, *ante med*. *f*. 62, *col*. 1, *C*.

Nous lisons que des philosophes avaient abandonné tous leurs biens, afin que, débarrassés du soin des choses du monde, ils pussent plus librement vaquer à l'étude de la vérité, et ils ne voulaient point de l'abondance des rentes pour jouir plus abondamment de leur raison.

35. Laudatur Job, quod sua patienter amisit, et non laudabitur ille, qui et libenter dimisit, et liberaliter distribuit. *Ep*. 23 *ad Attonem Trecensem episc. circa medium*, *fol*. 212, *col*. 3, *H*.

On loue Job de ce qu'il a supporté patiemment la perte de tous ses biens, et on ne loue pas celui qui s'est dépouillé de tous ses biens librement et les a distribués généreusement.

36. Si sapis, si habes cor, si tecum est lumen oculorum tuorum, desine jam ea sequi, quæ et assequi miserum est. *Ep*. 103 *ad quendam abb. post med*. *f*. 231, *col*. 4, *M*.

Si vous êtes sage, si vous avez du cœur, si vous n'êtes point aveugle, cessez de poursuivre des biens dont l'acquisition est un malheur.

37. Etsi impium est contemnere matrem, tamen propter Christum piissimum est. *Ep*. 104 *ad Galterum*, *in fine*, *f*. 232, *col*. 2, *D*. S. Bern.

Quoiqu'il soit impie d'abandonner une mère, l'abandonner pour le Christ est une chose très-pieuse.

38. Ecce nos reliquimus omnia, etc. Hæc sunt verba quæ contemptum mundi in universo mundo, et voluntariam persuasere hominibus paupertatem. *Pros*.

Voilà que nous avons tout quitté, etc. Ce sont ces paroles qui ont persuadé aux hommes, dans toute l'étendue de l'univers, le mépris du monde et la pauvreté volontaire.

39. Hæc sunt, quæ monachis claustra replent, deserta anachoretis. Hæc sunt verba, quæ Ægyptum spoliant, et omnia quæque ejus optima vasa diripiunt.

Ce sont ces paroles qui peuplent les cloîtres de moines et les déserts d'anachorètes ; ce sont ces paroles qui dépouillent l'Egypte et lui enlèvent ses vases les plus précieux.

40. Hic, inquam, sermo vivus et efficax est, convertens animas felici æmulatione sanctitatis, et veritatis promissione fideli. *In Declamat. in princ. f.* 308, *col.* 4, *L*.

Cette parole est vivante et efficace ; elle convertit les âmes par une heureuse émulation de sainteté et par la promesse non trompeuse de la vérité.

41. Præcipua causa fugiendarum divitiarum hæc est, quod aut vix, aut nunquam sine amore valeant possideri. *Ibidem*, *circa init*. *f*. 308, *col*. 4, *M*.

La principale cause qui doit nous faire fuir les richesses, c'est qu'on ne peut que rarement ou plutôt jamais les posséder sans y attacher son cœur.

42. Age, qui relinquere universa disponis, te quoque inter relinquenda numerare memento. *Ibid. circa init. f.* 307, *col*. 4, *M*.

Allons, vous qui vous disposez à tout quitter, n'oubliez point de vous compter vous-même parmi les choses que vous devez quitter.

43. Terrenas deserere sortes, et necdum obtinere cœlestem, afflictio intolerabilis est et inconsolabilis dolor. *Ibid. circa med. f.* 312. *col*. 2, *F*.

Quitter les biens du monde sans prendre les biens du ciel, c'est une affliction intolérable, une douleur sans consolation.

44. Relinquere temporalia magis expedit, quam relinqui. *Ibidem*, *prope init*. *fol*. 307, *col*. 4, *M*.

Il vaut mieux quitter les choses du temps que d'être quitté par elles.

45. Utinam quod mundum relinquimus, voluntatis sit, non necessitatis. *De Ordine vitæ*, *ante fin*. *f*. 338, *col*. 1, *A*.

Plaise à Dieu que, si nous quittons le monde, ce soit librement et non forcément.

46. Citius et levius relinquitur facultas, quam cupiditas amittatur. *Serm. de Verbis Sapient. post med. f.* 354, *col*. 4, *M*.

On se défait plus facilement et avec moins de peine des richesses que de la cupidité.

S. Bern. 47. Multum relinquis, si voluntatem habendi dimittis : multum dimittis, si desiderium habendi postponis. *Serm.* 8 *ad sororem, post init. fol.* 82, *col.* 4, *litt. K.*

Vous laissez beaucoup, si vous renoncez à la volonté d'avoir; vous abandonnez beaucoup, si vous faites moins de cas du désir d'avoir.

S. Bonav. 48. Non sufficit quod relinquatur possessio, nisi etiam relinquatur et affectus carnalis. *Sup. Luc. cap.* 18, *in illud, Propter regnum Dei, pag.* 225, *col.* 2, *litt. C, t.* 2.

Il ne suffit point de renoncer à ses possessions, si l'on ne renonce aussi à leur affection charnelle.

49. Licet non teneantur omnes relinquere omnia quantum ad effectum, nisi qui voto paupertatis sunt adstricti : tamen tenentur omnes relinquere omnia, quantum ad affectum. *Sermone* 4 *post Pent. in princ. sup. illud, Relictis omnibus, secuti sunt eum, p.* 152, *col.* 1, *t.* 3.

Quoique nous ne soyons pas tous tenus d'abandonner en réalité toutes nos richesses, si nous ne sommes point liés par le vœu de pauvreté, néanmoins nous sommes tenus de nous dégager de cœur de tous ces biens.

50. Anaxagoras philosophus cum ad studium vadens, sua omnia reliquisset, cumque post multa tempora patriam repetiisset, et omnes possessiones suas desertas et incultas cerneret, ait ad circumstantes : Non salvus esse potuissem, nisi istæ periissent. *Sermone* 2 *de sanctis Philippo et Jacobo, p.* 248, *col.* 2, *tom.* 3.

Le philosophe Anaxagore ayant tout abandonné pour se livrer à l'étude, revenant après de longues années dans sa patrie, et voyant ses possessions désertes et incultes, dit à ceux qui l'entouraient : « Si elles n'eussent péri, je n'aurais pu me sauver. »

51. Quis hodie est, qui (non dico seipsum, sed sua) pro Christo relinquat? Magis homines obediunt auro, quam Christo. *Sermone* 1 *de SS. Apostolis, sub fin. p.* 293, *col.* 1, *t.* 3.

Quel est celui qui aujourd'hui, je ne dis pas se quitte lui-même, mais quitte ses richesses pour Jésus-Christ? Les hommes obéissent plutôt à l'or qu'à Jésus-Christ.

S. Cæs. Arel. 52. Nihil proficit homo relinquendo quod extra se habet, qui vitia intra se retinet. *Homil.* 29, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 775, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

De quel profit est-il à l'homme de quitter ses biens extérieurs, s'il ne quitte ses vices?

S. Clem. Alex. 53. Voluptates et delicias, tanquam caducum et brevem florem, relinque vento et igni. *In Orat. adhort. ante fin. fol.* 15, *D.*

Laissons au vent et au feu, comme une fleur éphémère et caduque, les voluptés et les plaisirs.

S. Cyrill. Hier. 54. Parva sunt quæ relinquis, maxima vero quæ dantur a Domino : relinque præsentia, et crede futura. *Catech.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 398, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Les choses que vous quittez sont petites, celles que le Seigneur vous donne sont inappréciables; laissez les choses présentes, et croyez aux choses futures.

S. Diadoch. 55. Omnibus modis est utilis a mundo secessus. *De Perfect. vitæ spirit. cap.* 18, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 747, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618.

De toute façon la fuite du monde est utile.

56. Domum paternam et vestes sæculares relinquere, et nomen sumere monachi, parum prodest, si mens misera ea quæ in mundo habentur, desideret; et quæ reliquerat, affectibus repetat. *De Mortificat. vivifica, art.* 22, *ante fin. fol.* 135, *pag.* 1. Dionysius Carthus.

Il sert de peu de quitter la maison paternelle, de se dépouiller des habits séculiers, si le cœur demeure attaché aux biens misérables du monde, et si ses affections le reportent sans cesse vers ce qu'il a quitté.

57. Relictio mundi est, etiam semetipsum et propriam voluntatem propter Deum omnino relinquere, et nihil sui relinquere sibi. *De Profectu spirit. art.* 14, *sub fin. fol.* 156, *p.* 2.

L'abandon du monde consiste à renoncer à soi-même et à sa volonté propre pour Dieu, et à ne rien retenir de nous-mêmes.

58. Turpe est eos, qui maxima sibi subjecerunt, a vilioribus vinci. *Sup. illud, Attende tibi, cap* 2, *sub fin. p.* 310, *A, t.* 2. S. Ephræm.

Il est honteux que ceux qui se sont rendus maîtres de grandes choses se laissent vaincre par les plus viles.

59. Non satis prodest, quod a nobis qualescunque facultates exclusimus, quando in nobis resederunt cupiditates. *Prosec.* S. Eus. Emiss.

Ce n'est pas assez pour nous de nous être dépouillés de nos biens, si nos cupidités siégent en nous.

60. Interdum de rebus parvissimis excitamur, et pro vilium rerum appetitu, vilissimas contentiones movemus.

De temps à autre les plus petites choses nous émeuvent, et, poussés par le désir de choses viles, nous provoquons les plus viles contentions.

61. Quare hoc? Quia licet reliquerimus in rebus exteriora bona, adhuc tamen in cordibus mala interiora retinemus.

Pourquoi cela? C'est que, malgré que nous ayons quitté dans les choses le bien extérieur, nous avons gardé dans le cœur le mal intérieur qui s'y trouve.

62. Et inter hæc quomodo exultat adversarius noster, quando nos videt ad hoc maxima contempsisse, ut in minimis vinceremur?

Et dans cet état, comme notre adversaire doit triompher en voyant qu'après avoir surmonté les grands obstacles, nous nous laissons vaincre dans les plus petites choses!

63. Ideo ea quæ foris erant abjecissse nihil prodest, nisi etiam ea quæ ipsius animæ visceribus adhæserunt, radicitus evellantur.

Il ne sert donc de rien d'avoir éloigné de nous les biens extérieurs, si nous n'arrachons en même temps ces racines qui s'attachent comme aux entrailles de notre cœur.

64. Nihil proficit homo relinquendo quod extra se habet, qui vitia intra se tenet. *Homil.* 5 *ad monach. sub fin.*

L'homme ne gagne rien à abandonner les biens extérieurs, s'il conserve les vices de son cœur.

65. Ille omnia relinquit, qui propriæ re- S. Franciscus Asisias.

nuntiat voluntati. *In suis Opusc. Serm.* 5, *circa med. p.* 514, *t.* 3

Celui-là a tout quitté, qui a renoncé à sa volonté propre.

S. Greg. Mag. 66. Quisquis stimulo divini amoris excitatus, hic possessa reliquerit, in judicio procul dubio culmen judiciariæ potestatis obtinebit. *Libro* 10 *Moral. cap.* 17, *post med. num.* 30, *col.* 371, *C*, *t.* 1.

Celui qui, poussé par l'aiguillon de l'amour divin, aura quitté ses possessions d'ici-bas, au jour du jugement, obtiendra sans aucun doute le faîte de la puissance judiciaire.

67. Rectum est, ut cum Deo de populis in judicio judicent, qui ad verba Dei præsens sæculum perfecte derelinquunt. *Ib. lib.* 11, *c.* 13, *circa init. col.* 388, *B.*

Il est juste que ceux qui, pour se conformer à la parole de Dieu, abandonnent parfaitement le siècle présent, deviennent un jour avec Dieu les juges des peuples.

68. Quid in hoc mundo stultius, quam sua deserere? et quid in æternitate nobilius, quam cum Deo judices venire? *Ib. lib.* 20, *c.* 16, *post med. sup. illud Job* 30, *Filii stultorum, etc. col.* 687, *litt. D.*

Quoi de plus insensé dans ce monde que de quitter tous ses biens? et quoi de plus glorieux que de devenir juge avec Dieu dans l'éternité?

69. Quisquis ideo terrena deserit, ut hæc possidere in hoc mundo multiplicius possit, nullatenus deserit : quia qui terreno studio terram relinquit, non relinquit, sed appetit. *Hom.* 18 *sup. Ez. post med. col.* 259, *B.*

Quiconque quitte les biens de la terre dans l'intention de les posséder d'une manière plus abondante, ne les quitte en aucune façon; car celui qui quitte la terre avec des désirs terrestres ne quitte point la terre, mais il la recherche plutôt.

70. Multum reliquit, qui sibi nihil retinuit : multum reliquit, qui quantumlibet parum, totum deseruit. *Prosec.*

Celui qui n'a rien retenu a beaucoup quitté; il laisse beaucoup, celui qui quitte entièrement ce qu'il a, quelque modique que ce soit.

71. Multa, fratres, relinquitis, si desideriis terrenis renuntiatis : exteriora etenim nostra Domino quamlibet parva sufficiunt; cor, et non substantiam pensat. *Hom.* 5 *sup. Evang. ante med. col.* 332, *D*, *t.* 2.

Vous quittez beaucoup, mes frères, si vous renoncez aux désirs terrestres : nos biens, quelque petits qu'ils soient, suffisent au Seigneur; il pèse le cœur et non la richesse.

72. Vitæ cœlestis cupidus cuncta terrena facile derelinquit. *Hom.* 11 *sup. Evang. post init. col.* 353, *C*, *t.* 2.

Celui qui désire la vie céleste abandonne facilement tous les biens de la terre.

73. Laboriosum fortasse non est homini relinquere sua, sed valde laboriosum est relinquere semetipsum : minus est abnegare quod habet, valde autem multum est abnegare quod est. *Ibid. Hom.* 32, *ab init. col.* 461, *D.*

Il n'est peut-être pas bien pénible à un homme de quitter ses biens, mais il est toujours très-pénible de se quitter lui-même; le sacrifice est moindre en abandonnant ce qu'il a qu'en abandonnant ce qu'il est.

74. Egent rebus et pauperes sunt, qui propter Evangelium, ea quæ in sæculo, habere poterant, cuncta reliquerunt. *Lib.* 2 *in.* 1 *Reg. cap.* 1, *post med. sup. illud, Suscitans de pulvere egenum, col.* 1265, *C*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

Ils sont pauvres et indigents des choses de ce monde, ceux qui, pour suivre l'Évangile, ont renoncé à tout ce qu'ils pouvaient avoir dans ce siècle.

75. Non sufficit nostra relinquere, nisi relinquamus et nos : tunc nosmetipsos relinquimus, tunc nosipsos abnegamus, cum vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur, quo per novitatem vocamur. *Hom.* 32 *sup. Evang. post init. col.* 462, *C*, *t.* 2.

Il ne suffit pas de laisser nos biens, si nous ne nous laissons nous-mêmes : nous nous laissons nous-mêmes, nous nous renonçons, quand nous évitons ce que nous avons été autrefois, et que nous nous efforçons d'arriver à la perfection que nous impose notre nouveau genre de vie.

76. Eripe animam tuam e mundo, fuge Sodomam, fuge incendium : perge, nec retrospicias, ne forte in salis statuam obdureris, in montibus salveris. *Orat.* 3 *de S. Lavacro, ante med. p.* 299. S. Greg. Naz.

Retirez votre âme du monde, fuyez Sodome, fuyez l'incendie; marchez, ne regardez pas en arrière, de peur que vous ne soyez changé en statue de sel; sauvez-vous dans les montagnes.

77. Multum reliquerunt, qui voluntatem habendi abnegaverunt : tantum enim a sequentibus relinquitur, quantum a non sequentibus concupisci potest. *Serm. de S. Andræa, post med.* Haymo.

Ceux qui se sont dépouillés du désir d'avoir ont beaucoup quitté : en effet, ceux qui abandonnent les biens qu'ils poursuivaient abandonnent autant que ceux qui cherchent ces biens peuvent en désirer.

78. Quid facis in paterna domo, delicate miles? ubi vallum? ubi fossa? ubi hyems acta sub pellibus? Ecce de cœlo tuba canit. *Prosec.* S. Hier.

Soldat efféminé, que fais-tu dans la maison paternelle? où sont les retranchements? où sont les tranchées? où sont les hivers passés sous les tentes? Voici la trompe qui sonne au ciel.

79. Tu de cubiculo ad aciem, tu de umbra egrederis ad solem : corpus assuetum tunicis, loricæ onus non fert; caput opertum linteo, galeam recusat; mollem otio manum durus exasperat capulus.

Tu vas de ta chambre au combat, tu sors de l'ombre pour aller au ciel : un corps accoutumé aux tuniques ne peut porter le fardeau de la cuirasse, une tête couverte de toile refuse de porter le casque, une main amollie par le repos ne peut supporter la poignée dure de l'épée.

80. Licet parvulus ex collo pendeat nepos, licet sparso crine, et scissis vestibus, ubera quibus te nutrierat, mater ostendat, licet in limine pater jaceat, per calcatum perge patrem, et siccis oculis ad vexillum crucis evola :

S. Hier. solum pietatis genus est, in hac re esse crudelem. *Ep. 1 ad Heliod. circa init. p. 1, B, t. 1.*

Quoiqu'un petit neveu soit suspendu à ton cou, quoique ta mère, les cheveux épars et les vêtements déchirés, te montre les mamelles qui t'ont nourri, quoique ton père se mette en travers sur le seuil, va, foulant aux pieds ton père, vole l'œil sec aux étendards de la croix : en ces choses, le seul moyen d'être pieux, c'est d'être cruel.

81. Facile sæculi rumpit vincula amor Dei et gehennæ timor. *Ibid. post init.*

L'amour de Dieu et la crainte de l'enfer nous feront rompre facilement les liens du siècle.

82. Apostolici fastigii est, perfectæque virtutis, vendere omnia, et pauperibus distribuere ; et sic levem atque expeditum cum Christo ad cœlestia subvolare. *Prosec.*

Vendre tout et le distribuer aux pauvres, et, ainsi dégagé et allégé, s'envoler avec Jésus-Christ dans le ciel, c'est le comble de la vertu apostolique et parfaite.

83. Nobis, imo tibi diligens credita est dispensatio, quanquam in hoc omni ætati, omnique personæ libertas arbitrii relicta sit : Si vis, inquit, esse perfectus. Non cogo, non impero, sed propono palmam, ostendo præmia ; tuum est eligere, si volueris in agone atque certamine coronari.

Une administration diligente nous a été confiée, vous a été confiée à vous en particulier, quoique le libre arbitre ait été laissé pour cela à toute personne, à tout âge : Si tu veux être parfait, dit Dieu. Je ne force pas, je ne commande pas, mais je propose une palme, je montre des récompenses; c'est à toi de choisir, si tu veux être couronné dans la carrière et dans la lutte.

84. Et consideremus, quam sapienter sapientia sit locuta : Vende quæ habes. Cui ista præcipiuntur? Nempe illi cui dictum est : Si vis esse perfectus. Non partem bonorum tantum vende, sed omnia. Cumque vendideris, quid sequitur? Et da pauperibus. Non divitibus, non propinquis, non ad luxuriam, sed ad necessitatem ; sive ille sacerdos sit, sive cognatus et affinis, nihil in illo aliud consideres, quam paupertatem. Laudent te esurientium viscera, non ructantium opulenta convivia. *Tom. 1, Ep. 8 ad Demetriad. post med. p. 68, D.*

Et considérons avec quelle sagesse la sagesse a parlé : Vendez ce que vous avez. Pourquoi ce précepte? Pour celui à qui il a été dit : Si vous voulez être parfait. Ne vendez pas une partie de vos biens, mais tout ce que vous avez. Et quand vous aurez vendu, que faut-il faire? Et donnez aux pauvres. Non pas aux riches, non pas aux parents, non pour satisfaire aux délices de la luxure, mais au besoin de la nécessité : qu'il soit prêtre, qu'il soit parent ou allié, ne considérez en lui que sa pauvreté. Que les entrailles du pauvre vous louent, et non les festins opulents de ceux qui regorgent de tout.

85. Melius est sponte dimittere quod aliquando periturum est, quam id admittere pro quo omnia dimittenda sunt. *Tom. 1, Ep. 11 ad Geruntiam, post med. p. 92, D.*

Il vaut mieux abandonner volontairement ce qui doit périr un jour que de perdre celui pour l'amour duquel nous devons quitter toute chose.

86. Crates ille Thebanus, homo quondam ditissimus, cum ad philosophandum Athenas pergeret, magnum auri pondus abjecit ; nec putavit se simul posse et virtutes et divitias possidere. *Tom. 1, Ep. 13 ad Paulinum, fere in princ. p. 102, C.* S. Hier.

Cratès le Thébain, homme jadis très-riche, se dirigeant vers Athènes pour se livrer à la philosophie, jeta un grand poids d'or, et il crut ne pas pouvoir posséder à la fois et les richesses et la vertu.

87. Plus accepimus, quam dedimus : parva dimisimus, et grandia possidemus. *Tom. 1, Ep. 26 ad Pammach. ante med. p. 164, C.*

Nous avons plus reçu que nous n'avons donné : nous avons quitté de petites choses, et nous en possédons de grandes.

88. Non est satis perfecto et consummato viro, opes contemnere, pecuniam dissipare et projicere, quod in memento et perdi et inveniri potest. *Prosec.*

Ce n'est pas assez pour un homme parfait et consommé de mépriser les richesses, de dissiper et de jeter au loin son argent, qui dans un moment peut être et perdu et trouvé.

89. Fecit hoc Crates Thebanus, fecit Antisthenes, fecerunt plurimi, quos vitiosissimos fuisse legimus : plus debet discipulus Christi præstare, quam mundi philosophus. *Ibid. circa med. p. 164, D.*

Cratès le Thébain, Antisthènes, plusieurs autres philosophes que nous lisons avoir été très-vicieux, le firent : le disciple du Christ doit l'emporter sur le philosophe du monde.

90. Christus sanctificatio est, sine qua nemo videbit faciem Dei ; Christus redemptio, idem Redemptor et pretium ; Christus omnia, ut qui omnia propter Christum dimiserit, unum inveniat pro omnibus. *Ibid. a med. p. 165, A.*

Le Christ est la sanctification sans laquelle personne ne verra la face de Dieu ; le Christ est la rédemption, le Rédempteur et le prix de la rédemption ; le Christ est tout, de sorte que celui qui quittera tout pour lui trouvera tout en lui seul.

91. Aurum deponere, incipientium est, non perfectorum : fecit hoc Crates Thebanus, fecit et Antisthenes. *Tom. 1, Epist. 28 ad Lucin. circa med. p. 193, litt. B.*

Quitter les richesses est un commencement de perfection, non la perfection : Cratès et Antisthènes en firent autant.

92. Plus est animum deposuisse, quam cultum : difficilius caremus arrogantia, quam auro et gemmis : his enim abjectis, interdum gloriosis tumemus sordibus, et vendibilem paupertatem populari auræ offerimus. *Tom. 1, Ep. 30 ad Oceanum, in princ. p. 197, litt. B.*

C'est un sacrifice plus grand de quitter ses passions que de quitter son train de vie ; nous nous dépouillons plus difficilement de notre arrogance que de l'or et des pierreries; car, après nous être défaits de ces choses, nous nous enorgueillissons de nos haillons, et nous offrons à la faveur populaire une pauvreté qui se vend.

93. Multi philosophi, e quibus unus, ut cæteros sileam, multarum possessionum pretium projecit in pelagus : Abite, dicens, in profundum, malæ cupiditates; ego vos mergam, ne ipse

S. Hier. mergar a vobis. *Tom.* 1, *Ep.* 34 *ad Julian. a med. p.* 197, *B.*

Plusieurs philosophes, et je ne parlerai que d'un, passant sous silence les autres, un philosophe jeta le prix de possessions considérables à la mer, disant : « Allez au fond de la mer, mauvaises cupidités; c'est moi qui veux vous engloutir pour que ce ne soit pas vous qui m'engloutissiez. »

94. Projice sarcinam sæculi, ne quæras divitias, nudus et levis ad cœlum evola, ne alas virtutum auri deprimant pondera. *Tom.* 1, *Ep.* 35 *ad Exuperantium, in med. p.* 210, *C.*

Rejettez le fardeau du siècle, ne cherchez point les richesses, envolez-vous nu et léger vers le ciel, et que le poids de l'or ne vienne point abattre les ailes des vertus.

95. Certe Christus pro animi voluntate omnia in acceptum refert : nemo apostolis pauperior fuit, et nemo tantum pro Domino dereliquit. *Ibid. ante fin. p.* 110, *C.*

Assurément le Christ tient qu'on lui a tout abandonné quand on lui a abandonné sa volonté : personne n'a été plus pauvre que les apôtres, et personne n'a autant quitté pour Dieu.

96. Festina quæso te, et hærentis in salo naviculæ funem magis præcide, quam solve. *Tom.* 3, *Ep.* 1 *ad Paulin. in fine. p.* 10, *C.*

Hâtez-vous, je vous prie, et coupez plutôt que de le délier le câble qui retient votre barque dans la mer agitée.

97. Si habes in potestate rem tuam, vende; si non habes, projice : tollenti tunicam, et pallium relinquendum est. *Ibid.*

Si votre fortune est en votre pouvoir, vendez-la; si elle n'y est pas, rejetez-la; à celui qui vous enlève votre tunique abandonnez aussi votre manteau.

98. Apostoli navem tantum et retia reliquerunt : vidua duo æra misit in gazophylacium, et præfertur Crœsi divitiis. *Ibid.*

Les apôtres n'abandonnèrent que leurs filets et leurs barques; la veuve ne mit que deux pièces d'airain dans le trésor, et elle fut préférée aux richesses de Crésus.

99. Omnis qui reliquerit domum, aut fratres, etc. O quanto beatitudo, pro parvis magna recipere, æterna pro brevibus, pro morituris semper viventia, et habere Deum debitorem! *Tom.* 3, *Ep.* 28 *ad Hedibiam, quæst.* 1, *post med. p.* 141, *B.*

Quiconque aura quitté sa maison et ses frères, etc. Oh! quelle béatitude! pour de petites choses en recevoir de grandes, pour des choses passagères des choses éternelles, pour des choses qui doivent mourir des choses qui vivront toujours, et avoir Dieu pour débiteur!

100. Facilius sacculus contemnitur, quam voluptas : multi divitias relinquentes, Dominum non sequuntur. *Lib.* 3 *sup. Matth. c.* 19, *can.* 2, *num.* 194, *sup. illud, Si vis perfectus esse, etc. p.* 57, *D*, *t.* 9.

On rejette plus facilement un sac d'argent qu'une volupté; il en est beaucoup qui abandonnent leurs richesses et qui pourtant ne suivent pas Dieu.

101. Grandis fiducia! Petrus piscator erat, dives non fuerat, cibos manu et arte quærebat; et tamen loquitur confidenter : Reliquimus omnia; et quia non sufficit tantum relinquere, jungit quod perfectius est : Et secuti sumus te, quod proprie apostolorum est atque credentium. *Ibid. cap.* 19, *can.* 10, *num.* 199, *super illud, Ecce nos reliquimus omnia, etc. pag.* 58, *A.*

Merveilleuse confiance! Pierre était pêcheur, il n'avait point été riche, il gagnait son pain par le travail de ses bras et sa profession; cependant il dit avec assurance : Nous avons tout quitté; et comme il ne suffit pas de tout quitter, il ajoute, ce qui est plus parfait : Et nous vous avons suivi, ce qui est le propre des apôtres et des croyants.

102. Duo sunt, quæ relinqui oportet propter Deum : facultatem scilicet possidendi et voluntatem habendi. *Prosec.* Hugo a S. Victore.

Il est deux choses qu'il faut quitter pour Dieu : ce qu'on possède, et la volonté de posséder.

103. Non sufficit exteriorem relinquere substantiam, nisi interior abscindatur concupiscentia. *Sup. Regul. D. August. c.* 1, *in illud Luc.* 9, *Qui renuntiat omnibus, etc. pag.* 6, *B*, *tom.* 2.

Il ne suffit point de quitter les biens extérieurs, si on ne retranche la concupiscence intérieure.

104. Vere per excelsam viam graditur, qui calcatis terrenis, mente et desiderio ad cœlestia sublevatur. *Ibid. cap.* 8, *a med. p.* 13, *B.*

Celui-là marche par une voie élevée, qui foule aux pieds les choses de la terre et se porte par le cœur et le désir aux choses du ciel.

105. Si relinquis amicos carnales, multiplicat Deus amicos spirituales. *Sup. Gen. cap.* 12, *Moral. fol.* 16, *col.* 4, *t.* 1. Hugo card.

Si nous quittons les amis charnels, Dieu multipliera nos amis spirituels.

106. Facile est ingredi Jericho, sed difficile egredi : quid enim difficilius, quam de divitiis et deliciis et honoribus ad paupertatem, asperitatem, vilitatem transire? *Prosec.*

Il est facile d'entrer dans Jéricho, mais il est facile d'en sortir : en effet, quoi de plus difficile que de passer des richesses, des délices, des honneurs à la pauvreté, aux austérités et aux abaissements?

107. Nil difficilius est amatoribus hujus mundi, qui quasi pisces capti sunt in rete diaboli : rete quidem anterius latum et patens, sed post strictum et angustum. *Sup. Josue, cap.* 6, *Mystice*, *fol.* 182, *col.* 1, *t.* 1.

Rien n'est plus difficile aux partisans du monde, qui se sont laissés prendre aux filets du diable comme les poissons : le filet était en effet large et ouvert, mais quand on y est entré, il se resserre et se ferme.

108. Quanto quis magis vult mundum fugere, et ad Deum accedere, tanto acriuset subtilius insurgit diabolus contra eum : quod divina dispensatione permittitur, ut dum alia vitia superat, et aliis reluctatur, non extollatur in superbiam de victoria vitiorum. *Super Eccl. c.* 2, *in princ. fol.* 174, *col.* 2, *tom.* 3.

Plus quelqu'un veut fuir le monde et s'approcher de Dieu, plus le diable s'élève avec force et subtilité contre lui; la divine Providence permet cela afin que, pendant qu'on surmonte quelques passions, on soit attaqué d'un autre côté, pour qu'il n'y ait pas lieu de s'enorgueillir de sa victoire.

Hugo card. 109. Qui omnia pro Domino relinquerunt, isti sunt beati : quia eis ad votum succedit quod amant, id est paupertas; ipsam habent quantum volunt, et quamdiu volunt secure et pacifice possidentes. *Sup. Matth. c.* 5, *fol.* 15, *col.* 3, *t.* 6.

Ceux qui ont tout abandonné pour Dieu, ceux-là sont heureux : ils ont à souhait ce qu'ils aiment, c'est-à-dire la pauvreté; ils l'ont autant et aussi longtemps qu'ils le veulent, et ils la possèdent dans la paix et la sécurité.

110. Debemus despicere { Mundum, propter sui vanitatem; Carnem, propter sui vilitatem; Diabolum, propter sui malignitatem. *Sup. Ps.* 117, *Moral. fol.* 300, *col.* 2, *tom.* 2. }

Nous devons mépriser { Le monde à cause de sa vanité, La chair à cause de sa vileté, Le démon à cause de sa malice. }

Joan. Cass. 111. Si paupertate præventus, nihil quod dimitteres habuisti, multo minus acquirere debes, quod antea non possedisti. *Lib.* 7 *cœnob. Inst. cap.* 27, *in med. p.* 184.

Si, prévenu par la pauvreté, vous n'avez eu rien à abandonner, à plus forte raison ne devez vous rien acquérir de ce que vous ne possédiez point d'abord.

112. Nemo est, qui non habeat quod dimittat : universis renuntiavit facultatibus mundi, quisquis affectum possidendi eas radicitus amputavit. *Ibid. in fine, p.* 184.

Il n'est personne qui n'ait quelque chose à abandonner : celui-là abandonne tous les biens du monde, qui a coupé par la racine l'affection à tous ces biens.

113. Nonnullos mundi hujus maximas facultates, et non solum multa auri atque argenti talenta, verum etiam præditorum magnificentiam contemnentes; post hæc vidimus pro scalpello, pro graphio, pro acu, pro calamo commoveri. *Prosec.*

Il en est plusieurs qui avaient méprisé les biens les plus considérables du monde, et non seulement des talents d'or et d'argent, mais encore la magnificence des domaines, et après cela on les voit s'émouvoir pour un scalpel, pour un burin, pour une aiguille, pour une plume.

114. Qui si contemplationem cordis mundi fixam tenerent, nunquam utique pro parvis rebus admitterent, quod ne pro magnis ac pretiosis incurrerent opibus, easdem penitus abjicere maluerunt.

Si leur cœur était fixé dans la contemplation, ils n'admettraient pas pour de petites choses des affections qu'ils ne voudraient point donner à des choses grandes et précieuses, et qu'ils ont quittées à cause de cela.

115. Cumque omnes divitias suas pro Christi amore disperserint, pristinum tamen cordis affectum in rebus minimis retinentes, et pro ipsis nonnunquam subito irascentes, veluti qui non habent apostolicam charitatem, ex omnibus infructuosi sterilesque redduntur. *Coll.* 1 *abb. Moysis, cap.* 6, *in princ. p.* 304.

Mais parce qu'après avoir dispersé leurs richesses pour l'amour de Jésus-Christ, ils conservent cette affection pour des bagatelles et s'emportent quelquefois tout à coup pour elles, comme des hommes qui n'ont point la charité apostolique, leur renoncement reste infructueux et stérile.

116. Illud ridiculum est, quod nonnullos res familiares, et opes plurimas ac militiam sæculi relinquentes, tanto cernimus studio in his quæ quamvis parva viliaque sint, esse devinctos, ut horum cura pristinarum omnium facultatum superet passionem. *Prosec.* Joan. Cass.

N'est-ce pas une chose ridicule de voir des hommes qui ont quitté leurs patrimoines, des richesses considérables et la milice du siècle, s'attacher tellement à des choses petites et viles, qu'ils ont plus de souci de ces choses qu'ils n'en avaient pour les richesses premières?

117. Quibus profecto non magni proderit majores opes ac substantias contempsisse, quia affectus earum ob quos illæ contemnendæ sunt, in res parvas, atque exiguas transtulerunt.

Il ne leur servira assurément pas de grand'chose d'avoir méprisé de grands biens, de grandes richesses, parce qu'ils ont transporté à des choses viles et méprisables l'affection pour laquelle ils avaient dû mépriser ces grands biens.

118. Nam vitium avaritiæ et cupiditatis, quod erga species pretiosas exercere non possunt, circa viliores materias retinentes, non abscidisse, sed commutasse se probant pristinam passionem.

Car, conservant pour de petites choses le vice de l'avarice qu'ils ne peuvent plus avoir pour les grandes, ils montrent qu'ils n'ont point retranché leurs passions, mais qu'ils en ont changé l'objet.

119. Quid differt, utrum quis perturbationem cupiditatis erga opes amplas, atque magnificas, an erga viliores exerceat species, nisi quod in eo reprehensibilior judicandus est, quod qui maxima spreverit, minimis obligetur?

Quelle différence y a-t-il entre donner pour objet au désordre de la cupidité de grandes richesses ou de viles choses, si ce n'est plus répréhensible, en ce qu'après avoir méprisé les grandes choses on est plus obligé à mépriser les petites?

120. Ideoque perfectionem cordis abrenuntiatio ista non obtinet, quia cum censum habeat pauperis, non abjicit divitiis voluntatem. *Collat.* 4 *abb. Daniel. cap.* 21, *fere per totum. pag.* 387.

Aussi ce renoncement n'obtient-il point la perfection du cœur; car si son cens est celui d'un pauvre, sa volonté est celle d'un riche.

121. Ut dignus cœlestibus efficiaris bonis, deride præsentia : si mundanas res despicias, toto eris mundo pretiosior. *Hom.* 4 *super Matth. operis perfecti, in fine, col.* 50, *B, t.* 2. S. Joan. Chr.

Pour devenir digne des biens célestes, méprisez les biens présents : si vous méprisez les biens du monde, vous serez plus précieux que le monde entier.

122. Tria sunt generaliter omnia, quæ relinquere debet omnis qui venit ad Christum : actus carnales, substantiam mundialem, parentes carnales. *Hom.* 7 *sup. Matth. oper. imperf. in fine, col.* 792, *litt. C, t.* 2.

Il est trois choses que tout homme qui vient à Jésus-

Christ doit généralement quitter : les actions charnelles, les biens du monde et les parents selon la chair.

S. Joan. Chr. 123. Philosophi, qui inter homines sublimiores fuerunt, contemptis divitiis ad paupertatem venerunt, quasi ad securum præsidium, et morbis non obnoxium. *Hom.* 13 *sup. Acta Apost. circa med. col.* 535, *D*, *t.* 3, *in Moral.*

Les philosophes qui ont été les plus grands parmi les hommes, après avoir méprisé les richesses, sont venus à la pauvreté comme à un asile sûr et à l'abri des maladies.

Joan. Trith. 124. Omnia dare pauperibus, consilium sæcularibus est, præceptum religiosis. *Sup. prolog. Regulæ S. Bened. cap.* 1, *post med. p.* 156, *col.* 1.

Tout donner aux pauvres est un conseil pour les séculiers, un précepte pour les religieux.

125. Quanto habitatio mundi diuturnior, tanto et fuga difficilior. *Epist.* 10 *ad Nicol. presbyt. Mernicens. circa med. p.* 943, *col.* 2.

Plus on est resté dans le monde, plus on a de difficulté à en sortir.

S. Laur. Just. 126. Difficile transitoria relinquuntur bona, si non prælibantur æterna. *De casto Connubio, cap.* 21, *ante fin. p.* 200, *col.* 2, *B*, *part.* 1.

On quitte difficilement les biens passagers de ce monde, si on a un avant-goût des biens du ciel.

127. Ascensionis initium est, ut relinquas tua, quo quietius tecum habites. *Sermone de S. Bartholom. ante med. pag.* 335, *col.* 2, *B*, *part.* 2.

Le premier degré pour s'élever consiste à quitter ses biens pour habiter plus tranquillement avec soi-même.

Origen. 128. Exeundum nobis est de Ægypto, relinquendus est mundus, si volumus Domino servire. *Hom.* 3 *in c.* 7 *Exodi, ante med. t.* 1.

Il nous faut sortir de l'Egypte, il nous faut quitter le monde, si nous voulons servir Dieu.

Petr. Blesens. 129. Relinquas sæculum, antequam a sæculo relinquaris : egredere de terra dissimilitudinis, de medio pravæ ac perversæ nationis. *Prosec.*

Laissez le siècle avant que le siècle vous laisse, sortez de la terre où l'on perd sa ressemblance avec Dieu, sortez du milieu de la nation corrompue.

130. Egredere de tenebris ad lucem, de miseria ad jucunditatem, de labore ad requiem, de exilio in patriam, de morte ad vitam. *Ep.* 11 *ad quendam clericum, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 709, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Quittez les ténèbres pour la lumière, la souffrance pour la joie, le travail pour le repos, l'exil pour la patrie, la mort pour la vie.

131. Nobilis et magnanimi cordis est, tanti emolumenti dignitatem relinquere : ad cujus acquisitionem plurimos anxia sollicitabat ambitio. *Ibid. Ep.* 93 *ad Guillelmum abb. in pr. p.* 777, *col.* 1, *B.*

Il est d'un cœur noble, d'une grande âme de renoncer à une dignité si bien rétribuée, et à laquelle tant d'esprits ambitieux aspirent avec anxiété.

132. Felix tale commercium, ubi datur lutum, tollitur aurum, pro tenebris lucem, pro terrenis honoribus cœlestis gloriæ comparamus dignitatem. *Lib.* 7, *Ep.* 7 *ad Agnetem imperatricem, in med. p.* 114, *col.* 1, *A*, *t.* 1. S. Petr. Dam.

Heureux commerce, qui cède la boue et qui prend l'or, qui échange les ténèbres contre la gloire incomparable du ciel.

133. Non reliquit omnia, qui retinuit seipsum : imo vero nihil prodest, sine seipso cætera reliquisse. *Serm.* 9 *de S. Bened. ante med. pag.* 167, *col.* 2, *E*, *t.* 2.

On n'a pas tout quitté quand on s'est réservé soi-même ; bien plus, il ne sert de rien de renoncer à tout le reste sans renoncer à soi.

134. Salubrius fuerat, habita quieto animo possidere, quam abjecta non sine quadam sollicitì rancoris anxietate requirere.

Il eût été plus avantageux de conserver paisiblement son avoir que de courir de nouveau après ce que l'on avait quitté avec l'anxiété d'un regret plein d'inquiétude.

135. Ipsi quodammodo sua relinquunt, qui quando propriis contenti rebus : nihil eorum quæ labori vel ordini suo deberi arbitrantur, accipiunt. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 12. S. Prosper

On renonce en quelque sorte à son bien quand on se contente de ce qu'on a, et qu'on renonce au fruit naturel de son travail ou de ses services.

136. Egredientes e mundo isto, velimus, nolimus, hic cuncta relinquimus. *Lib.* 1 *ad Eccles. cathol. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618. Salvianus

Au sortir de ce monde, bon gré, mal gré, nous y laissons tout.

137. Multi sunt, qui licet religionem professi sint, tamen divitias non relinquunt. *Ibid. lib.* 2, *longe post init. p.* 368, *col.* 2, *E.*

Bien souvent même ceux qui font profession de religion ne renoncent pas aux richesses.

138. Si quilibet res suas sæculo deditis, atque ipsi sæculo derelinquit, frustra sibi nomen religionis inscripsit : ei enim videtur semper vixisse, cui moritur. *Ibid. ante med. pagin.* 370, *col.* 2, *F.*

Si on laisse les biens qu'on possède à ceux qui sont enchaînés au monde ou au monde même, c'est en vain qu'on s'enrôle sous les drapeaux de la religion, car on semble vivre pour le monde alors qu'on meurt à lui.

139. Si vis tibi esse consultum, si vis æternam habere vitam, relinque substantiam tuam indigentibus, relinque claudis, relinque cæcis, relinque languentibus. *Ibid. lib.* 4, *post med. p.* 381, *col.* 1, *litt. C.*

Si vous voulez travailler pour vos intérêts, si vous voulez avoir la vie éternelle, laissez votre bien aux pauvres, laissez-le aux boiteux, laissez-le aux aveugles, laissez-le aux infirmes.

140. Aut fugiens fuge homines, aut irridens irride mundum. *Lib.* 5, *libell.* 8, *numero* 24, *p.* 594, *col.* 1. In Vitis Patr.

Si vous voulez fuir, fuyez les hommes ; si vous voulez rire, riez du monde

In Vitis Patr. 141. Præclara et dulcia Dei munera habemus proposita, fratres, pro sæculari relicta molesta voluptate. *Lib.* 10, *c.* 152, *in fine*, *p.* 902, *col.* 2.

Nous avons devant nous, mes frères, les magnifiques, les suaves présents de Dieu à la place des tristes voluptés du monde que nous laissons.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cato poeta. 142. Quæ nocitura tenes, quamvis sint cara, relinque. *Lib.* 1 *Distichor. metr.* 11.

Quittez ce que vous croyez nuisible, si cher qu'il vous paraisse.

Cicero. 143. Relinquendæ sunt omnes voluptates, relinquenda studia delectationis, ludus, jocus, convivium, sermo etiam omnium familiarium deserendus. *Orat.* 34 *pro Cœlio*, *post med. num.* 46, *t.* 2.

Il faut renoncer à toutes les voluptés, il faut renoncer à tous les attraits du plaisir, au jeu, aux amusements, aux festins et même à tout entretien avec ses amis.

Seneca. 144. Alternæ inter cupiditatem nostram et pœnitentiam vices sunt : peritura relinquimus, relicta repetimus. *De beata Vita*, *c.* 28, *in med. p.* 512, *t.* 1.

Nous quittons ce qui se dispute nos désirs et nos regrets, c'est-à-dire ce qui est périssable ; nous recherchons ce que nous avons quitté.

145. Delectat ex alto relicta respicere. *De Consolat. ad Marciam*, *c.* 25, *post med. p.* 622, *tom.* 1.

On aime à porter un regard dédaigneux sur ce qu'on a quitté.

146. Qui deponere vult desideria rerum omnium, quarum cupiditate flagravit, et oculos et aures ab his quæ relinquit, avertat. *Ep.* 69, *circa med. p.* 657, *t.* 2.

Veut-on enterrer le regret de tout ce qui a enflammé notre cupidité, qu'on détourne les yeux et les oreilles de ce qu'on a quitté.

147. Relinque divitias, aut periculum possidentium, aut onus : relinque corporis atque animi voluptates, molliunt enim et enervant. *Pros.*

Renoncez aux richesses, qui sont un péril ou une charge pour le possesseur ; renoncez aux voluptés du corps et de l'esprit : elles amollissent et énervent.

148. Relinque ambitum, tumida res est, vana, ventosa, nullum habet terminum : tam sollicita est, ne quem ante se videat, quam ne se post alium : laborat invidia, et quidem duplici. *Ep.* 84, *ante fin. p.* 718, *t.* 2.

Renoncez à l'ambition : c'est une enflure vaine et remplie de vent, qui n'a point de bornes ; elle est aussi préoccupée de ne voir personne devant soi que de se voir derrière quelque autre ; l'envie la dévore, et même une double envie.

149. Spernendæ opes, auctoramenta sunt servitutum : aurum et argentum et quidquid aliud felices domos onerat, relinquatur. *Ep.* 104, *in fine*, *p.* 824, *t.* 2. Seneca.

Il faut mépriser les richesses, qui sont les chaînes de la servitude ; renoncez à l'or et à l'argent, et à tout ce qui surcharge les maisons fortunées.

150. In insuperabili loco stat animus, qui externa deseruit, et arce se suâ vindicat, infra illum omne telum cadit. *Epist.* 82, *post init. p.* 707, *t* 2.

C'est dans un fort inaccessible que se tient l'âme qui a renoncé aux choses extérieures, et, sûre dans sa redoute, elle voit tous les traits expirer à ses pieds.

151. Magna pars sanitatis est, hortarores insaniæ reliquisse, et ex isto cœtu invicem noxia persuadentes procul abegisse. *Ep.* 94, *sub fin. tom.* 2.

La meilleure preuve du bon sens, c'est de s'éloigner des apologistes de la folie, et de bannir de sa société tous ceux qui s'encouragent mutuellement à ce qui est nuisible.

152. Dum optima quæque abjeceris prædia, tunc purificatus pete quod vis a Deo. *Sent.* 73, *p.* 65, *col.* 1, *B*, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *edit. Colon.* 1618. Sextus phil.

Quand vous aurez renoncé aux plus beaux domaines, demandez à Dieu avec un cœur purifié tout ce que vous voudrez.

153. Relinquens quæ possides, sequere verbum Dei : liber enim eris ab omnibus, cum Deo servieris. *Ibid. sent.* 255, *p.* 66, *col.* 1, *D.*

Renoncez à ce que vous possédez, et suivez la parole de Dieu ; car vous serez libre de tout le reste quand vous serez le serviteur de Dieu.

154. Arduum est consueta ac præsentia relinquentem, ad superiora se potioraque convertere. *De Potestate et Sapientia Dei, cui titulus Pimander*, *c.* 4, *circa finem.* Trismegist.

Il en coûte de renoncer à ses habitudes et aux choses présentes pour porter ses affections vers les biens supérieurs et surnaturels.

RELINQUERE DEI

(Quitter, abandonner, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus, qui ductor est vester, ipse erit tecum ; non dimittet, nec derelinquet te, noli timere, nec paveas. *Deut.* 31, *v.* 8.

Le Seigneur, qui est votre guide, sera lui-même avec toi, et il ne te quittera point et ne t'abandonnera point ; ne crains pas et ne tremble pas.

2. Sit Dominus Deus noster nobiscum ; non derelinquens nos. 3 *Reg.* 8, *v.* 57.

Que le Seigneur notre Dieu soit avec nous et ne nous abandonne pas.

3. Hæc dicit Dominus : Vos reliquistis me, et ego reliqui vos. 2 *Par.* 12, *v.* 5.

Voici ce que dit le Seigneur : Vous m'avez abandonné, et je vous ai abandonnés.

4. Dominus vobiscum, quia fuistis cum eo : si dereliqueritis eum, derelinquet vos. *Ib.* 15, *v.* 2.

Le Seigneur a été avec vous, parce que vous avez été avec lui ; si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

5. Quare dereliquistis Dominum, ut derelinqueret vos? *Ibid.* 24, *v.* 20.

Pourquoi avez-vous abandonné le Seigneur, afin qu'il vous abandonne ?

6. Dereliquisti eos in manu inimicorum suorum, et possederunt eos. 2 *Esdr.* 9, *v.* 28.

Vous les avez abandonnés aux mains de leurs ennemis, et leurs ennemis les ont gardés en leur pouvoir.

7. Domine Deus, noli me derelinquere, ut non frustra moriar, etc. 4 *Esdr.* 10, *v.* 34.

Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas, afin que ma mort ne soit point vaine.

8. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? *Ps.* 21, *v.* 1.

Mon Dieu, mon Dieu, regardez-moi ; pourquoi m'avez-vous abandonné ?

9. Adjutor meus es tu, ne derelinquas me. *Ps.* 26, *v.* 9.

Vous êtes mon soutien, ne m'abandonnez pas.

10. Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem. *Ps.* 36, *v.* 26.

Je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni ses enfants mendier leur pain.

11. Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos. *V.* 29.

Le Seigneur aime la justice, et il n'abandonne pas ses saints.

12. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me. *Ps.* 37, *v.* 22.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

13. Ne projicias me in tempore senectutis : cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me. *Ps.* 70, *v.* 10.

Ne me repoussez pas au temps de ma vieillesse, ne m'abandonnez pas lorsque mes forces m'auront quitté.

14. Usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me. *V.* 18.

Ne délaissez pas ma vieillesse et mes derniers jours.

15. Non repellet Dominus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet. *Ps.* 93, *v.* 14.

Le Seigneur ne repoussera pas son peuple; il n'abandonnera pas son héritage.

16. Quis permansit in mandatis ejus, et derelictus est ? *Eccli.* 2, *v.* 12.

Qui a persévéré dans ses commandements et s'est vu délaissé ?

17. Domine, Pater et Dominator vitæ meæ, ne derelinquas me. *Ibid.* 23, *v.* 1.

Seigneur, mon Père et le Maître de ma vie, ne m'abandonnez pas.

18. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magis congregabo te. *Isa.* 54, *v.* 7.

Je t'ai délaissée pour un moment, et, dans ma miséricorde, je te rappellerai.

19. Tu in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos. *Jer.* 14, *v.* 9.

Vous êtes au milieu de nous, Seigneur, et votre nom est invoqué sur nous ; ne nous délaissez pas.

20. Curavimus Babylonem, et non est sanata ; derelinquamus eam. *Ibid.* 51, *v.* 9.

Nous avons soigné Babylone, et elle n'est pas guérie ; délaissons-la.

21. Quare in perpetuum oblivisceris nostri ? Derelinques nos in longitudine dierum. *Thr.* 5, *v.* 20.

Pourquoi nous oublieriez-vous pour jamais ? pourquoi nous abandonneriez-vous dans la longueur des jours ?

22. Recordatus est mei, Deus, et non dereliquisti diligentes te. *Dan.* 14, *v.* 37.

Vous vous êtes souvenu de moi, ô mon Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment.

23. Noli putare genus nostrum a Deo derelictum. 2 *Mach.* 7, *v.* 19.

Ne crois pas que Dieu nous ait abandonnés.

RELINQUERE DEUM

(Laisser, abandonner Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Incrassatus est dilectus, et recalcitravit : incrassatus, impinguatus, dilatatus, reliquit Deum Factorem suum, et recessit a Deo salutari suo. *Deut.* 32, *v.* 15.

Le peuple bien-aimé s'engraissa et se révolta ; appesanti, rassasié, enivré, il a délaissé le Dieu son Créateur et s'est retiré du Dieu son salut.

2. Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Domini Creatoris tui. *Deut.* 32, *v.* 18.

Tu as délaissé le Dieu qui t'a engendré, et tu as oublié le Dieu ton Créateur.

3. Si dereliqueris eum, projiciet te in æternum. 1 *Par.* 28, *v.* 9.

Si vous l'abandonnez, il vous rejettera pour jamais.

4. Hæc dicit Dominus : Vos reliquistis me, et ego reliqui vos. 2 *Par.* 12, *v.* 5.

Voici ce que dit le Seigneur : Vous m'avez abandonné, et je vous ai abandonnés.

5. Dominus vobiscum : si dereliqueritis eum, derelinquet vos. *Ibid.* 15, *v.* 2.

Le Seigneur a été avec vous ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

6. Quare dereliquistis Dominum, ut derelinqueret vos ? *Ibid.* 24, *v.* 20.

Pourquoi avez-vous abandonné le Seigneur, afin qu'il vous abandonne ?

7. Furor Dei nostri est super omnes qui derelinquunt eum. 1 *Esdr.* 8, *v.* 22.

La fureur de Dieu éclate sur tous ceux qui l'abandonnent.

8. Quoniam me dereliquistis, et ego vos derelinquam. 4 *Esdr.* 1, *v.* 25.

Parce que vous m'avez abandonné, moi aussi je vous abandonnerai.

9. Non quasi me dereliquistis, sed vosmetipsos, dicit Dominus. *V.* 27.

Et ce n'est pas moi que vous avez abandonné, mais c'est vous-mêmes, dit le Seigneur.

10. Qui relinquunt Deum, incident in flammam, et exardebit in illis, et non extinguetur. *Eccli.* 28, *v.* 27.

Ceux qui abandonnent Dieu seront livrés au feu *de la langue maligne;* elle les brûlera sans s'éteindre.

11. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, filiis sceleratis, dereliquerunt Dominum. *Isa.* 1, *v.* 4.

Malheur à la nation perverse, au peuple chargé de crimes! ils ont abandonné le Seigneur.

12. Qui dereliquerunt Dominum, confundentur. *V.* 28.

Ceux qui ont abandonné le Seigneur seront remplis de confusion.

13. Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ. *Jer.* 2, *v.* 13.

Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive.

14. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum? *V.* 17.

Tout cela ne t'est-il pas arrivé parce que tu as abandonné le Seigneur ton Dieu?

15. Scito et vide quia malum et amarum est, reliquisse te Dominum Deum tuum. *V.* 19.

Comprends et vois combien il est triste et amer d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu.

16. Quid vultis mecum judicio contendere? Omnes dereliquistis me, dicit Dominus. *V.* 29.

Pourquoi voulez-vous entrer en jugement avec moi? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

17. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti; et extendam manum meam super te, et interficiam te. *Ibid.* 15, *v.* 6.

Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es retourné sur tes pas; j'étendrai ma main sur toi, et je te frapperai.

18. Omnes, qui te derelinquunt, confundentur. *Ibid.* 17, *v.* 13.

Seigneur, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus.

19. Dereliquisti fontem sapientiæ. *Bar.* 3, *v.* 12.

Tu as délaissé la source de la sagesse.

REMEDIUM (Remède).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Non potest ei adhiberi remedium, cujus est vulnus occultum. *Et habet. apud Bedam, t.* 7, *in suis Scintillis, c.* 8, *col.* 374.

On ne peut pas appliquer un remède à celui qui tient sa plaie cachée.

2. Pestilentia cavenda est, quæ de remediis creat morbos, conficit de medicina languorem. *Part.* 2, *tit.* 4, *cap.* 7, § 4, *in princ. fol.* 174, *col.* 3. S. Antonin.

Il faut se préserver d'un mal pestilentiel, dont le remède engendre des maladies et des langueurs incurables.

3. Timeat futurum supplicium, qui præsens Judicis contempsit remedium. *Hom.* 45 *ex quinquaginta Hom. post med. p.* 373, *A, t.* 10. S. Aug.

Craignez les supplices futurs, vous qui méprisez les remèdes présents du Juge.

4. Quia non desunt quotidiana peccata, non desint etiam quotidiana remedia. *Serm.* 1 *de S. Laurent. et in ord.* 30, *sub fin. p.* 874, *C, tom.* 10.

Comme chaque jour a ses péchés, que chaque jour ait aussi ses remèdes.

5. Convertamus nos ad meliora, dum in nostra sunt potestate remedia. *Hom.* 16 *ex quinq. Hom. circa fin. t.* 10.

Tâchons de nous amender, tant que les moyens en sont à notre disposition.

6. Si agnoscis remedium, agnosce morbum; si negas morbum, nega remedium. *Lib.* 3 *contra Julian. c.* 15, *circa med.*

Si vous reconnaissez le remède, reconnaissez la maladie; si vous niez la maladie, niez le remède.

7. Confidentia divinæ opitulationis contempsit infirma remedia, ut gloriosiora posset exercere certamina. *Ibid. c.* 21, *post init.*

Confiant dans le secours de Dieu, il a méprisé des remèdes indignes afin de s'élever à des luttes plus glorieuses.

8. Mali remedium cape. *Orat.* 29, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 448, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618. S. Basilius Seleucus.

Prenez le remède du mal.

9. Omnis laboris remedium, alterius laboris initium est. *Serm. de Primordiis, in med. f.* 95, *c.* 4, *M.* S. Bern.

Tout travail a son remède dans le commencement d'un autre travail.

10. Adversa carnis, remedia sunt animi. *Serm.* 43 *ad sororem, circa med. f.* 92. *col.* 1, *litt. A.*

Ce qui contrarie la chair est un remède pour l'esprit.

11. Diligit brutum suum remedium, quo fugit sibi nocivum; et tu, homo, contemnis (cognoscens tua mala, et ea effugere non curans) quærere remedia? *Serm.* 1 *de sanctis Apostolis, in fine, p.* 308, *col.* 2, *t.* 3. S. Bonav.

La brute aime le remède qui lui fait éviter ce qui lui serait nuisible; et toi, homme, toi qui connais ton mal et qui n'as aucun souci de le fuir, dédaigneras-tu d'en chercher le remède?

12. Vix de foris aliquod potest esse reme- S. Cæs. Arel.

S. Cæs. Arel. dium, quando intus est vulnus inclusum. *Homil. 4, in med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 748, col. 1, C, edit. Colon.* 1618.

Il est difficile de trouver un remède extérieur pour une blessure qui est renfermée dans l'intérieur.

13. Qui remedium animæ suæ quando potuit noluit quærere : postea etiamsi velit, dubium est utrum mereatur accipere. *Ibid. Hom.* 13, *ante fin. p.* 759, *col.* 1, *B.*

Si quelqu'un ne veut pas, alors qu'il le pourrait, chercher un remède à son âme, il est douteux que plus tard il mérite de l'obtenir, alors même qu'il le voudrait.

14. Anima peccatrix dum adhuc in fragili suo corpusculo continetur, remedia sibi æterna provideat. *Ibid. Hom.* 15, *a med. pag.* 760, *col.* 2, *B.*

Que l'âme pécheresse, alors qu'elle est encore renfermée dans son corps fragile, fasse provision de remèdes éternels.

15. In remedium salutis suæ semper tardus est, qui vitæ suæ incertus est. *Ibid. Hom.* 17, *in med. p.* 762, *col.* 1, *D.*

C'est toujours tard qu'on remédie à son salut quand on est incertain de la vie.

Cassiodor. 16. Saluberrima medicina, ut morbus contrario remedii munere curetur. *Sup. Ps.* 106, *post init. v.* 12, *f.* 166, *col.* 1.

La cure la plus efficace est celle qui guérit une maladie par l'application contraire au mal.

S. Eus. Emis. 17. Vicinum remedium, salubre præsidium. *Hom. 2 de Symbolo, circa init. apud Bibl. Patr. t. 5, part.* 1, *pag.* 554, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Un remède prochain est une défense salutaire.

Gloss decr. 18. Novis supervenientibus causis, novis est remediis succurrendum. *In decr. Grat. in prologo, f.* 2, *col.* 1, *edit. Lugd.* 1540.

Aux maux nouveaux il faut appliquer de nouveaux remèdes.

S. Hier. 19. Remediis nocentibus cura perficitur : ut mœroris pretio redempta sanitas, carior habeatur et grata. *Tom.* 4, *Ep. 6 ad amicum, ante med. p.* 38, *C.*

On traite les maladies par des remèdes qui répugnent ; aussi la santé rachetée au prix d'une peine est plus chère et plus agréable.

20. Amor non accipit de impossibilitate solatium, neque ex difficultate remedium. *Tom.* 4, *Ep. 10 ad Paulam et Eustoch. de Assumpt. B. M. post med. p.* 74, *C.*

L'amour ne trouve ni une consolation dans l'impossibilité, ni un remède dans la difficulté.

Hugo card. 21. Nihil adeo sanitatem impedit, quam remediorum crebra mutatio. *Sup. Jerem. c.* 38, *f.* 259, *col.* 4, *t.* 4.

Rien ne compromet autant la santé qu'un changement fréquent de remèdes.

Joan. Cass. 22. Nulli dubium est, illum posse rectissime de remediis malarum valetudinum disputare, qui earum prius causas atque origines ægrotantium conscientia attestante deprehenderit. *Coll. 19 abbat. Joan. c. 13, circa med. p.* 759.

Personne ne doute que le plus compétent pour apprécier les remèdes que les maladies réclament ne soit celui qui a préalablement connu la cause et la source du mal par l'aveu sincère des malades.

23. De morborum suorum curatione sollicitis remedium salutare deesse non poterit : idcirco eodem modo, quo uniuscujusque vitii deprehenduntur indicia, etiam remedia sunt quærenda. *Ibid. c.* 15, *in princ. p.* 760.

Quand on est impatient de guérir d'une maladie, on ne saurait manquer de remèdes salutaires ; c'est pourquoi l'attention avec laquelle on recherche les indices d'un vice quelconque doit accompagner la recherche des remèdes nécessaires.

S. Joan. Chr. 24. Innata vitia nullis cedunt remediis. *Hom. 22 ex divers. in Matth. longe post init. col.* 1220, *t.* 2.

Les vices qui proviennent de la nature ne cèdent devant aucun remède.

25. Remedium amoris est { Gehennæ memoria, Dei timor, Regni cœlorum remedium. *Hom. 7 sup. 2 Cor. ante fin. Moral. col.* 745, *B, tom.* 4. }

Le remède de l'amour, c'est { La pensée de l'enfer, La crainte de Dieu, Le remède du royaume des cieux. }

S. Theodoret. 26. Magna vulnera magnis remediis indigent. *Sup. Ps.* 50, *vers.* 1, *p.* 109, *col.* 2, *D, t.* 1.

Les grandes plaies réclament de grands remèdes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Hippocrat. 27. Ad extremos morbos, extrema exquisite comparata remedia optima. *Commentar.* 1, *aphorism.* 6.

Contre les maladies extrêmes les remèdes préparés avec soin sont les meilleurs.

Seneca. 28. Ferox et adversus omne remedium, contumax est. *De Consol. ad Helviam, c.* 16, *ante med. p.* 641, *t.* 1.

L'orgueil est intraitable et résiste à tous les remèdes.

29. Nihil æque sanitatem impedit, quam remediorum crebra mutatio. *Ep.* 2, *ante med. p.* 524, *t.* 2.

Rien n'est plus compromettant pour la santé qu'un changement fréquent de remèdes.

30. Remedia non prosunt, nisi immorentur. *Ep.* 40, *ante med. p.* 593.

Les remèdes ne sont utiles que si on les emploie pendant longtemps.

31. Ubi usitata remedia non procedunt, tenta contraria. *In suis Prov. in fin. positis,* V.

Quand les remèdes habituels ne réussissent pas, essayez des remèdes contraires.

REMISSIO ANIMI
(Délassement de l'esprit).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Caveamus ne dum relaxare animum volumus, solvamus omnem harmoniam, quasi concentum quendam bonorum operum. *Lib. 1 Offic. c. 20, in pr. col. 13, B, t. 1.*

Prenons garde, en délassant notre esprit, de briser l'harmonie des bonnes œuvres qui forment une espèce de concert.

S. Antonin. 2. Sicut fatigatio corporalis solvitur per corporis quietem, ita etiam oportet quod fatigatio animalis solvatur per quietem animi : quies enim animi, est delectatio seu remissio. *Part. 4, tit. 4, c. 10, § 3, circa med. f. 32, col. 4.*

De même que la fatigue corporelle se dissipe par le repos du corps, de même aussi la fatigue spirituelle doit se dissiper par le repos de l'esprit; car le repos de l'esprit, c'est l'amusement ou le délassement.

S. Aug. 3. Volo tandem tibi parceas : nam sapientem remittere interdum aciem rebus agendis decet intentam. *Lib. 2 Musicæ, c. 14, in fine, p. 240, D, t. 1.*

Je veux enfin que vous vous ménagiez ; car il sied à un homme sage de se relâcher de temps en temps, au milieu de ses occupations, de l'application soutenue de son esprit.

Boetius. 4. Non semper in actu sis, sed interdum animo tuo requiem dato, et ipsa requies sit plena sapientia, studiis et bonis cogitationibus. *De Discipl. scholar. et hab. apud Bedam, t. 2, in Axiomat. philos. verbo Non semper, p. 151.*

Ne soyez pas constamment en activité, mais de temps en temps donnez du repos à votre esprit, et que ce repos même soit rempli par la sagesse, par l'étude et par des réflexions utiles.

S. Bonav. 5. Sicut aquila retrahit alas, ut melius extendat : sic interdum remittenda est disciplina, ut postea convalescat. *Titul. 4 Diætæ, cap. 1, circa med. p. 291, col. 2, C, t. 6.*

De même que l'aigle ramène ses ailes pour mieux les étendre, ainsi de temps en temps il faut se relâcher dans la discipline pour la reprendre ensuite avec plus d'ardeur.

6. Amputanda est remissio, ubi nulla decentiæ vel utilitatis est intentio. *In Speculo discipl. part. 1, c. 30, ante med. p. 550, col. 2, C, t. 7, part. 4.*

Il faut rompre avec un délassement qui ne vise pas à la décence ou à l'utilité.

Dionysius Carthus. 7. Noli præsumere quod semper spiritualibus absque interpolatione corporalium possis intendere. *Pros.*

Ne présumez pas que vous puissiez vous appliquer constamment aux exercices de l'esprit sans y intercaler les exercices du corps.

8. Nonnullis contemplationi deditis noceret minus in corpore et anima, si se quandoque in remissione excederent, quam nimium abstinendo.

Quelques hommes adonnés à la contemplation porteraient moins de préjudice à leur corps et à leur âme en se livrant quelquefois au délassement qu'en s'en abstenant trop.

9. Esset, inquam, talibus melius, si interdum cum aliquo bono fratre, solatii causa conferrent de occurrentibus, quam nimis stricte inniti silentii observationibus : alternis enim uti est delectabile, sed identitas mater est fastidii. *De Perfect. charit. art. 47, fol. 224, pag. 2.*

Il vaudrait mieux pour eux, dis-je, causer de choses indifférentes avec quelque bon frère pour se délasser que de s'attacher trop rigidement à l'observation du silence; car en alternant on se délasse, tandis qu'une application constante engendre le dégoût.

S. Ephræm. 10. Deliciæ et remissiones animi, optimo vivendi instituto contrariæ sunt. *De Vita spir. c. 39, p. 52, t. 1.*

Les délices et le relâchement de l'esprit sont opposés aux règles d'une vie parfaite.

S. Gaudent. 11. Nostri debet esse moderaminis, tantum laxare habenas licentiæ, quantum necesse sit, ne præcipites feramur in luxum. *Tract. de Machab. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 826, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La modération exige que nous lâchions les rênes à la récréation autant qu'il est nécessaire pour ne pas tomber aveuglément dans la débauche.

S. Greg. Mag. 12. Ex studio arcus distenditur, ut in suo tempore cum utilitate tendatur : qui si otium relaxationis non accepit, feriendi virtutem ipso usu tensionis perdit. *Lib. 28 Moral. c. 6, longe ante fin. col. 932, A, t. 1.*

On détend un arc dans le but exprès de le bander utilement au moment venu ; s'il ne reste pas détendu suffisamment, cette tension continuelle lui ôte la force de lancer le trait.

13. Virtus cum indiscrete tenetur, amittitur; cumque discrete intermittitur, plus tenetur. *Ibid.*

La vertu gardée sans discernement se perd ; retardée à propos, elle se conserve mieux.

14. Aliquando in exercitatione virtus, cum per discretionem prætermittitur, reservatur : ut tanto postea vitia valenter feriat, quanto a percussione interim prudenter cessat. *Ibid.*

La vertu qu'on relâche avec discernement se réserve dans son exercice ; de sorte qu'elle frappe plus tard le vice avec d'autant plus de vigueur qu'elle a par intervalles plus prudemment ménagé ses coups.

S. Greg. Naz. 15. Curæ honestis dissolvendæ sunt remissionibus : nam nec arcus sufferre potest, ut assidue intendatur, sed indiget ut parumper quandoque laxetur, si rursus usui esse debeat, et nequaquam inutilis sagittario in tempore necessitatis. *Orat. 25, circa med. p. 205.*

Il faut dissiper les préoccupations par d'honnêtes délassements ; car un arc ne résiste pas à une tension constante, il a besoin d'être parfois détendu, s'il doit être encore utilisé, et si l'on ne veut pas qu'il refuse complètement ses services à l'archer au moment où il devra s'en servir.

S. Greg. Naz. 16. Modesta oblectatione te recrea, temperanter animum relaxa. *Orat.* 20 *de Pauper. amandis, post med. col.* 825, *D.*

Récréez-vous par de modestes amusements, relâchez modérément votre esprit.

Hugo card. 17. Arcum frangit intensio, animum vero remissio. *Sup. Prov. c.* 10, *f.* 20, *col.* 3, *t.* 3.

La tension brise l'arc, et le relâchement tue l'âme.

18. Verba recreationis utilia sunt corpori, si fiant eo fine, ut mediante corpore prosint animæ. *Sup. Matth. c.* 12, *f.* 47, *col.* 3, *t.* 6.

Une conversation récréative est utile au corps, si elle a pour but de servir l'âme à l'aide du corps.

Joan. Cass. 19. Honesta recreatio etiam religiosis utilis ac salubris est, et tam corpori quam spiritui gratissima. *Coll.* 24 *abbat. Abrahæ, c.* 20, *in princ. p.* 875.

Une honnête récréation est utile et salutaire même aux religieux, et aussi douce pour le corps que pour l'âme.

20. Remissio necessitatem reficiendi corpusculi cum fructu indulget, majora nobis conferens lucra cum jucundissimo corporis laxamento, quam illa sint, quæ per abstinentiæ fatigationem fuerant acquirenda. *Ibid. in fine, pag.* 875.

Le délassement satisfait utilement à la nécessité de refaire le corps de ses fatigues, en nous procurant, dans un repos si doux au corps, des avantages supérieurs à ceux que l'on demande à des effets incessants.

21. Arcum non oportet semper tensum circumferre, ne jugi curvamine rigoris fortitudo laxata mollescat, atque depereat; et cum oportuerit ut fortia spicula dirigantur, rigore per nimietatem continuæ tensionis amisso violenter ictus non possit emitti. *Pros.*

Il ne faut pas tenir un arc constamment tendu; s'il est continuellement courbé, l'intensité de sa roideur se relâche, faiblit et s'éteint, et, quand il faudra lancer un trait vigoureux, sa raideur, anéantie par l'excès d'une tension continue, ne permettra pas de porter un coup violent.

22. Animus nisi remissione quadam rigorem intensionis suæ interdum relevet et relaxet, irremisso rigorem lentescens virtuti spiritus, cum necessitas poscit, obsecundare non poterit. *Ibid. c.* 21, *a med. p.* 876.

Si de temps en temps l'esprit ne se ménage et ne se relâche par des délassements de la rigueur de sa tension, son énergie, affaiblie par des efforts incessants, ne pourra plus le seconder quand la nécessité le demandera.

S. Joan. Chrys. 23. Tanquam fluentem influens remissio animam emollit. *Hom.* 40 *ad popul. Antioch. ab init. col.* 396, *A*, *t.* 5.

Comme un affluent ralentit un courant, ainsi le délassement ralentit l'âme.

S. Laur. Just. 24. Dum plus justo caro per inordinatos labores affligitur, etiam ab exercitatione boni operis enervatur. *De Ligno vitæ, tract.* 11 *de Sobriet. cap.* 2, *ab init. pag.* 62, *col.* 1, *D, part.* 1.

Affaiblir la chair outre mesure par des fatigues excessives, c'est l'énerver pour l'exercice des bonnes œuvres.

S. Leo I. 25. Ad hoc nobis tradita sunt exercitia christiana, ut resecata omni illicita voluptate, in sanctas et spiritales delicias æstuemus. *Pros.*

On nous trace les exercices de la vertu chrétienne, afin qu'en anéantissant les voluptés illicites, nous brûlions d'ardeur pour les suavités saintes de la vie spirituelle.

26. Et cum nos oporteat semper studere virtutibus, quidem tamen dies sunt ad castigationem communis observantiæ consecrati, ut anima (quæ terrenis adhuc desideriis implicatur, et curis sæculi impeditur) ex intervallo saltem ad divina respiret. *Serm.* 4 *de Jejun. septimi mensis, post med.*

Bien que nous devions constamment nous appliquer à la vertu, il y a néanmoins un temps à consacrer au relâchement des observances ordinaires, afin que l'âme, encore soumise aux affections terrestres et embarrassée par les préoccupations de ce monde, respire du moins par intervalles en portant sa vue vers le ciel.

Ludov. Bles. 27. Recreationibus externis et licitis, dum uteris, cave abutaris : id est, sic circumspecte utere, ut spiritualem profectum adjuvent, non impediant. *Pros.*

Prenez garde d'abuser des récréations extérieures qui vous sont permises; je veux dire que vous devez en user avec assez de circonspection pour qu'au lieu de gêner l'avancement spirituel, elles le favorisent.

28. Potes quidam animum ad honorem Dei remittere, sed eum demittere non debes. *In Speculo monachor. post med.*

Il vous est permis de vous ménager dans le service de Dieu, mais sans jamais le perdre de vue.

Philo Jud. 29. Diversa est animi remissio : relaxatur insipientium ratio ad peccandum licentius, recte sapientium vero ad fruendum tranquillitate hilaritateque. *Lib. de Plant. Noe, ante fin. p.* 334, *t.* 1.

Il y a divers délassements de l'âme : l'insensé se ménage pour pêcher avec plus de frénésie, mais le sage ne se relâche que pour jouir de la paix et d'une douce gaîté.

S. Thomas Aquinas. 30. Sicut fatigatio corporalis solvitur per corporis quietem, ita etiam oportet quod fatigatio animalis solvatur per animæ quietem. 2 2, *quæst.* 168, *art.* 2, *in corp. ante med.*

De même que la fatigue corporelle se dissipe par le repos du corps, de même aussi il faut dissiper la fatigue intellectuelle par le repos de l'âme.

31. Animus hominis frangeretur, si nunquam a sua intensione relaxaretur. *Ibid. in med. corp.*

L'esprit de l'homme se briserait, s'il ne se relâchait jamais de sa tension.

32. Necesse est ludicris interdum uti, quasi ad quandam animæ quietem. *Ibid.*

Il est nécessaire de recourir de temps en temps aux amusements, qui sont une sorte de repos pour l'âme.

Thomas a Kempis. 33. Discretus labor sit, ne corrumpat infirmum, aut ad divina reddat ineptum : nam quod moderatum est melius perseverat. *Medit.* 19 *de Fatigat. Jesu, c.* 3, *t.* 1.

Que le travail soit réglé, de peur qu'il n'accable une santé débile ou qu'il ne rende l'esprit incapable de servir Dieu; ce qui est modéré persévère mieux.

Thomas a Kempis. 34. Non est vera recreatio dicenda, otiari et fabulari; sed magis execratio nominanda, quando opus Dei negligitur, et nugæ recitantur. *De Discipl. claustr. c.* 6, *sect.* 2, *in fine*, *tom.* 2.

On ne peut pas appeler vraie récréation l'oisiveté et le bavardage, qui méritent plutôt d'être appelés des exécrations, puisqu'on y néglige le service de Dieu et qu'on ne s'y occupe que de bagatelles.

S. Valerian. 35. Solet omnem honestæ vitæ statum remissio incauta decipere. *Hom.* 19, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 497, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Un relâchement imprudent rend presque toujours inutile la vie la mieux réglée.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 36. Qui laborant, indigent relaxatione, et hujus gratia est jocus; propterea oportet jocum adhibere, qui tanquam medicinam eo tempore afferat: nam relaxatio est motus animi, et requies per voluptatem. *Lib.* 8 *Polit. c.* 3, *ante med. t.* 2.

Quand on travaille, on a besoin de délassements, et le jeu en est un; c'est pourquoi recourez à quelques jeux qui agissent comme des médicaments, car le délassement est un mouvement de l'esprit, et c'est un repos pour le plaisir.

Cato poeta. 37. Interpone tuis interdum gaudia curis,
Ut possis animo quemvis sufferre laborem. *Lib.* 3 *Distichor. metr.* 15.

Dans vos occupations prenez quelque plaisir;
Votre esprit portera le travail à loisir.

Cicero. 38. Otii fructus est, non contentio animi, sed relaxatio. *Lib.* 2 *de Orat. post init. t.* 1.

Le fruit du repos, ce n'est point la contention de l'esprit, mais son délassement.

39. Mihi liber esse non videtur, qui non aliquando nihil agit, ut relaxetur animus. *Ibid. ante med.*

Celui-là n'est pas libre, à mon avis, qui ne sait jamais rien faire pour détendre son esprit.

40. Per remissionem animi sæpe multi dantur ad studium reditus. *Lib.* 1 *de Offic. ante med. t.* 4.

Le délassement de l'esprit produit souvent de grands avantages pour l'étude.

41. Cum relaxare animos et dare jucunditati adolescentes volent, caveant intemperantiam, meminerintque verecundiæ. *Ibid. post med.*

Quand les jeunes gens voudront se délasser et se livrer à la joie, qu'ils évitent les excès et qu'ils n'oublient pas la décence.

42. Senibus labores corporis minuendi sunt, exercitationes vero animi augendæ videntur. *Ibid. post med.*

Le vieillard doit diminuer le travail corporel, tandis qu'il semble que les exercices intellectuels doivent se multiplier.

Plato. 43. Non est segnitie, neque mollitie remittendus animus. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dial.* 1 *Alcibiadis*, *post med. pag.* 124, *D.*

Ce n'est pas par l'oisiveté et par la mollesse qu'il faut délasser son esprit.

Plinius jun. 44. Demus alienis oblectationibus veniam, ut nostris impetremus. *Lib.* 2, *Ep.* 17 *ad genitor. in calce*, *pag.* 252.

Excusons les amusements des autres, afin que nous réglions les nôtres selon la modération.

Seneca. 45. Modica voluptas laxat animos et temperat. *Lib.* 2 *de Ira*, *cap.* 15, *in calce*, *pag.* 419, *tom.* 1.

Un plaisir modéré délasse l'esprit et ménage sa force.

46. Danda est remissio animis, ut meliores acrioresque requieti surgant: animorum enim impetus assiduus labor frangit; vires recipient paulum resoluti et remissi. *De Tranquillit. animi*, *cap.* 15, *post med. pag.* 540. *t.* 1.

Il faut laisser reposer l'esprit afin que le repos lui donne plus de force et d'énergie; car son activité se brise dans un travail constant, mais sa vigueur reprend peu à peu s'il se relâche et se délasse.

47. Indulgendum est animo, dandumque subinde otium, quod alimenti ac virium loco sit, ut augeat attollatque se animus. *Ibid. post med. p.* 541.

Il faut modérer son esprit et lui laisser même un repos qui le nourrisse et le fortifie, afin qu'il grandisse et qu'il s'élève.

48. Non ego te jubeo semper imminere libro, dandum est aliquod intervallum animo ita tamen ut non resolvatur, sed ut remittatur. *Ep.* 15, *in med. p.* 549, *t.* 2.

Je ne veux pas que vous soyez constamment sur vos livres; il faut laisser quelque répit à l'esprit, de telle façon cependant qu'il ne s'émousse pas, mais qu'il se délasse.

49. Graviter affectis, sanitatis loco est bona remissio. *Ep.* 29, *post med. p.* 578, *t.* 2.

Une heureuse distraction tient lieu de santé pour ceux qui sont gravement atteints.

50. Nos animum aliquando debemus relaxare, et quibusdam oblectamentis reficere, sed ipsa oblectamenta opera sint. *Ep.* 58, *post med. pag.* 628

Nous devons de temps en temps laisser du relâche à notre esprit et le refaire par des amusements; mais que les amusements mêmes soient un travail.

51. In remedium cedunt honesta solatia; et quidquid animum erexit, etiam corpori prodest. *Ep.* 78, *circa init. p.* 691, *t.* 2.

Une honnête récréation équivaut à un remède, et tout ce qui relève l'âme est utile au corps lui-même.

52. Non semper in actu sis, sed interdum animo tuo requiem dato, et requies ipsa plena sit sapientiæ studiis et cogitationibus bonis: nam prudens nunquam otio marcet, habet autem aliquando remissum animum, nunquam solu-

tum. *De quatuor Virt. ab init. pag.* 673, *edit. Basil.* 1537.

Ne soyez pas constamment en activité, mais de temps en temps laissez reposer votre esprit et que le repos même soit rempli par la sagesse, par l'étude et par de bonnes réflexions; car l'homme sage ne s'amollit jamais par le repos : si parfois son esprit se délasse, jamais il ne s'affaisse.

REMUNERATIO (Rémunération).

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas. Remuneratio est, cum alicui recompensatur retributione operis vel laboris, quasi quoddam præmium ipsius. 1 2, *quæst.* 114, *art.* 1, *in princ. corp. pag.* 217, *col.* 2.

La rémunération est une compensation faite à quelqu'un en retour de son œuvre ou de son travail, et qui doit en être en quelque sorte le prix.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Impius ipse sibi pœna est, justus autem ipse sibi gloria; et utrique aut bonorum aut malorum operum merces ex seipso solvitur. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 12, *in calce, col.* 7, *C, t.* 1.

L'impie trouve en lui-même son propre châtiment, tandis que le juste y trouve sa gloire; l'un et l'autre reçoivent d'eux-mêmes la récompense de leurs bonnes ou de leurs mauvaises œuvres.

2. Non est serus ad remunerandum Dominus, et cito promittit, et multa largitur. *Lib.* 1 *de Abraham, cap.* 3, *ante fin. col.* 991, *litt.* A, *tom.* 4.

Le Seigneur n'est pas lent à récompenser; il promet promptement et rétribue largement.

3. Merces facilius sequitur non expectantem. *In præfat. super Lucam, circa medium, col.* 1619, *t.* 5.

La récompense suit plus facilement celui qui ne l'attend pas.

4. Studia ipsa virtutum, sine renumeratione torpescunt. *Lib.* 5 *sup. Luc. cap.* 6, *in illud, Væ vobis divitibus, etc. col.* 1690, *D, t.* 5.

L'application à la vertu même s'émousse, si elle n'est pas récompensée.

S. Aug. 5. Dei est pro parvis magna pensare. *De Verbis Dom. Serm.* 25, *sub fin. pag.* 72, *C, tom.* 10.

Il appartient à Dieu d'attacher de grandes récompenses aux petites choses.

S. Bern. 6. Duo sunt quæ remunerantur : justitia operis, et puritas cordis. *In suis Sent. verbo Genera, f.* 131, *col.* 1, *A.*

Il y a deux choses qui sont récompensées : la justice de l'œuvre et la pureté du cœur.

S. Bonav.

7. Invenitur in divinis Scripturis	Merces salva,	Merces salva, est angelis ministrantibus nobis;
	Merces magna,	Magna, datur prælatis, sive præsidentibus;
	Merces digna,	Digna, obedientibus;
	Merces plena,	Plena, contemplantibus;
	Merces temporanea,	Temporanea, operantibus;
	Merces festina,	Festina, proficientibus;
	Merces fidelis,	Fidelis, perficientibus;
	Merces copiosa,	Copiosa, patientibus;
	Merces perpetua :	Perpetua, perseverantibus. *Super Luc. cap.* 6, *in illud Apocal.* 22, *Et merces mea, pag.* 72, *col.* 1, *B, t.* 2.

On trouve dans les divines Ecritures	Une récompense assurée de salut	Pour les anges qui nous protégent;
	Une récompense grande	Pour les prélats, c'est-à-dire pour ceux qui nous gouvernent;
	Une récompense digne	Pour ceux qui obéissent;
	Une récompense pleine	Pour ceux qui se livrent à la contemplation;
	Une récompense temporelle	Pour ceux qui travaillent;
	Une récompense prompte	Pour ceux qui avancent dans la vertu;
	Une récompense fidèle	Pour ceux qui arrivent à la perfection;
	Une récompense abondante	Pour ceux qui souffrent;
	Une récompense perpétuelle	Pour ceux qui persévèrent.

8. Quanto labor in pœnis est major, tanto et merces sublimior. *Serm.* 4 *de plur. Mart. et in ord.* 21, *in fine, p.* 325, *col.* 1, *t.* 3.

Plus le travail dans la souffrance est grand, plus la récompense est sublime.

9. Nullum est bonum irremuneratum, nullum malum impunitum : ergo nullus laborat sine fructu, nullus torpet sine damno. *Super lib.* 1 *Sent. dist.* 40, *art.* 2, *quæst.* 2, *in fine corp. pag.* 327, *col.* 1, *D, t.* 4.

Il n'y a pas de bien sans récompense, ni de mal sans châtiment; donc tout travail a son fruit et toute négligence son châtiment.

S. Cyrill. Hier. 10. Si parum laboraveris, parum accipies : si vero multum operaberis, multa te merces

manet. *Cateches.* 1, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 398, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Si vous travaillez peu, vous recevrez peu; mais si vous travaillez beaucoup, une grande récompense vous est réservée.

S. Eus. Emiss. 11. Si homo non imposuerit finem operi, nec Deus imponit remunerationi. *Pros.*

Si l'homme ne met pas de mesure à ses œuvres, Dieu n'en met pas à sa récompense.

12. Quantum enim serimus operibus, tantum metemus in fructibus. *Hom. de S. Maximo, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1.

Ce que nous semons dans les œuvres, nous le recueillons dans les fruits.

13. Novit Deus remunerare merita, novit et punire delicta. *Ibid. Hom.* 5 *ad monachos, ante med.*

Dieu sait récompenser le mérite, il sait aussi punir le péché.

Gloss. ord. 14. Minus justum tentat probatio, quam remuneratio consolatur. *Sup. Job, c.* 42, *col.* 409, *B, t.* 3.

Le juste est moins éprouvé par la tentation que récompensé par la consolation.

S. Greg. Mag. 15. Quid gravius atque onustius esse potest, quam affectionem sæculi prætereuntis perpeti, et nequaquam ad revelationem mentis, gaudia remunerationis sperare? *Lib.* 1 *Moral. cap.* 7, *prope med. num.* 15, *col.* 9, *C, t.* 1.

Que peut-il y avoir de plus dur et de plus lourd que d'endurer les affections du siècle présent, sans jamais sentir son âme soulagée par l'espérance des joies éternelles?

16. Quod valde esse importabile ex dolore ostenditur, consideratione provida et remuneratione levigatur. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 5, *ab init. col.* 247, *C.*

Ce qui paraît insupportable à raison de la souffrance est allégé par la perspective encourageante de la récompense.

17. Minus tentat probatio, quam remuneratio consolatur. *Ibid. lib.* 25, *cap.* 8, *in princ. col.* 1207, *C.*

L'épreuve dans la tentation est moindre que la récompense dans la consolation.

18. Mens, quæ amore sæculi ex adversitate afficitur, remunerationis præmio non repletur. *Ibid. libro* 8, *capit.* 5, *circa medium, num.* 8, *col.* 248, *C.*

L'âme qui cède à l'attrait du monde sous les coups de l'adversité n'est point pénétrée par la valeur de la récompense.

19. Tanto post in retributione major erit fructus muneris, quanto nunc studium creverit laboris. *Libro* 7 *in Reg. ind.* 2, *capit.* 124, *Ep.* 124 *ad Claudium, in fin. col.* 998, *C, tom.* 2.

Le prix de la récompense dans la rétribution future sera proportionné aux efforts redoublés dans le travail présent.

S. Hier. 20. Plus accepimus, quam dedimus: parva dimisimus, et grandia possidemus. *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammach, ante med. p.* 164, *D.*

Nous avons reçu plus que nous n'avons donné; nous avons quitté des biens insignifiants, et nous en possédons de magnifiques.

21. Merces laboris optimi, fructus est beatitudinis. *Tom.* 4, *Ep.* 10 *ad Paulam et Eustoch. de Assumpt. B. M. ante fin. pag.* 76, *C.*

La récompense d'un travail parfait, c'est le fruit de la béatitude.

22. Non virtus, sed causa virtutis apud Deum mercedem habet. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 6, *can.* 10, *num.* 42, *sup illud, Cum facis eleemosynam, etc. pag.* 20, *D, t.* 9.

Ce n'est pas la vertu, mais c'est l'effort de la vertu qui a du prix devant Dieu.

Hugo a S. Victore.

23. Merces sanctorum	Multa est,	Tam multa est, quod non potest numerari;
	Magna est,	Tam magna est, quod non potest comprehendi;
	Pretiosa est,	Tam pretiosa est, quod non potest æstimari;
	Diuturna est:	Tam diuturna est, quod non potest finiri. *De Alleg. sup. Matth. lib.* 2, *cap.* 1, *in fine, pag.* 210, *litt. H, tom.* 1.

La récompense des saints est	Abondante,	Si abondante, qu'on ne peut pas la mesurer;
	Grande,	Si grande, qu'on ne peut pas la comprendre;
	Précieuse,	Si précieuse, qu'on ne peut pas l'apprécier;
	Durable:	Si durable, qu'elle ne peut pas finir.

24. Spes muneris laborem imminuit. *Lib.* 1 *de Claustr. animæ, cap.* 11, *post init. pag.* 36, *B, t.* 2.

L'attente du salaire allége le travail.

25. Justus sicut accensus est in virtutibus, sic et in remunerationibus. *Sup. Matth. c.* 5, *f.* 15, *col.* 1, *t.* 6. Hugo card.

L'espoir des récompenses aussi bien que l'amour de la vertu enflamme le juste.

26. Magna est merces pro patientia in tribulatione, sed longe major pro exultatione. *Ibid. cap.* 5, *f.* 17, *col.* 3.

La résignation est largement rétribuée, mais la joie dans la tribulation est beaucoup plus magnifiquement couronnée.

27. Nemo illius rei mercedem accipit, quam invitus facit. *Super Epistolam ad Rom. c.* 8, *f.* 47, *col.* 4, *t.* 7.

On ne reçoit pas de récompense pour une œuvre forcée.

28. Præsens labor modicus, multa autem (quæ hinc expectatur) merces est. *Epist.* 4 *ad* S. Ignat. mart.

Mariam Cassobolitem, in fine, apud Bibl. Patr. t. 1, edit. Colon. 1618.

Le travail présent est insignifiant, mais la récompense qui en est attendue est immense.

S. Joan. Chr. 29. Vere justi Judicis est, bene agentem remunerare, et negligentem corripere. *Pros.*

Il appartient au Juge véritablement juste de récompenser le bon ouvrier et de punir l'ouvrier négligent.

30. Dominus justus nec modicam justitiam servorum suorum sine remuneratione relinquit, nec modicam culpam sine correptione dissimulat. *Hom. 1 sup. Matth. oper. imperf. circa med. col.* 723, *C, t.* 2.

La justice du Seigneur ne laisse pas dans ses serviteurs les bonnes œuvres les plus modestes sans récompense, comme elle ne passe pas les plus légères sans châtiment.

31. Qui cœlestia concupiscit, et præsentia nihil arbitratur, remuneratione non caret. *Homil.* 62 *super Joan. in princ. col.* 300, *B, tom.* 3.

Celui qui aspire aux biens célestes en comptant pour rien les biens de la terre n'est pas sans récompense.

32. Quomodo poterit in obsequium quispiam provocari, si contumax indigne cœperit munerari? *Hom.* 8 *in dictum Joan.* 15, *Vos amici mei estis, etc. in fin. col.* 433, *A, t.* 3.

Comment serait-on porté à devenir un bon serviteur, si l'on voit un rebelle recevoir des récompenses imméritées?

33. Qui a Deo laborum remunerationem in hac vita requirit, et humanarum gratia virtutem rerum operatur, is suam minuit mercedem. *Hom.* 20 *sup.* 1 *Corinth. in Moral. sub fin. col.* 479, *D, t.* 4.

Demander à Dieu le prix de son travail dans cette vie, et professer la vertu en vue d'un avantage humain, c'est diminuer sa récompense.

34. Si omnino dignus fueris agere aliquid quod Deo placeat, aliam adhuc præter hoc ipsum, quod placere meruisti, mercedem requiris; vere ignoras quantum boni sit placere Deo. Si enim scires, nunquam aliquid aliud extrinsecus mercedis, aut muneris expeteres. *Pros.*

Etes-vous vraiment digne de faire quelque chose qui soit agréable au Seigneur, si, au lieu de vous borner à l'honneur de lui être agréable, vous voulez obtenir une autre récompense, vous ignorez encore combien il est bon de plaire à Dieu; car si vous le saviez, vous n'aspireriez pas à des rétributions ou à des gratifications en dehors de ce bonheur.

35. Nescis quia major augetur tibi merces, quando non spe mercedis operaris, sed studio placendi. *Lib.* 2 *de Compunct. cordis, post med. col.* 594, *B, t.* 5.

Vous ne savez pas que votre récompense s'augmente outre mesure quand vous travaillez, non pas en vue de la récompense, mais dans le désir de plaire.

Joan. Trith. 36. Malorum remuneratio in terris, merito sine indignatione ferenda est, quam non amor Dei, sed justitia voluit esse præsentem. *Lib.* 1, *Hom.* 18 *ad monachos, circa med. pag.* 491, *col.* 2.

La prospérité des méchants sur la terre doit être supportée sans murmure: ce n'est pas l'amour, mais la justice de Dieu qui la permet pour un temps.

37. Qui nullius indigens est Deus, in se assumit bonas operationes nostras, ad hoc ut præstet nobis retributionem bonorum suorum. *Lib.* 4 *advers. Hæres. cap.* 34, *sub fin. p.* 238. S. Irenæus.

Dieu, à qui rien ne manque, assume sur lui-même nos bonnes œuvres, dans le but de nous récompenser de ses propres biens.

38. Justi bonorum operum mercedem non hic, sed in futuro recipiunt. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

Le juste ne reçoit pas en ce monde, mais dans l'autre, la récompense de ses bonnes œuvres.

39. Futura merces, non præsens promittitur justis; sed in cœlo, non in terra; non hic, sed alibi. *Lib.* 2 *de Synon. cap.* 17, *ante fin. pag.* 322, *col.* 1.

Une récompense future et non présente, est promise aux justes: c'est au ciel, non sur la terre; ce n'est pas ici, mais ailleurs.

40. Justitia remunerationis et beneficentia tam immortales erunt, quam mens et anima, quæ bonis operibus similitudinem Dei assequitur. *De Ira Dei, cap.* 23, *in fine, p.* 364. Lact. Firm.

La justice de la rétribution et la récompense seront immortelles comme l'esprit et l'âme qui s'assimilent à Dieu pour les bonnes œuvres.

41. Nihil sic a curis et laboribus hujus exilii sublevat, quemadmodum futuræ felicitatis in sensu cordis sperare mercedem. *Lib.* 2 *de spirit. Resurr. cap.* 33, *ante med. p.* 552, *col.* 2, *B, part.* 2. S. Laur. Just.

Rien n'allége les inquiétudes et les travaux de cet exil comme la conviction profonde de la récompense attendue dans la félicité éternelle.

42. Quia justus inspector Deus est animorum, non impendium solum operis, sed etiam affectum est remuneraturus operantis. *Serm.* 3 *de Jejun. decimi mensis, in fine.* S. Leo I.

Comme Dieu sonde avec justice le fond de nos âmes, ce n'est pas seulement la valeur de l'œuvre, mais c'est aussi l'affection de l'ouvrier qu'il récompense.

43. Non dubitet de receptione præmii, cui Christus debitor est. *Serm.* 2 *de Jejun. septimi mensis, in fine.*

Qu'on ne doute pas de recevoir le prix quand on a le Christ pour débiteur.

44. Secundum altitudinem meritorum, surgit remuneratio præmiorum. *Libro* 2 *de Mosaico Tabernac. ante fine, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. Petr. Cellens.

Selon la grandeur des mérites s'élève proportionnellement le prix des récompenses

45. Qui bona agit et mala suscipit, quid-quid sibi justæ retributionis in terra subtrahi- S. Petr. Dam.

tur, hoc sibi in cœlo multiplicius cumulatur. *Lib.* 8, *Ep.* 6, *circa med. pag.* 127, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

Celui qui fait le bien et reçoit le mal en retour des justes récompenses qu'on lui ravit sur la terre, trouvera au ciel une compensation incalculable.

S. Theodoret. 46. Qui in hac vita virtutis remunerationem non fuerit adeptus, illam in altera vita certo consequetur. *Quæst.* 4 *in Genes. in fin. p.* 10, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Celui qui ne touche pas dans cette vie la récompense de sa vertu, la recevra sans aucun doute dans l'autre vie.

S. Thomas Aquinas. 47. Majori labore acquiritur major merces. *Opuscul.* 9 *de decem Præceptis, præcepto* 5, *verbo Non occides, t.* 1.

La récompense grandit proportionnellement avec le travail.

S. Valerian. 48. Hæc est magnarum ratio virtutum, ut quanto plus homo laborat, tanto plus mercedis acquirat. *Hom. de arcta Vita, circa med.*

Telle est la condition des grandes vertus, que l'homme acquiert des récompenses plus grandes à mesure que grandit son travail.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 49. Stultus est, qui non exigui temporis mercede magnæ rei aleam redimit. *Ep.* 58, *ante fin. p.* 630, *t.* 2.

C'est être stupide que de ne pas s'assurer un bien immense au prix de sacrifices insignifiants dans cette vie.

RENUNTIATIO IN GENERE

(Renoncement en général).

DEFINITIO.

S. Basil. Mag. Renuntiatio est solutio vinculorum materialis hujus et temporariæ vitæ, et liberatio ab humanis officiis. *Quæst.* 8, *quæst. diffuse explicata, ante fin. p.* 524, *t.* 3.

Le renoncement, c'est la rupture des biens de cette vie matérielle et temporelle, et l'affranchissement des préoccupations humaines.

Hugo card. Renuntiatio est actio, qua homo extra a suis possessionibus, a suis parentibus, et a seipso egreditur. *Super Gen. cap.* 15, *in fine, f.* 21, *col.* 2, *t.* 1.

Le renoncement est l'acte par lequel l'homme rompt avec ses possessions, avec ses parents et avec lui-même.

Joan. Cass Abrenuntiatio nihil est aliud quam crucis ac mortificationis indicium. *De cœnob. Inst. lib.* 4 *de Renunt. cap.* 34, *in princ. p.* 97.

Le renoncement n'est autre chose qu'un indice de la croix et de la mortification.

DIVISIO.

Hugo a S. Victore.

Abrenuntiatio triplex est :	Abrenuntiatio culpæ,	Cum peccatum, quod prius delectabat, relinquitur;
	Abrenuntiatio possessionis propriæ,	Cum terrena substantia, quæ foris possidebatur, deseritur;
	Abrenuntiatio delectationis mundanæ,	Cum carnalium sensuum lascivia mortificatur. *Lib.* 1 *Miscellan. codicis* 1, *tit.* 107, *ante med. pag.* 93, *G*, *t.* 3.

Il y a un triple renoncement :	Le renoncement au péché,	Quand on abandonne le péché pour lequel on avait jusque là de l'affection;
	Le renoncement aux possessions personnelles,	Quand on quitte des biens terrestres dont on était possesseur;
	Le renoncement aux plaisirs du monde,	Quand on mortifie la concupiscence dans ses appétits charnels.

Joan. Cass.

Tres sunt abrenuntiationes :	Prima est, qua corporaliter universas divitias mundi facultatesque contemnimus;
	Secunda, qua mores ac vitia, affectusque pristinos animi et carnis respuimus;
	Tertia, qua mentem nostram de præsentibus universis ac visibilibus evocantes, futura tantummodo contemplamur, et ea quæ sunt invisibilia concupiscimus. *Collat.* 3 *abbat. Paphnutii, c.* 6, *in princ. p.* 356.

Il y a trois renoncements, qui consistent :	Le premier, à mépriser tous les biens matériels et toutes les richesses du monde;
	Le second, à rompre avec les habitudes, avec la concupiscence et avec les anciennes affections de l'esprit et de la chair;
	Le troisième, à élever son âme au-dessus de toutes les choses présentes et visibles pour ne contempler que les biens futurs et n'aspirer qu'à ce qui est invisible.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Hæc vera est sæculi fuga, abdicatio domesticorum, et quædam alienatio carissimo-

S. Ambr. rum, ut suis se abneget, qui servire Deo gestit. *De Fuga sæculi, cap.* 2, *ante med. col.* 198, *B, tom.* 1.

La véritable fuite du monde, c'est le renoncement à la famille, avec un certain éloignement de ceux qui nous sont le plus chers : on se détache des siens quand on s'applique à servir Dieu.

2. Quando te interrogavit in baptismo sacerdos : Abrenuntias diabolo et operibus ejus? quid respondisti? Abrenuntio. *Pros.*

Quand le prêtre vous demanda au baptême : Renoncez-vous au démon et à ses œuvres? que répondites-vous? J'y renonce.

3. Abrenuntias sæculo et voluptatibus ejus? quid respondisti? Abrenuntio. Memor esto sermonis tui, et nunquam tibi excidat tuæ series cautionis. *Lib.* 1 *de Sacrament. cap.* 2, *ante med. col.* 1238, *A et B, t.* 4.

Renoncez-vous au monde et à ses plaisirs? qu'avez-vous répondu? J'y renonce. Souvenez-vous de votre parole, et ne perdez jamais de vue la série de vos engagements.

S. Aug. 4. Per cupiditatem regnat in homine diabolus, et cor ejus tenet, tales sunt omnes qui diligunt istum mundum ; mittitur autem foras diabolus, quando ex toto corde huic mundo renuntiatur : sic enim renuntiatur diabolo, qui princeps est hujus mundi, cum renuntiatur corruptelis et pompis et angelis ejus. *De Agon. christ. cap.* 1, *in fin. pag.* 540, *D, t.* 3.

Le diable règne par la cupidité dans l'homme, et il enchaîne son cœur : tel est le sort de tous ceux qui aiment ce monde. Or, on expulse le diable quand on renonce de tout son cœur à ce monde; car on renonce au diable, qui est le prince de ce monde, quand on renonce à sa corruption, à ses pompes et à ses anges.

5. Diabolo renuntiare vos professi estis, in qua professione non hominibus, sed Deo et angelis ejus conscribentibus dixisitis : Renuntio. *Pros.*

Vous avez fait profession de renoncer au diable lorsqu'en prêtant votre serment sous le regard, non des hommes, mais de Dieu et de ses anges, vous avez dit : J'y renonce.

6. Renuntiate ergo non solum vocibus, sed etiam moribus ; non tantum sono linguæ, sed et actu vitæ ; nec tantum labiis sonantibus, sed et operibus pronuntiantibus.

Renoncez donc non seulement par la parole, mais encore par la conduite ; non seulement par les articulations de votre langue, mais encore par les actes de votre vie ; non seulement par le son de vos lèvres, mais encore par l'expression de vos œuvres.

7. Quid tibi cum pompis diaboli, quibus renuntiasti? *Lib.* 4 *de Symbolo ad catechumenos, c.* 1, *circa med. pag.* 777, *A, t.* 9.

Qu'avez-vous à voir avec les pompes du diable, auxquelles vous avez renoncé?

8. Felices illi et ipsi rari, qui familiaritatem mundi recusant, perfunctoria gaudia spernunt, societatem abjiciunt, ne cum pereunte deceptore, et ipsi perire cogantur. *In Medit. c.* 21, *in fine, p.* 846, *C, t.* 9.

Heureux ceux (et ils sont rares) qui rejettent la familiarité du monde, méprisent ses joies si passagères et fuient sa société, de peur que ce monde trompeur, en périssant, ne les entraîne invinciblement dans sa ruine.

9. Funde quod habes, ut capias quod non habes. Qui renuntiat sæculo, fundit ; qui convertitur ad Deum, impletur. Primo renuntiatio est huic sæculo, et deinde ad Deum conversio. *Hom.* 37 *ex quinquag. Hom. in med. pag.* 352, *D, t.* 10. S. Aug.

Donnez ce que vous avez pour obtenir ce que vous n'avez pas. Renoncer au monde, c'est donner son avoir ; se convertir à Dieu, c'est s'enrichir. Avant tout, on renonce à ce monde, et ensuite on se convertit à Dieu.

10. Vigilet unusquisque, ne non ex toto renuntians diabolo et pompis ejus, post professionem apud eum diabolus suos recognoscat pannos : et incipiat semper reus detineri, quem Christus voluit sua gratia liberare. *Serm.* 1 *vigil. Nativ. et in ord.* 4, *longe post init. pag.* 392, *D, t.* 10.

Qu'on veille sur soi, de peur que, n'ayant pas renoncé au démon et à ses pompes, on ne voie, après la profession, le démon reconnaître ses livrées, et qu'on ne reste à jamais retenu dans les liens du péché, dont le Christ a voulu nous dégager par sa grâce.

11. Universo huic mundo renuntiet, quisquis se talem reddi desiderat, qualis a Deo factus est. *De Quant. animæ, cap.* 3, *circa med. tom.* 1.

Renoncez totalement à ce monde, vous tous qui désirez vous retrouver tels que Dieu vous a faits.

12. Mittitur diabolus foras, quando ex toto corde huic mundo renuntiatur. *De Agone christ. c.* 1, *post med. t.* 3.

On expulse le démon quand on renonce de tout son cœur à ce monde.

13. Renuntiet homo diabolo, pompis et angelis ejus : hæc est illa damnosa hæreditas, cui renuntiare compellimur. *Contra Judæos, etc. c.* 3, *in fine, t.* 6.

Que l'homme renonce au diable, à ses pompes et à ses anges : c'est là ce fatal héritage auquel nous sommes forcés de renoncer.

14. Qui peccato abrenuntiat, peccato moriatur. *Lib.* 2 *contra Julian. oper. imperf. num.* 224, *in med. t.* 7.

Que celui qui renonce au péché meure au péché.

15. Perfecta rerum abjectio, a cura expedit mentem, ab infectione affectum. *In Speculo discipl. part.* 2, *cap.* 6, *ante med. p.* 556, *col.* 2, *B, t.* 7. S. Bonav.

Le dépouillement parfait des biens dégage l'esprit de toute préoccupation et le cœur de toute affection.

16. Si mundo renuntiasti, munere tuo fungere, ut desideratam margaritam consequaris. *Ibid.* S. Ephræm.

Si vous avez renoncé au monde, remplissez votre tâche, afin d'acquérir ce trésor désiré.

17. Quidam enim post mundi renuntiationem, a sæculi vita recesserunt : alii vero militia relicta, aliis divitiis distributis, ad extre-

S. Ephræm. mum propria voluntate ducti adhuc ceciderunt. *De recta vivendi ratione*, *c.* 18, *p.* 32, *C*, *tom.* 1.

Quelques uns, après avoir renoncé au monde, ont rompu avec la vie du monde; mais d'autres ont jeté leurs armes après avoir distribué leurs biens, et, au moment de voir leurs efforts couronnés, ils sont tombés.

18. Qui mundo vere renuntiarunt, nihil amplius cum mundo habent commune : atque hi, sive primo loco constituantur, sive in postremum detrudantur, eodem semper sunt animo, suique similes. *Ibid. c.* 4, *p.* 42, *D et E.*

Ceux qui ont véritablement renoncé au monde n'ont plus rien de commun avec le monde, et qu'ils soient placés au premier rang, ou qu'ils soient relégués au dernier, ils persévèrent dans leurs résolutions et ne se démentent jamais.

19. Initium renuntiationis monachi, est timere Dominum. *Ad monachos*, *parænes.* 1, *in princ. p.* 336, *C*, *t.* 2.

Le commencement du renoncement pour le religieux, c'est la crainte du Seigneur.

S. Eus Emis. 20. Magnam sæculo rapit prædam, qui se abstrahere contendit e sæculo. *Serm. de Castigat. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

C'est ravir une belle proie au monde que de travailler à s'arracher à lui.

Gloss. ord. 21. Postquam animus semel huic mundo perfecte abrenuntiaverit, oportet ut totum se impendat obsequio divinæ voluntatis. *Sup.* 1 *Esdr.* 3, *col.* 1291, *C*, *t.* 2.

Une fois que l'âme a parfaitement renoncé au monde, elle doit se vouer sans réserve à obéir à la volonté de Dieu.

22. Oportet ut divinis humana posthabeas : non est ergo pignoribus renuntiandum, sed Deus omnibus præferendus. *Sup. Luc. c.* 12, *col.* 867, *C*, *t.* 5.

Il faut préférer les choses divines aux choses humaines; il ne suffit donc pas de donner quelques gages de renoncement, c'est Dieu qu'il faut chercher avant tout.

Haymo. 23. Deus omnipotens in abrenuntiatione mundi non censum, sed votum pensat, nec perpendit quid habeas in arca, sed qualem habeas conscientiam. *Serm. de S. Andræa*, *post med.*

Le Dieu tout puissant pèse, dans le renoncement au monde, non l'apport, mais l'intention; il considère non la richesse de votre trésor, mais la pureté de votre conscience.

S. Hier. 24. Utinam quod renuntiamus sæculo, voluntas sit, non necessitas; et paupertas habeat expetita gloriam, non illata cruciatum. *Tom.* 1, *Epist.* 4 *ad Rustic. circa fin. p.* 48, *D.*

Plaise à Dieu qu'en renonçant au monde nous y renoncions par générosité et non par nécessité; que la pauvreté que nous recherchons fasse notre gloire, et que celle que nous portons ne fasse pas notre tourment.

25. Nemo renuntiaturus sæculo, bene potest vendere, quæ contempsit ut venderet. *Tom.* 3, *Epist.* 1 *ad Paulin. in fine*, *p.* 10, *C.*

Aucun homme, au moment de renoncer au monde, ne peut bien vendre ce qu'il a méprisé jusqu'à le vendre.

26. Renuntiandum est sæculo, omnibusque rebus, ut nobis Deus portio sit. *Sup. Ps.* 118, *vers. Portio mea, Domine, circa princ. f.* 59, *col.* 4. S. Hilar.

Il faut renoncer au monde et à tous les biens, afin que Dieu soit notre unique part.

27. Quod pudet dicere, ita plerosque abrenuntiasse conspicimus, ut nihil amplius immutasse de anterioribus vitiis ac moribus comprobentur, nisi ordinem tantummodo atque habitum sæcularem. *Pros.* Joan C.

Quel aveu honteux! le plus souvent nous voyons un renoncement qui prouve que, outre la condition et l'habit séculier, il n'y a absolument rien de changé dans les vices et les habitudes.

28. Nam et acquirere pecunias gestiunt, quas nec ante possederunt, vel certe quas habuerant, retinere non desinunt : aut (quod est lugubrius) etiam amplificare desiderant. *Collat.* 4 *abbat. Daniel. c.* 20, *in princ. p.* 386.

Car on s'applique à acquérir des richesses supérieures même à celles qu'on possédait, et (ce qui est plus déplorable) on aspire à les doubler.

29. Turpior erit et immundior anima, ac supplicio graviore plectetur (quæ se renuntiasse huic sæculo gloriatur dominantibus sibi vitiis), quam fuerat quondam in sæculo constituta, cum nec disciplinam monachi fuisset professa, nec nomen. *Collat.* 4 *abbat. Serapionis*, *c.* 26, *ante med. p.* 409.

L'âme qui se glorifie d'avoir renoncé à ce monde en se laissant dominer par les vices sera plus honteuse et plus souillée, et sera punie par des supplices plus terribles que si elle était restée dans le monde telle qu'elle était avant d'embrasser la profession et le nom monastiques.

30. Parum est renuntiasse monachum semel (id est, in primordio conversionis suæ contempsisse præsentia), nisi eis quotidie renuntiare perstiterit. *Coll.* 24 *abbat. Abrahæ*, *c.* 2, *in fine*, *p.* 857.

C'est peu qu'un premier renoncement pour le religieux; c'est-à-dire qu'il ne suffit pas d'avoir, au début de sa conversion, méprisé les choses présentes, il faut renouveler chaque jour ce renoncement.

31. Vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris, emisisti : Abrenuntio tibi, Satana, et pompæ tuæ, et cultui tuo. Dic igitur continuo : Abrenuntio tibi, Satana. *Hom.* 21 *ad popul. Antioch. post med. col.* 194, *A*, *t.* 5. S. Jean Chr.

Souvenez-vous de cette parole, que vous avez émise le jour de votre entrée en religion : Je renonce à toi, Satan, et à ta pompe, et à ton culte. Dites donc continuellement : Je renonce.

32. Abrenuntio tibi, Satana, et conjungor tibi, Christe. Ne unquam absque hac voce exeas : hæc erit tibi baculus, hæc armatura, hæc turris inexpugnabilis, et cum hoc verbo crucem in fronte imprime. *Ibid. in fin. col.* 195, *D.*

Je renonce à toi, Satan, et je me joins à toi, ô Christ Ne sortez jamais qu'avec cette parole à la bouche; elle sera votre bâton, elle sera votre armure, elle sera une tour inexpugnable, et gravez avec cette parole la croix sur votre front.

33. Magnus ille quidem est, qui pecuniis S. Jean Clim.

gratis renuntiat : sed ille profecto sanctus est, qui voluntati suæ abrenuntiavit. *Gradu* 16, *a med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 271, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Il y a de la grandeur à se dépouiller généreusement de son argent, mais il y a de la perfection à se dépouiller de sa volonté.

S. Isidorus Hispal.

34. Justi qui rebus honoribusque ac vitæ blandimentis renuntiant, ita se ab omni terrena possessione mortificant, ut Deo vivant : ideoque sæculi hujus blanditias calcant, ut validiores ad vitam æternam de hujus vitæ mortificatione consurgant. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 16, *sent.* 6, *p.* 672, *col.* 2.

Le juste qui renonce aux biens, aux honneurs et aux douceurs de la vie meurt à toute possession terrestre, de manière à vivre en Dieu ; il foule aux pieds les jouissances de ce monde, afin de marcher avec plus d'ardeur à la vie éternelle sur les ruines de cette vie mondaine.

35. Sancti viri funditus sæculo renuntiantes, ita huic mundo moriuntur, ut soli Deo vivere delectentur. *Ibid. c.* 17, *sent.* 1, *p.* 672, *col.* 2.

Les hommes parfaits, en renonçant complètement au siècle, meurent au monde, de telle sorte qu'ils font leurs délices de ne vivre qu'en Dieu.

36. Hi qui pro Dei timore sæculo renuntiant, et tamen curis rerum familiarium implicantur ; quanto se rerum studiis occupant, tanto a charitate divina seipsos separant. *Ibid. c.* 21, *sent.* 1, *p.* 674, *col.* 1.

Pour ceux que la crainte de Dieu fait renoncer au monde, et qui néanmoins se mêlent de gérer leurs biens, plus ils se livrent au soin de leur propriété, plus ils se détachent de l'amour divin.

37. Qui sæculo renuntiare disposuit, transgressionis reatu astringitur, si votum mutaverit. *Ibid. c.* 22, *sent.* 3, *p.* 674, *col.* 2.

Quant à ceux qui ont fait vœu de renoncer au monde, ils sont coupables du péché de transgression quand ils changent de résolution.

38. Multis argumentis insidiatur diabolus eis, qui renuntiant sæculo, ut ejus se iterum amori substernant. *Pros.*

Le diable redouble d'efforts pour tendre des piéges à ceux qui renoncent au siècle, afin de les soumettre de nouveau à l'amour du monde.

39. Gravius autem illos in concupiscentiis sæculi ferit, quos post renuntiationem ad sæculi amorem reduxerit. *Ibid. sent.* 8, *etc.*

Mais il frappe avec plus de violence par les assauts de la concupiscence ceux qu'il a rattachés à l'amour du monde après leur renoncement.

S. Nilus.

40. Nihil prodest mundo renuntiasse, nisi in proposito perseveres ; nec sinas te retrahi, et terga ne vertas rationi, ad ea quæ reliquisti te convertens. *In Lib. Ascetico, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *p.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Rien ne sert d'avoir renoncé au monde ; persévérez dans votre résolution, ne vous laissez pas ébranler, ne tournez pas le dos à la raison en reportant vos regards vers ce que vous avez quitté.

Petr. Blesens.

41. Gloriosum donum Dei est, divitias et delicias hujus sæculi abdicasse. *Pros.*

C'est un don glorieux du Seigneur de se dépouiller des richesses et d'abjurer les douceurs de ce monde.

42. Ita mundum evomas, ut non revertaris ad vomitum : ita tibi sæculi moriatur affectus, ut nunquam tibi deinceps ad desiderium recidivet.

Vomissez le monde, de manière à ne plus revenir à votre vomissement ; que les affections mondaines meurent en vous, de telle sorte que le regret du monde ne revive plus dans votre cœur.

43. Parum tibi sit renuntiare divitiis, nisi renunties et vitiis : quia minus periculosum est esse divitem Christi, quam pauperem Antichristi.

Regardez comme peu de chose de renoncer aux richesses, si vous ne renoncez pas encore aux vices, parce qu'il y a moins de péril à être le riche du Christ qu'à être le pauvre de l'Antechrist.

44. Nemo dicit anathema sæculo, nisi in Spiritu Dei. *Epist.* 137 *ad Alexandr. de S. Albano, a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 812, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Personne ne dit anathème au monde, si ce n'est par l'Esprit de Dieu.

S. Petr. Chr.

45. Semper diabolo renuntiat, qui pervenire festinat ad Christum. *Serm.* 58, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 776, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Il renonce constamment au démon, celui qui se hâte de parvenir jusqu'au Christ.

S. Petr. Dam.

46. Cum mundo renuntiavimus, proprietatem nostram Deum esse constituimus ; et nos illius proprietas consequenter effecti sumus, ut et ille portio nostra, et nos peculiariter hæreditas sua. *Opusc.* 12, *c.* 4, *in princ. pag.* 491, *col.* 2, *D, t.* 3.

Quand nous avons renoncé au monde, nous avons arrêté Dieu comme notre propriété ; et nous, par conséquent, nous sommes devenus sa propriété, de sorte que Dieu est notre partage et que nous sommes la propriété exclusive de Dieu.

Salvianus.

47. Qui renuntiare divitiis videntur, non sic renuntiant ut penitus renuntiasse videantur. *Lib.* 3 *de Gubern. Dei, ante med. p.* 332, *col.* 1.

Ceux que l'on voit renoncer aux richesses ne les quittent pas de manière à faire supposer qu'ils y ont complétement renoncé.

S. Thomas Aquinas.

48. Abdicatio propriarum divitiarum, non est perfectio, sed quoddam perfectionis instrumentum. *De Perfect. vitæ spirit. c.* 18, *ante med. t.* 2.

Le dépouillement de la richesse personnelle n'est pas la perfection, mais c'est un moyen de perfection.

S. Thomas a Kempis.

49. Hæc perfecta est renuntiatio, nullius creaturæ solatium quærere : quia dum temporale aliquid inordinate appetitur, vera abdicatio non habetur. *Serm.* 1 *ad fratr. divis.* 2, *t.* 2.

Le renoncement parfait consiste à ne chercher de consolation dans aucune créature, parce que, tant qu'on aspire d'une manière désordonnée à quelque chose de temporel, il n'y a pas de vrai renoncement.

S. Valerian. 50. Debet ex integro terrenis actibus abrenuntiare, qui vult cœlestibus mandatis satisfacere. *Hom.* 3 *de arcta Vita, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Il faut renoncer sans réserve à toute préoccupation terrestre quand on veut satisfaire aux préceptes célestes.

In Vitis Patr. 51. Si quis est qui se putat renuntiasse mundo et operibus diaboli, non sufficit in ore renuntiasse, et possessiones et prædia, cæteraque sæculi negotia reliquisse, nisi etiam propriis vitiis renuntiaverit, et inutiles ac vanas abjecerit voluptates. *Lib.* 2 *de Vita Joannis, ante med. p.* 452, *col.* 2.

Si l'on se figure avoir renoncé au monde et aux œuvres du démon, que l'on sache qu'il ne suffit pas d'y renoncer de bouche, qu'il ne suffit pas de quitter ses possessions et ses domaines avec tous les autres biens du monde ; il faut en outre renoncer à ses propres vices et abjurer les voluptés périssables et vaines des sens.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 52. Omne tempus, omnis vos locus doceat, quam facile sit renuntiare naturæ. *De divin. Provid. c.* 6, *post med. p.* 390, *t.* 1.

Que chaque moment, que chaque lieu vous apprenne combien il doit en coûter peu de renoncer au monde.

Sextus phil. 53. Dum optima quæque abjeceris prædia, tunc purificatus pete quod vis a Deo. *Sent.* 73, *p.* 65, *col.* 1, *B, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Quand vous aurez quitté les plus beaux domaines, étant devenu pur, demandez à Dieu tout ce que vous voudrez.

54. Renuntia rebus corporis, dum adhuc potes, et quantum potes. *Ibid. sent.* 70, *pag.* 65, *col.* 1, *B.*

Renoncez à tout ce qui touche le corps pendant que vous le pouvez et autant que vous le pouvez.

RENUNTIATIO SUI

(Renoncement a soi-même).

DEFINITIO.

S. Basil. Mag. Abnegatio suiipsius est perfecta præteritorum oblivio, et a voluntatibus secessus. *Quæstion.* 6, *quæst. diffuse explicata, in med. pag.* 521, *tom.* 3.

L'abnégation de soi-même, c'est l'oubli parfait du passé et le renoncement à la volonté.

Hugo card. Abnegare semetipsum, est abnegare omne quod in mundo est. *Sup. Ps.* 18, *fol.* 42, *col.* 3, *tom.* 2.

Renoncer à soi-même, c'est abjurer tout ce qui est dans le monde.

Joan. Cass. Sui renuntiatio nihil aliud est, nisi mortificationis et crucis indicium. *De cœnob. Instit. lib.* 12 *de Spirit. superbiæ, cap.* 25, *p.* 283.

Le renoncement à soi-même n'est autre chose que l'indice de la mortification et de la croix.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Qui seipsum sibi abnegat, ipse justus ipse dignus Christo est. *Lib.* 1 *Offic. c.* 29, *in fin. col.* 20, *D, t.* 1. S. Ambr.

Celui qui renonce à lui-même est juste et digne du Christ.

2. Si perit homo amando se, profecto invenitur negando se. *Serm.* 47 *de diversis, c.* 1, *in calce, t.* 10. S. Aug.

Si l'homme se perd en s'aimant, il se retrouve assurément en se renonçant.

3. Tunc nosmetipsos abnegamus, cum vitamus quod per vetustatem facimus, et ad hoc nitimur quo per novitatem vocamur. *Libro* 3 *sup. Luc. cap.* 9, *in illud, Abneget semetipsum, etc. col.* 321, *t.* 5. V. Beda.

Nous nous renonçons nous-mêmes quand nous évitons tout ce qui tient à nos vieilles habitudes et quand nous tendons à ce que notre nouvelle vie attend de nous.

4. Qui vult venire post me, abneget semetipsum. Ac si dicat : Qui me desiderat, se despiciat ; qui vult facere voluntatem meam, discat frangere suam. *Serm. de S. Andræa, ante med.* S. Bern.

Que celui qui veut venir après moi se renonce lui-même. Ce qui revient à dire : Que celui qui me cherche se méprise, que celui qui désire faire ma volonté apprenne à briser la sienne.

5. Abnega temetipsum, si deliberas sequi eum, qui exinanivit propter te semetipsum. *In Declamat. circa init. f.* 308, *col.* 4, *M.*

Renoncez-vous vous-même, si vous désirez suivre celui qui s'est anéanti à cause de vous.

6. Ille vere abnegat semetipsum, qui se in mortem pro Christo tradere non formidat. *Prosec.* S. Bonav.

Celui-là se renonce véritablement lui-même, qui ne redoute pas de se livrer à la mort pour le Christ.

7. Ille vere abnegat semetipsum, qui omnia mala mundi pro Christi amore patienter tolerat. *Serm. de SS. Philippo et Jacobo, post med. p.* 258, *col.* 2, *t.* 3.

Celui-là se renonce véritablement lui-même, qui supporte toutes les misères du monde avec patience pour l'amour du Christ.

8. A contemptu et suiipsius abnegatione incipit vita boni religiosi. *In Alphab. relig. lectione* 24, *p.* 529, *col.* 2, *A, t.* 7, *part.* 4.

C'est par le mépris et l'abnégation de soi-même que commence la vie du bon religieux.

9. Felix, qui suæ prorsus renuntiat voluntati. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 4, *in calce, p.* 535, *col.* 1, *D, t.* 7.

Heureux celui qui renonce tout à fait à sa volonté.

10. Qui se abnegant, sunt quippe mortui propriæ voluntati, sed vivunt Deo per ardentissimam charitatem. *De Profect. spirit. artic.* 13, *in med. f.* 155, *p.* 1. Dionysius Carthus.

Ceux qui se renoncent eux-mêmes sont véritablement morts à leur propre volonté, mais ils vivent à Dieu par les flammes ardentes de la charité.

S. Eus. Emiss. 11. Abnegamus nos, cum studemus odisse quod fuimus, et amare incipimus quod esse debemus. *Hom. de Trinit. in princ.*

Nous nous renonçons quand nous nous appliquons à haïr ce que nous avons été et que nous commençons à aimer ce que nous devons être.

12. Si quis salutem in se invenire desiderat, de se prius exeat, et se relinquat. *Sermone de Castigat. circa med.*

Si quelqu'un désire trouver le salut en lui-même, qu'il sorte avant tout de lui-même et qu'il se renonce.

S. Franciscus Assisias. 13. Ille omnia relinquit, qui propriæ renuntiat voluntati. *In suis Opusc. Serm.* 5, *circa med. p.* 514, *t.* 3.

C'est quitter tout que de renoncer à sa propre volonté.

S. Greg. Mag. 14. Semetipsum abnegat, qui mutatur ad meliora, et incipit esse quod non erat, et desinit esse quod erat. *Hom.* 10 *sup. Ezech. longe post init. sup. illud Matth.* 16, *Qui vult post me venire, etc. col.* 146, *B, t.* 2.

On se renonce soi-même quand on change et que l'on s'amende, quand on commence à être ce que l'on n'était pas et que l'on cesse d'être ce qu'on était.

15. Nisi quis a semetipso deficiat, ad eum qui supra ipsum est non appropinquat. *Pros.*

Si l'on ne se sépare pas de soi-même, on ne peut pas s'approcher de celui qui est au-dessus de nous.

16. Non valet apprehendere quod supra ipsum est, qui nescit mactare quod est. *Hom.* 32 *sup. Evang. ante med. col.* 462, *D, t.* 2.

Nous ne pouvons pas saisir ce qui est au-dessus de nous quand nous ne savons pas immoler ce que nous sommes.

Haymo. 17. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, id est, voluntates proprias relinquat, et Dei se omnimode subjiciat voluntati. *Serm.* 1 *dom.* 2 *post Pascha, in princ.*

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, c'est-à-dire qu'il se dépouille de sa propre volonté et qu'il se soumette en tout à la volonté de Dieu.

Hugo card. 18. Ille vere se abnegat, qui in suo corpore se abnegat per tormenta et afflictiones. *Super Ps.* 18, *f.* 42, *col.* 3, *t.* 2.

Celui-là se renonce véritablement, qui se renonce dans son corps par les tourments et la mortification.

S. Innoc. III. 19. Abnegationis sui quatuor sunt gradus: Quia debet christianus abnegare
- Non tantum aliena, sed sua;
- Nec sua tantum, sed se;
- Nec se tantum, sed seipsum;
- Nec seipsum tantum, sed semetipsum. *Serm. de uno Martyre, in princ. fol.* 76, *col.* 2.

L'abnégation de soi a quatre degrés: car un chrétien doit renoncer
- Non seulement au bien d'autrui, mais encore à son propre bien;
- Non seulement à son propre bien, mais encore à soi;
- Non seulement à soi, mais encore à soi-même;
- Non seulement à soi-même, mais encore à tout soi-même.

Joan. Cass. 20. Nihil nobis proderit abrenuntiatio corporalis et localis, si renuntiationem cordis (quæ sublimior et utilior est) non valuerimus similiter obtinere. *Collat.* 3 *abbat. Paphnutii, c.* 7, *post med.*

Rien ne nous servira de renoncer à la satisfaction du corps et à notre position, si nous ne savons pas également obtenir de renoncer aux satisfactions du cœur, renoncement qui est plus sublime et plus utile.

21. Prima abrenuntiatio rerum alienarum est, ideo per se solam perfectionem renuntianti conferre non sufficit, nisi pervenerit ad secundam, quæ vere abrenuntiatio rerum nostrarum est. *Ibid. c.* 10, *circa med. p.* 362.

Le premier renoncement, c'est le renoncement au bien d'autrui: aussi il ne peut par lui seul conduire à la perfection; il faut arriver au second, qui est le vrai renoncement, et qui consiste à se dépouiller de ses propres biens.

Joan. Trith. 22. Se sibi abnegat, qui corpus animæ subjicit. *In cap.* 4 *Regul. S. Bened. verbo Se, in princ. p.* 268, *col.* 1.

On se renonce soi-même quand on assujétit le corps à l'âme.

23. Facilius est contemnere mundum, quam spernere et abnegare semetipsum. *Lib.* 1, *Homil.* 1, *ante fin. p.* 413, *col.* 1.

Il est plus facile de mépriser le monde que de se mépriser et de se renoncer soi-même.

24. Crux nostra, fratres, propriæ voluntatis abnegatio est. *De Propriet. monach. c.* 1, *post init. p.* 724, *col.* 1.

Notre croix, mes frères, c'est le renoncement à notre propre volonté.

25. Abnega temetipsum desideriis tuis, ut discipulus Christi efficiaris. *De Inst. vitæ sacerd. c.* 7, *circa med. p.* 782, *col.* 1.

Dépouillez-vous vous-même de vos désirs, afin de devenir le disciple du Christ.

S. Isidorus Hispal. 26. Ad perfectionem non sufficit, ut quis renuntiet omnibus suis, nisi etiam seipsum abneget. *Pros.*

Il ne suffit pas pour être parfait de renoncer à tous les siens, il faut encore renoncer à soi-même.

27. Sed quid est seipsum abnegare, nisi voluntatibus propriis renuntiare?

Mais qu'est-ce que renoncer à soi-même, si ce n'est renoncer à sa propre volonté?

28. Nam si quis ita renuntiet quæ possidet omnibus, ut suis non renuntiet moribus, non est Christi discipulus.

Car renoncer à tout ce que l'on possède sans changer de conduite, ce n'est pas être le disciple du Christ.

S. Isidorus Hispal. 29. Qui enim renuntiat omnibus rebus suis, sua abnegat : qui vero renuntiat moribus pravis, semetipsum abnegat. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 8, *sent.* 2, *p.* 672, *col.* 2.

Car renoncer à tous les biens, c'est renoncer à son avoir : mais renoncer à ses habitudes mauvaises, c'est se quitter soi-même.

Ludov. Blos. 30. Totius perfectionis verissima regula hæc est : Esto humilis, et ubicunque teipsum inveneris, teipsum relinque. *De spirit. Institut.* *c.* 2, *ante fin.*

La règle la plus sûre de toute perfection, c'est celle-ci : Soyez humble et quittez-vous vous-même partout où vous vous retrouverez.

S. Jo. Dam. 31. Abnegator sui sectator est Christi. *Opuscul.* 11, *c.* 19, *in fin. p.* 491, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

Se renoncer soi-même, c'est suivre le Christ.

Salvianus. 32. Abdica te a teipso, ne abdiceris a Christo : repudia te, ut recipiaris a Christo : perde te ipse, ne pereas : dilige hanc tuam salubrem perditionem, ut assequaris veram salutem. *Libro* 5 *de Gubern. Dei*, *in fin.*

Renoncez-vous vous-même pour ne pas être renoncé par le Christ ; reniez-vous pour être reçu par le Christ ; mourez à vous-même pour ne pas périr ; aimez cette mort salutaire pour acquérir la véritable vie.

S. Thomas Aquinas. 33. Odium et abnegatio suiipsius est de necessitate salutis. *De Perfect. vitæ spirit. c.* 10, *ante med. t.* 2.

La haine et l'abnégation de soi sont de nécessité de salut.

34. Sicut homo dimittens divitias, vel personas conjunctas, eas abnegat : ita deserens propriæ voluntatis arbitrium, per quod ipse suiipsius dominus est, seipsum abnegare invenitur. *Ibid. ante fin.*

De même que l'homme qui a quitté ses richesses ou les personnes qui lui sont chères les renie, de même celui qui se dépouille de l'arbitre de sa propre volonté, par lequel il est lui-même son propre maître, est censé se renier lui-même.

Thomas a Kempis. 35. Hæc perfecta est renuntiatio, seipsum ex corde relinquere. *Serm.* 1 *ad fratres, divisiou.* 2, *t.* 1.

Le renoncement parfait, c'est de se renoncer soi-même du fond du cœur.

36. Unum summe spirituali necessarium est, ut omnibus relictis se relinquat, et a se totaliter exeat. *Lib* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 11, *section.* 4, *in fine*, *t.* 2.

Une chose est souverainement nécessaire à l'homme spirituel, c'est, après avoir tout quitté, de se quitter lui-même et de sortir entièrement de lui-même.

37. Fili, non potes perfectam possidere libertatem, nisi totaliter abneges temetipsum. *Ibid. lib.* 3, *c.* 32, *in princ.*

Mon fils, vous ne pouvez posséder une liberté parfaite qu'autant que vous vous renoncerez entièrement vous-même.

38. Non est minimum, etiam in minimis seipsum relinquere : verus profectus hominis est, abnegatio suiipsius ; et homo abnegatus, valde liber est. *Ibid. c.* 39, *in fin.* Thomas a Kempis.

Ce n'est pas une petite chose que de se quitter soi-même dans les petites choses : le véritable avancement de l'homme, c'est l'abnégation de soi, et l'homme qui s'est renoncé est tout à fait libre.

39. Si vere velit homo animalis esse spiritualis, oportet eum renuntiare tam remotis, quam propinquis, et a nemine magis cavere, quam a seipso. *Ibid. c.* 53, *sect.* 2, *t.* 2.

Si l'homme charnel veut être véritablement spirituel, il faut qu'il renonce aux étrangers et à ses proches, et qu'il se défie de lui-même plus que d'aucun autre.

40. Fili, relinque te, et invenies me : relinque te, et frueris magna interna pace : da totum pro toto. *Ib. c.* 37, *sect.* 1 *et* 3, *in princ.*

Mon fils, quitte-toi, et tu me trouveras ; quitte-toi, et tu jouiras d'une grande paix intérieure ; donne le tout pour le tout.

41. Oportet te sæpe agere quod non vis, et quod vis oportet relinquere : quod aliis placet, processum habebit ; quod tibi placet, ultra non proficiet. *Ibid. c.* 49, *sect.* 4.

Il faut souvent faire ce que tu ne voudrais pas et renoncer à faire ce que tu voudrais : ce qui plaît aux autres réussira ; ce qui te plaît restera sans succès.

42. Fili, quantum a te vales exire, tantum in me poteris transire. *Ibid. c.* 56, *in princ.*

Mon fils, plus tu peux sortir de toi-même, plus tu pourras passer en moi.

REPROBUS (Réprouvé).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quidquid vile fuit et reprobum, hoc demoliti sunt. 1 *Reg.* 15, *v.* 9.

Ils frappèrent tout ce qui était vil et méprisable.

2. Dixit Dominus ad Samuelem : Usquequo tu luges Saul, cum ego projecerim eum ? *Ibid.* 16, *v.* 1.

Le Seigneur dit à Samuel : Jusques à quand pleureras-tu Saül lorsque je l'ai rejeté ?

3. Ne respicias vultum ejus, neque altitudinem staturæ ejus, quoniam abjeci eum, dixit Dominus. 1 *Reg.* 16, *v.* 7.

Ne regarde point son visage ni la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté, dit le Seigneur.

4. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt. *Job* 21, *v.* 13.

Ils passent leur vie dans la joie, et en un moment ils descendent aux enfers.

5. Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur. *Ps.* 68, *v.* 29.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et que leurs noms ne soient point écrits avec les noms des justes.

6. Ecce nationem filiorum tuorum reprobavi. *Ps.* 72, *v.* 15.

J'ai condamné toute la société de vos enfants.

7. Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis. *Sap.* 19, *v.* 4.

Donnez-moi cette sagesse qui est debout devant votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants.

8. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt. *Eccli.* 9, *v.* 11.

Plusieurs, admirant la beauté d'une femme étrangère, ont été réprouvés.

9. Abscissus est de terra viventium, propter scelus populi mei percussi eum. *Isa.* 53, *v.* 8.

Il a été retranché de la terre des vivants; je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

10. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos. *Jer.* 6, *in fine.*

Appelez-les un argent réprouvé, parce que le Seigneur les a rejetés.

11. Coinquinatus es cum mortuis, deputatus es cum descendentibus in infernum. *Bar.* 3, *v.* 11.

Tu t'es souillé avec les morts, tu es devenu semblable à ceux qui descendent dans l'abîme.

12. Operiet te confusio, et peribis in æternum. *Abdiæ*, *v.* 10.

La honte te couvrira, et tu périras à jamais.

13. Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ. *Mich.* 7, *v.* 1.

Malheur à moi, parce que je suis devenu comme un homme qui cherche en automne des raisins après la vendange!

14. Dilexi Jacob, Esau autem odio habui. *Malach.* 1, *v.* 3.

J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü.

15. Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, etc. *Matth.* 13, *v.* 30.

Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler.

16. Inutilem servum ejicite in tenebras exteriores : illic erit fletus et stridor dentium. *Ibid.* 25, *v.* 30.

Jetez le serviteur inutile dans les ténèbres extérieures; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

17. Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. *V.* 41.

Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

18. Tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt. *Rom.* 1, *v.* 28.

Dieu les a livrés à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions criminelles.

19. Habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam. *Ibid.* 9, *v.* 21.

Le potier a le pouvoir de tirer de la même masse d'argile un vase de gloire et un autre destiné à l'opprobre.

20. Castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. 1 *Cor.* 9, *v.* 27.

Je châtie mon corps et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois réprouvé moi-même.

21. An non cognoscitis vosmetipses quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobi estis? *Prosec.* 2 *Cor.* 13, *v.* 5.

Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous, à moins que peut-être vous ne soyez réprouvés?

22. Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi. *V.* 6.

Mais j'espère que vous reconnaîtrez que, pour nous, nous ne sommes point rejetés par lui.

23. Hi resistunt veritati : homines corrupti mente, reprobi circa fidem. 2 *Tim.* 3, *v.* 8.

Ceux-ci résistent à la vérité : ce sont des hommes corrompus dans l'esprit et pervertis dans la foi.

24. Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, et ad omne opus bonum reprobi. *Tit.* 1, *in fine.*

Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renoncent par leurs actions; ils sont abominables et incapables de tout bien.

25. Terra proferens spinas ac tribulos reproba est. *Hebr.* 6, *v.* 8.

La terre qui ne produit que des ronces et des épines est maudite.

26. Reprobatus est : non enim invenit pœnitentiæ locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam. *Ibid.* 12, *v.* 17.

Il fut rejeté, et il ne put faire changer Isaac, quoiqu'il l'en conjurât avec larmes.

27. Quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ a constitutione mundi. *Apoc.* 17, *v.* 8.

Les habitants de la terre dont les noms ne sont pas écrits au livre de vie dès la formation du monde *seront dans l'étonnement...*

REQUIES IN GENERE

(Repos en général).

DEFINITIO.

Requies est, per quam menti quædam securitas ex contemptu perfunctoriæ varietatis affertur. *De Fruct. carnis et spiritus, cap.* 14, *circa med. p.* 172, *C, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Le repos est une certaine sécurité de l'âme qui lui arrive par la cessation des occupations diverses.

Quies est depositio sensuum, curarumque rationabilium abnegatio. *Grad.* 27 *de Differentia quietis, circa med. apud Bibl. Patr.* S. Joan. Clim.

tom. 6, *part.* 2, *pag.* 289, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Le repos, c'est l'inaction des sens et le renoncement aux préoccupations intellectuelles.

DIVISIO.

S. Bonav.

Triplex est quies :	Est quies conscientiæ,	Prima est quies;
	Est quies simplicis gloriæ,	Secunda est requies;
	Est quies glorificationis compositæ.	Tertia est conquies. *Sup. Psalmum* 91, *prope med. pag.* 132, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

Il y a un triple repos :	Le repos de la conscience, Le repos de la gloire simple, Le repos de la glorification composée.

Quadruplex est requies :	Diabolica,	Prima diabolica, quia per peccatum diabolus in peccatore, et peccator in diabolo requiescit.
	Humana,	Secunda humana, qua anima requiescit in Deo, cujus tres sunt conditiones : prima est pœnitentia, secunda affluentia in consolatione, tertia constantia in tentatione.
	Divina,	Tertia divina, quia Deus spiritualiter in anima devota requiescit in linteo munditiæ, in aromatibus virtutum et gratiæ, in lapide perseverantiæ.
	Angelica.	Quarta angelica, est gloriæ, in qua angeli cum hominibus, et homines cum angelis requiescent. *Sermone in sabbato sancto, in pr. in illud, Requievit Deus die septimo*, *p.* 91, *col.* 1, *tom.* 3.

Il y a quatre sortes de repos :	Le repos diabolique,	Le premier est le repos diabolique, parce que par le péché le diable repose dans le pécheur, et le pécheur dans le diable.
	Le repos humain,	Le second est le repos humain, par lequel l'âme repose en Dieu, et ce repos suppose trois conditions : la première, c'est la pénitence; la seconde, c'est l'abondance des consolations; la troisième, c'est la fermeté dans la tentation.
	Le repos divin,	Le troisième est le repos divin, parce que Dieu repose spirituellement dans l'âme pieuse dans le linceul de sa pureté, avec les aromates de ses vertus et de sa grâce, dans le sépulcre de pierre de sa persévérance.
	Le repos angélique.	Le quatrième est le repos angélique, le repos de la gloire, en vertu duquel les anges reposeront avec les hommes, et les hommes avec les anges.

S. Thomas Aquinas.

Duplex est requies :	Una in bonis exterioribus,	Ad primam egreditur homo a requie mentis;
	Alia in bonis spiritualibus.	Ad secundam, quæ est intima, ingreditur. *Super Ep. ad Hebræos*, *cap.* 4, *lect.* 1, *ante med. f.* 231, *col.* 4.

Il y a deux repos :	L'un se fonde sur les biens extérieurs,	Pour jouir du premier, l'homme sort du recueillement de son âme ;
	Le second se base sur les biens spirituels.	Pour jouir du second, qui est intérieur, il se renferme en lui-même.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Facies mea præcedet te, et requiem dabo tibi. *Exod.* 33, *v.* 14.

Je marcherai moi-même devant vous, et je vous donnerai le repos.

2. Pausa et quiesce, populus meus, quia veniet requies tua. 4 *Esdr.* 2, *v.* 24.

Repose-toi, mon peuple, car le jour de ton repos va venir.

3. Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi. *Ps.* 114, *v.* 7.

O mon âme, rentre dans ton repos, puisque le Seigneur t'a fait miséricorde.

4. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam. *Ps.* 131, *v.* 15.

Sion sera mon repos à jamais; je l'habiterai, elle est l'objet de mes désirs.

5. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus. *Ps.* 24, *v.* 15.

Ne tends pas de rets près de la maison du juste, et ne trouble pas son repos.

6. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem. *Ibid.* 29, *v.* 9.

L'homme sage, s'il se dispute avec l'insensé, soit qu'il s'irrite, soit qu'il plaisante, n'aura aucun repos.

7. Est, qui locupletatur parce agendo, et dicit : Inveni requiem mihi ; et nescit quod tempus prætereat, et mors appropinquet. *Eccli.* 11, *v.* 19-20.

Un homme s'enrichit par son avarice, et il dit : J'ai trouvé le repos pour moi; et il ne sait pas que le temps passera et que la mort s'approche.

8. Melior est requies æterna, quam languor perseverans. *Ibid.* 30, *v.* 17.

La mort vaut mieux qu'une vie amère.

9. Sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta. *Isa.* 32, *v.* 18.

Mon peuple trouvera sa joie dans les douceurs de la paix, et il habitera dans les tabernacles de la confiance et dans un repos opulent.

10. Requiem tibi dabit Dominus semper. *Ibid.* 58, *v.* 11.

Le Seigneur vous donnera un repos éternel.

11. Væ misero mihi, quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo, et requiem non inveni. *Jer.* 45, *v.* 3.

Malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur, et je n'ai pas trouvé le repos!

12. Surgite et ite, quia non habetis hic requiem. *Mich.* 2, *v.* 10.

Levez-vous, allez; il n'y a point ici de repos pour vous.

13. Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. *Matth.* 11, *in fine.*

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 14. Grande est intra se aliquem tranquillum esse, et sibi convenire. *Lib.* 2 *de Jacob, cap.* 6, *sub fin. col.* 1067, *C, t.* 4.

C'est une chose grande que d'avoir la paix intérieure et d'être satisfait de soi.

S. Antonin. 15. Sicut fatigatio corporalis solvitur per corporis quietem, ita etiam oportet quod fatigatio animalis solvatur per quietem animi : quies enim animi est delectatio seu remissio. *Part.* 4, *tit.* 4, *cap.* 10, § 3, *circa med. f.* 52, *col.* 4.

De même que la fatigue corporelle se dissipe par le repos du corps, de même il faut que la fatigue intellectuelle se dissipe par le repos de l'esprit; or, le repos de l'esprit, c'est le plaisir ou le délassement.

16. Quies est apud te valde, Deus meus, et vita imperturbabilis : qui intrat in te, intrat in gaudium Domini sui, et non timebit, et habebit se optime in optimo. *Lib.* 2 *Confess. c.* 10, *p.* 58, *litt. C, t.* 1. S. Aug.

En vous, ô mon Dieu, le repos est profond, et la vie est sans trouble : celui qui entre en vous entre dans la joie de son Seigneur, et il n'aura rien à craindre, et il aura le souverain bonheur dans le souverain bien.

17. In illa requie, ubi opera servilia jubentur cessare, magna est altitudo gratiæ Dei : tunc enim fiunt cum requie opera, cum fides per dilectionem operatur. *Lib.* 2 *super Exod. quæst.* 172, *ante med. p.* 125, *A, t.* 4.

La profondeur de la grâce de Dieu est immense dans ce repos qui impose silence à toute œuvre servile; car on travaille dans le repos quand la foi opère par l'amour.

18. In hac vita homines magnis laboribus requiem quærunt, sed pravis cupiditatibus seducti, non inveniunt. *Prosec.*

Dans cette vie, les hommes cherchent le repos au prix des plus grandes fatigues, et, séduits par leurs passions dépravées, ils ne le trouvent pas.

19. Volunt requiescere in rebus inquietis et non permanentibus, sed timoribus et doloribus eos agitant, nec quietos esse permittunt. *De catechiz. rudib. c.* 16, *paulo post init. p.* 648, *D, tom.* 4.

Ils veulent se reposer sur ce qui ne connaît ni repos ni fixité; mais la crainte et la douleur les agitent et ne leur laissent pas de repos.

20. Si in divitiis velit homo requiescere, magis superbus efficitur quam securus. *Ibid.*

Si l'homme veut se reposer dans ses richesses, il y trouve plus d'orgueil que de sécurité.

21. Tu qui veram requiem, quæ post hanc vitam christianis promittitur, quæris, etiam hic eam inter amarissimas vitæ hujus molestias, suavem jucundamque gustabis, si ejus, qui eam promisit, præcepta dilexeris. *Ibid. in fin. p.* 649, *A.*

Vous qui cherchez le vrai repos promis aux chrétiens après cette vie, vous en goûterez la suavité et la douceur même ici-bas, au milieu des ennuis et des amertumes de cette vie, si vous aimez les préceptes de celui qui l'a promis.

22. Intendite, fratres, venale est. Venale est quod habeo (dicit tibi Deus), eme illud. Quid habet venale? Requiem venalem habeo, eme illam. Si verum vis comparare et verum judicare, æterna requies, æterno labore recte emitur. Quanto labore digna est requies quæ non habet finem? Digna est quidem emi labore perpetuo, sed necesse est ut labore temporali

S. Aug. ematur. *Sup. Ps.* 63, *post med. vers.* 20, *p.* 727, *A*, *tom.* 8.

Faites attention, mes frères : Ce que je possède, vous dit le Seigneur, est à vendre; achetez. Qu'a-t-il à vendre? J'ai un repos qui se vend ; achetez-le. A vrai dire et à bien juger, un repos éternel s'achèterait au prix d'un travail éternel. De quel travail n'est pas digne un repos qui n'a point de fin? Il est réellement digne d'un travail perpétuel; or, il est nécessaire qu'il s'achète au prix d'un travail temporel.

23. Tuta et firma requies est infirmis et peccatoribus in vulneribus Salvatoris. *In Manual. c.* 21, *in princ. p.* 539, *A*, *t.* 9.

Les infirmes et les pécheurs trouvent un repos sûr et inaltérable dans les plaies du Sauveur.

24. Ignavia quasi quietem appetit : quæ vero quies certa præter Dominum? *Lib.* 2 *Confessionum*, *c.* 6, *in med. t.* 1.

La mollesse recherche une sorte de repos : quel repos est assuré hors du Seigneur?

25. Quod quietum est, non est nihil, imo etiam magis est, quam id quod inquietum est. *Lib.* 37 *de lib. Arb. c.* 8, *post med. t.* 1.

Ce qui est tranquille dans le repos vaut quelque chose, et même vaut mieux que ce qui est constamment agité.

26. Requiescite in Deo, et quieti eritis. *Lib.* 4 *Conf. c.* 12, *post init. t.* 1.

Reposez-vous en Dieu, et vous aurez la paix.

27. Dura sunt omnia, et tu solus requies. *Ibid. lib.* 6, *c.* 16, *prope fin. t.* 1.

Tout est dur pour l'homme; vous seul êtes le repos.

28. Fecisti nos ad te, et inquietum est cor nostrum donec requiescat in te. *Ibid. lib.* 1, *c.* 1, *circa med. t.* 1.

Vous nous avez faits pour vous, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous.

29. Ambulamus in re laboris, sed in spe quietis. *Ep.* 119, *c.* 11, *sub fin. t.* 2.

Nous marchons dans la voie du travail et dans l'espoir du repos.

30. Ubi pax, ibi requies : ubi requies, ibi finis appetendi, et nulla causa laborandi. *Ep.* 45, *post med. t.* 2.

La paix, c'est le repos; le repos, c'est le terme des désirs, qui ne comporte plus de travail.

31. Amant requiem sive piæ animæ, sive iniquæ; sed qua perveniant ad illud quod amant, plurimæ nesciunt. *Ep.* 45, *cap.* 10, *post init.*

Les âmes pieuses comme les âmes dépravées aiment le repos; mais la plupart ignorent le moyen de parvenir à ce qu'elles aiment.

32. Multa per corpus delectant, sed non est in eis æterna requies, nec saltem diuturna. *Ibid. ante med.*

Il y a beaucoup de jouissances que nous savourons par le moyen du corps; mais il n'y a pas en elles de repos éternel, ni même de repos durable.

33. Cum anima Deo delectatur, ibi veram, certam, æternam invenit requiem, quam in aliis quærebat, nec inveniebat. *Ibid. post med.* S. Aug.

Quand l'âme fait ses délices de Dieu, elle y trouve le repos vrai, sûr et éternel, qu'elle cherchait ailleurs sans le trouver.

34. Animæ ad ea quæ amant propterea nituntur, ut perveniendo requiescant. *Ib. circa init.*

L'âme poursuit ardemment ce qu'elle aime pour se reposer dans cette possession.

35. Cum requiescimus, ipse requiescere dicitur, quo donante requiescimus. *Ibid. in fin.*

Quand nous nous reposons, le bienfait de notre repos revient à celui qui nous en a gratifiés.

36. Magnum est nobis a Deo extitisse, sed majus erit in illo requievisse. *Lib.* 3 *de Genesi ad litt. c.* 17, *circa med. t.* 3.

C'est pour nous un grand privilége d'avoir reçu l'existence de Dieu, mais ce sera un privilége plus grand de nous reposer en lui.

37. In hac vita homines magnis laboribus requiem quærunt, sed non inveniunt : volunt enim requiescere in rebus inquietis et non permanentibus. *De catechiz. rud. c.* 16, *post init. t.* 4.

Dans cette vie, les hommes cherchent le repos au prix de grandes fatigues; mais ils ne le trouvent pas, car ils le cherchent dans ce qui n'a ni repos ni stabilité.

38. Qui veram requiem desiderat, debet tollere spem suam de rebus prætereuntibus. *Ibid. ante med.*

Celui qui aspire au véritable repos doit porter ses vues au-dessus des choses qui passent.

39. Homo peccato lapsus perdidit requiem, quam habebat in Verbi divinitate, et recepit eam in ejus humanitate. *Ibid. c.* 17, *ante fin.*

L'homme, en tombant dans le péché, a perdu le repos qu'il trouvait dans la divinité du Verbe, et il l'a recouvré dans son humanité.

40. In sempiterna vita sanctorum, nec operosa erit actio, nec requies desidiosa. *Ibidem, c.* 25, *post init.*

Les saints, dans la vie éternelle, n'auront ni un travail actif, ni un repos oisif.

41. Spiritui requies acquirenda est. *De Cura pro mort. c.* 5, *post med. t.* 4.

Il faut conquérir le repos de l'esprit.

42. Deus novit quiescens agere, et agens quiescere. *Lib.* 22 *de Civitate Dei*, *c.* 17, *ante fin. t.* 5.

Dieu sait agir en se reposant et se reposer en agissant.

43. Requies Dei requiem significat eorum, qui requiescunt in Deo. *Ibid. lib.* 11, *c.* 18, *post init.*

Le repos de Dieu désigne le repos de ceux qui reposent en Dieu.

44. Justorum animæ defunctorum, quod in requie vivant, dubitare fas non est. *Ibidem. lib.* 13, *c.* 19, *circa init.*

Il n'est pas permis de douter que les âmes des justes trépassés vivent dans le repos.

S. Aug. 45. Requiem quæ continuo post mortem datur, si ea dignatus est, tunc accipit quisque cum moritur. *Tract.* 49 *sup. Joan. ante med. tom.* 9.

Chacun, à sa mort, entre, s'il le mérite, dans le repos éternel dont on doit jouir après la mort.

46. Præsta mihi in finem, ut me excipiat requies cum securitate, securitas in æternitate. *Lib. Medit. c.* 10, *in fin. t.* 9.

Accordez-moi, à la fin de ma vie, que je trouve le repos avec la sécurité, et la sécurité dans l'éternité.

47. Oportet nos de labore ad requiem pervenire potius, quam de requie ad laborem. *Hom.* 25 *ex quinquag. Hom. circa fin. t.* 10.

Il nous faut passer du travail au repos plutôt que du repos au travail.

V. Beda. 48. Diuturna quies vitiis alimenta ministrat. *In suis Proverb. verbo Diuturna*, *p.* 188, *t.* 2.

Un long repos nourrit les vices.

S. Bern. 49. Qui jucundæ quietis pacem fugitat, curiosa inquietudine delectatur. *Serm. de Convers. ad cleric. c.* 12, *in med. f.* 114, *col.* 2, *E.*

Celui qui fuit la paix d'un doux repos fait ses délices d'une inquiétude pleine d'agitations.

Boetius. 50. Non semper in actu sis, sed interdum animo tuo requiem dato, et ipsa requies sit plena sapientia, studiis et bonis cogitationibus. *De Discipl. scholar. et hab. apud Bedam*, *t.* 2, *in Axiomat. philos. verbo Non semper*, *p.* 151.

Ne soyez pas constamment en activité, mais de temps en temps donnez du repos à votre esprit, et que ce repos même soit plein de sagesse, d'études utiles et de bonnes réflexions.

S. Bonav. 51. Stultum et rationi contrarium est, ibi quiescere, ubi est laborandum. *Serm. de sancto Petro ad vincula*, *pag.* 263, *col.* 2, *tom.* 3.

Il est stupide et déraisonnable de se reposer quand il faut travailler.

Gilleb. Angl. 52. Animum cura implicat, quies explicat. *Serm.* I *sup Cant. ante med. apud D. Bern. vol.* 2, *f.* 1, *col.* 3, *G.*

La préoccupation embrouille l'esprit, le repos le débrouille.

Gloss. int. 53. In deserto hujus mundi homines requiescunt, non filii hominum. *Sup. Judith*, *c.* 5, *col.* 1569, *B*, *t.* 2.

Ce sont les hommes et non les fils des hommes qui se reposent dans le désert de ce monde.

54. In terrenis caro quiescit, sed spiritus deficit. *Sup. Job*, *cap.* 11, *col.* 147, *A*, *t.* 3.

La chair se repose dans les jouissances terrestres, mais l'esprit y fait naufrage.

Gloss. ord. 55. Requies diaboli lectulus tentationis est. *Sup. Isaiam*, *c.* 14, *col.* 163, *A*, *t.* 4.

Le repos du diable est un lit de tentation.

56. Ibi nulla quies, ubi Spiritus sancti consolatio deest. *Sup. Thren. c.* 3, *col.* 994, *E*, *tom.* 4.

Il n'y a pas de repos en dehors des consolations de l'Esprit saint.

57. Eo illos inopinatus hostis gravius percutit, quo longo quietis usu negligentes invenit. *Lib.* 31 *Moral. c.* 17, *circa med. col.* 1080, *D*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

L'ennemi frappe impunément avec plus de rigueur ceux qu'il trouve dans la négligence à la suite d'un long repos.

58. Perfectis omnibus requies sequitur : quia post bona vitæ præsentis opera, retributio æternæ quietis invenitur. *Libro* 6 *Mor. c.* 15, *prope init. col.* 197, *A*, *t.* 1.

Le repos suit les âmes parfaites, parce qu'après les bonnes œuvres de la vie présente elles trouvent la récompense du repos éternel.

59. Quis valet Deo recedente requiescere, cum solus ipse sit requies; et a quo quisque quanto longe fuerit, fit tanto inquietus? *Ibid. lib.* 12, *c.* 3, *in princ. col.* 403, *C.*

Quel est celui qui peut se reposer quand Dieu se retire, puisque Dieu seul est le repos, et que plus on s'éloigne de lui, plus on est agité?

60. Vera requies in unitate est, dividi quippe unum non potest : ubi enim scissura divisionis est, vera requies non est. *Hom.* 24 *sup. Evang. prope med. col.* 419, *B*, *t.* 2.

Le vrai repos est donc dans l'unité; car ce qui est un ne peut pas se diviser, et ce qui porte les fractures de la division ne porte pas le vrai repos.

61. Quies ex corde appetenda est, et tamen pro multarum lucro animarum postponenda. *Libro* 6 *in Reg. ind.* 15, *cap.* 169, *Ep.* 5 *ad Cyriacum episc. Constantinopolit. post init. col.* 864, *C*, *t.* 2.

Le repos doit être ardemment désiré, et pourtant le bien d'un grand nombre d'âmes exige qu'il soit sacrifié.

62. Sanctorum requies nullo clauditur termino. *In septem Ps. Pœnit. sup. Ps.* 5, *v.* 25, *ante fin. col.* 608, *A*, *t.* 2.

Le repos des saints n'a pas de terme.

63. Tanto in vita æterna major erit menti requies, quanto modo ab amore Conditoris sui ei requies nulla fuerit. *Lib.* 4 *in Reg. ind.* 13, *c.* 84, *Ep.* 40 *ad Theodor. medic. post initium*, *col.* 808, *litt. D*, *t.* 2.

Le repos de l'âme dans la vie éternelle sera d'autant plus grand qu'elle s'en sera plus éloignée dans cette vie par amour pour son Créateur.

64. Apud christianos sudoribus requies comparatur. *Tom.* 4, *Ep.* 6 *ad amicum*, *post med. p.* 41, *litt. A.* S. Hier.

Chez les chrétiens, le repos est le prix de la sueur.

65. Justitia requiem habet, iniquitas laborem. *Sup. Eccl. cap.* 4, *sup. illud*, *Melior est plenus pugillus cum requie*, *p.* 75, *B*, *t.* 7.

La justice procure le repos, l'iniquité amène la fatigue.

66. Hæc est requies cordis, cum in Dei amore per desiderium figitur. *Libro* 2 *de Anima*, *c.* 10, *circa fin. p.* 100, *D*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Le cœur se repose quand il fixe ses désirs dans l'amour de Dieu.

Hugo a S. Victore. 67. Nulla requies, Deo tranquillior. *De Laude charit. circa med. p.* 151, *G*, *t.* 2.

Il n'y a pas de repos si parfait que celui de Dieu.

Hugo card. 68. Requies cum servitute turpis est. *Sup. Is. c.* 32, *Moral. f.* 69, *col.* 2, *t.* 4.

Le repos avec la servitude est une honte.

S. Joan. Chr. 69. In nullo negotio potest requies inveniri, nisi præcesserit labor. *Hom.* 19 *sup. Matth. oper. imperf. in princ. col.* 867, *D*, *t.* 2.

Il n'y a pas de condition où l'on ne trouve un repos que le travail n'ait précédé.

70. Vere magnæ animæ est suam despicere quietem, et alienam curare. *Hom.* 48 *sup. Acta Apost. prope fin. Moral. col.* 760, *litt. B*, *t.* 3.

L'âme véritablement grande méprise son repos et se voue au repos d'autrui.

71. Non confestim illic est gloria, ubi requies est; sed ubicunque fuerit gloria, et requies prorsus sit, necesse est. *Serm.* 14 *sup. Ep. ad Rom. circa med. col.* 161, *B*, *t.* 4.

La gloire ne suit pas nécessairement le repos; mais partout où l'on trouvera la gloire, on jouira nécessairement d'un repos absolu.

72. Qui requie in hoc sæculo et felicitate fruitus est, tam splendidam in futuro coronam non est consecuturus. *Hom.* 43 *sup.* 1 *Cor. ante fin. col.* 671, *C*, *t.* 4.

Celui qui a savouré dans ce monde le repos et le bonheur aura dans la vie future une couronne moins brillante.

73. Nihil est quod ita sit inconcinnum et alienum a christiano, quam requiem quærere. *Serm.* 13 *sup. Ep. ad Phil. in princ. col.* 1209, *A*, *t.* 4.

Rien n'est ausi incompatible et aussi inconciliable avec la condition du chrétien que de chercher le repos.

74. Nemo certans requiem quærat, nemo amplectatur quietem : aliud est quietis tempus, hoc præsens ærumnis deputatum est, atque sudoribus. *Pros.*

Tant que dure le combat, que personne n'aspire, que personne ne s'attache au repos : il y a un autre temps pour se reposer; le temps présent est la part des fatigues et des sueurs.

75. Nullus ubi ad certamen se exuit, unctusque est, requiem quærit : si enim inquiris requiem, cur te exuisti? cur jactasti manum? Qua enim ratione hic requiem speres, cum libidinibus indixeris bellum, atque adversus naturam pugnare perrexeris? *Hom.* 8 *sup.* 2 *Tim. sub fin col.* 1582, *A*, *t.* 4.

Quand on s'est dépouillé et que l'on s'est oint pour lutter, on ne cherche pas le repos; car si vous voulez le repos, pourquoi vous dépouillez-vous? pourquoi frappez-vous l'air de votre main? Ainsi, sur quel principe espérez-vous le repos ici-bas, quand vous avez déclaré la guerre aux passions, et que vous vous êtes avancé pour combattre contre la nature?

S. Joan. Clim. 76. Modicus pilus perturbat oculum, et modica cura demolitur quietem. *Grad.* 27, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 9, *part.* 2, *pag.* 289, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Un poil imperceptible trouble l'œil, et une légère préoccupation gâte le repos.

77. Quies imperitos suffocat : nam cum dulcedinem Dei non gustaverunt, in captivationibus, et furtis, et mœroribus, et fatigationibus animi tempus consumunt. *Ibid.*

Le repos est mortel aux esprits inexpérimentés; car, comme ils n'ont pas savouré la douceur de Dieu, ils consument le temps dans les séductions, les vols, les chagrins et les fatigues.

78. Qui ratione quietem arripit, neque ipsius lucra quotidie considerat : is aut non ratione, et secundum quod convenit, quiescit, aut elatione subripitur.

Celui qui prend du repos avec mesure, sans considérer chaque jour ses profits, ne se repose pas avec mesure et à propos, ou il se laisse égarer par l'orgueil.

79. Quies est perpetuo atque intentissimo cultu Deo jugiter assistere. *Ibid.*

On se repose en se tenant constamment en la présence de Dieu et en le servant sans relâche.

80. Jesu memoria fac ut spiritui tuo uniatur: tuncque agnosces quæ sit quietis utilitas. *Ibid.*

Que la pensée de Jésus soit intimement unie à votre esprit, et alors vous reconnaîtrez quel avantage il y a dans le repos.

81. Quiescentium mater est firma fides: nisi enim crediderit quis, quomodo quiescere poterit? *Ibid. post med. p.* 289, *col.* 2, *F.*

La mère du repos est une foi inébranlable; et comment celui qui ne croit pas pourra-t-il se reposer?

82. Nunquam mentis requiem habet, qui curis terrenis se subdit : si ergo vis esse quietus, nihil sæculi appetas. *Prosec.* S. Isidorus Hispal.

Il n'y a jamais de repos pour l'âme qui est assujétie aux sollicitudes de la terre; si donc vous voulez goûter le repos, n'ayez aucun souci du monde.

83. Semper enim requiem habebis, si a te mundi curas abjeceris.

Car vous jouirez d'un repos constant, si vous vous dépouillez des soucis du monde.

84. Semper æterna quiete frueris, si a te strepitu terrenarum actionum abstraxeris. *Libro* 2 *de Synon. c.* 17, *post init. p.* 321, *col.* 2.

Vous jouirez constamment d'un repos inaltérable, si vous savez vous soustraire au bruit des choses terrestres.

85. Satius ac præstabilius est a laboribus ad requiem, quam a voluptate ad cruciatum proficisci. *Lib.* 2, *Ep.* 174 *ad Theodos. presbyt. apud Bibl. Patr. t.* 5, *c.* 3, *part.* 2, *pag.* 550, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618. S. Isidorus Pelus.

Il est plus sage et plus avantageux de quitter le travail pour le repos que de passer des plaisirs aux supplices.

86. Boni in Deo, non in seipsis requiem quærunt : sancta probataque requies, quæ possidetur in Deo, est amorosa, omnium ab Ludov. Blos.

animo exclusio. *In Apolog. pro Thaulero, c.* 3, *post init.*

Les âmes vertueuses cherchent le repos en Dieu, non en elles-mêmes : ce saint et louable repos que l'on possède en Dieu est un repos amoureux qui exclut tout le reste de l'âme.

S. Petr. Chr. 87. Cui deest securitas, quies perit. *Sermone* 22, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 677, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Le repos est loin de celui qui manque de sécurité.

S. Petr. Dam. 88. Omnis religiosi conversio et abrenuntiatio sæculi, ad nil aliud, nisi ad requiem tendit; sed hæc requies sic acquiritur, si prius homo diversis certaminum laboribus exerceatur. *Opusc.* 13, *c.* 8, *in princ. p.* 1515, *col.* 1, *E*, *tom.* 3.

Dans tout religieux, la conversation et le renoncement au monde n'ont d'autre but que le repos; mais ce repos ne s'acquiert qu'autant qu'on s'est préalablement exercé à toutes les luttes et à tous les travaux.

Philo Jud. 89. Sapiens tranquillitatem et quietem consectatur, ut in divinis commentationibus animo quieto versetur. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib.* 1 *Parall. c.* 37, *in calce*, *f.* 26, *p.* 2, *B.*

Le sage poursuit la tranquillité et le repos pour asseoir paisiblement son âme dans les divines contemplations.

S. Prosper. 90. Qui otiosa quiete perfruitur, nisi spiritualiter vixerit, more pecudum vivit. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 16, *in princ.*

Celui qui jouit d'un repos oisif, s'il ne vit pas dans la contemplation, vit en brute.

Robertus Bellarmin. 91. In vera felicitate sola quiescere potest desiderium nostrum. *Sup. Ps.* 104, *v.* 4.

Ce n'est que dans la véritable félicité que nos désirs peuvent se reposer.

Salvianus. 92. Ad hoc tantum data a Deo quiete utimur, ut in ebrietate, ut in luxuria, ut in flagitiis, ut in rapinis, ut in omni scelere atque improbitate vivamus. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei.*

Nous n'employons le repos que Dieu nous a donné que pour vivre dans l'ivrognerie, dans la luxure, dans le libertinage, dans la rapine, dans toute espèce de crimes et de perversité.

Thomas a Kempis. 93. Suaviter requiesces, si cor tuum te non reprehenderit. *Lib.* 2 *de Imit. Chr. cap.* 6, *in princ. t.* 2.

Vous reposerez dans la suavité, si votre cœur ne vous reproche rien.

94. Si quæris in hac vita requiem, quomodo tunc perveniens ad æternam requiem? *Ibid. lib.* 3, *c.* 35, *sect.* 2, *in princ.*

Si vous cherchez le repos dans cette vie, comment parviendrez-vous dès lors au repos éternel?

In Vitis Patr. 95. Imperforabilis manet a sagittis inimici, qui amat quietem. *Lib.* 5, *libell.* 2 *de Quiete*, *num.* 11 *per totum*, *p.* 564, *col.* 2.

On reste impénétrable aux traits de l'ennemi quand on aime le repos.

96. Taciturnus requiem possidet. *Lib.* 7, *c.* 32, *num.* 3, *in fin. p.* 679, *col.* 2.

Savoir se taire, c'est posséder le repos.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

97. Diuturna quies vitiis alimenta ministrat. *Lib.* 1 *Distichor. metr.* 31. Cato poeta.

Un long repos alimente les vices.

98. Nulla placida quies est, nisi quam ratio composuit : illa tranquillitas vera est, in quam bona mens explicatur. *Epist.* 56, *circa med. p.* 621, *t.* 2. Seneca

Il n'y a de repos possible que celui que la saine raison autorise; la véritable tranquillité est celle qui sert de repos à un esprit droit.

REQUIES DEI (Repos de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Requievit Deus die septimo ab universo opere, quod patrarat. *Gen.* 2, *v.* 2.

Dieu se reposa le septième jour après avoir créé tous ces ouvrages.

2. Consurge, Domine Deus, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tuæ. 2 *Par.* 6, *v.* 41.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu, pour établir ici votre repos, vous et l'arche de votre puissance.

3. Isti non cognoverunt vias meas, ut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam. *Ps.* 94, *v.* 11.

Ils ne connaissent pas mes voies; c'est pourquoi j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient point dans mon repos.

4. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. *Ps.* 131, *v.* 8.

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, visitez l'arche de votre sainteté.

RES (Chose).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Res sine dispendio est, quæ tota dispendium est. *Lib.* 1 *Offic. c.* 30, *post med. col.* 22, *C*, *tom.* 1. S. Ambr.

On ne s'expose pas à un dommage pour une chose qui ne peut produire que du dommage.

2. Omnis res per quascunque causas nascitur, per easdem dissolvitur. *Part.* 2, *tit.* 2, *c.* 6, *ante med. f.* 110, *col.* 4. S. Antonin.

Toute chose périt par l'effet des causes quelconques qui l'ont produite.

3. Homo tunc minor est, cum se rei, et non rem sibi supponit. *Serm. dom. infra octav. Nat. circa init. f.* 19, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

L'homme se dégrade quand il s'assujétit aux objets extérieurs au lieu de se les assujétir.

S. Athan Mag. 4. Res magnas et apprehensu difficiles, non nisi fide consequi datur. *De Incarnat. Verbi, in princ. col.* 547, *t.* 3.

Ce n'est que par la loi qu'il est donné d'atteindre les choses grandes et difficiles à comprendre.

S. Aug. 5. Omnis res vel substantia, vel essentia, vel natura, vel si quo alio verbo melius enuntiatur, simul hæc tria habet, ut et unum aliquid sit, et specie propria discernatur a cæteris, et rerum ordinem non excedat. *De vera Relig. c.* 7, *in fine, p.* 493, *A, t.* 1.

Une chose quelconque, soit qu'elle se désigne par les mots de substance, d'essence, de nature, soit qu'elle prenne une autre dénomination plus technique, révèle trois attributs simultanées : d'être un objet quelconque en soi, de se distinguer des autres objets par son espèce propre d'être circonscrite dans la condition de ses propriétés naturelles.

6. Homo, qui prosperis rebus proficit, asperis quid profecerit, discit. *Ibid. cap.* 47, *in fine, p.* 513, *B, t.* 1.

L'homme qui progresse dans la prospérité constate ses progrès dans l'adversité.

7. Res prospera donum est consolantis, res autem adversa donum est admonentis Dei. *Ep.* 87 *ad Felicit. ante med. p.* 255, *A, t.* 2.

Dieu envoie la prospérité comme une consolation et l'adversité comme un avertissement.

8. Cujuscunque rei adispiscendæ spem quisque non gerit, aut tepide amat, aut omnino non amat, quamvis quam pulchra sit, videat. *Lib.* 10 *de Trinit. c.* 1, *circa med. p.* 262, *D, tom.* 3.

Quand on ne nourrit pas l'espoir d'acquérir une chose quelconque, on y tient peu, ou l'on n'y tient pas du tout, si belle qu'elle soit à nos yeux.

9. Mensura omni rei modum præfigit, et numerus omni rei speciem præbet, et pondus omnem rem ad quietem ac stabilitatem trahit. *Lib.* 4 *de Genesi ad litt. c.* 3, *ante med. p.* 387, *A, t.* 3.

Pour tout objet la mesure trace les limites, le nombre lui assigne une apparence, et le poids détermine son repos et son équilibre.

10. Similitudo rerum, quæ ab oculos pertinet, mater est falsitatis. *Lib.* 2 *Soliloq. c.* 6, *ante med. p.* 371, *A, t.* 1.

La ressemblance des objets que l'œil apprécie est une source d'erreurs.

11. Signa rebus illustrantur. *De Magistro, cap.* 10, *in titulo, p.* 368, *C, t.* 1.

Les signes sont expliqués par des objets matériels.

12. Non vocabulorum opificem, sed rerum inquisitorem decet esse sapientem. *Lib.* 2 *contra Academ. c.* 11, *circa fin. t.* 1.

Ce n'est pas au faiseur de paroles, mais c'est à celui qui pénètre les choses que convient le titre de sage.

13. Moneo ut semper rerum curam magis quam verborum te habere delectet. *De Quant. animæ, c.* 6, *ante fin. t.* 1.

Je vous engage toujours à considérer les choses plus que les mots.

14. Nulla res formare seipsam potest, quia nulla res potest dare sibi quod non habet. *Lib.* 2 *de lib. Arb. c.* 17, *circa init. t.* 1. S. Aug.

Aucune chose ne peut se former elle-même, parce qu'aucune chose ne peut se donner ce qu'elle n'a pas.

15. Omnem rem ubi mensuram et numerum ordinem videris, Deo artifici tribuere ne cuncteris. *Ibid. c.* 20, *post init.*

Un objet quelconque vous présente-t-il mesure, nombre et ordre, n'hésitez pas à dire que Dieu en est l'auteur

16. Non prodest bona res non bene utenti. *Lib.* 4 *Confess. c.* 16, *post med. t.* 1.

Une chose bonne n'est pas utile à celui qui n'en use pas bien.

17. Anima amplius delectatur inventis rebus quas diligit, quam si eas semper habuisset. *Ibid. lib.* 8, *c.* 3, *post init.*

L'âme éprouve un plaisir plus sensible quand elle trouve les choses qu'elle aime que si elle les avait toujours possédées.

18. Rebus cognitis, verborum quoque cognitio perficitur; verbis vero auditis, nec verba discuntur. *De Magistro, c.* 11, *circa init. t.* 1.

Quand on connaît les choses, on apprend bien les expressions ; mais quand on n'entend que des mots, on n'apprend pas même les expressions.

19. Aliquando res quæ significat, nomen ejus rei quæ significat, accipit. *Ep.* 102, *post med. t.* 2.

Quelquefois une chose qui en désigne une autre prend le nom de la chose signifiée.

20. Nihil est contentiosius, quam ubi de re constat, certare de nomine. *Ep.* 174, *post init. tom.* 2.

Rien ne sent plus l'esprit de dispute que de discuter sur le mot quand on est d'accord sur la chose.

21. Omnis res quæ dando non deficit, dum habetur et non datur, nondum habetur quomodo habenda est. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 1, *in med. t.* 3.

Une chose qui ne s'appauvrit pas en se transmettant n'est pas possédée comme elle doit l'être quand on la possède sans la transmettre.

22. Omnis doctrina vel rerum est, vel signorum, sed res per signa discuntur. *Ibid. c.* 12, *in princ.*

Toute doctrine est un ensemble de choses et de signes, mais les choses s'apprennent par les signes.

23. Non omnis res etiam signum est. *Ibid. in med.*

Toute chose n'est pas un signe.

24. Deus Conditor universitatis, rebus quas condidit, consulit. *Ibid. c.* 10, *circa init.*

Dieu, Créateur de l'univers, veille à la conservation de tout ce qu'il a créé.

25. Ille juste et sancte vivit, qui rerum integer æstimator est. *Ibid. c.* 27, *in princ.*

Celui-là vit dans la justice et la sainteté, qui apprécie sainement les choses.

S. Aug.

26. Ea est miserabilis animæ servitus, signa pro rebus accipere. *Ibid. lib.* 3, *c.* 5, *in fine.*

Le malheur de l'âme asservie au péché, c'est de prendre les signes pour des choses.

27. In usu rerum abesse oportet libidinem. *Ibid. c.* 12, *ante fin.*

Il faut écarter la passion de l'usage des objets.

28. Enuntiari aliter non potest res, quæ nomen accepit, nisi aliquo nomine. *De Genesi imperf. ante med. t.* 3.

Une chose qui a reçu un nom ne peut se désigner que par un nom.

29. Res bona præter Deum nulla est, quam ipse non fecit. *Lib.* 4 *de Genesi ad litt. c.* 16, *post init. t.* 3.

Il n'y a de bon, hormis Dieu, que ce que Dieu a fait.

30. Semper prior est res quæ facit, quam illa quæ fit. *Lib.* 7 *de Civit. Dei, cap.* 9, *post init. t.* 5.

Ce qui fait précède toujours ce qui est fait.

31. Nos admonet divina Providentia non res insipienter vituperare, sed utilitatem rerum diligenter inquirere. *Ibid. lib.* 11, *c.* 22, *circa med. t.* 5.

La divine Providence nous invite, non à blâmer stupidement les choses, mais à en rechercher soigneusement l'utilité.

32. Separatis nugis, res cum re confligat. *De Utilit. cred. c.* 1, *post med. t.* 6.

Laissons les niaiseries, et confrontons les choses avec les choses.

33. Fit homo iniquus, cum propter seipsas diligit res propter aliud assumendas, et propter aliud appetit res propter seipsas diligendas. *Lib.* 22 *contra Faust. c.* 78, *ante med. t.* 6.

L'homme se rend coupable en aimant pour elles-mêmes les choses auxquelles il devrait donner une autre fin, et en changeant la fin de celles qu'il devrait aimer pour elles-mêmes.

34. Crede rebus, non verbis inanibus. *Libro* 2 *contra Crescon. c.* 9, *circa fin. t.* 7.

Croyez aux choses et non à des paroles vides.

35. In interiore homine, animus res est. *De Perfect. just. c.* 2, *post init. t.* 2.

Pour l'homme intérieur l'esprit est la chose principale

36. Una res multas similitudines habere potest. *De Utilit. jejun. c.* 10, *circa init. t.* 9.

Un même objet peut avoir plusieurs ressemblances.

37. Res qualibet prorsus qualicunque excellentia, si mutabilis est, non vere est. *Tract.* 38 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Une chose quelconque, si haute que soit son excellence, n'a pas de réalité si elle est changeante.

38. Non prodest nomen, ubi res non est. *Tract.* 4 *sup. Ep. Joan. longe post init. t.* 9.

Le nom ne sert de rien quand la chose n'existe pas.

39. Res quæ nunquam debet de corde discedere, nec ab ore discedat. *Ibid. tract.* 7, *post init.*

Si une chose ne doit jamais quitter le cœur, qu'elle soit toujours sur les lèvres.

40. Res pauperum non pauperibus dare, pars sacrilegii crimen esse dignoscitur. *In Declam. ante med. f.* 309, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Donner le bien des pauvres à ceux qui ne sont pas pauvres, c'est faire un vrai sacrilége.

41. Fuge rem, et tene nomen. *De* 12 *Grad. humil. grad.* 4, *in fin. f.* 303, *col.* 2, *D.*

Fuyez la chose et retenez-en le nom.

42. Res salutaris quotiescunque reperitur, necessaria semper inde sumuntur. *Sup. Ps.* 80, *in conclus. f.* 126, *col.* 3. Cassiodor.

Toutes les fois que l'on trouve une chose utile au salut, on en prend ce qui est nécessaire.

43. Res nullius momenti sæpe magnorum malorum causa efficitur. *De Perfect. monachi, ante med. p.* 472, *B, t.* 2. S. Ephræm.

Une chose sans importance devient souvent la cause de grands malheurs.

44. De rebus ad præsentia subsidia concessis, detrimenta vitæ æternæ nequitia mortalis operatur. *Hom.* 4 *Epiphan. ante med.* S. Eus. Emiss.

La malice de l'homme fait servir à la perte de la vie éternelle les biens que Dieu nous accorde pour les besoins de la vie présente.

45. Nimis est vecors et excors, nisi inconsideratus et insipiens, qui Deum sufficientissimum negligens, rebus caducis (animum humanum explere nequaquam sufficientibus) cor apponit. *In Elucid. sup. c.* 8 *Job, in med. f.* 72, *pag.* 2. Franc. Titel.

C'est être borné et stupide, si ce n'est pas avoir perdu la raison et le bon sens, que de négliger un Dieu qui suffit à tout pour attacher son cœur à des choses passagères, qui sont incapables de satisfaire l'âme humaine.

46. Res divinæ non ostentationi, sed audientium videntiumque inserviunt saluti. *Sup. Josue, c.* 4, *in fine, col.* 34, *D, t.* 2. Gloss. ord.

Les choses divines sont utiles, non pas à l'orgueil, mais au salut de ceux qui entendent et qui voient.

47. Non res ac sensus propter litteras, sed litteræ ob manifestationem rerum sunt repertæ. *Sup.* 4 *Reg.* 25, *col.* 1002, *E, tom.* 2. Gloss. int.

Ce ne sont pas les choses et la valeur des choses qui sont faites pour la lettre, mais c'est la lettre qui est faite pour manifester les choses.

48. Res privata superbos facit. *Sup. Ps.* 131, *col.* 1468, *D, t.* 3.

Les biens personnels enfantent l'orgueil.

49. Res absconsa avidius quæritur, celata venerabilius conspicitur, diu quæsita carius tenetur. *Sup. Matth. c.* 7, *col.* 146, *D, t.* 2. Gloss. ord.

Une chose cachée se cherche avec plus d'ardeur, une chose voilée se considère avec plus de respect, une chose longtemps cherchée se conserve avec plus d'attachement.

50. Rem quamlibet sicut ab oculis nostris in futuro subtrahunt tempora, ita ab oculis S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. nostris in præsenti subtrahit causa. *Hom.* 1 *sup. Ezech. post init. col.* 65, *B*, *t.* 2.

De même que le temps dérobe à nos regards une chose à venir, de même la cause nous dérobe son effet pour le présent.

51. Fit aliquando causa periculi res salutis. *Lib.* 7 *in Registr. ind.* 2, *c.* 110, *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. post med. col.* 685, *D*, *t.* 2.

Quelquefois un danger pressant naît d'une chose salutaire.

S. Greg. Nyss. 52. Indita est naturæ rerum divina quædam ars ac facultas, quæ res conditas quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. *De Hom. opificio, c.* 1, *in princ. col.* 51, *B*.

Il y a dans la nature une disposition et une actions divines qui enchaînent la création par une espèce de nœud, et qui la perpétuent en l'équilibrant sous une double force.

S. Gregorius Thaumat. 53. Res humanas cum adhuc oriri videntur, jam finis arripit. *Sup. Eccl. cap.* 2, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 51, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Les choses humaines s'évanouissent aussitôt qu'elles commencent à paraître.

54. Res maculæ omnis expertes, impura manu contrectare, nefarium et execrabile est. *Ibid. c.* 7, *in med. p.* 53, *col.* 2, *H*.

Traiter des choses exemptes de toute tache avec des mains impures, c'est un crime exécrable.

S. Hier. 55. Pars sacrilegii est rem pauperum dare non pauperibus. *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammach. circa med. p.* 164, *D*.

C'est un crime qui approche du sacrilége que de donner l'aumône des pauvres à ceux qui ne sont pas pauvres.

56. Celerem habituræ res finem, sine fine quæruntur. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriadem, ante med. p.* 17, *B*.

Les choses qui doivent finir promptement sont recherchées indéfiniment.

Hugo a S. Victore. 57. Diu rem pertractare antequam judices, discas. *Lib.* 3 *Didasc. c.* 14, *in fine, p.* 45, *E*, *tom.* 3.

Approfondissez longtemps une chose avant de la juger.

Hugo card. 58. Res quæ habetur in sinu, secura est. *Sup. Luc. c.* 6, *f.* 169, *col.* 2, *t.* 6.

Une chose que l'on conserve dans le cœur est sûre.

59. Res diligentius, quanto est sollicitius quæsita, servatur cum ipsius utilitas cognoscitur. *Sup.* 1 *B. Joan. c.* 1, *f.* 346, *col.* 7.

Plus une chose a coûté de sollicitudes, plus on met de soin à la conserver quand on en connaît le prix.

S. Joan. Chr. 60. Impossibile est, ut rem fortem et egregiam quis unquam faciat, nisi antea adversus omnia, quæ obsistere possunt, se armet et instruat. *Hom.* 31 *sup.* 1 *Gen. post med. col.* 256, *D*, *t.* 1.

Il est impossible d'exécuter un projet généreux et brillant, si l'on ne s'arme et si l'on ne se prémunit contre tous les obstacles possibles.

61. Omnium tibi rerum Deus exempla præbuit, ut terminos conserves, et constitutas regulas non transgrediaris. *Hom.* 79 *sup. Matth. oper. perf. in fin. col.* 642, *C*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Dieu, en toutes choses, vous a donné l'exemple, afin que vous sachiez vous borner et vous circonscrire dans les règles établies.

62. Omnis res mala tam diu stare videtur, quamdiu bonæ rei potest nocere : cum vero manifestata fuerit, jam non potest nocere et jacet mortua, et sic similis est rei, quæ non est. *Hom.* 26 *sup. Matth. oper. imperf. post init. col.* 987, *D*, *t.* 2.

Une chose mauvaise semble se maintenir tout le temps qu'elle nuit à une chose bonne; mais quand elle est mise à nu, elle est dans l'impossibilité de nuire, elle s'ensevelit dans son inaction, et elle ressemble ainsi à ce qui n'existe pas.

63. Perfectum odium et perfectus amor judicium rerum non cognoscunt. *Ibid. Hom.* 42, *post med. col.* 1042, *C*.

Une haine profonde et un amour parfait sont aveugles dans leurs appréciations.

64. Prudens, non sciens et doctus, sed sensatus est, qui potest rerum ponderare naturas, et omnia regere. *Hom.* 51, *in med. col.* 1110, *D*.

Il est prudent, et, sans être savant et érudit, il est plein de bon sens, celui qui sait apprécier les choses et les régler.

65. Qui præsentibus rebus, et præcipue magnis inhiat, is vilis est, et abjecti animi. *Homil.* 70 *sup. Joan. circa med. col.* 334, *A*, *tom.* 3.

Se passionner pour le monde présent et notamment pour la grandeur, c'est avoir un cœur vil et abject.

66. Res nostræ profecto risu, confusione, accusatione, supplicio, pœna, extremisque malis et gehenna, nullaque venia dignæ sunt. *Hom.* 41 *sup. Acta Apost. in Moral. ante med. col.* 706, *C*, *t.* 3.

Ce qui vient de nous est certainement digne de risée, de mépris, de blâme, de châtiment, de supplice, de toutes les malédictions et de l'enfer sans la moindre excuse.

67. Res humanæ nihilo meliores sunt puerilibus ludis, vel etiam viliores : quæ hodie existunt, cras nusquam apparent. *Hom.* 1 *super* 1 *Cor. in fine, Moral. col.* 331, *A*, *t.* 4.

Les choses humaines n'ont pas plus de valeur ou sont même plus viles que des jouets d'enfants; ce qui existe aujourd'hui ne paraît plus demain.

68. Magnæ res nulla possunt ratione manifestari. *Ibid. Hom.* 4, *ante med. col.* 345, *D*.

Il n'y a pas d'expression qui puisse rendre les grandes choses.

69. Satis ipsa rerum experientia, nemine loquente docet, quanta sit præsentium rerum vilitas, quanta miseria. *Ibid. Hom.* 8, *in Mor. ante fin. col.* 388, *D*.

A l'école de l'expérience, sans aucun docteur, nous apprenons quel mépris, quelle misère s'attache aux choses présentes.

70. Carnalis homo rebus præsentibus addic-

S. Joan. Chr. tus est, atque in his perpetuo versatur. *Hom.* 3 *sup.* 2 *ad Cor. circa med. col.* 705, *A*, *t.* 4.

L'homme charnel est voué aux influences des choses présentes, et il y est assujéti invariablement.

71. Nihil esse deterius potest, quam velle divinas res humana ratione discernere atque metiri. *Hom.* 2 *sup.* 2 *ad Timoth. in princ. col.* 1541, *A*, *t.* 4.

Il n'y a rien de plus pervers que de prétendre apprécier et mesurer les choses divines au poids de la raison humaine.

72. Rerum humanarum natura, fumo in aerem evanescente fugacior est, et umbra prætercurrente inanior. *Hom. de Avarit. post med. col.* 964, *A*, *t.* 5.

La substance des choses humaines est plus vaine que la fumée qui se dissipe dans l'air et que l'ombre qui passe.

73. Nihil est humanis rebus infirmius : quapropter quocunque nomine earum vilitatem significaveris; minus quam pro rei veritate dixeris, et usque adeo sunt fragiles, ut magis nihili sint, quam nihil ipsum, et in præcipiti stent. *Serm. in Eutropium*, *ante med. columna* 1326, *D*, *t.* 5.

Rien n'est plus fragile que les choses humaines ; aussi, quelle que soit l'expression qui en rendra le néant, elle sera toujours au-dessous de la réalité, et la fragilité en est telle, qu'elles appartiennent plus au néant que le néant même ; elles ont l'existence d'un éclair.

74. Res pretiosa vili pretio non comparatur. *Hom.* 35 *sup. Matth. oper. imperf. a medio, col.* 983, *D*, *t.* 2.

Ce n'est pas à vil prix qu'on achète une chose précieuse.

75. Quid sunt res humanæ? cinis, et pulvis, et fumus, et umbra, et folia cadentia, et flos, et somnium, et narratio, et fabula, et ventus, et aer, et penna mobilis, et unda decurrens. *Hom.* 9 *sup. Epist. ad Hebr. in Moral. post med. col.* 1727, *D*, *t.* 4.

Que sont les choses humaines? de la cendre, de la poussière, de la fumée, une ombre, des feuilles qui tombent, une fleur, un songe, un conte, une fable, un souffle de vent, un souffle d'air, une plume qui voltige, un flot qui court.

76. Qui res hujus sæculi miratur, cœlestes contemnit. *Ibid. Hom.* 25, *in med. Moral. col.* 1816, *C*.

Celui qui admire les choses du monde méprise les choses du ciel.

77. Omnes res terrenæ funes sunt et implicamenta, quibus ligantur terreni. *Ibid.*

Les choses de la terre ne sont que des cordes et des chaînes qui lient les âmes terrestres.

78. Res illæ, quæ ad Deum pertinent, claræ sunt : res vero humanæ, umbræ sunt. *Ibid. Hom.* 26, *in Moral. ante med. col.* 1823, *C*.

Ce qui touche à Dieu est lumière, tandis que ce qui touche à l'homme n'est que ténèbres.

79. Rerum affluentia a Deo data his, qui non opportune utuntur, magna ad damnationem accessio est. *Pros.* S. Joan. Chr.

La multiplicité des biens que Dieu donne est pour ceux qui en usent mal.

80. Asperitas autem rerum et angustiæ bonis viris accessio coronæ sunt, etiamsi interdum prolabatur. *Orat.* 5 *de Fato, ante fin. col.* 685, *C*, *t.* 5.

Au contraire, les malheurs et la détresse sont pour les âmes vertueuses l'embellissement de leur couronne, bien que parfois elles succombent.

81. Longe præstantibus est moribus splendere, quam rebus ; nec rerum unquam specie illustrabitur, quem suæ turpitudinis macula dehonestat. *Lib.* 5 *de Nugis curial. c.* 17, *post med.* Joan. Saresb.

Il y a bien plus de grandeur à briller par la vertu que par la richesse, et jamais l'éclat de la richesse n'illustrera celui qui se déshonore par des souillures honteuses.

82. Res, quæ minus per se advertuntur, per comparationem rerum facile capiuntur. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 14, *sect.* 3, *p.* 670, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Ce qu'il y a de moins aisé à saisir en soi devient facile à comprendre à l'aide de comparaisons matérielles.

83. Res, non verba quæruntur. *Lib.* 3 *de div. Instit. c.* 13, *post init. p.* 113. Lact. Firm.

C'est le fond, non l'expression que l'on cherche.

84. Unaquæque res potius ex æstimationis consuetudine, quam ex sui natura cognoscitur. *Serm. de Nativit. in princ. p.* 393, *col.* 1, *E*, *part.* 2. S. Laur. Just.

On connaît mieux une chose d'après l'appréciation générale que d'après ses propriétés intrinsèques.

85. Rerum usum tribuit Deus, sed privatum damnat affectum. *Serm. de Ramis palmar. post med. p.* 459, *col.* 2, *part.* 2.

Dieu nous accorde l'usage des choses, mais il en condamne l'affection dépravée.

86. Rei, ex qua conflictus oboritur, melius est gratuitam ignorantiam possidere, quam de comparanda semper oblivione confligere. *Libro* 7, *Ep.* 18 *ad Guillam comitiss. in princ. p.* 119, *col.* 2, *D*, *t.* 1. S. Petr. Dam.

Quand une chose est sujette aux discussions, il vaut mieux s'en tenir à une ignorance volontaire que de recommencer des discussions interminables.

87. Quælibet res perficitur per hoc quod subditur suo superiori. 2 2, *quæst.* 81, *art.* 7, *in corp.* S. Thomas Aquinas.

Chaque chose est perfectionnée par la domination d'une chose supérieure.

88. Res in sacra Scriptura dicitur fieri, quando innotescit. *Sup.* 3 *Sent. dist.* 18, *art.* 1, *ad* 3.

Dans le langage de l'Ecriture, une chose se fait quand elle se manifeste.

89. Res monachorum sæcularibus data, ignis est ; et ubicunque ingreditur, consumit. *Lib.* 5, *libell.* 13, *num.* 13, *in fin. p.* 616, *col.* 2. In Vitis Patr.

Le bien des religieux donné aux hommes du monde est un feu qui consume tout sur son passage.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 90. Veritas rei est ipsamet res. *Lib.* 8 *Theol. c.* 6, *ante med. t.* 1.

La vérité d'une chose, c'est la chose même.

91. Fieri non potest, aut non facile fit, ut is res agat præclaras, cui facultates desunt. *Libro* 1 *Ethic. ad Nicomach. c.* 8, *in fin. t.* 2.

Il n'est pas possible ou il est difficile d'exécuter de grandes œuvres.

92. Res in causa procul dubio est nobilior et insignior, quam in seipsa causata. *Lib.* 12 *Theolog. c.* 21, *post med.*

L'effet est sans aucun doute plus beau et plus brillant dans la cause que dans lui-même.

Cicero 93. In rebus severis non est jocandi locus. *Lib.* 2 *Divinat. ante med. num.* 25, *t.* 4.

Les choses sérieuses ne comportent pas la plaisanterie.

94. Rem opinor spectari oportere, non verba. *Lib.* 5 *Tusc. Quæst. ante med.*

Je crois que c'est le fond qu'il faut considérer et non les paroles.

Plato. 95. Qui res suas ignorat, eadem sane ratione, res aliorum ignorabit. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dialog.* 1 *Alcibiadis, post med. p.* 133, *C.*

Qui méconnaît ses intérêts ne méconnaîtra pas, par la même raison, les intérêts d'autrui.

Seneca. 96. Leve momentum in adventitiis rebus est. *De Consolat. ad Helviam, c.* 5, *in princ. pag.* 617, *t.* 1.

Les choses fortuites ont peu d'importance.

97. Res loquuntur, nobis tacentibus. *Lib.* 2 *de Benef. c.* 11, *in fin. p.* 395, *tom.* 2.

Les choses parlent quand nous nous taisons.

98. Non potest res magna sine adminiculo Numinis stare. *Ep.* 41, *in med. p.* 595, *t.* 2.

Les choses importantes ne peuvent pas se maintenir sans l'intervention de la Divinité.

99. Laxum spatium res magna desiderat. *Ep.* 88, *ante finem, p.* 743, *t.* 2.

Une grande chose demande un large espace.

100. Si tibi res exiguæ sunt, non tamen sint angustæ. *De quatuor Virtut. circa med. p.* 674, *edit. Basil.* 1537.

Bien que vos ressources soient faibles, ne soyez pas néanmoins dans la gêne.

101. Magnarum rerum, etiamsi successus non fuerit, honestus est ipse conatus. *De Morib. a med. p.* 677, *edit. Basil.* 1537.

Il est louable de travailler généreusement à réaliser de grandes choses, alors même que le succès ne couronne pas les efforts.

Sextus phil. 102. Rebus mundanis in causis tantum necessariis utere. *Sent.* 16, *p.* 64, *col.* 2, *G, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

N'usez de ce qui est du monde que dans un besoin extrême.

RESISTERE IN GENERE

(Résister en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nemo vestrum inimicis audebit resistere. *Levit.* 26, *v.* 37.

Nul d'entre vous n'osera résister à vos ennemis.

2. Nullus poterit resistere tibi, donec conteras eos. *Deut.* 7, *v.* 24.

Nul ne pourra vous résister jusqu'à ce que vous les ayez détruits.

3. Nullus poterit vobis resistere cunctis diebus vitæ tuæ. *Jos.* 1, *v.* 5.

Nul ne pourra vous résister tant que vous vivrez.

4. Ne timeas eos, in manus enim tuas tradidi illos: nullus ex eis tibi resistere poterit. *Ibid.* 10, *v.* 8.

Ne les crains pas, car je les ai livrés en tes mains; nul d'entre eux ne pourra te résister.

5. Nullus eis hostium resistere ausus est, sed cuncti in eorum ditionem redacti sunt. *Ibid.* 21, *in fin.*

Nul d'entre leurs ennemis n'osa leur résister, mais tous furent assujétis à leur puissance.

6. Auferet Dominus Deus in conspectu vestro gentes magnas et robustissimas, et nullus vobis resistere poterit. *Ibid.* 23, *v.* 9.

Le Seigneur votre Dieu exterminera devant vous ces nations grandes et fortes, et nul ne pourra vous résister

7. Qui prius simulaverant fugam, versa facie fortius resistebant. *Judic.* 20, *v.* 41.

Les Israélites, qui auparavant feignaient de fuir, se retournèrent et résistèrent vivement.

8. Incurvasti resistentes mihi subtus me. 2 *Reg.* 22, *v.* 40.

Vous avez courbé mes ennemis devant moi.

9. Quomodo nos valebimus resistere? 4 *Reg.* 10, *v.* 4.

Comment pourrons-nous résister?

10. In nobis non est tanta fortitudo, ut possimus huic multitudini resistere. 2 *Par.* 20, *v.* 12.

Nous n'avons pas assez de force pour résister à toute cette multitude.

11. Omnes resistentes sibi occidit in ore gladii. *Judith* 2, *v.* 16.

Il fit périr par le glaive tous ceux qui lui résistaient.

12. Quotiescunque pœnituerunt se recessisse a cultura Dei sui, dedit eis Deus cœli virtutem resistendi. *Ibid.* 5, *v.* 19.

Toutes les fois qu'ils se sont repentis de s'être éloignés du service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister.

13. Nullus ausus est resistere, eo quod omnes populos magnitudinis eorum formido penetrarat. *Esth.* 9, *v.* 2.

Nul n'osa résister, parce que la crainte de leur puissance s'était emparée de tous les peuples.

14. Gallus succinctus lumbos, et aries; nec est rex, qui resistat ei. *Prov.* 30, *v.* 31.

Le coq dont la démarche est hardie, et le bélier, et un roi à qui rien ne résiste.

15. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii. *Eccli.* 4, *v.* 32.

Ne résiste pas à la face du puissant, et ne te raidis point contre le cours du fleuve.

16. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi. *Ibid.* 36, *v.* 22.

Un cœur corrompu enfante la tristesse, mais l'homme sensé lui résistera.

17. Ego dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. *Luc.* 21, *v.* 15.

Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister et qu'ils ne pourront contredire.

18. Non est potestas nisi a Deo itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. *Rom.* 13, *in princ.*

Il n'y a point de puissance qui ne soit de Dieu; celui donc qui résiste aux puissances résiste à l'ordre de Dieu.

19. In faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat. *Galat.* 2, *v.* 11.

Je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

20. Non poterant resistere sapientiæ et spiritui qui loquebatur. *Act.* 6, *v.* 10.

Ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'esprit qui parlait.

21. Accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. *Ephes.* 6, *v.* 13.

Prenez les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais et rester parfait en toutes choses.

22. Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse, cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati. 2 *Tim.* 2, *v.* 24.

Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur intente des procès; mais il doit être doux, reprenant avec bonté ceux qui résistent à la vérité.

23. Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes. *Hebr.* 12, *v.* 4.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang en combattant contre le péché.

24. Deus superbis resistit, humilibus dat gratiam. *Jac.* 4, *v.* 6.

Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.

25. Subditi estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. *V.* 7.

Soyez soumis à Dieu, mais résistez au démon, et il fuira loin de vous.

26. Sobrii estote, et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui resistite fortes in fide. 1 *Petr.* 5, *v.* 8-9.

Soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer; résistez-lui, demeurant fermes dans la foi.

RESISTERE DEO (Résister a Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nolite timere: num Dei possumus resistere voluntati? *Gen.* 50, *v.* 19.

Ne craignez point: pouvons-nous résister à la volonté de Dieu?

2. Tu es Deus in cœlo, et dominaris cunctis regnis: in manu tua est fortitudo et potentia, nec quisquam tibi potest resistere. 2 *Par.* 20, *v.* 6.

Vous êtes le Dieu du ciel, et vous dominez sur tous les royaumes des nations; dans votre main sont la force et la puissance, et nul ne peut vous résister.

3. Tibi serviat omnis creatura, et non est qui resistat voci tuæ. *Judith* 16, *v.* 17.

Que toute créature vous obéisse, et que nul ne résiste à votre voix.

4. Domine, Rex omnipotens, in ditione tua cuncta sunt posita; et non est, qui possit tuæ resistere voluntati. *Esth.* 13, *v.* 9.

Seigneur, Roi tout puissant, toutes choses sont en votre pouvoir, et nul ne peut résister à votre volonté.

5. Dominus omnium es; nec est, qui resistat majestati tuæ. *V.* 11.

Vous êtes le Seigneur de toutes choses, et nul ne peut résister à votre majesté.

6. Sapiens corde est, et fortis robore: quis restitit ei, et pacem habuit? *Job* 9, *v.* 4.

Dieu est sage en son cœur et puissant en sa force; qui lui a résisté et a trouvé la paix?

7. Tetendit adversus Deum manum suam. et contra Omnipotentem roboratus est. *Prosec. Ibid.* 15, *v.* 25.

Il a étendu le bras contre Dieu, il a résisté au Tout-Puissant.

8. Cucurrit adversus eum erecto collo, et pingui cervice armatus est. *V.* 26.

Il a couru contre lui la tête levée, et il s'est armé d'un orgueil inflexible.

9. Quis resistere potest vultui meo? *Ibid.* 41, *v.* 1.

Qui pourrait subsister devant moi?

10. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi. *Ps.* 16, *v.* 9.

Contre ceux qui résistent à votre droite, gardez-moi comme la prunelle de l'œil.

11. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? *Ps.* 75, *v.* 7.

Vous êtes terrible ; qui vous résistera?

12. Multum valere, tibi soli supererat semper, et virtuti brachii tui quis resistet? *Sap.* 11, *v.* 22.

La souveraine puissance est à vous seul à jamais, et qui résistera à la vertu de votre bras?

13. Ultionem capiam, et non resistet mihi homo. *Isa.* 47, *v.* 3.

Je me vengerai, et qui me résistera?

14. Omne vas, quod fictum est contra te, non dirigetur ; et omnem linguam resistentem tibi in judicio judicabis. *Ibid.* 54, *v.* 17.

Toutes les armes qui auront été préparées pour vous blesser ne porteront point contre vous, et vous jugerez vous-même toutes les langues qui se seront élevées contre vous.

15. Quis similis mei? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo? *Jer.* 49, *v.* 19.

Qui est semblable à moi? qui pourra me résister? quel est le roi de la terre qui peut rester debout devant ma face?

16. Omnes habitatores terræ apud Deum, in nihilum reputati sunt ; et non est, qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti? *Dan.* 4, *v.* 32.

Tous les habitants de la terre sont devant Dieu comme le néant; nul ne résiste à sa main et ne peut dire : Pourquoi avez-vous fait ainsi?

17. O homo, tu qui es, qui respondeas Deo? Voluntati enim ejus quis resistet? *Rom.* 9, *v.* 19.

Qui es-tu, homme, pour contester avec Dieu? Qui peut résister à sa volonté?

18. Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis. *Act.* 7, *v.* 51.

Hommes à la tête dure, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit.

19. Durum est tibi contra stimulum calcitrare. *Ibid.* 9, *v.* 5.

Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon.

RESPONDERE (Répondre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dum vivo, loquar ; et dum sapio, respondebo. 4 *Esdr.* 8, *v.* 25.

Je parlerai, puisque je vis encore, et pendant que la sagesse est encore en moi, je répondrai.

2. Respondete, obsecro, absque contentione ; et loquentes id quod justum est, judicate. *Job* 6, *v.* 29.

Répondez-moi, je vous en conjure, sans esprit de contradiction, et jugez ma cause selon la justice.

3. Si voluerit homo contendere cum Deo, non poterit ei respondere unum pro mille. *Ibid.* 9, *v.* 3.

Si l'homme voulait disputer avec Dieu, entre mille accusations, répondrait-il à une seule?

4. Voca me, et ego respondebo tibi, aut certe loquar, et tu responde mihi. *Ibid.* 13, *v.* 22.

Appelez-moi, et je répondrai ; ou bien je parlerai moi-même, et vous daignerez me répondre.

5. Vocabis me, et ego respondebo tibi ; operi manuum tuarum porriges dexteram. *Ibid.* 14, *v.* 15.

Vous m'appellerez, et je vous répondrai ; vous tendrez votre droite à l'ouvrage de vos mains.

6. Condemnabit te os tuum, et non ego ; labia tua respondebunt tibi. *Ibid.* 15, *v.* 6.

Ta bouche, et non mes paroles, te condamnera, et tes lèvres déposeront contre toi.

7. Qui prius respondet, quam audiam, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum. *Prov.* 18, *v.* 13.

A celui qui répond avant d'avoir écouté honte et confusion.

8. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet. *Ibid.* 24, *v.* 26.

Celui qui répond à un homme avec droiture lui donne un baiser sur les lèvres.

9. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis. *Pros. Ibid.* 26, *v.* 4.

Ne réponds pas au fou selon sa folie, de peur que tu ne lui deviennes semblable.

10. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur. *V.* 5.

Réponds au fou ce qui convient à sa folie, de peur qu'il ne se croie sage.

11. Servus verbis non potest erudiri, quia quod dicis, intelligit, et respondere contemnit. *Ibid.* 29, *v.* 19.

L'esclave ne sera point châtié par des paroles ; il entend et dédaigne de répondre.

12. Redde pauperi debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine. *Eccli.* 4, *v.* 8.

Rends au pauvre ce qui lui est dû, et réponds-lui avec une grande douceur.

13. Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato. *Ibid.* 5, *v.* 14.

Si tu as compris, réponds à ton prochain ; sinon, que ta main soit sur ta bouche, de peur que tu ne sois surpris dans une parole indiscrète.

14. Priusquam audias, ne respondeas verbum. *Ibid.* 11, *v.* 8.

Avant d'avoir entendu ne réponds pas.

15. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum ; et sic deprecatus exaudietur, et tunc respondebit. *Ibid.* 33, *v.* 4.

Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande préparera

sa réponse, et après avoir prié, il sera exaucé, et alors il répondra.

16. Qui custodierint justa juste, justificabuntur; et qui didicerint ista, invenient quid respondeant. *Sap.* 6, *v.* 11.

Ils seront justifiés, ceux qui auront gardé avec justice les choses justes; et ceux qui auront écouté mes leçons sauront répondre.

17. Domine, vim patior, responde pro me. *Isa.* 38, *v.* 14.

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

18. Super custodiam meam stabo, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me. *Habac.* 2, *v.* 1.

Je veille pour écouter ce qui sera dit contre moi et pour savoir ce que je dois répondre à celui qui m'accuse.

19. Cum Jesus accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit. *Matth.* 27, *v.* 12.

Accusé par les princes des prêtres et par les anciens d'entre le peuple, Jésus ne répondit rien.

20. Cum inducent vos in synagogas, et ad magistratus et potestates, nolite solliciti esse qualiter, aut quid respondeatis : Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora quid oporteat vos dicere. *Luc.* 12, *v.* 11.

Quand on vous conduira dans les synagogues ou devant les magistrats et les puissances, ne vous inquiétez pas comment vous répondrez, ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera dans ce moment même ce qu'il faudra dire.

21. Non respondes quidquam? Vide in quantis te accusant. *Marc.* 15, *v.* 4.

Vous ne répondez rien? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

22. O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? *Rom.* 9, *v.* 20.

Qui es-tu, homme, pour répondre à Dieu?

23. Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. *Coloss.* 4, *v.* 6.

Que toutes vos paroles soient accompagnées de grâce et assaisonnées du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

RESPONSIO (Réponse).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quomodo consolamini me frustra, cum responsio vestra repugnare offensa sit veritati? *Job* 21, *in fine*.

Cessez de me donner de vaines consolations, vos discours sont pleins de mensonges.

2. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem. *Prov.* 15, *v.* 1.

Une douce réponse apaise la colère, une parole dure provoque la fureur.

3. Tempus et responsionem cor sapientis intelligit. *Eccles.* 8, *v.* 5.

Le cœur du sage connaît le moment et le moyen.

4. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas; et cum sapientia proferas responsum verum. *Eccli.* 5, *v.* 13.

Ecoute avec douceur, afin de comprendre et de rendre avec sagesse une réponse véritable.

5. Disces a senioribus intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum. *Ibid.* 8, *v.* 12.

Tu apprendras avec les vieillards l'intelligence, et tu sauras répondre lorsqu'il en sera temps.

6. Adolescens, loquere in tua causa vix : si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum. *Ibid.* 32, *v.* 10.

Jeune homme, parle à peine dans ta cause ; si tu as été interrogé deux fois, réponds ce qu'il faut en peu de mots.

RESPUBLICA (République).

DEFINITIO.

Respublica est res populi. *Lib. de Civit. Dei*, *c.* 21, *in princ. t.* 5. S. Aug.

La république est la chose du peuple.

Respublica est paucorum potestas, in qua census magistratus declaratur. *Lib.* 1 *Rhetor.* Aristot.

La république est le pouvoir de quelques hommes qui règlent les charges de l'administration.

Majestas reipublicæ est, in qua continetur dignitas et amplitudo civitatis. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ad Herenn. ante med. num.* 35, *col.* 58, *E*, *tom.* 1. Cicero.

La majesté de la république, c'est ce qui renferme la dignité et la grandeur de l'Etat.

Respublica est quoddam corpus compaginatum ex membris quod divini muneris beneficio animatur, et summæ æquitatis agitatur nutu, et regitur quodam lumine rationis. *In Instit. Trajani.* Plutarch.

La république est un corps composé de membres, animé par le bienfait d'un secours divin qui se meut au gré d'une souveraine équité et qui est guidé par les lumières de la raison.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Omnium christianorum una respublica est. *De Oper. monach. c.* 25, *in fin. p.* 566, *D*, *tom.* 3. S. Aug.

Tous les chrétiens ne forment ensemble qu'une seule république.

2. Nihil tam inimicum est civitati, quam injustia : nec omnino, nisi magna justitia geratur, stare potest respublica. *Lib.* 2 *de Civit. Dei*, *c.* 21, *ante med. p.* 35, *A*, *t.* 5.

Il n'y a rien de si funeste à l'Etat que l'injustice, et la

république est souverainement incapable de se maintenir, si elle n'est conduite par la justice la plus rigoureuse.

S. Aug. 3. Nostra ætas cum rempublicam sicut picturam accepisset, egregiam, sed evanescente vetustate, non modo eam coloribus iisdem, quibus fuerat ornata, renovare neglexit ; sed ne id quidem curavit, ut formam saltem ejus, et extrema tanquam lineamenta servaret. *Ibid. post med. pag.* 35, *B.*

Notre époque a reçu la république comme une peinture remarquable ; mais, perdant son éclat primitif, non seulement elle n'a pas eu soin de rafraîchir les couleurs dont elle avait été ornée, mais elle n'a pas même pris la précaution d'en conserver la physionomie et les traits principaux.

4. Vera justitia non est, nisi in ea republica, cujus conditor rectorque Christus est. *Ibid. in fine, p.* 36, *C.*

Il n'y a de justice que dans la république fondée et gouvernée par le Christ.

5. Hominum multitudo populum facit, cujus res dicitur esse respublica. *Ibid. lib.* 19, *c.* 21, *circa med. p.* 396, *D, t.* 5.

L'ensemble des citoyens forme un peuple dont les intérêts prennent le nom de république.

6. Rempublicam gerere, non criminosum est ; sed ideo agere rempublicam, ut rem familiarem potius augeas, videtur esse damnabile. *De Verb. Dom. Serm.* 19, *in princ. p.* 59, *B, tom.* 10.

Régir l'Etat, ce n'est pas un crime ; mais l'administrer dans le but de grossir avant tout sa fortune particulière, c'est ce qui me paraît condamnable.

7. Sine obedientia respublica stare non potest. *Serm.* 3 *ad fratr. in eremo, post med. p.* 921, *A, t.* 10.

La république ne peut se maintenir sans l'obéissance des sujets.

8. Multi putant christianam doctrinam utilitati non convenire reipublicæ, quia nolunt stare rempublicam firmitate virtutum, sed impunitate vitiorum. *Ep.* 3, *circa fin. t.* 2.

Un grand nombre d'esprits supposent que la doctrine chrétienne ne procure pas le bonheur de l'Etat, parce qu'ils prétendent que l'Etat repose, non sur la solidité des vertus, mais sur l'impunité des vices.

9. Quid est respublica, nisi res populi ? Res ergo communis, res utique civitatis. *Epist.* 5, *ante med. t.* 2.

Qu'est-ce que la république, si ce n'est pas la chose du peuple ? Or, ce qui regarde tout le peuple regarde certes l'Etat.

10. Felix non est respublica stantibus mœnibus, ruentibus moribus. *Lib.* 1 *de Civitat. Dei, c.* 33, *circa med. t.* 5.

La force des murailles avec la ruine des mœurs ne rend pas un état heureux.

S. Greg. Mag. 11. Quidquid utile reipublicæ judicaveritis, peragite ; neque aliquid quod utilitas reipublicæ exigit, negligatur. *Lib.* 12 *in Registro, indict.* 7, *c.* 23, *Ep.* 23 *ad Mauritium. col.* 1174, *C, tom.* 2.

Faites tout ce qui vous paraît utile à l'Etat, et qu'on ne néglige jamais ce que le bien de l'Etat commande.

12. Tolle potestatem, et aliud non erit respublica, quam plena seditionis confusio. *De Ruina monast. ord. cap.* 7, *in princ. pag.* 831, *col.* 1.

Enlevez le pouvoir, et la république n'est plus que confusion et anarchie.

13. Prima in omni republica desolationis via, est inobedientia subditorum. *Ibid. c.* 7, *post med. p.* 832, *col.* 1.

La première source de désolation dans toute république, c'est l'insubordination des sujets.

14. Olim pauperes magistratus opulentam rempublicam habebant : nunc autem dives potestas pauperem facit esse rempublicam. *Libro* 1 *de Gubern. Dei, longe post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Autrefois des magistrats pauvres avaient une république riche ; mais aujourd'hui un pouvoir riche fait la pauvreté de la république.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

15. In unaquaque republica tantum amicitiæ constat esse, quantum est justitiæ. *Lib.* 8 *Ethic. ad Nicom. c.* 1, *in princ. t.* 2.

Il est avéré que dans toute république il y a autant d'union qu'il y a de justice.

16. Ubi non maxime honoratur virtus, ibi non est possibile firmum optimorum esse in republica statum. *Lib.* 2 *Polit. c.* 9, *post med. tom.* 2.

Quand la vertu n'est pas en grand honneur, il n'est pas possible que les hommes vertueux soient en sûreté dans la république.

17. Ubi leges non prævalent, non est respublica. *Ibid. lib.* 4, *c.* 4, *in fin.*

Quand les lois ne prévalent pas, il n'y a pas de république.

18. Non simul ad rempublicam gubernandam recipiantur filius et pater, frater senior ac junior. *Ibid. lib.* 4, *c.* 6, *in princ.*

Que pour gouverner une république on ne prenne jamais simultanément un père et son fils, un frère aîné avec son frère plus jeune.

19. Maximum omnium ad reipublicæ stabilitatem, est id quod nunc parvifaciunt omnes, erudiri ad reipublicæ disciplinam. *Ibid. c.* 9, *post med.*

L'institution la plus efficace pour affermir une république, c'est, ce que partout l'on apprécie peu aujourd'hui, une éducation qui enseigne la discipline publique.

20. Semper melior mos causa est melioris reipublicæ. *Ibid. lib.* 8, *c.* 1, *ante med. t.* 2.

De tout temps les meilleurs usages font la meilleure république.

21. Ubi nunc est respublica, ibi simus po- Cicero.

Cicero. tius, quam dum veterem sequimur, simus in nulla. *Lib.* 9, *Epist.* 9, *post med. t.* 3.

Soyons avec l'Etat présent plutôt que de rêver l'Etat ancien pour n'être avec aucun.

22. Te non hortor solum, sed plane etiam oro, ut tota mente, omnique animi impetu in rempublicam incumbas : nihil est quod tibi majori fructui, gloriæque esse possit. *Pros.*

Je ne vous engage pas simplement, mais je vous supplie et je vous conjure de vous dévouer de toute votre âme et de toute votre énergie au salut de la république; il n'y a rien qui puisse vous être plus utile et plus glorieux.

23. Nec quidquam ex omnibus rebus humanis est præclarius, aut præstantius, quam de republica bene mereri. *Lib.* 10, *Epist.* 5 *ad Plancum, circa med. t.* 3.

Dans tout ce qui touche l'humanité, il n'y a rien de plus beau et de plus sublime que de bien servir la république.

24. Curemus ne quid detrimenti respublica capiat. *Lib.* 16, *Epist.* 11 *ad Terent. post med. tome* 3.

Veillons à ce que la république ne reçoive aucun tort.

25. Ars est difficilis, recte ut decet, rempublicam gerere. *Lib. Epist. ad Atticum, Ep.* 24, *in fine, t.* 3.

C'est un art difficile que de gouverner la république aussi bien qu'il convient.

26. Respublica duabus rebus continetur, præmio scilicet et pœna. *Lib. Ep. ad Brutum, Ep.* 15, *ante med. t.* 3.

La république se conserve par une double mesure : les récompenses et les châtiments.

27. Maximus in republica modus est, inopia rei pecuniariæ. *Ibid. Ep.* 18, *sub fin.*

Ce qui gêne le plus la république, c'est le manque d'argent.

28. Nulla re conciliare facilius benevolentiam multitudinis possunt, hi qui reipublicæ præsunt, quam abstinentia et continentia. *Libro* 2 *de Offic. ante finem, t.* 4.

Les chefs d'un Etat n'ont point, pour se concilier la bienveillance de la multitude, de moyen plus efficace que la sobriété et la modération.

29. Habere quæstui rempublicam, non modo turpe est, sed et sceleratum et nefarium. *Ibid.*

S'enrichir aux dépens des revenus publics, c'est non seulement une infamie, mais encore une scélératesse et un crime sans nom.

Plato. 30. Tunc peritura est respublica, cum ferrum vel æs magistratus auctoritatem obtinebit. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 3 *de Republ. post med. pag.* 45, *C.*

La république est à la veille de sa ruine quand le fer ou l'argent obtiennent l'autorité de la magistrature.

Plinius jun. 31. Reipublicæ bene præesse negotiis, laude dignissimum est. *Lib.* 7, *Ep.* 15 *ad Saturnin. in med. p.* 195.

Bien diriger les affaires de la république est une chose souverainement digne d'éloges.

32. Respublica quasi quædam civitas et domus est. *Lib.* 8, *Ep.* 16 *ad Paternum, circa init. p.* 229. Plinius jun.

Une république ressemble à une cité et à une maison.

33. Si rempublicam ex utilitate omnium rexeris, certus sis te bene rempublicam gerere. *In Panegyr. de Trajano Aug. post med. pag.* 381.

Si vous gouvernez la république pour le bien de tous, soyez assuré que vous la gouvernerez bien.

RESTITUERE (Restituer).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si quid furto ablatum fuerit, restituet damnum Domino. *Exod.* 22, *v.* 12.

Si l'animal a été pris par fraude, le dépositaire dédommagera le maître.

2. Anima, ipsum quod intulit damni, restituet. *Levit.* 5, *v.* 16.

Il restituera le dommage qu'il a fait.

3. Anima, quæ negaverit proximo suo depositum quod fidei ejus creditum fuerat, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit, sive rem perditam invenerit convicta delicti, reddet omni. *Ibid.* 6, *v.* 2-3.

L'homme qui aura nié à son prochain le dépôt confié à sa foi, ou qui aura enlevé par force ou par ruse le bien d'autrui, ou qui, ayant trouvé une chose perdue, l'aura nié, s'il est convaincu du péché, restituera en entier tout ce qu'il a voulu ravir.

4. Loquimini utrum bovem cujusquam tulerim, aut asinum, si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, restituam vobis. 1 *Reg.* 12, *v.* 3.

Déclarez si j'ai pris à personne son bœuf ou son âne, si j'ai imputé un faux crime à quelqu'un, si jamais j'ai opprimé qui que ce soit, et je réparerai tout.

5. Videte, ne forte furtivus sit, reddite eum dominis suis. *Tob.* 2, *v.* 21.

Prenez garde que ce chevreau n'ait été dérobé, rendez-le à ceux à qui il a été dérobé.

6. Si non habes unde restituas, quid causæ est, ut tollat operimentum de cubili tuo? *Prov.* 22, *v.* 27.

Si tu ne pouvais payer, ne viendrait-on pas enlever ton lit sous toi?

7. Si impius egerit pœnitentiam a peccato suo, et pignus restituerit, rapinamque reddiderit, vita vivet. *Ezech.* 33, *v.* 14-15.

Si l'impie fait pénitence de son péché, s'il rend le gage qu'on lui avait confié et s'il restitue le bien qu'on lui avait enlevé, il vivra certainement.

8. Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. *Matth.* 22, *v.* 21.

Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

9. Ecce dimidium bonorum meorum, Do-

mine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. *Luc.* 19, *v.* 8.

Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rendrai quatre fois autant.

RESTITUTIO (Restitution).

DEFINITIO.

Collector. Restitutio est in pristinum statum repositio.

La restitution, c'est le rétablissement des choses dans l'état primitif.

Joan. Gers. Restitutio est justitia inclinans satisfacere proximo, ratione damnificationis illatæ sibi. *In Descript. termin. c. Justitia, ante fin. part.* 3.

La restitution, c'est la justice qui porte à satisfaire au prochain à raison du tort qu'on lui a porté.

S. Thomas Aquinas. Restituere nihil aliud esse videtur, quam iterato aliquem statuere in possessionem, vel dominium rei suæ. 2 2, *quæst.* 62, *art.* 1, *in corp. p.* 118, *col.* 1.

Restituer n'est pas autre chose que rétablir quelqu'un dans la possession ou le domaine de son bien.

COMPARATIO.

Sicut restitutio facienda non est, nisi ejus rei quæ injuste possessa est : sic nec alicui restituenda, nisi illi qui ea injuste destitutus est. *Tom.* 1 *Opusc. c.* 16, *statim ab init. fol.* 98, *pag.* 1.

De même que l'on ne doit restituer que ce que l'on possède injustement, de même on ne doit restituer qu'à celui qu'on a privé de son bien.

Sicut non satisfit Deo de injuria sibi illata, nisi per pœnitentiam : ita nec proximo de re injuste spoliata, nisi per justam restitutionem. *Ibid. c.* 17, *ante med. f.* 99, *p.* 1.

De même qu'on ne satisfait à Dieu pour une offense commise envers sa majesté que par la pénitence, de même on ne satisfait au prochain pour un bien dont on l'a injustement dépouillé que par une juste restitution.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Anselm. 1. Non sufficit solummodo reddere quod ablatum est ; sed pro contumelia illata, plus debet reddere quam abstulit. *Lib.* 1 *Cur Deus*; *c.* 11, *circa med.*

Il ne suffit pas de rendre simplement ce qu'on a pris; mais, à raison de l'outrage qu'on a infligé, il faut rendre plus qu'on n'a enlevé.

2. Sicut qui lædit salutem alterius, non sufficit si salutem restituit, nisi pro illata doloris injuria recompenset aliquid : ita qui honorem alicujus violat, non sufficit honorem reddere, si non secundum exhonorationis factam molestiam aliquid quod placeat illi, quem exhonoravit, restituat. *Ibid. ante finem.*

De même que, si l'on cause une maladie à quelqu'un, il ne suffit pas de lui rendre la santé, et qu'il faut encore l'indemniser à raison de la souffrance qui a suivi les mauvais traitements; de même, si l'on a blessé la réputation, il ne suffit pas de la rétablir, mais il faut, à raison du chagrin causé par la flétrissure, surajouter quelque satisfaction agréable pour celui qu'on a flétri.

3. Qui detinet alienum contra voluntatem, moratur in peccato, et sic semper auget peccatum ; et quoties menti occurrit se detinere alienum, et proponit retinere, et non reddere, toties de novo peccat mortaliter. *Part.* 1, *titul.* 15, *c.* 4, § 11, *post med. f.* 203, *col.* 4. S. Antonin.

Celui qui retient le bien d'autrui contre la volonté du propriétaire, reste dans le péché et augmente ainsi sa culpabilité : et chaque fois qu'il se rappelle qu'il est détenteur du bien d'autrui, en se proposant de le retenir au lieu de le rendre, chaque fois il commet un nouveau péché mortel.

4. Nullum peccatum periculosius est furto : nam de aliis homo dolendo et confitendo salvatur, sed de isto oportet ut etiam satisfaciat de alieno ablato, alioqui nil valet pœnitentia. *Ib. in fine, f.* 204, *col.* 1.

Il n'y a pas de péché plus périlleux que le vol; car pour les autres péchés il suffit pour se sauver de s'en repentir et de les confesser; mais pour le vol il faut de plus satisfaire pour le bien volé, sans quoi la pénitence ne sert de rien.

5. Nimis difficile videtur hominibus exbursare pecuniam et restituere ; et facilius inducuntur ad dandum eleemosynas, vel faciendum ecclesias et hospitalia, quam ad restituendum, quod non sufficit. *Ibid.*

Il paraît trop dur de vider sa bourse pour restituer; le voleur se décide à faire des aumônes, à bâtir des églises et des hôpitaux, ce qui ne suffit pas, plus aisément qu'à restituer.

6. Testificando falsum advertenter, tenetur ad restitutionem omnium quæ exinde proximus amisit propter ejus testimonium. *Part.* 2, *tit.* 1, *c.* 19, § 7, *fere in princ. f.* 80, *col.* 2.

Celui qui prête sciemment un faux témoignage est tenu de réparer tous les dommages que sa déposition a causés au prochain.

7. Nimis durum sibi videtur, ut quis reddat, quæ cum tanto labore acquisivit. *Ibid. cap.* 6, § 3, *ante med. f.* 26, *col.* 3.

Il paraît trop dur de rendre ce qui a coûté tant de peines à ravir.

8. Quod injuriose quisquis abstulit, reddat, si tamen habet quod abstulit, vel aliud unde illud restituat. *Ep.* 54 *ad Macedonium, ante fin. p.* 161, *C, t.* 2. S. Aug.

Avez-vous enlevé injustement un objet, rendez-le, si vous l'avez pour le rendre, ou bien restituez l'équivalent.

9. Qui contra jus societatis humanæ, furtis, rapinis, calumniis, invasionibus aliquid abstulerit, reddenda potius quam donanda cense-

S. Aug. mus, Zachæi publicani evangelico exemplo. *Ep. 54 ad Macedonium, prope fin. p.* 162, *C, tom.* 2.

Quand, en violant les droits de la société humaine, on s'est rendu coupable de vols, de rapines, de calomnies, de dévastations, il y a lieu, à mon avis, à restituer plutôt qu'à donner, à l'exemple du publicain Zachée dans l'Evangile.

10. Quis advocatus aut ex advocato ita vir optimus facile reperitur, qui suscepto suo, dicat : Recipe quod mihi, cum tibi male adessem, dedisti, et redde adversario tuo quod me agente inique abstulisti? *Ep. 54 ad Macedonium, in fine, p.* 172, *C, t.* 2.

Où trouve-t-on aisément un avocat ou un défenseur assez consciencieux qui, après avoir reçu son dû, dise à son client : Reprenez ce que vous m'avez donné quand je vous servais mal à propos, et rendez à votre adversaire ce que mes plaidoiries vous ont fait gagner injustement?

11. Si res aliena propter quam peccatum est, cum reddi possit non redditur, non agitur pœnitentia, sed fingitur. *Pros.*

Si l'on ne rend pas, quand on le peut, le bien d'autrui qui rend coupable, on ne fait pas réellement pénitence, mais on simule la pénitence.

12. Si autem veraciter agitur, non remittetur peccatum, nisi restituatur ablatum. *Ep. 64 ad Macedonium, longe post med. p.* 160, *D, t.* 2.

La pénitence est-elle sincère, le péché ne sera remis qu'autant qu'on aura restitué l'objet volé.

13. Plerumque qui aufert res alienas, amittit, sive alios patiendo, sive ipse male vivendo; nec aliud habet unde restituat, huic certe non possumus dicere : Redde quod abstulisti. *Ibid.*

Le plus souvent le bien volé se gaspille, ou par complaisance pour des étrangers, ou par inconduite personnelle; il n'y a plus de quoi restituer, et nous ne pouvons assurément plus dire : Rendez ce que vous avez volé.

14. Peccat, qui pecuniam debitam, cum habeat unde reddat, recusat reddere. *Lib. 2 de Serm. Dom. in monte, c.* 5, *post med. t.* 4.

On pèche quand, malgré les moyens de restituer, on refuse de rendre ce que l'on doit.

S. Basil. Mag. 15. Qui ad paupertatem respicit, desperat de restitutione : si vero de restituendo desperas, malum malo curas. *Sup. Psal.* 14, *conc.* 1, *ante med. vers.* 6, *t.* 1.

Celui qui regarde à la pauvreté n'espère plus la restitution; mais celui qui désespère de restituer remédie à un mal par le mal.

S. [illegible] 16. Nulla illi pœnitentia remittitur peccatum, si cum possit non restituit ablatum. *Epistola 77 ad Hugonem de S. Victore, ante med. f.* 224, *col.* 2, *F.*

Il n'y a pas de pénitence qui remette le péché, si l'on ne restitue pas ce qu'on a volé quand on le peut.

S. Bonav. 17. Avarus sicut canis devorata evomit, dum injusta restituit. *Sermone 4 dom. 6 post Pent. ante med. p.* 159, *col.* 1, *t.* 3.

L'avare qui répare ses injustices est semblable au chien qui vomit ce qu'il a dévoré.

18. Tenetur detractor ad restitutionem bonæ famæ quam abstulit : majus enim bonum aufert detractor quàm raptor. *In Centiloquio, part.* 1, *sect.* 13, *in fine, p.* 61, *col.* 2, *D, t.* 6. S. Bonav.

Le calomniateur est tenu de rétablir la réputation qu'il a enlevée; car la calomnie ravit un bien plus précieux que le bien enlevé par le vol.

19. In quantum teneor alteri restituere, in tantum mea non sunt mea, sed illius cui teneor. *Lib. 2 de Profectu relig. c.* 45, *in princ. p.* 394, *col.* 3, *B, t.* 7, *part.* 4.

L'obligation où je suis de restituer annule d'autant la propriété de mes possessions en la transportant à celui à qui je suis redevable.

20. Si in bonis proximum damnificasti, age pœnitentiam, et labora ad restitutionem. *De Perfect. charit. art.* 9, *sub fin. f.* 179, *p.* 2. Dionysius Carthus.

Avez-vous causé du tort au prochain dans ses biens, faites pénitence et mettez-vous à même de restituer.

21. Quidquid violenter cuilibet ablatum fuerit, ipsi restituatur, cui ablatum est. *Lib. 1 in Reg. indict.* 9, *cap.* 42, *Ep. 42 ad Petrum subdiacon. ante med. col.* 648, *A, t.* 2. S. Greg. Mag.

Avez-vous enlevé de force un objet à quelqu'un, restituez-le à celui-là même à qui vous l'avez enlevé.

22. Qui bona alterius injuste detinet, agnoscat se veram pœnitentiam non posse peragere, per quam ad æternam vitam pervenire valeat, nisi bona quæ injuste abstulit, restituat. *Et habetur in decret. Grat. part. 2 de Pœnit. dist.* 6, *can. Falsas, f.* 408, *col.* 4.

Que celui qui retient injustement le bien d'autrui sache qu'il ne peut faire une vraie pénitence pour arriver à la vie éternelle, s'il ne restitue ce qu'il a injustement volé.

23. Nemo qui rapit, moriens si habet unde reddat, salvabitur : si eos quorum fuit, invenire non poterit, Ecclesiæ vel pauperibus tribuat. *Et habet. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 14, *quæst.* 5, *can. Nemo, f.* 239, *col.* 2. S. Hier.

Jamais le voleur qui, en mourant, laisse de quoi restituer, ne sera sauvé; s'il lui est impossible de retrouver le propriétaire, qu'il donne à l'Eglise ou aux pauvres.

24. Difficillimum est, famam semel læsam restituere. *Sup. Prov. c.* 25, *f.* 55, *col.* 3, *t.* 3. Hugo card.

Il est extrêmement difficile de rétablir une réputation quand on l'a compromise.

25. Si fur tenetur ad restitutionem rei furatæ, quanto magis susurro ad restitutionem famæ denigratæ? *Sup. Eccles. c.* 5, *fol.* 181, *col.* 1, *t.* 3.

Si le voleur est tenu de restituer ce qu'il a pris, à combien plus forte raison le médisant sera-t-il tenu de rétablir la réputation qu'il a compromise?

26. Fur potest restituere quod abstulit, scilicet pecuniam : mendax autem testis non potest restituere quod retulit, pacem scilicet cordis sui, et famam proximi. *Ibid. c.* 20, *Mystice, f.* 208, *col.* 2.

Le voleur peut restituer ce qu'il a pris, c'est-à-dire l'argent; mais le faux témoin ne peut point réparer les torts qu'il a causés, c'est-à-dire la paix de la conscience et la réputation du prochain.

Hugo card. 27. Redde ablata, sic et teipsum a criminibus liberabis. *Hom.* 33 *sup. Gen. a med. col.* 274, *D*, *tom.* 1.

Rendez ce que vous avez volé, c'est le moyen de vous décharger vous-même de vos crimes.

S. Joan. Chr. 28. Si rapuisti, acerrime teipsum accusa, et restitue. *Hom.* 52 *sup. Matth. oper. perf. ante fin. col.* 443, *C*, *t.* 2.

Avez-vous volé, excusez-vous sans pitié, et restituez.

29. Cum fure multo pejor rapax sit, multo plus restituere debet. *Ibid. Hom.* 63, *ante fin. col.* 450, *C.*

Comme le ravisseur est beaucoup plus coupable que le simple voleur, il a beaucoup plus à rendre.

30. Si alicujus pecuniam fraude abstulisti, aut rem aliquam per violentiam rapuisti, redde ei quæ abstulisti. *Ibid.*

Avez-vous enlevé l'argent d'autrui par la fraude ou volé un objet par la violence, rendez à celui à qui vous avez pris.

31. Abstractæ rei peccatum, rerum recompensatione dissolvitur. *Hom.* 11 *oper. imperf. sup. Matth. ante fin. col.* 812, *C*, *t.* 2.

Le péché d'un vol ne s'efface que par une indemnité qui le compense.

32. Etsi alio rapiente raptis frueris, et si injuria affectos nosti, eis redde, et Zachæum imitare, cum restitutionis incremento. *Homil.* 15 *sup.* I *Cor. in Moral. post init. col.* 439, *A*, *tom.* 4.

Jouissez-vous du fruit d'un vol dont un tiers est coupable, si vous connaissez les personnes lésées, imitez Zachée en restituant plus qu'il n'a été volé.

Joan. Trith. 33. Homo, qui hominis alterius bona sine voluntate ipsius possidet, ad restitutionem tenetur. *De Ruina monast. ord. cap.* 4, *in fine*, *p.* 825, *col.* 2.

Quand on retient le bien d'autrui contre la volonté du propriétaire, on est tenu de restituer.

34. Alienum restitutioni censetur obnoxium. *Ibid. c.* 6, *ante med. p.* 829, *col.* 1.

Le bien d'autrui est sujet à restitution.

S. Petr. Dam. 35. Non solum te sufficiat admoneri, ut aliena non rapias; sed ut quæque compereris prærepta, restituas. *Lib.* 7, *Ep.* 19 *ad Guillam comittissam, post med. pag.* 120, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

Il ne vous suffit pas de savoir que vous ne pouvez pas voler, mais il faut encore que vous restituiez les vols préexistants que vous connaissez.

36. Dignum est, ut quidquid per injustiam partum, quidquid aliis violenter ablatum, domui, cui nunc præes, adjacere cognoveris: in quantum tibi possibile est, reddere non moreris. *Ibid. in fin. p.* 120, *col.* 2, *D.*

Il est à propos de vous faire savoir que tout le fruit de vos injustices et de vos rapines revient à la maison que vous gouvernez aujourd'hui; faites tous vos efforts pour ne pas ajourner vos restitutions.

S. Thomas Aquinas. 37. Non modo qui aliena rapuerunt, sed qui etiam injustæ acceptionis aliquo modo causa fuerunt, restituere tenentur. 2 2, *quæstion.* 62, *art.* 7, *in princ. corp.*

Ce ne sont pas seulement ceux qui ont volé le bien d'autrui qui sont tenus à restituer, mais encore ceux qui, d'une manière quelconque, ont été la cause de cette injuste soustraction.

38. Id restituere quod injuste ablatum est, est de necessitate salutis. *Ib. art.* 2, *in princ. corp.*

La restitution de ce qu'on a enlevé injustement est de nécessité de salut.

39. Non tantum sunt restituenda ablata, vel injuste accepta: sed etiam omnis proventus, et omnia lucra ex his provenientia, sunt restituenda. *De Usuris, c.* 20, *in princ. t.* 1.

Il faut restituer non seulement ce qu'on a volé ou reçu injustement, mais encore tous les revenus et tous les bénéfices qui en proviennent.

40. Illud est restituendum, quod nullo jure fit suum. *Ibid. post init.*

Il faut restituer ce qu'on n'a aucun droit de s'approprier

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 41. Ab his incipe, ut non auferas, sed aliis ablata restituas. *De quatuor Virt. post med. p.* 675, *edit. Basil.* 1537.

Désormais ne volez plus, mais restituez ce que vous avez déjà volé.

Sextus phil. 42. Quæ mundi sunt, mundo; et quæ Dei sunt, reddantur Deo. *Sent.* 17, *p.* 64, *col.* 2, *G*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Que ce qui est au monde soit rendu au monde, et que ce qui est à Dieu soit rendu à Dieu.

RESURRECTIO CHRISTI

(Résurrection du Christ).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ex quo dormisti, non ascendet, qui succidat nos: infernus subter conturbatus est, in occursum adventus tui. *Isa.* 14, *v.* 8-9.

Tu dors; qui maintenant s'élèvera contre nous? A ton approche le séjour de la mort a été troublé.

2. Gloriosos terræ humiliabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. *Ib.* 45, *v.* 2.

J'humilierai les grands de la terre, je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer.

3. Filius hominis tradendus est in manus hominum, et occident eum, et tertia die resurget. *Matth.* 17, *v.* 22.

Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le tueront, et il ressuscitera le troisième jour.

4. Postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. *Ibid.* 26, *v.* 32.

Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

5. Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et tertia die resurgere. *Luc.* 9, *v.* 22.

Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

6. Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit. *Ibid.* 24, *v.* 6.

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité.

7. Sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die. *V.* 46.

Il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

8. Virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri. *Act.* 4, *v.* 33.

Les apôtres rendaient témoignage avec une grande force de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Deus suscitavit eum a mortuis tertia die. *Ibid.* 13, *v.* 30.

Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

10. Quem Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem. *V.* 37.

Celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.

11. Qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. *Rom.* 4, *in fine.*

Qui a été livré à la mort pour nos péchés, et qui est ressuscité pour notre justification.

12. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur : mors illi ultra non dominabitur. *Ibid.* 6, *v.* 9.

Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus; la mort n'aura plus d'empire sur lui.

13. Christus Jesus, qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui interpellat pro nobis. *Ib.* 8, *v.* 34.

Qui les condamnera? Jésus-Christ, qui est mort pour nous, et qui, bien plus, est ressuscité, et qui intercède pour nous.

14. In hoc Christus mortuus est, et resurrexit, ut et mortuorum et vivorum dominetur. *Ibid.* 14, *v.* 9.

C'est pour cela que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin de régner sur les morts et sur les vivants.

15. Sepultus est, et resurrexit tertia die secundum Scripturas. 1 *Cor.* 15, *v.* 4.

Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures.

16. Si Christus prædicatur, quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt quoniam resurrectio mortuorum non est? *Pros. V.* 12.

Puisqu'on vient à prêcher que Jésus-Christ est ressuscité, comment s'en trouve-t-il parmi vous qui osent dire que les morts ne ressuscitent pas?

17. Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. *V.* 13.

Si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est donc pas ressuscité.

18. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides nostra. *V.* 14.

Et si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et notre foi est inutile.

19. Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium. *V.* 20.

Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment.

20. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis. 2 *Tim.* 2, *v.* 8.

Souvenez-vous que notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts.

SENTENTIÆ PATRUM.

21. Vidit Maria resurrectionem Domini, et prima vidit, et credidit : vidit et Maria Magdalena, quamvis adhuc nutaret. *Lib.* 3 *de Virginibus, ante med. col.* 110, *C, t.* 1. S. Ambr.

Marie vit le Seigneur ressuscité; elle le vit la première et crut à sa résurrection; mais Madeleine le vit aussi, bien qu'elle hésitât à croire qu'il était ressuscité.

22. Resurrectio Christi { Defunctis est vita, Peccatoribus venia, Sanctis gloria. *Serm.* 52 *in die Paschæ, statim ab init. col.* 746, *D, t.* 3. }

La résurrection du Christ a produit { La vie des morts, Le pardon des pécheurs, La gloire des saints. }

23. Primum maximum fidei fundamentum est, in resurrectionem Christi credere : credit enim quod ipse non moriatur, si credat quisque in resurrectionis auctorem. *De Joseph, cap.* 13, *in calce, col.* 1092, *B et C, t.* 4.

Le premier et le plus ferme appui de la foi, c'est de croire à la résurrection du Christ; car c'est croire qu'on ne meurt pas que de croire à l'auteur de la résurrection.

24. Resurrectio Christi vita est universorum. *Sup. Psal.* 36, *ante med. col.* 1306, *B, tom.* 4.

La résurrection du Christ est la vie du monde entier.

25. Resurrexit Dominus tertia die a mortuis spoliato inferno, calcato inimico, abolita morte, fractis quibus tenebatur vinculis peccatorum. *Serm. sup. illud, Invenietis pullum, etc. in fine, col.* 601, *A, t.* 3. S. Athan. Mag.

Le Seigneur est ressuscité des morts le troisième jour en dépouillant l'enfer, en écrasant l'ennemi, en abolissant la mort et en brisant les chaînes du péché.

26. Clarificata carne Christus resurrexit, sed noluit in ea clarificatione discipulis suis apparere, qui non potuissent oculis suis talem claritatem perspicere. *In Dialogo* 65 *quæst. ad* S. Aug.

S. Aug. *Orosium, quæst.* 14, *in princ. responsionis, p.* 484, *C, t.* 4.

Le Christ est ressuscité dans sa chair glorifiée ; mais il n'a pas voulu apparaître à ses disciples dans sa glorieuse transformation, parce qu'ils n'auraient pas pu en soutenir l'éclat.

27. Non mortuum est Verbum, et resurrexit; sed in verbo caro mortua est, et resurrexit. *Pros.*

Le Verbe n'est pas mort, et il est ressuscité ; mais la chair du Verbe est morte, et elle est ressuscitée.

28. Ibi mortuus est Christus, ubi es moriturus; et ibi resurrexit Christus, ubi tu es resurrecturus. *Sup. Ps.* 70, *ante fin. vers.* 23, *De abyssis terræ reduxisti me, p.* 532, *C, t.* 8.

Le Christ est mort là où vous devez mourir, et il est ressuscité là où vous devez ressusciter.

29. Securus mortuus est pastor pro ove, qui resurgens possidet ovem. *Sup. Ps.* 99, *ante finem, vers.* 3, *Et oves pascuæ ejus, p.* 771, *A, tom.* 8.

Le pasteur est mort pour la brebis, plein de sécurité, et en ressuscitant il s'assure la possession de sa brebis.

30. Unus resurrexit jam moriturus. Resurrexit Lazarus, sed moriturus; resurrexit filia archisynagogi, sed moritura; resurrexit filius viduæ, sed moriturus; resurrexit Christus, non moriturus. *Sup. Ps.* 126, *post med. exposit. vers.* 4, *p.* 1020, *C, t.* 8.

Un seul est ressuscité pour ne plus mourir. Lazare est ressuscité, mais pour mourir encore; la fille du chef de la synagogue est ressuscitée, mais elle est morte ; le fils de la veuve est ressuscité, mais pour mourir de nouveau ; le Christ est ressuscité, mais pour ne plus mourir.

31. Dies resurrectionis Christi, defunctis vita, peccatoribus venia, sanctis est gloria. *Sermone* 7 *dom. in oct. Paschæ, et in ord.* 163, *in princ. p.* 684, *D, t.* 10.

Le jour de la résurrection du Christ est la vie des morts, le pardon des pécheurs et la gloire des saints.

32. Pascha Christi est
- Regnum cœli,
- Salus mundi,
- Vita credentium,
- Occasus inferni,
- Gloria supernorum,
- Resurrectio mortuorum,
- Testimonium resurrectionis divinæ,
- Pretium redemptionis humanæ,
- Cognitio mortis abolitæ. *Ibid.*

La pâque du Christ est
- Le royaume du ciel,
- Le salut du monde,
- La vie des croyants,
- La ruine de l'enfer,
- La gloire des habitants du ciel,
- La résurrection des morts,
- Le témoignage de la résurrection divine,
- Le prix de la rédemption humaine,
- La notification de l'abolition de la mort.

33. Resurrectio Christi operatione virtutis homines elevat de imis, suscitat de terrenis, collocat in excelsis, consummat justos, firmat dubios, damnat incredulos. *Ibid.* S. Aug.

La résurrection du Christ, par un effet de sa puissance, retire l'homme de l'abîme, le soulève au-dessus de la terre, le place dans les cieux, perfectionne les justes, affermit ceux qui doutent, condamne les incrédules.

34. Resurrectio Domini spes nostra est, ascensio Domini glorificatio nostra est. *Serm.* 2 *de Ascens. et in ord.* 175, *ante med. p.* 699, *A, tom.* 10.

La résurrection du Christ est notre espérance, son ascension est notre glorification.

35. Nos Christi mors vivificavit, nos resurrectio erexit, nos ascensio consecravit. *Ibid. Serm.* 3, *et in ord.* 176, *ante fin. pag.* 700, *C, tom.* 10.

La mort du Christ nous a donné la vie, sa résurrection nous a relevés, son ascension nous a consacrés.

36. Ideo Christus mortuus est et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur. *In Enchirid. c.* 120, *t.* 1.

Le Christ est mort et ressuscité pour commander aux vivants et aux morts.

37. Resurrectionem Christi non sicut nostram in longum differri oportebat, ut in exemplo carnis ejus disceremus, quid in nostra sperare deberemus. *Ep.* 120, *c.* 9, *post init. t.* 2.

La résurrection du Christ ne devait pas être ajournée comme la nôtre, afin que l'exemple de sa chair nous apprît ce que nous devons attendre pour la nôtre.

38. Christus resurrexit nunquam moriturus, ne ab illo quisquam sic disceret mortem contemnere quasi nunquam victurus. *De catechiz. rudibus, c.* 22, *in fine, t.* 4.

Le Christ est ressuscité pour ne plus mourir, afin que personne ne soit en droit de mépriser la mort, comme si l'on ne devait plus revivre.

39. Directus est justus, quando Christus resurrexit a mortuis, et ad cœlorum regna conscendit. *Sup. Ps.* 7, *a med. vers.* 10, *Et diriges justum, etc. f.* 12, *col.* 4. Cassiod.

Le juste a été relevé quand le Christ est ressuscité et quand il est remonté au royaume des cieux.

40. Tanta celeritas dominicæ resurrectionis fuit, ut dormisse potius, quam mortuus æstimetur : resurgens fortissimus, qui ut imbecillis occubuit. *Sup. Ps.* 40, *post med. vers.* 9, *Non adjiciet ut resurgat, f.* 52, *col.* 3.

La résurrection du Christ a été si prompte, que sa mort semble un sommeil plus qu'une mort ; il ressuscite dans toute sa puissance, lui qui est mort comme par faiblesse.

41. Resurrexit Christus, ut ad resurrectionem quoque ipsius spes se nostræ infirmitatis extendat. *Sup. Ps.* 56, *in princ. vers.* 1, *f.* 84, *col.* 4.

Le Christ est ressuscité, afin que, malgré notre faiblesse, nous ayons nous aussi l'espoir de ressusciter comme lui.

42. Resurgit Christus, ut nos erigat. *Ibid. in conclus. Ps. fol.* 85, *col.* 3.

Le Christ est ressuscité pour nous relever.

S. Clem. Alex. 43. Surrexit post justa facta Jesus. *Lib. 1 Pædag. c. 5, sub fin. f. 20, p. 1, A.*

Le Christ est ressuscité après avoir accompli toute justice.

S. Cyprian. 44. Honorificatus est Christus resurgens a mortuis, victor mortis, spolians inferos, et captivos præmittens ad superos. *De Resurrect. Christi, c. 3, prope init. p. 483, col. 2, t. 3.*

Le Christ a été glorifié en ressuscitant des morts; vainqueur du trépas, il dépouille l'enfer et envoie les captifs vers le ciel.

45. Resurrectionis gloria in Christo, omne quod infirmum et fragile videbatur, clarificavit, absolvit. *Exposit. sup. Symbol. Apostol. c. 17, in princ, p. 544, col. 1, t. 2.*

La gloire de la résurrection dans le Christ rehausse et fait disparaître tout ce qui paraissait fragile et méprisable.

S. Cyrill. Alex. 46. Cum Christus vita esset ex sui natura, tertia die resurrexit spoliatis inferis, portasque perpetuo clausas iis qui infra degebant, reseravit. *Hom. 6 de festo Paschal. sub fin. p. 108.*

Bien que le Christ soit la vie par essence personnelle, il est ressuscité le troisième jour, emportant les dépouilles de l'enfer, dont il a ouvert les portes constamment fermées pour ceux qui y étaient retenus.

S. Cyrill. Hier. 47. Qui descenderat ad inferos, rursus ascendit; et qui sepultus erat Jesus, tertia die vere surrexit. *Cat. 4 de Resurr. in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 404, col. 2, F, edit. Coloniæ* 1618.

Jésus, qui était descendu aux enfers, en est remonté, et après avoir été enseveli, il est véritablement ressuscité le troisième jour.

S. Eus. Emiss. 48. Nos Christi mors vivificavit, nos resurrectio erexit, nos ascensio consecravit. *Hom. 2 de Ascens. sub fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 571, col. 2, G, edit. Colon.* 1618.

La mort du Christ nous a donné la vie, sa résurrection nous a relevés, et son ascension nous a consacrés.

49. Si ea die qua Christus mortuus est, vel nocte quæ consecuta est, statim resurrexisset, vix eum aliqui vere defunctum crederent. *Pr.*

Si le Christ était ressuscité sans délai, le jour même de sa mort ou la nuit suivante, il y aurait des esprits qui auraient de la peine à croire qu'il fût réellement mort.

50. Confirmatio autem mortis, est dilatio resurrectionis; et e contrario mortis veritas, resurrectionis auctoritas est. *Ibid. Hom. 2 de Symbolo, ante med. p. 554, col. 2, G.*

Tandis que le délai de sa résurrection confirme sa mort, et réciproquement la certitude de sa mort établit l'authenticité de sa résurrection.

51. Resurrectio Christi est { Defunctis vita, Peccatoribus venia, Sanctis gloria. } *Ibid. Homil. 4 Paschæ, circa init. p. 559, col. 2, E.*

La résurrection du Christ est { La vie des morts, Le pardon des pécheurs, La gloire des saints. }

Gloss. int. 52. Radix amara crucis evanuit, flos vitæ cum fructibus erupit: qui jacuit in morte, surrexit in gloria. *Sup. illud Marci 16, Surrexit, non est hic, col. 656, E, t. 5.*

La racine amère de la croix a séché, la fleur de la vie a poussé avec ses fruits; celui qui s'est couché dans la mort est ressuscité dans la gloire.

S. Greg. Mag. 53. Caro Domini eo ex passione sua robustior extitit, quo per infirmitatem moriens, a morte sine infirmitate resurrexit. *Lib. 3 Mor. c. 11, a med. sup. illud Job 2, Egressus igitur Satan, col. 76, C, t. 1.*

La chair du Seigneur a été, à la suite de sa passion, d'autant plus ferme, qu'en mourant par son infirmité naturelle, elle est ressuscitée sans infirmité.

54. Redemptor noster ostendit resurrectionem, ut nos resurgere posse confidamus. *Ibid. lib. 14, c. 27, prope init. col. 480, D.*

Notre Rédempteur nous a rendus témoins de sa résurrection pour nous donner la certitude de la nôtre.

55. Virtus Christi est gloria resurrectionis ejus. *Sup. septem Ps. Pœnitent. sup. Ps. 5, vers. 24, post med. col. 606, B, t. 2.*

La vertu propre du Christ, c'est la gloire de sa résurrection.

56. Non debet homo jam de resurrectionis veritate ambigere, cum sciat verum hominem Christum a mortuis resurrexisse. *Ibid. super Ps. 6, vers. 6, post init. col. 619, C.*

Il n'est plus permis à l'homme de douter de la résurrection quand il voit le Christ, vrai homme, ressusciter des morts.

57. Redemptor noster moriendo mortem superavit, eamque resurgendo consumpsit, et resurrectionis suæ gloriam ascendendo declaravit. *Hom. 29 sup. Evang. circa med. col. 446, C, tom. 2.*

Notre Rédempteur a vaincu la mort en mourant, il l'a absorbée en ressuscitant, et en montant au ciel il a manifesté la gloire de sa résurrection.

Haymo. 58. Non indiguit in resurrectione Christus auxilio angelorum, qui propria virtute claustra dissipavit inferorum. *Serm. in die Paschæ, ante med.*

Le Christ n'a pas eu besoin pour ressusciter du secours des anges, lui qui, par sa vertu propre, a ouvert les portes des enfers.

59. Domini resurrectio festivitas angelorum fuit et nostra: angelorum, quoniam numerus eorum qui retrogrediens per apostatam angelum imminutus fuerat, ex animabus fidelium adimpletur; nostra festivitas est, quia de perditione nos liberans, ad societatem angelorum revocavit. *Ibid. post med.*

La résurrection du Christ est une fête pour les anges et pour nous: pour les anges, parce que leur nombre, diminué autrefois à la suite de l'apostasie de Lucifer, se complète par les âmes des fidèles; c'est une fête pour nous, parce qu'en nous préservant de la damnation, elle nous ramène à la société des anges.

60. Surrexit per humanitatem, qui nullum casum in divinitate habuit; et ideo resurgere

voluit, qui nunquam cecidit, ut ille erigeretur, qui stare noluit. *Ibid.*

Le Christ est ressuscité dans son humanité, lui qui n'a subi aucune défaillance dans sa divinité; s'il a voulu ressusciter, lui qui n'est jamais tombé, c'est pour relever celui qui n'a pas voulu se tenir debout.

S. Hier. 61. Cerne manus, Judææ, quas fixeras: cerne latus, Romane, quod foderas : videte corpus an idem sit, quod dicebatis clam nocte sustulisse discipulos. *Epist.* 1 *ad Heliodor. in fine*, *p.* 3, *A*, *t.* 1.

Vois, Juif, les mains que tu as clouées; vois, Romain, le côté que tu as percé; voyez si ce n'est pas le même corps que vous prétendiez avoir été enlevé secrètement pendant la nuit par les disciples.

62. Resurrectionis gloria in Christo clarificavit omne quod prius infirmum et fragile videbatur. *Tom.* 4, *Ep.* 18 *ad Rufin. de Symbol. post med. sup illud, Tertia die resurrexit a mortuis*, *p.* 110, *C.*

La gloire de la résurrection dans le Christ a fait briller ce qui jusque là paraissait infirme et fragile.

S. Hilar. 63. Pietas est non ambigere, et justitia est credere, et salus, Christi confiteri resurrectionem. *Lib.* 10 *de Trinit. sub fin. f.* 67, *col.* 1.

La piété ne révoque pas en doute, la justice accepte et le salut confesse la résurrection du Christ.

64. Ideo angelus prior resurrectionis est index, ut quodam famulatu paternæ voluntatis resurrectio nuntiaretur. *Sup. Matth. can. ultimo, in fin. f.* 35, *col.* 2.

Si l'ange est le premier à attester la résurrection, c'est que la volonté du Père céleste a voulu d'abord la faire annoncer par ses ministres.

S. Joan. Chr. 65. Samson fractis seris, subtractisque portis, securus evadit : Christus ruptis inferni sedis obicibus, apertoque sepulchro, recepto corpore, a morte liber egreditur. *Hom.* 4 *ex divers. in Matth. in fine, col.* 1146, *A*, *t.* 2.

Samson brise les verroux de sa prison, enlève les portes de la ville et s'en va tranquille; le Christ brise les barrières de l'enfer, ouvre son sépulcre, et, reprenant son corps, il reprend la vie et la liberté.

66. Nolle mori, est timoris humani : mori et resurgere, est solius Deitatis insigne. *Sermone* 5 *fer.* 5 *Passion. ante fin. col.* 813, *B*, *tom.* 3.

Ne pas vouloir mourir, c'est l'effet de la frayeur humaine; mourir et ressusciter, c'est un privilége qui n'appartient qu'à la Divinité.

67. Post custodias sævas et vincula dura, post illusiones et verbera, post aceti et fellis pocula mixta, post supplicia crucis et vulnera, post ipsam mortem, surrexit de suo funere Christus. *Serm.* 3 *de Resurr. in princ. col.* 856, *C*, *tom.* 3.

Après avoir subi des gardes farouches et des chaînes cruelles, après avoir été accablé d'outrages et de coups, après avoir été abreuvé de vinaigre et de fiel, après les supplices de la croix et ses plaies, après avoir subi la mort même, le Christ s'est relevé de son trépas.

68. Redit ab occiduo orbe latens vita, et in monte salus servata resurgit, pulchrior reditura caro post funus. *Ibid.* S. Joan. Chr.

La vie un instant cachée revient des portes du néant, le salut conservé sur la montagne ressuscite, la chair se lève plus glorieuse du sein du trépas.

69. Surrexit de suo funere caro nova, rediviva phœnicis, quam ultimus sol et cinnama coxerant pietatis. *Ibid.*

Elle se lève du trépas cette chair renouvelée, cette chair ravivée du phénix, embaumée par les derniers rayons du soleil et par les parfums les plus purs de la piété.

70. Resurrection Christi secundum carnem, fide cognoscenda est. *Serm.* 11 *sup. Epist. ad Philipp. circa med. col.* 1199, *A*, *t.* 4.

La résurrection du Christ selon la chair doit être connue par les enseignements de la foi.

71. Resurrectio Christi nativitate non est inferior : quoniam illius multa sæpe facta sunt exempla, hujus vero nunquam. *Ibid.*

. La résurrection du Christ n'est pas moins frappante que sa naissance; car la première a eu lieu pour plusieurs autres, tandis que la seconde n'a jamais eu lieu pour personne.

72. Is resurrectionis Christi verus confessor et cultor est, qui et de passione ejus non confunditur, et de corporea nativitate non fallitur. *Serm.* 8 *Quadr. paulo post init.* S. Leo I.

C'est confesser et adorer véritablement la résurrection du Christ que de ne pas se laisser confondre par sa passion, et de ne pas se méprendre sur sa naissance corporelle.

73. Resurrectio Salvatoris nec animam in inferno, nec carnem diu morari passa est in sepulchro: et tam velox incorruptæ carnis vivificatio fuit, ut major ibi esset soporis similitudo, quam mortis. *Serm.* 1 *de Resurr. ante med.*

La résurrection du Sauveur n'a pas permis que son âme restât longtemps dans l'enfer, ni son corps dans le sépulcre; et sa chair, demeurée incorruptible, s'est ravivée si promptement, que sa mort a plus l'apparence d'un sommeil que d'une mort.

74. Resurrectio Domini non finis carnis, sed commutatio fuit; nec virtutis augmento consumpta substantia est. *Ibid.*

La résurrection du Sauveur n'a pas anéanti sa chair, mais elle l'a changée; l'augmentation de la vertu de son corps n'absorbe pas la substance.

75. Qualitas transiit, non natura defecit: et factum est corpus impassibile, quod potuit crucifigi : factum est immortale, quod potuit occidi : factum est incorruptibile, quod potuit vulnerari. *Ibid. paulo post med.*

Les propriétés sont changées, l'essence ne s'évanouit pas; le corps est devenu impassible après avoir été attaché à la croix; il est devenu immortel après avoir été sujet à la mort, il est devenu incorruptible après avoir pu être couvert de plaies.

76. Una resurrectio Domini secundum carnem, geminam nostram resurrectionem efficit, et animarum in præsenti, et corporum in Richard. a S. Victore.

futuro. *Part.* 1 *Serm. in die Paschæ, post med. p.* 573, *col.* 1, *D.*

La résurrection unique du Seigneur selon la chair produit en nous la double résurrection de l'âme pour le présent, du corps pour l'avenir.

S. Theophil. Alex. 77. Salvator noster, pignus salutis, nostris corporibus in resurrectione sui corporis tribuens, non potest credi ultra moriturus. *Ep. paschal.* 2, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 718, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Quand le Sauveur nous garantit par sa résurrection la résurrection de nos corps, on ne peut pas croire qu'il doive encore mourir.

S. Thomas Aquinas. 78. Christus in juvenili ætate resurgere voluit, ut futuram resurgentium qualitatem in seipso præmonstraret. *Part.* 3, *quæstion.* 46, *art.* 9, *in corp. ad* 4.

Le Christ a voulu ressusciter dans l'état de jeunesse pour nous montrer lui-même quelle sera notre condition future après la résurrection.

79. Necessarium fuit Christum ex mortuis resurgere, non modo ad divinæ justitiæ commendationem, ad fidei nostræ instructionem, et spei erectionem; verum etiam ad vitæ fidelium informationem, et salutis nostræ consummationem. *Ibid. quæst.* 53, *art.* 1, *in princ. corp.*

Il a été nécessaire que le Christ ressuscitât, non seulement pour faire briller la justice divine, pour affermir notre foi et corroborer notre espérance, mais encore pour nous apprendre quelle doit être la vie du chrétien, et pour consommer notre salut.

80. Christus perfecta resurrectione omnium primus resurrexit a mortuis, cum non amplius ut cæteri, moriturus resurrexerit. *Ib. art.* 3, *in corp.*

Le Christ est ressuscité le premier d'entre les morts d'une résurrection parfaite, parce qu'il n'est pas ressuscité comme les autres pour mourir encore.

81. Cum Christus per humilitatem passionis, resurrectionem meruerit, ipsiusque resurrectio nostræ resurrectionis causa et exemplar fuerit, corpus Christi gloriosum resurgere debuit. *Ibid. quæst.* 54, *art.* 3, *in princ. corp.*

Comme les humiliations de sa passion ont valu au Christ le privilége de sa résurrection, et que sa résurrection sera la cause et le modèle de la nôtre, son corps a dû ressusciter tout glorieux.

82. Non debuit Christus postquam surrexit a mortuis, diu cum discipulis suis conversari, ne ad vitam redisse mortalem putaretur; sed aliquanto tempore, ut se vere resurrexisse ostenderet. *Ib. quæst.* 55, *art.* 3, *in princ. corp.*

Le Christ, après être ressuscité des morts, n'a pas dû converser longtemps avec ses disciples, pour ne pas laisser supposer qu'il était revenu à sa vie mortelle; mais quelques jours ont suffi pour prouver qu'il était véritablement ressuscité.

83. Frequens Christi apparitio sufficiebat ad certificandum discipulos de veritate resurrectionis. *Ibid. in corp. ad* 1.

Les apparitions fréquentes du Christ étaient suffisantes pour que ses disciples fussent certains de la vérité de sa résurrection.

S. Thomas Aquinas. 84. Resurrectio Christi est exemplar nostræ resurrectionis. *Ibid. in Supplemento, part.* 3, *quæst.* 77, *art.* 3, *in argum. in contrar.*

La résurrection du Christ est le modèle de notre résurrection.

85. Sicut Samson abstulit media nocte portas Gazæ, et exiit : ita Christus media nocte auferens portas inferni, resurrexit. *Ib. quæstion.* 51, *art.* 4, *arg.* 2.

De même que Samson enleva à minuit les portes de Gaza et sortit de la ville, ainsi le Christ est ressuscité en enlevant, au milieu de la nuit, les portes de l'enfer.

86. Quia resurrectio facta est in dominica, ideo celebramus illum diem, sicut Judæi sabbatum propter primam creationem. *Opusc.* 9 *de decem Præcept. præcept.* 3, *verbo Memento, tom.* 1.

C'est parce que la résurrection a eu lieu le dimanche que nous célébrons ce jour, de même que les Juifs célèbrent le samedi en mémoire de la création primitive.

87. Christi resurrectio non debuit usque ad finem mundi differri, nec etiam nimis accelerari, ut virtus Divinitatis ostenderetur, et veritas mortis intra triduum approbaretur. *De Resurr. Christi, longe post init. t.* 1.

La résurrection du Christ n'a pas dû être ajournée jusqu'à la fin du monde, ni être trop hâtée, afin de faire briller la puissance de la Divinité, et de faire admettre la certitude de la mort par le délai de trois jours.

Thomas a Kempis 88. Quis est, qui digne Pascha in spiritu celebrat, qui de vitiis ad virtutes transmigrat, qui de veteri vita et mala consuetudine in novæ devotionis statum surgit? *Medit.* 32 *de Christi Resurrect. c.* 4, *in princ. t.* 1.

Quel est celui qui célèbre dignement la Pâque dans son esprit, qui passe du vice à la vertu, qui ressuscite de sa vie passée et de ses mauvaises habitudes pour se vouer désormais à la piété?

S. Vinc. Ferr 89. Christus in sua resurrectione primo apparuit Virgini Mariæ Matri suæ. *Serm.* 1 *Paschæ, circa med. f.* 2, *col.* 2, *part.* 2.

Le Christ apparut d'abord, après sa résurrection, à la Vierge Marie sa Mère.

RESURRECTIO HUMANA

(Résurrection de l'homme).

DEFINITIO.

S. Greg. Nyss. Resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum restitutio. *De Anima et Resurr. longe post med. col.* 821, *D.*

La résurrection est le rétablissement de notre nature dans son ancien état.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Resuscitabo mortuos de locis suis, et de monumentis educam illos. 4 *Esdr.* 2, *v.* 16.

Je ressusciterai les morts, et je les ferai sortir de leurs tombeaux.

2. Terra reddet, quæ in ea dormiunt, et revelabitur Altissimus super sedem judicii. *Ibid.* 7, *v.* 32-33.

La terre rendra tout ce qui dort dans son sein, et le Très-Haut apparaîtra sur le trône du jugement.

3. Judicium post mortem veniet, quando iterum reviviscemus, etc. *Ibid.* 14, *v.* 35.

Le jugement viendra après la mort, et alors nous ressusciterons.

4. Homo, cum dormierit, non resurget, donec atteratur cœlum. *Job* 14, *v.* 12.

L'homme, après qu'il s'est endormi dans la mort, ne s'éveillera pas de son sommeil jusqu'à ce que les cieux soient détruits.

5. Rursum post tenebras spero lucem. *Ibid.* 17, *v.* 12.

J'attends la lumière après l'obscurité.

6. Scio quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum. *Pros. Ibid.* 19, *v.* 25.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai à la fin des jours.

7. Et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum, etc. *V.* 26.

Et ma peau me revêtira une seconde fois, et je verrai encore le Seigneur dans ma chair.

8. Domine, tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. *Ps.* 138, *v.* 1.

Seigneur, vous avez connu le moment de mon sommeil et celui de mon réveil.

9. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt, et cognoscetur manus Domini servis ejus. *Isa.* 66, *v.* 14.

Vous verrez, et votre cœur se réjouira, et vos os se ranimeront comme l'herbe, et les serviteurs du Seigneur connaîtront son bras.

10. Multi de his, qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt : alii in vitam æternam, et alii in opprobrium. *Dan.* 12, *v.* 2.

Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre.

11. Interfecti mei resurgent. Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere : quia ros lucis, ros tuus. *Isa.* 26, *v.* 19.

Ceux que la mort m'a ravis ressusciteront. Réveillez-vous, louez le Seigneur, vous qui habitez dans la poussière; votre rosée, Seigneur, est une rosée de lumière.

12. Vaticinare de ossibus tuis, et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vivetis. *Pros. Ezech.* 37, *v.* 4-5.

Prophétise sur ces os, et dis-leur : Os arides, écoutez les paroles du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur à ces os : Moi, j'enverrai en vous l'esprit, et vous vivrez.

13. Et dabo super vos nervos, et succrescere faciam super vos carnes, et superextendam in vobis cutem, et dabo vobis spiritum, et vivetis. *V.* 6.

Et je mettrai sur vous des nerfs, et je ferai croître sur vous des chairs, et j'étendrai la peau sur vous, et je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez.

14. Ecce ego, dicit Dominus, aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulchris vestris, popule meus, et inducam vos in terram Israel. *Pros. V.* 12.

Voici que j'ouvrirai tes tombeaux, dit le Seigneur, et je te tirerai de tes sépulcres, ô mon peuple, et je te conduirai dans la terre d'Israël.

15. Et scietis quia ego Dominus, cum aperuero sepulchra vestra, et eduxero vos de tumulis vestris, popule meus: et dedero spiritum meum in vobis, et vixeritis, requiescere vos faciam. *V.* 13.

Et tu sauras que je suis le Seigneur lorsque j'ouvrirai tes tombeaux, et je te tirerai de tes sépulcres, ô mon peuple; et lorsque je répandrai mon esprit sur toi et que tu vivras, je te ferai reposer.

16. Suscitabit nos Dominus, et vivemus in conspectu ejus. *Osee* 6, *v.* 3.

Le Seigneur nous rendra à la vie, et nous vivrons en sa présence.

17. Tu quidem, scelestissime, in præsenti vita nos perdis; sed Rex mundi defunctos nos pro suis legibus, in æternæ vitæ resurrectione suscitabit. *Pros.* 2 *Mach.* 7, *v.* 9.

O le plus méchant des hommes, tu nous fais mourir en la vie présente; mais le Roi du monde nous ressuscitera à la résurrection de la vie éternelle, nous qui mourons pour ses lois.

18. Potius est ab hominibus morti datos, spem expectare a Deo iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit. *V.* 14.

Il vaut mieux souffrir la mort de la part des hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie en nous ressuscitant; car toi, tu ne ressusciteras point à la vie.

19. Mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem, spiritum vobis iterum, cum misericordia reddet et vitam. *V.* 23.

Le Créateur du monde, qui a fait l'homme dès sa naissance, vous rendra, dans sa miséricorde, l'âme et la vie.

20. Facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans. *Pros. Ibidem* 12, *v.* 43.

Après avoir fait une collecte, il envoya à Jérusalem douze mille drachmes d'argent, afin d'offrir un sacrifice pour le péché des morts, ayant sur la résurrection des pensées sages et pieuses.

21. Nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum, orare pro mortuis. *V.* 44.

Car s'il n'avait pas eu l'espoir que ceux qui avaient succombé devaient ressusciter, il semblerait superflu et vain de prier pour les morts.

22. Procedent qui bona fecerunt, in resur-

rectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii. *Joan.* 5, *v.* 29.

Ceux qui auront bien fait sortiront du tombeau pour la résurrection de la vie; mais ceux qui auront mal fait en sortiront pour la résurrection du jugement.

23. Quomodo resurgunt mortui? qualive corpore venient? Insipiens tu, quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur. *Pros.* 1 *Cor.* 15, *v.* 35-36.

Comment les morts ressusciteront-ils? et avec quel corps reviendront-ils? Insensé que vous êtes, ce que vous semez ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant.

24. Sic resurrectio mortuorum : seminatur in corruptione, surget in incorruptione. 1 *Cor.* 15, *v.* 42.

Il en est de même de la résurrection des morts : le corps est semé dans la corruption, et il ressuscitera incorruptible.

25. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria : seminatur in infirmitate, surget in virtute : seminatur corpus animale, surget corpus spiritale. *V.* 43-44.

Il est semé dans l'ignominie, et il ressuscitera dans la gloire; il est semé dans la faiblesse, et il ressuscitera dans la force; il est semé animal, et il ressuscitera corps spirituel.

26. Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. *Pros.* *V.* 51.

Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés

27. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. *V.* 52.

En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles désormais, et nous serons changés.

28. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. *V.* 53.

Il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité.

29. Scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit. 2 *Cor.* 4, *v.* 14.

Sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus.

30. Si credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt, per Jesum adducet cum eo. 1 *Thess.* 4, *v.* 13.

Si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

31. Ipse Dominus in jussu, et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo; et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi. *V.* 15.

Dès que le signal aura été donné par la voix de l'archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers.

SENTENTIÆ PATRUM.

32. Cum venerit judicii dies, reddet terra defunctorum corpora, et pulvis restituet eas, quæ in tumulis requiescunt reliquias mortuorum. *De Bono mortis*, *cap.* 10, *circa med. col.* 224, *C*, *t.* 1. S. Ambr.

Quand le jour du jugement se lèvera, la terre rendra les corps des morts, et la poussière restituera les cendres qui reposent dans les tombeaux.

33. Jesus Christus Dei virtus, vita, lux, resurrectio mortuorum : virtus erigit jacentem, vita gressum effert, lux fugat tenebras, reparat obtutum, resurrectio vivendi gratiam reformat. *Orat. de Fide resurr. paulo post med. col.* 477, *C*, *t.* 3.

Jésus-Christ est la force de Dieu, la vie, la lumière, la résurrection des morts : la force qui lève celui qui est couché, la vie qui ranime nos pas, la lumière qui chasse les ténèbres et rend la vue, la résurrection qui redonne la grâce de la vie.

34. Qui vivunt morientur, qui moriuntur resurgent. *Ibid.*

Les vivants mourront, les morts ressusciteront.

35. Propior est saluti, qui moritur ut resurgat, quam ille qui vivit ut moriatur. *Sup. Ps.* 37, *ante fin. col.* 1336, *B*, *t.* 4.

Celui qui meurt pour ressusciter est plus près du salut que celui qui vit pour mourir.

36. In ipso raptu mors proveniet, et quasi per soporem, ut egressa anima in momento reddatur. *Sup.* 1 *Thessal.* 4, *in fin. in illud*, *Cum illo rapiemur in nubibus*, *col.* 2022, *D*, *tom.* 5.

La mort se relèvera en présentant sa victime, et, comme au sortir d'un long assoupissement, l'âme s'avancera pour rejoindre son corps.

37. Erit resurrectio post mortem, et judicandi erimus a Deo, qui redditurus est unicuique secundum opera sua. *Serm. de Vanitate mundi*, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 31, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618. S. Ant. alb.

Nous ressusciterons après la mort, et nous serons jugés par Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres.

38. Resurget pius populus, ut veteris hominis sui reliquias transformet in novum. *Pros.* S. Aug.

Le peuple fidèle ressuscitera pour voir les dépouilles du vieil homme transformées dans l'homme nouveau.

39. Resurget autem impius populus, qui ab initio usque ad finem veterem hominem gesserit, ut in secundam mortem præcipitetur. *De vera Relig. c.* 27, *in fine*, *p.* 502, *C*, *t.* 1.

Il ressuscitera aussi le peuple impie, qui aura traîné le vieil homme depuis la naissance jusqu'à la mort, pour être précipité dans la seconde mort.

40. In resurrectione mortuorum, distabit gloria meritorum. *Epist.* 146 *ad Consentium*, *p.* 437, *B*, *t.* 2.

Dans la résurrection des morts, il y aura divers degrés de gloire à raison des mérites.

S. Aug.

41. Resurget corpus secundum christianam fidem, quæ fallere non potest. Quod cui videtur incredibile, qualis nunc sit caro attendit, qualis autem futura sit non considerat : quia illo tempore immutationis angelicæ non jam caro erit et sanguis, sed tantum corpus. *De Fide et Symbolo, etc. c.* 10, *post med. p.* 105, *tom.* 3.

Le corps ressuscitera conformément à la foi chrétienne, qui ne peut pas tromper. Ceux qui répugnent à croire à la résurrection s'arrêtent à la condition présente de la chair, sans considérer quelle sera sa condition future. Or, dans cette seconde condition, nous serons transformés en anges; il n'y aura plus ni chair ni sang, il n'y aura simplement que le corps.

42. Philosophi quorum argumentis sæpius resurrectioni carnis resistitur, quibus asserunt nullum posse esse terrenum corpus in cœlo, quodlibet corpus in omne corpus converti et mutari posse concedunt. *Ib. in fine, p.* 106, *C.*

Les philosophes, qui repoussent le plus souvent la résurrection de la chair par des arguments où ils soutiennent qu'il ne peut y avoir au ciel aucun corps matériel, conviennent qu'un corps quelconque peut être transformé et changé en tout autre corps.

43. Resurgent sanctorum corpora sine ullo vitio, sine ulla deformitate, sicut sine ulla corruptione, onere, difficultate, in quibus tanta facilitas resurgendi, quanta felicitas erit. *In Enchirid. c.* 91, *in princ. p.* 130, *C, t.* 3.

Les corps des saints ressuscitent sans défaut, sans difformité, comme aussi ils sont incorruptibles, sans poids, sans entraves; ils seront aussi prompts à ressusciter qu'heureux dans la résurrection.

44. Eadem caro corruptibilis, quæ cadit tam justorum quam injustorum, incorruptibilis resurget; quæ vel pœnam sufferre possit pro peccatis, vel in gloria æterna manere pro meritis. *De Eccles. Dogmatibus, c.* 6, *in fin. p.* 139, *A, tom.* 3.

Cette même chair, qui périt aussi bien dans le juste que dans le pécheur, ressuscitera incorruptible et susceptible de subir son châtiment à raison de ses péchés, ou de jouir d'une gloire éternelle à raison de ses mérites.

45. Sicut corpus in resurrectione sua vitam et sensum recipiet, sic anima in resurrectione sua vitam et sensum recipiet, scilicet cognitionem et amorem Dei. *De Spiritu et Anima, c.* 36, *post med. p.* 625, *A, t.* 3.

De même que le corps, dans sa résurrection, reprendra la vie et la sensibilité, de même l'âme, dans sa résurrection, reprendra aussi sa vie et son sentiment, c'est-à-dire la connaissance et l'amour de Dieu.

46. Restat ut suam recipiat in resurrectione quisque mensuram, quam vel habuit in juventute, etiamsi senex est mortuus, vel fuerat habiturus, si ante est defunctus. *Pros.*

Dans la résurrection, chacun retrouvera toute l'étendue de ses facultés, telles qu'il les avait possédées dans sa jeunesse, s'il est mort dans un âge avancé, ou telles qu'il les aurait possédées, s'il est mort avant la jeunesse.

47. Nec ultra, nec infra juvenilem formam resurgent mortuorum corpora, sed in ea ætate et robore, usque ad quam Christum hic pervenisse cognovimus, circa quippe triginta annos definierunt esse, etiam sæculi hujus doctissimi homines, juventutem. *Lib.* 22 *de Civit. Dei, c.* 15, *a med. p.* 475, *A, t.* 5.

S. Aug.

Les corps ressusciteront dans les formes parfaites de la jeunesse, dans cet âge et cette force que le Christ atteignit ici-bas; car c'est à l'âge de trente ans environ que les hommes très-doctes eux-mêmes attribuent l'éclat de la jeunesse.

48. Resurgent omnes tam magni corpore, quam vel erant, vel futuri erant in juvenili ætate, quamvis nihil oberit, etiamsi erit infantilis, vel senilis corporis forma. *Ibid. cap.* 16, *sub fin, p.* 475, *A.*

Tous les hommes ressusciteront avec la taille qu'ils avaient ou qu'ils auraient eue dans leur jeunesse, et rien n'y mettra obstacle, ni l'âge de l'enfance, ni celui de la vieillesse.

49. A corporibus electorum amovebitur in resurrectione omnis deformitas, omnis infirmitas, omnis tarditas, omnisque corruptio. *Ib. c.* 20, *in fin. p.* 478, *D.*

Les corps des élus, dans la résurrection, seront exempts de toute difformité, de toute infirmité, de tout ce qui sent la pesanteur et la corruption.

50. Quid mirabilius inter Dei mirabilia, quam mortuos suscitare? *Sup. Ps.* 70, *ante med. vers.* 18, *p.* 328, *D, t.* 8.

Parmi toutes les merveilles de Dieu, qu'y a-t-il de plus merveilleux que de ressusciter les morts?

51. Plus est homines creare, quam resuscitare : dignatus est tamen Christus et creare et resuscitare; creare omnes, resuscitare quosdam. *Pros.*

C'est plus de créer les hommes que de les ressusciter; pourtant le Christ a daigné et les créer et les ressusciter: les créer tous et en ressusciter quelques uns.

52. Resuscitavit Christus filiam archisynagogi, adhuc in domo jacentem; resuscitavit juvenem filium viduæ extra portam civitatis elatum; resuscitavit Lazarum sepultum quatriduanum : sunt tria genera peccatorum, quos hodie suscitat Christus, delectationis, operis, consuetudinis. *Tract.* 49 *sup. Evang. Joan. de cap.* 11, *in princip. pag.* 242, *D, et post init. p.* 243, *A, t.* 9.

Le Christ a ressuscité la fille du chef de la synagogue, encore étendue dans son lit; il a ressuscité le jeune fils de la veuve, déjà transporté hors des portes de la ville; il a ressuscité Lazare, enseveli depuis quatre jours. Ces trois résurrections marquent trois genres de mort dont le Christ retire aujourd'hui les pécheurs : la délectation, l'action, l'habitude.

53. Animas suscitat Deus per Christum Filium Dei, corpora suscitat Deus per eumdem Christum Filium hominis. *Ibid. tract.* 19 *de cap.* 5, *post med. p.* 116, *D.*

Dieu ressuscite les âmes par le Christ, Fils de Dieu; il ressuscite les corps par ce même Christ, Fils de l'homme.

54. Animæ resurgunt per potentiam Dei, corpora per dispensationem humanam : resurgit anima ab iniquitate, per id quod Deus est; resurgit corpus a corruptione, per id quod

S. Aug. homo est. *Ibid. tract.* 24 *de cap.* 5, *ante med. p.* 137, *B.*

Les âmes ressuscitent en vertu de la puissance de Dieu, les corps ressuscitent en vertu des propriétés dévolues à l'homme ; l'âme ressuscite de l'iniquité par la grâce, qui est Dieu ; le corps ressuscite de la corruption en vertu de l'incorruptibilité qui a été dévolue à l'homme.

55. Amplius est resuscitare semper victurum, quam suscitare iterum moriturum. *De Verb. Dom. Sermone* 44, *in princip. pag.* 113, *B*, *tom.* 10.

C'est plus de ressusciter quelqu'un qui doit toujours vivre que de ressusciter quelqu'un qui doit encore mourir.

56. Nemo tam facile dormientem excitat in lecto, quam facile Christus in sepulchro. *Ibid. post init. p.* 114, *C.*

Personne ne réveille quelqu'un qui dort dans son lit aussi aisément que le Christ réveille celui qui dort dans son sépulcre.

57. Morere ut vivas, sepelire ut resurgas. *De Verb. Apost. Serm.* 5, *post med. p.* 230, *C*, *tom.* 10.

Mourez pour vivre, soyez enseveli pour ressusciter.

58. In resurrectione mortuorum, christianorum spes tota consistit. *Ibid. Sermone* 34, *circa med. p.* 279, *B.*

Toute l'espérance des chrétiens repose sur la résurrection des morts

59. Ipsam resurrectionem carnis, quæ partim tardius, partim omnino non creditur, ita certam teneamus, ut certius nobis non sit solem, cum occiderit orituram. *De Quantitate animæ*, *c.* 33, *circa fin. t.* 1.

Que la résurrection de la chair, qui soulève tantôt l'hésitation, tantôt l'incrédulité, soit pour nous aussi certaine que le prochain lever du soleil quand il est couché.

60. Sicut ad mortis, sic nec ad resurrectionis differentiam valet diversa nativitas. *Pros.*

La distinction de la naissance n'entraîne pas plus de distinction dans la résurrection que dans la mort.

61. Non est absurdum ut similiter resurgant corpora, quæ dissimiliter orta sunt. *Ep.* 49, *quæst.* 1, *ante med. t.* 2.

Il n'est pas absurde que les corps ressuscitent de la même manière, quoiqu'ils soient nés différemment.

62. Non ad hoc resurget corpus justorum, ad quod resurget corpus impiorum. *De Agone christ. c.* 7, *in med. t.* 3.

Le but de la résurrection ne sera pas pour le corps du juste le même que pour le corps de l'impie.

63. Hoc erit post resurrectionem, ut corpus omnino cum quiete summa spiritui subditum immortaliter vigeat. *Lib.* 1 *de Doctrina christiana*, *c.* 24, *in med. t.* 2.

Après la résurrection, le corps, parfaitement soumis à l'esprit, dans une quiétude souveraine, brillera d'une immortelle vigueur.

64. Resurrecturam carnem omnium quicunque nati sunt hominum atque nascentur, et mortui sunt atque morientur, nullo modo debet dubitare christianus. *In Enchirid. c.* 84, *tom.* 3. S. Aug.

La résurrection de la chair de tout homme qui est né et qui naîtra, qui est mort et qui mourra, ne peut d'aucune manière être mise en doute par le chrétien.

65. Qui irrident resurrectionem, putantes quod caro ista, quia putrescit, resurgere non potest, ad pœnas in ea resurrecturi sunt, et ostendet eis Deus : quia qui potuit hæc corpora facere antequam essent, potest ea in momento restituere sicut erant. *De catechiz. rud. c.* 27, *in med. t.* 4.

Ceux qui se rient de la résurrection, en prétendant que cette chair qui pourrit ne peut pas ressusciter, ressusciteront pour leur châtiment, et Dieu leur montrera que celui qui a pu créer les corps avant qu'ils existassent pourra les reformer en un clin d'œil tels qu'ils étaient.

66. Omnes fideles regnaturi cum Christo, ita resurgent in eodem corpore, ut etiam commutari mereantur ad incorruptionem angelicam. *Ibid. etc.*

Tous les fidèles qui doivent régner avec le Christ ressusciteront dans leur même corps, et ils mériteront même de participer à l'incorruptibilité des anges.

67. Phœnix de sua morte renascens, resurrectionis corporum typum gerit, si tamen, ut creditur, de sua morte renascitur. *De Anima et orig. c.* 20, *circa med. t.* 7.

Le phénix, qui renaît de ses cendres, présente un type de la résurrection des corps, si tant est, comme on le suppose, qu'il renaisse après sa mort.

68. In resurrectione mortuorum, quod vivet, non morietur; tunc quod sanabitur, non ægrotabit ; tunc quod satiabitur, non esuriet, neque sitiet ; tunc quod renovabitur, non veterascet. *Tract.* 17 *sup. Joan. circa init. t.* 9.

Après la résurrection des morts, ce qui vivra ne mourra plus, ce qui sera guéri ne sera plus malade, ce qui sera rassasié n'aura plus ni faim ni soif, ce qui sera rajeuni ne vieillira pas.

69. Nulla in operibus Christi videntur esse majora, quam suscitatio mortuorum. *Ibid. tract.* 91, *post init.*

Dans toutes les œuvres du Christ, il ne pourrait pas y en avoir de supérieures à la résurrection des morts.

70. Resurget justus ut judicet, peccator ut judicetur, impius ut sine judicio puniatur. *Sup. Ps.* 1, *v.* 6, *f.* 5, *col.* 3. Cassiodor.

Le juste ressuscitera pour juger, le pécheur pour être jugé, l'impie pour être puni sans jugement.

71. Radix totius bonæ operationis, est spes resurrectionis : expectatio enim retributionis animam erigit in spem. *Cateches.* 18, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 447, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618. S. Cyrill. Hier.

La racine de toute bonne œuvre, c'est l'espoir de la résurrection ; car l'attente de la rétribution élève l'âme à l'espérance.

72. Omnis anima credens in resurrectionem, merito sibi parcit : non credens autem resurrectioni, exposita fit perditioni. *Pros.*

Toute âme qui croit à la résurrection veille, et avec

raison, à ses intérêts, tandis que celle qui n'y croit pas l'expose à la damnation.

S. Cyrill Hier. 73. Credens manere corpus in resurrectionem, parcit illi tanquam vesti, et non polluit, eam in iniquitatibus : qui vero non credit resurrectionem, exponit sese libidini, ac veluti alieno abutitur corpore suo. *Ibid.*

Celui qui croit que son corps attend la résurrection le ménage comme un vêtement, sans le souiller dans l'iniquité, tandis que celui qui ne croit pas à la résurrection se livre au libertinage et abuse de son corps comme s'il ne lui appartenait pas.

Franc Titel. 74. In novissimo magni judicii, et generalis examinis die, non resurgent reprobi ad gloriosam illam beatorum immutationem, ad quam resurgent electi. *In Elucid. sup. Ps.* 1, *sub fin. v.* 6, *p.* 3, *sect.* 1.

Au grand jour du jugement et de la discussion universelle, les réprouvés ne ressusciteront pas pour partager la glorieuse transformation des bienheureux qui suivra leur résurrection.

Haymo. 75. Sit certissima spes omnibus nobis, quia vera resurrectio carnis, quæ præcessit in Christo, sequetur in nobis. *Pros.*

Regardons tous comme ineffable l'espoir que la véritable résurrection de la chair, qui a eu lieu d'abord dans le Christ, nous est aussi réservée à nous-mêmes.

76. Caro ista omnium hominum mortuorum, sive fidelium, sive infidelium, resurget in fine ; sed caro fidelium resurget ad gloriam, caro infidelium resurget ad pœnam. *Serm.* 1 *in octava Paschæ, circa fin.*

La chair de tous les hommes morts, soit des fidèles, soit des infidèles, ressuscitera à la fin du monde ; mais la chair des fidèles ressuscitera pour la gloire, la chair des infidèles pour le supplice.

77. Nemo tam facile de somno, quam mortui resurgent incorrupti. *Serm.* 2 *domin.* 12 *post Pent. in appendice, a med.*

Personne ne se réveille d'un sommeil aussi aisément que les morts ressusciteront du tombeau.

S Hier. 78. Resurrectionis virtus angelicum hominibus conficiet statum, ut qui de terra resurrexerint, non iterum in terra cum pecudibus, sed in cœlo cum angelis vivant. *Ibid. longe ante fin. sup. illud, Carnis resurrectionem, p.* 114, *C.*

La vertu de la résurrection transmettra à l'homme la propriété de l'ange, de sorte qu'au sortir de la terre, ce ne sera pas sur la terre parmi les troupeaux, mais ce sera dans le ciel avec les anges que nous vivrons.

S. Hilar. 79. Cum omnis caro redempta in Christo sit, ut resurgat, et omnem assistere ante tribunal ejus necesse sit ; non tamen omnibus gloria et honor est promiscuus resurgendi. *In Explanat. Ps.* 55, *post init. f.* 23, *col.* 2.

Quoique toute chair ait été rachetée dans le Christ pour ressusciter, et que toute chair doive nécessairement paraître à son tribunal, nous n'aurons pas néanmoins tous la même gloire et les mêmes honneurs dans la résurrection.

S. Joan. Chr. 80. Cum sit difficile in hoc mundo servare justitiæ sanctitatem, quis contentus esset adversus seipsum quotidie luctamina exercere, nisi ad spem aspiceret resurrectionis? *Pros.* S. Joan Chr.

Quand il est si difficile de conserver en ce monde la sainteté de la justice, quel est celui qui lutterait volontiers chaque jour contre lui-même, s'il ne portait ses égards et ses espérances vers la résurrection?

81. Tolle spem resurrectionis, et soluta est tota observantia pietatis. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper. imperf. ante med. col.* 1036, *D, t.* 2.

Enlevez l'espérance de la résurrection, et toutes les pratiques de piété disparaissent.

82. Mors vincitur, homo resuscitatur, inferorum catenæ franguntur, lingua movetur, manus officio præparantur, oculis visus redditur, vestigia gressibus explicantur, auribus renovatur auditus. *Hom. de Lazaro resuscitato, in fin. col.* 430, *C, t.* 3.

La mort est vaincue, l'homme ressuscite, les chaînes de l'enfer sont brisées, la langue s'agite, les mains se préparent à agir, l'œil retrouve sa vue, le pied ses mouvements, l'oreille son ouïe.

83. Ne sinas corpus tuum, dum hic est, vivere ; ut in resurrectione universali vivat : fac ut moriatur, ne moriatur. Etenim si vivum permanserit, non vivet : si vero mortuum fuerit, tunc vivet. *Serm.* 13 *sup. Ep. ad Rom. in princ. Moral. col.* 151, *C, t.* 4.

Ne permettez pas que votre corps vive tant qu'il est ici-bas, afin qu'il vive dans la résurrection universelle ; faites en sorte qu'il soit mort, afin qu'il ne meure pas ; car s'il reste vivant, il ne vivra pas ; mais s'il est mort, il vivra.

84. Resurrectio est divinæ virtutis opus, eo quod Deus impositæ telluri ut discedat, mandabit, et nullus ministrorum hoc faciet, quemadmodum aliquando evocavit Lazarum. *Homil.* 8 *sup.* 1 *Thess. post init. col.* 1369, *D, tom.* 4.

La résurrection est l'œuvre de la puissance divine ; car Dieu commandera à la terre qui nous recouvrira de s'entr'ouvrir, sans recourir à des bras étrangers : c'est ainsi qu'autrefois il appela Lazare.

85. Si resurrectio non est, fides omnis evanuit : si resurrectio non est, inanis est prædicatio : si resurrectio non est, neque resurrexit Christus, neque natus est, neque in cœlum ascendit. *Hom.* 5 *sup.* 2 *Timoth. sub fin. ante fin. ante Moral. col.* 1562, *A, t.* 4.

S'il n'y a pas de résurrection, toute la foi tombe ; s'il n'y a pas de résurrection, la prédication est vaine ; s'il n'y a pas de résurrection, le Christ même n'est pas ressuscité, il n'est pas né, il n'est pas monté au ciel.

86. Quemadmodum caput resurrexit a mortuis, sic et reliquum corpus omnis hominis, qui invenitur in vita, impleto tempore condemnationis suæ, quæ erat propter inobedientiam, resurget. *Lib.* 3 *advers. hæres. c.* 21, *in fine, p.* 186. S Irenæus.

De même que la tête est ressuscitée, de même ressuscitera le reste du corps, c'est-à-dire tout homme qui entre dans la vie, quand se sera écoulé le temps fixé à l'expiation, qui a suivi la désobéissance.

87. Qui corpus ex nihilo effecit, multo magis effectum ad vitam revocabit. *Lib.* 2, *Ep.* 43 S. Isidorus Pelus.

ad Eustach. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.

Celui qui de rien a fait le corps, à plus forte raison, après l'avoir fait, le rappellera à la vie.

Lact. Firm. 88. Mortuorum resurrectio erit, et claudorum cursus erit velox, et surdus audiet, cæci videbunt, et muti loquentur. *Lib. 4 de div. Inst. c.* 15, *circa med. p.* 166, *verbo græco* νεκρῶμ.

Les morts ressusciteront, les boiteux seront agiles à la course, les sourds entendront, les aveugles verront et les muets parleront.

Minut. Felix. 89. Quis tam stultus aut brutus est, ut audeat repugnare hominem a Deo, sicut primum potuisse fingi, ita posse denuo reformari? *Pr.*

Quel est celui qui sera assez stupide et assez brute pour oser contester à Dieu, qui a pu former l'homme une première fois, le pouvoir de le reformer une seconde?

90. Nihil esse post obitum, et ante ortum nihil fuisse : sicut de nihilo nasci licuit, ita de nihilo licere reparari.

Que l'homme n'est rien après sa mort, et qu'il n'était rien avant sa naissance? que s'il a pu naître de rien, de même il pourra être reformé?

91. Porro difficilius est, id quod non sit incipere, quam id quod fuerit iterare. *In suo Octav. post med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *pag.* 9, *col.* 2, *G.*

Or, il est plus difficile de faire pour la première fois ce qui n'a jamais été que de refaire ce qui a déjà été.

S. Odilo. 92. Certissima fiducia est christianorum divinitus promissa, resurrectio mortuorum. *Sermone 5 de Resurr. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 10, *p.* 696, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

La résurrection des morts, que Dieu a promise, est l'espérance infaillible des chrétiens.

S. Petr. Chr. 93. Crede, homo, de morte resurgere te posse: quia antequam viveres, nil fuisti. *Pros.*

Crois, ô homme, que tu peux ressusciter de la mort, toi qui, avant d'exister, n'étais rien.

94. Quare ergo dubitas, quod resurges, cum tibi totum, quod in rebus est, quotidie sic resurgat? *Serm.* 59, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 705, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Pourquoi donc douter que vous ressusciterez, quand tout dans la nature ressuscite chaque jour pour vous?

95. Veniente Christo resurgent mortui, sistentur vivi, ut pariter causas reddant de suorum ratione factorum. *Ib. Serm.* 60, *post med. pag.* 705, *col.* 2, *H.*

Quand le Christ viendra, les morts ressusciteront et comparaîtront vivants devant lui pour rendre exactement compte de leurs intentions et de leurs actes.

96. Resurget caro, resurget ut ipsi jam sumus, ut agnitio maneat personarum, ut et martyr de persecutoris pœna lætitiam sumat, et persecutor sumat de martyris honore supplicium. *Ibid. in fine*, *p.* 706, *col.* 1, *A.*

La chair ressuscitera, elle ressuscitera telle qu'elle est en nous, en sorte que l'on se reconnaîtra; le martyr se réjouira en voyant son persécuteur puni, et le persécuteur se désespérera en voyant le martyr glorifié.

S. Petr. Chr. 97. Mori nolle, est timoris humani ; divinæ virtutis est surrexisse de morte. *Pros.*

Ne pas vouloir mourir, c'est l'effet de la terreur de l'homme; mais ressusciter de la mort, c'est l'effet de la puissance divine.

98. Hic ergo non offendat mortis auditus, ubi resurrectionis gloria abscondit mortis injuriam : quia hominis quod moritur, Trinitatis est quod resurgit. *Ibid. Serm.* 61, *post med. p.* 706, *col.* 2, *F.*

Ainsi, qu'on ne se récrie pas contre la pensée de mourir, puisque la gloire de la résurrection compense les humiliations de la mort; car la mort de l'homme vient de lui-même, mais la résurrection vient de la Trinité.

99. Resurrectionem mente, ore, oculis, spectet, cantet, cogitet christianus, ut totam mortis possit despicere et calcare formidinem. *Ibid. Serm.* 118, *circa init. p.* 749, *col.* 2, *H.*

Que l'œil du chrétien contemple, que sa bouche chante, que son âme médite la résurrection, afin d'être en mesure de mépriser et de fouler aux pieds toutes les terreurs de la mort.

Tertullian. 100. Qui nihil fueras priusquam esses, idem nihil factus es, cum esse desieris : cur non posses esse rursus de nihilo ejusdem Auctoris voluntate, qui voluit esse de nihilo? quid novi tibi eveniet? Qui non eras, factus es : cum iterum non eris, fies. *In Apolog. advers. gentes, c.* 48, *ante med. p.* 92, *E*, *t.* 1.

Toi qui n'avais été rien avant d'exister, tu rentres dans le néant quand tu cesses d'être; pourquoi ne pourrais-tu pas être rappelé du néant par la volonté du même Créateur qui a voulu te créer de rien? que t'arrivera-t-il de plus surprenant? Quand tu n'étais rien, tu as été créé; quand tu ne seras plus, tu reviendras.

101. Ubicunque resolutus fueris, quæcunque te materia destruxerit, hauserit, abolevorit, in nihilum prodegerit, reddet te : ejus est nihilum ipsum, cujus est totum. *Ibid.*

En quelque lieu que tu tombes en poussière, quel que soit l'élément qui te détruise, t'engloutisse, t'absorbe, te replonge dans le néant, le néant te rendra ; car le néant est à Dieu, à qui tout appartient.

102. Fiducia christianorum, resurrectio mortuorum est. *De Resurrectione, c.* 1, *in pr. p.* 676, *F*, *t.* 3.

La confiance des chrétiens, c'est la résurrection des morts

103. Nemo tam carnaliter vivit, quam qui negat carnis resurrectionem. *Ibid. c.* 11, *in pr. p.* 681, *B*, *t.* 3.

Personne ne vit aussi charnellement que celui qui nie la résurrection de la chair.

104. Semen ut reddat, intercipit : ut custodiat, perdit : ut integret, vitiat : ut ampliet, prius decoquit : siquidem uberiora et cultiora restituit, quam exterminavit. *Pros.*

La semence absorbe pour rendre, elle perd pour conserver, elle corrompt pour rajeunir; elle diminue d'abord pour se multiplier, car elle restitue en quantité et en valeur plus qu'elle n'a détruit.

Tertullian. 105. Omnia in statum redeunt, cum abscesserint; omnia incipiunt, cum desierint : ideo finiuntur ut fiant, nihil deperit, nisi in salutem ; totus igitur hic ordo revolubilis rerum, testatio est resurrectionis mortuorum. *Ibid. c.* 12, *in med. p.* 682, *D.*

Tout reprend son état après s'être dissipé, tout recommence après avoir cessé d'être, tout s'éteint pour revivre, rien ne périt que pour se conserver; tout cet enchaînement d'êtres qui changent atteste la résurrection des morts.

S. Theodoret. 106. Adhuc mortali sarcina cincti homines, spe resurrectionis animum delectando, æternam vitam expectant. *Sup. Ps.* 21, *vers.* 28, *p.* 79, *col.* 2, *E.*

Les hommes, encore surchargés des bagatelles de la mort, attendent la vie éternelle en savourant dans leur âme l'espérance de la résurrection.

107. Omnes, qui sunt pietate et vera religione illustrati, consequentur primi resurrectionem. *Sup.* 1 *Thessal. c.* 4, *ante fin. in illud, Resurgent primi, etc. p.* 103, *col.* 2, *G, t,* 2.

Tous ceux qui se sont signalés par leur piété et leur dévouement à la vraie religion jouiront les premiers du privilége de la résurrection.

S. Theophylact. 108. Christianismi universum negotium in resurrectionis dogmate situm est. *Sup.* 1 *ad Cor. c.* 15, *in princ. p.* 538, *B.*

Toute l'économie du christianisme repose sur le dogme de la résurrection.

S. Thomas Aquinas. 109. Fatendum est resurrectionem esse futuram, in qua anima suo corpori in perpetuum unietur. *Part.* 3 *Supplementi, quæst.* 75, *artic.* 1, *in princ. corp.*

Il faut confesser la résurrection future, dans laquelle l'âme s'unira à son corps pour l'éternité.

110. Cum nulla anima perpetuo possit a corpore separari, necesse est sicut unum, ita et omnes resurgere. *Ibid. art.* 1, *in corp.*

Comme aucune âme ne peut être séparée éternellement de son corps, il est nécessaire qu'un seul étant ressuscité, nous ressuscitions tous comme lui.

111. Etsi tempus futuræ resurrectionis determinate recognosci non possit : tamen probabiliter dicitur resurrectionem futuram in crepusculo, ut ad idem punctum redeat sol et luna, in qua creata creduntur. *Ibid. art.* 3, *in princ. corp.*

Bien qu'on ne puisse pas au juste déterminer les circonstances de la résurrection future, on peut dire néanmoins qu'elle s'effectuera dans une sorte de crépuscule, c'est-à-dire sous le point de la clarté qu'avaient, à ce que l'on croit, le soleil et la lune au moment de leur création.

112. Necessarium est fateri omnes morituros, et a morte resurrecturos esse. *Ibid. quæstion.* 178, *art.* 1, *in princ. corp.*

Il est nécessaire de confesser que tous les hommes mourront et qu'ils ressusciteront tous.

113. Hæreticum est dicere eumdem hominem non resurrecturum, qui mortuus est : alioquin enim homo vane factus esset, si ad finem propter quem factus est, venire non posset. *Ibid. quæst.* 79, *art.* 2, *in princ. corp.* S. Thomas Aquinas.

C'est une hérésie de prétendre que le même homme qui meurt ne ressuscitera pas tout entier ; car autrement c'est en vain que l'homme aurait été créé, s'il ne pouvait pas atteindre la fin pour laquelle il a été créé.

114. Cum oporteat in resurrectione corpus omni ex parte respondere animæ, oportet etiam ut omnia membra humani corporis in resurrectione resurgant. *Ibid. quæst.* 80, *artic.* 1, *in princ. corp.*

Comme il faut que le corps, dans la résurrection, s'adapte à l'âme parfaitement, il faut aussi que tous les membres du corps humain ressuscitent.

115. Cum resurrecturus sit homo in omni naturæ suæ perfectione, capillos et ungues in eo resurgere oportebit. *Ibid. art.* 2, *in princ. corp.*

Comme l'homme ressuscitera dans toute la perfection de son être, il faudra qu'il reprenne ses cheveux et ses ongles.

116. Cum humores in corpore humano pertineant ad perfectionem humanæ naturæ, eos simul resurgere cum corpore humano, necesse est. *Ibid. art.* 3, *in princ. corp.*

Comme les humeurs du corps humain se rattachent à la perfection de la nature humaine, il est nécessaire qu'elles suivent le corps humain dans la résurrection.

117. Conveniens est ut omne id quod est de veritate humanæ naturæ, resurgat cum ipsa. *Ibid. art.* 4, *in princ. corp.*

Il est convenable que tout ce qui se rattache à la constitution véritable de la nature humaine ressuscite avec elle.

118. Conveniens est ut homines resurgant in juvenili ætate, quæ inter decrementum et incrementum constituitur. *Ibid. quæst.* 81, *art.* 1, *in princ. corp.*

Il est convenable que l'homme ressuscite dans l'âge de la jeunesse fixé entre la croissance et le déclin.

119. Homines ejus staturæ, cujus aut erant, aut futuri erant, in juventute, resurgent. *Ibid. art.* 2, *in princ. corp.*

Les hommes ressusciteront dans la condition de taille qu'ils avaient ou qu'ils auraient eue dans leur jeunesse.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

120. In proximum puto, brevitate vitæ defunctos, in integrum restitui. *De Consolat. ad Marciam, c.* 20, *prope med. p.* 619, *t.* 1. Seneca.

Je crois intimement que ceux qui sont morts après une vie courte seront rétablis dans la plénitude de la vie.

121. Mors, quam pertimescimus ac recusamus, intermittit vitam, non eripit : veniet iterum, quæ nos in lucem reponat dies. *Epist.* 36, *sub fin. p.* 589, *t.* 2.

La mort, que nous redoutons et que nous repoussons, interrompt la vie et ne l'enlève pas ; il viendra encore un jour qui nous rendra à la lumière.

RESURRECTIO A PECCATO

(Résurrection du péché).

DEFINITIO.

Franc. Titel. Resurrectio a peccato, est in pristinam divinæ servitutis alacritatem reparatio. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 3, *v.* 5, *Exurrexi, etc. sub fin. p.* 22.

La résurrection du péché, c'est la réintégration dans la joie primitive du service divin.

S. Greg. Nyss. Resurrectio nihil aliud est, nisi in pristinum statum restitutio. *Hom.* 1 *sup. Eccles. circa fin. col.* 174, *D.*

La résurrection n'est autre chose que la réintégration dans la condition précédente.

S. Hier. Resurgere dicitur qui prius moriendo cecidit. *Tom.* 3, *Ep.* 21 *ad Minerium et Alexandr. p.* 191, *B.*

La résurrection, c'est se relever après avoir succombé à la mort du péché.

S. Joan. Dam. Resurrectio nihil aliud est, quam secunda ejus quod cecidit erectio. *Lib.* 4 *de Fide orthod. c.* 28, *in princ. f.* 309, *p.* 2, *D.*

La résurrection n'est autre chose que l'action de se relever quand on est tombé.

Theophylact. Resurrectio est ejus, quod ceciderat surrectio. *Sup. Marc. c.* 12, *in illud, Qui dicunt non esse resurrectionem, p.* 13, *B.*

Ressusciter, c'est se relever quand on est tombé.

S. Thomas Aquinas. Resurgere a peccato, est reparari hominem ad ea quæ peccando amisit. 1 2, *quæst.* 109, *art.* 7, *in princ. corp. p.* 207, *col.* 1.

Ressusciter du péché, c'est pour l'homme recouvrer les biens qu'il avait perdus en péchant.

DIVISIO.

Hugo card. Resurgitur
- Ab infidelitate ad fidem,
- A vitiis ad virtutes,
- A desperatione ad spem,
- A cupiditate ad charitatem,
- Ab activa vita ad contemplativam,
- A morte ad vitam,
- A miseria ad gloriam. *Sup. Ps.* 19, *f.* 44, *col.* 2, *t.* 2.

On ressuscite
- De l'infidélité à la foi,
- Des vices aux vertus,
- Du désespoir à l'espérance,
- De la cupidité à la charité,
- De la vie active à la vie contemplative,
- De la mort à la vie,
- De la misère à la gloire.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 1. Homo per se cadere potest, per se autem nunquam resurgere potest. *De Parad. animæ, part.* 1 *de Virtut. c.* 24, *ante med. p.* 180.

L'homme a pu tomber de lui-même, mais jamais par lui-même il n'a pu ressusciter.

S. Ambr. 2. Dum in hoc corpore vivitur, nullius est desperanda reparatio. *Lib.* 2 *de Vocat. gent. c.* 10, *in fin. col.* 270, *B*, *t.* 2.

Tant que l'on vit dans ce corps, il ne faut jamais désespérer de se relever.

3. Cum caro subdita fuerit animæ, tunc jam non quasi mortua jacet in sepulchro suo conditio humana, sed resuscitatur per gratiam Christi. *Lib.* 5, *Ep.* 19 *ad Herontian. circa med. col.* 545, *B*, *t.* 3.

Comme la chair est soumise à l'âme, la nature humaine ne meurt jamais, mais elle est ressuscitée par la grâce du Christ.

4. A quibuslibet lapsibus delictorum facile surgitur, quando opem a Reparatore suo poscit elisus. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriadem, post med. col.* 683, *C*, *t.* 3.

Celui-là se relève facilement de ses chutes dans quel péché que ce soit, quand une fois tombé il réclame le secours de son Sauveur.

5. Pascha hebraice, transitus dicitur, quia per hoc mysterium de pejoribus ad meliora transitur. *Pros.*

La Pâque, en hébreu, signifie *passage*, parce que ce mystère nous a fait passer du mal au bien.

6. Bonus transitus est, transire de peccatis ad justitiam, de vitiis ad virtutes. *Serm.* 53 *de Innovatione fidelium, in pr. col.* 747, *D*, *t.* 3.

C'est un bon passage d'aller du péché à la justice, du vice à la vertu.

7. Sancti viri, qui consummare pium certamen gestiunt, et currere cursum salutis, sicubi forte ut homines corruerint, acriores ad currendum resurgunt, pudoris stimulo majora reparantes certamina; ut non solum nullum attulisse æstimetur lapsus impedimentum, sed etiam velocitatis incentiva cumulasse. *Lib.* 1 *de Apolog. David, c.* 2, *ante med. col.* 1181, *C*, *tom.* 4.

Les hommes parfaits, résolus à accomplir le pieux combat et la course du salut, tombent-ils par accident dans leur faiblesse humaine, ils se relèvent pleins d'une nouvelle ardeur pour reprendre leur course, et la honte leur inspire une vigueur nouvelle pour des luttes plus sérieuses.

8. Beatus est, qui se potuerit reparare post lapsum, quoniam post mortem a peccato resurgere, munus beatorum est. *Ibid. circa med. col.* 1181, *D.*

Heureux celui qui a pu se rétablir après une chute, parce que ressusciter de la mort du péché, c'est le privilége des bienheureux.

9. Propior est saluti, qui moritur ut resurgat, quam ille qui vivit ut moriatur. *Sup. Ps.* 37, *ante fin. col.* 1336, *B*, *t.* 4.

Celui qui meurt pour ressusciter est plus près du salut que celui qui vit pour mourir.

S. Antonin. 10. Quanto quis cadit ab altiori statu virtutis, non cito inde resurgens, tanto gravius ruit

S. Antonin. in omnia mala. *Part.* 1, *tit.* 4, *c.* 13, § 3, *post med. f.* 97, *col.* 1.

Dans l'ordre de la vertu, plus on tombe de haut, si l'on ne se hâte pas de se relever, plus on descend dans la profondeur du mal.

11. Medici spirituales mediante pœnitentiæ medicina et confessione, resuscitant mortuos in peccatis. *Part.* 3, *tit.* 7 *de Medicis, cap.* 1, § 2, *ante med. f.* 77, *col.* 1.

Les médecins spirituels, à l'aide de l'art médical de la pénitence et de la confession, ressuscitent ceux qui sont morts dans le péché.

12. Justi cadunt et reprobi : justi cadunt ante se, vident et cognoscunt ubi cadunt, et ideo resurgunt. *Pros.*

Les justes tombent de même que les réprouvés : les justes tombent en avant, ils voient et savent où ils tombent, et c'est pour cela qu'ils se relèvent.

13. Sed reprobi cadunt retro, et non vident ubi cadunt. *Part.* 3, *tit.* 16, *c.* 10, § 2, *in pr. f.* 256, *col.* 1.

Mais les réprouvés tombent en arrière, et ils ne voient pas où ils tombent; aussi ils ne se relèvent pas.

14. Tria juvant ad resurgendum :
- Lectio frequens,
- Exhortatio fervens,
- Exemplum urgens. *Part.* 3, *tit.* 16, *c.* 10, § 2, *in pr. f.* 256, *col.* 1.

Trois choses aident à ressusciter :
- Une lecture fréquente,
- Une exhortation fervente,
- Un exemple puissant.

S. Ant. de Pad. 15. Hic est rectus ordo peccatoris redeundi ad vitam :
- Primo debet surgere a peccato per ipsius abominationem et detestationem ;
- Secundo, se humiliare in cordis contritione ;
- Tertio, loqui in confessione, et sic Dominus restituet eum Spiritus sancti gratiæ. *Serm. dom.* 16 *post Trinit. post med. f.* 284, *pag.* 1.

Voici la ligne de conduite pour celui qui veut revenir à la vie :
- D'abord il doit ressusciter du péché en le détestant et en le haïssant;
- En second lieu, il doit s'humilier dans le repentir de son cœur ;
- En troisième lieu, il doit parler dans la confession, et de cette manière le Seigneur le rendra à la grâce de l'Esprit saint.

S. Aug. 16. Blande pia mater Ecclesia perditos filios (si per salubres leges in ejus gremio revocentur), amplectitur, et de illis multo amplius, quam de his quos nunquam perdiderat, gratulatur. *Ep.* 50 *ad Bonifac. in med. p.* 141, *B, tom.* 2.

Notre pieuse mère l'Eglise, quand des enfants perdus rentrent dans son sein par les voies du salut, les embrasse affectueusement, et elle éprouve une joie beaucoup plus vive de leur retour que de la conservation de ceux qu'elle n'avait jamais perdus.

17. Resuscitatur anima per pœnitentiam, et in corpore adhuc mortali renovatio vitæ inchoatur a fide, qua creditur in eum, qui justificat impium. *Lib.* 4 *de Trinit. c.* 3, *prope init. p.* 211, *B, t.* 3. S. Aug.

L'âme est ressuscitée par la pénitence, et sa nouvelle vie dans un corps qui reste sujet à la mort commence par la foi en celui qui justifie le pécheur.

18. Quisquis ceciderit, velociter resurgat : sit humilior intra propriam conscientiam, sit ferventior atque promptior ad agendum pœnitentiam, sit cautior ad custodiam. *De Spiritu et Anima, c.* 57, *circa init. p.* 637, *A, t.* 3.

Que celui qui tombe se relève promptement, qu'il soit plus humble dans sa propre conscience, qu'il soit plus fervent, plus porté à faire pénitence et plus circonspect à veiller sur lui.

19. Non sicut homo, qui sponte cecidit, ita etiam sponte surgere potest, nisi porrecta dextera Dei. *Lib.* 2 *de lib. Arb. cap.* 20, *in fin. p.* 464, *D, t.* 1.

Quand l'homme tombe de lui-même, il ne lui est pas aussi aisé de se relever de lui-même, il faut que Dieu lui tende la main.

20. Surgamus purissimi a peccatis ad purissimam perfectionem, ne istis, quæ parva sunt, multiplicatis, quasi quadam scabie patiamur corrumpi et collidi. *De vera et falsa Pœnit. c.* 8, *paulo post med. p.* 743, *A, t.* 4.

Relevons-nous bien purifiés de nos péchés pour vivre dans la pureté la plus parfaite, de peur qu'en se multipliant, ces péchés, qui sont légers, ne deviennent comme une gangrène pour nous corrompre et nous tuer.

21. Qui cecidit, ad eum statum a quo lapsus est, non nisi Auctoris sui gratia reformatur. *Pros.*

Celui qui tombe n'est réintégré dans la condition d'où il est déchu que par la grâce de son Créateur.

22. Surgit enim beneficio alieno, qui cecidit proprio.

Car il se relève par un bienfait étranger, lui qui est tombé par sa propre faute.

23. Nec ideo non suo dicendus est cecidisse, quia alieno noscitur resurgere; nec propterea suo resurrexisse, quia non alieno certum est cecidisse. *Contra Felicianum, c.* 13, *post init. p.* 543, *B, t.* 6.

On ne peut pas dire qu'il ne soit pas tombé de lui-même, quoiqu'il soit reconnu qu'il se relève par l'action d'autrui, ni qu'il se relève par lui-même, quoiqu'il soit avéré qu'aucune action étrangère ne l'a fait tomber.

24. Multi cadere volunt cum David, et nolunt surgere cum David : non ergo cadendi exemplum propositum est, sed si cecideris, resurgendi. *Sup. Ps.* 50, *pag.* 331, *B, tom.* 8.

On veut souvent tomber avec David, et l'on ne veut pas se relever avec lui ; or, ce n'est pas sa chute qui vous est proposée pour modèle, mais bien sa conversion, si vous êtes tombé.

25. O quam feliciter cecidi, qui post lapsum felicius resurrexi! *De diligendo Deo, c.* 6, *in fin. p.* 508, *D, t.* 8.

O heureuse chute, qui a été suivie chez moi d'une plus heureuse résurrection !

S. Aug. 26. Quam malum est ut lugeamus, quod non possumus suscitare! Carnem quam non possumus suscitare, plangimus, et animam mortuam non plangimus, quam possumus per pœnitentiam ad statum pristinum revocare. *Prosec.*

Quel coupable aveuglement de regretter ce que nous ne pouvons pas retrouver! Nous pleurons une chair qu'il ne nous est pas possible de rappeler à la vie, et nous ne pleurons pas une âme qui meurt et qu'il nous est facile de rétablir dans sa condition antérieure par la pénitence.

27. Corpus mortuum plangimus, quod amamus: animam vero mortuam, quam non amamus, non dolemus, non plangimus. *Serm.* 4 *pro defunctis, et in ord.* 41, *post med. p.* 894, *D, tom.* 10.

Nous pleurons un corps mort que nous aimons, mais une âme morte que nous n'aimons pas nous laisse sans soupirs et sans douleur.

28. Mortuus es in Adam, resurge in Christum. *Tract.* 3 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Vous êtes mort en Adam, ressuscitez dans le Christ.

29. Ad Deum redire non possumus, nisi humilitate, qui superbia lapsi sumus. *De Fide et Symbolo, c.* 4, *ante med. t.* 3.

Nous ne pouvons revenir à Dieu que par l'humilité, nous qui sommes tombés par orgueil.

30. Necesse est mortua opera faciat anima, donec Christi gratia reviviscat. *De Nat. et Grat. c.* 23, *post med. t.* 7.

L'âme ne peut faire que des œuvres mortes jusqu'à ce qu'elle revive par la grâce du Christ.

S. Basil. Mag. 31. Ne velut in profundum malorum collapsus, contempseris: tempus patientiæ est, tempus longanimitatis, tempus sanationis, tempus correctionis. *Prosec.*

Ne méprisez pas celui qui fait les chutes les plus profondes: il y a un temps pour la patience, un temps pour la longanimité, un temps pour la guérison, un temps pour la correction.

32. Lapsus es? exurge; peccasti? desine; ne stes in via peccatorum, sed resilias. *Ep.* 183 *ad monach. lapsum, sub fin. p.* 759, *t.* 4.

Etes-vous tombé? relevez-vous; avez-vous péché? corrigez-vous; ne restez pas dans la vie du péché, mais sortez-en.

V. Beda. 33. Stantibus et lapsis par sollicitudo tenenda est: his ne retrocedant, illis ut concite surgant. *In suis Prov. verbo Stantibus, pag.* 198, *tom.* 2.

Il faut une égale sollicitude aux justes et aux pécheurs: aux premiers, afin qu'ils ne tombent pas; aux seconds, afin qu'ils se hâtent de se relever.

34. Nullus tantæ perfectionis in Ecclesia vivit, qui non multoties cadat et resurgat. *Sup. Ps.* 8, *a med. col.* 353, *t.* 8.

Il n'y a personne dans l'Eglise qui vive dans une assez haute perfection pour ne pas tomber plusieurs fois et se relever

S. Bern. 35. Si sanctus Petrus post tam gravem lapsum ad tantam rediit eminentiam sanctitatis, quis de cætero desperet, si tantum egredi voluerit a peccatis? *Serm.* 3 *de sanctis Petro et Paulo, circa med. f.* 49, *col.* 3, *H.*

Si saint Pierre, après une si profonde chute, s'est élevé à un degré si éminent de sainteté, qui pourra désespérer, pourvu qu'on veuille rompre avec ses péchés?

36. Magnum prorsus et mirabile sacramentum est, animæ suscitatio. *Serm.* 2 *Paschæ, post med. f.* 37, *col.* 3.

C'est un grand et un admirable mystère que la résurrection de l'âme.

S. Bonav. 37. Nisi peccator cordis obdurationem deserat, resurgere non potest ad gratiam. *Serm.* 4 *dom.* 5 *post Pent. sub fin. p.* 156, *col.* 2, *t.* 3.

Si le pécheur ne renonce à l'endurcissement de son cœur, il ne peut pas ressusciter par la grâce.

38. Surgere debet homo { A peccato voluntatis, A peccato actionis, A peccato consuetudinis. } *Sermone* 2 *dom.* 23 *post Pent. in fine, pag.* 209, *col.* 2, *t.* 3.

L'homme doit ressusciter { Du péché de volonté, Du péché d'action, Du péché d'habitude. }

39. Resurgens per pœnitentiam a peccato, potest resurgere in majori, in minori, et in æquali gratia, secundum quod se melius præparat. *Sup. lib.* 4 *Sent. dist.* 14, *part.* 2, *art.* 2, *quæst.* 1, *in princ. corp. p.* 173, *col.* 1, *A*, *t.* 3.

En ressuscitant du péché par la pénitence, on peut ressusciter dans un état de grâce supérieur, inférieur ou égal à l'état précédent, suivant les soins qu'on aura mis à se préparer.

40. Homo absque Dei auxilio, non potest resurgere a peccato. *De Resurr. a peccato, ante med. p.* 264, *col.* 2, *C*, *t.* 6.

L'homme ne peut pas ressusciter du péché sans le secours de Dieu.

41. Homo potest per se ire ad culpam, sed per se non potest redire ad gratiam. *Tit.* 7 *Diætæ, c.* 1, *post med. p.* 308, *col.* 1, *C*, *t.* 6.

L'homme peut par sa volonté descendre au péché, mais par sa volonté il ne peut pas remonter à la grâce.

42. Respira, peccator; respira, ne desperes; spera in eo quem times; fuge ad eum, a quo aufugisti; invoca opportune quem superbe provocasti. *Lib.* 4 *Pharetræ, c.* 45, *in calce, p.* 195, *col.* 1, *B*, *t.* 6.

Respire, pécheur; respire, ne désespère pas; espère en celui que tu crains, réfugie-toi vers celui que tu as fui, invoque humblement celui que tu as orgueilleusement provoqué.

43. Peccasti? quiesce, desine et erubesce. *In Soliloquiis, c.* 1, *ante med. p.* 108, *col, D*, *tom.* 7.

Avez-vous péché? arrêtez-vous, corrigez-vous et repentez-vous.

44. O anima debilis et infirma, quæ tam facilis es ad decipiendum, tam prona ad caden-

dum, tam difficilis ad surgendum! *Ibid. c.* 2, *ante med. p.* 114, *col.* 1, *A*, *t.* 7.

O âme débile et faible, si facile à tromper, si inclinée à pécher, si difficile à relever!

S. Cæs. Arel. 45. Nemo de Dei misericordia desperet, sed cito malo iniquitatis suæ consurgat, ne consuetudine peccandi in ipsis se ruinis suis sepeliat. *Hom.* 4, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 759, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Que personne ne désespère jamais de la miséricorde de Dieu, mais qu'on se relève promptement de la souillure de l'iniquité, de peur que l'habitude du péché n'ensevelisse l'âme sous ses propres ruines

46. Spiritalis medicina, si libenter accipiatur, absque dubitatione (etiamsi mortua sit anima) suscitatur. *Ibidem, Hom.* 15, *in fin. p.* 761, *col.* 1, *C.*

La médecine spirituelle, acceptée librement, ressuscite infailliblement les âmes, même quand elles sont mortes.

Cassiodor. 47. Saluberrimo lacrymarum imbre resoluto, homo in novam messem virtutis adolescat: fiatque ex peccatore justus, ex lugente lætus, ex ægroto sanissimus. *Sup. Ps.* 6, *post med. v.* 6, *Lacrymis meis stratum meum rigabo*, *f.* 11, *col.* 3.

Que l'homme, sous la pluie si salutaire de ses larmes, croisse en moisson nouvelle de vertu; que du péché il passe à la justice, des pleurs à la joie, des maladies à la plus parfaite santé.

48. Diabolus toties punitur, quoties ab eo peccator subjugatus eripitur. *Sup. Ps.* 7, *ante med. v.* 7, *f.* 12, *col.* 3.

Le démon est puni autant de fois que le pécheur qu'il a subjugué lui échappe.

Didymus Alex. 49. Sicut filius iræ efficitur, qui admittit peccatum; sic qui ab eo ad virtutem se transfert, filius veritatis ac virtutis est. *Lib. contra, Manich. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 266, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

De même que celui qui commet le péché se fait l'enfant de la colère, de même celui qui s'élève du péché à la vertu devient l'enfant de la vérité et de la vertu.

S. Eus. Emiss. 50. Jucundiores sunt illi dies, quibus renascimur, vel reparamur, quam illi, quibus nascimur. *Hom.* 6 *de Pascha*, *in princ.*

Il y a plus de joie le jour où nous renaissons, ou le jour où nous nous relevons du péché, que le jour où nous naissons.

51. Difficile est ut assurgere ad bonum possis, nisi a malo ante resurrexeris. *Serm. contra vitia, post medium.*

Il est impossible de s'élever au bien avant de ressusciter du mal.

S. Fulgent. 52. Bonus timeat ne cadat: malus conetur ut resurgat. *Prosec.*

Que le bon craigne de tomber, que le méchant s'efforce de se relever.

53. Quisquis malus est, cum Paulo prosternatur in malo, cum eo erigatur in bono.

Que quiconque est méchant se prosterne avec Paul dans le mal et se relève avec lui dans le bien.

54. Quoniam et ille cecidit malus, et surrexit bonus: prostratus est iniquus, et erectus est justus. S. Fulgent.

Car Paul était méchant quand il tomba, et il fut bon quand il se releva; il était impie quand il fut renversé, et il était juste quand il fut relevé.

55. Cecidit sævissimus persecutor, et surrexit veridicus prædicator.

Il tomba persécuteur acharné, et il se releva prédicateur de la vérité.

56. Cadens lumen corporis impius perdidit, surgens autem lumen cordis justificatus accepit. *Serm.* 4 *de S. Stephano, ante med.*

Impie en tombant, il perdit la lumière du repos; justifié en se levant, il recouvra la lumière du cœur.

57. Post pœnitentiam fortior resurgit homo. *In decretis Gratian. f.* 55, *col.* 4, *edit. Lugdunensis* 1540. Gloss. decr.

Après la pénitence l'homme se relève plus fort.

58. Aliquando Deus permittit bonos cadere, ut resurgant fortius in virtute. *Super* 4 *Reg.* 20, *col.* 963, *C*, *Moral. t.* 2. Gloss. ord.

Quelquefois Dieu permet que les âmes vertueuses tombent, afin qu'elles se relèvent plus fermes dans la vertu.

59. Permittit Deus quandoque animam affectu desiderii sui vulnerari, ut fortior surgat et sanetur. *Sup. Job*, *c.* 5, *col.* 83, *t.* 3. Gloss. int.

Dieu permet quelquefois que l'âme soit blessée par le trait de sa concupiscence, afin qu'elle soit plus ferme quand elle se relève et qu'elle est guérie.

60. Difficultas resurgendi non est ex parte divinæ potentiæ, sed ex parte peccatoris: qui ex eo quod toties reiterat peccatum, reddit se Dei misericordia indignum, sine qua non potest a peccato resurgere. *Sup. Amos*, *cap.* 1, *col.* 1941, *C*, *t.* 4. Gloss. ord.

La difficulté de se relever ne vient pas du côté de la puissance divine, mais du côté du pécheur, parce qu'en retombant si souvent dans le péché, il se rend indigne de la miséricorde de Dieu, sans laquelle il ne peut ressusciter de son péché.

61. Nostrum est, quod decidimus: Dei, quod resurgimus. *Sup. Thren. c.* 5, *in illud, Converte nos, Domine*, *col.* 1034, *E*, *t.* 4.

C'est à nous que nous devons de tomber, et à Dieu de nous relever.

62. Qui ceciderunt contemnendo, resurgant obediendo. *Sup. illud Matth.* 2, *Per aliam viam reversi sunt, etc. col.* 64, *F*, *t.* 5.

Que celui qui est tombé par le mépris se relève par l'obéissance.

63. Majus gaudium de peccatore, quam de stante justo fit: uti dux in prælio plus eum militem diligit, qui post fugam reversus, hostem fortiter premit, quam eum qui nunquam fugit, nec unquam fortiter egit. *Sup. illud Luc.* 15, *Gaudium erit in cœlo, etc. t.* 5.

Il y a plus de joie sur un pécheur repentant que sur un juste qui persévère. Ainsi un général, sur un champ de bataille, est plus satisfait d'un soldat qui, après avoir

tourné le dos, revient à l'ennemi et le presse avec valeur, que d'un autre qui, sans avoir jamais fui, ne s'est jamais signalé.

Gloss. ord. 64. Refectio Dei et sanctorum est refectio peccatorum. *Sup. Luc. c.* 15, *col.* 911, *A*, *t.* 5.

La joie de Dieu et des saints, c'est le retour des pécheurs.

S. Greg. Mag. 65. Anima quæ dum caderet, volens appetiit : dum conatur surgere, cogitur invita tolerare; inde quippe punita est, unde delectata : quia inde conversa habet laborem certaminis, unde perversa appetiit gaudium voluptatis. *Lib.* 24 *Mor. c.* 7, *post med. col.* 811, *A*, *t.* 1.

L'âme qui, en tombant, a bien voulu et cherché son malheur, est forcée de l'endurer malgré elle, quand elle fait effort pour s'y soustraire. Ainsi elle est punie par où elle a péché ; car, en se convertissant, elle trouve l'épreuve de la lutte là où, en se pervertissant, elle a cherché la joie de la volupté.

66. Cum in peccato animus moritur, citius ad vitam reducitur, si super hunc sollicitæ cogitationes vivunt. *Ibid. lib.* 4, *c.* 25, *post med. col.* 117, *D.*

Quand l'âme meurt dans le péché, elle est promptement ramenée à la vie, si le remords survit en elle.

67. Si non potius a secretioribus cordis expellitur importuna sæcularium multitudo curarum, anima quæ intrinsecus jacet mortua, non resurgit. *Ibid. lib.* 18, *c.* 25, *col.* 618, *A.*

Si on ne sait pas dégager son cœur des innombrables préoccupations du monde, l'âme, couchée sans vie au sein de ses passions, ne ressuscite pas.

68. Justus es, iram pertimesce, ne corruas; peccator es, præsume de misericordia, ut surgas. *Hom.* 34 *sup. Ev. post med. col.* 482, *D.*

Etes-vous juste? redoutez la justice divine pour ne pas tomber; êtes-vous pécheur? comptez sur la miséricorde pour vous relever.

69. Quibus peccata dominantur, per se ab eorum jugo sine gratia liberari nequeunt. *Libro* 4 *in primum Regum, c.* 22, *post med. sup. illud, Et clamabitis in die illa, etc. t.* 2.

Quand on est assujéti au péché, on ne peut pas par soi-même en secouer le joug sans la grâce.

70. Cum cor a semetipso valde corruat, studere incessanter debet, ut per eruditionis studium resurgat. *Part.* 2 *Pastor. c.* 11, *ab initio, col.* 1256, *D*, *t.* 1.

Comme le cœur succombe fréquemment par la faiblesse de sa volonté, il doit constamment s'appliquer à se relever par l'application à s'instruire.

71. Illum quem conspicis delicta fletu dolere, in conspectu Divinitatis non dubites misericordiam consequi : quia nullum peccantem reversum ad se despicit, qui peccatores sanguine suo redimere venit. *Lib.* 7 *in Registr. ind.* 2, *cap.* 53, *Ep.* 53 *ad Secundinum, ultra med. col.* 954, *P.*

Voyez-vous quelqu'un verser sur ses péchés des larmes de douleur? ne doutez pas qu'il ne trouve grâce devant Dieu, parce que celui qui est venu racheter de son sang les pécheurs ne rejette jamais le pécheur qui revient à lui.

72. Quoniam multos a suis iniquitatibus sanatos aspicimus, quid aliud quam supernæ misericordiæ pignus tenemus? *Et hab. apud divum Bonaventuram, Serm.* 5 *in die Cinerum, in fine, p.* 63, *col.* 2. S. Greg. Mag.

Si nous voyons un grand nombre de pécheurs guéris de leurs iniquités, qu'est-ce autre chose qu'un gage de la miséricorde céleste?

73. Ei qui vere surgit, nunquam deerit semper surgere. *Hom.* 5 *sup. Cant. post med. col.* 282, *D.* S. Greg. Nyss.

Celui qui ressuscite sincèrement saura toujours ressusciter.

74. Sicut unius peccatoris casus multos ad desperationem trahere solet, qui ejus malum exemplum imitantur; sic unius recuperatio multis prodest ad salutem. *Sermone* 2 *dom.* 4 *post Pentecosten, in princ.* Haymo.

De même que l'exemple d'un seul pécheur entraîne au désespoir beaucoup d'âmes qui osent l'imiter, de même une seule conversion en édifie et en sauve beaucoup d'autres

75. Humana natura sicut facile cadit, sic facile surgere potest. *Ibid. in fine.*

Si la nature humaine tombe facilement, elle peut aussi se relever facilement.

76. Justi vocabulum non amittit, qui per pœnitentiam semper resurgit. *Tom.* 1, *Ep.* 46 *ad Rustic. post med. p.* 222. S. Hier.

Celui qui se relève constamment par la pénitence ne perd pas son titre de juste.

77. Septies cadit justus, et resurgit : si cadit, quomodo justus? si justus, quomodo cadit? Sed justi vocabulum non amittit, qui per pœnitentiam semper resurgit. *Ibid.*

Le juste tombe sept fois, et il se relève : s'il tombe, comment est-il juste? s'il est juste, comment tombe-t-il? Mais on ne perd pas le titre de juste quand on se relève constamment par la pénitence.

78. In primis omnis cura vitæ hujus intermittenda est tibi, et quasi mortuum te existima (sicut es), quomodo possis reviviscere, cogita. *Tom.* 4. *Ep.* 22 *ad Susannam lapsam, ante fin. pag.* 142, *C.*

Avant tout, il faut imposer une trêve aux préoccupations de cette vie, et alors considérez-vous comme mort (et vous l'êtes), et songez au moyen de revivre.

79. Ubi Christus non illuminat resurgentem, quæ videtur esse requies, tribulatio est. *Libro* 1 *sup. Michæam, cap.* 2, *super illud Ephes.* 5, *Exurge qui dormis, etc. p.* 143, *B*, *tom.* 6.

Quand le Christ n'éclaire pas celui qui ressuscite, ce qui paraît être la paix n'est que la tribulation.

80. Tanto levius resuscitatur quisque per gratiam, quanto minus mortificatus est per culpam. *De Alleg. sup. Luc. lib.* 4, *c.* 10, *in med. p.* 236, *H*, *t.* 1. Hugo a S. Victore.

Un pécheur ressuscite d'autant plus facilement par la grâce qu'il se perd moins profondément par le péché.

81. Qui cupiditate peccant, sumant David

Hugo a S. Victore. exemplum, ut resurgant: qui timore peccant, sumant Petri exemplum, ut resurgant : uterque cecidit, et uterque resurrexit. *Libro* 1 *Miscellan. codic.* 1, *tit.* 133, *in princ. p.* 99, *litt. A*, *tom.* 3.

Que ceux qui succombent à la passion profitent de l'exemple de David pour ressusciter; que ceux qui tombent par timidité profitent de l'exemple de Pierre : tous les deux sont tombés, tous les deux se sont relevés.

82. Quid prodest si a lapsu erigeris, nisi etiam ad standum confirmeris? *Lib.* 2 *de Sacram. part.* 7, *c.* 3, *p.* 460, *B*, *t.* 3.

A quoi sert de se relever d'une chute, si ne l'on devient pas plus ferme pour se tenir debout?

83. Qui per se cadere potuerunt, per se surgere non possunt : quia homo per se quidem ad malum ire potest; per se autem redire non potest, nisi per gratiam adjuvetur. *Ibidem*, *part.* 14, *c.* 4, *post init. p.* 496, *C.*

On a pu tomber par soi-même, on ne peut pas par soi-même se relever, parce que l'homme peut bien descendre au mal par sa propre volonté, mais il ne peut pas par sa propre volonté remonter au bien, s'il n'est aidé par la grâce.

84. Certum est quia qui cadit, resurgere potest; et non solum resurgere, sed etiam melior resurgere, quam fuit cum cecidit. *Prosec.*

Il est certain que celui qui tombe peut se relever, et non seulement se relever, mais encore se relever meilleur qu'il n'a été avant de tomber.

85. Multi ceciderunt, et meliores surrexerunt, quam fuerunt antequam ceciderunt, meliores etiam quam futuri fuissent, si non cecidissent.

Plusieurs sont tombés, et ils se sont relevés plus vertueux qu'ils n'étaient avant leur chute, plus vertueux même qu'ils eussent été s'ils n'étaient point tombés.

86. Quia ad hoc ipsum cadere permissi sunt, ut ex ipso casu suo et ruina erudirentur, et meliores efficerentur.

Car si Dieu a permis qu'ils soient tombés, c'est pour les instruire par leur chute et par leur malheur, et pour les rendre meilleurs.

87. Nemo tamen post casum surrexit, vel surgere potuit, quam fuisset, si non cecidisset; et hæc quæ modo resurgendo bona operatus est, omnia stando operatus fuisset.

Toutefois, après une chute, on ne se relève jamais, ou l'on ne peut pas se relever plus parfait qu'on n'eût été si l'on n'était pas tombé, et si, pour prévenir la chute, on avait montré la même énergie que pour se relever.

88. In hoc secundum aliquid dici potest, quod omnis qui cadit, id quod cadendo perdit, amplius totum recuperare non potest.

Aussi, à ce point de vue, l'on peut dire que celui qui tombe ne peut pas recouvrer tout ce que sa chute lui fait perdre.

89. Quia quidquid postea ad correctionem, vel ad recuperationem adjecerit, facere omnino non potest, quin melior fuisset, si hæc omnia haberet, et tamen non cecidisset.

Car cette énergie redoublée que l'on montre pour s'amender et se réintégrer ne fera jamais qu'on n'eût pas été plus agréable à Dieu, si l'on s'était montré aussi fervent sans jamais tomber.

90. Si magnum est aliquando surgere, majus utique est, nunquam cecidisse : si bonum est sanatum esse, melius est, nunquam corruptum fuisse. *Ibid. circa med. p.* 497, *B.* Hugo a S. Victore.

S'il y a de la grandeur à se relever, il y en a davantage à ne jamais tomber; si c'est un bien d'être purifié, c'est un plus grand bien de n'avoir jamais été souillé.

91. Surgendum est a somno peccati : semper est hora surgendi, quia brevis est hora vivendi. *Sup. Eccl. c.* 32, *f.* 234, *col.* 3, *t.* 3. Hugo card.

Il faut se réveiller du sommeil du péché : c'est toujours l'heure de se lever, parce que le temps de la vie est court.

92. Dignus est divinis colloquiis et secretis Dei consolationibus, qui surrexit a peccato, et elevavit se a mundanis delectationibus. *Sup. Ezech. c.* 2, *f.* 11, *col.* 2, *tom.* 5.

On est digne de s'entretenir avec Dieu et de jouir des consolations intérieures, quand on est ressuscité du péché et qu'on s'est dégagé des affections du monde.

93. Ne insulteris mihi, quia cecidi peccando, resurgam pœnitendo. *Sup. Michæam, cap.* 7, *Mystice*, *f.* 199, *col.* 4, *t.* 5.

Ne me méprisez pas; si je suis tombé par le péché, je me relèverai par la pénitence.

94. Sic peccator resurgere debet a mortuis, ut novus sit in anima et exteriori conversatione. *Sup. Matth. c.* 7, *Moral. f.* 59, *col.* 4, *t.* 6.

Le pécheur doit ressusciter des morts, de manière à être renouvelé dans son âme et dans sa vie intérieure.

95. Dignior est, qui post peccatum a peccato resurgit, quam qui nunquam peccavit. *Sup.* 1 *Cor.* 15, *Mor. f.* 119, *col.* 2, *tom.* 7.

Il y a plus de grandeur dans celui qui, après avoir péché, se relève de son péché, que dans celui qui n'a jamais péché.

96. Si cadit justus, fortior resurgit : resurgit enim humilior, resurgit cautior, resurgit misericordior. *Sup. Ps.* 37, *post med. v.* 16, *fol.* 126, *col.* 3. S. Laurent. Just.

Si le juste tombe, il se relève plus fort; car il se relève plus humble, il se relève plus circonspect, il se relève plus miséricordieux.

97. Deus non te despicit revertentem, qui aliquando horruit desertorem : tuos non aspernabitur reditus, qui ut redeas suos demonstrat affectus. *Prosec.* S. Jean Chr.

Dieu ne vous méprise pas quand vous venez, lui qui vous a condamné quand vous l'avez abandonné; il ne méprisera point votre retour, lui qui, pour vous encourager à revenir, vous montre son affection.

98. Cupit Deus ignoscere, desiderat misereri desertoris, prævenit preces, dum ipse hortatur, ut homo qui deseruerit, revertatur.

Dieu désire pardonner; il souhaite d'accorder sa compassion à celui qui le quitte; il prévient les prières, puisqu'il exhorte lui-même l'homme qui l'abandonne à revenir à lui.

99. Desertores Deus desertus invitat, contemnentes revocat : offensus se reis ingerit,

S. Joan. Chr. ut ignoscat, utque desertor redeat. *Serm. de Jeremia, in fine, col.* 839, *B, t.* 1.

Dieu abandonné sollicite ceux qui l'abandonnent et rappelle ceux qui le méprisent; offensé, il va au-devant du coupable pour lui pardonner et pour que le fugitif revienne.

100. Non sufficit a malignitate fugisse, nisi ad virtutis studia transeatis. *Hom. sup. Matth. oper. perf. post init. col.* 102, *B, t.* 2.

Ce n'est pas assez de ressusciter de la perversité, il faut de plus renaître à la pratique de la vertu.

101. Liberari a putredine peccatorum, Christi est virtutis, ut autem non ad illam iterum revertantur, apostolorum curæ ac laboris. *Ibid. Hom.* 15, *in med. col.* 141, *C.*

C'est la vertu du Christ qui nous purifie de l'affection du péché; mais ce sont les soins et les efforts des apôtres qui préviennent notre retour à cette corruption.

102. Improbum est, non diligere bonum ab initio; sed multo major culpa est, nolle per pœnitentiam regredi. *Ibid. Hom.* 68, *circa med. col.* 573, *C.*

On est coupable de ne pas s'attacher à la vertu dès le commencement; mais il y a beaucoup plus de perversité à ne pas vouloir s'amender par la pénitence.

103. Liberari a peccato majoris beneficii est, quam a dæmone: peccatum enim gravius est dæmone. *Hom.* 41 *sup. Acta Apost. in Mor. ante med. col.* 716, *t.* 3.

C'est un plus grand bienfait d'être délivré du péché que d'être délivré du démon; car le péché est plus terrible que le démon.

104. Quandocunque quis ex mœcho fit castus, ex avaro misericors, ex aspero mansuetus, hic facta est resurrectio, illius videlicet futuræ prævia. *Serm.* 10 *sup. Ep. ad Rom. in princ. Mor. col.* 406, *D, t.* 4.

Toutes les fois que l'on passe du libertinage à la chasteté, de l'avarice à la libéralité, de la colère à la mansuétude, il s'opère une résurrection, présage de la résurrection future.

105. Vulgus hominum de his, qui post desperationem convaluerunt, aut a morsu periculoso peccati restituti sunt; ita solet loqui : Vidimus resurrectionem mortuorum in hoc homine. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Cor. post med. columna* 694, *A, t.* 5.

Le vulgaire, à la vue d'une guérison désespérée ou d'un rétablissement à la suite de la morsure venimeuse du péché, a coutume de s'exprimer ainsi : Nous avons vu la résurrection des morts dans cet homme.

106. Licet octo et triginta geras annos, sicut paralyticus ille; si modo sanus fieri studeas, qui prohibeat est nemo, tantum resurgere velis. *Hom.* 80 *ad pop. Antioch. post med. col.* 478, *A, tom.* 5.

Alors même que vous traîneriez, comme ce paralytique, vos infirmités depuis trente-huit ans, pourvu que vous désiriez guérir, pourvu que vous vouliez guérir, il n'y a personne, si vous voulez vous relever, qui puisse vous en empêcher.

107. Non est tam grave pugnantem vulnerari, sed post vulnus desperare, vulnusque negligere. *Prosec.* S. Joan. Chr.

Il n'est pas aussi fâcheux d'être blessé en combattant que de se désespérer et de négliger sa blessure après avoir été atteint.

108. Nullus mercator post quam naufragium fecit, licet mercimonium amiserit, destitit navigare; sed denuo mare pertransit, et pristinas recuperat divitias.

Jamais le marchand, après avoir fait naufrage, aurait-il perdu ses marchandises, ne renonce à la navigation; mais il passe de nouveau les mers et finit par recouvrer ses anciennes richesses.

109. Frequenter athletas cernimus post multos lapsus, coronatos : jam vero miles quoque qui fugit, postea se strenuum exhibet, et hostes superat. *Ibid. in fine, col.* 479, *C.*

Nous voyons souvent des athlètes, après plusieurs chutes, obtenir la couronne, et des soldats qui avaient déjà pris la fuite revenir avec courage vaincre l'ennemi.

110. Qui per resipiscentiam exurgunt, magna claritate resplendent, et non raro majore quam alii, qui nunquam ceciderunt. *Ep.* 5 *ad Theodor. lapsum, longe post med. col.* 1003, *D, tom.* 5.

Ceux qui se relèvent par la pénitence brillent d'un vif éclat, et assez souvent d'un éclat plus vif que ceux qui ne sont jamais tombés.

111. A terra, ubi jaces, resurgas, et formidabilis eris adversario. *Ib. in fine, col.* 1009, *E.*

Relevez-vous de la terre, sur laquelle vous êtes couché, et vous serez formidable à votre adversaire.

112. Persiste, magnanimus esto; et unde extuleras pedem, revoca : neve ignominiæ vel opprobrii genus credas exiguam hanc parvi temporis plagam. *Ep.* 6 *ad eumdem, ab init. col.* 1009, *B.*

Soyez ferme, soyez magnanime, et si vous avez reculé, reprenez votre marche; ne regardez pas comme une ignominie ou un opprobre cette petite défaillance de courte durée

113. Qui ceciderunt bono sint animo, et resurgere studeant. *Grad.* 25, *sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *p.* 279, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618. S. Joan. Clim.

Que ceux qui tombent reprennent courage, et qu'ils se hâtent de se relever.

114. Peccavit Petrus, humilior, cautior et misericordior effectus est, post quam resurrexit. *Lib.* 1 *de Consol. theolog. pros.* 4, *post init. part.* 3. Joan. Gers.

Pierre a péché, et il est devenu plus humble, plus circonspect et plus miséricordieux après s'être relevé.

115. Resurgat in prima, qui non vult in secunda resurrectione damnari. *Sermone in Pasch. ante fin. part.* 4.

Relevez-vous dans la première résurrection, si vous ne voulez pas être condamné dans la seconde.

116. Multo sine dubio gloriosius est hominem in consuetudine peccati sepultum resuscitare ad justitiam, quam justum præservare, Joan. Trith.

Joan. Trith. ne declinet ad iniquitatem. *In cap. 7 Regul. S. Bened. grad. 12, circa med. p. 491, col. 1.*

Le pécheur enseveli dans l'habitude du péché a certainement beaucoup plus de gloire à ressusciter pour pratiquer la justice que le juste à se préserver de l'iniquité.

117. Cum perseverare in eodem statu homo diu non valeat, etiam quotidie si lapsus fuerit, resurgat. *De Vanit et Miser. humanæ vitæ, c. 4, circa med. p. 791, col. 2.*

Comme l'homme ne peut pas longtemps persévérer dans le même état, qu'il se relève alors même qu'il tomberait chaque jour.

118. Vult surgere piger, et non vult, et sæpe dum velle suum differre non metuit, et tempus et posse pariter amittit. *Ibid. ante fin. p. 792, col. 1.*

Le paresseux veut et ne veut pas se lever, et souvent, après avoir longtemps différé sa résurrection, il en perd tout à la fois l'occasion et les moyens.

119. Casus a bono facilis est, sed cum difficultate magna de malo resurgitur. *Orat. 2 in Conventu abbat. habita, post init. pag. 851, col. 2.*

Il est facile de déchoir du bien, mais ce n'est qu'avec une difficulté extrême qu'on se relève du mal.

S. Isidorus Hispal. 120. Coram Deo et angelis copiosius est gaudium de eo, qui a peccati periculo liberatur, quam de eo, qui nunquam novit peccati periculum. *Lib. 2 de summ. Bono, c. 14, sent. 5, pag. 644, col. 2.*

Devant Dieu et devant les anges, il y a plus de joie pour une âme qui échappe au péril du péché que pour une autre qui n'a jamais connu le péril.

121. Petrus fide lapsus, rursus pœnitendo resurgit. *In Exhort. ad pœnit. ante fin. pagina 355, col. 2.*

Pierre, déchu de la foi, se relève en se repentant.

S. Isidorus Pelus. 122. Pulchrum illud est, cum in peccatum lapsus sis, pœnitudine duci, ac quamprimum a lapsis exurgere. *Libro 1, Ep. 381 ad Martinian. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 511, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Il est beau, si l'on est tombé dans le péché, d'être saisi par le regret et de se relever au plus tôt de ses chutes.

123. Si ut homo per lapsum mutatus es, fac quamprimum resipiscas. *Ibid. Ep. 46 ad Theanum, p. 518, col. 1, B.*

Si, n'étant qu'un homme, une chute vous a changé, hâtez-vous de revenir au bien.

S. Just. Orgel. 124. Etiamsi quis deliquerit, in desperationem non decidat, sed a peccandi consuetudine spei indulgentia resipiscat. *Sup. Cant. cap. 6, explicat. 147, in fin.*

A-t-on commis une faute, qu'on ne se laisse pas aller au désespoir, mais qu'on brise avec l'habitude du péché, et qu'on se repente à la faveur de l'espérance.

Lact. Firm. 125. Quicunque aberraverit, referat pedem, seque quamprimum recipiat ac reformet. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 24, ante med. pag. 273.*

Si quelqu'un s'égare, qu'il revienne sur ses pas, et qu'au plus tôt il rentre en lui-même et se corrige.

126. Ex peccatorum voragine liberet se quisque dum licet, dum facultas adest. *Ib. lib. 7, c. 27, a med. pag. 331.* Lact. Firm.

Qu'on sorte du gouffre des péchés pendant qu'on le peut, pendant qu'on en a les moyens.

127. Solius divinæ virtutis est opus, animam lethali peccato detentam, revocare ad vitam. *Lib. 1 de spirit. Interitu, c. 3, circa med. pag. 532, col. 1, C, part. 2.* S. Laur. Just.

C'est l'œuvre exclusive de la puissance divine de rappeler à la vie une âme ensevelie dans le péché mortel.

128. Quamdiu corporaliter vivis (etsi omnium criminum te feceris reum), resurgendi tamen in spiritu tibi a Deo est indicta fiducia. *Ibid. lib. 2, c. 28, circa init. pag. 540, col. 2, litt. A.*

Tant que vous vivrez dans le corps, fussiez-vous coupable de tous les crimes, Dieu vous notifie la confiance que vous pouvez encore ressusciter votre âme.

129. Moriendum est diabolo, et vivendum Deo, deficiendum iniquitati, ut justitiæ resurgatur. *Serm. 1 de Resurr. Dom. post init.* S. Leo I.

Il faut mourir au démon et vivre à Dieu; il faut rompre avec l'iniquité pour ressusciter à la justice.

130. Qui serit, non ad id respiciat quod reliquit; nemo in id recidat, unde surrexit. *Ibidem, ante fin.*

Que celui qui sème ne regarde pas ce qu'il laisse sous ses pas; qu'on ne retombe pas quand on s'est relevé.

131. O quam libenter Deus te recipit, dum post lapsum erectus, humiliter amanterque ad eum redis! *In Speculo spirit. c. 6, post med.* Ludov. Blos.

Oh! que Dieu vous reçoit avec joie quand, en vous relevant d'une chute, vous revenez à lui avec humilité et avec amour!

132. Si contigerit tuum ædificium collabi, instaura statim opus disjectum; et felicius reædifica, quam prius ædificaveras. *Pros.*

Si votre édifice vient à s'affaisser, remettez aussitôt la main à l'œuvre pour le relever de ses ruines, et que votre nouvel édifice ait des bases plus solides que le premier.

133. Etiamsi bis, etiamsi decies, etiamsi centies, etiamsi millies, et sæpius corruerit, toties repara, quoties corruit. *In Speculo monachor. circa fin.*

Votre édifice s'écroulât-il deux, dix, cent, mille fois, et plus souvent encore, relevez-le toutes les fois qu'il tombe.

134. Paucorum est labor, qui vere post casum resurgunt. *Epist. 3 ad Sympronian. ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, pag. 240, col. 1, D, edit. Colon. 1618.* S. Pacianus.

Il y en a peu qui ont le courage de se relever véritablement après une chute.

135. Cum omni peccato per pœnitentiam medeamur, solus lapsus virginum, restitutionis remedium non meretur. *Epist. 35 ad Anselmam sanctimon. in calce, p. 732, col. 1, A.* Petr. Blesens.

Bien que tout péché soit effacé par la pénitence, la chute des vierges seule ne laisse pas de remède pour recouvrer la virginité.

136. Alter alteri resurgendi occasionem S. Petr. Dam.

S. Petr. Dam. præbet, cum resurgit. *Opusc.* 7, *c.* 16, *in med. pag.* 457, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

Quand on voit quelqu'un se relever, on prend occasion de l'imiter.

137. Exurge, exurge, quæso, expergiscere, o homo, qui miseræ voluptatis sopore depri-meris : revivisce tandem qui lethali coram inimicis tuis gladio corruisti. *Ibid. c.* 23, *in princ. p.* 460, *col.* 2, *C*.

Lève-toi, lève-toi de grâce, ô homme, qui es écrasé par le sommeil d'une misérable volupté; ressuscite enfin, toi qui es tombé sous les coups mortels de tes ennemis.

138. Insignis præconii est, eum qui corruerat in ruinam, inopinatam reportare victoriam. *Opusc.* 48, *cap.* 4, *circa med. pag.* 714, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

C'est un triomphe sublime que de se relever de sa ruine et de remporter une victoire soudaine.

S. Prosper. 139. A quibuslibet lapsibus delictorum facile surgitur, quando opem a Reparatore suo poscit elisus. *Ep. ad Demetriad. post med.*

Quels que soient les péchés où l'on tombe, il est facile de s'en relever quand dans la chute on invoque le secours du Rédempteur.

Richard. a S. Victore 140. Sæpe mens humana, cum post multiplicem ruinam divina inspiratione compuncta ad justitiam redit; ex ipso suo casu erudita et humiliata, quanto eruditior, quantoque humilior, tanto et fortior resurgit. *Part.* 1, *lib.* 1 *de Erudit. hom. int. cap.* 1, *ante med. pag.* 71, *col.* 2, *B*.

Quand, après avoir ajouté chutes sur chutes, l'âme humaine, touchée par la grâce, rentre dans la voie de la justice, instruite et humiliée par ses fautes, elle se relève d'autant plus ferme qu'elle est mieux éclairée et plus humiliée.

141. Oportet nos sæpe resurgere, et per frequentem lapsum addiscere, qua vigilantia, qua cautela acquirere vel custodire oporteat virtutum bona. *Part.* 1 *de Benjamin min. c.* 67, *circa med. p.* 215, *col.* 2, *C*.

Nous avons à ressusciter souvent, et nos chutes fréquentes doivent nous faire voir avec quelle vigilance, avec quelles précautions nous devons acquérir ou conserver le trésor des vertus.

142. Pascha interpretatur transitus : transeundum est primo de injustitia ad justitiam, secundo de miseria ad gloriam. *Pros.*

Pâques signifie *passage* : il faut passer d'abord de l'iniquité à la justice, et en second lieu de la misère à la gloire.

143. Bonus transitus, transire de iniquitate ad æquitatem : bonus transitus, transire de miseria ad beatitudinem. *Part.* 1 *de Ferm. veter. in med. p.* 579, *col.* 2, *D*.

Le bon passage, c'est de passer de l'iniquité à la justice; le bon passage, c'est de passer des misères de ce monde à la béatitude éternelle.

Rupertus. 144. Nemo a morte peccati resurgit, nisi volens. *Lib.* 3 *de Spiritu sancto*, *c.* 26, *sub fin. f.* 439, *p.* 1.

Jamais on ne ressuscite de la mort du péché sans le vouloir.

145. Licet quique lapsi sint non commorentur in lapsu, nec in volutabris suis sordentium suum more versentur, sed illico surgant. *Prosec.* Salvianus.

Qui que vous soyez, si vous êtes tombés, ne vous endormez pas dans votre chute; ne vous vautrez pas dans votre bourbier comme d'immondes pourceaux, mais relevez-vous à l'instant.

146. Ac, si fieri potest, tam velox sit remedium resurgentis, ut vix possit vestigium apparere collapsi. *Lib.* I *ad Eccles. cathol. post med.*

Et, s'il y a moyen, relevez-vous avec tant d'agilité, qu'il ne soit pas possible de remarquer les traces de votre chute.

147. Cum nihil omnino peccare, maximum omnium bonorum est, tum ad justitiam revocari, secundum in bonis locum obtinet. *Ep.* 44 *ad Joan. a med.* S. Synesius epusc.

Si la perfection de la justice c'est de rester complètement exempt de péché, ceux qui ressuscitent à la justice occupent le second rang.

148. Studeamus resurgere spiritualiter a morte animæ, quam incurrimus per peccatum, ad vitam justitiæ, quæ habetur per pœnitentiam. *Opusc.* 6 *sup. Symbol. Apost. art.* 6, *post med. t.* 1. S. Thomas Aquinas.

Appliquons-nous à ressusciter spirituellement de la mort de l'âme, encourue par le péché, à la vie de la justice, qui s'acquiert par la pénitence.

149. Si peccaveris, non desperes, sed cito resurgas. *In Soliloq. animæ*, *c.* 18, *sect.* 5, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Avez-vous péché, ne perdez pas courage, mais hâtez-vous de vous relever.

150. Multi post gravem lapsum, cito pœnitendo fortiores surrexerunt, et in sancta conversatione vitam laudabiliter consummarunt. *Serm.* 5 *ad novit. divis.* 7, *t.* 1.

Un grand nombre d'âmes, à la suite de chutes graves, se sont relevées promptement et plus fermes par la pénitence, et elles ont glorieusement consommé leur vie dans la sainteté.

151. Si labi contigerit, statim enitendum est, ut resurgamus; et quoties cadere contigerit, toties etiam statim usque ad extremum vitæ diem curandum est, ut resurgamus, atque in procinctu stemus. *Lib.* 1 *in Vita SS. Barlaam et Josaphat*, *c.* 11, *in fin. p.* 268, *col.* 2. In Vit. Patr.

Nous arrive-t-il de tomber, nous devons immédiatement tendre de tous nos efforts à nous relever; et toutes les fois qu'il nous arrivera de tomber, nous devons, jusqu'au dernier soupir, prendre immédiatement toutes nos mesures pour nous relever et pour être toujours prêts à la lutte.

152. Anima ejus, qui in dulcedine delectatur voluptatum, semel delapsa in luxuriæ cœnum, difficile potest resurgere. *Lib.* 6, *libell.* 1 *de Contemplat. num.* 18, *p.* 645, *col.* 2.

Il est bien difficile à l'âme qui se délecte dans le plaisir et la volupté de ressusciter, une fois qu'elle s'est abîmée dans la fange de la luxure.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 153. Quomodo ratio occupata et oppressa vitiis resurget, quæ iræ cessit? *Lib.* 1 *de Ira, c.* 8, *circa med. p.* 397, *t.* 1.

Comment la raison qui a cédé à la colère sortira-t-elle du vice où elle est plongée et ensevelie?

154. Non resurgere adolescentibus licet, cum honestus turpi desidiæ titulus accessit, cum peccandi verecundiam perdiderunt. *De beata Vita, c.* 12, *in calce, p.* 498, *t.* 1.

Les jeunes gens ne peuvent point se relever quand ils ont donné un titre honorable à leur faiblesse coupable et qu'ils ont perdu la honte du mal.

155. Quid jaces? Ad imum delatus es; nunc est resurgendi locus. *Lib.* 3 *Quæst. in med. præfat. p.* 699, *t.* 1.

Pourquoi restez-vous couché? Vous êtes descendu au fond de l'abîme; c'est maintenant qu'il faut ressusciter.

156. Mihi acceptum fero, quod surrexi, quod convalui. *Epist.* 78, *circa init. pag.* 691, *tom.* 2.

Je me réjouis d'être ressuscité, d'être revenu à la santé.

157. Sæpe majori fortunæ locum fecit injuria : multi ceciderunt, ut altius surgerent et in majus. *Ep.* 81, *post med. p.* 760, *t.* 2.

Souvent un malheur amène une plus grande fortune; plusieurs sont tombés pour remonter à une grandeur supérieure.

158. Ingentis animi est aliena causa, seu exemplo, ad vitam reverti. *Ep.* 104, *ab init. p.* 819, *t.* 2.

Un grand cœur profite des encouragements ou des exemples d'autrui pour revenir à la vie.

RETRIBUERE (Rendre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus retribuet unicuique secundum justitiam suam et fidem. 1 *Reg.* 26, *v.* 23.

Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa foi.

2. Retribuat Dominus facienti malum, juxta malitiam suam. 2 *Reg.* 3, *in fine.*

Que le Seigneur rende à celui qui fait le mal selon sa malice.

3. Absit a Deo impietas : opus enim hominis reddet ei, et juxta vias singulorum restituet eis. *Job* 34, *v.* 10-11.

Dieu peut-il être injuste? Il rend à l'homme selon ses œuvres, il le traite selon ses voies.

4. Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam; et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi. *Ps.* 17, *v.* 23.

Le Seigneur me rendra le prix de ma justice, il me récompensera selon la pureté de mes mains.

5. Tu reddes, Domine, unicuique juxta opera sua. *Ps.* 61, *in fine.*

Seigneur, vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

6. Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? *Ps.* 115, *v.* 3.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?

7. Beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis. *Ps.* 136, *v.* 8.

Heureux celui qui te rendra ce que tu nous as donné.

8. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei. *Prov.* 12, *v.* 14.

L'homme sera abondamment rassasié des fruits de sa bouche, et il lui sera rendu selon ses œuvres.

9. Peccatores persequitur malum, et justis retribuentur bona. *Ibid.* 13, *v.* 21.

Le mal poursuit les pécheurs, et le bien couronne les justes.

10. Qui inspector est cordis, ipse intelligit, et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua. *Ibid.* 24, *v.* 12.

Celui qui visite les cœurs le saura, celui qui sonde ton âme le verra, et il rendra à chacun selon ses œuvres.

11. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei ; reddam unicuique secundum opus suum. *Prov.* 24, *v.* 29.

Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait; je rendrai à chacun selon son œuvre.

12. Facile est coram Deo in die obitus, retribuere unicuique secundum vias suas *Eccli.* 11, *v.* 28.

Il est facile à Dieu, au jour de la mort, de rendre à chacun selon ses voies.

13. Reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum, dicit Dominus exercituum. *Jer.* 25, *v.* 14.

Je leur rendrai selon leurs œuvres et selon le travail de leurs mains, dit le Seigneur des armées.

14. Filius hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. *Matth.* 16, *v.* 27.

Le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

15. Deus reddet unicuique secundum opera ejus : iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam. *Pros. Rom.* 2, *v.* 6-7.

Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, en donnant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.

16. Iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio. *V.* 8.

Mais aux esprits opiniâtres qui ne se rendent point à la vérité et qui croient à l'iniquité, colère et indignation.

17. Reddite omnibus debita : cui tributum,

tributum : cui vectigal, vectigal : cui timorem, timorem : cui honorem, honorem. *Ibid.* 13, *v.* 7.

Rendez à chacun ce qui lui est dû : à celui à qui vous devez le tribut, le tribut; les impôts, les impôts; la crainte, la crainte; l'honneur, l'honneur.

18. Scient omnes Ecclesiæ quia ego sum scrutans renes et corda, et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. *Apoc.* 2, *v.* 23.

Toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

RETRIBUTIO

(Rétribution, récompense, salaire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Exaltare, qui judicas terram : redde retributionem superbis. *Ps.* 93, *v.* 2.

Levez-vous, ô juge de la terre; rendez leur salaire aux superbes.

2. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem. *Ps.* 118, *v.* 112.

J'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

3. Beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis. *Ps.* 136, *v.* 8.

Heureux qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

4. Benefac justo, et invenies retributionem magnam; et si non ab ipso, certe a Domino. *Eccli.* 12, *v.* 2.

Fais du bien au juste, et tu trouveras une grande récompense, sinon de lui, certainement du Seigneur.

5. Principes tui infideles, socii furum : omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. *Isa.* 1, *v.* 23.

Tes princes sont rebelles et les compagnons des brigands; ils aiment les présents et recherchent les salaires.

6. Væ impio in malum : retributio enim manuum ejus fiet ei. *Ibid.* 3, *v.* 11.

Malheur à l'impie! Il sera traité selon ses œuvres.

7. Sicut fecisti, fiet tibi; retributionem convertet Dominus in caput tuum. *Abdiæ*, *v.* 15.

Comme tu as fait, il te sera fait; Dieu jettera sur ta tête le salaire de tes crimes.

8. Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus : scientes quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis. *Coloss.* 3, *v.* 23-24.

Faites avec joie tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur le salaire de l'héritage.

RETROGREDI (Rétrograder).

DEFINITIO.

Retrogredi nisi aliud est, quam in eo pœnitere quod cœperis, et mundanis rursus desideriis obligari. *De Vita S. Antonii, ante med. col.* 1000, *C*, *t.* 5. S. Athan. Mag.

Rétrograder, ce n'est pas autre chose que regretter ce qu'on avait déjà commencé, et s'asservir de nouveau aux passions mondaines.

Retrogredi est, unde veneris iterata via reverti. *Sup. Psal.* 7, *circa med. vers.* 8, *f.* 12, *col.* 4. Cassiodor.

Rétrograder, c'est revenir par le chemin déjà parcouru au point de départ.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Salva animam tuam, noli respicere post tergum, sed in monte salvum te fac. *Gen.* 19, *v.* 17.

Sauve ta vie, ne regarde point derrière toi, mais sauve-toi sur la montagne.

2. Absit a nobis hoc scelus, ut recedamus a Domino, et ejus vestigia relinquamus. *Josue* 22, *v.* 29.

Loin de nous le crime de nous séparer du Seigneur et d'abandonner ses traces.

3. Nolite recedere a tergo Domini, sed servite Domino in omni corde vestro. 1 *Reg.* 12, *v.* 20.

Ne vous éloignez pas du Seigneur, et servez-le de tout votre cœur.

4. Conversi sunt retrorsum, confundantur confusione, etc. *Isa.* 42, *v.* 17.

Ils ont reculé, qu'ils soient couverts de confusion.

5. Non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed abierunt in voluntatibus, et in pravitate cordis sui mali, factique sunt retrorsum, et non ante. *Jer.* 7, *v.* 24.

Ils n'ont point écouté, et ils n'ont point prêté l'oreille; mais ils se sont enfoncés dans les désirs et la dépravation de leur cœur; ils sont retournés en arrière et n'ont point avancé.

6. Vos recessistis de via, et scandalizastis plurimos, dicit Dominus exercituum. *Malach.* 2, *v.* 8.

Vous vous êtes retirés de la voie, et vous en avez scandalisé plusieurs, dit le Seigneur des armées.

7. Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. *Luc.* 9, *in fine.*

Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est point propre au royaume de Dieu.

8. Cum nunc cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum

ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis? *Galat.* 4, *v.* 9.

A présent que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de lui, comment vous tournez-vous vers des observances défectueuses et impuissantes, auxquelles vous voulez vous assujétir par une nouvelle servitude?

9. Melius erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti. *Pros.* 2 *Petr.* 2, *v.* 21.

Il eût mieux valu pour eux qu'ils n'eussent point connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue.

10. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti. *V.* 22.

Car il leur est arrivé ce que dit un proverbe très-véritable : Le chien est retourné à son vomissement, et le pourceau, après s'être lavé, est tombé de nouveau dans la boue.

11. Omnis, qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet. 2 *Joan.* *v.* 9.

Quiconque ne demeure point dans la doctrine de Jésus-Christ, mais s'en éloigne, ne possède point Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 12. Nullus discedat, nullus exeat, nullus reflectat vestigium, non solum corporis, sed etiam mentis. *Pros.*

Que personne ne s'écarte, que personne ne sorte de la route, que personne ne revienne sur le chemin, non seulement de son corps, mais encore de son âme.

13. Nullus revertatur retro; retro enim luxuria, retro impuritas est.

Que personne ne retourne en arrière, car derrière est la luxure, derrière est l'impureté.

14. Qui autem respicit retro, non potest ad superiora pervenire : non ergo pedes tui retro, sed mali mores revertantur. *Lib.* 3, *Ep.* 11 *ad Irenæum, ante fin. col.* 529, *D, t.* 3.

Celui qui regarde en arrière est incapable de s'élever en haut; donc que ce soit votre mauvaise conduite et non point votre pied qui rebrousse chemin.

15. Retro redeunt, qui Christum amittunt : retro revertuntur, qui in terrenam labem ab illa cœlesti gratia recidunt. *De Joseph, c.* 11, *sub fin. col.* 1090, *A, t.* 4.

Ils reviennent en arrière, ceux qui perdent le Christ; ils retournent en arrière, ceux qui tombent de cette grâce céleste dans la boue de la terre.

S. Ant. de Pad. 16. Qui declinat a bono proposito, et post votum tendit ad vomitum, hic ore blasphemiæ et linguæ malleo contundit Christum. *Serm. in die Parasceves, post med. f.* 113, *p.* 1.

Quelqu'un s'écarte-t-il d'une bonne résolution, et après son vœu revient-il à son vomissement, voilà celui qui écrase le Christ par la parole du blasphème et par le marteau de la langue.

S. Aug. 17. Nemo positus in monasterio frater recedat de monasterio : mementote uxoris Loth, liberata est a Sodomis, et in via posita retrorsum respexit; ubi respexit, ibi remansit. *Super Psal.* 75, *ante fin. vers. penult. Vovete et reddite, p.* 576, *C, t.* 8.

Que jamais un frère, entré dans un monastère, ne sorte du monastère. Souvenez-vous de la femme de Loth, sortie de Sodome ; sur sa route elle voulut regarder en arrière, et elle resta sur le lieu qui la vit tourner les yeux.

18. Aspice eum, qui te ducit, et non respicies retro unde te eduxit : qui te ducit, ante te ambulat; unde te eduxit, post te est. *Ibid.*

Regardez celui qui vous guide et ne tournez pas les yeux pour voir d'où il vous a retiré ; celui qui vous guide marche devant vous, le lieu d'où il vous a retiré est derrière vous.

19. Servus es Domini, libertus es Domini : non te sic quæras manu mitti, ut recedas de domo manumissoris tui. *Sup. Ps.* 99, *in princ. exposit. vers.* 1, *p.* 767, *B, t.* 8.

Vous êtes le serviteur du Seigneur, vous êtes l'affranchi du Seigneur; n'aspirez pas à un nouvel affranchissement pour quitter la maison de votre libérateur.

20. Unusquisque de loco itineris sui, ad quem proficiendo pervenit, et quem vovit Deo, inde respicit retro, cum ipsum dimiserit. *Sup. Ps.* 83, *post med. enarrat. p.* 630, *C, t.* 8.

A-t-on fait quelque progrès dans la voie qu'on a entreprise en se vouant à Dieu, on regarde en arrière toutes les fois qu'à un point quelconque de sa route on abandonne Dieu.

21. Nemo retro respiciat, nemo pristinis suis delectetur; nemo avertatur ab eo quod ante est, ad id quod retro est currat, donec perveniat. *Ibid. etc. litt. D.*

Que personne ne regarde en arrière, que personne ne revienne à ses anciennes délectations; qu'on ne détourne pas l'œil de ce qu'on a devant soi pour le reporter vers ce qu'on a laissé; que l'on coure jusqu'à ce qu'on atteigne le but.

22. Quid tibi cum pompis diaboli, amator Christi? Noli te fallere : odit enim tales Deus, nec inter suos deputat professores, quos cernit viæ suæ desertores. *Lib.* 4 *de Symbol. ad catechum. cap.* 1, *in fin. pag.* 777, *B, t.* 9.

Qu'avez-vous à voir avec les pompes du démon, vous qui aimez le Christ? Ne vous trompez pas, Dieu hait et ne compte pas parmi ses disciples ceux qu'il voit se détourner de sa voie.

23. Nihil tam inimicum spei, quam retro respicere. *De Verbis Domini, Serm.* 29, *prope med. pag.* 79, *A, t.* 10.

Rien n'est plus opposé à l'espérance que de regarder en arrière.

24. Noli retro redire : retro redit, qui ad ea revolvitur unde jam abscesserat. *De Verb. Apost. Serm.* 15, *in fine, p.* 231, *A, t.* 10.

Ne revenez point en arrière : c'est revenir en arrière que de retourner à ce qu'on a abjuré.

25. Qui clamando tibi persuasit ut non recederes, parcendo clamat ut redeas. *Hom.* 50 *ex quinq. Hom. ante fin. p.* 386, *C, t.* 10.

Dieu, qui vous a engagé par ses cris à ne pas le quitter, vous crie de revenir à lui en vous promettant le pardon.

S. Aug. 26. Recedere a Deo, fornicari est. *Hom.* 34 *ex quinq. Hom. cap.* 2, *circa fin. t.* 10,

C'est un adultère que de se séparer de Dieu.

V. Beda. 27. Stantibus et lapsis par sollicitudo tenenda est : his ne retrocedant, illis ut concite surgant. *In suis Prov. verbo Stantibus,p.* 198, *tom.* 2.

Les mêmes précautions sont nécessaires aux justes et aux pécheurs : aux justes, afin qu'ils ne rétrogradent pas; aux pécheurs, afin qu'ils s'empressent de se relever.

28. Fraudem Deo facere videtur, qui proposito spiritalis vitæ relicto ad sæculum revertitur. *Ibid. verbo Fraudem, p.* 189.

C'est une sorte de fraude envers Dieu, quand on renonce à la résolution d'entrer dans la vie spirituelle pour rentrer dans le monde.

S. Bern. 29. In via vitæ non progredi, regredi est. *Serm.* 2 *de Purific. B. Mariæ, in fine, fol.* 24, *col.* 3, *G.*

Ne pas avancer dans la voie spirituelle, c'est reculer.

S. Bonav. 30. Homo debet procedere ad anteriora, non retrocedere ad posteriora. *Collat.* 38 *in cap.* 7 *Joan. in fine, p.* 358, *col.* 2, *t.* 2.

L'homme doit avancer vers ce qu'il a devant lui, et non rétrograder vers ce qu'il a laissé derrière.

31. Væ tibi, quicunque es, qui deliberas redire ad lutum, reverti ad vomitum; putas quod placatos habebis in judicio angelos, quos modo tanto et sperato privare vis gaudio? *Serm.* 1 *dom.* 10 *post Pent. ante med. p.* 168, *col.* 2, *t.* 3.

Malheur à vous tous qui songez à revenir à la boue, à retourner à votre vomissement! Croyez-vous vous rendre les anges propices dans le jugement, quand vous voulez les frustrer d'une joie si vive et si chère?

S. Cyrill. Hier. 32. Cave tibi, ut ne retro convertaris; et postquam manum miseris ad aratrum, ne deinceps ad miseram vitæ hujus occupationem et studium revertaris. *Cateches. mystag.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 451, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Veillez sur vous pour ne point retourner en arrière; prenez garde, après avoir mis la main à la charrue, de revenir aux occupations et aux soins méprisables de cette vie.

S. Eus. Emis. 33. Si periculosum est quotidie non addidisse, quanto periculosius est, etiam ad initiis recessisse? *Hom.* 8 *ad monachos, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 585, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

S'il est périlleux de ne pas marquer chaque jour par quelque nouveau mérite, combien n'est-il pas plus périlleux de déchoir de ses mérites primitifs!

S. Franciscus Asisias. 34. Multi sunt religiosi, qui sub specie videndi meliora, quam quæ sui prælati præcipiunt, aspiciunt retro, et ad vomitum propriæ voluntatis redeunt. *In suis Opusc. in Admonit. ad fratres, cap.* 3, *in fin. pag.* 73, *t.* 1.

Il y a beaucoup de religieux qui, sous le prétexte de chercher plus de perfection qu'ils n'en trouvent dans les ordres de leurs supérieurs, regardent en arrière et retournent au vomissement de leur propre volonté.

35. Quicunque retrorsum convertitur, a fide et veritate necesse est ut cadat et moriatur. *Sup.* 1 *Reg. cap.* 4, *in fine, col.* 345, *B, tom.* 2. Gloss. int.

Quiconque retourne en arrière doit nécessairement déchoir de la foi et de la vérité, et mourir sans retour.

36. Qui fortiori studio intenderit, retrospicere convincitur, si relictis bonis amplioribus ad minima retorquetur. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admonit.* 28, *in fine, col.* 1304, *D, t.* 1. S. Greg. Mag.

Celui qui s'applique trop à l'étude est censé regarder en arrière, s'il recherche des biens inférieurs en négligeant des biens supérieurs.

37. Retro post aratrum respicit, qui post exordia boni operis ad mala revertitur, quæ reliquit. *Hom.* 3 *sup. Ezech. ante fin. in illud Luc.* 9, *Nemo mittens manum ad aratrum, col.* 88, *A.*

C'est laisser la charrue et regarder en arrière que de quitter une bonne œuvre pour retourner au mal qu'on a abjuré.

38. Obsecro te et moneo, ut qui Sodomam reliquisti ad montana festinans, post tergum ne respicias, ne aratri stivam, ne fimbriam Salvatoris, ne cincinnos ejus noctis rore madefactos, quos semel cepisti, aliquando dimittas. *Tom.* 1, *Ep.* 28 *ad Lucinum, in princ. p.* 192, *litt. D.* S. Hier.

Je vous supplie et je vous conjure, vous qui avez quitté Sodome en fuyant vers la montagne, ne regardez pas derrière vous, et jamais ne lâchez prise, une fois que vous tenez le manche de la charrue, le bord de la robe du Sauveur, et sa chevelure humectée par la rosée de la nuit.

39. Quicunque a Deo recedit, statim sæculi fluctibus quatitur, et moventur pedes ejus. *Tom.* 3, *Ep.* 24 *ad Damasum papam, longe ante med. p.* 128, *C.*

Quiconque se retire de Dieu est à l'instant assailli par les flots du monde, et ses pieds chancellent.

40. Recedere a Deo, perniciosum et præsens exitium est. *Coll.* 23 *abb. Theonæ, c.* 9, *in tit. p.* 840. Joan Cass.

Se séparer de Dieu, c'est se vouer à un malheur terrible et prochain.

41. Fuge Ægyptum, atque ita fuge, ut nunquam illuc revertaris. Corda enim quæ illuc reversa sunt, pacatissimam quietissimamque terram Jerusalem non aspexerunt : anima quippe quæ illuc, unde exierat, conversa fuerit, ut sal infatuabitur, jamque immobilis manebit. *Gr.* 3, *fere in med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 246, *col.* 2, *F, edition. Colon.* 1618. S. Joan. Clim.

Fuyez l'Egypte, et fuyez-la si bien que vous n'y retourniez plus; car les cœurs qui y sont retournés n'ont point contemplé cette terre si paisible et si heureuse de Jérusalem. L'âme qui revient à ce qu'elle avait quitté s'affadira comme le sel, et elle ne pourra plus désormais avancer.

42. Qui recedit a via, id est, a Christo, verus christianus non est : qui autem verus christianus non est, vivus mortuus est, et a vita Joan. Trith.

vera recessit. *Ep.* 1 *ad novum presb. circa med. p.* 919, *col.* 1.

Celui qui s'est écarté de la voie, c'est-à-dire du Christ, n'est plus un vrai chrétien; or, celui qui n'est pas vrai chrétien est mort quoique vivant, et il est sorti de la vie véritable.

Lact. Firm. 43. Hæc est virtus, hæc vera est constantia, in hoc tuenda et conservanda solo, ut nullus nos terror, nulla vis a Deo possit avertere. *Prosec.*

La vraie vertu, la véritable fermeté doit se manifester en ceci seulement, qu'il n'y ait ni crainte ni violence qui puisse nous séparer de Dieu.

44. Cum inciderit necessitas, ut discedere a Deo cogamur, nullus nos metus, nullus terror inflectat, quominus traditam nobis fidem custodiamus. *Lib.* 6 *de divin. Inst. cap.* 17, *in fine, et in Epitome, cap. Fides, circa init. p.* 403.

Survienne une violence qui veuille nous séparer de Dieu, qu'aucune menace, qu'aucune terreur n'ébranle notre résolution de garder la foi qui nous a été transmise.

S. Leo I. 45. Qui serit, non ad id respiciat, quod reliquit. *Serm.* 1 *Resurr. Dom. ante fin.*

Que celui qui sème ne regarde pas ce qu'il laisse sous ses pas.

S. Nilus. 46. Perniciosum est ei qui ad virtutem se contulit, iis rebus gaudere, quas ante damnavit et fugit : nam vestigia in animo relinquunt, quietem magno studio quæsitam interrumpunt, ad pristina revocant instituta, et mala oblivioni tradita, in memoriam reducunt. *In Lib. Ascetico, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Il est pernicieux pour celui qui est entré dans la voie de la vertu de caresser le souvenir des affections qu'il a condamnées et abjurées ; car ce souvenir impressionne l'âme, trouble un repos acquis au prix de grands efforts, fait regretter les anciennes habitudes, et réveille l'idée d'un mal livré à l'oubli.

Petr. Blesens. 47. Erat tolerabilius non arripuisse propositum pœnitentiæ, quam post pœnitentiam retroire. *Ep.* 131 *ad quendam prior. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 306, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Il valait mieux ne pas entrer dans la voie du repentir que de revenir sur ses pas après y être entré.

S. Petr. Dam. 48. Dignum est ut sicut quis ad Deum veniens, aptus sit regno Dei : sic a Deo recedens, non aptus sit postmodum regno Dei. *Opusc.* 16, *cap.* 2, *post init. p.* 545, *col.* 1, *E, t.* 3.

Il est juste que celui qui vient à Dieu soit digne du royaume de Dieu, et qu'au contraire celui-là s'en rende indigne, qui se sépare de Dieu.

Theophylact. 49. Si illi nec patrem sepelire licuit, væ his qui monastice professi, ad mundana regrediuntur negotia. *Sup. Matth. cap.* 8. *in illud, Sine mortuos sepelire, etc. p.* 24, *B.*

S'il n'a pas été permis au jeune homme de l'Evangile d'ensevelir son père, malheur à ceux qui, ayant fait profession de religion, retournent aux soins du monde !

S. Thomas Aquinas. 50. Communicare proximis, et consulere nolentes æqua sapere, indicat hominem retrocedentem. 2 2, *quæst.* 189, *art.* 10, *in corp. ad* 2.

C'est une preuve qu'on rétrograde, que de communiquer avec ses parents et de prendre les avis de personnages qui ne veulent pas goûter la justice.

S. Thomas a Kempis. 51. Inceptum est, retro abire non licet, nec relinquere oportet. *Lib.* 3 *de Imit. Chr. c.* 56, *sect.* 4, *in fin. t.* 2.

Vous avez mis la main à l'œuvre, il ne vous est point permis de revenir en arrière ni de quitter votre ouvrage.

In Vitis Patr. 52. Initium recedendi a Deo, fastidium doctrinæ est. *Lib.* 5, *libell.* 10 *de Discret. num.* 67, *in fin. p.* 603, *col.* 1.

C'est commencer à se retirer de Dieu que de se dégoûter de la doctrine.

53. Quemadmodum magna laus, et magna gloria, et regnum est abrenuntianti sæculo, et monasticum arripienti institutum : ita magna confusio et ignominia est monacho, qui relinquit monasticum habitum, etiamsi efficiatur imperator. *Lib.* 10, *c.* 152, *post med. p.* 902, *col.* 2.

De même que de grands éloges, une grande gloire et le royaume des cieux sont dus à celui qui renonce au monde et embrasse la vie monastique, de même une grande confusion et une grande ignominie reviennent au religieux qui quitte son habit, serait-ce pour devenir empereur.

REVELATIO SECRETORUM

(Révélation des secrets).

Vide Secretorum revelatio.

REVERENTIA (Révérence, respect).

DEFINITIO.

Hugo card. Reverentia est honor exhibitus majori, vel est resilitio a Dei majestate ad propriam humilitatem. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 5, *fol.* 248, *col.* 2, *t.* 7.

Le respect est l'honneur rendu à un supérieur, ou bien c'est la considération humble de sa bassesse en face de la majesté de Dieu.

Joan. Gers. Reverentia est justitia inclinans debitum reddere alteri majori se, ratione boni moris in eo reperti. *In Descript. terminor. cap. Justitia, ante fin. part.* 4.

Le respect, c'est la justice qui nous porte à rendre à un supérieur l'honneur qui lui est dû en raison de la dignité qui est en lui.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Hominem vereris præsentem, Dei Patris et Filii non vereris præsentiam? *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 1, *vers.* 2, *circa med. col.* 1424, *A, t.* 4.

Vous respectez la présence d'un homme, et vous ne révérez pas la présence de Dieu le Père et du Fils?

S. Antonin. 2. Heu quam dolendum, certe gentiles suis sacris falsisque exhibebant multo majorem reverentiam, quam fideles exhibent veris sacramentis! *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 21, § 5, *post init. f.* 84, *col.* 2.

Hélas! quelle désolation! les païens montraient certainement pour leur culte faux et mensonger plus de respect que les fidèles n'en montrent pour les véritables mystères.

S. Basil. Mag. 3. Venerabilius quodammodo est in natura humana, quod antiquius est. *Serm.* 4 *Exercitamentor. ante med. pag.* 448, *t.* 3.

Ce qu'il y a de plus antique dans l'humanité est ce qui mérite en quelque façon le plus de respect.

S. Benedict. 4. Transeunte majore, minor surgat, et det ei locum sedendi. *In Reg. cap.* 62, *in fin.*

Qu'à l'approche d'un supérieur l'inférieur se léve et lui cède son siége.

S. Bern. 5. Redde reverentiam prælato et obedientiam, quarum altera cordis, altera corporis est. *Serm.* 3 *Advent. prope med. f.* 2, *col.* 4, *L.*

Rendez au supérieur la révérence et l'obéissance : la première procède du cœur, la seconde est un acte du corps.

Boetius. 6. Non possumus ob honores reverentia dignos judicare, quos ipsis honoribus judicamus indignos. *Lib.* 3 *de Consolat. philos. prosa* 4, *post princ.*

Il ne nous est pas permis, à raison des dignités qui exigent notre respect, de juger ceux que nous croyons indignes de ces dignités.

S. Bonav. 7. Reverentia debetur
- Regibus, propter potentiam;
- Doctoribus, propter sapientiam;
- Senioribus, propter maturitatis gratiam. *Sup. Lament. Jerem. c.* 2, *in illud, Consperserunt cinere, p.* 419, *col.* 1, *D, t.* 1.

La révérence est due
- Aux rois, à cause de leur puissance;
- Aux docteurs, à cause de leur science;
- Aux vieillards, a cause de la dignité de leur âge.

S. Cyprian. 8. Sæpe contemptus venerationem venatur. *De Jejunio et Tent. c.* 1, *prope med. pag.* 461, *col.* 1, *t.* 3.

Souvent celui qui est méprisé court après le respect

Dionysius Carthus. 9. Honorare debemus parentes, reverentiam impendendo, et necessaria si indigeant ministrando. *Sup. Ep. ad Ephes. c.* 6, *art.* 6, *in illud, Obedite parentibus, etc. f.* 84, *E.*

Nous devons honorer nos parents en les respectant et en leur fournissant le nécessaire quand ils sont dans le besoin.

S. Doroth. 10. Servemus mutuam reverentiam, et invicem nobis deferamus : absque enim mutua reverentia nemo colit Deum. *Doctr.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 771, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Respectons-nous mutuellement, et témoignons-nous de la déference les uns aux autres; car, sans la révérence réciproque, jamais on n'honore Dieu.

11. Qui ubique reverentia coleris, cave ne de ejusdem reverentiæ fascibus extollaris. *Sup. Job, c.* 36, *col.* 334, *E, t.* 3. Gloss. ord.

Vous qui recevez partout les honneurs de la révérence, prenez garde que l'honneur de ces respects ne vous enorgueillisse.

12. Si magistrorum vita jure reprehenditur, oportet ut eos subditi, etiam cum displiceant, venerentur. *Lib.* 25 *Mor. c.* 14, *in fine, num.* 22, *col.* 847, *B, t.* 1. S. Greg. Mag.

Quand il y a quelque chose à reprendre dans la conduite des supérieurs, il faut que les inférieurs les révèrent malgré leurs défauts.

13. Immensa superbia est, a seniore sibi reverentiam exigere, et silentium imperare meliori se. *Ibid. lib.* 24, *c.* 8, *ante fin. num.* 20, *sup. illud Job* 33, *Attende, Job, et audi me, col.* 813, *B.*

Il y a un orgueil incommensurable à exiger la révérence de la part d'un vieillard, comme à imposer silence à quelqu'un qui vaut mieux que soi.

14. Subtilis via tenenda est rectitudinis et humilitatis, ut sic reprehensibilia magistrorum facta displiceant, quatenus subditorum mens a servanda magisterii reverentia non recedat. *Ibid. lib.* 25, *c.* 16, *in princ. num.* 22, *col.* 847, *B.*

Il faut ne pas s'écarter de la voie étroite d'une grande rectitude et d'une profonde humilité, pour que les actions répréhensibles des maîtres soient regardées de telle manière, qu'elles n'altèrent point le respect que les inférieurs doivent toujours à leurs supérieurs.

15. Hoc est solerter intuendum, ne aut quem venerari necesse est, imitari appetas : aut quem imitari despicis, venerari contemnas. *Ibid.*

Ce dont il faut se préserver avec un grand soin, c'est de ne pas affecter d'imiter celui qu'on doit révérer, ou de ne pas oublier de révérer celui qu'on ne voudrait pas imiter.

16. Cum sacerdotii dignitas est in despectu, et sanctus honor in crimine, perit reverentia. *Pros.*

Quand il y a mépris de la dignité sacerdotale et outrage envers le caractère sacré, il n'y a plus de respect possible.

17. Quis veneretur, quod venditur; aut quis non vile putet esse quod emitur? *Lib.* 7 *in Registro, ind.* 2. *c.* 113, *Ep.* 113 *ad Brunichildam regin. Francor. ante med. col.* 990, *B, tom.* 2.

Quel est celui qui a du respect pour ce qui se vend, ou quel est celui qui ne méprise pas ce qui s'achète?

18. Magna munera sunt reverentia honoris et humilitas subjectionis : quia dum rectoribus quisque intus per humilitatem subditur, et per exteriora obsequia, foris honoris reverentiam exhibet, munus eis unum præbet a corpore,

et aliud a corde. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 5, *sub fin. col.* 1477, *B*, *t.* 2.

Ce sont deux grands hommages que le respect de la dignité et l'humilité de la soumission; ainsi, quand on se soumet à un supérieur dans l'humilité de l'âme, et que par l'obéissance extérieure on lui rend ostensiblement la révérence qui lui est due, on lui offre un double hommage, procédant l'un du corps et l'autre du cœur.

S. Hier. 19. A subditis tuis benignitate potius, quam severitate exige reverentiam : fidelius et gravius semper obsequium est, quod ab amore, quam quod a metu proficiscitur. *Tom.* 1, *Epistol.* 14 *ad Celantiam, post med. p.* 114, *C.*

Imposez le respect à vos subordonnés par la bonté plutôt que par la sévérité; les hommages sont plus sincères et plus profonds quand ils procèdent de l'amour que quand ils viennent de la crainte.

20. Illius vita laudanda est, qui venerationi habet sacerdotes Christi, et non detrahit gradui, per quem factus est christianus. *In Reg. monach. c.* 19 *de Laude et Detract. circa med. p.* 286, *D*, *t.* 4.

La conduite louable est celle d'un homme qui vénère les prêtres du Christ, et qui sait respecter le ministère qui l'a fait chrétien.

Hugo a S. Victore. 21. Reverentia sine amore, magis servilis est; et amor sine reverentia, puerilis judicari debet. *De Inst. novit. c.* 5. *in princ. p.* 28, *F*, *tom.* 2.

La révérence sans l'amour envers les grands n'est qu'une servilité; l'amour sans la révérence doit être regardé comme une puérilité.

Hugo card. 22. Quanto homines seniores fiunt, tanto magis honorandi et adjuvandi sunt. *Sup. Eccles. c.* 8, *Mystice*, *f.* 186, *col.* 3, *t.* 3.

Plus l'homme vieillit, plus il faut le vénérer et le soulager.

S. Ignat. mart. 23. Oportet nos revereri præstantiores. *Ep.* 6 *ad Magnesianos. post init. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 80, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Nous devons révérer les supérieurs.

S. Joan Chr. 24. Gratæ animæ quanto majori fruuntur fiducia, tanto majorem Deo reverentiam exhibent. *Hom.* 39 *sup. Genes. paulo ante med. col.* 324, *A*, *t.* 4.

Plus grande est la confiance des âmes reconnaissantes, plus elles s'humilient révérencieusement devant Dieu.

25. Reverere sacerdotem atque considera, accede ad eum summa cum reverentia; reverere illum, quamvis malus sit, ipse tibi diebus singulis divina ministrat. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Tim. in Moral. ante fin. col.* 1546, *C*, *t.* 4.

Révérez et honorez le prêtre, approchez-vous de lui avec un grand respect; révérez-le, fût-il mauvais prêtre: chaque jour il vous administre les divins mystères.

S. Joan. Dam. 26. Quidquid antiquitate antecellit, venerandum est. *Lib.* 1 *Parall. c.* 68, *f.* 36, *p.* 2, *litt. A.*

Tout ce qui a un cachet d'antiquité mérite le respect.

S. Isidorus Hispal. 27. Plus venerantur homines in hoc sæculo pro temporali potentia, quam pro reverentia sanctitatis. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 59, *sent.* 11.

Les hommes dans ce monde sont plus révérés pour leur puissance temporelle que pour leur sainteté.

28. Venerare omnes scientiæ melioris ac vitæ, venerare unumquemque pro suo merito, potiori gradui sanctitatis competentem reverentiam tribue. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 5, *in fin. p.* 320, *col.* 1.

Révérez tous ceux qui sont plus savants et plus vertueux que vous; vénérez chacun selon son mérite; que vos hommages surtout se mesurent au degré de sainteté.

Petr. Blesens. 29. Veteris amicitiæ vestigiis aliqua reverentia semper impendenda est, nisi eam enormitas reatus eliminet. *De Amicit. c.* 25, *in calce, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 976, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Une vieille amitié impose toujours quelque révérence, à moins qu'une énorme indignité ne lui enlève tous ses droits.

S. Theodoret. 30. Pium est eos observare, atque omni veneratione et honore dignos putare, qui res divinas faciunt. *Sup. Psal.* 15, *vers.* 5, *pag.* 70. *col.* 2, *F*, *t.* 1.

Il y a de la piété à cultiver et à entourer de toutes sortes de respects et d'honneurs ceux qui remplissent les fonctions divines.

S. Thomas Aquinas. 31. Cuilibet dignitati debetur reverentia. *Opusc.* 9 *de primo Præcepto, verbo Non habebit*, *t.* 1.

On doit la révérence à toute dignité.

S. Valerian. 32. Sicut magnum est semper servisse melioribus, ita utile est et gloriosum humiliori personæ reverentiam præstitisse. *Homil.* 19. *circa fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3. *pag.* 497, *col.* 1, *H*, *edit. Colon.* 1618.

De même qu'il y a de la grandeur à faire la volonté des âmes les plus vertueuses, de même il est utile et glorieux d'accorder la révérence aux personnages les plus humbles.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 33. Reverentia frænat animos, aut vitia compescit. *Ep.* 94, *post med. p.* 778, *t.* 2.

Le respect retient l'impétuosité du cœur et réprime les vices.

Sextus phil. 34. Cole sapientem virum, tanquam imaginem Dei viventis. *Sent.* 186, *p.* 65, *col.* 2, *H. apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Honorez l'homme sage comme l'image du Dieu vivant.

35. Honorans sapientem, teipsum honorabis. *Ibid. sent.* 210, *p.* 66, *col.* 1, *A.*

En honorant le sage, vous vous honorez vous-même.

36. Reverentiam habens uxori, habebis eam reverentem. *Ibid. sent.* 229. *p.* 66, *col.* 1, *B.*

Ayez du respect pour votre épouse, elle vous respectera.

37. Sapientem hominem, tanquam Dei ministrum, honora post Deum. *Ibid. sent.* 308, *p.* 66, *col.* 2, *F.*

Qu'après Dieu l'homme sage, comme ministre de Dieu, obtienne vos respects.

Sextus phil. 38. Revereatur vitam tuam mundus, nihil admittas, quod tibi invehat notam. *Ibid. sentent.* 33, *p.* 64, *col.* 2, *II.*

Que le monde respecte votre vie; ne faites rien qui puisse devenir pour vous une tache d'infamie.

REVERTI IN GENERE

(Retourner en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In sudore vultus tui vesceris pane, donec revertaris in terram, de qua sumptus es : quia pulvis es, et in pulverem reverteris. *Gen.* 3, *v.* 19.

Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre d'où tu as été tiré ; car tu es poussière, et tu retourneras en poussière.

2. Revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, eroque tecum. *Ib.* 31, *v.* 3.

Retourne en la terre de tes pères et vers ta famille, et je serai avec toi.

3. Surge et egredere de terra hac, revertens in terram nativitatis tuæ. *V.* 1-3.

Lève-toi, et sors de cette terre, et retourne dans le lieu de ta naissance.

4. Dimitte me, ut revertar in patriam et ad terram meam. *Ibid.* 30, *v.* 25.

Laissez-moi retourner dans ma patrie, en la terre de ma naissance.

5. Reversus est cum ignominia in terram suam. 2 *Par.* 32, *v.* 21.

Il retourna honteusement en son royaume.

6. Vivit ipse Dominus, quoniam custodivit me angelus ejus ; et hinc euntem, et ibi commorantem, et inde huc revertentem. *Judith* 13, *v.* 20.

Le Dieu vivant m'est témoin que son ange m'a gardée lorsque je suis sortie de la ville, et tant que j'ai demeuré là, et en revenant ici.

7. Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. *Ibid.* 1, *v.* 21.

Je suis sorti nu du sein de ma mère, et j'y retournerai nu.

8. Deficiet omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur. *Ibid.* 34, *v.* 15.

Aussitôt toute chair périt, et les mortels ne sont plus que poussière.

9. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum : sic imprudens, qui iterat stultitiam suam. *Prov.* 26, *v.* 11.

L'insensé qui recommence sa folie est comme le chien qui retourne à son vomissement.

10. Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur. *Pros. Eccles.* 1, *v.* 5.

Le soleil se lève et se couche, et reparaît aux lieux d'où il est parti.

11. Ibique renascens, gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem, lustrans universa in circuitu, pergit spiritus, et in circulos suos revertitur. *V.* 6.

Le vent souffle vers le midi et retourne vers le nord, et après mille circuits il revient aux lieux qu'il avait parcourus.

12. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur, ut iterum fluant. *V.* 7.

Tous les fleuves vont à la mer, et la mer ne déborde pas, et ils reviennent aux lieux d'où ils sont sortis pour couler de nouveau.

13. Omnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt, et in terram pariter revertuntur. *Ibid.* 3, *v.* 20.

L'un et l'autre vont en un même lieu : ils ont été faits de la terre, et ils retournent également à la terre.

14. Miserabilis prorsus infirmitas : quomodo venit, sic revertetur. *Ibid.* 5, *v.* 15.

Profonde misère ! Comme il est venu, il s'en retournera.

15. Revertere, revertere, Sulamitis : revertere, revertere, ut intueamur te. *Cant.* 6, *in fine.*

Reviens, reviens, ô Sulamite ; reviens, reviens, afin que nous te contemplions.

16. Vadam, et revertar ad virum meum priorem : quia bene mihi erat tunc magis, quam nunc. *Osee* 2, *v.* 7.

Elle dira : Je reviens avec mon premier époux, parce que j'étais avec lui plus heureuse que je ne le suis maintenant.

REVERTI AD DEUM

(Retourner a Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Induravit cervicem suam et cor, ut non reverteretur ad Dominum Deum Israel. 2 *Par.* 36, *v.* 13.

Il endurcit sa tête et son cœur pour ne plus retourner au Seigneur, le Dieu d'Israël.

2. Tempus est ut revertar ad eum, qui misit me. *Job* 12, *v.* 20.

Il est temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé.

3. Si reversus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis, et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo. *Job* 22, *v.* 23.

Si tu reviens au Tout-Puissant, tu seras rétabli, et l'iniquité sera bannie de ta tente.

4. Revelabit aurem eorum, ut corripiat : et loquetur, ut revertantur ab iniquitate. *Ib.* 36, *v.* 1.

Il leur ouvre les oreilles pour les rendre sages, il les exhorte à s'éloigner du mal.

5. Revertere ad Dominum, et avertere ab injustitia tua. *Eccli.* 17, *v.* 23.

Reviens au Seigneur, et détourne-toi de l'injustice.

6. Si revertamini et quiescatis, salvi eritis. *Isa.* 30, *v.* 15.

Si vous revenez à moi et si vous demeurez en repos, vous serez sauvés.

7. Revertere ad me, quoniam redemi te. *Ibid.* 44, *v.* 22.

Reviens à moi, puisque je t'ai racheté.

8. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus. *Isa.* 55, *v.* 7.

Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme inique ses pensées; qu'ils retournent au Seigneur, et il aura pitié d'eux.

9. Induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti. *Jer.* 5, *v.* 3.

Ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont pas voulu revenir.

10. Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadit, non resurget; et qui aversus est, non revertetur? *Ibid.* 8, *v.* 4.

Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce que celui qui tombe ne se relève pas? et celui qui s'est détourné du chemin n'y reviendra-t-il pas?

11. Revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra. *Ib.* 18, *v.* 11.

Que chacun revienne de sa voie perverse, et redressez vos voies et vos affections.

12. Revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas : usquequo deliciis dissolveris, filia vaga? *Ibid.* 31, *v.* 21.

Retourne, vierge d'Israël, retourne vers tes cités; jusques à quand t'énerveras-tu dans la volupté, fille vagabonde?

13. Revertatur unusquisque a via sua pessima : et propitius ero iniquitati et peccato eorum. *Ibid.* 36, *v.* 3.

Que la maison de Juda abandonne ses voies criminelles, et je lui pardonnerai ses iniquités et ses péchés.

14. Scrutemur vias nostras, et revertamur ad Dominum. *Thren.* 3, *v.* 40.

Examinons nos voies, et retournons au Seigneur.

15. Nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus; revertimini, et vivite. *Ezech.* 18, *in calce.*

Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu; revenez et vivez.

16. Venite, et revertamur ad Dominum : quia ipse cepit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos. *Osee* 6, *v.* 12.

Venez, retournons au Seigneur : c'est lui qui nous a blessés, mais il nous guérira; il nous a frappés, mais il fermera nos blessures.

17. Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum; et non fuit in vobis qui reverteretur ad me, dicit Dominus. *Aggæi* 2, *v.* 18.

Je vous ai frappés d'un vent brûlant, j'ai envoyé la sécheresse et la grêle sur les œuvres de vos mains, et aucun de vous n'est revenu à moi, dit le Seigneur.

18. Revertimini ad me, et revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. *Malach.* 3, *v.* 7.

Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur des armées.

REUS (Coupable, accusé).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Quem alter judicat reum, potest utcumque esse excusabilis; reus autem sine excusatione est, qui conscientiæ suæ judicio condemnatur. *Serm.* 50, *in med. col.* 744, *D, t.* 3. S. Ambr.

Celui qu'un autre trouve coupable peut être parfois excusable; mais celui-là est sans excuse que sa propre conscience juge et condamne.

2. Reus fit omnium, faciendo quis contra legem, in qua pendent omnia. *Pros.* S. Aug.

On est coupable de tout quand on viole la loi sur laquelle tout repose.

3. Hoc ipso quod quis admittit peccare, fit quidem omnium reus; sed gravius peccans, magis reus levius autem, vel in paucioribus peccans, minus reus. *Ep.* 29 *ad Hier. post med. p.* 73, *B, t.* 2.

Par cela seul que l'on consent à pécher, on devient coupable de tout; mais celui qui pèche avec le plus de gravité est le plus coupable, et celui qui pèche plus légèrement ou moins fréquemment est le moins coupable.

4. In ipsa voluntate reus est, qui vult facere quod non licet fieri; sed ideo non facit, quia impune non potest fieri. *Ep.* 144 *ad Anastas. ante med. p.* 433, *B, t.* 2.

On est coupable dans la volonté même quand on veut faire ce qu'il n'est pas permis de faire, bien qu'on s'arrête à cause du châtiment inévitable.

5. Fas non est, ut reus occidatur, qui veniæ (si pœnituerit) reservatur. *Ep.* 184 *ad Bonifac. in medio, p.* 519, *A, t.* 2.

Il n'est pas permis de mettre à mort un coupable à qui le pardon est réservé, s'il se repent.

6. Non omnis, qui causa alienæ mortis est, reus est. *Ep.* 50 *ad Macedon. post med. p.* 159, *B, tom.* 2.

Celui qui a causé la mort d'un autre n'est pas toujours coupable.

7. Omnia peccata videntur veniabiliora, cum is qui reus est, correctionem promittit. *Ibid. post init. p.* 155, *B.*

Tout péché paraît digne de pardon quand le coupable promet de se corriger.

8. Ipse sui accusator est, qui reum dicit, quem leges defendunt. *In Quæst. veteris et*

S. Aug. *novi Testam. quæst.* 127, *post init. p.* 621, *A*, *tom.* 4.

C'est s'accuser soi-même que de traiter de coupable celui que la loi défend.

9. Nolens se esse reum, addit potius ad reatum, et ignorat non se pœnam removere, sed veniam. *De Cont. c.* 5, *circa med. p.* 708, *D*, *tom.* 4.

Refuser de se reconnaître coupable, c'est aggraver la culpabilité, et ignorer que ce n'est pas le châtiment, mais bien le pardon que l'on repousse.

10. Ex eo quod non accepit, nullus reus est: ex eo vero quod non facit quod debet, juste reus est. *Lib.* 3 *de lib. Arbitr. c.* 16, *ante med. p.* 479. *B*, *t.* 1.

On n'est jamais coupable par rapport aux biens qu'on n'a pas reçus; mais ce qui rend à bon droit coupable, c'est l'omission de ce qu'on doit faire.

11. Reus es, Deus judex est; corrige reatum tuum, et gaudebis ad Judicem : hodie enim hortatur te, ne judicet te; et qui Judex tuus futurus est, ipse est hodie advocatus tuus. *Super Ps.* 51, *a med. vers.* 6, *t.* 8.

Etes-vous coupable, Dieu est votre Juge; portez remède à votre faute, et vous vous réjouirez devant le Juge; car aujourd'hui il vous exhorte pour n'avoir pas à vous juger; celui qui doit être votre Juge est aujourd'hui votre avocat.

12. Timor reum conturbat, conscientia confundit, cogitationes increpant, et fugere non potest. *De Contrit. cordis, cap.* 6, *ante med. p.* 573, *B*, *t.* 9.

La crainte trouble le coupable, sa conscience le confond, ses pensées l'accablent de reproches, et il ne peut fuir.

13. Sedebit judex, qui stetit sub judice; damnabit veros reos, qui factus est falsus reus. *De Verb. Domini, Serm.* 54, *post med. p.* 47, *A*, *tom.* 10.

Vous verrez siéger comme juge celui qui a été jugé; celui qui a été faussement accusé condamnera les vrais coupables.

14. Ream linguam non facit, nisi mens rea. *De Verb. Apost. Serm.* 28, *post init. p.* 264, *C*, *tom.* 10.

La langue ne devient coupable que par le crime de l'âme.

15. Reorum mos est, ut reatus sui sententiam expectare soleant; nec reus potest ante damnari, quam ejus culpa cœperit manifestari. *Serm.* 2 *fer.* 4 *post dom.* 3 *Quadrag. et in ord.* 84, *in med. p.* 555, *B*, *t.* 10.

Habituellement l'accusé attend qu'on prononce sur sa faute, et il n'est permis de le condamner qu'autant que son crime devient manifeste.

16. Si mutatus est reus, mutavit judex sententiam : sententia mutata est, non justitia; justitia integra manet, quia mutato debet parcere, quia justus est. *Serm.* 1 *fer.* 3 *post dom. Passion. et in ord.* 109, *post med. p.* 680, *D*, *t.* 10.

Si le coupable s'amende, le juge modifie sa sentence; c'est la sentence qui varie, non la justice; la justice reste inaltérable; le coupable ayant changé, elle doit lui faire grâce, parce qu'il est juste.

17. Bis reos facit, quos quis reos facit testimonii et adulterii. *Serm.* 2 *fer.* 2 *post dom. Palmarum, et in ord.* 118, *ante med. p.* 613, *B*, *tom.* 10. S. Aug.

Il sont convaincus d'un double crime, ceux qui sont convaincus de faux témoignage et d'adultère.

18. Nullus tenetur in judicio confiteri se reum, nondum convictus. *Serm.* 16 *dom.* 19 *post Pent. art.* 3, *c.* 2, *circa init. pag.* 252, *col.* 1, *D*, *t.* 4. S. Bernardin. Senens.

Un accusé, avant d'être convaincu, n'est jamais tenu d'avouer son crime devant un tribunal.

19. Si reum regiæ majestatis, quamvis humanæ, humanis legibus plecti capite sancitum est, quis finis contemnentium divinam omnipotentiam erit? *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. f.* 145, *col.* 3, *I*. S. Bern.

Si la loi humaine punit de mort le crime de lèse-majesté même humaine, quel sera le sort de ceux qui méprisent la toute-puissance divine?

20. Non qui accusatur, sed qui convincitur, reus est. *De inter. Domo, c.* 45, *ab init. f.* 331, *col.* 1, *A*.

Ce n'est point celui qui est accusé, mais celui qui est convaincu qui est coupable.

21. Ipse sibi extitit reus, qui se toties contempsit admonitus. *Sup. Psal.* 21, *ante med. vers.* 12, *f.* 32, *col.* 1. Cassiodor.

Celui-là se reconnaît coupable, qui a méprisé si souvent les avertissements de sa conscience.

22. Consortes et participes alienorum delictorum fiunt, qui fuerint delinquentibus copulati. *Ep.* 68 *ad clerum et plebem in Hispania, ante fin. p.* 165, *col.* 1, *t.* 1. S. Cyprian.

On s'associe et l'on partipe aux crimes d'autrui quand on communique avec les criminels.

23. Qualecunque beneficium est, non reum esse qui gloriosus non est? *Sup. Genes. c.* 19, *col.* 246, *B*, *t.* 1. Gloss. ord.

C'est toujours un mérite de n'être pas coupable, si l'on n'est pas glorifié.

24. Reus eo ipso quod agit, feritur : quia semper timidus et suspectus est, ne ab aliis patiatur, quod aliis fecit; sed innocens securus est. *Sup. Job, c.* 15, *col.* 179, *A*, *t.* 3. Gloss int.

Le coupable est puni par le mal même qu'il fait, car il craint et se méfie constamment d'être l'objet des injures qu'il fait aux autres; mais l'innocent est en sécurité.

25. Sunt quidam, qui se reos non putant : si non operentur quæ mala sunt, assentiunt tamen facientibus. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *in fin.* Gloss. ord.

Il y en a qui se croient innocents quand ils ne font pas le mal, et pourtant ils donnent leur consentement à ceux qui le font.

26. Etsi foris reum sententia non clamat, intus tamen graviter conscientia accusat. *Libro* 32 *Moral. cap.* 7, *ante med. num.* 6, *col.* 1100, *C*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Bien qu'aucune sentence ne proclame extérieurement

votre crime, la conscience néanmoins vous accuse avec force intérieurement.

S. Greg. Mag. 27. Non solum ille culpabilis, qui peccat; sed etiam qui non restiterit, culpabilis invenitur. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *c.* 117, *Ep.* 117 *ad Syagrium episc. August. post med. col.* 994, *C, tom.* 2.

Ce n'est pas seulement celui qui pèche qui est coupable, mais on est encore coupable quand on ne s'oppose pas au mal.

S. Hier. 28. Latentem reum secreta mentis pœna persequitur. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriad. longe post init. p.* 13, *B.*

Le crime caché est puni intérieurement par le remords de l'âme.

Hugo card. 29. Reum esse peccati, gravius damnum est, quam corporaliter occidi. *Sup. Gen. c.* 42, *in fin. f.* 61, *col.* 1, *t.* 1.

C'est un plus grand malheur de se rendre coupable du péché que de perdre la vie du corps.

30. Qui reus est divini odii, reus est æterni supplicii. *Sup. Matth. c.* 12, *f.* 47, *col.* 1, *t.* 6.

Celui qui a mérité la haine de Dieu a mérité le supplice éternel.

Joan. VIII. 31. Facientis culpam procul dubio habet, qui quod potest corrigere, negligit emendare. *Et hab. in decret. Grat. dist.* 86, *can. Facientis, f.* 93, *col.* 3.

On est certainement responsable du mal que font les autres quand on néglige de corriger des abus qu'on pouvait corriger.

S. Joan. Chr. 32. Quando rei condemnandi sunt, non tam crudeliter, neque ferina in illos sævitia utatur: sed longanimiter et misericorditer agatur, suppliciumque misericordia temperetur. *Hom.* 17 *sup. Gen. ante med. col.* 113, *C, t.* 1.

Quand des coupables doivent être condamnés, qu'on n'use pas envers eux de cruauté ni d'une férocité sauvage; que la patience et la piété prédominent, et que le châtiment soit mitigé par la compassion.

33. Inexcusatus est reus, cui per contemptum legis, judex fuerit inimicus. *Serm. super illud Isaiæ, Si volueritis, etc. ante med. col.* 797, *C, t.* 1.

Il n'y a pas d'excuse en faveur d'un coupable qui, en méprisant la loi, a irrité le juge contre lui.

34. Non debet aliquis alterum condemnare, cum ipse sit reus. *Hom.* 24 *sup. Matth. oper. perf. longe ante med. col.* 225, *C, t.* 2.

On ne doit pas condamner les autres quand on est soi-même coupable.

35. Si vis eum, qui injuste egit, reum facere; ne accuses illum, sed reum te constitue. *Hom.* 7 *sup. Acta Apost. ante med. col.* 488, *C, tom.* 3.

Voulez-vous faire rougir celui qui a commis une injustice, ne l'accusez pas, mais constituez-vous accusé.

36. Erubescit aliquando reus videri, qui semper fuerat judex. *Homil.* 43 *super Matth. oper imperf. circa med. col.* 1049, *B, t.* 2.

Il rougit de se voir un jour accusé, celui qui avait toujours été juge.

S. Joan. Chr. 37. Conscientia rei semper in pœna est, reus animus nunquam securus est. *Lib.* 3 *de Synon. c.* 11, *circa med. p.* 318, *col.* 2.

La conscience du coupable est constamment tourmentée; l'âme criminelle n'est jamais en paix.

38. Non qui accusatur, sed qui vincitur, reus est. *Ibid. c.* 16, *ante fin. p.* 321, *col.* 1.

Ce n'est pas celui qui est accusé, mais celui qui est convaincu qui est coupable.

Salvianus. 39. Necesse est, ut quisque sit pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, ante fin. p.* 341, *col.* 1, *C.*

Il est nécessaire que l'on soit toujours solidaire du crime de tous ceux qu'on a entraînés dans le péché.

S. Theodoret. 40. Nihil ita ignominia afficit, ut illius, qui sibi sceleris est conscius, accusatio. *Sect.* 12 *sup. Ezech. sub fin. p.* 365, *col.* 2, *F, t.* 1.

Rien ne couvre autant de confusion celui qui se sent coupable comme de se voir accusé.

Thomas a Kempis. 41. Sæpe in oculis Dei reperitur culpabile, quod hominum judicio creditur laudabile. *Libro* 3 *de Imit. Christ. c.* 46, *sect.* 4, *in calce, tom.* 2.

Souvent l'œil de Dieu trouve criminel ce qui paraît louable aux yeux des hommes.

SENTENTIA PAGANI.

Plinius jun. 42. Quantum admisit reus, tantum est vindicandum. *Lib.* 2, *Ep.* 11 *ad Arrianum, ante med. p.* 50.

Le coupable doit être puni selon la grandeur de son crime.

REX (Roi).

ETYMOLOGIA.

S. Aug. Non reges a regnando atque dominando, appellati sunt, cum reges a regendo dicti melius videantur. *Lib.* 5 *de Civit. Dei, cap.* 12, *post init.*

Les rois ne sont pas ainsi appelés de régner et dominer, puisque le mot de *roi* semble découler plus naturellement de *régir*.

Hugo a S. Victore. Rex græce βασιλέυσ dicitur, quasi βασισ λαῶ, id est, sustentamentum populi. *Lib.* 2 *de Sacram. part.* 2, *c.* 3, *p.* 442, *H, t.* 3.

Roi, en grec βασιλέυσ, c'est-à-dire βασισ λαῶ, signifie *soutien du peuple.*

Hugo card. Rex latine, βασιλευσ græce dicitur, quasi populi basis: quia debet populum portare, et auro sapientiæ fulgere. *Sup. Cant. c.* 5, *f.* 131, *col.* 3, *t.* 3.

Le mot latin *rex*, roi, est le même que βασιλέυσ en grec, et signifie *base du peuple*, parce que le roi doit porter le peuple et briller par l'or de la sagesse.

S. Isidorus Hispal. Reges a recte agendo vocati sunt; et ideo sicut recte faciendo regium nomen obtinetur, ita peccando amittitur. *Pros.*

Les rois ont été ainsi appelés de bien régir, et partant, de même que le titre de roi s'obtient en agissant bien, de même il se perd en agissant mal.

Nam et viri sancti proinde reges vocantur in sanctis colloquiis, eo quod recte agunt, sensusque proprios bene regant, et motus resistentes sibi rationali discretione componant.

Car les hommes saints sont appelés *rois* dans l'Ecriture sainte, parce qu'ils agissent bien, qu'ils régissent bien leurs sens, et qu'ils apaisent par le sceptre de leur raison les mouvements qui les contrarient.

Recte igitur illi reges vocantur, qui tam semetipsos, quam subjectos bene regendo modificare noverunt. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 48, *sent.* 7, *p.* 685, *col.* 1.

Ainsi ceux-là méritent le nom de rois, qui savent par un sage gouvernement se conduire eux-mêmes aussi bien que leurs propres sujets.

DEFINITIO.

Plato. Rex est princeps secundum leges electus, et civilis constitutionis dominus. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Definit. post med. p.* 415, *B.*

Le roi, c'est le souverain choisi d'après les lois et le chef de la constitution de l'Etat.

DIFFERENTIA.

Seneca. Quid interest inter tyrannum et regem, nisi quod tyranni ex voluptate sæviunt, reges non nisi ex causa ac necessitate? *Pros.*

En quoi diffère le tyran du roi, si ce n'est en ce que le tyran sévit par caprice, tandis que le roi ne sévit que par raison et par nécessité?

Non reges occidere solent, sed quoties id fieri publica utilitas persuadet; tyrannis sævitia cordi est.

Les rois n'aiment pas à ôter la vie, si ce n'est quand le bien public l'exige; les tyrans se plaisent à torturer.

Tyrannus a rege distat factis, non nomine. *Lib.* 1 *de Clementia ad Neronem, cap.* 11, *in calce, etc. p.* 473, *t.* 1.

Le tyran diffère du roi par les actes et non par le titre.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Non legibus rex solutus est; sed si peccat, leges suo solvit exemplo. *Lib.* 2 *de Apolog. David, c.* 3, *ante med. col.* 1200, *B, t.* 4.

Le roi n'est pas affranchi des lois; mais quand il fait le mal, il détruit les lois par son exemple.

2. Regum lapsus, pœna populorum est : sicut enim eorum virtute servamur, ita etiam eorum errore periclitamur. *Ibid. c.* 22, *post med. col.* 1211, *B.*

Les fautes des rois sont punies dans les peuples; car de même que leur vertu nous sauve, de même aussi leurs erreurs nous mettent en péril.

S. Antonin. 3. In epistola quam dicitur Aristoteles Alexandro scripsisse : decet regem legiferos honorare, religiosos venerari, sapientes sublimare, et cum eis conferre. *Pros.*

Dans une lettre adressée, dit-on, à Alexandre, Aristote veut que le roi honore les législateurs, révère les hommes pieux, élève les hommes sages, et s'entretienne avec eux.

4. Oportet regem futura cogitare, et futuris casibus prudenter occurrere. *Part.* 4, *tit. de Prud. c.* 6, § 1, *in fine, f.* 23, *col.* 1.

Il faut que le roi songe à l'avenir, et que dans sa prudence il pourvoie aux événements futurs.

S. Aug. 5. Quem regnare delectat, uni omnium regnatori Deo subditus hæreat, plus eum diligendo quam seipsum. *De vera Relig. c.* 48, *in princ. p.* 515, *B, t.* 1.

Que celui qui aime à régner s'attache humblement à l'unique Roi du monde, à Dieu, en l'aimant plus qu'il ne s'aime lui-même.

6. Terribiles sunt reges terræ; sed ille super omnes, qui terret reges terræ. Esto rex terræ, et erit tibi terribilis Deus : rege terram, et eris rex terræ. *Pros.*

Les rois de la terre sont terribles; mais celui-là est plus terrible que tous, qui fait trembler les rois de la terre. Soyez roi de la terre, et Dieu sera terrible pour vous; gouvernez la terre, et vous serez roi de la terre.

7. Noli aviditate imperandi ponere tibi ante oculos provincias latissimas, qua tua regna diffundas; terram quam portas, rege. *Super Ps.* 75, *in fine, p.* 577, *D, t.* 8.

Dans votre ambition de commander, ne jetez pas les yeux sur d'immenses provinces pour les fondre dans votre empire; gouvernez la terre que vous portez.

8. Rex a regendo dicitur : non autem regit, qui non corrigit. *Sup. Ps.* 44, *vers.* 8, *p.* 278, *D, tom.* 8.

Le roi s'appelle ainsi de régir; or, celui-là ne régit pas, qui ne corrige pas.

9. Rex noster Deus, rectorum Rex est : quomodo enim sacerdos est a sanctificando nos, ita et Rex a regendo nos. *Ibid.*

Notre Roi, Dieu, est le Roi des rois; de la même manière qu'il est prêtre en nous sanctifiant, il est aussi Roi en nous gouvernant.

10. Justitia regis est neminem injuste per potentiam opprimere, sine acceptione personarum inter virum et proximum suum judicare. *De* 12 *Abusion. cap.* 9, *in princ. pag.* 568, *D, tom.* 9.

La justice du roi consiste à ne jamais abuser de sa puissance pour opprimer quelqu'un injustement, et à juger sans acception de personne entre un homme et un autre homme.

11. Justitia regis est
Pax populorum,
Tutamen patriæ,
Immunitas plebis,
Munimentum gentis,
Cura languorum,
Gaudium hominum,
Temperies aeris,

S. Aug. Justitia regis est { Serenitas maris, Terræ fœcunditas, Solatium pauperum, Hæreditas filiorum, Sibiipsi spes futuræ beatitudinis. *Ibid.*

La justice du roi est { La paix des nations, Le bouclier de la patrie, La liberté du peuple, Le soutien de la nation, La guérison des maladies, La joie des hommes, La sérénité de l'air, Le calme de la mer, La fécondité de la terre, La consolation des pauvres, L'héritage des enfants, Pour le roi même l'espoir de la béatitude éternelle.

12. Sciat rex quod sicut in throno hominum primus constitutus est, sic et in pœnis (si justitiam non fecerit) primatum habiturus est. *Ibid.*

Que le roi sache que, s'il est sur le trône le plus élevé de tous les hommes, de même dans le châtiment (s'il n'accomplit pas la justice) il sera le plus sévèrement puni.

13. Serviant reges terræ Christo, etiam leges ferendo pro Christo. *Ep.* 48, *longe ante med. t.* 2.

Que les rois de la terre servent le Christ même en dictant des lois pour le Christ.

14. Aliter servit rex quia homo est, aliter quia etiam rex est : quia homo est, ei servit vivendo fideliter : quia vero etiam rex, servit leges justa præcipientes, et contraria prohibentes, convenienti vigore sanciendo. *Pros.*

Le roi sert Dieu comme homme autrement qu'il ne le sert comme roi ; ainsi, comme homme, il le servira en vivant selon la foi, tandis que, comme roi, ce sera en sanctionnant avec l'énergie convenable des lois qui commandent ce qui est juste et qui prohibent ce qui est opposé à la justice.

15. In hoc serviunt Domino reges, inquantum sunt reges, cum ea faciunt ad serviendum illi, quæ non possunt facere nisi reges. *Ep.* 5, *ante med. t.* 2.

Les rois servent le Seigneur, en tant que rois, lorsqu'en vue de le servir, ils font ce qu'ils ne peuvent faire que comme rois.

16. Reges sunt, qui carnem suam regunt. *Annot. in Job, cap.* 36, *ante med. t.* 4.

Ils sont rois, ceux qui régissent leur chair.

17. Mali reges non curant quam bonis, sed quam subditis regnent. *Lib.* 2 *de Civ. Dei, cap.* 20, *post init. t.* 5.

Le souci des mauvais rois, c'est de régner, non sur des sujets vertueux, mais sur des sujets soumis.

18. Nemo dubitat facile inveniri hominem, qui timeat se fieri regem. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 23, *circa med.*

Personne ne doute qu'il soit facile de trouver un homme qui craigne de devenir roi

19. Malus rex non datur, nisi Dei providentia, quando res humanas judicat talibus dominis dignas. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 19, *post med.* S. Aug.

Un mauvais roi n'est envoyé que par la providence de Dieu, quand il juge les choses humaines dignes d'un pareil maître.

20. Da, Deus, virtutem regibus, qua carnem ut reges regant. *Ibidem, lib.* 17, *cap.* 4, *ante finem.*

O mon Dieu, donnez aux rois la vertu pour gouverner la chair en rois.

21. Quamvis qui rex est possit dici princeps a principatu imperandi : non tamen quicunque principes sunt, etiam reges dici possunt. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 45, *in med.*

Bien que tout roi puisse être appelé prince comme le premier qui commande, néanmoins tout prince ne peut pas être qualifié du nom de roi.

22. Cor regis cum est infidele, aut exercentur, aut probantur boni : cum vero est fidele, aut corriguntur aut plectuntur mali. *Lib.* 1 *contra Gaudent. cap.* 39, *ante med. t.* 7.

Quand le roi est infidèle, la vertu des bons est éprouvée ou tourmentée, tandis que, si le roi est fidèle, les méchants se corrigent ou sont punis.

23. Rex pius et justus studet hoc quod dicitur esse. *In suis Prov. verbo Rex, pag.* 197, *tom.* 2. S. Beda.

Un roi pieux et juste s'applique à être réellement ce qu'on dit de lui.

24. Regis nomen monet, ut commissa regantur. *Ibid. verbo Regis, pag.* 197.

Son nom de roi indique au souverain qu'il doit régir ce qui lui est confié.

25. Tempestas grandis est, indignatio regis. *Ibid. verbo Tempestas, p.* 199.

C'est une grande tempête que la colère du roi.

26. Ut nolunt reges, ita valent leges. *Ibid. verbo Ut, pag.* 220, *t.* 2.

La volonté des rois doit céder à la force des lois.

27. Monarcha verus debet esse summa celsitudine pollens, summa fortitudine præsidens, summa dulcedine pascens. *Sup. Ps.* 21, *ante med. pag.* 63, *col.* 2, *B, t.* 1. S. Bonav.

Un vrai monarque doit avoir une souveraine grandeur dans sa puissance, une souveraine énergie dans sa direction, une souveraine douceur dans sa sollicitude.

28. Fines terræ sunt reges, qui quasi termini agrorum sua regna custodiunt. *Super Ps.* 18, *post init. vers.* 4, *Et in fines orbis terræ, etc. f.* 27, *col.* 4. Cassiodor.

Les frontières de la patrie, ce sont les rois qui, semblables aux bornes des champs, gardent les limites de leurs royaumes.

29. Quando rex delinquit, soli Deo reus est : quia hominem non habet, qui ejus facta dijudicat. *Sup. Ps.* 50, *ante med. vers.* 5, *Tibi soli peccavi, f.* 76, *col.* 2.

Quand le roi s'égare, il n'est responsable que devant Dieu ; car il n'y a pas d'homme qui puisse juger ses actes.

Cassiodor. 30. Ille rex vere non dicitur, qui vitiis servire monstratur. *Sup. Ps. 137, prope med. vers. 5, f. 214, col. 1.*

Il ne mérite pas de porter le nom de roi, celui qu'on voit asservi à ses passions.

S. Clem. pap. 31. Quid in præsenti sæculo rege sublimius? *Lib. 1 Recognit. post med. f. 21, p. 1.*

Qu'y a-t-il en ce monde au-dessus du roi?

Gloss. ord. 32. Prodest pauperem non esse, qui rex esse non potest. *Sup. Gen. cap. 19, col. 246, B, tom. 1.*

Il est bon de n'être pas pauvre quand on ne peut pas être roi.

33. Nullus potest esse bonus rex in regimine sui et aliorum, nisi abjiciat a se superbiæ vitium. *Sup. 1 Reg. 15, col. 410, litt. B, Moral. t. 2.*

Nul ne peut être un bon roi pour se régir soi-même et pour régir les autres, s'il ne se dépouille du vice de l'orgueil.

S Greg. Mag. 34. Reges sunt, qui sua bene regere corpora sciunt; dum desideriorum motus in se temperant, super subjectas cogitationes lege virtutis regnant. *Lib. 4 Moral. cap. 27, in fine, num. 33, col. 120, A, t. 1.*

Ils sont rois, ceux qui savent bien régir leurs corps ; en modérant en eux-mêmes les mouvements de leurs désirs, ils règnent sur leurs pensées par la loi de la vertu.

35. Quanto cæteros homines regia dignitas antecellit, tanto cæterarum gentium regna regni vestri culmen excellit. *Lib. 5 in Reg. ind. 14, cap. 106, Ep. 6 ad Childebert. regem Francor. in princ. col. 827, D, t. 2.*

Autant la dignité royale l'emporte sur la condition du reste des hommes, autant votre trône domine les trônes des autres peuples.

36. Esse regem (quia sunt et alii), non mirum est ; sed esse catholicum (quod multi alii non merentur), hoc satis est. *Ibid.*

Etre roi (puisqu'il y en a d'autres), ce n'est pas une merveille ; mais être roi catholique (honneur que tant d'autres ne méritent pas), voilà ce qui est une grande merveille.

37. Summum in regibus bonum est justitiam colere, ac sua cuique jura servare, et subjectis non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri. *Ibid. lib. 7, ind. 2, c. 120, Ep. 120 ad Theodoric. et Theodebert. reges Franc. in princ. col. 996, A.*

La perfection souveraine des rois, c'est de pratiquer la justice, de faire respecter les droits de chacun, et, au lieu d'autoriser les sujets à abuser de la force, de les astreindre à observer les lois de l'équité.

Haymo. 38. Sicut amittit regiam potestatem, qui tyrannidem exercens, nec se, nec sibi subjectos regere novit : sic pauper et exiguus regis nomine censetur, qui seipsum regere novit. *Serm. dom. 14 post Pent. post init.*

De même que c'est déchoir de l'autorité royale que de s'ériger en tyran et de ne savoir ni se régir soi-même ni régir les autres, de même c'est s'élever de la pauvreté et de la bassesse à la dignité de roi que de savoir se régir soi-même.

39. Ad omnia quæ tibi agenda sunt regaliter age, quia Deus tecum est. *Tom. 3, in Quæst. sup. lib. Reg. longe ante med. p. 234, C.* S. Hier.

Conduisez-vous en roi dans tout ce que vous avez à faire, parce que Dieu est avec vous.

40. Alii reges dant castra, et faciunt milites morituros : noster autem Rex Deus dat regnum, et facit nos reges in æternum regnaturos. Bonum est servire tali principi, cui servire regnare est. *Sup. Gen. cap. 21, fol. 27, col. 2, tom. 1.* Hugo card.

Les autres rois forment des camps et font des soldats destinés à mourir, tandis que Dieu, notre Roi, donne un royaume et fait de nous des rois destinés à régner éternellement. Il est bon de servir un tel prince; le servir, c'est régner.

41. Sunt multi qui se reges æstimant, cum revera non sint nisi nomine tenus, re autem piratæ et latrones. *Sup. Prov. cap. 16, f. 35, col. 3, t. 3.*

Il y en a beaucoup qui se croient rois, tandis qu'ils n'en possèdent que le nom, et qu'en réalité ils ne sont que des pirates et des brigands.

42. Non est bonus vel verus rex, qui non per canonicam electionem, sed per propriam intrusionem præficitur. *Sup. Sapient. cap. 9, f. 155, col. 2, t. 3.*

Il n'est pas bon roi ou véritable roi, celui qui, au lieu de se faire élire régulièrement, s'impose par l'usurpation du pouvoir.

43. Rex qui bene se regit, rex est in duplici regno. *Sup. 1 Cor. 4, f. 82, col. 3, t. 7.*

Le roi qui se régit bien est roi dans un double royaume.

44. Reges quanto sunt potestate fortiores, tanto sunt malitia deteriores. *Sup. Apoc. c. 17, f. 413, col. 1, t. 7.*

Plus les rois sont affermis dans leur pouvoir, plus ils sont pervertis dans leur malice.

45. Si quis contra regem insurgit, damnatione dignus est. *Ep. 10 ad Smyrnenses, post med. apud Bibl. Patrum.* S. Ignat mart.

S'insurger contre le roi, c'est mériter la damnation.

46. Quemadmodum certantibus ventis mare concutitur, sic regibus adversantibus sibi, populus regni vexatur. *Sup. Matth. oper. imp. ante med. col. 744, B, t. 2.* S. Joan. Chr.

De même que les vents qui se choquent soulèvent la mer, de même, quand les rois se font la guerre, les peuples de leurs États sont bouleversés.

47. Reges si ex aliis causis irascuntur, cito placantur ; sed illa ira inextinguibilis est, quam regni zelus accendit. *Pros.*

Les rois s'apaisent facilement quand leur colère vient d'un autre motif; mais cette colère est implacable quand c'est la passion de régner qui l'enflamme.

48. Rex quidquid adversus regnum suum putaverit, totum verum æstimat; animus ejus semper suspectus est, regni zelo repletus. *Ibid. post med. col. 750, B et D.*

Tout ce que le roi imagine d'injurieux à son royaume lui semble vrai de tout point; son esprit est toujours

soupçonneux, parce qu'il est rempli de la passion du pouvoir.

Joan. Chr. 49. Servi eamdem cum rege naturam communicant, et rex eodem quo ipsi luto formatus est. *Hom.* 9 *sup. Joan. circa med. col.* 58, *A*, *tom.* 4.

L'esclave se rapproche du roi comme ayant la même nature que lui, et le roi a été formé de la même boue que l'esclave.

50. Rex securam vitam non vivit, sed multis afflictionibus et curis plenam. *Serm.* 15 *sup. Ep. ad Phil. in Moral. circa init. col.* 1226, *D*, *t.* 4.

La vie d'un roi n'est pas une vie tranquille, mais elle est toujours pleine d'inquiétudes et de soucis.

51. Non ita corona caput regis obvincit, sicut animum sollicitudo. *Ibid.*

Le diadème ne ceint pas la tête d'un roi aussi bien que la sollicitude ceint son esprit.

Joan. Dam. 52. Quivis rex justus sacerdotalem ordinem habet. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 60, *in calce*, *f.* 33, *pag.* 2, *C.*

Tout roi juste porte en quelque sorte le caractère sacerdotal.

53. Ad subjectos populos decipiendos, multum valet regis auctoritas : pauci enim, nimirum illi, qui terrarum reges cœlestis Regis imperio gubernari, et leges debere regibus imperare sciunt, iniqua eorum jussa negligunt et aspernantur. *Orat.* 1 *de Imaginibus*, *in princ. f.* 456, *p.* 1, *C.*

Quand il s'agit de tromper les peuples qui leur sont soumis, l'autorité des rois est très-puissante; car il y a peu d'hommes qui osent mépriser et fouler aux pieds leurs injustes arrêts; il n'y a que ceux qui savent que les rois de la terre sont soumis à la puissance du Roi du ciel, et que les lois sont au-dessus des rois.

Joan. Gers. 54. Veritas custodit regem. *Serm. coram concilio Constantiensi*, *verbo Amplius*, *post init. part.* 1.

La vérité garde le roi.

55. Cum rex sine subjectis, et subjecti sine rege diu durare non possunt, et rationabiliter vivere, concordia est necessaria et unio pacifica. *Serm. ad reg. Franc. nomine universitatis Parisiensis*, *veritat.* 4, *in princ. part.* 4.

Comme ni rois ni sujets, sans un mutuel appui, ne peuvent longtemps se maintenir et vivre conformément à la raison, il est nécessaire que la concorde et la paix les unissent.

Joan. Saresb. 56. Virtus regum nullo clarius elucet indicio, quam si majestate ejus pacem populus, Ecclesia quietem, et religio gratum Domino recipiat incrementum. *Pros.*

La preuve la plus éclatante de la vertu des rois, c'est que leur autorité assure au peuple la paix, à l'Eglise la tranquillité, et à la religion un accroissement agréable au Seigneur.

57. Regum enim thronus in eum vigore solido roboratur, qui tantarum virtutum nititur fundamentis. *Ep.* 66 *ad regem Anglorum*, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 513, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1622.

Car le trône des rois trouve un ferme appui dans celui qui repose sur le fondement de tant de vertus.

S. Isidorus Hispal. 58. Rex qui in hoc sæculo bene imperat, sine fine in perpetuum regnat, et de gloria hujus sæculi ad æternam transmeat gloriam. *Prosec.*

Le roi qui commande bien dans ce monde règne éternellement dans le ciel, et passe de la gloire présente à la gloire éternelle.

59. Qui vero prave regnum exercent, post vestem fulgentem, lapillorumque nitorem et nudi et miseri ad infernum torquendi descendent. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *cap.* 38, *sent.* 6, *p.* 684, *col.* 2.

Tandis que ceux qui exercent mal leur autorité passeront de la splendeur de la pourpre et de l'éclat des diamants à la nudité, à la misère et aux tortures de l'enfer.

60. Dum mundi reges sublimiores se cæteris sentiunt, mortales tamen se esse agnoscant; nec regni gloriam, qua in hoc sæculo sublimantur aspiciant, sed opus quod secum ad inferos deportent, attendant. *Pros.*

Que les rois de la terre, en se voyant au-dessus du reste des hommes, reconnaissent qu'ils n'en sont pas moins mortels; qu'ils ne contemplent pas l'éclat de la pourpre qui les élève si haut dans ce monde, mais qu'ils considèrent les œuvres qui les suivront dans les enfers.

61. Si ergo amissuri sunt semel hujus temporis gloriam, illa agant quæ post finem momentaneum, sine fine possideant. *Ibid. sent.* 9, *p.* 685, *col.* 1.

Aussi, puisqu'ils doivent être dépouillés un jour de la gloire présente, qu'ils fassent des œuvres dont la pratique momentanée leur réserve une possession éternelle.

62. Reges quando boni sunt, muneris est Dei : quando vero mali, sceleris est populi : secundum enim meritum plebium, disponitur a Deo vita rectorum. *Pros.*

Quand les rois sont bons, c'est la bonté de Dieu qui les donne; mais quand ce sont de mauvais rois, ils sont dus aux crimes d'une nation; car c'est d'après les mérites des peuples que Dieu coordonne la conduite des souverains.

63. Nonnunquam etiam reges mutantur; et qui ante videbantur esse boni, accepto regno fiunt mali. *Ibid. sent.* 11, *etc.*

Quelquefois même les rois changent, et tels qui s'annonçaient comme bons, une fois sur le trône, sont devenus méchants.

64. Bonus rex facilius ad justitiam a delicto regreditur, quam de justitia ad delictum transferatur. *Ibid. cap.* 49, *sent.* 4, *p.* 68, *col.* 2.

Un bon roi doit se corriger et passer plus facilement du crime à la justice que descendre de la justice au crime.

65. Populi peccantes judicem metuunt, et a malo suo legibus coercentur : reges autem nisi solo Dei timore metuque gehennæ coerceantur, libere in præceps proruunt, et per abruptum licentiæ in omne facinus vitiorum labuntur. *Ibid. cap.* 50, *sent.* 2, *p.* 685, *col.* 2.

Les peuples craignent le juge dans leurs écarts, et la

loi réprime leurs mauvais instincts; mais les rois, s'ils ne sont pas retenus par la seule crainte de Dieu et de l'enfer, se précipitent au mal en toute liberté, et la pente glissante de la licence les conduit à tous les désordres des vices.

S. Isidorus Hispal.

66. Reges vitam subditorum facile exemplis suis vel ædificant, vel subvertunt : nam rex qui ruit in vitiis, cito viam ostendit erroris. *Ibid. cap.* 50, *sent.* 6, *p.* 686, *col.* 1.

Les rois édifient ou pervertissent aisément leurs sujets par leurs exemples; car le roi, en se précipitant dans les vices, ouvre aussitôt la voie du mal.

67. Nonnulli sicut prompti sunt reges sequi in malum, sic pigri sunt imitari illos in bonum. *Ibid. sent.* 7, *etc.*

Il y en a qui sont aussi prompts à suivre le roi dans le mal qu'ils sont lents à l'imiter dans le bien.

68. Sæpe unde mali reges peccant, inde boni justificantur, dum præcedentium cupiditatem et malitiam corrigunt. *Pros.*

Souvent les désordres des mauvais rois sont une occasion pour la justice des bons, quand ceux-ci réparent les torts causés par la conduite et la perversité de leurs prédécesseurs.

69. Nam revera peccatis eorum communicant, si quod illi diripuerunt, isti retentant : cujus peccatum qui sequitur, necesse est ut ejus pœnam consequatur. *Ibid. sent.* 8, *etc.*

Car ils deviennent solidaires de leurs injustices, s'ils retiennent le fruit de leurs pillages; celui qui imite les torts de son prédécesseur doit aussi encourir son châtiment.

70. Sub religionis disciplina sæculi reges subjecti sunt, et quamvis culmine regni sint præpediti, vinculo tamen fidei tenentur adstricti. *Ibid. cap.* 51, *sent.* 3, *p.* 686, *col.* 1.

Les rois du monde sont assujétis aux préceptes de la religion; et, au milieu des hautes préoccupations de leur royauté, ils ne restent pas moins enchaînés par les liens de la foi.

71. Regiæ virtutes præcipuæ sunt duæ, justitia et pietas : plus autem in rege laudatur pietas, nam justitia per se severa est. *Lib.* 9 *Etymol. verbo Regiæ*, *p.* 122, *col.* 1.

Il y a deux vertus qui doivent prédominer dans les rois : la justice et la piété; mais la piété est plus louée en eux, car la justice sent par elle-même la sévérité.

Lact. Firm.

72. Aufer iram regi, non modo nemo parebit, sed etiam de fastigio præcipitabitur. *De Ira Dei*, *cap.* 23, *ante med. p.* 363.

Enlevez la crainte qu'inspire la colère du roi, non seulement personne ne lui obéira, mais même il sera précipité du trône.

Minut. Felix.

73. Rex es : tam times, quam timeris; et quamlibet sis multo comitatu stipatus, ad periculum tamen solus es. *In suo Octavio, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 10, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Vous êtes roi, vous craignez autant que vous êtes craint; bien qu'entouré d'une garde nombreuse, vous n'en êtes pas moins seul devant le péril.

74. Tunc salubriter disponitur vita regum, cum religiosorum hortamenta sectantur, et ducuntur consilio sapientum. *Ep.* 150 *ad cleric. aulæ regiæ post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 825, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Les rois dirigent salutairement leur propre vie, quand ils sont dociles aux exhortations des hommes pieux, et qu'ils se laissent guider par les avis des sages.

S. Petr. Chr.

75. Regnum velle servum, crimen est : adire, periculum; temeritas, non timere. *Pros.*

Pour un esclave, aspirer au trône, c'est un crime; y monter, c'est un péril; ne pas y trembler, c'est une témérité.

76. Plebeium cultum regia non admittit potestas, augustus honor nonnisi diademate confertur et purpura.

Le pouvoir royal ne comporte pas la tenue vulgaire; cette dignité auguste se relève par le diadème et la pourpre.

77. Abjicere ergo debet habitum servitutis, qui se regem credit divinitus consecratum. *Serm.* 23, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 678, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Il doit donc rejeter l'habit de la servitude, celui qui se croit consacré roi par la Divinité.

S. Petr. Dam.

78. Quicunque reges spiritu non reguntur, sed sensibus carnis obediunt; non ad misericordiam, sed ad judicium se pertinere testantur. *Lib.* 4, *Ep.* 15 *ad quendam episc. circa med. p.* 58, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

Tout roi qui n'est pas gouverné par l'esprit, mais qui obéit aux appétits de la chair, atteste qu'il est voué, non pas à la miséricorde de Dieu, mais à la rigueur de ses jugements.

Philo Jud.

79. Stultorum nullus rex est, quamvis totius terræ ac maris imperio potiatur : verum solus vir probus ac Deo carus, rex est. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 61, *f.* 34, *p.* 1, *A*.

Jamais un fou n'est roi, fût-il maître de la terre entière et de toutes les mers; mais l'homme vertueux et cher à Dieu est roi.

Robertus Bellarmin.

80. Ille bonus est rex, qui bene regit populum juste judicando. *Sup. Ps.* 71, *in princ.*

Celui-là est un bon roi, qui gouverne bien son peuple en jugeant selon la justice.

S. Sidonius episc.

81. Sicut hominibus reges, ita regibus dominandi desideria dominantur. *Lib.* 2, *Ep.* 13 *ad Serranum, circa init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

De même que les rois dominent les hommes, ainsi la passion de commander domine les rois.

82. Regis tibi majestas eatenus honorifica sit, quatenus ad virtutis exercitationem contulit eamdemque evexit. *De Regno ad Arcad. imperator. post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *p.* 47, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Honorez la majesté du roi à proportion qu'elle favorise davantage la pratique de la vertu et qu'elle la procure réellement.

83. Regium sane quidem ornamentum, virtutum omnium concursus est : prudentia tamen

S. Sidonius episc. præ cæteris maxime regi convenit. *Ibid. longe post init. pag.* 47, *col.* 2, *G.*

L'ornement royal, c'est sans aucun doute le concours de toutes les vertus; néanmoins, plus que toutes les autres, la prudence convient à un roi.

84. Summi Regis amicus est rex, qui hic eadem cum illo appellatione gaudet, nisi nomen ementiatur. *Ibid. ante med. p.* 48, *col.* 1, *A.*

Le roi est l'ami du souverain Roi, puisqu'il porte le même nom, à moins que le nom ne soit menteur.

85. Religio et pietas firma imprimis regis basis subjiciatur, in qua stabile atque inconcussum simulachrum perstet, nec unquam basi firmiter insidens ulla vis tempestatis excutiat. *Ibid.*

Une foi vive et une piété ardente doivent être les premières bases d'un trône, bases sur lesquelles le roi se tiendra ferme et inébranlable; tandis qu'il sera assis sur ces fondements, jamais la violence de la tempête ne pourra le renverser.

86. Primum omnium regem, duce ac Principe Deo, ipsum suiipsius regem censeo esse oportere. *Ibid.*

Je crois que le premier de tous les rois, quand Dieu est le Prince suprême, doit être celui qui règne sur lui-même.

87. Illud profecto primarum ac summe regium est, suiipsius esse regem. *Ibidem, ante med. p.* 48, *col.* 2, *F.*

Ce qui doit assurément prédominer et ce qui est souverainement royal, c'est d'être soi-même son propre roi.

88. Benevolentia sola firmissimum est regis præsidium. *Ibid. post med. p.* 51, *col.* 2, *E.*

La bonté toute seule est le plus ferme soutien d'un roi.

89. Rex pecuniæ appetens, multo est institore turpior : hic enim familiæ egestati subvenit, in illo vero animi nequitia omni prorsus excusatione caret. *Ibid. longe post med. p.* 52, *col.* 1, *C.*

Un roi qui court après l'or est beaucoup moins honorable qu'un marchand; car celui-ci pourvoit aux besoins de sa famille, tandis que le premier est sans excuse possible dans son iniquité.

90. Nihil videri aut audiri potest honestius eo rege, qui in populo manus attollens, communem suiipsius populique Principem adorat. *Ibid. ante fin. p.* 53, *col.* 2, *E.*

On ne peut rien voir ou entendre de plus sublime qu'un roi qui, les mains étendues sur le peuple, adore le Prince commun du roi et du peuple.

In Vitis Patr. 91. Veri regis lex ac norma est, voluptatibus imperare, iisque dominari. *Lib.* 1 *in Vita sanctorum Barlaam et Josaphat cap.* 33, *post med. p.* 323, *col.* 2.

La loi et la règle d'un véritable roi, c'est de commander aux passions et de les dominer.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 92. Non est rex, nisi sit ex se se sufficiens, et bonis omnibus antecellat : nam talis non suas, sed eorum qui reguntur, utilitates considerat ; qui talis non est, tyrannus potius est quam rex. *Lib.* 8 *Ethic. ad Nicomach. c.* 10, *in princ. t.* 2. Aristot.

Un roi n'est roi qu'autant qu'il se suffit par lui-même et qu'il est lui-même le premier de tous les biens; car un tel roi n'envisage point ses propres intérêts, mais les intérêts de ceux qu'il gouverne: un roi qui ne remplit pas ces conditions est un tyran plutôt qu'un roi.

93. Regis amicitia ad eos, qui reguntur, in excellentia beneficii consistit : confert enim in eos beneficia, siquidem cum sit bonus, curam ipsorum habet, quod bene sese habeant, ut ovium pastor. *Ibid. cap.* 11, *in princ.*

L'amitié d'un roi pour ses sujets se mesure à la valeur de ses bienfaits, car il les comble de bienfaits parce qu'il est bon; il prend soin d'eux, comme un pasteur de son troupeau, en visant à leur bien-être.

94. Ita est inusitatum regem reum capitis esse, ut ante hoc tempus non sit auditum. *Orat.* 42 *pro rege Dejotaro, num.* 1, *tom.* 2. Cicero.

Il est si extraordinaire qu'un roi soit accusé d'un crime capital, que jusqu'à ce jour on ne l'a jamais entendu dire.

95. Fortem, justum, severum, gravem, magnanimum, largum, beneficium, liberalem esse, hæ virtutes regem decent. *Ibid. post med. num.* 1, *t.* 2.

Le courage, la justice, la sévérité, la gravité, la grandeur d'âme, la munificence, la bienfaisance, la libéralité, telles sont les vertus qui conviennent à un roi.

96. Nisi philosophi regnent, aut reges philosophentur, nulla erit malorum quies unquam humano generi. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 5 *de Republ. post med. p.* 473, *C.* Plato.

Jusqu'à ce que les philosophes soient rois ou que les rois deviennent philosophes, jamais les calamités ne laisseront respirer le genre humain.

97. Nulli regi gloria est, ex sæva animadversione. *Lib.* 1 *de Clem. ad Neron. cap.* 17, *in fine, p.* 477, *t.* 1. Seneca.

Jamais un roi ne retire de la gloire d'une cruelle vengeance.

98. Errat, si quis existimat tutum esse ibi regem, ubi nihil a rege tutum est. *Ep.* 19, *a medio, p.* 478, *t.* 2.

C'est se tromper que de supposer qu'il y a quelque sécurité possible pour un roi qui ne laisse aucune sécurité aux autr s.

99. Errat, si quis existimat tutum diu esse regem. *In suis Prov. in fin. positis, litt. E.*

C'est se tromper que de croire qu'un roi reste longtemps en sécurité.

REX COELESTIS (Roi du ciel).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Attollite portas, principes, vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. *Pros. Ps.* 23, *v.* 7.

Ouvrez-vous, ô portes, ouvrez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

2. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio. *V.* 8.

Quel est-il, ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui triomphe dans les combats.

3. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum, ipse est Rex gloriæ. *V.* 10.

Quel est-il, ce Roi de gloire? C'est le Seigneur des armées, c'est lui qui est le Roi de gloire.

4. Tu es ipse Rex meus et Deus meus. *Ps.* 43, *v.* 6.

Vous êtes mon Roi et mon Dieu.

5. Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. *Ps.* 46, *v.* 2.

Il est le Seigneur puissant et terrible, il est le grand Roi qui règne sur toute la terre.

6. Psallite Deo nostro, psallite: psallite Regi nostro, psallite. *Pros. Ps.* 46, *v.* 6.

Chantez notre Dieu, chantez; chantez notre Roi, chantez.

7. Quoniam Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter. *V.* 7.

Parce que Dieu est le Roi de la terre, chantez, comprenez ses merveilles.

8. Deus Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ. *Ps.* 73, *v.* 13.

Dieu est notre Roi avant les siècles; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

9. Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos. *Ps.* 94, *v.* 3.

Le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi qui s'élève au-dessus de tous les dieux.

10. Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum. *Ps.* 144, *v.* 1.

Mon Dieu, mon Roi, je vous exalterai, je bénirai votre nom dans les siècles.

11. Universæ terræ Rex imperat servienti. *Eccles.* 5, *v.* 8.

Le Roi commande à la terre entière.

12. Qui vivit in æternum creavit omnia simul: Deus solus manet, invictus Rex in æternum. *Eccli.* 18, *v.* 1.

Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble; Dieu seul, Roi invincible, subsiste à jamais.

13. Qui ambulat in justitiis, etc., iste in excelsis habitabit; Regem in decore suo videbunt oculi ejus. *Isa.* 33, *v.* 15-16-17.

Celui qui marche dans les sentiers de la justice, celui-là habitera dans la gloire; il verra son Roi dans l'éclat de sa majesté.

14. Quis non timebit te, o Rex gentium? Tuum est enim decus, nullus est similis tibi. *Jer.* 10, *v.* 7.

Qui ne vous craindra pas, Roi des nations? La gloire est à vous, nul n'est semblable à vous.

15. Exulta satis, filia Sion: jubila, filia Jerusalem: ecce Rex tuus veniet tibi, justus et salvator, etc. *Zach.* 9, *v.* 9.

Tressaille d'allégresse, fille de Sion; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem: voilà que ton Roi viendra vers toi, juste et sauveur.

16. Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus. *Malach.* 1, *in fine.*

Je suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est formidable parmi les nations.

17. Rex sum: ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. *Joan.* 18, *v.* 37.

Je suis Roi; je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

18. Regi sæculorum immortali et invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. 1 *Tim.* 1, *v.* 17.

Au Roi des siècles, au Dieu qui est immortel et invisible, à lui seul honneur et gloire dans les siècles des siècles.

19. Solus potens Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem. *Ibid.* 6, *v.* 15.

Le seul puissant, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité.

20. Habet in vestimento et in femore scriptum: Rex regum et Dominus dominantium. *Apoc.* 19, *v.* 16.

Il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse: Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

REX TERRESTRIS (Roi de la terre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non poteris alterius gentis hominem regem facere, qui non sit frater tuus; non habebit uxores plurimas. *Deut.* 17, *v.* 15-17.

Vous ne pourrez recevoir pour roi un homme d'une autre nation et qui ne soit pas votre frère; il n'aura pas une multitude de femmes.

2. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et Christum ejus. *Ps.* 2, *v.* 2.

Les rois de la terre se sont levés, les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ.

3. Nunc, reges, intelligite: erudimini, qui judicatis terram: servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore. *V.* 10-11.

Et maintenant, ô rois, comprenez; instruisez-vous, vous qui jugez la terre; servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

4. Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer. *Ps.* 20, *v.* 1.

Seigneur, le roi triomphera dans votre force, il tressaillera d'allégresse dans le salut qui vient de vous.

5. Non salvatur rex per multam virtutem. *Ps.* 32, *v.* 16.

Le roi ne se sauvera point par la multitude de ses armées.

6. Ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum. *Ps.* 47, *v.* 4.

Voilà que les rois de la terre se sont assemblés, et ils ont marché ensemble.

7. Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis. *Ps.* 71, *v.* 1.

Seigneur, donnez au roi vos jugements, et au fils du roi votre justice.

8. Acceptus est regi minister intelligens. *Prov.* 14. *in fine.*

L'amour du roi est pour le ministre habile

9. Divinatio in labiis regis, in judicio non errabit os ejus. *Ibid.* 16, *v.* 10.

L'intelligence est sur les lèvres du roi ; sa bouche n'errera pas dans les jugements.

10. Abominabiles regi, qui agunt impie, quoniam justitia firmatur solium. *V.* 12.

L'iniquité est maudite aux yeux du roi, parce que son trône s'affermit sur la justice.

11. Voluntas regum, labia justa : qui recta loquitur, diligetur. *V.* 13.

Les lèvres du juste attireront la faveur du roi ; celui qui dit vrai sera ses délices.

12. Indignatio regis, nuntii mortis, et vir sapiens placabit eam. *V.* 14.

La colère du roi est un messager de mort ; l'homme sage l'apaisera.

13. In hilaritate vultus regis, vita ; et clementia ejus, quasi imber serotinus. *V.* 15.

La vie est dans la sérénité des regards du roi, et sa fureur est comme la nuée qui verse la pluie.

14. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira ; et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus. *Ibid.* 19, *v.* 12.

La colère du roi est comme le rugissement du lion, et sa bienveillance est comme la rosée dans la prairie.

15. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis : qui provocat eum, peccat in animam suam. *Ibid.* 20, *v.* 2.

Comme le rugissement du lion, ainsi est la terreur du roi : celui qui l'irrite pêche contre son âme.

16. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo. *V.* 8.

Un roi assis sur le trône du jugement dissipe l'iniquité par son regard.

17. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem. *V.* 26.

Un roi sage dissipe les méchants et fait passer sur eux les roues de son char.

18. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus. *V.* 28.

La miséricorde et la vérité gardent le roi, et son trône est soutenu par la clémence.

19. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocunque voluerit, inclinabit illud. *Ibid.* 21, *v.* 1.

Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme un ruisseau ; il l'incline partout où il veut.

20. Cor regum inscrutabile. *Ibid.* 25, *v.* 3.

Le cœur des rois est impénétrable.

21. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitia thronus ejus. *V.* 5.

Otez l'iniquité de devant la face du roi, et son trône sera affermi par la justice.

22. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam. *Ibid.* 29, *v.* 4.

Le roi juste élève un empire, et l'homme avide le renverse.

23. Rex, qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur. *V.* 14.

Le trône du roi qui rend la justice au pauvre est inébranlable à jamais.

24. Melior est puer pauper et sapiens rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum. *Eccles.* 4, *v.* 13.

Un enfant pauvre et sage vaut mieux qu'un roi vieux et insensé qui ne sait pas prévoir l'avenir.

25. Væ tibi, terra, cujus rex puer est. *Pros. Ibid.* 10, *v.* 16.

Malheur à toi, terre dont le roi est un enfant !

26. Beata terra, cujus rex nobilis est. *V.* 17.

Heureuse la terre dont le roi est illustre.

27. Audite, reges, et intelligite, etc., quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur. *Pros. Sap.* 6, *v.* 2-4.

Ecoutez, ô rois, et comprenez : la puissance vous est donnée par le Seigneur et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et scrutera vos pensées.

28. Quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. *V.* 5.

Car, vous, établis les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, vous n'avez pas gardé la loi de justice, et vous n'avez pas marché selon la volonté de Dieu.

29. Horrende et cito apparebit vobis, quoniam judicium durissimum his, qui præsunt, fiet : potentes potenter tormenta patientur. *Sap.* 6, *v.* 6.

Il vous apparaîtra formidable et soudain ; car un jugement très-rigoureux est réservé à ceux qui règnent : les puissants seront puissamment tourmentés.

30. Ad vos ergo, reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis. *V.* 10.

A vous donc, ô rois, s'adressent mes discours, afin que vous appreniez la sagesse et que vous ne tombiez pas.

31. Si delectamini sedibus et sceptris, o reges, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis. *V.* 22.

Si vous vous complaisez, ô rois, dans les trônes et les sceptres, aimez la sagesse, afin que vous régniez à jamais.

32. Rex sapiens, populi stabilimentum est. *Ibid. in fine.*

Le roi sage est la stabilité du peuple.

33. Rex insipiens perdet populum suum. *Eccli.* 10, *v.* 3.

Un roi sans sagesse perdra son royaume.

34. Rex hodie est, et cras morietur : hæreditabit serpentes, bestias et vermes. *V.* 12-13.

Le roi d'aujourd'hui mourra demain; il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers.

35. Multi tyranni sederunt in throno; et insuspicabilis portavit diadema. *Ibid.* 11, *v.* 5.

Une multitude de tyrans se sont assis sur le trône, et l'homme auquel on pensait le moins a porté le diadême.

36. Surget rex fortis, et dominabitur potestate multa, et faciet quod placuerit ei. *Dan.* 11, *v.* 3.

Un roi fort s'élèvera, et il dominera par une grande puissance, et il fera ce qui lui plaira.

37. Omnis, qui se regem facit, contradicit Cæsari. *Joan.* 19, *v.* 12.

Quiconque se fait roi se déclare contre César.

RIDERE (Rire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego quoque in interitu vestro ridebo, etc. *Prov.* 1, *v.* 26.

Moi, je rirai à mon tour de votre ruine.

2. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem. *Ibid.* 29, *v.* 9.

L'homme sage, s'il dispute avec l'insensé, soit qu'il s'irrite, soit qu'il se modère, n'aura aucun repos.

3. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo. *Ibid.* 31, *v.* 25.

Elle est revêtue de force et de beauté, et son dernier jour sera plein de joie.

4. Omnia tempus habent : tempus flendi, et tempus ridendi. *Eccles.* 3, *v.* 1-4.

Tout a son temps : il est un temps de pleurer et un temps de rire.

5. Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit. *Eccli.* 21, *v.* 23.

L'insensé, quand il rit, élève la voix; mais l'homme sage sourit à peine.

6. Beati, qui nunc fletis : quia ridebitis. *Luc.* 6, *v.* 21.

Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, car vous vous réjouirez.

7. Væ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et flebitis. *V.* 25.

Malheur à vous qui riez maintenant, car vous gémirez et vous pleurerez.

RISUS (Rire).

DEFINITIO.

Risus est vox confusa lætitiæ, insultationem immoderata hilaritate denuntians. Collector.

Le rire est l'expression confuse de la joie, expression qui annonce l'allégresse par une hilarité immodérée.

Risus est interius lætitiæ præconceptæ ruptis claustris modestiæ forinseca quædam proditio. *Sup. Eccles. cap.* 2, *f.* 75, *col.* 2, *t.* 3. Hugo card.

Le rire est une certaine manifestation extérieure d'une joie ressentie à l'intérieur, et qui éclate en brisant les barrières de la modestie.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Risum fecit mihi Deus : quicunque audierit, corridebit mihi. *Gen.* 21, *v.* 1-6.

J'ai ri devant Dieu; tous ceux qui apprendront ceci se réjouiront avec moi.

2. Impleatur risu os tuum, et labia tua jubilo. *Job* 8, *v.* 21.

Il rendra le sourire à tes lèvres et les chants à ta voix.

3. Quasi per risum stultus operatur scelus. *Prov.* 10, *v.* 23.

L'insensé commet le crime en riant.

4. Risus dolore miscebitur; et extrema gaudii luctus occupat. *Prov.* 14, *v.* 13.

Le rire est mêlé à la douleur, et toutes les joies finissent dans les larmes.

5. Risum reputavi errorem, et gaudio dixi : Quid frustra deciperis? *Eccles.* 2, *v.* 2.

J'ai vu que le rire est trompeur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi me séduis-tu en vain?

6. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultus corrigitur animus delinquentis. *Ib.* 7, *v.* 4.

L'indignation vaut mieux que le rire; un visage sévère contient le cœur qui s'échappe.

7. Sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti. *V.* 7.

Le rire de l'insensé est comme le pétillement des ronces qui brûlent sous la chaudière.

8. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo. *Eccli.* 19, *v.* 27.

Le vêtement, le sourire et la démarche de l'homme font connaître ce qu'il est.

9. Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit. *Ibidem* 21, *v.* 22.

L'insensé, quand il rit, élève la voix; mais l'homme sage sourit à peine.

10. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati. *Ibid.* 27, *v.* 14.

Les entretiens des pécheurs sont odieux, et leur joie est dans les délices du péché.

11. Vana sunt, et opus risu dignum. *Jer.* 10, *v.* 15.

Vains simulacres, ouvrages dignes de pitié.

12. Vana sunt opera, et risu digna. *Ib.* 51, *v.* 18.

Leurs œuvres sont vaines et dignes de pitié.

13. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem. *Jac.* 4, *v.* 9.

Que vos ris se changent en pleurs, et votre joie en tristesse.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert Mag. 14. Dissolutio et risus multum abstrahit unumquemque a familiaritate Dei, et obstruit mentem a perceptione gratiarum. *In Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtut. cap.* 28, *circa med. pag.* 216.

La dissipation et le rire éloignent considérablement toute âme de la familiarité de Dieu et ferment le cœur à l'entrée de la grâce.

S. Ambr. 15. Quid pulchrius, quam ridere, cum maledicitur nobis ? *Lib.* 2 *de Interpellatione, c.* 3, *ante med. col.* 1168, *A, t.* 4.

Quoi de plus beau que de rire quand on nous maudit?

16. Dæmones ridere nos faciunt tempore fletus, et flere tempore risus. *Ep. ad fratres, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 25, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Les démons nous font rire au temps des larmes, ils nous font pleurer au temps de la joie.

S. Aug. 17. Sit risus mixtus gravitate, et plenus honesti motus. *De Spiritu et Anima, c.* 62, *post init. p.* 641, *A, t.* 3.

Que votre rire soit mêlé de gravité et plein de mouvements honnêtes.

18. Nemo facile solus ridet, nemo quidem facile; sed tamen solos et singulos homines, cum alius nemo præsens est, vincit risus aliquando, si aliquid nimis ridiculum vel sensibus occurrerit, vel animo. *Lib.* 2 *Confess. c.* 9, *prope init. p.* 58, *C, t.* 1.

Personne ne rit facilement quand il est seul ; non, en vérité, seul on ne rit jamais facilement; cependant il se trouve quelquefois des hommes qui, étant seuls et en dehors de toute compagnie, se laissent facilement aller au rire, s'il se présente à leur esprit ou à leurs yeux quelque chose de trop ridicule.

19. Nihil est fœdius risu irrisione dignissimo. *Lib.* 1 *contra inimicos, c.* 5, *prope init. p.* 263, *A, t.* 1.

Rien n'est plus honteux qu'un rire qui finit par mériter la dérision.

20. Mentibus amicorum sanorum, fletum commovet risus phreneticorum. *Lib.* 4 *contra Julian. c.* 3, *post med. p.* 703, *B, t.* 7.

Le rire des frénétiques provoque la tristesse dans l'esprit de ceux de leurs amis dont la raison est saine.

21. Risus frequens corrumpit mores, relaxat quoque nervos rigoris astrictos. *Sermone* 2 *dom.* 4 *Quadr. et in ord.* 97, *in fine. p.* 578, *D, t.* 10. S. Aug.

Un rire fréquent corrompt les mœurs ; il détend aussi les nerfs quand ils ont perdu leur souplesse.

22. Duo sibi tempora ordine succedunt, tempus flendi et tempus ridendi : nemo se circumveniat, fratres, non est in hoc mundo tempus ridendi. *Serm.* 1 *de S. Laur. et in ord.* 30, *sub fin. p.* 874, *C, t.* 10.

Deux temps se succèdent avec ordre, le temps de pleurer et le temps de rire ; que personne ne se fasse illusion, mes frères, il n'y a pas dans ce monde de temps pour rire.

23. Jocari et ridere humanum est, non ferinum, sed infimum hominis. *Lib.* 1 *de lib. Arbitr. c.* 8, *in med. t.* 1.

Il est dans la nature de l'homme de plaisanter et de rire; chez lui ce n'est point un acte de férocité, mais une faiblesse.

24. Infantia non a risu, sed a fletu orditur hanc lucem. *Lib.* 21, *c.* 19 *de Civit. Dei, circa med. t.* 5.

L'enfant n'entre pas dans le monde en riant, mais en pleurant.

25. Qui mente alienata rident, plorantur a sanis; et eligit homo utique ridere, quam flere. *De Epicur. c.* 8, *post med. t.* 6.

Les hommes sains d'esprit déplorent la situation de ceux que la démence porte à rire, et cependant l'homme aime mieux rire que pleurer.

26. Non plane risum, sed fletum potius intelligentibus vester commovet risus, sicut mentibus amicorum sanorum, fletum commovet risus phreneticorum. *Lib.* 4 *contra Julian. c.* 3, *longe post med. t.* 7.

Votre rire excite plutôt la douleur chez ceux qui vous comprennent qu'il ne provoque leur joie, de même que le rire des frénétiques provoque les larmes des amis dont la raison est saine.

27. Cachinnari voce, et ebullire corpore, non est ejus qui animam sedatam habet, neque probati, neque ejus qui suiipsius potens est. *Quæst.* 17, *quæst. diffuse explicat. in princ. p.* 529, *t.* 3. S. Basil Mag.

Rire aux éclats et agiter son corps n'est pas l'acte de quiconque entretient le calme dans son âme, ni celui d'un homme éprouvé et qui est maître de lui-même.

28. Noli dissolutis labiis risum proferre : amentia namque est cum strepitu ridere, sed subridendo tantum, lætitiam mentis indica. *Apud Bedam, t.* 7, *in suis Scintillis, cap.* 54, *col.* 435.

Ne riez pas avec éclat : rire ainsi, c'est de la démence ; mais que le sourire seulement témoigne la joie de votre âme.

29. Nullum habebit accessum cordis compunctio, ubi immoderatus fuerit risus. *Ibid.*

La componction n'entrera pas dans un cœur possédé d'une envie démesurée de rire.

30. Præceps ad risum, præceps quoque fer-

tur ad iram. *In suis Prov. verbo Præceps*, p. 193.

Quiconque rit facilement se met aussi facilement en colère.

S. Bern. 31. Fœde ad cachinnos moveris, fœdius moves. *Lib. 2 de Consid. ad Eugen. pap. sub fin.* f. 268, *col.* 1, *C.*

Vous vous laissez aller aux éclats de rire d'une manière indécente, et votre corps se meut avec plus d'inconvenance encore.

32. Si quando coram aliis positus ridere alicujus rei causa fueris compulsus, non sit risus tuus excussus. *In Formula honestæ vitæ, a med.* f. 340, *col.* 1, *A.*

Si parfois, vous trouvant en compagnie, une cause quelconque vous porte à rire, que votre ris soit modéré.

33. Vere decipitur, qui in temporalibus gaudiis ridet : qui sic de rebus vanis rident, si mala quæ passuri sunt in mente haberent, non riderent, sed lugerent. *Serm.* 63 *ad sororem, in princ.* f. 97, *col.* 3, *G.*

Il se trompe réellement, celui qui rit au moment de certaines joies temporelles ; ceux qui rient ainsi au sujet de choses bien vaines pleureraient au lieu de rire, s'ils songeaient aux maux qu'ils auront à souffrir.

34. Risus et joci inutiles, conscientiam vanam ostendunt. *Ibid. circa med.* f. 97, *col.* 3, *I.*

Les rires et les plaisanteries inutiles témoignent d'un esprit frivole.

35. Mens casta plus gaudet in luctu, quam in risu. *Ibid.*

Un esprit chaste éprouve plus de contentement dans l'affliction que dans le ris.

36. Ubi risus et jocus abundant, ibi perfecta charitas non regnat. *Ibid. post med. fol.* 97, *col.* 4, *K.*

Une charité parfaite ne saurait régner là où abondent les plaisanteries et les rires

S. Bonav. 37. Risus hominem decipit, quia offert bonum et in fine malum. *Sup. Eccl. c.* 2, *in illud, Risum reputavi errorem*, p. 302, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

Le rire est une illusion pour l'homme, parce qu'au début il lui offre un bien et un mal à la fin.

38. Risus exterior est hominum stultorum vane se dissolventium, sed risus interior est hominum perfectorum de solo summo bono gaudentium. *Serm.* 1 *de uno Confess. et in ord.* 23, *post med.* p. 328, *col.* 2, *t.* 3.

Le rire extérieur est le propre des hommes insensés, qui se livrent à de vaines contorsions ; mais le rire intérieur est celui des hommes justes, qui se réjouissent seulement du souverain bien.

39. Cachinnus præcipue gravitatem religiosi plurimum dehonestat. *Pros.*

Les éclats de rire déshonorent surtout et beaucoup la gravité du religieux.

40. Vile prorsus est religiosum virum, ut puerum cachinnare. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 24, *post med.* p. 547, *col.* 2, *A*, *t.* 7.

Il est tout à fait inconvenant qu'un homme religieux se livre aux éclats de rire comme un enfant.

41. Urbane et lepide loquendum est, non risus, autem movendus, quin etiam ipse risus est comprimendus. *Lib.* 2 *Pædag. cap.* 5, *ante med.* f. 35, p. 1, *C.* S. Clem. pap

Il faut parler avec grâce et politesse, sans se laisser aller au rire ; il faut même le comprimer.

42. Non quoniam homo est animal vi ridendi præditum, ideo perpetuo ridendum est : quandoquidem nec equus, cujus est proprius hinnitus, semper hinnit. *Ibid.*

Ce n'est pas parce que l'homme est un animal doué de la faculté de rire qu'il doit rire sans cesse ; car le cheval, dont c'est le propre de hennir, ne hennit pas toujours

43. Risus immodestus est lascivus, risus est meretricius. *Ibid. in med. etc.*

Un rire immodeste est un acte licencieux ; c'est le rire d'une personne dissolue.

44. Risus signum est animi facilis et remissi. *De Bono pudicitiæ, c.* 7, *post med. pag.* 423, *col.* 1, *t.* 3. S. Cyprian

Le rire est l'indice d'une âme facile et relâchée.

45. A risu et omni irrefrænata lætitia cohibendum est. *Sup. Ep. Jacobi, c.* 4, *art.* 6, *post med.* f. 14, *H.* Dion. Carthus.

Il faut s'abstenir de rire et de toute joie exagérée.

46. Risus perdit fructus monachi, risus monachum deprimit, et in turpes animi passiones conjicit. *De non esse ridendum, in pr.* p. 104, *B*, *tom.* 1.

Le rire fait perdre au religieux les fruits de sa vocation ; il le rabaisse et fait naître dans son âme de honteuses passions.

47. Risus non ædificat, sed destruit : risus non custodit, sed deperdit. *Pros.* S. Ephrem

Le rire n'édifie pas, mais il détruit ; il ne préserve pas, mais il perd entièrement.

48. Risus Spiritum sanctum contristat, animæ obest, et corpus corrumpit.

Le rire contriste l'Esprit saint ; il nuit à l'âme et corrompt le corps.

49. Risus virtutes expellit, non meminit mortis, neque supplicia cogitat. *Ibid. etc.*

Le rire repousse les vertus ; il ne se souvient pas de la mort et ne songe point aux supplices.

50. Risus corporis de lascivia dissolutionis est : risus cordis, de lætitia nascitur securitatis. *Lib.* 8 *Moral. c.* 31, *circa med. col.* 287, *A*, *tom.* 1. S. Greg. Mag

Le rire du corps naît de la licence de la débauche ; celui du cœur prend sa source dans la joie de la sécurité.

51. Ridere Dei est sanctorum vias prosequenti favore prosperari. *Lib.* 20 *Moral. c.* 4, *sub fin.*

Il appartient aux saints de se réjouir en Dieu par la faveur qui leur est accordée de marcher dans ses voies.

52. Risus fletum sequitur, gaudium tristitia comitatur. *In septem Ps. pœnit. sup. Ps.* 6, *ante med. prologi, col.* 613, *B*, *t.* 2.

Les pleurs sont suivis du rire, la joie est accompagnée de la tristesse.

S. Greg. Naz. 53. Immoderatum risum risui habeamus. *In Orat. ad Arianos. et hab. apud D. Joan. Dam. lib.* 1 *Parall. c.* 66, *ante fin. f.* 36. *p.* 1, *A.*

Un rire immodéré ne mérite que notre dérision.

S. Greg. Nyss. 54. Risus est
Oris indecora dilatio,
Tremor spiritus,
Totius corporis concussio,
Genarum deductio,
Dentium apertio,
Colli contorsio,
Vocis fractio. *Hom.* 2 *sup. Eccl. post med. col.* 174, *litt. D.*

Le rire est
Une dilatation de la bouche,
Un tressaillement de l'esprit,
Un ébranlement du corps entier,
Un épanouissement des joues,
Une exhibition des dents,
Une contorsion du cou,
Une discontinuation de la voix.

S. Gregorius Thaumat. 55. Stolidorum hominum risus, spinarum multarum vehementi igne ardentium sonitui haud absimilis est. *Sup. Eccl. c.* 7, *apud Bibl. Patr, t.* 3, *p.* 53, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Le rire des hommes est semblable au bruit produit par un morceau d'épine que dévore un feu ardent.

S. Hier. 56. Ridere et rideri, sæcularibus derelinque: gravitas tuam personam decet. *Tom.* 1, *Epist.* 8 *ad Demetr. post med. p.* 175, *B.*

Laissez aux hommes du siècle le ris et la moquerie; la gravité convient à votre personne.

57. Longus risus perpeti compensandus est fletu. *Tom.* 1, *Epist.* 27 *ad Eust. ante medium, p.* 175, *B.*

Un long rire sera compensé par des pleurs éternels.

58. Risus dissolvit sapientem, ira corripit et emendat. *Sup. Eccles. c.* 7, *sup. illud, Melior est ira, etc. p.* 81, *B, t.* 7.

Le rire jette le sage dans le relâchement, la colère s'empare de lui et le corrige.

59. Ridere et gaudere in hoc sæculo, non est factum hominis sensati, sed phrenetici. *Apud D. Bon. in Soliloq. c.* 2, *circa med. p.* 115, *col.* 1, *A, t.* 7, *part.* 3.

Rire et se réjouir dans ce monde n'est pas le fait d'un homme sensé, mais d'un frénétique.

Hugo card. 60. Risus mundi est risus de carcere et vinculis, quod est amentia. *Sup. Ecclesiast. c.* 2, *f.* 75, *col.* 2, *t.* 3.

Le rire du monde est le rire d'un prisonnier dans les chaînes, ce qui est de la démence.

61. Risus de honore mundi, risus de illusione et de ludibrio. *Ibid.*

Une moquerie des honneurs de ce monde, de ses illusions, un véritable jeu.

62. Stultus mavult esse phreneticus ridens, quam sapiens plangens. *Ibid.*

L'homme insensé aime mieux être un frénétique qui rit qu'un sage qui se plaint.

63. Quæ potest major amentia cogitari, quam risum asini sui, suum deputare; et quia ridet asinus suus, ideo credere se ridere? *Pros.* Hugo card.

Quelle plus grande folie peut-il y avoir que celle de quelqu'un qui pense rire lui-même quand son âne brait, et de croire qu'il rit parce que son âne brait?

64. Hoc accidit omnibus de istis transitoriis dentibus: non enim ridet cor eorum, nec rident ipsi, sed ridet asinus eorum, id est caro.

C'est ce qui arrive à tous ceux qui rient des choses passagères de ce monde; car ce n'est pas leur cœur qui rit, ils ne rient pas eux-mêmes; mais c'est leur âne qui rit, c'est-à-dire leur corps qui se livre au ris.

65. E contrario cor sapientis ridet, sed asinus luget. *Ibid.*

Au contraire, le cœur du sage est dans la joie, mais son âne pleure.

66. Ex intempestivo risu hilaritas sine ratione, verborumque magna et superflua nugacitas oritur. *Hom.* 19 *sup. Acta Apost. in Moral. col.* 556, *B, t.* 3. S. Joan. Chr.

Un rire intempestif donne naissance à une gaîté sans mesure et à une grande et inutile dépense de paroles plaisantes.

67. Stet quis gaudens cum risu effusiori, quid turpius, quid insipientius illo? *Ibid. in princ. Moral. col.* 556, *A.*

Quoi de plus honteux et de plus insensé que tout homme qui ne sait manifester sa joie que par des éclats de rire?

68. Qui rident in ecclesia, abstinebunt a risu, quando abstinebunt a nugis. *Ib. Hom.* 24, *circa med. Moral. col.* 613, *C.*

Ceux qui rient dans l'église s'abstiendront de tout rire quand ils cesseront de s'occuper de bagatelles.

69. In risu semper est occasio iræ. *Ibid. Hom.* 40, *post med. Moral. col.* 710, *D, t.* 3.

Il y a toujours dans le rire une occasion de colère.

70. Belli tempus est, et tu rides et ludis, et quæ tripudiantium sunt usurpas? *Serm.* 17 *sup. Ep. ad Ephes. in Moral. post init. col.* 1061, *A, t.* 4.

Nous sommes dans un temps de guerre, et vous riez, et jouez; vous faites comme ceux qui dansent en trépignant.

71. Deliciaris ac risum moves? Malorum tuorum gratia crucifixus est Christus, et tu rides? *Ibid.*

Vous vous plongez dans les délices, et vous vous livrez au rire? C'est à cause de vos péchés que le Christ a été crucifié, et vous riez?

72. Ubi risus intempestivus, ibi et urbanæ facetiæ. *Ibid. ante med. col.* 1061, *D.*

Les plaisanteries bouffonnes sont inséparables d'un rire intempestif.

73. Dum provocaris ad risum, simul deliciarum lenocinio caperis: ubi vero risus abest, tristitiæ pates. *Hom.* 14 *sup.* 1 *Tim. in Moral. post init. col.* 1508, *D, t.* 4.

Pendant que vous êtes excité à rire, l'attrait du plaisir s'empare de vous; mais là où le ris n'a pas lieu, il y a place à la tristesse.

74. Tu rides et effundis faciem tuam: qui monachum profiteris, qui crucifixus es, qui lu-

S. Joan Chr. gere debes, rides. Dic, quæso, ubi Christus hoc fecit? audisti hoc alicubi? Nusquam, sed contristatum sæpius legisti. *Pros.*

Vous riez et vous défigurez votre visage; vous qui faites profession de la vie religieuse, qui vous êtes crucifié, qui devez pleurer, vous riez. Dites donc, je vous prie, où le Christ s'est-il ainsi conduit? Avez-vous appris qu'il ait quelque part agi de la sorte? Non, nulle part; mais souvent vous avez lu qu'il a été contristé.

75. Quando Jerusalem vidit, lacrymatus est; et quando traditorem intellexit, turbatus est; et quando Lazarum suscitaturus erat, ploravit, tu autem rides?

Quand il vit Jérusalem, il versa des larmes, et quand il reconnut celui qui devait le trahir, il se troubla; il pleura quand il dut ressusciter Lazare, et vous, vous riez?

76. Tempus est luctus et tribulationis sub afflictione et servitute certaminum, et sub doloribus res agitur, et tu rides? *Hom. 15 sup. Ep. ad Hebr. in Moral. circa med. col. 1764, A et B, tom. 4.*

Ce temps est un temps de deuil et de tribulation mêlés à l'affliction et à l'assujétissement aux combats; tout se fait à travers les chagrins, et vous riez?

77. Risus talis est dementia, talis est stupor, ut increpationem non sentiat. *Ibid. post med. col. 1764, C.*

Il y a dans le rire tant de démence et de stupidité, que la réprimande est inaperçue pour lui.

78. Ridere non semper tempus est, sed in tempore transeat remissionis. *Ibid.*

Il n'y a pas toujours lieu de rire; ne vous le permettez qu'au temps du pardon.

79. Non est malum risus, sed malum, quando fit importuno tempore, et immoderate. *Ibid.*

Le ris n'est pas un mal; cependant il devient répréhensible quand il se fait dans un temps inopportun et d'une manière immodérée.

80. Risus inest animæ, ut remissionem aliquando habeat anima, non ut diffundatur. *Ib. ante fin. col. 1764, D.*

Le rire est quelquefois permis pour donner à l'esprit un peu de délassement, mais non pour que l'esprit en soit complétement absorbé.

81. Ridere si non manifestum peccatum esse videtur, tamen in manifestum crimen inducit: nempe ex risu sæpius turpia nascuntur verba, a turpibus verbis actiones turpiores. *Pros.*

Si le rire ne semble pas être manifestement une faute, il conduit néanmoins et évidemment au péché; car il donne souvent naissance à des paroles honteuses qui elles-mêmes sont la cause d'actions plus honteuses.

82. Ex risu sæpius convitia et contumeliæ: de convitio et contumelia, plagæ et vulnera; de vulneribus et plagis, jugulationes et homicidia oriuntur. *Hom. 15 ad popul. Antioch. post med. col. 141, t. 5.*

Le rire occasionne souvent les reproches et les outrages, les reproches et les outrages amènent les plaies et les blessures; des plaies et des blessures naissent les égorgements et les homicides.

Joan. Trith. 83. Risus excussus levitatem et dissolutionem mentis indicat; nec tantum animæ, sed et corpori nocet. *In cap. 4 Regul. S. Bened. verbo Risus, in princ. p. 298, col. 2.*

Un rire immodéré est l'indice d'un esprit léger et dissolu; il est nuisible à l'âme et au corps.

84. In risu sanguis recedit a corde, et ex valido risu homines sæpe suffocantur. *Ibid.*

Le rire fait que le sang se retire du cœur, et l'on a vu souvent des personnes étouffées par l'excès du rire.

85. Si oportet ridere, risus sit rarus et summe modestus. *Ibid. ante med. pag. 299, col. 1. Pros.*

S'il faut rire, que cet acte soit rare et modéré.

86. Reprehensibilis enim est risus, si non sit moderatus, sed pueriliter effusus, et multipliciter fractus. *Ibid.*

Car le rire est répréhensible s'il n'est pas modéré, s'il éclate comme chez les enfants, et s'il étouffe la voix de toutes manières.

87. Risus voces obtusas efficit, hiatum oris facit, et pectora conterit. *Ibid. in med. etc.*

Le rire étouffe la voix, dilate la bouche et comprime la poitrine.

88. Stultum se demonstrat, qui risum excussum amat: quia viri sapientis est moderari risum. *Ibid.*

Il fait preuve de folie, celui qui rit aux éclats, parce qu'il est d'un homme sage de rire avec modération.

89. Aliud est ridere, aliud risum amare: illud enim naturæ, istud vitio imputatur. *Ibid. a med. etc.*

Autre chose est de rire, autre chose est d'aimer à rire; car rire est dans la nature de l'homme, tandis qu'aimer à rire est un défaut.

90. Excessum risus fugito, enervat enim animam: anima vero enervata, facile a fræno legis exuitur. *Parænes. 77, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2.* S. Nilus.

Evitez de rire avec excès, cela affaiblit l'âme; l'âme une fois affaiblie secoue facilement le frein de la loi.

91. Quale illis judicium imminet, qui non modo fletibus non insistunt; sed ultro etiam cachinnis et vanis risibus, histrionum more, deserviunt? *Lib. 5, Epist. ad Damian. fratr. suum, circa med. p. 64, col. 2, D, t. 1.* S. Petr. Dam.

A quel jugement ne doivent-ils pas s'attendre, ceux qui non seulement ne versent aucune larme, mais qui, au contraire, semblables à des bouffons, se livrent d'eux-mêmes à de vains éclats de rire?

92. Quid in tremendo judicio dicturi sunt, qui non solum ipsi rident, sed insuper quædam scurrilia proferentes, risum audientibus violenter extorquent? *Ibid.*

Que diront-ils au jour du jugement si à craindre, ceux qui non seulement rient eux-mêmes, mais qui encore portent ceux qui les entendent à des excès de rire par les bouffonneries qu'ils profèrent?

93. Cum inimicum animæ sit ridere, perniciosius tamen est scurrilitatis verba proferre. *Ibid. in med. p. 74, col. 2, E.*

Si par l'acte de rire on se rend ennemi de son âme, il est bien plus funeste encore de proférer des paroles de bouffonnerie.

S. Petr. Dam. 94. Momentaneo risu, perpetuus fletus emitur; et temporali fletu, perpetuus risus comparatur. *Ibid.*

On achète des pleurs éternels par un rire momentané; on se prépare au contraire des joies perpétuelles par des larmes temporelles.

Salvianus. 95. Christum flevisse legimus, risisse non legimus; et hoc utrumque pro nobis : quia fletus punctio est animi, risus corruptio disciplinæ. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Nous lisons que le Christ a pleuré, nous ne lisons pas qu'il ait ri : ces deux choses, il les a faites pour nous, parce que les pleurs témoignent de la componction de l'âme, et que les rires dénotent la corruption de la discipline.

96. Nobis ridere non sufficit, nisi risus noster impuritatibus, nisi flagitiis misceatur. *Ib.*

Il ne nous suffit pas de rire, à moins que notre rire ne soit mêlé à des impuretés ou à des crimes.

97. Rideamus, quæso, quamlibet immensuratim, dummodo innocenter. *Ibid. etc.*

Rions, si vous le voulez, même outre mesure, pourvu que nous le fassions innocemment.

Thomas a Kempis. 98. Quidam valde inconstantes rident pro levi fabula, et pro musca volante irascuntur. *Serm.* 19 *ad novit. divis.* 13, *t.* 1.

Certains hommes dont le caractère propre est celui de l'inconstance rient même à propos de contes légers, et ils s'irritent à propos d'une mouche qui vole.

99. Ubi risus et dissolutio, ibi fugit devotio. *In Hortulo rosar. c.* 15, *sect.* 2, *t.* 2.

La dévotion ne peut se trouver là où se rencontrent le rire et la dissolution.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 100. Si ridere concessum sit, vituperetur tamen cachinnatio. *Lib.* 5 *Tuscul. Quæst. post med. t.* 4.

S'il est permis de rire, les éclats sont cependant blâmables.

Epictet. 101. Risus ne sit multus, nec ob multa, nec effusus. *In suo Enchirid. c.* 43, *per totum.*

Ne riez ni beaucoup, ni à tout propos, ni avec éclat.

Plato. 102. Non sane, id decet, ut effuso risui indulgeamus : ita enim usuvenit, ut cum quis ingenti risui fræna laxarit, ingens quoque mutatio quædam consequatur. *Tom.* 2, *syzygia* 4 *de Republica, ante med. p.* 388, *E.*

Il ne convient pas que nous soyons indulgents pour le rire qui se fait avec éclat; car il est habituel que celui qui rit avec excès entraîne par cet acte un grand changement dans ses mœurs.

Seneca. 103. Improbum risus, insanus vultus habitusque demonstrat. *Ep.* 52, *ante fin. pag.* 615, *tom.* 2.

L'homme méchant se reconnaît au rire non moins qu'à son visage et à sa manière d'être, qui participe d'une certaine folie.

Seneca. 104. Reprehensibilis risus est, si immodicus, si pueriliter effusus, si muliebriter fractus. *Pros.*

Le rire est répréhensible s'il est immodéré, s'il se pratique avec éclat, à la manière des enfants et des femmes.

105. Odibilem quoque hominem facit risus superbus, aut clarus, aut malignus, aut furtivus. *De quatuor Virtutib. circa med. p.* 674, *edit. Basil.* 1537.

Le rire rend aussi l'homme odieux, soit qu'il ait lieu manifestement, avec malice, soit qu'il se fasse furtivement.

Sextus phil. 106. Nimius risus, indicium est animi negligentis; ne ergo tantum tibi indulgeas, ne risu diffluas. *Sent.* 271, *p.* 66, *col.* 1, *D, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Un rire excessif est la marque d'un esprit négligent; ne soyez donc pas si indulgent pour vous-même, que vous tombiez dans le mal d'un rire excessif.

RIXA (Querelle).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Odium suscitat rixas, et universa delicta operit charitas. *Prov.* 10, *v.* 12.

La haine excite les querelles, et l'amour couvre toutes les fautes.

2. Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas. *Ibid.* 15, *v.* 18.

L'homme emporté attire à lui les querelles; l'homme patient arrête les débats.

3. Qui meditatur discordias, diligit rixas. *Ibid.* 17, *v.* 19.

Qui aime la discorde aime les querelles.

4. Labia stulti miscent se rixis, et os ejus jurgia provocat. *Ibid.* 18, *v.* 6.

Les lèvres de l'insensé se mêlent dans les querelles; sa bouche provoque l'outrage.

5. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius. *Ibid.* 26, *v.* 17.

Celui qui, en passant, s'échauffe pour une querelle qui n'est pas la sienne, saisit les oreilles d'un chien furieux.

6. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem : sic homo iracundus suscitat rixas. *V.* 21.

Le feu allume le charbon, la flamme le bois; l'homme querelleur anime les débats.

7. Vir iracundus provocat rixas. *Ibid.* 29, *v.* 22.

L'homme emporté provoque les querelles.

8. Cum iracundo non facies rixam. *Eccli.* 8, *v.* 19.

Ne dispute point avec un homme colère.

9. Effusio sanguinis in rixa superborum. *Ibid.* 27, *v.* 16.

L'effusion du sang suit la colère des superbes.

10. Væ mihi, mater mea : quare genuisti me virum rixæ? *Jer.* 15, *v.* 10.

Malheur à moi, ô ma mère! Pourquoi m'avez-vous engendré, moi homme de colère?

RUINA (Ruine).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ruina magna facta est in populo. 1 *Reg.* *v.* 17.

Une grande ruine est faite dans le peuple.

2. Irritaverunt eum in adinventionibus suis, et multiplicata est in eis ruina. *Ps.* 105, *v.* 29.

Ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres impies, et une plaie terrible fondit sur eux.

3. Propter peccata labiorum ruina proximat malo. *Prov.* 12, *v.* 13.

A cause du péché de ses lèvres, la ruine s'approche du pervers.

4. Lex sapientis, fons vitæ, ut declinet a ruina mortis. *Ibid.* 13, *v.* 14.

La loi du sage est une source de vie qui le préserve des atteintes de la mort.

5. Ante ruinam exaltatur spiritus. *Ibid.* 16. *v.* 18.

L'arrogance précède la ruine.

6. Qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus. *Ibid.* 17, *v.* 5.

Celui qui se réjouit de la ruine d'un autre ne sera pas innocent.

7. Qui altam facit domum suam, quærit ruinam. *V.* 16.

Celui qui élève sa maison cherche sa ruine.

8. Qui exaltat ostium, quærit ruinam. *V.* 19.

Celui qui élève l'entrée de sa maison cherche sa ruine.

9. Os stulti contritio ejus; et labia ipsius, ruina animæ ejus. *Ibid.* 18, *v.* 7.

La bouche de l'insensé est sa perte, et ses lèvres sont la ruine de son âme.

10. Ruina est homini, devorare sanctos, et post vota retractare. *Ibid.* 20, *v.* 25.

C'est une cause de ruine pour l'homme de dévorer les saints et de rétracter ensuite ses vœux.

11. In ruina inimici ne exultet cor tuum. *Ibid.* 24, *v.* 17.

Quand ton ami tombe, que ton cœur ne tressaille pas de joie.

12. Os lubricum operatur ruinas. *Ibid.* 26, *in fine.*

La langue flatteuse opère la ruine.

13. Regnantibus impiis, ruinæ hominum. *Ibid.* 28, *v.* 12.

Le règne des impies est la ruine des hommes.

14. Justi ruinas impiorum videbunt. *Ib.* 29, *v.* 16.

Les justes verront la ruine des impies.

15. Ædificabunt deserta, et ruinas antiquas erigent. *Isa.* 61, *v.* 4.

Ils peupleront d'édifices les lieux déserts, ils relèveront les anciennes ruines.

16. Qui te vexaverunt, et qui gratulati sunt in tua, ruina punientur. *Bar.* 4, *v.* 31.

Les méchants qui vous ont tourmentée, et ceux qui se sont réjouis de votre ruine seront punis.

17. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides. *Eccli.* 32, *v.* 25.

Ne va pas dans une voie de ruine, et tu ne te heurteras pas contre la pierre.

18. Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum. *Luc.* 2, *v.* 34.

Voici celui qui est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs.

19. Facta est ruina domus illius magna. *Ibid.* 6, *in calce.*

La ruine de cette maison a été grande.

S

SABBATUM (Sabbat).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Requies sabbati sanctificata est Domino. *Exod.* 16, *v.* 23.

Le repos du sabbat est consacré au Seigneur.

2. In die septimo sabbatum est Domini. *V.* 26.

Le septième jour est le sabbat du Seigneur.

3. Memento ut diem sabbati sanctifices. *Pros. Ibid.* 20, *v.* 8.

Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat.

4. Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua : septimo autem die sabbatum Domini Dei tui est. *V.* 9.

Tu travailleras six jours, et tu feras tout ce que tu dois faire; mais le septième jour est le sabbat du Seigneur ton Dieu.

5. Benedixit Dominus diei sabbati, et sanctificavit eum. *V.* 11.

Le Seigneur bénit le jour du sabbat et le sanctifie.

6. Videte ut sabbatum meum custodiatis, quia signum est inter me et vos. *Ibid.* 31, *v.* 13.

Ayez soin de garder le sabbat, car c'est un signe entre moi et vous.

7. Custodite sabbatum meum, sanctum est enim vobis. *Pros. V.* 14.

Observez mon sabbat, et qu'il vous soit sacré.

8. Qui polluerit illud, morte morietur: qui fecerit in eo opus, peribit anima illius. *Ibid.*

Celui qui le violera sera puni de mort; si quelqu'un travaille ce jour-là, il mourra.

9. Sex diebus facietis opus; septimus dies erit vobis sanctus, sabbatum et requies Domini. *Ibid.* 35, *v.* 2.

Vous travaillerez durant six jours, le septième jour sera pour vous un jour saint: c'est le sabbat et le repos du Seigneur.

10. Sabbata mea custodite, et sanctuarium meum metuite: ego Dominus. *Levit.* 19, *v.* 30.

Vous observerez mes sabbats et craindrez mon sanctuaire: je suis le Seigneur.

11. Sex diebus facietis opus; dies septimus (quia sabbati requies est) vocabitur sanctus. *Ibid.* 23, *v.* 3.

Pendant six jours vous travaillerez, mais le septième, parce qu'il est le repos du sabbat, sera appelé saint.

12. A vespera usque ad vesperam celebrabitis sabbata vestra. *V.* 32.

Depuis un soir jusqu'à l'autre, vous célébrerez vos sabbats.

13. Observa diem sabbati, ut sanctifices eum, sicut præcepit tibi Dominus Deus tuus: non facies in eo quidquam operis. *Deut.* 5, *v.* 12-14.

Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, ainsi que le Seigneur ton Dieu te l'a commandé; tu ne feras aucune œuvre en ce jour.

14. Septimus dies sabbati est, id est, requies Domini Dei tui. *V.* 14.

Le septième jour est le jour du sabbat, c'est-à-dire le repos du Seigneur ton Dieu.

15. Qui custodierint sabbata mea, dabo eis in domo mea locum et nomen sempiternum, quod non peribit. *Isa.* 56, *v.* 4-5.

A ceux qui garderont le sabbat que j'ai établi, je donnerai dans ma maison une place et un nom éternel qui ne périra pas.

16. Sanctificate diem sabbati, et omne opus non facietis. *Jer.* 17, *v.* 22.

Sanctifiez le jour du sabbat, et ne faites aucune œuvre en ce jour.

17. Sabbata mea dedi eis, ut essent signum inter me et eos, et scirent quia ego Dominus sanctificans eos. *Ezech.* 20, *v.* 12.

Je leur ai prescrit un jour de sabbat, afin qu'ils fussent comme un signe entre moi et eux, et qu'ils connussent que moi je suis le Seigneur qui les sanctifie.

18. Licet sabbatis benefacere. *Matth.* 12, *v.* 12.

Il est permis de faire du bien le jour du sabbat.

19. Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum. *Marc.* 2, *v.* 27.

Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.

SACERDOS IN GENERE

(Prêtre en général).

ETYMOLOGIA.

Sacerdos dicitur quasi sacer dux, quia ducatum habet animarum. *Sup.* 2 *Reg.* 8, *in fin. f.* 248, *col.* 4, *t.* 1. Hugo card.

Le prêtre est ainsi appelé de ce qu'il est comme un guide sacré, parce qu'il a la conduite des âmes.

Sacerdos nomen habet compositum ex græco et latino, quasi sacrum dans, et sic a sacrificando vocatus est, consecrat enim et sacrificat. *Lib.* 7 *Etym. c.* 12, *circa med. p.* 10, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Le nom de *prêtre* est tiré du grec et du latin, comme conférant un caractère sacré, et il est ainsi appelé du mot *sacrifier*, car il consacre et sacrifie.

DEFINITIO.

Sacerdos est vir legitime ab episcopo ordinatus ad sacrificia, tanquam minister Dei, facienda. Collector.

Le prêtre est un homme légitimement ordonné par l'évêque pour offrir des sacrifices en qualité de ministre de Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sacerdotes, qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percutiat eos Dominus. *Exod.* 19, *v.* 22.

Que les prêtres qui s'approcheront du Seigneur soient purifiés, de peur que le Seigneur ne les frappe.

2. Sacerdotes sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus. *Pros. Levit.* 21, *v.* 6.

Les prêtres seront saints pour leur Dieu et ne souilleront pas son nom.

3. Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt, et ideo sancti erunt. *Ibid.*

Car ils offrent l'encens du Seigneur et les pains de leur Dieu, et à cause de cela ils seront saints.

4. Consecrati sunt Deo, et panes propositionis offerunt. *V.* 8.

Ils sont consacrés à Dieu, et ils offrent les pains de proposition.

5. Sint ergo sancti, quia et ego sanctus sum, Dominus qui sanctifico eos. *Ibid.*

Ils seront donc saints; car je suis le Seigneur, le saint qui les sanctifie.

6. Sacerdos maximus, super cujus caput fusum et unctionis oleum, et cujus manus in sa-

cerdotio consecratæ sunt, vestitusque est sanctis vestibus. *V.* 10.

Le pontife sur lequel l'huile d'onction a été répandue, dont les mains sont consacrées au sacerdoce, et qui est couvert des saints vêtements, *ne découvrira point sa tête.*

7. Sacerdos magnus oleo sancto unctus est. *Num.* 35, *v.* 25.

Le pontife est sacré de l'huile sainte.

8. Suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet, etc. 1 *Reg.* 2, *v.* 35.

Je susciterai pour moi un prêtre fidèle, et qui agira selon mon cœur et mon âme.

9. Quis extendet manum suam in Christum Domini, et innocens erit? *Ibid.* 26, *v.* 9.

Qui étendra sa main sur l'oint du Seigneur et sera innocent?

10. Nolite tangere christos meos. 1 *Par.* 16, *v.* 22.

Ne touchez pas à mes christs.

11. Sacerdotes tui, Domine Deus, induantur salutem. 2 *Par.* 6, *v.* 41.

Que vos prêtres, Seigneur mon Dieu, soient revêtus du salut.

12. Sacerdos doctus atque perfectus. 1 *Esdræ* 2, *v.* 63.

Un prêtre sage et parfait.

13. Vos estis presbyteri in populo Dei, et ex vobis pendet anima illorum. *Judith* 8, *v* 21.

Vous êtes les anciens parmi les enfants de Dieu, et leur âme dépend de vous.

14. Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. *Ps.* 109, *v.* 5.

Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

15. Sacerdotes tui induantur justitiam. *Ps.* 131, *v.* 9.

Que vos prêtres se revêtent de la justice.

16. Sacerdotes ejus induam salutari. *V.* 17.

Je revêtirai ses prêtres du salut.

17. Presbytero humilia animam tuam. *Eccli.* 4, *v.* 7.

Humilie ton âme devant le prêtre.

18. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjunge. *Ibid.* 6, *v.* 35.

Parais dans l'assemblée des vieillards prudents, et unis-toi de cœur à leur sagesse.

19. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum. *Ibid.* 7, *v.* 15.

Ne te répands pas en discours dans l'assemblée des vieillards.

20. In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica. *Eccli.* 7, *v.* 31.

Crains le Seigneur de toute ton âme, et révère ses prêtres.

21. Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes. *V.* 33.

Honore Dieu de toute ton âme, respecte les prêtres.

22. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare. *Pros. Ibid.* 8, *v.* 9.

Ne méprise point les discours des sages vieillards, mais nourris-toi de leurs maximes.

23. Ab ipsis enim disces sapientiam et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela. *V.* 10.

Car tu apprendras d'eux la sagesse, la doctrine, l'intelligence, et tu sauras servir les grands sans reproche.

24. Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium! *Ibid.* 25, *v.* 6.

Que le jugement convient bien aux cheveux blancs, et la prudence aux vieillards!

25. Ecce Dominus dissipabit terram, et erit sicut populus, sic sacerdos. *Isa.* 24, *v.* 1-2.

Voilà que le Seigneur fera de toute la terre un désert; il en sera alors des prêtres comme du peuple.

26. Mundamini, qui fertis vasa Domini. *Ib.* 52, *v.* 11.

Purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

27. Sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri. *Ibid.* 61, *v.* 6.

Vous serez appelés les prêtres du Seigneur, les ministres de notre Dieu.

28. Inebriabo animam sacerdotum pinguedine, et populus meus bonis meis adimplebitur. *Jer.* 31, *v.* 14.

J'enivrerai l'âme des prêtres dans l'abondance, et mon peuple sera rempli de mes biens.

29. Sacerdotes ingredientur sanctuarium meum, et ipsi accedent ad mensam meam, ut ministrent mihi, et custodiant cæremonias meas. *Pros. Ezech.* 44, *v.* 16.

Les prêtres entreront dans mon sanctuaire, et ils s'approcheront de ma table pour me servir et pour garder mes cérémonies.

30. Caput suum non radent, neque comam nutrient, etc. *V.* 20.

Ils ne raseront pas leur tête et n'entretiendront pas leur chevelure.

31. Sanctificatum de terra erit sacerdotibus ministris sanctuarii, qui accedunt ad ministerium Domini. *Ibid.* 45, *v.* 4.

Cette terre sanctifiée sera pour les prêtres, ministres du sanctuaire, qui s'approchent du ministère du Seigneur.

32. Benedicite, sacerdotes Domini, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula. *Dan.* 3, *v.* 84.

Prêtres de Dieu, bénissez le Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

33. Peccata populi mei comedent; et erit sicut populus, sic sacerdos. *Osee* 4, *v.* 8-9.

Ils se repaissent des victimes offertes pour les péchés de mon peuple; ainsi le peuple, ainsi le prêtre.

34. Audite hoc, sacerdotes, et attendite: quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi. *Ibid.* 5, *v.* 1.

Prêtres, écoutez, soyez attentifs, car Dieu va exercer ses jugements sur vous.

35. Accingite vos, et plangite, sacerdotes; ululate, ministri altaris; ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei, quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium, etc. *Joel.* 1, *v.* 13.

Prêtres, ceignez vos habits, pleurez; ministres de l'autel, poussez des hurlements; entrez dans le temple, passez-y la nuit couverts de cilices, car les sacrifices ont cessé dans la maison de votre Dieu.

36. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes, ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo, etc. *Ibid.* 2, *v.* 17.

Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

37. Sacerdotes ejus in mercede docebant. *Mich.* 3, *v.* 11.

Vos prêtres enseignent pour un salaire.

38. Sacerdotes ejus polluerunt sanctum, injuste egerunt contra legem. *Sophon.* 3, *v.* 4.

Ses prêtres profanent les choses saintes et corrompent la loi.

39. Dicit Dominus exercituum ad vos: O sacerdotes, qui despicitis nomen meum, et dixistis: In quo despeximus nomen tuum? *Pros. Malach.* 1, *v.* 6.

Le Seigneur des armées vous dit: O prêtres qui méprisez mon nom, et qui dites: En quoi avons-nous méprisé votre nom?

40. Offertis super altare meum panem pollutum, et dicitis: In quo polluimus te? *Malach.* 1, *v.* 7.

Vous offrez sur mon autel un pain souillé, et vous dites: En quoi vous avons-nous déshonoré?

41. Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus: quia angelus Domini exercituum est. *Ibid.* 2, *v.* 7.

Les lèvres du prêtre garderont la science, et l'on recherchera la loi de sa bouche, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées.

42. Sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt; et sacerdotes tui facti sunt in luctum et in humilitatem. 1 *Mach.* 3, *v.* 51.

Votre sanctuaire a été souillé et foulé aux pieds; vos prêtres sont dans les larmes et l'humiliation.

43. Elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei. *Ibid.* 4, *v.* 42.

Il choisit des prêtres sans tache, observateurs de la loi de Dieu.

44. Quæcunque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo. *Pros. Matth.* 18, *v.* 18.

Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel.

45. Et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo. *Ibid.*

Tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

46. Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur: maxime qui laborant in verbo et doctrina. 1 *Tim.* 5, *v.* 17.

Que les prêtres qui gouvernent bien soient doublement honorés, principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'instruction.

47. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus, aut tribus testibus. *V.* 19.

Ne recevez d'accusation contre un prêtre que sur la déposition de deux ou trois témoins.

SENTENTIÆ PATRUM.

48. Væ sacerdoti, cujus acedia, vel unius dieculæ prætermittur missa; resarcire damnum potest, sed neglectum et subtractum orbi bonum redhibere non potest. *Serm.* 3 *de Excellent. sacerd. cap.* 27, *excellent.* 7, *sect.* 4, *p.* 374. Alanus de Rupe.

Malheur au prêtre qui, par nonchalance, passe même un peu de temps sans célébrer la messe! il peut réparer cette perte, mais il ne peut rendre le bien qu'il a négligé et qu'il a soustrait au monde.

49. Te respice, o mysta Dei; nosce te, et miserere animæ tuæ, tuum sanctum honorifica sacerdotium, sin exhonorabit te Christus. *Ibid. excellent.* 9, *sect.* 2, *p.* 376.

Regardez-vous vous-même, vous que Dieu a initié à ses mystères; apprenez à vous connaître, et ayez pitié de votre âme; honorez votre saint sacerdoce, sinon le Christ vous déshonorera.

50. Sacerdotes quanto digniores fuerint, tanto facilius in necessitatibus, pro quibus clamant, exaudiuntur. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Ipsi, fol.* 122, *col.* 4. S. Alex. pap.

Plus les prêtres sont dignes, plus ils sont facilement exaucés dans les nécessités pour lesquelles ils prient.

51. Meliora sacerdotibus damna, quam lucra sæculi sunt. *Lib.* 5, *Ep.* 24 *ad Marcellum, in med. col.* 553, *C*, *t.* 3. S. Ambr.

Les pertes sont pour les prêtres bien préférables aux gains de ce monde.

52. Dolere, flere, gemere, talia munimenta sunt arma sacerdotis. *Lib.* 5, *Ep.* 32 *ad Valent. imperat. in orat. contra Auxentium, circa init. t.* 3.

Se plaindre, gémir et pleurer, telles sont les armes qui défendent le prêtre.

53. Recte comparantur apibus sacerdotes, quia sicut apes castitatem corporis præferunt, cibum vitæ cœlestis exhibent, aculeum legis exercent: puri enim ad sanctificationem, suaves ad refectionem, severi sunt ad ultionem. *Serm.* 83 *de tempore, circa init. t.* 3.

C'est avec raison que l'on compare les prêtres aux abeilles, parce que, comme les abeilles, ils font paraître la chasteté de leur corps; ils indiquent l'aliment de la vie céleste et font sentir l'aiguillon de la loi; ils sont purs pour la sanctification, pleins de douceur pour le rétablissement des âmes et sévères pour la vengeance.

S. Ambr. 54. Si populus erraverit, sacerdos orabit pro eo : si sacerdos erraverit, quis rogabit pro eo? *Sup. Ps.* 37, *post init.*

Si le peuple est tombé dans l'erreur, le prêtre priera pour lui; mais si le prêtre a erré, qui lui prêtera le secours de sa prière?

55. Mendacium est sacerdotem se profiteri, et contraria huic ordini operari. *Apud D. Bonav. lib.* 1 *Pharetræ, c.* 21, *post init.*

Il ment, celui qui se dit prêtre et qui fait ce qui est opposé à ce caractère.

56. Religionis insignia arma sunt sacerdotis. *Lib.* 7 *sup. Lucam, c.* 6, *in illud, Homo quidam descendebat in Jericho, col.* 1725, *C, t.* 5.

Les insignes de la religion sont les armes du prêtre.

S. Aug. 57. Considerandum est sacerdoti ne facile cadat, cui in hoc gravior notatur pœna : sic sacerdos et timeat peccare, sed magis timeat desperare. *De vera et falsa Pœnit. cap.* 5, *in fin. p.* 741, *B, t.* 4.

Le prêtre doit veiller à ne pas tomber facilement, car pour lui le châtiment sera plus grave; que le prêtre craigne donc de pécher, qu'il craigne encore davantage de désespérer.

58. Tota justitia hæc est, virginitas, sacerdotium et martyrium. *Lib.* 1 *de Mirabil. sacræ Script. c.* 3, *circa med. p.* 503, *A, t.* 3.

Toute la justice repose dans ces trois choses : la virginité, le sacerdoce et le martyre.

59. Ut sit quisque verus sacerdos, oportet ut non solo sacramento, sed justitia quoque induatur. *Lib.* 2 *contra litt. Petiliani, c.* 30, *in princ. t.* 7.

Pour qu'un homme soit un véritable prêtre, il ne suffit pas qu'il ait reçu le sacrement de l'Ordre, mais il faut aussi qu'il soit revêtu de la justice.

60. Quicunque erit honore sacerdotali præditus, et proximus fuerit ebrietati, vicinus est ultioni. *Prosec.*

Quiconque sera honoré de la dignité sacerdotale et se trouvera enclin à l'ivrognerie, doit compter sur un prochain châtiment.

61. Quisquis divino munere sacerdos constitutus, vinolentus accesserit ad sacramenti celebrationem, mortis consequendæ non habet dilationem. *De Sobriet. c.* 1, *a med. col.* 685, *A, tom.* 9.

Celui qui, déjà honoré du sacerdoce, osera célébrer le saint sacrifice en état d'ivresse, ne tardera pas à éprouver les effets de la mort.

62. Nescio qua fronte, aut qua conscientia optat in altaris consecratione gaudere, qui in cordis sui altari non studet munditiam custodire. *Serm.* 4 *Dedicat. Eccl. et in ord.* 255, *post med. p.* 828, *C, t.* 10.

Je ne comprends ni l'audace ni la conscience de celui qui désire la joie de consacrer à l'autel, sans se mettre en peine de garder la pureté sur l'autel de son corps.

63. Pauperem vitam sacerdos gerere debet, et ideo si superbiam habet, si magno beneficio gaudet, præter victum et vestitum quod superest, pauperibus dare non differat, quia omnia pauperum sunt. *Sermone* 37 *ad fr. in eremo, ante med. p.* 965, *B, t.* 10.

Le prêtre doit mener une vie pauvre, et pour cela, s'il a une noble fierté, s'il possède un bénéfice considérable, qu'il n'hésite pas de donner aux pauvres, en dehors de ce qui lui est nécessaire pour le vêtement et la nourriture, tout son superflu, parce que toutes choses sont les biens des pauvres.

64. Sacerdotes signum regni occupare cœlestis, aut illius non timent imperii gestare coronam : in quibus avaritia regnat, ambitio imperat, dominatur superbia, sed et iniquitas et luxuria etiam principatur. *Serm. de Convers. ad clericos, c.* 29, *post init. f.* 116, *col.* 3, *G.* S. Bern.

Les prêtres ne craignent pas de s'emparer du drapeau du royaume céleste ou de porter la couronne de cet empire : chez ceux en qui règne l'avarice, l'ambition commande, l'orgueil domine, l'iniquité et la luxure y règnent aussi.

65. Cernitur in nonnullis sacerdotibus vestium cultus plurimus, virtutum aut nullus, aut exiguus. *Prosec.*

Quelques prêtres ont un soin particulier de leurs vêtements, mais peu ou point de leurs vertus.

66. Verum tu sacerdos, cui ex his placere gestis, mundo an Deo? Si mundo, cur sacerdos? Nam si placere vis mundo, quid tibi prodest sacerdotium? *Ep.* 43 *ad Henr. Senonens. archiepisc. post init. f.* 215, *F.*

Mais vous qui êtes prêtre, à qui désirez-vous plaire? au monde ou à Dieu? Si c'est au monde, pourquoi êtes-vous prêtre? Car si vous voulez plaire au monde, à quoi vous sert le sacerdoce?

67. Egressa est iniquitas a senioribus judicibus vicariis tuis, qui videntur regere populum tuum; non est jam dicere, ut populus, sic sacerdos : quia nec sic populus, ut sacerdos. *Prosec.*

L'iniquité est passée de vous, anciens et juges, à vos vicaires qui semblent diriger votre peuple; il n'y a plus lieu de dire que le peuple soit comme le prêtre, parce qu'il ne faut pas que le peuple ressemble au prêtre.

68. Heu, heu, Domine Deus! quia ipsi sunt in persecutione tua primi, qui videntur in Ecclesia tua primatum diligere, gerere principatum. *Serm.* 1 *de Convers. S. Paul. post init.*

Hélas! hélas! Seigneur Dieu, car ils sont les premiers à vous persécuter, ceux qui paraissent choisir la primauté dans votre Eglise et diriger le gouvernement des âmes.

69. Omnino audent sacerdotes mali, Agni immaculati sacras contingere carnes, et intingere in sanguine Salvatoris manus nefarias, quibus paulo ante carnes, proh dolor! meretricias attrectarunt. *In Declamat. ante medium, f.* 309, *col.* 1, *A.*

Ils osent bien, ces prêtres indignes, toucher la chair sacrée de l'Agneau sans tache et teindre du sang du Sauveur leurs mains criminelles, sortant, hélas! de toucher des chairs coupables.

70. Certe ibi loquitur Christus cum ministro suo : Altare, inquit, cui assistis, quam pro te sustinui repræsentat crucem, et calix sepulchrum in quo mortuus quievi; patena lapidem

S. Bern. superpositum, corporale sudarium; substratoria corporalis, linteamina quibus involutus fui : hostia quam vides jam non est panis, sed caro mea, quæ pependit in cruce pro mundi vita. *Serm.* 1 *in Cœna Dom. post med.*

Voici le langage non douteux que le Christ tient à son ministre : L'autel, dit-il, auprès duquel vous vous tenez, représente la croix que j'ai portée pour vous, et le calice, le sépulcre où j'ai reposé après ma mort; la patène représente la pierre qui fut mise sur le sépulcre; le corporal est l'emblème de mon suaire; les linges qui sont placés au-dessous du corporal signifient ceux dont je fus enveloppé; l'hostie que vous voyez n'est plus un simple morceau de pain, c'est ma chair qui fut attachée à la croix pour le salut du monde.

71. Sacerdotales viros quærimus, qui plures habemus sacerdotes : plures, inquam, numero, non merito : simulatione, non fide : specie, non virtute : commixtione corporali, non vinculo spirituali : carnis adjunctione, non cordis unitate; sunt enim lotis manibus, tamen illotis operibus. *Prosec.*

Nous cherchons des hommes animés du véritable esprit du sacerdoce, nous qui avons beaucoup de prêtres, beaucoup, dis-je, par le nombre et non par le mérite; par la ressemblance, non par la foi; par l'apparence, non par la vertu; par le mélange corporel, non par le bien spirituel; par l'adjonction du corps, non par l'union du cœur; car leurs mains sont pures, et cependant leurs œuvres ne le sont pas.

72. Cruenta conscientia ad divina accedunt sacrificia, comedunt sine timore et sine reverentia carnes Agni qui præsidet in cœlo, sicut carnes quæ venduntur in foro; non sicut sacerdotes assistunt in altario, sed sicut carnifices in macello. *Ibid. sub fin. f.* 348, *col.* 1, *A.*

Ils s'approchent des divins sacrifices avec une conscience criminelle; ils mangent sans respect et sans crainte la chair de l'Agneau qui règne dans le ciel, comme si elle était une chair semblable à celle qui se vend sur la place publique; ils ne sont pas à l'autel comme des prêtres, mais plutôt comme des bouchers dans une boucherie.

73. Heu! quod magis dolendum est, quanti sacerdotes, sed falsi sacerdotes, qui panem Christi, corpus Christi sumunt ore, et Christum conculcant pede; putidi fœtore luxuriæ, infesti veneno nequitiæ! *Serm.* 2 *de Cœna Dom. prope fin. f.* 108, *col.* 3, *H.*

Hélas! ce qui est bien plus déplorable, combien de prêtres, mais combien de faux prêtres, qui mangent le pain, le corps du Christ, et foulent le Christ aux pieds, exhalant la mauvaise odeur de la luxure, infectés du poison de l'injustice !

74. Quanti de altari vivunt, qui altari non serviunt, imo Dominum altaris pro nihilo ducunt!

Combien vivent à l'autel sans servir à l'autel, et qui, bien plus, comptent pour rien le Dieu de l'autel !

Concilium Carthag. IV. 75. In incessu debet esse sacerdos ornatus gravitate, ut mentis maturitatem ostendat. *Et hab. in decr. Grat. part.* 1, *dist.* 41, *can. Clericus*, *f.* 45, *col.* 2.

La démarche du prêtre doit être pleine de gravité, afin qu'il témoigne ainsi tout le sérieux de son esprit.

S. Cyprian. 76. Qui divino sacerdotio honorati, et in clericorum ministerio constituti sunt, nonnisi altari et sacrificiis deservire, et precibus atque orationibus vacare debent. *Ep.* 66 *ad clerum et plebem Furnitator. circa init. p.* 158, *col.* 1, *tom.* 1.

Ceux qui ont été honorés du divin sacerdoce et ont été établis pour exercer le ministère des clercs, doivent servir à l'autel et aux saints sacrifices, et vaquer à la prière et à l'oraison.

77. Sacerdotes sunt Dei interpretes. *Ep.* 8 *ad Demoph. monach. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 162, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. Dionysius Areop.

Les prêtres sont les interprêtes de Dieu.

78. Sacerdos non est, qui sacerdotalibus dotibus caret. *Ibid.*

Il n'est pas prêtre celui qui manque des qualités sacerdotales.

79. Profecto penitus abhorret a sacerdotum ordine atque facultate is, qui illustrandi vi non est præditus. *Ibid.*

Il méprise certainement et entièrement la qualité et les pouvoirs du prêtre, celui qui n'a pas la force de se rendre recommandable.

80. In sacerdote tanquam in speculo, relucere debet perfectio. *Ep. ad Damas. pap. de Morte D. Hier. longe ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hieron. t.* 4, *p.* 350, *D.* S. Eus. Cæs.

La perfection doit se refléter dans le prêtre comme dans un miroir.

81. Sacerdos sine misericordia navis est in medio pelagi undique perforata. *Ibidem, ante med. p.* 351, *A.*

Un prêtre qui manque de miséricorde est comme un navire au milieu de la mer, faisant eau de toute part.

82. Non vestimentis et ordine solum quis est sacerdos, sed et vita : parum prodest differentem esse vestimentis a sæcularibus, et concordem vita. *Ibid.*

Un prêtre ne l'est pas seulement par les habits et par le sacrement de l'Ordre, il doit l'être par sa vie; il lui sert peu de différer des séculiers par les vêtements, s'il leur ressemble par les mœurs.

83. Nulla certe in mundo tam crudelis bestia, quam malus sacerdos. *Ibid.*

Il n'est certes pas au monde de bête plus cruelle qu'un mauvais prêtre.

84. Nihil vile, vel sordidum in sacerdotis ore, vel opere debet apparere. *Sup. Exod. c.* 28, *col.* 785, *A*, *t.* 1. Gloss. int.

Le prêtre ne doit dire ni faire rien qui soit vil ou honteux.

85. Nec opus sacerdotis discrepet a verbo, nec verbum ab opere. *Ibid. c.* 28, *col.* 794, *D.*

Que les œuvres du prêtre soient semblables à ses discours, et que ses discours ne diffèrent pas de ses œuvres.

86. Momentaneus sacerdos nescit humilitatem observare, et modos personarum, vel se se contemnere. *In decr. part.* 1, *distinct.* 48, *can. Prohibentur.* Gratianus.

Un prêtre qui n'est prêtre que selon les circonstances ne sait ni pratiquer l'humilité, ni se conformer à la manière d'être des personnes; il ne sait que se vouer lui-même au mépris.

S. Greg. Mag. 87. Nihil tam onerosum in ordine sacerdotum, quam rigorem mentis compatiendo flectere, et cum personis supervenientibus animum mutare: et tamen hoc valde est necessarium. *Hom.* 11 *sup Ezechiel. ante fin. sup. illud Rom.* 12, *Gaudete cum gaudentibus, etc. col.* 181, *D*, *t.* 1.

Rien n'est plus pénible au prêtre que de ployer la dureté du caractère à la douceur de la compassion, et de changer sa manière d'être selon les personnes avec qui il a à traiter ; et cependant cela est indispensable.

88. Ille sacerdos Patri jure succedit, qui esse se omnipotentis Domini filium moribus demonstrat, atque a nobilitate intima, operum ignobilitate non discrepat. *Ibid. Hom.* 12, *post med. col.* 194, *B.*

Il est de droit le successeur de son Père, le prêtre qui, par ses mœurs, se montre le véritable fils du Dieu tout puissant, et qui, évitant la bassesse des œuvres, conserve la noblesse qui lui a été transmise.

89. Sacerdos non distat a populo, quando nullo merito vitæ suæ vulgi transcendit actionem. *Hom.* 17 *sup. Ev. post med. col.* 382, *B*, *tom.* 2.

Le prêtre ne diffère en aucune façon du peuple, quand par les mérites de sa vie il ne dépasse pas les actes du vulgaire.

90. Ecce jam pene nulla est sæculi actio, quam non sacerdotes administrent. *Ibid.*

Il n'est presque pas un acte de la vie du monde auquel le prêtre n'ait pas à participer.

91. Decet dominicum sacerdotem moribus et vita clarescere, quatenus in eo tanquam in vitæ suæ speculo plebs commissa et eligere quod sequatur, et videre possit quod corrigat. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 1, *c.* 32, *Ep.* 32 *ad Dominic. episc. post med. col.* 919, *C*, *t.* 2.

Il convient que le prêtre du Seigneur se fasse si bien remarquer par ses mœurs et sa conduite, que le peuple qui lui est confié puisse découvrir en lui, comme dans le miroir de sa vie, ce qu'il a à faire et ce qu'il a à corriger.

92. Ecce mundus sacerdotibus plenus est ; sed tamen in messe Dei rarus valde invenitur operator : quia officium quidem sacerdotale suscipimus, sed opus officii non implemus. *Hom.* 17 *sup. Ev. ab init. t.* 2.

Le monde est rempli de prêtres ; cependant, au temps de la moisson du Seigneur, on trouve difficilement un seul ouvrier, parce que nous avons bien accepté les devoirs du prêtre, mais nous ne faisons pas le travail imposé par ces devoirs.

93. Nullum puto, fratres carissimis, ab aliis majus præjudicium, quam a sacerdotibus tolerat Deus : quando eos quos ad aliorum correctionem posuit, dare de se exempla pravitatis cernit. *Ibid.*

Je ne pense pas, mes très-chers frères, que jamais il ne puisse être causé un plus grand préjudice que celui qu'occasionnent les prêtres, quand Dieu tolère et voit que ceux qu'il a établis pour la correction des autres donnent eux-mêmes l'exemple de la corruption.

94. Contumelia sacerdotum est, de divinis cultibus admoneri : quod enim ipsi debent exigere, turpiter exiguntur. *Lib.* 3 *in Reg. ind.* 12, *cap.* 5, *Ep.* 5 *ad Bonifac. episc. regium, in princ. col.* 749, *C*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

C'est un affront pour les prêtres que d'avoir à être repris en ce qui concerne le culte divin ; car ce qu'ils doivent eux-mêmes exiger est ensuite exigé d'eux, mais à leur honte.

95. Causa sunt ruinæ sacerdotes mali : quis enim populi se peccatis intercessor objiciat, si sacerdos qui exorare debuerat, graviora committat? *Lib.* 9 *in Reg. ind.* 4, *c.* 64, *Ep.* 64 *ad Brunichildam reginam Franc. circa med. t.* 2.

Les mauvais prêtres sont une cause de ruine ; car qui se présentera pour prier pour les péchés du peuple, si le prêtre qui devait prier commet de plus grandes fautes?

96. Major in sacerdotibus merces, in veritatis tramite etiam post injurias firmiter permanere. *Ibid. lib.* 2, *ind.* 11, *cap.* 41, *Ep.* 2 *ad Paulum episc. Neapolitan. ante medium, columna* 711, *B.*

C'est une grande récompense pour les prêtres que de rester fermes dans le chemin de la vérité, même à travers les outrages.

97. Nullus debet ad ministerium altaris accedere, nisi cujus castitas ante susceptum ministerium fuerit approbata. *Ibid. lib.* 1, *ind.* 9, *c.* 42, *Ep.* 42 *ad Petrum subdiacon. post init. col.* 670, *A.*

Nul ne doit se présenter pour le service de l'autel, qu'avant d'être admis à ce ministère, sa chasteté n'ait été éprouvée.

98. Sacerdotium philosophia est, philosophiaque sacrorum. *Orat.* 11 *in funere sancti Athan. in med. p.* 114. S. Greg. Naz

Le sacerdoce est une philosophie ; c'est la philosophie des choses saintes.

99. Ignominia omnium sacerdotum est propriis studere divitiis. *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotian. prope med. p.* 14, *C.* S. Hier.

C'est une ignominie pour tous les prêtres que de s'attacher à leurs propres richesses.

100. Sacerdotis Christi os, mens manusque concordent. *Ibid.*

Que la bouche, l'esprit et la main du prêtre soient toujours unis.

101. Vinolentos sacerdotes et Apostolus damnat, et vetus lex prohibet. *Ibid. post medium, pag.* 15, *B.*

L'Apôtre condamne et l'ancienne loi repousse les prêtres adonnés à l'ivrognerie.

102. Sunt qui presbyterium ambiunt, quibus cura est de vestibus, si bene oleant, si pes laxa pelle non sordeat, crines calamistri vestigio rotantur, digiti de annulis radiant ; et ne plantas humidior via spargat, vix imprimunt summa vestigia. Tales cum videris, sponsos magis existimato, quam sacerdotes. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. a med. p.* 144.

Il en est qui ambitionnent le sacerdoce, qui ont grand souci de leurs vêtements, prenant garde qu'ils n'exhalent une mauvaise odeur, que leur pied ne se déforme pas dans une chaussure trop large, ayant soin que leurs cheveux

s'enroulent dans des boucles élégantes, que des anneaux fassent briller leurs doigts, et pour que l'humidité de la route n'atteigne pas la plante de leurs pieds, ils les y impriment à peine. Lorsque vous verrez de tels prêtres, prenez-les plutôt pour des fiancés que pour des prêtres.

S. Hilar. 103. Sanctiores aures plebis, quam corda malorum sunt sacerdotum. *Lib. contra Arianos et Auxent. ante med. f.* 86, *col.* 3.

Les oreilles du peuple sont plus saintes que les cœurs des mauvais prêtres.

Hugo a S. Victore. 104. Quid facturi, quid dicturi sunt quidam sacerdotes in die judicii, qui ordinem sacerdotalem susceperunt, sed inordinate vivere non erubescunt? *De Orat. dom. cap.* 2, *circa med. petit.* 4, *p.* 212, *C.*

Que feront-ils, que diront ils, certains prêtres au jour du jugement, eux qui ont accepté l'ordre de la prêtrise, et qui ne rougissent pas de vivre dans le désordre?

105. Sunt quidam perversi sacerdotes, qui ea quæ offeruntur ad mensam Christi, offerunt in mensa diaboli, ipsa est alea; in illa Deum invocant, in ista perjurant, non enim orationi vacant, sed lusibus exultant.

Terrenis inhiant;
Terrena sapiunt;
Assidui in plateis;
In ecclesia rari;
Tardi ad investigandam culpam peccatoris;
Parati ad inquirenda vestigia leporis;
Velociores ad congregandos canes, quam ad convocandos pauperes;
Libentius porrigunt panem cani, quam pauperi. *Libro 2 de Claustr. animæ, c.* 23, *post med. pag.* 53, *F, tom.* 2.

Il est des prêtres tellement pervers, qu'ils offrent à la table de Satan ce qui est offert pour la table de Dieu, c'est là leur cour; là ils invoquent Dieu; là ils se parjurent, car ils n'y vaquent pas à la prière, mais ils s'y réjouissent dans les jeux.

Ils soupirent après les choses terrestres;
Ils ne cherchent que les choses de la terre;
Ils sont assidus à se trouver sur les places publiques;
On les voit rarement à l'église;
Ils ont peu d'empressement à rechercher les fautes des pécheurs;
Ils sont peu disposés à suivre les vestiges de la délicatesse,
Plus empressés à réunir les chiens qu'à convoquer les pauvres,
Distribuant plus volontiers le pain aux chiens qu'aux indigents.

106. Perpende, sacerdos, quales oporteat esse manus tantarum rerum ministras, et qualem linguam talia verba fundantem, aut quo genere cæteris non mundiorem et sanctiorem animam talis spiritus receptricem? *Lib.* 3 *de Anima, cap.* 50, *ante med. p.* 127, *G, tom.* 2.

Considérez, ô prêtres, quelles doivent être les mains qui dispensent de si grandes choses, quelle doit être la langue qui prononce de telles paroles, et combien plus pure et plus sainte que les autres doit être l'âme qui reçoit un tel esprit?

107. Sacerdos debet esse vita honestus, pollens sapientia. *Libro* 4 *de Propriet. rerum, c.* 17, *in princ. p.* 311, *G, t.* 2.

Le prêtre doit mener une vie honorable; il doit briller par sa sagesse.

108. Sacerdotium summa est omnium bonorum, quæ in hominibus constant: quod si quis inhonoraverit, Deum inhonorat et Dominum Jesum Christum. *Ep.* 10 *ad Smyrnenses, post med. apud Bibl. Patr.* S. Ignat. mart.

Le sacerdoce est la réunion de tous les biens qui se trouvent dans un homme; celui qui se déshonore, déshonore Dieu et le Seigneur Jésus-Christ.

109. Sunt sacerdotes, qui nocte Venerem amplexantur, mane vero Virginem venerantur. *Prosec.* S. Innoc. III.

Il en est qui embrassent Vénus pendant la nuit, et qui le matin honorent la Vierge.

110. Turpe dictu, sed turpissimum actu, dici liceat quod agi non libeat: nocte filium Veneris agitant in cubilibus, mane vero Filium Virginis offerunt in altaribus. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, c.* 22, *in fin. p.* 92.

Chose honteuse à dire, bien plus honteuse à faire, qu'il soit permis de dire ce qu'il n'est pas permis de faire; la nuit ils caressent le fils de Vénus dans leurs lits, et le matin ils offrent le Fils de la Vierge sur les autels.

111. Sicut peccatum sacerdotis primum describitur, ita maximum judicatur: tum propter officii dignitatem, tum propter voti obligationem. *Prosec.*

Comme le péché du prêtre est le premier qui soit décrit, il est aussi celui qui est réputé comme le plus grand, tant à cause de la dignité de son office que de l'obligation de son vœu.

112. Cur laicus non adulteret, cum sacerdos fornicetur? cur non fœneret, cum sacerdos fœneretur?

Pourquoi le laïque ne commettrait-il pas l'adultère, puisque le prêtre commet la fornication? pourquoi ne prêterait-il pas à usure, puisque le prêtre le fait?

113. Certe tot mortibus est dignus sacerdos, quot exempla perditionis transmittit in populum. *Serm.* 1 *in Consecrat. pontif. in princ. f.* 84, *col.* 1.

Certainement le prêtre est digne d'autant de morts qu'il donne au peuple plus d'exemples de perdition.

114. Provideat diligenter et attendat sacerdos studiose, ut signum sine significato non ferat, ut vestem sine virtute non portet, ne forte similis sit sepulchro deforis dealbato, intus autem omni pleno spurcitia. *Prosec.*

Que le prêtre ait grand soin et qu'il soit bien attentif à avoir en lui ce que signifie son caractère; que si son habit est le symbole de la vertu, il possède aussi cette vertu, de peur qu'il ne soit semblable à un sépulcre blanchi au-dehors, mais plein d'immondices au-dedans.

115. Quisquis autem sacris indumentis ornatur, et honestis moribus non induitur, quanto venerabilior apparet hominibus, tanto indignior redditur apud Deum. *Lib. Myst. Missæ, c.* 64, *ante med. f.* 165, *col.* 4.

Quiconque orne sa personne de vêtements sacrés sans la revêtir de mœurs honnêtes, se rend d'autant plus indigne aux yeux de Dieu qu'il paraît digne devant les hommes.

116. Discretus sacerdos contra rebelles et obstinatos severitatem exerceat, erga humiles

S. Innoc. III. et pœnitentes exhibeat pietatem. *Sermone sub concil. Lateran. post med. f.* 226, *col.* 3.

Un prêtre prudent doit être sévère vis-à-vis de ceux qui sont rebelles et opiniâtres, mais plein miséricorde pour ceux qui sont humbles et repentants.

117. Avarus sacerdos non Deo servit, sed idolo. *Serm.* 2 *in die Ciner. ante med. f.* 13, *col.* 2.

Un prêtre avare ne sert pas Dieu, mais les idoles.

S. Joan Chr. 118. Sacerdotes sunt sal, quoniam bona conversatio sacerdotum conditura populi est. *Hom.* 10 *super Matth. oper. imperf. ante med. col.* 83, *B*, *t.* 2.

Les prêtres sont comme le sel, parce que leur bonne conduite est comme l'assaisonnement des mœurs du peuple.

119. Multi sunt sacerdotes, et pauci sacerdotes : multi nomine, pauci opere. *Ibid. Hom.* 43, *ab init. col.* 146, *B.*

Il y a beaucoup de prêtres, mais peu le sont réellement; beaucoup le sont par le nom, très-peu le sont par les œuvres.

120. Propter bonos sacerdotes, etiam malos honorate : ne propter malos, etiam bonos contemnatis. *Ibid. post init. col.* 146, *D.*

Honorez même les mauvais prêtres à cause de ceux qui sont bons, de peur qu'à cause de ceux qui sont mauvais, vous ne méprisiez aussi les bons.

121. Sacerdotes positi sunt ad ornamentum populi, et ad ædificationem sanctitatis. *Ibid. a med. col.* 149, *A.*

Les prêtres ont été établis pour être l'ornement du peuple et pour l'édification de la sainteté.

122. Non arbitror inter sacerdotes multos esse, qui salvi fiant; sed multo plures, qui pereant. In causa est quoniam res excelsum requirit animum. *Hom.* 3 *sup. Act. Apost. post med. col.* 464, *D*, *t.* 3.

Je ne pense pas que parmi les prêtres il y en ait beaucoup qui soient sauvés; je crois, au contraire, qu'il en est beaucoup qui se perdent, parce que la grande affaire pour laquelle il sont institués exige une grande vertu.

123. Ubi modestia ac mansuetudo sacerdotis elucet, semper in honore est. *Hom.* 13 *sup.* 1 *Tim. post init. col.* 1498, *A*, *t.* 4.

Le prêtre est toujours honoré, s'il se recommande par sa modestie et sa douceur.

124. Quasi communis quidam totius orbis pater sacerdos est : dignum igitur est, ut omnium curam agat, omnibusque provideat, sicut et Deus, cujus ministerio servit, et fungitur vice. *Hom.* 6 *sup.* 1 *Tim. in princ. col.* 1459, *C*, *tom.* 4.

Le prêtre est comme le père de tout le peuple; il est donc convenable qu'il ait soin de tous et qu'il pourvoie aux besoin de tous, à l'exemple de Dieu, dont il exerce le ministère, et dont il remplit ici la place.

125. Si sacerdotium integrum fuerit, tota Ecclesia floret : si autem corruptum fuerit, omnium fides marcida est. *Hom.* 38 *sup. Matth. oper. imperf. circa init. col.* 998, *B*, *t.* 2.

Si le sacerdoce est pur, toute l'Eglise est florissante; mais s'il est corrompu, la foi de tous se flétrit.

126. Si cor sapientiæ locus est, ita sacerdotes sunt receptacula sapientiæ spiritualis. *Ibid.* S. Joan. Chr.

De même que le cœur est le séjour de la sagesse, ainsi les prêtres sont le refuge de la sagesse spirituelle.

127. Multi sunt sacerdotes, etc. (Vide supra, sent. 73.) *Prosec.*

Il y a beaucoup de prêtres, etc. (Voir la sentence 73.)

128. Videte ergo quomodo sedeatis super cathedram : quia cathedra non facit sacerdotem, sed sacerdos cathedram; non locus sanctificat hominem, sed homo locum. Non omnis sacerdos, sanctus est; sed omnis sanctus, sacerdos.

Voyez donc de quelle manière vous êtes assis sur la chaire, parce que la chaire ne fait pas le prêtre, c'est le prêtre qui fait la chaire; ce n'est pas le lieu qui sanctifie, c'est l'homme qui sanctifie le lieu. Tout prêtre n'est pas un saint, mais tout saint est prêtre.

129. Qui bene sederit super cathedram, honorem accipiet ab illa; qui male sederit, injuriam facit cathedræ : ideoque malus sacerdos, de sacerdotio suo crimen acquirit, non dignitatem.

Celui qui s'assied dignement sur la chaire en tirera de l'honneur; celui qui s'y place indignement outrage la chaire : c'est pour cela que le mauvais prêtre est condamné par son sacerdoce, il n'en tire aucun honneur.

130. In judicio enim sedens, si quidem bene vixeris, et bene docueris omnium judex es : si autem bene docueris, et male vixeris, tui solius condemnator es. Nam bene vivendo, et bene docendo, populum instruis, quomodo debeat vivere : bene autem docendo, et male vivendo, Deum instruis quomodo te debeat condemnare. *Ib. Hom.* 43 *ab init. sup. illud* 23, *Super cathedram Moysi, etc. col.* 146, *B*, *t.* 2.

En effet, étant assis au jour du jugement, si vous avez bien vécu, et si vous avez bien enseigné votre peuple, vous restez juge : si au contraire vous l'enseignez bien et si vous vivez mal, vous vous condamnez vous-même. Car en vivant convenablement et en enseignant bien votre peuple, vous lui apprenez la manière de vivre saintement; mais en l'instruisant bien et en vivant mal vous-même, vous apprenez à Dieu comment il doit vous condamner.

131. Necesse est sacerdotem sic esse purum, ut si in ipsis cœlis collocatus inter cœlestes illas Virtutes medius staret. *Lib.* 3 *de Sacerd. post init. t.* 5.

Le prêtre doit être si pur, que, s'il était placé dans les cieux parmi les Vertus célestes, il devrait occuper la place du milieu.

132. Luminis instar universum orbem illustrantis, sacerdotis animum splendescere oportet. *Ibid. lib.* 6, *ante med.*

Il faut que l'âme du prêtre resplendisse comme une lumière qui éclaire tout l'univers.

133. Non solum purum mundumque sacerdotem esse oportet, ut qui tali ministerio dignus habitus sit, sed etiam in primis prudentem; atque adeo multarum rerum experientia instructum ornatumque, intantum ut sæcularia mundanaque omnia nihilominus noscat, quam

norunt ii, qui in media hominum turba versantur. *Ibid.*

Il ne faut pas seulement que le prêtre soit pur et sans tache pour être jugé digne d'un tel ministère; il faut de plus qu'il soit surtout prudent et tellement expérimenté en tout, qu'il connaisse les choses de ce monde aussi bien que ceux qui chaque jour sont mêlés à la foule des hommes.

Joan. Trith. 134. Quid miserabilius sacerdote indocto, qui etiamsi prædicationis non habet officium, ratione tamen suscepti Ordinis, ad scientiam obligatur Scripturarum? *Libro* 1, *Hom.* 4 *ad mon. post med. p.* 425, *col.* 2.

Quoi de plus triste qu'un prêtre ignorant? Quand même il n'est pas chargé du devoir de la prédication, il n'en est pas moins tenu, à raison de l'Ordre qu'il a reçu, de connaître les saintes Ecritures.

135. Turpissima est in sacerdote avaritia, quæ servum Dei ministrum facit idolorum. *De Instit. vitæ sacerdot. c.* 1, *post init. p.* 766, *col.* 1.

Elle est bien honteuse dans un prêtre, l'avarice qui d'un serviteur de Dieu fait un ministre des idoles.

136. Sacerdotii vilescit auctoritas, si honestatem conversationis publicæ corrumpit iniquitas. *Ibid. post med. p.* 767, *col.* 1.

L'autorité du prêtre est bien avilie, si l'iniquité corrompt l'honnêteté qui doit accompagner sa vie publique.

137. Multi ad sacerdotium in Ecclesia Dei vocati sunt, pauci vero electi : summopere igitur curandum nobis est, ut qui in sortem Domini asciscimur, etiam eligamur. *Prosec.*

Beaucoup, dans l'Eglise de Dieu, sont appelés au sacerdoce, mais peu sont élus. Nous devons donc apporter le plus grand soin à ce que, quand nous sommes admis au service du Seigneur, nous soyons également choisis.

138. Quid enim prodest hic sacerdotio brevissimo tempore fungi, si separari contingat a conspectu Dei? *Ibid. cap.* 4, *ante fin. p.* 776, *col.* 1.

Car à quoi peut-il nous servir de remplir ici-bas pendant un très-court espace de temps les fonctions du sacerdoce, si nous devons être un jour privés de la présence de Dieu?

139. Ubi in sacerdotibus cupiditas abundare conspicitur, honor et cultus consuetus a laicis denegatur. *Orat.* 3 *in Conventu abbat. habita, longe ante med. p.* 859, *col.* 1.

Dès que l'on remarque dans les prêtres une trop grande cupidité, les laïques leur refusent l'honneur et le respect qu'ils ont habitude de leur rendre.

S. Isidorus Hispal. 140. Mali sacerdotes dum Deo ignorante non fiant, tamen ignorantur a Deo : nescire autem Dei, reprobare est. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 34, *sent.* 6, *p.* 679, *col.* 1.

Quoique les mauvais prêtres ne le deviennent pas à l'insu de Dieu, ils sont cependant méconnus de Dieu; mais méconnaître Dieu c'est le repousser.

141. Sacerdotes pro populorum iniquitate damnantur, si eos aut ignorantes non erudiant, aut peccantes non arguant. *Ibid. c.* 46, *sent.* 1, *p.* 683, *col.* 1.

Les prêtres sont condamnés à cause de l'iniquité de leurs peuples, s'ils n'ont pas soin d'éclairer leur ignorance ou de réprimander les pécheurs.

142. Tanquam propria delicta, plebis peccata sacerdos flere debet, sed affectu compatiendi, non accusatione commissi. *Ibid. sent.* 7, *p.* 683, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Le prêtre doit pleurer les péchés de son peuple comme les siens propres, surtout par la douleur que lui inspire sa compassion, et non par la violence de la réprimande sur le péché commis.

143. Sacerdoti pro opibus est virtutis ornamentum, pro voluptate castitas, pro luxu frugalitas, pro lætitia eorum quibus præest, ad virtutem incrementum. *Libro* 3, *Ep.* 354 *ad Paulum presbyt. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 615, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618. S. Isidorus Pelus.

Le prêtre doit faire son ornement de la vertu et non des richesses; la chasteté doit être son plaisir, la frugalité son luxe; il doit croître en vertu pour la joie de ceux qu'il dirige.

144. Indignis quibus sacerdotale fastigium credere, non est hoc consulere populis, sed nocere; nec præstare regimen, sed augere discrimen. *Ep.* 78 *ad episc. African. cap.* 1, *ab init.* S. Leo I

Confier la dignité sacerdotale à des indignes, ce n'est pas pourvoir au bien des peuples, mais c'est leur nuire; ce n'est pas les diriger, mais augmenter pour eux les dangers.

145. Sacerdotem facit intelligentia, et vita, et morum integritas. *Parænes.* 9, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Nilus

Ce qui fait le prêtre, c'est l'intelligence jointe à la bonne vie et aux bonnes mœurs.

146. Manus mundissimas esse oportet sacerdotum, quæ mundissimam carnem et sanguinem Christi tractant. *Epist.* 147 *ad vicarium suum, post med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 629, *col.* 2, *E. edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

Il faut que les mains du prêtre soit absolument pures, puisqu'elles touchent la chair et le sang si pur du Christ.

147. Oportet unumquemque sacerdotem istos tres viros esse : id est, prudentem, mundum, misericordem, et sic erit et vir et pastor. *Ibid. Serm.* 17, *a med. p.* 889, *col.* 2, *E.*

Le prêtre doit réunir en lui trois hommes : l'homme prudent, l'homme pur et l'homme miséricordieux; c'est ainsi qu'il sera véritablement homme et véritablement pasteur.

148. Plerumque quod veniale est plebi, criminale est sacerdoti : quod erroneum est ovi, peremptorium est pastori. *Ibid. Serm.* 39, *in fine, p.* 899.

La plupart du temps, ce qui est véniel pour le peuple est criminel pour le prêtre; ce qui n'est qu'une simple erreur chez la brebis est mortel chez le pasteur.

149. Stans ad altare, esto vir : non habeas senectutem vetustatis, nec pueritiam fatuitatis. *Ibid Serm.* 43, *in med. p.* 964, *col.* 2, *G.*

A l'autel soyez tout à fait homme; ne vous montrez ni vieillard entièrement usé, ni enfant plein de fatuité.

150. Vos estis sal terræ. Exiguo quippe sale

Petr. Blesens. multa dulcescunt, et parvo sacerdotum numero totius christianæ plebis eruditur et instituitur multitudo. *Lib.* 2, *Ep.* 1 *ad episc. card. ante fin. p.* 26, *col.* 1, *D*, *t.* 1.

Vous êtes le sel de la terre. Très-peu de sel adoucit beaucoup de choses, et un petit nombre de prêtres suffit à gouverner tout le peuple chrétien.

151. De sanctis sacerdos egreditur, cum neglectis animarum curis per desideria terrena vagatur. *Pros.*

Il abandonne les choses saintes, le prêtre qui, négligeant le soin des âmes, laisse son esprit errer çà et là à travers les désirs terrestres.

152. De sanctis egreditur, cum ecclesiastica disciplina postposita transeuntium causarum negotiis immoderatius implicatur. *Opusc.* 25, *cap.* 1, *ante med. p.* 693, *col.* 1, *B*, *t.* 3.

Il abandonne aussi les choses saintes lorsque, ne tenant plus compte de la discipline ecclésiastique, il se mêle aux affaires transitoires du monde.

S. Petr. Dam. 153. Sanctuarium polluitur, cum sacerdos quilibet per terrena desideria sparsus causisque sæcularibus dissolutus, sacrosanctis altaribus audacter assistere non veretur. *Ibid.*

Le sanctuaire est souillé lorsqu'un prêtre, se livrant aux désirs terrestres et s'absorbant dans les choses du siècle, a néanmoins l'audace de s'approcher sans crainte des saints autels.

154. Qui Domini cum corpus pollutis tractare manibus non veretur, crucifigentium Jesum particeps esse convincitur. *Opusc.* 26, *c.* 2, *ante med. p.* 607, *col.* 2, *E*, *t.* 3.

Celui qui ne craint pas de toucher le corps du Seigneur avec des mains souillées, est convaincu du même crime que ceux qui crucifièrent Jésus.

155. A nullo plane Deus omnipotens majoris injuriæ præjudicium tolerat, imo deterius nemo peccat, quam sacerdos, qui prohibentibus canonibus, indigne sacrificat? *Ibid. circa med. etc.*

Le Dieu tout puissant n'est jamais plus outragé par personne; bien plus, personne ne l'offense davantage que le prêtre qui sacrifie indignement, malgré la défense des canons.

156. Quisquis vel avaritiæ flamma, vel libidinis æstuat: qua fronte, qua conscientia divinis altaribus appropinquat? *Ibid. cap.* 3, *ante fin. p.* 610, *col.* 2. *D.*

Quelle n'est pas l'audace, quel n'est pas le crime de celui qui, brûlant du feu de l'avarice ou de la passion, s'approche néanmoins des saints autels?

157. Nimis impossibile est, ut is, qui rerum familiarium curis opprimitur, qui colloquendo turbis quotidie popularibus admiscetur, mundo corde sanctis valeat interesse mysteriis. *Ibid. in fine, p.* 611, *col.* 1, *A.*

Il est tout à fait impossible que celui qui se laisse absorber par le souci des affaires domestiques, qui se mêle chaque jour en personne et par ses conversations à la foule du peuple, puisse assister avec un cœur pur aux saints mystères.

S. Prosper. 158. Non affectent sacerdotes videri se esse quod sunt, non alienis laudibus, sed moribus suis eximii; nec solum de sua dignitate, sed potius de sacerdotalis vitæ nobilitate conspicui. *Lib.* 1 *de Vita contempl. c.* 13, *in fin.*

Que les prêtres n'affectent pas de paraître ce qu'ils ne sont pas; que ce soit par leurs mœurs qu'ils se rendent recommandables, et non par les éloges qu'on peut faire de leurs personnes; qu'ils se distinguent non seulement par leur dignité, mais plutôt par la noblesse de leur vie sacerdotale.

159. Contemplatio sacerdoti finis est, si non falso id nomen usurpet. *Ep.* 57 *advers. Andronic. post med. p.* 99, *col.* 2, *H.* S. Synesius episc.

Le but de la vie du prêtre doit être la considération, s'il n'usurpe pas faussement ce nom.

160. Sacerdotum vitia non sunt populo aperienda, ne ille causa offendiculi arrepta, licenter peccare aggrediatur. *Lib.* 1 *Eccles. Histor. cap.* 11, *in fine, p.* 152, *col.* 2, *F*, *t.* 2. S. Theodoret.

On ne doit pas faire connaître au peuple les défauts des prêtres, de peur que, saisissant ce motif pour offenser Dieu, il ne soit tenté de pécher avec plus de facilité.

161. Debent esse quatuor conditiones in sacerdote: { Primo sanctitas; Secundo innocentia; Tertio puritas; Quarto bonorum conversatio. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 7, *lect.* 4, *post med.* } S. Thomas Aquinas.

Le prêtre doit réunir quatre conditions: { Premièrement, la sainteté; Secondement, l'innocence; Troisièmement, la pureté; Quatrièmement, la pratique du bien. }

162. Sacerdos sacris vestibus indutus, Christi vices gerit: ut Deum pro se et omni populo suppliciter et humiliter roget. *Pros.* Thomas a Kempis.

Le prêtre revêtu des vêtements sacrés remplit les fonctions du Christ; il doit prier Dieu avec humilité et en suppliant pour lui et pour tout le peuple.

163. Habet ante se et retro dominicæ crucis signum, ad memorandam jugiter Christi passionem.

Il porte devant et derrière lui le signe de la croix du Seigneur pour rappeler continuellement la passion du Christ.

164. Ante crucem in casula portat, ut Christi vestigia diligenter inspiciat, et sequi ferventer studeat.

Il porte la croix sur le devant de la chasuble, afin que, considérant avec soin les traces du Christ, il s'applique à les suivre avec ferveur.

165. Post se cruce signatus est, ut adversa quælibet ab aliis illata, clementer pro Deo toleret.

Il porte aussi la croix derrière lui pour qu'il souffre avec douceur pour Dieu les injures qui peuvent lui venir du dehors.

166. Ante se crucem gerit, ut propria peccata lugeat: post se, ut aliorum etiam commissa per compassionem defleat, et se medium inter Deum et peccatorem constitutum esse sciat. *Lib.* 4 *de Imit. Chr. cap.* 5, *sect.* 2, *t.* 2.

Il porte la croix devant lui pour qu'il pleure ses propres péchés; il la porte derrière lui pour qu'ému de

pitié, il pleure aussi les péchés des autres, et qu'il n'oublie pas qu'il est établi médiateur entre Dieu et le pécheur.

Thomas a Kempis. 167. Ecce sacerdos factus es, et ad celebrandum consecratus : vide nunc ut fideliter et devote in suo tempore Deo sacrificium offeras, et teipsum irreprehensibilem exhibeas. Non alleviasti onus tuum, sed arctiori jam alligatus es vinculo disciplinæ, et ad majorem teneris perfectionem sanctitatis. *Ibid. c.* 5, *sect.* 2.

Voici que vous avez été fait prêtre et consacré pour célébrer; faites maintenant en sorte d'offrir dévotement et fidèlement à Dieu en son temps le saint sacrifice, et de vous montrer vous-même irrépréhensible. Vous n'avez pas allégé votre fardeau, mais vous vous êtes soumis à une plus étroite discipline, et vous êtes tenu à une plus grande perfection de sainteté.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 168. Alia species curationis est circa rem divinam, sicut sacerdotes, circa templa, ut conserventur quæ sunt, et erigantur ruinosa ædificia, et cætera omnia, quæ pertinent ad divinum cultum. *Pros.*

Les prêtres ont encore un autre genre de mission touchant les choses divines : ils doivent s'occuper des temples, conservant ceux qui existent, rétablissant ceux qui sont en ruine, et pourvoyant à tout ce qui concerne le culte divin.

169. Vocant eos qui istis præsunt, alii reges sacrorum, alii pontifices maximos. *Libro* 6 *Polit. c.* 3, *ante fin. t.* 2.

Ceux qui sont chargés de ces fonctions s'appellent, les uns princes des choses saintes, les autres souverains pontifes.

170. Neque agricola, neque artifex est, neque vilium exercitiorum quisquam sacerdos est deputandus : honos enim ei est a civibus impendendus. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 9, *ante fin.*

Il ne faut pas regarder le prêtre comme un agriculteur ou comme un artisan, ni comme un homme se livrant à de vils exercices; car tout honneur doit lui être rendu par ses concitoyens.

Plato. 171. Quod ad sacerdotum electionem spectat, ea Deo committenda est, ut quemadmodum ei placuerit, ita sortium eventum numine suo moderetur. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 9 *de Legibus*, *ante med. p.* 759, *C.*

Quant à ce qui regarde l'élection des prêtres, c'est à Dieu qu'il faut s'en remettre, afin qu'il dirige selon son bon plaisir et sa volonté l'issue des suffrages.

Plin. jun. 172. Sacerdotium ipsum tam priscum et religiosum, tam quoque sacrum plane et insigne est, quod non adimitur viventi. *Lib.* 4, *Ep.* 8 *ad Arrianum, in princ. p.* 102.

Le sacerdoce est un caractère si ancien et si pieux, si sacré et si élevé, qu'on ne peut le supprimer au prêtre pendant sa vie.

Seneca 173. Sacerdos integer sit : apud gentiles, sacerdos non integri corporis, erat mali nominis. *Lib.* 4 *Declamat. controv.* 2, *in princ. p.* 289, *t.* 1.

Que le prêtre soit pur : chez les gentils, le prêtre qui n'avait pas la pureté de corps était mal réputé.

SACERDOTIS DIGNITAS
(Dignité du prêtre).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Huic honori omnis cedit angelorum honos, quin et supplex ei succumbit, tremensque servire gestit, et hoc summo sibi ducit honori atque felicitati. *Part* 4, *Serm.* 3 *de Excellent. sacerdotii, c.* 27, *excellent.* 2, *sect.* 4, *p.* 752. B. Alanus de Rupe.

La dignité des anges s'efface devant celle du prêtre: ils s'inclinent devant lui en suppliants ; leur ambition est de le servir avec crainte, et c'est pour eux un grand honneur et un véritable bonheur.

2. Transsubstantiare, Deum mortalibus dare, Deum orbi per Deum reconciliare, regno cœlorum, regique divorum ac regum vim facere, sacerdotum est, non angelorum. *Ibid. excellent.* 4, *sect.* 3, *p.* 364.

Il appartient aux prêtres et non aux anges d'opérer le mystère de la transsubstantiation, de communiquer Dieu aux mortels, de réconcilier par Dieu lui-même Dieu avec l'univers, de faire violence au royaume des cieux et au Roi des dieux et des rois.

3. Nihil in sacerdotibus plebeium requiri. nihil populare, nihil commune convenit, cum studio atque usu et moribus inconditæ multitudinis. *Pros.* S. Ambr.

Il convient qu'il ne se trouve dans le prêtre rien qui soit vil, rien qui soit vulgaire et commun, rien qui se ressente des désirs, des habitudes et des mœurs peu cultivées de la multitude.

4. Sobriam a turbis gravitatem, seriam vitam, singulare pondus, dignitas sibi vendicat sacerdotalis.

La dignité du prêtre veut que sa gravité surpasse celle des autres hommes, que sa vie soit sérieuse et son importance peu commune.

5. Quomodo enim potest in exemplum observari a populo, dispar a multitudine? *Lib.* 1, *Ep.* 6 *ad Irenæum, circa init. col.* 515, *D*, *tom.* 2.

Car comment peut-il servir d'exemple au peuple, si sa vie n'est pas différente de celle de la multitude?

6. Non tanti est Ambrosius, ut propter se dejiciat sacerdotium : non tanti est unius vita, quanti est dignitas omnium sacerdotum. *Lib.* 5, *Ep.* 32 *ad Valent. imperator. a med. col.* 575, *B*, *t.* 3.

Ambroise n'est pas tel, qu'il doive pour lui-même rejeter le sacerdoce; la vie d'un seul est bien moindre que la dignité de tous les prêtres.

7. Non mediocris virtus sacerdotalis est, cui cavendum non solum ne gravioribus flagitiis sit affinis, sed minimis quidem, ut sit promptus ad misericordiam, mansuetudinem teneat, pietatem diligat, iram repellat, vel decoquat. *Lib.* 10, *Ep.* 82 *ad Vercellens. Eccles. in med. col.* 663, *C*, *t.* 3.

La vertu du prêtre ne doit pas être médiocre, puisqu'il doit se garder de tomber non seulement dans les grandes

fautes, mais encore dans les plus petites, afin qu'il soit prompt à pratiquer la miséricorde, la douceur, la piété, et à repousser ou comprimer la colère.

S. Ambr. 8. Nihil in hoc sæculo excellentius, nihil sublimius sacerdotibus reperiri potest. *Pros.*

Il ne peut y avoir dans le monde rien de plus excellent, rien de plus élevé que le prêtre.

9. Itaque digne noscamus quid sumus, et quod sumus professione, actione potius quam nomine demonstremus, ut nomen congruat actioni, actio respondeat nomini : ne sit nomen inane, et crimen immane : ne sit honor sublimis, et vita deformis : ne sit deifica professio, et diabolica actio : ne sit religiosus amictus, et irreligiosus provectus : ne sit gradus excelsus, et deformis excessus. *De Dignit. sacerd. cap.* 3, *in princ. t.* 4.

C'est pourquoi sachons connaître qui nous sommes et ce que nous sommes par notre profession ; montrons-le plutôt par les œuvres que par le nom, afin que le nom soit conforme aux œuvres et que les œuvres correspondent au nom ; que ce nom ne soit pas un vain nom et un crime exécrable ; que l'honneur ne soit pas élevé et la vie honteuse ; que la profession ne soit pas celle d'un dieu et les œuvres celles d'un démon ; que le vêtement soit celui d'un homme pieux et que l'avancement ne soit pas irréligieux ; que la dignité ne soit pas élevée et le maintien rien moins que convenable.

10. Magnus honor, magna est potestas sacerdotum ; sed si non vivunt caste, sed luxuriose, ne sacrilegium committant. *Part.* 2, *tit.* 5, *cap.* 8, § 2, *ante med. f.* 195, *col.* 2.

Les prêtres jouissent d'un grand honneur, ils ont un grand pouvoir ; mais si, au lieu de vivre dans la chasteté, ils vivent dans la débauche, qu'au moins ils ne commettent pas de sacrilége.

V. Beda 11. Altior professio virtutis, altiorem debet ritum tenere vivendi. *De Templ. Sal. c.* 7, *post init. col.* 11, *t.* 8.

Ils sont tenus à une vie d'autant plus noble qu'ils font profession d'une vertu plus grande.

S. Bern 12. Magnum prorsus et mirabile est, ministrum esse Christi, et mysteriorum Dei esse dispensatorem. *Serm. de Convers. ad clericos, cap.* 30, *post med.*

Il est grand en effet et admirable d'être le ministre du Christ et le dispensateur des mystères de Dieu.

13. O præclara, o reverenda potestas vestra ! Certe non est potestas post Deum, sicut potestas vestra, cui nihil in cœlo vel in terra valeat comparari, consecrare videlicet corpus et sanguinem Domini. *Pros.*

Oh ! qu'il est beau et qu'il est respectable votre pouvoir ! Certes, il n'est, après celui de Dieu, aucun pouvoir sur la terre et dans le ciel qui puisse être comparé au vôtre, puisqu'il consiste à consacrer le corps et le sang du Seigneur.

14. Super potestate vestra, super tam insigni spectaculo, super tam solemni dignitatis vestræ privilegio stupet cœlum, miratur terra, contremiscit homo, reveretur plurimum angelica celsitudo. *Serm.* 1 *in Cœna Domini.*

En présence de votre pouvoir, d'un spectacle si éclatant, du privilége si magnifique de votre dignité, le ciel est rempli d'étonnement, la terre d'admiration, les hommes sont saisis de crainte, et du haut des cieux les anges s'inclinent dans un profond respect

15. Hæc est vere indulgentia cœlestis, hæc est vere cumulata gratia, hæc est vere superexcellens gloria, sacerdotem Deum suum tenere, et aliis dando porrigere. *Pros.* S. Bern

C'est vraiment une bien grande faveur du ciel, c'est le comble de la grâce et un honneur bien éminent pour le prêtre, que de recevoir son Dieu et de le toucher en le donnant aux autres.

16. O novam et divinam potestatem, cujus ministerio panis angelorum et vitæ mortalibus quotidie præparatur ! *Ibid.*

Quelle nouvelle et divine puissance que celle de celui qui, par son ministère, prépare chaque jour aux mortels le pain des anges, le pain de la vie !

17. Audite et obstupescentes admiramini : nulli angelorum, nullis spiritibus supernis, sed hominibus ; nec tamen omnibus, sed ordini vestro, o sacerdotes, tantum mandatam esse tanti sacramenti celebrationem in altari, quod Christus fecit manibus suis in cœna paschali. *Ibid. ante med.*

Entendez, ô prêtres, et soyez au comble de l'étonnement : ce n'est ni aux anges, ni à aucun des esprits supérieurs, mais aux hommes, non cependant à tous les hommes, mais à ceux seulement de votre condition, qu'il a été prescrit de célébrer à l'autel un si grand sacrifice, celui que Jésus-Christ lui-même fit au jour de la cène pascale.

18. O sacrum, o cœleste ministerium vestrum, laudabile desiderium, insigne spectaculum, solemne miraculum ! Deus, qui mirabilis est in omnibus, seipso, certe mirabilior, quantum ad vos ostenditur, dum mirabiliora per vos operatur. *Pros.*

Qu'il est saint, qu'il est céleste, votre ministère ! qu'il doit exciter de louables désirs ! quel remarquable spectacle ! quel solennel miracle ! Dieu, qui est admirable en toutes choses, est certainement d'autant plus admirable en lui-même, qu'il se montre plus grand à vos yeux lorsque par vous il opère les plus grands prodiges.

19. Quid plura ? Sacerdotes Dei, benedicite Domino, digna Deo satagentes, ne vobis fiat in ruinam quod digne sumentibus provisum est ad medelam.

Quoi de plus ? Ministres de Dieu, bénissez le Seigneur, recherchant ce qui est digne de Dieu, de peur que ce qu'il vous a ménagé pour votre guérison, si vous ne le prenez dans de saintes dispositions, ne tourne à votre ruine.

20. Sacerdotes Dei non immerito vos dixerim, si vixeritis sacerdotaliter in domo Domini.

Je ne vous aurai pas sans raison donné le titre de prêtres du Seigneur, si vous vivez en véritables prêtres dans la maison de Dieu

21. Non enim provenit dignitas in hoc nomine, quod est sacerdos : non, inquam, ex nomine, sed ex virtute : conversatione, non officio : merito, non vocabulo : sanctitate, non ministerio. *Ibid. sub fin. f.* 348, *col.* 1, *A.*

Non, ce n'est pas dans le nom de prêtre que consiste votre dignité ; non, dis-je, dans le titre, mais dans votre vertu ; non dans votre office, mais dans votre pieuse conduite ; non dans le mot de prêtre, mais dans votre mérite ; non dans votre ministère, mais dans votre sainteté.

S. Bern. 22. Grave pondus, gravus est periculum istius honoris : gradus quippe iste, gradus casualis est, gradus judicialis est, nisi meritis illustretur dignitas unctionis, nobilitate morum, exercitatione virtutum, et instantia bonorum operum. *Ibid. in fin. etc.*

Cet honneur est un pesant fardeau, il est entouré de grands périls; c'est une dignité, mais une dignité dangereuse, une dignité qui servira à votre condamnation, si vos mérites, la noblesse de votre conduite, l'exercice de toutes les vertus et la pratique des bonnes œuvres ne relèvent pas la sainteté de votre consécration.

S. Bonav. 23. Recognoscant sacerdotes, quod a Dominatore universæ terræ receperunt supremum dominium, et a diebus sæculi, non solum hominibus, imo et angelicis spiritibus penitus inauditum. *Pros.*

Que les prêtres sachent reconnaître qu'ils ont reçu du Maître de la terre un souverain pouvoir, complètement inconnu dans tous les temps non seulement aux hommes, mais encore aux esprits angéliques.

24. Quia nec regibus, nec sæculi hujus potestatibus legitur attributum, ut illud conficiat quotidie consecratus in sacerdotem in altari, quod Dei Filius divinitatis virtute perfecit in cœna paschali; ubi fuit remunerans et munus, cibans et cibus, conviva et convivium, offerens et oblatum. *Part. 2 de Eccles. Hierarch. cap. 1 de Dominat. ante med. t. 2.*

Car on ne lit nulle part qu'il ait été donné aux rois ni à aucune puissance du monde d'offrir chaque jour, comme le fait celui qui a été consacré pour le service des autels, le même sacrifice que le Fils de Dieu opéra par la vertu de sa divinité à la cène pascale, où il fut à la fois celui qui faisait le don et le don lui-même, celui qui présentait le mets est le mets lui-même, celui qui était le convive et en même temps le festin, celui qui offrait et qui était aussi l'objet offert.

25. Dicuntur Christi sacerdotes dominationes, non quia debent dominari in clero, ut superbiant ; sed ut formam gregi ex animo se ostendant, et ad angelorum conformitatem, verbo et exemplo promoveant subditos et adducant. *Ibid.*

On appelle les prêtres du Christ dominations, non parce qu'ils doivent dominer dans le clergé pour s'enorgueillir, mais pour qu'ils servent d'exemple au troupeau, et que, par leur parole et leur pieuse conduite, ils élèvent et entraînent ceux qui leur sont soumis à la vie même des anges.

S. Cyprian. 26. Contemplamini quid sit populo sancto præesse : considerate quale sit divinis sacramentis insistere. *De Singularitate cleric. cap. 21, ante fin. p. 530, col. 2, t. 3.*

Considérez ce que c'est que d'être préposé à un peuple saint, ce que c'est que de participer aux divins sacrements.

27. O miraculum stupendum! o potestas ineffabilis! o tremendum sacerdotii mysterium, spiritale ac sanctum, venerandum et irreprehensibile : quod Christus in hunc mundum veniens, etiam indignis impertitus est! *De Sacerd. in princ. p. 1, B, t. 2.*

Quel miracle étonnant! quel pouvoir ineffable! O effrayant mystère du sacerdoce, mystère spirituel et saint, vénérable et irrépréhensible, mystère que le Christ, venant en ce monde, a communiqué même aux indignes!

S. Ephræm. 28. Sacerdotium scutum est refulgens et incomparabile, turris firma, murus indivisibilis, fundamentum solidum ac stabile, a terra ad axem usque pertingens. *De Sacerd. in princ. p. 1, B, t. 1.*

Le sacerdoce est un bouclier brillant et incomparable, une tour inexpugnable, un mur indivisible, un fondement solide et durable, atteignant jusqu'au centre de la terre.

29. Si quis ad dignitatem sacerdotii velut dignus repertus sit, in eaque sancte et irreprehensibiliter ambularit, vitam et coronam immarcessibilem sibi ipse conciliat. *Pros.*

Celui qui a été trouvé digne de la dignité du sacerdoce et qui s'y maintient dans la sainteté et sans aucun reproche, se ménage une vie et une couronne incorruptibles.

30. Sed si indigne quis hanc ipsam sibi usurpare sit ausus, tenebras is sibi exteriores, judiciumque absque misericordia consciscit. *Ibid. ante fin. p. 3, B.*

Mais celui qui ose l'usurper indignement se prépare le feu de l'enfer et un jugement sans miséricorde.

31. Magnus sane gradus est sacerdotium, si immaculatum peragatur. *De Timore Dei, post init. p. 511, A.*

Le sacerdoce est sans nul doute une fonction très-relevée, si on s'en acquitte avec toute pureté.

S. Francis. Assias. 32. Audite, fratres mei : Si beata Virgo Maria honoratur, quia Jesum portavit in sanctissimo utero suo : si beatus Joannes Baptista contremuit, et non audebat tangere Domini verticem : si sepulchrum in quo per aliquod tempus jacuit, sic veneratur, quantum debet esse sanctus, et justus, et dignus, qui non moriturum, sed in æternum victurum et glorificatum, in quem desiderant angeli prospicere, contrectat manibus, corde et ore sumit, et aliis ad sumendum præbet? *Pros.*

Ecoutez, mes frères : Si la bienheureuse Vierge Marie est honorée parce qu'elle porta Jésus dans ses très-saintes entrailles; si le bienheureux Jean-Baptiste fut saisi de frayeur et n'osait pas toucher la tête du Seigneur; si le sépulcre dans lequel il reposa un certain temps est ainsi vénéré, combien ne doit-il pas être saint, juste et digne, le prêtre qui prend dans ses mains, dans sa bouche et dans son cœur celui qui ne doit pas mourir, mais qui doit vivre éternellement, celui qui est glorifié et que les anges se plaisent tant à considérer ?

33. Videte dignitatem vestram, fratres sacerdotes, et estote sancti, quia ipse sanctus est, quem sumitis.

Voyez quelle est votre dignité, ô mes frères qui êtes prêtres; soyez saints, parce que celui que vous recevez est saint lui-même.

34. Magna miseria, et miseranda infirmitas, quando ipsum sic præsentem habetis, et aliquid aliud in toto mundo curatis. *In suis Opusc. Ep. 12 ad sacerd. post med. p. 35, t. 1.*

C'est une grande misère et une faiblesse déplorable que, le possédant lui-même ainsi présent, vous recherchiez toute autre chose dans le monde.

35. Omni reverentia et honore prosequendi

S. Franciscus Assisias. sunt Dei sacerdotes: christianorum enim sunt patres spirituales, et hujus mundi spiritus et vita. *Pros.*

Les prêtres du Seigneur doivent être entourés de respect et d'honneur, car ils sont les pères spirituels des chrétiens, l'esprit et la vie de ce monde.

36. Ego si viderem venientem per viam presbyterum et angelum, ad sacerdotis manus deosculandas citius me conferrem, quam ad angelum. *In suis Opusc. oracul.* 22, *p.* 503, *tom.* 3.

Pour moi, si je voyais sur mon chemin un prêtre et un ange venir, je me porterais plutôt vers le prêtre, pour vénérer ses mains qui honorent Dieu, que vers l'ange.

S. Greg. Mag. 37. Sicut sacerdos honore ordinis alios superat, ita etiam morum virtute transcendat. *Part.* 2 *Pastor. cap.* 3, *tom.* 1, *et lib.* 1 *in Reg. cap.* 24, *Ep.* 24, *ab init.*

De même que le prêtre est supérieur à tous les hommes par la grandeur de sa position, ainsi il doit leur être supérieur par la vertu de ses bonnes œuvres.

38. Grave pondus est sacerdotii : prius quippe sacerdoti necesse est ut cæteris ad exemplum, ac deinde servandum, ut mentem per ostensa exempla non elevet. *Lib.* 2 *in Reg. ind.* 10, *cap.* 39, *Ep.* 39 *ad Dominicum episc. Carthaginens. circa med. col.* 709, *t.* 2.

La charge du sacerdoce est considérable, car le prêtre a le devoir d'être pour les autres un modèle qu'ils doivent observer, afin qu'il élève leur âme par les bons exemples qu'il leur donne.

39. Cum sacerdotalis dignitas aliis videatur dignitatibus eminere, ita qui ea ornatus est, cunctis se imitandum debet ostendere; ut exemplo sui nulli nocere, sed vitam potius valeat componere subjectorum. *Ibidem, libro* 7, *ind.* 2, *cap.* 117, *Ep.* 117 *ad Syagrium episc. Augustod. in princ. col.* 994, *A.*

Comme la dignité sacerdotale paraît l'emporter sur toutes les autres dignités, ainsi celui qui en est revêtu doit se présenter à tous comme un modèle, afin que son exemple ne puisse non seulement être nuisible à aucun de ceux qui lui sont soumis, mais au contraire qu'il leur serve à bien régler leur vie.

40. Sacerdotii prærogativam si recta consideratione pensemus, sollicitis et bene gerentibus in honorem, negligentibus autem profecto erit in onus. *Ibid. lib.* 4, *ind.* 13, *c.* 19, *Ep.* 15 *ad Joan. episc. in med. col.* 781, *A.*

Si nous considérons à son véritable point de vue la prérogative du sacerdoce, nous voyons qu'elle est une charge pour ceux qui en négligent les devoirs et un honneur pour ceux qui les remplissent avec soin.

41. Agnoscas dignitatem tuam, et vim dignitatis exerceas, quia unctus es. *Pros.*

Reconnaissez votre dignité, et exercez-en le pouvoir, parce que vous êtes consacré.

42. Videas te medium, et communis conditionis hominem, ut pares tibi esse eos quibus emines, recognoscas; ut sis humilis et sublimis : sublimis ordine, humilis æstimatione. *Lib.* 6 *in.* 1 *Reg. c.* 3, *post med. col.* 1617, *D*, *t.* 2.

Voyez que vous êtes comme un milieu et un homme d'une condition ordinaire, afin que vous reconnaissiez que ceux sur lesquels vous dominez sont vos égaux, afin que vous soyez humble et grand : grand par l'ordre que vous avez reçu, et humble par l'estime que vous avez de vous-même.

43. Non magni ducere debemus, si plebem excellimus; sed pro detrimento habere, si dignitati nostræ non responderimus. *In Apologet. de sua fuga, longe post init. p.* 4. S. Greg. N z

Nous ne devons pas faire grand état de notre supériorité sur le peuple, mais regarder comme bien nuisible pour nous de ne pas correspondre à la grandeur de notre dignité.

44. Grandis dignitas sacerdotum, sed grandis ruina eorum, si peccant : lætemur ad ascensum, sed timeamus ad lapsum; non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti mœroris de sublimioribus corruisse. *Libro* 14 *super Ezech. c.* 44, *in fine*, *p.* 546, *B*, *t.* 5. S. Hier.

Elle est grande la dignité des prêtres, mais leur ruine est grande aussi s'ils commettent le péché ; réjouissons-nous si nous avançons dans la sainteté, mais craignons si nous faisons une chute : nous ne devons pas ressentir autant de joie d'être appliqués aux plus grandes choses que nous devons ressentir de chagrin d'être tombés de si haut.

45. Sacerdotium summa est omnium bonorum, quæ in hominibus constant : quod si quis inhonoraverit, Deum inhonorat et Dominum Jesum Christum. *Ep.* 10 *ad Smyrnenses, post med. apud Bibl. Patr. t.* 1. S. Ignat. mart.

Le sacerdoce est la réunion de tous les biens qui se trouvent dans l'homme; celui qui le déshonore, déshonore Dieu et le Seigneur Jésus-Christ.

46. Sacerdotes vices gerunt summi Pontificis, id est Christi : Dominum pro peccatis obsecrant, et peccatores per pœnitentiam reconciliant. *Lib.* 1 *Myster. Missæ*, *c.* 9, *circa med. f.* 159, *col.* 3. S. Innoc. III.

Les prêtres remplissent la place du souverain Pontife, c'est-à-dire du Christ; ils prient le Seigneur pour les péchés et réconcilient les pécheurs par la pénitence.

47. Christi sacerdotes quanto digniores fuerint, tanto facilius in necessitatibus populi, pro quibus clamant, exaudiuntur. *Ibid. etc.*

Plus les prêtres du Christ sont dignes, plus facilement ils sont exaucés dans les nécessités du peuple, pour lesquels ils prient.

48. Ubi sacerdos contemptus est, dignitasque sacerdotii conculcata; ibi leges violantur, fas subvertitur. *Homil.* 4 *de Verb. Isaiæ, post med. col.* 826, *A*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Là où le prêtre est méprisé et la dignité du sacerdoce foulée aux pieds, là les lois sont violées et la justice est détruite.

49. Sacerdotis thronus in cœlis collocatus est, ideo de cœlestibus negotiis pronuntiandi habet auctoritatem. *Ibid. Hom.* 5, *post init. col.* 829, *litt. A.*

Le trône du prêtre est placé dans les cieux; c'est pour cela qu'il a le pouvoir de décider des choses du ciel.

S. Joan. Chr. 50. Sacerdotes Christi, vicarii sunt Christi : qui honorat sacerdotem Christi, honorat Christum ; et qui injuriat sacerdotem Christi, injuriat Christum. *Hom.* 17 *sup. Matth. oper. imperf. a med. in illud, Nolite sanctum dare canibus, col.* 856, *C*, *t.* 2.

Les prêtres du Christ sont les vicaires du Christ; celui qui honore le prêtre du Christ, honore le Christ, et celui qui outrage le prêtre du Christ, outrage le Christ.

51. Omnium bonorum magna et inter omnes maxima est gratia, sacerdotalis dignitas, si quis eam immaculate custodiat. *Ib. Hom.* 51, *post med. col.* 1112, *C.*

La dignité sacerdotale est le plus grand de tous les biens et la plus grande de toutes les grâces, si on sait la garder pure de toute tache.

52. Non debet presbyter se beatiorem putare diacono, ex eo quod presbyter est : non enim dignitas apud Deum honorabitur, sed voluntas. *Ibid. Hom.* 53, *ante med. col.* 1123, *B.*

Le prêtre ne doit pas, parce qu'il est prêtre, s'estimer plus heureux que le diacre; car la volonté et non la dignité sera en honneur devant Dieu.

53. Quanto fuerit celsior dignitas, tanto sacerdotis majora sunt pericula. *Hom.* 1 *sup. Ep. ad Tit. post med. col.* 1603, *C*, *t.* 4.

Plus le prêtre est élevé en dignité, plus grands sont les dangers qu'il court.

54. Sacerdotium regno tanto est excellentius, quanto spiritus et carnis intervallum esse potest. *Lib.* 3 *de Sacerdot. in princ. t.* 5.

Le prêtre est aussi élevé par sa dignité qu'il y a de distance entre l'esprit et la chair.

55. Quanto sacerdotes honore, quanta dignitate digni sunt? Etenim qui terram incolunt atque in ea versantur, his commissum est, ut ea quæ in cœlis sunt, dispensent : iis datum est, ut potestatem habeant, quam Deus optimus neque angelis, neque archangelis datam esse voluit. *Ibid. ante med. t.* 5.

De quel honneur, de quelle considération les prêtres ne sont-ils pas dignes? Car c'est à eux qui habitent la terre, qui y font leur demeure, qu'a été confiée la gestion des choses du ciel: c'est à eux qu'a été donné un pouvoir que le Dieu très-bon n'a pas voulu communiquer même aux anges et aux archanges.

Joan. Trith. 56. Attende sacerdotii dignitatem, excellentiam considera. O te felicem, si gradum condignis moribus vita exornet! *Pros.*

Considérez la dignité et l'excellence de votre sacerdoce : que vous serez heureux si vous le rendez honorable par une vie tout à fait digne !

57. Magnum decus, maximus honor sacerdotum, sed malorum horrendus interitus. *Ep.* 1 *ad novum presbyt. post init. pag.* 918, *col.* 2.

La gloire et la dignité des prêtres sont grandes, mais la mort des mauvais prêtres est horrible.

58. Considera nunc, et diligentissima investigatione perquire : qualis sacerdotio conveniat vita, quam mundum et sanctum te oporteat esse, quam purum in mente, sapientem in sermone, strenuum in opere. *Pros.* Joan. Trith.

Examinez à présent, et que ce soit pour vous l'objet de la plus grande sollicitude, quelle est la vie qui convient au sacerdoce, combien il faut que vous soyez pur et saint, combien votre esprit doit être exempt de souillure, combien vous devez être prudent dans vos paroles et courageux dans vos œuvres.

59. Altari astans, Dei Filium et Virginis immolaturus, quam devote, quamque reverenter te habere oporteat, sacrificii excellentia declarat. *Ibid. post med. p.* 919, *col.* 1.

Présent à l'autel, sur le point d'immoler le Fils d'un Dieu et d'une Vierge, l'excellence du sacrifice vous montre de quelle dévotion et de quel respect vous devez être animé

60. Qualem putas Christi sacerdotem esse debere? an communis ei christianorum conversatio sufficiet? Non sufficit : qui enim prior est ordine, sit etiam perfectior conversatione: gradus altior ornatum altiorem requirit, et qui alios præcellit dignitate honoris, condecens est, ut præcedat eosdem perfectione virtutis. *Ibid. post init. p.* 918, *col.* 2.

Quel pensez-vous que doit être le prêtre du Christ? La vie ordinaire des chrétiens peut-elle lui suffire? Non, elle ne lui suffit pas, car la vie de celui qui est plus élevé par sa condition doit être aussi plus parfaite ; une plus haute dignité exige une vertu plus grande aussi, et il convient que celui qui surpasse les autres par la dignité de son rang, leur soit également supérieur par la perfection de sa vertu.

61. Tam sanctum est sacerdotii nomen, ut nulla vitiorum nota maculari se sinat. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 34, *sent.* 2, *p.* 679, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Le nom du sacerdoce est tellement saint, qu'il ne souffre pas d'être souillé de la moindre tache d'aucun vice.

62. Qui regimen sacerdotii contendit appetere, ante in se discutiat, si vita honori sit congrua : quod si non discrepat, humiliter ad id, ad quod vocatur, accedat ; reatum quippe culpæ geminat, qui cum culpa ad sacerdotale culmen aspirat. *Ibid. sent.* 3, *etc.*

Celui qui désire obtenir la dignité du sacerdoce doit auparavant examiner en lui-même si sa vie est conforme à l'honneur qu'il sollicite; que si elle y est conforme, qu'il corresponde avec humilité à sa vocation, car celui qui, quoique en état de péché, aspire à la grandeur du sacerdoce, se rend coupable de deux fautes.

63. Sacerdos Domini omnipotentis angelus est : angelus autem risum nescit, Deo cum metu ac pavore ministrans. *Lib.* 1, *Ep.* 319 *ad Dorotheum presbyt. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Isidorus Pelus.

Le prêtre du Seigneur tout puissant est un ange; mais un ange ne méprise pas, il sert Dieu avec crainte et tremblement.

64. Sacerdos etiamsi inertis atque ignavæ vitæ, maculis contaminatus sit, ipse quidem pœnas luet : interim tamen angelus Domini omnipotentis est. *Ibid. Epist.* 349 *ad Sylvan. p.* 508, *col.* 2, *II.*

Le prêtre peut mener une vie inutile et relâchée, il peut être couvert de souillures, mais il subira la peine due à ses péchés; il n'en est pas moins, en attendant, un ange du Seigneur tout puissant.

S. Isidorus Pel. — 65. Sacerdos malus graviores vitæ suæ rationes subibit, tantusque ad ipsius pœnam atque cruciatum cumulus accedet, quantus prius in eum honor collatus est. *Pros.*

Le mauvais prêtre rendra le compte le plus sévère de sa vie, et sa peine et son châtiment seront d'autant plus grands qu'il aura été auparavant revêtu d'un plus grand honneur.

66. Nam qui ne sacerdotio quidem ornatus probitati studuit, ut gravius in eum animadvertatur, haud dubie promeretur. *Ibid. lib.* 2, *Ep.* 35 *ad Hermium comitem*, *p.* 525, *col.* 2, *E.*

Car celui qui, ayant été honoré du sacerdoce, ne s'est pas appliqué à la pratique d'une sérieuse probité, mérite, sans nul doute, une plus grave punition.

67. Divina quædam res est sacerdotium, ac rerum omnium præstantissima. *Ibid.* 52 *ad Theodos. episc. p.* 527, *col.* 2, *H.*

Le sacerdoce est une chose divine et la plus excellente de toutes les choses.

68. Qui sacerdotii corona redimitus est, terrenarum rerum procurator verior est, quam qui purpuram gestat. *Ibid. Ep.* 200 *ad Hermogen. episc. p.* 553, *col.* 1, *C.*

Celui qui a été racheté par la couronne du sacerdoce est bien mieux le véritable intendant des choses de la terre que celui qui est revêtu de la pourpre.

69. Sacerdotii dignitas iis, qui non (ut eo honore dignum est) vivere instituerunt, supplicii et cruciatus accessio existit. *Ibid. lib.* 3, *Ep.* 275 *ad Martinian. p.* 605, *col.* 2, *G.*

La dignité du sacerdoce est un supplice et un tourment pour ceux qui n'ont pas résolu de mener une vie conforme à cet honneur.

S. Laur. Just. — 70. Magna prorsus et admiranda sacerdotum est dignitas : maxima illis est collata potestas, sua namque prolatione eloquiorum cœlestium, et ad eorum pene libitum corpus Christi de panis substantiatur materia; descendit de cœlo in carne verbum, et altaris verissime reperitur in mensam. *Pros.*

La dignité des prêtres est grande et souverainement admirable; il leur a été donné un bien grand pouvoir, car ils n'ont qu'à prononcer quelques paroles divines, et presque sur un signe le corps du Christ se transforme en la matière du pain, le Verbe descend du ciel dans le corps de l'homme, et il paraît en réalité sur l'autel.

71. Hoc illis prærogatur ex gratia, quod nusquam datum est angelis : assistunt Deo, illum contrectant manibus, tribuunt populis, in seque suscipiunt.

Par la grâce, ils sont honorés d'une prérogative qui ne fut nulle part accordée aux anges : ils se tiennent auprès de Dieu, ils le touchent de leurs mains, ils le distribuent aux peuples et le reçoivent dans eux-mêmes.

72. Verum angelorum, sive adstantium, seu ministrantium, quoniam vice funguntur, potius angelicam quam humanam debent conversationem habere. *De Euchar. post med. p.* 471, *col.* 1, *B*, *part.* 2.

Et puisqu'ils remplissent les fonctions des anges, soit en se tenant auprès de Dieu, soit en administrant en son nom, ils doivent mener une vie plutôt angélique qu'humaine.

S. Leo I. — 73. Quid est cito manus imponere, nisi ante ætatem maturitatis, ante tempus examinis, ante meritum laboris, ante experientiam disciplinæ, sacerdotalem honorem tribuere non probatis? *Ep.* 87 *ad episc. African. c.* 1.

Pourquoi imposer si tôt les mains à ceux qui ne sont pas encore éprouvés, et les honorer du sacerdoce avant qu'ils soient parvenus l'âge mûr, avant un temps suffisant d'épreuve, avant que leurs travaux aient démontré leur mérite, avant qu'ils se soient rompus à la discipline?

S. Machar. Ægypt. sen. — 74. Perpende dignitatem tuam, quam sis preciosus : nam angelis te fecit Deus præstantiorem. *Hom.* 15, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 69, *col.* 2, *F.*

Considérez la valeur que vous donne votre dignité, car Dieu vous a fait plus excellent que les anges.

S. Nilus. — 75. Sacerdos non est qui pro sacerdotis dignitate non vivit. *In Tract. parænetico, in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Il n'est pas prêtre, celui qui ne vit pas selon la dignité du prêtre.

Origen. — 76. Unum est sacerdotii nomen, sed non una, vel pro vitæ merito, vel pro animi virtutibus dignitas. *Hom.* 6 *in c.* 8 *Levitici, ante med. tom.* 1.

Il n'est qu'un nom pour le sacerdoce, mais il y a plusieurs degrés de dignité, selon que la vie est plus méritante et que l'âme est ornée de plus de vertus.

Petr. Blesens. — 77. Sacerdos est { Coadjutor Redemptoris, Consiliarius Domini, Dapifer mensæ Christi. *Sermone* 47, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Le prêtre est { Le coopérateur du Rédempteur, Le conseiller du Seigneur, L'officier de bouche de la table du Christ.

78. In exterioribus quoque elucet dignitas sacerdotis. *Ibid.*

La dignité du prêtre paraît aussi dans les choses extérieures.

Petr. Cellens. — 79. Dignus est dignitate sacerdotali, qui sua non inquinat vestimenta, qui sæcularia lenocinia postponit pro vera philosophia. *Lib.* 7, *Ep.* 12, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 601, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Il est digne de l'honneur du sacerdoce, celui qui ne souille pas ses vêtements, qui méprise les attraits du siècle pour s'attacher à la véritable philosophie.

S. Petr. Dam. — 80. Quid in Ecclesia sublimius, quid eminentius sacerdotio poterit inveniri, per quod videlicet mysterium dominici corporis et sanguinis probatur offerri? *Op.* 6, *c.* 15, *in princ. p.* 431, *C*, *t.* 3.

Que peut-on trouver dans l'Eglise de plus grand, de plus sublime que le sacerdoce? car il est prouvé que c'est par lui qu'est offert le sacrifice du corps et du sang du Seigneur.

Philo Jud. — 81. Dei homines sacerdotes et prophetæ sunt : quorum major est dignitas, quam ut se

misceant humanæ reipublicæ, et mundi cives sint. *De Gigant. ante fin. p.* 408, *t.* 1.

Les prêtres sont des hommes de Dieu et des prophètes; leur dignité est trop grande pour qu'ils se mêlent de l'administration des choses humaines et qu'ils soient les citoyens de ce monde.

S. Prosper. 82. Sacerdotes sunt post apostolos Ecclesiarum Christi fundatores, fidelis populi duces, veritatis assertores, pravæ doctrinæ hostes, omnibus bonis amabiles, vindices oppressorum, patres in fide regeneratorum, prædicatores cœlestium, primi præliantes invisibilium præliorum, exempla bonorum operum, documenta virtutum et forma fidelium. *Pros.*

Les prêtres sont, après les anges, les fondateurs des Eglises du Christ, les guides du peuple fidèle, les protecteurs de la vérité, les ennemis des mauvaises doctrines; ils sont aimables pour les gens de bien; ils sont les vengeurs des opprimés, les pères de ceux qui sont régénérés en la foi, les prédicateurs des choses du ciel; ils sont les premiers à combattre les combats invisibles, ils donnent l'exemple des bonnes œuvres, ils enseignent les vertus, et ils sont les modèles des fidèles.

83. Ipsi sunt Ecclesiæ decus, in quibus amplius fulget Ecclesia.

Ils sont l'honneur de l'Eglise; en eux l'Eglise resplendit davantage.

84. Ipsi columnæ firmissimæ, quibus in Christo fundatis innititur omnis multitudo credentium.

Ils sont des colonnes inébranlables, établies par l'Eglise, sur lesquelles s'appuient tous les croyants.

85. Ipsi januæ civitatis æternæ, per quas omnes qui credunt in Christum, ingrediuntur ad Christum.

Ils sont les portes de la ville éternelle, par lesquelles tous ceux qui croient au Christ sont introduits auprès du Christ.

86. Ipsi janitores, quibus claves datæ sunt regni cœlorum.

Ils sont les portiers à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées.

87. Ipsi etiam dispensatores regiæ domus, quorum arbitrio in aula Regis æterni dividuntur gradus et officia singulorum. *Ibid. per totum.*

Ils sont les intendants de la demeure royale; ils distribuent selon leur gré à chacun, dans la cour du Roi éternel, les grades et les emplois.

Salvianus. 88. Sacerdotes tanto antestare cæteris oportet devotione, quanto antestant omnibus dignitate: nihil enim est turpius, quam excellentem culmine et despicabilem vilitate. *Lib.* 2 *ad Eccl. cath. in med.*

Les prêtres doivent d'autant plus surpasser les autres en fidélité, qu'ils leur sont supérieurs en dignité; car rien n'est plus honteux qu'un homme d'une condition plus élevée se rende méprisable par la bassesse de ses mœurs.

S. Thomas Aquinas. 89. Cunctos qui sacri altaris suggestu eminent, tantum excellere oportet merito, quantum gradu. *Ibid.*

Tous ceux qui brillent par leur rang du haut de l'autel doivent se faire remarquer par un mérite d'autant plus grand que leur dignité est plus grande elle-même.

90. Grande mysterium et magna dignitas sacerdotum, quibus datum est quod angelis non est concessum. *Lib.* 4 *de Imit. Christ. cap.* 5, *tom.* 2. S. Thomas Aquinas.

C'est un grand mystère, c'est une grande dignité que celle des prêtres, auxquels est donné ce qui n'est pas concédé aux anges.

91. Oportet te tantum cæteros præcedere virtute, quantum præcedis dignitate. *Tom.* 1, *Serm.* 3 *Advent. post med.* S. Thomas a Villanova.

Il faut que votre vertu soit d'autant plus supérieure à celle des autres, que vous les surpassez en dignité.

SACERDOTIS OFFICIUM

(Office du prêtre).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sacerdotis sit prodesse, si fieri potest, omnibus; obesse nemini. *Pros.* S. Ambr.

Le prêtre doit être utile à tous, s'il le peut, et n'être nuisible à personne.

2. Sacerdotis est nulli nocere, prodesse velle omnibus; posse autem, solius Dei est. *Lib.* 3 *Offic. c.* 9, *in princ. col.* 67, *B et C*, *t.* 1.

Il est du devoir du prêtre de ne nuire à qui que ce soit, de vouloir être utile à tous; Dieu seul peut lui en donner le pouvoir.

3. Vide quid agas, sacerdos, ne febrienti manu corpus Christi attingas: prius cura, ut ministrare possis. *De Viduis, post med. col.* 162, *D*, *t.* 1.

Voyez ce que vous faites, ô prêtres, ne touchez pas le corps du Christ d'une main fébrile; mettez-vous auparavant en mesure de pouvoir remplir votre fonction.

4. Ubi causa, et munus, et officium sacerdotii est, præfertur Aaron sicut sacerdos. *Lib.* 1, *Ep.* 3 *ad Simplician. in pr. col.* 510, *C*, *t.* 3.

Où l'origine, les fonctions et le devoir du prêtre se trouvent, Aaron est élevé comme prêtre.

5. Nihil in sacerdote tam periculosum apud Deum, tam turpe apud homines, quam quod sentiat, non libere denuntiare. *Lib.* 1, *Ep.* 29 *ad Theodos. imperat. circa init. col.* 560, *C*, *tom.* 3.

Rien dans le prêtre n'est si dangereux aux yeux de Dieu, rien n'est si honteux à ceux des hommes, que de ne pas proclamer en toute liberté ce qu'il pense.

6. Sacerdotes turbarum moderatores sunt: studiosi pacis, nisi cum ipsi moventur injuria Dei, aut Ecclesiæ contumelia. *Ibid. ante med. col.* 561, *B*.

Les prêtres sont les guides des foules, ils sont amis de la paix; ils ne s'émeuvent que de l'injure faite à Dieu ou de l'outrage fait à l'Eglise.

7. Jus ligandi et solvendi, solis permissum sacerdotibus est. *Pros.*

Les prêtres seuls ont le pouvoir de lier et de délier.

8. Recte igitur Ecclesia vindicat, quæ veros

S. Ambr. sacerdotes habet : hæresis vindicare non potest, quæ sacerdotes Dei non habet.

C'est donc avec raison que l'Eglise revendique les véritables prêtres qu'elle a; l'hérésie ne peut s'attribuer les prêtres de Dieu, parce qu'elle n'en a pas.

9. Non vindicando autem ipsa de se pronuntiat, quod cum sacerdotes non habeat, jus sibi vindicare non debeat sacerdotale.

Mais elle avoue elle-même, en ne les revendiquant pas, que, n'ayant pas de prêtres, elle ne doit pas s'attribuer le pouvoir sacerdotal.

10. Munus Spiritus sancti, est officium sacerdotis : jus autem Spiritus sancti in solvendis ligandisque criminibus est; quomodo igitur munus ejus vindicant, de cujus diffidunt jure et potestate? *Lib.* 1 *de Pœnit. c.* 2, *post init. tom.* 1.

L'office des prêtres est un don de l'Esprit saint, c'est de lui que leur vient le pouvoir de lier et de délier les péchés; comment donc revendiquent-ils l'office de celui dont ils contestent le droit et le pouvoir?

11. Ministerium sacerdotis est, fidelem esse ut possit eos, quorum est sacerdos a peccatis liberare. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 2, *in fine, col.* 287, *A*, *t.* 1.

Le ministère du prêtre consiste en ce qu'il soit assez fidèle pour pouvoir délivrer de leurs péchés ceux dont il est le pasteur.

S. Antonin. 12. Nulli sacerdotum liceat canones ignorare, nec quidquam facere quod possit patrum regulis obviare ; et quamvis non teneatur scire omnes subtilitates juris, canones tamen communes obligantes, et ad suum officium spectantes, ignorare sine culpa non potest. *Part.* 3, *tit.* 13 *de Cleric. c.* 3, § 4, *circa med. f.* 159, *col.* 1.

Il n'est permis à aucun prêtre d'ignorer les canons, ni de rien faire qui soit en opposition avec les règles des pères; et, quoiqu'ils ne soient pas tenus de savoir toutes les subtilités du droit, ils ne peuvent cependant, sans se rendre coupables, ignorer les causes ordinaires qui obligent et ce qui regarde leur ministère.

13. Sacerdotes ex officio suscepto, non licentiam peccandi, sed necessitatem bene vivendi se noverint assecutos. *Ibid. c.* 3, § 5, *in princ.*

Que les prêtres sachent bien qu'en acceptant le sacerdoce ils ont contracté l'obligation de vivre convenablement, et qu'ils n'ont pas la liberté de se livrer au péché.

S. Aug. 14. Nihil in hac vita difficilius, laboriosius, periculosius presbyteri officio ; sed apud Deum nihil beatius, si eo modo militetur, quo noster Imperator jubet. *Ep.* 148 *ad Valerium, in princ. p.* 442, *C*, *t.* 2.

Rien, dans cette vie, n'est plus difficile, plus pénible et plus dangereux que le devoir du prêtre ; mais rien n'est plus saint aux yeux de Dieu, s'il s'en acquitte comme le veut notre Chef.

15. Officium sacerdotii est, intervenire pro reis. *Ep.* 64 *ad Macedonium, in princ. p.* 145, *A*, *t.* 2.

C'est le devoir du prêtre d'intervenir en faveur des coupables.

16. Sacerdotium Judæorum, nemo fere fidelium dubitat figuram fuisse futuri sacerdotii regalis, quod est in Ecclesia, quo consecrantur omnes pertinentes ad corpus Christi, summi et veri Principis sacerdotum. *Lib.* 2 *Quæst. Evang. quæst.* 40, *ante med. p.* 251, *B*, *t.* 1.

Parmi les fidèles, presque personne ne doute que le sacerdoce des Juifs fût la figure du sacerdoce royal à venir, qui existe dans l'Eglise, par lequel sont consacrés tous ceux qui appartiennent au corps du Christ, souverain et véritable Prince des prêtres.

S. Bern. 17. Quadripertitum est officium sacerdotale :
- Vivam carnis hostiam immolare ;
- Virtutum charismata Deo offerre ;
- Cum fervore martyrii cœlum intrare;
- Grætiæ et precum vota cœlo transfundere. *In suis Sententiis, verbo Quadripertitum.*

L'office des prêtres consiste en quatre choses :
- A immoler la victime vivante;
- A offrir à Dieu le présent des vertus ;
- A entrer dans le ciel avec l'ardeur du martyre;
- A faire pénétrer dans les cieux les vœux de la grâce et des prières.

Dionysius Areop. 18. Sacerdotes sunt Dei interpretes. *Ep.* 8 *ad Demophilum monach. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *pag.* 162, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Les prêtres sont les interprètes de Dieu.

Gloss. int. 19. Sacerdotum est opera sua sanctificatione speciali præ cæteris digna facere, et instanter agere, ut qui sibi junguntur, nomen Domini in se bene vivendo sanctificent. *Sup.* 2 *Esdr. c.* 3, *in princ. col.* 1348, *E*, *t.* 2.

Il est du devoir des prêtres de rendre leurs actions plus dignes que celles de tous les autres hommes par une sainteté spéciale, et d'être attentifs à ce que ceux qui leur sont adjoints sanctifient en eux-mêmes le nom du Seigneur par une conduite édifiante.

Gratianus. 20. Elaborandum est sacerdotibus, ut ignorantiam a se quasi quandam pestem abjiciant. *In decret. part.* 1, *dist.* 37, *can. Ideo*, § *Ut itaque.*

Les prêtres doivent s'efforcer d'éloigner d'eux l'ignorance comme la peste.

S. Greg. Mag. 21. Officii sacerdotalis est, viduis desolatis impartiri solatia, ut unde in hoc mundo humana consolatione privantur, sacerdotali tuitione possint remedia reperire. *Lib.* 1 *in Reg. indict.* 7, *c.* 13, *Ep.* 13 *ad Dominic. episc. Centumcellens. col.* 646, *A*, *t.* 2.

C'est le devoir du prêtre de consoler les veuves dans leur désolation, afin que, privées dans ce monde des consolations humaines, elles puissent trouver un remède à leurs douleurs dans l'appui du prêtre.

22. Redemptor noster a sacerdotis officio non quærit aurum, sed animas. *Ibid. lib.* 5, *indict.* 14, *c.* 128, *Ep.* 128, *sub fin. col.* 841, *A.*

Notre Rédempteur ne cherche pas de l'or par le ministère du prêtre, mais des âmes.

S. Greg. Mag. 23. Decet dominicum sacerdotem moribus et vita clarescere, quatenus in eo, tanquam in vitæ suæ speculo, plebs commissa, et eligere quod sequatur, et videre possit quod corrigat. *Ibid. lib.* 7, *indict.* 1, *c.* 32, *in med.*

Il convient que le prêtre du Seigneur se fasse si bien remarquer par ses mœurs et sa conduite, que le peuple qui lui est confié puisse discerner en lui, comme dans le miroir de sa vie, ce qu'il doit faire et ce qu'il doit corriger.

24. Durum est, et procul dubio a sacerdotis officio alienum, et personam positam sub necessitate negligere, et studio congregandi indecenter inhiare pecuniis. *Ibid. lib.* 4, *indict.* 13, *Epist.* 27, *in calce.*

Il est cruel et sans nul doute bien éloigné de son devoir, le prêtre qui néglige de secourir quelqu'un qui se trouve dans le besoin, et qui, poussé par un inconvenant désir d'amasser, ne soupire qu'après l'argent.

25. Ecce mundus sacerdotibus plenus est; sed tamen in messe Dei rarus valde invenitur operator : quia officium quidem sacerdotale suscipimus, sed opus officii non implemus. *Hom.* 17 *sup. Evang. ab init. t.* 2.

Le monde est rempli de prêtres; cependant, au temps de la moisson du Seigneur, on trouve difficilement un seul ouvrier, parce que nous avons bien accepté le devoir du prêtre, mais nous ne faisons pas le travail imposé par le devoir.

26. Verecundum est, et dicere pudet : quia sacerdotis sibi ducatum arripiunt, qui exordium religiosæ militiæ non viderunt. *Lib.* 4 *in Registr. indict.* 14, *c.* 97, *Ep.* 53 *ad Childeb. regem Franc. in med. col.* 820, *D.*

C'est honteux, et je rougis de le dire : il en est qui s'arrogent l'office du prêtre sans s'être même initiés au service religieux.

S. Hier. 27. Considera sacerdotum esse officii, de lege interroganti respondere : si sacerdos est, sciat legem Domini; si ignorat legem, ipse se arguit non esse Domini sacerdotem. Sacerdotis enim est, scire legem, et ad interrogationem respondere de lege. *Sup. illud, Interroga sacerdotes et legem, p.* 233. *C, t.* 6.

Considérez qu'il est du devoir du prêtre de répondre, s'il est interrogé sur la loi : s'il est réellement prêtre, qu'il sache la loi du Seigneur; s'il ignore cette loi, il s'accuse lui-même de n'être pas un prêtre du Seigneur, car il est du devoir du prêtre de connaître la loi et de répondre à celui qui l'interroge sur la loi.

28. Qui sacerdos est, et non corripit delinquentem, sacerdotis officium præterit. *Sup. Malach. c.* 2, *sup. illud, Et multos avertit ab iniquitate, p.* 295, *B, t.* 5.

Celui qui est prêtre et qui ne reprend pas quiconque commet le péché, ne remplit pas son devoir de prêtre.

Hugo card. 29. Sacerdotes debent esse excelsi vita et scientia præeminentes. *Sup. Gen. c.* 12, *Moral. f.* 16, *col.* 4, *t.* 1.

Les prêtres doivent se faire remarquer par leur bonne vie et par leur science.

Hugo card. 30. Sacerdotis est { Increpare de præteritis, Arguere de præsentibus, Obsecrare pro futuris cavendis. *In prologo sup. Jerem. f.* 175, *col.* 2, *t.* 4.

Le prêtre doit { Réprimander pour les fautes passées, Blâmer pour les péchés du moment, Conjurer pour qu'on s'en préserve à l'avenir.

31. Sacerdos debet totum se offerre Deo per devotionem orationis et per macerationem carnis. *Sup. Ezech. c.* 1, *Moral. f.* 4, *col.* 2, *tom.* 5.

Le prêtre doit s'offrir tout entier à Dieu, en priant avec ferveur et en châtiant son corps.

32. Officium sacerdotum est in duobus, scilicet in justitia et pace facienda : ut juste se habeant corripiendo populum, et pacem eis obtineant ad Deum orando. *Sup. Ep. ad Hebræos, c.* 7, *f.* 342, *col.* 1, *tom.* 7.

L'office des prêtres consiste en deux choses, savoir : observer la justice et la paix; en sorte qu'ils ne réprimandent le peuple qu'avec justice, et qu'ils lui obtiennent la paix par ses prières auprès de Dieu.

33. Duo sunt maxime necessaria sacerdoti, splendor vitæ, splendorque conscientiæ : ut videlicet tam exemplo, quam documento resplendeat. *Serm. de sancto Sylvestro, a med. f.* 41, *col.* 1. S. Innoc. III

Deux choses sont très-nécessaires au prêtre : la pureté de la vie et la pureté de la conscience, afin qu'il brille autant par l'exemple que par l'enseignement.

34. Sacerdotis est tantum arguere, liberamque præstare admonitionem, non movere arma : non clypeos usurpare, non vibrare lanceam, sed arguere. *Hom.* 4 *de Verbis Isaiæ, post med. col.* 826, *A, t.* 1. S. Jean. Chr.

Le prêtre n'a que le droit de réprimander et de donner de sincères avertissements, mais non de prendre les armes; il ne doit s'armer ni de bouclier ni de lance, mais seulement reprendre.

35. Quasi communis quidam totius orbis pater sacerdos est : dignum igitur est, ut omnium curam agat, omnibusque provideat, sicut et Deus, cujus ministerio servit et fungitur vice. *Hom.* 6 *sup.* 1 *Tim. in princ. col.* 1459, *B, t.* 4.

Le prêtre est comme le père commun de tout le peuple; il est donc convenable qu'il ait soin de tous et qu'il pourvoie à leurs besoins, à l'exemple de Dieu dont il remplit ici la place.

36. Sicut iniqui et peccatores ministerium sacerdotale assequi prohibentur, ita indocti et imperiti a tali officio retrahuntur. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

De même qu'il est défendu aux hommes iniques et aux pécheurs de s'investir du ministère sacerdotal, ainsi on doit en éloigner les ignorants et ceux qui sont inhabiles.

37. Illi enim exemplis suis vitam bonorum corrumpunt, isti vero sua ignavia iniquos corrigere nesciunt : quomodo docere poterunt,

S. Isidorus Hispal. quod ipsi non didicerunt? *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 35, *sent.* 1, *p.* 679, *col.* 2.

Car ceux-là, par leurs funestes exemples, corrompent les bons, tandis que ceux-ci ne savent, à cause de leur négligence, ramener les pécheurs : comment enseigneront-ils aux autres ce qu'ils n'ont pas appris eux-mêmes?

38. Sacerdos si digne agit, ut sacerdotem decet, ministerium ejus et sibi et aliis utile est : indigne autem vivens, aliis quidem utilis est loquendo, se autem interficit prave vivendo. *Pros.*

Si le prêtre agit dignement, comme il convient au prêtre, il rend son ministère utile aux autres et à lui-même; au contraire, celui dont la vie est indigne se rend bien utile aux autres par ses discours, mais il se perd lui-même en vivant mal.

39. Ac per hoc quod in isto mortuum est, proprium ejus est : quod vero vivit in eo (scilicet sacrum ministerium), alienum est. *Ibid. c.* 37, *sent.* 5, *p.* 680, *col.* 1.

Et ce qui est mort en lui lui appartient, mais ce qui vit en lui (savoir le ministère sacré) n'est pas à lui.

40. Sciat se amisisse nomen et officium sacerdotis, qui meritum perdidit sanctitatis. *Ep. ad Helladium episc. a med. p.* 694, *col.* 1.

Qu'il sache qu'il a perdu le nom et la dignité de prêtre, celui qui a perdu le mérite de la sainteté.

S. Laur. Just. 41. Sacerdos frequentatur in ecclesia, ut justis gratiam, peccantibus veniam, debilibus robur, lætitiam mœstis, diligentibus exultationem, nutantibus spem, credentibus pacem, victoriam certantibus, captivis libertatem, atque defunctis conferat requiem. *De Eucharistia*, *ante med. part.* 2.

On est assidu auprès du prêtre à l'église, afin qu'il confère la grâce aux justes, qu'il accorde le pardon aux pécheurs, qu'il donne la force aux faibles, qu'il communique la joie à ceux qui sont dans la peine, qu'il raffermisse l'espérance de ceux qui chancellent, qu'il donne la paix à ceux qui croient, la victoire à ceux qui combattent, la liberté aux prisonniers, et qu'il procure le repos à ceux qui sont morts.

S. Laur. Just. 42. Quanta cum veneratione in altare debet astare sacerdos, cui consecrandi hostias, offerendi incensum, atque intercedendi pro populo est impensa auctoritas? mediationis enim gerit officium. *Ibid. post med.*

Avec quel respect il doit se tenir à l'autel, le prêtre qui a reçu le pouvoir de consacrer les hosties, d'offrir l'encens et d'intercéder pour le peuple! car il remplit l'office de médiateur.

43. Accedat sacerdos ad altaris tribunal ut Christus, assistat ut angelus, ministret ut sanctus, populorum offerat vota ut pontifex, interpellet pro pace ut mediator, pro se autem exoret ut homo. *Ibid. post med.*

Que le prêtre s'approche du tribunal de l'autel comme le Christ, qu'il s'y tienne comme un ange, qu'il y serve comme un saint, qu'il y présente les vœux du peuple comme pontife, qu'il sollicite pour la paix comme médiateur, et qu'il prie pour lui-même comme homme.

S. Leo I. 44. Multum sacerdotalis officii meritum splendescit, ubi sua servatur auctoritas. *Ep.* 53 *ad Theodoret. episc. Cyren. ab init.*

La dignité sacerdotale brille d'un grand éclat là où l'autorité se maintient.

45. Viros ecclesiasticæ disciplinæ ignaros, in sacerdotale ministerium delegatos atque promotos esse, canonicæ est regulæ contrarium. *Ep.* 88, *post init.*

Il est contraire à la règle des canons d'élever au ministère sacerdotal ou de déléguer des hommes qui ne connaissent pas la discipline ecclésiastique.

Origen. 46. Debent ipsi Ecclesiæ sacerdotes ita perfecti esse, et in officiis semper sacerdotalibus eruditi, ut peccata populi in loco sancto, et ipsi non peccando non consumant. *Hom.* 5 *in c.* 7 *Levitici, sup. illud, Sacerdos qui obtulerit, etc. tom.* 1.

Les prêtres de l'Eglise doivent être si parfaits et si pénétrés de leurs devoirs sacerdotaux, qu'ils puissent ne pas assumer les péchés du peuple dans le lieu saint en péchant eux-mêmes.

Petr. Blesens.

47. Sacerdos necesse est, ut sit minister	Fidelis,	Fidelis in cœnaculo,	In cœnaculo, ut sobrie erudiat;	Erudiat, quia seminiverbius;	Seminiverbius in cathedra;
	Fidelior,	Fidelior in auditorio,	In auditorio, ut juste definiat;	Definiat, quia prælatus;	Prælatus in curia;
	Fidelissimus.	Fidelissimus in cubiculo.	In cubiculo, ut pie intercedat.	Intercedat, quia advocatus.	Advocatus in missa. *Serm.* 4 *ap. Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2.

Il est nécessaire que le prêtre soit un ministre	Fidèle,	Fidèle dans ses repas,	Dans ses repas, pour qu'il enseigne sobrement;	Qu'il enseigne, parce qu'il est chargé de la parole;	Il est chargé de parler dans la chaire;
	Plus fidèle,	Plus fidèle dans ses conseils,	Dans ses conseils, pour qu'il décide avec justice;	Qu'il décide, parce qu'il est chargé de diriger;	Il préside dans son tribunal;
	Très-fidèle.	Très-fidèle dans son repos.	Dans son repos, pour qu'il intercède avec piété.	Qu'il intercède, parce qu'il est avocat.	Il est avocat au sacrifice de la messe.

Petr. Blesens.

48. Sacerdos est	Pastor,	Pastor in Ecclesia,	Pastor, ut sane erudiat;
	Judex,	Judex in cathedra,	Judex, ut juste definiat;
	Intercessor.	Intercessor in missa.	Intercessor, ut pie interveniat. *Ibid. Sermone* 46, *p.* 98, *col.* 1.

Le prêtre est	Pasteur,	Pasteur dans l'Eglise,	Pasteur, pour qu'il enseigne la bonne doctrine;
	Juge,	Juge dans la chaire,	Juge, pour qu'il décide avec justice;
	Intercesseur.	Intercesseur à la messe.	Intercesseur, pour qu'il intervienne avec piété.

49. Sit sacerdos verax in animo, dicto et facto; sicut enim vere dicitur : Verba sacerdotis aut vera, aut sacrilega sunt : ita non minus vere : Dicta et facta sacerdotis aut vera sunt, aut sacrilega. *Ibid. Serm.* 48, *in med. etc.*

Que le prêtre soit toujours vrai dans son esprit, dans ses paroles et dans ses actions; car de même qu'il est dit avec vérité : Les paroles du prêtre sont vraies ou sacriléges, de même l'on dit avec non moins de vérité : Les paroles et les actions du prêtre sont vraies ou sacriléges.

S. Petr. Dam. 50. Sancti sacerdotis est, et quæ sancta sunt cogitare, et quæ mente conceperit, etiam in operibus evidenter exprimere : alioquin quid prodest bonum cogitare, nisi solerter invigilet, hoc ipsum et in operatione perficere? *Prosec.*

Il est de la sainteté du prêtre de penser des choses saintes et de produire au grand jour par ses œuvres ce qu'il a conçu dans son cœur; autrement, que peut-il lui servir de penser ce qui est bien, s'il ne s'applique à le produire dans ses œuvres?

51. Elaborandum est ergo sacerdoti, ut et caput illius consecratum sit per piæ voluntatis intuitum, et manus ejus spiritualis olei sint charismate delibutæ per evidens sanctæ operationis indicium. *Opusc.* 25, *cap.* 1, *in princ. p.* 602, *col.* 2, *C*, *t.* 2.

Le prêtre doit donc travailler à ce que sa tête soit consacrée par l'intelligence d'une pieuse volonté, et que ses mains soient ointes de la grâce de l'huile spirituelle par le témoignage éclatant de ses bonnes œuvres.

52. Sacerdotes qui Dei legitima nesciunt, leonum dentibus exponuntur : quia nimirum illos malignorum spirituum rabies devorat, qui sacrificiorum cultui temerariis ausibus insistentes, qualiter Deus rite colatur ignorant; sicque funguntur officio sacerdotum, ut sacerdotalis officii nesciant sacramentum. *Opusc.* 26, *in med. præfat. pag.* 605, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

Les prêtres qui ignorent les lois de Dieu s'exposent aux dents des lions, parce que la rage des malins esprits dévore ceux qui, avec une téméraire audace, s'appliquant au culte des sacrifices, ignorent comment Dieu veut être servi; ainsi ils remplissent l'office du prêtre sans savoir la signification de l'office sacerdotal.

53. Hic jure vere fungitur sacerdotio, qui regulis non obviat patrum, qui paternum non violat institutum. *Ib. cap.* 3, *in princ. p.* 607, *col.* 1, *C*.

Celui-là s'acquitte convenablement de son sacerdoce, qui ne se met pas en opposition avec les règles des pères, qui ne transgresse pas l'enseignement des pères.

54. Sancte vivendum est sacerdoti, ne dicta sua repugnantibus factis evacuet : si quod prædicat fieri debere, non faciat; aut quod non facit, prædicare præsumpserit. *Prosec.* S. Prosper.

Le prêtre doit vivre saintement, afin que ses paroles ne soient pas en contradiction avec ses actions; il doit examiner s'il n'omet pas de faire ce qu'il prêche aux autres, ou s'il n'a pas la témérité d'enseigner ce qu'il ne fait pas lui-même.

55. Quia ad hoc est Ecclesiæ Dei præpositus, ut non solum bene vivendo alios exemplo suæ conversationis instituat, sed etiam fiducialiter prædicando singulis ante oculos peccata sua constituat. *Lib. de Contempl. c.* 20, *in princ.*

Parce qu'il a été préposé à l'Eglise de Dieu, non seulement pour enseigner les autres par l'exemple d'une vie édifiante, mais aussi pour que dans ses discours il puisse en toute sûreté leur représenter leurs propres péchés.

56. Sacerdotes quidquid ad officium suum pertinet, constanter exerceant : consolentur afflictos, pascant egenos, vestiant nudos, redimant captivos, suscipiant peregrinos, errantibus viam salutis ostendant, desperatis spem veniæ consequendæ promittant, currentes impellant, remorantes accendant. *Prosec.*

Que les prêtres s'appliquent constamment à faire tout ce qui est de leur ministère : qu'ils consolent les affligés, qu'ils pourvoient aux besoins des pauvres, qu'ils vêtissent ceux qui sont nus, qu'ils rachètent les captifs, qu'ils donnent l'hospitalité aux étrangers, qu'ils montrent le chemin du salut à ceux qui sont tombés dans l'erreur, qu'ils fassent luire l'espérance du pardon aux yeux de ceux qui désespèrent, qu'ils excitent ceux qui font des pas rapides dans la bonne voie, et qu'ils s'empressent auprès de ceux qui négligent encore.

57. Quis sic erit alienus a fide, ut dubitet tales sacerdotes contemplativæ virtutis esse participes, quorum exemplo simul et verbo, plures fiunt regnorum cœlestium cohæredes?

Quel est celui qui serait assez dépourvu de foi pour douter que de tels prêtres soient animés d'une grande vertu de contemplation, puisque c'est par leurs exemples et leurs discours que beaucoup deviennent les cohéritiers du royaume des cieux?

58. Isti sunt ministri verbi, adjutores Dei, oraculum Spiritus sancti : per tales Deus placatur populo, populus instruitur Deo. *Ibidem*, *c.* 25, *in med.*

Ils sont les ministres de la parole, les coadjuteurs de Dieu, l'oracle de l'Esprit saint; par eux la colère de Dieu contre son peuple est apaisée, par eux le peuple connaît ses devoirs envers Dieu.

59. Ipsis sacerdotibus proprie animarum curandarum sollicitudo commissa est : qui pondus populi sibi commissi viriliter sustinentes, pro peccatis omnium, velut pro suis infatigabiliter supplicant Deum. *Ibid. lib.* 2, *c.* 2.

C'est particulièrement aux prêtres qu'a été confié le soin des âmes : ceux qui supportent avec courage la charge du peuple qui leur a été commis, prient Dieu sans relâche pour les péchés de tous et pour les leurs.

S. Thomas. Aquinas.

60. In sacerdotali officio absque peccato in sæculo manere difficilius est, quam manere absque peccato in solitudine monachorum. *De Perf. vitæ spirit. c.* 20, *post med. t.* 2.

Il est plus difficile à celui qui exerce le ministère sacerdotal de vivre dans le monde sans péché que de rester pur de toute faute dans la solitude des religieux.

61. Nihil est periculosius et laboriosius officio sacerdotis, et nihil est Deo acceptabilius, si bene exerceatur. *Ibid. ante fin.*

Rien n'est plus dangereux et plus pénible que le ministère du prêtre, et rien n'est plus agréable à Dieu, s'il est exercé dans de saintes conditions.

Thomas a Kempis.

62. O quam magnum et honorabile est officium sacerdotum, quibus datum est Dominum majestatis verbis sacris consecrare, labiis benedicere, manibus tenere, ore proprio sumere, et cæteris ministrare! *Prosec.*

Oh! qu'il est grand et honorable le ministère des prêtres, à qui il a été donné de pouvoir, au moyen de paroles saintes, consacrer le Dieu de toute majesté, le bénir de leurs lèvres, le toucher de leurs mains, le recevoir dans leur propre bouche et le communiquer aux autres!

63. O quam mundæ debent esse manus illæ, quam purum os, quam sanctum corpus, quam immaculatum cor sacerdotis, ad quem toties ingreditur Auctor puritatis!

Oh! qu'elles doivent être pures les mains du prêtre, combien elle doit être pure sa bouche, qu'il doit être saint son corps, de quelle pureté son cœur ne doit-il pas être orné, puisqu'il reçoit si souvent l'Auteur même de la pureté!

64. Ex ore sacerdotis, nihil nisi sanctum, nihil nisi honestum et utile procedere debet verbum, qui tam sæpe Christi accepit sacramentum. *Lib.* 4 *de Imit. Chr. c.* 11, *sect.* 6, *t.* 2.

De la bouche du prêtre, qui reçoit si souvent le sacrement du Christ, il ne doit sortir que des paroles saintes, honnêtes et utiles.

65. Sacerdos omnibus virtutibus debet esse ornatus, et aliis bonæ vitæ exemplum præbere, ejusque conversatio non cum popularibus et communibus hominum viis, sed cum angelis in cœlo, aut cum perfectis viris in terra. *Ibid. c.* 5, *sect.* 1, *t.* 2.

Le prêtre doit être orné de toutes les vertus et donner aux autres l'exemple d'une bonne vie; sa conversation doit être non avec les hommes du siècle, mais avec les anges qui sont au ciel ou avec les justes qui sont sur la terre.

SACERDOTIUM (Sacerdoce).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi. *Exod.* 30, *v.* 30.

Tu sanctifieras Aaron et ses fils, afin qu'ils remplissent mon sacerdoce.

2. Lotos aqua indues sanctis vestibus, ut ministrent mihi; et unctio eorum, in sacerdotium sempiternum proficiat. *Ibid.* 40, *v.* 13.

Après qu'ils auront été purifiés, tu les revêtiras des vêtements sacrés, afin que leur onction serve à un sacerdoce perpétuel.

3. Custodite sacerdotium vestrum; et omnia, quæ ad cultum altaris pertinent, per sacerdotes administrabuntur. *Num.* 18, *v.* 7.

Gardez votre sacerdoce, et tout ce qui regarde le service de l'autel sera fait par des prêtres.

4. Recordare, Domine Deus meus, adversum eos, qui polluunt sacerdotium, jusque sacerdotale. 2 *Esdr.* 13, *v.* 29.

Seigneur mon Dieu, souvenez-vous de punir ceux qui souillent le sacerdoce et la loi des prêtres.

5. Statuit illi testamentum pacis, et principem fecit eum, ut sit illi sacerdotii dignitas in æternum. *Eccli.* 45, *v.* 30.

Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné l'empire des choses saintes, afin que la dignité du sacerdoce fût à jamais à lui.

6. Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi. *Osee* 4, *v.* 6.

Parce que vous avez méprisé la science, je vous rejetterai des fonctions de mon sacerdoce.

7. Translato sacerdotio necesse est, ut et legis translatio fiat. *Hebr.* 7, *v.* 12.

Le sacerdoce changé, il faut aussi que la loi soit changée.

8. Christus eoquod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. *V.* 24.

Le Christ demeurant éternellement possède un sacerdoce éternel.

9. Sacerdotum sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. 1 *Petr.* 2, *v.* 5.

Vous-mêmes soyez établis pour former un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu des hosties spirituelles qui lui soient agréables par Jésus-Christ.

10. Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis. *V.* 9.

Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple conquis.

SACRAMENTUM (Sacrement).

ETYMOLOGIA.

Sacramentum, id est, sacrum secretum. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *f.* 6, *col.* 3, *t.* 7. Hugo card.

Sacrement, c'est-à-dire une chose secrète, sainte.

DEFINITIO.

Sacramentum est invisibilis gratiæ signum visibile, ad nostram sanctificationem divinitus institutum. Catech. rom.

Le sacrement est le signe visible de la grâce invisible, institué par Dieu pour notre sanctification.

S. Bonav. Sacramentum est materiale elementum extrinsecus oculis suppositum, ex institutione significans, ex similitudine repræsentans, ex sanctificatione aliquam gratiam invisibilem conferens. *Lib.* 6 *Compendii theol. verit. c.* 2, *in med. p.* 772, *col.* 1, *B*, *t.* 7.

Le sacrement est un élément matériel frappant nos yeux à l'extérieur, signifiant une chose par son institution, la représentant par sa ressemblance, et nous sanctifiant par une grâce invisible.

Hugo a S. Victore. Sacramentum est corporale, vel materiale elementum foris sensibiliter propositum, ex similitudine repræsentans, et ex institutione significans, et ex sanctificatione continens aliquam invisibilem et spiritalem gratiam. *De Sacram. lib.* 1, *part.* 9, *c.* 2, *post init. pag.* 405, *F*, *tom.* 3.

Le sacrement est un élément corporel ou matériel tombant sous nos sens, représentant une chose par sa ressemblance et la signifiant par son institution, et renfermant par la sanctification une grâce spirituelle et invisible.

S. Laur. Just. Sacramentum est illud, in quo sub tegumento visibilium rerum divina virtus secretius operatur. *Part.* 1 *de casto Connub. cap* 18, *a med. p.* 189, *col.* 1, *E.*

Le sacrement est ce dans quoi, sous l'apparence des choses visibles, une divine vertu opère.

S. Thomas Aquinas. Sacramentum est signum rememorativum passionis Christi, et divinæ gratiæ demonstrativum, ac futuræ gloriæ prognosticum. *Part.* 3 *Summæ, quæst.* 60, *art.* 3, *in princ. corporis*, *p.* 124, *col.* 2.

Le sacrement est un signe qui rappelle la passion du Christ, qui démontre la grâce divine, et qui présage la gloire future.

DIVISIO.

Catech. rom. Septem sunt sacramenta : Baptismus, Confirmatio, Eucharistia, Pœnitentia, Extrema Unctio, Ordo, Matrimonium.

Il y a sept sacrements : Le Baptême, La Confirmation, L'Eucharistie, La Pénitence, L'Extrême-Onction, L'Ordre, Le Mariage.

Hugo a S. Victore.

Tria sacramenta fuerunt sub lege naturali :	Decimæ,	Decimæ in portionibus,
	Oblationes,	Oblationes in rebus,
	Sacrificia;	Sacrificia in animalibus. *De Sacram. part.* 12, *c.* 4, *prope fin. p.* 418, *G*, *t.* 3.

Il y eut trois sacrements sous la loi de nature :	Les dîmes,	Les dîmes dans les portions,
	Les oblations,	Les oblations dans les choses,
	Les sacrifices;	Les sacrifices dans les animaux.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Aurum sacramenta non quærunt, neque auro placent, quæ auro non emuntur : ornatus sacramentorum, redemptio captivorum est. *Prosec.*

Les sacrements n'ont pas besoin d'or, ils ne conviennent pas à l'or, ils ne s'achètent pas avec de l'or : l'ornement des sacrements, c'est la rédemption des captifs.

2. Tunc vas dominici sanguinis agnosco, cum in utroque videro redemptionem, ut calix ab hoste redimat, quos sanguis a peccato redemit. *Lib.* 2 *Offic. c.* 28, *ante med. col.* 56, *B*, *C*, *tom.* 1.

Je reconnais le vase qui contient le sang du Seigneur lorsque je vois la rédemption dans l'un et dans l'autre, afin que le calice préserve de l'ennemi ceux que le sang a rachetés du péché.

3. Eos, qui adversus divina sacramenta contendunt, decipere sua consuevit astutia. *Lib.* 2 *de Spiritu sancto ad Grat. statim a medium*, *col.* 376, *C*, *t.* 2.

Ceux qui disputent sur les divins sacrements se laissent ordinairement tromper par leur propre astuce.

4. Quisquis dominicis non interest sacramentis, necessario apud Deum castrorum desertor est divinorum. *Prosec.*

Quiconque s'éloigne des sacrements du Seigneur est nécessairement, aux yeux de Dieu, un déserteur de son camp.

5. Nam quomodo se excusare potest, qui die sacramentorum prandium domi sibi præparans, prandium cœleste contemnit; et ventris curam faciens, animæ suæ negligit medicinam? *Sermone* 1 *de Grano sinapis*, *in princ. col.* 688, *D*, *t.* 3.

Car quelle excuse peut-il apporter, celui qui, au jour des sacrements, se prépare chez lui un festin et méprise le festin céleste, ayant soin de son ventre et négligeant le remède de son âme?

6. Diviniora et puriora sacramenta sunt christianorum, quam Judæorum. *Libro* 1 *de Sacram. c.* 4, *in med. col.* 1238, *D*, *t.* 4.

Les sacrements des chrétiens sont plus divins et plus purs que les sacrements des Juifs.

S. Antonin. 7. Heu quam dolendum! Certe gentiles suis sacris falsisque exhibebant multo majorem reverentiam, quam fideles exhibent veris sacramentis. *Part.* 2, *tit.* 1, *c.* 2, § 5, *post init. f.* 84, *col.* 2.

Hélas! combien cela n'est-il pas déplorable! Les gentils avaient certainement beaucoup plus de respect pour leurs faux sacrements que les fidèles n'en ont pour les vrais.

S. Aug. 8. Ab ipsa Dei sapientia homine assumpto, a quo in libertatem vocati sumus, pauca sacramenta saluberrima constituta sunt, quæ socie-

S. Aug. tatem christiani populi, hoc est, sub uno Deo liberæ multitudinis continerent. *De vera Relig. cap.* 17, *fere in princ. p.* 467, *A*, *t.* 1.

L'homme ayant été adopté par la sagesse même de Dieu, qui nous a appelés à la liberté, quelques sacrements infiniment utiles furent institués pour réunir la société du peuple chrétien, c'est-à-dire la société d'un peuple libre sous un seul Dieu.

9. Sicut sacramentum corporis Christi, corpus Christi est, et sacramentum sanguinis Christi, sanguis Christi est, ita sacramentum fidei fides est. *Ep.* 23 *ad Bonifac. prope fin. p.* 58, *D*, *t.* 2.

De même que le sacrement du corps du Christ est le corps du Christ, et le sacrement du sang du Christ est le sang du Christ, de même le sacrement de la foi est la foi même.

10. Spiritus ille sanctus, qui habitat in sanctis, agit quod agit, etiam per servitutem aliquando non solum simpliciter ignorantium, verum etiam damnabiliter indignorum. *Ibid. in med. p.* 57, *A*.

L'Esprit saint, qui habite dans les saints, fait ce qu'il fait, même quelquefois par le moyen non seulement de ceux qui sont simplement ignorants, mais encore de ceux qui sont honteusement indignes.

11. Si perfunctorie atque adulatorie res sacra agatur, nihil apud Deum miserius, et tristius, et damnabilius. *Ep.* 148 *ad Valer. in princ. p.* 442, *C*, *t.* 2.

Si l'on s'acquitte négligemment et en vil flatteur d'un chose sainte, rien n'est plus misérable, plus triste et plus condamnable aux yeux de Dieu.

12. In nullum nomen religionis seu verum, seu falsum coagulari homines possunt, nisi aliquo signaculorum, vel sacramentorum visibilium consortio colligentur. *Libro* 19 *contra Faust. c.* 11, *in fin. p.* 241, *B*, *t.* 6.

On ne peut réunir les hommes sous aucun nom de religion, soit vrai, soit faux, si on ne leur donne comme marque de reconnaissance un signe quelconque, ou si on ne les distingue par la participation à des sacrements visibles.

13. Sacramenta veteris legis ablata sunt, et ideo ablata, quia impleta; et alia sunt instituta virtute majora, utilitate meliora, actu faciliora, numero pauciora. *Ibidem*, *cap.* 13, *in medio*, *pag.* 241, *B*.

Les sacrements de l'ancienne loi ont été abolis, et ils ont été abolis parce qu'ils n'étaient plus utiles; il en a été institué d'autres bien plus grands par leur efficacité, bien meilleurs par leur utilité, plus faciles dans leur emploi et moins nombreux.

14. Hæc omnia, scilicet sacramenta, fiunt et transeunt : virtus tamen, quæ per ista operatur, jugiter manet, et donum spiritale, quod per ista insinuatur, æternum est. *Ibidem*, *in med. p.* 242, *D*.

Toutes ces choses, c'est-à-dire ces sacrements s'accomplissent et passent; cependant la grâce qu'ils confèrent demeure continuellement, et le don spirituel qu'ils communiquent est éternel.

15. Non minus hærent sacramenta christiana, quam corporalis nota militiæ. *Libro* 2 *contra Epist. Parmeniani*, *c.* 13, *circa med. p.* 28, *C*, *t.* 7. S. Aug.

Les signes chrétiens qui distinguent l'homme ne s'attachent pas moins à lui que le signe qui fait reconnaître un soldat de la terre.

16. Memento sacramentis Dei nihil obesse mores malorum hominum, quo illa vel omnino non sint, vel minus sancta sint, sed ipsis malis hominibus, ut hæc habeant ad testimonium damnationis, non ad adjutorium salutis. *Lib.* 2 *contra litt. Petilianas*, *c.* 47, *sub fin. p.* 81, *B*, *tom.* 7.

Souvenez-vous que rien n'est plus en opposition avec les sacrements de Dieu que les mœurs des hommes méchants, qui les anéantissent tout à fait ou les rendent moins saints ; mais ils deviennent pour ces hommes méchants une marque de damnation et non un secours pour le salut.

17. Sicut in sacramentis veteris Testamenti vivebant quidam spiritales; sic et nunc in sacramentis novi Testamenti, quod jam revelatum est, plerique vivunt animales. *Lib.* 2 *de Baptismo*, *c.* 15, *sub fin. p.* 257, *A*, *t.* 7.

De même que, sous les sacrements de l'ancienne loi, on vit des hommes vivre de la vie de l'esprit, de même on en trouve à présent, sous les sacrements de la nouvelle loi, qui vivent d'une vie tout à fait terrestre.

18. Omnia sacramenta cum obsint indigne tractantibus, prosunt tamen per eos digne sumentibus. *Lib.* 2 *contra Ep. Parmeniani*, *c.* 10, *post med. p.* 24, *C*, *t.* 7.

Comme tous les sacrements deviennent nuisibles à ceux qui les administrent indignement, ils sont, par ceux-là mêmes, utiles à quiconque les reçoit dignement.

19. Deus adest sacramentis et verbis suis per qualesbet administrentur, et sacramenta Dei ubique recta sunt, et mali homines, quibus nihil prosunt, ubique perversi sunt. *Libro* 5 *de Baptismo*, *c.* 19, *in fin. pag.* 300, *C*, *tom.* 8.

Dieu se manifeste dans ses sacrements et dans ses paroles, quel qu'en soit le ministre; partout les sacrements de Dieu sont saints, partout aussi les méchants à qui ils ne profitent pas sont des hommes pervers.

20. Percussum est latus Christi in cruce pendentis de lancea, et profluxerunt Ecclesiæ sacramenta. *Sup. Ps.* 56, *post medium*, *vers.* 5, *p.* 385, *A*, *t.* 8.

Le côté du Christ suspendu à la croix fut percé d'une lance, et de cette blessure découlèrent les sacrements de l'Eglise.

21. Sacramenta novi Testamenti dant salutem, sacramenta veteris Testamenti promiserunt Salvatorem : mutata sunt sacramenta, facta sunt faciliora, pauciora, salubriora, feliciora. *Sup. Ps.* 73, *in med. præfat. pag.* 552, *C*, *tom.* 8.

Les sacrements de la nouvelle loi procurent le salut; ceux de l'ancienne loi contenaient la promesse d'un Sauveur. Les sacrements ont été changés; ils sont devenus plus faciles, moins nombreux, plus salutaires et plus efficaces.

22. Sancta possunt obesse : in bonis enim sancta ad salutem prosunt, in malis insunt ad

S. Aug. judicium. *Tract.* 6 *sup Evang. Joan. de c.* 1, *post med. p.* 38, *C*, *t.* 9.

Les choses saintes peuvent être nuisibles; car chez les bons ils servent au salut, et chez les méchants ils contribuent à leur condamnation.

23. Sacramentis divinis fides plus quam verborum argumentatio adhibenda est. *Lib.* 2 *Visit. infirm. c.* 2, *in princ. p.* 657, *A*, *t.* 9.

Il faut avoir plus de confiance dans les sacrements de Dieu que dans le témoignage des paroles.

24. Nec foris, nec intus quisquam, qui ex patre diabolo est, potest in se, vel in quoquam maculare sacramentum, quod Christi est. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 3, *can. Nec*, *f.* 116, *col.* 4.

Ni au-dehors ni au-dedans quiconque procède d'un principe diabolique ne peut ni en soi ni en personne souiller un sacrement qui est l'œuvre de Dieu.

25. Neque in homine bono in aliquis Dei sacramenta fugiat, neque in homine malo. *Ibid. can. Neque*, *f.* 117, *col.* 1.

Il n'est pas permis de refuser les sacrements que Dieu a institués à un homme de bien; on ne doit pas les refuser davantage à un homme pervers.

26. Varietas signorum, cum ad res divinas pertinent, sacramenta appellantur. *Ep.* 5, *longe ante med. t.* 2.

Les divers signes, quand ils appartiennent aux choses divines, s'appellent sacrements.

27. Si sacramenta quandam similitudinem earum rerum quarum sacramenta sunt non haberent, omnino sacramenta non essent. *Ep.* 2 *ad Bonifac. prope fin. t.* 2.

Si les sacrements n'avaient pas une certaine ressemblance avec les choses qu'ils indiquent, ils ne seraient pas des sacrements.

28. Non sacramenta christiana faciunt hæreticum, sed prava dissensio. *Ep.* 48, *post med. t.* 2.

Ce ne sont pas les sacrements des chrétiens qui font l'hérétique, mais les disputes des hommes pervers.

29. Sacramentis numero paucissimis, observatione facillimis, significatione præstantissimis, societatem novi populi Christus colligavit. *Ep.* 118, *c.* 1, *ante med. t.* 2.

Le Christ a formé la société de son nouveau peuple au moyen de sacrements peu nombreux, très-faciles à pratiquer et excellents à cause de ce qu'ils signifient.

30. Communio malorum non maculat aliquem participatione sacramentorum, sed consensione factorum. *Ep.* 152, *ante med. t.* 1.

La communion des méchants ne souille personne par la participation aux sacrements, mais par la conformité dans les actes.

31. Cæditur mater Ecclesia in sacramentis, quibus genuit et nutrivit ingratum. *Ep.* 168, *post init. t.* 2.

L'Eglise notre mère est sensiblement blessée dans les sacrements dont elle s'est servie pour engendrer et nourrir des ingrats.

32. Si a persecutoribus vestis non conscissa est pendentis in cruce, cur a christianis destruitur sacramentum sedentis in cœlo? *Ep.* 203, *circa med. t.* 2. S. Aug.

Si les vêtements de celui qui fut suspendu à la croix ne furent pas déchirés par ses persécuteurs, pourquoi les chrétiens détruisent-ils le sacrement de celui qui règne dans les cieux?

33. Sacramenta signacula rerum divinarum sunt visibilia, sed res invisibiles in eis honorantur. *De catechiz. rud. cap.* 26, *circa init. tom.* 4.

Les sacrements sont les signes visibles des choses divines, et en eux sont honorées les choses invisibles.

34. Opera legis partim in sacramentis, partim vero in moribus accipiuntur. *In Expos. Ep. ad Galat. c.* 3, *post init. t.* 4.

Les œuvres de la loi sont comprises en partie dans les sacrements et en partie dans les mœurs.

35. Sacramentis divina virtus assistit, sive ad salutem bene utentium, sive ad perniciem male utentium. *Lib.* 3 *de Bapt. contra Donat. c.* 10, *ante fin. t.* 7.

Une grâce divine est attachée aux sacrements, soit pour le salut de ceux qui les reçoivent dignement, soit pour la perte de ceux qui les reçoivent indignement.

36. Fieri potest, ut homo integrum habeat sacramentum et perversam fidem. *Ibid. c.* 14, *circa init.*

Il peut arriver qu'un homme reçoive un sacrement dans toute son intégrité, et qu'il soit cependant animé d'une foi perverse.

37. Sanctitas sacramenti nec ab immundis pollui potest. *Ibid. lib.* 4, *c.* 13, *circa med.*

La sainteté du sacrement ne peut pas être souillée même par des hommes impurs.

38. Per peccatorem sacramenta possunt celebrari. *Ibid. lib.* 5, *c.* 20, *circa fin.*

Les sacrements peuvent être célébrés par un pécheur.

39. Gratiæ sacramentum dat Deus per malos, ipsam vero gratiam non nisi per seipsum, vel per sanctos suos. *Ibid. c.* 21, *ante fin.*

Dieu donne quelquefois le sacrement de la grâce par le ministère d'hommes indignes, mais c'est par lui seul ou par ses saints qu'il confère la grâce.

40. Cum malus tradit bono sacramentum, inter bonum sacramentum quod traditur, et bonum fidelem cui traditur, tradentis malitia non separat. *Ibid. lib.* 6, *c.* 4, *ante med.*

Lorsqu'un ministre pervers administre un sacrement à un juste, l'iniquité du ministre ne fait pas que la grâce du sacrement ne soit pas conférée à ce juste qui le reçoit.

41. Salus propria est bonis, sacramenta vero communia et bonis et malis. *Ibid. lib.* 7, *c.* 33, *in fin.*

Les sacrements sont le salut des bons, mais ils ont été institués pour les bons et les méchants.

42. Sicut bonam legem potuit habere reprobus populus Judæorum, sic bonum sacramentum potest habere reproba societas hære-

S. Aug. ticorum. *Libro contra Crescon. cap.* 34, *ante med. t.* 7.

De même que le peuple réprouvé des Juifs peut avoir de bonnes lois, de même la secte réprouvée des hérétiques peut avoir un bon sacrement.

43. Sacramenta quibus mali uti possunt, quanto sanctiora sunt, tanto ab eis inutilius pœnaliusque tractantur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 1, *ante med.*

Plus les sacrements dont les méchants ont coutume d'user sont saints, plus l'usage qu'ils en font leur est inutile et devient criminel pour eux.

44. Christiana in hæreticis sacramenta cognosco. *Ibid. c.* 10, *ante med.*

Je découvre des choses chrétiennes dans le sacrement des hérétiques.

45. Sacramentum male utentem judicat, bene accipientem sanctificat. *Ib. c.* 8, *circa fin.*

Les sacrements sont la condamnation de ceux qui les reçoivent ; ils sanctifient ceux qui les reçoivent dignement

46. Inter fidelem perfidumque discernimus humana merita, non sacramenta divina. *Ibid. c.* 7, *in princ.*

Nous distinguons entre l'homme fidèle et l'homme inique des mérites humains, mais non les sacrements divins.

47. Præstat in usu sacramentorum bonum habere ministrum. *Ibid. lib.* 4, *c.* 20, *in med.*

Il est utile que le ministre des sacrements soit un homme de bien.

48. Quantacunque sciamus sacramenta, nullus novit Dei omnia sacramenta. *In Serm. de Gestis cum emerito, ante med. t.* 7.

Quelque grands que soient les sacrements, personne ne connait tous les sacrements de Dieu.

49. Absit ut prædestinatus ad vitam, sine sacramento Mediatoris finire permittatur hanc vitam. *Lib.* 5 *contra Julian. c.* 4, *post init. t.* 7.

A Dieu ne plaise que tout homme prédestiné à la vie sorte de cette vie sans avoir reçu le sacrement du divin Médiateur.

50. Hæretici sacramenta tenent ad speciem, non ad salutem. *Libro* 3 *de Baptismo contra Donat. c.* 19, *post med. t.* 7.

Les sacrements des hérétiques s'attachent à l'apparence, mais non au salut.

51. Accedit verbum ad elementum, et fit sacramentum. *Tract.* 80 *sup. Joan. sub fin. t.* 9.

Une parole est prononcée sur l'élément, et le sacrement est produit.

52. Spiritualis virtus sacramenti est ut lux, et ab illuminandis pura excipitur ; et si per immundos transeat, non inquinatur. *Ibidem, tract.* 5, *post med.*

La vertu spirituelle du sacrement est que ceux qui doivent recevoir la lumière la reçoivent dans toute sa pureté ; elle peut passer chez les êtres impurs sans en être souillée.

53. Aliud est res sacramenti, aliud virtus sacramenti. *Ibid. tract.* 16, *in med.*

Autre chose est la matière, autre chose est la grâce du sacrement.

54. Sacramenta vetera et nova, in signis diversa sunt ; sed in re quæ significatur, paria sunt. *Ibid.* S. Aug.

Les sacrements anciens et nouveaux ont des signes divers, mais ils se ressemblent quant à ce qu'ils signifient.

55. Unctio spiritalis Spiritus sanctus est, cujus sacramentum est in unctione visibili. *Tract.* 3 *sup. Ep. Joan. ante med. et circa fin.*

L'onction spirituelle est l'Esprit saint ; donc le sacrement se trouve dans une onction visible.

56. Habere sacramenta omnia, et malus potest : habere autem charitatem, et malus esse non potest. *Ibid. tract.* 7, *circa med.*

L'homme méchant peut recevoir tous les sacrements, mais il ne peut avoir la charité et rester méchant.

57. Sacramentum sine re sacramenti, sumenti mors est : res vero sacramenti etiam præter sacramentum, sumenti vita æterna est. *De Vita solit. ante med. f.* 317. S. Bern

Le sacrement sans la grâce du sacrement est la mort de celui qui le reçoit ; mais la grâce du sacrement, outre le sacrement lui-même, procure la vie éternelle à celui qui le reçoit.

58. Contra peccati vulnus sacramentorum remedia Deus instituit. *Sup. lib.* 4 *Sent. dist.* 2, *art.* 1, *quæst.* 3, *in med. p.* 25, *col.* 1, *D, t.* 5. S. Bonav.

Dieu a institué les sacrements comme des remèdes contre les blessures du péché.

59. Ex quo homo ægrotare cœpit, Deus reparando in sacramentis suis medicinam præparavit. *Ibid. dist.* 1, *art.* 1, *quæst.* 5, *in princ. p.* 11, *col.* 2, *B.*

Dès que l'homme commença à souffrir du péché, Dieu, pour le guérir, prépara le remède par ses divins sacrements.

60. Sacramenta dicuntur gratiæ vasa et causa. *In Breviloquio, part.* 6, *c.* 1, *circa fin. p.* 40, *col.* 1, *A, t.* 6.

Les sacrements sont appelés les vases et la cause de la grâce.

61. In lege nova statuta sunt sacramenta, numero pauciora, quam in lege scripta, utilitate tamen potiora, virtute efficaciora, et præeminentia digniora. *Ibid. c.* 2, *in princ. p.* 40, *col.* 2, *D.*

Il a été établi dans la nouvelle loi des sacrements moins nombreux que dans la loi écrite, mais cependant bien préférables par leur utilité, plus efficaces par leur vertu, et bien plus dignes par leur excellence.

62. Sacramenta {
A peccato mundant,
In bono conservant,
Corpori Christi mystico incorporant,
Animam justificant,
Ad futuram vitam præparant,
Erudiendo illuminant,
A malo præservant. *Lib.* 6 *Comp. theol. verit. c.* 4, *in princ. pag.* 772, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 4.

Les sacrements { Purifient du péché,
Conservent dans le bien,
Incorporent au corps mystique du Christ,
Justifient l'âme,
Préparent à la vie future,
Eclairent en enseignant,
Préservent du mal.

S. Bonav. 63. Primi temporis sacramenta fuerunt sicut umbra, medii temporis sicut imago sive figura, postremi vero temporis (scilicet gratiæ), sicut corpus, quod intra se veritatem continet et gratiam. *Ibid. cap.* 8, *ante med. pag.* 774, *col.* 1, *B*.

Les sacrements des temps premiers furent comme l'ombre, comme l'image ou la figure des temps moyens, mais comme le corps des temps derniers (c'est-à-dire des temps de la grâce), parce qu'ils renferment en eux la vérité et la grâce.

S. Cyrill. Hier. 64. Non dat Deus sancta canibus ; sed ubi bonum videt propositum, illic salutare sigillum et admirandum imprimit. *Cateches.* 1, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 398, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Dieu ne donne pas les choses saintes aux chiens; mais là où il voit un bon propos, là il imprime son signe salutaire et admirable.

S. Elig. 65. Metuenda sunt quidem sacramenta, quia sacramentorum tam magnifica mysteria ab indignis tractantur : desideranda vero, quia in his tutissimum nostræ salutis speramus habere suffragium. *Hom.* 8, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 240, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Ils sont bien à redouter les sacrements, parce que souvent des hommes indignes administrent les mystères si admirables des sacrements; mais ils sont bien à désirer, parce que par eux nous pouvons espérer plus sûrement le salut.

Gloss. ord. 66. Sacramentum Dei velut thesaurus fidelibus erogatur, perfidis absconditur. *Super illud* 2 *Corinth.* 4, *Habemus thesaurum, etc. col.* 384, *F*, *t.* 6.

Les sacrements sont comme des trésors de Dieu distribués aux fidèles, mais cachés aux hommes perfides.

67. Dum sacramenta violantur ipse, cujus est sacramentum, violatur. *Sup. Malach. c.* 1, *col.* 2180, *D*, *t.* 4.

En recevant indignement les sacrements, on blesse la sainteté de celui qui est lui-même le sacrement.

S. Greg. Mag. 68. Foris sacramenta percipimus, ut intus sancti Spiritus gratia repleamur. *Lib.* 6 *in.* 1 *Regum, cap.* 3, *post med. super illud* 16, *Et directus est Spiritus Domini*, *t.* 2.

Nous recevons extérieurement les sacrements pour qu'intérieurement nous soyons remplis de la grâce du Saint-Esprit.

69. Virtus sacramenti gratia est Spiritus septiformis. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum. cap.* 4, *post med. super illud* 10, *Et ostendam tibi quæ facias*, *t.* 2.

La vertu du sacrement est la grâce du Saint-Esprit avec ses sept dons.

70. Unctio sacramentum est : is qui promovetur, bene foris ungitur, si intus virtute sacramenti roboretur. *Ibid. cap.* 5, *in princ. col.* 1444, *D*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

L'onction est un sacrement ; celui qui est jugé digne de cette onction la reçoit dignement à l'extérieur, s'il reçoit au-dedans de lui-même le don de force par la vertu du sacrement.

71. Virtus sacramenti gratia est Spiritus septiformis, quam gratiam qui accipiunt, quasi alio accepto corde immutantur. *Ibid. cap.* 5, *post med. sup. illud, Immutavit ei Deus cor, col.* 1464, *D*.

La vertu du sacrement est la grâce du Saint-Esprit avec ses sept dons; ceux qui reçoivent cette grande grâce sont comme s'ils recevaient un nouveau cœur.

72. Sacramenta ab Ecclesiæ doctoribus foris accipiuntur, sed sacramentorum virtute ab omnipotente Deo interius quisque roboratur. *Ibid. etc.*

Les sacrements sont admis extérieurement par les docteurs de l'Eglise; mais chacun est fortifié intérieurement par la vertu du sacrement, qui vient elle-même du Dieu tout puissant.

73. Abominabile est quæ pura sunt, impura manu contingere. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 7, *a med. pag.* 338. S. Greg. Naz.

C'est une chose abominable de toucher d'une main impure ce qui est saint.

74. Res maculæ omnis expertes impura manu contrectare, nefarium et execrabile est. *Sup. Eccl. cap.* 7, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618. S. Gregorius Thaumat.

Il est criminel et exécrable de toucher avec des mains impures des choses exemptes de toute souillure.

75. Oleum in sacramentis illuminat, ungit et pascit : illuminat animam fide, ungit devotione, pascit dilectione. *Lib.* 3 *de Anima*, *c.* 50, *circa fin. p.* 128, *G*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Dans les sacrements l'huile éclaire, elle oint et nourrit; elle éclaire l'âme par la foi, elle l'enduit d'une sainte dévotion, elle la nourrit du divin amour.

76. Tria simul sunt :	Fides,	In fide christiano fortitudo tribuitur;
	Sacramentum,	In sacramentis, arma;
	Opus.	In operibus bonis, tela contra diabolum pugnaturo. *Lib.* 1 *de Sacram. part.* 9, *cap.* 8, *in fin. pagin.* 409, *D*, *tom.* 3.

Il y a trois choses :	La foi,	Par la foi la force est donnée au chrétien :
	Le sacrement,	Il trouve des armes dans les sacrements,
	L'œuvre.	Et des traits pour ses combats contre le démon dans les bonnes œuvres.

77. Sacramenta Christi non solum arma, sed et medicamenta sunt : medicamenta, quia

Hugo a S. Victore. sanant infirmos; arma, quia protegunt sanos. *In dialog. de Sacram. legis naturalis et scriptæ, post med. p.* 295, *A, t.* 3.

Les sacrements du Christ ne sont pas seulement des armes, mais ils sont aussi des remèdes : des remèdes, parce qu'ils guérissent les infirmes ; des armes, parce qu'ils protègent ceux qui sont sains.

78. Tria sunt in sacramento:	Repræsentatio ex similitudine,	Ipsa similitudo ex creatione est;	Prima indita per Creatorem;
	Significatio ex institutione,	Ipsa institutio ex dispensatione;	Secunda adjuncta per Salvatorem;
	Virtus ex sanctificatione.	Ipsa sanctificatio ex benedictione.	Tertia ministrata per dispensatorem. *Lib.* 1 *de Sacr. part.* 9, *cap.* 2, *post med. p.* 405, *G, t.* 3.

Il y a trois choses dans le sacrement:	La représentation par la ressemblance,	La ressemblance vient de la création,	La première a été posée par le Créateur;
	La signification par l'institution,	L'institution de la dispensation,	La seconde a été jointe par le Sauveur;
	La vertu par la sanctification.	La sanctification de la bénédiction	La troisième a été donnée par le souverain dispensateur.

79. Triplici ex causa sacramenta instituta esse noscuntur:	Propter humiliationem,	Propter humiliationem, ut dum homo rationalis creatura insensibilibus elementis, ex præcepto Creatoris sui subjicitur, ex hac ipsa sua humiliatione Creatori suo reconciliari mereatur;
	Propter eruditionem,	Propter eruditionem, ut per id quod foris in sacramento, in specie visibili cernitur, ad invisibilem virtutem, quæ intus in re sacramenti constat agnoscendam, mens humana erudiatur;
	Propter exercitationem.	Propter exercitationem, ut dum mens humana per varias operum species foris exercitata colitur, ad multiplicem virtutis fructum interius fœcundetur. *Ib. cap.* 3, *per totum, p.* 405, *H.*

Les sacrements ont été établis pour trois fins:	Pour l'humiliation,	Pour l'humiliation, afin que, pendant que l'homme, créature raisonnable, est soumis aux éléments sensibles par l'ordre de son Créateur, il mérite par cette humiliation d'être réconcilié avec son Créateur;
	Pour l'instruction,	Pour l'instruction, afin que, par ce qui est aperçu d'extérieur dans le sacrement sous une apparence visible, on puisse reconnaître la vertu invisible qui est renfermée dans la grâce du sacrement;
	Pour la pratique.	Pour la pratique, afin que, pendant que l'esprit humain est exercé au-dehors par divers genres d'œuvres, il s'enrichisse intérieurement des fruits de toutes sortes de vertus.

80. Sacramenta ecclesiastica pigmenta vocantur, quia redolent : suavitatis dona, quia suavia sunt : dona Spiritus sancti, quia illis sanatur anima. *Sup. Eccles. c.* 38, *f.* 244, *col.* 2, *tom.* 3. Hugo card.

Les sacrements de l'Eglise sont appelés du nom de fleurs, parce qu'ils exhalent une bonne odeur ; des dons de suavité, parce qu'ils sont suaves; des dons du Saint-Esprit, parce qu'ils sont la guérison de l'âme.

81. In sacramentis, quæ a Deo data sunt, sacerdos nihil quidquam efficere potest; sed Pater et Filius et Spiritus sanctus omnia facit : sacerdos et linguam tantum et manus præbet. *Hom.* 85 *sup. Joan. in fine, col.* 411, *D, t.* 3. S. Joan Chr.

Dans les sacrements qui ont été institués par Dieu, le prêtre ne peut rien produire par lui-même; mais tous les avantages qu'ils procurent sont l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit : le prêtre ne prête que sa langue et ses mains.

82. Si hominibus caninos vel porcinos mores habentibus sanctum dederis, nec sanctum illos sanctificat, sed e contra ipsi sanctum coinquinant. *Hom.* 17 *sup. Matth. oper. imperf. post med. col.* 857, *A, t.* 2.

Si vous donnez ce qui est saint à ceux qui ont les mœurs des chiens ou des pourceaux, ce qui est saint ne les sanctifie pas; mais, au contraire, ils souillent eux-mêmes ce qui est saint.

83. Magna in sacramentis est eminentia, quorum fide intelligentia potius expedienda est, quam adinventione humana. *Ep.* 40 *ad Petrum cleric. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

L'excellence des sacrements est grande; il faut la découvrir plutôt par l'intelligence et par la foi que par des recherches purement humaines.

S. Petr. Dam. 84. Qui a non habentibus, sacramenti gratiam suscipiunt, vana sacramenti specie deluduntur. *Opusc.* 6, *cap.* 29, *circa fin. p.* 441, *col.* 2, *D*, *t.* 3.

Ceux qui reçoivent la grâce du sacrement de ceux qui ne la possèdent pas se laissent prendre à une vaine apparence de sacrement.

Robertus Bellarmin. 85. Sacramenta visibilia sunt alligamenta peccatorum, per quæ Deus peccata curare solet. *Super Psal.* 146, *vers.* 3.

Lec choses sacrées visibles sont les liens des pécheurs par lesquels Dieu a coutume de guérir les péchés.

S. Thomas Aquinas. 86. Cum virtus sacramenti sit a solo Deo, solus ille sacramentorum institutor est. *Part.* 3, *quæst.* 64, *art.* 2, *in princ. corp.*

Comme la grâce du sacrement vient de Dieu seul, c'est aussi à lui seul qu'en appartient l'institution.

87. Omnia sacramenta sunt quædam fidei protestationes. *Ibid. quæst.* 72, *art.* 5, *in corp. ad.* 2.

Tous les sacrements sont comme des preuves de la foi.

88. Omne sacramentum est vel ad purgandum, vel ad illuminandum, vel ad perficiendum. *In Supplem. part.* 3, *quæst.* 29, *art.* 1, *arg.* 3.

Tout sacrement a été établi ou pour purifier, ou pour éclairer, ou pour perfectionner.

SACRIFICIUM (Sacrifice).

DEFINITIO.

Collector. Sacrificium est oblatio externa rei sensibilis per realem illius mutationem, a legitimo ministro facta Deo, in testimonium supremi dominii ipsius et nostræ subjectionis.

Le sacrifice est l'offrande extérieure d'une chose sensible par le moyen de sa transformation réelle faite à Dieu par un ministre légitime, en reconnaissance de son souverain domaine et de notre soumission.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sit placabile sacrificium, et sanctificentur offerentium manus. *Exod.* 29, *v.* 33.

Afin que leur sacrifice leur rende Dieu favorable, et que leurs mains, qui ont offert des offrandes au Seigneur, soient consacrées.

2. Offeretis sacrificium novum Domino. *Levit.* 23, *v.* 16.

Vous offrirez au Seigneur un nouveau sacrifice.

3. Date Domino gloriam, levate sacrificium, et venite in conspectu ejus, etc. 1 *Par.* 16, *v.* 29.

Donnez au Seigneur la gloire due à son nom; apportez des victimes, et venez en sa présence.

4. Audivi orationem tuam, et elegi locum istum mihi, in domum sacrificii. 2 *Par.* 7, *v.* 12.

J'ai entendu ta prière, et j'ai choisi ce lieu pour moi comme une maison de sacrifice.

5. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. *Ps.* 4, *v.* 6.

Offrez un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur.

6. Exaudiat te Dominus, etc. Memor sit sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat. *Ps.* 19, *v.* 1-3.

Luc, le Seigneur vous exauce; qu'il se souvienne de vos sacrifices, et que vos holocaustes lui soient agréables.

7. Deus tuus ego sum, non in sacrificiis tuis arguam te: holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. *Ps.* 49, *v.* 9.

Je suis ton Dieu, je ne t'accuserai point sur tes sacrifices; tes holocaustes sont toujours présents à mes yeux.

8. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. *V.* 15.

Offrez à Dieu un sacrifice de louange, et rendez au Très-Haut vos hommages.

9. Sacrificium laudis honorificabit me. *Ibid. in fine.*

Le sacrifice de louange est le culte qui m'honore.

10. Quoniam, si voluisses sacrificium, dedissem utique, holocaustis non delectaberis. *Pr. Ps.* 50, *v.* 17.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

11. Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *V.* 18.

Le sacrifice que Dieu demande est une âme brisée de douleur; vous ne dédaignerez pas, mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

12. Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est. *Ps.* 53, *v.* 6.

Je vous offrirai du fond de mon cœur des sacrifices; je célébrerai votre nom, parce que vous êtes le véritable bien.

13. Diripuisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo. *Ps.* 115, *v.* 7.

Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai votre nom.

14. Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum. *Ps.* 140, *v.* 2.

Que l'élévation de mes mains soit comme le sacrifice du soir.

15. Sacrificium sanctificationis offeres Domino. *Eccli.* 7, *v.* 35.

Offre au Seigneur le sacrifice de sanctification.

16. Dona impiorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum, nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis. *Ibid.* 34, *v.* 23.

Le Très-Haut n'approuve point les dons des pervers, il ne regarde point les oblations des méchants, et il ne sa-

paisera pas contre leurs péchés à cause de la multitude de leurs sacrifices.

17. Sacrificium salutare est, attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate. *Ibid.* 35, *v.* 2.

C'est un sacrifice salutaire d'être attentif aux commandements et de s'éloigner de toute iniquité.

18. Qui facit misericordiam, offert sacrificium. *V.* 4.

Celui qui fait miséricorde présente un sacrifice.

19. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus. *V.* 9.

Le sacrifice du juste plaît au Seigneur, et le Seigneur n'en perdra pas le souvenir.

20. Noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est. *V.* 15.

Ne compte pas sur un sacrifice d'iniquité, parce que le Seigneur est juge.

21. Ne offeratis ultra sacrificium frustra, iniqui sunt cœtus vestri. *Isa.* 1, *v.* 13.

Vos sacrifices sont inutiles, vos assemblées sont iniques.

22. Misericordiam volui, et non sacrificium. *Osee* 6, *v.* 6.

Je veux la miséricorde et non le sacrifice.

23. Periit sacrificium, et libatio de domo Domini; luxerunt sacerdotes, ministri Domini. *Joel.* 1, *v.* 9.

Les sacrifices, les oblations ont cessé dans la maison du Seigneur; les prêtres, les ministres de Dieu sont dans le deuil.

24. Interiit de domo Dei vestri sacrificium. *V.* 13.

Les sacrifices ont cessé dans la maison de votre Dieu.

25. Ab ortu solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus, et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda, dicit Dominus exercituum. *Malach.* 1, *v.* 11.

Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et l'on sacrifie et l'on offre en tout lieu une oblation pure à mon nom, dit le Seigneur des armées.

26. Erunt Domino offerentes sacrificia in justitia, et placebit Domino sacrificium Juda. *Ibid.* 3, *v.* 3-4.

Ils offriront au Seigneur des sacrifices de justice, et le sacrifice de Juda sera agréable au Seigneur.

27. Nos in omni tempore, sine intermissione memores sumus vestri in sacrificiis, quæ offerimus, sicut fas est et decet meminisse fratrum. 1 *Mach.* 12, *v.* 11.

Nous nous sommes souvenus de vous dans les sacrifices que nous offrons en tout temps, comme il convient de se souvenir de ses frères.

28. Misericordiam volo, et non sacrificium : non enim veni vocare justos, sed peccatores. *Matth.* 9, *v.* 13.

Je veux la miséricorde et non le sacrifice, car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

29. Omnis pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis. *Hebr.* 5, *v.* 1.

Tout pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui est de Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés.

SENTENTIÆ PATRUM.

30. Dæmones sibi tanquam diis sacrificari volunt. *Lib.* 19 *de Civit. Dei*, *cap.* 21, *ante fin. t.* 5. S. Aug

Les démons veulent qu'on leur offre des sacrifices comme à des dieux.

31. Angeli nolunt nos sibi sacrificare; sed ei, cujus et ipsi nobiscum sacrificium se esse noverunt. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 7, *in princ.*

Les anges ne veulent pas qu'on leur offre des sacrifices, mais à celui à qui ils savent comme nous qu'appartient le sacrifice.

32. De maligna dæmonum potestate nos liberat singulare sacrificium sancti sanguinis fusi, et donum Spiritus impartiti. *Ibid. lib.* 4, *c.* 31, *in fine.*

Le grand sacrifice du sang sacré qui a été répandu, et le don du Saint-Esprit qui nous est accordé, nous délivrent de la puissance du démon.

33. Quæcunque adhibentur religiosorum obsequia in martyrum locis ornamenta sunt memoriarum, non sacrificia mortuorum tanquam deorum; non, inquam, ista esse sacrificia martyrum novit, qui novit unum quod Deo illic offertur sacrificium christianorum. *Ibid. lib.* 8, *c.* 27, *in princ.*

Tous les hommages qui sont rendus en certains lieux aux martyrs ne servent qu'à honorer leur mémoire; ils ne sont pas des sacrifices offerts à des morts comme s'ils étaient des dieux; non, dis-je, celui qui sait qu'il n'y a qu'un seul sacrifice qui soit offert à Dieu, le sacrifice des chrétiens, celui-là ne pense pas que ces hommages sont des sacrifices offerts aux martyrs.

34. Sacrificium certe, nullus hominum est, qui audeat dicere deberi, nisi Deo soli. *Ibid. lib.* 10, *c.* 4, *ante fin.*

Il n'est certainement aucun homme qui ose dire que le sacrifice est dû à tout autre qu'à Dieu seul.

35. Sacrificium visibile, invisibilis sacrificii sacramentum ac signum est. *Ibid. lib.* 10, *c.* 5, *post init.*

Le sacrifice visible est le sacrement et le signe visible du sacrifice invisible.

36. Non vult Deus sacrificium trucidati pecoris, sed vult sacrificium contriti cordis. *Ibid.*

Dieu ne demande pas le sacrifice d'un animal égorgé, mais d'un cœur contrit.

37. Verum sacrificium est omne opus quod agitur, ut sancta societate inhæreamus Deo. *Ibid. lib.* 10, *c.* 6, *in princ.*

Le véritable sacrifice est toute bonne œuvre que nous faisons, afin de nous attacher à Dieu par les liens d'une sainte union.

38. Ipsa misericordia, qua homini subveni-

S. Aug. tur, si propter Deum non sit, non est sacrificium. *Ibid.*

Toute œuvre de miséricorde faite pour le soulagement du prochain, si elle n'est pas faite pour Dieu, n'est point un sacrifice.

39. Etsi ab homine fit vel offertur sacrificium, tamen sacrificium res divina est. *Ibid.*

Le sacrifice est toujours une chose divine, quand même il est fait ou offert par un homme.

40. Ipse homo Dei nomini consecratus, et Deo devotus, in quantum mundo moritur, ut Deo vivat, sacrificium est. *Pros.*

L'homme lui-même consacré au nom de Dieu et voué à Dieu est un sacrifice, en tant qu'il meurt au monde pour vivre en Dieu.

41. Corpus etiam nostrum, cum per temperantiam castigamus propter Deum, sacrificium est. *Ibid.*

Notre corps est aussi un sacrifice lorsque nous le châtions, à cause de Dieu, par le moyen de la tempérance.

42. Visibilia sacrificia sunt signa sacrificiorum invisibilium, sicut verba sonantia signa sunt rerum. *Ibid. in fin.*

Les sacrifices visibles sont les signes des sacrifices invisibles, comme les paroles qui résonnent sont les signes des choses.

43. Recte offertur sacrificium, cum offertur Deo vero, cui uni tantummodo sacrificandum est. *Ibid. lib.* 15, *c.* 7, *post init.*

Le sacrifice est dûment offert lorsqu'il est offert au vrai Dieu, comme à celui seul à qui on doit l'offrir.

44. In Melchisedech primum apparuit sacrificium, quod nunc a christianis offertur Deo toto orbe terrarum. *Ibid. lib.* 16, *cap.* 22, *in med.*

Ce fut en Melchisédech que fut offert pour la première fois le sacrifice qui maintenant est offert à Dieu par les chrétiens dans l'univers entier.

45. Sacrificium corporis et sanguinis Christi, successit omnibus illis sacrificiis veteris Testamenti, quæ immolabantur in umbra futuri. *Ibid. lib.* 17, *c.* 20, *post med.*

Le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ a succédé à tous les sacrifices de l'ancienne loi, qui étaient offerts comme l'ombre du sacrifice à venir.

46. Terrena civitas fecit sibi quos voluit falsos deos, quibus sacrificando serviret : cœlestis autem falsos deos non facit, sed a vero Deo ipsa sit, cujus verum sacrificium ipsa sit. *Ibid. lib.* 18, *c.* 54, *sub fin.*

La cité terrestre s'est fait les dieux qu'elle a voulu pour les honorer par des sacrifices; mais la cité céleste n'a pas imaginé de faux dieux, elle appartient elle-même à Dieu, elle est son véritable sacrifice.

47. Non erigimus altaria, in quibus sacrificemus martyribus; sed uni Deo et martyrum et nostro sacrificium immolamus. *Ibid. lib.* 22, *c.* 10, *in med.*

Nous ne dressons pas des autels pour sacrifier aux martyrs; nous ne sacrifions qu'à un seul Dieu, notre Dieu et celui des martyrs.

48. Non uno modo sacrificatur transgressoribus angelis. *Lib.* 1 *Conf. c.* 17, *in fin. t.* 1. S. Aug.

En aucune manière nous ne sacrifions aux anges rebelles.

49. Sacrificari pro me nollem dæmonibus, quibus me sacrificabam. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 2.

Je ne voudrais pas qu'on sacrifiât pour moi aux démons au service desquels je m'immolais.

50. Accipe sacrificium confessionum mearum de manu linguæ meæ. *Ibid. lib.* 5, *c.* 1, *in princ.*

Acceptez le sacrifice de mes confessions, ma langue vous les offre.

51. Ubi putas sacrificium justitiæ sacrificari, nisi in templo mentis et in cubilibus cordis? *De Magistr. c.* 1, *post med. t.* 1.

Où pensez-vous que puisse être fait le sacrifice de la justice, si ce n'est dans le temple de l'esprit et dans le secret du cœur?

52. Sacrifica lacrymas tanquam vulnerati sanguinem cordis. *Ep.* 199, *sub fin. t.* 2.

Le sacrifice des larmes est comme le sang d'un cœur blessé.

53. Antiquorum sacrificiorum non egebat Deus, nec cujusquam eget unquam. *Ep.* 5, *longe post init. t.* 2.

Dieu n'avait pas besoin des anciens sacrifices; il n'a jamais besoin d'aucun.

54. Sacrificia non Deo, sed nobis utilia sunt. *Ibid.*

Les sacrifices ne sont pas utiles à Dieu, mais à nous-mêmes.

55. Est res antiqua sacrificium, quod non nisi uni Deo vero offerri oportere, veraces et sacræ Litteræ monent. *Ep.* 49, *quæst.* 3, *circa init. t.* 2.

Le sacrifice est une chose ancienne; les saintes et véritables Ecritures nous apprennent qu'il ne doit être offert qu'au seul vrai Dieu.

56. Sacrificia cum exhibentur Deo, vera religio est : cum autem dæmonibus, noxia superstitio. *Ibid. ante med.*

Offrir des sacrifices à Dieu, c'est là la véritable religion; en offrir aux démons, c'est une superstition nuisible.

57. Gratior est Deo pro fratre deprecatio, ubi sacrificium charitatis offertur. *Epist.* 126, *ante fin. t.* 2.

La prière pour notre frère est très-agréable à Dieu, puisqu'elle devient un sacrifice de charité.

58. Nulli martyrum, sed ipsi Deo martyrum sacrificamus. *Lib.* 20 *contra Faust. c.* 21, *post init. t.* 6.

Nous ne sacrifions à aucun martyr, mais au Dieu des martyrs.

59. Ab oriente sole usque in occidentem, non in uno (sicut Judæis fuerat constitutum), sed in omni loco offertur sacrificium christianorum, non cuilibet Deo, sed Deo Israel. *In Orat. advers. Judæos, c.* 9, *in med. t.* 6.

De l'orient à l'occident, non dans un seul lieu (comme

cela se faisait chez les Juifs), mais dans tous les lieux du monde, on offre le sacrifice des chrétiens, non à un dieu quelconque, mais au Dieu d'Israël.

S. Aug. 60. Sacrificia visibilia, cum sint in terrenis rebus exigua, magnarum et divinarum signa sunt rerum. *Lib. 1 contra advers. legis, c. 16, post med. t. 6.*

Les sacrifices visibles, parce qu'ils consistent dans des objets terrestres, sont des signes bien médiocres des choses grandes et divines.

61. Sacrificiis Deum non egere quis nescit? Sic nobis, non illi, utile est offerre sacrificium Deo. *Ibid. c. 18, ante med.*

Qui ne sait que Dieu n'a pas besoin de sacrifices? C'est à nous qu'il est utile et non à Dieu, le sacrifice qu'on lui offre.

62. Non est sacratius laudis sacrificium, quam in actione gratiarum. *Ibid. post med.*

Il n'est pas de sacrifice de louange plus saint que celui de l'action de grâces.

63. Sacrificii Ecclesiæ umbræ fuerunt omnium priorum genera sacrificiorum. *Ibid.*

Tous les anciens sacrifices ne furent que l'ombre du sacrifice de l'Eglise.

64. Nulla ratione conceditur, ut pro non baptizatis cujuslibet ætatis hominibus, offeratur sacrificium corporis et sanguinis Christi. *Lib. 1 de Anima et orig. cap. 11, in princ. tom. 9.*

Nul motif ne peut autoriser à offrir le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ pour ceux qui n'ont pas été baptisés, quel que soit leur âge.

65. Christus factus est sacrificium pro peccato, quia nullum habebat ipse peccatum. *Tract. 41 super Joan. in med. t. 9.*

Le Christ a été offert en holocauste pour le péché, parce qu'il n'était lui-même coupable d'aucun péché.

66. Sacrificium volo quod prosit homini. *Hom. 6 ex quinquag. Hom. in med. t. 10.*

Je veux un sacrifice qui soit utile à l'homme.

67. Sacrificium christiani est eleemosyna in pauperem. *Ibid. 29, c. 1, ante med.*

L'aumône faite au pauvre est un sacrifice du chrétien.

S. Basil. Mag. 68. Perpetuo Deus sacrificium non quasi eo egeat, meo arbitratu quærit : magis vero sacrificium illud admittit, ut magnificum ac pretiosum, mentem videlicet, quæ pietatis ac justitiæ studio nititur. *Epist. 87 ad Simplic. hæreticam, ab init. t. 2, edit. Parisiensis 1550.*

A mon avis, si Dieu demande des sacrifices, ce n'est pas qu'il en ait besoin; mais il accepte préférablement le sacrifice d'un cœur qui s'attache à la piété et à la justice, comme étant plus élevé et plus précieux.

S. Bern. 69. Magna puritate cordis debet ille intendere in eum cui sacrificium offert : seipsum attendere qui offert, intelligere quod offert. *De Vita solit. post med. f. 318, col. 4, K.*

Celui qui offre le sacrifice doit présenter à celui à qui il l'offre une grande pureté de cœur; il doit s'examiner lui-même et comprendre ce qu'il offre.

S. Bonav. 70. Cor, et non substantiam pensat Deus; nec perpendit quantum in ejus sacrificio, sed ex quanto offeratur. *Serm. 2 dom. 5 post Pent. ante med. p. 355, col. 1, t. 3.*

Dieu apprécie le cœur et non la substance; il n'examine pas la quantité du sacrifice, mais sa valeur réelle.

Cassiodor. 71. Ipsum sacrificium honorat Dominum, quod puritate fidei et actionum probitate fuerit immolatum. *Sup. Ps. 49, in fine, vers. ult. f. 75, col. 2.*

Dieu est honoré par le sacrifice qui lui est fait avec les sentiments d'une foi pure, accompagnée de l'honnêteté des œuvres.

72. Qui moritur mundo, hostia fit Christo. *Ibid. a med. vers. 15, Immola Deo, fol. 76, col. 3.*

Celui qui meurt au monde se fait victime agréable au Christ.

Franc. Titel. 73. Nullum est sacrificium tam a nobis Deo debitum, quam ut vitam juxta ejus voluntatem ducamus. *In Elucid. sup. Psal. 4, circa med. vers. 6, p. 28, sect. 1.*

Il n'est pas de sacrifice que nous devions plus strictement à Dieu que celui de mener une vie conforme à sa volonté.

Gloss. int. 74. Humiliatum cor, sacrificium est Deo. *Sup. Ps. 130, in princ. col. 1464, D, t. 3.*

Un cœur humilié est un sacrifice à Dieu.

75. Non perpendit Deus quantum in ejus sacrificio, sed ex quanto proferatur. *Sup. Luc. c. 21, in princ. col. 962, E, t. 5.*

Dieu ne s'arrête pas à la qualité du sacrifice, mais à sa valeur réelle.

S. Greg. Mag. 76. Hoc solum Deus sacrificium accipit, quod ante ejus oculos in altari boni operis flamma charitatis incendit. *Hom. 35 sup. Evang. circa med. col. 488, B, t. 2.*

Dieu n'a pour agréable que ce seul sacrifice, celui que le feu d'une ardente charité embrase à ses yeux sur l'autel des bonnes œuvres.

77. Gratum Deo sacrificium est, afflictio contra peccatum. *Hom. 10 sup. Evang. in fin. col. 352, B, t. 2.*

L'affliction causée par le péché est un sacrifice agréable à Dieu.

78. Nullum est tam gratum Deo sacrificium, quam zelus animarum. *Sup. septem Psal. Pœnit. sup. Ps. 4, vers. 14, in fine, col. 577, A, et Hom. 12 sup. Ezech. ante fin. col. 194, A, t. 2.*

Aucun sacrifice ne plaît tant à Dieu que le zèle pour le salut des âmes.

79. Hoc inter sacrificium atque holocaustum distat : quod omne holocaustum, sacrificium est; sed non omne sacrificium, est holocaustum. *Pros.*

Il y a cette différence entre le sacrifice et l'holocauste, que tout holocauste n'est point un sacrifice, et que tout sacrifice n'est pas un holocauste.

80. In sacrificio etenim pars pecudis, in

S. Greg. Mag. holocausto vero totum pecus offerri consueverat.

Car dans le sacrifice on n'avait coutume d'offrir que la partie d'un troupeau, et dans l'holocauste on offrait le troupeau tout entier.

81. Qui ex possessis rebus subsidia egentibus ministrant, oppressos defendere festinant, sacrificium offerunt.

Ceux qui font part de leurs richesses aux pauvres, qui s'empressent de protéger les opprimés, offrent un véritable sacrifice.

82. Qui vero nihil sibimetipsis reservant, sed sensum, linguam, vitam atque substantiam, quam perceperunt, omnipotenti Domino immolant, isti holocaustum offerunt. *Ibidem, Hom.* 20, *post med. col.* 286, *D.*

Mais ceux qui ne se réservent rien pour eux-mêmes, et qui immolent au Dieu tout puissant le sens, la langue, la vie et la fortune qu'ils en ont reçus, ceux-là offrent un holocauste.

83. Quidquid in Dei sacrificio ex scelere offertur, omnipotentis Dei non placat iracundiam, sed irritat. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *c.* 110, *Epist.* 110, *ante med. col.* 884, *C, t.* 2.

Tout ce qui, venant d'une source criminelle, est offert à Dieu, bien loin d'apaiser sa colère, ne fait que l'irriter.

Hesych. 84. Placens sacrificium Deo, corporum nostrorum mortificatio est. *Lib.* 1 *sup. Levit. c.* 1, *in princ. apud Biblioth. Patrum, tom.* 7, *edit. Colon.* 1618.

Dieu agrée volontiers le sacrifice de la mortification de nos corps.

S. Hier. 85. Qui claudam, et mutilam, et qualibet sorde maculatam obtulerit hostiam, sacrilegii reus est. *Tom.* 1, *Epist.* 7 *ad Lætam, circa med. p.* 56, *C.*

Quiconque offre une victime défectueuse, mutilée et souillée de quelque tache, se rend coupable de sacrilége.

86. Grandis fidei est, grandisque virtutis, Dei templum esse purissimum, totum se holocaustum offerre Domino. *Tom.* 2, *lib.* 1 *advers. Jovian. ante med. p.* 60, *C.*

Etre grand par la foi, grand par la vertu, être le temple très-pur de Dieu, c'est s'offrir soi-même tout entier en holocauste.

87. Sacrificia reprobabuntur oblationum, nisi purus et sanctus fuerit animus offerentis. *Tom.* 4, *Ep.* 8 *de Scientia divinæ legis, ante med. p.* 60, *C.*

Ils ne seront point agréés, les sacrifices des offrandes, s'ils ne sont faits avec un esprit pur et saint.

88. Deus non quærit sacrificia, sed offerentium animum. *Lib.* 18 *sup. Isaiam, c.* 66, *sup. illud Malach.* 2 *Omnia quæ oderam, faciebatis, p.* 252, *B, t.* 5.

Dieu ne recherche pas les sacrifices, mais il considère l'intention de ceux qui les offrent.

S. Joan. Chr. 89. Melius est offerre Deo pro incertis peccatis sacrificia, cum non debeas, quam ingratum esse, cum debeas. *Sermone in Job et Abraham, post init. col.* 698, *A, t.* 1.

Il est mieux d'offrir à Dieu des sacrifices pour des péchés douteux, même quand on n'y est pas tenu, que d'être ingrat quand on est tenu de les offrir.

90. Sacra oblatio sive illam Petrus, sive illam Paulus, sive cujusvis meriti offerat, eadem est quam dedit Christus ipse discipulis: quamque sacerdotes modo conficiunt, nihil habet ista quam illa minus. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Tim. in Moral. circa fin. col.* 1574, *A, t.* 4. S. Joan. Chr.

Que l'oblation sainte soit présentée par Pierre ou par Paul, quel que soit son mérite, elle est la même que celle à laquelle le Christ fit participer ses disciples; celle que les prêtres offrent aujourd'hui n'a rien de plus et rien de moins.

91. Sacrificium maximum, humilitas est: hoc sacrificium humilitatis multo melius est, quam Judæorum. *Hom.* 2 *sup. Ps.* 50, *vers. Sacrificium Deo spiritus, etc. t.* 3.

L'humilité est un très-grand sacrifice; le sacrifice de l'humilité est bien préférable à celui des Juifs.

92. Sacrificemus, dilectissimi, sacrificemus in ipsis sacrariis quotidie, hoc et oratione et jejunio, et multis hujusmodi officiis majus est sacrificium: modo ex justo labore fiat et lucro, et omnis sit expers avaritiæ, rapinæ, violentiæ. Hæ oblationes Deo gratæ sunt, alias respuit oditque, neque vult alienis calamitatibus honorari. *Pros.*

Offrons, mes bien-aimés frères, offrons chaque jour dans nos sanctuaires le saint sacrifice, qui est bien plus grand que la prière et le jeûne, et que tous nos autres offices, pourvu qu'il soit le résultat de notre travail et d'un gain licite, et qu'il soit exempt de toute avarice, de rapine et d'extorsion. Ces offrandes sont agréables à Dieu; il rejette les autres et les a en horreur; il ne veut pas être honoré aux dépens du bonheur de nos semblables.

93. Impium enim et profanum id sacrificium est, et irritat potius Deum, quam placet. *Hom.* 12 *sup. Joan. circa fin. t.* 3.

Car ce sacrifice impie et profane irrite plutôt la colère de Dieu qu'il ne l'apaise.

94. Non pecora, non vitulos, sed te totum Deo offeras sacrificium, sic viventem hostiam exhibebis: nam quæ superiori tempore figura erant, holocausta, sacrificia non sunt amplius, sed omnia veritas. *Hom.* 32, *circa med. in illud, In spiritu et veritate adorare, etc. t.* 3.

N'offrez pas en sacrifice des troupeaux ou des veaux, mais offrez-vous vous-même tout entier à Dieu: ainsi vous lui présenterez une victime vivante; car les sacrifices, qui n'étaient que de simples figures dans les premiers temps, ne sont plus des holocaustes et des sacrifices, mais tous sont la vérité elle-même.

95. Sacrificium Christi semper nos purgat. *Ibid. Hom.* 17, *ante med.*

Le sacrifice du Christ nous purifie toujours.

96. Sacrificium illud horrore ac reverentia plenissimum est. *Lib.* 6 *de Sacerdot. ante med. tom.* 5.

Ce sacrifice inspire la crainte et le respect.

97. Sacerdoti horrendum sacrificium celebranti angeli assident, et cœlestium potestatum universus ordo, et locus altari vicinus in

illius honorem, qui immolatur, angelorum choris plenus est. *Ibid.*

Les anges se tiennent auprès de celui qui offre ce sacrifice redoutable; toutes les puissances du ciel et les chœurs des anges remplissent les lieux voisins de l'autel pour honorer celui qui est immolé.

S. Irenæus

98. Purum sacrificium reputatum est apud Deum, et acceptum est ei; non quod indigeat a nobis sacrificium, sed quoniam is qui offert, glorificatur ipse in eo quod offert, si acceptetur munus ejus. *Lib. 4 advers. hæres. cap. 24, in princ. p.* 236.

Un sacrifice pur est apprécié de Dieu, il lui est agréable; non qu'il ait besoin de nos sacrifices, mais parce que celui qui offre se glorifie dans ce qu'il offre, si son présent est accepté.

99. Non sacrificia sanctificant hominem: non enim indiget sacrificio Deus, sed conscientia ejus, qui offert, sanctificat sacrificium pura existens. *Ibid. in med. p.* 237.

Les sacrifices ne sanctifient pas l'homme, car Dieu n'a nul besoin de nos sacrifices; mais le cœur de celui qui l'offre sanctifie le sacrifice, si ce cœur reste pur.

Lact. Firm.

100. Duo sunt quæ offerri debent Deo, donum et sacrificium: donum in perpetuum, sacrificium ad tempus: donum est integritas animi; sacrificium, laus et hymnus. *Lib. 6 de divin. Inst. c.* 25, *ante med. p.* 285.

Il est deux choses qu'on doit offrir à Dieu, le présent et le sacrifice: le présent pour l'éternité, le sacrifice pour le temps; le présent, c'est la pureté de l'âme; le sacrifice, c'est la louange et le chant en l'honneur de Dieu.

101. Illa quæ aut digitis fiunt, aut extra hominem sunt, hoc sacrificium verum non est; nec quod ex arca, sed quod ex corde profertur; non quod manu, sed quod mente libatur: hæc acceptabilis victima est Deo, quam de seipso animus immolat. *Pros.*

Ce qui se fait par la main de l'homme ou qui est en dehors de lui, cela n'est pas le sacrifice: ce n'est pas ce qui sort de son corps, mais de son cœur; ce n'est pas ce que ses mains offrent, mais ce que son âme présente: la victime véritablement agréable à Dieu est celle du cœur qui s'immole lui-même.

102. Nam quid hostiæ? quid thura? quid vestes? quid aurum? quid argentum? quid pretiosi lapides conferunt, si colentis pura mens non est?

Car à quoi servent, dans le sacrifice, les hosties, l'encens, les vêtements, l'or, l'argent, les pierres précieuses, si le cœur de celui qui l'offre est impur?

103. Sola ergo justitia est, quam Deus expetit: in hac sacrificium, in hac Dei cultus est. *In Epit. cap. Nam, in fine, p.* 397.

C'est donc la pureté seule que Dieu demande; dans elle seule se trouve le sacrifice, par elle seule se trouve véritablement Dieu.

Origen.

104. Non est acceptum Deo sacrificium, nisi verum et sincerum. *Et hab. in decret. Grat. part. 2 de Pœnit. dist.* 3, *can. Inter, in fine, f.* 401, *col.* 1.

Dieu n'accepte pas de sacrifice, s'il n'est vrai et sincère.

105. Sacerdotes offerunt quæ decet offerri, non cruentas victimas, sed similem cibum hominis purissimum, quod perpetuum et quotidianum est sacrificium. *Lib. 1 de Victimis, in fin. p.* 1142, *t.* 2. Philo Jud.

Les prêtres offrent ce qu'il est convenable d'offrir, non des victimes sanglantes, mais un mets semblable à celui dont l'homme se sert, un mets très-pur, qui est un sacrifice perpétuel et quotidien.

106. Veri Dei templum non patet profanis sacrificiis. *Ibid. lib. 2, ante med. p.* 1146.

Le temple du vrai Dieu n'est pas ouvert aux sacrifices profanes.

107. Gaudet Deus aris, nullo igne calentibus, quas cingit virtutum chorus. *Lib. de Plant. Noe, post med. p.* 323, *t.* 1.

Dieu se plaît à paraître sur des autels sur lesquels ne brûle aucun feu, mais qu'entoure le chœur des vertus.

108. Sicut vivendum est quid offeras et cui offeras: ita etiam considerandum est ubi offeras, quia veri sacrificii extra catholicam Ecclesiam locus non est. *Apud D. August. t.* 3, *sent.* 15. S. Prosper

De même que vous devez examiner ce que vous offrez et à qui vous l'offrez, de même vous devez considérer où vous l'offrez; car, en dehors de l'Eglise catholique, il n'est pas de lieu où l'on puisse offrir le véritable sacrifice.

109. Sacrificium gratum et acceptum Deo nostro, mentis modestia est. *Sup. Ps.* 50, *v.* 18, *Sacrificium Deo, etc. p.* 110, *col.* 2, *II, t.* 1. S. Theodoret

La modestie du cœur est un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable.

110. Juge sacrificium in ara cordis est bona voluntas semper bene agendi, et semper Deo serviendi. *In Hortulo rosar. c.* 12, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

La bonne volonté de faire toujours bien et de servir toujours Dieu est un sacrifice continuel du cœur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

111. Divinum Numen placandum est atque demulcendum precibus et sacrificiis. *Tom.* 1, *syzygia* 2, *in dialog. Theagis, in calce, p.* 131. Plato.

C'est par des prières et des sacrifices qu'il faut apaiser et adoucir la Divinité.

112. Grave indignumque esset, si Deus ad nostra sacrificia respiceret, non vero ad animum, si quis pius et justus nimirum sit. *T.* 2, *syzygia* 4 *in dialog.* 2 *Alcibiadis, p.* 149, *E.*

Il serait funeste et honteux que Dieu ne s'occupât que de nos sacrifices et nullement de notre cœur, qu'il regardât si nous sommes pieux et justes.

SACRILEGIUM (Sacrilége).

ETYMOLOGIA.

Sacrilegium dicitur, quasi sacrilædium, eo quod lædat sacra Deo. Collector

Le sacrilége est ainsi appelé de ce qu'il est comme un outrage fait à une chose sainte, de ce qu'il blesse les choses consacrées à Dieu.

Gloss. ord. Sacrilegi dicuntur a profana diligentia : sacrum enim, mundum et profanum significat. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 19, *col.* 1194, *E*, *t.* 6.

Les sacriléges sont ainsi appelés de ce qu'ils aiment les choses profanes, car une chose sacrée signifie ce qui est pur et ce qui est profane.

S. Isidorus Hispal. Sacrilegus dicitur ab eo quod sacra legit, id est, furatur. *Lib.* 10 *Etym. verbo Sacrilegus*, *p.* 145, *col.* 1.

Le sacrilége est ainsi appelé de ce qu'il s'attache aux choses sacrées, c'est-à-dire qu'il les vole.

DEFINITIO.

S. Antonin. Sacrilegium est sacræ rei læsio, seu violatio. *Part.* 2, *tit.* 2, *c.* 21, *in princ. fol.* 83, *col.* 1.

Le sacrilége est une blessure faite à une chose sacrée, ou la violation de cette chose.

Sacrilegium est vitium, quo irreverentia exhibetur personis, vel locis, vel rebus sacris. *Ibid.*

Le sacrilége est un vice par lequel on refuse le respect qui est dû, soit à une personne ou à un lieu, soit à une chose sacrée.

Glos. decr. Sacrilegium est publici juris transgressio. *In decret. Grat. f.* 266, *col.* 4.

Le sacrilége est la violation d'un droit public.

Gratianus Sacrilegium est quoties qui sacrum violat, vel auferendo sacrum de sacro, vel sacrum de non sacro, vel non sacrum de sacro. *In decret. causa* 17, *quæst.* 4, *can. Si quis.*

Le sacrilége a lieu toutes les fois que quelqu'un viole une chose sacrée, soit en enlevant une chose sacrée d'un lieu qui est sacré, ou une chose sacrée d'un lieu qui n'est pas sacré, ou une chose qui n'est pas sacrée d'un lieu qui est sacré.

S. Hier. Sacrilegium est sacro sancti violatio. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 2, *in illud, Sacril. facis, p.* 170, *B*, *col.* 9.

Le sacrilége est une violation de ce qui est inviolable.

Seneca. Sacrilegus ille est, qui aliquid aufert sacri. *Lib.* 7 *de Benef. c.* 7, *post med. p.* 508, *t.* 2.

Celui-là est un sacrilége, qui dérobe un objet sacré.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. Gravius est sacrilegium commissum in personam sacram, quam locum sacrum : quia sanctitas loci ordinatur ad sanctitatem hominis. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 21, § 1, *in princ. fol.* 83, *col.* 2.

Le sacrilége commis envers une personne sacrée est plus grave que celui qui est commis en un lieu saint, parce que la sainteté d'un lieu a trait à la sainteté de l'homme.

2. Sicut qui Ecclesiam Dei devastat, et ejus prædia et donaria spoliat et invadit, fit sacrilegus ; sic ille qui sacerdotes ejus insequitur, sacrilegus judicatur. *Ibid. prope med. fol.* 83, *col.* 3.

De même que celui qui dévaste l'Eglise de Dieu, qui s'empare de ses biens et la dépouille de ses dons, devient un sacrilége, de même celui qui outrage ses prêtres est réputé comme un sacrilége.

3. Qui detinent legata facta ecclesiis, vel aliis piis locis, et non solvunt, sacrilegium committunt. *Ibid. c.* 21, § 3, *in princ. f.* 83, *col.* 4. S. Antonin

Ceux qui détiennent les legs faits aux églises ou à d'autres lieux saints et ne les payent pas, commettent un sacrilége.

4. Vasa sacra, et vestes sacras, et alia ornamenta Ecclesiæ, et multo magis reliquias sanctorum irreverenter tractare, vel immundas tenere, et laicos uti in suis repræsentationibus, his quæ sacrata sunt, magnum sacrilegium est. *Ibid. c.* 21, § 5, *post med.*

Toucher sans respect les vases, les vêtements sacrés et tous les ornements de l'Eglise, surtout les reliques des saints, ou les tenir malpropres, et permettre que les laïques se servent dans leurs représentations des choses consacrées, c'est un grand sacrilége.

5. O quam detestabilis est incuria quorumdum clericorum, qui calices permittunt rubigine destrui, toballeas et pallas altaris, et corporalia turpissima remanere, casulas et alia paramenta totaliter dilacerari ; et tamen ipsi miserrimi non paterentur talibus vestibus indui, aut talibus toballeis mensam suam parari ! Et quid sunt ista, nisi sacrilegia ? *Ibid. in fin. f.* 84, *col.* 4.

Oh ! qu'elle est déplorable la négligence de certains clercs qui laissent la rouille ronger les calices, les toiles, les nappes de l'autel et les corporaux dans un état honteux de malpropreté, et les autres ornements tomber en lambeaux ! Cependant ils ne voudraient pas eux-mêmes se servir de vêtements dans un si misérable état ; ils ne voudraient pas avoir leur table recouverte de tels linges. Mais qu'est-ce que tout cela, sinon des sacriléges ?

6. Magnus honor, magna est potestas sacerdotum ; sed si non vivunt caste, sed luxuriose, sacrilegium committunt. *Part.* 2, *tit.* 5, *c.* 8, § 2, *ante med. f.* 195, *col.* 2.

Il est grand l'honneur des prêtres, leur pouvoir est grand aussi ; mais s'ils vivent dans la luxure et non dans la chasteté, ils commettent un sacrilége.

7. Temeritas asserendæ incertæ dubiæque opinionis, difficile sacrilegii crimen evitat. *De Genesi ad litt. imperf. c.* 1, *in princ. p.* 341, *A*, *tom.* 3. S. Aug.

C'est presque un sacrilége d'affirmer une opinion incertaine ou douteuse.

8. Sacrilegium tanto est gravius peccatum, quanto committi non potest, nisi in Deum. *Lib.* 4 *contra Cresconium*, *c.* 10, *prope med. p.* 202, *D*, *t.* 7.

Le sacrilége est un péché tellement grave qu'il ne peut être commis qu'envers Dieu.

9. Trahit ad consortium plerumque criminis plurimos, catena sacrilegii. *Ibid. in fin. p.* 203, *litt. A.*

Le sacrilége entraîne la plupart du temps les hommes à toutes sortes de maux.

10. Non undecunque tollere, hoc est sacrilegium ; sed qui aliquid de ecclesia furatur,

S. Aug. Judæ perdito comparatur. *Tract.* 50 *super Evang. Joan. de c.* 12, *post med. p.*252, *C, t.*9.

Ce n'est pas un sacrilége de dérober une chose quelque part; mais on compare au traître Judas celui qui dérobe quelque chose à une église.

11. Jejuniis sacrilegorum, meliora sunt prandia justorum. *De Bono conjug. c.* 8, *in med. tom.* 6.

Les festins des justes valent bien mieux que les jeûnes des sacriléges.

12. Nimis amando sententiam suam, usque ad sacrilegium pervenire, diabolica præsumptio est. *Lib.* 2 *de Baptism. contra Donat. c.* 5, *in med. t.* 7.

C'est une présomption diabolique de tenir à son opinion jusqu'au sacrilége.

13. Justum est, ut etiam in sacrilego non violem quod verum invenio sacramentum; nec sic emendem sacrilegum, ut in eo perpetrem sacrilegium. *De unico Baptismo, c.* 3, *in pr. tom.* 7.

Il est juste que je ne viole pas même dans l'homme sacrilége ce que j'y trouve de vraiment sacré, ni que je corrige ce même homme de telle sorte que je commette en lui un sacrilége.

14. Religiosi sacrilegos persequuntur, non sane nocendi studio, sed necessitate potius consulendi. *Lib.* 4 *contra Crescon. cap.* 46, *post med. tom.* 7.

Les hommes religieux poursuivent les sacriléges, non certainement dans le but de leur nuire, mais plutôt pour servir l'intérêt général.

15. Ei pœna est, qui sanctum tractat illicite, et ille est corrigendus; non sanctum quod illicite tractat, illicite rescindendum. *Lib.* 2 *contra Crescon. c.* 30, *ante med. t.* 7.

Il y a des châtiments pour celui qui traite les choses saintes d'une manière illicite; celui-là, il faut le corriger, mais il ne faut pas l'éloigner injustement parce qu'il traite les choses saintes illicitement.

S. Bern. 16. Quidquid præter necessarium victum, ac simplicem vestitum de altario retines, tuum non est, rapina est, sacrilegium est. *Ep.* 2 *ad Fulconem, ante fin. f.* 206, *col.* 3, *I.*

Tout ce que vous retenez des profits qui vous viennent du ministère des autels, en dehors de ce qui vous est nécessaire pour vos vêtements et votre nourriture, ne vous appartient pas; c'est un vol et un sacrilége.

Gloss. int. 17. De verbis Domini humano sensu argumentari, sacrilegium est. *Sup. Jerem. c.* 31, *col.* 793, *A, t.* 4.

Raisonner des paroles du Seigneur en s'appuyant uniquement sur les raisons humaines, c'est un sacrilége.

S. Greg. Mag. 18. Sacrilegium, et contra leges est, si quis quod venerabilibus locis relinquitur, pravæ voluntatis studiis, suis tentaverit compendiis retinere. *Lib.* 8 *in Reg. indict.* 3, *c.* 6, *Ep. ad Sabinum subdiac. in fin. col.* 1010, *C, t.* 2.

Celui qui, se laissant entraîner par un désir injuste de sa volonté, essaye de retenir à son profit ce qui est laissé aux lieux saints, commet un sacrilége et une illégalité.

S. Hier. 19. Amico quippiam rapere, furtum est: Ecclesiam vero fraudare, sacrilegium est. *T.* I, *Ep.* 2 *ad Nepot. sub fin. p.* 17, *A.*

Dérober quelque chose à un ami, c'est un vol; mais dérober quelque chose à l'Eglise, c'est un sacrilége.

20. Pars sacrilegii est, rem pauperum dare non pauperibus. *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammach. circa med. p.* 264, *D.*

C'est presque un sacrilége que de ne pas donner aux pauvres ce qui est aux pauvres.

21. Vas Christo oblatum, Domino dedicatum, dementi temeritate polluere, sacrilegium est. *Tom.* 4, *Ep.* 22 *ad Susannam in corruptorem ipsius, in princ. p.* 142, *D.*

Souiller par une folle témérité un vase offert au Christ, consacré au Seigneur, est aussi un sacrilége.

22. Sacrilegium avaritiæ copulatum est. *Lib.* 16 *sup. Isaiam, c.* 59, *sup. illud, Opera eorum, opera inutilia, p.* 222, *C, tom.* 5.

Le sacrilége est uni à l'avarice.

S. Hilar. 23. Hæc vivorum mors est, vivere sacrilegiis. *Sup. Ps.* 123, *in med. f.* 86, *col.* 2.

Vivre de sacriléges, c'est la mort des vivants.

Joan. VII. 24. Sacrilegium committitur, si quis infregerit Ecclesiam. *Ep. ad omnes episc. et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 16, *quæst.* 4, *can. Quisquis,* § *Sacrilegium, f.* 267, *col.* 4.

Il commet un sacrilége, celui qui fait violence à l'Eglise.

S. Petr. Dam. 25. Qui res Ecclesiæ abstulerit, sacrilegium facit, et sacrilegus deputandus est. *Pros.*

Celui qui dérobe ce qui appartient à l'Eglise commet une action sacrilége, et il doit être réputé comme un sacrilége.

26. Qui Ecclesiæ bona sine Ecclesia suscipit, tanquam raptor atque sacrilegus anathematizari debet. *Lib.* 1, *Ep.* 13 *ad Alexandr. pap. post med. p.* 9, *col.* 2, *B, t.* 1.

Celui qui se charge des biens de l'Eglise sans le consentement de l'Eglise, doit être anathématisé comme un voleur et un sacrilége.

27. Absit, ut quod ex offerentium merito sacrum est, in sacerdotum manibus sacrilegium fiat. *Lib.* 4, *Ep.* 1 *ad Albert. episc. circa med. p.* 44, *col.* 2, *B, t.* 1.

A Dieu ne plaise que ce qui est devenu une chose sainte par le mérite de ceux qui l'ont offert devienne un objet sacrilége entre les mains du prêtre!

Philo Jud. 28. Sciat se committere sacrilegium, sublata e possessione Dei re sacratissima. *De Decalog. post med. p.* 1033, *t.* 2.

Qu'il sache qu'il commet un sacrilége, celui qui dérobe quelqu'une des choses saintes qui appartiennent à Dieu.

S. Pius pap. 29. Sacrilegii crimen incurrit, qui prædia ecclesiastica vexat. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 12, *quæstione secunda, can. Prædia, f.* 222, *t.* 4.

Il commet le crime de sacrilége, celui qui ravage les domaines ecclésiastiques.

30. Sicut qui Ecclesiam Dei devastat, et ejus prædia spoliat et invadit, fit sacrilegus; sic ille qui ejus sacerdotes insequitur, sacrilegus judi-

S. Pius pap. catur. *Ibid. part.* 2. *causa* 17, *quæstion.* 4, *can. Sicut, fol.* 267, *col.* 2.

De même que celui qui dévaste l'Eglise de Dieu, la dépouille de ses biens et s'en empare, devient un sacrilége, de même celui qui outrage ses prêtres est jugé coupable de sacrilége.

31. Non gravius est peccatum fornicatio, quam sacrilegium : sicut enim majus peccatum est, quod in Deum committitur, quam quod in hominem ; sic gravius est sacrilegium agere, quam fornicari. *Ibid.*

La fornication n'est pas un péché plus grave que le sacrilége ; car, comme le péché que l'on commet envers Dieu est plus grand que celui que l'on commet envers un homme, ainsi commettre un sacrilége est une faute plus grave que de commettre le péché de fornication.

S. Remigius. 32. Quisquis de thesauro Ecclesiæ, vel de substantia Deo famulantium aliquid occulte abstrahit, sacrilegium perpetrat. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 2. *can.* 22, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 815, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Quiconque enlève secrètement quelque chose appartenant au trésor de l'Eglise ou à ceux qui sont au service de Dieu, se rend coupable de sacrilége.

Salvianus. 33. Genus est sacrilegii, ubi christianus malorum cultibus communicat, quorum festivitatibus delectatur. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 349, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

C'est une sorte de sacrilége qu'un chrétien, adoptant les mœurs des méchants, prenne part à leurs fêtes.

34. Sacrilegii genus est, Dei odisse cultores. *Ibid. lib.* 8, *circa med. p.* 360, *col.* 1, *D.*

C'est aussi une sorte de sacrilége que de haïr ceux qui servent Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 35. Loca sacra et religiosa profana haberi, sacrilegium est. *Orat.* 30 *de Haruspic. responsis, post init. num.* 9, *t.* 2.

Traiter comme profanes les lieux saints et religieux, c'est un sacrilége.

36. Sacrilego pœna est, nec ei soli, qui e sacris abstulerit, sed etiam ei qui sacro commendatum. *Lib.* 2 *de Legib. post init. num.* 40, *t.* 4.

Il encourt la peine du sacrilége, celui à qui la garde des choses saintes a été confiée, tout aussi bien que celui qui en dérobe quelqu'une.

Plato. 37. Quicunque deprehensus in sacrilegio fuerit, pœnis afficiatur. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 9 *de Legib. post init. p.* 854, *D.*

Qu'il subisse la peine qu'il mérite, celui qui est surpris commettant un sacrilége.

Seneca. 38. Nihil in rerum natura tam sacrum est, quod sacrilegium non inveniat, sed ideo divina minus in sublimi sunt. *De Constant. sapient. c.* 3, *in med. p.* 544, *t.* 1.

Il n'y a rien de si sacré dans la nature des choses qui ne puisse être atteint par le sacrilége, et c'est pour cela que les choses divines perdent de leur grandeur.

39. Quisquis id quod deorum est sustulit et consumpsit, atque in usum suum vertit, sacrilegus est. *Lib.* 7 *de Benef. c.* 7, *in princ. p.* 508, *t.* 2. Seneca

Quiconque a enlevé ou consommé et fait tourner à son avantage ce qui appartient aux dieux, est un sacrilége.

40. In his observatur sacrilegium, quæ religio Numini adscripsit. *Ibid. ante med. p.* 508.

Le sacrilége s'applique à tout ce que la religion a consacré à la Divinité.

41. Malum est sacrilegium, et plurima mala facit, sed cum tormentis et corporis et animi. *Ep.* 87, *circa med. p.* 733, *t.* 2.

Le sacrilége est un mal, et il occasionne bien des maux ; il cause à l'âme et au corps bien des tourments.

42. Sacrilegia minuta puniuntur, magna triumphis feruntur. *Ibid.*

Les petits sacriléges sont punis; on porte en triomphe les grands.

SAGITTA (Flèche).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Devorabunt gentes hostes illius, ossaque eorum confringent, et perforabunt sagittis. *Num.* 24, *v.* 8.

Il dévore les peuples ses ennemis; il brise leurs os et les perce de flèches.

2. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis. *Deut.* 32, *v.* 23.

J'assemblerai sur eux les maux, sur eux j'épuiserai mes flèches.

3. Inebriabo sagittas meas sanguine, et gladius meus devorabit carnes. *V.* 42.

J'enivrerai mes flèches de leur sang, et mon épée dévorera leur chair.

4. Misit sagittas, et dissipavit eos : fulgur, et consumpsit eos. 2 *Reg.* 22. *v.* 15.

Il a lancé ses flèches, et il les a dissipés ; la foudre, et il les a consumés.

5. Vir quidam tetendit arcum, in incertum sagittam dirigens, et casu percussit regem inter pulmonem et stomachum. 3 *Regum* 22, *v.* 34.

Un homme tendit son arc, et ayant tiré une flèche au hasard, il frappa le roi d'Israël entre l'estomac et le poumon.

6. Numquid repellet aliquis sagittam a sagittario forti missam ? 4 *Esdr.* 16, *v.* 7.

Personne ne repoussera-t-il le trait lancé par le puissant ?

7. Sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum. *Job* 6, *v.* 4.

Les traits du Tout-Puissant sont sur moi ; leur fureur épuise mon âme.

8. Arcum suum tetendit, et paravit illum : sagittas suas ardentibus effecit. *Ps.* 7, *v.* 13-14.

Son arc est tendu, il l'a préparé; il fera pleuvoir des flèches brûlantes.

9. Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde. *Ps.* 10, *v.* 2.

Voilà les impies qui ont tendu leur arc; ils ont préparé leurs flèches pour percer dans les ténèbres ceux qui ont le cœur droit.

10. Misit sagittas suas, et dissipavit eos; fulgura multiplicavit, et conturbavit eos. *Ps.* 17, *v.* 16.

Il a lancé ses flèches, et il a dissipé ses ennemis; il a multiplié la foudre, et il les a troublés.

11. Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi. *Ps.* 37, *v.* 2.

Vos traits me pénètrent de toutes parts.

12. Sagittæ tuæ acutæ in corda inimicorum. *Ps.* 44, *v.* 7.

Vos flèches perceront les ennemis au cœur.

13. Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ. *Ps.* 56, *v.* 6.

Enfants des hommes, vos dents sont des lances et des dards.

14. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum. *Ps.* 63, *v.* 8.

Les petits enfants les perceront de leurs flèches.

15. Non timebis a sagitta volante in die. *Ps.* 90, *v.* 6.

Vous ne craindrez pas la flèche qui vole au milieu du jour.

16. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis. *Ps.* 119, *v.* 4.

Les flèches de celui qui me poursuit sont pesantes, elles dévorent comme la flamme.

17. Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum. *Ps.* 126, *v.* 5.

Comme des flèches entre des mains puissantes, ainsi seront les enfants de ceux que l'on opprime.

18. Emitte sagittas tuas, et conturbabis eos. *Ps.* 143, *v.* 7.

Lancez vos flèches, et ils seront dans l'effroi.

19. Noxius est, qui mittit sagittas et lanceas in mortem. *Prov.* 26, *v.* 18.

Celui qui lance des flèches et des dards pour tuer est coupable de la mort qu'il donne.

20. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. *Isa.* 5, *v.* 28.

Leurs flèches sont avides de sang, leurs arcs sont bandés.

21. In umbra manus suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me. *Ibid.* 49, *v.* 2.

Il m'a protégé à l'ombre de sa main, il m'a regardé comme une flèche choisie, il m'a tenu en réserve dans son carquois.

22. Sagittam et scutum arripiet: crudelis est, et non miserebitur. *Jer.* 5, *v.* 23.

Il saisira ses flèches et son bouclier; il est cruel, impitoyable.

23. Sagitta vulnerans, lingua eorum dolum locuta est. *Ibid.* 9, *v.* 8.

Flèche brûlante, leur langue est pleine de fraude.

24. Sagitta ejus, quasi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua. *Ibid.* 50, *v.* 9.

Leurs flèches, parties d'une main homicide, ne retourneront pas en vain.

25. Acuite sagittas, implete pharetras. *Ibid.* 51, *v.* 11.

Aiguisez les flèches, remplissez les carquois.

26. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam. *Thren.* 3, *v.* 12.

Il a tendu son arc, il m'a fait le but de ses flèches.

27. Percutiam arcum tuum in manu sinistra tua, et sagittas tuas de manu dextera tua dejiciam. *Ezech.* 39, *v.* 3.

Je briserai ton arc dans ta main gauche, et j'arracherai les flèches de ta main droite.

SALUS (Salut).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. *Exod.* 15, *v.* 2.

Le Seigneur est ma force et ma louange, il a été mon salut.

2. Redactus sum in nihilum, et velut nubes pertransiit salus mea. *Job* 30, *v.* 15.

C'en est fait, je suis perdu; mon bonheur a passé comme la nue.

3. Multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo ejus. *Ps.* 3, *v.* 2.

Que de voix crient à mon âme: Point de salut pour toi en ton Dieu!

4. Dominus illuminatio mea et salus mea: quem timebo? *Ps.* 26, *v.* 1.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut: qui pourrai-je craindre?

5. Dic animæ meæ: Salus tua ego sum. *Ps.* 34, *v.* 3.

Dites à mon âme: Je suis ton salut.

6. Salus justorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis. *Psalm.* 36, *in fine.*

Le salut des justes vient du Seigneur; il est leur protecteur au jour de la tribulation.

5. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis. *Ps.* 59, *in fine.*

Secourez-nous dans la détresse, car le salut de l'homme est trompeur.

8. Ego sum pauper et dolens: salus tua, Deus, suscepit me. *Ps.* 68, *v.* 34.

Moi, je suis pauvre et affligé; ô Dieu de mon salut, vous me conserverez.

9. Deus Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ. *Ps.* 73, *v.* 13.

Dieu est notre Roi avant les siècles; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

10. Vox exultationis et salutis in tabernaculis justorum. *Ps.* 117, *v.* 15.

Des cris de joie et de victoire retentissent dans la tente des justes.

11. Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem. *V.* 20.

Je vous rendrai grâces, ô mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé et que vous êtes devenu mon libérateur.

12. Longe a peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt. *Ps.* 118, *v.* 154.

Le salut est loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont pas recherché vos justices.

13. Nolite confitere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus. *Ps.* 145, *v.* 2.

Ne vous confiez point aux princes, ni aux fils de l'homme en qui n'est pas le salut.

14. Erit salus ubi multa consilia sunt. *Proverb.* 24, *v.* 6.

Le salut est dans le conseil.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento. *Eccli.* 30, *v.* 15.

La sainteté de la justice est la santé de l'âme; elle est préférable à l'or et à l'argent.

16. Non est census super censum salutis corporis. *V.* 16.

Il n'est point de richesses plus grandes que celle de la santé du corps.

17. Salus mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet. *Isa.* 51, *v.* 6.

Le salut que j'ai promis est éternel, et ma justice subsiste à jamais.

18. Expectavimus salutem, et elongata est a nobis. *Ibid.* 59, *v.* 11.

Nous attendions le Sauveur, et il s'est éloigné de nous.

19. Hora est jam nos de somno surgere : nunc enim propior est nostra salus, quam cum credimus. *Rom.* 13, *v.* 11.

L'heure est déjà venue de nous réveiller de notre sommeil, puisque nous sommes plus près de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi.

20. Cum metu et tremore vestram salutem operamini. *Philipp.* 2, *v.* 12.

Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.

SALUS ANIMÆ (Salut de l'ame).

DEFINITIO.

S. Bonav. Sanitas animæ consistit in recta, et circumspecta actione, in cautæ locutionis observatione, in rectitudine voluntatis, in ordinatione affectionis, et utilitate cogitationis. *Lib.* 2 *de Prof. relig. c.* 8, *p.* 579, *col.* 2, *C*, *t.* 7, *part.* 4.

Le salut de l'âme consiste à agir avec droiture et circonspection, à éviter toute parole imprudente, à rendre droite sa volonté, à coordonner ses désirs et à n'entretenir que de bonnes pensées.

S. Greg. Nyss. Sanitas animæ, est divivinæ voluntatis prosper successus factus in anima. *Orat.* 4 *de Orat. Domin. post init. col.* 494, *D.*

Le salut de l'âme consiste à laisser toujours en elle un libre accès à la volonté de Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 1. Zelus animarum verus et perfectus est, quando aliquis sanctis meditationibus, ferventibus desideriis, lacrymis, orationibus, vigiliis, jejuniis, prædicationibus, confessionibus, consiliis, doctrinis, atque aliis bonis operibus pro salute animarum laborat.

Le zèle pour les âmes est véritable et parfait quand on travaille à leur salut par de saintes méditations, de saints désirs, par les larmes, les prières, les veilles, les jeûnes, les prédications, les confessions, les conseils, par des instructions et toutes sortes de bonnes œuvres.

S. Ambr. 2. Si cor habes, intellige quia omni necessitate major est necessitas animæ salutis. *Serm.* 4 *de Camelo, in fine, col.* 692, *B*, *t.* 3.

Si vous avez du cœur, comprenez que de toutes les nécessités celle de l'âme est la plus importante.

3. Quæstus est plane non modicus, ubi lucrum non pecuniarum, sed acquiritur animarum. *Serm.* 78, *in princ. col.* 772, *A*, *t.* 3.

Ce n'est pas un petit gain, dès qu'il ne s'agit pas d'argent, que de gagner des âmes.

S. Aug. 4. Salus animæ cum immortalitate corporis, virtusque justitiæ, et victoria de cupiditatibus inimicis, et gloria, et honor, et pax in æternum, non dantur nisi bonis. *Ep.* 70 *ad Bonifac. prope fin. p.* 216, *C*, *t.* 2.

Le salut de l'âme avec l'immortalité du corps, la vertu de justice, la victoire sur des passions toujours ennemies, la gloire, l'honneur et la paix éternelle ne sont accordés qu'aux hommes justes.

5. Salus si diligitur, ibi adipiscenda desideretur, ubi adepta nihil timetur. *Ep.* 45 *ad Armentarium, paulo post med. p.* 102.

Si l'on tient au salut, que l'on souhaite l'acquérir là où, une fois obtenu, plus rien n'est à craindre.

6. Non solum de salute tua, verum etiam de multorum meditare. *De salutar. Docum. c.* 6, *in princ. p.* 751, *A*, *t.* 4.

Ne pensez pas seulement à votre propre salut, mais aussi à celui des autres.

7. Nescientes quis pertineat ad prædestinatorum numerum, quis non pertineat, sic affici debemus charitatis affectu, ut omnes velimus salvos fieri. *De Corrept. et Gratia, c.* 15, *ab init. p.* 920, *B*, *t.* 7.

Ne sachant si nous serons du nombre des prédestinés ou si nous n'en serons pas, nous devons être tellement remplis de charité, que tous nous voulions être sauvés.

S. Aug. 8. Nemo insanabilior eo, qui sibi sanus videtur. *Sup. Ps.* 58, *conc.* 2, *post med. v.* 16, *p.* 413, *A*, *t.* 8.

Personne n'est bien moins portant que celui qui s'imagine être en bonne santé.

9. Ubi non est salus, succumbit infirmitas, et deseritur veritas. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 29, *ante med. p.* 965, *A*, *t.* 8.

Là où il n'y a pas de salut à espérer, l'infirmité succombe, et la vérité est abandonnée.

10. Sanus tibi esse videris? detrahe medicamenta, et vide quid potes. *Serm.* 1 *dom.* 2 *Quadr. et in ord.* 74, *sub fin. p.* 530, *D*, *t.* 10.

Vous semble-t-il être bien portant? faites disparaître les remèdes, et voyez ce que vous pouvez.

11. Non alia salus animæ est, quam renovatio aut reconciliatio Auctori suo. *De Quant. animæ*, *c.* 3, *in med. t.* 1.

Il n'y a pas d'autre moyen de salut pour l'âme que de se réformer et de se réconcilier avec son Créateur.

12. Nullus homo fit salvus, nisi quem Deus voluerit salvum fieri; et ideo rogandus est ut velit, quia necesse est fieri si voluerit. *In Enchirid. c.* 103, *in princ. t.* 3.

Nul homme ne peut être sauvé que celui à qui Dieu veut faire cette grâce, et c'est pour cela que nous devons le prier de le vouloir, parce qu'il est nécessaire que cela se fasse s'il le veut.

13. Tota spes salutis nostræ, zelus Dei est. *Contra Adimant. c.* 11, *post init. t.* 6.

Tout l'espoir de notre salut est dans l'amour de Dieu pour nous.

14. Non dedignabitur salvare, qui dignatus est creare. *Tract.* 34 *sup. Joan. post init. t.* 9.

Celui qui a daigné nous créer ne refusera pas de nous sauver.

15. Si commisi unde me damnare potes, ut non amisisti unde salvare soles. *Lib. Medit. c.* 39, *post med. t.* 9.

Si j'ai commis des fautes capables d'entraîner ma damnation, comment avez-vous trouvé les moyens de me sauver?

16. Salus nulla est, nisi in societate Dei. *Tract.* 1 *sup. Ep. Joan. longe ante med. t.* 9.

Il n'y a de salut que dans la société de Dieu.

V. Beda. 17. Est quasi vas vacuum, cui cura deest animarum. *In suis Prov. verbo Est*, *pag.* 189, *tom.* 2.

Il est comme un vase vide, celui qui ne s'occupe pas du salut des âmes.

18. Frustra pro salute corporis laboratur, nisi salus animæ obtineatur. *Ibid. verbo Frustra*, *p.* 189.

En vain travaillerez-vous pour le salut de votre corps, si vous n'obtenez pas celui de votre âme.

19. Si vis salvari, nihil huic præpone saluti. *Ibid. verbo Si*, *p.* 188, *t.* 2.

Si vous voulez être sauvé, ne mettez rien au-dessus du salut de votre âme.

20. Nullatenus salvari putandus est, quamdiu quis non timet inordinatis moribus adhærere, supervacuis verbis delectari, turbulentis cogitationibus devastari! *Hom. dom.* 12 *post Trinit. ante med. col.* 65, *t.* 7. V. Beda.

On ne peut dire d'un homme qu'il pense à son salut tant qu'il mène une vie déréglée, qu'il se plaît à des plaisanteries inutiles et qu'il entretient dans son esprit des pensées désordonnées.

21. Duo sunt in quibus consistit nostra salus: justificatio et glorificatio. Altera initium, altera perfectio est: in illa labor, in hac autem fructus laboris est. *In suis Sent. cap. Duo, fol.* 129, *col.* 1, *B.* S. Bern.

Notre salut consiste en deux choses: la justification et la glorification. L'une est le commencement, l'autre est l'achèvement; dans l'une est le travail, dans l'autre le résultat du travail.

22. Sine timore et amore Dei, salus esse non potest. *Serm.* 37 *sup. Cant. in princ. f.* 165, *col.* 3, *I.*

Il ne peut y avoir de salut sans l'amour et la crainte de Dieu.

23. Benigne audiendum est, devote suscipiendum, sollicite conservandum quidquid ad animarum salutem pertinet. *Serm.* 2 *de SS. Petro et Paulo, prope med. f.* 49, *col.* 1, *A.*

Il faut écouter avec plaisir, entreprendre avec ferveur, conserver avec soin tout ce qui touche au salut des âmes.

24. Cum judicium carnis ex anima pendeat, carni nihil potest utilius quam salus animæ provideri. *In Declamat. a med. p.* 311, *col.* 1, *litt. B.*

Comme le jugement du corps dépend de l'âme, rien n'est plus utile au corps que de pourvoir au salut de l'âme.

25. Præter salutem tuam nihil cogites, quoniam in acquisitione salutis tuæ nemo est tibi germanior, nemo propinquior teipso. *De inter. Domo*, *c.* 65, *in princ. col.* 4, *M.*

Ne pensez qu'à votre salut, parce que dans l'affaire du salut personne ne vous est plus proche et ne peut vous être plus dévoué que vous-même.

26. Animarum (proh dolor!) nec casus reputatur, nec salus. *Serm. ad clerum in concilio Rhemensi, prope med. f.* 361, *col.* 2, *D.*

O douleur! on ne s'occupe ni de la chute ni du salut des âmes.

27. Animorum salus nihil aliud videtur esse quam probitas: eorumque ægritudo, quam vitia. *Lib.* 4 *de Consolat. philos. pros.* 6, *a med.* Boetius.

Le salut des âmes ne paraît être qu'une certaine droiture, et leur maladie que des imperfections morales.

28. O insania ægroti! anima tua languet in peccatis usque ad mortem æternam, et non quærit medelam. *Serm.* 10 *in Rogat. in princ. p.* 122, *col.* 1, *t.* 3. S. Bonav.

O folie de malade! votre âme languit dans le péché jusqu'à la vie éternelle, et elle ne recherche pas le remède.

29. Juste salus illa, quæ turpiter amissa est per voluptatem, fortiter recipitur per dolorem.

S. Bonav. *Lib. 4 Pharetræ, cap. 48, circa fin. pag. 198, col. 1, C.*

C'est avec justice que la santé qui a été perdue honteusement par la volupté se recouvre violemment par la douleur.

30. Non commoda rerum, sed lucra quæramus animarum. *Ep. ad quendam provincial. in fin. p. 432, col. 2, E, t. 7, part. 4.*

Ne cherchons pas les avantages des choses de la vie, mais le profit des âmes.

31. Tanto diligentius cura animabus curandis adhibenda est, quanto animarum morbus periculosior est, et cura difficilior, et sanitas præstantior animæ, quam corporis morituri. *Pros.*

Il faut avoir pour les âmes d'autant plus de soin que leur maladie est plus dangereuse, que leur guérison est plus difficile, et que la santé de l'âme est plus précieuse que celle du corps qui doit mourir.

32. In quantum vero plus de corporis sanitate sumus, quam de animæ salute solliciti, in tantum convincimur illud plus diligere, et ejus sanitatem amplius desiderare. *Lib. 2 de Profect. relig. c. 7, p. 579, col. 2, B, t. 7, part. 4.*

En apportant plus de soin à la santé du corps que nous ne le faisons pour le salut de l'âme, nous montrons que nous sommes plus attachés à notre corps et que nous désirons davantage sa santé.

S. Cæs. Arel. 33. Anima peccatrix dum adhuc in fragili suo corpusculo continetur, remedia sibi æterna provideat. *Hom. 15, a med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 760, col. 2, edit. Colon. 1618.*

Que l'âme pécheresse, pendant qu'elle est encore dans la faible enveloppe du corps, s'applique à rechercher les remèdes utiles pour la vie éternelle.

34. In remedium salutis suæ semper tardus est, qui vitæ suæ incertus est. *Ibid. Hom. 17, in med. p. 763, col. 1, D.*

Celui qui est incertain s'il vivra est toujours lent à employer les moyens de salut.

35. Quod vivimus, non morti proficiat, sed saluti. *Ibid. a med. p. 762, col. 2, E.*

Que notre vie ne profite pas à notre mort, mais à notre salut.

36. Quidquid pro carne laboramus, totum peribit : hoc solum perire non poterit, quod unusquisque pro salute animæ in cœlis reposuit. *Ibid. Hom. 20, circa med. p. 766, col. 1, litt. C.*

Tout ce que nous faisons avec effort pour le corps périra; mais ce que chacun de nous aura placé dans les cieux pour le salut de l'âme, cela seul ne pourra périr.

Cassiodor. 37. Non potest ab alio salus venire, nisi a salutis Auctore. *Sup. Ps. 7, in princ. vers. 2, Neque qui salvum faciat, f. 12, col. 2.*

Le salut ne peut venir que de l'Auteur du salut.

38. Si corpus periculis exponitur, animæ tamen salus illæsa servetur. *Sup. Psal. 53, in med. vers. 4, f. 80, col. 4.*

Si le corps est exposé à des dangers, qu'au moins le salut de l'âme reste sain et sauf.

39. Quid fortius quam animas salvare, quæ errorum suorum vitiis poterant interire? *Sup. Ps. 67, ante med. vers. 12, f. 99, col. 2.* Cassiodor.

Quel plus grand courage que celui de sauver les âmes qui pouvaient périr victimes des vices de leurs erreurs?

40. Salus non vi acquiritur, sed libertate ; nec per hominum gratiam, sed per Dei fidem. *Lib. 10 Recogn. paulo post init. f. 161, p. 2.* S. Clem. pap.

On parvient au salut par la liberté et non par la violence, non par la grâce des hommes, mais par la fidélité à Dieu.

41. Non ambulando proficiet ad salutem, qui salutaris viæ non tenet veritatem. *De Unitate Eccles. c. 2, in princ. p. 253, col. 2, t. 2,* S. Cyprian.

Ce n'est pas en allant et venant qu'il arrivera au salut, celui qui n'est pas dans le véritable chemin du salut.

42. Natura est capax salutis, sed requiritur voluntas. *Cateches. 2, ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 399, col. 2, F, edit. Colon. 1618.* S. Cyrill. Hier.

La nature est capable du salut, mais il faut aussi la volonté.

43. Domine, sufficit ad sanitatem mihi, si tu memineris mei. *Ibid. post med. p. 400, col. 2, litt. H.*

Seigneur, il suffit pour mon salut que vous vous souveniez de moi.

44. Etiamsi publicanus, etiamsi scortator sis, spera salutem. *Ibid. cateches. 3, circa med. p. 402, col. 2, E.*

Seriez-vous un publicain ou un débauché, ne désespérez pas de votre salut.

45. Salus non aliter existere potest, nisi qui salutem consequuntur, dii fiant. *De Eccl. Hierarch. c. 1, a med. apud Bibl. Patr. t. 1, pag. 122, col. 1, C, edit. Colon. 1618.* Dionysius Carthus.

Le salut ne peut se faire qu'autant que ceux qui s'y appliquent deviendront comme des dieux.

46. Qui salvari cupit, abstineat se non solum a malo; sed et quod bonum est faciat, necesse est. *Doctrina 12, post med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 786, col. 1, D, edit. Colon. 1618.* S. Doroth.

Celui qui désire se sauver ne doit pas seulement s'abstenir du mal, il faut aussi qu'il pratique le bien.

47. Omnium fuit una sententia, ita impossibile esse salvari animam absque humilitate, ut navim sine clavis ædificari. *Ibid. doctrina 14, post init. p. 789, col. 1, C.*

L'opinion commune a toujours été qu'il est aussi impossible de sauver son âme sans l'humilité que de construire un navire sans clous.

48. Satis dives es, si vitam obtines. *Serm. 2 de Pænit. post med. p. 149, A, t. 1.* S. Ephræm.

Vous serez assez riche, si vous parvenez à la vie.

49. Si quis salutem in se invenire desiderat, de se prius exeat, et se relinquat. *Serm. de Castigat. circa med.* S. Eus. Emiss.

Si vous désirez trouver en vous le salut, sortez d'abord de vous-même, sachez vous sacrifier.

50. Deo res est gratissima, animarum lu- S. Franciscus Asisias.

crum. *In suis Opusc. coll.* 12 *de Humilit. pag.* 313, *t.* 3.

Sauver les âmes est un acte très-agréable à Dieu.

S. Gaudent. 51. Salus hominum, pœna est dæmonum. *Tract.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *p.* 805, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Le salut des hommes est le châtiment des démons.

Gloss. int. 52. Cibus Deo placitus est peccatorum salus. *Sup. illud Genes.* 27, *Affer mihi cibos, col.* 316, *A*, *t.* 1.

Le salut des pécheurs est un mets qui plaît beaucoup à Dieu.

53. Custodia nostræ salutis et dux, doctrina est. *Sup. Levit. c.* 16, *in princ. col.* 1041, *C*, *tom.* 1.

La bonne doctrine est la gardienne et le guide de notre salut.

Gloss. ord. 54. Major cura humanæ salutis Deo est, quam diabolo perditionis. *Sup. Num. cap.* 25, *col.* 1372, *E*, *t.* 1.

Dieu s'inquiète plus du salut des hommes que le diable de leur perte.

55. Qui secundum magnam misericordiam se quærit salvari, non temporalis, sed æternæ vitæ salutem inquirit. *Sup. orat. Manassis, in illud, Secundum magnam misericordiam, etc. col.* 1270, *E*, *t.* 2.

Celui qui cherche à se purifier dans l'ineffable miséricorde de Dieu recherche par là-même le salut de la vie éternelle, non celui de la vie temporelle.

Gloss. int. 56. Fallitur quisquis per se vel per hominem putat salvari. *Sup. Ps.* 32, *col.* 656, *E*, *tom.* 3.

Il se trompe celui qui pense faire son salut par lui-même ou par un homme.

Gloss. ord. 57. Salus creaturæ, lucrum est Creatoris. *Sup. Jer. c.* 15, *col.* 694, *E*, *t.* 4.

Le salut d'une créature est un gain pour le Créateur.

58. Invidia non vult homines salvari. *Sup. Luc. c.* 15, *col.* 612, *E*, *t.* 5.

L'envie s'oppose au salut des hommes.

S. Greg. Mag. 59. Nullum est tam gratum Deo sacrificium, quam zelus animarum. *Sup. sept. Ps. Pœnit. sup. Ps.* 4, *vers.* 14, *in fin. col.* 577, *A*, *et Hom.* 12 *sup. Ezech. ante fin. col.* 194, *A*, *t.* 2.

Il n'est pas de sacrifice plus agréable à Dieu que le zèle du salut des âmes.

Haymo. 60. Nemo de salute desperet, quia etsi magni sunt morbi scelerum, qui deprimunt, omnipotens Deus est medicus, qui salvat. *Sermone* 1 *post Pent. in med.*

Que personne ne désespère du salut, parce que, si les maladies qui proviennent des crimes des hommes les accablent, le Dieu tout puissant est un médecin qui sauve.

S. Hier. 61. Melius est rem familiarem minui, quam salutem animæ perire. *Pros.*

Il vaut mieux voir son patrimoine diminuer que le salut de l'âme défaillir.

62. Melius est amittere quod (velimus, nolimus) aliquando periturum est : melius est sponte dimittere, quam id amittere pro quo omnia dimittenda sunt. *Tom.* 1, *Ep.* 11 *ad Geruntiam, post med. p.* 92, *D.* S. Hier.

Il vaut mieux perdre ce qui doit un jour périr (que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas); il vaut mieux le perdre sans peine que de perdre ce pour quoi il faudra un jour tout abandonner.

63. Sana sunt corpora, et animæ (quæ fortior est) denegas sanitatem. *Pros.*

Votre corps est sain, et vous refusez la santé à votre âme, qui est animée de plus de courage.

64. Quomodo corpus sanum dicitur, si nullo languore vexetur : ita anima absque vitio, si nulla perturbatione quatiatur. *Tom.* 2, *lib.* 3 *Dialog. adv. Pelag. circa med. p.* 302, *C.*

De même que vous dites que votre corps est sain, s'il n'est atteint d'aucune langueur, de même vous devez dire que votre âme est exempte de tout vice, si elle n'est agitée d'aucun trouble.

65. Stultitia est, si ex parte salvari cupit, qui ex toto periit. *Tom.* 4, *Ep.* 8 *de Scientia divinæ legis, post init. p.* 50, *A.*

C'est une folie de désirer d'être sauvé en partie quand déjà tout a péri.

66. Sine divinæ legis et disciplinæ cœlestis scientia, difficile est quemquam posse salvari. *Ibid. post init. p.* 59, *B.*

Il est difficile que personne puisse être sauvé sans la science de la loi divine et de la discipline céleste.

67. Perire sibi existimat diabolus, quidquid Christo salvatur; et mori synagogæ suæ, quidquid Ecclesiæ vivificatur. *Tom.* 4, *Ep.* 32 *de Quadrag. in princ. p.* 155, *A.*

Le diable regarde comme perdu pour lui tout ce qui est sauvé par le Christ, et mort à sa synagogue tout ce qui va se retremper à la vie dans l'Eglise.

68. Nullus absque Dei gratia salvus fieri potest. *Lib.* 3 *sup. Prov. c.* 21, *in princ. p.* 39, *B*, *tom.* 7.

Personne ne peut être sauvé sans la grâce de Dieu.

69. Hostia placabilis Deo, hominum salus est. *Lib.* 2 *sup. Matth. c.* 12, *can.* 2, *num.* 114, *p.* 35, *B*, *t.* 9.

L'hostie agréable à Dieu est le salut des hommes.

70. Non lucrum est, sed perditio, animas interficere deceptorum. *Ibid.*

Donner la mort aux âmes de ceux qui trompent n'est pas un gain, c'est un dommage.

71. Nullum enim majus lucrum potest esse, aut pretiosius, quam si humanam animam quis lucretur. *Sup. Ep. ad Tit. cap.* 1, *in illud, Docentes quæ non oportet, p.* 248, *A*, *t.* 9.

Car il ne peut pas y avoir de gain plus grand ou plus précieux que de gagner l'âme d'un homme à Dieu.

72. Homo est ægrotus, Deus medicus, vitia vulnera, medicina gratia, vasa sacramenta, antidota Spiritus sancti dona, diæta Scriptura, Hugo a S. Victore.

Hugo a S. Victore. dispensatores sacerdotes, virtutes sanitates. *Serm.* 11 *de spirituali Sanitate, in fine, pag.* 323, *G*, *t.* 2.

L'homme est le malade, Dieu est le médecin; les vices sont les blessures; le remède, c'est la grâce; les vases, ce sont les sacrements; les antidotes, ce sont les dons du Saint-Esprit; la diète, c'est l'Ecriture; les dispensateurs, ce sont les prêtres; les vertus, ce sont les santés.

73. In tribus salus æterna consistit:
- Primum, abrenuntiare sæculo, et jungere se Deo;
- Secundum, terrena contemnere, et æterna quærere;
- Tertium, vitia calcare, et virtutibus operam dare. *Lib.* 4 *Miscellan. codic.* 2, *tit.* 84, *in princ. pag.* 212, *C*, *t.* 3.

Le salut éternel consiste en trois choses:
- La première, renoncer au monde et s'unir à Dieu;
- La seconde, mépriser les choses terrestres et chercher les choses éternelles;
- La troisième, fouler les vices aux pieds et s'attacher aux vertus.

74. Prius anima curetur, postea corpus sanetur: propter enim correctionem animæ infirmatum est corpus. Ideo ad sanitatem corporis obtinendam, prius curanda est anima; et si forte corpus ad pristinam sospitatem non convalescit, nihil periculi est, si tantum anima suam sanitatem receperit. *Lib.* 2 *de Sacram. part.* 10, *c.* 3, *post med. p.* 504, *H*, *t.* 2.

Soignez d'abord l'âme, puis le corps; car c'est pour la correction de l'âme que le corps a été affaibli. Il faut donc auparavant soigner l'âme pour obtenir la santé du corps, et si par hasard le corps ne revient pas à son premier état de santé, il n'y a pas là un danger, pourvu que l'âme recouvre la sienne.

Hugo card. 75. Felix negotiatio, ubi salus emitur, et vita morte redimitur. *Sup. Gen. c.* 37, *f.* 53, *col.* 1, *t.* 1.

Heureux négoce, celui par lequel on achète le salut, et la vie est rachetée par la mort.

76. Saluti contraria est prosperitas mundi, sed adversitas ei proxima est. *Sup. Psal.* 117, *f.* 301, *col.* 4, *t.* 2.

La prospérité du monde est contraire au salut, mais l'adversité lui est favorable.

77. Boni, qui salutem suam et aliorum quærunt, magis volunt exemplo quam verbo docere. *Sup. Eccl. c.* 5, *f.* 181, *col.* 1, *t.* 3.

Les bons, qui cherchent leur salut et celui des autres, aiment mieux enseigner par l'exemple que par la parole.

78. Non est, qui salvet te:
- Nec Deus, quia non debet;
- Nec homo, quia non potest;
- Nec diabolus, quia non vult;
- Nec prælatus, quia non curat. *Sup. Is. cap.* 47, *in fine*, *f.* 107, *col.* 2, *t.* 4.

Personne ne veut vous sauver:
- Ni Dieu, qui n'y est pas obligé;
- Ni l'homme, qui ne le peut pas;
- Ni le démon, qui ne le veut pas;
- Ni celui qui vous est préposé, parce qu'il ne s'en occupe pas.

79. Diabolus quærit animas, sed nemo est qui eas requirat, et ei auferat; sed omnes requirunt paleas. *Pros.* Hugo card.

Le diable cherche des âmes, mais il n'y a personne pour les lui demander et les lui enlever: tous recherchent des paillettes.

80. Si enim amittuntur animæ, non est qui de hoc sit sollicitus: quia de animarum salute est cura minor. *Sup. Ezech. cap.* 34, *fol.* 112, *col.* 4, *t.* 5.

Car si des âmes se perdent, personne ne s'en inquiète, parce que le salut des âmes est le moindre des soucis.

81. Pretiosissimum quid est anima Deo, pro qua proprio Filio non pepercit. *Pros.*

Une âme est tout ce qu'il y a de plus précieux pour Dieu, puisque pour elle il n'a pas épargné son Fils.

82. Nulli ergo sufficiat propria salus. *Sup.* 1 *Malach. c.* 18, *f.* 62, *col.* 3, *t.* 5.

Que son propre salut ne suffise donc à personne.

83. Multi nolunt Jesum regnare super se, scilicet aliquem nolunt, qui salutem quærat animarum. *Lup. Luc. c.* 19, *in illud, Nolumus hunc regnare super nos*, *f.* 245, *col.* 1, *t.* 6.

Beaucoup ne veulent pas que Jésus règne sur eux, c'est-à-dire qu'ils s'opposent à ce que l'on s'occupe du salut de leurs âmes.

84. Multis modis præclarior virtus sublimiorque profectus est, animæ suæ curare languores, quam corporis alieni: quanto enim hæc sublimior carne est, tanto præstantior ejus est salus: quantoque pretiosioris excellentiorisque est substantiæ, tanto gravioris ac perniciosioris est et ruinæ. *Coll.* 15 *abbat. Nesterotis*, *c.* 8, *in fine*, *p.* 664. Joan Cass.

Sous bien des rapports, il y a plus de vertu et plus de profit à soigner les langueurs de son âme que celles du corps, qui est comme un étranger: car autant elle l'emporte sur le corps, autant son salut est préférable, et sa perte est d'autant plus grave et funeste, que sa substance est plus excellente et plus précieuse.

85. Nihil ita gratum est Deo, ut animarum salus. *Hom.* 3 *sup. Gen. post med. col.* 15, *D*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

Rien n'est plus agréable à Dieu que le salut des âmes.

86. Indulgentissimum est justorum genus: et pro aliorum salute quævis ferre libentissime eligunt. *Hom.* 24 *sup. Gen. ante med. col.* 180, *D*, *tom.* 1.

Les justes sont très-bienveillants; ils ne craignent pas de supporter quoi que ce soit pour le salut des autres.

87. Maxime proprium solet esse sanctorum, non scilicet gloriam, non honorem, non quidquam aliud anteferre proximorum saluti. *Homil.* 4 *sup. Matth. oper. perf. ante fin. col.* 48, *C*, *tom.* 2.

C'est surtout le propre des saints de ne rien préférer au salut des âmes, ni l'honneur, ni la gloire, ni quoi que ce puisse être.

88. Certiores es tanto salutem a salutis discrimine differre, quanto perditio a salute sim-

S. Joan. Chr. pliciter distat. *Ibid. Hom.* 56, *paulo ante med. col.* 470, *B*.

Soyez bien certain que le salut diffère d'autant plus du salut que la damnation diffère davantage du salut.

89. Possibilene est, ut benevolentior sis alteri, quam tibi? ut quid cum teipsum nolis salvari, alterum velis? *Hom.* 17 *sup. Matth. oper. imperf. in med. col.* 855, *D*, *t.* 2.

Est-il possible que vous ayez plus de bienveillance pour un autre que pour vous; que vous ne vouliez pas vous sauver vous-même, mais sauver les autres?

90. Quanto pretiosior est anima, quam corpus; tanto miserabilior perditio animarum, quam corporum. *Ibid. Hom.* 49, *ante med. col.* 1094, *C*.

Autant l'âme est plus précieuse que le corps, autant est plus déplorable la perte des âmes que celle du corps.

91. Unius animæ perditio tantam habet jacturam, ut nulla ratio possit æstimare. *Pros.*

La perte d'une seule âme est un si grand dommage, qu'on ne peut en aucune façon s'en faire une véritable idée.

92. Si unius animæ salus tanti est, ut ob hanc Filius Dei fieret homo, tantaque pateretur perditio, cogita quantam conciliabit pœnam. *Hom.* 3 *sup. Acta Apost. post med. col.* 465, *A*, *tom.* 3.

Si le salut d'une âme est d'un si grand prix, qu'il ait fallu qu'un Dieu se fît homme et qu'il souffrit de si grands tourments, songez combien sa perte doit entraîner de châtiments.

93. Nihil frigidius christiano alios non salvante. *Ibid. Hom.* 20, *in Morali, circa med. col.* 586, *C*.

Rien de si froid qu'un chrétien qui ne s'occupe pas du salut des autres.

94. Salus christiani tum magis ostenditur, augescit atque intenditur, cum tolerat, cum patitur, cum omnia fortiter sustinet. *Hom.* 2 *sup.* 2 *Cor. post init. col.* 691, *A*, *t.* 4.

Le salut du chrétien paraît, s'augmente et se fortifie d'autant plus qu'il tolère, qu'il supporte et souffre toutes choses avec plus de courage.

95. Omnia facere pro salute proximorum, hoc est opus angelicum, magis autem Christi. *Hom.* 3 *sup. Ep. ad Hebr. post med. col.* 1678, *A*, *tom.* 4.

Faire tout pour le salut de ses proches, c'est une œuvre angélique, mieux encore, celle du Christ.

96. Non id mihi persuadere possum salvum fieri quemquam posse, qui pro proximi sui salute nihil laboris impenderit. *Lib.* 6 *de Sacerd. post med. col.* 559, *A*, *t.* 5.

Je ne peux me persuader que celui-là puisse être sauvé, qui ne se sera nullement occupé du salut de son prochain.

97. Nemo amator formæ cujuslibet insanus, adversum adamantem tanto flagrat igni, quanto studio Deus nostram appetit salutem. *Ep.* 5 *ad Theodor. laps. post med. col.* 897, *A*, *t.* 5.

Nul au monde, quelque épris qu'il soit d'une beauté humaine, ne ressentira jamais un plus brûlant amour pour elle que celui que Dieu ressent pour notre salut.

98. Ut primum anima de consequenda salute dubitat, non sentit amplius quo periclitetur præcipitio. *Ibid. longe post med. col.* 1002, *D*, *tom.* 3. S. Joan. Chr.

Dès que l'âme ne doute pas de son salut, elle ne s'aperçoit plus du précipice dans lequel elle est en danger de tomber.

99. Nullum officium Deo carius est, quam quærere utilitatem, et saluti prospicere fratrum suorum. *Orat. de B. Philogon. ante med. col.* 932, *D*, *t.* 3.

Nul service n'est plus cher à Dieu que celui de chercher le bien de ses frères et de s'occuper de leur salut.

100. Neque prorsus alia res est, quæ perinde declaret doceatque quis sit fidelis amans Christi, quam si fratrum curam agat, proque illorum salute gerat sollicitudinem. *Ibid.*

Rien ne démontre et ne fait voir plus clairement si quelqu'un est fidèlement attaché au Christ que s'il a soin de ses frères, et s'il est animé d'une véritable sollicitude pour leur salut.

101. Nihil est quod animæ possit æquiparari, ne universus quidem mundus: etsi immensas pecunias pauperibus eroges, plus tamen effeceris, si unam converteris animam. *Hom.* 3 *sup.* 1 *Cor. in princ. Mor. col.* 342, *D*, *t.* 4.

Rien, pas même le monde entier, n'est comparable à l'âme; quand vous donneriez aux pauvres les sommes les plus considérables, vous aurez cependant fait plus que cela, si vous avez converti une âme.

102. In proximi salute, sua unicuique salus stat. *Ibid. Hom.* 31, *circa med. col.* 568, *D*.

Le salut de chacun dépend du salut du prochain.

103. Proximo prospicere, suam ipsius est salutem tueri. *Ibid.*

S'occuper du salut du prochain, c'est pourvoir au salut de soi-même.

104. Nihil ita nostram salutem conservat, sicut Deum diligere. *Hom.* 30 *sup.* 2 *Cor. in princ. Moral. col.* 878, *C*, *t.* 4.

Rien n'est plus utile à notre salut que l'amour de Dieu.

105. Pretiosior est una anima, quam tota hujus mundi substantia; sed heu quam viliter jam a plerisque æstimatur, qui aurum et argentum cumulando præferunt animabus! *In cap.* 2 *Regulæ S. Bened. verbo Sicut, ab init. p.* 248, *col.* 2. Joan. Trith.

Une seule âme est plus précieuse que tous les biens de ce monde; mais, hélas! qu'elle est peu estimée par la plupart des hommes, qui préfèrent aux âmes l'or et l'argent qu'ils accumulent!

106. Ut pereas, tuo est merito: ut salveris, meo auxilio. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 5, *sentent.* 4, *p.* 693, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Si vous périssez, c'est par votre faute; si vous vous sauvez, c'est par mon secours.

107. Si salutis desiderio teneris, omnia quæ ad eam ducunt, effice: nam qui ut aliquid fiat expetit, quo id fiat quidvis agere debet. *Li-* S. Isidorus Pelus.

S. Isidorus Pelus. bro 2, *Ep.* 28 *ad Pallad. apud Bibl. Patr. t.* 5, *p.* 524, *c.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Si vous désirez réellement faire votre salut, faites tout ce qui y conduit; car celui qui désire voir s'effectuer une chose doit faire tout ce qui peut amener son accomplissement.

108. Per summam curam ac diligentiam grassetur vulnerum animi curatio: nam qui cicatricem permature duxerunt, plerumque aperiri ac recrudescere consueverunt. *Ibid. Ep.* 152 *ad Hermogen. p.* 546, *col.* 2, *H.*

Apportez le plus grand soin à la guérison de votre âme, hâtez cette guérison; car ceux qui ont soigné trop lentement une cicatrice l'ont vue, la plupart du temps, se rouvrir et s'envenimer.

S. Laur. Just. 109. Amator salutis suæ est, qui alienæ mortis incursu, et cladibus cæterorum, providus vitæ suæ factus est gubernator. *De Ligno vitæ, de Timore, c.* 4, *ante med. p.* 5, *col.* 2, *D*, *part.* 1.

Il s'occupe véritablement de son salut, celui qui, profitant de la mort des autres et de leur ruine, a su pourvoir aux besoins de sa vie et la régler utilement.

110. Hoc sacrificio nil majus, nil suavius, animarum scilicet intendere lucris. *De casto Connub. cap.* 12, *ante fin. pag.* 170, *col.* 1, *C*, *part.* 1.

Aucun sacrifice n'est plus grand ni plus agréable à Dieu que de chercher à lui gagner des âmes.

111. Nihil humanæ saluti est necessarium, quod non in Christi humanitate resplendeat. *De Humil. c.* 23, *post med. p.* 698, *col.* 1, *D*, *part.* 2.

Rien n'est nécessaire au salut des hommes qu'on ne trouve clairement dans l'humanité du Christ.

S. Martinus martyr. 112. Vera salus animarum est finis fidei. *Centur.* 4 *de Virt. et Vitio, c.* 19, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 389, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Le salut des âmes bien compris est le but de la foi.

S. Nilus. 113. Priusquam videantur animæ ulcera, ea curabimus, ut lucremur iis pharmacis pœnam. *Paræn.* 202, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Avant que les ulcères de l'âme se fassent voir, nous les soignerons, afin que nous leur évitions les douleurs des remèdes.

114. Animarum cura nihil est difficilius. *Ib. in Lib. Ascetico, ante med.*

Rien n'est plus difficile que le soin des âmes.

Petr. Blesens. 115. Zelo et sitio salutem vestram ardentissimo charitatis affectu. *Ep.* 95 *ad Henric. reg. Angl. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 780, *col.* 2, *B. edit. Colon.* 1618.

Je désire et j'ambitionne votre salut de toute l'ardeur de ma charité.

116. Salus animæ est sanitas corporis. *Sermone* 42, *a med. p.* 903, *col.* 1, *D.*

Le salut de l'âme est la santé du corps.

117. Animarum saluti omnia postpone: tanto enim digniores sunt animæ corporibus et universis, quanto dignitate præeminet cœlum terræ. *Ibid. tract. de Inst. episc. post med. p.* 943, *col.* 1, *D.*

Préférez votre salut à toutes choses; car les âmes sont plus excellentes que les corps et que toutes les choses de ce monde, et que le ciel l'emporte plus en dignité sur la terre.

118. Beatus, qui suæ vitæ custos est, et provisor est salutis alienæ. *Serm.* 165, *in calce, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 774, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

Heureux celui qui sait préserver la vie de son âme, et qui pourvoit au salut de celle du prochain.

119. Oportet ut dum animarum fructus exquiritur, non humana laus, non popularis favor, non aliqua honoris reverentia, vel mentis intentione quæratur. *Lib.* 5, *Ep.* 12 *ad clerum Faventinum, ante med. p.* 71, *col.* 2, *C*, *t.* 1. S. Petr. Dam.

Il faut que, pendant que nous cherchons le profit des âmes, nous ne soyons pas guidés par le désir des louanges des hommes et de l'approbation du monde, ni par celui d'un honneur quelconque.

120. Hoc periculosa gravisque animæ ingerit ægritudo, ut noxia sumere velit; et quæ utilia sunt saluti proficiunt, spernat ac renuat. *De Promiss. part.* 2, *c.* 6, *ante med.* S. Prosper.

La maladie de l'âme produit en elle ce grave danger, qu'elle veut souvent prendre des remèdes nuisibles, et qu'elle refuse et repousse ceux qui sont utiles à sa guérison.

121. Unde sibi parabit salutem, qui de salutis materia bonis male utendo facit perniciem? *Lib.* 2 *de Vita contemplativa, cap.* 9, *post med.*

D'où fera-t-il naître son salut, celui qui fait tourner à sa perte les biens qui lui ont été départis comme des moyens de salut?

122. Non est amarum, quo reformatur salus. *In Peristephano, de hymno Romani mart. ante med. v.* 503. Prudentius poeta.

Il n'est pas pénible, ce par quoi on se réforme en vue du salut.

123. Quam multos hodie videmus spiritu pauperes, spe gaudentes, charitate ferventes, multum abstinentes, admodum patientes, ad zelum animarum nimis tepidos, multumque torpentes! *Part.* 2 *de Benjam. minore, c.* 41, *in princ. p.* 201, *col.* 1, *B.* Richard a S. Victore.

Combien n'en voyons-nous pas aujourd'hui qui sont pauvres d'esprit, qui sont pleins d'espérance et de charité, qui se privent de bien des choses, qui sont d'une grande patience, mais qui restent froids et sans ardeur pour le salut des âmes?

124. Nihil sic placet Deo, sicut zelus et lucrum animarum. *Part.* 2 *sup. Cant. c.* 21, *in princ. p.* 189, *col.* 1, *B.*

Rien ne plaît tant à Dieu que le zèle et le gain des âmes.

125. Ad salutem animæ obtinendam, nemo sufficiens est sine præveniente, comitante et subsequente gratia Dei. *Sup. Ps.* 32, *v.* 17. Robertus [illegible]

Personne ne peut obtenir le salut de l'âme, s'il n'est prévenu, accompagné et suivi de la grâce de Dieu.

Salvianus. 126. Procurator est quodammodo salutis humanæ, qui non tantum id agit ut ipse bonus sit, sed efficere et hoc nititur, ut alii mali esse desistant. *Libro 7 de Gubern. Dei, longe ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 358, col. 1, B, edit. Colon.* 1618.

Il pourvoit en quelque sorte véritablement au salut des hommes, celui qui ne s'efforce pas seulement de devenir bon lui-même, mais encore qui fait en sorte que les méchants cessent de l'être.

127. Quid est perfecta sanitas, nisi in vita hac bene agere? Quid est perfecta sanitas, nisi rebus a Deo traditis bene uti? *Ibid. lib. 1 ad Eccles. catholic. post med. p. 367, col. 2, H.*

Qu'est-ce que la parfaite santé, si ce n'est de bien faire dans cette vie? Qu'est-ce que la parfaite santé, si ce n'est de faire un bon usage des biens que nous tenons de Dieu?

128. Nunquam est de salute propria mens secura sapientis, licet multum inter sanctos et peccatores sit. *Ibidem, lib. 2, longe post init. p. 368, col. 2, E.*

L'esprit du sage n'est jamais en sécurité sur son propre salut, quoiqu'il vive très-souvent au milieu des saints et des pécheurs.

129. Nullus salutem veram plus negligit, quam qui Deo aliquid anteponit : cum enim salus nostra munus ac misericordia Dei sit, quæ ei ratio consequendæ salutis est, qui Deum ipsum despicit, in cujus misericordia salus nostra consistit? *Ibidem, libro 4, post init. p. 379, col. 2, G.*

Nul ne néglige plus son salut que celui qui préfère quelque chose à Dieu; puisque notre salut est un don et un effet de la miséricorde de Dieu, quelle raison peut porter à s'en occuper celui qui méprise Dieu, de la miséricorde duquel notre salut dépend?

Thomas a Kempis. 130. Qui aliud quærit, quam animæ suæ salutem, non inveniet nisi tribulationem et dolorem. *Lib. de Imit. Chr. c. 17, sect. 2, t. 2.*

Celui qui cherche autre chose que le salut de son âme ne trouvera que la tribulation et la douleur.

131. Fatuus est et insanus, qui amat sibi nociva, et dimittit animæ salubria. *In Hortulo rosar. c. 9, sect. 3, t. 2.*

Il est bien léger et bien fou, celui qui se plaît dans les choses nuisibles et qui délaisse les choses utiles.

132. Nihil utilius et salubrius cupienti ad vitam æternam pervenire, quam semper cogitare de animæ suæ salute. *Prosec.*

Rien n'est plus utile et plus salutaire à celui qui désire parvenir à la vie éternelle que de penser toujours au salut de son âme.

133. Lege et percurre omnia, non est salus animæ, nisi in Deo et in bona vita. *In Valle lilior. c. 17, in princ. t. 2.*

Lisez et parcourez toutes choses, partout vous trouverez que le salut de l'âme repose entièrement en Dieu et dans une bonne vie.

S. Valerian. 134. Difficilis est via salutis, quia facilior est semper exitus mortis. *Hom. 2 de arcta Vita, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon.* 1618.

Le chemin du salut est difficile, parce que la voie qui conduit à la mort est toujours plus facile.

135. Maxima spes est recuperandæ salutis, fontem nosse languoris. *Ibid. Hom. 20 de Avarit. post init.*

Notre plus grande espérance de recouvrer le salut consiste à reconnaître la source de nos langueurs.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

136. Sit tibi præcipue, quod primum est, cura salutis. Cato poeta.
Tempora ne culpes, cum sis tibi causa doloris. *Lib. 2 Distichor. metr. 66.*

Que votre grande préoccupation soit le soin de votre salut; ne blâmez pas les temps, puisque vous seul êtes la cause de votre douleur.

137. Quid præstantius, quid utilius est quam cum corpore valeas, curare ut etiam animo valere possis? *Prosec.* Cicero.

Quoi de plus excellent, quoi de plus utile, que, lorsque la santé de votre corps est bonne, vous puissiez faire en sorte que celle de votre âme soit bonne aussi?

138. Si quidem corpus animi gubernaculo, animus autem ministerio corporis indiget : at neque animus æger bene gubernabit, nec affectum corpus animi recte parebit imperio. *De Consolat. in princ. t. 4.*

Si le corps manque de la direction de l'âme, et si l'âme est privée du service du corps, ni l'âme, se trouvant malade, ne dirigera bien, ni le corps, affecté lui-même, n'obéira au commandement de l'âme.

139. Nemo omnino est negligendus. *Lib. 1 de Offic. ante med. t. 4.*

Il ne faut négliger absolument personne.

140. Animi qui se sanari voluerint, præceptisque paruerint, sine ulla dubitatione sanantur. *Lib. 3 Tusc. Quæst. post init. t. 4.*

Les esprits qui auront voulu être guéris et qui auront obéi aux prescriptions qui leur auront été faites, seront sans nul doute guéris.

141. Sumendum tempus est, non minus in animorum morbis, quam in corporum. *Ibidem, ante fin.*

Il faut employer le temps nécessaire non seulement à la guérison des corps, mais aussi à celle des âmes.

142. Si immortalis sit animus, de illo curam esse gerendam consentaneum est : grave igitur erit periculum, si quis nunc ipsum animum neglexerit. *Tom. 1, syzygia 1, in dialog. Phædonis, post med. p. 107, C.* Plato.

Si l'âme est immortelle, il est convenable d'en avoir soin; il encourra donc un grave danger, celui qui aura négligé dès à présent le soin de son âme.

143. Cura animæ cum recta ratione est philosophia. *Tom. 3, syzygia 6 de Definit. circa med. p. 414, B.*

On dit avec raison que le soin de l'âme est une sorte de philosophie.

Seneca. 144. Quid nos decipimus? Non est extrinsecus malum nostrum, intra non est, in visceribus ipsis sedet; et ideo difficulter ad sanitatem pervenimus, quia nos ægrotare nescimus. *Ep.* 50, *ante med. p.* 610, *t.* 2.

Pourquoi nous trompons-nous? Notre mal n'est pas au-dehors de nous, il est dans nous-mêmes, dans nos entrailles; nous parvenons avec d'autant plus de difficulté à la guérison, que nous savons moins que nous sommes malades.

145. Sæpe ea, quæ sanari ratione non poterant, sanata sunt tempore. *De Morib. post med. p.* 678, *edit. Basil.* 1537.

Souvent le temps guérit ce qu'une saine raison ne pouvait guérir.

SALUS CORPORIS (Salut du corps).

DEFINITIO.

S. Bonav. Sanitas corporis consistit in integritate membrorum et sensuum, et in ordinata qualitate humanorum et vigore spirituum. *Libro* 2 *de Profectu relig. c.* 8, *p.* 579, *col.* 2, *C*, *tom.* 7, *part.* 4.

La santé du corps consiste dans l'intégrité des membres et des sens, dans la nature bien ordonnée et dans la vigueur des esprits.

S. Isidorus Hispal. Sanitas est integritas corporis, et temperantia naturæ ex calido et humido, quod est sanguis; unde et sanitas dicta est, quasi sanguinis status. *Lib.* 4 *Etymol. c.* 5, *in princ. p.* 50, *col.* 2.

La santé réside dans l'intégrité du corps et dans un certaine proportion naturelle du froid et de l'humidité, ce qui est le sang; d'où l'on dit que la santé réside dans l'état du sang.

Richard. a S. Victore. Sanitas corporis est integritas naturalis complexionis, humorumque omnium commensuratio proportionalis. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu interioris hominis, cap.* 11, *in fine*, *pag.* 42, *col.* 2, *C*.

La santé du corps est l'intégrité naturelle du tempérament et une mesure proportionnée de toutes les humeurs.

Incolumitas corporis, est salutis tuta atque integra conservatio. *Lib.* 2 *de Invent. Rhetor. post med. col.* 146, *C*, *t.* 1.

La préservation du corps de toute blessure ou de tout accident est une sûre et entière conservation de sa santé.

DIFFERENTIA.

Hugo a S. Victore. Salus humana est sanitas carnis, salus divina integritas mentis : hanc homo diligit, illam Deus tribuit : hanc homo conservat, molestias fugiendo; illam Deus confirmat, molestias inferendo. *Sup. Ps.* 17, *c.* 28, *p.* 42, *H*, *t.* 1.

Le salut de l'homme est la santé du corps, le salut de Dieu est la santé de l'âme : l'homme recherche la première, Dieu accorde la seconde; l'homme conserve la première en évitant les chagrins, Dieu confirme la seconde par l'envoi des épreuves.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Quod saluti satis est, delectationi parum est. *Lib.* 10 *Confess. c.* 31, *ab init. pag.* 127, *A*, *tom.* 1. S. Aug.

Ce qui suffit au salut ne suffit pas au plaisir.

2. Quibus vilis est corporis salus, malunt vesci quam satiari. *De vera Relig. c.* 53, *in princ. p.* 516, *C*, *t.* 1.

Ceux qui ne tiennent pas à la santé du corps préfèrent une simple nourriture à la satiété.

3. Nulla res obtinet integritatem naturæ suæ, nisi in suo genere salva sit : ab eo autem est omnis salus, a quo est omne bonum; et omne bonum est ex Deo, salus igitur omnis ex Deo est. *Ibid. c.* 18, *in fin. p.* 498, *C*.

Rien n'obtient la santé de sa nature, s'il n'est sain en son genre. La santé vient de celui de qui découle tout bien; or, comme tout bien vient de Dieu, la santé vient de Dieu.

4. Præcidendum est quod velut puro sanoque nimium corpori vulnus obrepsit, ne cum tardius abstergitur, in ipsis pene visceribus hujus mali non exhaurienda post sentina considat. *Ep.* 91, *post init. p.* 271, *A*, *t.* 2.

Il faut retrancher ce qui se glisse comme une blessure dans un corps pur et sain, de peur que, si cela est trop tard extirpé, le mal ne s'établisse dans les entrailles comme une sentine inépuisable.

5. Salus si diligitur, ibi adipiscenda desideretur, ubi adepta nihil timetur. *Ep.* 45 *ad Armentarium, paulo post med. pag.* 102, *D*, *t.* 2.

Si l'on tient à la santé, que l'on souhaite l'acquérir là où, une fois obtenue, on n'a plus rien à craindre.

6. Sanitas a morbo plurimum distat; sed medici curatio, nisi morbo congruat, non perducit ad sanitatem. *Lib.* 4 *de Trinit. c.* 18, *in princ. p.* 220, *C*, *t.* 3.

La santé diffère beaucoup de la maladie; mais le traitement du médecin, s'il ne convient pas à la maladie, ne procure pas la santé.

7. Melior est animi æquitas, quam corporis sanitas. *Lib.* 10 *de Civit. Dei, c.* 13, *post med. p.* 391, *B*, *t.* 5.

La justice de l'âme est préférable à la santé du corps.

8. Quid prodest, si quod est exterius, sanum est, et putrefacta est medulla conscientiæ? *Sup. Ps.* 45, *ab init. vers.* 1, *p.* 286, *C*, *t.* 8.

A quoi sert-il que le corps soit sain, si l'intérieur de la conscience est plein de corruption?

9. Magna gloria medici est, quando ex desperatione convalescit infirmus. *Sup. Ps.* 47, *in enarrat. ante med. v.* 2. *p.* 298, *D*, *t.* 3.

C'est une grande gloire pour le médecin que le retour d'un malade désespéré à la santé.

10. Nemo insanabilior eo, qui sibi sanus videtur. *Sup. Ps.* 58, *conc.* 2, *v.* 16, *p.* 413, *A*, *tom.* 8.

Nul n'est plus incurable que celui qui se croit bien portant.

S. Aug. 11. Ubi non est salus, succumbit infirmitas. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 29, *ante med. pag.* 965, *A*, *tom.* 8.

Là où il n'y a pas de salut à espérer, là succombe l'infirmité.

12. Salutem corporis multi habent, qui non invocant nomen Domini. *Ep.* 89, *quæst.* 2, *ante med. t.* 2.

Il en est beaucoup qui n'invoquent pas le nom du Seigneur, et qui cependant jouissent de la santé du corps.

13. Sanitas perfecta corporis, illa extrema totius hominis immortalitas erit. *Ep.* 56, *ante med.*

La santé parfaite du corps sera à la fin l'immortalité de l'homme tout entier.

14. Qualitas corporis, quæ sanitas dicitur, cum sanum corpus est totum, tanta est in majoribus, quanta in minoribus partibus : non enim quæ minus magnæ sunt; ideo minus sanæ sunt, aut quæ ampliores, ideo saniores. *Ep.* 57, *longe post init. t.* 2.

La qualité du corps que l'on appelle la santé est aussi grande dans les plus petites que dans les plus importantes parties; car ce n'est pas parce qu'elles sont moins grandes qu'elles sont moins saines, ce n'est pas non plus parce qu'elles sont plus grandes qu'elles sont plus saines.

15. Curatio via est ad sanitatem. *Lib.* 1 *de Doctrina christ. c.* 14, *in princ. t.* 3.

Le traitement est la voie qui conduit à la santé.

16. Corporibus animalium nihil est aliud morbis affici, quam sanitate privari. *In Enchirid. c.* 11, *post init. t.* 3.

Pour les corps des animaux, les maladies ne sont rien de plus que l'absence de la santé.

17. Corpori humano quidquid impenditur, non est præsidium salutis, sed humanitatis officium. *De Cura pro morte, cap.* 18, *post init. tom.* 4.

Les soins donnés au corps de l'homme ne sont pas la préservation de la santé, mais un devoir d'humanité.

18. Experta morbi molestia, evidentior fit jucunditas sanitatis. *Libro* 14 *de Civit. Dei, c.* 17, *in med. t.* 5.

Après la maladie, on apprécie bien mieux le plaisir de la santé.

19. Bonum est, ut de salute corporis non satagas, nisi ut a Deo illam petas. *Tract.* 7 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Ne faites pas d'effort pour obtenir la santé, si vous ne la demandez pas à Dieu.

20. Corporum salus, quæ vera expectatur a Domino, erit in fine in resurrectione mortuorum. *Ibid. tract.* 17, *post init.*

La véritable santé du corps, que nous attendons de Dieu, nous sera accordée à la fin, à la résurrection des morts.

21. Salus carnis et reparatur et moritur, et cum reparatur, mors differtur, non aufertur : tamen etiam ipsa salus a Domino est, per quemlibet detur; quocumque curante et ministrante impertiatur, ab illo datur, a quo est omnis salus. *Ibid. tract.* 30, *ante med.* S. Aug.

La santé du corps se recouvre et disparaît, et quand elle a été récupérée, la mort n'est que différée, elle n'est pas supprimée. Cependant la santé vient de Dieu, quel que soit celui par qui elle est donnée; quel que soit celui qui soigne et administre les remèdes, la santé vient de celui qui est l'auteur de tout salut.

22. A quo salus hominis, ab illo salus et pecoris. *Ibid. tract.* 34, *post init.*

Celui qui procure la santé aux hommes la donne aussi aux animaux.

23. Salus corporis, quæ morte perimitur, ægritudine debilitatur. *Tract.* 10 *super Ep. Joan. in med. t.* 9.

La santé du corps, que la mort enlève entièrement, s'affaiblit par la maladie.

24. Non est sanus, qui esurit. *Hom.* 30 *ex quinq. Hom. c.* 6, *ante med. t.* 10.

Celui qui souffre de la faim n'a pas la santé du corps.

25. Quam multi ægrotant in lecto innocentes; et si sani fuerint, procedunt ad scelera committenda! *Tract.* 7 *sup. Joan. ante med. tom.* 9.

Combien n'y en a-t-il pas qui, retenus au lit par la maladie, ne commettent aucune faute, mais qui, dès qu'ils sont revenus à la santé, se livrent à toutes sortes de crimes?

26. Laboribus sanitas, et sudoribus salus comparatur. *Apud D. Joan Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 103, *f.* 140, *p.* 1, *C.* S. Basil. Mag.

La santé est comparée à des travaux, et le salut à des sueurs.

27. Sanitas et commoda valetudo, quovis auro præstantior est : satius est corpore firmo ac valenti esse, quam immensas opes habere. *Apud D. Joan. Dam. libro* 3 *Parall. cap.* 93, *f.* 136, *p.* 2, *C.*

La santé, mais une bonne santé, est préférable à tout l'or possible; il vaut mieux avoir un corps sain et bien portant que d'immenses richesses.

28. Frustra pro salute corporis laboratur, nisi salus animæ obtineatur. *In suis Proverbiis, verbo Frustra, p.* 189, *t.* 2. V. Beda.

En vain on travaille pour la santé du corps, si l'on n'obtient la santé de l'âme.

29. Cum dolore abscindenda sunt, quæ leviter sanari non possunt. *Ibidem, verbo Cum, pag.* 187.

Il faut retrancher, malgré la douleur qui peut en résulter, ce qui ne peut être guéri par la douceur des remèdes.

30. Mala est sanitas carnis, quæ hominem ducit ad infirmitatem. *Serm.* 43 *ad sororem, prope init. f.* 19, *col.* 4, *M.* S. Bern.

C'est une bien mauvaise santé, celle qui conduit l'homme à l'infirmité du corps.

31. Desidera plus valere mente, quam carne : adversa carnis, remedia sunt animi. *Ib. circa med. f.* 92, *col.* 1, *A.*

Souhaitez être mieux portant d'esprit que de corps : ce qui est contraire au corps est un remède pour l'âme.

S. Ephræm. 32. Satis dives es, si vitam obtines. *Serm.* 2 *de Pœnit. post med. p.* 149, *A*, *t.* 1.

Vous serez riche, si vous obtenez de conserver la vie.

S. Eus. Emiss. 33. Homo ipse se decipit, si cum in medullis fervere sibi sentiat morbum, per superficiem corporis molle deducat unguentum. *Homil.* 10 *ad monach. ante medium, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 587, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

L'homme se trompe lui-même, si, quand il sent la maladie dans ses entrailles mêmes, il ne s'administre le remède que légèrement et sur la surface du corps.

Franc. Titel. 34. Vere vana est salus, quæ expectatur ab homine; et prorsus vanissimum est salutem expectare ab humana potentia, cum illam Deus habeat in manu sua. *In Elucid. sup. Ps.* 59, *circa fin. v.* 12, *p.* 547.

Elle est réellement vaine, la santé qui est attendue du ministère de l'homme; et c'est bien vainement que l'on attend son salut du pouvoir des hommes, puisque Dieu seul le tient entre ses mains.

S. Greg. Mag. 35. Multa cautela custoditur salus corporis, quæ etiam custodita amittitur, amissa cum gravi labore reparatur, et tamen reparata in dubio semper est. *Lib.* 11 *Moral. c.* 26, *post init. sup. illud Job* 14, *Brevi vivens tempore, col.* 399, *D*, *t.* 1.

C'est avec de grandes précautions que l'on conserve la santé du corps, que l'on perd même en la conservant ainsi; perdue, on ne la recouvre qu'avec beaucoup de peine, et cependant, quand même on l'a récupérée, elle est toujours incertaine.

36. Quanto quisque de restituta proximi salute cernitur hilarescere, tanto se indicat de ablata doluisse. *Ibid. lib.* 35, *cap.* 8, *in fin. col.* 1208.

Plus on paraît se réjouir de ce que le prochain a recouvré la santé, plus on paraît avoir souffert de ce qu'il l'avait perdue.

37. Salus corporis quando ad bene operandum accepta despicitur, quanti sit muneris amissa sentitur. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admonit.* 13, *ab init. col.* 1272, *C*, *t.* 1.

Quand on méprise la santé du corps que l'on a reçue, afin de travailler utilement à ce que l'on a à faire, on sent de quel prix elle est quand on l'a perdue.

38. Molestia corporalis, salus est cordis, quæ ad cognitionem sui mentem revocat, quam plerumque salus abjicit : infirmitatis memoria reformat. *Ibid. a med. col.* 1273, *D.*

La maladie du corps est la santé du cœur, parce qu'elle rappelle à la connaissance de soi-même l'esprit que la santé abaisse souvent; le souvenir de son infirmité lui est un sujet de réforme.

39. Utilis menti fit ipsa salus sui corporis, quæ transfixa est vulnere divini amoris. *Homil.* 14 *sup. Ezech. ante medium, col.* 210, *A*, *tom.* 2.

La santé du corps devient utile à l'âme qui a été transpercée par la blessure du divin amour.

40. Boni medici officium est, non solum salutem restituere, sed etiam restitutam custodiæ sedulitate servare. *Sup. septem Ps. Pœnit. super Ps.* 1, *vers.* 4, *Salvum me fac, etc. col.* 338, *D*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

C'est le devoir d'un bon médecin, non seulement de rétablir la santé, mais encore de la conserver avec beaucoup de vigilance quand elle a été rétablie.

41. Ubi quanto magis extenditur inæqualitas corporis, ibi tanto difficilius ostenditur efficacia curationis. *Ibid. sup. Ps.* 3, *v.* 5, *circa init. col.* 554, *A*, *t.* 2.

Là où l'infirmité s'est plus étendue aux diverses parties du corps, là aussi on remarque plus difficilement l'efficacité du traitement.

42. Cum corpus sanum est, anima ægrotat; cum vero infirmatur, anima floret, et ad superna respicit : voluptates superantur, et cum corpore marcescunt. *Orat.* 4, *Cum a Patre in consortium assumptus, etc. ante med. p.* 33. S. Greg. Naz.

Quand le corps est bien portant, l'âme est malade; mais quand il souffre, l'âme s'épanouit et se tourne vers les choses d'en haut : alors les passions sont vaincues et s'affaiblissent avec le corps.

43. Si quis bona est valetudine, sanitate ad optima utatur : admoneat verbis, redarguat, fiducialiter agat, vigilet, humi dormitet, jejunet, materiam extenuet : terrestria et cœlestia speculetur, omni studio mortem meditetur. *Orat.* 26, *post med. p.* 206.

Si quelqu'un jouit d'une bonne santé, qu'il s'en serve pour se livrer aux meilleures choses; qu'il avertisse par ses discours, qu'il réprimande, qu'il agisse avec confiance, qu'il veille, qu'il dorme sur la terre, qu'il jeûne, qu'il mortifie son corps; qu'il considère les choses terrestres et célestes, et qu'il médite avec la plus grande attention sur la mort.

44. Jucundior est sanitas adversa valetudine degustata. *Et habet. apud D. Joan. Dam. libro* 3 *Parall. c.* 93, *f.* 139, *p.* 2, *D.* S. Greg. Nyss.

On goûte le bien de la santé avec plus bonheur après l'épreuve d'une maladie grave.

45. Qui ægrotat, non aliter recipit sanitatem, nisi tenui cibo et castigato victu. Quibus recipitur sanitas, his et servari potest. *Tom.* 2, *libro* 2 *advers. Jovian. ante med. p.* 77, *B.* S. Hier.

Celui qui est malade ne peut recouvrer la santé qu'au moyen d'une nourriture saine et légère : les moyens qui servent à la rétablir servent à la conserver.

46. Christiano sanitas absque viribus nimiis necessaria est. *Ibid.*

La santé, sans des forces excessives, est nécessaire au chrétien.

47. Pretiosior salubritas est, quæ post languoris recuperatur incommodum. *Tom.* 4, *Ep.* 5 *ad virginem in exilium missam, ante med. p.* 34, *C.*

La santé que l'on recouvre après l'incommodité de la maladie est bien plus précieuse.

48. Remediis nocentibus cura perficitur, ut mœroris pretio redempta sanitas, carior habeatur et grata. *Prosec.*

C'est par des remèdes douloureux que l'on obtient la guérison, afin que la santé recouvrée au moyen de la douleur devienne agréable et plus chère.

S. Hier. 49. De periculis expectat auxilium, quem curat ignis et ferrum. *Tom.* 4, *Ep.* 6 *ad amicum, ante med. p.* 38, *C.*

Celui que l'on traite par le fer et le feu n'attend son remède que des dangers qu'il court.

Hugo a S. Victore. 50. Prius anima curetur, postea corpus sanetur : propter enim correctionem animæ infirmatum est corpus. Ideo ad sanitatem corporis obtinendam, prius curanda est anima ; et si forte corpus ad pristinam sospitatem convalescit, nihil periculi est, si tantum anima suam sanitatem receperit. *Lib.* 2 *de Sacram. part.* 10, *c.* 3, *post med. p.* 564, *A*, *t.* 3.

Il faut guérir l'âme avant de guérir le corps, car le corps n'a été visité par la maladie que pour la correction de l'âme ; il faut donc, pour obtenir la santé du corps, opérer la guérison de l'âme, et si par hasard le corps revient à son premier état de santé, il n'y a plus de danger, si l'âme elle-même a recouvré aussi la santé.

Hugo card. 51. Nihil adeo sanitatem impedit, quam remediorum crebra mutatio. *Sup. Jerem. c.* 38, *f.* 259, *col.* 4, *t.* 4.

Rien ne s'oppose au retour de la santé comme le changement réitéré des remèdes.

S. Innoc. III 52. Differtur aliquando curatio, ne ægrotus putet se non medici virtute, sed naturæ vigore, vel mediocritate ægritudinis sanatum, et sic vilipendat medicum, et parvipendat languorem. *Prosec.*

La guérison se fait quelquefois attendre pour que le malade ne pense pas qu'il ne doit son retour à la santé qu'à la vigueur de sa nature ou à la faiblesse de la maladie et non au talent du médecin, et qu'il ne prenne pas de là occasion de le mépriser ouvertement ou d'attacher peu d'importance à la maladie.

53. Ex difficultate curationis magis cavetur infirmitas : quia quod facile sanatur, non multum cavetur ; et ideo differtur curatio ægritudinis, ut diligentior sit custodia sanitatis. *Super Ps.* 6, *post med. vers.* 2, *f.* 108, *col* 3.

On prend plus de précautions pour éviter la maladie quand on sait que la guérison est difficile, parce qu'on se met peu en garde contre ce qui peut être facilement guéri ; et c'est pour cela que la guérison de la maladie est différée, afin qu'elle devienne la gardienne plus vigilante de la santé.

S. Joan. Chr. 54. Qui post curam cautus est, sanitatis possidet donum. *Hom.* 2 *de Lapsu primi hom. ante fin. col.* 544, *D.*

Celui qui est prudent après la guérison possède le don de la santé.

S. Nilus. 55. Si æger fueris, corpus cura, ut sanitatem adipiscatur, non ut deliciis enervetur. *Parænes.* 72, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Si vous êtes malade, soignez votre corps, afin qu'il recouvre la santé, mais non pour qu'il s'amollisse dans les délices.

S. Petr. Dam. 56. Incolumitatem postquam semel adeptus fueris, pervigili satage solertia custodire : nam nulla pejor est, quam recidiva febris. *Opusc.* 44, *c.* 13, *circa med. p.* 701, *col.* 1, *A*, *t.* 3.

Après que vous aurez recouvré la santé, efforcez-vous de la conserver par les soins les plus assidus ; car rien n'est pire que le retour de la fièvre.

57. Nostris corporibus interitum morbus, incolumitatem affert sanitas. *De Temul. post med. p.* 363, *t.* 1. Philo Jud.

La maladie cause la mort à nos corps, la santé leur procure la sûreté.

58. Sanitas incerta est, et infirmitatibus obnoxia. *De Joseph, circa med. p.* 749, *t.* 1.

La santé est incertaine et sujette aux maladies.

59. Dulcior fit salus, cum dolor excruciat ; et sanitatis amissæ dulcedinem languoris amaritudo commendat. *Libro* 2 *de Vita contempl. c.* 19, *sub fin.*

On trouve la santé bien plus douce quand le corps est en proie à la douleur, et l'amertume donne plus de prise à la santé quand on l'a perdue.

60. Non est amarum, quo reformatur salus. *In Peristephano, de hymno Romani mart. ante med. vers.* 503. Prudentius

Ce qui rend la santé ne saurait être douloureux.

61. Mihi genus quoddam sanitatis esse videtur, hominem interdum non esse sanum. *Ep.* 5 *ad Catturam sororem, circa med.* Salvianus

La maladie qui de temps à autre afflige le corps de l'homme me paraît être une sorte de santé.

62. Maxima spes est recuperandæ salutis, fontem nosse languoris. *Hom.* 20 *de Avarit. post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1616. S. Valerian.

On doit beaucoup espérer le retour à la santé quand on connaît la cause de la maladie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

63. Sanitas res est majoris pretii, quam opes ægroti, et ditiores sunt sani ægrotis. *Prosec.* Plato.

La santé est bien plus précieuse que les richesses d'un malade, et ceux qui sont bien portants sont plus riches que ceux qui sont malades.

64. Nemo enim est, qui non præferat sanitatem, cum modici argenti possessione, magni regis opibus cum ægritudine. *Tom.* 3, *syzyg.* 6, *in dialogo de Divitiis, post init. p.* 393, *C.*

Il n'est personne qui ne préfère la santé avec peu d'argent aux richesses d'un grand roi avec la maladie.

65. Nulla dura videtur curatio, cujus salutaris effectus est. *Lib.* 1 *de Ira*, *c.* 5, *sub finem*, *p.* 395, *t.* 1. Seneca.

Aucun traitement ne paraît douloureux quand il est suivi d'un salutaire effet.

66. Difficilis ad salutem recursus est. *Ibid. c.* 8, *in princ. p.* 397, *t.* 1.

Le retour à la santé est difficile.

67. Nihil esse cuiquam tam pretiosum potest, quod non salute sui commutatum velit. *Lib.* 1 *de Clement. cap.* 19, *post med. p.* 479, *tom.* 1.

Rien ne peut être si précieux à personne, qu'il ne soit disposé à l'échanger contre les biens de la santé.

Seneca. 68. Hanc sanam et salubrem formam vitæ teneto, ut corpori tantum indulgeas, quantum bonæ valetudini satis est. *Ep.* 8, *circa med.* *p.* 533, *t.* 2.

Menez un genre de vie sain et salutaire, en sorte que vous n'accordiez à votre corps que ce qui lui est nécessaire pour une bonne santé.

69. Non est bona valetudo, mediocritas morbi. *Ep.* 25, *post init. p.* 719, *t.* 2.

La faiblesse de la maladie n'est pas la bonne santé.

SALVARE IN GENERE

(Sauver en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Salva animam tuam, noli respicere post tergum, sed in monte salvum te fac. *Gen.* 19, *v.* 17.

Sauve ta vie; ne regarde point derrière toi, mais sauve-toi en la montagne.

2. Nemo poterit salvare eum, qui periit; neque demergere qui vicit. 4 *Esdr.* 7, *v.* 45.

Personne ne pourrait sauver celui qui a péri, ni plonger dans l'abîme celui qui a vaincu.

3. Multi quidem creati sunt, pauci autem salvabuntur. *Ibid.* 8, *v.* 3.

Il en a été créé un grand nombre, mais peu seront sauvés.

4. Sicut agricola serit super terram semina multa; sed non omnia, quæ seminata sunt, salvantur: sic et qui in sæculo seminati sunt, non omnes salvabuntur. 4 *Esdr.* 8, *v.* 41.

Le laboureur confie à la terre de nombreuses semences; mais de même que tout ce qu'il a semé ne germe pas, ainsi tous ceux qui ont vécu dans le siècle ne seront pas sauvés.

5. Tu noli curiosus esse, quomodo impii cruciabuntur; sed inquire quomodo justi salvabuntur. *Ibid.* 9, *v.* 13.

Ne désire pas connaître de quelle manière les impies seront tourmentés, mais recherche plutôt comment les justes seront sauvés.

6. Plures sunt, qui pereunt, quam qui salvabuntur. *V.* 15.

Ceux qui périssent sont plus nombreux que ceux qui seront sauvés.

7. Qui humiliatus fuerit, erit in gloria; et qui inclinaverit oculos, ipse salvabitur. *Pros. Job* 22, *v.* 29.

Dieu élèvera l'homme qui s'est humilié, l'humble sera sauvé.

8. Salvabitur innocens, salvabitur autem in munditia manuum suarum. *V.* 30.

L'innocent sera sauvé, il sera sauvé parce que ses mains auront été pures.

9. Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ. *Ps.* 32, *v.* 16.

Le roi ne se sauvera point par la multitude de ses armées; le fort ne se sauvera point par la grandeur de sa puissance.

10. Qui graditur sapienter, ipsa salvabitur. *Prov.* 28, *v.* 26.

Celui qui marche avec la sagesse sera sauvé par elle.

11. Non salvabit impietas impium. *Eccli.* 8, *v.* 8.

L'impiété ne sauve pas l'impie.

12. Salvabitur populus omnis, qui inventus fuerit scriptus in libro. *Dan.* 12, *v.* 1.

Tout le peuple qui sera écrit sur le livre sera sauvé.

13. In monte Sion erit salvatio. *Abdiæ, v.* 17.

Sur la montagne de Sion sera le salut.

14. Domine, si pauci sunt, qui salvantur? *Luc.* 13, *v.* 23.

Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés?

15. Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt? 1 *Petr.* 4, *v.* 18.

Si le juste même se sauve à peine, que deviendront l'impie et le pécheur?

SALVARE DEI

(Sauver, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Beatus es tu, qui salvaris in Domino. *Deut.* 33, *in fine.*

Tu es heureux, toi qui es sauvé par le Seigneur.

2. Non est Domino difficile salvare vel in multis, vel in paucis. 1 *Reg.* 14, *v.* 6.

Il est également facile au Seigneur de donner la victoire à un grand ou à un petit nombre.

3. Salva nos, Deus, Salvator noster, ut confiteamur nomini tuo. 1 *Par.* 16, *v.* 35.

Souvenez-vous, ô Dieu notre Sauveur, afin que nous rendions gloire à votre nom.

4. Ipse salvabitur, et videbit salutare meum. 4 *Esdr.* 6, *v.* 25.

Il sera sauvé, et il verra mon salut.

5. Benedico te, Domine, Deus Israel: quia tu castigasti me, et tu salvasti me. *Tob.* 11, *v.* 17.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël, parce que vous m'avez châtié et sauvé.

6. Magnus es, Domine, in æternum. quoniam tu flagellas et salvas. *Pros. Ibid.* 13, *v.* 2.

Seigneur, vous êtes grand dans l'éternité; vous frappez et vous sauvez.

7. Ipse castigavit nos propter iniquitates nostras; et ipse salvabit nos propter misericordiam suam. *V.* 5.

Il nous a châtiés à cause de nos iniquités, et il nous sauvera à cause de ses miséricordes.

8. Non ad consumptionem eorum emittis manum tuam : et si corruerint, ipse salvabis. *Job* 30. *v.* 24.

Vous n'étendez pas votre main sur eux pour les consumer; mais s'ils tombent, vous les sauvez.

9. Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens, sed non salvat impios. *Job* 36, *v.* 5-6.

Dieu ne rejette point les puissants étant puissant lui-même; mais il ne sauve pas les impies

10. Juxta est Dominus iis. qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit. *Psalm.* 33, *v.* 18.

Le Seigneur est près des cœurs brisés par la douleur; il sauve ceux dont l'esprit est humilié.

11. Salvabit eos Dominus, quia speraverunt in eo. *Ps.* 36, *in calce.*

Le Seigneur les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

12. Inclina ad me aurem tuam, et salva me. *Ps.* 70, *v.* 2.

Inclinez l'oreille vers moi et sauvez-moi.

13. Salvavit eos propter nomen suum, ut notam faceret potentiam suam. *Ps.* 105, *v.* 9.

Le Seigneur les délivre, pour la gloire de son nom, pour manifester sa puissance.

14. Fiat manus tua, ut salvet me, quoniam mandata tua elegi. *Ps.* 118, *v.* 172.

Etendez votre main pour me sauver, parce que j'ai choisi vos commandements.

15. Dominus Judex noster, Dominus Legifer noster, Dominus Rex noster, ipse salvabit nos. *Isa.* 33, *v.* 22.

Le Seigneur est notre Juge, notre Législateur et notre Roi; il nous sauvera lui-même.

16. Deus ipse veniet, et salvabit vos. *Ibid.* 35, *v.* 4.

Dieu lui-même viendra et vous sauvera.

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna. *Ibid.* 45, *v.* 17.

Israël a été sauvé par le Seigneur, son salut éternel.

18. Deus salvat sperantes in se. *Dan.* 13, *v.* 60.

Dieu sauve ceux qui espèrent en lui.

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, et de terra occasus solis. *Zach.* 8, *v.* 7.

Voici la parole du Dieu des armées : Moi, je rassemblerai mon peuple des régions de l'aurore et de la terre du couchant.

20. Domine, salva nos, perimus. *Matth.* 8, *v.* 25.

Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.

21. Venit Filius hominis salvare quod perierat. *Ibid.* 18, *v.* 11.

Le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

22. Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. *Luc.* 9, *v.* 56.

Le Fils de l'homme n'est point venu perdre les âmes, mais les sauver.

23. Ego sum ostium : per me si quis introierit, salvabitur. *Joan.* 10, *v.* 9.

Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.

24. Gratia estis salvati per fidem, et hoc non ex vobis. Dei enim donum est. *Ephes.* 2, *v.* 8.

C'est la grâce qui vous a sauvés par la foi, et cela ne vient pas de vous, car c'est un don de Dieu.

SALVATOR DEUS (Dieu sauveur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Salva nos, Deus, Salvator noster, et congrega nos, ut confiteamur nomini sancto tuo. 1 *Par.* 16, *v.* 35.

Sauvez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et rassemblez-nous, afin que nous rendions gloire à votre nom.

2. Dominus robur meum et Salvator meus. 2 *Reg.* 21, *v.* 2.

Seigneur, vous êtes ma force et mon Sauveur.

3. Deus fortis meus, scutum meum, cornu salutis meæ, elevator meus, et refugium meum : Salvator meus, de iniquitate liberabis me. *V.* 3.

Mon Dieu est mon soutien, il est mon bouclier, il est l'appui de mon salut, il est ma gloire et mon refuge; oui, mon Dieu, vous me délivrerez de mon iniquité.

4. Et ipse erit Salvator meus. *Job* 13, *v.* 16.

Il sera lui-même mon Sauveur.

5. Dirige me in veritate tua, et doce me, quia tu es Salvator meus. *Ps.* 24, *v.* 5.

Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi, parce que vous êtes mon Sauveur

6. Ipse Deus meus et Salvator meus. *Ps.* 61, *v.* 5.

Il est mon Dieu et mon Sauveur.

7. Confitebor tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum Salvatorem meum. *Eccli.* 51, *v.* 1.

Je vous rendrai grâces, ô Seigneur Roi; je vous louerai, Dieu mon Sauveur.

8. Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo, quia factus est mihi in salutem. *Isa.* 12, *v.* 2.

Mon Dieu est devenu mon Sauveur; j'agirai avec confiance, et je ne craindrai pas : il s'est fait mon salut.

9. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris. *V.* 3.

Vous puiserez avec joie des eaux vives aux fontaines du Sauveur.

10. Ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Salvator tuus. *Ibid.* 43, *v.* 3.

Je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me Salvator. *V.* 11.

C'est moi, moi qui suis le Seigneur; il n'y a point d'autre Sauveur que moi.

12. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ibid.* 45. *v.* 8.

Cieux, versez votre rosée; nuées, répandez la justice; que la terre s'ouvre et enfante son Sauveur.

13. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel Salvator. *V.* 15.

Vous êtes vraiment un Dieu caché, Dieu d'Israël, ô Sauveur.

14. Prope est Justus meus, egressus est Salvator meus. *Ibid.* 51, *v.* 5.

Le Juste s'approche, le Sauveur est sorti.

15. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor Justus ejus, et Salvator ejus ut lampas accendatur. *Ibid.* 62, *v.* 1.

Je ne me tairai pas en faveur de Sion, je ne me reposerai pas à cause de Jérusalem, jusqu'à ce que le Juste en sorte resplendissant comme la lumière, et que son Sauveur brille comme un flambeau.

16. Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, etc. *V.* 11.

Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur.

17. Domine, expectatio Israel, Salvator ejus in tempore tribulationis. *Jer.* 14. *v.* 8.

Seigneur, espoir d'Israël, son Sauveur au temps de la tribulation.

18. Paveant omnes in universa terra Deum Danielis: quia ipse est Salvator, faciens signa et mirabilia in terra. *Dan.* 14, *in fine.*

Que tous ceux qui habitent sur la terre craignent le Dieu de Daniel; car il est le Sauveur, opérant des prodiges et des merveilles.

19. Ego sum Dominus Deus tuus, et Deum absque me nescies, et Salvator non est præter me. *Osee* 13, *v.* 4.

Je suis le Seigneur votre Dieu, vous n'aurez pas un autre Dieu que moi; nul autre que moi n'est votre Sauveur.

20. Ego ad Dominum aspiciam, expectabo Deum Salvatorem meum. *Mich.* 7, *v.* 9.

J'attacherai mes yeux sur le Seigneur, j'attendrai le Dieu mon Sauveur.

21. Ecce Rex tuus veniet tibi justus et salvator. *Zach.* 9, *v.* 9.

Voilà que ton Roi viendra vers toi, juste et sauveur.

22. Speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. 1 *Tim.* 4, *v.* 10.

Nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles.

23. Salvatorem expectamus, Dominum nostrum Jesum Christum, etc. *Phil.* 3, *v.* 20.

Nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ.

24. Soli Deo Salvatori nostro gloria et magnificentia, imperium et potestas, etc. *Judæ, in fine.*

A Dieu seul notre Sauveur gloire, magnificence, empire et puissance.

SALVUS (Sauvé).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Omnis qui salvus factus fuerit, videbit salutare meum in terra mea. 4 *Esdr.* 9, *v.* 7-8.

Celui qui sera sauvé verra mon salut dans la terre qui m'appartient.

2. Exurge, Domine; salvum me fac, Deus meus. *Ps.* 3, *v.* 6.

Levez-vous, Seigneur; sauvez-moi, ô mon Dieu.

3. Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam. *Ps.* 6, *v.* 4.

Seigneur, revenez vers moi, délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

4. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te. *Ps.* 16, *v.* 8.

Signalez vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

5. Tu populum humilem salvum facies, et oculos superborum humiliabis. *Ps.* 17, *v.* 30.

Vous sauverez la race des humbles, et vous humilierez l'œil des superbes.

6. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ. *Ps.* 27, *in fine.*

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

7. Deus, in nomine tuo salvum me fac. *Ps.* 53, *v.* 1.

Seigneur, sauvez-moi par votre nom.

8. Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. *Ps.* 68, *v.* 1.

Sauvez-moi, ô mon Dieu; les eaux ont inondé mon âme.

9. Veni, ut salvos facias nos. *Ps.* 79, *v.* 3.

Venez, sauvez-nous.

10. Deus, converte nos, ostende faciem tuam, et salvi erimus. *V.* 4.

O Dieu, revenez à nous; montrez votre visage, et nous serons sauvés.

11. Tuus sum ego, salvum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi. *Ps.* 118, *v.* 94.

Je vous appartiens, délivrez-moi; vos paroles sont mes méditations.

12. Adjuva me, et salvus ero. *V.* 116.

Veillez sur moi, et je vivrai.

13. Clamavi ad te, salvum me fac. *V.* 145.

J'ai crié vers vous, sauvez-moi.

14. Sic facite, ut salvi sitis. *Eccli.* 3, *v.* 2.

Agissez ainsi, afin que vous soyez sauvés.

15. Si revertamini et quiescatis, salvi eritis. *Isa.* 30, *v.* 15.

Si vous revenez à moi, et si vous demeurez en repos, vous serez sauvés.

16. Convertimini ad me, et salvi eritis : quia ego Deus, et non est alius. *Ib.* 45, *v.* 22.

Tournez vos cœurs vers moi, et vous serez sauvés ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.

17. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et salvus ero, quoniam laus mea tu es. *Jer.* 17. *v.* 14.

Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri à jamais ; délivrez-moi, et je serai sauvé : vous êtes ma louange.

18. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. *Marc.* 16, *v.* 16.

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné.

19. Quis potest salvus fieri ? Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum. *Luc.* 18, *v.* 27.

Qui peut être sauvé ? Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

20. Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. *Rom.* 10, *v.* 9.

Si vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité après sa mort, vous serez sauvé.

21. Christus Jesus venit in mundum, peccatores salvos facere. 2 *Tim.* 1, *v.* 15.

Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.

22. Deus omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. 1 *Tim.* 2, *v.* 4.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité.

SANATOR (Qui guérit).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego Dominus sanator tuus. *Exod.* 15, *v.* 26.

Je suis le Seigneur qui te guérit.

2. Fecit Moyses serpentem æneum, et posuit eum pro signo ; quem cum percussi aspicerent, sanabantur. *Num.* 21, *v.* 9.

Moïse fit un serpent d'airain et l'exposa comme un signe, et lorsque ceux qui étaient blessés le regardaient, ils étaient guéris.

3. Percutiat te Dominus ulcere pessimo, sanarique non possis, a planta pedis usque ad verticem tuum. *Deut.* 28, *v.* 35.

Le Seigneur te frappera d'un ulcère terrible et d'un mal incurable de la plante des pieds jusqu'au haut de la tête.

4. Ego occidam, et ego vivere faciam : percutiam, et ego sanabo ; et non est, qui de manu mea possit eruere. *Ibid.* 32, *v.* 39.

Moi je tuerai, et moi je ferai vivre ; je frapperai et je guérirai, et nul ne peut s'arracher de ma main.

5. Ipse vulnerat, et medetur : percutit, et manus ejus sanabunt. *Job* 5, *v.* 18.

Il blesse et il guérit, il frappe et il soulage.

6. Numquid qui non amat judicium, sanari potest ? *Ibid.* 34, *v.* 17.

Celui qui hait la justice pourra-t-il guérir ?

7. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. *Ps.* 6, *v.* 2.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis infirme ; guérissez-moi, parce que mes os sont ébranlés.

8. Domine, Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me. *Ps.* 32, *v.* 2.

Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

9. Domine, miserere mei ; sana animam meam, quia peccavi tibi. *Ps.* 40, *v.* 4.

Seigneur, ayez pitié de moi ; guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

10. Benedic, anima mea, Domino, qui sanat infirmitates tuas. *Ps.* 102, *v.* 23.

O mon âme, bénis le Seigneur qui guérit tes blessures.

11. Qui sperat in Domino, sanabitur. *Prov.* 28, *v.* 25.

Celui qui espère dans le Seigneur sera guéri.

12. Omnia tempus habent, etc., tempus occidendi, et tempus sanandi. *Eccles.* 3, *v.* 1-3.

Il y a un temps pour tout,... un temps pour tuer et un temps pour guérir.

13. Per sapientiam sanati sunt quicunque placuerunt tibi, Domine. *Sap.* 9, *in calce.*

C'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu.

14. Neque herba, neque malagma sanavit eos ; sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia. *Ibid.* 16, *v.* 12.

Ce n'est ni une plante ni un remède appliqué sur leur plaie qui les a guéris, mais votre parole, Seigneur, qui guérit toutes choses.

15. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude : ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum. *Isa.* 6, *v.* 10.

Le cœur de ce peuple s'est aveuglé, ses oreilles sont appesanties, ses yeux fermés ; il a craint de voir la lumière, d'entendre la vérité, d'avoir l'intelligence du cœur, de se convertir et d'être guéri de ses maux.

16. Ipse vulneratus est propter iniquitates

nostras, attritus est propter scelera nostra, et livore ejus sanati sumus. *Ibid.* 53, *v.* 5.

Il a été blessé lui-même à cause de nos iniquités; il a été brisé pour nos crimes, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

17. Vias ejus vidi, et sanavi eum, et reduxi eum. *Ibid.* 57, *v.* 18.

J'ai vu ses incertitudes, et je l'ai guéri, et je l'ai ramené.

18. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et salvus ero, quoniam laus mea tu es. *Jer.* 17, *v.* 14.

Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri; délivrez-moi, et je serai sauvé: vous êtes ma louange.

19. Obducam cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus. *Jerem.* 30, *v.* 17.

Je fermerai ta cicatrice et je te guérirai de tes blessures, dit le Seigneur.

20. Curavimus Babylonem, et non est sanata, derelinquamus eam. *Ibid.* 51, *v.* 9.

Nous avons soigné Babylone, et elle n'est pas guérie; délaissons-la.

21. Quod infirmum fuit, non consolidastis; et quod ægrotum, non sanastis. *Ezech.* 34, *v.* 4.

Vous ne fortifiiez point les faibles, vous ne guérissiez pas les malades.

22. Ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum. *Osee* 5, *v.* 13.

Il ne pourra vous guérir ni rompre vos liens.

23. Venite, et revertamur ad Dominum: quia ipse cepit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos. *Ibid.* 6, *v.* 1-2.

Venez, retournons au Seigneur: c'est lui qui nous a blessés, mais il nous guérira; il nous a frappés, mais il fermera nos blessures.

24. Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. *Pros. Matth.* 8, *v.* 8.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

25. Et dixit Jesus centurioni: Vade, et sicut credidisti, fiat tibi; et sanatus est in illa hora. *V.* 13.

Jésus dit au centurion: Allez, qu'il vous soit fait comme vous avez cru; et le serviteur fut guéri à cette même heure.

26. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos. *Ibid.* 21, *v.* 14.

Et les aveugles et les boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

27. Virtus de illo exibat, et sanabat omnes. *Luc.* 6, *v.* 19.

Une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

SANCTITAS (Sainteté).

ETYMOLOGIA.

Non est dubium a sanciendo sanctitatem vocari. *De Fide et Symbolo, cap.* 9, *post med. t.* 3. — Dionysius Areop.

Il est certain que le mot *sainteté* vient de ce qui doit être rendu respectable.

Sanctus idem est quod ἅγιος græce, ab ἀ, quod est sine, et γῆ, quod est terra: id est, sine terra. *Sup. Is, cap.* 35, *fol.* 77, *col.* 4, *t.* 4, *et sup. Ps.* 42, *f.* 111, *col.* 4, *t.* 2.

Saint est le même que ce qui est appelé en grec ἅγιος, fait de ἀ, qui signifie *sans*, et γῆ, qui signifie terre; c'est-à-dire sans terre.

Sanctitas est ab omni scelere libera perfectaque, ac omni ex parte incontaminata puritas. *De divin. Nomin. cap.* 12, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pagin.* 156, *column.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. — Dionysius Carthus.

La sainteté est une pureté parfaite, exempte de toute faute et de souillure dans toutes ses parties.

Sanctitas est, sine terrenitate et carnalitate vivere. *Sup. Ps.* 117, *f.* 300, *col.* 4, *t.* 2. — Hugo card.

La sainteté, c'est vivre sans affection pour les choses terrestres et charnelles.

Sanctitas est scientia colendorum. *Lib.* 1 *de Natura deorum, ante fin. num.* 116, *col.* 294, *A*, *t.* 4. — Cicero.

La sainteté est la science de tout ce qui doit être honoré.

Sanctum est illud, quod Deo gratum jucundumque est. *Tom.* 1, *syzygia prima, in dialogo de Sancto, circa fin. p.* 15, *B.*

Cela est saint, qui fait plaisir à Dieu et lui est agréable.

Sanctimonia est evitatio peccatorum, et honoris Dei secundum naturam cultus. *Tom.* 2, *syzygia* 6 *de Definit. circa med. p.* 414, *A.* — Plato.

La sainteté est la fuite du péché et le culte de l'honneur de Dieu selon la nature.

Sanctitas est cultus Dei, placens Deo. *Ibid. post med. p.* 415, *A.*

La sainteté, c'est le culte que l'on rend à Dieu et qui lui est agréable.

DIVISIO.

Sanctum accipitur duobus modis: aliquando enim est sanctum idem quod purum, aliquando sanctum res dicitur ad cultum Dei consecrata. *Tom.* 1, *opusc.* 9 *de decem Præcept. de* 3 *præcepto, verbo Memento, f.* 59, *p.* 1. — S. Thomas Aquinas.

Le mot *saint* peut être interprété de deux manières; car quelquefois on appelle saint ce qui est pur, et quelquefois on appelle sainte une chose consacrée au culte de Dieu.

DIFFERENTIA.

S. Hier. Inter sanctum et immaculatum hoc interest, quod sanctus et immaculatus quoque intelligi potest : immaculatus vero, non statim est sanctus. *Lib.* 1 *sup. Ep. ad Ephes. cap.* 1, *in illud, Ut essemus sancti et immaculati, p.* 205, *D, tom.* 9.

Il y a cette différence entre ce qui est saint et ce qui est non souillé : c'est que ce qui est saint peut être pris dans le même sens que ce qui est sans tache, tandis que ce qui est sans tache peut n'être pas immédiatement saint.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Sanctorum quo majora merita, eo tutiora patrocinia sunt. *Lib.* 10, *Ep.* 85 *ad sororem suam, statim a med. col.* 686, *B, t.* 3.

Plus grands sont les mérites des saints, plus sûre est leur protection.

2. Sancti in cœlum quodammodo conscendunt, cum eos amor divinus ad cœlestia contemplanda elevat : cadunt in terram, cum eos amor proximorum ad ima retrahit. *Sup. Apocal. c.* 8, *in illud, Et cecidit de cœlo stella ardens, col.* 3072, *A, t.* 5.

Les saints montent en quelque sorte au ciel, lorsque l'amour divin les élève jusqu'à la contemplation des choses célestes; ils redescendent jusque sur la terre, lorsque leur amour pour le prochain les ramène jusqu'en bas.

3. Melius est silere, quam gesta sanctorum mendaciter proferre. *Ibid. c.* 21, *post med. col.* 4029, *A*.

Il vaut mieux se taire que de raconter faussement les actions des saints.

S. Anselm. 4. Valde difficilius est intra sæculares per liberam voluntatem, quam intra claustrum monachorum sub disciplina, custodire vitæ sanctitatem. *Ep.* 1 *ad Helinandum avunculum suum, post med. C.*

Il est beaucoup plus difficile de conserver librement la sainteté de la vie au milieu des hommes du siècle que dans la solitude et sous la discipline des religieux.

S. Antonin. 5. Non loca, sed vita et mores sanctum faciunt. *Part.* 1, *tit.* 15, *cap.* 21, § 7, *post med. f.* 212, *col.* 2.

Ce ne sont point les lieux qui font l'homme saint, mais sa vie et ses œuvres.

6. Sanctitas loci ordinatur ad sanctitatem hominis. *Part.* 1, *tit.* 15, *c.* 21, § 1, *in princ. f.* 212, *col.* 2.

La sainteté du lieu est mise en rapport avec la sainteté de l'homme.

7. Nec somnus sanctorum vacat a merito. *Part.* 4, *tit.* 9, *cap.* 1, § 2, *ante med. f.* 136, *col.* 3.

Le sommeil des saints est aussi un sujet de mérite pour eux.

S. Ant. abb. 8. Non potest hæreditatem capere quispiam sine sanctitate. *Ep.* 2 *ad fratres, post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 26, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

Nul ne peut mériter l'héritage céleste sans la sainteté.

S. Ant. de Pad. 9. In sanctæ vitæ excellentia, tria requiruntur, ut sit constans in se, contemplans ad Deum, illuminans proximum. *Serm. de Transfigurat. post init. f.* 71, *p.* 1.

La perfection d'une vie sainte consiste en trois choses : qu'elle soit constante en elle-même, élevée vers Dieu par la contemplation, et qu'elle éclaire le prochain.

S. Aug. 10. Ille juste et sancte vivit, qui rerum integer æstimator est. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. cap.* 27, *in princ. p.* 10, *D, t.* 3.

Celui-là vit dans la justice et la sainteté, qui est un juste appréciateur des choses.

11. Nullus sanctus et justus caret peccato, nec tamen ex hoc desinit esse justus vel sanctus cum affectu teneat sanctitatem. *De eccles. Dogmat. c.* 86, *in princ. p.* 147, *B.*

Nul homme saint et juste n'est exempt de péché, et cependant il ne cesse pas pour cela d'être juste ou saint, puisqu'il a l'amour de la sainteté.

12. Ista sunt quæ sanctitatis causa servanda sunt, pudicitia corporis, et castitas animæ, et veritas doctrinæ. *De Mendacio, c.* 19, *in princ. p.* 19, *A, t.* 4.

Voici ce qu'il faut conserver par amour de la sainteté : la pureté du corps, la chasteté de l'âme et la vérité de la doctrine.

13. Locus non facit sanctos, sed operatio bona locum sanctificabit et nos. *Serm.* 27 *ad fratr. in eremo, sub fin. p.* 958, *C. t.* 10.

Le lieu ne fait pas les saints, mais les bonnes œuvres sanctifieront les lieux en nous sanctifiant nous-mêmes.

14. Tu es sanctus et sanctificans : non enim est sanctus præter te, quia nemo fit nisi abs te. *Lib.* 17 *de Civ. Dei. cap.* 4, *ante med. t.* 5.

Vous êtes saint et sanctificateur, car il n'y a de saint que vous-même, parce que personne ne peut devenir saint sans vous.

15. Deviat a via veritatis, qui negat a Christo custodiri sanctos. *Contra serm. Arianor. c.* 32, *circa med. t.* 6.

Il s'éloigne de la voie de la vérité, celui qui nie que le Christ garde les saints.

16. Non amant sancti suos electores, si suorum sociorum eos invenerint desertores. *Libro* 3 *contra Faust. ante med. t.* 6.

Les saints n'aiment pas ceux qui les choisissent pour patrons, s'ils découvrent qu'ils aient abandonné leurs compagnons.

17. Quæcunque in factis sanctorum elucent documenta justitiæ, nullus vel imperitorum dubitat debuisse conscribi. *Ibid. lib.* 22, *c.* 26.

Personne, même les ignorants, ne doute qu'on n'ait dû inscrire tous les enseignements de justice que l'on remarque dans les actes des saints.

18. Imputribilia ligna sancti sunt. *Tract.* 6 *sup. Joan. longe post med. t.* 9.

Les saints sont des bois qui ne se pourrissent pas.

S. Aug. 19. Dilectio sanctos discernit a mundo. *Ibid. tract.* 76, *post init.*

L'amour sépare les saints du monde.

V. Beda. 20. Duplicis peccati reatus est, et non esse sanctum quod crederis, et simulare quod sanctus sis. *In suis Prov. verbo Duplicis, p.* 188, *tom.* 1.

Vous commettez une double faute, si vous n'êtes pas saint quand on croit que vous l'êtes, ou quand vous feignez d'être saint, ne l'étant pas.

S. Bern. 21. Tres sunt sanctarum status animarum :
Primus, in corpore corruptibili ;
Secundus, sine corpore ;
Tertius, in beatitudine consummata. *Serm.* 3 *omnium Sanct. in princ. f.* 63, *col.* 4, *M.*

Il y a trois états pour les âmes saintes :
Le premier, dans un corps corruptible ;
Le second, sans un corps ;
Le troisième, dans un bonheur parfait

22. Pretiosa est mors sanctorum, pretiosa plane, tanquam finis laborum, tanquam victoriæ consummatio, tanquam vitæ janua et perfectæ securitatis ingressus. *Serm. in Translat. S. Malachiæ, circa med. f.* 66, *col.* 3, *I.*

La mort des saints est précieuse, très-précieuse ; elle est comme la fin des travaux, comme l'accomplissement de la victoire, comme la porte de la vie et le commencement d'une entière sécurité.

23. Tria sunt quæ sanctum faciunt hominem :
Victus sobrius,
Actus justus,
Sensus pius. *Serm.* 25 *de parvis Sermon. in princ.*

Trois choses font l'homme saint :
Une nourriture sobre,
Des actes toujours justes,
Des sentiments toujours pieux.

24. Tria sunt quæ mortem sanctorum faciunt pretiosam :
Quies a labore,
Gaudium de novitate,
Securitas de æternitate. *Ibid.*

Trois choses rendent la mort des saints précieuse :
Le repos après le travail,
La joie dans la nouveauté,
La sécurité dans l'éternité.

25. Triformis est sanctorum dolor :
Quia ceciderunt de paradiso,
Quia tenentur in exilio,
Quia differuntur a regno. *In suis Sent. verbo Triformis.*

Les saints éprouvent trois sortes de douleur :
De ce qu'ils sont déchus du ciel,
De ce qu'ils sont tenus en exil,
De ce que leur entrée dans le royaume des cieux est différée.

26. Si sanctus non es, esto : sanctum facit affectio sancta. *Lib.* 5 *de Consid. ad Eugen. pap. ante fin. f.* 285, *col.* 1, *B, t.* 1.

Si vous n'êtes pas saint, devenez-le ; les affections saintes produisent la sainteté.

S. Bonav. 27. Sanctitas facit hominem deiformem. *Serm.* 2 *in Hexam. post med. p.* 17, *col.* 1, *B, tom.* 1.

La sainteté rend l'homme semblable à Dieu.

28. Tria sunt quæ faciunt hominem sanctum :
Victus sobrius,
Sensus pius,
Actus justus. *Sup. Ps.* 150, *in princ. p.* 292, *col.* 2, *E, t.* 1.

Trois choses font l'homme saint :
Une nourriture sobre,
Des sentiments toujours pieux,
Des actes toujours justes.

29. Istæ virtutes, scilicet humilitas, charitas, mansuetudo, devotio, largitas, sobrietas, castitas, sunt verum sanctuarium : et qui habet eas, sanctus est. *Lib.* 1 *de Profect. relig. c.* 3, *circa med. p.* 506, *col.* 2, *E, t.* 7, *part.* 4.

Ces vertus, savoir : l'humilité, la charité, la mansuétude, la dévotion, la largesse, la sobriété, la chasteté, sont un véritable sanctuaire, et celui qui les possède est un saint.

30. Ipsi sunt sancti, qui Deo largiente, ejus imitatores esse meruerunt. *Sup. Ps.* 150, *in princ. vers.* 1, *f.* 226, *col.* 4. Cassiodor

Ils sont saints, ceux qui, par la grâce de Dieu, ont mérité d'être ses imitateurs.

31. Nullus velit dici sanctus, antequam sit ; sed prius sit, ut verius dicatur. *Ep.* 1, *ante fin. f.* 216, *p.* 1. S. Clem. pap.

Que personne n'ose se dire saint avant de l'être ; mais qu'il le soit auparavant, afin qu'on dise avec plus de vérité qu'il l'est.

32. Duo faciunt hominem sanctum, videlicet, cognitio et amor : cognitio veritatis, et amor bonitatis. *In Speculo Eccl. c.* 3, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 356, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618. S. Edmund.

Deux choses font l'homme saint, savoir : la connaissance et l'amour ; la connaissance de la vérité et l'amour de la bonté.

33. Nemo sanctorum medicina Christi non indiguit, cum sanctos eos, nonnisi fides ejus effecerit. *In Respons. ad Paulum, in fin.* S. Gaudent.

Les saints n'ont jamais manqué du secours du Christ, puisque c'est seulement par la foi en lui qu'ils sont devenus saints

34. Plus valet unus sanctus orando, quam innumeri peccatores præliando. *Super Num. c.* 31, *in princ. col.* 1403, *B, t.* 1. Gloss. ord.

Un seul saint fait plus par ses prières qu'un grand nombre de pécheurs par leurs combats.

35. Qui non sanctitatis habitum tenent, perfectionis meritum exequi non valent. *Lib.* 31 *Moral. c.* 8, *post med. col.* 1053, *C, t.* 1. S. Greg. Mag.

Ceux qui n'ont pas l'habitude de la sainteté ne peuvent parvenir au mérite de la perfection.

36. Probatio sanctitatis non est signa facere, sed unumquemque ut se diligere, de Deo vera cognoscere, de proximo vero meliora, quam de semetipso sentire. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 9, *ante fin. col.* 675, *C.*

La preuve de la sainteté ne consiste pas à faire des

prodiges, mais à aimer tous les hommes comme soi-même, à connaître ce qui est vrai par rapport à Dieu, et à avoir meilleure opinion du prochain que de soi-même.

S. Greg. Mag. 37. Sunt nonnulli, qui dum præsentis mundi gloriam ejusdem mundi actionibus adipisci non possunt, speciem sanctitatis appetunt. *Ibid. cap.* 15, *a med. num.* 13, *col.* 683, *litt. A.*

Il en est quelques uns qui, ne pouvant acquérir la gloire du monde présent par des actions propres à ce même monde, s'attachent avec ardeur à l'apparence de la sainteté.

38. Plerumque quem sanctum bona actio ostentat, oborta terreni commodi occasio examinat. *Ibid.*

La plupart du temps, l'occasion d'un avantage terrestre qui survient éprouve celui qu'une bonne action fait paraître comme un saint.

Haymo. 39. Non pœna facit sanctos, sed justitia. *Sup. Apocal. capit.* 1, *in illud, Quæ dicitur Pathmos, etc.*

Ce n'est pas la peine qui fait les saints, mais la justice

S. Hier. 40. Sanctus securus esse non debet, quamdiu in hujus vitæ agone versatur. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celantiam, in fin. p.* 115, *B.*

Le saint ne doit jamais être en sûreté tant qu'il se trouve dans les joies du monde.

41. Nihil sanctorum severitate jucundius, nihil suavitate tristius, nihil tristitia suavius. *Tom.* 1, *Ep.* 15 *ad Marcellam, in calce, p.* 117, *litt. A.*

Rien de plus agréable que la sévérité des saints, rien de plus triste que leur douceur, rien de plus doux que leur tristesse.

42. Sancta magis esse, quam videri stude: quia nihil prodest æstimari quod non sis, et duplicis peccati reatus est, non habere quod creditur, et quod non habeas simulare. *Tom.* 4, *Ep.* 14 *ad Mauritii filiam, ante fin. p.* 93, *A.*

Appliquez-vous plus à être sainte qu'à le paraître, parce qu'il ne sert de rien qu'on vous croie être ce que vous n'êtes pas, et c'est pour vous une double faute de ne pas avoir ce qu'on vous suppose et de feindre posséder ce que vous n'avez pas.

43. Ubicunque sanctitas est, ibi habitaculum Dei est. *Sup. Ps.* 67, *vers.* 6, *Deus in loco sancto suo, p.* 93, *C, t.* 8.

Partout où réside la sainteté, là se trouve la demeure de Dieu.

44. Sanctitas voluntate et studio comparatur. *Lib.* 1 *sup. Ep. ad Ephes. cap.* 1, *in illud, Ut essemus sancti, p.* 205, *D, t.* 9.

La sainteté s'acquiert par le zèle et la volonté.

45. Nemo sine Christo sanctus est. *Sup. Ep. ad Philipp. in princ. p.* 362, *B, tom.* 9.

Personne ne peut être saint sans le secours du Christ.

46. Sanctitas mentis et corporis sine sobrietate difficile custoditur. *Sup.* 1 *ad Tim. cap.* 2, *in fine, p.* 383, *B, t.* 9.

Sans la sobriété, il est difficile de conserver la santé de l'âme et du corps.

47. Non sanctorum filii sunt, qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera eorum. *Et hab. in decret. Gratian. part.* 1, *dist.* 40, *can. Non est, f.* 44, *col.* 1. S. Hier.

Ils ne sont pas les fils des saints, ceux qui tiennent la place des saints, mais ceux-là surtout qui pratiquent leurs œuvres.

48. Justum est ubi sancti sunt, ut alios ad sanctitatem invitent, et eam prædicent. *Super Lev. cap.* 21, *f.* 120, *col.* 4, *t.* 1. Hugo card.

Il est juste que, dès qu'ils sont parvenus à la sainteté, ils y excitent les autres, et qu'ils la leur prêchent.

49. Sanctum aut imitari debet quisque, si laudat; aut laudare non debet, si imitari detrectat; et qui alium laudat, se laudabilem præstet. *Pros.* S. Joan. Chr.

Chacun doit imiter les saints, s'il les loue, ou il ne doit point les louer, s'il refuse de les imiter; et que celui qui en loue un autre agisse d'une façon louable.

50. Qui sanctorum merita admiratur, mirabilis ipse vitæ sanctitate reddatur. *Serm. sup. illud Sap.* 3, *Justorum animæ, etc. in princ. col.* 794. *D, t.* 1.

Que celui qui admire les mérites des saints se rende lui-même admirable par la sainteté de sa vie.

51. Medulla hujus mundi sunt homines sancti: sicut medulla quamdiu in arbore fuerit sana, semper floret; sic quamdiu sunt sancti, stat iste mundus. *Hom.* 1 *sup. Matth. op. imp. post init. col.* 712, *D, t.* 2.

Les hommes saints sont le cœur de ce monde; de même que, tant que le cœur de l'arbre est sain, il produit des fleurs, de même, tant qu'il y a des saints, le monde ne cesse de vivre.

52. Extolli ad fastigium sanctitatis non acquiescas, quia nemo extollit se ad sanctitatis altitudinem, nisi ducente diabolo. *Pros.*

Ne désirez pas être élevé au faîte de la sainteté, parce que personne ne parvient au faîte de la sainteté que guidé par le démon.

53. Si times ruinam de fastigio sanctitatis, fuge exaltationem cordis ad sanctitatem, et non patieris ruinam de fastigio sanctitatis. *Ibidem, Hom.* 5, *post med. col.* 783, *C.*

Si vous craignez de tomber du faîte de la sainteté, évitez que votre cœur se porte à un trop haut degré, et vous n'aurez pas à regretter une chute de ce faîte de la sainteté.

54. Sanctorum virorum est, non ibi quærere mansionem, ubi clariores sunt viri, sed ubi fideliores; nec gaudent ubi epulæ largæ sunt, sed ubi sanctitas floret. *Ibid. Hom.* 38, *in fin. col.* 1004, *A.*

Les saints ne doivent pas chercher à faire leur demeure parmi les hommes distingués, mais parmi les hommes fidèles; ils doivent se plaire là où la sainteté se montre resplendissante et non au milieu des festins somptueux.

55. Vis apparere sanctus? Circa vitam tuam esto austerus, circa alienam autem benignus: audiant homines te parva mandantem, et grandia videant facientem. *Ib. Hom.* 43, *col.* 1048.

Voulez-vous vous montrer vraiment saint? Soyez aus-

tère dans votre vie, et plein de bienveillance pour la vie des autres; que l'on vous entende ordonner des choses utiles, et que l'on vous voie faire vous-même ce qui est grand et plus difficile.

S. Joan. Chr. 56. Quæ justitia est ista sanctos colere, et contemnere sanctitatem? Sine causa justos honorat, qui justitiam spernit. *Ibidem, Hom.* 45, *ante fin. col.* 1063, *C.*

Quelle justice y a-t-il à honorer les saints, et à mépriser la sainteté? Il honore les justes sans avantage, celui qui méprise la justice.

57. Primus gradus pietatis est sanctitatem diligere, deinde sanctos: quia sancti ante sanctitatem non fuerunt, sed sanctitas ante sanctos. *Ibid.*

Le premier degré de la piété, c'est d'aimer la sainteté et ensuite les saints, parce que les saints n'ont pas précédé la sainteté; c'est la sainteté qui a précédé les saints.

58. Sanctus est, qui fidei consors est, et vitam habet irreprehensibilem. *Serm.* 1 *sup. Ep. ad Ephes. ante med. col.* 952, *B, t.* 4.

Il est saint, celui qui possède la foi et dont la vie est irrépréhensible.

59. Sanctimonia proprie excellens dicitur, mentis castitas. *Hom.* 4 *sup.* 1 *Thess. in med. col.* 1345, *D, t.* 4.

C'est avec raison que l'on dit de la chasteté de l'âme qu'elle est une sainteté parfaite.

60. Sancti omnes sunt, qui fidem rectam sanctitati vitæ conjunctam habent: etsi signa illi non faciant, neque ejiciant dæmones, sancti sunt. *Hom.* 14 *sup.* 1 *Timoth. in Mor. ante med. col.* 1509, *B, t.* 4.

Ils sont saints, tous ceux qui unissent une foi irréprochable à la sainteté de leur vie, et quoiqu'ils ne fassent pas de prodiges et qu'ils ne chassent pas les démons, ils n'en sont pas moins saints.

61. Memoria sanctorum, animam malis oppressam excitat et recreat. *Hom.* 28 *sup. Ep. ad Hebr. ante med. col.* 1833, *C, t.* 4.

La mémoire des saints excite et réjouit l'âme oppressée par les souffrances.

62. Sicut in corona (cum sit rotunda), nihil invenies quod non videatur esse initium aut finis; sic inter sanctos, quantum ad tempus in illo sæculo, nemo novissimus dicitur, nemo primus. *Hom.* 34 *sup. Matth. op. imp. in fine, col.* 976, *C, t.* 2.

Comme dans une couronne, qui est ronde, on ne trouve rien qui ne paraisse être le commencement ou la fin, ainsi parmi les saints, quant au temps qu'ils passent dans ce monde, on ne peut dire que l'un soit le premier et l'autre le dernier.

63. Sanctum est quod dolo caret ac simulatione. *Homil.* 44 *super* 1 *Cor. ante medium, col.* 675, *D, t.* 4.

Cela est saint qui est exempt de dol ou de dissimulation.

S. Joan. Clim. 64. Præclarum quidem est labores sanctorum admirari: imitari vero instituta, salutem præstat. *Grad.* 4, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 251, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Il est beau sans doute d'admirer les travaux des saints, mais il est utile au salut de suivre leurs enseignements.

Joan. Gers. 65. In christiana religione ille sanctior est, qui et humilior; et humilior, qui sanctior. *Serm. de Humilit. consid.* 1, *ante fin. part.* 2.

Dans la religion chrétienne, celui-là est plus saint qui est plus humble, et celui qui est plus humble est plus saint.

Joan. Trith. 66. Nemo sanctus viribus suis: nisi enim gratia Dei hominis voluntatem dirigat, ad sanctitatis regulam non appropinquat. *Pros.*

Personne n'est saint par ses propres forces; car si la grâce de Dieu ne dirige pas la volonté de l'homme, il ne se rapproche pas de ce qui est la règle de la sainteté.

67. Gratia igitur Dei bonæ voluntatis assensu, perficit sanctitatem. *Lib.* 3 *de Vir. illustr. ord. S. Ben. c.* 137, *ab init. p.* 114, *col.* 2.

C'est donc la grâce de Dieu qui, avec le concours de la bonne volonté, complète la sainteté.

68. Nisi mores sanctorum sanctos imitari studeamus, de illorum sanctitate frustra gloriamur. *Ibid. a med. p.* 115, *col.* 1.

Si nous ne nous appliquons à imiter les mœurs des saints, nous nous glorifions en vain de leur sainteté.

69. Frustra sibi de nomine sanctitatis blanditur, qui opera non facit sanctorum. *In c.* 2 *Reg. S. Ben. post init. p.* 211, *col.* 2.

Il se flatte vainement de la réputation de sainteté, celui qui ne fait pas les œuvres des saints.

70. Sanctitas elationem non sustinet; nec potest dici sanctus, qui de sanctitate gloriatur. *Ibid. in cap.* 4, *verbo Debemus, in princ. et in med. p.* 209, *col.* 2.

La sainteté ne supporte pas l'orgueil, et il ne peut être appelé saint, celui qui se glorifie de la sainteté.

71. Insigne sanctitatis est, si is qui honore colitur sancti Spiritus testimonio justus comprobatur. *Orat.* 8 *in Conv. abb. hab. post med. p.* 914, *col.* 2.

C'est une grande marque de sainteté, si le témoignage de l'Esprit saint proclame comme juste celui que l'on honore comme saint.

S. Isidorus Hispal. 72. Sanctis in hoc mundo tabernaculum non est, quibus patria et domus in cœlo est. *Lib.* 3 *de summ. Bono, cap.* 16, *sent.* 4, *p.* 672, *col.* 3.

Les saints n'ont pas de demeure dans ce monde; le ciel est leur demeure, il est leur patrie.

73. Noverit omnis sanctus se alterius non præponere sanctitati. *Ibid. cap.* 19, *sent.* 3, *p.* 672, *col.* 2.

Que tout homme saint ne croie pas sa sainteté supérieure à celle d'un autre.

S. Leo I. 74. Nemo tam sanctus, ut non sanctior debeat esse. *Serm.* 11 *Quadrag. prope init.*

Personne n'est tellement saint, qu'il ne doive être plus saint encore.

Ludov. Blos. 75. Nemo fidelis, sine bonis operibus, aut

est, aut esse potest sanctus. *In Apog. pro Thaulero, c. 3, in fin.*

Aucun fidèle n'est ou ne peut être saint sans les bonnes œuvres.

Origen. 76. Si quis seipsum devoverit Deo, si nullis se negotiis sæcularibus implicaverit, si separatus est et segregatus a reliquis hominum carnaliter viventibus, non quærens ea quæ super terram, sed quæ in cœlis sunt, iste merito sanctus appellatur. *Pros.*

Si quelqu'un s'est voué au service de Dieu, s'il ne s'est pas mêlé aux affaires du siècle, s'il s'est séparé du reste des hommes qui vivent charnellement, ne cherchant pas les choses de la terre, mais celles du ciel, celui-là est avec raison appelé juste.

77. Cum enim permixtus est turbis, et in multitudine fluctuantium volutatur, nec vacat soli Deo, neque segregatus a vulgo est, non potest esse sanctus. *Hom. 11 in cap. 20 Lev. post init. t. 1.*

Car il ne peut pas être saint s'il se mêle à la foule, s'il se laisse entraîner par la multitude qui s'agite, s'il ne s'occupe pas de Dieu seul et s'il ne se sépare pas du vulgaire.

78. Unusquisque nostrum qui vult esse sanctus, consecrari debet Deo, et nullis postea negotiis, vel actibus, qui ad Deum minime pertinent, occupari. *Ibid. circa med.*

Celui d'entre nous qui veut être saint doit s'être consacré à Dieu, et ensuite ne s'être nullement occupé des affaires ou des actes qui ne se rapportent pas à Dieu.

79. Qui peccat, exit de sanctis : non enim in loco sancta quærenda sunt, sed in actibus et vita ac moribus. *Pros.*

Celui qui pèche se sépare de l'ordre des saints ; car ce n'est pas dans un lieu qu'il faut chercher les choses saintes, mais dans les actes, la vie et les mœurs.

80. Quæ si secundum Deum sint, et secundum præceptum Dei habeantur, etiamsi in domo sis, etiamsi in foro, et quid dico in foro? etiamsi in theatro inveniaris verbo Dei deserviens, in sanctis te esse non dubites. *Ibidem, Hom. 12, in cap. 21, circa med.*

Que si vous faites toutes choses selon Dieu et selon le précepte de Dieu, seriez-vous à la maison, sur la place publique, que dis-je, sur la place publique? même au théâtre, si vous y êtes trouvé servant Dieu dans vos discours, croyez que vous êtes du nombre des saints.

Petr. Blesens. 81. Non est utilis sanctimonia, nisi finiatur cum vita : finis enim, non pugna, coronat. *Serm. 9 de Purificat. post med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag. 850, col. 2, edit. Colon.* 1618.

La sainteté ne sert de rien, si elle ne finit avec la vie ; car ce n'est pas le combat, mais la fin qui donne la couronne.

82. Dominum non amare convincitur, qui sanctos ejus, qua potest devotione, non veneratur : indevotus enim est capiti, qui membris ejus ingratus extiterit. *Ibid. Serm. 33 omn. SS. in fine, p. 890, col. 2, G.*

On ne peut dire qu'il aime le Seigneur, celui qui ne vénère pas les saints avec toute la dévotion dont il est capable ; car il méprise le chef, celui qui se montre ingrat envers ses membres.

83. Alios sanctitate præcedas : felix illa anima, quæ aliis forma est sanctitatis. *Ibid. tract. de Inst. episc. ante medium, pag. 941, col. 2, H.* Petr. Blesens.

Surpassez les autres en sainteté : heureuse l'âme qui est pour les autres un modèle de sainteté.

84. Ille in oculis gerit albuginem, qui de se sanctitatis habet opinionem. *Lib. 2, Ep. 12 ad Desiderium abb. ante med. p. 35, col. 2, D, t. 1.* S. Petr. Dam.

Celui-là se fait illusion, qui pense de lui-même qu'il est saint.

85. Sanctorum omnium multitudo de Christo, quem sibimet faciunt fundamentum, concendere satagunt excelsa virtutum. *Ibid. circa med. p. 36, col. 1, A.*

La multitude des saints qui se sont sanctifiés par le Christ, qu'ils regardent comme leur fondement, font tous leurs efforts pour atteindre le sommet des vertus.

85. Plerumque accidit, ut sanctus inter peccatores lateat, et famam sancti obtineat peccator. *Lib. 2 de Vita contemplat. c. 7, in princ.*

Il arrive souvent qu'un saint soit caché parmi des pécheurs, et qu'un pécheur obtienne la réputation d'être un saint.

87. Præsens vita sanctorum, quamvis gratia floreat, quamvis moribus niteat, non est in splendore, quia nondum exempta est a corruptione. *Sup. Ps. 109, vers. 4.*

La vie présente des saints, quoiqu'elle brille par la grâce, quoiqu'elle se fasse remarquer par ses bonnes mœurs, n'est pas dans la splendeur, parce qu'elle n'est pas encore exempte de corruption.

88. Quicunque sanctæ vivendo sanctus est, Deum portat in mente sua, ad cujus imaginem est factus in anima. *Sup. 1 Cor. c. 6, in calce, can. 20, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, pag. 875, col. 2, G, edit. Colon.* 1618. S. Remigius.

Quiconque est saint par la vie sainte qu'il mène porte dans son esprit Dieu, à l'image duquel il a été créé par son âme.

89. Discat homo in qualicunque sanctitatis celsitudine sit, semper morum ruinam timere. *Part. 1, lib. 2 de Erud. hom. inter. c. 4, ante fin.* Richard. a S. Victore.

Que l'homme, à quelque haut degré de sainteté qu'il soit parvenu, apprenne à craindre toujours la ruine de ses mœurs.

90. Sancti viri infirmiores se esse faciunt : quia si fortes fuerint, sancti esse vix possunt. *Lib. de Gubern. Dei, ante med.* Salvianus.

Les hommes saints se font eux-mêmes plus faibles ; parce qu'ils sont forts, ils ont de la peine à pouvoir être saints.

91. Gloriæ mater est sanctitas. *Sup. Ps. 149, vers. ult. p. 212, col. 3, F, t. 1.* S. Theodoret.

La sainteté est la mère de la gloire.

92. Sancti sunt omnes, quotquot fidem rectam cum vita habent, etiamsi signa non edant Theophylact.

aut miracula. *Sup.* 1 *ad Timoth. c.* 5, *in illud, Si sanctorum pedes lavit, etc. p.* 730, *A.*

Ils sont autant de saints, ceux qui joignent une véritable foi à une bonne vie, quoiqu'ils ne fassent ni des prodiges ni des miracles.

Thomas a Kempis

93. Non potest diu latere ficta sanctitas. *Serm.* 14 *ad novit. divis.* 5, *in calce, t.* 1.

Une sainteté feinte ne peut se cacher longtemps.

94. Vere alta verba non faciunt sanctum et justum, sed virtuosa vita efficit Deo carum. *Lib.* 1 *de Imit. Christ. c.* 1, *circa med. t.* 2.

Vraiment les paroles élevées ne font pas l'homme saint et juste, mais la vie vertueuse le rend cher à Dieu.

95. Sanctus { Cogitat sancta, Loquitur vera, Operatur recta, Spernit præsentia, Contemplatur æterna. *In Hortulo rosar. c.* 12, *sectione* 6, *t.* 2.

L'homme saint { Songe aux choses saintes, Dit les choses vraies, Fait ce qui est bien, Méprise les choses du temps, Contemple les choses éternelles.

96. Si vis Deo et sanctis placere, inspice vitam sanctorum, lege doctrinam sanctorum, ut cum sanctis sanctus fias, et a sanctis erudiaris, per sanctos adjuveris, a sanctis exaudiaris, cum sanctis coroneris. *De Discipl. claustr. c.* 15, *sect.* 2, *t.* 2.

Si vous voulez plaire à Dieu et aux saints, regardez la vie des saints, lisez leur doctrine, afin que vous deveniez saint avec les saints, que vous soyez instruit par les saints, que vous soyez aidé par eux, que vous soyez exaucé par les saints et couronné avec eux.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero

97. Vita sancta hominum ex ante factis spectatur. *Lib.* 2 *de Arte Rhetor. ad Herenn. t.* 2.

La vie sainte des hommes s'apprécie d'après leurs œuvres antérieures.

Plato.

98. Ne existimes nullos esse sanctos, sed omnium sanctissimus est vir bonus : impurissimus contra, vir improbus. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *de Lege, post med. p.* 319, *A.*

Ne croyez pas qu'il n'y ait aucun saint ; mais l'homme de bien est le plus saint de tous, l'homme méchant, au contraire, est le plus impur.

Plinius jun.

99. Vitæ sanctitas summa, par comitas. *Libro* 1, *Ep.* 10 *ad Arrium Clementem, p.* 22.

Une grande sainteté de vie est une bonté toujours égale.

SANCTUS (Saint).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Viri sancti eritis mihi. *Exod.* 22, *in fine.*

Vous me serez tous consacrés.

2. Ego sum Dominus Deus vester : sancti estote, quia ego sanctus sum. *Lev.* 11, *v.* 44.

Je suis le Seigneur votre Dieu; soyez saints parce que je suis saint.

3. Sanctificamini, et estote sancti : ego Dominus, qui sanctifico vos. *Ibid.* 20, *v.* 7-8.

Sanctifiez-vous et soyez saints: je suis le Seigneur qui vous sanctifie.

4. Non est sanctus, ut est Dominus. 1 *Regum* 2, *v.* 2.

Il n'y a point d'autre saint que le Seigneur.

5. Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus. 2 *Reg.* 22, *v.* 26.

Vous serez saint avec les saints et parfait avec les parfaits.

6. Voca, si est, qui tibi respondeat, et ad aliquem sanctorum convertere. *Job* 5, *v.* 1.

Appelle maintenant quelqu'un pour te répondre, invoque le secours des esprits célestes.

7. Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocens eris. *Ps.* 17, *v.* 28.

Vous êtes saint avec l'homme saint, et pur avec l'homme pur.

8. Psallite Domino, sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus. *Ps.* 29, *v.* 4.

Saints du Seigneur, chantez sa gloire, célébrez la sainteté de son nom.

9. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare. *Prov.* 20, *v.* 25.

C'est une ruine à l'homme de dévorer les saints et de rétracter ensuite les vœux qu'il a faits.

10. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate. *Eccli.* 37, *v.* 12.

Avec un homme irréligieux, parle de choses saintes.

11. Cum viro sancto assiduus esto. *V.* 15.

Sois assidu auprès de l'homme saint.

12. In fide et lenitate ipsius, sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne. *Ibid.* 45, *v.* 4.

Il l'a fait saint par sa foi et sa douceur, et il l'a choisi au milieu de tous les hommes.

13. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei; et inter sanctos sors illorum est. *Sap.* 5, *v.* 5.

Et les voilà comptés parmi les fils de Dieu, et leur partage est d'être avec les saints.

14. In terra sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini. *Isa.* 26, *v.* 10.

Il a fait le mal dans la terre des saints, et il ne verra point la gloire du Seigneur.

15. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est. *Mich.* 7, *v.* 2.

Le saint a disparu de la terre, et le juste n'est plus parmi les hommes.

16. Scimus, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti. *Rom.* 8, *v.* 28.

Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui ai-

ment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son décret pour être saints.

17. Sequimini sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. *Hebr.* 12, *v.* 14.

Conservez la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu.

18. Secundum eum, qui vocavit vos, sanctum, et ipsi in omni conversatione sancti sitis. *Pros.* 1 *Petr.* 1, *v.* 15.

Soyez saints dans tout le cours de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint.

19. Quoniam scriptum est : Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum. *V.* 16.

Selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

20. Qui sanctus est, sanctificetur adhuc. *Apoc.* 22, *v.* 11.

Que celui qui est saint se sanctifie.

SANGUIS IN GENERE
(Sang en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quid fecisti ? Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. *Gen.* 4, *v.* 10.

Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.

2. Quicunque effuderit humanum sanguinem, fundetur sanguis illius. *Ibid.* 9, *v.* 6.

Quiconque aura répandu le sang de l'homme verra le sien répandu.

3. Non stabis contra sanguinem proximi tui : ego Dominus. *Lev.* 19, *v.* 16.

Tu ne te lèveras point contre la vie de ton prochain: je suis le Seigneur.

4. Nec aliter expiari potest, nisi per ejus sanguinem, qui alterius sanguinem fuderit. *Num.* 35, *v.* 33.

Elle ne peut être purifiée que par le sang de celui qui a répandu le sang d'un autre.

5. Non effundatur sanguis innoxius, ne sis sanguinis reus. *Deut.* 19, *v.* 10.

Que le sang innocent ne soit pas répandu, afin que vous ne soyez pas coupable de sang.

6. Ecce sanguis innoxius et justus clamat ad me, et animæ justorum clamant perseveranter : vindicans vindicabo illos, dicit Dominus, etc. 4 *Esdr.* 15, *v.* 8-9.

Voilà que le sang de l'innocent et du juste crie vers moi, et j'entends sans cesse les plaintes des âmes des justes; je les vengerai, dit le Seigneur.

7. Non parcet dextera mea super peccatores, nec cessabit romphæa super effundentes sanguinem innoxium super terram, dicit Dominus. *V.* 22.

Ma main n'épargnera pas les pécheurs, et ma vengeance exterminera ceux qui répandent le sang innocent sur la terre, dit le Seigneur.

8. Multum sanguinis effudisti, et plurima bella bellasti ; non poteris ædificare domum Domini mei, tanto effuso sanguine coram me. 1 *Par.* 22, *v.* 8.

Tu as répandu beaucoup de sang, et tu as livré un grand nombre de batailles; tu ne pourras pas bâtir un temple à mon nom après tant de sang répandu en ma présence,

9. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus. *Ps.* 5, *v.* 7.

Le Seigneur a en horreur le fourbe et l'homme de sang.

10. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. *Ps.* 13, *v.* 6.

Leurs pieds se hâtent pour répandre le sang.

11. Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos. *Ps.* 54, *in fine.*

Les hommes sanguinaires et trompeurs n'iront pas à la moitié de leurs jours.

12. Lætabitur justus, cum viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris. *Ps.* 57, *in fine.*

Le juste se réjouira au jour de la vengeance; il lavera ses pieds dans le sang de l'impie.

13. Effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan. *Ps.* 105, *v.* 36.

Ils répandirent le sang innocent de leurs fils et de leurs filles qu'ils immolèrent aux idoles de Chanaan.

14. Verba impiorum insidiantur sanguini. *Prov.* 12, *v.* 6.

Les paroles de l'impie sont des piéges de mort.

15. Viri sanguinum oderunt simplicem. *Ib.* 29, *v.* 10.

Les hommes de sang haïssent l'innocent.

16. Qui vehementer emungit, elicit sanguinem. *Ibid.* 30, *in fine.*

La colère répand le sang.

17. A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis. *Eccli.* 11, *v.* 34.

Une seule étincelle augmente le feu, un seul trompeur augmente le sang.

18. Homo peccator sanguini insidiatur. *Ib.*

Le pécheur tend des piéges qui répandent le sang.

19. In oculis suis lacrymatur inimicus ; et si invenerit tempus, non satiatur sanguine. *Ibid.* 12, *v.* 16.

Ton ennemi pleure en te regardant, et, s'il en trouve l'occasion, il ne pourra se rassasier de ton sang.

20. Ante ignem camini vapor et fumus ignis inaltatur : sic et ante sanguinem, maledicta, et contumeliæ, et minæ. *Eccli.* 22, *v.* 30.

Avant le feu la vapeur de la fournaise et la fumée s'élèvent, et avant le sang les injures, les outrages et les menaces.

21. Effusio sanguinis in rixa superborum,

et maledictio illorum auditus gravis. *Ibid.* 27, *v.* 16.

L'effusion du sang suit la querelle des superbes, et leurs malédictions sont insupportables.

22. Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem. *Ib.* 28, *v.* 13.

Une dispute vive allume le feu, une querelle obstinée répand le sang.

23. Panis egentium, vita pauperum est: qui defraudat illum, homo sanguinis est. *Ibid.* 34, *v.* 25.

Le pain est la vie des pauvres; celui qui le leur ôte est un homme de sang.

24. Manus vestræ sanguine plenæ sunt. *Isa.* 1, *v.* 15.

Vos mains sont pleines de sang.

25. Vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem et cibus ignis. *Ibid.* 9, *v.* 5.

Les habits souillés de sang seront jetés au feu et deviendront la proie des flammes.

26. Manus vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate. *Ibid.* 59, *v.* 3.

Vos mains sont souillées de sang et vos doigts d'iniquité.

27. Pedes eorum ad malum currunt et festinant, ut effundant sanguinem innocentem. *V.* 7.

Leurs pieds courent au mal et se hâtent pour répandre le sang innocent.

28. In alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum. *Jer.* 2, *v.* 34.

Dans tes mains a été trouvé le sang des pauvres et des innocents.

29. Judicabo te judiciis effundentium sanguinem, et dabo te in sanguinem furoris et zeli. *Ezech.* 16, *v.* 38.

Je te jugerai comme on juge *les femmes adultères* et qui ont répandu le sang, et je ferai verser le tien dans un transport de fureur et de jalousie.

30. Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam sanguini tradam te, et sanguis te persequetur. *Pros. Ibid.* 35, *v.* 6.

C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je te livrerai au sang, et le sang te poursuivra.

31. Et cum sanguinem oderis, sanguis persequetur te. *Ibid.*

Et parce que tu as haï ton sang, ton sang te poursuivra.

32. Sanguis sanguinem tetigit. *Osee* 4, *v.* 2.

Le sang s'est mêlé au sang.

33. Sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus. *Ibid. in fine.*

Le sang qu'il a versé retombera sur lui, et le Seigneur lui rendra son ignominie.

34. Væ, qui ædificat civitatem in sanguinibus. *Habac.* 2, *v.* 12.

Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang!

35. Omnia pene in sanguine, secundum legem mundantur; et sine sanguinis effusione non fit remissio. *Hebr.* 9, *v.* 22.

Selon la loi, on purifie presque tout avec le sang, et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.

36. Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes. *Ibid.* 12, *v.* 4.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang en combattant contre le péché.

SANGUIS CHRISTI (Sang du Christ).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. *Pros. Isa.* 63, *v.* 1.

Qui est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec des habits teints de sang? Qu'il est beau dans sa parure! comme il marche avec force et avec majesté!

2. Ego, qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum: quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari? *V.* 2.

C'est moi qui parle la justice, qui viens pour défendre et pour sauver. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos habits sont-ils comme les vêtements de ceux qui foulent des pressoirs?

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. *Isa.* 63, *v.* 3.

J'étais seul à fouler le vin; aucun homme d'entre les peuples n'est venu à moi.

4. Tu in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu. *Zach.* 9, *v.* 11.

Et toi, à cause du sang de ton alliance, tu as retiré tes captifs du lac sans eau.

5. Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. *Matth.* 26, *v.* 28.

Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, afin que leurs péchés soient remis.

6. Peccavi, tradens sanguinem justum. *Ib.* 27, *v.* 4.

J'ai péché en livrant le sang innocent.

7. Innocens ego sum a sanguine justi hujus, vos videritis. *V.* 24.

Je suis innocent du sang de ce juste: c'est votre affaire.

8. Sanguis ejus super nos et super filios nostros. *V.* 25.

Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

9. Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. *Luc.* 22, *v.* 44.

Une sueur se répandit sur lui comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

10. Nisi manducaveritis carnem Filii homi-

nis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. *Pros. Joan.* 6, *v.* 54.

Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

11. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. *V.* 55.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

12. Caro enim mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. *V.* 56.

Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang vraiment un breuvage.

13. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. *V.* 57.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

14. Unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. *Ibid.* 19, *v.* 34.

Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.

15. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? 1 *Cor.* 10, *v.* 16.

N'est-il pas vrai que la coupe de bénédiction que nous bénissons est la communion du sang de Jésus-Christ?

16. Quicunque manducaverit panem hunc, et biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. *Ibid.* 11, *v.* 27.

Quiconque mangera ce pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du crime contre le corps et le sang du Seigneur.

17. Vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. *Ephes.* 2, *v.* 13.

Vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes plus rapprochés par le sang de Jésus-Christ.

18. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum. *Coloss.* 1, *v.* 14.

Dans lequel nous trouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son sang et la rémission de nos péchés.

19. Christus assistens Pontifex, neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum ; sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa. *Pros. Hebr.* 9, *v.* 11-12.

Le Christ, le Pontife des biens futurs, est entré dans le sanctuaire non par le sang des veaux et des boucs, mais avec son propre sang, nous ayant conquis une rédemption éternelle.

20. Si enim sanguis hircorum et taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi? *V.* 13-14.

Car si le sang des boucs et des taureaux sanctifie ceux qui ont été souillés et purifie leur chair, combien plus le sang de Jésus-Christ *purifiera-t-il notre conscience?*

21. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur : quanto putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, etc.? *Ib.* 10, *v.* 28-29.

Celui qui viole la loi de Moïse est mis à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins. Songez combien mérite de plus grands supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu et qui aura profané le sang de l'alliance.

22. Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. *Ibid.* 13, *v.* 12.

Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la ville.

23. Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, sed pretioso sanguine, quasi Agni immaculati, Christi, etc. 1 *Petr.* 1, *v.* 18-19.

Ce n'est point par des objets corruptibles comme l'or et l'argent que vous avez été rachetés, mais par le précieux sang de Jésus-Christ.

24. Sanguis Jesu Christi Filii ejus emundat nos ab omni peccato. 1 *Joan.* 1, *v.* 7.

Le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

25. Christus lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. *Apoc.* 1, *v.* 5.

Jésus-Christ nous a lavés de nos péchés dans son sang.

26. Occisus es, et redemisti nos in sanguine tuo, etc. *Ibid.* 5, *v.* 9.

Vous avez été mis à mort, et vous nous avez rachetés par votre sang.

27. Beati, qui lavant stolas suas in sanguine Agni. *Ibid.* 22, *v.* 14.

Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau.

SENTENTIÆ PATRUM.

28. Bonum aurum, sanguis est Christi : dives ad pretium, profluus ad lavandum omne peccatum. *In fin. præfat. sup. Ps.* 35, *t.* 4. S. Ambr.

Le sang du Christ est du véritable or ; il est riche quant à son prix ; il a coulé pour effacer tout péché.

29. Fusus est sanguis medici, factus est medicamentum phrenetici. *De quinque Hæres. c.* 7, *post med. p.* 33, *B*, *t.* 6. S. Aug.

Le sang du souverain médecin a coulé ; il est devenu le remède du frénétique.

30. Consignavit Christus animas nostras proprio spiritu, et membra corporis nostri suo sanguine pretioso. *Serm.* 3 *Pent. in fin. p.* 128, *col.* 2, *t.* 2. S. Bonav.

Le Christ a marqué nos âmes de son propre sang, et les membres de notre corps de son sang précieux.

31. Pretiosus est Christi sanguis : si cum fiducia sumatur, omnis hoc remedio morbus extinguitur. *Hom.* 4 *sup. Matth. oper. perf. post med. col.* 47, *A*, *t.* 2.

Le sang du Christ est précieux ; si nous le recevons avec confiance, toute maladie est guérie par le remède.

S. Hier. 32. Sanguis Christi, clavis paradisi est. *T.* 3, *Ep. 7 ad Dardan. ante med. p.* 6, *A.*

Le sang du Christ est la clef du paradis.

S. Joan. Chr. 33. Christi mysticus sanguis dæmones quidem expellit et procul esse facit : ad nos autem angelos vocat et angelorum Dominum. *Pros.*

Le sang mystique du Christ chasse certainement les démons et les éloigne, et il appelle auprès de nous les anges et le Seigneur des anges.

34. Hic sanguis effusus omnem terrarum orbem abluit. Hic est salus animarum nostrarum, hoc abluitur anima, hoc adornatur, hoc inflammatur.

L'effusion de ce sang a purifié toute la terre; il est le salut de nos âmes, il les purifie, il les orne, il les enflamme.

35. Hic mentem nostram igne reddit splendidiorem, hic auro clariorem animam facit.

Il rend notre âme plus éclatante que le feu, plus brillante que l'or.

36. Hic sanguis effusus est, et cœlum fecit accessibile, horrenda scilicet Ecclesiæ mysteria, horrendum altare. *Hom.* 61 *ad popul. Antioch. post init. t.* 5.

Ce sang a été répandu, et il a rendu le ciel accessible; les mystères de l'Eglise et l'autel sont devenus redoutables.

37. Sanguis Christi terrarum orbis est pretium : hoc Christus emit Ecclesiam, hoc eam omnem adornavit. *Pros.*

Le sang du Christ est le prix du rachat de toute la terre; par lui le Christ a racheté l'Eglise, par lui il l'a ornée tout entière.

38. Sicut enim homo servos emens, aurum erogat, et rursum eos ornare volens, id auro facit : sic et Christus et sanguine nos emit, et ornavit sanguine. *Ibid.*

Car de même qu'un homme achetant des esclaves dépense de l'or, et que, voulant encore les orner, il le fait aussi avec de l'or, de même le Christ nous a rachetés par son sang et nous a ornés par son sang.

39. Sicut mulier affectionis natura cogente, genitum alere sui lactis fœcunditate festinat; sic et Christus, quos ipse regenerat, suo sanguine semper enutrit. *Hom. ad neophyt. post med. t.* 5.

De même qu'une femme, obéissant à une affection naturelle, s'empresse de nourrir son enfant de l'abondance de son lait, de même le Christ nourrit toujours de son sang ceux qu'il a régénérés.

S. Laur. Just. 40. Nullum adeo est grave peccatum, quod Christi sanguine non deleatur. *Pros.*

Quelque grave que soit le péché, le sang du Christ l'efface.

41. Si autem crucifigentium scelus abolevit sacrosancta Domini passio, quis dubitet quin aliorum valeat auferre delicta? *De Discipl. monast. conversat. c.* 12, *ante med. pag.* 102, *col.* 2, *C, part.* 1.

Et si la très-sainte passion du Seigneur effaça le crime de ceux qui le crucifiaient, qui pourrait douter qu'il ne puisse aussi effacer les péchés des autres hommes?

S. Thomas Aquinas. 42. Christus sua passione fecit balneum in sanguine suo, quo peccatores lavaret. *Opusc.* 6 *sup. Symbol. Apost. art.* 4, *ante med. t.* 1.

Par sa passion le Christ a préparé un bain de son sang qui purifiât les pécheurs.

43. Aperto latere Christi, aperta est janua paradisi; et fuso sanguine ejus deleta est macula, placatus est Deus, ablata est debilitas, expiata est pœna, exules revocantur ad regnum. *Ibid.*

Le côté du Christ ayant été ouvert, la porte du paradis a été ouverte aussi, et par l'effusion de son sang toute tache a été effacée, Dieu a été apaisé, la faiblesse a disparu, la peine a été expiée, les exilés ont été appelés dans la patrie.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 44. Volo intueri pretia sanguinis animarum vestrarum. *Lib.* 7. *de Benef. c.* 9, *ante med. p.* 509, *t.* 2.

Je veux considérer le prix du sang de vos âmes.

SANITAS (Guérison, santé).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vade, et lavare septies in Jordane, et recipiet sanitatem caro tua. 4 *Reg.* 5, *v.* 10.

Va et lave-toi sept fois dans le Jourdain, et ta chair sera guérie.

2. Surgentes pariter, instanter orabant ambo simul, ut sanitas daretur. *Tob.* 8, *v.* 6.

S'étant levés tous deux, ils priaient Dieu avec instance, afin qu'il leur conservât la vie.

3. Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ. *Ps.* 37, *v.* 3.

Votre indignation ne laisse rien de sain en mon corps.

4. Lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea. *V.* 7.

Mes entrailles sont pleines d'un feu qui les dévore; tout mon corps n'est plus qu'une plaie.

5. Lingua sapientium, sanitas est. *Prov.* 12, *v.* 18.

La langue des sages guérit les douleurs.

6. Legatus fidelis, sanitas. *Ibid.* 13, *v.* 17.

Le médiateur fidèle guérit.

7. Vita carnium, sanitas cordis. *Ibid.* 14, *v.* 30.

La santé du cœur est la vie du corps.

8. Dulcedo animæ, sanitas ossium. *Ibid.* 16, *v.* 24.

La parole éloquente est la joie de l'âme et la santé du corps.

9. Viro, qui corripientem dura cervice con-

temnit, repentinus ei superveniet interitus; et cum sanitas non sequetur. *Ibid.* 29, *v.* 1.

L'homme qui reprend son prochain et qui s'endurcit dans le mal sera frappé tout à coup; nul ne pourra le guérir.

10. Multitudo sapientium, sanitas est orbis terrarum. *Sap.* 6, *v.* 26.

La multitude des sages est le salut du monde.

11. Non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujusmodi exterminari. *Ibid.* 16, *v.* 9.

Aucun remède n'a été trouvé pour leurs âmes, parce qu'ils étaient dignes d'une telle mort.

12. Sanitas justorum, injustorum autem exterminatio. *Ibid.* 18, *v.* 7.

Votre peuple vit tout ensemble le salut des justes et la ruine des méchants.

13. Synagogæ superborum non erit sanitas. *Eccli.* 3, *v.* 30.

L'assemblée des superbes ne sera pas guérie.

14. Quasi romphæa bis acuta, omnis iniquitas; plagæ illius non est sanitas. *Ibid.* 21, *v.* 4.

Toute iniquité est un glaive à deux tranchants, et ses blessures sont incurables.

15. Somnus sanitatis in homine parco. *Ibid.* 31, *v.* 24.

Le sommeil est paisible à l'homme modéré.

16. Sanitas est animæ et corpori, sobrius potus. *V.* 37.

Le vin bu avec sobriété est la santé de l'âme et du corps.

17. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas. *Isa.* 1, *v.* 6.

Des pieds à la tête, son corps n'est qu'une plaie.

18. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur. *Ibid.* 58, *v.* 8.

Alors votre lumière brillera comme l'aurore, et je vous rendrai la santé.

19. Quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? *Jer.* 14, *v.* 19.

Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie incurable?

20. Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et curabo eos. *Ibid.* 33, *v.* 6.

Je refermerai les plaies, je les cicatriserai et les guérirai.

21. Frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi. *Ibid.* 46, *v.* 11.

Vainement tu multiplies les remèdes, tu ne les guériras pas.

22. Tunc ait homini : Extende manum tuam, et extendit, et restituta est sanitati, sicut altera. *Matth.* 12, *v.* 13.

Alors il dit à l'homme : Etendez votre main, et il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

23. Fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum. *Act.* 3, *v.* 16.

La foi, qui est par lui, a donné à cet homme une entière guérison en présence de vous tous.

SANUS (Sain, bien portant).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego sanum ducam, et sanum tibi reducam filium tuum. *Tob.* 5, *v.* 20.

Je mènerai votre fils se portant bien, et je vous le ramènerai de même.

2. Tace, et noli turbari : sanus est filius noster. *Ibid.* 10, *v.* 6.

Cessez de parler ainsi; ne vous troublez pas, notre fils se porte bien.

3. Quid dignum poterit esse beneficiis ejus? Me duxit et reduxit sanum. *Ibid.* 12, *v.* 2-3.

Que trouver qui soit digne de ses bienfaits? Il m'a conduit et ramené sain et sauf.

4. Iste moritur robustus et sanus, dives et felix. *Job* 21, *v.* 23.

Parmi les hommes, l'un meurt plein de force et de santé, riche et heureux.

5. Melior est pauper sanus et fortis viribus, quam dives imbecillis et flagellatus malitia. *Eccli.* 30, *v.* 14.

Un pauvre plein de santé et de force vaut mieux qu'un riche languissant et affligé de maladies.

6. Non necesse habent sani medico, sed qui male habent. *Marc.* 2, *v.* 17.

Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.

7. Non egent, qui sani sunt, medico; sed qui male habent. *Luc.* 5, *v.* 31.

Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.

8. Dicit ei Jesus : Vis sanus fieri? et statim sanus factus est homo ille. *Joan.* 5, *v.* 6-9.

Jésus lui dit : Veux-tu être guéri? et aussitôt l'homme fut guéri.

9. Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat. *V.* 14.

Voilà que tu es guéri; ne pèche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pis.

SAPERE (Etre sage, rechercher).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Gens absque consilio est, et sine prudentia : utinam saperent et intelligerent, ac novissima providerent. *Deut.* 32, *v.* 28-29.

Race sans conseil et sans pudeur, que n'ouvrent-ils les yeux, que ne comprennent-ils, que ne prévoient-ils la fin?

2. Absorbe, anima, sensum : devora quod sapit. 4 *Esdr.* 8, *v.* 4.

O âme, attire à toi la raison, nourris-toi de sagesse,

3. Intelligite, insipientes, in populo, et stulti, aliquando sapite. *Ps.* 93, *v.* 8.

Vous qui êtes insensés au milieu du peuple, et vous, hommes stupides, quand aurez-vous l'intelligence?

4. Noli esse justus multum; neque plus sapias, quam necesse est. *Eccles.* 7, *v.* 17.

Ne soyez point juste à l'excès, et ne soyez pas plus sage qu'il ne faut.

5. Non sapis ea, quæ Dei sunt; sed ea, quæ hominum. *Matth.* 16, *v.* 23.

Tu ne comprends pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

6. Qui secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* 8, *v.* 5.

Ceux qui vivent selon la chair recherchent les choses de la chair.

7. Tu fide stas : noli altum sapere, sed time. *Ibid.* 11, *v.* 20.

Vous, c'est par la foi que vous subsistez; ne cherchez pas à vous élever, mais craignez.

8. Dico omnibus, qui sunt inter vos : Non plus sapere, quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. *Ibid.* 12, *v.* 3.

J'exhorte tous ceux qui sont parmi vous à ne pas être sages plus qu'il ne faut, mais à l'être avec sobriété.

9. Unusquisque in suo sensu abundet : qui sapit diem, Domino sapit. *Ibid.* 14, *v.* 6.

Que chacun abonde en son sens : celui qui distingue les jours les distingue pour plaire au Seigneur.

10. Multi ambulant, qui terrena sapiunt. *Phil.* 3, *v.* 18-19.

Il y en a beaucoup qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

11. Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. *Coloss.* 3, *v.* 2.

Ayez du goût pour les choses d'en haut, et non pas pour les choses d'ici-bas.

12. Divitibus hujus sæculi præcipe, non sublime sapere. 1 *Tim.* 6, *v.* 17.

Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux.

SAPIENS (Sage).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quisquis vestrum sapiens est, veniat, et faciat quod Dominus imperavit. *Exod.* 35, *v.* 10.

Que quiconque d'entre nous est habile vienne faire ce que le Seigneur a ordonné.

2. Tu, Domine, mi Rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei. 2 *Reg.* 14, *v.* 20.

O Roi, mon Seigneur, vous êtes sage comme l'ange de Dieu.

3. Sapiens corde est, et fortis robore : quis restitit ei, et pacem habuit? *Job* 9, *v.* 4.

Dieu est sage en son cœur et puissant en sa face; qui lui a résisté et a trouvé la paix?

4. Non sunt longævi sapientes, nec senes intelligunt judicium. *Ibid.* 32, *v.* 9.

Les hommes avancés en âge ne sont pas toujours les plus sages, et la justice n'est pas toujours le partage des vieillards.

5. Audiens sapiens, sapientior erit. *Prov.* 1, *vers.* 5.

Le sage en écoutant deviendra plus sage.

6. Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, et recede a malo. *Ibid.* 3, *v.* 7.

Ne sois pas sage à tes propres yeux, crains le Seigneur, détourne-toi du mal.

7. Gloriam sapientes possidebunt; stultorum exaltatio, ignominia. *Ibid. in fine.*

Les sages posséderont l'honneur en héritage, et la gloire des insensés sera l'ignominie.

8. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam. *Ibid.* 8, *v.* 33.

Ecoutez mes leçons et soyez sages; ne méprisez pas mes enseignements.

9. Argue sapientem, et diliget te. *Ibid.* 9, *vers.* 8.

Reprenez le sage, et il vous aimera.

10. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. *V.* 9.

Donnez au sage l'occasion, et il deviendra plus sage.

11. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris : si autem illusor, solus portabis malum. *V.* 12.

Si tu es sage, tu te posséderas, et si tu es moqueur, toi seul en porteras la peine.

12. Filius sapiens lætificat patrem : filius vero stultus, mœstitia est matris suæ. *Prov.* 10, *v.* 1.

Le fils sage réjouit son père, le fils insensé est la tristesse de sa mère.

13. Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis. *V.* 8.

Le cœur sage reçoit les avis, et les lèvres qui conseillent blessent l'insensé.

14. In labiis sapientis invenitur sapientia. *V.* 13.

La sagesse est dans la bouche du sage.

15. Qui stultus est, serviet sapienti. *Ibid.* 11, *v.* 29.

L'insensé sera l'esclave du sage.

16. Qui suscipit animas, sapiens est. *V.* 30.

Le sage féconde les âmes.

17. Qui sapiens est, audit consilia. *Ibid.* 12, *vers.* 15.

Le sage écoute les conseils.

18. Lingua sapientium, sanitas est. *V.* 18.

La langue des sages guérit les douleurs.

19. Filius sapiens, doctrina patris : qui autem illusor est, non audit, cum arguitur. *Ibid.* 13, *v.* 1.

Le fils sage a été châtié par son père, mais le moqueur n'a point écouté la réprimande.

20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit. *V.* 20.

Celui qui marche avec les sages est sage.

21. Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit, et confidit *Ibid.* 14, *v.* 16.

Le sage craint et se détourne du mal; l'insensé passe outre et ne craint pas.

22. Lingua sapientium ornat scientiam : os stultorum ebullit stultitiam. *Prov.* 15, *v.* 2.

La langue du sage répand la science, mais la folie écume sur la bouche de l'insensé.

23. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens. *Ibid.* 16, *v.* 21.

Celui qui a la sagesse du cœur sera prudent.

24. Cor sapientis erudiet os ejus, et labiis addet gratiam. *V.* 23.

Le cœur du sage instruira ses lèvres et donnera de la grâce à ses paroles.

25. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis. *Ib.* 19, *v.* 20.

Ecoute le conseil, reçois l'instruction, afin que la sagesse ne te délaisse pas.

26. Mulctato pestilente, sapientior erit parvulus; et si sectetur sapientem, sumet scientiam. *Ibid.* 22, *v.* 11.

Quand on punit le moqueur, l'imprudent devient sage; reprend-on le sage, il devient plus sage encore.

27. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus. *Prov.* 21, *v.* 22.

Le sage monte dans la ville des forts et renverse ses citadelles qui faisaient sa confiance.

28. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum. *Ibid.* 23, *v.* 15.

Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur se réjouira avec toi.

29. Audi, mi fili, et esto sapiens, et dirige in via animum tuum. *V.* 19.

Ecoute, mon fils, et sois sage, et dirige ton cœur dans la voie de la sagesse.

30. Vir sapiens, fortis est ; et vir doctus, robustus et validus, *Ibid.* 24, *v.* 5.

L'homme sage est fort, et l'homme intelligent affermit le fort.

31. Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens. *Ib.* 26, *v.* 12.

As-tu vu un homme qui s'estime sage? il faut plus espérer de l'insensé que de lui.

32. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias. *V.* 16.

Le paresseux s'estime plus sage que sept hommes qui parlent toujours avec prudence.

33. Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem scrutabitur eum. *Ibid.* 28, *v.* 11.

L'homme riche se croit sage, mais le pauvre qui a de l'intelligence le connaîtra.

34. Vir sapiens, si cum stulto contenderit (sive irascatur, sive rideat), non inveniet requiem. *Ibid.* 29, *v.* 9.

L'homme sage, s'il dispute avec l'insensé, soit qu'il l'irrite, soit qu'il plaisante, n'aura aucun repos.

35. Sapientis oculi in capite ejus, stultus in tenebris ambulat. *Eccles.* 2, *v.* 14.

Les yeux du sage le conduisent, l'insensé marche dans les ténèbres.

36. Verba oris sapientis, gratia. *Ibid.* 10, *vers.* 12.

Les paroles du sage sont pleines de grâce.

37. Multitudo sapientium, sanitas est orbis terrarum; et rex sapiens, stabilimentum populi est. *Sap.* 6, *v.* 26.

La multitude des sages est le salut du monde, et le roi sage la stabilité du peuple.

38. Fili, si accommodaveris animum tuum, sapiens eris ; et si dilexeris audire, sapiens eris. *Eccli.* 6, *v.* 33-34.

Mon fils, si tu appliques ton esprit à mes paroles, tu seras sage, et si tu aimes à écouter, tu auras la sagesse.

39. Noli velle videri sapiens. *Ibid.* 7, *v.* 5.

N'affecte pas de paraître sage.

40. Cum sapientibus et prudentibus tracta. *Ibid.* 9, *v.* 21.

Délibère avec les sages et les prudents.

41. Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia. *Ib.* 18, *vers.* 27.

L'homme sage sera toujours dans la crainte, et, durant les jours du péché, il se préservera de la paresse.

42. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit. *Ibid.* 20, *v.* 13.

Le sage se rend aimable dans ses paroles.

43. Sapiens in verbis producet seipsum. *Vers.* 29.

Le sage se fera connaître lui-même par ses paroles.

44. Non erudietur, qui non est sapiens in bono. *Eccli.* 21, *v.* 14.

Il ne sera jamais habile, celui qui n'est pas sage dans le bien.

45. Fatuus in risu exaltat vocem suam; vir autem sapiens vix tacite ridebit. *V.* 23.

L'insensé, quand il rit, élève la voix ; mais l'homme sage sourit à peine.

46. Sapiens non odit mandata et justitias; et non illidetur, quasi in procella navis. *Ib.* 33, *vers.* 2.

Le sage ne hait ni les commandements ni la justice, et il ne sera pas brisé comme un vaisseau dans la tempête.

47. Est sapiens, animæ suæ sapiens, et fructus sensus illius laudabilis. *Ibid.* 37, *v.* 25.

Il est sage, celui qui est sage pour son âme, et le fruit de sa prudence est digne de louange.

48. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt. *V.* 26.

L'homme sage instruit son peuple, et le fruit de sa prudence est durable.

49. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt. *V.* 27.

L'homme sage sera rempli de bénédictions, et il sera loué de tous ceux qui le verront.

50. Sapiens in populo hæreditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum. *Eccli.* 37, *v.* 29.

Le sage héritera de l'honneur au milieu du peuple, et son nom vivra éternellement.

51. Unusquisque in arte sua sapiens est. *Ib.* 38, *v.* 35.

Chacun est sage en son art.

52. Væ, qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes. *Isaiæ* 5, *vers.* 21.

Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux ! malheur à ceux qui croient à leur prudence !

53. Non glorietur sapiens in sapientia sua. *Jer.* 9, *v.* 23.

Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse.

54. Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt. *Rom.* 1, *v.* 22.

Ces hommes qui se disaient sages sont devenus fous.

55. Non sitis vobisipsis sapientes. *Ibid.* 11, *vers.* 25.

Ne soyez point sages à vos propres yeux.

56. Volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo. *Ibid.* 16, *v.* 19.

Je désire que vous soyez sages dans le bien et ignorants dans le mal.

57. Non multi sapientes secundum carnem ; sed quæ stulta sunt elegit Deus, ut confundat sapientes. 1 *Cor.* 1, *v.* 26-27.

Vous trouverez peu de sages selon la chair ; mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde pour confondre les sages.

58. Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. *Ibid.* 3, *vers.* 18.

S'il y a quelqu'un parmi vous qui passe pour sage selon le siècle, qu'il devienne fou pour devenir sage.

59. Videte, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes. *Ephes.* 5, *v.* 15.

Ayez soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des imprudents, mais comme des hommes sages.

60. Quis sapiens inter vos, ostendat ex bona conversatione operationem suam. *Jac.* 3, *v.* 13.

Est-il parmi vous un homme sage ? qu'il fasse paraître ses œuvres dans le cours d'une bonne vie.

SAPIENTIA IN GENERE
(Sagesse en général).

ETYMOLOGIA.

Isidorus Hispal. — Sapiens dictus est a sapore : quia sicut gustus aptus est ad discretionem saporis ciborum ; sic sapiens ad dignoscentiam rerum atque causarum. *Lib.* 10 *Etymol. verbo Sapiens*, *p.* 144, *col.* 2.

Le sage est ainsi appelé du mot *saveur*, parce que, comme le goût est propre au discernement de la saveur des mets, ainsi le sage est propre à distinguer les choses et leurs causes.

Hugo a S. Victore. — Sapiens a sapiendo dicitur : non ille qui sapores palato oris percipit, sed ille qui veritatem judicio mentis comprehendit. *Sup. Ps.* 37, *c.* 46, *a med. p.* 46, *E*, *t.* 1.

Le mot *sage* vient du mot *être sage ;* ce n'est pas celui qui juge des saveurs au moyen du palais de la bouche qui est sage, mais celui qui, à l'aide du jugement de son esprit, comprend la vérité

Hugo card. — Sapientia est quasi sapida scientia. *Sup. Eccles. c.* 6, *f.* 182, *col.* 4, *t.* 3.

La sagesse est comme une science qui a de la saveur.

DEFINITIO.

S. Aug. — Sapientia nihil est aliud, quam modus animi, hoc est quo sese animus librat, ut neque infra quam plenum est, coarctetur. *De beata Vita, disput.* 3 *diei, post med. p.* 357, *A*, *t.* 1.

La sagesse n'est autre chose qu'un mode de l'esprit par lequel il se pèse, afin qu'il ne soit pas serré, à moins d'être plein.

Lact. Firm. — Sapientia est intelligentia vel ad bonum rectumque faciendum ; vel abstinentia dictorum factorumque improborum. *De div. Inst. lib.* 5 *de Just. c.* 18, *in fin. p.* 224.

La sagesse est l'intelligence de ce qui est bien et juste à faire, ou l'abstention des discours et actes mauvais.

S. Thomas Aquinas. — Sapientia est divinarum rerum cognitio. 2 2, *quæst.* 45, *art.* 1, *arg.* 2, *p.* 87, *col.* 1.

La sagesse est la connaissance des choses divines.

Cicero. — Sapientia est rerum divinarum et humanarum scientia. *Lib.* 4 *Tusc. Quæst. post med. num.* 57, *col.* 240, *B*, *t.* 4.

La sagesse est la science des choses divines et humaines.

Plato. — Sapientia est scientia, quæ rerum causas speculatur. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Definit. circa med. p.* 414, *A*.

La sagesse est la science qui examine les causes des choses.

DIVISIO.

S. Bonav. — Est sapientia
- Terrena, — In quantum est cum affluentia temporalium, terrena est ;
- Animalis, — In quantum est cum delectatione nefaria, animalis est ;
- Diabolica. — In quantum est cum ambitione superba, diabolica est. *Sermone* 2 *in Hexam. ante med. pag.* 15, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

La sagesse est	Terrestre,	Elle est terrestre quand elle se trouve unie à l'affluence des biens de la terre;
	Animale,	Elle est animale quand elle est mêlée à une passion criminelle;
	Diabolique.	Elle est diabolique quand elle joint l'ambition à l'orgueil.

DIFFERENTIA.

S. Ambr. Aliud est communiter sapere, aliud sapere perfecte : qui communiter sapit, pro temporalibus sapit; qui profecte sapit, nescit sua spectare commoda. *Lib.* 3 *Officior. c.* 2, *post med. col.* 60, *D*, *t.* 1.

Autre chose est d'avoir une sagesse commune, autre chose d'avoir une sagesse parfaite: celui qui a une sagesse commune n'est sage que pour les choses du temps; celui qui a une sagesse parfaite ne sait pas s'arrêter à ses avantages particuliers.

Sapientia humana consuitur, hoc est, addiscitur : Domini autem sapientia non assuta est, non quæsita. *Serm.* 3, *in fine*, *col.* 692, *C*, *t.* 3.

La sagesse humaine s'acquiert par l'habitude, c'est-à-dire qu'elle s'apprend; mais la sagesse du Seigneur ne vient pas de l'habitude, elle ne s'acquiert pas.

S. Aug. Hæc est sapientiæ et scientiæ recta distinctio, ut ad sapientiam pertineat æternarum rerum cognitio intellectualis; ad scientiam vero temporalium rerum cognitio rationalis. *Lib.* 1 *de Trinit. c.* 15, *circa med. p.* 286, *D*, *t.* 3.

Il y a cette juste distinction entre la sagesse et la science, que la sagesse a la connaissance intellectuelle des choses éternelles, et que la science connaît par la raison les choses temporelles.

Seneca. Multum interest inter sapientiam et philosophiam : sapientia perfectum bonum est mentis humanæ; philosophia sapientiæ amor est et affectatio. *Ep.* 89, *post init. p.* 745, *t.* 2.

Il y a une grande différence entre la sagesse et la philosophie: la sagesse est le bien parfait de l'esprit humain; la philosophie est l'amour et un ardent désir de la sagesse.

COMPARATIO.

S. Hier. Sicut qui thesauros effodit, ejicit rudera terræ, et facit in altum foveam, sedulus insistit labori, donec ad thesauros quos quærit, attingat; sic qui thesauros sapientiæ invenire desiderat, quidquid sibi terrenum inesse deprehenderit, expurget, fossam in se humilitatis faciat, nec quiescat, donec inveniat. *Libro* 1 *Prov. c.* 2, *fere in princ. in illud, Sicut thesaurus effoderis*, *p.* 6, *C*, *t.* 7.

De même que celui qui cherche des trésors renverse les décombres de la terre, creuse une fosse profonde, s'opiniâtre au travail jusqu'à ce qu'il soit parvenu aux trésors qu'il cherche, de même celui qui désire trouver les trésors de la sagesse purifie tout ce qu'il découvre en lui de terrestre, se creuse en lui-même une fosse d'humilité, et n'a aucun repos qu'il n'ait trouvé ces trésors.

Lact. Firm. Sicut sol oculorum, sic sapientia lumen est cordis. *De divin. Inst. lib. de Origine erroris*, *c.* 8, *in princ. p.* 67.

De même que le soleil est la lumière des yeux, de même la sagesse est la lumière du cœur.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Quanto excelsior virtus est sapientia, tanto magis nitendum est nobis, ut assequi eam possimus. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 26, *in med. col.* 18, *B*, *t.* 1. S. Ambr.

Autant la sagesse est une vertu plus élevée, autant nous devons faire de plus grands efforts pour y atteindre.

2. Omnis sapiens liber est, omnis autem insipiens servit. *Lib.* 2, *Ep.* 7 *ad Simplicianum*, *circa init. col.* 517, *C*, *t.* 3.

Tout homme sage est libre, et tout homme qui ne l'est pas est esclave.

3. Sapiens non metu frangitur, non potestate mutatur, non attollitur prosperis, non tristibus mergitur. *Pros.*

Le sage ne se laisse pas abattre par la crainte ni changer par la puissance; il ne s'enorgueillit pas dans la prospérité et ne se laisse pas abattre par l'adversité.

4. Ubi sapientia, ibi virtus animi, ibi constantia, ibi fortitudo.

Là où réside la sagesse, là se trouvent la force d'âme, la constance et le courage.

5. Sapiens idem est animo, non minuitur, non augetur rerum mutationibus; nec ut parvulus fluctuat, ut circumferatur omni vento. *Ibid.*

Le sage reste toujours le même, les vicissitudes des choses humaines ne l'amoindrissent ni ne l'élèvent; il ne varie pas comme un enfant en se laissant aller au gré des vents.

6. Sapiens defectus rerum ignorat, et varium animum nescit. *Ibid.*

Le sage ne connait pas les changements des choses; son esprit ne varie pas.

7. Sapiens manet perfectus in Christo, fundatus charitate, radicatus fide. *Ibid.*

Le sage est invariable; il vit parfait dans le Christ, s'appuyant sur l'amour, profondément enraciné dans la foi.

8. Quocunque accesserit sapiens, ubique civis est, ubique sua omnia intelligit; nusquam se peregrinum, nusquam se hospitem judicat. *Lib.* 6, *Ep.* 42 *ad Sabinum*, *sub fin. col.* 600, *D*, *tom.* 3.

Quelque part qu'il aille, il est partout le citoyen du lieu où il se trouve; partout il reconnait ses biens, nulle part il ne se trouve étranger ni voyageur.

9. Sapiens sis tibi, et nihil deest tibi ad sapientiam; sin autem tibi non fueris, nulli eris : nam si sapiens fueris, tibimetipsi eris. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Pascha*, *a med. f.* 144, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Soyez sage pour vous, et rien ne vous manquera pour avoir la sagesse; mais si vous ne l'êtes pas pour vous, vous ne le serez pour personne; car si vous êtes sage, vous le serez pour vous-même.

10. Beata illa domus, quam sapor sapientiæ

afficit, in qua ipsa sapientia requiescit. *Serm. dom.* 10 *post Trinit. post med. f.* 235, *p.* 1.

Heureuse la maison qui connaît la saveur de la sagesse, où repose la sagesse elle-même.

S. Aug. 11. Venite, mortales, ad studium sapientiæ, magnus hic fructus est : quid enim homini sapientia carius? Venite igitur, ut sapientes sitis. *Lib.* 3 *contra Academ. cap.* 9, *circa med. p.* 311, *B*, *t.* 1.

Venez, mortels, étudier la sagesse, elle est un grand fruit; car qu'y a-t-il de plus cher à l'homme que la sagesse? Venez donc pour que vous deveniez sages.

12. Major et miserabilior egestas nulla est, quam egere sapientia; et qui sapientia non eget, nulla re omnino egere potest. *De beata Vita*, *disput.* 3 *diei*, *ante med. p.* 353, *B*, *t.* 1.

Il n'est pas de plus grande et de plus déplorable pauvreté que de manquer de sagesse, et celui qui a la sagesse ne peut manquer de rien.

13. Si sapientia non totis animi viribus concupiscatur, inveniri nullo pacto potest. *De Morib. Eccles. c.* 17, *circa med. p.* 527, *B*, *t.* 1.

Si vous ne recherchez pas la sagesse de toutes les forces de votre âme, vous ne pourrez la trouver par aucun moyen.

14. Nemo recte sapit, nisi acceperit spiritum sapientiæ. *Ep.* 105 *ad Sixtum, ante med. p.* 301, *B*, *t.* 2.

Personne n'est réellement sage s'il n'a reçu l'esprit de sagesse.

15. Melius est sapientiam mercari, quam auri et argenti thesaurus : pretiosior est enim lapidibus optimis. *Contra Adimantum*, *c.* 19, *circa med. p.* 140, *C*, *t.* 6.

Il vaut mieux acheter la sagesse que des trésors d'or et d'argent; elle est plus précieuse que les plus excellentes pierres.

16. Aliquid aliter sapere quam se res habet, humana tentatio est : nimis autem amando sententiam suam, vel invidendo melioribus usque ad sacrilegium pervenire, diabolica præsumptio est : in nullo autem aliter sapere quam res se habet, angelica perfectio est. *Lib.* 2 *de Baptismo*, *c.* 5, *prope med. p.* 261, *B*, *t.* 7.

Juger une chose telle qu'elle est, c'est une tentation humaine; mais aller jusqu'au sacrilége en aimant trop sa propre manière de voir, ou en se montrant jaloux de celles qui sont meilleures, c'est une présomption diabolique; et ne jamais juger en quoi que ce soit une chose autrement qu'elle est, c'est une perfection angélique.

17. Multi sunt, qui dicta sapientiæ studiosissime inquirunt, eamque in doctrina, non in vita volunt habere; ut non per mores, quos jubet sapientia, perveniant ad Dei lucem, quod est ipsa sapientia; sed per sermones, quos habet sapientia, perveniant ad hominum laudes, quod est vana gloria. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 29, *paulo post init. p.* 964, *D*, *t.* 8.

Il y en a beaucoup qui recherchent avec grand soin les paroles de la sagesse, et qui veulent les voir dans la doctrine, non dans la vie; de telle sorte qu'ils parviennent à la lumière de Dieu, qui est la véritable sagesse, non par la conduite que la sagesse même prescrit, mais qu'ils parviennent à obtenir les louanges des hommes, ce qui est une vaine gloire, par les paroles que possède la sagesse.

18. Non invenit locum sapientia, ubi non est patientia. *De Verb. Apost. Serm.* 4, *in princ. p.* 177, *B*, *t.* 10. S. Aug.

La sagesse ne peut résider là où la patience ne se trouve pas.

19. Qui sine vera sapientia æstimat se sapientem fieri posse, non sanus, sed æger; non sapiens, sed stultus est. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 26, *quæst.* 2, *can. Qui sine*, *f.* 329, *col.* 4.

Celui qui croit pouvoir devenir sage sans la véritable sagesse n'est pas un homme sain, mais un homme malade; il n'est pas sage, il est insensé.

20. Ero cautior, cum sapiens fuero. *Libro* 2 *contra Academ. c.* 3, *in fin. t.* 1.

Je serai plus circonspect quand je serai devenu sage.

21. Est sine dubitatione monstruosius, sapientem non approbare sapientiam, quam sapientem nescire sapientiam. *Ibid. c.* 14, *ante med.*

Il est sans nul doute plus monstrueux qu'un sage n'approuve pas la sagesse que si un sage ne la connaît pas.

22. Homo ordinatus, sapiens est. *Lib.* 1 *de lib. Arb. c.* 9, *in princ. t.* 1.

Un homme dont la vie est réglée est un sage.

23. Infans nec stultus, nec sapiens est. *Ibid. lib.* 3, *c.* 24, *post init.*

Un enfant n'est ni insensé ni sage.

24. Sapiens peccat, si se averterit a sapientia. *Ibid. ante med.*

Le sage pèche s'il se détourne de la sagesse.

25. Sapientia est via recta, quæ ad veritatem ducit. *Lib.* 1 *contra Academ. c.* 5, *circa med. tom.* 1.

La sagesse est la voie droite qui conduit à la vérité.

26. Homo intelligit sapientiam, et non est melior quam ipsa sapientia. *Lib.* 2 *de lib. Arbitr. c.* 5, *post med. t.* 1.

L'homme comprend la sagesse, et il n'est pas meilleur que la sagesse elle-même.

27. Omne quod sapienter fit, non potest recte dici a sapientia esse separatum. *Ib. c.* 10, *circa fin.*

On ne peut pas dire avec vérité que ce qui se fait d'après les règles de la sagesse soit distinct de la sagesse.

28. Docti quanto remotiores sunt a labe terrena, tanto magis sapientiam contuentur. *Ibid. c.* 11, *post med.*

Plus les savants sont éloignés des infirmités de la terre, mieux ils considèrent la sagesse.

29. Sapientia omnes amatores suos nullo modo sibi invidos recipit, et omnibus communis est, et singulis casta. *Ibid. c.* 14, *post init.*

La sagesse ne reçoit en aucune façon ses amis comme des jaloux d'elle-même; elle est accessible à tous et pure pour tous.

30. Sapientia non est ab illo qui illumina-

S. Aug. tur, sed ab illo qui illuminat. *Ib. lib.* 3, *c.* 24, *circa med.*

La sagesse ne vient pas de celui qui reçoit la lumière, mais de celui qui la donne.

31. Sapientia et stultitia sunt sicut cibi utiles et inutiles. *Lib.* 12 *Conf. c.* 15, *ante med. tom.* 1.

La sagesse et la folie sont comme des mets utiles et inutiles.

32. Non injusta pœna est post peccatum, interclusum esse aditum ad sapientiam. *Lib.* 2 *de Gen. contra Manich. c.* 22, *ante fin. t.* 1.

Ce n'est pas une peine injuste après le péché que le moyen de parvenir à la sagesse soit ôté.

33. Virtus ad operationem, sapientia vero ad disciplinam pertinet. *De Morib. Eccl. c.* 16, *post init. t.* 1.

La vertu appartient à l'œuvre, mais la sagesse à la discipline.

34. Sapientia si ita quæratur, ut dignum est, subtrahere sese, atque abscondere a suis dilectoribus non potest. *Ibid. c.* 17, *circa med.*

Si la sagesse est recherchée comme il convient qu'elle le soit, elle ne peut ni se soustraire ni se cacher à ses amis.

35. Si duo sunt sapientes, quorum sit alter corpore grandior, neuter sapientior est. *Epistol.* 47, *quæst.* 1, *ante med. t.* 2.

S'il y a deux sages dont l'un soit plus grand par le corps, ni l'un ni l'autre n'est plus sage.

36. Homo sapiens esse debet, si est ut maneat, si nondum est ut fiat : Deus autem sapiens non esse debet, sed est. *Ep.* 101, *post init. t.* 2.

L'homme doit être sage ; s'il l'est, qu'il reste sage ; s'il ne l'est pas encore, qu'il le devienne; mais Dieu n'a pas besoin d'être sage, il l'est.

37. Sapientia quos primo alligaverit, solvit postea, liberalisque sese donat ad fruendum; et quos primo temporalibus nexibus erudiverit, post æternis amplexibus alligat. *Ep.* 39, *post init. t.* 2.

La sagesse délie plus tard ceux qu'elle a liés d'abord, et elle se donne à ceux qu'elle a déliés pour qu'ils jouissent d'elle-même, et ceux qu'elle a déjà entourés de ses liens, elle les entoure ensuite d'éternels embrassements.

38. Sapiens mens, id est, adepta sapientiam, antequam adipisceretur non erat sapiens. *Libro* 1 *de Doctr. christ. c.* 8, *ante fin. t.* 2.

L'esprit sage, c'est-à-dire celui qui a acquis la sagesse, n'était pas sage avant de l'avoir acquise.

39. Sicut nemo a seipso esse potest, ita etiam nemo a seipso sapiens esse potest, sed a Deo. *In Enchirid. c.* 1, *ante finem, t.* 3.

De même que personne ne peut exister par lui-même, de même personne ne peut être sage par lui-même ; il ne peut l'être que par Dieu.

40. Sapientia sine eloquentia parum prodest, eloquentia vero sine sapientia est. *Lib.* 4 *de Doctr. christ. c.* 5, *post init. t.* 3.

La sagesse sert peu sans l'éloquence, mais l'éloquence existe sans la sagesse.

41. Multi putant lumine suo fulgere animas, cum sapientes sunt. *Annot. in Job, c.* 37, *post med. t.* 4. S. Aug.

Beaucoup pensent que les âmes brillent de leur propre lumière quand elles sont sages.

42. Sapientia est solidus cibus post nutrimentum lactis. *Ibid. c.* 39, *post init.*

La sagesse est un mets solide qui vient après la nourriture du lait.

43. Deus veritas est; nec ullo pacto sapiens quisquam est, si non veritatem mente contingat. *De Utilit. cred. c.* 15, *post init. t.* 6.

Dieu est la vérité, et nul ne peut par aucun moyen devenir sage, s'il ne parvient par son esprit à la vérité.

44. Quia bonum est sapientia, nemo dubitat quod bonum sit capacem esse sapientiæ. *De Nat. boni, c.* 18, *circa fin. t.* 6.

Parce que la sagesse est un bien, personne ne doute qu'il soit bon d'être capable de la sagesse.

45. Caret stultus sapientia, non igitur novit sapientiam : non enim oculis eam posset videre. *De Utilit. cred. c.* 13, *post init.*

L'insensé manque de sagesse, il ne connaît donc pas la sagesse; car il ne pourrait la voir des yeux du corps.

46. Rationales animæ de sapientia vivunt, quarum mors est insipientia. *Lib.* 1 *contra advers. legis, c.* 15, *circa med. t.* 6.

Les âmes raisonnables, dont la mort est l'absence de sagesse, vivent de la sagesse.

47. Profecto sapiens eris, si te non esse credideris; atque ut sis, ab illo qui facit sapientes, pie, suppliciter, instanterque poposceris. *Libro* 3 *de Anima et orig. cap.* 1, *prope fin. tom.* 6.

Certainement vous serez sage, si vous croyez ne pas l'être; et pour que vous le soyez, vous le demanderez en suppliant et avec instance à celui qui fait les sages.

48. Homines percipere possunt sapientiam, si se illius luci et calori admoverint; et amittere possunt, si inde malo affectu recesserint. *Tract.* 2 *sup. Joan. post init. t.* 9.

Les hommes peuvent recevoir la sagesse, s'ils s'approchent de sa lumière et de sa chaleur; et ils peuvent la perdre, si, par un coupable mouvement de l'âme, ils s'en éloignent.

49. Mens nostra nisi veritatis lumine radietur, ad sapientiam non poterit venire. *Ibidem, tract.* 35, *longe post init.*

Si notre esprit n'est éclairé de la lumière de la vérité, il ne pourra parvenir à la sagesse.

50. Si dicendo te esse sapientem, stultus factus es, dic te stultum, et sapiens eris ; sed dic, dic, et intus dic. *Serm.* 8 *de Verb. Dom. sup. illud* 11 *Matth. Et revelasti ea parvulis.*

Si, en disant que vous êtes sage, vous êtes devenu insensé, dites que vous êtes insensé, et vous serez sage.

51. Ut qui morbo laborant, medicinæ auxilio indigent, sic stulti sapientia opus habent. *Hom. in Prov. post init. et hab. apud D. Joan.* S. Basil Mag.

Damasc. libro 1 *Parall. capit.* 24, *in princ. f.* 22, *p.* 1, *C.*

De même que ceux qui sont malades ont besoin du secours de la médecine, de même les insensés ont besoin de la sagesse.

S. Bern. 52. Quis in via morum, seu rerum notitia errare timebit duce sapientia? *Serm. ad milites Templi, c.* 11, *post med. f.* 112, *col.* 1, *B.*

Qui, dans sa conduite ou dans la connaissance des choses, craindra de tomber dans l'erreur, s'il prend la sagesse pour guide?

53. Quomodo dixerim in sapientia consummatum, quem video nec initiatum? *Serm.* 36 *de parvis Serm. a med. f.* 122, *col.* 2, *E.*

Comment dirais-je qu'il est d'une sagesse consommée, celui que je vois n'y être même pas initié?

54. Sol non omnes, quibus lucet, etiam calefacit: sic sapientia multos quos docet quid sit faciendum, non continuo etiam accendit ad faciendum. *Serm.* 23 *super Cant. post medium, f.* 152, *col.* 2, *E.*

Le soleil ne réchauffe pas tous ceux aux yeux desquels il brille; ainsi, parmi ceux que la sagesse instruit, il en est beaucoup qu'elle n'enflamme pas constamment à bien faire.

55. Sapientiæ otia, negotia sunt; et quo otiosior sapientia, eo exercitatior in genere suo. *Ibid. Serm.* 85, *circa med. f.* 202, *col.* 4, *L.*

Les loisirs de la sagesse sont des affaires; et plus la sagesse a de loisirs, plus elle est stimulante en son genre.

56. Etsi sapiens aliis sis, deest tibi sapientia, si tibi non fueris sapiens. *Lib.* 2 *de Consid. ad Eug. pap. ante med. f.* 276, *col.* 3.

Quoique vous soyez sage pour les autres, la sagesse vous manque à vous-même, si vous n'êtes pas sage pour vous.

57. Sapientia mundi terrena est, animalis, diabolica, inimica salutis, suffocatrix vitæ, mater tepiditatis, quæ solet Deo vomitum provocare. *In Declam. circa med. f.* 310, *col.* 4, *L.*

La sagesse du monde est terrestre, animale, diabolique, ennemie du salut; elle étouffe la vie; elle est la mère de la tiédeur, qui a coutume de provoquer du côté de Dieu le vomissement.

S. Bonav. 58. Nulla virtus nec angelica, nec humana tantum fortificat ut sapientia. *Serm.* 2 *in Hex. ante med. p.* 16, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Aucune vertu, ni angélique, ni humaine, ne fortifie autant que la sagesse.

S. Cyprian. 59. Sapiens ille est, qui humilis et mitis est. *Et hab. apud Bedam, t.* 7, *in Scintillis, c.* 18, *col.* 403.

Il est sage, celui qui est humble et doux.

Didymus Alex. 60. Solus sapiens liber ac princeps est, etiamsi alioqui sexcentos corporis dominos habeat. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3, *post med. f.* 133, *p.* 2, *B.*

Le sage seul est libre et roi, quoique d'ailleurs il ait six cents maîtres de son corps.

Dionysius Carthus. 61. Si quis veram sapientiam velit acquirere, seipsum stultum reputet, saltem in se, quia ex seipso non habet, nisi ignorantiæ tenebras; nec cupiat in mundo sapiens reputari, sed amet nesciri. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 3, *art.* 3, *sub fin. f.* 37, *E.*

Celui qui veut acquérir la véritable sagesse doit se regarder lui-même comme insensé, au moins dans son esprit, parce que par lui-même il n'a que les ténèbres de l'ignorance; qu'il ne désire pas passer dans le monde pour un sage, mais qu'il aime à être ignoré.

62. Summa sapientia est bona opera facere, bene se custodire, et judicia Dei considerare. *In suis Op. orac.* 25, *p.* 504, *t.* 3. S. Franciscus Assisias.

La souveraine sagesse consiste à faire de bonnes œuvres, à se bien garder, et à méditer les jugements de Dieu.

63. Sapientia mundana, terrena est, animalis et diabolica. *Sup. Matth. cap.* 5, *col.* 112, *F*, *Mor. t.* 5. Gloss. ord.

La sagesse du monde est terrestre, animale et diabolique.

64. Quanto magis quis sapientiam de divinis assequitur, eo magis vitiis subjacere indignatur, et procul esse a virtutibus, quas requirit. *Sup. Eccles. c.* 1, *in calce, col.* 1758, *D*, *t.* 3. Gloss. int.

Plus un homme cherche à tirer la sagesse des choses divines, plus il s'indigne d'être sujet à toutes sortes de vices et d'être éloigné des vertus qu'il recherche.

65. Humana sapientia quanto contra Deum se erigit, tanto veritate superante coram omnibus erubescit. *Sup. Jerem. cap.* 48, *sub fin. col.* 879, *A*, *t.* 4.

Plus la sagesse humaine s'élève contre Dieu, plus, la vérité l'emportant, elle a à rougir devant tous.

66. Ne sis sapiens tibi soli: proficere debes, et alios tecum docere. *Sup. Daniel. capit.* 2, *col.* 1509, *A*, *t.* 4.

Ne soyez pas sage pour vous seul; vous devez être utile et instruire les autres avec vous.

67. Ad veram sapientiam venire non possunt, qui falsæ suæ sapientiæ fiducia decipiuntur. *Lib.* 13 *Mor. cap.* 14, *prope fin. col.* 446, *C*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Ils ne peuvent parvenir à la véritable sagesse, ceux qui se laissent tromper par la confiance qu'ils ont dans leur fausse sagesse.

68. Valde difficile est, ut is qui se sapientem æstimat, mentem ad humilitatem reducat. *Ib. lib.* 16, *cap.* 27, *in fine, sup. illud Rom.* 13, *Non plus sapere quam oportet, etc. col.* 550, *D.*

Il est bien difficile que celui qui se croit sage réduise son âme à l'humilité.

69. Sapientia hujus mundi infidelis est, quia mansura post mortem non est. *Ibid. lib.* 31, *c.* 20, *circa med. col.* 1089, *C.*

La sagesse de ce monde est infidèle, parce qu'elle ne doit pas survivre à la mort.

70. Nullus sapientiam plene recipit, nisi qui ab omni se abstrahere actionum carnalium fluctuatione contendit. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 25, *in med. col.* 618, *A.*

Nul ne reçoit pleinement la sagesse, si ce n'est celui qui s'efforce de se soustraire à l'agitation des actions charnelles.

S. Greg. Mag. 71. Qui divina sapiunt, supra homines sunt. *Ibid. c.* 28, *ante fin. col.* 631, *C.*

Ceux qui ont du goût pour les choses divines sont au-dessus des hommes.

72. Minor est sapientia, si intellectu careat; et valde inutilis intellectus est, si ex sapientia non subsistat. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 16, *circa med. col.* 18, *A.*

La sagesse est moindre, si elle manque d'intelligence; et l'intelligence est bien inutile, si elle ne vit pas de la sagesse.

73. Sapientia ad auxiliandum, majore perficere potest in civitate, quam acies potentissimorum virorum. *Sup. Eccles. cap.* 7, *a med. pag.* 338.

Quand il s'agit de secours, la sagesse peut faire dans la cité de plus grandes choses que les armées des hommes les plus puissants.

S. Greg. Naz. 74. Sapientia auxilii in civitate plus est, quam potentissimorum hominum acies. *Pros.*

La sagesse dans le secours fait plus dans une ville que les armées des hommes les plus puissants.

S. Gregorius Thaumat. 75. Sapientiam tanti facio atque æstimo, ut parvam etiam civitatem a paucis habitatam, atque adeo a magno rege cum exercitu circumsessam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. *Sup. Eccl. c.* 7, *a med. et* 9, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 53, *col.* 2, *H, et* 54, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Je fais tant de cas de la sagesse, et je l'estime tant, que je regarde comme grande et populeuse une petite ville habitée par peu de monde et assiégée par un grand roi et son armée, si elle possède un seul citoyen sage, quand même il soit pauvre.

76. Sapientia ferro etiam ipso fortior est. *Ibid. cap.* 9, *in fine, p.* 54, *col.* 2, *H.*

La sagesse est plus forte que le fer même.

S. Hier. 77. Sapientia vera non est in foliis ac flore verborum, sed in medullis ac fructibus sensuum, quæ non aurem prætervolat, sed animum reficit. *Lib.* 15 *sup. Is. cap.* 55, *super illud, Omnes sitientes, venite ad aquas, p.* 103, *C, t.* 5.

La sagesse n'est pas dans les fleurs ni dans les paroles fleuries, mais elle se trouve dans l'intérieur et dans les fruits des sens; elle ne traverse pas rapidement l'oreille, mais elle restaure l'âme.

78. Nihil magis ad spem percipiendæ sapientiæ mentes erigit, quam cum eos in sapientia jam clarere miramur, aliquando parvulos et indoctos fuisse meminimus. *Lib.* 1 *sup. Prov. c.* 4, *in princ. p.* 11, *D, t.* 7.

Rien n'excite plus les esprits à l'espérance de recevoir la sagesse, que quand nous nous sommes pris d'admiration en voyant briller de sagesse ceux que nous nous rappelons avoir vus autrefois petits et ignorants.

79. Quamlibet simplex quisque sit et rusticus, qui arcana sapientiæ comprehendere nequeat, si tamen sapientium exempla imitatur, jure inter sapientes annumerabitur. *Ibid. lib.* 2, *c.* 13, *sup. illud, Qui cum sapientibus graditur, etc. pag.* 26, *D, t.* 7. S. Hier.

Quelque simple et grossier que soit celui qui ne peut comprendre les secrets de la sagesse, si cependant il imite les exemples des sages, il devra à juste titre être compté au nombre des sages.

80. Cum multi sint, qui sapientiam repromittant, difficile invenitur, qui discernere queat virum sapientem ab his qui videntur esse sapientes. *Sup. Eccl. cap.* 8, *sup. illud, Quis ita ut sapiens? pag.* 85, *C, t.* 7.

Comme il en est beaucoup qui promettent la sagesse, on en trouvera difficilement un seul qui puisse distinguer un homme sage parmi ceux qui paraissent posséder la sagesse.

81. Sapientia illuminat, stultitia excæcat. *Hom.* 10 *sup. Eccl. ante fin. p.* 79, *B, t.* 1. Hugo a S. Victore.

La sagesse éclaire, la folie aveugle.

82. Ubi sapientia semper est, semper lux est; et ubi sapientia non tantum semper est, lux est quantum sapientia est; et ubi sapientia nunquam est, nunquam lux est. *Ibid. sub fin. p.* 79, *C.*

Là où la sagesse est toujours, là est toujours la lumière; où la sagesse n'est pas toujours, là aussi la lumière ne se trouve qu'autant que la sagesse y est; et là où la sagesse n'est jamais, là ne se trouve jamais la lumière.

83. Ille sapit secundum mensuram fidei, qui nil sapit, nisi quod credit esse sapiendum. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. post med. in illud, Non plus sapere, etc. p.* 266, *C, t.* 1.

Celui-là est sage selon le degré de sa foi, qui ne regarde rien comme sage que ce qu'il croit être conforme à la sagesse.

84. Sapientia habitare nescit, nisi in corde pacifico, et ideo illi, in quibus adhuc terrena desideria perstrepunt, quæ sit sapientia non noverunt. *Lib.* 3 *de Arca Noe moral. cap.* 1, *in fine, p.* 205, *A, t.* 2.

La sagesse n'habite que dans un cœur pacifique, et c'est pour cela que ceux en qui se font sentir encore les désirs terrestres ne savent pas ce que c'est que la sagesse.

85. Si Christus est sapientia, qui sapientiam pro humana laude quærit, similis esse convincitur proditori Judæ, qui Christum vendidit. *Ibid. c.* 6, *circa med. p.* 207, *G.*

Si le Christ est la sagesse, celui qui recherche la sagesse pour obtenir les louanges des hommes est convaincu de ressembler au traître Judas, qui vendit le Christ.

86. Sapientia {
Per timorem seminatur,
Per gratiam rigatur.
Per dolorem moritur,
Per fidem radicatur,
Per compunctionem oritur.
}
Ibid. ante fin. p. 297, *H.*

La sagesse {
Se sème par la crainte,
S'arrose par la grâce,
Meurt par la douleur,
S'enracine par la foi,
Naît par la componction.
}

87. Omnium expetendorum prima est sa-

Hugo a S. Victore. pientia, in qua perfecti boni forma consistit. *Lib.* 1 *Didasc. cap.* 2, *in princ. p.* 1, *G*, *t.* 3.

La sagesse est la première de toutes les choses que nous devons rechercher; en elle réside la forme du bien parfait.

88. Summum in vita solamen, est studium sapientiæ : quam qui invenit, felix est ; et qui possidet, beatus. *Ibid. in fin. p.* 2, *B.*

La grande consolation dans cette vie est la sagesse ; celui qui la trouve est heureux, et celui qui la possède, possède le bonheur.

89. Amor sapientiæ, etiam marcescente corpore, dilectorem sui non deserit. *Lib.* 3 *Didasc. c.* 15, *ante med. p.* 15, *G*, *t.* 3.

L'amour de la sagesse, même quand le corps s'affaiblit, n'abandonne pas celui qui l'aime.

90. Vera sapientia semper virtutem habet comitem, quia hoc magis appetit scire quod magis expedit esse. *Lib.* 1 *Miscellan, codic.* 1, *tit.* 43, *in fine*, *p.* 76, *E*, *t.* 3.

La véritable sagesse a toujours la vertu pour compagne, parce qu'elle désire davantage savoir ce qui est plus utile.

91. Mundana sapientia meretrix est. *Sup. Prov. c.* 22, *f.* 49, *col.* 3, *t.* 3.

La sagesse du monde est une courtisane.

92. Nihil perniciosius, quam sapientem se reputare : hæc est mors et cæcatio humilitatis. *Ibid. c.* 26, *Moral. f.* 58, *col.* 1.

Rien n'est plus funeste que de se croire un sage, car c'est là la mort et l'aveuglement de l'humilité.

93. Non est major stultitia, quam quod homo sibi sapiens esse videtur. *Ibid. cap.* 28.

Personne n'est plus insensé que l'homme à qui il semble qu'il est sage.

94. Quinque modis sapientia concupiscitur :
- Quidam discunt, ut sciant, quod est curiositas;
- Quidam, ut scientes appareant, quod est vanitas;
- Alii, ut vendant et lucrentur, quod est simoniaca pravitas;

Tres superiores sine fructu in concupiscendo abundant : hi colligunt manna, sed putrescit in ore eorum.

- Alii, ut alios ædificent, quod est laudata charitas ;
- Alii, ut ædificentur, quod est pia humilitas.

Duo posteriores fructum metunt. *Lib.* 4 *Miscellan. codic.* 2, *tit.* 87, *per totum*, *p.* 212, *H*, *t.* 3.

La sagesse est ambitionnée de cinq manières :
- Certains l'apprennent pour la connaître, ce qui est de la curiosité;
- Certains l'apprennent afin que, la sachant, ils soient remarqués, ce qui est de la vanité;
- D'autres, pour la vendre et en tirer profit, ce qui est une perversité simoniaque;

Les trois premières abondent en désirs stériles; ils recueillent la manne, mais elle pourrit dans leur bouche.

- D'autres, pour édifier leurs frères, ce qui est une charité louable;
- D'autres, pour s'édifier eux-mêmes, ce qui est une pieuse humilité.

Les deux dernières récoltent des fruits.

95. Sapientia hujus mundi est Hugo. card.
- Animalis, — Animalis in luxuriosis,
- Terrena, — Terrena in avaris,
- Diabolica. — Diabolica in superbis. *Sup.* 3 *Reg. cap.* 1, *fol.* 262, *col.* 4, *t.* 1.

La sagesse de ce monde est
- Animale, — Elle est animale dans les hommes dissolus,
- Terrestre, — Terrestre chez les avares,
- Diabolique. — Diabolique chez les orgueilleux.

96. Curiosi nimis sæpe accenduntur in sapientia perscrutanda, et accidit, ut sapientia tanto altius recedat, quanto profundius inquiritur. *Sup. Eccl. cap.* 8, *f.* 91, *col.* 3, *t.* 3.

Les hommes curieux s'enflamment trop souvent dans la recherche de la sagesse, et il arrive que la sagesse se retire dans des lieux d'autant plus élevés, qu'ils la cherchent dans des lieux plus profonds.

97. Bonus incomparabiliter est sapientiæ thesaurus, qui distributus recipit incrementum. *Sup. Eccl. c.* 20, *in fin. f.* 208, *col.* 4, *t.* 3.

Le trésor de la sagesse est un bien incomparable, qui, distribué, s'augmente.

98. Sapientia cordis os regat et doceat, et os sapientiam cordis aliis manifestet et communicet. *Sup. Luc. cap.* 21, *in illud*, *Ego dabo vobis os et sapientiam*, *f.* 254, *col.* 3, *t.* 6.

Que la sagesse du cœur règle et enseigne la bouche, et que la bouche fasse connaître et communique aux autres la sagesse du cœur.

99. Difficile sane est inter sæcularia veram sapientiam invenire. *Hom.* 83 *sup. Joan. circa fin. col.* 399, *C*, *t.* 3.

Il est certainement difficile de trouver la vraie sagesse parmi les choses du siècle.

Hugo card. 100. Sapienti quod stultum putatur, sapit : quod triste est, placet : quod molle est, displicet : quod fluxum est, horret. *In Serm. de Pœnit. ante med. col.* 902, *B*, *t.* 5.

Ce que les hommes regardent comme insensé plaît au sage; ce qui est triste lui est agréable; ce qui est relâché lui déplaît; ce qui est sans consistance lui fait horreur.

Joan. Trith 101. Nunquam ad veram sapientiam pertingit homo, vitiorum affectibus pollutus. *Or.* 1 *in Conv. abb. habita, post med. p.* 846, *col.* 1.

L'homme souillé par l'affection aux vices ne parvient jamais à la véritable sagesse.

S. Isidorus Hispal. 102. Omnis qui secundum Deum sapiens est, beatus est : nullus enim magis sapiens, quam quem docuerit Deus. *Pros.*

Tout homme qui est sage selon Dieu est heureux ; car personne n'est plus sage que celui à qui Dieu enseigne la sagesse.

103. Excelsior est omnibus rebus sapientia ; nec esse potest ulla justitia sine sapientia.

La sagesse est plus élevée que toutes choses; il ne peut y avoir de justice sans la sagesse.

104. Qui vero secundum sæculum sapiens est, secundum Deum stultus est. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 1, *sent.* 1, *p.* 637, *col.* 1.

Mais celui qui est sage selon le monde est insensé selon Dieu.

105. Ille recte sapit, qui secundum Deum sapit. *Ibid. c.* 29, *sent.* 11, *p.* 650, *col.* 1.

Celui-là est véritablement sage, qui est sage selon Dieu

106. Horret sapientia spumeum verborum ambitum, ac fuco mundialis eloquentiæ inflatis sermonibus peronatum. *Ibid. sent.* 12, *p.* 658, *col.* 3.

La sagesse a en horreur l'emphase bouillonnante des parades et les discours boursoufflés et armés du faux brillant de l'éloquence mondaine.

107. Nihil sapientia melius, nihil prudentia dulcius, nihil scientia suavius. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 14, *in princ. p.* 319, *col.* 2.

Rien de meilleur que la sagesse, de plus doux que la prudence, de plus suave que la science.

108. Noxia non vitamus, nisi per sapientiæ insidias : sapiens omnia prudenter examinat, et inter bonum et malum intelligendo dijudicat. *Ibid. in med. etc.*

Nous n'évitons les choses nuisibles que par les ruses de la sagesse; le sage examine tout avec prudence, et il distingue avec intelligence le bien du mal.

109. Dilige sapientiam, et manifestabitur tibi : accede ad illam, et appropinquabit tibi : assiduus esto illi, et instruet te. *Ibid. in finem, p.* 319, *col.* 2.

Aimez la sagesse, et elle se manifestera à vous; approchez-vous d'elle, et elle s'approchera de vous ; soyez assidu auprès d'elle, et elle vous instruira.

110. Sapientiam cum cæteris imparteris, tibi magis hanc auges : sapientia dando largior fit, retinendo minoratur. *Pros.*

Lorsque vous partagez avec les autres votre sagesse, vous l'augmentez à votre profit : la sagesse s'élargit quand on la communique, elle s'amoindrit quand on la garde par devers soi.

111. Largiendo redundantior est sapientia ; et dum plus confertur, plus abundat. *Ibid. c.* 14, *in princ. p.* 319, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

La sagesse déborde quand on la communique, et plus on la communique, plus elle abonde.

112. Stulto, qui de sapientia quærit, sapientia tribuetur : qui autem prudens judicio suo videtur esse ei, magnæ ignominiæ nota inuretur. *Ep. ad Zenam, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Just. mart.

La sagesse sera donnée à l'insensé qui la cherche; mais celui qui, par une sorte de prudence, semble ne s'en tenir qu'à son propre jugement, sera traité avec une grande ignominie.

113. In sapientia omnia dictu prona sunt, auditu suavia, facilia intellectu, honesta susceptu. *Lib.* 1 *de divin. Inst. cap.* 1, *circa med. pag.* 2. Lact. Firm.

Dans la sagesse, tout est facile à dire, doux à entendre, aisé à comprendre, honnête à entreprendre.

114. Non in lingua, sed in corde sapientia est. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 13, *post init. p.* 113.

La sagesse n'est pas sur la langue, mais dans le cœur.

115. In sola religione, id est, in Dei summi notione, sapientia est. *De Ira Dei, cap.* 22, *in princ. p.* 361.

La sagesse est dans la religion seule, c'est-à-dire dans la connaissance d'un souverain Dieu.

116. Primus sapientiæ gradus est, falsa intelligere : secundus, vera cognoscere. *Lib.* 1 *de divin Inst. c.* 23, *in fin. p.* 49.

Le premier degré de la sagesse, c'est de comprendre les choses fausses; le second, c'est de connaître les choses vraies.

117. Qui sapientiæ studet, nondum sapit ; sed ut sapere possit, studet. *Ibid. lib.* 3, *c.* 2, *ante med. p.* 95.

Celui qui étudie la sagesse n'est pas encore sage, mais il étudie la sagesse pour devenir sage.

118. Vulgus interdum plus sapit, quam sapiens : quia tantum opus est, sapit. *Ibid. c.* 5, *prope med. p.* 98.

Le vulgaire est parfois plus sage que le sage lui-même, parce qu'il est sage autant qu'il en est besoin.

119. Nihil sapientia dignius inveniri potest. *Ibid. c.* 11, *post med. p.* 109.

On ne peut trouver rien de plus digne que la sagesse.

120. Sapientia, nisi in aliquo actu fuerit, quo vim suam exerceat, inanis et falsa est. *Ib. c.* 16, *in princ. p.* 118.

La sagesse est vaine et fausse, si elle ne se trouve dans quelque acte où elle puisse manifester sa force.

121. Sapientia, quæ desursum est, pudica est, pacifica, modesta, suadibilis, amans bonum, sine simulatione. *Adversus præsumpt. Michaelis et Leonis Acridani episcopor. c.* 38. S. Leo I.

La sagesse qui est d'en haut est pudique, pacifique, modeste, digne d'éloges, aimant le bien et sans dissimulation.

S. Leo I. 122. Quid iniquius, quam iniqua sapere, et sapientioribus doctioribusque non credere? *Ep.* 10 *ad Flavian. Constantinop. episc. c.* 1.

Quoi de plus inique que d'avoir du goût pour les choses injustes, et de ne pas croire aux hommes plus sages et plus savants que soi-même?

Petr. Blesens. 123. Si semel suavitatem sapientiæ degustasses, omnia præter illam in fastidium verterentur : habet enim in se incomparabiles thesauros deliciarum, atque omnium bonorum gratiam largitur ad plenum. *Ep.* 81 *ad Simon. Carnotens. canonic. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 766, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Si vous aviez goûté une seule fois la douceur de la sagesse, vous éprouveriez du dégoût pour toutes choses, excepté pour elle; elle possède en effet d'incomparables trésors de délices, et elle procure pleinement la grâce de tous les biens.

124. Sapientia in corde viri nihil sublimius ; sed si sensibus carnis obscuretur, nihil vilius. *De Panibus, c.* 14, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Rien de plus sublime dans le cœur de l'homme que la sagesse; mais rien n'est plus vil, si elle est obscurcie par les sens de la chair.

Philo Jud. 125. Quis est finis recte sapiendi? Seipsum et omnem creaturam damnare stultitiæ. *De Migrat. Abrahæ, post med. p.* 565, *t.* 1.

Quelle est la fin de la véritable sagesse? C'est de se condamner soi-même et toute créature à la folie.

126. Est mentis lumen sapientia, sicut e diverso insipientia tenebræ sunt animæ. *Lib.* 2 *de Victimis, ante med. p.* 1144, *t.* 2.

La sagesse est la lumière de l'esprit, comme en sens contraire l'absence de sagesse produit les ténèbres dans l'âme.

127. Quidquid est sapientia præditum, amicum Deo, non servum est. *Lib. de Verbis Noe, post med. p.* 394, *t.* 1.

Tout ce qui est doué de sagesse est l'ami de Dieu et non son esclave.

128. Nihil sapientiæ tanto impedimento est, quanto natura carnium. *De Gigant. ante med. p.* 402, *t.* 1.

Rien n'est un si grand obstacle à la sagesse que la nature charnelle.

129. Primus est sapiens in humano genere, sicut gubernator in navi, magistratus in civitate, imperator in exercitu, anima in corpore, mens in anima. *Lib. de Abraham, sub fin. p.* 536, *t.* 1.

Il y a un premier sage dans le genre humain, comme il y a un conducteur sur un navire, un magistrat dans la cité, un général dans l'armée, une âme dans le corps, une intelligence dans l'âme.

130. Acquisitio sapientiæ non sensu discitur, sed mente sincerissima percipitur. *Lib. de eo, Quis rerum divinarum hæres sit, ante med. p.* 682, *t.* 1.

On n'apprend pas à être sage par les sens, mais par une grande sincérité de l'âme.

131. Nemo se placere Deo per mundi sapientiam putet, quæ tota carnalis est, et a vera sapientia cum omni sua vanitate destruitur. *Ep. ad Demetr. longe post init.* S. Prosper.

Que personne ne s'imagine pouvoir plaire à Dieu par la sagesse du monde, qui est toute charnelle, et qui est détruite par la véritable sagesse avec toute sa vanité.

132. Apud se prudens est, et non apud Deum, qui sapientiam quam habet, non Auctori omnis sapientiæ deputat, sed sibi suisque meritis et studiis. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 12, *can.* 16, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 850, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. S. Remigius.

Il est prudent à ses yeux et non à ceux de Dieu, celui rapporte à lui-même, à ses mérites et à son application, et non à l'Auteur de toute sagesse, la sagesse qu'il possède.

133. Apud se sapiens et prudens est, qui cum sit stultus sapientem se putat esse ; et gloriatur in se, quia sperat scire quod nescit. *Ibid.*

Il est sage et prudent à ses yeux, celui qui, tandis qu'il est insensé, pense être sage, et qui se glorifie, parce qu'il se flatte de savoir ce qu'il ne sait pas.

134. Nihil sapientiæ dono possidetur utilius, nihil invenitur difficilius : est enim thesaurus absconditus. *Part.* 1. *tract.* 1 *de Statu inter. hom. c.* 4, *post init. p.* 37, *col.* 2, *C.* Richard. a S. Victore.

On ne peut posséder rien de plus utile que la sagesse, rien de plus difficile; car elle est un trésor caché.

135. Quanta cautela cor custodiendum est, in quo sapientiæ thesaurus invenitur, quo nihil ditius, nihil tutius possidetur? *Ibid. in fin. p.* 38, *col.* 1, *B.*

Avec quel soin on doit garder le cœur dans lequel on a trouvé le trésor de la sagesse, puisqu'on ne peut posséder rien de plus riche et de plus certain !

136. Nihil sapientia ardentius diligitur, nihil dulcius possidetur : hinc est enim quod sapientes omnes esse volunt, pauci tamen admodum sapientes esse possunt. *Part.* 1 *de Benjamin minore, cap.* 1, *in fin. pag.* 178, *col.* 2, *C.*

On ne chérit rien avec plus d'ardeur que la sagesse, on ne possède rien avec plus de douceur; car c'est de là qu'il vient que tous veulent être sages, cependant un petit nombre peut l'être suffisamment.

137. Si quis vult esse sapiens, sit bonus : quia nemo vere est sapiens, nisi vere bonus. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, post init.* Salvianus.

Si quelqu'un veut être sage, qu'il soit bon, parce que personne n'est véritablement sage, s'il n'est véritablement bon.

138. Sapientia christiani est timor et amor Christi : initium sapientiæ est in timore Christi, perfectio in amore. *Lib.* 4 *ad Eccl. catholic. post init.*

La sagesse du chrétien est dans la crainte et dans l'amour du Christ; le commencement de la sagesse est dans la crainte du Christ, la perfection dans son amour.

139. Qui summum sapientiæ culmen attigerit, is et hominem se esse meminerit. *In suo* S. Synesius episc.

S. Synesius episc. *Dione, ante medium, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui est parvenu au sommet de la sagesse se souviendra qu'il est homme.

140. Cum a Deo divina sapere postulemus, tum ipsi quacunque ratione possumus, undequaque sapientiam comparemus. *Ep.* 136 *ad Herculian. in fin.*

Lorsque nous demandons à Dieu de goûter les choses divines, nous le pouvons alors par une raison quelconque qui nous fasse obtenir la sagesse.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Bias philos. 141. Sapiens omnia sua bona secum portat. *In Sent. ab init. sent.* 6.

Le sage porte tous ses biens avec lui.

Cicero. 142. Utilis est sapientia, propterea quod qui sapientes sunt, pietatem colere consueverunt. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ante med. t.* 1.

La sagesse est utile; c'est pour cela que ceux qui sont sages ont coutume de pratiquer la piété.

143. Plurima commoda veniunt, si moderatrix omnium rerum præsto est sapientia. *Lib. de Invent. Rhet. ante med. t.* 1.

De nombreux avantages nous sont accordés, si la sagesse, qui est la règle de toutes choses, nous vient en aide.

144. Sapientia totius hominis custos et procuratrix est. *Lib.* 4 *de Finibus, ante medium, num.* 17, *t.* 4.

La sagesse est la gardienne et la gouvernante de tous les hommes.

145. Sæpe etiam sub palliolo sordido latet sapientia. *Lib.* 3 *Tuscul. Quæst. post medium, num.* 56, *t.* 4.

Souvent même la sagesse se cache sous un misérable manteau.

146. Quisquis est, qui moderatione et constantia quietus animo est, sibique ipse placatus, ut neque tabescat molestiis, neque frangatur timore, nec sitienter quid appetat, nec alacritate futili gestiens deliquescat, is est veré sapiens. *Ibid. lib.* 4, *ante med. num.* 37.

Celui qui, par sa modération et sa constance, a acquis le repos de l'esprit, qui est en paix avec lui-même, de telle sorte qu'il ne se laisse pas abattre par les chagrins, ni vivement impressionner par la crainte, qui ne désire rien avec trop d'ardeur, qui ne se laisse pas aller à une joie futile, celui-là est véritablement sage.

147. Nec quidquam sapere sapiens potest, qui sibiipsi prodesse nescit. *Lib.* 3 *de Offic. post med. t.* 4.

Le sage qui ne sait pas être utile à lui-même ne peut avoir du goût pour quoi que ce soit.

148. Quid est optabilius sapientia, quid præstantius, quid melius, quid homine dignius? Hanc qui expetunt, philosophi nominantur. *Lib.* 2 *de Offic. post init. t.* 4.

Qu'y a-t-il de plus désirable, de plus grand, de meilleur, de plus digne de l'homme que la sagesse? Ceux qui la recherchent s'appellent philosophes.

149. Sicut stultitia (etsi adepta est, quod concupivit) nunquam se tamen satis consecutam putat; sic sapientia semper eo contenta est, quod adest, neque eam unquam sui pœnitet. *Lib.* 5 *Tuscul. Quæst. ante med. t.* 4. Cicero.

De même que la folie, quoiqu'elle ait acquis ce qu'elle désirait, estime qu'elle n'a cependant pas encore assez obtenu, de même la sagesse est toujours contente de ce qu'elle possède, et elle ne se repent jamais de ce qu'elle a pu faire.

150. Sapientis est proprium, nihil quod pœnitere possit facere, nihil invitum; splendide, constanter, graviter, honeste omnia. *Pros.*

Le propre du sage est de ne rien faire dont il puisse se repentir; il ne fait rien malgré lui, il fait tout honorablement, avec constance, avec gravité et honnêteté.

151. Nihil ita expectare, quasi certo futurum: nihil cum acciderit, admirari, ut inopinatum, aut novum accidisse videatur. *Ibid.*

N'attendez rien comme si cela devait être certainement; ne soyez pas surpris de ce qui arrive, en sorte que les événements vous paraissent imprévus ou nouveaux.

152. Humanam sapientiam haud magni, imo nihili plane æstimandam censes: solus vero Deus sapiens est. *Tom.* 1, *syzyg.* 3, *in Apolog. ante med. p.* 23, *A.* Plato.

Pensez que vous ne devez pas faire beaucoup de cas de la sagesse humaine; vous devez même ne pas l'estimer, car Dieu seul est sage.

153. Corpus impedimento est ad sapientiam ipsam comparandam. *Tom.* 1, *syzyg.* 1, *in dialog. Phædonis, ante med. p.* 65, *A.*

Le corps est un obstacle à l'acquisition de la sagesse.

154. Sapientia est ille rectus et genuinus nummus, cujus vice omnia hæc sunt commutanda, cujus gratia et cum qua omnia et vendantur et emantur. *Ibid. ante med. p.* 69, *A.*

La sagesse est une pièce de monnaie juste et vraie, au moyen de laquelle toutes les choses d'ici-bas peuvent être échangées; à sa faveur aussi et par elle tout se vend et s'achète.

155. Omni studio curaque elaborandum est, ut virtutem sapientiamque in vita consequamur. *Ibid. post med. p.* 114, *C.*

Nous devons faire tous nos efforts et apporter tous nos soins à acquérir dans cette vie la vertu et la sagesse.

156. Sapientes, sapientiæ ratione sapientes sunt. *Tom.* 1, *syzyg.* 2 *de Scientia, longe ante med. p.* 145, *D.*

Les sages sont sages par le moyen de la sagesse.

157. Vera sapientia felicitas est. *Tom.* 1, *syzyg.* 2, *in dial. Eutydemi, ante med. pag.* 279, *D.*

La véritable sagesse est le bonheur.

158. Omni homini est incumbendum, ut non videatur tantum sapiens, sed etiam revera existat, sive privatim, sive publice.

Tout homme doit non seulement paraître sage, mais l'être réellement, soit en particulier, soit en public.

Plato. 159. Imperitia vitium est, sapientia virtus. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 1 de Republ. in fine, p. 354, B.*

L'ignorance est un vice, la sagesse une vertu.

160. Sapientiæ forma, si tanquam facies oculis cerneretur, mirabiles amores excitaret sui. *Tom. 3, syzygia 5, in dialog. Phædri, ante med. p. 250. D.*

Si l'on pouvait voir des yeux du corps la forme de la sagesse comme on voit une figure, elle provoquerait un grand amour pour elle.

Seneca. 161. Sapiens nihil facit, quod non debet : nihil prætermittit, quod debet. *Libro 2 de Clement. ad Neron. c. 7, in princ. pag. 488, tom. 1.*

Le sage ne fait rien qu'il ne doive faire, il n'omet rien de ce qu'il doit.

162. Parcit sapiens, consulit, corrigit. *Ibid.*

Le sage traite avec ménagement, il examine, il corrige.

163. Puto multos potuisse ad sapientiam pervenire, nisi putassent se pervenisse. *De Tranquillit. animi, c. 1, sub fin. p. 520, t. 1.*

J'estime que beaucoup auraient pu parvenir à la sagesse, s'ils n'avaient pensé qu'ils la possédaient déjà.

164. Sapiens nihil perdere potest, omnia in se reposuit : nihil fortunæ credit, bona sua in solido habet, contentus virtute, quæ fortuitis non indiget, ideoque nec augeri, nec minui potest. *De Const. sapient. c. 5, pag. 546, t. 1.*

Le sage ne peut rien perdre, il a placé tout en lui-même; il ne confie rien à la fortune, ses biens sont en lieu sûr; content de la vertu, il n'a nul besoin de ce que peut amener le hasard, et c'est pour cela que ce qu'il possède ne peut ni s'accroître ni diminuer.

165. Nunquam decet sapientem facti sui pœnitere, nec unquam emendare quod sapienter fecerit, nec mutare consilium. *Lib. 4 de Benef. c. 34, in med. p. 451, t. 2.*

Il n'est pas convenable que le sage ait à se repentir de ses actes, ni jamais réformer ce qu'il a fait avec sagesse, ni changer ses projets.

166. Sapiens assectator sapientiæ, adhæret quidem in corpore suo; sed optima sui parte abest, et cogitationes suas ad sublimia intendit. *Ep. 65, ante med. p. 642, t. 2.*

Le sage qui recherche avec ardeur la sagesse reste sans doute attaché à son corps; mais la meilleure partie de lui-même est absente, et il élève ses pensées vers les choses d'en haut.

167. Sapiens assuescit futuris malis, et quæ alii diu patiendo levia faciunt, hic levia facit, diu cogitando. *Pros.*

Le sage s'habitue à l'avance aux maux à venir, et ceux que les autres rendent légers en les supportant longtemps, il les allége aussi en y pensant longtemps.

168. Audimus aliquando voces imperitorum dicentium : Nesciebam hoc mihi restare. Sapiens autem scit sibi omnia restare ; quidquid factum est, dicit : Sciebam. *Epist. 76, in calce, p. 687, t. 2.*

Nous entendons quelquefois des hommes inexpérimentés dire : Je ne savais pas que cela m'était réservé. Mais le sage sait que tout l'attend; quoi qu'il arrive, il dit : Je le savais.

169. Sapientia artium domina rectrixque est : artes serviunt vitæ, sapientia imperat. *Ep. 85, post med. p. 724, t. 2.* Seneca.

La sagesse est la maitresse et la directrice des arts; les arts servent à la vie, la sagesse commande.

170. Sapiens ad utrosque casus aptus est : virtutem tam in secundis, quam in prosperis exhibet : bonorum rector est, malorum victor. *Ibid. ante fin.*

Le sage est prêt à tous les événements; il montre du courage dans l'adversité comme dans la prospérité; il dirige le bien, il surmonte le mal.

171. Nihil aliud est sapiens, quam humani generis pædagogus. *Ep. circa med. pag. 747, tom. 2.*

Le sage n'est autre chose que le pédagogue du genre humain.

172. Sapiens vir, etiamsi nudus sit, sapiens apud te habeatur. *Sent. 181. p. 65, col. 2, H, apud Bibl. Patr. t. 4, edit. Colon. 1618.* Sextus phil.

Que l'homme sage, fût-il nu, soit à vos yeux un sage.

173. Non eris sapiens, si te reputaveris sapientem. *Ibid. sent. 188, etc.*

Vous ne serez pas sage, si vous vous regardez comme sage.

174. Sapientia sapienti donum a Deo. *Ibid. sent. 209, p. 66, col. 1, A.*

La sagesse est un don que Dieu fait à celui qui la recherche.

175. Magnam scito esse sapientiam, per quam ferre potes ineruditorum insipientiam. *Ibid. sent. 275, p. 66, col. 2, E.*

Sachez qu'il y a une grande sagesse à supporter l'extravagance des hommes peu éclairés.

176. Particeps Dei, vir sapiens. *Ibid. sent. 304, etc.*

L'homme sage participe à la Divinité.

177. Sapientis anima audit Deum, sapientis anima aptatur a Deo, sapientis anima semper est cum Deo. *Ibid. sent. 401, p. 67, D.*

L'âme du sage écoute Dieu, elle s'attache à lui, elle est toujours avec lui.

SAPIENTIA DEI (Sagesse de Dieu).

DEFINITIO.

Sapientia Dei divinus est gustus, accommodatus animæ ad perficiendam fidem, corroborandam spem, infundendum vigorem. *Part. 1 de casto Connubio, c. 12, post med. pag. 169, col. 2. D.* S. Laur. Just.

La sagesse de Dieu est un goût divin, accommodé à l'âme pour perfectionner sa foi, fortifier son espérance et lui donner la force.

DIFFERENTIA.

S. Ambr. Sapientia humana consuitur, hoc est, addiscitur : Domini autem sapientia non assuta est, non quæsita. *Serm.* 3, *in fine*, *col.* 692, *C*, *t.* 3.

La sagesse humaine s'acquiert par l'habitude, c'est-à-dire qu'elle s'apprend; mais la sagesse du Seigneur ne s'acquiert pas par l'habitude, on ne la cherche pas.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Timuerunt regem, videntes sapientiam Dei esse in eo. 3 *Reg.* 3, *in fine*.

Ils craignirent ce roi, voyant que la sagesse de Dieu était en lui.

2. Apud Deum est sapientia et fortitudo : ipse habet consilium et intelligentiam. *Job* 12, *vers.* 13.

En Dieu résident la sagesse et la force; à lui appartiennent le conseil et la prudence.

3. Sapientia ubi invenitur ? et quis est locus intelligentiæ, etc.? *Pros. Ibid.* 28, *v.* 12.

Où trouver la sagesse ? où est le séjour de l'intelligence ?

4. Abscondita est ab oculis omnium viventium. *V.* 21.

Elle est cachée aux yeux des mortels.

5. Deus intelligit viam ejus, et ipse novit locum illius. *V.* 23.

Dieu connaît ses voies, et seul il sait où elle habite.

6. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus. *Psal.* 146, *v.* 5.

Notre Dieu est grand, sa force est infinie, sa sagesse est une.

7. Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. *Ps.* 50, *v.* 7.

Vous m'avez manifesté les secrets de votre sagesse.

8. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti. *Psal.* 103, *v.* 25.

Que vos œuvres sont admirables, ô Seigneur ! Vous avez tout fait avec sagesse.

9. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia. *Pros. Prov.* 3, *v.* 19.

Dieu a fondé la terre par sa sagesse, il a créé les cieux par son intelligence.

10. Sapientia illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt. *V.* 20.

Par sa sagesse il a creusé les abîmes ; par elle les cieux répandent leur rosée.

11. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus. *Prov.* 8, *v.* 12.

Moi qui suis la sagesse, j'habite dans le conseil, et je pénètre dans les profondeurs de l'intelligence.

12. Tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc, cum orbem terrarum faceres. *Pros. Sap.* 9, *v.* 9.

Avec vous est votre sagesse qui connut vos œuvres, qui fut présente lorsque vous formiez l'univers.

13. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit, et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te. *V.* 10.

Envoyez-la du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec moi, qu'elle agisse avec moi, et que je sache ce qui vous plaît.

14. Sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas. *Ibid.* 10, *in fine*.

La sagesse a ouvert la bouche des muets et a rendu éloquente la langue des petits enfants.

15. Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum. *Eccli.* 1, *v.* 1.

Toute sagesse vient de Dieu, le souverain Seigneur; elle a toujours été avec lui, elle est avant les siècles.

16. Sapientiam Dei præcedentem omnia, quis investigavit? *V.* 3.

Qui a pénétré la sagesse de Dieu, cette sagesse qui précède toutes choses?

17. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus providentiæ ab ævo. *V.* 4.

La sagesse a été créée avant tout, et la lumière de l'intelligence est dans le commencement.

18. Fons sapientiæ, verbum Dei in excelsis: et ingressus illius, mandata æterna. *V.* 5.

La source de la sagesse est le verbe de Dieu au plus haut des cieux, et ses voies sont les commandements éternels.

19. Radix sapientiæ, cui revelata est? *Pros. V.* 6.

A qui a été révélée la racine de la sagesse?

20. Unus est Altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens, metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus. *V.* 8.

Le Très-Haut seul, le Créateur tout puissant, le Roi fort et très-redoutable, assis sur son trône, le Dieu dominateur.

21. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est. *V.* 9.

Lui-même l'a créée dans l'Esprit saint, il l'a vue, il l'a pesée et mesurée.

22. Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem carnem, et præbuit illam diligentibus se. *V.* 10.

Et il l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, et il l'a communiquée à ceux qui l'aiment.

23. A Deo profecta est sapientia : sapientiæ enim Dei astabit laus, et in ore fideli abundabit, et Dominator dabit eam illi. *Ibid.* 15, *v.* 10.

La sagesse vient de Dieu, la louange accompagne la sagesse, et elle remplit la bouche du fidèle, et le Roi des rois l'inspire.

24. Multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione. *V.* 19.

La sagesse de Dieu est grande ; il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments.

25. Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ, non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus. *Isa.* 40, *v.* 28.

Dieu est l'Eternel, qui a fixé les bornes de la terre; il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et sa sagesse est impénétrable.

26. Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, et perfectus decore. *Ezech.* 28, *v.* 12.

Toi, le sceau de la ressemblance, plein de sagesse et parfait en beauté.

27. Puer crescebat et confortabatur, plenus sapientia; et gratia Dei erat in illo. *Luc.* 2, *v.* 40.

L'enfant croissait et se fortifiait; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

28. Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines. *Ibid. in fine.*

Jésus croissait en sagesse et en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

29. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! *Rom.* 11, *v.* 33.

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

30. Sapientiam loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, sed loquimur Dei sapientiam. 1 *Cor.* 2, *v.* 6-7.

Nous prêchons la sagesse aux parfaits, non la sagesse de ce monde, mais nous prêchons la sagesse de Dieu.

31. Innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei. *Ephes.* 3, *v.* 10.

Afin que les principautés et les puissances célestes connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu, si diverse par ses opérations.

32. Quæ desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica et modesta, etc. *Jac.* 3, *v.* 17.

La sagesse qui vient d'en haut est d'abord chaste, amie de la paix, modérée.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 33. Abscondita est Dei sapientia, dum non verbis, sed in virtute est; non humana ratione possibilis, sed spiritus efficacia credibilis. *Super* 1 *Cor.* 2, *in illud, Quæ abscondita est, col.* 1885, *D*, *t.* 5.

La sagesse de Dieu est cachée; elle ne repose pas dans des paroles, mais dans la vertu; elle n'est pas possible par la seule raison humaine, mais elle est croyable par la puissance de l'esprit.

S. Aug. 34. O sapientia Dei, lux mentium, nondum intelligunt homines quomodo fiant, quæ per te atque in te fiunt; et conantur æterna sapere, sed adhuc in præteritis et futuris rerum motibus cor eorum volitat, et adhuc vanum est. *Libro* 11 *Confess. c.* 11, *in princ. p.* 137, *A*, *t.* 1.

O sagesse de Dieu, lumière des esprits, les hommes ne comprennent pas encore comment se fait tout ce qui s'opère par toi et en toi; ils s'efforcent de rechercher les choses éternelles, mais leur cœur, poussé par les divers mouvements des choses, erre çà et là dans la connaissance des événements passés et futurs, et il reste encore vide.

35. Deus est sapientia, in quo, et a quo, et per quem sapiunt, quæ sapiunt omnia. *Lib.* 1 *Soliloq. c.* 1, *post init. t.* 1. S. Aug.

Dieu est sagesse, en qui, et de qui, et par qui tous les sages sont sages.

36. O suavissima lux purgatæ mentis sapientia, non enim cessas innuere nobis, quæ et quanta sis; et nutus tui sunt omne creaturarum decus. *Lib.* 2 *de lib. Arbitr. cap.* 16, *post med. p.* 461, *A*, *t.* 1.

O sagesse, bien douce lumière de tout esprit purifié, tu ne cesses pas de nous faire voir qui tu es et combien grande tu es; et tes volontés sont toute la gloire des créatures.

37. Per sapientiam Dei fiunt omnia, et quæ fuerunt, et quæ futura sunt, et ipsa non fit; sed sic est ut fuit, et sic erit semper: quin potius fuisse, et futurum esse, non est in ea, sed esse solum, quoniam æterna est: nam fuisse et futurum esse non est æternum. *Lib.* 9 *Conf. c.* 10, *prope med. p.* 113, *A*, *t.* 1.

Tout est créé par la sagesse de Dieu, et ce qui a été, et ce qui doit être; et elle-même n'est pas créée, mais elle est ce qu'elle fut et telle qu'elle sera toujours. Bien plus, il n'est pas dans sa nature d'avoir été et de devoir être, mais seulement d'être, parce qu'elle est éternelle; car avoir été et devoir être, ce n'est pas être éternel.

38. Deus est sapientia mentes indigentes illuminans. *Ibid. lib.* 7. *c.* 6, *circa init.*

Dieu est la sagesse qui éclaire les esprits qui ont besoin de lumière.

39. Sapientia Dei hominem curans, seipsam exhibuit ad sanandum: ipse medicus, ipsa medicina. *Lib.* 1 *de Doctrina christ. cap.* 14, *in med. t.* 2.

La sagesse de Dieu, s'occupant du soin de l'homme, s'est présentée elle-même pour le guérir; Dieu est le médecin, la sagesse est le remède.

40. Frui sapientia Dei, nihil est aliud quam ei dilectione cohærere. *De Fide et Symbolo, c.* 9, *post med. t.* 3.

Jouir de la sagesse de Dieu n'est autre chose que lui être attaché par l'amour.

41. Nihil sapientius ipsa sapientia. *De Gen. imperf. c.* 16, *ante med. t.* 3.

Rien n'est plus sage que la sagesse.

42. Principium creaturæ intellectualis, est æterna sapientia. *Lib.* 1 *de Gen. ad litt. c.* 5, *post init. t.* 3.

L'éternelle sagesse est le principe de toute créature intelligente.

43. Audiuntur, vel videntur omnia bona præcepta in ipsa incommutabili sapientia. *Ib. lib.* 8, *c.* 27, *in med.*

Toutes les bonnes leçons s'apprennent ou se démontrent dans la sagesse immuable.

44. Si sapientia Deus est, verus philosophus

S. Aug. est amator Dei. *Lib.* 8 *de Civit. Dei, c.* 1, *post init. t.* 5.

Si Dieu est la sagesse, le vrai philosophe est l'ami de Dieu.

45. Cognitio creaturæ in seipsa decoloratior est, quam cum in Dei sapientia cognoscitur, velut in arte qua facta est. *Ibid. lib.* 11, *c.* 7, *post med.*

La connaissance de la créature est plus altérée en elle-même que lorsqu'on la recherche dans la sagesse de Dieu, comme dans le modèle sur lequel elle a été produite.

46. Illuminatur anima luce sapientiæ Dei, sicut illuminatur aer luce corporea; et sicut aer tenebrescit ista luce desertus, ita tenebrescere animam intelligimus, sapientiæ luce privatam. *Ibid. c.* 10, *post med.*

L'âme s'éclaire à la lumière de la sagesse divine comme l'air à la lumière du corps; et de même que l'air privé de cette lumière se remplit de ténèbres, de même nous comprenons que l'âme privée de la lumière de la sagesse tombe aussi dans les ténèbres.

47. Sapientia Dei incomprehensibili comprehensione omnia incomprehensibilia comprehendit. *Ibid. lib.* 12, *c.* 18, *circa fin.*

La sagesse de Dieu embrasse dans son intelligence infinie toutes les choses incompréhensibles.

48. Rationales mentes per voluntatem impiam tenebrosæ, lucem sapientiæ Dei nusquam absentem comprehendere non possunt: quod ab ea longe sint affectu, non loco. *Lib.* 22 *contra Faust. c.* 11, *circa fin. t.* 6.

Les âmes raisonnables, plongées dans les ténèbres par la disposition de leur volonté impie, ne pourront découvrir nulle part la lumière de la sagesse divine cachée pour elles, non qu'elles soient éloignées du lieu où elle réside, mais parce qu'elles en sont éloignées par leur affection.

49. Homo in peccato non potest videre sapientiam, quia Deus est sapientia. *Tract.* 1 *sup. Joan. ante fin. t.* 9.

L'homme, vivant dans le péché, ne peut aspirer à la sagesse de Dieu, parce que Dieu est la sagesse.

50. Sapientia Dei videri oculis non potest. *Ibid. tract.* 3, *post med.*

On ne peut voir des yeux du corps la sagesse de Dieu.

S. Bern. 51. Sapientia est Deus, et vult se amari, non solum dulciter, sed et sapienter. *Serm.* 19 *sup. Cant. in fin. f.* 148, *col.* 1, *C.*

La sagesse est Dieu, et il veut être aimé non seulement avec affection, mais aussi avec sagesse

52. Multum desipit, qui sapientiam Dei aliud aliquid putat, nisi id quod præstantissimum sit, ordinare. *Lib. de Passione Domin. c.* 46, *ante med. f.* 76, *col.* 2, *F.*

Il est bien dépourvu de sens, celui qui pense que la sagesse de Dieu règle autre chose que ce qu'il y a de plus éminent.

S. Bonav. 53. Vera sapientia (quæ Christus est) inveniri potest, præveniri non potest. *Sup. Sap. c.* 6, *circa med. p.* 362, *col.* 1, *D, t.* 1.

On peut obtenir la véritable sagesse, qui est le Christ; on ne peut la devancer.

54. Solus sapiens dictus est Deus, non accipiens ab alio sapientiam, neque per cujusdam alterius sapientiæ participationem, sapiens nominatur. *Lib.* 1 *de Spiritu sancto, in fin. apud D. Hier. in fine, t.* 9, *p.* 406, *D.* Didymus. Alex.

Le sage seul est appelé à Dieu, parce qu'il ne reçoit pas la sagesse d'un autre, et il reçoit le prix de sagesse, parce qu'il ne participe pas à la sagesse d'un autre.

55. Nullus sapientiam Dei plene recipit, nisi qui se ab omni abstrahere actionum cura contendit. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 1, *sent.* 4, *p.* 637, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Nul ne reçoit pleinement la sagesse de Dieu, si ce n'est celui qui s'efforce de se soustraire à la direction de ses actes.

56. Vera sapientia Dei Christus est, quæ non ornatur verbis, nec luculenta oratione, sed fide cordis agnoscitur. *Serm.* 119, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 750, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

La véritable sagesse de Dieu est le Christ, qui ne prend pas les ornements de la parole, ni ne se montre par des discours élégants, mais qui se reconnaît par la foi du cœur.

57. Unus solus est sapiens, qui solus Deus est. *De Migrat. Abrahæ, post med. pag.* 565, *tom.* 2. Philo Jud.

Il n'est qu'un seul sage, celui qui est un seul Dieu.

58. Homines quia sapere videntur, sapientes dicuntur: Deus vero cum sit, minus quam est prædicatur. *De Migrat. Abrahæ, ante med. p.* 546, *t.* 1.

On appelle certains hommes sages, parce qu'ils paraissent l'être; mais comme Dieu seul l'est, on dit qu'il l'est moins qu'il ne l'est.

59. Essentialiter Deus dicitur sapiens, et est: quia nihil est aliud esse, quam sapientem esse; nec sapientem esse, quam esse. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 16, *in fin. can.* 27, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 863, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618. S. Remigius.

On dit de Dieu qu'il est essentiellement sage, et il l'est, parce qu'il ne peut être autre chose que sage; la sagesse est inhérente à son être.

60. Sapientia Dei in nobis operatur bonum, postquam ei mundum cordis præbuerimus habitaculum et cogitationes in opera verterimus. *Epist. pasch.* 3, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 720, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618. S. Theophil. Alex.

La sagesse de Dieu opère le bien en nous, si nous lui offrons dans notre cœur une demeure entièrement pure, et si nous convertissons nos pensées en œuvres qui lui soient agréables.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

61. Solus Deus sapiens est. *Tom.* 1, *syzygia* 1, *in Apolog. ante med. p.* 23, *A.* Plato.

Dieu seul est sage.

62. Non possum dicere aliam quampiam esse animi partem diviniorem, quam hanc, circa quam sapientia Dei versatur. *Tom.* 2,

Plato. *syzygia* 4, *in dialog.* 1 *Alcibiadis, post med. p.* 133, *B.*

Je ne peux pas affirmer qu'il y ait aucune partie de notre âme plus divine que celle autour de laquelle la sagesse de Dieu se répand.

63. Sapientis nomen magnum est, solique Deo convenire videtur. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialog. Phædri, sub fin. p.* 278, *D.*

Le nom de sage est grand, et il paraît ne convenir qu'à Dieu seul.

Seneca. 64. Sapientia in alto sedet, animorum magistra est, utilia molitur, paci favet, et genus humanum ad concordiam vocat. *Ep.* 90, *post med. p.* 754, *t.* 1.

La sagesse réside en haut; elle est la maîtresse des âmes, elle provoque les choses utiles, elle favorise la paix et invite le genre humain à la concorde.

Sextus phil. 65. Divina sapientia, vera est scientia. *Sentent.* 392, *p.* 67, *col.* 1, *C*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

La sagesse divine est la vraie science.

SAPIENTIA BONA HOMINIS

(Bonne sagesse de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In corde omnis eruditi posui sapientiam. *Exod.* 31, *v.* 6.

J'ai mis la sagesse dans le cœur de tous les ouvriers habiles.

2. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium. *Ps.* 36, *v.* 32.

La bouche du juste annoncera la sagesse, sa langue publiera la justice.

3. Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam. *Ps.* 48, *v.* 3.

Ma bouche dira la sagesse, et les méditations de mon cœur réveilleront l'intelligence.

4. Initium sapientiæ, timor Domini. *Ps.* 110, *vers.* 9.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

5. Timor Domini, principium sapientiæ. *Prov.* 1, *v.* 7.

La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse.

6. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt. *Ibid.*

Les insensés méprisent la science et la doctrine.

7. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam, etc. *V.* 20.

La sagesse parle au-dehors, sa voix retentit dans les places publiques.

8. Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia, etc. *Ibid.* 3, *v.* 13.

Heureux l'homme qui trouve la sagesse et l'homme qui est riche en prudence.

9. Principium sapientiæ, posside sapientiam, etc. *Pros. Ibid.* 4, *v.* 7.

Le commencement de la sagesse est de travailler à l'acquérir.

10. Arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus. *V.* 8.

Saisis-la, et elle t'élèvera; elle t'embellira lorsque tu l'auras embrassée

11. Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, disce sapientiam, etc. *Ibid.* 6, *v.* 6.

Paresseux, va vers la fourmi, considère ses voies et deviens sage.

12. Melior est sapientia cunctis pretiosissimis, et omne desiderabile ei non potest comparari. *Ibid.* 8, *v.* 11.

La sagesse est meilleure que les perles, et toutes les pierres précieuses ne l'égalent pas.

13. Qui agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia. *Ibid.* 13, *v.* 10.

La sagesse conduit ceux qui écoutent les conseils.

14. Quærit derisor sapientiam, et non invenit. *Ibid.* 14, *v.* 6.

Le railleur cherche la sagesse et ne la trouve point.

15. Sapientia callidi, est intelligere viam suam; et prudentia stultorum, errans. *V.* 8.

Discerner sa voix est l'habileté du sage; se briser contre les écueils est le délire de l'insensé.

16. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet. *V.* 33.

La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent; elle instruira les ignorants.

17. Posside sapientiam, quia auro melior est. *Ibid.* 16, *v.* 16.

Possédez la sagesse, elle vaut mieux que l'or.

18. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit? *Ibid.* 17, *v.* 16.

Pourquoi l'or dans les mains de l'insensé, puisqu'il ne peut acheter la sagesse?

19. In facie prudentis lucet sapientia. *V.* 24.

Sur le visage de l'homme prudent brille la sagesse.

20. Torrens redundans, fons sapientiæ. *Ibid.* 18, *v.* 4.

La source de la sagesse *de l'homme juste*, c'est comme un torrent qui déborde.

21. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam. *Ibid.* 23, *v.* 23.

Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse.

22. Stude sapientiæ, fili mi, ut possis exprobranti respondere sermonem. *Ib.* 27, *v.* 1.

Mon fils, étudie la sagesse, afin que tu puisses répondre à celui qui médit.

23. Vir, qui amat sapientiam, lætificat patrem suum. *Ibid.* 29, *v.* 3.

L'homme qui aime la sagesse est la joie de son père.

24. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus. *Ibid.* 31, *v.* 26.

Elle a ouvert la bouche à la sagesse, et une loi de clémence est sur ses lèvres.

25. Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientia. *Eccles.* 1, *v.* 16.

Voilà que j'ai été fait grand, et que je les ai dépassés tous en sagesse.

26. Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest. *Ibid.* 7, *v.* 12.

La sagesse unie à la richesse est plus utile, et produit de plus grands biens.

27. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia : hoc autem plus habet sapientia, quod vitam tribuat possessori suo. *V.* 13.

Car si la sagesse protége, la richesse protége aussi; mais la sagesse a cela de plus qu'elle donne la vie à celui qui la possède.

28. Cuncta tentavi in sapientia; dixi : Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me. *V.* 24.

J'ai tout tenté pour approcher de la sagesse; j'ai dit : Je la posséderai, et elle s'est éloignée de moi beaucoup plus qu'auparavant.

29. Sapientia hominis lucet in vultu ejus. *Ibid.* 8, *v.* 1.

La sagesse de l'homme brille sur son visage.

30. Melior est sapientia, quam arma bellica. *Ibid.* 9, *in fine.*

La sagesse vaut mieux que les armes.

31. Multo labore exacuetur ferrum, et post industriam sequetur sapientia. *Ibid.* 10, *v.* 10.

On aiguise le fer avec beaucoup de peine, mais la sagesse facilitera ce travail.

32. In malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. *Sap.* 1, *v.* 4.

La sagesse n'entre pas dans une âme malveillante, et elle n'habite pas dans un corps soumis au péché.

33. Sapientiam qui abjicit, infelix est. *Ibidem* 3, *v.* 11.

Celui qui rejette la sagesse est malheureux.

34. Melior sapientia, quam vires; et vir prudens, quam fortis. *Ibid.* 6, *v.* 1.

La sagesse vaut mieux que la force, et l'homme prudent vaut mieux que le fort.

35. Clara, et quæ nunquam marcescit sapientia; et facile videtur ab his qui diligunt eam : et invenitur ab his qui quærunt illam, etc. *V.* 13.

La sagesse est brillante et ne se flétrit jamais; elle est connue facilement par ceux qui l'aiment et trouvée par ceux qui la cherchent.

36. Concupiscentia sapientiæ deducit ad regnum perpetuum. *Pros. V.* 21.

Le désir de la sagesse conduit au règne éternel.

37. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis. *V.* 22.

Si vous vous complaisez donc, rois des peuples, dans les trônes et les sceptres, aimez la sagesse, afin que vous régniez à jamais.

38. Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populis. *V.* 23.

Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui présidez sur les peuples.

39. Omnibus mobilibus mobilior est sapientia, attingit autem ubique propter suam munditiam. *Ibid.* 7, *v.* 24.

La sagesse est plus prompte que les mouvements les plus rapides, et elle atteint partout à cause de sa pureté.

40. Neminem diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat, etc. *V.* 28.

Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse

41. Si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, quæ omnia operatur? *Ib.* 8, *vers.* 5.

Si les richesses sont désirées en la vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses?

42. In thesauris sapientiæ, significatio disciplinæ. *Eccli.* 1, *v.* 31.

Les règles de la vie sont renfermées dans les trésors de la sagesse.

43. Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi. *Eccli. cap.* 1, *v.* 33.

Mon fils, si tu désires la sagesse, conserve la justice, et Dieu te la donnera.

44. Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum consedere illum faciet. *Ibid.* 11, *v.* 1.

La sagesse de l'homme obscur le relèvera et le fera asseoir au milieu des grands.

45. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo : in lingua enim sapientia dignoscitur. *Ibid.* 4, *v.* 28-29.

Ne voile pas ta sagesse dans sa beauté, car la sagesse se montre par la parole.

46. Homines stulti non apprehendent sapientiam, et homines sensati obviabunt illi. *Pros. Ibid.* 15, *v.* 7.

Les hommes insensés ne comprennent point la sagesse; les prudents iront à sa rencontre.

47. Homines stulti non videbunt eam, longe enim abest a superbia et dolo. *Ibid.*

Les insensés ne la verront point, car elle se tient loin de l'orgueil et de la fraude.

48. Non est sapientia nequitiæ disciplina. *Ibid.* 19, *v.* 19.

L'habileté dans le mal n'est pas la sagesse.

49. Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque? *Pros. Ibid.* 20, *v.* 32.

Quelle peut être l'utilité d'une sagesse cachée et d'un trésor invisible?

50. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam. *V.* 33.

Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que l'homme qui cache sa sagesse.

51. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit. *Ibid.* 21, *v.* 17.

Le cœur de l'insensé est comme un vase brisé; il ne peut retenir aucune sagesse.

52. Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia. *V.* 21.

La sagesse est pour l'imprudent comme une maison ruinée.

53. Homo sanctus in sapientia manet, sicut sol. *Ibid.* 27, *v.* 12.

Le juste demeure dans la sagesse, immuable comme le soleil.

54. Importune noli extolli in sapientia tua. *Eccli.* 32, *v.* 6.

Ne t'élève pas d'une manière importune dans ta sagesse.

55. Sapientia in ore fidelis complanabitur. *Ibid.* 34, *v.* 8.

La sagesse sera manifestée par la bouche du fidèle.

56. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens. *Ibid.* 39, *v.* 1.

Le sage recueillera la sagesse des anciens.

57. Omnia Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam. *Ibid.* 43, *in fine.*

Le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété.

58. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in ea. *Ibid.* 51, *v.* 22.

J'ai trouvé une grande sagesse en moi, et j'ai beaucoup profité par elle.

59. Dant mihi sapientiam, dabo gloriam. *V.* 23.

Je rendrai gloire à celui qui m'a donné la sagesse.

60. Fili, a juventute tua excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam. *Ibid.* 6, *v.* 18.

Mon fils, dès ta jeunesse reçois l'instruction, et tu obtiendras la sagesse jusque dans tes derniers jours.

61. Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus! *V.* 21.

Que la sagesse est amère aux hommes indociles!

62. Beatus vir, qui in sapientia morabitur. *Ibid.* 14, *v.* 12.

Heureux l'homme qui demeure dans la sagesse.

63. Omnis astutus agnoscit sapientiam, et invenienti eam dabit confessionem. *Ibid.* 18, *v.* 28.

Tout homme habile reconnait la sagesse et publie la gloire de celui qui l'a trouvée.

64. Sapientia scribæ, in tempore vacuitatis; et qui minoratur actu, sapientiam percipiet: qua sapientia replebitur, qui tenet aratrum? *Ibid.* 38, *v.* 25.

Le docteur de la loi deviendra sage au jour de son repos, et celui qui s'agite peu acquerra la sagesse. Quelle sagesse peut avoir celui qui conduit une charrue?

65. Peribit sapientia a sapientibus ejus. *Isa.* 29, *v.* 14.

La sagesse des sages périra.

66. Confusi sunt sapientes: verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis. *Jer.* 8, *v.* 9.

Les sages ont été confondus, parce qu'ils ont rejeté la parole du Seigneur et qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

67. Dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. *Luc.* 21, *v.* 15.

Je vous donnerai des paroles et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

68. Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat, et dabitur ei, etc. *Jac.* 1, *v.* 5.

Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui répand ses dons sur tous libéralement et sans les reprocher, et la sagesse lui sera donnée.

SAPIENTIA MALA HOMINIS

(Mauvaise sagesse de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sapientia tua decepit te. *Is.* 47, *v.* 10.

Ta sagesse t'a séduit.

2. Periit consilium a filiis, inutilis facta est sapientia eorum. *Jer.* 49, *v.* 7.

Ses fils n'ont plus de conseils; leur sagesse est devenue inutile.

3. Sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta, nec potest. *Rom.* 8, *v.* 7.

L'amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu, car il ne peut l'être.

4. Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. 1 *Cor.* 1, *v.* 19,

Je détruirai la sagesse des sages, et je rejetterai la science des savants.

5. Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? *V.* 20.

Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

6. Non est ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica. *Jac.* 3, *v.* 15.

Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais une sagesse terrestre, animale, diabolique.

7. Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum. 1 *Cor.* 3, *v.* 19.

La sagesse de ce monde n'est que folie aux yeux de Dieu.

SATIARE (Rassasier).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nec est satiatus venter ejus : et cum habuerit quæ concupierat, possidere non poterit. *Job* 20, *v.* 20.

Son avidité n'est pas rassasiée, et lorsqu'il aura obtenu ce qu'il convoite, il ne pourra le posséder.

2. Cum satiatus fuerit, arctabitur, æstuabit, et omnis dolor irruet super eum. *V.* 22.

Lorsqu'il sera rassasié, il éprouvera des étreintes, il sera dans l'angoisse, et toutes les douleurs fondront sur lui.

3. Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo, satiabor cum apparuerit gloria tua. *Ps.* 16, *in fine.*

Pour moi, Seigneur, revêtu de justice, je verrai votre visage, je serai rassasié quand m'apparaîtra votre gloire.

4. Cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra, melle saturavit eos. *Ps.* 80, *in fine.*

Il les a nourris du plus pur froment, il a fait couler pour eux le miel du rocher.

5. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus. *Prov.* 12, *v.* 11.

Celui qui cultive son champ sera rassasié de pain.

6. Anima saturata calcabit favum ; et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet. *Ibid.* 27, *v.* 7.

Un homme rassasié dédaigne les rayons de miel ; mais à celui que la faim dévore l'amertume paraît douce.

7. Tribue tantum victui meo necessaria, ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis est Dominus ? *Ibid.* 30, *v.* 9.

Accordez-moi seulement ce qui est nécessaire à la vie, de peur que, rassasié, je ne vous renie, et que je ne dise : Qui est le Seigneur ?

8. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur. *Eccles.* 1, *v.* 8.

L'œil ne se rassasie pas de voir, ni l'oreille d'entendre.

9. Saturitas divitis non sinit eum dormire. *Ibid.* 5, *v.* 11.

La satiété ne permet pas au riche de dormir

10. Oculus malus ad mala, non satiabitur pane ; sed indigens et in tristitia erit super mensam suam. *Eccli.* 14, *v.* 10.

L'œil du méchant est tourné vers le mal ; le méchant ne se rassasiera pas, mais il sera triste et indigent auprès de sa table

11. Ecce hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ, superbia, saturitas panis, et abundantia, et otium ipsius et filiarum ejus. *Ez.* 16, *v.* 49.

Voici l'iniquité de Sodome, ta sœur, l'orgueil, l'intempérance, l'abondance et l'oisiveté d'elle et de ses filles.

12. Juxta pascua sua adimpleti sunt, et saturati sunt. *Osee* 13, *v.* 6.

Je les ai répandus dans le pâturage, ils se sont rassasiés.

13. Beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. *Matth.* 5, *v.* 6.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

14. Væ vobis, qui saturati estis, quia esurietis. *Luc.* 6, *v.* 25.

Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim.

SATIETAS ET SATURITAS
(Satiété et rassasiement).

DIVISIO.

Quadruplex est saturitas :	Prima, bonorum temporalium ;	Prima, miseri avari sunt sicut canes bolismum patientes, qui nunquam saturari possunt ;	S. Bonav.
	Secunda, donorum, spiritualium ;	Secunda, septem sunt panes, septem dona Spiritus sancti, quibus saturamur ; sed heu ! quidam pecuniis et laboribus suis emunt sibi famem animæ, non saturitatem ;	
	Tertia, præmiorum æternalium ;	Tertia, quia beati saturabuntur vere melle dulcissimæ gratitudinis ;	
	Quarta, tormentorum infernalium.	Quarta, qui malis consiliis contra proximos saturari non possunt in mundo, malorum consiliorum pœna saturabuntur in inferno. *Serm.* 4 *dom.* 6 *post Pent. per totum*, *p.* 159, *col.* 1 *et* 2, *t.* 3.	

Il y a quatre sortes de rassasiements :	Le premier, des biens éternels ;	Le premier, par lequel les misérables avares sont comme les chiens qui souffrent la faim et ne peuvent jamais être rassasiés ;
	Le second, des dons spirituels ;	Le second : il y a sept sortes de pain, sept dons du Saint-Esprit, dont nous nous repaissons ; mais, hélas ! il en est qui, avec de l'argent et par leurs travaux, s'achètent la faim de l'âme, mais non le rassasiement ;
	Le troisième, des récompenses éternelles ;	Le troisième, par lequel les bienheureux seront véritablement rassasiés d'un miel de la plus douce saveur ;

Il y a quatre sortes de rassasiements : Le quatrième, des tourments de l'enfer. | Le quatrième, par lequel ceux qui ne peuvent être rassasiés par leurs mauvais desseins contre le prochain en ce monde, seront rassasiés dans l'enfer par la punition de leurs desseins pervers.

Hugo card. Quadruplex est satietas : Bonorum, Beatorum, Malorum, Damnatorum. *Sup. Ps.* 21, *f.* 52, *col.* 1, *t.* 2.

Il y a quatre sortre sortes de satiété : Celle des bons, Celle des bienheureux, Celle des méchants, Celle des damnés.

DIFFERENTIA.

S. Isidorus Hispal. Inter saturitatem et satietatem hoc interest, quod saturitas de cibo tantum, satietas de reliquis dicitur rebus. *Lib.* 1 *Different. different.* 163, *p.* 287, *col.* 2.

Il y a cette différence entre le rassasiement et la satiété, que le rassasiement se dit de la nourriture seulement, et que la satiété se dit de toutes les autres choses.

PRODUCTIO.

S. Isidorus Pelus. Saturitas contumeliæ ac petulantiæ mater est. *Lib.* 1, *Ep.* 383 *ad Philagrium, apud Bibl. Patr. t.* §, *part.* 1, *p.* 511, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Le rassasiement est la mère de l'outrage et de l'impudence.

SENTENTLÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Saturitas castitatem prodigit, nutrit illecebram. *Serm.* 36 *de Quadrag. circa med. col.* 831, *B, t.* 3.

Le rassasiement détruit la chasteté et entretient la volupté.

2. Nec satietas unquam, nec finis aderit cupiditati. *Sermone* 81, *circa med. col.* 779, *A, tom.* 3.

La cupidité ne sera jamais rassasiée et ne dira jamais : C'est assez.

S. Ant. de Pad. 3. Non aliter satiatur cor hominis auro, quam corpus hominis aura. *Serm. dom.* 6 *post Pascha, longe ante med. f.* 160, *p.* 1.

Le cœur de l'homme n'est pas plus rassasié par l'or que son corps par l'air.

S. Aug. 4. Licita est satietas, illicita est ebrietas : tamen modesti homines ut longe se faciant a turpitudine ebrietatis, castigant se aliquantum et a libertate satietatis. *De Utilit. jejunii, circa med. p.* 803, *A, t.* 9.

La satiété est permise, l'ivresse ne l'est pas; cependant les hommes modestes, afin de ne pas tomber dans la honte de l'ivresse, se châtient quelquefois en ne se livrant même pas à la satiété.

5. Esurit pauper, esurit dives. Saturari quærit pauper, saturari quærit dives : saturatur pauper de vilibus cibis, saturatur dives de pretiosis cibis. Saturitas æqualis est, possessio una est, quo ambo volunt pervenire ; sed ille per compendium, ille circuit et vix fastidiosus satiatur. *Sermone* 5 *de Verbis Dom. ante fin. p.* 11, *B, t.* 10. S. Aug.

Le pauvre et le riche éprouvent la faim, le pauvre et le riche cherchent à se rassasier; le pauvre se rassasie de mets communs, le riche de mets recherchés. Le rassasiement est le même; ils possèdent l'un et l'autre ce qu'ils désiraient, mais l'un par le moyen d'une économie nécessaire, l'autre, ayant le sens émoussé, cherche et a de la peine à se rassasier.

6. Semper juncta est saturitati lascivia. *Sermone* 2 *dom.* 1 *Quadrag. et in ord.* 95, *in princ. p.* 512, *C, t.* 10.

L'intempérance accompagne toujours le rassasiement.

7. Saturitas castitatem prodit, nutrit illecebram. *Sermone* 1 *fer.* 4 *post dom.* 2 *Quadrag. et in ord.* 77, *in med. p.* 534, *C, t.* 10.

Le rassasiement ruine la chasteté et entretient la volupté.

8. Exarsi aliquando satiari in inferis. *Lib.* 2 *Conf. c.* 1, *post med. t.* 1.

J'ai quelquefois désiré vivement d'être rassasié dans les enfers.

9. Luxuria satietatem atque abundantiam se cupit vocari. *Ibid. c.* 6, *post med.*

La luxure ambitionne le nom de satiété et d'abondance.

10. Dum ad quietem satietatis ex indigentiæ molestia transeo, in ipso transitu mihi insidiatur laqueus concupiscentiæ : ipse enim transitus voluptas est. *Ibid. lib.* 10, *c.* 3, *post med.*

Tandis que je passe de la souffrance du besoin au repos de la satiété, la concupiscence me tend des piéges dans ce passage; car ce passage procure une certaine volupté.

11. In cœlo satiabis me satietate mirifica, ita ut nec esuriam, nec sitiam in æternum. *Lib. Medit. c.* 25, *post init. t.* 9.

Dans le ciel vous me donnerez une merveilleuse satiété, de sorte que je n'aurai ni faim ni soif dans l'éternité.

12. Sicut ventus non satiat ventrem, nec umbra replet ; sic nec temporalia, quæ sunt umbra æternorum, satiant animam. *Sup. Eclesiast. post init. prœmii, p.* 294, *col.* 2, *D, tom.* 1. S. Bonav.

De même que l'air ne rassasie pas l'estomac et que l'ombre ne le remplit point, de même les biens temporels, qui sont l'ombre des biens éternels, ne sauraient rassasier l'âme.

13. Saturitas divitis non sinit eum dormire, quia sic saturatur ut semper famescat. *Super Luc. c.* 9, *in illud Eccl.* 5, *Saturitas divitis, etc. p.* 110, *col.* 2, *C, t.* 2.

Le rassasiement qu'éprouve le riche ne lui permet pas de goûter le sommeil, parce qu'il est rassasié de telle sorte que la faim le presse toujours.

14. Experientia docet, quod cunctæ res non satiant appetitum animæ rationalis, eo quod homines his omnibus adeptis ardentiores sunt in

S. Bonav. acquirendo. *Serm.* 3 *post Pascha, ante med. p.* 112, *col.* 2, *t.* 3.

Nous savons par l'expérience que toutes les choses d'ici-bas ne rassasient pas l'appétit de l'âme raisonnable, parce que les hommes, après les avoir obtenues, n'en deviennent que plus ardents à demander davantage.

15. Omnis jucunditas, omnis suavitas, omnis potentia, omnis opulentia rerum creatarum, afficere cor humanum potest, satiare non potest. *In Soliloq. c.* 1, *post init. p.* 106, *col.* 2, *E*, *tom.* 7.

Tous les agréments, toute la douceur, toute la puissance, toute l'opulence des choses créées, peuvent causer une impression agréable au cœur de l'homme, mais ils ne sauraient le rassasier.

Cassiodor. 16. Divinarum rerum nulla satietas est; sed quanto gustatur Dominus, tanto suavius appetitur. *Sup. Ps.* 26, *a med. v.* 12, *f.* 39, *col.* 1.

Les choses divines ne procurent pas de satiété; car plus on goûte le Seigneur, plus on le désire avec affection.

S. Greg. Mag. 17. Discamus satiari, ne in sumendis alimentis corporis, gulæ magis quam necessitati serviamus. *Hom.* 19 *sup. Ezech. post medium, col.* 274, *D*, *t.* 2.

Apprenons à nous rassasier, de peur qu'en prenant les aliments dont le corps a besoin, nous ne donnions plus à la gourmandise qu'au besoin.

18. Ars magna est satiari, ne unusquisque per satietatem carnis ad iniquitatem prorumpat turpitudinis. *Ib. longe ante fin. col.* 275, *A.*

C'est un grand art de savoir se rassasier, car par la satiété de la chair on peut tomber dans l'excès de la honte.

19. Quanto uberius satiari cupimus, tanto ei a quo totum accepimus, largius conferamus. *Lib.* 10 *in Reg. indict.* 5, *c.* 7, *Ep.* 7 *ad Sarinellam, in med. col.* 1099, *B*, *t.* 2.

Plus nous désirons être rassasiés avec abondance, plus nous devons être généreux envers celui de qui nous avons tout reçu.

20. Satianda est caro, sed ad hoc usque, ut in bono nobis opere famulari sufficiat. *Hom.* 19 *sup. Ezech. longe ante fin. col.* 275, *A.*

Il faut rassasier le corps, mais jusque là seulement qu'il ne soit pas mis dans l'impossibilité de nous servir dans le bien que nous avons à faire.

21. Esuriei succedit saturitas, saturitatem excludit esuries. *Super septem Ps. Pœnit. in Ps.* 6, *ante med. prolog. col.* 613, *C*, *t.* 2.

Le rassasiement succède à la faim; la faim exclut le rassasiement.

S. Hier. 22. Quos saturitas de paradiso expulit, reducat esuries. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. ab init. p.* 137, *B.*

Que la faim ramène ceux que le rassasiement a chassés du paradis

23. Morbi ex saturitate nimia concitantur. *Tom.* 2, *lib.* 2 *advers. Jovian. ante medium, pag.* 77, *A.*

Un excessif rassasiement provoque les maladies.

24. Etiam ex vilissimis cibis vitanda satietas est. *Ibid.* S. Hier.

Il faut éviter la satiété qui vient même des mets les plus communs.

25. Multa in hoc mundo sunt, et hæc omnia cor hominis satiare non possunt. *Libro* 7 *sup. c.* 7 *cœlest. Hierarch. post med. p.* 388, *G*, *tom.* 1. Hugo a S. Victore

Il est bien des choses dans ce monde, et toutes ces choses ne peuvent rassasier le cœur de l'homme.

26. Saturitatem ventris, sequitur levitas operis et vanitas mentis. *Lib* 2 *de Claustro anim. c.* 20, *in princ. p.* 49, *F*, *t.* 2.

La légèreté du travail et la futilité de l'esprit suivent le rassasiement du ventre.

27. Si vis satiari, desinas esse cupidus: quia dum cupidus fueris, satiari non poteris. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, c.* 7, *p.* 70. S. Innoc. III.

Si vous voulez être rassasié, renoncez à votre cupidité, parce que, tant que vous serez cupide, vous ne pourrez être rassasié.

28. Nihil ita corpori repugnat, et sanitati obest, ut satietas. *Hom.* 45 *sup. Matth. oper. perf. ante fin. col.* 395, *B*, *t.* 2. S. Joan Chr

Rien n'est contraire au corps et nuisible à la santé comme la satiété.

29. Ubi venter satur, ibi dæmones et diabolus exultant. *Hom.* 71 *sup. Matth. oper. perf. ante fin. col.* 587, *A*, *t.* 5.

Là où le ventre se rassasie, là se réjouissent le diable et les démons.

30. Paucis de cœlestibus satiari, imbecillæ est animæ; et parva accessione putare se ditescere, nauseabundæ est et miseræ, siquidem pietas insatiabilis est. *Hom.* 12 *super* 1 *Cor. in medio. col.* 410, *D*, *t.* 4.

Se rassasier de peu de ce qui est des choses célestes, c'est le propre d'une âme faible; et penser qu'on s'enrichit par de minimes accessoires, c'est le propre d'une âme misérable, qui éprouve comme des nausées, puisque la piété est insatiable.

31. Saturitas ægritudinis mater est. *Hom.* 55 *ad popul. Antioch. in princ. col.* 371, *B*, *t.* 5.

Le rassasiement est une source de maladies.

32. Ubi satietas fuerit, non potest esse appetitus: absente vero appetitu, quomodo potest adesse voluptas? *Ib. post init. col.* 371, *C.*

Où il y a satiété, il ne peut y avoir appétit; et l'appétit n'existant pas, comment peut-il y avoir du plaisir?

33. Satietas contumeliæ initium est. *Lib.* 1 *Parall. c.* 77, *prope med. f.* 40, *p.* 2, *C.* S. Joan. Dam.

La satiété est le principe d'un véritable dommage.

34. Non est usque ad satietatem reficiendum corpus, ne forte intereat animus: nam ex plenitudine ventris, cito excitatur luxuria carnis. *In Regula monach. cap.* 9, *circa med. p.* 702, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

On ne doit pas restaurer le corps jusqu'à la satiété, de peur que l'esprit ne périsse; car un ventre trop plein porte bientôt à la luxure de la chair.

S. Petr. Dam. 35. Quid illius poterit concupiscentiam satiare, cui Deus non potest in possessione sufficere? *Opusc.* 27, *ante med. præfat. pag.* 608, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

Qui pourra rassasier les désirs de celui que la possession de Dieu même ne peut satisfaire?

Richard. a S. Victore 36. Finis desiderii satietas est. *Part.* 1 *de Grad. charit. c.* 2, *in fin. p.* 5, *col.* 1, *B.*

La fin du désir est la satiété.

SENTENTIA PAGANI.

Cicero. 37. Omnium rerum satietas vitæ, facit satietatem. *De Senect. ante fin. num.* 76, *t.* 4.

Le rassasiement de toutes les choses de la vie produit la satiété.

SATISFACTIO (Satisfaction).

DEFINITIO.

S. Antonin. Satisfacere est honorem Deo debitum reddere. *Part.* 3, *tit.* 14 *de Sacram. cap.* 20, *in princ. f.* 220, *col.* 4.

Satisfaire, c'est rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû.

S. Aug. Satisfactio pœnitentiæ est causas peccatorum excidere, nec earum suggestionibus aditum indulgere. *De eccles. Dogmat. c.* 54, *p.* 145, *B*, *tom.* 3.

La satisfaction de la pénitence consiste à détruire les causes des péchés et à fermer toute issue à leurs suggestions.

Jean Gers. Satisfactio est justitia, qua quis inclinatur reddere Deo bonum alias indebitum, in recompensationem alterius debiti, ut ablationem commodi proprii pro ablatione justi. *Part.* 4 *in Descript. terminor. c. Justitia, post med. f.* 27, *col.* 3, *C.*

La satisfaction est cette justice par laquelle quelqu'un est porté à rendre à Dieu un bien qui d'ailleurs ne lui est pas dû, en compensation d'un autre qui lui est dû, comme l'ablation d'un avantage propre pour l'ablation d'un avantage juste.

S. Thomas Aquinas. Satisfactio est medicina curans peccata præterita, et preservans a futuris. *In Supplement. part.* 3, *quæst.* 12, *art.* 3, *in corp. p.* 18, *col.* 1.

La satisfaction est un remède qui guérit les péchés passés et qui préserve des péchés à venir.

PRODUCTIO.

Per satisfactionem tria magna bona proveniunt :
- Impetratio gratiæ,
- Remissio pœnæ,
- Expurgatio reliquiarum culpæ. *Lib.* 6 *Compendii theolog. veritatis, c.* 30, *in fin. p.* 783, *col.* 1, *E*, *tom.* 7.

De la satisfaction résultent trois grands biens :
- L'obtention de la grâce,
- La rémission de la peine,
- La justification des restes de la faute.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Necesse est ut omne peccatum, satisfactio aut pœna sequatur. *Lib.* 1 *Cur Deus, c.* 15, *in fin.* S. Anselm.

Il est nécessaire que la satisfaction ou la peine suive tout péché.

2. Tunc est Deo grata satisfactio, cum in ejus mente qui satisfacit, nulla manet murmuratio, sed pia jugiter fervet dilectio. *De Similitud. c.* 107.

La satisfaction est agréable à Dieu, quand il ne reste dans l'âme de celui qui satisfait aucun mouvement de plainte, et que son amour reste plein d'ardeur.

3. Lacessit judicem, qui postposita satisfactione delicti, præmiis quærit honorari. *In Meditat. D, in med.*

Il irrite le juge, celui qui ne veut satisfaire pour son péché qu'il n'ait préalablement reçu une récompense.

4. Miserando Deus delet jam facta peccata, si non satisfactio congrua negligatur. *In Enchiridio, c.* 70, *in fin. p.* 125, *A*, *t.* 3. S. Aug.

Ce n'est que par sa grande miséricorde que Dieu efface les péchés commis, si on néglige la satisfaction convenable.

5. Quicunque convitio, vel maledicto, vel etiam criminis objectu aliquem læserit, meminerit satisfactionis. *Prosec.*

Que celui qui aura blessé quelqu'un par des injures ou par un crime contre lui se souvienne de la satisfaction.

6. Vobis a verbis durioribus parcite : quæ si emissa fuerint ex ore vestro, non pigeat ex ipso ore proferre medicamenta, unde facta sunt vulnera. *In Regula* 3 *ad cleric. ante finem, p.* 594, *D*, *t.* 1.

Gardez-vous de paroles trop dures; que s'il vous en est échappé, n'ayez pas honte d'en prononcer d'autres qui fassent disparaître le mal causé par les premières, qui ont ainsi fait des blessures regrettables.

7. Qui multos offendit peccando, placare multos oportet satisfaciendo. *De vera et falsa Pœnit. c.* 11, *in fin. p.* 745, *D*, *t.* 4.

Celui qui en a offensé beaucoup en péchant doit en apaiser beaucoup en satisfaisant.

8. Non sufficit mores in melius commutare, nisi etiam, de his quæ facta sunt satisfiat Deo per pœnitentiæ dolorem. *Hom.* 50 *ex quinquag. Hom.* 5, *in med. t.* 10.

Il ne suffit pas de réformer sa conduite, si on ne satisfait à Dieu par la douleur de la pénitence pour les fautes qui ont été commises.

9. Humilis et verecunda debet esse satisfactio, qua emendatur superba transgressio. *Sermone* 3 *sup. Cant. ante fin. f.* 136, *col.* 3, *H.* S. Bern.

La satisfaction par laquelle on corrige une orgueilleuse transgression doit être humble et modeste.

10. Nunquam homo debet esse sine metu,

quia satisfactio pœnitentiæ divino tantum judicio pensatur, non humano. *Serm.* 55 *ad sororem, ante med. f.* 95, *col.* 1, *A*.

L'homme ne doit jamais être sans crainte, parce que Dieu seul et non l'homme reste l'appréciateur de la satisfaction de la pénitence.

S. Bonav. 11. Offensus est humili satisfactione placandus. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 10, *in princ. p.* 538, *col.* 2, *A*, *t.* 7, *part.* 4.

Celui qui a été offensé doit être apaisé par une humble satisfaction.

S. Cæs. Arel. 12. Non levi, nec transitoria opus est satisfactione pro malis illis, propter quæ paratus est ignis æternus. *Hom.* 29, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 774, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Il n'est pas besoin d'une satisfaction légère ni transitoire pour ces péchés à cause desquels un feu éternel a été préparé.

Cassiodor. 13. Magna infelicitas, perire sub pio Domino, ut tardes illi satisfacere, cui te cognoscis errasse. *Sup. Ps.* 102, *ante med. v.* 6, *f.* 154, *col.* 4.

C'est un trop grand malheur de périr sous un maître bon, pour que vous ne vous empressiez de satisfaire à celui que vous reconnaissez avoir offensé.

S. Cyprian. 14. Qui pœnitentiam criminis tollunt, satisfactionis viam claudunt. *De Lapsis, cap.* 13, *ante med. p.* 246, *col.* 1, *t.* 2.

Ceux qui ne se repentent pas de leur crime se ferment la voie de la satisfaction.

S. Franciscus Asisias. 15. Beatus servus, qui benigne reprehensus, acquiescit et libenter satisfacit. *In suis Opusc. in admonit. ad fratr. c.* 22, *p.* 79, *t.* 1.

Heureux le serviteur qui, réprimandé avec bienveillance, acquiesce et satisfait avec plaisir.

Gloss. int. 16. Cessat jam ira Dei, cui satisfecit pœna. *Sup. Thren. c.* 4, *col.* 1014, *D*, *t.* 4.

La colère de Dieu, que la peine infligée a satisfait, ne tarde pas à cesser.

S. Greg. Mag. 17. Nequaquam satisfacimus, si ab iniquitate cessamus, nisi voluptates, quas diliximus, e contrario appositis lamentis insequamur. *Part.* 2 *Pastor, c.* 1, *admonit.* 31, *post med. col.* 1311, *B*, *t.* 1.

Nous ne satisfaisons nullement, si, mettant un terme à nos iniquités, nous poursuivons encore les plaisirs que nous avons aimés, en mettant de côté nos gémissements.

18. Nihil contulisse videtur adhibita satisfactionis lavatio, quem maculavit inhonestius iterata facinoris turpitudo. *Sup. septem Psal. Pœnit. sup. Ps.* 4, *v.* 18, *in finem, col.* 588, *B*, *tom.* 2.

Elle semble ne lui avoir servi de rien, la satisfaction de celui que de nouveaux crimes ont souillé d'une manière plus déshonorante encore.

S. Hier. 19. Grandi plagæ, alta et prolixa opus est medicina : grande scelus grandem habet necessariam satisfactionem. *Tom.* 4, *Epist.* 22 *ad Susannam lapsam, in fin. p.* 142, *C*.

Une grande plaie a besoin d'un grand et prompt remède; il faut à un grand crime une grande et nécessaire satisfaction.

Hugo card. 20. Satisfactio fit tripliciter :
- Deo, per orationem;
- Sibi, per carnis macerationem;
- Proximo, per eleemosynarum largitionem. *Sup. Gen. c.* 28, *f.* 38, *col.* 2, *tom.* 1.

On doit satisfaire de trois manières :
- A Dieu, par la prière;
- A soi-même, par la mortification de la chair;
- Au prochain, par une large distribution d'aumônes.

21. Non reputat diabolus, si homo doleat, vel confiteatur : tamen dolet, sed dissimulat; quod autem opere satisfaciat, hoc sustinere non potest, et maxime torquetur. *Ibid. c.* 31, *f.* 43, *col.* 4.

Le diable n'examine pas si l'homme se repent de son péché ou s'il l'avoue; cependant il est en peine, mais il dissimule. Et ce qu'il ne peut supporter, c'est qu'il satisfasse effectivement; alors il en est cruellement tourmenté.

22. Satisfactio duabus partibus continetur : una qua culpam vitamus, et altera qua pœnitentiam perficimus. *Sermone* 3 *de Mart. circa med. f.* 81, *col.* 1. S. Innoc. III.

La satisfaction se compose de deux parties : l'une par laquelle nous évitons le péché, et l'autre par laquelle nous faisons pénitence.

23. Indicium satisfactionis et indulgentiæ est affectus peccatorum de nostris cordibus expulisse. *Coll.* 20 *abbat. Pinufii, cap.* 5, *in princ. p.* 768. Joan. Cass.

La marque de la satisfaction et du pardon, c'est d'avoir chassé de nouveau toute affection au péché.

24. Tunc se is, pro satisfactione pervigilat a criminibus absolutum, ac de præteritis admissis veniam percepisse cognoscit, cum nequaquam cor suum eorumdem vitiorum illecebris senserit, vel imaginatione perstringi. *Ibid. in med. p.* 768.

Alors, pour donner satisfaction à Dieu qui l'a absous, il veille, et il reconnaît qu'il a reçu le pardon des crimes qu'il a commis, quand il sent que son cœur n'est plus ébranlé par les attraits des vices ou par son imagination.

25. Satisfactio veniam sibi divina pietate conciliat. *Serm. de Confess. post init. col.* 909, *A*, *tom.* 5. S. Joan. Chr.

La satisfaction obtient le pardon de la bonté divine.

26. Pejus est Dei offensam non satisfactione placare, quam peccando Dei bonitatem offendere. *Ibid. in med. col.* 909, *B*.

C'est une chose pire de ne pas effacer l'offense commise envers Dieu par la satisfaction que d'outrager la bonté de Dieu par le péché.

27. Serpentinum virus satisfactionis antidoto recuratur. *Ibid. in fin. col.* 910, *B*.

Le venin du serpent est détruit efficacement par l'antidote de la satisfaction.

28. Nihil persuadet propitiandum esse, nisi Joan. Saresb.

Joan. Saresb. cum mens manum operis extendit ad satisfaciendum. *Prosec.*

Rien ne démontre mieux le besoin du sacrifice propitiatoire que lorsque l'âme, par ses œuvres, s'occupe de satisfaire.

29. Si quis enim fatetur culpam, inutilis est confessio, nisi satisfactionis animo currat ad veniam. *Lib.* 2 *de Nugis curial. c.* 27, *longe ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 15, *pag.* 369, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Car si quelqu'un avoue sa faute, sa confession est inutile, à moins qu'il ne provoque le pardon par l'intention de satisfaire.

Joan. Trith. 30. Stultissimus omnium hominum est merito judicandus, qui satisfacere in hac vita cum possit Deo pro peccatis, differt ad futuram. *Libro* 1, *Hom.* 13 *ad monachos*, *p.* 467, *col.* 1.

On doit regarder avec raison comme le plus insensé des hommes celui qui, pouvant en cette vie satisfaire à Dieu pour ses péchés, le remet à l'autre vie.

S. Isidorus Hispal. 31. Pœnitentiæ satisfactio divino tantum pensatur judicio, non humano. *Lib.* 2 *de summ. Bono*, *c.* 13, *sent.* 17, *p.* 644, *col.* 1.

Dieu seul et non l'homme est le véritable appréciateur de la satisfaction de la pénitence.

S. Leo I. 32. Gravis negligentia, majore satisfactione curanda est. *Sermone in octava SS. Petri et Pauli*, *in fin.*

Une grave négligence ne peut être pardonnée que par une plus grande satisfaction.

S. Petr. Dam. 33. Unusquisque quo magis gravatur offensis, eo majori gravandus est pondere satisfactionis. *Opusc.* 13, *c.* 6, *post init. p.* 513, *col.* 2, *A*, *tom.* 3.

Plus quelqu'un a d'offenses à se reprocher, plus grande doit être la satisfaction qu'il a à offrir à Dieu.

Richard. a S. Victore. 34. Cuilibet pagano (quantumlibet criminoso) accepto baptismate, nulla injungitur satisfactio : christiano autem criminaliter peccanti, sed jam pœnitenti et confitenti, non sufficit sacerdotis absolutio sola sine satisfactione injuncta. *Part.* 1 *de Potest. ligandi et solvendi*, *c.* 22, *in princ. p.* 520, *col.* 1, *B.*

On n'exige aucune satisfaction de tout païen qui vient de recevoir le baptême, quelque criminel qu'il ait été; mais il faut au chrétien qui s'est rendu criminel, qui se repent et qui s'avoue coupable, non seulement l'absolution du prêtre, mais encore la satisfaction.

S. Valerian. 35. Non difficile homo cum opus fuerit, quodlibet impetrat, fœneratori suo celeri satisfactione respondeat. *Hom.* 4 *de Promissis*, *in pr. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 749, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

L'homme, quand il a besoin, obtient facilement ce qu'il demande, s'il assure à son prêteur une prompte satisfaction.

36. Ubi prævenerit verborum culpa, mox per satisfactionem sequitur medicina. *Ibidem*, *Homil.* 14 *de Bono humil. in fine*, *pag.* 492, *col.* 1, *A.*

Où la faute des paroles aura précédé, bientôt par la satisfaction le remède marche à la suite.

SCANDALIZARE (Scandaliser).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non scandalizeris in labiis tuis. *Eccli.* 1, *v.* 37.

Que tes lèvres ne scandalisent point.

2. Vos recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege. *Malach.* 2, *v.* 8.

Vous vous êtes retirés de la voie, vous en avez scandalisé plusieurs dans la foi.

3. Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te : expedit enim, etc. *Pr. Matth.* 5, *v.* 29.

Si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous; car il vaut mieux pour vous, etc.

4. Et si dextera manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te, etc. *V.* 30.

Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la et jetez-la loin de vous.

5. Qui scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. *Ibid.* 18, *v.* 6.

Celui qui scandalise un des plus petits qui croient en moi mériterait qu'on suspendît une meule de moulin à son cou et qu'on le jetât au fond de la mer.

6. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. *Luc.* 17, *v.* 2.

Il vaudrait mieux pour lui qu'on attachât à son cou une meule de moulin et qu'on le jetât à la mer, que de scandaliser un de ces petits.

7. Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. 1 *Cor.* 8, *v.* 13.

Si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais aucune viande pour ne pas scandaliser mon frère.

8. Quis infirmatur, et non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror? 2 *Cor.* 11, *v.* 29.

Qui est faible sans que je sois faible? qui est scandalisé sans que je brûle?

SCANDALUM (Scandale).

ETYMOLOGIA.

Nota quod σκάλοη, vel σκάνδαλον græce, latine dicitur vel obex (ad quem offendimus in via, non prævidentes pedibus nostris), vel læsio ipsa qua in offendendo lædimur, vel ruina ipsa; unde versus : Hugo card.

Scandalon æquivocum, obex impactio, casus. *Sup. Luc. cap.* 17, *circa init. fol.* 234, *col.* 1, *t.* 1.

Remarquez que le mot grec σκάλον ou σκάνδαλον signifie en latin un obstacle contre lequel, sans le prévoir, nous heurtons nos pieds sur le chemin, ou une blessure dont nous sommes atteints par un choc, ou une ruine même; ce qui a donné lieu au vers suivant :

Occasion équivoque, obstacle, choc, chute.

DEFINITIO.

S. Basil Mag. Scandalum est quo quis præbet verbo, aut opere in legem delinquens, et alium ad iniquitatem inducens. *Quæst.* 64, *question. comp. explicat. in princ. p.* 572, *t.* 3.

Le scandale consiste en ce que l'on porte les autres au mal, soit par ses discours, soit par ses actes, en violant soi-même la loi.

S. Bonav. et Hugo card. Scandalum est ubi recte ambulanti deceptio ad peccandum subjicitur. *Sup. Luc. c.* 17, *ab init. p.* 106, *col.* 2, *C*, *t.* 2, *et Hugo card. sup. Luc. c.* 17, *circa init. f.* 234, *col.* 1, *t.* 6.

Il y a scandale quand, en se trompant, on porte au péché celui qui marche droit devant Dieu.

S. Bonav. et S. Thomas Aquinas. Scandalum est dictum, vel factum minus rectum, præbens aliis occasionem ruinæ. *Part.* 1 *Centiloquii, sect.* 31, *ante med. p.* 68, *col.* 2, *B*, *tom.* 6, *part.* 1, *et S. Thom. Aquin.* 2 2, *quæst.* 43, *art.* 1.

Le scandale est un mot ou un acte moins juste, qui devient pour les autres une occasion de ruine.

Hugo card. Scandalum proprie dicitur impactio pedis ad aliquem duriorem materiam. *Sup. Exod. c.* 10, *f.* 81, *col.* 4, *t.* 1.

Le scandale, à proprement parler, est le choc du pied contre une matière plus dure.

Origen. Illud scandalum proprie dicitur, ubi recto itinere ambulanti, deceptio aliqua instruitur ad peccandum, et subjicitur causa peccati. *Homil.* 25 *in c.* 31 *Numer. circa init. pag.* 167, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

Il y a scandale proprement dit, quand, usant de ruse, on porte à pécher celui qui marche dans la voie droite, et qu'on lui en fournit l'occasion.

DIVISIO.

S. Bonav. Duplex est scandalum, activum et passivum. Activum, quo quis alii dat occasionem ruinæ spiritualis; passivum est ipsa ruina facta ad obicem mali exempli alterius. *Part.* 1 *Centiloquii, sect.* 31, *in med. p.* 68, *col.* 2, *B*, *t.* 6, *part.* 1.

Il y a deux scandales : le scandale actif et le scandale passif. Le scandale actif est celui par lequel on fournit aux autres une occasion de ruine spirituelle; le scandale passif est cette ruine qui provient de l'obstacle posé par le mauvais exemple.

Dionysius Carthus. Duplex est scandalum, activum et passivum. Scandalum activum est dictum, vel factum minus rectum præbens alteri occasionem ruinæ; scandalum vero passivum est malum, seu casus, quem alter incurrit ex dicto, vel facto alterius. *Prosec.*

Il y a un double scandale : le scandale actif et le scandale passif. Le scandale actif est un mot ou un acte moins juste devenant pour un autre une occasion de ruine; le scandale passif est un mal ou un chute auxquels un autre est exposé à l'occasion d'un mot ou d'un acte d'autrui.

Scandalum passivum est duplex : unum quod nascitur ex malitia scandalizantis, qui ex sua perversitate non vult dicta sua, seu facta alterius (quamvis bona) bene interpretari; quod appellatur scandalum pharisæorum.

Le scandale passif est de deux sortes : l'un qui vient de la malice de celui qui cause le scandale, quand, dans sa perversité, il refuse d'interpréter en bonne part les paroles ou les actes d'un autre, quoiqu'ils soient bons; ce qui s'appelle le scandale des pharisiens.

Alterum quod nascitur ex infirmitate, vel ignorantia scandalizati; quod dicitur scandalum pusillorum. *Super Ep. ad Rom. cap.* 14, *art.* 18, *post med. f.* 29, *C.*

L'autre qui vient de la faiblesse ou de l'ignorance de celui qui est scandalisé; ce qui s'appelle le scandale des faibles.

S. Petr. Chr. Scandalorum genera sunt diversa :
- Prima sunt illa, quæ diaboli fraus parturit;
- Secunda sunt, quæ generat calliditas humana;
- Tertia sunt, quæ parit ipsa ex nobis suspicax et incauta natura. *Serm.* 27, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *pagina* 682, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Il y a plusieurs sortes de scandales :
- Les premiers sont ceux que la ruse du diable fait naître;
- Les seconds sont ceux qu'engendre l'astuce du monde;
- Les troisièmes sont ceux qu'enfante comme de nous-mêmes notre nature soupçonneuse et imprudente.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Usquequo patiemur hoc scandalum? *Exod.* 10, *v.* 7.

Jusques à quand souffrirons-nous ce scandale?

2. Non inibis cum eis fœdus, ne forte peccare te faciant : quod tibi certe erit in scandalum. *Ibid.* 23, *in fine.*

Vous ne ferez point d'alliance avec eux, de peur qu'ils ne vous fassent pécher contre moi, ce qui serait certainement pour vous la ruine.

3. Hæc via illorum, scandalum ipsis. *Ps.* 48, *v.* 13.

Cette voie qu'ils suivaient a été pour eux un sujet de scandale.

4. Sedens adversus filium matris tuæ, ponebas scandalum : hæc fecisti, et tacui. *Ps.* 49, *v.* 21.

Tranquillement assis, tu couvrais d'opprobre le fils de la mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tû.

5. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum et in scandalum. *Ps.* 68, *v.* 27.

Que la table de leurs sacrifices soit pour eux un écueil et un scandale.

6. Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum *Ps.* 118, *v.* 164.

Paix abondante à ceux qui aiment votre loi; rien n'ébranlera leur fidélité.

7. Funes extenderunt in laqueum, juxta iter scandalum posuerunt mihi. *Ps.* 139, *v.* 6.

Ils ont tendu leurs filets, ils ont ouvert un précipice dans la voie où je marchais.

8. Custodi me a scandalis operantium iniquitatem. *Ps.* 140, *v.* 10.

Préservez-moi des piéges de ceux qui commettent l'iniquité.

9. Noli esse amicus homini iracundo, ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ. *Prov.* 22, *v.* 24-25.

Ne sois point l'ami de l'homme emporté, de peur que tu n'apprennes ses sentiers et que tu ne dresses un piége à ton âme.

10. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates, ne forte ponas scandalum in æquitate tua. *Eccli.* 7, *v.* 6.

Ne cherche point à devenir juge, si tu n'as pas la force de briser l'iniquité, de peur que tu ne perdes ta vertu dans le scandale.

11. Annuens oculo fabricat iniqua, in conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et in verbis tuis dabit scandalum. *Ibid.* 27, *v.* 25-26.

Celui qui flatte de ses regards ourdit une trame inique; en votre présence, il prendra un ton mielleux, et il cherchera le scandale dans vos discours.

12. Non credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum. *Ibid.* 31, *v.* 25.

Ne t'engage pas dans une voie difficile, afin de ne pas préparer à ton âme un sujet de chute.

13. Scandalum iniquitatis eorum factum est. *Ezech.* 7, *v.* 19.

Leur avarice est devenue un scandale d'iniquité.

14. Erant populo in laqueum et in scandalum. 1 *Mach.* 5, *v.* 4.

Ils étaient pour le peuple un piége et un scandale.

15. Vade post me, Satana, scandalum es mihi: quia non sapis ea, quæ Dei sunt; sed ea, quæ hominum. *Matth.* 16, *v.* 23.

Retire-toi de moi, Satan; tu m'es un sujet de scandale, parce que tu ne comprends pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

16. Væ mundo a scandalis: necesse est enim ut veniant scandala. *Pros. Ibid.* 18, *v.* 7.

Malheur au monde à cause des scandales, car il est nécessaire que les scandales arrivent.

17. Verumtamen væ homini, per quem scandalum venit, etc. *Ibid.*

Cependant malheur à cet homme par qui le scandale arrive.

18. Impossibile est ut non veniant scandala; væ autem illi, per quem veniunt. *Luc.* 17, *v.* 1.

Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui les scandales arrivent.

19. Non amplius invicem judicemus; sed hoc judicate magis ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum. *Rom.* 14, *v.* 13.

Ne nous jugeons plus les uns les autres; mais jugez plutôt que vous ne devez pas être pour votre frère une occasion de chute et de scandale.

20. Videte, ne forte hæc licentia vestra, offendiculum fiat infirmis. 1 *Cor.* 8, *v.* 9.

Prenez garde que cette liberté ne soit aux faibles une occasion de chute.

21. Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum in eo non est. 1 *Joan.* 2, *v.* 10.

Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et le scandale n'est point en lui.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. de Pad.

22. Veritas nunquam relinquenda est propter scandalum. *Sermone dom.* 6 *post Pascha, in fin. col.* 163, *p.* 1.

Le scandale ne nous doit jamais faire abandonner la vérité.

S. Aug.

23. Coram pio vivens impie, etsi non obligat consentientem, cruciat tamen sentientem. *Epist.* 145 *ad Sebast. circa med. pag.* 435, *A*, *tom.* 2.

Celui qui vit dans l'impiété à côté d'un homme pieux, quoiqu'il ne force pas ce dernier à consentir à son impiété, met néanmoins ses sentiments à la torture.

24. Si quisquam patiatur aliquod scandalum, et in anima periclitetur, tantum os frigitur, quantum amat. *Sup. Ps.* 101, *post init. exposit. v.* 4, *Et ossa mea sicut cremium aruerunt*, *p.* 781, *B*, *t.* 8.

Si quelqu'un supporte un scandale, et que son âme soit mise en danger, sa bouche souffre d'autant plus qu'il aime davantage.

25. Illi patiuntur scandalum, qui relinquunt aut Christum, aut Ecclesiam. *Super Ep. B. Joan. tract.* 1 *de c.* 2, *post med. p.* 397, *A*, *t.* 9.

Ceux-là sont victimes du scandale, qui abandonnent ou le Christ ou l'Eglise.

26. Qui scandalis gaudent, abundat in eis malignitas diaboli. *Ep.* 137, *post init. t.* 2.

Ceux qui se réjouissent des scandales sont pleins de la malice du diable.

S. Bern.

27. Constat ubi veritas, et veritas necessaria in causa non est, nec licite scandalum quodlibet posse a quolibet committi, nec juste præcipi, nec innoxie consentiri. *Ep.* 7 *ad Adam monach. ante med. f.* 208, *col.* 3, *G.*

Dès qu'une vérité est certaine et que cette vérité n'est pas nécessaire dans la cause, nul scandale ne peut être commis licitement par personne, ni justement ordonné, ni consenti innocemment.

S. Bern. 28. Cum carpuntur vitia, et inde scandalum oritur, ipse sibi scandali causa est, qui fecit quod argui debeat, non ille qui arguit. *Ep.* 78, *ante fin. f.* 228, *col.* 3, *H.*

Lorsque des vices se manifestent et qu'il en résulte un scandale, il est pour lui-même un sujet de scandale, celui qui a fait ce qui doit être blâmé, mais non celui qui a blâmé.

29. Ubi scandalum, ibi procul dubio charitatis est detrimentum. *Ep.* 82 *ad abb. S. Joan. Carnut. prope med. f.* 227, *col.* 2, *E.*

Là où se trouve le scandale, là certainement il y a perte pour la charité.

30. Verus amor non habet amaritudinem scandali. *Sermone* 13 *ad sororem suam, ante med. f.* 84, *col.* 3, *G.*

Dans le véritable amour, il n'y a pas l'aigreur du scandale.

31. Non omnium scandala æqua sunt lance pensanda; aliter namque accipienda sunt scandala pusillorum, aliter pharisæorum : illorum quippe scandalum de ignorantia, istorum de malitia descendit; illi scandalizantur quia veritatem nesciunt, isti quia oderunt. *De Præcepto et Dispens. ante med. f.* 291, *col.* 3, *I.*

Il ne faut pas peser les scandales de tous dans une même balance; car il faut apprécier les scandales des faibles d'une autre façon que les scandales des pharisiens : le scandale des premiers a l'ignorance pour cause, tandis que le scandale des seconds vient de leur malice; ceux-là se scandalisent parce qu'ils ignorent, ceux-ci parce qu'ils haïssent.

32. Melius est ut scandalum oriatur, quam veritas relinquatur. *Apolog. ad Guillelm. abb. cap. Jam vero, in fin. f.* 306, *col.* 1, *C.*

Il vaut mieux que le scandale se manifeste que si la vérité est abandonnée.

S. Bonav. 33. Proprias conscientias coinquinant, qui scandalizant proximos per argutas astutias, et astutas versutias, et versutas argutias. *Exp.* 2 *sup. Ps.* 118, *cap.* 7, *vers.* 14, *art.* 2, *p.* 231, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

Ils souillent leurs propres consciences, ceux qui scandalisent le prochain par de subtiles astuces, des ruses hypocrites et des artifices astucieux.

34. Scandali privatio, puritatis est probatio: nam puritatis spectaculum, nullum objicit offendiculum; sicut purum speculum, nullum offendit oculum. *Ibid. cap.* 11, *vers.* 5, *art.* 4, *p.* 271, *col.* 1, *D.*

L'absence de scandale est une preuve de pureté; car le spectacle de la pureté ne présente aucune occasion de pécher, comme un miroir pur n'offense nullement les yeux.

35. In quantum potes sine peccato, vitare debes scandalum proximi : quod si de veritate est, pro scandalis relinqui veritas non debet. *Pros.*

Vous devez, autant que vous le pouvez sans péché, fuir le scandale du prochain ; que s'il a lieu pour la vérité, vous ne devez pas abandonner la vérité à cause du scandale.

36. Est autem triplex veritas, quæ non debet pro scandalo relinqui : scilicet vitæ, doctrinæ et justitiæ. *Sup. Luc. cap.* 17, *in illud, Ut non veniant scandala, p.* 206, *col.* 2, *t.* 2. S. Bonav.

Il y a trois sortes de vérités que vous ne devez pas abandonner à cause du scandale : la vérité de la vie, la vérité de la doctrine et la vérité de la justice.

37. Hoc scandalum impietatis spiritualis est, cum quis malo exemplo animam proximi occidit, et ideo ipse dignus morte efficitur. *Ib. etc.*

Le scandale de l'impiété spirituelle a lieu lorsque quelqu'un donne par ses mauvais exemples la mort à l'âme, et pour cela il se rend digne de la mort.

38. Quis scandalizans obligatur, non solum ad reddendam animam suam, verum etiam animam scandalizatam? *Ibid. post init. pag.* 20, *col.* 1, *B.*

Quiconque scandalise est obligé de restituer non seulement son âme, mais encore l'âme qui a été scandalisée.

39. Scandalum præbere, grave peccatum est; sed maxime in his, quorum vita trahitur in exemplum. *Ibid.*

Occasionner le scandale est un grave péché, mais surtout chez ceux dont la vie est offerte comme exemple.

40. Quot scandala homines faciunt, tot lapides in Deum mittunt. *Serm.* 4 *dom. Pass. in fin. sup. illud, Tulerunt lapides, etc. pag.* 81, *col.* 1, *t.* 3.

Autant les hommes commettent de scandales, autant de pierres ils jettent à Dieu.

41. Quam periculosum sit per scandalum perdere proximum, ostendit Eleazarus : legitur enim quod perdidit se corporaliter, ne proximos perderet spiritualiter. *Pros.*

Nous voyons par Eléazar combien il est dangereux de perdre le prochain par le scandale : nous lisons en effet qu'il se perdit corporellement pour ne pas perdre le prochain spirituellement.

42. Eleazarus maluit vitam suam tormentis objicere, quam cuiquam magister perditionis existere. *Serm.* 2 *fer.* 3 *Pentec. in medium, p.* 136, *col.* 2, *t.* 3.

Eléazar aima mieux exposer sa vie aux tourments que de vivre en restant un exemple de perdition.

43. Perdis proximum scandalizando; sed quod est miserabilius, perdis teipsum mortaliter peccando. *Ibid. post med. etc.*

Vous perdez le prochain en le scandalisant; mais ce qui est bien plus déplorable, vous vous perdez vous-même en péchant mortellement.

44. Omne quod potest fieri, vel non fieri salva veritate, omittendum est propter scandalum. *Centil. part.* 1, *sect.* 31, *in fin. pag.* 68, *col.* 2, *D*, *t.* 6.

Il faut s'abstenir, à cause du scandale, de tout ce qui peut se faire ou ne pas se faire, en sauvegardant la vérité.

45. Omnia agamus ne scandalizetur proximus : vita etenim etsi valde recta fuerit, scandalum aliis præbens, omne perdit. *Libro* 3 *Pharetræ, c.* 39, *circa med. p.* 171, *col.* 1, *B*, *tom.* 6.

Faisons tout pour que le prochain ne soit point scandalisé; car une vie, quelque juste qu'elle soit, si elle cause du scandale, perd tout.

S. Bonav. 46. Facilius grave peccatum occultum curatur, quam scandalum. *De sex Alis seraph. c.* 3, *post med. p.* 85, *col.* 1, *E*, *t.* 7, *part.* 3.

On guérit plus facilement un péché grave, mais caché, qu'un scandale.

47. Qui religionis suæ scandalo non occurrit, honori proprio detrahit et saluti; qui fidelis religionis filius est, nequaquam ejus scandalum parvi ducit. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 28, *in calce*, *p.* 549, *col.* 2, *D*, *t.* 7, *part.* 4.

Celui qui ne va pas au-devant du scandale de sa religion nuit à son honneur et à son salut; celui qui est le fils fidèle de la religion ne regarde pas comme de peu d'importance le scandale qui lui est causé.

Dionysius Carthus. 48. Qui coram aliis scandala seminat, tot et tantis condemnationibus dignus est, a quot et quantis videtur. *De Profess. monast. art.* 9, *prope med. f.* 77, *p.* 1.

Celui qui produit les scandales devant d'autres est digne d'autant et d'aussi grandes condamnations, qu'il a eu autant de témoins, et qu'il a été vu par autant de personnes élevées.

49. Damnum quod ex scandalo oritur, explicari non potest. *De non scandalizando*, *post init. p.* 59, *C*, *t.* 1.

On ne peut donner une idée du dommage que cause le scandale.

S. Ephræm 50. Ex aliorum scandalis, dum peregrinantur, lucrum cape. *Adhort.* 4, *p.* 291, *A*, *t.* 2.

Tirez un profit des scandales des autres pendant qu'ils voyagent.

S Eus Emiss. 51. Quantos quisque per scandalum destruxit, de tantis periculum damnationis incurrit: quantis detrimento fuit, de tantis damna contraxit. *Pros.*

On a encouru autant de fois le danger de la damnation qu'on a compromis de personnes par le scandale; on s'est chargé de la perte d'autant d'hommes qu'on a causé de dommages.

52. Sicut ille valde admirandus atque laudandus est, cujus cursus multorum profectus est; ita ille merito lugendus est, cujus vita multorum ruina est. *Hom.* 7 *ad monach. ab init.*

De même qu'on doit grandement admirer et louer celui dont la vie est un profit pour beaucoup, de même on doit plaindre avec raison celui dont la vie occasionne la perte de beaucoup.

53. Qui cum plurimorum destructione se perdidit, cum plurimorum ædificatione se redimat. *Ibid. Hom.* 10, *ante med.*

Que celui qui s'est perdu lui-même en occasionnant la perte de plusieurs autres se rachète aussi lui-même par leur édification.

S. Greg. Mag. 54. In quantum sine peccato possumus, vitare proximorum scandalum debemus: si autem de veritate scandalum sumitur, utilius permittitur nasci scandalum, quam veritas relinquatur. *Hom.* 7 *sup. Ezech. longe post init. sup. illud*, *Matth.* 15, *Omnis plantatio*, *etc. col.* 114, *A*, *t.* 2.

Nous devons, autant que nous le pouvons sans péché, éviter le scandale du prochain; que si le scandale est tiré de la vérité, il est plus utile que le scandale ait lieu que si la vérité est abandonnée.

55. Sunt quædam scandala, quæ omnino despicienda sunt: quædam vero cum vitari sine culpa possunt, despicienda non sunt, ne cum culpa serventur. *Lib.* 9 *in Reg. ind.* 4, *cap.* 39, *Ep.* 39 *ad Theotistam patric. ante med. col.* 1066, *C*, *t.* 2. S Greg. Mag.

Il est certains scandales qu'on doit entièrement mépriser; mais il en est d'autres que l'on ne doit pas mépriser, quand on peut les éviter sans péché, de peur qu'on ne les imite en se constituant soi-même en faute.

56. Quid est quod Dominus aliis scandalum esse permisit, aliis venire prohibuit, nisi ut nos doceret, illa scandala, quæ nos ad peccata implicant, contemnere, et ea scandala quæ placare sine peccato possumus, modis omnibus mitigare? *Ibid. etc.*

Pourquoi le Seigneur a-t-il permis le scandale pour quelques uns et l'a t-il empêché pour d'autres, si ce n'est pour nous apprendre à mépriser les scandales qui nous sollicitent au péché, et à calmer ceux que nous pouvons apaiser sans péché?

57. Discordia consuevit scandala generare. *Ibid. lib.* 2, *ind.* 10, *cap.* 3, *Ep.* 3, *col.* 689.

La discorde a coutume d'engendrer les scandales.

58. Quid necesse est in multorum scandala, ruinamque proferri, quæ secreto aut corripere valeas, aut emendare? *Tom.* 2, *lib.* 3 *advers. Rufinum*, *post init. p.* 932, *D.* S. Hier.

Qu'est-il nécessaire de mettre au jour les scandeles de plusieurs et leur perte aussi, quand vous pouvez les reprendre secrètement ou les amener à mieux?

59. Qui scandalizatur, parvulus est: majores enim scandala non recipiunt. *Lib.* 3 *sup. Matth. capit.* 18, *can.* 2, *num.* 179, *super illud*, *Qui scandalizaverit unum*, *etc. p.* 53, *D*, *t.* 9.

Celui qui se scandalise n'est qu'un enfant, car les grands ne se laissent pas entraîner par le scandale.

60. Non quod necesse sit venire scandala, alioquin sine culpa essent, qui scandalum faciunt; sed cum necesse sit in isto mundo fieri scandala, unusquisque suo vitio scandalis patet. *Pros.*

Non qu'il soit nécessaire qu'il y ait des scandales: autrement ils seraient sans péché, ceux qui occasionneraient le scandale; mais puisqu'il est nécessaire qu'il y ait des scandales en ce monde, chacun par sa faute ouvre la porte au scandale.

61. Necesse est quidem venire scandala: væ tamen ei, qui quod necesse est ut fiat in mundo, vitio suo facit, ut per se fiat. *Ibid. super illud*, *Necesse est ut veniant scandala*, *etc.*

Il est sans doute nécessaire qu'il y ait des scandales; malheur cependant à celui qui, par sa faute, fait que ce qui nécessairement doit advenir advienne par lui.

62. Domesticæ calumniæ scandala, gravissimum solent fidei excidium afferre. *Super Ps.* 118, *vers. Mirabilia testimonia tua*, *post med. f.* 74, *col.* 2. S. Hilar.

Les scandales de la calomnie privée ont coutume de porter un très-grand dommage à la loi.

Hugo card. 63. Tria sunt in scandalo: { Impudentia, Casus, Læsio. *Sup. Ps.* 48, *f.* 126, *col.* 4, *t.* 2.

Il y a trois choses dans le scandale: { L'impudence, La chute, La blessure.

S. Joan. Chr. 64. Nihil ita offendit et nocet religioni catholicorum, ut scandali ansam præbere infidelibus. *Hom.* 7 *sup. Gen. post init. col.* 41, *A*, *tom.* 1.

Rien ne blesse davantage et ne nuit tant aux intérêts de la religion des catholiques que les occasions de scandale que l'on donne aux infidèles.

65. Nullus debet scandali dare occasionem, sed morum lenitate, tuba clarius omnes erudire, et suæ virtutis facere imitatores. *Ibid. Hom.* 33, *a med. col.* 274, *A*.

Nul ne doit fournir des occasions de scandale; il doit au contraire, par la douceur de ses mœurs et par des enseignements plus clairs et plus éloquents, porter les autres à l'imiter.

66. Scandala sunt rectæ ac probæ vitæ confusio atque perversio. *Hom.* 60 *super Matth. op. imp. post init. col.* 499, *D*, *t.* 2.

Les scandales sont la honte et la perversion de la vie droite et juste.

67. Quid prodest, si bonam vitam agendo teipsum salves, et malam famam habendo plurimos scandalizes? *Hom.* 6 *sup. Matth. oper. imperf. a med. col.* 767, *D*, *t.* 2.

Que vous sert-il de vous sauver vous-même en menant une bonne vie, et d'en scandaliser beaucoup en vous attirant une mauvaise réputation?

68. Vis non tibi venire scandalum? noli esse terrenus, sed cœlestis, et scandalum non habebis. *Hom.* 17 *ex divers. in Matth. in pr. col.* 1189, *B*, *t.* 2.

Voulez-vous que le scandale ne vienne pas jusqu'à vous? ne soyez pas terrestre, mais céleste, et le scandale ne vous atteindra pas.

69. Vita, etsi rectissima sit, si aliis fuerit scandalo, totum amittit. *Hom.* 56 *sup. Joan. in fin. col.* 169, *C*, *t.* 3.

Quelque juste que soit une vie, si elle est pour les autres un sujet de scandale, elle perd tout.

70. Plures de scandalo pereunt, quam de crudelitate salvantur. *Serm.* 5 *fer.* 5 *Passion. in fin. col.* 813, *G*, *t.* 3.

La crédulité sauve moins d'hommes que le scandale n'en fait périr.

71. Quæ tui sunt officii præsta, nemini dans ansam seu belli, seu dissidii, seu scandali. *Serm.* 22 *sup. Ep. ad Rom. in Mor. post med. col.* 252, *B*, *t.* 4.

Faites ce qui est de votre devoir, ne donnant à personne prise à la guerre, à la division ou au scandale.

72. Omni plaga gravius est proximum scandalizare, nam sæpe numero mortem affert. *Homil.* 20 *super* 1 *Cor. circa fin. ante Mor. col.* 478, *A*, *t.* 4.

Scandaliser le prochain est un mal plus grave que toute espèce de plaies, car souvent le scandale donne la mort avec promptitude.

S. Joan. Chr. 73. Si graviter quis peccet, atque clam hoc faciat, et neminem scandalizet, minorem dabit pœnam, quam qui leviter peccavit, cum multorum scandalo. *Serm. contra concubinarios, post med. col.* 1357, *C*, *t.* 5.

Si quelqu'un pèche gravement, qu'il le fasse en secret et sans scandaliser personne; il aura à subir une peine moindre que celle que subira celui qui aura péché légèrement, mais en donnant du scandale à plusieurs.

74. Sicut ubicunque fuerit triticum, necesse est ut inveniantur illic et zizania; sic ubicunque fuerit bonum Dei, illic erit et scandalum inimici. *Hom.* 13 *sup. Matth. op. imp. circa med. col.* 829, *A*, *t.* 2.

De même que là où se trouvera le froment, là aussi on trouvera nécessairement de l'ivraie; de même aussi, partout où se rencontrera le bien de Dieu, là aussi sera le scandale de l'ennemi.

Joan. Trith. 75. Non plus te scandalizet malus, quam ædificet bonus. *Lib.* 1 *de Regim. claustr. a med. p.* 153, *col.* 2.

Que le méchant ne vous scandalise pas plus que le bon ne vous édifie.

76. Difficile scandalizatur, qui in suis actibus, ut decet virum, dominatur. *Ibid.*

Il se scandalise difficilement, celui qui, dans ses actes, se montre supérieur, comme il convient à un homme.

77. Nemo scandalizetur subito, quia non tantum est scandalum, quod te scandalizet. *Ibidem.*

Que personne ne se scandalise immédiatement, parce que le scandale n'est pas si grand que vous deviez vous scandaliser.

Petr. Blesens. 78. Si super scandalo pusillorum terribilem pœnam statuit Deus, quid erit de scandalo prælatorum? *Ep.* 131 *ad quendam prior. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 806, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Si Dieu a résolu de punir d'une terrible peine le scandale des inférieurs, que sera-ce du scandale des supérieurs?

79. Lingua occasio est scandali, quoties in detractionis profluvium se diffundit. *Ibid. in Invectiva contra depravator. post init. p.* 945, *col.* 2, *G*.

La langue est une occasion de scandale toutes les fois qu'elle se laisse aller au flot de la médisance.

S. Petr. Chr. 80. Scandalum { Offendit sensus, Mentem turbat, Confundit intelligentiæ puritatem, Sanctos tentat, Fatigat cautos, Incautos dejicit, Confundit omnia, Conturbat omnes. *Serm.* 27, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 683, *columm.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Le scandale { Offense les sens,
Trouble l'esprit,
Confond la pureté de l'intelligence,
Tente les saints,
Fatigue les prudents,
Abat les imprudents,
Mélange toutes choses,
Trouble tous les hommes.

S. Petr. Dam. 81. Omne scandalorum seminarium tollitur, si singulis quibusque membris, non quod voluntas ambit, sed quod necessitas expetit, impleatur. *Opusc.* 13, *cap.* 19, *in fin. pag.* 521, *col.* 2, *D*, *t.* 3.

Tout principe de scandale disparaît, si l'on fait pour chaque homme, non ce que la volonté désire, mais ce que la nécessité demande.

Thomas a Kempis. 82. Non evadet scandalum, qui alteri infert scandalum. *In Hortulo rosar. cap.* 16, *circa init. t.* 2.

Celui qui est une occasion de scandale pour les autres n'évitera pas le scandale.

S. Thomas a Villanova. 83. In tantum scandalum vitandum est, ut non solum temporalia lucra, sed etiam spiritualia ad tempus intermittenda sint, vel penitus omittenda, ne in eis pusillus scandalizetur. *Tom.* 2, *conc.* 2 *de S. Michaele, circa med.*

Il faut tellement éviter les scandales, que non seulement on doit suspendre les gains temporels pour un certain temps, mais aussi les gains spirituels, ou les omettre tout à fait, de crainte qu'ils ne scandalisent même un petit enfant.

SCELUS (Attentat).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus sanctus et fortis æmulator est; nec ignoscet sceleribus vestris, atque peccatis *Jos.* 24, *v.* 19.

Le Seigneur est un Dieu saint, un Dieu fort et jaloux, et il ne pardonnera point vos crimes ni vos péchés.

2. Ecce tempora superba finita sunt, et scelera ejus completa sunt. 4 *Esdr.* 11, *v.* 44.

Les temps du superbe sont finis, et ses crimes sont à leur comble.

3. Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. *Job* 13, *v.* 23.

Quels sont mes crimes et mes iniquités? Montrez-moi mes péchés et mes fautes.

4. Quasi per risum stultus operatur scelus. *Prov.* 10, *v.* 23.

L'insensé commet le crime en riant.

5. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere. *Ibid.* 21, *v.* 27.

L'offrande du méchant est abominable au Seigneur, parce qu'elle vient du crime.

6. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur. *Ibid.* 28, *v.* 13.

Celui qui cache ses crimes ne prospérera pas.

7. In multiplicatione impiorum, multiplicabuntur scelera. *Ibid.* 29, *v.* 16.

Le crime s'accroît avec le nombre des impies.

8. Propter scelus populi mei percussi eum. *Isa.* 53, *v.* 8.

Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

9. Clama, ne cesses: quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum. *Ibid.* 58, *v.* 1.

Crie, ne te lasse point; fais retentir ta voix comme les éclats de la trompette, annonce à mon peuple ses crimes.

10. Scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus. *Ibid.* 59, *v.* 12.

Nos crimes sont en nous, nous connaissons nos iniquités.

11. Quid est, quod dilectus meus in domo mea fecit scelera multa? *Jer.* 11, *v.* 15.

Pourquoi mon bien-aimé a-t-il souillé ma demeure par ses crimes?

12. Judicabo te juxta vias tuas, et imponam tibi omnia scelera tua. *Ezech.* 6, *v.* 8.

Je te jugerai selon tes voies, et je te chargerai de tous tes crimes.

13. Viri detractores, scelus operati sunt in medio tui. *Ibid.* 22, *v.* 9.

Des calomniateurs ont commis l'iniquité au milieu de toi.

14. Sufficiant vobis omnia scelera vestra. *Pros. Ibid.* 44, *v.* 6.

Que tous vos crimes vous suffisent.

15. Dissolvitis pactum meum in omnibus sceleribus vestris, et non servastis præcepta, dicit Dominus. *V.* 7 *et* 8.

Vous avez rompu mon alliance par tous vos crimes, et vous n'avez point observé mes préceptes, dit le Seigneur.

Vide Crimen.

SCHISMA (Schisme).

ETYMOLOGIA.

Schisma a scissura animorum est vocatum. *Sup.* 2 *Machab. cap.* 12, *col.* 2557, *t.* 4. Gloss. ord.

Le schisme est ainsi dit de la séparation des esprits.

Schisma a scissura animorum nomen accepit: eodem enim cultu, eodem ritu credit ut cæteri, solo congregationis delectatur dissidio. S. Isidorus Hispal.

Le schisme a tiré son nom de la scission des esprits; car il croit comme les autres par le même culte, par le même rit; la différence seule du corps le retient.

DEFINITIO.

Schisma est vitium, quo quis sub summo Pontifice esse recusat, et membris Ecclesiæ ei S. Antonin.

S. Antonin. subjectis communicare renuit. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 11, *in princ. f.* 149, *col.* 1.

Le schisme est une erreur par laquelle quelqu'un refuse de vivre sous l'autorité du souverain Pontife, et de communiquer avec les membres de l'Eglise qui lui sont soumis.

Schismatici proprie dicuntur, qui propria sponte et intentione se ab unitate Ecclesiæ separant. *Ibid. prope med. f.* 149, *col.* 1.

Les schismatiques sont ceux qui, de leur propre mouvement et par l'intention, se séparent de l'unité de l'Eglise.

S. Aug. Schisma est eadem opinantem, atque eodem ritu colentem, quo cæteri, solo congregationis delectari dissidio. *Lib.* 20 *contra Faust. c.* 3, *in princ. p.* 251, *A, t.* 6.

Le schismatique croit les mêmes choses, pratique le même culte que les autres dont il n'est séparé que par la différence du corps.

Schisma est recens congregationis ex aliqua sententiarum diversitate dissensio. *Lib.* 2 *contra Crescon. c.* 7, *in princ.*

Le schisme est une récente scission résultant d'une certaine différence d'opinion touchant le corps.

S. Bonav. Schisma est illicita dissensio eorum, inter quos unitas esse debet, vel illicitus ab unitate dissensus. *Part.* 1 *Centiloq. sect.* 26, *in med. p.* 66, *col.* 2, *C, t.* 6.

Le schisme est une scission illicite de ceux parmi lesquels l'unité doit régner, ou une séparation illicite de l'unité.

Collector. Schisma est quando quis ab episcopo suo, vel Ecclesiæ communione, sine novo tamen dogmate, secedit; nec regi pari jure cum cæteris assentit.

Le schisme a lieu quand quelqu'un se sépare de son évêque ou de la communion de l'Eglise, sans professer cependant un nouveau dogme, et ne se soumet pas avec les autres par un droit égal au chef qui gouverne.

S. Thomas Aquinas. Schisma proprie est, quod intendit se ab unitate Ecclesiæ separari. 2 2, *quæst.* 39, *art.* 1, *in corp. p.* 77, *col.* 2.

Le schisme, à proprement parler, est ce par quoi on a l'intention de se séparer de l'unité de l'Eglise.

Schismatici dicuntur, qui subesse renuunt summo Pontifici, et qui membris Ecclesiæ ei subjectis communicare recusant. *Ibid. in fin. corp. p.* 77, *col.* 2.

On appelle schismatiques ceux qui refusent de se soumettre au souverain Pontife, et qui ne veulent pas communiquer avec les membres soumis à l'Eglise.

DIFFERENTIA.

S. Hier. Inter hæresim et schisma hoc arbitror interesse: quod hæresis perversum dogma habeat; schisma autem quod ab Ecclesia se separet. *Sup. Ep. ad Titum. c.* 3, *in illud, Hæreticum hominem, etc. p.* 257, *col.* 1, *A, t.* 9.

J'estime qu'il y a cette différence entre l'hérésie et le schisme: c'est que l'hérésie professe un dogme pervers, tandis que le schisme ne fait que se séparer de l'unité de l'Eglise.

S. Thomas Aquinas. Hæresis et schisma distinguuntur: nam hæresis per se opponitur fidei, schisma autem per se opponitur unitati ecclesiasticæ charitatis. 2 2, *quæst.* 39, *art.* 1, *in corp. ad.* 3, *pag.* 77, *col.* 2.

Il y a une différence entre l'hérésie et le schisme; car par elle-même l'hérésie est opposée à la foi, et le schisme par lui-même est opposé à l'unité de la charité ecclésiastique.

ORIGO.

S. Aug. Origo et pertinacia schismatis, nulla est alia, nisi odium fraternum. *Lib. de Baptismo contra Donatistas, c.* 11, *post med. pag.* 254, *D, tom.* 7.

L'origine et l'opiniâtreté du schisme ne sont autre chose que la haine entre frères.

S. Leo IX. Mater pestilens schismatum superbia est, ejusque crudelissimæ filiæ, invidia et vana gloria. *Advers. præsumpt. Michael. cap.* 38, *in princ. f.* 168, *p.* 1.

La mère empestée des schismes est l'orgueil, et ses filles cruelles sont l'envie et la vaine gloire.

COMPARATIO.

S. Antonin. Sicut amissio charitatis est via amittendi fidem, ita schisma est via ad hæresim. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 11, *in fine, f.* 149, *col.* 2.

Comme la perte de la charité est la voie qui conduit à la perte de la foi, ainsi le schisme est la voie qui conduit à l'hérésie.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Extra catholicam quidquid est, contrarium est. *Sup.* 1 *Cor.* 3, *in illud, Ipse salvus erit, col.* 1889, *D, t.* 5.

Tout ce qui est en dehors de l'Eglise catholique lui est opposé.

S. Antonin. 2. Non est schisma tantum in separatione membrorum a capite, sed etiam in separatione pertinaci membrorum ab invicem. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 11, § 7, *in fine, f.* 152, *col.* 2.

Il n'y a pas seulement schisme quand il y a séparation des membres d'avec leur chef, mais aussi quand il y a séparation opiniâtre des membres entre eux.

S. Aug. 3. Quisquis ab hac catholica Ecclesia fuerit separatus, quantumlibet laudabiliter se vivere existimet, hoc solo scelere, quod a Christi unitate disjunctus est, non habebit vitam, sed ira Dei manet super eum. *Ep.* 152 *ad popul. factionis Donatianæ, ante med. p.* 448, *C, t.* 2.

Quiconque se sera séparé de l'Eglise catholique, quoiqu'il pense que sa vie est louable, par ce seul crime qu'il est séparé de l'unité du Christ, n'aura pas la vie éternelle, mais la colère de Dieu demeurera sur lui.

4. Nulli schismata facerent, si fraterno odio non excæcarentur. *Lib.* 1 *de Bapt. c.* 11, *in med. p.* 254, *D, t.* 7.

Ils ne se rendraient coupables d'aucun schisme, s'ils n'étaient aveuglés par la haine fraternelle.

S. Aug. 5. Schismatis crimen, hæresim male perseverando facit. *Ep.* 164, *ante med. t.* 2.

Le crime de schisme produit l'hérésie par une coupable persévérance.

6. Petrus servo, non libero, aurem dextram præscidit : ex quo significat eos, qui gladio schismatis feriuntur, servos esse carnalium desideriorum. *De Agon. christ. cap.* 29, *in med. t.* 3.

Pierre coupa l'oreille droite à un serviteur et non à un homme libre ; ce qui signifie que ceux qui sont frappés par le glaive du schisme sont les esclaves des plaisirs charnels.

7. Illi qui per ignorantiam extra veram Ecclesiam baptizantur, sacrilegio schismatis vulnerantur. *Lib.* 1 *de Bapt. contra Donatist. cap.* 5, *post init. t.* 7.

Ceux qui, par ignorance, sont baptisés en dehors de la véritable Eglise, sont blessés par le sacrilége du schisme.

8. Nec in hæresi aut schismate constitutum, sanctorum orationes poterant adjuvare. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 17, *ante fin.*

Les prières des saints ne pouvaient être utiles à ceux qui vivaient dans l'hérésie ou dans le schisme.

9. Non potest esse religiosus in schismate constitutus. *Lib.* 4 *contra Crescon. cap.* 21, *post init. t.* 7.

Il ne peut être religieux, celui qui vit dans le schisme.

10. Schisma facere ab unitate Christi, aut in schismate esse, profecto malum est, et magnum malum. *Ibid. ante fin.*

Causer la séparation de l'unité du Christ, ou vivre dans le schisme, est certainement un mal et un grand mal.

11. Idololatras in populo Dei gladius interemit, schismaticos autem terræ hiatus absorbuit. *Lib.* 1 *de Baptismo contra Donat. cap.* 8, *in med. t.* 7.

Le glaive fit périr les idolâtres dans le peuple de Dieu, mais un abîme terrestre engloutit les schismatiques.

S. Cyprian. 12. Perditionem sibi maximam de indignatione Dei acquirunt, qui schisma faciunt. *Ep.* 76 *ad Magn. ante med. p.* 208, *col.* 2, *t.* 1.

L'indignation de Dieu inflige la plus terrible damnation à ceux qui causent le schisme.

13. Avelle radium solis a corpore, divisionem lucis unitas non capit. *Pros.*

Que les rayons du soleil ne parviennent plus jusqu'au corps, l'unité ne participe plus à la division de la lumière.

14. Ab arbore frange ramum, fractus germinare non poterit : a fonte præcide rivum, præcisus arescet. *De Unitate Eccl. longe post init. t.* 2.

Retranchez une branche de l'arbre, la branche retranchée ne pourra plus rien produire ; privez le ruisseau de sa source, il se desséchera.

15. Possidere non potest indumentum Christi qui scindit et dividit Ecclesiam Christi. *Ibid. ante med.*

Il ne peut posséder le vêtement du Christ, celui qui sépare et divise l'Eglise de Dieu.

16. Ad pacis præmium venire non possunt, qui pacem Domini discordiæ furore ruperunt. *Ibid. ante med.* S. Cyprian.

Ils ne peuvent prétendre au bien de la paix, ceux qui ont fait cesser la paix par la fureur de la discorde

17. Cum Deo manere non possunt, qui esse in Ecclesia Dei unanimes noluerunt. *Pros.*

Ils ne peuvent demeurer avec Dieu, ceux qui n'ont pas voulu vivre en frères unis dans l'Eglise de Dieu.

18. Ardeant licet flammis et ignibus traditi, vel objecti bestiis animas suas ponant, non erit illa fidei corona, sed pœna perfidiæ, nec religiosæ virtutis exitus gloriosus, sed desperationis interitus. Occidi talis potest, coronari non potest. *Ibid. circa med.*

Qu'ils brûlent dans les flammes, je le veux bien ; qu'ils soient jetés au feu, ou qu'ils exposent leurs âmes à la dent des bêtes féroces ; leur foi ne sera pas pour cela récompensée, mais ils subiront la peine due à leur perfidie ; leur vertu religieuse n'aura pas non plus une fin glorieuse, et le désespoir dans la mort leur est réservé. Un tel homme peut mourir, mais il ne sera pas couronné.

19. Quam unitatem servat, quam dilectionem custodit, aut cogitat, qui discordiæ furore vesanus Ecclesiam scindit? *Ibid.*

Quelle unité garde-t-il, quelle charité garde-t-il, ou à quel amour pense-t-il, celui qui, comme un insensé, sépare l'Eglise par la fureur de la discorde?

20. Si schismaticus extra Ecclesiam fuerit occisus, ad Ecclesiæ non potest præmia pervenire. *Ibid. post med.*

Si un schismatique a été tué en dehors de l'Eglise, il ne peut prétendre aux faveurs de l'Eglise.

21. Quidquid a matrice discesserit, seorsum vivere et spirare non poterit, substantiam salutis amittit. *Ibid. sub fin.*

Quiconque se sera séparé du principe ne pourra ni vivre séparément ni respirer ; il perd le bien du salut.

22. Non potest sibi constare discordia ; non potest inter parientes schisma, perpetua pax servari. *Pros.* Gilleb. Angl.

La discorde ne peut conserver l'union dans elle-même ; une paix constante ne peut exister parmi ceux qui engendrent le schisme.

23. Ipsum schisma infidum est sibi ; neque sibi cohærere diutius potest, quod charitatis pertentat dissolvere glutinum. *Serm.* 37 *sup. Cant. post med. apud D. Bern. vol.* 2, *fol.* 34, *col.* 1, *A.*

Tout ce qui essaye de dissoudre le lien de la charité n'a nulle fidélité pour soi-même et ne peut se conserver dans sa propre union.

24. Schisma committit, qui se a bonis separat. *In decr. Grat. fol.* 192, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss decr.

Il se rend coupable de schisme, celui qui se sépare des bons.

25. Schismatici indigni sunt societate et communione sanctæ Ecclesiæ, nec memoria eorum inter catholicos habetur. *Sup.* 2 *Paralip. c.* 26, *in calce, col.* 1230, *E, t.* 2. Gloss ord.

Les schismatiques sont indignes de la société et de la

communion de la sainte Église, et leur mémoire ne peut se conserver parmi les catholiques.

Gloss. ord. 26. Nisi quædam veritatis simulatio præcedat, nec erunt schismata exacerbantium. *Sup. Deuter. c.* 1, *col.* 1459, *C*, *t.* 1.

Nul schisme n'est possible de la part de ceux qui le provoquent, si, dans leurs discours, ils ne le font précéder de quelque semblant de vérité.

27. Schismatici simulantes quod zelo justitiæ moveantur, incautos ad suum schisma trahere nituntur. *Sup.* 2 *Mach. c.* 12, *col.* 2557, *C*, *Moral. t.* 4.

Les schismatiques, feignant de n'être mus que par le zèle de la justice, s'efforcent d'entraîner à leur schisme les hommes imprudents.

S. Hier. 28. Nullum est schisma, quod non sibi aliquam confingat hæresim, ut recte ab Ecclesia recessisse videatur. *Sup. Ep. ad Tit. c.* 3, *in illud, Hæreticum hominem, etc. p.* 257, *t.* 9.

Il n'est pas de schisme qui n'invente, dans l'intérêt de sa cause, quelque hérésie, afin de paraître ne se séparer de l'Eglise que pour un bon motif.

Hugo a S. Victore. 29. Quia schismaticus divisus est ab unitate et a societate superna per odium, in corpore suo non recepit Christum. *Lib.* 2 *Miscellan. codic.* 2, *tit.* 19, *p.* 152, *A*, *t.* 3.

Parce que le schismatique est séparé de l'unité et de la société qui est supérieure à toutes les autres sociétés par la haine, il ne reçoit point le Christ dans son corps.

30. Schismatici adversantur Spiritui sancto, qui ob hoc missus est, ut charitatis et pacis unitatem reformaret in nobis. *Sup. Prov. c.* 6, *f.* 13, *col.* 4, *t.* 3.

Les schismatiques sont opposés à l'Esprit saint, qui a été envoyé pour rétablir parmi nous l'unité de la charité et de la paix.

S. Ignat. mart. 31. Nefandas hæreses et eos qui schismata faciunt fugite, ut fontem malorum. *Ep.* 10 *ad Smyrnenses, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 88, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Fuyez les hérésies criminelles et ceux qui créent les schismes, comme une source de maux.

Joan. Gers. 32. Schisma disponit ad hæresim : quia recedens ab Ecclesia, errores fingit, ut recte discessisse videatur. *Pros.*

Le schisme dispose à l'hérésie, parce que, en se séparant de l'Eglise, il simule des erreurs, afin de paraître s'être séparé à bon droit.

33. Nulla est implicabilior irremediabiliorque divisio, quam illa quæ fit sub religionis prætextu. *Tract.* 2 *de Schism. ante fin. part.* 1.

Il n'est pas de plus embrouillée et de plus irrémédiable division que celle qui a lieu sous un prétexte de religion.

34. Væ pesti schismaticæ, væ supra modum, si hæreses parturiat, quibus ipsum schisma irremediabiliter radicetur, et radicatum jugiter alatur, crescat, dilatetur atque roboretur. *Ibid.*

Malheur à cette peste du schisme, malheur au suprême degré, s'il enfante des hérésies qui lui laissent prendre de fortes racines, qui, une fois enracinées, lui permettent une longue vie, le font croître, s'étendre et se fortifier.

35. Heu schisma! fera pessima, monstrum horrendum, ingens, biceps, portentum pestiferum. *Proposit. coram Anglicis, consid.* 1, *in med. part.* 1. Joan Gers.

Hélas! ô schisme! bête féroce, monstre horrible, immense, à deux têtes, présage empesté.

36. Schismate infidelitas est deterior : quia hoc Ecclesiæ unitas, illa vero Dei ipsius veritas atque auctoritas directe violatur. 2 2, *quæstione* 39, *art.* 1, *in Axiomate.* S. Thomas Aquinas.

L'infidélité est pire que le schisme, parce que, si le schisme viole l'unité de l'Eglise, l'infidélité détruit directement la vérité même de Dieu et son autorité.

37. Quanquam schismatici habere ordinis potestatem possint, juridictionis tamen auctoritate privantur. *Ibid. art.* 3, *in princ. corp.*

Quoique les schismatiques aient le pouvoir d'ordonner, ils sont cependant privés de l'autorité de la juridiction.

38. Ubi schismatis periculum timetur, a punitione peccatorum cessandum est. 2 2, *quæstione* 43, *art.* 7, *in princ.*

Dès qu'il se manifeste un danger de schisme, il faut s'abstenir de la punition des péchés.

SCIENTIA IN GENERE

(Science en général).

ETYMOLOGIA.

A discendo scientia dici potest : nam scire dictum est a discere, quia nemo scit, nisi qui discit. *Lib.* 1 *Etymol. cap.* 1, *in princ. pag.* 1, *col.* 1. S. Isidoru Hispal.

Le mot *science* peut venir du mot *apprendre;* car le mot *savoir* vient du mot *apprendre*, parce que personne ne sait, si ce n'est celui qui apprend.

DEFINITIO.

Scientia est lucidus et completus habitus intellectus in certam rerum creatarum cognitionem intellectivam perducens. *Part.* 4, *tit.* 16, *cap. unico*, § 6, *ante med. f.* 374, *col.* 4. S. Antonin.

La science est une habitude claire et complète de l'intelligence, conduisant à la connaissance intellectuelle de certaines choses créées.

Scientia est ex multis intellectis facultas, meditatione acquisita, ad finem aliquem bonum ac utilem. *Lib. de quærenda eruditionis gratia, post med. p.* 614. Philo Jud.

La science est une faculté tirée de beaucoup de choses déjà comprises, acquise par la méditation pour une fin bonne et utile.

Scientia est donum Dei, quo homo certum et rectum judicium habet de rebus divinis, discernendo credenda a non credendis. 2 2, *quæstione* 9, *art.* 1, *in princ. corp. pag.* 18, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

La science est un don de Dieu, qui fournit à l'homme un jugement droit et sûr pour le discernement des choses qui doivent être crues de celles qui ne doivent pas l'être.

S. Thomas Aquinas. Scientia est recta ratio scibilium. *Ibidem, quæst.* 55, *art.* 3, *in princ. corp. pag.* 105, *col.* 1.

La science est la véritable voie qui conduit à la connaissance des choses qui peuvent être sues.

DIFFERENTIA.

S. Aug. Hæc est sapientiæ et scientiæ recta distinctio, ut ad sapientiam pertineat æternarum rerum cognitio intellectualis ; ad scientiam vero temporalium rerum cognitio rationalis. *Lib.* 12 *de Trinit. cap.* 15, *circa med. pag.* 286, *D, tom.* 3.

Il y a cette juste différence entre la sagesse et la science, qu'à la sagesse appartient la connaissance intellectuelle des choses éternelles, et qu'à la science appartient la connaissance rationelle des choses temporelles.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. A pietate ad scientiæ spiritum conscenditur : nam quamvis videatur aliquis scientiam possidere, stultus est si male vivit. *Sup. Apoc. c.* 4, *ante med. col.* 3037, *C, t.* 5.

De la piété on parvient à l'esprit de science; car, quoiqu'un homme paraisse posséder la science, il n'est cependant qu'un sot s'il vit mal.

2. Gravat scire quod vel exequi, vel vitare non possis : gravat scire sine usu, atque opere cogitationis profundæ. *De Paradiso, cap.* 7, *circa med. col.* 908, *D, t.* 4.

La science est un fardeau, si l'on ne peut faire ou éviter ce que l'on fait; oui, la science est un fardeau, si l'on ne pratiqne ou si l'on ne fait ce que l'on a profondément médité.

S. Anselm. 3. Tribus causis scientia potest adipisci, scilicet doctrina, experimento et ratione. *De Similitud. c.* 156, *in fin.*

On peut acquérir la science par trois moyens : par la doctrine, par l'expérience et par la raison.

4. Scientia ad finem charitatis adhibita multum est utilis, per se autem ipsam sine tali fine, non modo superflua, sed etiam perniciosa est. *Ep.* 119 *ad Januarium, c.* 21, *in fin. p.* 373, *B, tom.* 2.

La science employée dans un but de charité est très-utile; mais sans ce but elle est par elle-même non seulement inutile, mais encore funeste.

S. Aug. 5. Omnes qui sciunt, non sunt participes scientiæ. *De Patient. cap.* 6, *a med. p.* 718, *C, tom.* 4.

Tous ceux qui savent ne participent pas pour cela à la science.

6. Quidquid scientia comprehenditur, scientis comprehensione finitur. *Lib.* 12 *de Civ. Dei, c.* 18, *circa med. p.* 223, *D, t.* 5.

Tout ce que la science embrasse a pour terme la limite de l'intelligence de celui qui sait.

S. Aug. 7. Tria sunt hominum genera improbanda ac detestanda :

- Unum eorum, qui se arbitrantur scire quod nesciunt;
- Alterum eorum, qui sentiunt quidem se nescire, sed non ita quærunt, ut invenire possint;
- Tertium eorum, qui neque se scire existimant, nec quærere volunt. *De Util. credendi, cap.* 11, *in princ. p.* 72, *C, t.* 6.

Il est trois classes d'hommes qu'on doit désapprouver et détester :

- L'une, qui se compose de ceux qui croient savoir ce qu'ils ignorent;
- L'autre, qui se compose de ceux qui comprennent bien leur ignorance, mais qui ne cherchent pas de telle façon qu'ils puissent trouver;
- La troisième, qui est composée de ceux qui ne pensent pas savoir et qui ne veulent pas s'informer.

8. Fons et origo omnis scientiæ Deus est, quem quanto plus quis bibet, tanto plus sitiet. *De triplici Habitaculo, cap.* 5, *in fine, p.* 558, *C, t.* 9.

Dieu est l'origine et la source de toute science; plus on boit à cette source, plus grande est la soif qu'on éprouve.

9. Ego scientiam non appello, in qua ille qui eam profitetur, aliquando fallitur. *Libro* 1 *contra Academ. c.* 7, *ante med. t.* 1.

Je n'appelle pas du nom de science celle dans laquelle celui qui la professe se trompe quelquefois.

10. Scientia non est nisi cum res aliqua firma ratione percepta et cognita est. *De Quant. animæ, c.* 26, *in princ. t.* 1.

La science n'est réelle que quand une chose est connue après avoir été vue appuyée de solides raisons.

11. Omne quod scitur, ad scientiam pertinet. *Ibid. c.* 29, *circa init.*

Tout ce qui est su appartient à la science.

12. Omne quod scimus, ratione scimus : nullus igitur sensus scientia est. *Ibid. in med.*

Tout ce que nous savons, nous le savons par la raison ; donc tout sentiment n'est pas de la science.

13. Scientia per disciplinam datur, aut excitatur; nec quisquam nisi per disciplinam aliquid discit. *Lib.* 1 *de lib. Arb. cap.* 1, *circa med. t.* 1.

La science s'acquiert ou se provoque par la discipline, et personne n'apprend rien que par la discipline.

14. Scientia mala nunquam esse potest, quia ratione atque intelligentia paratur. *Ibid. c.* 7, *prope fin.*

Il ne peut jamais y avoir de science mauvaise, parce qu'elle est préparée par la raison et par l'intelligence.

15. Scientia nostra, scientiæ Dei comparata, ignorantia est. *Lib.* 11 *Conf. cap.* 4, *in fine, tom.* 1.

Notre science, comparée à celle de Dieu, n'est que de l'ignorance.

S. Aug. 16. Quidquid non latet, scitur; et omne quod scitur, ad scientiam profecto pertinet. *De Quant. animæ, c. 29, circa init. t. 1.*

Tout ce qui n'est pas caché se sait, et tout ce qui se sait appartient certainement à la science.

17. Sciri non potest quod nihil est. *Lib. 2 de lib. Arb. c. 20, post init. t. 1.*

Ce qui n'existe pas ne peut pas être su.

18. In his rebus quas utcunque scio, magis te cupio esse scientem, quam scientiæ nostræ indigentem. *Ep. 132, ante med. t. 2.*

Dans les choses que je sais d'une manière quelconque, je préfère que vous les sachiez plutôt que si notre science vous manquait.

19. Multi magis linguæ certaminibus, quam scientiæ luminibus, delectantur. *Ep. 132, ante med. t. 2.*

Les disputes scientifiques plaisent plus à beaucoup d'hommes que les lumières de la science.

20. Magis eligo cautam ignorantiam, quam falsam scientiam confiteri. *Epist. 78, in fine, tom. 2.*

J'aime mieux posséder une science prudente que professer une science fausse

21. Scientia creaturæ in comparatione scientiæ Creatoris quodammodo vesperascit. *Lib. 11 de Civ. Dei, c. 7, in med. t. 3.*

La science de la créature, comparée à la science du Créateur, n'est en quelque sorte que ténèbres.

V. Beda. 22. Ubi scientiæ donum majus, ibi gravius est inexcusabilis noxæ periculum. *Lib. 2 sup. Luc. cap. 6, in illud, Manus ejus dextra, arida, etc. col. 280, t. 5.*

Là où le don de science est plus grand, là aussi se trouve un plus grand danger de fautes inexcusables.

S. Bern. 23. Sunt qui scire volunt eo fine tantum ut sciant, et turpis curiositas est. *Pros.*

Il en est qui veulent savoir uniquement pour savoir; leur curiosité est honteuse.

24. Sunt qui scire volunt, ut sciantur ipsi, et turpis vanitas est : scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter.

Il en est aussi qui veulent savoir pour qu'ils soient connus eux-mêmes : ce n'est rien de savoir ce qui vous concerne, à moins qu'un autre ne sache que vous le savez.

25. Sunt qui scire volunt, ut scientiam suam vendant pro pecunia, pro honoribus, et turpis quæstus est.

Il en est qui veulent savoir, afin de vendre leur science pour de l'argent, pour des honneurs : c'est là un gain honteux.

26. Sunt qui scire volunt ut ædificent, et charitas est; et item qui scire volunt ut ædificentur, et prudentia est. *Serm. 36 sup. Cant. circa med. f. 165, col. 1, C.*

Il en est qui désirent savoir pour édifier : c'est là de la charité; d'autres pour être édifiés : c'est de la prudence.

27. Vinum scientiæ sæcularis inebriat quidem, sed curiositate, non charitate; implens, non nutriens; inflans, non ædificans; ingurgitans, non confortans. *Ibid. Serm. 9, ante fin. f. 140, col. 1, A.* S Bern.

Le vin de la science du monde enivre sans doute, mais de curiosité et non de charité; il remplit sans nourrir; il enorgueillit et n'édifie pas; il plonge dans l'intempérance et ne fortifie pas.

28. Scias quæque nosse oporteat :	Quo ordine,	Quo ordine, ut id prius, quod maturius ad salutem ;
	Quo studio,	Quo studio, ut id ardentius, quod vehementius ad amorem ;
	Quo fine.	Quo fine, ut non inaninem gloriam, aut aliquid simile, sed tantum ad ædificationem tuam, vel proximi. *Ibid. Serm. 36, ante med. fol. 165, col. 1, C.*

Sachez ce qu'il est nécessaire que vous connaissiez :	Dans quel ordre,	Dans quel ordre, afin de savoir d'abord ce qui est plus opportun pour le salut ;
	Par quelle étude,	Par quelle étude, afin de vous porter avec plus d'ardeur à ce qui entraîne davantage vers l'amour ;
	Dans quel but.	Dans quel but, afin de posséder la science non par vaine gloire ou quelque chose de semblable, mais seulement pour votre édification et celle du prochain.

29. Quam salubrius disceres Jesum, et hunc crucifixum! Quam scientiam haud facile (nisi qui mundo crucifixus erit) apprehendit. *Pros.*

Avec combien plus d'utilité vous apprendriez Jésus, et Jésus crucifié ! Et cette science, personne ne la saisit facilement, si ce n'est celui qui est crucifié au monde.

30. Falleris, fili, falleris, si te putas invenire apud mundi magistros scientiam, quam soli Christi discipuli, id est, mundi contemptores, Dei munere assequuntur.

Vous vous tromperez, mon fils, vous vous tromperez, si vous pensez trouver chez les maîtres du monde la science que les seuls disciples du Christ, c'est-à-dire les contempteurs du monde, acquièrent par une grâce spéciale de Dieu.

31. Non hanc lectio docet, sed unctio; non littera, sed spiritus; non eruditio, sed exercitatio in mandatis Dei.

Ce n'est point par des leçons qu'on apprend cette science, mais par l'onction; ce n'est point par la lettre, mais par l'esprit; elle ne s'apprend pas par l'enseignement, mais par la pratique assidue des commandements de Dieu.

32. Non recte proditur ad lumen scientiæ, nisi germen justitiæ præcedat ad animam; ex

S. Bern. quo formetur granum vitæ, et non palea gloriæ.

On ne produit rien convenablement à la lumière de la science, qu'il n'y ait déjà dans l'âme un germe de justice, formant lui-même le grain de la vie et non la paille de la gloire.

33. Nondum tibi ad justitiam seminasti, nondum spei manipulos messuisti, et veram te præsumis sectari scientiam? *Ep.* 108 *ad Thomam de S. Audomaro, circa med. fol.* 233, *col.* 4, *L et M.*

Vous n'avez pas encore jeté pour vous la semence de la justice, vous n'avez pas encore moissonné les gerbes de l'espérance, et vous osez aspirer à la véritable science!

34. Multi multa sciunt, et seipsos nesciunt; alios inspiciunt, et seipsos deserunt. *Lib. Medit. c.* 1, *in princ. f.* 322, *col.* 1, *B.*

Beaucoup savent une infinité de choses, et ils ne se connaissent pas eux-mêmes; ils jettent les yeux sur les autres, et ils s'abandonnent eux-mêmes.

35. Multi quærunt scientiam, pauci vero conscientiam : si tanto studio et sollicitudine quæreretur conscientia, quanto quæritur sæcularis et vana scientia, et citius apprehenderetur, et utilius retineretur. *De inter. Domo, c.* 21, *f.* 329, *col.* 3, *H.*

Beaucoup cherchent la science, mais peu leur propre connaissance; si l'on recherchait la connaissance de soi-même avec autant de soin et de sollicitude qu'on en met à rechercher la vaine science du monde, on l'acquerrait bien plus vite, et on la retiendrait avec bien plus de profit.

Boetius. 36. Non est dignus scientia, qui scientiæ insurgit præceptoris. *De Discipl. scholar. et hab. apud Bedam, t.* 2, *in Axiomat. phil. verbo Non est, p.* 151.

Il n'est pas digne de la science, celui qui s'insurge contre la science du maître.

S. Bonav. 37. Ubi majus est donum scientiæ, ibi transgressor majori subjacet culpæ. *Sup. Luc. c.* 10, *in illud, Operarii autem pauci, p.* 127, *col.* 1, *C, t.* 2.

Là où se trouve une science plus étendue, là aussi la faute est plus grande quand on viole la loi.

38. Fructus omnium scientiarum est, ut in omnibus ædificetur fides, honorificetur Deus, componantur mores, hauriantur consolationes. *De Reduct. artium ad theolog. in fine, p.* 4, *col.* 2, *C, t.* 6.

Toutes les sciences doivent avoir pour résultat d'établir la foi dans tous les cœurs, d'honorer Dieu, de bien régler les mœurs et de faire naître des consolations.

39. Beatus homo, qui scit Christum Jesum, etiamsi alia nescit : infelix, qui scit omnia alia, illum autem nescit. Unde versus :

Hoc est nescire, sine Christo plurima scire :
Si Christum bene scis, satis est, si cætera nescis.

Heureux l'homme qui connaît le Christ Jésus, quoiqu'il ignore toutes autres choses; malheureux celui qui sait tout le reste et qui ne connaît pas Jésus-Christ.

C'est ne rien savoir que de savoir beaucoup de choses sans connaître le Christ.

Si vous connaissez bien le Christ, cela suffit, quand bien même vous ignorez tout le reste.

40. Scientia quæ pro virtute inspicitur, per virtutem postmodum melius invenitur. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 13, *in med. pag.* 539, *col.* 2, *D, t.* 7. S. Bonav.

La science que l'on recherche en vue de la vertu se trouve bien mieux ensuite par la vertu.

41. Fratres, qui scientiæ curiositate ducuntur, in die tribulationis invenient manus suas vacuas. *Pros.*

Les frères que dirige la curiosité de la science trouveront leurs mains vides au jour de la tribulation.

42. Ideo vellem eos magis roborari virtutibus, ut cum tempus tribulationis venerit, secum haberent Dominum in angustia.

Je voudrais donc qu'ils se fortifiassent davantage par la pratique des vertus, afin que, lorsque le temps de la tribulation sera venu, ils eussent le Seigneur avec eux dans leur détresse.

43. Nolo fratres meos cupidos esse scientiæ et librorum, sed volo eos fundari super sanctam humilitatem : ventura est enim tribulatio, quando libri ad nihilum utiles, in fenestris et latebris projicientur. *In suis Op. col.* 15, *in princ. p.* 321, *t.* 3.

Je ne veux pas que mes frères soient désireux de la science et des livres, mais je veux qu'ils s'établissent solidement dans la sainte humilité; car il viendra, le jour de la tribulation, où, les livres n'étant plus utiles à rien, on les jettera par les fenêtres et dans les lieux communs.

44. In libro crucis lege, et mundanæ ac curiosæ scientiæ ne vacaveris. *In suis Opusc. apophth.* 32, *p.* 433, *t.* 3.

Lisez le livre de la croix, et ne vous occupez pas de la science qui est vaine et curieuse.

45. Perfecta scientia est, et cuncta sollicite agere, et scire de suis meritis se nihil esse. *Sup. Job, c.* 37, *col.* 345, *B, t.* 3.

La science parfaite consiste à faire tout avec soin et à se bien pénétrer de ceci : c'est qu'on n'est rien par ses propres mérites.

46. Tolerabilius Deo est, ut infirmitate atque ignorantia, cum humilitate quisquis jaceat, quam cum elatione cordis alta comprehendat. *Lib.* 17 *Moral. c.* 7, *in fin. col.* 565, *A, t.* 1. S. Greg. Mag

Dieu voit avec moins de peine l'homme rester avec l'humilité dans son infirmité et dans son ignorance que s'enorgueillir dans son cœur, parce qu'il comprend les choses élevées de la science.

47. Omnes elati scientiam habere non appetunt, sed ostentare. *Lib.* 23, *cap.* 4, *ante fin. num.* 9, *col.* 771, *D.*

Tous les orgueilleux ne désirent pas tant posséder la science que d'en faire parade.

48. Perfecta scientia est scire omnia, et tamen juxta quemdam modum scientem se esse nescire. *Ibid. lib.* 27, *c.* 22, *in med. num.* 24, *col.* 926, *D.*

La perfection de la science consiste à savoir toutes choses, mais cependant à savoir d'une certaine façon que celui qui sait ne sait rien.

S. Greg. Mag. 49. Vera scientia afficit, non extollit; nec superbientes quos repleverit, sed lamentantes facit. *Pros.*

La véritable science rend chagrin, mais elle n'enfle pas d'orgneil; elle ne fait pas des superbes de ceux qu'elle enrichit, mais des hommes qui gémissent.

50. Cum quis vera scientia repletus fuerit, primo se scire appetit, et jam sui conscius, tanto per illam robustius sapit, quanto se infirmum in illa verius recognoscit. *Ibid. lib.* 23, *c.* 10, *prope med. num.* 17, *sup. illud Job* 33, *Dixit ergo in auribus meis, etc. col.* 780, *C.*

Lorsqu'on a été rempli de la véritable science, d'abord on désire se connaître soi-même, et quand on se connaît soi-même, on se trouve par elle d'autant plus fort, qu'on se reconnaît en elle plus véritablement faible.

51. Ars et mira disciplinæ scientia est toto cordis adnisu addiscenda. *Pros.*

On doit se porter de tout son cœur et avec effort à apprendre l'art et la science admirable de la discipline.

52. Quem penuria sua non frangit, a gratiarum actione non retrahit, in rerum temporalium desiderium non accendit, scit humiliari.

Celui qui ne se laisse pas abattre par son indigence ne cesse pas ses actions de grâces; il n'allume pas en lui le désir des choses temporelles, il sait s'humilier.

53. Qui receptis rebus non extollitur, qui eas ad usum vanæ gloriæ non intorquet, qui solus non possidet quod accepit, sed hoc cum indigentibus misericorditer dividit, scit abundare.

Celui qui ne s'enorgueillit pas des biens qu'il a reçus, qui ne les fait pas servir à sa vaine gloire, qui ne possède pas seul ce qu'il a reçu, mais qui, dans sa bonté, le partage avec les pauvres, celui-là sait être riche.

54. Qui accepta alimenta non ad ingurgitationem ventris utitur, sed ad reparationem virtutis, nec plus carni tribuit quam necessitas petit, scit satiari.

Celui qui n'use pas des aliments qu'il a reçus pour la satisfaction de son ventre, mais pour la réfection de ses forces, qui ne donne à son corps que ce que la nécessité exige, celui-là sait se rassasier.

55. Qui alimentorum inopiam sine murmuratione tolerat, nec pro necessitate virtutis agit aliquid, unde anima peccati laqueum incurrat, scit esurire.

Celui qui supporte sans murmure la disette de vivres, et qui ne fait rien, dans l'intérêt de la vertu, d'où il puisse advenir un danger de péché pour son âme, celui-là sait supporter la détresse.

56. Quem nec abundantia in superbiam elevat, nec in necessitate cupiditas irritat, scit abundare, sic penuriam pati. *Hom.* 19 *super Ezech. post med. sup. illud Philipp.* 4, *Scio et humiliari, etc. col.* 270, *D, t.* 2.

Celui que l'abondance n'enorgueillit pas et de qui la nécessité n'irrite pas les désirs, celui-là sait vivre dans l'abondance, il sait supporter la disette.

S. Hier. 57. Non sufficit scire quod bonum est, nisi custodiatur attentius quod electum est. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. paulo ante med. p.* 141, *litt. B.* S. Hier.

Il ne suffit pas de savoir ce qui est bon, si on ne sait garder ce qui est excellent.

58. Scio quod nescio : pars enim scientiæ est, scire quod nescias. *Lib.* 13 *sup. Ezech. c.* 42, *in princ. p.* 534, *B, t.* 5.

Je sais que je ne sais pas : en effet, une partie de la science, c'est de savoir qu'on ne sait pas.

59. Magis ego velim rusticitatem justam, quam doctam malitiam : quia in altero, licet minor, tamen gloria est ; in altero juxta scientiæ profectum, majora supplicia sunt. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Ephes. in med. prooemii, p.* 228, *B, t.* 9.

Je préfère une simplicité juste à une malice pleine de science: dans l'une, quoique moindre, il y a cependant de la gloire; à l'autre sont réservés de plus grands châtiments, selon le degré de la science.

60. Scientia pietatis est nosse legem, intelligere prophetas, Evangelio credere, apostolos non ignorare. *Pros.*

La science de la vraie piété consiste à connaître la loi, à comprendre les prophètes, à croire à l'Evangile, à ne pas ignorer les apôtres.

61. Absque pietate notitia veritatis delectat ad præsens, sed æternitatem non habet præmiorum. *Sup. Ep. ad Tit. c.* 1, *in illud, Secundum finem electorum Dei, etc. p.* 244, *A, t.* 9.

Sans la piété, la connaissance de la vérité réjouit pour le présent, mais elle ne contient pas une éternité de récompenses.

62. In scientia avarus est, qui sensum non vult implere, quem cœpit. *Sup.* 2 *ad Cor. c.* 9, *in illud, Hilarem datorem, etc. p.* 338, *B, t.* 9.

Il est avare quant à la science, celui qui ne veut pas compléter la pensée qu'il a conçue.

63. Illaudabilis est scientia, quam vita maculat impudica. *Lib.* 3 *Didasc. cap.* 1, *in fin. p.* 14, *H, t.* 3. Hugo a S. Victore.

Elle ne mérite aucun éloge, la science que souille une vie impudique.

64. Summopere cavendum est ei, qui quærit scientiam, ut non negligat disciplinam. *Ibid.*

Celui qui recherche la science doit bien se garder de négliger la discipline.

65. Nullam scientiam vilem teneas, quia omnis scientia bona est. *Ibid. cap.* 14, *in med. pag.* 15, *C.*

Ne méprisez aucune science, parce que toute science est bonne.

66. Multi scientiam habent, sed pauci sunt, qui noverint qualiter scire oporteat. *Ibidem, lib.* 5, *c.* 9, *ante med. p.* 24, *D, t.* 3.

Beaucoup possèdent la science, mais il en est bien peu qui sachent comment il faut savoir.

67. Coarctata scientia, jucunda non est. *Ibid. lib.* 6, *c.* 3, *in med. p.* 25, *B.*

Une science forcée n'est pas agréable.

Hugo card.

68. Scire expedit quinque :
- Quid credendum sit, scilicet articulos fidei ;
- Quid faciendum, scilicet præcepta ;
- Quid vitandum, scilicet peccata ;
- Quid timendum, scilicet pœna æterna ;
- Quid appetendum, scilicet vita æterna. *Sup. Job, cap.* 27, *fol.* 430, *col.* 2, *tom.* 1.

Il y a cinq choses qu'il est utile de savoir :
- Ce que l'on doit croire, c'est-à-dire les articles de foi ;
- Ce que l'on doit observer, c'est-à-dire les commandements;
- Ce que l'on doit éviter, c'est-à-dire les péchés ;
- Ce que l'on doit craindre, c'est-à-dire les peines éternelles ;
- Ce que l'on doit désirer, c'est-à-dire la vie éternelle.

69. Scientia in tribus consistit :
- In fidei discussione,
- In temporalium administratione,
- In bona conversatione. *Sup. Psal.* 28, *fol.* 67, *col.* 3, *tom.* 1.

La science consiste en trois choses :
- Dans la discussion de la foi,
- Dans l'administration des biens temporels,
- Dans une bonne conversation.

70. Quatuor necessaria ad habendam scientiam :
- Primum est intellectus;
- Secundum, memoria;
- Tertium, oratio;
- Quartum, desiderium. *Sup. Prov. cap.* 2, *in princ. f.* 6, *tom.* 3.

Quatre choses sont nécessaires pour acquérir la science :
- La première, l'intelligence;
- La seconde, la mémoire;
- La troisième, la prière;
- La quatrième, le désir.

71. Hodie multi congregant scientiam, non in suis cordibus, sed in codicibus, et nesciunt quibus congregant. *Ibid. c.* 13, *Mystice*, *f.* 29, *col.* 3.

Beaucoup d'hommes réunissent aujourd'hui la science, non dans leurs cœurs, mais dans des codes, et ils ne savent pas à quels éléments ils la réunissent.

72. Non aliud desideres scire, quam quod necessarium est scire; neque nimis etiam de necessariis inquiras, aut subtilius quam valeas. *Sup. Eccl. c.* 7, *f.* 90, *col.* 4, *t.* 3.

Ne désirez pas savoir autre chose que ce qu'il vous est nécessaire de savoir; ne vous enquérez pas non plus avec trop de soin des choses nécessaires, ou ne les recherchez pas avec plus de subtilité que vous ne le pourrez.

73. Melior est bona vita sine scientia, quam scientia magna sine bona vita. *Sup. Eccl. c.* 19, *f.* 206, *col.* 4, *t.* 3.

Une bonne vie sans la science est préférable à une grande science sans une bonne vie.

Joan. Cass. 74. Maxima pars intelligentiæ est scire quod nescias. *Collat.* 4 *abbat. Danielis, cap.* 9, *in princ. p.* 377.

La grande fonction de l'intelligence consiste à apprendre ce que l'on ne sait pas.

75. Non a scientia longe est, qui cœpit intelligere quid ignoret. *Coll.* 10 *abbat. Isaac, c.* 9, *post med. p.* 540.

Il n'est pas éloigné de savoir, celui qui a commencé à comprendre ce qu'il ignore.

76. Impossibile est animam, quæ mundanis vel tenuiter distentionibus occupatur, donum scientiæ promereri. *Coll.* 14 *abb. Nesterotis, c.* 9, *ante med. p.* 636.

Il est impossible à l'âme qui s'occupe, même faiblement, des choses du monde, de mériter le don de science.

77. Impossibile est inexpertum quemquam, scientiam spiritalem vel agnoscere, vel docere : nam qui ne ad accipiendum quidem capax est, quomodo erit idoneus ad tradendum? *Coll.* 14 *abb. Nesterot. c.* 14, *in princ.*

Il est impossible à un homme inhabile ou de connaître la science spirituelle, ou de l'enseigner; car comment pourra-t-il communiquer ce qu'il n'est pas capable de comprendre?

78. Impossibile est immundum animum (quantalibet desudaverit lectionis instantia) adipisci scientiam spiritalem. *Ibid. in med.*

Il est impossible à un esprit impur, quelques efforts qu'il fasse pour l'obtenir, de posséder jamais la science spirituelle.

79. Illud scire bonum est, quod proficit ad ædificationem scienti : hoc autem scire quod nihil prodest, magis nocet, et superfluum est. *Homil.* 50 *super Matth. oper. imp. post init. col.* 1104, *D*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Il est bon de savoir ce qui profite à l'édification de celui qui sait; mais il est plus nuisible et inutile de savoir ce qui ne sert à rien.

80. Plerique sunt habentes scientiam multam, sed si sapienter dispensant. *Ib. Hom.* 51, *in med. col.* 1110, *D.*

La plupart des hommes ont beaucoup de science; heureux s'ils savent en faire un bon usage.

81. Sapientia uniuscujusque in actu probatur, scientia autem in sermone. *Ib. in med. col.* 1111, *A.*

La sagesse de chacun se manifeste dans ses actes; la science se produit dans le discours.

82. Illud quod scio futurum, si enim futurum non est, etsi forte putetur, non scitur tamen, quoniam illius quod non est, non scientia, sed opinio est. *Lib.* 2 *de Nugis curial. cap.* 21, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 363, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1622.

Ce que je sais de l'avenir, car s'il n'y a pas d'avenir, quoique peut-être on le pense, on ne le sait cependant pas, puisque ce que l'on sait de ce qui n'est pas, n'est pas de la science, mais seulement une opinion.

83. Ordinem serva tuæ scientiæ, et ne ut bonorum ignarus supertranscendas ipsum S. Irenæus.

Deum. *Lib.* 2 *advers. hæres. c.* 43, *in calce, pag.* 213.

Observez votre rang dans la science, pour que, quoique ignorant des biens de Dieu, vous ne soyez tenté de vouloir dépasser Dieu lui-même.

S. Isidorus Hispal. 84. Ad majoris culpæ cumulum pertinet scire quemquam quod sequi debeat, et sequi nolle quod sciat. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 1, *sent.* 9, *p.* 637, *col.* 1.

C'est pour l'homme une grande faute de savoir ce qu'il doit faire, et de ne vouloir pas faire ce qu'il sait devoir être fait.

85. Utile est multa scire et recte vivere : quod si utrumque non valemus, melius est ut bene vivendi studium, quam multa sciendi sequamur. *Ibid. sent.* 11, *etc.*

Il est utile de savoir beaucoup de choses et de bien vivre; que si nous ne pouvons l'un et l'autre, il vaut mieux que nous vivions dans la justice en sachant moins que de vivre mal en sachant beaucoup.

86. Nihil aliud agit amor mundanæ scientiæ, nisi extollere laudibus hominem. *Ibidem, lib.* 3, *c.* 13, *sent.* 9, *p.* 671, *col.* 1.

L'amour de la science du monde n'a d'autre but que de se faire glorifier par les hommes.

87. Scientia a malis abstinet : summum enim bonum est, scire quid caveas; summa miseria, nescire quo tendas. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 13, *a med. p.* 319, *col.* 2.

La science s'abstient de tout mal; car c'est un grand bien de savoir ce que l'on doit éviter, c'est une grande misère que de ne pas savoir où l'on tend.

88. Scientiam quam aure concipis, ore effunde. *Ibid. c.* 14, *in princ. p.* 319, *col.* 2.

Communiquez par la parole la science qui vous vient par l'oreille.

89. Nulla sit tibi curiositas sciendi latentia : scire non cupias, quod scire non licet. *Ibidem, c.* 15, *in princ. p.* 319, *col.* 2.

Ne soyez pas assez curieux pour vouloir connaître ce qui est caché; ne désirez pas savoir ce qu'il n'est pas permis de connaître.

Lact. Firm. 90. Qui se putant scire quæ nesciunt, inepte arroganterque desipiunt. *Lib.* 6 *de divin. Inst. c.* 18, *in princ. p.* 270.

Ceux qui croient savoir ce qu'ils ignorent montrent qu'il n'y a en eux qu'ineptie et orgueil.

91. Verum scire non nisi ejus est, qui sit doctus a Deo. *Ibid. libro* 7, *cap.* 7, *ante med.*

Avoir la véritable science est l'apanage de celui seul qui a puisé sa science auprès de Dieu.

92. Opinari te scire quod nescias, non est sapientis, sed temerarii potius ac stulti. *Ibidem, lib.* 3, *c.* 4, *in princ. p.* 97.

Penser savoir ce qu'on ne sait pas, c'est plutôt le fait d'un homme téméraire et insensé que celui d'un sage.

Petr. Blesens. 93. Velle scire, ut sciamus, superbia est : velle scire, ut sciamur, inanis gloria est : velle scire, ut lucremur, simonia est : velle scire, ut ædificemur, prudentia est : velle scire, ut ædificemus, charitas est. *Serm.* 2 *de Adv. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 841, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Vouloir acquérir la science uniquement pour la posséder, c'est de l'orgueil; vouloir la posséder pour nous manifester, c'est de la vaine gloire; vouloir la posséder pour en tirer un profit, c'est de la simonie; vouloir aussi la posséder pour s'édifier soi-même, c'est de la prudence; vouloir la posséder pour édifier les autres, c'est de la charité.

94. Scientia quo melior est, eo ab invidis appetibilior. *De Panibus, c.* 14, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 567, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618. Petr. Cellens.

Meilleure est la science, plus elle est désirée par ceux qui l'envient.

95. Scientia illa vera est, quæ fuerit mixta virtuti. *Serm.* 167, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 782, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618. S. Petr. Clr.

Elle est véritable la science qui a pour compagne la vertu.

96. Viget semper ad scientias anima, cum vires corporis longa ætate marcescant et langueant. *De Somniis, post init. p.* 781, *t.* 2. Philo Jud.

L'âme a toujours de la vigueur pour les sciences, même lorsque les forces du corps s'affaiblissent par de longues années et languissent.

97. Impigerrimus est amor scientiæ : inimicus somno, amicus vigiliis. *Lib. de Temulent. post med. p.* 369, *t.* 1.

L'amour de la science ne connaît pas la paresse, il est ennemi du sommeil, il aime les veilles.

98. Scientia sanctitatis sine intentione bona, quid aliud est, quam imago sine vita? *Prosec.* Richard. a S. Victore.

La science de la sainteté, sans une intention droite, n'est autre chose qu'un portrait sans vie.

99. Scientia sola sine sanctitatis effectu et bonitatis affectu, quid aliud est quam simulachrum vanum sine motu? *Part.* 1, *lib.* 1 *de Erud. hom. inter. c.* 38, *post init. p.* 20, *col.* 1.

La science seule sans la sainteté réalisée et l'amour du bien, qu'est-elle autre chose qu'un vain fantôme sans mouvement?

100. Plus sciet ille, qui minus sciet in paradiso, quam omnes magistri qui sunt in mundo. *Lib. de Conscient. circa init. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 308, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618. Robertus a Sorbona.

Celui qui saura moins dans le paradis saura plus que tous les maîtres qui sont dans le monde.

101. Si plus scire cupias, quam sinaris : hoc ipsum genus quasi sacrilegæ temeritatis est. *Libro* 3 *de Gubern. Dei, post init. pag.* 231, *col.* 1, *B.* Salvianus.

Si vous désirez savoir plus qu'il ne vous est permis, c'est en quelque sorte une témérité sacrilége.

102. Nihil ultra regulam scire, omnia scire est. *Advers. hæreticos, c.* 14, *ante med. p.* 393, *A, tom.* 3. Tertullian

Ne rien savoir au-delà de la règle, c'est tout savoir.

103. Omnis scientia operativa tanto perfectior est, quanto magis particularia considerat, S. Thoma Aquinas

in quibus est actus. *Part.* 1, *quæst.* 22, *art.* 3, *ad primum.*

Toute science qui opère est d'autant plus parfaite, qu'elle considère mieux les cas particuliers où se trouve une chose à faire.

Thomas a Kempis. 104. Quanto plus et melius scis, tanto gravius inde judicaberis, nisi sanctius vixeris. *Libro* 1 *de Imit. Chr. c.* 2, *sect.* 3, *t.* 2.

Plus et mieux vous savez, plus sévèrement aussi vous serez jugé, à moins que vous n'ayez vécu plus saintement.

105. Noli extolli de ulla scientia, sed potius time de data tibi notitia : si tibi videtur quod multa scis, scito tamen quia sunt multo plura quæ nescis. *Prosec.*

Ne vous enorgueillissez d'aucune science, craignez plutôt à cause de celle que vous avez acquise; s'il vous paraît que vous savez beaucoup, sachez cependant qu'il y a encore beaucoup plus de choses que vous ignorez.

106. Si vis utiliter aliquid scire et discere, ama nesciri, et pro nihilo reputari. *Ibid.*

Si vous voulez savoir et apprendre quelque chose utilement, aimez à être ignoré et à être réputé pour rien.

107. O quam cito transit gloria mundi! Quam multi pereunt per vanam scientiam in sæculo, qui parum curant de Dei servitio! Utinam vita eorum scientiæ ipsorum concordasset, tunc bene studuissent et legissent. *Ib. cap.* 3, *sect.* 6.

Oh! qu'elle passe vite la gloire de ce monde! Qu'il y en a qui, dans le monde, sont les victimes de leur vaine science, en s'inquiétant peu du service de Dieu! Plût à Dieu que leur vie eût été d'accord avec leur science, ils auraient alors utilement lu et étudié.

108. Scientia non habet hostem, nisi ignorantem. *In Doctrinal. juvenum, c.* 2, *sect.* 2, *tom.* 3.

La science n'a pas d'autre ennemi que l'homme ignorant.

109. Scientia scientiarum, est scire se nihil scire. *De Vita Gerardi Magni, c.* 18, *sect.* 20, *tom.* 3.

La science des sciences, c'est de savoir qu'on ne sait rien.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Epictet. 110. Ne quid scire videri velis : quod si quid aliis esse videaris, ipse tibi diffidito. *In suo Enchirid. c.* 18, *ante med.*

Ayez soin de paraître ne rien savoir; que si vous voulez être quelque chose aux yeux des autres, déliez-vous de vous-même.

Plato. 111. Scientia omnium rerum, maxime hominem beatum felicemque reddere potest. *Tom.* 1, *syzyg.* 2, *in dialogo Euthydemi, ante med. p.* 282, *D.*

La science de toutes choses peut surtout donner à l'homme le bonheur et la gloire.

Plinius jun. 112. Quæ scis, teneas et observes, ut scias melius. *Libro* 8, *Ep.* 24 *ad Maxim. in princ. pag.* 238.

Ce que vous savez, conservez-le et pratiquez-le, afin que vous le sachiez mieux.

Seneca. 113. Plus scire velle, quam sit satis, intemperantiæ genus est. *Ep.* 88, *ante fin. pag.* 743, *tom.* 2.

C'est une sorte d'intempérance de vouloir savoir plus qu'il ne faut.

114. Alicujus rei scientiam habere te, nec ignotum sit, nec molestum. *De quatuor Virt. a med. p.* 743, *t.* 2.

Qu'il ne vous soit ni étrange ni pénible d'avoir la science de certaine chose.

Sextus phil. 115. Multa velle scire, curiositas animi putanda est. *Sent.* 240, *pag.* 66, *col.* 1, *C*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

On doit regarder comme une curiosité de l'esprit l'acte de celui qui veut savoir beaucoup.

Socrates. 116. Hoc unum scio, me nihil scire. *In suis Sent. sent.* 2.

Je ne sais qu'une seule chose, c'est que je ne sais rien.

SCIENTIA DEI (Science de Dieu).

DEFINITIO.

Joan. Saresb. Scientia Dei est omnium quæ sunt, fuerunt, et futura sunt, vera comprehensio, et plena notitia. *Lib. de Nugis curial. c.* 21, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 363, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

La science de Dieu est la véritable intelligence et la connaissance complète des choses présentes, passées et futures.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus scientiarum Dominus est. 1 *Reg.* 2, *v.* 3.

Le Seigneur est le Dieu des sciences.

2. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam *Ps.* 18, *v.* 2.

Le jour parle au jour et la nuit à la nuit.

3. Dixerunt : Quomodo scit Deus, si est scientia in Excelso? *Ps.* 72, *v.* 11.

Ils ont dit : Dieu les voit-il? Le Très-Haut en a-t-il connaissance?

4. Qui corripit gentes, non arguet : qui docet hominem scientiam. *Ps.* 93, *v.* 10.

Celui qui punit les nations ne vous châtiera pas; celui qui enseigne aux hommes la science ne comprendra pas.

5. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam. *Ps.* 138, *v.* 6.

Votre science est merveilleusement élevée au-dessus de moi, et je n'y puis atteindre.

6. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum. *Prov.* 30, *v.* 3.

Je n'ai point appris la sagesse, et je n'ai pas connu la science des saints.

7. Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei. *Sap.* 13, *v.* 1.

Ils sont vains tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu.

8. Repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes. *Isa.* 11, *v.* 9.

La science de Dieu remplit toute la terre, comme les eaux couvrent la mer.

9. Non est veritas, non est misericordia, et non est scientia Dei in terra. *Osee* 4, *v.* 1.

Il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni science de Dieu sur la terre.

10. Scientiam Dei volui, plus quam holocausta. *Ibid.* 6, *v.* 6.

Je préfère la science de Dieu à tous les holocaustes.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 11. Vani sunt certe omnes homines, quibus non inest Dei scientia; nec de his quæ videntur bona, potuerunt invenire eum qui est. *Libro* 8 *Conf. c.* 1, *sub fin. p.* 98, *C*, *t.* 1.

Il sont sans nul doute bien vains, tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu, et qui n'ont pu, au milieu de toutes les choses qui paraissent bonnes, découvrir celui qui est.

12. Scientia nostra, scientiæ Dei comparata, ignorantia est. *Lib.* 11 *Conf. c.* 4, *in fin. t.* 1.

Notre science, comparée à celle de Dieu, n'est que de l'ignorance.

13. Omnia scit illa sapientia, quæ formant omnia. *Annot. in Job* 4, *c.* 38, *in med.*

Elle connaît tout, la science qui crée tout.

14. Scientia creaturæ, in comparatione scientiæ Creatoris, quodammodo vesperascit. *Lib.* 11 *de Civit. Dei, c.* 7, *in med. t.* 5.

La science de la créature, comparée à celle du Créateur, n'est en quelque sorte que ténèbres.

15. Non propter inferiorum scientiam nuntiis indiget Deus, quasi per eos fiat scientior; sed illo simplici ac mirabili modo novit omnia stabiliter atque incommutabiliter. *Lib.* 5 *de Genesi ad litt. c.* 19, *in princ. tom.* 3.

Ce n'est pas à cause de la science de ses inférieurs que Dieu a besoin d'interprètes, comme si par eux il devait avoir plus de science; mais par ce mode simple et admirable il connaît tout d'une manière constante et immuable.

S. Joan. Chr. 16. Ex diligentia lectionum nascitur scientia Dei. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper. imp. circa med. col.* 1939, *A*, *t.* 2.

La science de Dieu naît du soin qu'on apporte à ses leçons.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plato. 17. Non possum dicere aliam quampiam esse animi partem diviniorem, quam hæc, circa quam scientia Dei versatur. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *in dial.* 1 *Alcibiadis, post med. p.* 133, *B.*

Je ne peux dire qu'il y ait une partie de notre esprit qui se rapproche plus de la Divinité que celle qui est destinée à recevoir la science de Dieu.

18. Vera germanaque scientia in eo est, qui vere est. *Tom.* 3, *syzyg.* 5, *in dialog. Phædri, ante med. p.* 247, *E.* Plato.

La science vraie et pure réside dans celui qui est véritablement.

SCIENTIA HOMINIS

(Science de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Bonitatem, disciplinam et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi. *Ps.* 118, *v.* 66.

Faites-moi connaître le bien, inspirez-moi la sagesse et la science, parce que j'ai cru à votre parole.

2. Usquequo imprudentes odibunt scientiam? *Prov.* 1, *v.* 22.

Les insensés haïront-ils toujours la science?

3. Lingua sapientium ornat scientiam. *Ibid.* 15, *v.* 2.

La langue du sage répand la science.

4. Labia sapientium disseminabunt scientiam. *V.* 7.

Les lèvres des sages répandent la science.

5. Cor prudens possidebit scientiam. *Ib.* 18, *v.* 15.

Le cœur prudent possédera la science.

6. Ubi non est scientia animæ, non est bonum. *Ibid.* 19, *v.* 2.

Où n'est point la science de l'âme, il n'y a point de bien.

7. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ. *V.* 27.

Ne cessez point, mon fils, d'écouter ce qu'on vous enseigne, et n'ignorez point la parole de la science.

8. Est aurum, et multitudo gemmarum, et vas pretiosum labia scientiæ. *Ibid.* 20, *v.* 15.

Il y a de l'or et beaucoup de perles; mais les livres sages sont d'un prix inestimable.

9. Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam. *Ibid.* 27, *v.* 21.

Le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur de l'homme juste recherche la science.

10. Impius ignorat scientiam. *Ibid.* 29, *v.* 7.

L'impie ignore la science.

11. Qui addit scientiam, addit et laborem. *Eccles.* 1, *in calce.*

Celui qui multiplie la science multiplie le travail.

12. Scientia sapientis, tanquam inundatio abundabit. *Eccli.* 21, *v.* 16.

La science du sage se répand comme un fleuve qui couvre ses bords.

13. Scientia insensati, inenarrabilia verba. *V.* 21.

La science de l'insensé est la multitude des paroles.

14. Captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam. *Isa.* 5, *v.* 13.

Mon peuple a été conduit en captivité, parce qu'il a été sans intelligence.

15. Ego sum Dominus, convertens sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam faciens. *Ibid.* 44, *v.* 24-25.

Je suis le Seigneur; je renverse la science des sages, je change leur sagesse en folie.

16. Sapientia tua et scientia tua decepit te. *Ibid.* 47, *v.* 10.

Ta sagesse et la science te séduisent.

17. Stultus factus est omnis homo a scientia. *Jer.* 10, *v.* 14.

Tout homme qui s'éloigne de la science de Dieu devient insensé.

18. Quia tu scientiam repulisti, repellam te. *Osee* 4, *v.* 6.

Parce que vous avez méprisé la science, je vous rejetterai.

19. Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus. *Malach.* 2, *v.* 7.

Les lèvres du prêtre garderont la science, et l'on rechercher chera la loi de sa bouche.

20. Scientia inflat, charitas vero ædificat. 1 *Cor.* 8, *v.* 1.

La science enfle, et la charité édifie.

21. Si quis existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire. *V.* 2.

Si quelqu'un se flatte de savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière il faut savoir.

22. Omnes scientiam habemus, sed non in omnibus est scientia. 1 *Cor.* 8, *v.* 1-7.

Nous avons tous la science, mais la science n'est pas en tous.

23. Et si habuero omnem scientiam, charitatem autem non habuero, nihil sum. *Ibid.* 13, *v.* 2.

Quand je posséderais toutes les sciences, si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

SCRIPTA (Ecrits).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Quæ vera esse in scriptis meis perspexeris, tene, et Ecclesiæ catholicæ tribue : quæ falsa, respue, et mihi qui homo sum, ignosce. Quæ dubia, crede, donec aut respuenda esse, aut vera esse, aut semper credenda esse, vel ratio doceat, vel præcipiat auctoritas. *De vera Relig. c.* 10, *in fin. p.* 494, *C et D*, *t.* 1.

Ce que vous reconnaîtrez comme vrai dans mes écrits, retenez-le, et attribuez-le à l'Eglise; ce que vous reconnaîtrez de faux, rejetez-le, et pardonnez-moi, à moi qui suis homme. Ce qui est douteux, croyez-le jusqu'à ce que la raison vous enseigne ou que l'autorité vous commande de le rejeter parce que c'est faux, ou de le croire parce que c'est la vérité.

S. Aug. 2. Noli meis litteris quasi Scripturis canonicis inservire, sed in illis et quod non credebas, cum inveneris, incunctanter crede : in istis autem quod certum non habebas, nisi certum intellexeris, noli firme retinere. *Prosec.*

Ne vous attachez pas à mes lettres comme aux Ecritures canoniques; mais si vous y trouvez ce que vous ne croyiez pas, croyez-le sans hésiter. N'adhérez pas fermement à ce que vous ne regardiez pas comme certain, à moins que cela ne vous ait apparu ensuite comme certain.

3. Noli meas litteras ex tua opinione, vel contentione; sed ex divina lectione, vel inconcussa ratione corrigere.

Ne réformez pas mes lettres d'après votre propre opinion ou la controverse qu'elles auraient provoquée, mais bien d'après l'enseignement divin et une raison indiscutable.

4. Si quid in eis veri comprehenderis, existendo non est meum : at intelligendo et amando, et tuum sit et meum.

Mais si vous y découvrez quelque chose de vrai, ne m'en attribuez pas l'existence; mais qu'en le comprenant et en l'aimant, cela devienne votre bien comme le mien.

5. Si quid autem falsi conviceris, errando fuerit meum; sed jam cavendo nec tuum sit, nec meum. *Lib.* 3 *de Trinit. in med. procœmii*, *p.* 299, *A*, *t.* 3.

Mais si vous y découvrez quelque chose de faux, l'erreur sera la mienne; prenez garde cependant qu'elle ne devienne ni la vôtre ni la mienne.

6. Philosophi si quæ forte vera et fidei nostræ accommoda dixerunt, non solum formidanda non sunt, sed ab eis etiam tanquam injustis possessoribus in usum nostrum vindicanda. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 40, *in princ. p.* 30, *D*, *t.* 3.

Si les philosophes ont par hasard affirmé des choses vraies et adaptées à notre foi, non seulement on ne doit pas les redouter, mais il faut les revendiquer pour notre usage, comme ayant été jusque là dans le domaine d'injustes possesseurs.

7. Fateor me ex eorum numero esse conari, qui proficiendo scribunt, et scribendo proficiunt. *Ep.* 7, *post init. t.* 2.

J'avoue que je m'efforce d'être du nombre de ceux qui écrivent pour leur profit et qui avancent en écrivant.

8. Quod scriptum habetur, semper vacet ad legendum, cum vacat legenti. *Ep.* 1, *in finem*, *tom.* 2.

Que ce qui est écrit soit toujours disposé pour être lu, puisque c'est écrit pour des lecteurs.

9. Utile est plures a pluribus fieri libros diverso stylo, non diversa fide, etiam de quæstionibus eisdem, ut ad plurimos res ipsa perveniat, ad alios sic, ad alios autem sic. *Lib.* 1 *de Trinit. c.* 1, *ante med. t.* 3.

Il est utile que plusieurs s'attachent à produire plusieurs livres de styles divers, mais non de foi diverse, même sur des questions identiques, afin que ces écrits parviennent à un certain nombre d'hommes, aux uns d'une façon, aux autres d'une autre.

S. Aug. 10. Sane quisquis legis, nihil reprehendas, nisi cum totum perlegeris; atque ita forte minus reprehendes. *De Mendacio, cap.* 1, *t.* 4.

Ce que vous lisez, lisez-le avec soin ; ne reprenez rien que vous n'ayez tout lu : vous aurez ainsi peutêtre moins à reprendre.

11. Aut utiliter scripsit quispiam, et non utiliter ab aliquo intelligitur ; aut utrumque inutiliter fit, aut utiliter intelligit lector, cum ille contra, qui legitur, scripserit. Ilorum trium primum non improbo, ultimum non curo. *Pr.*

Ou quelqu'un a écrit utilement et n'est pas utilement compris par un autre, ou l'un et l'autre se fait inutilement, ou le lecteur comprend avec profit, quand même celui qui est lu a écrit l'opposé. De ces trois, je ne désapprouve pas le premier, je ne m'occupe pas du dernier.

12. Unum igitur genus est probatissimum, et quasi purgatissimum : cum et bona scripta sunt, et in bonam partem accipiuntur a legentibus. *De Utilitate cred. c.* 5, *in princ. t.* 6.

Il est donc une sorte d'écrits très-approuvables et comme exquis : c'est lorsque des écrits bons sont accueillis favorablement par les lecteurs.

13. Evenit plerumque, ut cum bene senserit scriptor, bene etiam lector sentiat, sed aliud quam ille, et sæpe melius, sæpe inferius, utiliter tamen. *Ibid. post init.*

Il arrive la plupart du temps que, lorsqu'un écrivain a bien compris, le lecteur comprend bien aussi, mais autrement, souvent mieux, souvent plus mal que lui, mais utilement toujours.

14. Illud nihil ad rem cognoscendam valere arbitror, qualis fuerit ille qui scripsit : honestissime tamen bonus creditur, cujus litteris generi humano posteritatique consultum est. *Ib.*

Je pense qu'il n'importe en aucune façon à l'intelligence d'un écrit que l'auteur ait été tel ou tel ; cependant un auteur dont les écrits sont utiles au genre humain et à la postérité est regardé comme un homme de bien et très-honnête.

15. Solent scriptores rerum gestarum, cum in suam personam venerint, ita se contexere, tanquam de alio narrent quæ de se narrant. *Libro* 17 *contra Faust. c.* 4, *post init. t.* 6.

Quand ceux qui écrivent des choses passées en viennent à leur personne, ils ont l'habitude d'ourdir les choses de telle sorte qu'ils semblent raconter ce qui regarde les autres lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes.

16. Cum scribimus litteras, facit eas primo cor nostrum, et deinde manus nostra. *Tractatu* 18 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Quand nous écrivons des lettres, c'est notre cœur qui les dicte à notre plume.

17. Dicitur quisque agnoscere manum suam, cum id quod scripsit, agnoscit. *Ibid. tract.* 47.

On dit que quelqu'un reconnaît sa main lorsqu'il reconnaît ce qu'il a écrit.

18. Quisquis in scripturis aliud sentit, quam ille qui scripsit, illis non mentientibus fallitur. *De Doctr. chr. lib.* 1, *c.* 36, *ante fin. t.* 3.

Celui qui dans certains écrits comprend autre chose que ce que l'auteur a réellement entendu écrire, celui-là n'est pas trompé par ces écrits mensongers.

19. In parvo errore multus sermo peccat, per diligentiam vero scribentis id quod dicitur, corrigitur. *Ep.* 178 *ad notarium, in fine, p.* 754, *t.* 4. S. Basil Mag.

Un long discours peut contenir une petite erreur, mais le soin empressé de celui qui écrit corrige ce qui a été dit.

20. Scribe recte, et ne seducas mentes per scriptorum obliquitatem ac torvitatem. *Ep.* 180 *ad calligraphum, in calce, p.* 755.

Ecrivez avec des intentions droites, et ne cherchez pas à séduire les esprits par des choses tortueuses et dissimulées.

21. Superflua scribere, penitus vanum est : de vanis vero scribere, etiam ridiculum est. *Ep.* 59 *ad Meletium episc. ante fin. pag.* 785, *tom.* 4.

S'il est complètement inutile d'écrire des choses superflues, il n'est pas moins ridicule d'écrire sur des sujets vains.

22. Quantus tumultus est in mente dictantium, seu scriptitantium? ubi multitudo perstrepit dictionum, ubi orationum varietas et diversitas sensuum concurrit : ubi sæpe respuitur quod occurrit, et requiritur quod excedit : ubi quid pulchrius secundum litteram, quid consequentius juxta sententiam, quid planius propter intelligentiam, quid utilius ad conscientiam, quid denique cui, vel post, vel ante ponatur, intentissime attenditur, multaque alia quæ a curiosis in hujusmodi curiosius observantur, ubi nulla quies invenitur. *Ep.* 89 *ad Ogerium canonic. regular. post init. f.* 229, *col.* 3, *H.* S. Bern.

Quelle confusion dans l'esprit de ceux qui dictent ou qui composent ! là où le tumulte des mots occasionne le plus grand bruit, où la variété des discours et la divergence des opinions s'entrechoquent, où l'on repousse ce qui vient à propos et l'on accueille ce qui excède ; où l'on est extrêmement attentif à ce qu'il y a de plus beau selon la lettre, à ce qu'il y a de plus logique selon l'opinion, à ce qui est le plus facile selon l'intelligence, à ce qui est le plus utile pour la connaissance de soi-même, à ce qui enfin doit être placé avant ou après, et à beaucoup d'autres choses qui en cette matière sont plus curieusement étudiées par les curieux eux-mêmes, où nul repos ne peut se trouver.

23. Libens feci, quod te velle libenter agnovi : malens incultus videri sermone, quam esse frigidus charitate. *Ep.* 6 *ad Theod. c.* 1, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 137, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

J'ai fait avec plaisir ce que j'ai reconnu que vous vouliez faire volontiers, aimant mieux paraître négligé dans mon discours que froid dans ma charité.

24. Mala me aliqua in scriptis meis, etsi dixisse non invenio; tamen quia omnino non dixerim, non defendo : bona vero si qua, divinitus accipiens, dixi; meo videlicet vitio minus me dixisse profiteor. *Lib.* 35 *Moral. c.* 16, *circa init. num.* 26, *col.* 1223, *C*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Quoique je ne trouve pas qu'il se soit glissé certaines erreurs dans mes écrits, cependant parce que je ne les ai pas entièrement écrites, je ne les défends pas; mais si, inspiré de Dieu, j'ai dis quelques bonnes choses, j'avoue que je les ai dites sans ma faute.

25. Moveas manum, ligas stylum, commo- S. Hier.

S. Hier. veas te, et quidquid potes scriptis ostendas. *Tom. 2, Ep. 3 ad Domnionem, post med.*

Remuez votre main, agitez votre plume, excitez-vous, et consignez ce que vous pouvez dans vos écrits.

26. Novum malitiæ genus, scribere quod occultes : si sunt vera, quæ scripsisti, cur publicum times? si falsa, cur scripsisti? *Tom. 2, Ep. 21 ad Pammach. et Marc. lib. 1, in pr. p. 169, C.*

Il est un nouveau genre de malice, c'est de tenir caché ce que l'on écrit. Si les choses que vous écrivez sont vraies, vous craignez donc l'opinion publique? Si ce sont des choses fausses, pourquoi les avez-vous écrites?

27. Quando sine nomine contra vitia scribitur, qui irascitur, accusator sui est. *Ibid. ante med. p. 200, D.*

Celui qui se fâche pour des écrits contre les vices ne portant pas le nom de leur auteur, celui-là s'accuse lui-même.

28. Obsecro vos ut fundatis pro me ad Dominum preces, ut quamdiu in hoc corpusculo sum, scribam aliquid gratum vobis, utile Ecclesiæ, dignum posteris. *In præfat. sup. Danielem, in fin. p. 28, D.*

Je vous en supplie, priez le Seigneur pour moi, afin que, tant que je serai emprisonné dans ce misérable corps, je n'écrive que des choses qui vous soient agréables, utiles à l'Eglise et dignes de la postérité.

29. Nullus tam imperitus scriptor est, qui lectorem non inveniat similem. *Lib. 12 sup. Isaiam, in princ. prooemii, p. 154, B, t. 5.*

Il n'est pas d'écrivain si inhabile qui ne trouve un lecteur qui lui ressemble.

Hugo card. 30. Quod loquimur, transit; quod scribimus, manet. *Sup. Job, c. 13, f. 414, col. 2, t. 1.*

Nos paroles passent, nos écrits restent.

31. Multi sunt, qui nolunt scribi in cœlo cum pauperibus, sed in terra cum divitibus et sublimibus sæculi. *Sup. Ps. 30, f. 74, col. 2, tom. 2.*

Il en est beaucoup qui ne veulent pas que leurs noms soient écrits avec ceux des pauvres dans le ciel, mais avec ceux des riches et des grands du monde sur la terre.

32. Scriptores virtutem dant verbis, memoriam rebus, vigorem temporibus. *Prosec.*

Les écrivains donnent de la force aux paroles, évoquent le souvenir des événements, et rendent aux temps leur vigueur.

33. Hos si de Ecclesia tollas, vacillat fides, charitas friget, spes decidit, jus perit, confunditur lex in oblivionem, transit Evangelium.

S'ils disparaissent de dessus la terre, la foi chancelle, la charité se refroidit, l'espérance est déçue, la justice périt, la loi tombe dans l'oubli, et l'Evangile passe.

34. Impressura res papyrea est, et brevi tempore tota consumitur : scriptor autem membranis commendans litteras, et se et ea, quæ scribit, in tempus longinquum extendit.

Les écrits s'impriment sur du papier que le temps a bientôt consumé; mais si l'écrivain se confie lui-même et ses écrits au parchemin, il leur assure une longue existence.

35. Unde ipse Ecclesiam ditat, fidem conservat, hæreses destruit, vitia repellit, mores instruit, et dat incrementa virtutibus. *De Laude scriptor. c. 1, post init. p. 742, col. 2.* Hugo card.

Par ce moyen, il enrichit l'Eglise, il conserve la foi, il détruit les hérésies, il repousse les vices, il règle les mœurs, et il donne de l'accroissement aux vertus.

36. Scriptor pietate insignis Dei præco est, quia voluntatem ejus præsentibus annuntiat et futuris. *Ibid. circa med. p. 743, col. 1.*

Un écrivain qui se fait remarquer par sa piété est l'apologiste de Dieu, parce qu'il fait connaître sa volonté aux hommes présents et à venir.

37. Scriptor devotus { Deum laudat, Angelos lætificat, Justos confortat, Peccatores emendat, Humiles commendat, Bonos conservat, Superbos debellat, Contemnat pertinaces. *Ibid.* } Joan. Trith.

Un écrivain pieux { Loue Dieu, Réjouit les anges, Fortifie les justes, Corrige les pécheurs, Donne de la valeur aux humbles, Conserve les bons, Combat les orgueilleux, Méprise les opiniâtres. }

38. Fortius quæ scribimus, menti imprimimus. *Ibid. c. 6, in med. p. 740, col. 2.*

Ce que nous écrivons se grave plus profondément dans nos esprits.

39. Non minus scriptor docet bona scribendo, quam prædicator sancta prædicando. *Ibid. c. 11, post med. p. 754, col. 2.*

L'écrivain n'instruit pas moins en écrivant de bonnes choses que le prédicateur en les prêchant.

40. Gentilium scripta exterius verborum eloquentia nitent, interius vacua virtutis sapientia manent. *Lib. 3 de summo Bono, p. 670, col. 2.* S. Isidorus Hispal.

Les écrits des gentils brillent au-dehors par l'éloquence des paroles, mais au-dedans ils sont vides de la sagesse de la vertu.

41. Quandoque dicta laudabiliora casualiter scribenti se offerunt, quæ per studii vehementiam, et indaginem laboriosæ meditationis inveniri non possunt. *Ep. 1 ad Henric. reg. Anglor. ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, edit. Colon. 1618.* Petr. Blesens.

Quelquefois il s'offre par hasard à la plume d'un écrivain des choses très-louables, que l'assiduité de ses études et ses recherches les plus attentives ne pourraient lui fournir.

42. Omissis inanibus, scribas quæ theologicam sapiant gravitatem, quæ ad honestatem fructificent, et ædificent ad salutem. *Ib. Ep. 76 ad Petrum, in calce, p. 762, col. 1, D.*

Abstenez-vous des choses inutiles, et écrivez ce qui se ressent de la gravité des enseignements théologiques, ce qui augmente l'honnêteté et édifie pour le salut.

43. Breve vobis scribere inceperam, sed

breve crevit in longum : exuberante dictandi materia stylus licentius debito evagatus est in immensum. *Ibid. Ep.* 103 *ad Radingens. abbat. in princ. p.* 788, *col.* 1, *C.*

J'avais résolu de vous écrire brièvement, et voilà que ce qui devait être bref devient long ; une matière trop abondante a fait que je me suis étendu plus que je ne le devais.

S. Petr. Dam. 44. Optime compensatur, si arguitur imperitiæ scriptor, dummodo proficiat sapienter auditor. *Opusc.* 27, *c.* 5, *in fine*, *p.* 611, *col.* 2, *E*, *tom.* 3.

Il est largement dédommagé, l'écrivain que l'on accuse d'inhabileté, si ses lecteurs profitent utilement de ses leçons.

S. Sidonius episc. 45. Liber, si placet, debet exhibere satietatem : si displicet, debet movere fastidium. *Libro* 5, *Ep.* 2 *ad Nymphidium, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 1013, *col.* 1. *D, edit. Colon.* 1618.

Si un livre plaît, il doit produire la satiété ; s'il ne plaît pas, il doit provoquer le dégoût.

46. Quoties liber quispiam scribi jubetur, non tantum honorem spectat auctor a merito, quantum ab obsequio. *Ibid. lib.* 9, *Ep.* 16, *post init. p.* 1041, *col.* 1, *B.*

Toutes les fois qu'un auteur reçoit l'ordre d'écrire un livre, il tire son mérite moins de l'honneur qui lui est fait que de son obéissance.

Thomas a Kempis. 47. Non te offendat auctoritas scribentis, utrum parvæ vel magnæ litteraturæ fuerit, sed amor puræ veritatis te trahat ad legendum : non quæras quis hoc dixerit, sed quid dicatur attende. *Lib.* 1 *de Imit. Chr. c.* 5, *sect.* 1.

Qu'il y ait plus ou moins de bonne littérature dans un livre, que l'autorité de l'auteur soit plus ou moins grande, cela ne doit pas vous préoccuper ; que l'amour seul de la vérité vous porte à le lire : ne cherchez pas le nom de son auteur, mais attachez-vous à ce qu'il a écrit.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plinius jun. 48. Quatenus nobis denegatur diu vivere, relinquamus aliquid quo nos vixisse testemur. *Lib.* 3, *Ep.* 7 *ad Caninium Rufum, sub finem, pag.* 78.

Puisqu'une longue vie nous est refusée, laissons quelque chose qui témoigne que nous avons vécu.

49. Liber offensis, liber et secundis casibus et adversis caret. *Lib.* 5, *Ep.* 20 *ad Ursum, ante med. p.* 151.

Un livre n'a pas à redouter l'injure, il ne craint pas l'adversité et ne se préoccupe pas de la prospérité.

Seneca. 50. Turpe est aliud loqui, aliud sentire : quanto turpius aliud scribere, aliud sentire. *Ep.* 24, *post med. p.* 570, *t.* 2.

Il est aussi honteux d'écrire ce que l'on ne pense pas qu'il est honteux de parler autrement que l'on pense.

51. Quære quid scribas non quemadmodum et hoc ipsum, non ut scribas, sed ut sentias : ut illa quæ senseris, magis applices tibi, et veluti signes. *Ep.* 115, *in princ. p.* 855, *t.* 2.

Faites en sorte que ce que vous cherchez pour l'écrire, vous le cherchiez non pas précisément pour l'écrire, mais pour le comprendre, afin que vous vous appliquiez davantage à vous-même ce que vous aurez compris, et que vous le dépeigniez pour ainsi dire.

52. Scribe, ut dum scripseris, legas ; omnia ad mores et ad sedandam rabiem affectuum referens. *Ep.* 89, *in calce*, *p.* 749, *t.* 2. Seneca.

Ecrivez et lisez en écrivant, rapportant tout à votre conduite et à l'apaisement de la fureur de vos affections.

53. Quoties scribens aliquid dicturus es, scito morum tuorum te hominibus chirographum dare. *De Morib. ante fin. p.* 678, *edit. Basil.* 1537.

Toutes les fois qu'en écrivant vous aurez quelque chose à dire, songez que vous donnez votre signature à ceux qui ont la même conduite que vous.

SCRIPTURA SACRA (Ecriture sainte).

DEFINITIO.

Scripturæ divinæ sunt, quas a catholicæ fidei cultoribus editas, auctoritas universalis Ecclesiæ ad ejusdem fidei corroborationem in numero divinorum librorum computandas recepit, et legendas retinuit. *Lib.* 4 *Didasc. c.* 1, *prope fin. p.* 17, *A*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Les divines Ecritures sont celles qui, mises au jour par ceux qui pratiquent la foi catholique, ont été acceptées par l'autorité de l'Eglise universelle pour fortifier cette même foi, l'Eglise ayant décrété qu'elles seraient comptées au nombre des livres divins pour être lues.

COMPARATIO.

Scriptura sacra agro optimo ac fertili comparatur, qui cum multa gignat ac proferat, quæ ad hominum victum sine aliqua ignis coctione proficiant : quædam nisi prius flammæ calore mitigata, omnem asperitatem in suæ deposuerint cruditatis, vel incongrua usibus humanis, vel noxia sentientur. *Collat.* 8 *abbat. Sereni, cap.* 3, *ante med. p.* 467. Joan. Cass.

La sainte Ecriture est comparée à un champ bon et fertile qui, quand il produit bien des choses qui servent à l'alimentation de l'homme sans qu'elles aient besoin de la décoction par le feu, en produit cependant certaines autres qui seraient impossibles à l'usage des hommes ou leur seraient nuisibles, si, d'abord adoucies par l'action du feu, elles ne se dépouillaient de toute l'amertume de leur crudité.

Sicut stellas cœli non extinguit nox, sic mentes fidelium et inhærentes firmamento sanctæ Scripturæ non obscurat mundana iniquitas. *In decret. part.* 1, *dist.* 38, *can. Sicut, f.* 43, *col.* 1. S. Zephyrin. pap. et mart.

De même que la nuit du ciel n'éteint pas la clarté des étoiles, de même l'iniquité du monde n'obscurcit pas les esprits des fidèles qui sont sincèrement attachés aux vérités qu'enseigne la sainte Ecriture.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. *Matth.* 22, *v.* 29.

Vous êtes dans l'erreur, ne sachant ni les Ecritures ni la puissance de Dieu.

2. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. *Luc.* 24, *v.* 45.

Il leur ouvrit alors l'intelligence, afin qu'ils entendissent les Ecritures.

3. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me. *Joan.* 5, *v.* 39.

Sondez les Ecritures, puisque vous croyez avoir par elles la vie éternelle; ce sont elles qui rendent témoignage de moi.

4. Viri fratres, oportet impleri Scripturam, quam prædixit Spiritus sanctus. *Act.* 1, *v.* 16.

Mes frères, il fallait que ce que le Saint-Esprit avait prédit fût accompli.

5. Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam et consolationem Scripturarum, spem habeamus. *Rom.* 15, *v.* 4.

Tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une ferme espérance par la patience et par la consolation que les Ecritures nous donnent.

6. Ab infantia sacras Litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem. 2 *Tim.* 3, *v.* 15.

Dès votre enfance vous avez été instruit des saintes Lettres, qui peuvent vous éclairer pour le salut.

7. Omnia Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, etc. *V.* 16.

Toute Ecriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger et pour conduire à la justice.

8. Sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem. 2 *Petr.* 3, *v.* 16.

Quelques unes de ces Lettres sont difficiles à comprendre; des hommes ignorants et légers leur donnent, pour leur propre ruine, un sens mauvais aussi bien qu'aux autres Ecritures.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 9. Sacra Scriptura est vera domina omnium facultatum. *Part.* 1, *tit.* 1, *c.* 3, § 4. *in fin.* *f.* 13, *col.* 1.

La sainte Ecriture est la véritable maîtresse de toutes les facultés.

10. Tanta est sapientia Scripturæ, tanta ejus profunditas, ut nullus valeat plene intelligere. *Part.* 3, *in prolog.* § 2, *ante med. col.* 4.

La sagesse de l'Ecriture sainte est si grande, sa profondeur est telle, que personne ne peut parvenir à la comprendre complétement.

11. Studium sacræ Scripturæ illuminat intellectum, et inflammat affectum. *Part.* 4, *titul.* 11, *c.* 2, § 3, *sub fin. f.* 161. *col.* 3. S. Antonin.

L'étude de l'Ecriture sainte éclaire l'intelligence et enflamme l'amour.

12. In sacra Scriptura reperiuntur Dei perfectiones, ut

- Omnipotentia in Genesi,
- Dei clementia in Exodo,
- Reverentia et majestas in Levitico,
- Patientia in libro Numeri,
- Fortitudo in bellis Josue,
- Longanimitas et misericordia in volumine Judicum,
- Providentia in libris Regum,
- Et sic de aliis. *Part.* 4, *titul.* 11, *c.* 3, § 2, *fere per totum*, *f.* 165, *col.* 4. *Pr.*

Dans l'Ecriture sainte on découvre les perfections de Dieu, comme

- La puissance dans la Genèse,
- La clémence de Dieu dans l'Exode,
- Le respect et la majesté dans le Lévitique,
- La patience dans le livre des Nombres,
- Le courage dans les guerres de Josué,
- La longanimité et la miséricorde dans les livres des Juges,
- La providence dans le livre des Rois,
- Et ainsi des autres.

13. Respice ibi, et invenies

- Abel devotionem, Henoch contemplationem;
- Noe credulitatem, Abrahæ fidelitatem :
- Isaac patientiam, Jacob prudentiam;
- Joseph castitatem, Moysi charitatem;
- Phinees sanctam æmulationem, Aaron devotam oblationem;
- Judæ audaciam, Josue confidentiam;
- Booz æquanimitatem, Samuelis integritatem;
- Job redargutiones, Tobiæ correctiones;
- David misericordiam, Salomonis pœnitentiam in Ecclesiaste;
- Eliæ zelum pietatis, Elisæi telum æquitatis;
- Isaiæ stabilitatem, Jeremiæ magnanimitatem:
- Ezechielis vigorem, Danielis fervorem;
- Mathathiæ singultus, Judæ Machabei cultus;
- Eleazari amorem patriæ, Raziæ vigorem latriæ:
- Christi Domini obedientiam, Matris ejus innocentiam;

Respice ibi, et invenies

Baptistæ confessionem, angelorum exultationem;
Petri longanimitatem, Pauli sublimitatem;
Andreæ magisterium in cruce, Jacobi desiderium in luce;
Joannis sapientiam, Thomæ scientiam;
Alphæidis justitiam, Philippi refulgentiam;
Bartholomæi nobilitatem, Matthæi sanctitatem;
Simonis constantiam, Thaddæi reverentiam;
Matthiæ humilitatem, Marci sinceritatem;
Lucæ vigilantiam, Barnabæ eminentiam. *Ibid.*

Lisez l'Ecriture sainte, et vous y trouverez

Le dévouement d'Abel, la contemplation d'Hénoch;
La crédulité de Noé, la fidélité d'Abraham;
La patience d'Isaac, la prudence de Jacob;
La chasteté de Joseph, la charité de Moïse;
La sainte émulation de Phinéès, le pieux sacrifice d'Aaron;
L'audace de Judas, la confiance de Josué;
L'égalité d'âme de Booz, la pureté de Samuel;
Les blâmes de Job, les corrections de Tobie;
La miséricorde de David, la pénitence de Salomon dans l'Ecclésiaste;
Le zèle pieux d'Elie, le trait de justice d'Elisée;
La fermeté d'Isaïe, la magnanimité de Jérémie;
La vigueur d'Ezéchiel, la ferveur de Daniel;
Les sanglots de Mathathias, le culte de Judas Machabée;
L'amour de la patrie d'Eléazar, la verdeur de la foi de Razias;
L'obéissance de Jésus-Christ, l'innocence de sa Mère;
La confession de Jean-Baptiste, l'allégresse des anges;
La longanimité de Pierre, la sublimité de Paul;
L'exemple d'André sur la croix, le désir de la lumière de Jacob;
La sagesse de Jean, la science de Thomas;
La justice d'Alphéis, l'éclat de Philippe;
La noblesse de Barthélemy, la sainteté de Matthieu;
La constance de Simon, le respect de Thaddée;
L'humilité de Matthias, la sincérité de Marc;
La vigilance de Luc, la dignité de Barnabé.

14. Hic habet infans quod lactet, puer quod laudet, adolescens quod corrigat, juvenis quod sequatur, senior quod precetur. *Pros.*

Là vous trouverez un petit enfant qu'on allaite, un enfant que l'on glorifie, un jeune homme qui corrige, un jeune enfant qu'il faut suivre, un vieillard qu'il faut prier.

15. Hic discunt fœminæ pudicitiam, populi inveniunt pietatem, viduæ judicem, pauperes protectorem, advenæ custodem. S. Antonin.

Là les femmes apprennent la pudeur, les peuples trouvent la piété, les veuves un juge, les pauvres un protecteur, les étrangers un gardien.

16. Hinc inveniunt reges quod audiant, judices quod timeant.

Là les rois trouvent des leçons à entendre, les juges des motifs de craindre.

17. Hæc tristem consolatur, lætum temperat, iratum mitigat, pauperem recreat, divitem, ut se cognoscat, increpat.

L'Ecriture sainte console celui qui est triste, modère celui qui est dans la joie, calme celui qui est en colère, réjouit le pauvre, réprimande le riche pour qu'il apprenne à se connaître.

18. Omnibus se suscipientibus apta medicamenta tribuit, nec peccatorem despicit, sed per pœnitentiam remedium ei ingerit.

Elle fournit à tous ceux qui l'acceptent des remèdes propres à leur maladie; elle ne méprise pas le pécheur, mais par la pénitence elle lui donne le remède dont il a besoin.

19. Post hæc Deus ostenditur, simulachra irridentur, fides asseritur, perfidia repudiatur, justitia ingreditur, prohibetur iniquitas, misericordia laudatur, crudelitas abdicatur.

Ensuite Dieu se fait voir, les idoles deviennent des sujets de dérision, la foi est affirmée, la perfidie est repoussée, la justice entre, l'iniquité est interdite, la miséricorde est glorifiée, la cruauté cesse d'exister.

20. Veritas requiritur, mendacium damnatur, dolus accusatur, prædicatur pœnitentia, pax sequenda promittitur, spes certa nutritur: sed quod his omnibus excellentius est, post hæc Christi sacramenta laudantur. *Ibid. c. 4, § 2, in princ. f. 165, col. 4.*

La vérité est recherchée, le mensonge est condamné, le dol est mis en accusation, la pénitence est prêchée, la paix qui doit suivre est promise, une espérance certaine est entretenue; mais ce qui est bien au-dessus de toutes ces choses, les sacrements du Christ sont ensuite proclamés.

21. Scriptura divinitus inspirata, salutaris et utilis est, ad examinandum quod conveniens est et honestum, et ad erudiendum atque corrigendum: ex ea enim discimus per quem et ad quem tendamus. *Ep. 5 ad episc. in princ. apud Bibl. Patr. tom. 13, pag. 489, col. 1, edit. Colon.* 1618. S. Athan. patr

L'Ecriture divinement inspirée est salutaire et utile pour examiner ce qui est convenable et honnête, pour enseigner et corriger; car c'est par elle que nous apprenons par qui nous avons été créés et à qui nous allons.

22. Mira profunditas divinorum eloquiorum, sed mira profunditas, Deus meus, mira profunditas: horror est intendere in eam, horror honoris, et tremor amoris. *Lib. 12 Confess. c. 14, in princ. p. 147, B, t. 1.* S. Aug.

Admirable profondeur des divins discours, oui, étonnante profondeur, ô mon Dieu, étonnante profondeur: on

ne la considère qu'en tremblant. Crainte honorable, tremblement d'amour.

S. Athan. patr. 23. Odi hostes eloquiorum tuorum, Deus meus, vehementer. O si occidas eos de gladio bis acuto, et non sint hostes ejus; sic enim amo eos occidi sibi, ut vivant tibi. *Ibid.*

Je hais, ô mon Dieu, d'une violente haine les ennemis de vos discours. Oh! que votre glaive à deux tranchants leur donne la mort, et qu'ils n'aient plus d'ennemis; car j'aime mieux les voir morts à eux-mêmes, afin qu'ils vivent pour vous.

24. Omnes qui legimus, nitimur hoc indagare atque comprehendere quod voluit ille quem legimus; et cum eum veridicum credimus, nihil quod falsum esse vel novimus, vel putamus, audemus eum existimare vixisse. *Pr.*

Nous qui lisons, nous nous efforçons de rechercher et comprendre ce qu'a voulu dire celui que nous lisons, et lorsque nous le croyons véridique et que nous savons ou pensons qu'il n'y a dans ses écrits rien de faux, nous ne craignons pas de juger qu'il a réellement vécu.

S. Aug. 25. Dum ergo quisque conatur id sentire in Scripturis sanctis, quod in eis sensit ille, qui scripsit: quid mali est, si hoc sentiat, quod tu lux omnium veridicarum mentium Deus, ostendis verum esse, etiamsi hoc non sensit ille, quem legit? *Ib. c.* 18, *in med. p.* 149, *B*, *t.* 1.

Tandis donc que chacun s'efforce de comprendre dans les saintes Ecritures ce que leur auteur a voulu dire, quel mal y a-t-il s'il comprend ce que vous, ô Dieu, lumière de toutes les âmes véridiques, démontrez comme vrai, quoique l'auteur qu'il lit ne l'ait pas compris?

26. Divinarum Scripturarum consideratione et tractatione pascamus animum, atque potemus. *De vera Relig. c.* 51, *in princ. p.* 515, *B*, *tom.* 1.

Rassasions la faim, étanchons la soif de notre esprit par la méditation et l'étude des divines Ecritures.

27. Ipsa locutio divinarum Scripturarum secundum cujusque linguæ proprietatem accipienda est. *Ibid. c.* 50, *ante med. p.* 515, *A.*

On doit accepter le contenu des divines Ecritures selon le sens propre à chaque langue.

28. Habent consuetudinem divinæ Scripturæ de rebus humanis ad divinas res verba transferre. *Lib.* 1 *de Genesi contra Manich. c.* 14, *circa med. p.* 507, *A*, *t.* 1.

Les saintes Ecritures transportent habituellement leurs récits des choses humaines aux choses divines.

29. Sincera et solida res est Scriptura, nec fucatis eloquiis ambit ad animum, nec ullo linguæ tectorio inane aliquid ac pendulum crepitat: multum movet, non verborum, sed rerum avidum, et multum terret factura securum. *Ep.* 1 *ad Volusianum, fere in princ. pag.* 3, *A*, *tom.* 2.

L'Ecriture est une chose sincère et constante; elle ne pénètre pas dans l'esprit au moyen de discours ambigus; elle ne propose rien de vain et d'incertain, son langage n'est pas directorial; elle excite singulièrement l'homme avide non de paroles, mais de choses, et elle le remplit de terreur pour lui donner ensuite une entière sécurité.

30. Hic physica, quoniam omnes naturarum causæ in Deo Creatore sunt. *Pros.* S. Aug.

Ici elle enseigne la physique, parce que le Dieu créateur résume en lui les causes de toutes les natures.

31. Hic ethica, quoniam vita bona et honesta non aliunde formatur, quam cum ea, quæ diligenda sunt, quemadmodum diligenda sunt, diliguntur, hoc est Deus et proximus.

Là la morale, parce que la vie juste et honnête n'existe qu'autant que l'on aime ce qu'il faut aimer de la manière dont on doit l'aimer, c'est-à-dire Dieu et le prochain.

32. Hic logica, quoniam veritas lumenque animæ rationalis, nonnisi Deus est.

Ailleurs la logique, parce que la vérité et la lumière de l'âme raisonnable, c'est Dieu lui-même.

33. Hic laudabilis reipublicæ salus: neque enim conditur et custoditur optima civitas, nisi fundamento et vinculo fidei, firmæque concordiæ, cum bonum commune diligitur; quod summum ac verissimum Deus est, atque in illo invicem sincerissime se diligant homines, cum propter illum se diligant, qui quo animo diligant, occultare non possunt. *Ep.* 3 *ad Volusianum, ante fin. p.* 9, *t.* 2.

Là réside le glorieux salut de la république; car on ne fonde et on ne garde une bonne ville que lorsqu'on s'attache au bien commun par le fondement et le lien de la foi et d'une solide union. Ce grand et véritable bien, c'est Dieu : que les hommes s'aiment donc mutuellement et très-sincèrement en lui; quand, à cause de lui, ils s'aiment entre eux, ils ne peuvent cacher le sentiment qui les fait ainsi s'aimer.

34. Tanta est christianarum profunditas litterarum, ut in eis quotidie proficerem, si eas solas ab ineunte pueritia usque ad decrepitam senectutem maximo otio, summo studio, meliore ingenio conarer addiscere. *Pros.*

La profondeur des lettres chrétiennes est telle, que chaque jour je ferais des progrès dans leur connaissance, si je m'efforçais de ne m'appliquer qu'à l'étude d'elles seules depuis ma plus tendre enfance jusqu'à la décrépitude de la vieillesse, en y employant tous mes loisirs, mes soins les plus assidus et ma plus grande activité d'esprit.

35. Non quod ad ea, quæ necessaria sunt saluti, tanta in eis perveniatur difficultate; sed cum quisque ibi fidem tenuerit, sine qua pie recteque non vivitur, tam multa tamque multiplicibus mysteriorum umbraculis opaca intelligenda proficientibus restant.

Non que dans les saintes Ecritures on ne parvienne qu'avec une grande difficulté à connaître ce qui est nécessaire au salut; mais comme chacun y trouve la foi sans laquelle on ne peut mener une vie juste et pieuse, il reste encore néanmoins à ceux qui veulent avancer dans cette vie à connaître bien des choses qu'obscurcissent les ombres multiples des mystères.

36. Tantaque non solum in verbis, quibus ista dicta sunt: verum etiam in rebus, quæ intelligendæ sunt, latet altitudo sapientiæ, ut annosissimis, acutissimis, flagrantissimis cupiditate discendi hoc contingat, quod eadem Scriptura quodam loco habet, cum consummaverit homo, tunc incipit. *Ibid. ante med. p.* 5, *A.*

Oui, il leur reste encore à comprendre de grandes cho-

ses non seulement dans les paroles qui les expriment, mais aussi dans les choses que l'on a à percevoir; la sagesse s'y cache si profondément, qu'il arrive pour les esprits les plus pénétrants et les plus sagaces que les mêmes Ecritures, en certains endroits, produisent cet effet, que l'homme qui a fini son étude se voit obligé de reconnaître qu'il n'en est qu'au commencement.

S. Aug. 37. Modus ipse discendi, quo sancta Scriptura contexitur, quam omnibus accessibilis, quamvis paucissimis penetrabilis; ea quæ aperta continet, quasi amicus familiaris sine fuco ad cor loquitur indoctorum atque doctorum. *Ibid. post med. p.* 9, *B.*

Les expressions de la sainte Ecriture sont très-accessibles à toutes les intelligences, quoiqu'un petit nombre en puisse pénétrer le fond; ce qu'elle contient est si clair, qu'il en est de cela comme de ce qu'un ami, parlant dans l'intimité et sans fard, fait entendre au cœur des savants et des ignorants.

38. Ea, quæ sancta Scriptura in mysteriis occultat, nec ipsa eloquio superbo erigit, quo non audeat accedere mens tardiuscula et inerudita, quasi pauper ad divitem; sed invitat omnes humili sermone, quos non solum manifesta pascat, sed etiam secreta exerceat veritate, hoc in promptis, quod in reconditis habens; sed ne aperta fastidirentur, eadem rursus operta desiderantur, desiderata quodammodo renovantur, renovata suaviter intimantur. *Ibid. ante fin. p.* 9, *B.*

La sainte Ecriture tient cachées sous les ombres des mystères des choses qu'elle ne fait pas connaître par d'élégants discours, qui effrayeraient la hardiesse de certains esprits encore incultes et ignorants, comme la présence du riche effraye le pauvre; mais elle invite par d'humbles paroles tous les hommes à se repaître non seulement des vérités manifestes, mais encore et surtout des vérité secrètes qu'elle recèle en elle-même; mais pour que ces vérités une fois manifestées n'excitent pas en eux le dégoût, les cachant de nouveau, elle les leur laisse deviner; désirées, elles deviennent en quelque sorte nouvelles; redevenues nouvelles, elles passent agréablement dans les esprits.

39. His salubriter et prava corriguntur, et parva nutriuntur, et magna oblectantur ingenia. *Ibid. circa fin. p.* 10, *C.*

Par elle les esprits pervers sont utilement corrigés, les petits sont nourris, et les grands y trouvent du plaisir.

40. Ille sanctæ Scripturæ inimicus est animus, qui vel errando eam nescit esse saluberrimam, vel odit ægrotando medicinam. *Ibid.*

Il est l'ennemi de la sainte Ecriture, l'esprit qui ne sait pas qu'elle est très-salutaire pour réformer son erreur, ou qui la hait comme remède quand il est malade.

41. Titutabit fides, si divinarum Scripturarum vacillat auctoritas : porro fide titubante, charitas etiam ipsa languescit. *Lib.* 1 *de Doctrina christ. c.* 37, *in med. p.* 13, *B, t.* 3.

La foi sera chancelante, si l'autorité des divines Ecritures chancelle; or, la foi chancelant, la charité elle-même languit.

42. Opus est mitescere pietate, neque contradicere divinæ Scripturæ, sive intellectæ, si aliqua vita nostra percutit; sive non intellectæ, quasi nos melius sapere, meliusque præcipere possimus; sed cogitare potius et credere id esse melius et verius quod ibi scriptum est, etiamsi lateat, quam id quod nos per nosmetipsos sapere possimus. *Ibid. libro* 2, *c.* 7, *in princ. p.* 16, *C.* S. Aug.

La piété a besoin de s'adoucir et de ne point se mettre en contradiction avec l'Ecriture, soit comprise, si notre vie heurte quelques unes de ses vérités, soit incomprise, comme si nous pouvions mieux comprendre et mieux ordonner; mais croyons et pensons plutôt que ce qui est consigné est mieux et plus vrai, quoique ce soit caché, que ce que nous pouvons comprendre par nous-mêmes.

43. Non præcipit Scriptura nisi charitatem, nec culpat nisi cupiditatem, et eo modo informat mores hominum. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 10, *in med. p.* 25, *B. Pros.*

L'Ecriture ne commande que la charité, elle ne condamne que la cupidité, et c'est ainsi qu'elle règle les mœurs des hommes.

44. Non asserit Scriptura nisi catholicam fidem, rebus præteritis et futuris et præsentibus : præteritorum narratio est, futurorum prænuntiatio, præsentium demonstratio. *Ibid.*

L'Ecriture n'affirme que la foi catholique aux choses du présent, du passé et de l'avenir; elle raconte le passé, elle prédit l'avenir, elle démontre le présent.

45. Quidquid homo extra Scripturam didicerit, si noxium est, ibi damnatur; si utile est, ibi invenitur; et cum ibi quis invenerit omnia, quæ utiliter alibi didicit multo abundantius ibi inveniet ea, quæ nusquam omnino alibi, sed in illarum tantummodo Scripturarum, mirabili altitudine, et mirabili humilitate discuntur. *Ibid. lib.* 2, *c.* 42, *prope med. pag.* 31, *B.*

Tout ce que l'homme apprend en dehors de l'Ecriture, il y trouve sa condamnation, si c'est nuisible; si c'est une chose utile, il l'y trouve également, et lorsqu'il y aura découvert tout ce qu'il a appris utilement ailleurs, il y rencontrera bien plus abondamment les choses qui ne s'apprennent nulle part complètement, mais seulement dans l'admirable profondeur et l'étonnante humilité de ces Ecritures.

46. Instructus divinarum Scripturarum studiosus, cum ad eas perscrutandas accedere cœperit, illud apostolicum cogitare non cesset: scientia inflat, charitas ædificat. *Ibid. cap.* 41, *in princ. p.* 31, *A.*

Lorsque, par l'étude assidue des divines Ecritures, vous serez parvenu à commencer à les comprendre, ne cessez pas cette étude apostolique : la science enfle, la charité édifie.

47. Homo timens Deum, voluntatem ejus in Scripturis sanctis diligenter inquirit. *Ibid. libro* 2, *c.* 1, *in princ. p.* 31, *B.*

L'homme qui craint Dieu recherche avec soin sa volonté dans les saintes Ecritures.

48. Sententiarum veritas in sanctis Libris ecclesiasticis investiganda est. *Lib.* 2 *de Doctrin. chr. c.* 31, *in fin. p.* 27, *B, t.* 3.

Il faut chercher la vérité des sentences dans les saints Livres de l'Eglise.

49. Major est Scripturæ hujus auctoritas, quam omnis humani ingenii capacitas. *Lib.* 2 *de Genesi ad litt. c.* 5, *p.* 367, *A, t.* 3.

L'autorité de ces Ecritures est bien plus grande que la capacité de tout l'esprit humain.

S. Aug.

50. Scriptura sic loquitur, ut altitudine superbos irrideat, profunditate attentos terreat, veritate magnos pascat, affabilitate parvulos nutriat. *Ibid. lib.* 6, *c.* 3, *in fin. p.* 401, *B.*

L'Ecriture parle de telle sorte, que par sa hauteur elle confond les orgueilleux, qu'elle effraye les esprits attentifs par sa profondeur, qu'elle nourrit les grands par sa vérité et les plus petits par sa douceur.

51. Quidquid est in Scripturis sacris, altum et divinum est : inest omnino veritas, et reficiendis instaurandisque animis accommodatissima disciplina ; et plane ita modificata, ut nemo inde haurire non possit, quod sibi satis est, si modo ad hauriendum devote ac pie, ut vera religio poscit, accedat. *De Utilit. credendi, c.* 6, *in med, p.* 67, *A*, *t.* 6.

Tout ce qui est consigné dans les saintes Ecritures est élevé et divin; elles contiennent pleinement la vérité et une discipline très-propre à ranimer et à conforter les âmes, tout cela si bien coordonné, que chacun peut en tirer ce qui lui suffit, si, comme la vraie religion l'exige, il va puiser à cette source avec amour et piété.

52. Legenda est Scriptura divina, et Spiritus sancti dispensatio cognoscenda, et intuenda prophetia, et rejicienda carnalis servitus, et liberalis intelligentia retinenda. *Contra Adimantum, c.* 15, *in fin. p.* 134, *D*, *t.* 6.

On doit lire la divine Ecriture, connaître l'économie de l'Esprit saint, admirer les prophéties, repousser l'esclavage de la chair et conserver une intelligence honnête.

53. Sanctarum Scripturarum auctoritatibus colla subdenda sunt, ut ad intellectum per fidem quisque perveniat. *Lib.* 1 *de peccator. meritis et remiss. c.* 21, *in princ. p.* 446, *D*, *tom.* 7.

Il faut se soumettre à l'autorité des saintes Ecritures, afin de parvenir par la foi à les comprendre.

54. Cum in sacris voluminibus Litterarum, aliqua veluti diversum sonante sententia movetur lector, vel sollicitatur auditor, certa et inconcussa fide cognitum teneri debet, et nusquam deesse veritatem. *De Prædestinat. et Gratia, c.* 1, *in princ. p.* 824, *D*, *t.* 7.

Lorsque dans les saintes Ecritures celui qui lit ou celui qui écoute se trouve choqué d'une sentence paraissant renfermer plusieurs sens, il doit s'en tenir à ce que lui dicte la foi chrétienne et non sujette à discussion, sûr que nulle part ailleurs que là se trouve la vérité.

55. Scriptura sacra communis quidam bonæ doctrinæ thesaurus est, apte singulis necessaria subministrans. *In prologo Psalm. in princ. p.* 5, *B*, *t.* 8.

L'Ecriture sainte est un trésor commun de bonne doctrine, fournissant à chacun ce qui lui est spécialement nécessaire.

56. Litteræ, quæ de cœlesti civitate nobis venerunt, ipsæ sunt Scripturæ. *Sup. Ps.* 90, *conc.* 2, *post init. p.* 693, *B*, *t.* 8.

Les lettres qui nous sont venues de la cité céleste sont les Ecritures elles-mêmes.

57. In Scripturis sanctis profunda sunt mysteria, quæ ad hoc absconduntur ne vilescant, ad hoc quæruntur ut exerceant, ad hoc aperiuntur ut pascant. *Sup. Ps.* 140, *in princ. præfat. p.* 1111, *A*, *t.* 8.

S. Aug.

Il y a dans les saintes Ecritures des mystères profonds, qui sont cachés pour qu'ils ne soient pas avilis; ils sont recherchés pour qu'ils soient pratiqués ; ils sont manifestés pour qu'ils servent de nourriture.

58. In nullis Scripturis aliud inquiratis, quam charitatem, nemo vobis aliud præcipiat. Quidquid obscurum est in Scriptura, hæc ibi occulta est : quidquid ibi planum est, hæc ibi aperta est. Si nusquam aperta esset, non te pasceret : si nusquam occulta, non te exerceret. *Ibid. in med. p.* 1111, *B.*

Ne recherchez dans les saintes Ecritures que la charité; que personne ne vous commande autre chose. Dans tout ce qui est obscur dans l'Ecriture, elle-même est cachée; dans tout ce qui y est clair, elle-même est claire aussi. Si nulle part elle ne se manifestait, elle ne vous servirait pas de nourriture; si nulle part elle n'était cachée, elle n'exercerait pas votre zèle.

59. Honora Scripturam Dei, honora verbum Dei, etiam non apertum, differ pietate intelligentiam. Noli protervus esse, accusare aut obscuritatem, aut quasi perversitatem Scripturæ : perversum hic nihil est, obscurum autem aliquid est, non ut tibi negetur, sed ut exerceat accepturum. *Sup. Psalm.* 146, *a med. vers.* 6, *p.* 1168, *C*, *t.* 8.

Honorez l'Ecriture de Dieu, honorez la parole de Dieu, même cachée; élevez votre intelligence par l'amour. Ne soyez pas impudent; n'accusez pas l'obscurité, ou, pour ainsi dire, la perversité de l'Ecriture : il n'y a là rien de pervers, mais quelque chose d'obscur, non pour que la connaissance vous en soit déniée, mais pour que cette connaissance ne vous soit accordée qu'après que vos efforts l'auront méritée.

60. Quod in sancto Evangelio breviter dicitur, non breviter oportet exponi, ut quod auditur, intelligatur : verba enim pauca Domini, sed magna sunt ; non numero æstimanda, sed pondere ; nec ideo contemnenda quia pauca, sed ideo quærenda quia magna. *Tract.* 37 *sup. Evang. Joan. de cap.* 8, *in princ. p.* 198, *D*, *tom.* 9.

Il ne faut pas exposer brièvement ce qui est dit dans le saint Evangile en peu de mots, afin que ce qui est entendu soit compris; car les paroles de Dieu sont peu nombreuses, mais elles sont importantes; il ne faut pas les juger par leur nombre, mais par leur importance; il ne faut donc pas les mépriser parce qu'elles sont peu nombreuses, mais les rechercher parce qu'elles sont importantes.

61. Divinarum Scripturarum multiplicem abundantiam latissimamque doctrinam sine ullo errore comprehendit, et sine ullo labore custodit, cujus cor plenum est charitate. *De Laudibus charit. in princ. p.* 720, *D*, *t.* 9.

Celui dont le cœur est plein de charité comprend, sans crainte de se tromper, l'extrême abondance des divines Ecritures et leur large doctrine; il les retient sans aucun effort.

62. Thesaurus magnus est divinarum Scripturarum, habens in se mirabilia præcepta et multa, tanquam multas gemmas, et pretiosa monilia, et vasa ingentia, et magni metalli ; sed quis potest scrutari thesaurum istum, et

S. Aug. uti eo et pervenire ad omnia quæ ibi sunt? *De Disciplina christiana, cap. 1, post init. p.* 623, *A, t.* 9.

Il est grand, le trésor des divines Ecritures; il contient de nombreux et admirables préceptes, comme autant de pierres précieuses, de colliers non moins précieux et de vases d'argent d'un rare métal; mais quel est celui qui peut fouiller dans ce trésor, s'en servir et parvenir à tout ce qu'il renferme?

63. In eo quod in Scripturis intelligis, charitas patet : in eo quod non intelligis, charitas latet. Ille tenet et quod patet et quod latet in divinis sermonibus, qui charitatem tenet in moribus. *De Laudibus charitat. circa med. p.* 721, *A, t.* 9.

Dans tout ce que vous comprenez dans les saintes Ecritures, la charité se manifeste; dans ce que vous ne comprenez pas, la charité se cache. Celui dont les mœurs sont pleines de charité comprend tout ce qui est clair et tout ce qui est caché dans ces divins discours.

64. Scriptura evidens est, auctoritas Scripturæ fundatissima est, fides in Scriptura catholicissima est. *De Verb. Apost. Serm.* 14, *post med. p.* 222, *C, t.* 10.

L'Ecriture est évidente, son autorité repose sur un fondement très-solide, la foi en l'Ecriture est universelle.

65. Sacrarum lectio Scripturarum divinæ est præcognitio non parva beatitudinis : in his enim quasi in quodam speculo homo seipsum considerare potest qualis sit, vel quo tendat. *Sermone* 1 *fer.* 6 *post dom. Passion. et in ord.* 112, *ante med. p.* 606, *D, t.* 10.

L'enseignement des saintes Ecritures n'est pas une minime prescience de la béatitude divine; en elles, comme dans un miroir, l'homme peut se considérer lui-même tel qu'il est et reconnaître où il tend.

66. Lectio assidua Scripturarum purificat omnia, timorem incutit gehennæ, ad gaudia superna cor instigat legentis. *Ibid.*

La lecture assidue des Ecritures purifie toutes choses, elle inspire la crainte du feu éternel, elle excite le cœur de celui qui les lit à désirer les joies surnaturelles.

67. Geminum confert donum lectio sanctarum Scripturarum, sive quia intellectum mentis erudit, seu quia a mundi vanitatibus abstractum hominem ad amorem Dei perducit. *Ibid. prope med. p.* 606, *D.*

La lecture des saintes Ecritures communique un double don, soit parce qu'elle enseigne l'intellect de l'esprit, soit parce qu'après avoir détourné l'homme des vanités du monde, elle le conduit à l'amour de Dieu.

68. Sicut ex carnalibus escis alitur caro, ita ex divinis eloquiis interior homo nutritur et pascitur; et beatissimus est ille qui divinas Scripturas vertit in opera. *Ibid.*

De même que le corps se nourrit de mets charnels, de même l'homme intérieur se nourrit et se repaît des divins discours; et très-heureux est celui qui conforme ses actions aux enseignements des divines Ecritures.

69. Legite Scripturam, quia omni melle dulcior est, omni pane suavior, omni vino hilarior, lenior oleo, sublimior auro, et argento purior. *Serm.* 38 *ad fratr. in eremo, in princ. p.* 967, *B, et ante fin. p.* 968, *D, t.* 10. S. Aug.

Lisez l'Ecriture, parce qu'elle est plus douce que toute sorte de miel, plus suave que tout pain, parce qu'elle procure plus de joie que toute espèce de vin ; elle est plus douce que l'huile, plus précieuse que l'or, plus pure que l'argent.

70. Scriptura est omnium sapientiarum et doctrinarum magistra et domina, quæ docet exterius blandos, et interius fraudulentos cognoscere. *Pros.*

L'Ecriture est la maîtresse et la souveraine de toutes les sagesses et de toutes les doctrines; elle apprend à reconnaître à l'extérieur les flatteurs et à l'intérieur les fourbes.

71. Hæc est
Scientia scientiarum,
Angelorum ferculum,
Archangelorum pulmentum,
Apostolorum gloria,
Patriarcharum fiducia,
Prophetarum spes,
Martyrum corona,
Virginum fortitudo,
Monachorum refectio,
Episcoporum vacatio,
Sacerdotum cellarium,
Puerorum principium,
Viduarum doctrina,
Conjugatorum pulchritudo,
Mortuorum resurrectio,
Viventium sempiterna protectio. *Ibidem, ante med. pag.* 968, *C.*

Elle est
La science des saints,
La nourriture des anges,
Celle des archanges,
La gloire des apôtres,
La confiance des patriarches,
L'espérance des prophètes,
La couronne des martyrs,
La force des vierges,
Le repos des religieux,
Le loisir des évêques,
La provision des prêtres,
Le principe des enfants,
La doctrine des veuves,
La beauté des époux,
La résurrection des morts,
La protection perpétuelle des vivants.

72. Qui Scripturas non comprehendunt, timeant Deum, et simplici corde quod non intelligunt, quærant; ne cum volunt verbis sacrilegiis concidere veritatem, quam videre non possunt, redeat illis securis in crura. *Lib.* 1 *de Gen. contra Manichæos, c.* 5, *ante med. t.* 1.

Qu'ils craignent Dieu, ceux qui ne comprennent pas les Ecritures, et qu'ils cherchent avec simplicité de cœur ce qu'ils ne comprennent pas, de peur que, quand ils veulent détruire par des paroles sacriléges la vérité qu'ils ne peuvent voir, la hache ne leur retombe sur les jambes.

73. Quantum accedimus in Scripturis, et in eis assuescimus, tantum nobis locutiones earum innotescunt. *Ibid. c.* 9, *sub fin.*

Plus nous étudions les Ecritures et nous nous habi-

luons à cette étude, plus nous acquérons la connaissance de ses discours.

S. Aug. 74. Obscura est Scriptura, et remota a sensibus hominum; sed quoquo modo se habeat, antequam intelligatur, credenda est. *Ibidem, cap.* 11, *ante fin.*

L'Ecriture est obscure et éloignée des sens des hommes; mais, quelle qu'elle soit, il faut y croire avant de la comprendre.

75. Quidquid divinarum Scripturarum perspicua firmatur auctoritate, sine ulla dubitatione credendum est. *Ep.* 112, *in prologo, post med. tom.* 2.

Il faut croire sans aucune hésitation tout ce qui est fondé sur la remarquable autorité des divines Ecritures.

76. In Scripturis sanctis Deus homines docet, quomodo cum hominibus agant, et ipsi Deo serviant. *De Agone christ. c.* 8, *ante fin. tom.* 3.

Dans les saintes Ecritures Dieu apprend aux hommes comment ils doivent se conduire vis-à-vis des autres hommes et vis-à-vis de lui-même.

77. Scriptura divina ab una lingua profecta per varias interpretum linguas, innotuit gentibus ad salutem per orbem terrarum disseminata. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. cap.* 5, *in princ. tom.* 3.

La divine Ecriture, traduite d'abord en une seule langue, a été portée à la connaissance de toutes les nations par les diverses langues de ses interprètes, disséminée ainsi par toute la terre pour le salut de tous.

78. Spiritus sanctus ita Scripturas modificavit, ut locis apertioribus, fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 6, *circa fin. t.* 3.

L'Esprit saint a ainsi fait subir ces divers modes aux Ecritures, afin de satisfaire les lecteurs pour les endroits plus clairs et d'éloigner le dégoût pour les passages plus obscurs.

79. Debet divinarum Scripturarum tractator et doctor, defensor esse rectæ fidei, ac debellator erroris, et bona docere, et mala dedocere. *Ibid. lib.* 4, *c.* 4, *in princ.*

Celui qui traite des saintes Ecritures et celui qui les enseigne doivent être les défenseurs de la véritable foi; ils doivent combattre l'erreur, enseigner le bien et faire désapprendre le mal.

80. Sapienter dicit homo, tanto magis vel minus, quanto in Scripturis magis minusque profecit. *Ibid. c.* 5, *ante med.*

L'homme parle avec plus ou moins de sagesse, selon qu'il est plus ou moins avancé dans la connaissance des Ecritures.

81. Qui Scripturam intelligere non potest, Scripturæ Dei det honorem, sibi timorem. *Lib.* 1 *de Gen. ad litt. c.* 20, *post init. t.* 3.

Que celui qui ne peut comprendre l'Ecriture rende honneur à Dieu, et qu'il se pénètre lui-même de crainte.

82. Quando in Scripturis sanctis legimus mala a sanctis facta, non ideo quia facta credimus, etiam facienda credamus, ne violemus præcepta, dum passim sectamur exempla. *Contra mendac. c.* 9, *in med. t.* 4. S. Aug.

Quand nous lisons dans les saintes Ecritures que quelque mal a été commis par les saints, ce n'est pas parce que nous croyons qu'il a été fait que nous pensons qu'il doive être commis encore, de peur que nous ne violions des préceptes, tandis que nous cherchons des exemples.

83. Auctoritatem Scripturarum religionis nostræ cæteris quibusque litteris anteponimus. *Lib.* 14 *de Civit. Dei, c.* 7, *circa med. t.* 5.

Nous préférons l'autorité des Ecritures de notre religion à toutes les autres lettres, quelles qu'elles soient.

84. Multa in Scriptura umbrosa atque condensa sunt, quæ mentem quærentis exerceant. *Ibid. lib.* 18, *c.* 32, *post init.*

Il est dans l'Ecriture beaucoup de choses obscures et épaisses, qui exercent l'esprit de celui qui les recherche

85. Translatio Scripturæ veteris Testamenti per septuaginta duos interpretes de hebræo in græcum mirabilis ac stupenda est, cum ad hoc opus separatim singuli sederint. *Ibidem, c.* 42, *in med.*

La traduction de l'Ecriture par soixante-douze interprètes d'hébreu en grec est une chose admirable et étonnante, parce que chacun d'eux s'est livré à ce travail séparément.

86. Intelligenda sunt in Scriptura sancta, et non temere accusanda, quæ imperitis videntur esse contraria. *Contra Adimant. cap.* 3, *post init. t.* 16.

Il faut comprendre dans l'Ecriture et non accuser témérairement les choses qui paraissent opposées aux hommes ignorants.

87. Sancta Scriptura non temerarios et superbos accusatores, sed diligentes et pios lectores desiderat. *Ibid. in fin.*

La sainte Ecriture demande des accusateurs qui ne soient ni téméraires ni orgueilleux, et des lecteurs pieux et assidus.

88. Sancta Scriptura verbis nostris loquens, etiam per hæc verba demonstrat nihil digne de Deo dici posse. *Ibid. c.* 7, *ante fin.*

La sainte Ecriture, se servant de nos expressions, démontre que par ces expressions on ne peut rien dire qui soit digne de Dieu.

89. Nostrorum librorum auctoritas, tot gentium consensione, per successiones apostolorum, episcoporum, conciliorumque roborata, vobis adversa est. *Lib.* 13 *contra Faust. c.* 5, *ante med. t.* 6.

L'autorité de nos livres, appuyée du consentement de tant de nations par les diverses successions des apôtres, de celui des évêques et des conciles, vous est contraire.

90. Qui Scripturam adverso animo legit, quia non ideo scrutatur ut sciat; sed quod nescit, scire se putat, hæc præsumptio tumidæ arrogantiæ, oculum cordis vel claudit, ut omnino non videat, vel distorquet ut perverse videat, et aliud pro alio probet aut improbet. *Ibidem, lib.* 16, *c.* 14, *ab init.*

Celui qui lit l'Ecriture avec un esprit d'opposition, parce qu'il ne la scrute pas assez pour la comprendre, mais parce qu'il croit savoir ce qu'il ignore, celui-là ou se

ferme l'œil du cœur par un excès de présomption et d'orgueil, de sorte qu'il ne voit nullement, ou torture le sens, de manière qu'il voie facilement et qu'il approuve ou désapprouve une chose pour une autre.

S. Aug. 91. Accipite integre canonicas Scripturas, si integri esse desideratis. *De Fide contra Manich. c.* 23, *in princ. t.* 6.

Acceptez intégralement les saintes Ecritures, si vous désirez être juste.

92. Hæretici Scripturas tenent ad speciem, non ad salutem. *Lib.* 3 *de Bapt. contra Donat. c.* 19, *post med. t.* 7.

Les hérétiques conservent les Ecritures pour la forme, non en vue du salut.

93. Sanctæ Scripturæ et docent et exhortantur. *De Gratia Christi, c.* 10, *post med. t.* 7.

Les saintes Ecritures enseignent et exhortent.

94. Merebitur homo Scripturam intelligere, si orando pulset, et non rixando accedat ad ostium veritatis. *Tract.* 8 *sup. Joan. in med. tom.* 9.

L'homme méritera de comprendre l'Ecriture, s'il frappe à la porte de la vérité en priant, au lieu de s'en approcher en disputant.

95. A Domino quidem est Scriptura; sed nihil sapit, si non ibi Christus intelligatur. *Ibid. tract.* 9, *longe ante med.*

L'Ecriture est sans doute l'œuvre de Dieu, mais elle ne profite à rien, si là on ne découvre le Christ.

96. Natæ hæreses non sunt, nisi dum Scripturæ bonæ intelliguntur non bene; et quod in eis non bene intelligitur, etiam temere et audacter asseritur. *Ibid. tract.* 18, *post init.*

Il n'y aurait point d'hérésie, si les véritables Ecritures étaient convenablement comprises, et si l'on affirmait témérairement et avec audace ce que dans elles on ne comprend pas.

97. Putemus Scripturam Dei tanquam agrum esse, ubi volumus aliquid ædificare. Non simus pigri nec superficie contenti, fodiamus altius, donec perveniamus ad petram: petra autem erat Christus. *Ibid. tract.* 23, *post init.*

Pensons que l'Ecriture de Dieu est comme un champ où nous voulons édifier quelque chose. Ne soyons pas paresseux, ne nous contentons pas de la surface; fouillons plus avant, jusqu'à ce que nous rencontrions la pierre: or, la pierre, c'était le Christ.

98. Scripturæ nobis in hujus sæculi nocte, tanquam lucernæ accenduntur, ne in tenebris remaneamus. *Ibid. tract.* 35, *ante fin.*

Les Ecritures sont pour nous comme des lumières qu'on allume dans la nuit de ce monde, pour que nous ne demeurions pas dans les ténèbres.

99. Hæc est, quæ { Corda illuminat,
Linguam purificat,
Conscientiam probat,
Animam sanctificat,
Fidem confortat,
Diabolum rejicit,
Peccatum spernit,
Animas frigidas calefacit,
Lumen scientiæ ostendit, S. Aug.
Tenebras ignorantiæ expellit,
Tristitiam sæculi extinguit,
Lætitiam Spiritus sancti accendit,
Sitienti potum tribuit,
Naturam frænat,
Prohibet levitatem,
Temperat dolorem,
Confert spem,
Coronat senem,
Docet juvenem,
Mitigat dedignantes,
Instruit errantes,
Sanat ægros,
Roborat infirmos,
Mentem stabilitat,
Excitat somnolentos,
Otiosos increpat,
Pigros incitat,
Reges humiliat,
Humiles exaltat,
Rectas vias indicat,
Eleemosynam imperat. } *Ib. ante fin.* 968, *D.*

L'Ecriture { Eclaire les cœurs,
Purifie la langue,
Eprouve la conscience,
Sanctifie l'âme,
Fortifie la foi,
Repousse le démon,
Méprise le péché,
Réchauffe les âmes froides,
Montre la lumière de la science,
Chasse les ténèbres de l'ignorance,
Eteint la tristesse du siècle,
Excite la joie de l'Esprit saint,
Donne à boire à ceux qui ont soif,
Retient la nature,
Empêche la légèreté,
Tempère la douleur,
Donne l'espérance,
Couronne le vieillard,
Enseigne le jeune homme,
Adoucit les dédaigneux,
Instruit ceux qui sont dans l'erreur,
Guérit les malades,
Fortifie les infirmes,
Affermit l'âme,
Excite ceux qui sont portés au sommeil,
Réprimande ceux qui sont oisifs,
Pousse avec force les paresseux,
Humilie les rois,
Exalte les humbles,
Indique les voies droites,
Commande l'aumône. }

100. Otiosum verbum in Scriptura esse dicere, blasphemia ingens est. *Homil.* 10, *in Hexam. post med. p.* 54, *t.* 1. S. Basil. Mag.

Dire qu'il y a un seul mot inutile dans l'Ecriture est un horrible blasphème.

101. Scriptura facile afficit, et allicit ad legendum: ita ut quod in ea latet, delectet etiam cum labore investigare, nec fatiget inquirendi S. Bern.

S. Bern. forte difficultas, ubi eloquii suavitas mulcet. *Pros.*

L'Ecriture entraine facilement et présente des attraits pour sa lecture, de sorte que ce qu'elle a de caché, on le recherche avec plaisir, et qu'on n'éprouve aucune fatigue de la difficulté des recherches, dès que l'on éprouve la douceur de ses discours.

102. Unde constat hoc opus non humano ingenio, sed Spiritus arte ita compositum, ut quamvis sit difficile intellectu, sit tamen inquisitu delectabile. *Serm. 1 sup. Cant. ante med. f.* 134, *col.* 4, *L.*

D'où résulte la certitude que cet ouvrage est si bien l'œuvre de l'Esprit saint et non de l'esprit de l'homme, que, quoiqu'il soit difficile à comprendre, il y a cependant du plaisir à l'étudier.

103. Scriptura sacra est puteus Jacob, ex quo hauriuntur aquæ, quæ in oratione funduntur. *In Speculo monachor. ab init. f.* 340, *col.* 3, *I.*

L'Ecriture sainte est le puits de Jacob, où l'on puise les eaux qui arrosent la prière.

S. Bonav. 104. In Scriptura vir sapiens, profunda fluviorum perscrutatur, et abscondita producit in lucem. *De Princ. sacræ Script. circa medium, p.* 4, *col.* 1, *t.* 1.

Dans l'Ecriture l'homme sage descend jusqu'au fond des fleuves et met en lumière ce qui y était caché.

105. Est sacræ Scripturæ
- Inattingibilis altitudo, propter auctoritatem inviolabilem;
- Inexhaustibilis plenitudo, propter profunditatem inperscrutabilem;
- Infallibilis certitudo, propter processum irrefellibilem;
- Impretiabilis valitudo, propter fructum inæstimabilem;
- Incontaminabilis pulchritudo, propter puritatem impermixtibilem;
- Incoarctabilis amplitudo, propter diffusionem irrefringibilem. *De Princ. sacræ Script. ab init. p.* 1, *col.* 1, *D*, *t.* 1.

L'Ecriture sainte est
- D'une hauteur à laquelle on ne peut atteindre, à cause de son autorité inviolable;
- D'une plénitude inépuisable, à cause de sa profondeur insondable;
- D'une certitude infaillible, à cause de son progrès irrécusable;
- D'une force inappréciable, à cause de ses fruits inestimables;
- D'une beauté qui ne peut être ternie, à cause de sa pureté qui ne souffre aucun mélange;
- D'une étendue qui ne peut être forcée, à cause de sa diffusion inébranlable.

S. Bonav. 106. Scriptura sacra est fluvius
- Voluptuosissimus, propter dulcores suavissimarum delectationum;
- Luminosissimus, propter fulgores limpidissimarum speculationum;
- Ignitissimus, propter fervores ardentissimarum inflammationum;
- Impetuosissimus, propter vigores sublissimarum elevationum. *Ibid. ante med. sup. illud Apoc.* 22, *Ostendit mihi fluvium, p.* 3, *col.* 2, *C*, *t.* 1.

L'Ecriture sainte est un fleuve
- Rempli de voluptés, à cause de la douceur de ses suaves délectations;
- Rempli de lumière, à cause de l'éclat de ses démonstrations pleines de clarté;
- Rempli de chaleur, à cause de l'ardeur de ses feux brûlants;
- Plein d'impétuosité, à cause de la force de ses sublimes élévations.

107. Scriptura sacra quasi potio temperata est: si ejus amaritudo palatum tuum contristat, quid accusas medicum? Quod non prodest tibi, prodest alteri. *Ibid. post med. p.* 6, *col.* 1, *B.*

L'Ecriture sainte est comme une potion tempérée; si son amertume est désagréable à votre palais, pourquoi accusez-vous le médecin? Ce qui ne nous est pas utile l'est à un autre.

108. Injustis sacra Scriptura videtur injusta, insipientibus stulta, obscœnis immunda, vanis superflua, sapientibus autem videtur omnis sapientiæ contentiva. *Ibidem, post med. pag.* 6, *col.* 2, *G.*

La sainte Ecriture paraît injuste à ceux qui sont injustes, impure aux hommes impurs, inutile aux hommes vains; mais elle est, aux yeux des hommes sages, remplie de toute sagesse.

109. In Scripturis sacris
- Præterita sine falsitate describuntur;
- Præsentia plus quam videantur, ostenduntur;
- Futura quasi perfecta narrantur. *Ibid. post med. p.* 6, *col.* 2, *E.*

Dans les Ecritures saintes
- Les choses passées sont décrites dans toute leur vérité;
- Les choses présentes sont montrées bien au-dessus de ce qu'elles semblent être;
- Les choses futures sont racontées comme parfaites.

110. Ubique in Scripturis veritas regnat, ubique divina virtus irradiat, ubique panduntur humano generi profutura. *Ibid.*

Partout la vérité règne dans les saintes Ecritures, partout resplendit sa divine vérité, partout se manifestent les choses qui doivent être utiles au genre humain.

111. Sacra Scriptura est panis : nam panis in clibano, est sermo in historia abditus : in sartagine, est sermo moralis decoctus : in cra-

S. Bonav. ticula, est sermo mysticus et allegoricus. *Sup. Ps.* 40, *a med. p.* 107, *col.* 1, *B*, *t.* 1.

La sainte Ecriture est un pain; car le pain dans le four est un discours caché dans l'histoire; dans la poêle, il est un discours moral qui a subi la cuisson; sur le gril, il est un sermon mystique et allégorique.

112. Quinque sunt verba, quibus tota Scriptura comprehenditur:	Crede, Fuge, Age, Time, Appete.	Crede in Deum, Fuge vitium, Age bonum, Time supplicium, Appete præmium. *Serm.* 3 *dom.* 4 *Quadr. post init. pag.* 77, *col.* 2, *tom.* 3.
Il est cinq paroles qui comprennent toute l'Ecriture sainte:	Croyez, Fuyez, Agissez, Craignez, Désirez.	Croyez en Dieu, Fuyez le vice, Faites le bien, Craignez le châtiment, Désirez la récompense.

Cassiodor. 113. Scripturæ divinæ sancta profunditas commune sermones habet, ut eam universi incunctanter admittant: sensus autem recondit veritatis arcano, ut ipsis studiosissime vitalis sententia debeat indagari. *In prologo sup. Psalmos, cap.* 15, *ante med. f.* 3, *col.* 1.

La sainte profondeur de l'Ecriture sainte contient des discours ordinaires, afin que tous les admettent sans hésiter; mais elle en cache le sens sous le sceau de la vérité, afin que le sentiment de vie qui y est renfermé en soit par tous recherché avec le plus grand soin.

114. Scriptura sacra multis modis genera suæ locutionis exercet, definitionibus succincta, schematibus decora, verborum proprietate signata, syllogismorum complectionibus expedita, disciplinis irrutilans. *Ibidem, circa med. f.* 3, *col.* 1.

La sainte Ecriture emploie plusieurs modes dans ses divers genres de langage; il est remarquable par la brièveté de ses définitions, par la beauté de ses formes, par le sens propre de ses termes, par la clarté de ses raisonnements, par le brillant de ses méthodes.

115. Scriptura sacra, schola est cœlestis, eruditio vitalis, adjutorium veritatis, disciplina certissime singularis, quæ discipulos occupat sensibus fructuosis, non inanium lenocinatione verborum. *Sup. Ps.* 15, *in conclus. fol.* 22, *col.* 4.

L'Ecriture sainte est l'école du ciel, l'instruction de la vie, le secours de la vérité, une discipline certainement unique, qui occupe ses disciples de sentiments fructueux sans les séduire par l'attrait de vaines paroles.

116. In Scripturis divinis assidua cogitatione meditari, nullum tædium, nulla satietas est; sed quanto quis plus hauserit, tanto amplius dulcia sensa perquirit. *Sup. Ps.* 76. *a med. vers.* 12, *f.* 117, *col.* 3.

La méditation assidue des divines Ecritures ne fait éprouver aucun ennui, aucune satiété; plus, au contraire, on y puise, plus on y trouve de douces sensations.

S. Cyprian. 117. Cur homini christiano fideli non liceat spectare, quod licuit divinis Litteris scribere? *De Spectac. c.* 2, *prope med. pag.* 415, *col.* 2, *tom.* 3.

Pourquoi ne serait-il pas permis à l'homme chrétien et fidèle d'approfondir ce qu'il a été permis d'insérer dans les divines Ecritures?

118. In sacris Scripturis quasi speculo vides, et agnoscis teipsum, et faciem cordis tui. *Pros.* Dionysius Carthus.

On voit dans les saintes Ecritures comme dans un miroir, on s'y reconnaît soi-même, on y découvre la face de son propre cœur.

119. Ibi imperfectum tuum clarissime conspicis, quid agendum restat, et qualiter proficere debeas, discis. *In Exhort. ad nov. art.* 9, *post med. f.* 16, *col.* 2.

Là on découvre aussi très-clairement ses imperfections, ce qui reste à faire, et on y apprend de quelle manière on doit progresser.

120. Ex divinis Scripturis divitias tibi congrega, et thesauros qui nunquam eripi tibi poterunt, illosque in cœlum præmittere satagito. *De Vita religiosa, post med. pag.* 549, *B*, *t.* 5. S. Ephræm.

Amassez-vous des richesses puisées dans les divines Ecritures; empressez-vous d'y rechercher des trésors qui ne pourront jamais vous être enlevés et de vous en faire précéder dans le ciel.

121. Nihil discors est in divina Scriptura, neque opposita dictio adversus dictionem reperietur. *Hæres.* 70 *contra Audianos, circa med. p.* 367, *B*. S. Epiphan.

La divine Ecriture est toujours d'accord avec elle-même; nul mot n'y est en contradiction avec un autre.

122. Sancta Scriptura magis oblectat pios animos, quam aures delicatas, linguasque disertas: mentium enim, non aurium delicias spectat. *In Annot. sup. Ps,* 32, *in fin. p.* 275, *sect.* 1. Franc. Titel.

La sainte Ecriture réjouit plus les esprits pieux que les oreilles délicates et les langues éloquentes, car elle s'attache plus à délecter l'esprit que l'oreille.

123. In Scripturis sacris studium tui cordis impende; et ibi si fueris, quis sis, quique debeas esse, cognosce. *Ep.* 6 *ad Theodor. cap.* 9, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 138, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

Appliquez aux saintes Ecritures l'étude de votre cœur, et si vous vous y découvrez vous-même, voyez ce que vous êtes et celui que vous devez être.

124. Quantum quisque ex Scriptura proficit, tantum et ipsa proficit apud ipsum. *Sup. Ezech. c.* 1, *col.* 1079, *B*, *t.* 4. Gloss. int.

Autant vous tirez de profit de l'Ecriture sainte, autant ses bons résultats se manifestent dans vous-même.

125. Scriptura sacra mentis oculis quasi quoddam speculum opponitur, ut interna nostra facies in ipsa videatur: ibi etenim fœda, ibi pulchra nostra cognoscimus; ibi sentimus quantum proficimus, ibi a profectu quam longe distamus. *Lib.* 2 *Mor. c.* 1, *in princ. col.* 24, *litt. A.* S. Greg. Mag.

L'Ecriture sainte est pour les yeux de notre esprit comme un miroir, afin que notre intérieur se reflète dans

elle-même; en effet, là nous découvrons notre laideur et ce qu'il y a de beau en nous, là nous sentons si nous avançons et quelle distance nous sépare encore du progrès.

S. Greg. Mag.

126. Sacra Scriptura omnem scientiam, atque doctrinam sine aliqua comparatione transcendit, vera prædicat, ad cœlestem patriam vocat, a terrenis desideriis ad superna amplectenda cor legentis immutat. *Pros.*

La sainte Ecriture surpasse, sans aucune comparaison, toute science et toute doctrine; elle prêche la vérité, elle appelle à la céleste patrie, elle détourne le cœur de celui qui la lit des désirs terrestres et le porte aux choses d'en haut.

127. Dictis obscurioribus exercet fortes, et parvulis humili sermone blanditur; nec sic clausa est ut pavesci debeat, nec sic patet ut vilescat: quia usu fastidium tollit, et tanto amplius diligitur, quanto amplius meditatur.

Elle exerce les hommes forts par l'obscurité de ses termes, et elle flatte les petits par ses humbles discours; elle ne se cèle pas ainsi pour se faire redouter, ni elle ne se manifeste pas ainsi pour s'avilir, parce que l'usage qu'on en fait, fait disparaître tout ennui, et que plus on la médite, plus on s'y attache.

128. Quæ legentis animum humilibus verbis adjuvat, sublimibus sensibus levat : aliquo modo cum legentibus crescit, a rudibus lectoribus quasi recognoscitur, et tamen doctis semper nova reperitur. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 1, *in princ. col.* 665, *A.*

Elle aide l'esprit du lecteur par ses paroles à la portée de tous, elle le soulage par ses sentiments élevés; elle s'agrandit en quelque sorte avec ceux qui la lisent; elle est, pour ainsi dire, reconnue par les lecteurs ignorants, et cependant les savants y découvrent toujours de nouvelles choses.

129. Hæretici quia Scripturam sacram intelligere sua virtute moliuntur, eam quibusdam nisibus rodunt. *Ibid. c.* 11, *in princ. col.* 677, *litt. A.*

Parce que les hérétiques s'efforcent de comprendre l'Ecriture sainte par leur seule raison, ils la dénaturent par certains efforts.

130. Non est secura lætitia in divinis paginis, vel fortia, vel multa cognoscere, sed cognita custodire. *Pros.*

La joie certaine que donnent les divines Ecritures consiste à observer les choses que l'on y a découvertes, non à connaître les grandes choses ou la multitude des choses qu'elle renferme.

131. Nam qui bene intelligit, quid intelligendo operari debeat, agnoscit : quanto enim intellectu latius extenditur, tanto ad explenda opera enixius ligatur. *Ibidem, lib.* 22, *cap.* 3, *ante med. col.* 734, *C.*

Car celui qui comprend bien reconnaît en comprenant ce qu'il doit faire; en effet, plus l'intelligence qu'il acquiert s'étend, plus il s'engage étroitement à faire ce qu'il a compris.

132. Magnæ utilitatis est, ipsa obscuritas eloquiorum Dei : quia exercet sensum, ut fatigatione dilatetur, et exercitatus capiat quod capere non potest otiosus. *Hom.* 6 *sup. Ezech. in princ. col.* 102, *B, l.* 2.

S. Greg. Mag.

L'obscurité des paroles de Dieu est d'une grande utilité, parce qu'elle exerce l'intelligence, afin qu'elle se dilate par la fatigue, et qu'ainsi exercée, elle puisse comprendre ce que dans l'oisiveté elle ne pourrait saisir.

133. Scriptura sacra staturam habet, quia mores ad standum dirigit : altitudinem habet, quia in cœlesti patria æternæ vitæ gaudia promittit : horribilem aspectum habet, quia omnibus reprobis gehennæ supplicia minatur. *Ibid. post med. sup. illud, Statura quoque erat rotis, col.* 109, *B.*

L'Ecriture sainte a un maintien, parce qu'elle porte les mœurs à se bien maintenir; elle a une certaine hauteur, parce qu'elle promet dans la céleste patrie les joies d'une vie éternelle; elle a un aspect horrible, parce qu'elle menace tous les méchants des supplices de l'enfer.

134. Scriptura sacra est { Recta in præceptis, Alta in promissionibus, Horribilis in minis. *Ibid.*

L'Ecriture sainte est { Juste dans ses préceptes, Elevée dans ses promesses, Horrible dans ses menaces.

135. Scriptura sacra in utroque Testamento, et admonendo recta est, et promittendo alta, et minando terribilis. *Ibid. in fin. col.* 111, *litt. D.*

Dans l'un et l'autre Testament, l'Ecriture sainte est juste dans ses avertissements, élevée dans ses promesses, terrible dans ses menaces.

136. Divina eloquia cum legente crescunt : nam tanto illa quisque altius intelligit, quanto in eis altius intendit. *Ibid. Hom.* 7, *longe ante med. super illud, Cumque ambularent, etc. col.* 115, *B.*

Les divins discours croissent avec le lecteur; car plus il comprend ce qu'ils ont d'élevé, plus profondément il s'attache au sublime qu'ils renferment.

137. Mira atque ineffabilis sacri eloquii virtus, cum superno amore legentis animus penetratur. *Ibid.*

Admirable et ineffable vertu des divines Ecritures, puisque l'esprit du lecteur est pénétré de l'amour d'en haut!

138. Quo spiritus legentis tendit, illuc divina eloquia levantur : quia si in eis altum quid videndo et sentiendo quæsieris, hæc eadem sacra eloquia tecum crescunt, tecum in altioribus ascendunt. *Ibid. ante med. super illud, Quocunque ibat spiritus, etc. col.* 115, *D.*

Les divins discours planent où s'élève l'esprit du lecteur, parce que si, en voyant et en comprenant, vous y recherchez quelque chose qui soit élevé, ces mêmes saints discours grandissent avec vous, ils s'élèvent avec vous jusqu'aux choses les plus hautes.

139. Legentis spiritus si quid in sacris eloquiis scire morale aut historicum quærit, sensus hunc moralis historiæ sequitur : si quid typicum, mox figurata locutio agnoscitur. *Ibid.*

Si l'esprit du lecteur cherche à apprendre dans les saints discours quelque chose de moral ou d'historique, le sens de la moralité de l'histoire lui devient facile; s'il y recherche un type, bientôt le mot figuré se découvre à lui.

S. Greg. Mag

140. Hæc tria in sacro volumine scripta sunt:	Lamentationes,	Lamentationes, quia in eo scripta est pœnitentia peccatorum;
	Carmen,	Carmen, quia ibi prænuntiantur gaudia justorum;
	Væ.	Væ autem, quia illic expressa est damnatio reproborum. *Hom.* 9 *sup. Ezech. ante fin. col.* 152, *A*, *t*. 2.

Le volume sacré renferme ces trois choses :	Les lamentations,	Les lamentations, parce qu'il décrit la pénitence des pécheurs;
	La poésie,	La poésie, parce qu'il annonce les joies du juste;
	L'anathême.	L'anathême, parce qu'il parle de la damnation des réprouvés.

141. Scriptura sacra est	Aliquando cibus,	In locis obscurioribus, quæ intelligi nequeunt, nisi exponantur, cibus est;
	Aliquando potus.	In locis vero apertioribus, potus est. *Ibid. Hom.* 10, *circa init. columna* 155, *C*.

L'Ecriture sainte est	Quelquefois une nourriture,	Dans les endroits obscurs qui ne peuvent être compris, s'ils ne sont clairement exposés, elle est une nourriture;
	Quelquefois une boisson.	Dans les endroits faciles à comprendre, elle est une boisson.

142. In ejus ore Scriptura sacra dulcis est, cujus vitæ viscera mandatis Dei replentur : quia ei suavis est ad loquendum, cui interius impressa ad vivendum fuerit. *Ibid. Homil.* 10, *longe ante med. col.* 157, *B*.

La sainte Ecriture est douce dans la bouche de celui dont les entrailles sont remplies des préceptes divins ; car celui qui vit intérieurement de l'Ecriture a plaisir à en parler.

143. Nemo in sacræ Scripturæ scientia ita perfectus est, ut proficere ultra non possit : quia inferior est omnis profectus hominis Divinitatis altitudine eam inspirantis. *Circa med. prol. sup. lib. Reg. col.* 1203, *A*, *t*. 2.

Personne n'est tellement parfait dans la science de la sainte Ecriture, qu'il ne puisse augmenter cette science, parce que tout progrès de l'homme est bien inférieur à la hauteur de la Divinité qui l'inspire.

144. Scriptura sacra tam mirabiliter ab omnipotente Deo condita est, ut etsi multipliciter videatur exposita, non desint tamen ei secreta, quibus servet occulta. *Ibid.*

Les saints Livres ont été si admirablement écrits par le Dieu tout puissant, que, si leur contenu parait exposé de bien des manières, il ne manque cependant pas d'endroits secrets où sont tenues en réserve les choses cachées.

145. Sacra Scriptura, quia divinitus inspirata, tanto sublimius etiam præclara hominum ingenia superat, quanto ipsi præclari homines Deo inferiores sunt ; et nihil in illa spiritali sublimitate conspiciunt, nisi quod ejus ipsius divinæ dignationis bonitate revelatur. *Ibidem, ante med. col.* 1203, *A*. S. Greg. Mag

La sainte Ecriture, parce qu'elle a été inspirée de Dieu, surpasse d'autant plus les esprits même les plus éclairés des hommes, que les hommes même les plus distingués sont plus au-dessous de Dieu, et qu'ils ne comprennent dans cette spirituelle sublimité rien que ce qu'il plaît à la divine bonté de leur révéler.

146. Scriptura sacra suavis est in superficie litteræ, altior in typis allegoriæ, moribus instruendis utilis, lucida in exemplis exhibendis, in locis tamen singulis et historica asserere, et typica proferre, et conferre moralia solet. *Ibid. post med. col.* 1203, *D*.

L'Ecriture sainte est douce dans ses expressions quant à la lettre, très-élevée dans ses formes allégoriques, utile à former les mœurs, très-claire dans les exemples qu'elle propose ; elle a cependant l'habitude dans chaque endroit d'affirmer des faits historiques, de mettre des modèles en évidence, et de présenter des points de moralité.

147. Qui verbum Scripturæ accipit, non in amore, sed in scientia, de plenitudine accipit, non verbi, sed libri. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *longe post med. sup. illud, Ascende ut comedas mecum, col.* 1435, *B*, *t*. 2.

Celui qui se pénètre de la parole de l'Ecriture, non dans l'amour, mais dans la science, puise dans la plénitude du livre lui-même, non dans celle de la parole.

148. Civitas spiritualis Redemptoris est Scriptura sacra : hæc civitas suis civibus tot defensionum munimina confert, quot præcepta ; tot arma eis præbet, quot consilia salutis. *Lib.* 1 *in* 1 *Reg. cap.* 1 *Exposit. allegoricæ, ante med. col.* 1219, *B*, *sup. illud, Et ascendebat vir, etc.*

L'Ecriture sainte est la cité spirituelle du Rédempteur ; cette cité présente à ses citoyens autant de moyens de défense qu'elle renferme de préceptes, elle leur offre autant d'armes qu'elle contient de conseils pour le salut.

149. Sacra eloquia visioni maris simillima narrantur : quia in eis sunt magna volumina sententiarum et cumuli sensuum. *Homil.* 6 *sup. Ezech. prope med. sup. illud, Et aspectus rotarum, etc. col.* 106, *D*.

On dit que les saints discours ressemblent beaucoup à la vue de la mer : ils composent des volumes pleins de sentences; ils sont de grandes réunions de pensées diverses.

150. Tanto magis debemus sacram Scripturam legere, quanto nos conspicimus sub tribulationum fasce lassari. *Lib.* 2 *in Reg. ind.* 10, *c.* 37, *Ep.* 37 *ad Natalem episc. Salonit. circa med. col.* 707, *t*. 2.

Nous devons d'autant plus lire l'Ecriture sainte que nous nous voyons davantage soumis aux tribulations.

151. Ut vilescere Scriptura sacra nota non possit, sic mire disposita est, ut cognita nes-

S. Greg. Mag. ciatur ; et eo legatur gratius, quo quotidie discitur ; ac dum semper recentia intimat, suavius oblectet. *Pros.*

Pour que l'Ecriture sainte, une fois connue, ne puisse pas s'avilir, elle a été si admirablement disposée, que, connue, elle soit ignorée ; qu'elle soit lue avec d'autant plus de plaisir, qu'on s'applique mieux chaque jour à son étude, et qu'elle nous fasse éprouver de plus douces sensations, tandis qu'elle nous pénètre de choses toujours plus nouvelles.

152. Qui nova velut nova contemnunt, illaque probant vetera, curarum sæcularium saturitate fastidiunt.

Ceux qui méprisent les choses nouvelles comme étant nouvelles et les regardent comme anciennes, les dédaignent par la satiété qu'ils éprouvent des sollicitudes du siècle.

153. Dum quis terrenarum rerum cura immoderatius pascitur, in ea quæ valde placere solet, recenti Scripturarum dulcedine non lætatur. *Ibid. a med. col.* 1203, *C.*

Tandis que l'homme s'occupe outre mesure des choses terrestres, il ne trouve nullement dans ce soin, qui lui est ordinairement très-agréable, les joies nouvelles que les Ecritures lui présentent.

S. Greg. Nyss. 154. Dicere verbum aliquod in Scriptura redundare, est grave nefas : quod si nihil redundat, nihil est inane, nihil supervacuum. *Orat.* 1 *sup. illud, Faciamus hominem, etc. post med. col.* 34, *D.*

C'est une faute grave de dire qu'un mot est superflu dans l'Ecriture ; que s'il n'y a pas de mot superflu, rien n'y est inutile, rien n'y est de trop.

S. Hier. 155. Ama scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabis. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rustic. circa med. p.* 45, *B.*

Aimez la science des Ecritures, et vous n'aimerez pas les vices de la chair.

156. Totum quod legimus in divinis Libris, nitet quidem et fulget etiam in cortice ; sed dulcius in medulla est : qui edere vult nucleum, frangat nucem. *Tom.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulin. ante fin. p.* 104, *D.*

Tout ce que nous lisons dans les Livres divins brille et resplendit, même à la surface ; mais cela est bien plus doux à l'intérieur : que celui qui veut manger le noyau brise la noix.

157. Maximum ad justitiam auxilium, est implere divinis eloquiis animum ; et quod opere exequi cupias, semper corde meditari. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celant. ante med. p.* 110.

Remplir son esprit des divins discours, c'est se ménager un grand secours pour l'acquisition de la justice, et nous devons méditer toujours au fond du cœur ce que nous désirons réduire à l'acte.

158. Sint divinæ Scripturæ semper in manibus tuis, et jugiter mente volvantur. *Ibid.*

Que les saintes Ecritures soient toujours entre nos mains, et que dans notre esprit nous les méditions sans cesse.

159. Scripturam sacram cognoscere, secumque semper revolvere, ingens ad conservandam justitiam beneficium est. *Ibid.*

Connaître la sainte Ecriture, la repasser souvent dans son esprit, est chose très-utile pour conserver la justice.

160. Ad sanctarum Scripturarum gravitatem confugimus, ubi vera vulnerum medicina est, ubi dolorum certa remedia. *Tom.* 1, *Ep.* 34 *ad Julian. in princ. p.* 205, *B.* S. Hier.

Nous recourons à l'importance des saintes Ecritures, dès que nous avons besoin d'un remède véritable pour guérir nos blessures, d'un spécifique certain pour calmer nos douleurs.

161. Quod medicorum est promittunt medici, tractant fabrilia fabri : sola Scripturarum ars est, quam sibi omnes passim vindicant : hanc garrula anus, hanc delirus senex, hanc sophista verbosus, hanc universi præsumunt, lacerant, docent antequam discant. *Tom.* 3, *Ep.* 1 *ad Paulin. circa med. p.* 7, *A.*

Les médecins promettent ce qui appartient à la médecine, les forgerons traitent de ce qui appartient à leur art ; il n'y a qu'un seul art, celui des Ecritures, que tous s'attribuent çà et là : les vieilles babillardes se l'attribuent, ainsi que les vieillards en délire et les sophistes diffus ; tous s'imaginent le posséder, le réduisent en lambeaux ; ils l'enseignent avant de l'avoir appris.

162. Magis Scripturæ auctoritate ducimur, quam cujuslibet eloquentiæ sæcularis. *Tom.* 3, *in Quæst. sup. Genes. post med. p.* 220, *D.*

Nous sommes dirigés plutôt par l'autorité de l'Ecriture que par celle d'aucune éloquence du monde.

163. Nihil in Scriptura magis agere debes, quam animam divinis eloquiis pascere ; et quantum ei per totam sufficere possit diem, hoc eam veluti cibo pinguiore satiare. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. longe post med. p.* 22, *D.*

Rien ne doit plus vous occuper dans l'Ecriture que de repaître votre âme des divins discours, et autant qu'elle peut vous suffire pendant le jour entier, vous devez vous en rassassier comme d'un aliment capable de vous engraisser davantage.

164. Ita Scripturas sacras lege, ut semper memineris Dei illa verba esse, qui legem suam non solum sciri, sed etiam impleri jubet : nihil enim prodest facienda didicisse, et non facere. *Ibid.*

Lisez les Ecritures saintes de telle sorte que vous vous souveniez toujours qu'elles sont la parole de Dieu, qui veut que non seulement on connaisse sa loi, mais encore qu'on l'accomplisse ; car il ne sert de rien d'avoir appris ce qui est à faire et de ne pas le pratiquer.

165. Debes sanctas Scripturas sine intermissione meditari, his tuam replere mentem ; et malis cogitationibus locum auferens, divinis animum sensibus occupare. *Ibid. p.* 24, *D.*

Vous devez méditer sans relâche les saintes Ecritures, en remplir votre esprit, et, en chassant toutes mauvaises pensées, n'occuper votre âme que de divins sentiments.

166. Ignoratio Scripturarum, ignoratio Christi est. *Lib.* 1 *sup. Isaiam, in princ. proœmii, p.* 3, *t.* 5.

Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ.

167. Quid loquar de physica, ethica et logica ? Quidquid potest humana lingua proferre, et mortalium sensus accipere, volumine sacrorum Scripturarum continetur. *Ibid. post init.*

A quoi me servirait-il de parler de la physique, de la morale, de la logique, puisque tout ce que la langue hu-

maine peut exprimer et ce que l'intelligence de l'homme peut comprendre se trouve contenu dans le livre des saintes Ecritures ?

S. Hier. 168. Moris est Scripturarum, obscuris manifesta subnectere ; et quod prius sub ænigmatibus prophetæ dixerint, aperta voce proferre. *Lib.* 5 *super Isaiam, c.* 19, *super illud, Onus Ægypti, etc. p.* 62, *B, t.* 5.

Les saintes Ecritures joignent habituellement des choses claires aux choses obscures; et ce que les prophètes ont fait connaître d'une manière énigmatique, elles le manifestent clairement.

169. In explanatione sanctarum Scripturarum, non verba composita et oratoriis floribus adornata, sed eruditio et simplicitas quæritur veritatis. *Lib.* 3 *sup. Amos, in fin. proœmii, p.* 99, *A, t.* 6.

On ne recherche point dans l'explication des saintes Ecritures des phrases artistement composées et ornées de fleurs oratoires, mais bien l'érudition et la simplicité de la vérité.

170. Quicunque Scripturam aliter intelligit, quam sensus Spiritus sancti efflagitat, quo conscripta est (licet de Ecclesia recesserit), tamen hæreticus appellari potest. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galat. c.* 5, *in illud Rom.* 8, *Sapientia carnis inimica est Deo, p.* 195, *A, t.* 9.

Quiconque comprend l'Ecriture sainte autrement que le demande le sens du Saint-Esprit, dans lequel elle a été écrite, celui-là, quoiqu'il ne soit pas retiré de l'Eglise, peut être cependant appelé du nom d'hérétique.

171. Si quidquam est, quod in hac vita sapientem virum teneat, et inter pressuras et turbines mundi æquo animo manere persuadeat, id esse vel primum reor, meditationem Scripturarum. *Sup. Ep. ad Ephes. in princ. proœmii, p.* 202, *B, t.* 9.

S'il est quelque chose qui en cette vie retienne l'homme dans la sagesse et lui fasse supporter avec courage les tribulations et les troubles du monde, je crois qu'il le doit surtout à la méditation des Ecritures.

S. Hilar. 172. Hæretici corrupto intelligentiæ sensu divinorum dictorum testimonia usurpant, et de his mentiuntur. *Lib. de Trinit. f.* 14, *col.* 3.

Les hérétiques, ayant corrompu le sens de leur intelligence, usurpent les témoignages des paroles divines, et les entourent de mensonges.

173. Hæreticus dat Scripturam stylo Antichristi compositam. *Lib. contra Arianos et Auxent. a med. f.* 86, *col.* 3.

L'hérétique produit une Ecriture composée dans le style de l'Antechrist.

Hugo a S. Victore. 174. In sacra Scriptura quidquid docetur, veritas est : quidquid præcipitur, bonitas : quidquid promittitur, felicitas est. *De Scriptur. et Scriptor. c.* 1, *sub fin. p.* 1, *F, t.* 1.

Tout ce qui est enseigné dans la sainte Ecriture est vérité, tout ce qu'elle ordonne est bonté, tout ce qu'elle promet est bonheur.

175. Quisquis sacræ Scripturæ cibo pasci renuit, vitam animæ suæ perdere jam incipit. *In prolog.* 1 *Alleg. veteris Testam. p.* 158, *t.* 1.

Quiconque refuse de se nourrir du mets de l'Ecriture sainte commence déjà à perdre la vie de son âme.

176. Triplices intellectus sunt divinæ Scripturæ, quasi tres mensæ : videlicet, historialis, mysticus et moralis. *Pros.* Hugo a S. Victore.

Il y a dans l'Ecriture divine trois sens, comme trois tables, savoir : le sens historique, le sens mystique et le sens moral.

177. Prima simplicibus, secunda doctoribus, tertia communis utrisque.

Le premier sens est pour les simples, le second est pour les docteurs, le troisième est commun pour les uns et les autres.

178. In prima cibus gratior, in secunda subtilior, in tertia dulcior.

Dans le premier sens, le mets est très-agréable au goût ; dans le second, il est très-délicat; dans le troisième, il est très-doux.

179. Prima saporem continet exemplorum, secunda vim mysteriorum, tertia dulcedinem morum.

Le premier sens contient la saveur des exemples; le second, la force des mystères; le troisième, la douceur des mœurs.

180. In una Christus vinum ministrat, in secunda frangit panem, in tertia docet.

Dans l'un, le Christ administre le vin; dans le second, il rompt le pain; dans le troisième, il enseigne.

181. Prima pascit miraculis, secunda figuris, tertia verbis : res miraculorum corroborat fidem, impletio figurarum spem, doctrina morum charitatem. *Lib.* 3 *de Claustr. anim. c.* 8, *in princ. p.* 58, *A, t.* 2.

Le premier sens nous repaît de miracles, le second de figures, le troisième de paroles : le sens des miracles fortifie la foi, la plénitude des figures entretient l'espérance, la doctrine répand la charité dans les mœurs.

182. Scriptura sacra est liber vitæ,
- Cujus origo æterna,
- Cujus incorruptibilis essentia,
- Cujus cognitio vita,
- Cujus Scriptura indelebilis,
- Cujus inspectus desiderabilis,
- Cujus doctrina facilis,
- Cujus scientia dulcis,
- Cujus profunditas imperscrutabilis,
- Cujus verba innumerabilia, et unum tamen verbum omnia. *Lib.* 2 *de Arca Noe morali, c.* 11, *in fin. p.* 204, *C, t.* 2.

L'Ecriture sainte est le livre de vie,
- Dont l'origine est éternelle,
- Dont l'essence est incorruptible,
- Dont la connaissance est la vie,
- Dont l'écriture est ineffaçable,
- Dont l'examen est désirable,
- Dont la doctrine est facile,
- Dont la science est douce,
- Dont la profondeur est impénétrable,
- Dont les paroles sont innombrables, et cependant le tout ne forme qu'une seule parole.

Hugo a S. Victore. 183. Sunt nonnulli, qui divinæ Scripturæ scientiam quærunt, ut vel divitias congregent, vel honores obtineant, vel famam acquirant : quorum intentio quantum perversa, tantum est miseranda *Lib.* 5 *Didasc. c.* 10, *prope init. p.* 24, *G, t.* 3.

Il en est quelques uns qui recherchent la science de la divine Ecriture, ou pour s'amasser des richesses, ou pour obtenir des honneurs, ou pour se faire une réputation : autant leur intention est perverse, autant elle est déplorable.

184. Solidus est cibus iste sacræ Scripturæ, et nisi masticetur, transglutiri non potest. *Pros.*

Ce mets de l'Ecriture sainte est solide, et à moins qu'il ne soit mâché, il ne peut être avalé.

185. Tali te moderamine uti oportet, ut dum inquirendo subtilis fueris, in præsumendo temerarius non inveniaris. *Ibid. lib.* 6, *c.* 4, *in princ. p.* 26, *B.*

Vous devez user d'une telle modération, que, tandis que vous êtes subtil dans vos recherches, vous ne deveniez pas téméraire par votre présomption.

186. Cathedra doctoris sacra Scriptura est, in qua jugiter populo præsidere debet, et per auctoritatem præceptionis, et per exemplum conversationis. *Lib.* 1 *Miscellan. codic.* 1, *tit.* 75, *in princ. p.* 82, *H, t.* 3.

L'Ecriture sainte est la chaire d'un docteur, dans laquelle il doit présider sans cesse le peuple et par l'autorité de ses préceptes et par l'exemple de sa vie.

187. Divina Scriptura in quibusdam locis, quasi panis difficile editur, in quibusdam sicut vinum facile sorbetur, in omnibus quasi medicamentum et oleum animæ, dum sumitur, medetur. *Lib.* 1 *Miscellan. codic.* 2, *tit.* 56, *in fine, p.* 136, *G, t.* 3.

Dans certains endroits, la divine Ecriture est difficilement mangée comme pain ; dans certains autres, elle est facilement absorbée comme vin ; dans tous, tandis qu'elle est reçue, elle guérit comme si elle était le remède et l'huile de l'âme.

188. Divina Scriptura cæteris omnibus scripturis, non solum in materia sua, sed etiam in modo tractandi, subtilitate et profunditate præcellit. *Libro* 1 *de Sacram. part.* 1, *cap.* 5, *in princ. p.* 351, *D, t.* 3.

La divine Ecriture l'emporte sur toutes les autres écritures, non seulement par sa matière, mais encore par son mode de traiter, par sa subtilité et sa profondeur.

Hugo card. 189. Ad hoc tendit tota Scriptura, ut revocet a malo per timorem, et promoveat ad bonum per amorem. *In fin. prologi super librum Judic. f.* 195, *col.* 2, *t.* 1.

Toute l'Ecriture a pour but de rappeler du mal par la crainte et de porter au bien par l'amour.

190. Sacra Scriptura est vas ciborum et potuum spiritualium, quibus reficiuntur et inebriantur spiritualiter animæ sanctorum. *Sup. Prov.* 25, *f.* 55, *col.* 2, *t.* 3.

La sainte Ecriture est le vase qui contient les mets et les boissons spirituels dont les âmes des saints sont réconfortées et sont spirituellement enivrées.

191. Sacram Scripturam, per quam cognoscitur Deus, pie legite, et perfecte intelligite : pie legit, qui cum devotione legit quæ legit ; et quæ non intelligit, non reprehendit, sed studiose inquirit. *Sup. Sap. cap.* 1, *in princ. f.* 139, *col.* 2, *t.* 3. Hugo card.

Lisez avec piété la sainte Ecriture, et comprenez-la aussi parfaitement que possible ; celui-là la lit avec piété, qui la lit avec dévotion, et celui qui ne la comprend pas ne blâme point et fait des recherches avec soin.

192. Scriptura non solum cibus est, ubi difficilis est ; sed etiam potus, ubi est facilis, vel vinum æternæ jucunditatis. *Super Isaiam, cap.* 65, *Mystice, f.* 167, *col.* 1, *t.* 4.

L'Ecriture est non seulement un mets dans les endroits difficiles, mais elle est encore une boisson ou un vin d'une éternelle joie dans les endroits faciles.

193. Quidquid latet, quidquid patet in divinis sermonibus, et in tota sacra Scriptura, dilectio ipsa comprehendit. *Lib.* 1 *Contempl. de amore Dei, cap.* 26, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 10, *p.* 8, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. Idiota.

L'amour lui-même renferme tout ce qui est caché et tout ce qui est clair dans les divins discours et dans toute l'Ecriture.

194. Festinandum tibi est, si ad veram Scripturarum scientiam vis pervenire, ut humilitatem cordis immobilem primitus consequaris : quæ te non ad illam quæ inflat, sed ad eam quæ illuminat scientiam charitatis consummatione perducat. *Collat.* 14 *abb. Nesterot. c.* 10, *in princ.* Joan. Cass.

Vous devez vous hâter, si vous voulez parvenir à la véritable connaissance des Ecritures, afin que vous acquériez tout d'abord une immuable humilité de cœur, qui vous conduise elle-même non à la science qui enorgueillit, mais à celle qui éclaire par la consommation de l'amour.

195. Nihil in divinis Litteris temere et absque causa positum : etiam verbum quod fortuitum videri posset, magnum thesaurum in se latentem continet. *Hom.* 10 *super Genes. post init. col.* 61, *D, t.* 1. S. Joan. Chr.

Le grand trésor que les Ecritures renferment comme caché en elles-mêmes n'y a pas été placé témérairement et sans motif ; elles ne renferment même pas un seul mot qui puisse aussi y paraître placé par hasard.

196. In divinis Litteris nihil superfluum, nec onerosum, nihilque rationi contrarium continetur. *Ibid. col.* 66, *A, et* 67, *A, tom.* 1.

Les divines Lettres ne contiennent rien de superflu, rien d'inutile, rien qui soit contraire à la raison.

197. Quanto quis Scripturis sacris est familiarior, tanto magis videre potest latentem in ipsis thesaurum, pluresque percipere ineffabilium divitiarum fructus. *Hom.* 13 *sup. Genes. post init. col.* 83, *A, t.* 1.

Plus on s'est familiarisé avec les saintes Ecritures, mieux on peut voir le trésor qu'elles renferment et appercevoir les fruits nombreux de ses richesses ineffables.

198. Talibus verbis Scriptura sacra utitur,

S. Joan. Chr. ut ejus arcana mysteria discere possimus. *Ibid. Hom.* 15, *ante med. col.* 97, *D.*

L'Ecriture sainte fait usage d'expressions telles, que nous pouvons apprendre ses mystères cachés.

199. In divinis Scripturis etiam in brevi lectione sensuum gravitas et ineffabiles inveniuntur divitiæ. *Ibid. Homil.* 16, *in princ. col.* 102, *B.*

On découvre dans les divines Ecritures, même en une courte lecture, l'importance de ses sentences et des richesses ineffables.

200. Mos divinæ Scripturæ est, a rebus contingentibus nomina locis imponere, sicubi res contingant. *Ibid. ante fin. col.* 108, *D.*

La divine Ecriture a coutume de tirer les noms qu'elle donne aux lieux des événements qui s'y passent et de la manière dont ils se passent.

201. Non est syllaba, vel apiculus in sacris Litteris, in cujus profundo non sit grandis quispiam thesaurus. *Ibid. Homil.* 21, *in princ. col.* 148, *C.*

Il n'est pas une syllabe ou un accent dans les saintes Lettres qui ne renferment en eux quelque grand trésor

202. Nulla est in humana natura vel corporis, vel animæ passio, quæ medicinam ex sacra Scriptura accipere nequeat. *Pros.*

Dans la nature humaine, il n'est aucune passion du corps ou de l'âme qui ne puisse trouver un remède dans la sainte Ecriture.

203. Ingreditur quis huc tristitia et negotiorum sollicitudine oneratus, statim ut audivit prophetam dicentem : Quare tristis es, anima mea ? spera in Deum, omnem illam mentis tristitiam excutit.

Quelqu'un entre-t-il plein de tristesse et accablé par la sollicitude des affaires, dès qu'il a entendu le prophète dire : Pourquoi, ô mon âme, êtes-vous triste ? espérez en Dieu, il dépose aussitôt toute la tristesse de son esprit.

204. Alius extrema premitur inopia, gravatim fert, et mœret videns alios divitiis affluere, et magno apparato et pompa stipari ; audit hic prophetam dicentem : Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet, et non timeas, cum ditatus fuerit homo, etc.

Quelque autre se trouve-t-il en proie à une extrême misère, il la supporte avec peine, et il se plaint en voyant les autres regorger de richesses et étaler beaucoup de faste et de pompe ; qu'il entende, celui-là, le prophète dire : Reposez-vous en toutes choses sur le Seigneur, et il vous nourrira ; ne craignez pas lorsqu'un homme se sera enrichi.

205. Alius despicitur et contemnitur, et ab amicis relinquitur, et hoc est quod mentem ejus maxime conturbat, si huc venerit, audiet dicentem : Amici mei et proximi mei adversum me steterunt. *Ibid. Hom.* 29, *post init. col.* 229, *C.*

Un autre est-il rejeté, méprisé, délaissé par ses amis, il trouve en cela ce qui trouble le plus son esprit ; mais qu'il vienne, et qu'il écoute le prophète dire : Mes amis et mes proches se sont élevés contre moi.

206. Unus scopus divinæ Scripturæ est, ne quid factorum intermittat, sed veritatem homines doceat. *Ibid. post med. col.* 236, *A.* S. Joan. Chr.

Un écueil de la divine Ecriture, c'est qu'elle n'entremêle rien dans les faits, mais qu'elle enseigne aux hommes la vérité.

207. Ingens bonum est divinarum Scripturarum peritia : hæc enim facit animam optimis moribus præditam, hæc in cœlum mentem transfert, hæc gratitudinis studiosum reddit hominem. *Ibid. Hom.* 35, *in princ. col.* 186, *litt. C.*

La pratique habile des divines Ecritures est un grand bien, car elle remplit l'âme d'excellentes mœurs, elle la transporte au ciel, elle rend l'homme avide de reconnaissance.

208. Magna divinæ Scripturæ virtus est, et multæ in verbis latent sententiarum divitiæ. *Ibid. Hom.* 37, *in princ. col.* 303, *C.*

Elle est grande, la vertu de la sainte Ecriture, et d'immenses richesses de sentences se cachent dans ses paroles.

209. Nullam Scripturæ habent rationem pulchritudinis, vel compositionis verborum : habent enim gratiam domesticam effulgentem et pulchritudinem quæ dicuntur. *Ibid.*

Les Ecritures ne présentent aucun motif de beauté ou d'arrangement de mots, car elles renferment la grâce domestique et la beauté qu'elles proclament.

210. Prorsus non opinetur catholicum, quod apparuerit Scripturæ sententiis esse contrarium. *Hom. de Adam et Eva, in fin. col.* 538, *C, t.* I.

Qu'on ne regarde pas comme entièrement catholique ce qui paraîtrait être opposé aux sentences de l'Ecriture.

211. Scripturæ thesaurum præbent paratum iis, qui quærunt opes in ipsis reconditas : satis est introspexisse, ut omni expleti fructu discedant, satis est tantum aperuisse, ut illico videant gemmarum splendorem. *Hom. 2 de Verbis Isaiæ, post med. col.* 810, *C, t.* 1.

Les Ecritures présentent un trésor tout préparé à ceux qui cherchent les richesses qui y sont cachées ; il suffit qu'ils les aient entrevues pour qu'ils se retirent comblés de toutes sortes de fruits ; il suffit qu'ils les aient seulement ouvertes pour qu'ils aperçoivent aussitôt la splendeur des pierres précieuses.

212. Quidquid terribile est in Scripturis, usu vilescit. *Hom.* 30 *sup. Matth. op. imp. ante med. col.* 1015, *C, t.* 2.

Tout ce qui est terrible dans les Ecritures s'avilit par l'usage.

213. Quidquid quæritur ad salutem, totum adimpletum est in Scripturis sacris. *Pros.*

Tout ce qui est recherché pour le salut se trouve consigné dans les saintes Ecritures.

214. Qui ignarus est, inveniet ibi quod discat.

L'ignorant y trouvera ce qu'il a besoin d'apprendre.

215. Qui contumax est peccator, inveniet ibi futuri judicii flagella, quæ timeat.

Le pécheur obstiné y découvrira les châtiments du jugement futur, qu'il doit redouter.

216. Qui laborat, inveniet ibi glorias et pro-

S. Joan. Chr. missiones vitæ perpetuæ, quas meditando amplius excitetur ad opus.

Celui qui travaille y trouvera les gloires et les promesses de la vie éternelle; en les méditant, il s'excitera davantage à parfaire son œuvre.

217. Qui pusillanimis est et infirmus, inveniet ibi mediocres justitiæ cibos, qui etsi pinguem animam non faciunt, tamen mori non permittunt.

Celui qui est faible et pusillanime y trouvera une nourriture médiocre de justice, qui, si elle n'engraisse pas l'âme, ne la laisse cependant pas mourir.

218. Qui magnanimus est et fidelis, inveniet ibi spirituales escas continentioris vitæ, quæ perducant eum fere ad angelorum naturam.

Celui qui est magnanime et fidèle y trouvera les aliments spirituels d'une vie plus continente, qui transformeront sa nature presque en celle des anges.

219. Qui percussus est a diabolo, et vulneratus est in peccatis, inveniet ibi medicinales cibos, qui eum per pœnitentiam revocent ad salutem. *Ibid. Hom.* 41, *circa med. col.* 1028, *litt. A.*

Celui qui a été frappé par le diable et qui a été blessé dans ses péchés y trouvera une nourriture médicinale qui, par la pénitence, le rappellera au salut.

220. Omnis Scriptura divina mensa est, in qua panis verbi nutriens animas positus est: supra quam omnes christiani recumbunt et epulantur in spiritu. *Ibid. Hom.* 53, *post med. col.* 1125, *D.*

Toute l'Ecriture est une table divine sur laquelle a été placé le pain de la parole qui nourrit les âmes, à laquelle tous les chrétiens sont assis et mangent en esprit.

221. Magnum præcipitium, profundum barathrum est Scripturarum ignoratio, et magna salutis perditio, nihil de divinis legibus scire. *Conc. de Lazaro, ante med. col.* 1344, *A*, *t.* 2.

L'ignorance des Ecritures est un grand précipice, un abîme profond; ne rien savoir des divins préceptes est une grande perte pour le salut.

222. Omnium medicinarum thesaurus, divinæ Scripturæ sunt : sive stultitiam exuere, sive affectus sedare, sive pecuniarum cupiditatem expellere, sive dolores contemnere, sive fortem animum induere, sive adversa æquo animo tolerare velimus, quam plurima hinc remedia invenire possumus. *Homil.* 36 *sup. Joan. in princ. col.* 175, *D*, *t.* 3.

Les divines Ecritures sont le trésor de tous les remèdes; soit que nous voulions nous dépouiller de notre folie, calmer nos affections, étouffer notre désir de l'argent, mépriser les douleurs, soit que nous voulions nous revêtir d'un plus ardent courage ou supporter avec plus de force l'adversité, nous pouvons y trouver les plus nombreux remèdes.

223. Hæretici sacras deleverunt Litteras, inficiati sunt Scripturam, omnino in illam intendere non valentes. *Serm.* 11 *sup. Ep. ad Philipp. in princ. col.* 1197, *A*, *t.* 4.

Les hérétiques ont détruit les saintes Lettres; ils ont renié l'Ecriture, ne pouvant la comprendre tout à fait.

224. Si quid vel discere, vel ignorare opus sit, in Scriptura sacra addiscemus : si arguere falsitatem, inde hauriemus : si corrigi, si castigari, ad exhortationem, ad solatium : si quid desit, et oporteat adipisci, ex ea discimus. *Homil.* 9 *sup.* 2 *Tim. post init. col.* 1586, *litt. D*, *tom.* 4.

Si nous avons besoin d'apprendre ou d'ignorer quelque chose, nous l'apprendrons dans la sainte Ecriture; s'il faut prouver une chose fausse, elle nous en fournira les moyens; de même, s'il faut corriger, châtier, exhorter ou consoler, elle nous apprend aussi ce qui nous manque et où il faut le chercher.

225. Nihil præclarius, nihil animarum saluti conducibilius est, quam divinas Scripturas perscrutari. *Lib.* 3 *de Fide orthod. c.* 18, *in princ. f.* 261, *p.* 2, *A.* S. Joan Dam.

Rien de plus beau, rien de plus avantageux au salut des âmes que de scruter les divines Ecritures.

226. Ejusmodi est Scripturarum gratia, ut exhauriri atque consumi nequeat. *Ib. in med. f.* 291, *p.* 2, *C.*

Le plaisir que l'on trouve dans les Ecritures est tel, qu'il est inépuisable et perpétuel.

227. Scias sanctam Scripturam esse tanquam puteum Jacob, ex quo hauriuntur aquæ vivæ lacrymarum, devotionis et dulcedinis. *De Sanctimonialibus, circa init. part.* 4. Joan. Gers.

Sachez que l'Ecriture sainte est comme le puits de Jacob, où l'on puise des eaux vives de larmes, de dévotion et d'agrément.

228. Nihil in hac vita dulcius apprehenditur, nihil jucundius ac securius possidetur, nihil ita mentem a voluptatibus retrahit, sicut amor et scientia vera Scripturarum. *Lib.* 2 *de Vir. illustr. ord. S. Bened. c.* 145, *in med. p.* 62, *col.* 1. Joan Trith.

On ne trouve dans cette vie rien de plus doux, on ne possède rien de plus agréable et de plus sûr, rien ne détourne mieux l'âme des voluptés comme l'amour et une véritable connaissance des Ecritures.

229. Qui est amator sanctarum Scripturarum, sicut leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum. *Pros.*

Celui qui aime les saintes Ecritures est semblable au lion, le plus courageux des animaux; aucune rencontre ne le fera trembler.

230. Ipsa sacra scientia dat suo amatori in tribulatione constantiam, in adversitate tolerantiam, in humilitate victoriam.

Cette science sacrée donne à celui qui l'aime la constance dans la tribulation, la patience dans l'adversité et la victoire dans l'humilité.

231. Docet vitia fugere, virtutes diligere, terrena despicere, cœlestia quærere, Deum super omnia amare. *Ibid.*

Elle apprend à fuir les vices, à chérir les vertus, à mépriser les choses de la terre, à chercher celles du ciel et à aimer Dieu par-dessus toutes choses.

232. Scriptura torpentes ad devotionem excitat, mentem ad dilectionem Dei inflammat, contemptum præsentium suggerit, voluptatem carnis occidit. *Pros.*

L'Ecriture excite ceux qui sont tièdes à la dévotion,

elle embrase l'âme de l'amour de Dieu, elle inspire le mépris des choses du temps, elle anéantit le plaisir de la chair.

Joan. Trith. 233. Sine illa, hominis vita, aut voluptas, aut vanitas est : quia qui scientiam Scripturarum non amat, quid aliud quam vana potest diligere? *Ibid. post med. p.* 62, *col.* 2.

Sans elle, la vie de l'homme n'est que plaisir ou vanité, parce que celui qui n'aime pas la science des Ecritures ne peut aimer autre chose que ce qui est vain.

234. Testimonium sacræ Scripturæ est fortissimum ad arguendum, stabile ad corripiendum, efficax ad docendum, jucundum ad consolandum et validum. *Sup. prolog. Regulæ S. Bened. c.* 2, *text.* 2, *post init. p.* 165.

Le témoignage de l'Ecriture sainte est ce qu'il y a de plus fort pour convaincre, de plus ferme pour reprendre, de plus efficace pour bien diriger, de plus agréable et de plus vigoureux pour consoler.

235. Nullius hominis consolatio tam efficax et sancta homini tribulatio spiritu, sicut exhortatio sacræ paginæ. Quidquid quæris, ibi invenies : quod desideras, ibi habes. *Ibid.*

Il n'est de la part d'aucun homme de consolation aussi efficace et aussi sainte pour celui dont l'esprit est agité par la tribulation que les encouragements des saintes pages ; vous y trouverez tout ce que vous cherchez et tout ce que vous désirez.

236. Studium sacræ Scripturæ mentem a torpore excitat, torpentem terret, proficientem laudat, nescientem docet, doctum honorat. *Ib.*

L'étude de la sainte Ecriture fait sortir l'esprit de la torpeur, elle effraye l'homme tiède, elle loue celui qui progresse, elle instruit l'ignorant et honore le savant.

237. Inter omnia hujus mundi quæque voluptuosa, jucunda, vel delectabilia, nihil me, teste Deo, plus delectat, plus satiat, plus et efficacius consolatur, quam sacra Scriptura : ibi invenio quod volo, instruor quid quæram, confirmor ut sperem. *Ibid.*

Parmi toutes les choses de ce monde les plus voluptueuses, les plus agréables, les plus délectables, rien, j'en prends Dieu à témoin, ne me fait plus de plaisir, ne me rassasie plus, ne me console davantage et plus efficacement que la sainte Ecriture; j'y trouve ce que je désire, j'y suis renseigné sur ce que je cherche, j'y suis confirmé dans mon espérance.

238. Sancta sacræ Scripturæ commendatio est, ut eam nemo explicare valeat : profunditas nimia latitudoque maxima, quam nullus comprehendere potest. *Ib. circa med. p.* 166, *col.* 1.

Ce qui recommande la sainte Ecriture, c'est que personne ne peut l'expliquer ; sa profondeur et son élévation sont telles, que personne ne peut la comprendre.

239. In sacra Scriptura animæ cibus et potus est, dum juxta gratiam a Deo unicuique concessam sibi quisque quod faciat, inquirit et invenit. *Ibid. etc. Pros.*

La sainte Ecriture renferme la nourriture et la boisson de l'âme, tandis que, selon la grâce de Dieu accordée à chacun, tout homme y cherche et découvre ce qu'il a à faire.

240. Hic cibus sacratissimus est spiritus, hic consolatio mœstorum, confortatio debilium, liberatio captivorum, et refectio sanctarum animarum. *Ibid. a med. p.* 166, *col.* 2. Joan. Trith.

Là se trouvent un très-saint aliment pour l'esprit, la consolation pour les affligés, la force pour les faibles, la délivrance pour les captifs et la réfection des âmes saintes.

241. Quod de sacris Scripturis auctoritatem non habet, eadem facilitate contemnitur, qua probatur. *Ibid. post med. p.* 166, *col.* 2.

Ce qui n'est pas appuyé sur l'autorité des saintes Ecritures est aussi facilement méprisé que prouvé.

242. Quanto quisque magis in sacris eloquiis assiduus fuerit, tanto ex eis uberiorem intelligentiam capit; sicut quæ quanto amplius excolitur, tanto uberius fructificat. *In cap.* 4 *Regul. S. Bened. verbo Sacras, ante med. p.* 300, *col.* 2.

Plus on s'applique avec assiduité à l'étude des divins discours, plus on y puise d'intelligence; c'est comme une terre qui rapporte d'autant plus qu'elle est mieux cultivée.

243. Tota series divinarum Scripturarum, quid continet aliud quam textum quemdam bonorum ordinem, quæ Deus hominibus vel jam præstitit, vel etiam se daturum repromisit? *Lib.* 1, *Hom.* 4 *ad monach. ante med. p.* 423, *col.* 2.

Toute la série des divines Ecritures contient, outre le texte, un certain ordre de biens que Dieu a déjà donnés aux hommes, ou qu'il a promis de leur donner.

244. Scio vere nihil in hac vita homini salubrius posse contingere, quam si divinas cœperit Scripturas veraciter amare. *Ibid. ante fin. p.* 426, *col.* 2.

Je sais véritablement qu'il ne peut en cette vie survenir à l'homme rien de plus salutaire que s'il a commencé d'aimer réellement les saintes Ecritures.

245. Quanto quis in perdiscendis Scripturis fuerit studiosior, tanto minus carnalium voluptatum ardoribus inflammatur. *Ibid.*

Plus un homme est appliqué à l'étude des Ecritures, moins il brûle des ardeurs des plaisirs charnels.

246. Sacra Scriptura est { Fons sapientiæ, Semita justitiæ, Forma disciplinæ, Apotheca salutis, Magistra veritatis. } *De Laude Script. c.* 2, *post med. p.* 734, *col.* 2.

La sainte Ecriture est { Une fontaine de sagesse, Une semence de justice, Une forme de discipline, Une source de salut, Une maîtresse de vérité. }

247. Scripturæ quidem perfectæ sunt, quippe a verbo Dei et spiritu ejus dictæ. *Libro* 2 *advers. hæres. c.* 47, *ante med. p.* 116. S. Irenæus.

Les Ecritures sont parfaites, car elles ont été dictées par le verbe de Dieu et par son esprit.

248. Apponenti vel auferenti de Scriptura,

pœnam non modicam fore necesse est. *Ibid. lib.* 5, *c. Venit, in med. p.* 336.

Celui qui ajoute à l'Ecriture ou en retranche quoi que ce soit subira nécessairement une peine considérable.

S. Isidorus Hispal. 249. Omnis latitudo Scripturarum in Oratione dominica et Symboli brevitate concluditur. *Lib.* 1 *de summo Bono, c.* 21, *in princ. p.* 632, *col.* 2.

Toute l'étendue des Ecritures se renferme dans l'Oraison dominicale et dans le court espace du Symbole.

250. Quanto quisque magis in sacris eloquiis assiduus fuerit, tanto ex eis uberiorem intelligentiam capit; sicut terra quæ quanto amplius excolitur, tanto uberius fructificat. *Ib. lib.* 3, *c.* 9, *sent.* 2, *p.* 669, *col.* 1.

Plus on s'applique avec assiduité à l'étude des divins discours, plus on y puise d'intelligence; c'est comme une terre qui produit d'autant plus qu'elle est mieux cultivée

251. Eloquia sacra exterius incompta verbis apparent, intrinsecus autem mysteriorum sapientia fulget. *Ib. c.* 13, *sent.* 3, *p.* 670, *col.* 2.

Les discours sacrés paraissent extérieurement négligés quant aux termes, mais au fond la sagesse des mystères y brille.

S. Laur. Just. 252. Quidquid dicitur quod catholicarum auctoritate Scripturarum non probatur, a sancta non approbatur Ecclesia. *Pros.*

Tout ce que l'on dit n'être pas prouvé par l'autorité des Ecritures catholiques n'est point approuvé par la sainte Eglise.

253. Est quidem fundamentum solidum, super quod omnis fidei veritas, omnisque veritatis solidatur auctoritas. *De casto Connub. c.* 19, *ante med. p.* 191, *col.* 2, *E, part.* 2.

Il est en effet un fondement solide sur lequel reposent toute vérité de foi et toute autorité de vérité.

254. Sacra Scriptura nobis est a Domino exhibita, ut in ipsa intellectus nostri curiositas solidetur, et velut in quodam speculo, interna nostra facies videatur. *Pros.*

La sainte Ecriture nous a été présentée par le Seigneur, afin que sur elle se fonde la curiosité de notre intelligence, et que notre face intérieure s'y voie comme dans un miroir.

255. Ibi quid verum, quid falsum sit conspicitur: ibi pulchra cognoscuntur: ibi quantum intellectus proficiat, quantum capiat, sine offuscatione aperitur. *Ibid.*

Là nous apercevons ce qui est vrai et ce qui est faux; là se découvre ce qui est beau; là nous découvrons sans aucun nuage quel est le progrès de notre intelligence et ce qu'elle comprend.

S. Maximus martyr. 256. Sine Scripturis sanctis, nulla vere est conceptionum vis Deo digna. *Centur.* 4 *de Virt. et Vitio. c.* 82, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 394, *col.* 2, *E.*

Sans les saintes Ecritures, de toutes les conceptions il n'en est aucune qui soit véritablement digne de Dieu.

Petr. Blesens. 257. Scriptura est cythara David, per quam Saulis insania temperatur. *Pros.*

L'Ecriture est la lyre de David, qui modère la folie de Saül.

258. Scriptura est vomer Samgar aratorius, quo terra nostri cordis excolitur. Petr. Blesens.

L'Ecriture est la charrue de Samgar, qui cultive la terre de notre cœur.

259. Hæc est maxilla asini, in qua Samson sitiens reficitur, et mille Allophili occiduntur. *Epist.* 125 *ad Gualter. episc. Rothomag. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 802, *col.* 2, *F.*

Elle est la mâchoire de l'âne, qui étanche la soif de Samson et renverse mille Philistins.

260. Sunt	Quidam qui sacram Scripturam timent,	Qui timent eam, pigri sunt;
	Alii irrident,	Qui irrident, superbi;
	Alii destruunt,	Qui destruunt, hæretici;
	Alii contemnunt,	Qui contemnunt, falsi fratres;
	Alii per eam transeunt,	Qui transeunt, hospites;
	Alii habitant in ea.	Qui habitant, cives. *Ibid. Sermone* 12 *Quadrages. post init. p.* 854, *col.* 1, *litt. A.*

Il est	Des hommes qui redoutent la sainte Ecriture,	Ceux qui la redoutent sont des paresseux;
	D'autres qui s'en moquent,	Ceux qui s'en moquent sont des orgueilleux;
	D'autres qui la détruisent,	Ceux qui la détruisent sont des hérétiques;
	D'autres qui la méprisent,	Ceux qui la méprisent sont de faux frères;
	D'autres qui passent sur son territoire,	Ceux qui passent sont des étrangers;
	D'autres qui y font leur demeure.	Ceux qui habitent sont des citoyens.

261. Cuncta divinarum Scripturarum eloquia ad nil aliud, nisi ad animarum salutem crebris sunt voluminibus exarata. Quidquid enim in his præcipitur, quidquid prohibetur, totum procul dubio ad provectum fit animarum. *Lib.* 5, *Ep.* 12 *ad quendam thesaurar. ante med. p.* 71, *col.* 2, *B, t.* 1. S. Petr. Dam.

Tous les discours des divines Ecritures n'ont été élaborés dans de nombreux volumes que pour le salut des âmes; car tous les préceptes, toutes les défenses qu'elles renferment, tout cela, sans aucun doute, ne tend qu'au profit des âmes.

262. Sacrarum Scripturarum paginæ semper versentur in manibus: in his totus esto, his immorare, in his jugiter requiesce. *Lib.* 6, *Ep.* 29 *ad Stephan. monach. ante med. p.* 101, *col.* 2, *E, t.* 1.

Que le livre des saintes Ecritures soit toujours en vos mains; soyez-y tout entier, faites-y, pour ainsi dire, votre demeure, reposez-vous-y sans cesse.

263. Nihil dicendum novum, nihil docen- Rupertus.

dum est, quod non constat auctoritate Scripturarum. *Lib.* 2 *sup. Num. c.* 8, *ante fin. f.* 208, *pag.* 1.

Il ne faut apprendre ni rien enseigner de nouveau qui ne soit fondé sur l'autorité des Ecritures.

S. Theodoret. 264. Divinis Scripturis suavius nihil est. *Lib.* 3 *sup. Cant. in illud, Qui pascit inter lilia, etc. p.* 254, *col.* 1, *B, t.* 1.

Rien n'est plus doux que les divines Ecritures.

Theophylact. 265. Nihil tam utile est, ut Scripturarum diligens scrutatio. *Sup. Luc. c.* 16, *in illud, Mittas eum in domum, etc. p.* 227, *B.*

Rien n'est aussi utile que l'examen assidu des Ecritures.

S. Thomas. Aquinas. 266. Scriptura sacra est regula fidei, cui nec addere, nec subtrahere licet. 2 2, *quæst.* 1. *art.* 9, *in princ.*

L'Ecriture sainte est la règle de la foi, à laquelle il n'est permis de rien ajouter ni de rien retrancher.

267. Auctor sacræ Scripturæ, est Spiritus sanctus, non solum verborum, sed etiam rerum. *Sup.* 1 *Sent. quæst.* 3 *prologi, art.* 5, *in contrar.*

L'auteur de la sainte Ecriture est l'Esprit saint, non seulement quant aux termes, mais aussi quant aux choses.

268. Sacræ Scripturæ auctoritas, superior est omni ratione. *Sup.* 1 *Sent. dist.* 2, *art.* 1, *in contrar.*

L'autorité de la sainte Ecriture est supérieure à toute raison.

Thomas a Kempis. 269. Veritas est in Scripturis sanctis quærenda, non eloquentia : omnis Scriptura sacra eo spiritu debet legi, quo facta est. *Pros.*

C'est la vérité qu'il faut chercher dans les saintes Ecritures et non l'éloquence : toute Ecriture sacrée doit être lue dans l'esprit même dans lequel elle a été écrite.

270. Quærere potius debemus utilitatem in Scripturis, quam subtilitatem sermonis. *Lib.* 1 *de Imit. Chr. c.* 5, *in princ. t.* 7.

Nous devons chercher dans les Ecritures plutôt l'utilité que la subtilité des discours.

S. Valerian. 271. Ea quæ in divinis eloquiis præcipiuntur, non solum non facere, sed etiam ignorare, peccatum est. *Ep. ad monachos, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Colon.* 1618.

C'est une faute non seulement de ne pas accomplir, mais aussi d'ignorer ce qui est donné comme précepte par les divins discours.

S. Zephyrin. pap. et mart. 272. Sicut stellas cœli non extinguit nox, sic mentes fidelium et inhærentes firmamento sanctæ Scripturæ, non obscurat mundana iniquitas. *In decret. Grat. part.* 1, *dist.* 38, *can. Sicut, f.* 43, *col.* 1.

De même que la nuit n'éteint pas la lumière des étoiles du ciel, de même l'iniquité du monde n'obscurcit pas les esprits des fidèles et de ceux qui s'appuient sur la sainte Ecriture.

SCRUPULOSITAS (Scrupule).

DEFINITIO.

Scrupulus est vacillatio quædam consurgens cum formidine ex aliquibus conjecturis debilibus et incertis. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 10, § 9, *in princ. f.* 61, *col.* 1. S. Antonin.

Le scrupule est une certaine vacillation de l'esprit qui s'élève effrayante de quelques conjectures faibles et incertaines.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Diabolus investigat complexiones hominum, et quos videt parvi cordis et pusillanimes et scrupulosos, ipsos aggreditur, et scrupulis occidit. *Part.* 1, *c.* 10, *ante med. f.* 62, *col.* 3. S. Antonin.

Le diable examine avec soin les diverses complexions des hommes, et ceux qu'il voit faibles, pusillanimes et scrupuleux, il les attaque et les tue par les scrupules.

2. Mille surgunt apud aliquos scrupuli, more canum oblatrantes, et lacerare minantes ipsos qui volunt ire viam Dei, quos convincere et compescere melius quam per contemptum nequimus. *Ibid.*

Mille scrupules s'élèvent chez quelques uns, aboyant à la manière des chiens, et menaçant de déchirer ceux qui veulent suivre la voie qui conduit à Dieu ; nous ne pouvons les convaincre et les arrêter par un meilleur moyen que celui du mépris.

3. Consilium salubre est, frequenter agere contra scrupulos leves et tepidos, vitando eos ad aliorum judicium ; quatenus ex consuetudine fiat homo robustus, solidus et tranquillus in exercitio spirituali. *Ibid.*

Un conseil salutaire, c'est d'agir fréquemment contre ceux qui sont légers et craintifs, en les évitant pour les soumettre au jugement des autres, jusqu'à ce que, par la force de l'habitude, l'homme devienne robuste, solide et paisible dans ses exercices spirituels.

4. In dubiis tutior via est eligenda, propter quod scrupulosus eligit viam rigidiorem. *Ibid.*

Dans les choses douteuses, il faut choisir la voie la plus sûre ; c'est pour cela que le scrupuleux choisit la voie la plus rigide.

5. Ex scrupulo procedens tristitia, consumit vigorem et robur animi. *Ibid. c.* 10, § 9, *prope med. f.* 61, *col.* 2.

La tristesse venant du scrupule anéantit la vigueur et la force de l'esprit.

6. Scrupulus causatur ex complexione ad timorem idonea, ex ægritudine melancholica, et ex tentatione diabolica. *Ib. post med. f.* 61, *col.* 3.

Le scrupule vient d'une complexion portée à la crainte de la maladie de mélancolie et de la tentation du diable.

7. Ille se ad id quod credit et diligit, perventurum esse desperat, cui malæ conscientiæ S. Aug.

scrupulus inest. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 40, *in med. p.* 14, *C, t.* 3.

Celui en qui réside le scrupule d'une mauvaise conscience désespère de parvenir à ce qu'il croit et aime.

S. Bonav. 8. Deponendæ sunt scrupulositates quædam superfluæ, quæ conscientiam in erroris confusionem inducunt. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 9, *in fin. p.* 538, *col.* 1, *E, t.* 7.

Il faut se dépouiller de certains scrupules inutiles, qui conduisent la conscience à la confusion de l'erreur.

S. Gaudent. 9. Scrupulositas intelligentiam mysteriorum Dei superflua curiositate non invenit, sed fidem perdit, quam constat esse ducem salutis. *Tract.* 14, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *edit. Colon.* 1618.

Le scrupule ne parvient pas par une curiosité superflue à l'intelligence des mystères, mais il perd la foi, qui est certainement le guide du salut.

S. Greg. Mag. 10. Cum in dubiis constringimur, utiliter minimis subdimur, ne in magnis sine venia peccemus. *Lib.* 32 *Mor. c.* 17, *ante med.*

Lorsque des doutes nous atteignent, nous sommes soumis utilement aux moindres choses, de peur que nous ne péchions sans espoir de pardon dans les grandes.

11. Scrupulum cogitationis scrupulosæ, aperta ratio dissolvat. *Lib.* 3 *Dialogi, c.* 23, *in fin. verbo Scrupulum, col.* 1405, *D.*

Que la raison franchement éclairée dissipe l'agitation d'une pensée de scrupule.

Hugo card. 12. Conscientia scrupulosa, omnia dubitat, et de omnibus disputat. *Sup. Prov. cap.* 19, *f.* 42, *col.* 1, *t.* 3.

La conscience scrupuleuse doute de tout et discute tout.

S. Joan. Chr. 13. Scrupulosus, vitæ aliorum est enucleator. *Hom.* 11 *sup. Ep. ad Hebr. in Moral. post med. col.* 1739, *C, t.* 4.

L'homme scrupuleux éclaire la vie des autres.

Joan. Gers. 14. Scrupulosis contra scrupulos agendum est, et ex ficto operis pede certandum. *Tract. de Præparat. ad Missam, consid.* 6, *part.* 2.

Il faut agir contre les scrupules par les scrupules eux-mêmes et les combattre par des œuvres simulées.

15. Causant scrupuli inquietudinem mentis, quam fluctuare faciunt, a qua sicut muscæ morientes perdunt suavitatem odoris, id est, devotionis et amoris sentimentum. *Lib.* 4 *de Consolat. theolog. prosa* 2, *in calce, part.* 3.

Les scrupules provoquent une certaine inquiétude d'esprit et le laissent flottant ; cette inquiétude fait perdre aux scrupuleux, comme à des mouches mourantes, la suavité de l'odeur, c'est-à-dire le sentiment de la dévotion et de l'amour.

16. Etsi turbationem aut vacillationem cor pati videtur ex scrupulosis motibus, modo per has, modo per illas passionum fluctuationes, maneat tamen divinus amor firmus. *Ibid. prosa* 3, *post init.*

Quoique le cœur semble souffrir par suite des mouvements de scrupule, du trouble et de la vacillation, tantôt par ce trouble et cette vacillation même, tantôt par les fluctuations que font naître les passions, cependant le divin amour doit rester ferme.

Joan. Trith. 17. Periculosa est scrupulositas, quæ conscientiam in errorem præcipitat. *Lib.* 1 *ad monachos, Hom.* 24, *a med. p.* 520, *col.* 2.

Il est dangereux le scrupule qui précipite la conscience dans l'erreur.

Ludov. Blos. 18. Rejice superfluos atque inanes scrupulos : hi enim illuminationem internam prohibent, et conscientiam formidine, anxietate, privatoque amore devenustant. *In Speculo spirit. c.* 1, *post med.*

Rejetez les scrupules vains et inutiles, car ils empêchent la lumière intérieure, et ils défigurent la conscience par la crainte, l'anxiété et l'amour de soi-même.

19. Conscientiæ scrupulos, tanquam gravia impedimenta, asceta semper devitet. *In Inst. spirit. c.* 8, *post med.*

Que le religieux évite toujours les scrupules de la conscience comme de graves embarras.

In Vitis Patr. 20. Qui scrupulositatem in anima pro parvis rebus habet, et non pro magnis, omnium quæ facit, mercedem amittit. *Lib.* 5, *libell.* 13, *num.* 14, *in princ. p.* 616, *col.* 2.

Celui qui est scrupuleux pour les petites choses et non pour les grandes perd la récompense de toutes ses œuvres.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plato. 21. Hominis conscientiam semper scrupulus urit. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *in dialogo Axiochi, post med. p.* 369, *E.*

Le scrupule brûle toujours la conscience de l'homme.

Seneca. 22. Expavescimus dubia pro certis : non servamus modum rerum, statim in timorem venit scrupulus. *Ep.* 13, *ante fin. p.* 544, *t.* 2.

Nous redoutons les doutes à cause des choses certaines; nous n'observons pas le mode des choses, et aussitôt le scrupule nous jette dans la crainte.

SCRUTARI IN GENERE

(Scruter en général).

DEFINITIO.

S. Bonav. Scrutari est inquirere, investigare, subtiliter inspicere. *Sup. cap.* 5 *Joannis, ante med. p.* 342, *col.* 2, *t.* 2.

Scruter, c'est rechercher, découvrir, examiner avec soin.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Scrutare quidquid tuorum apud me inveneris, et aufer. *Gen.* 31, *v.* 32.

Cherchez avec soin tout ce que vous trouverez à vous parmi les miens, emportez-le.

2. Quam ob culpam meam sic exarsisti post

me, et scrutatus es omnem supellectilem meam? *V.* 36.

Quelle est ma faute pour que vous vous soyez irrité contre moi, et que vous ayez visité tout ce que je possède?

3. Considerate et videte omnia latibula: quod si etiam in terram se abstruserit, perscrutabor eum in cunctis millibus. 1 *Reg.* 23, *v.* 23.

Considérez et regardez tous les endroits secrets. Quand il serait caché dans la terre, je le chercherai entre tous les hommes de Juda.

4. Cras hac eadem hora mittam servos meos ad te, et scrutabuntur domum tuam, etc. 3 *Regum* 20, *v.* 6.

Demain, à cette même heure, j'enverrai mes serviteurs vers vous, et ils visiteront votre maison.

5. Quis poterit scrutari vias ejus? *Job* 36, *v.* 23.

Qui peut sonder ses voies?

6. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus. *Ps.* 108, *v.* 10.

Que l'usure dévore sa substance.

7. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam. *Ps.* 118, *v.* 34.

Donnez-moi l'intelligence, afin que j'étudie votre loi.

8. Declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei. *Ps.* 118, *v.* 115.

Impies, éloignez-vous de moi, afin que j'observe les paroles de mon Dieu.

9. Qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria. *Prov.* 25, *v.* 27.

Celui qui veut sonder la majesté de Dieu sera accablé par sa gloire.

10. Sapiens sibi videtur vir dives, pauper autem prudens scrutabitur eum. *Ib.* 28, *v.* 11.

L'homme riche se croit sage, mais le pauvre intelligent le jugera.

11. Fortiora te ne scrutatus fueris. *Eccli.* 3, *v.* 22.

Ne sonde pas ce qui est plus fort que toi.

12. In supervacuis rebus, noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus. *V.* 24.

Ne t'applique point à sonder une multitude de choses inutiles, et ne sois pas scrutateur de la plupart des ouvrages de Dieu.

13. Scrutemur vias nostras, et revertamur ad Dominum. *Thren.* 3, *v.* 40.

Examinons nos voies, et retournons au Seigneur.

14. Scrutamini Scripturas: quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere, etc. *Joan.* 5, *v.* 39.

Sondez les Ecritures, puisque vous croyez avoir par elles la vie éternelle.

15. Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei. 1 *Cor.* 2, *v.* 10.

L'Esprit *de Dieu* pénètre tout, même les profondeurs de Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

16. Quid curiose quæris investigare quod tibi non expedit scire, nec cognoscere datur? *Lib.* 1 *de Interpellat. cap.* 9, *statim ab init. col.* 1164, *D*, *t.* 4. S. Ambr.

Pourquoi cherchez-vous avec curiosité à découvrir ce qu'il ne vous est pas avantageux de savoir, ni donné de connaître?

17. Ex consuetudine rerum expertarum, inexperta opera divina infirmitas metitur humana. *Epist.* 146 *ad Consentium, post init. p.* 436, *D*, *t.* 4. S. Aug.

Par suite de l'habitude que l'on a des choses expérimentées, la faiblesse humaine juge les œuvres divines non éprouvées.

18. Mens humana prius hæc quæ facta sunt per sensus corporis experitur, eorumque notitiam pro infirmitatis humanæ modulo capit, et deinde quærit eorum causas. *Lib.* 4 *de Gen. ad litt. c.* 32, *fere in princ. p.* 397, *A*, *t.* 3.

L'esprit humain expérimente d'abord ce qui a été fait par les sens du corps; il en saisit la connaissance selon la mesure de l'infirmité humaine, et en cherche ensuite les causes.

19. Ad cœlestia arcana penetranda, ratio per se non sufficit, nisi adjuta fuerit. *De Spiritu et Anima, c.* 37, *post med. p.* 625, *B*, *t.* 3.

Pour pénétrer les secrets du ciel, la raison seule ne suffit pas, si elle n'est aidée.

20. Laudabilior animus est, cui nota est miseria sua, quam qui ea non aspecta vias siderum et naturas rerum scrutatur. *De Spiritu et Anima, c.* 50, *in med. p.* 632, *D*, *t.* 3.

Il est bien plus louable, l'esprit qui connaît sa misère, que celui qui, ne s'y arrêtant pas, scrute les voies des astres et la nature des choses.

21. Quanto magis suavia sunt quæ jubet qui juvat, tanto magis ea scrutatur amans, ut cognita faciat, et faciendo cognoscat, quia perfectius cognoscuntur cum fiunt. *Sup. Psal.* 118, *conc.* 67, *ante fin. p.* 742, *C*, *t.* 8.

Autant sont plus douces les choses qu'ordonne celui qui aide, autant celui qui aime les scrute davantage, afin que, les connaissant, il les fasse, et qu'il les connaisse en les faisant, parce qu'on les connaît plus parfaitement lorsqu'elles se font.

22. Nihil est melius, nihil dulcius, quam divinum scrutari nullo strepente thesaurum; dulce est, bonum est. *Hom.* 25 *ex quinquag. Hom. post med. p.* 325, *B*, *t.* 10.

Rien n'est meilleur, rien n'est plus doux que de scruter en silence le divin trésor; cela est doux, cela est bon.

23. Desinat anima, quamdiu in terris est, quæ in cœlis sunt, curiosius investigare, ne forte scrutatrix majestatis opprimatur a gloria. *Prosec.* S. Bern.

Que l'âme, tant qu'elle est sur la terre, cesse de chercher à connaître avec trop de curiosité ce qui est au ciel, de peur que peut-être en scrutant elle ne succombe sous le poids de la gloire de la divine majesté.

24. Teipsum attende, et altiora te ne quæ-

S. Bern. sieris, et fortiora te ne scrutatus fueris. *Sermone* 38 *sup. Cant. sub fin. f.* 166, *col.* 3, *H.*

Faites attention à vous-même, et ne cherchez pas ce qui est au-dessus de vous ; ne scrutez pas non plus ce qui est au-dessus de vos forces.

25. Formidolosa est scrutatio majestatis, at voluntatis tam tuta quam pia. *Ibid. Serm.* 62, *post med. f.* 184, *col.* 1, *A.*

Scruter la majesté est chose redoutable, mais scruter la volonté est chose aussi sûre que pieuse.

26. O custos cordis, si nondum es idoneus intrare ad temetipsum, quomodo ad illa rimanda idoneus eris, quæ sunt intra vel supra teipsum? Prius redi ad te, quam rimari præsumas quæ sunt supra te. *De int. Domo, c.* 65, *circa med. f.* 333, *col.* 1, *B.*

O gardien du cœur, si vous n'êtes pas encore capable d'entrer en vous-même, comment serez-vous capable de scruter ce qui est au-dedans ou au-dessus de vous? Revenez à vous-même avant de chercher à scruter ce qui est au-dessus de vous.

S. Bonav.

27. Scrutatio sacræ Scripturæ facienda est	Cum diligentia,	Diligenter explorando,
	Cum vehementia,	Vehementer laborando,
	Cum reverentia,	Reverenter orando. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *cap.* 2, *v.* 2, *art.* 3, *pagina* 167, *col.* 2, *B, tom.* 1.

On doit scruter la sainte Ecriture	Avec soin,	En examinant avec soin,
	Avec énergie,	En travaillant avec énergie,
	Avec respect,	En priant avec respect.

28. Humilitatis est scrutari	Non imprudenter,	Impudenter scrutantur curiosi,
	Non impudenter,	Imprudenter luxuriosi,
	Sed prudenter.	Prudenter virtuosi. *Ibid. cap.* 5, *v.* 5, *art.* 4, *pagina* 203, *col.* 2, *litt. A.*

Il est de l'humilité de scruter	Sans imprudence,	Les curieux scrutent avec imprudence,
	Sans impudence,	Les luxurieux avec impudence,
	Mais avec prudence.	Les hommes vertueux avec prudence.

29. Perscrutatio nimia perducit ad insipientiam. *Sup. Eccl. c.* 7, *post med. in illud, Ne plus sapias, etc. p.* 32, *col.* 1, *E, tom.* 1.

Scruter avec excès, c'est vouloir tomber dans la folie.

30. Scrutamini Scripturas : scrutamini, inquam, acumine ingenii, subtilitate studii, diligentia scrutinii, et in lumine fidei : studium instantiam signat operis, scrutinium diligentiam meditationis. *Super Joan. c.* 5, *in illud, Scrutamini Scripturas, p.* 342, *col.* 2, *tom.* 2.

Scrutez les Ecritures, scrutez-les, dis-je, avec l'aiguillon de l'esprit, la subtilité de l'étude, avec une soigneuse recherche et la lumière de la foi.

31. Cave, ea quæ supra naturam sunt, curiosius inquiras. *Hom.* 12 *de Festis paschal. circa med. p.* 147. S. Cyrill Alex.

Prenez garde de scruter avec trop de curiosité ce qui est au-dessus de la nature.

32. Unusquisque majora altioraque se non debet intelligere; sed de iis solis, quæ ipsi pro captu permissa sunt cogitare. *Ep.* 8 *ad Demophilum monach. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 162, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. Dionysius Areop.

Chacun ne doit pas comprendre ce qui est plus grand et plus élevé que lui ; il ne doit s'occuper que de ce qui lui est permis, selon le degré de son intelligence.

33. In fœminis periculosa valde est profunda secretorum perscrutatio divinorum. *De Mortificat. vivifica, art.* 11, *in finem, f.* 143, *pag.* 2. Dionysius Carthus.

Scruter profondément les secrets de Dieu est chose très-dangereuse chez les femmes.

34. Divina opera non discutienda sunt, sed credenda. *Hom.* 1 *de Symbolo, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 553, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Eus. Emiss.

On ne doit pas discuter, mais croire les œuvres de Dieu.

35. Quisquis ille es, qui obscurorum profunda non fide, sed curiositate rimaris; hoc potius insinua cordi tuo, ut divinas dispensationes quanto difficilius investigare te videris, tanto reverentius admireris. *Ibidem, circa medium, etc.*

Qui que vous soyez, qui scrutez les profondeurs des choses obscures par curiosité et non par un motif de foi, suggérez plutôt à votre cœur cette pensée que plus vous paraissez rechercher avec difficulté l'économie des choses divines, plus vous devez les admirer avec respect.

36. Magna discretione opus est, ne velit quis divinam naturam rimari ultra quam potest. *Sup. Exod. c.* 19, *col.* 663, *A, t.* 1. Gloss. ord.

Il faut une grande réserve pour ne pas vouloir scruter la nature divine au-delà de ce qu'on peut.

37. Humana mens perscrutari non valet divina secreta, et omne quod ratione perscrutari non potest, credere contemnit, et per inquisitionem nimiam in errorem labitur. *Libro* 16 *Moral. c.* 27, *ante med. col.* 556, *B, t.* 1. S. Greg. Mag.

L'esprit humain ne peut pas sonder les divins secrets; tout ce qu'il ne peut découvrir par la raison, il refuse de le croire, et, par suite d'une recherche exagérée, il tombe dans l'erreur.

38. Cum spiritualia scrutari volumus, necesse est ut ab intentione nostra carnalia removeamus. *Prosec.*

Lorsque nous voulons scruter les choses spirituelles, il est nécessaire que nous éloignions de notre intention les choses charnelles.

39. Quia mens interna non penetrat, quam exteriorum actuum pulvis cæcat. *Libro* 4 *in* 1 *Reg. c.* 2, *in fin. col.* 1401, *E, t.* 2.

Parce que l'esprit ne pénètre pas les choses intérieures, la poussière des actes extérieurs l'aveugle.

40. Quando mens infirmantium actiones cu- Haymo.

riose perscrutatur, a semetipsa recedit. *Sermone 2 dom. 3 post Pent. ante med.*

Quand l'esprit scrute avec curiosité les actions des faibles, il s'éloigne de lui-même.

S. Hier. 41. Solent vicini non suam, sed alienam discutere vitam. *In Regula monachor. cap. 19 de Laude et Detract. post med. p. 287, A, t. 4.*

Les voisins discutent habituellement, non leur propre vie, mais celle d'autrui.

Hugo a S. Victore. 42. Mala et pestilens curiositas est, quæ secretum alienum improbe scrutari contendit. *Lib. 3 de Arca Noe morali, c. 16, post init. p. 209, A, t. 2.*

Elle est mauvaise et pestilentielle, la curiosité qui s'efforce de scruter méchamment le secret des autres.

43. Sunt nonnulli, qui scrutari arcana conantur, et inaudita cognoscere, multa scire, et nihil facere. *Lib. 5 Didasc. cap. 10, circa med. p. 24, G, t. 3.*

Il en est qui s'efforcent de scruter les secrets, de connaître les choses ignorées, d'en apprendre beaucoup et de ne rien faire.

Hugo card. 44. Scrutatur

- Deus: Secreta, Corda, Renes, Prælatos, Ecclesiam, Religiones;
- Diabolus: Peccatum, Opera humana, Voluntatem, Carnem, Bonos ad perdendum;
- Fatuus: Sapientiam, Uxores alienas;
- Sapiens: Opera Dei, Majestatem Dei, Opera propria, Scripturas, Confessores, Latentia sua peccata. *Sup. Ps. 63, fol. 158, col. 4, tom. 2.*

- Dieu scrute: Les secrets, Les cœurs, Les reins, Les prélats, L'Eglise, Les religions;
- Le diable scrute: Le péché, Les œuvres des hommes, La volonté, La chair, Les bons pour les perdre;
- Le sot scrute: La sagesse, Les épouses des autres;
- Le sage scrute: Les œuvres de Dieu, La majesté de Dieu, Les actions personnelles, Les Ecritures, Les confesseurs, Les péchés cachés.

Hugo card. 45. Quidam scrutantur

- Ut sciant, hæc est curiositas;
- Ut laudentur, hæc est vanitas;
- Ut lucrentur, hæc est cupiditas;
- Ut pervertant, ut hæretici;
- Ut ædificentur, hæc est prudens humilitas;
- Ut ædificent, hæc est charitas. *Sup. Ps. 118, f. 302, col. 4, t. 2.*

Certains hommes scrutent

- Afin de savoir, ce qui est de la curiosité;
- Afin d'être loués, ce qui est de la vanité;
- Afin de se donner un gain, ce qui est de la cupidité;
- Afin de pervertir, comme les hérétiques;
- Afin de s'édifier, ce qui est une prudente humilité;
- Afin d'édifier, ce qui est de la charité.

46. Investigare quid de aliis dicatur, magnum periculum est : quoniam aliorum laus quandoque nos urit invidia, et infamia eorum quandoque nos inquinat, aut consensu, aut placentia. *Prosec.*

Il y a un grave danger à chercher à connaître ce que l'on dit des autres, parce que l'éloge que l'on fait des autres nous remplit quelquefois d'envie, et que leur infamie nous souille aussi parfois, soit à cause du consentement que nous y donnons, soit à cause du plaisir que nous y trouvons.

47. Vacare talibus, nihil aliud est, quam venena sitire, et cyniphes aut muscas venari.

S'occuper de telles choses, c'est avoir soif du poison et chasser les moucherons ou les mouches.

48. Denique cum infamia fœtor sit et fama odor : qui talia perscrutantur, velut canes sunt, qui omnia sibi occurrentia olfaciunt, et ad singula nares suas applicant. *Sup. Eccl. cap. 7, Moral. f. 91, col. 2, t. 3.*

Enfin, comme l'infamie est une puanteur et la réputation une odeur, ceux qui scrutent de pareilles choses ressemblent à des chiens qui flairent tout ce qu'ils rencontrent et appliquent leurs narines à tout.

49. Curiosus et nimius rerum divinarum perscrutator, nihil proficit, nihil invenit præter ultimum supplicium. *Hom. 23 sup. Joan. ante fin. col. 122, A, t. 3.* S. Joan. Chr.

Celui qui scrute avec curiosité et excès les choses divines ne fait aucun profit; il ne trouve rien, si ce n'est le dernier supplice.

50. Aliorum facta curiose disquirere, impudentiæ singularis potissimum id argumentum est. *Hom. 14 sup. 1 Tim. post init. col. 1514, A, tom. 4.*

Rechercher avec curiosité les actions des autres, c'est invoquer contre soi surtout une preuve d'impudence.

51. Noli scrutari, o homo, causas proximi tui; sed si loquax es, et hoc vitio detineris, loquere quæ tua sunt ad Deum. *Hom. 21 sup. Ep. ad Hebr. in Moral. ante fin. col. 1795, A, t. 4.*

Ne scrutez pas, ô homme, ce qui regarde votre pro-

chain; mais si vous êtes grand parleur, et que vous soyez possédé par ce défaut, entretenez-vous avec Dieu de ce qui vous concerne.

S. Joan. Chr. 52. Scrutari non semper ignorantis est, sed exacte cognoscere volentis. *Hom. 7 sup 1 Cor. post med. col.* 372, *D, t.* 4.

Scruter n'est pas toujours le fait d'un ignorant, mais bien de celui qui veut connaître exactement.

53. Erudire, o homo, in terrenis, et iis quæ hic sunt: cœlum autem non temere, nec curiose scruteris; et utinam cœlum, et non cœli Dominum. *Prosec.*

Apprenez, ô homme, les choses qui sont de la terre et celles qui sont ici-bas; mais ne scrutez pas le ciel avec témérité et curiosité, et plaise à Dieu que vous scrutiez le ciel et non le Seigneur du ciel!

54. Terram non nosti, dic mihi, de qua es, in qua es, ex qua nutritus es, quam habitas, quam calcas, sine qua nec respirare potes; et ea quæ tam procul absunt, temere discutis? *Hom.* 7 *sup.* 1 *Thess. sub fin. col.* 1367, *D, t.* 4.

Vous ne connaissez pas la terre; dites-moi, n'est-ce pas de la terre que vous êtes sorti? n'est-ce pas de la terre que vous vous nourrissez? n'est-ce pas la terre que vous habitez, que vous foulez sous vos pieds? sans elle pouvez-vous respirer? Et vous discutez témérairement ce qui est si loin de vous?

S. Joan. Clim. 55. Gravissimum est, velle abyssum judiciorum Dei curiose perscrutari. *Gradu* 26, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 163, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

C'est chose très-grave que de vouloir sonder avec curiosité l'abîme des jugements de Dieu.

S. Isidorus Hispal. 56. Sic divina scrutare mysteria, ut semper ea cogites immensa. *Lib.* 1 *de summ. Bono, c.* 8, *sent.* 19, *p.* 621, *col.* 2.

Scrutez les mystères de Dieu, de telle sorte que vous les regardiez toujours comme immenses.

57. Ea quæ sunt supra hominis intelligentiam, scrutanda non sunt. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 1, *sent.* 7, *p.* 637, *col.* 1.

Il ne faut pas scruter ce qui est au-dessus de l'intelligence de l'homme.

58. Sicut solis radius dum conspicitur, acies oculi hebetatur; sic et qui immoderate altiora se scrutatur, ab intentione veri obtunditur. *Ibid. lib.* 3, *c.* 23, *sent.* 17, *p.* 67, *col.* 2.

De même que, pendant que l'on regarde les rayons du soleil, la prunelle de l'œil s'obscurcit, de même celui qui scrute immodérément ce qui est au-dessus de son intelligence est étourdi par l'examen trop attentif de ce qui est vrai.

S. Isidorus Pelus. 59. Sordida mens sanctarum rerum quidquam utiliter perscrutari non potest. *Libro* 1, *Ep.* 304 *ad Chæremon. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Un esprit sordide ne peut utilement scruter rien de ce qui est des choses saintes.

S. Machar. Ægypt. sen. 60. Quanto plus volueris ratione sensum Dei scrutari ac penetrare, tanto plus in profundum descendes, et nihil comprehendes. *Hom.* 12, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 62, *col.* 2, *G. edit. Colon.* 1618.

Plus vous voudrez scruter et pénétrer par la raison le sens de Dieu, plus vous descendrez l'abîme, et vous ne comprendrez rien.

61. Quod scire licet, discutere non licet: credere convenit, non convenit perscrutari. *Serm.* 49, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *part.* 2, *p.* 704, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

Il n'est pas permis de discuter ce qu'il n'est pas permis de savoir; il convient de croire, il ne convient pas de scruter.

62. Doctrinæ causa aliquid quærere ac sciscitari, perquam utile est. *Et habet. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 73, *in calce, f.* 133, *p.* 2, *C.* Philo Jud.

Il est très-utile, dans l'intérêt de la doctrine, de rechercher une chose et de s'en enquérir.

63. Quæ Deus occulta esse voluit, non sunt scrutanda: quæ autem manifesta fecit, non sunt negligenda; ne et illis illicite curiosi, et in istis damnabiliter inveniamur ingrati. *Libro* 1 *de Vocat. gent. c.* 21, *ante med.* S. Prosper.

Il ne faut pas scruter ce que Dieu a voulu qui restât caché; mais il ne faut pas négliger ce que Dieu a manifesté, de peur que nous ne soyons accusés de curiosité illicite dans celle-là et d'une condamnable ingratitude dans celle-ci.

64. Non appetamus habere cognitum, quod Deus voluit esse secretum; et ubi investigari non potest, quare ita judicet, sufficiat scire quis judicet. *Ibid. lib. c.* 21, *in princ.*

Ne désirons pas connaître ce que Dieu a voulu nous cacher, et dès là qu'il ne nous est pas permis de scruter pourquoi il l'a ainsi voulu; qu'il nous suffise de savoir quel est celui qui l'a voulu.

65. Extremæ dementiæ est, rationem arcanorum curiose indagare. *Quæst.* 68 *super Gen. p.* 14, *col.* 1, *A, t.* 1. S. Theodoret.

C'est une extrême folie de rechercher avec curiosité les motifs des choses cachées.

66. Quod si curiosius aliquid inquirere libet, ejusdem tuæ curiositatis compendium sit divinæ laudis et gloriæ celebratio. *Sermone* 6 *de Provident. sub fin. p.* 431, *col.* 1, *D, t.* 2.

Que s'il vous plaît de rechercher une chose avec plus de curiosité, que la récompense de cette même curiosité soit la célébration de la louange et de la gloire de Dieu.

67. Nihil tam utile est, ut Scripturarum diligens scrutatio. *Sup. Luc. c.* 16, *pag.* 227, *B, super illud, Mittas eum in domum Patris mei, etc.* Theophylact.

Rien n'est plus utile que de scruter avec soin les Ecritures.

68. Nemo curiose aliorum facta velit perscrutari, nemo alios inspiciendo, se negligat; sed ante omnia curam sui gerens de reliquis taceat, quæ ad ejus commissionem non spectant. *Serm.* 3 *ad nov. dir.* 1, *t.* 1. Thomas a Kempis.

Que personne n'ose scruter avec curiosité les actions des autres; que personne ne néglige de jeter les yeux sur soi-même en considérant les autres; mais qu'avant tout, ayant souci de sa propre personne, il se taise sur tous ceux dont il n'a pas la direction.

Socrates. 69. Quæ supra nos, nihil ad nos. *In suis Sentent. sent.* 1.

Ce qui est au-dessus de nous n'est pas de notre compétence.

SCRUTARI DEI
(Sonder, scruter, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Omnia corda scrutatur Dominus, et universas mentium cogitationes intelligit. 1 *Paral.* 28, *v.* 9.

Le Seigneur sonde les cœurs et pénètre toutes les pensées des esprits.

2. Deus scrutinat omnia absconsa in absconsis terræ. 4 *Esdr.* 16, *v.* 63.

2. Dieu sonde les secrets cachés dans les entrailles de la terre.

3. Dominus scrutinando scrutinavit omnia opera vestra. *V.* 65.

Le Seigneur a scruté toutes vos œuvres.

4. Deus scrutatur abyssum et thesauros illius. *V.* 58.

Dieu sonde les abîmes et voit les trésors qu'ils renferment.

5. Profunda fluviorum scrutatus est, et abscondita in lucem produxit. *Job* 28, *v.* 11.

Il pénètre jusqu'au fond des fleuves et montre leur profondeur à la lumière.

6. Scrutans corda et renes Deus. *Psalm.* 7, *v.* 10.

Dieu sonde les cœurs et les reins.

7. Renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus. *Sap.* 1, *v.* 6.

Dieu sonde les reins *du médisant* et scrute son cœur.

8. Altissimus interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur. *Ibid.* 6, *v.* 4.

Le Très-Haut interrogera vos œuvres et scrutera vos pensées

9. Pravum est cor omnium et inscrutabile : quis cognoscet illud ? Ego Dominus scrutans cor, et probans renes. *Jerem.* 17, *v.* 9-10.

Le cœur de l'homme est trompeur et impénétrable; qui le connaîtra? Moi le Seigneur, qui sonde les cœurs et éprouve les reins.

10. Scrutabor Jerusalem in lucernis. *Sophoniæ* 1, *v.* 12.

Je scruterai Jérusalem la lampe à la main.

11. Qui scrutatur corda, scit quid desideret spiritus. *Rom.* 8, *v.* 27.

Celui qui sonde les cœurs sait quels sont les désirs de l'esprit.

12. Scient omnes Ecclesiæ quia ego sum scrutans renes et corda. *Apoc.* 2, *v.* 23.

Toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs.

SECRETORUM REVELATIO
(Révélation des secrets).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu solus dignus fuisti scire Altissimi secretum. 4 *Esdr.* 12, *v.* 36.

Seul tu as été digne de connaître les secrets du Très-Haut.

2. Sacramentum regis abscondere, bonum est : opera autem Dei revelare, honorificum est. *Tob.* 12, *v.* 7.

Il est bon de cacher le secret du roi, et il est honorable de révéler les œuvres de Dieu.

3. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum. *Prov.* 11, *v.* 13.

Celui qui marche dans la fraude révèle les secrets, mais l'homme dont l'esprit est fidèle garde ce que son ami lui a confié.

4. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, ne commiscearis. *Ibid.* 20, *v.* 19.

Evite avec soin celui qui révèle les secrets et qui marche dans la fraude.

5. Gloria Dei est, celare verbum; et gloria regum, investigare sermonem. *Ibid.* 25, *v.* 2.

La gloire de Dieu est de cacher sa parole, et la gloire des rois de la découvrir.

6. Secretum extraneo ne reveles, ne forte insultet tibi, cum audierit, et exprobrare non cesset. *V.* 9.

Ne découvrez pas le secret de votre ami, de peur qu'en l'apprenant il n'exhale sa colère contre vous.

7. Nullum secretum est, ubi regnat ebrietas. *Ibid.* 31, *v.* 4.

Nul secret ne se garde où règne l'ivresse.

8. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convitietur tibi. *Eccli.* 8, *in fine.*

Ne découvre pas ton cœur à tout homme, de peur qu'il ne te témoigne une amitié perfide et qu'il ne médise ensuite de toi.

9. Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum suum. *Ibid.* 27, *v.* 17.

Celui qui dévoile les secrets d'un ami perd la confiance et ne trouvera plus d'ami selon son cœur.

10. Denudare amici mysteria, desperatio est animæ infelicis. *V.* 24.

Dévoiler les secrets d'un ami, c'est désespérer une âme malheureuse.

11. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi, et eris vere sine confusione. *Ibid.* 42, *v.* 1.

Ne répète pas les paroles que tu as entendues, ne révèle point ce qui est secret, et tu seras vraiment sans confusion.

12. Secretum meum mihi. *Isa.* 24, *v.* 16.

Mon secret est pour moi.

13. Omne secretum non est absconditum a te. *Ezech.* 28, *v.* 3.

Nul secret n'est caché pour toi.

14. Non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas. *Amos* 3, *v.* 7.

Jéhova, le Seigneur, ne fait rien qu'il n'en ait révélé le secret aux prophètes ses serviteurs.

15. Nihil est opertum, quod non revelabitur; et occultum, quod non scietur. *Matth.* 10, *v.* 26.

Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, et rien de secret qui ne doive être connu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 16. Familiaris est Dominus simplicibus, quibus non dedignatur arcana sua revelare. *In Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtute, cap.* 30, *circa med. p.* 219.

Dieu se communique volontiers aux simples; il ne dédaigne pas de leur révéler ses secrets.

17. Peccat Deo, qui commissa sibi secreta mysteria putaverit indignis esse vulganda. *Sup Ps.* 118, *Serm.* 2, *vers.* 3, *col.* 1433, *A*, *t.* 1.

Il pèche contre Dieu, celui qui pense qu'on peut communiquer aux indignes les mystères secrets qui lui ont été confiés.

S. Antonin. 18. Non unicuique manifestes secreta tua, sed tali qui possit et velit juvare. *Part.* 4, *tit.* 5, *c.* 20, § 7, *ante fin. f.* 87, *col.* 1.

Ne manifestez pas vos secrets à chacun, mais à celui seul qui peut et veut vous aider.

S. Ant. de Pad. 19. Qui confessionem, non dico verbo (quod pejus est omni homicidio), sed signo, vel alio quocunque modo occulto, vel manifesto, irrisorie, vel applausorie denudant et manifestant (audacter dico), gravius peccant proditore Juda, qui Dei Filium Judæis vendidit. *Serm.* 2 *dom.* 1 *Quadrag. ante med. f.* 63, *p.* 2.

Ceux qui mettent à découvert et manifestent la confession, je ne dis pas par la parole (ce qui est pire que l'homicide), mais par signe ou de toute autre manière cachée ou manifeste, par dérision, ou pour s'attirer des applaudissements, pèche plus gravement, je le dis avec hardiesse, que le traître Judas, qui vendit le Fils de Dieu aux Juifs.

S. Aug. 20. Nullum procedit rei alicujus ex ore corporis verbum, cujus est in corde silentium. *De Continent. c.* 1, *sub fin. p.* 704, *C*, *t.* 4.

Celui qui sait garder le silence dans son cœur ne profère aucune parole sur quoi que ce soit.

21. Secretorum revelatio, qua nihil est turpius, nihil execrabilius, nihil amoris vel gratiæ relinquens inter amicos, sed omnia replens amaritudine indignationis, et odii atque doloris felle cuncta aspergens, omnino cavenda est. *De Amicitia, c.* 13, *prope med. p.* 759, *A*, *t.* 4.

On doit se garder absolument de la révélation des secrets, car rien n'est plus honteux, rien n'est plus exécrable, rien ne détruit davantage l'amitié et la bonne entente entre amis, et n'est plus empreint du fiel de la haine et de la douleur.

S. Aug. 22. Amicorum revelare secreta, sacrilegium est, quo fides amittitur, et animæ captivitate desperatio importatur, ut patet in Achitophel proditore. *Ibid. in fin. p.* 779, *A*.

Révéler les secrets de ses amis est un sacrilége qui fait perdre la foi et qui jette l'âme captive dans le désespoir, comme on le voit dans la trahison d'Achitophel.

23. Ad securitatem spectat, sine timore et suspicione omnium consiliorum inter amicos, et secretorum revelatio. *Ibid. cap.* 17, *in med. p.* 780, *C*.

La révélation des secrets touche à la sécurité des desseins entre amis, fait naître la crainte et le soupçon.

24. Omne secretum quod sobrietas custodit, temulentia publicat. *De Sobrietate. c.* 3, *post init. p.* 687, *B*, *t.* 9.

L'ivresse dénonce tout secret que la sobriété sait garder.

25. Res quæ nunquam debet de corde discedere, nec ab ore discedat. *Tract.* 7 *sup. Ep. Joan. post init. t.* 9.

Que ce qui ne doit jamais sortir du cœur ne sorte jamais de la bouche.

V. Beda. 26. Secreta regis celare, bonum est; magnalia autem Dei revelare, honorificum. *In suis Prov. verbo Secreta, p.* 198, *t.* 2.

Il est bon de cacher les secrets du prince, mais il est honorable de révéler les hauts faits de Dieu.

S. Bern. 27. Proditor secretorum, et tenax malarum suspicionum, utrobique perversus est. *De inter. Domo, c.* 31, *in fin. f.* 320, *col.* 1, *B*.

Celui qui trahit les secrets et qui est opiniâtre dans ses méchants soupçons, montre de la perversité partout et envers tous.

28. Nullum secretum est, ubi ebrietas est. *Serm.* 25 *ad sororem, in pr. f.* 88, *col.* 2, *F*.

L'ivresse n'est capable d'aucun secret.

S. Bonav. 29. Qui secreta revelat, est sicut saccus sine fundo, et sicut vas sine opertorio. *Tit.* 3 *Diætæ, c.* 7, *in fin. p.* 290, *col.* 1, *C*, *t.* 6.

Celui qui révèle les secrets est semblable à un sac sans fond et à un vase sans couvercle.

Cassiodor. 30. Magni secreti dignitas, densiore velamine pertegatur. *Sup. Ps.* 107, *in calce proœmii, f.* 167, *col.* 4.

Que la dignité d'un grand secret soit couverte du voile le plus épais.

S. Cyprian. 31. Gloriosi ducis est, commissa sibi signa servare. *Ep.* 73 *ad Jubaianum, c.* 3, *ante med. p.* 182, *col.* 1, *t.* 1.

Il est glorieux de garder les secrets qui vous ont été confiés.

S. Ephræm. 32. Nihil illo homine miserabilius, qui secretum nullum tegit, sed ad arcana detegenda ac prodenda est promptissimus. *De iis qui carent longanimitate, in calce, p.* 29, *A*, *t.* 1.

Rien n'est plus misérable que l'homme qui ne sait garder aucun secret, car il est très-prompt à les communiquer et à les trahir.

Gloss. int. 33. Frustra quæris ab hominibus in terra, quod solus Deus novit in cœlo. *Sup. Daniel. c.* 2, *col.* 1512, *E*, *t.* 4.

En vain demanderez-vous aux hommes sur la terre ce que Dieu seul connaît dans le ciel.

Haymo. 34. Quanto magis sancti in præsenti vita affliguntur, eo amplius illis secreta cœlestia manifestantur. *Sup. Apoc. c.* 1, *in illud, Quæ dicitur Pathmos, etc.*

Plus les saints sont affligés dans cette vie, plus Dieu se plaît à leur communiquer les secrets du ciel.

S. Hier. 35. Secreta cordis motu corporis et gestibus indicantur. *Lib.* 3 *sup. Ez. c.* 8. *sup illud Matth.* 12, *Ex abundantia cordis os loquitur*, *p.* 402, *A*, *t.* 5.

Les secrets du cœur se manifestent par les mouvements et les gestes du corps.

36. Si quis voluerit tuis misceri amicitiis; et hunc videris prioris amici pandentem secreta, hunc veluti perfidum cave. *Lib* 2 *sup. Prov. c.* 20. *sup. illud, Et qui revelat mysteria*, *p.* 38, *B*, *t.* 1.

Si quelqu'un veut se mêler à vos amitiés et que vous le voyiez communiquer vos secrets à un précédent ami, défiez-vous en comme d'un homme perfide.

Hugo a S. Victore. 37. Affabilitas familiarem facit, familiaritas secretum aperit. apertio secretorum amicitiam servat. *Lib.* 3 *de Claustro animæ, c.* 5, *in pr. p.* 56, *A*, *t.* 2.

L'affabilité fait naître la familiarité, la familiarité entraîne la communication des secrets, la communication des secrets conserve l'amitié.

Joan. Cass. 38. Ad seniores semper sunt summa diligentia cuncta quæ in cordibus oriuntur, sublato confusionis velamine, decelanda. *Collat.* 2 *abbat. Moysis, c.* 11, *in fine*, *p.* 339.

Il faut toujours découvrir aux anciens, même à sa propre confusion, tous les secrets qui s'élèvent dans les cœurs.

S. Joan. Chr. 39. Ne dixeris ea quæ nosti, sed sile, si vis bonum nomen habere. *Homil.* 4 *sup. Acta Apost. in med. Moral. col.* 543, *C*, *t.* 3.

Ne dites pas tout ce que vous savez, mais taisez-le, si vous voulez jouir d'une bonne réputation.

40. Caveas secretorum revelationem; siquidem fugatur amicus, maxime si secreta illius revelaveris. *Serm.* 9 *sup. Ep. ad Ephes. in pr. Moral. col.* 1015, *B*, *t.* 4.

Prenez garde de révéler aucun secret, puisque vous mettrez votre ami en fuite, si vous révélez ses secrets.

41. Si omnes fuerimus amici, nihil opus erit secretis; et si charitas nobis fuerit, non erit inter nos secretorum revelatio. *Ibid.*

Si nous sommes tous amis, point besoin ne sera de secrets; et si nous avons la charité, il n'y aura entre nous aucune révélation de secrets.

42. Ubi nulla sunt secreta, ibi non potest esse ex secretorum revelatione amicitiæ diremptio. *Ibid.*

Là où il n'y a aucun secret, il ne peut exister cessation d'amitié par la révélation des secrets.

S. Isidorus Hispal. 43. Non omnibus ea quæ sunt clausa, aperienda sunt. *Lib.* 5 *de summo Bono*, *cap.* 43, *sent.* 3, *p.* 681, *col.* 2.

Ce qui est caché ne peut être communiqué à tous.

S. Laur Just. 44. Citius panduntur secreta precibus, quam studio. *De Ligno vitæ, tract.* 13 *de Orat. c.* 2, *post med. p.* 71, *col.* 1, *E*, *part.* 1.

On communique plutôt un secret sur des prières que sur des détours.

Petr. Blesens. 45. Mysterii, vel secreti revelatio execrabilis est. *De Amicitia, c.* 12, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 972, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

La révélation d'un mystère ou d'un secret est exécrable.

S. Petr Dam. 46. Stultus quidquid occultum est, per impatientiam fandi, producit in medium : prudens, si dictet utilitas, sub clave silentii servat arcanum. *Lib.* 6, *Ep.* 27 *ad Petr. Cerebros. monach. in princ. p.* 99, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

L'homme insensé, mu par sa démangeaison de parler, produit en public ce qui est caché; l'homme prudent, s'il en reconnaît l'utilité, garde son secret sous le plus profond silence.

S. Thomas Aquinas. 47. Loquaces homines ea quæ silentio premi debebant evomentes, linguæ prurigine quodammodo laborantes, in aures auditione indignas profundunt. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 84, *f.* 64, *p.* 1, *B.*

Les grands parleurs produisent au grand jour ce qu'ils devaient ensevelir dans le silence, et se laissant en quelque sorte aller à une extrême démangeaison de langue, le versent dans des oreilles indignes de l'entendre.

48. Revelare secreta in malum personæ, est contra fidelitatem. 2 2, *quæst.* 68, *art.* 1, *in corp. ad* 3.

Révéler les secrets au détriment de quelqu'un est une faute contre la fidélité.

49. Non omnino est secretum, quod per sufficientes testes potest probari. *Ibid.*

Cela n'est pas tout à fait un secret, qui peut être prouvé par un nombre suffisant de témoins.

In Vitis Patr. 50. Quacunque hora tegimus peccatum fratris nostri, teget etiam Deus nostrum; et quacunque hora prodiderimus culpas fratrum, et Deus nostras similiter prodet. *Lib.* 5, *libell.* 9, *num.* 6, *p.* 595, *col.* 1.

A quelque heure que nous couvrions le péché de notre frère, Dieu couvrira aussi le nôtre; et à quelque heure que nous trahissions les fautes de nos frères, Dieu découvrira aussi les nôtres.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 51. Quod tacitum esse velis, nemini dixeris. *De Moribus, circa init. p.* 677, *edit. Basileens.* 1537.

Ne communiquez à personne ce que vous voulez qui soit tenu secret.

SECRETUM IN GENERE

(Secret en général).

DEFINITIO.

Collector. Secretum est omne quod a nemine, vel a tam paucis scitur, ut neque sit famosum, neque notorium.

Un secret est ce qui n'est su par personne, ou qui est su par un si petit nombre de personnes, que cela n'a fait aucun bruit et n'est pas devenu notoire.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Non est fragilitatis nostræ, cœlorum secreta discutere. *De Fide et Symbol. c.* 6, *in fin. tom.* 3.

Il n'appartient pas à notre faiblesse de discuter les secrets des cieux.

2. Boni per malorum acumina vanitatis, diligentius arcana veritatis inquirunt. *Libro* 1 *contra advers. legis, c.* 6, *circa fin. t.* 6.

C'est par la maligne vanité des méchants que les bons recherchent avec plus de soin les secrets de la vérité.

3. Cruciant me cordis arcana. *Lib. Medit. c.* 4, *ab init. t.* 6.

Les secrets du cœur me tourmentent.

4. Secretum Dei intentos debet facere, non adversos. *Tract.* 27 *sup. Joan. post init. t.* 9.

Le secret de Dieu doit porter les hommes à être attentifs, et non les détourner de lui.

5. Quædam secreta nimis abdita, cum dici a docente possint, portari a discente non possunt. *Tract.* 97 *sup. Joan. circa init. t.* 9.

Certains secrets trop cachés peuvent être dévoilés par celui qui enseigne, mais ils dépassent les forces de celui qui apprend.

6. Regni Dei arcana et secreta prius quærunt credentes, quo faciant intelligentes. *Homil.* 32 *ex quinq. Hom. in princ. t.* 10.

Ceux qui croient cherchent d'abord les mystères et les secrets du royaume de Dieu, afin que, les comprenant, ils s'y conforment.

S. Bern. 7. Quid tam amicum verecundo animo, quam secretum? Porro secretum et nox et lectulus habet. *Serm.* 86 *sup. Cant. circa med. f.* 203, *col.* 3, *H.*

Quoi de plus aimable pour un esprit pudique qu'un secret? Or, la nuit et le lit ont leur secret.

8. Secretum consilium, secretum quærit auditum. *Epist.* 107 *ad Thomam præposit. circa fin. f.* 233, *col.* 3, *litt. I.*

Un dessein secret demande une oreille discrète.

S. Cæs. Arel. 9. Sancta anima, quæ secretum suum custodire voluerit, assiduitatis malum tota animi virtute fugiat. *Ep. ad quosdam, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 790, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

Que l'âme sainte qui veut garder son secret évite de de toute la force de son cœur le mal de l'assiduité.

10. Licet nobis multo celsiores sint potestates cœlorum, nulli tamen creaturarum datum est cogitationum nostrarum plenissime secreta cognoscere. *Sup. Ps.* 7, *a med. vers.* 10, *Scrutans corda, etc. f.* 12, *col.* 4. Cassiodor.

Quoique les puissances des cieux soient bien plus élevées que nous, il n'a été cependant donné à aucune créature de connaître pleinement les secrets de nos pensées.

11. In fœminis periculosa valde est profunda secretorum perscrutatio divinorum. *De Mortificat. vivifica, art.* 11, *in fine, f.* 133, *pag.* 2. Dionysius Carthus.

Scruter la profondeur des secrets divins est chose très-dangereuse chez les femmes.

12. Qui occulta et intima quærit, et exteriora non deserit : ea quæ nescit adire, non invenit. *Libro* 5 *in.* 1 *Reg. cap.* 4, *post med. col.* 1547, *D, t.* 2. S. Greg. Mag.

Celui qui cherche les choses cachées et intimes sans abandonner les choses extérieures, ne découvre pas ce qu'il ne sait aborder.

13. Secreta non habemus aliunde, quam ex eo quod non omnibus fidem habemus. *Sermone* 8 *super Ep. ad Ephes. in princ. Moral. col.* 1015, *B, t.* 4.

Si nous avons des secrets, cela vient de ce que nous n'avons pas foi en tous.

14. Ex charitatis refrigeratione nascuntur secreta. *Ibid.*

Les secrets naissent du refroidissement de la charité.

15. Ubi incomposita est lingua, ibi nil potest esse occultum. *De Discipl. monast. conversat. c.* 15, *ante med. p.* 110, *col.* 2, *B, part.* 1. S. Laur. Just.

Là où il y a intempérance de langue, là il ne peut y avoir rien de secret.

16. Est primum et efficacissimum, quod nemo secretum recte committit ebrio. *De Plant. Noe, in fin. p.* 336, *t.* 1. Philo Jud.

C'est chose principale et très-utile que personne ne confie un secret à celui qui se livre à l'ivresse.

SECULUM, SECULARIS

(Siècle, séculier).

ETYMOLOGIA.

Secula dicuntur a sequendo, eo quod sequuntur in semet redeundo ac revertendo. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 1, *in illud, Per quem fecit et secula, col.* 704, *D, t.* 6. Gloss. ord.

Les siècles tirent leur étymologie du mot *suivre*, parce qu'ils suivent en revenant et en retournant sur eux-mêmes.

Seculum dicitur a sequendo, quia unum se- Hugo a S. Victore.

quitur post aliud. *Sup. Ep. ad Rom. post med. in illud, In secula seculorum, p.* 266, *A, t.* 1.

Le mot *siècle* vient du mot *suivre*, parce que l'un suit l'autre.

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas.

Seculum nihil est aliud, quam periodus cujuslibet rei. *Part.* 1 *Summæ, quæst.* 10, *art.* 2, *in corp. ad* 1, *p.* 16, *col.* 1.

Un siècle est la période d'une chose.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fugite umbram seculi, accipite jucunditatem gloriæ vestræ. 4 *Esdr.* 2, *v.* 36.

Fuyez les ténèbres du siècle, goûtez les joies de votre gloire.

2. Qui se de umbra seculi transtulerunt, splendidas tunicas a Domino acceperunt. *V.* 39.

Ceux qui se sont dégagés des ténèbres du siècle ont reçu du Seigneur un vêtement de gloire.

3. Festinans festinat seculum pertransire. *Pros. Ibid.* 4, *v.* 26.

Le siècle se précipite et se hâte de passer.

4. Plenum injustitia est seculum hoc, et infirmitatibus. 4 *Esdr.* 4, *v.* 27.

Ce siècle est plein d'injustices et de misères.

5. Facti sunt introitu hujus seculi angusti, et dolentes, et laboriosi. *Ibid.* 7, *v.* 12.

Ils sont devenus, en entrant dans ce siècle, serrés, chagrins et souffrants.

6. Hoc seculum fecit Altissimus propter multos, futurum autem propter paucos. *Ib.* 8, *v.* 1.

Le Très-Haut a fait le siècle présent pour un grand nombre, mais il réserve le siècle futur pour un petit nombre.

7. Seculum perdidit juventutem suam, et tempora appropinquant senescere. *Pr. Ib.* 14, *v.* 10.

Le siècle a vu fuir sa jeunesse, et les jours de sa vieillesse approchent.

8. Duodecim enim partibus divisum est seculum, et transierunt ejus decima, et dimidium decimæ partis, etc. *V.* 11.

Car le siècle a été divisé en douze parties, et sa dixième partie et la moitié de sa dixième partie sont passées, etc.

9. Quantum invalidum fiet seculum a senectute, tantum multiplicabuntur super inhabitantes mala. *V.* 16.

Plus le monde s'affaiblira en vieillissant, et plus nombreux deviendront les maux de ceux qui l'habitent.

10. Positum est seculum in tenebris, et qui habitant in eo, sine lumine. *V.* 20.

Le monde a été placé au milieu des ténèbres, et ses habitants sont privés de lumière.

11. Væ seculo et qui habitant in eo, quia appropinquavit gladius. *Ibid.* 15, *v.* 14.

Malheur au siècle et à ses fils, car la vengeance approche.

12. Dies seculi quis dinumeravit? *Eccli.* 1, *vers.* 2.

Qui a compté les jours du monde?

13. Deus est ante seculum et usque in seculum, neque adjectum est, neque minuitur. *Ibid.* 42, *v.* 21.

Il est avant tous les siècles et pour tous les siècles; on ne peut rien ajouter à ce qu'il est, ni en rien ôter.

14. Nolite conformari huic seculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, etc. *Rom.* 12, *vers.* 2.

Ne vous conformez point au siècle présent, mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit.

15. Deus hujus seculi excæcavit mentes infidelium. 2 *Cor.* 4, *v.* 4.

Le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits des infidèles.

16. Dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti seculo nequam. *Galat.* 1, *v.* 4.

Il s'est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de la corruption du siècle présent.

17. Festina ad me venire cito : Demas enim me reliquit diligens hoc seculum, et abiit. 2 *Tim.* 4, *v.* 8-9.

Hâtez-vous de venir vers moi au plus tôt, car Démas, chérissant ce siècle, m'a abandonné et s'en est allé.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr.

18. Quid mihi prodest carere secularibus, nisi fuero mitis et mansuetus? *Lib.* 5 *sup. Luc. c.* 6, *in illud, Beati mites, col.* 1607, *A, t.* 5.

A quoi me sert-il de manquer des choses du siècle, si je ne suis doux et plein de mansuétude?

19. Non mediocre periculum est, si cum habeas tanta eloquia Dei, loquaris quæ seculi sunt, audias quæ seculi sunt. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 22, *vers.* 4, *in princ. col.* 1607, *D, t.* 4.

Ce n'est pas un médiocre danger pour vous, si, ayant à votre disposition tant et de si beaux discours de Dieu, vous ne parlez et n'écoutez que le langage du siècle.

S. Antonin.

20. Malus secularis est vere mortuus, et bonus regularis vere vivens. *Part.* 1, *tit.* 5, *c.* 1, § 13, *in princ. f.* 109, *col.* 2.

Un mauvais séculier est un véritable mort, et un bon régulier est un homme plein de vie.

S. Aug.

21. Vana seculi hujus, si inexperta concupisti, experta contemnas : fallax est enim in eis suavitas, et infructuosus labor, et perpetuus timor, et periculosa sublimitas, initium sine prudentia, et finis cum pœnitentia. *Ep.* 82 *ad Largum, in princ. p.* 241, *A, t.* 2.

Les choses de ce siècle seront vaines pour vous, si, les ayant désirées avant de les avoir éprouvées, vous les méprisez après épreuve faite; car il n'y a en elles que trompeuse douceur, travail infructueux, crainte perpétuelle, sublimité dangereuse, commencement sans prudence et fin avec repentir.

22. Amatores hujus seculi, quando res velut prosperas habent, fastu respuunt salubres mo-

S. Aug. nitus, et quasi anilem reputant cantilenam : quando autem in adversis agunt, magis cogitant evadere, unde ad præsens aguntur, quam capere unde curentur, et unde perveniant, ubi angi omnino non possint. *Ibid. in med. p.* 241, *A*.

Les amis de ce siècle, quand ils sont dans la prospérité, repoussent avec fierté tous les avertissements et les regardent comme de folles chansons; mais quand ils se trouvent dans l'adversité, ils songent plutôt à sortir du présent qui les inquiète qu'à rechercher les moyens qui peuvent leur être utiles et à en user, en sorte qu'ils puissent parvenir à n'être plus tourmentés.

23. Mare hoc seculum est, non solum tempestatibus scopolisque periculosum, verum etiam bestiis cupiditatum insidiantibus abundans. *De Cataclysmo, c.* 1, *ante med. p.* 672, *D, t.* 9.

Ce siècle est une mer dangereuse non seulement par ses tempêtes, mais aussi par ses écueils, et remplie de passions comme d'autant de bêtes qui tendent des embûches.

24. Amas seculum, absorbebit te : amatores enim suos vocare novit, non portare. *De Verbis Dom. Serm.* 13, *sub fin. p.* 40, *D, t.* 10.

Vous aimez le siècle, il vous absorbera; car il sait appeler ses amis, mais non les supporter.

25. O vita seculi, quæ tantos decipis, de propriis tantos seduxisti, tantos excæcasti, quæ dum fugis nihil es, dum videris umbra es, dum exaltas fumus es : dulcis es stultis, amara sapientibus, timenda es et fugienda. *Pros.*

O vie du siècle, qui trompes les plus grands, qui les as séduits par tes attraits, qui les as aveuglés, qui n'es rien quand tu fuis, qui n'es qu'une ombre quand on te regarde et qu'une fumée quand tu t'élèves, tu es douce aux insensés, amère aux hommes sages; on doit te craindre et t'éviter.

26. Seculum vanum est, dum multa promittit, decipit eum qui ejus amicus voluerit esse, inimicus Dei constituitur, amicitia enim seculi, inimicitia Dei est.

Le siècle est vain, tandis qu'il promet beaucoup; il trompe celui qui veut être son ami, il se constitue l'ennemi de Dieu, car l'amitié du siècle est l'inimitié de Dieu.

27. Vita seculi, vita atrocissima, quam honores tumidant, dolores æstuant, aeres morbidant, escæ inflant, jejunia macerant, joci solvunt.

Vie du fidèle, vie la plus difficile, que les honneurs enflent d'orgueil, que les douleurs dessèchent, que l'air rend malsaine, que les aliments enflent, que les jeûnes rendent languissante, que les jeux détruisent.

28. Vitam seculi tristitiæ consumunt, sollicitudo coarctat, securitas hebetat, divitiæ superbiunt, paupertas ejicit, juventus extollit, senectus incurvat, frangit infirmitas, mœror consumit, et super his omnibus mors atrocissima succumbit vi furibunda. *Serm.* 49 *ad fratr. in eremo, ab init. p.* 991, *A et B, t.* 2.

Les tristesses consument la vie du siècle, l'inquiétude l'environne, la sécurité l'aveugle, les richesses la rendent orgueilleuse, la pauvreté l'abat, la jeunesse l'élève, la vieillesse la courbe, l'infirmité la brise, le chagrin la consume, et à tous ces maux vient s'ajouter avec toute sa fureur la mort atroce qui la fait succomber.

29. Homines non valent causas contexere seculorum priorum, quas experti non sunt, cum his quas experti sunt. *Lib.* 3 *Confess. c.* 7, *post med. t.* 1. S. Aug.

Les hommes ne peuvent réunir les causes des siècles anciens, qu'ils n'ont pas expérimentées, à celles qu'ils ont éprouvées.

30. Ibam per viam seculi latam, nec deserebas me. *Ibid. lib.* 6, *c.* 5, *in fin.*

Je marchais dans la voie large du siècle, et vous ne m'abandonniez pas.

31. Nostras orationes sæpe sauciat et debilitat caligo et tumultus secularium. *Ep.* 81, *circa init. t.* 2.

L'obscurité et le tumulte des affaires du siècle dérangent et affaiblissent souvent l'ardeur de nos prières.

32. Omnis creatura non ante secula, sed a seculis : Unigenitus autem ante secula, per quem facta sunt secula. *Lib.* 5 *de Gen. ad litt. c.* 19, *post med. t.* 3.

Toute créature n'est pas antérieure aux siècles, elle n'existe que depuis le commencement des siècles; le Fils unique de Dieu seul, par qui les siècles ont été créés, existe avant les siècles.

33. Secularia dicuntur multa, quæ in hoc seculo sic aguntur, ut brevi etiam tempore transeant. *Lib.* 16 *de Civit. Dei, c.* 26, *in fin. tom.* 5.

On dit de beaucoup de choses qu'elles sont séculaires, quoiqu'elles aient lieu dans le monde, de telle sorte qu'elles n'ont qu'une courte durée.

34. Seculorum ordo tanquam pulcherrimum carmen est. *Ibid. lib.* 11, *c.* 18, *circa init.*

L'ordre des siècles est comme une magnifique poésie.

35. Nemo potest transire mare hujus seculi, nisi cruce Christi portatus. *Tract.* 2 *sup. Joan. in fin. t.* 9.

Personne ne peut traverser la mer de ce siècle, s'il n'est porté par la croix du Christ.

36. Lætitia seculi vanitas. *Ib. tract.* 7, *circa init.*

La joie du siècle n'est que vanité.

37. Populus fidelis non novit gaudere de seculo. *Ibid. etc.*

Le peuple fidèle ne sait pas se réjouir dans les choses du siècle.

38. Iter hujus seculi molestum est, plenum est tentationibus : in rebus prosperis ne extollat, in rebus adversis ne frangat. *Ibid. tractatu* 12, *prope fin.*

La voie du siècle est difficile, elle est pleine de tentations; qu'elle ne s'enorgueillisse pas dans la prospérité, qu'elle ne se laisse pas abattre par l'adversité.

39. Si seculum non amaremus, ad eum qui nos vocavit, pia mente perpetuo pulsaremur. *Ibid. tract.* 40, *ante fin.*

Si nous n'aimions pas le siècle, nous serions constamment poussés par la piété de notre âme vers celui qui nous a appelés.

40. Amor seculi, contemptus est Dei : amor V. Beda.

seculi, thesaurizat morti. *In suis Prov. verbo Amor*, *p.* 186, *t.* 2.

L'amour du siècle est le mépris de Dieu; l'amour du siècle thésaurise pour la mort

S. Bern. 41. In hoc seculo

Conculcat fortior minus fortem,
Ridet sapiens indoctum,
Simplicem fallit astutus,
Potens despicit imbecillem. *Serm.* 2 *Nat. post init. f.* 15, *col.* 4, *K.*

Dans ce siècle,

Le plus fort foule aux pieds le moins fort,
Le sage se moque de l'ignorant,
L'astucieux trompe l'homme simple,
L'homme puissant méprise le faible.

42. Minus damnabile est in seculo perire, quam in monasterio. *Serm.* 2 *de Michaele*, *in princ. f.* 61, *col.* 2, *D.*

On est moins condamnable pour périr dans le monde que dans un monastère.

43. Quid tibi cum seculo, qui seculum sprevisti? *Ep. ad Fulconem*, *ante fin. f.* 206, *col.* 3.

Qu'avez-vous à traiter avec le siècle, vous qui avez méprisé le siècle?

44. Multo facilius reperies multos seculares converti ad bonum, quam unum quempiam de religiosis transire ad melius. *Ep.* 96 *ad Richard. abbat. circa med. f.* 230, *col.* 3, *H.*

Vous trouverez bien plus facilement bon nombre de séculiers convertis au bien qu'un seul religieux revenu à de meilleurs sentiments.

45. Mare, seculum est; naves, ecclesiæ. *Libro* 2 *de Consid. ad Eugen. pap. post med. f.* 277, *col.* 3, *H.*

Le siècle est une mer; les églises sont les vaisseaux.

46. In seculo est

Vita laboriosa,
Vita criminosa,
Vita carnalis,
Vita terrestris,
Vita turbulenta,
Vita litigiosa,
Vita contentiosa,
Vita diabolica,
Vita luxuriosa,
Vita vitiosa,
Vita plena vitiis,
Vita iniquitatis. *Serm.* 20 *ad sororem*, *post med. f.* 87, *c.* 1, *B.*

Dans le siècle,

La vie est laborieuse,
La vie est criminelle,
La vie est charnelle,
La vie est terrestre,
La vie est agitée,
La vie est litigieuse,
La vie est contentieuse,
La vie est diabolique,
La vie est luxurieuse,
La vie est vicieuse,
La vie est remplie de défauts,
La vie est inique.

Cassiodor. 47. Lacus hoc seculum est, qui quasi delectabilis ac tranquillus creditur; sed quas profunditates et mensuras habeat, ignoratur. *Sup. Ps.* 27, *in princ. vers.* 1, *Descendentibus in lacum*, *f.* 39, *col.* 4.

Ce siècle est un lac que l'on croit délicieux et tranquille, mais dont on ignore la profondeur et la mesure.

48. Odio debent esse, quæ seculi sunt, ut rebus cœlestibus totus impendatur affectus. *Sup. Ps.* 118, *vers. Odivi omnem viam iniquitatis*, *f.* 188, *col.* 2.

On doit haïr tout ce qui est du siècle pour donner toute son affection aux choses du ciel.

S. Cyprian. 49. Nihil appetere jam, nihil desiderare de seculo potest, qui seculo major est. *Ep.* 2 *ad Donat. c.* 10, *circa init. p.* 5, *col.* 1, *t.* 1.

Celui qui est au-dessus du siècle ne peut plus rien rechercher, rien désirer de ce qui est du siècle.

50. Vinci a seculo non potest, qui unde vincatur in seculo non habet. *De Lapsis*, *c.* 5, *ante med. p.* 240, *col.* 1, *t.* 2.

Il ne peut être vaincu par le siècle, celui qui n'a dans le siècle rien qui le puisse faire vaincre.

51. Molestiis et laqueis secularibus obligari non debent, qui divinis rebus et spiritalibus occupati sunt. *Ep.* 66 *ad clerum et plebem Furnitanorum*, *circa init. p.* 158, *col.* 1, *t.* 1.

Ils ne doivent point se laisser aller aux embarras et aux embûches du siècle, ceux qui vaquent aux choses divines et spirituelles.

Dionysius Carthus. 52. Quid tam vile, tam impium, tamque horrendum et fugiendum, quam seculum? *Pr.*

Qu'y a-t-il d'aussi vil, d'aussi impie, d'aussi horrible, et que l'on doive éviter avec plus de soin que le siècle?

53. Quid tam injuriosum, tam ingratum, tam insentatum, imo tam furibundum ac stultum, quam seculum? *In Exhort. ad novitios*, *art.* 1, *in princ. f.* 2, *p.* 2.

Qu'y a-t-il d'aussi injuste, d'aussi ingrat, d'aussi insensé, d'aussi violent même, et qui soit aussi plein de folie que le siècle?

54. Non potest ad divinæ contemplationis dulcedinem, cor secularibus plenum negotiis aspirare; sed oportet ut seculo moriatur. *De Mortificat. vivifica*, *art.* 12, *ante fin. f.* 135, *p.* 11.

Un cœur rempli des choses du siècle ne peut aspirer à la contemplation divine, mais il faut qu'il meure au siècle.

S. Eus. Emiss. 55. Magnam seculo rapit prædam, qui se abstrahere contendit e seculo. *Serm. de Castigat. post med.*

Il enlève une grande proie au siècle, celui qui s'efforce de se soustraire au siècle.

Gloss. ord. 56. Præsenti seculo quasi tabernaculo utimur. *Sup. illud Isaiæ* 38, *Quasi tabernaculum pastorum*, *col.* 340, *D*, *t.* 4.

Nous usons du siècle présent comme d'une tente.

S. Greg. Mag. 57. Plerumque ex actione secularium con-

S. Greg. Mag. funditur, vita religiosorum. *In præfat. Moral. in c. 2 Job, t. 1.*

Les actes des séculiers confondent la plupart du temps la vie des religieux.

58. Qui præ amore præsentis seculi a sensu rationis alienus est, dum quidquid pro mundo sustinet, leve reputat, laboris amaritudinem quam tolerat ignorat. *Lib. 7 Moral. c. 8, sub fin. col. 220, A, t. 1.*

Ceux qui, par amour du siècle présent, sont dépouillés du sens de la raison, tandis qu'ils supportent tout pour le monde, le regardant même comme léger, ignorent l'amertume du travail qu'ils accomplissent.

59. Omnes hujus seculi dilectores in terrenis rebus fortes sunt, in cœlestibus debiles. *Pros.*

Tous les partisans de ce siècle sont courageux pour les choses de la terre et faibles pour celles du ciel.

60. Nam pro temporali gloria usque ad mortem desudare appetunt, et pro spe perpetua ne parum quidem in labore subsistunt.

Car ils désirent travailler avec effort jusqu'à la mort pour la gloire temporelle, tandis que le plus léger travail leur est impossible quand il s'agit des espérances éternelles.

61. Pro terrenis lucris quaslibet injurias tolerant, et pro cœlesti mercede, vel tenuissimi verbi ferre contumelias recusant.

Ils supportent toutes sortes d'injures pour un gain terrestre, et, s'il s'agit des récompenses éternelles, ils ne savent supporter l'outrage de la parole la plus légère.

62. Terreno judici toto etiam die assistere, fortes sunt, in oratione vero coram Domino, vel unius horulæ momento lassantur. *Ib. lib. 19, c. 19, post init. num. 25, col. 660, C.*

Ils ne manquent pas de force pour suivre une journée entière les décisions d'un juge de la terre; mais s'agit-il de la prière devant le Seigneur, une petite heure de cet exercice les lasse.

63. Repente alta seculi corruunt, pulchra transeunt, læta et prospera evanescunt. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 3, post med. sup. illud, Et servite Domino, col. 1496, D, t. 2.*

Les choses élevées du siècle croulent subitement, les belles choses passent, les choses joyeuses et prospères s'évanouissent.

64. Qui in amore cœlestium fixus, seculum perfecte despexerit, nulli omnino vanitati succumbit, nulla hunc adversitas dejicit, nulla prosperitate corrumpitur, flagellis proficit. *In septem Ps. Pœnit. sup. Ps. 2, vers. 13, Sperantem autem in Domino, col. 150, D, t. 2.*

Celui qui, bien établi dans l'amour de Dieu, méprise absolument le siècle, ne succombe à aucune vanité, à aucune adversité; nulle prospérité n'excite son orgueil, il progresse dans les châtiments.

S. Hier. 65. Facile seculi rumpit vincula amor Dei et gehennæ timor. *Ep. 1 ad Heliodor. post init. p. 2, C, t. 1.*

L'amour de Dieu et la crainte des peines éternelles brisent facilement les liens du siècle.

66. Quid agis, frater, in seculo, qui major es mundo? *Ibid. ante fin. p. 4, D.* S. Hier.

Que faites-vous dans le monde, vous, mon frère, qui êtes plus grand que le monde?

67. Delicatus es, frater, si et hic vis gaudere cum seculo, et postea regnare cum Christo. *Ibid. in fin. p. 4, B.*

Vous vous trompez, mon frère, si vous prétendez vous réjouir ici-bas avec le siècle et régner ensuite avec le Christ.

68. Quando eras in seculo, ea quæ erant seculi diligebas : nunc autem, quia seculum reliquisti, serva fœdus quod pepigisti. *Ib. Ep. 8 ad Demetr. ante med. p. 66, C.*

Quand vous viviez dans le siècle, vous aimiez ce qui était du siècle; mais à présent que vous avez abandonné le siècle, soyez fidèle à l'alliance que vous avez faite.

69. Noli inter seculares esse monachus, et inter monachos secularis. *Tom. 1, Ep. 35 ad Julian. ante fin. p. 208, C.*

Parmi les séculiers ne ressemblez pas à un moine, et parmi les moines ne soyez pas un séculier.

70. Difficile, imo impossibile est, ut in utroque seculo quis primus sit, ut et in cœlo et in terra appareat gloriosus. *Ibid.*

Il est difficile et même impossible que quelqu'un soit le premier dans l'un et l'autre siècle, qu'il apparaisse plein de gloire au ciel et sur la terre.

71. Proh pudor! fragilior sexus vincit seculum, et robustior superatur a seculo. *Tom. 1, Ep. 46 ad Rustic. prope fin. p. 223, A.*

O honte! un sexe faible triomphe du siècle, et l'homme robuste se laisse dominer par le siècle.

72. Seculum est, ut mare impatiens natura, et sine ventis inflatum, erigens scilicet in ipsa tranquillitate minaces atque terribiles fluctus. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, circa med. p. 39, litt. B.*

Le siècle est comme une mer impatiente de sa nature et s'enflant sans le secours des vents, s'élevant, dans son calme même, en flots menaçants et terribles.

73. Nihil fugacius seculo, rebusque seculi : quas dum tenemus, amittimus. *Lib. 3 sup. Amos, c. 6, sup. illud Ps. 80, Jubilate Deo, etc. p. 100, C, t. 6.*

Rien ne nous échappe plus vite que le siècle et les choses du siècle; à peine les avons-nous saisies que nous les perdons.

74. Rem seculi famulus Dei, non sine seculi ipsius vitiis assequetur. *Sup. Matth. can. 19, ante fin. f. 24, col. 2.* S. Hilar.

Le serviteur de Dieu n'obtiendra pas une chose du siècle sans participer aux vices du siècle.

75. In hoc seculo { Diabolus insidiatur,
Mundus adulatur,
Caro delectatur,
Anima excæcatur,
Totus homo conturbatur. } Hugo a S. Victore.

Lib. 4 de Anima, cap. 5, circa med. pag. 131, A, tom. 2.

Dans le siècle, { Le diable nous tend des piéges, / Le monde nous flatte, / La chair se délecte, / L'âme s'aveugle, / L'homme entier se trouble.

S. Joan. Chr. 76. In præsenti seculo { Omnis lætitia periculosa est, / Omnis securitas casibus plena, / Omnis jucunditas laqueis impeditur. *Hom. de eo quid scriptum est in lect. Jud. c.* 11, *prope fin. columna* 571, *A*, *t.* 1.

Dans le siècle présent, { Toute joie est dangereuse, / Toute sécurité est pleine de chutes, / Tout plaisir a ses chaînes.

77. Qui secularibus rebus servit, et illis deditus in proposito perseverat, necesse est ut ille cœlestem amittat thesaurum. *Hom.* 64 *sup. Matth. oper. perf. post med. col.* 535, *C*, *t.* 2.

Il est nécessaire que celui qui est l'esclave des choses du siècle, et qui, après s'être livré, persiste dans sa résolution, perde le céleste trésor.

78. Crebra pericula in seculo sunt, alia super alia detrimenta semper accedunt, spes tenuis, magna tam pecuniarum, quam corporis servitus, sollicitudoque animi continua. *Ibid. Hom.* 68, *ante fin. col.* 565, *B.*

De nombreux dangers se présentent dans le siècle, les pertes s'amoncellent les unes sur les autres; on n'y trouve qu'une faible espérance, on y rencontre une grande servitude, tant celle de l'argent que celle du corps, et une inquiétude constante de l'esprit.

79. Vinculum hujus seculi est terrenarum rerum affectio. *Hom.* 66 *sup. Joan. in princ. col.* 319, *A*, *t.* 3.

La chaîne de ce siècle est l'affection que l'on a pour les choses de la terre.

80. Quemadmodum spina ubicunque tangitur, tangentem pungit : ita secularia ubicunque comprehenderis, lædunt. *Ibid.* 87, *ante fin. col.* 420, *A.*

De même qu'une épine, par quelque endroit qu'on la prenne, pique celui qui la touche, de même les choses du siècle, par quelque côté qu'on les approche, blessent.

81. Nulli est dubium inimicum esse seculum sanctis Domini. Quis enim sanctorum in seculo persecutionem non fuit perpessus, aut ab inimicis jugulatus? *Serm.* 1 *de Martyrib. post med. col.* 926, *C*, *t.* 3.

Il n'est douteux pour personne que le siècle ne soit l'ennemi des saints du Seigneur; car quel est le saint qui n'ait été persécuté par le siècle et mis à mort par ses ennemis?

82. Nemo diligitur a seculo, nisi qui execrabilis fuerit Deo. *Ibid. etc.*

Personne n'est aimé par le siècle, si ce n'est celui qui s'est rendu exécrable aux yeux de Dieu.

83. Figura hujus seculi depressa est, vilis, temporalis, nihil habens sublime, nihil stabile, nihil recti, sed omnia perversa. *Serm.* 20 *sup. Ep. ad Rom. circa med. col.* 237, *A*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

La figure de ce siècle n'a aucune expression; elle est vile, passagère, ne présente rien de sublime, rien de stable, rien qui soit droit; elle n'offre aux regards que des choses perverses.

84. Sicut spina undecunque capiatur, tenentem pungit; sic secularia undecunque detineas, amplectentem se, vel foventem contristant. *Hom.* 32 *ad popul. Antioch. c.* 5, *circa med.*

De même qu'une épine, par quelque côté qu'on la prenne, pique celui qui la tient, ainsi les choses du siècle, par quelque endroit qu'on les touche, contristent celui qui s'en occupe et qui s'y attache.

85. Sentite præsentis seculi fragilitatem, quam instabilis sit, quam cito fugiat omne quod in eo magnum videtur, quamque fluxus et corruptibilis sit illius status, ita ut omnia tanquam in scena agantur et mimo. *Lib.* 1 *de Sacerdot. ante fin. col.* 583, *A*, *t.* 5.

Comprenez la fragilité du siècle présent, voyez quelle est son instabilité, avec quelle rapidité s'évanouit tout ce qui en lui paraît grand, combien son état est corruptible et voisin de la ruine, de telle sorte que tout en lui n'est qu'une mise en scène et une comédie.

86. Qui post abrenuntiationem, cum secularibus versatur : in eosdem laqueos, in quos seculares incidunt, incidet. *Gradu* 3, *in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *p.* 247, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui, après sa renonciation, se trouve constamment avec les séculiers, tombera dans les mêmes piéges que les séculiers.

87. Satis rarum est, ut qui inter seculi voluptates positus est, a seculi vitiis maneat illibatus : in quibus etsi non cito implicetur, aliquando tamen attrahitur. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 17, *sent.* 2, *p.* 673, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Il est assez rare que celui qui s'est placé au milieu des plaisirs du siècle reste pur des vices du siècle; que s'il n'en est pas immédiatement souillé, il y est cependant quelquefois attiré.

88. Curæ seculares mentem exagitant : si ergo vis esse quietus, nihil seculi appetas; semper mentis enim requiem habebis, si a te seculi curas abjeceris. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 17, *ante med. p.* 321, *col.* 2.

Les soins du siècle agitent l'esprit; si donc vous tenez au repos, ne désirez rien de ce qui est du siècle; car vous aurez toujours la tranquillité de l'âme, si vous éloignez de vous les soins du siècle.

89. Qui in rerum seculi amore defigitur, in Deo nullatenus delectatur : nemo potest amplecti Christum simul et seculum. *Pros.*

Celui qui est épris de l'amour des choses du siècle ne se plaît nullement en Dieu; personne, en effet, ne peut appartenir en même temps au Christ et au siècle.

90. Difficile est Deum simul et seculum diligere, utraque simul amari æqualiter non possunt.

Il est difficile d'aimer en même temps Dieu et le siècle; l'un et l'autre ne peuvent être aimés ensemble.

S. Isidorus Hispal. 91. Propter Deum ergo renuntia omnibus, a seculi curis te propter Deum suspende.

Renoncez donc à tout à cause de Dieu, séparez-vous des soins du siècle à cause de Dieu.

92. Sine impedimento seculi, Deo servire stude.

Appliquez-vous à servir Dieu sans vous occuper du siècle.

93. Nullus te amor seculi a Dei amore separet, nulla te sollicitudo rerum secularium ab intentione Dei suspendat. *Ibid. circa med. etc.*

Qu'aucun amour du siècle ne vous sépare de l'amour de Dieu, qu'aucun souci des choses du siècle ne vous fasse perdre de vue Dieu lui-même.

S. Laur. Just. 94. Nemo se decipiat, nullusque inanis spei seducatur fallacia, putans in seculo facile se posse salvari. *De Contemptu mundi, c.* 15, *ante fin. p.* 520, *col.* 1, *C, part.* 2.

Que personne ne se trompe soi-même et ne se laisse séduire par une vaine et trompeuse espérance, pensant qu'il peut se sauver dans le siècle.

95. Secularium quam periculosa sit vita percipitur, quorum conversatio socialis est cum peccatoribus, cupidis, elatis, incompositis, et moribus effrænatis. *De Compunct. et Compl. c.* 2, *post med. p.* 390, *col.* 2, *E, part.* 2.

On voit combien est dangereuse la voie des séculiers qui font leur société des pécheurs, des hommes cupides, orgueilleux, déréglés, et de mœurs désordonnées.

S. Nilus. 96. Secularium conversationes mentem a Deo segregant : quapropter ipsos nec alloquere, sed alloquentes declina. *Parænes.* 88, *apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

La société des séculiers éloigne l'âme de Dieu; c'est pourquoi n'ayez avec eux aucune conversation, mais fuyez-la.

Petr. Blesens. 97. Nemo dicit anathema seculo, nisi in Spiritu Dei. *Ep.* 137 *ad Alexandr. de S. Albano, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 813, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

Personne ne dit anathème au siècle, s'il n'y est poussé par l'Esprit de Dieu.

S. Petr. Dam. 98. Secularibus relinquatur secularia jura componere, satis sit servis Dei perituro huic mundo se mortuos exhibere. *Opusc.* 12, *c.* 27, *in princ. p.* 504, *col.* 2, *E, t.* 3.

Laissez aux séculiers le soin de régler les choses du siècle; qu'il suffise aux serviteurs de Dieu de se montrer morts à ce monde périssable.

Tertullian. 99. Nihil interest, ubi sitis in seculo, qui extra seculum estis. *Ad martyr. c.* 2, *in med. col.* 224, *E, t.* 2.

Il ne vous importe nullement à vous, qui êtes en dehors du siècle, d'être là ou là dans le siècle.

100. Omnia imaginaria sunt in hoc seculo, et nihil veri. *De Corona militis, c.* 13, *prope med. t.* 2.

Tout est imaginaire dans ce siècle, il n'y a rien de vrai.

S. Thomas Aquinas. 101. Secularis vitæ consuetudo consiliis observandis impedimentum præstat. *Contra retrahentes ab ingressu relig. c.* 6, *in fin. t.* 2.

L'habitude de la vie séculière empêche l'obéissance à aucun conseil.

102. Seculi vita diaboli hamus est, execranda voluptate, tanquam illecebra quadam obductus, per quam eos, qui in fraudem inducuntur, ad imum inferni gurgitem trahit. *Lib.* 1 *in Vita Barlaam et Josaphat, c.* 25, *post med.* In Vit. Patr.

La vie du siècle est l'hameçon dont le diable se sert, attirant par un exécrable plaisir, et comme par un certain attrait, ceux qu'il a induits en erreur, pour les plonger au fond du gouffre de l'enfer.

SECURITAS (Sécurité).

ETYMOLOGIA.

Securus dicitur, quasi sine cura. *Libro* 10, *verbo Securus, p.* 144, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Celui-là est dit en sécurité, comme s'il était sans souci.

DEFINITIO.

Securitas est habitus secundum quem imminentes incommoditates, et rei inchoatæ affines non formidantur. *Part.* 2 *Centiloq. sect.* 43, *in med. p.* 87, *col.* 2, *B, t.* 6. S. Bonav.

La sécurité est un état dans lequel on n'a pas à craindre les incommodités imminentes et se rattachant à une chose commencée.

Securitas est quædam perfecta quies animi a timore. 2 2, *quæstion.* 129, *art.* 7, *in corp. p.* 230, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

La sécurité est une certaine tranquillité de l'âme exempte de crainte.

PRODUCTIO.

Securitas negligentiam parit; et sæpe incautum ad vitia transacta reducit. *De inter. Domo, c.* 45, *in fin. f.* 331, *col.* 1, *B.* S. Bern.

La sécurité engendre la négligence et ramène souvent l'homme imprudent à des vices déjà éteints.

Ex securitate nascitur voluptas. *Sup. Eccl. c.* 9, *ante med. p.* 328, *col.* 1, *E, t.* 1. S. Bonav.

De la sécurité naît la volupté.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Dei favore ubique tutus esse quisque potest : offenso autem Domino, etiam domi non potest illæsus nec securus manere. *Lib.* 1 *Offic. c.* 24, *ante med. col.* 15, *B, t.* 1. S. Ambr.

Par la grâce de Dieu, chacun peut être en sûreté; mais personne, ayant offensé le Seigneur, ne peut rester sans blessure ni en sûreté, même à la maison.

2. In omnibus actionibus, in quibus tibi es

bene conscia, nunquam audeas esse secura. *Libro* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriadem, post init. col.* 975, *C, t.* 3.

Dans toutes vos actions, même dans celles où votre conscience vous dit que vous devez être tranquille, n'osez jamais vous croire en sécurité.

S. Antonin. 3. Ille vere est securus, qui seipsum possidet, et ab exterioribus non movetur. *Part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 2, *circa med. f.* 30, *col.* 2.

Celui-là est véritablement en sûreté, qui se possède lui-même, et qui ne se laisse pas émouvoir par les choses extérieures.

S. Aug. 4. Timor insolita et repentina exhorrescit, rebus quæ amantur adversantia, dum prævavet securitati. *Lib.* 2 *Confess. c.* 6, *post med. p.* 67, *A, tom.* 1.

Une crainte inaccoutumée et subite a horreur des choses mêmes que l'on aime, quoique contraires, tandis qu'elle pourvoit à la sécurité.

5. Nemo securus esse debet in ista vita, quæ tota tentatio nominatur: ut qui fieri potuit ex deteriore melior, non fiat etiam ex meliore deterior. *Lib.* 10 *Conf. c.* 32, *in fin. p.* 128, *C, tom.* 1.

Personne ne doit être en sécurité dans cette vie, qui est appelée une tentation universelle; en sorte que celui qui, de pire qu'il était, a pu devenir meilleur, ne devienne même pas plus méchant, de meilleur qu'il était.

6. Nemo securus est in his bonis, quæ potest invitus amittere. *Lib.* 2 *de lib. Arb. c.* 14, *p.* 458, *D, t.* 1.

Personne n'est en sécurité dans ces biens qu'il peut perdre malgré lui.

7. Loth exercitio malorum probatus, inter Sodomitas sanctus fuit: in monte vero securitate torpens inebriatus, cum filiabus suis peccavit. *De Conflictu vitior. et virt. c.* 14, *post med. p.* 711, *B, t.* 9.

Loth, éprouvé par le malheur, fut un saint parmi les Sodomites; mais, dans son ivresse, s'étant laissé aller à la torpeur de la sécurité, il pécha avec ses filles.

8. Nemo perverse sit securus: ista enim duo occidunt animas, aut desperatio, aut perversa spes. *De Verb. Dom. Serm.* 59, *post med. pag.* 151, *A, t.* 10.

Que personne ne se tienne à tort en sécurité; car deux choses donnent la mort à l'âme: ou le désespoir, ou une fausse espérance.

9. Nemo est tanta firmitate suffultus, ut de stabilitate sua debeat esse securus. *Serm.* 2 *in sabbato post dominic. Quinquag. et in ord.* 63, *post med. p.* 510, *C, t.* 10.

Personne n'est tellement fort, qu'il doive être en sécurité sur sa fermeté.

10. Periculosissima est in ultimum diem promissa securitas. *Serm.* 1 *fer. post dom. Palmar. et in ord.* 120, *ante fin. pag.* 620, *C, tom.* 10.

La sécurité promise est très-dangereuse pour le dernier jour.

11. Tardum cor securum est. *Ep.* 216, *t.* 2.

Un cœur tardif est en sécurité.

12. Securus est de Deo, quod non mutatur, de homine autem nemo prudenter securus est. *De catech. rud. c.* 25, *circa fin. t.* 4. S. Aug.

On est sûr de Dieu, qui ne change pas; mais personne n'est prudemment sûr, s'il s'agit de l'homme.

13. Infirmis animis hostis securitas. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, c.* 30, *in med. t.* 5.

La sécurité est l'ennemie des âmes faibles.

14. Cavendum est, ne quis ubi summum periculum est, insana sit temeritate securus. *Serm.* 3 *Dedicat. Eccl. in fin. f.* 76, *col.* 1, *C.* S. Bern.

Il faut prendre garde, quand on court un grave danger, de se croire en sûreté, et cela par suite d'une folle témérité.

15. Nusquam est securitas, neque in cœlo, neque in paradiso, multo minus in mundo: in cœlo enim cecidit angelus sub præsentia Divinitatis, Adam in paradiso de loco voluptatis, Judas in mundo de schola Salvatoris. *Sermone de ligno, fœno et stipula, in princ. fol.* 104, *col.* 3, *G.*

Nulle part il n'y a de sécurité, ni dans le ciel, ni dans le paradis, beaucoup moins dans le monde; car, dans le ciel, l'ange tomba sous la présence de la Divinité; Adam, dans le paradis, fut exclu du séjour de la volupté; dans le monde, Judas fut chassé du collége des disciples du Sauveur.

16. Quid tutum in Babylone, si Jerusalem manet scrutinium? *Serm.* 55 *sup. Cant. in med. f.* 178, *col.* 2, *F.*

Quoi de sûr pour Babylone, si la condition de Jérusalem est soumise au doute?

17. Si vis pacem et securitatem veram habere, vide ne unquam securus sis: sciens pro certo nihil tibi tam timendum sicut præsentem securitatem, quæ sine dubio æternum generat timorem. *Lib. de Pass. Dom. c.* 22, *in med. f.* 66, *col.* 3, *G.*

Si vous voulez jouir de la paix et d'une véritable sécurité, faites en sorte que vous ne soyez jamais en sécurité, tenant pour certain que rien n'est plus à craindre pour vous que cette sécurité, qui, sans nul doute, fait naître une crainte éternelle.

18. Quanto sumus securi de præteritis, tanto debemus esse solliciti de futuris. *Serm.* 55 *ad sororem, ante med. f.* 95, *col.* 1, *A.*

Plus nous sommes dans la sécurité sur le passé, plus nous devons être inquiets sur l'avenir.

19. Adeptio veritatis, est vera securitas *Super Sap. c.* 6, *post med. p.* 362, *col.* 2, *B, t.* 1. S. Bonav.

L'acquisition de la vérité est la véritable sécurité.

20. Bona est securitas, ubi bona est custodia. *Serm.* 1 *dom. in octava Paschæ, in fin. p.* 102, *col.* 1, *t.* 3.

Il y a toute sécurité où il se fait bonne garde.

21. Nemo diu tutus, periculo proximus. S. Cyprian. *Ep.* 62 *ad Pomponium, c.* 1, *post med. p.* 140, *col.* 1, *t.* 1.

Personne n'est longtemps en sécurité, il est toujours voisin du danger.

22. Qui vere salvari optat, nullo tempore S. Doroth.

usque ad ultimum spiritum de se debet esse securus. *Doctr.* 22, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 787, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui a un véritable désir du salut ne doit en aucun temps, jusqu'à son dernier soupir, être sûr de lui-même.

Eus. Emiss. 23. Qui in securitate vitiis deditus est, in libertate captivus est. *Hom. in Litaniis, in calce, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui dans la sécurité se livre aux vices est captif dans la liberté.

Franciscus Asisias. 24. Ex nimia securitate minus cavetur hostis. *In suis Opusc. collat.* 6, *p.* 298, *t.* 2.

Une excessive sécurité fait qu'on se défie moins de l'ennemi.

Gloss. int. 25. Innocens semper securus est. *Sup. Job, c.* 15, *col.* 180, *D*, *t.* 3.

L'innocent est toujours en sécurité.

Greg. Mag. 26. Sæpe quem tentationis certamen superare non valuit, sua deterius securitas stravit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 27, *circa med. num.* 37, *col.* 57, *D*, *t.* 1.

Souvent celui dont la tentation n'a pu triompher a trouvé une chute pire dans la sécurité.

27. Sæpe mens dum de virtutis suæ securitate resolvitur, insidiante adversario, inopinatæ culpæ telo perforatur. *Ibid.* 9, *c.* 7, *ante med. col.* 300, *D*, *t.* 1.

Souvent, tandis qu'il se repose en sécurité sur sa vertu, l'esprit, victime des piéges de l'ennemi, succombe par la blessure d'une faute inopinée.

28. Electi quique quamdiu in vita sunt, securitatis sibi confidentiam non promittunt. *Ib. lib.* 20, *c.* 5, *in princ. col.* 668, *A*.

Les élus, tandis qu'ils vivent encore, ne se promettent jamais une téméraire sécurité.

29. Sæpe multis grave periculum, incauta securitas fuit, ut callidi hostis insidias non tentati, sed jam prostrati cognoscerent. *Ibid. ab init. col.* 668, *C*.

Souvent une imprudente sécurité est devenue un grave danger pour plusieurs, qui, tentés, n'ont connu les piéges de leur ennemi astucieux qu'au moment de leur chute.

30. Dum mens secura redditur, in torporem laxatur. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 17, *in fin. num.* 14, *col.* 18, *D*.

Dès que l'âme a acquis la sécurité, elle tombe dans la torpeur.

31. Minus in quanto sit tentationum bello considerat, qui se per securitatem relaxat. *Ib. lib.* 2, *c.* 10, *prope fin. col.* 36, *B*.

Celui qui se relâche par suite de sa sécurité comprend moins la grandeur de sa lutte avec les tentations.

32. Sicut malis præsens securitas labor est, ita bonis præsens labor perpetuam securitatem parit. *Ibid. lib.* 6, *c.* 12, *sup illud Job* 11, *Et defossus securus dormies*, *col.* 363, *B*.

De même que pour les méchants la sécurité présente est un travail, ainsi pour les bons ce travail engendre une perpétuelle sécurité.

33. Apud semetipsum in labore timoris deficit, qui securitatis sociam viam relinquit. *Ib. lib.* 12, *c.* 1, *ante fin. num.* 20, *col.* 422, *B*. S. Greg Mag.

Il se fait défaut à lui-même dans le travail de la crainte, celui qui abandonne une voie accompagnée de la sécurité.

34. Sunt impii, qui ita securi sunt quasi justorum facta habeant, perversa mente gaudent in facinoribus; per culpam suam quotidie ad supplicium trahuntur, et securi sunt. *Ibid. lib.* 16, *c.* 25, *post med. num.* 29, *col.* 554. *D*.

Il est des impies qui vivent en sécurité comme s'ils avaient pour leur garantie les actions des justes; leur esprit pervers les porte à se réjouir dans le crime; cependant chaque jour leurs fautes les traînent au supplice, et ils vivent en sécurité.

35. Grave periculum est incauta securitas, et valde utile, etiam cum stamus, formidare ruinam. *Ibid. lib.* 20, *c.* 5, *in titulo*, *col.* 668. *litt. A*.

Une imprudente sécurité est un grave danger, et il nous est très-utile, même lorsque nous sommes debout, de craindre notre ruine.

36. Conversio securitatem parit : mater autem negligentiæ solet esse securitas. *Ibid. libro* 24, *c.* 7, *longe post init. col.* 807.

La conversion fait naître la sécurité; mais la sécurité a coutume d'être la mère de la négligence.

37. Nihil pejus est, quam securitatis gratia multa percurrere. *In Apolog. de sua fuga*, *longe post med. p.* 22. S. Greg. Nyss.

Rien n'est pire que d'avancer en usant de la grande grâce de la sécurité.

38. Melius est in periculis esse, quam secure agere. *Epist.* 50 *ad Cæsarium fratr. a med. pag.* 422.

Il vaut mieux vivre au milieu des dangers que d'agir avec sécurité.

39. Sanctus securus esse non debet, quamdiu in hujus vitæ agone versatur. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celant. in fine*, *p.* 115, *B*. S. Hier.

L'homme saint ne doit pas se croire en sécurité tant qu'il se trouve dans l'arène de cette vie.

40. Timor virtutum custos est : securitas ad lapsum facilis. *Tom.* 3, *Ep.* 5 *ad Fabiolam*, *mansione* 23, *circa med. p.* 48, *D*.

La crainte est la gardienne des vertus; la sécurité produit facilement la chute.

41. Apud christianos securitas periculis emitur. *Ep.* 6 *ad amicum*, *post med. p.* 41, *A*.

Chez les chrétiens, la sécurité s'achète par les dangers.

42. Ubertas securitatem, securitas negligentiam, negligentia contemptum parit. *Libro* 9 *sup. Jerem. c.* 32, *sup. illud*, *Qui posuisti signa*, *etc.*

L'abondance fait naître la sécurité, la sécurité engendre la négligence, et la négligence produit le mépris.

43. Sicut justus in supplicio est securus, ita impius in securitate est pavidus. *Libro* 2 *de Arca Noe moral. cap.* 5, *sub fin. p.* 202, *D*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

De même que le juste est en sécurité au milieu des

tourments, de même l'impie est rempli de frayeur dans sa sécurité.

Hugo card. 44. Res quæ habetur in sinu, secura est. *Sup. Luc. c.* 6, *f.* 16, *col.* 2, *t.* 6.

Ce qui se conserve dans le cœur est en sécurité.

S. Joan. Chr. 45. Multo magis laboriosum est in securitate concupiscentias vincere, quam in periculo divitias posse contemnere. *Homil.* 31 *super Matth. oper. imperf. post med. col.* 943, *C*, *tom.* 2.

Il est bien plus pénible de triompher de la concupiscence dans la sécurité que de pouvoir mépriser les richesses dans le danger.

46. Qui in malitia vivit, omni caret securitate. *Hom.* 9 *sup.* 1 *Cor. ante fin. col.* 364, *A*, *tom.* 4.

Celui qui vit dans la méchanceté manque de toute sécurité.

Joan. Trith. 47. Nunquam prudenter in securitate præsumitur, cum periculum non vitatur. *Part.* 1 *de Regione claustr. tract.* 2, *reg.* 2, *art.* 7, *ante fin. p.* 602, *col.* 2.

Quiconque n'évite pas le danger ne doit jamais prudemment se croire en sûreté.

48. Securitas periculo proxima est. *De Vanit. et Miser. hum. vitæ*, *c.* 4, *in calce*, *pag.* 792, *col.* 2.

La sécurité est voisine du danger.

S. Isidorus Hispal. 49. Periculosa est securitas in hac vita malorum; et bonorum dolor tranquillus : nam iniquus post mortem ducitur cruciandus, justus vero dormit post laborem securus. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 1, *sent.* 8, *p.* 661, *col.* 1.

La sécurité est dangereuse dans cette vie de maux, et la douleur des bons est dans le calme; car l'homme inique est après la mort traîné au supplice, tandis que le juste, après son travail, dort en sûreté.

50. Quamvis quisquis sit justus, nunquam necesse est ut sit in hac vita securus; sed semper humilis caveat, ne in fine corruat. *Ibid. c.* 5, *sent.* 15, *p.* 664, *col.* 1.

Quoiqu'on soit juste, il n'est jamais nécessaire qu'on soit en sécurité dans cette vie; mais que toujours, plein d'humilité, on prenne garde de ne pas succomber à la fin.

51. Nullus in hac vita securus est, ut ille, qui nihil præter Christum appetit possidere. *De Conflictu vitior. et virt. post med. p.* 715, *col.* 1.

Personne n'est en sécurité dans cette vie comme celui qui ne désire posséder rien autre chose que le Christ.

S. Laur. Just. 52. Solus ille securus incedit, qui sub ducatu graditur verbi Dei. *In Fascicul. amoris*, *c.* 2, *post med. p.* 219, *col.* 2, *F*, *part.* 1.

Celui-là seul marche en sûreté, qui se laisse guider par la parole de Dieu.

53. Multi pereunt securitate: pericula quippe hominem circumspectum, vigilantem, sollicitum et robustum faciunt ; securitas dormitantem, lentum, impudentem et remissum. *Pros.*

Plusieurs périssent par la sécurité même où ils vivent; car les dangers rendent l'homme circonspect, vigilant, inquiet et fort; la sécurité, au contraire, l'endort, le rend lent, impudent et relâché.

54. Sed donec viget fames, donec vivit caro, donec diabolus insidiatur, noli esse securus, nullum locum, nullum tempus invenies, in quo valeas esse securus. *De Discipl. monast. convers. c.* 14, *in med. p.* 168, *col.* 2, *C*, *art.* 1. S. Laur. Just.

Mais tandis que la faim se fait sentir, tandis que la chair vit, tandis que le diable tend ses piéges, ne vous croyez pas en sécurité; vous ne trouverez aucun temps, aucun lieu où vous puissiez être en sûreté.

55. Securitas est, quæ non timet calumnias proximorum, non insidias latronum, nec impetus hostium. *Serm.* 31 *de S Aug. sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 886, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

La sécurité est celle qui ne craint pas les calomnies de ses proches, qui ne redoute ni les piéges des voleurs, ni les chocs de ses ennemis.

56. Cui deest securitas, quies perit. *Sermone* 22, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 677, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

Il n'y a pas de repos pour celui qui ne jouit pas de la sécurité.

57. O quantum securitatis habent, qui sibi bene sunt conscii! et quantum perturbatos humiliat perpetratio pudenda peccati! *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 18, *in fin.* S. Prosper.

Oh! quelle sécurité ils ont, ceux dont la conscience est tranquille! quel trouble n'humilie pas ceux qui n'ont pas honte de pécher!

58. Securitas sine abundantia, est securitas egestatis : abundantia sine securitate, est abundantia plena timoris et periculi. *Sup. Ps.* 147, *vers.* 2. Robertus Bellarmin.

La sécurité sans l'abondance est la sécurité de la pauvreté; l'abondance sans la sécurité est une abondance pleine de crainte et de péril.

59. Qui securitate nimia vitiantur, desinunt esse perditi, cum destiterint esse securi. *Lib. de Gubern. Dei*, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 352, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Ceux qui sont viciés par une excessive sécurité cessent d'être perdus, puisqu'ils ont cessé d'être en sécurité.

60. Nemo sibi in vita, in morte, in dono blandiatur : pœnalis est homini ac perniciosa securitas. *Ibid. lib.* 4 *ad Eccl. cathol. ante fin. p.* 381, *col.* 2, *H.*

Que personne ne se flatte soi-même dans la vie, dans la mort, dans le don qu'il reçoit : la sécurité est pernicieuse à l'homme, elle est criminelle.

61. Qui securus agit, non est sollicitus, non possidet tutam et firmam securitatem : at qui sollicitus est, is vere poterit esse securus. *De Cultu fœminar. c.* 2, *circa med. pag.* 312, *E*, *tom.* 3. Tertullian.

Celui qui agit en sécurité n'est pas inquiet, il ne possède pas une sûre et ferme sécurité; mais celui qui est inquiet pourra jouir d'une véritable sécurité.

62. Semper sanctorum securitas plena timoris Dei extitit. nec eo minus solliciti et humi- S. Thomas a Kempis.

Thomas a Kempis — les in se fuerunt, quia magnis virtutibus et gratia emicuerunt. *Pros.*

La sécurité des saints a toujours été pleine de la crainte de Dieu, et ils n'ont pas été moins humbles et moins inquiets en eux-mêmes, parce qu'en eux ont brillé de grandes vertus et une grande grâce.

63. Pravorum autem securitas, ex superbia et præsumptione oritur, et in fine in deceptionem suiipsius vertitur. *Lib.* 1 *de Imit. Christ. c.* 20, *sect.* 3, *t.* 2.

Mais la sécurité des hommes pervers naît de l'orgueil et de la présomption, et finit par tourner à leur propre déception.

64. Nunquam promittas tibi securitatem in hac vita, quamvis bonus videaris cœnobita, aut devotus eremita. *Ibid.*

Ne vous promettez jamais la sécurité dans cette vie, quelque bon que vous paraissiez, que vous soyiez un cénobite ou un dévot ermite.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. — 65. Securitas securitate mutua paciscenda est. *Lib.* 1 *de Clementia ad Neron. cap.* 19, *a med. p.* 478, *t.* 1.

Il faut unir la sécurité à une mutuelle sécurité.

66. Securitas magna portio est, nihil iniqui facere. *Ep.* 105, *in fin. p.* 826, *t.* 2.

Le grand but que doit atteindre la sécurité, c'est que rien d'inique ne soit fait.

67. In ipsa securitate animus ad difficilia se præparet, et contra injurias fortunæ inter beneficia firmetur. *Ep.* 18, *ante med. pag.* 454, *tom.* 2.

Que dans la sécurité elle-même l'âme se prépare aux choses difficiles, et que les avantages la protégent contre les outrages de la fortune.

SEDUCERE (Séduire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si seduxerit quis virginem necdum desponsatam, dormieritque cum ea, dotabit eam, et habebit eam uxorem. *Exod.* 22, *v.* 16.

Si quelqu'un a séduit une vierge non encore fiancée et a dormi avec elle, il lui donnera une dot et la prendra pour femme.

2. Seducet filium tuum, ne sequatur me. *Deut.* 7, *v.* 4.

Elles persuaderont à vos fils de ne pas me suivre.

3. Non te seducat Deus tuus, in quo habes fiduciam. 4 *Reg.* 19, *v.* 10.

Que votre Dieu, en qui vous mettez votre confiance, ne vous séduise pas.

4. Vanitate seducti sumus, et non custodivimus mandatum tuum. 2 *Esdr.* 1, *v.* 7.

Nous avons été séduits par la vanité, et nous n'avons pas gardé vos commandements.

5. Quare seduceris, fili mi, ab aliena, et foveris in sinu alterius? *Prov.* 5, *v.* 20.

Mon fils, pourquoi serais-tu séduit par l'étrangère? pourquoi reposer sur le sein d'une inconnue?

6. Attende ne seductus in stultitiam humilieris. *Eccli.* 13, *v.* 10.

Prends garde, en te laissant séduire, d'être humilié jusqu'à la sottise.

7. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris. *Eccli.* 13, *v.* 11.

Ne t'humilie pas dans ta sagesse, de peur qu'humilié jusqu'à la bassesse, tu ne te laisses séduire.

8. Erunt, qui beatificant populum istum, seducentes; et qui beatificantur, præcipitati. *Isa.* 9, *v.* 16.

Ceux qui parlent sans cesse de bonheur à ce peuple le séduisent, et le peuple qu'ils appellent heureux tombera dans le précipice.

9. Dixit Dominus ad me : Falso prophetæ vaticinantur in nomine meo, non misi eos, etc.; et seductionem cordis sui prophetant vobis. *Jerem.* 14, *v.* 14.

Le Seigneur m'a dit : Des prophètes prophétisent faussement en mon nom; je ne les ai point envoyés, et ils ne prophétisent pour vous que la séduction de leur cœur.

10. Seduxisti me, Domine, et seductus sum : fortior me fuisti, et invaluisti. *Ibid.* 20, *v.* 7.

Vous m'avez attiré, Seigneur, et je vous ai suivi; vous avez été plus fort, et vous avez prévalu.

11. Usquequo istud est in corde prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui? *Ibid.* 23, *v.* 26.

Jusques à quand sera-t-il dans le cœur de ces prophètes de prédire le mensonge et de prophétiser les séductions de leur cœur?

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Non vos seducant prophetæ vestri, qui sunt in medio vestrum, etc. *Ibid.* 29, *v.* 8.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ne vous laissez point séduire par les faux prophètes qui sont au milieu de vous.

13. Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, et recesserunt a te. *Jerem.* 30, *v.* 22.

Ils vous ont séduit, et ils ont prévalu contre vous, ces hommes qui parlaient de paix, et ils se sont éloignés de vous.

14. Grex perditus factus est populus meus : pastores eorum seduxerunt eos. *Ibid.* 50, *v.* 6.

Mon peuple a été un troupeau perdu; ses pasteurs l'ont égaré.

15. Videte ne quis vos seducat : multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent. *Matth.* 24, *v.* 4-5.

Prenez garde qu'aucun ne vous séduise; car plusieurs viendront en mon nom, disant : Moi, je suis le Christ, et ils en séduiront plusieurs.

16. Multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos. *V.* 11.

Plusieurs faux prophètes s'élèveront et en séduiront un grand nombre.

17. Videte ne quis vos seducat; multi enim venient in nomine meo, dicentes : Quia ego sum, et multos seducent. *Marc.* 13, *v.* 5-6.

Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise; car plusieurs viendront en mon nom, disant : Moi, je suis le Christ, et ils en séduiront plusieurs.

18. Exurgent pseudochristi, pseudoprophetæ, et dabunt signa et portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos. *V.* 22.

De faux christs et de faux prophètes s'élèveront, et ils feront des miracles pour séduire même les élus, s'il était possible.

19. Videte ne seducamini. *Luc.* 21, *v.* 8.

Prenez garde de vous laisser séduire.

20. Murmur multum erat in turba de eo; quidam enim dicebant : Quia bonus est; alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas. *Joan. cap.* 7, *v.* 12.

Il y avait dans la foule un grand murmure à cause de lui; les uns disaient : Il est bon; les autres disaient : Non, il a séduit le peuple.

21. Numquid et vos seducti estis? *V.* 47.

N'avez-vous pas été séduits, vous aussi?

22. Peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me. *Rom.* 7, *v.* 11.

A l'occasion du commandement, le péché m'a séduit.

23. Hujuscemodi Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri; et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. *Ibid.* 16, *v.* 18.

De tels hommes ne servent point Jésus-Christ notre Seigneur, mais ils sont esclaves de leurs sens, et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent les âmes simples.

24. Nemo se seducat : si quis videtur vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. 1 *Cor.* 3, *v.* 18.

Que personne ne se trompe soi-même; s'il y a quelqu'un parmi vous qui passe pour sage selon le siècle, qu'il devienne fou pour devenir sage.

25. Nolite seduci : corrumpunt mores bonos colloquia mala. *Ibid.* 15, *v.* 33.

Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les mœurs.

26. Timeo, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri. 2 *Cor.* 11, *v.* 3.

Je crains que, comme Eve fut séduite par les artifices du serpent, vos esprits de même ne se corrompent.

27. Si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. *Gal.* 6, *v.* 3.

Si quelqu'un s'imagine être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien.

28. Nemo vos seducat inanibus verbis. *Eph. c.* 5, *vers.* 6.

Que personne ne vous séduise par de vains discours.

29. Ne quis vos seducat ullo modo. 2 *Thessal.* 2, *v.* 3.

Que personne ne vous séduise en aucune manière.

30. Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit. 1 *Tim.* 2, *v.* 14.

Ce n'est point Adam qui a été séduit; mais la femme, ayant été séduite, est tombée dans la prévarication.

31. Si quis putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. *Jac.* 1, *v.* 26.

Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, il n'a qu'une piété vaine.

32. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. 1 *Joan.* 1, *v.* 8.

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

33. Filioli, nemo vos seducat : qui facit justitiam, justus est; qui facit peccatum, ex diabolo est. *Ibid.* 3, *v.* 7.

Mes petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui fait les œuvres de justice est juste, celui qui commet le péché est enfant du démon.

SEDUCTIO (Séduction).

ETYMOLOGIA.

Hugo card.

Seductio est seorsum ducere. *Sup. Ep. ad Galat. c.* 6, *f.* 167.

Séduction signifie *conduire à part.*

DEFINITIO.

Dionysius Carthus.

Seductores sunt omnes, qui vitiosis exemplis, pravis suggestionibus, blandis promissionibus, aut comminationibus, seu alio quovis modo, proximos suos decipiunt. *Sup.* 1 *Joan. c.* 2, *art.* 2, *in illud, Qui seducant vos, f.* 48, *litt. G.*

Ceux-là sont tous des séducteurs, qui, par leurs exemples vicieux, par leurs suggestions dépravées, par leurs promesses flatteuses, par leurs menaces, ou de toute autre manière, trompent leur prochain.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug.

1. Sunt qui seducunt per philosophiam, magno et blando et honesto nomine colorantes, et fucantes errores suos. *Lib.* 3, *c.* 4, *circa med. p.* 60, *C*, *t.* 1.

Il en est qui séduisent par leur philosophie, la colorant d'un nom flatteur, grand et honorable, et déguisant leurs erreurs.

2. Ad quod aliquando persecutor proferebat flammam, ad hoc tu producis linguam : sedu-

S. Aug. cendo facis, quod ille occidendo non fecit. *Tract.* 5 *sup. cap.* 1 *Evang. Joan. post med. p.* 30, *D*, *t.* 9.

Vous produisez votre langue là où autrefois les persécuteurs produisaient les flammes; vous faites par vos séductions ce qu'ils ne firent pas par leurs meurtres.

3. Seducere, decipere est; nec Christus seductor, nec apostoli ejus, nec quisquam seductor debet esse christianus. *Pros.*

Séduire, c'est tromper; ni le Christ séducteur, ni ses apôtres, ni aucun séducteur ne doit être chrétien.

4. Seducere aliunde aliquem ad aliud persuadendo, ducere est. Si a malo ad bonum, bonus seductor est: si a bono ad malum, malus seductor est. *Ibid. tract.* 29 *de cap.* 7, *in princ. p.* 165, *B.*

Séduire d'ailleurs quelqu'un pour lui persuader autre chose, c'est s'établir son guide. Si d'un homme méchant vous en faites un bon, vous êtes un honorable séducteur; mais si d'un homme bon vous en faites un homme mauvais, vous êtes un méchant séducteur.

5. Hæreticus seductus multos se ducere cupit, alios pecunia, alios potentia : tales sibi congregat, quos plurimum secum simul perdat. *Serm.* 1 *dom.* 5 *post Epiph. et in ord.* 48, *ante med. p.* 476, *D*, *t.* 10.

Un hérétique, devenu tel par séduction, désire en séduire beaucoup, les uns par l'argent, les autres par la puissance; il en réunit le plus qu'il peut pour les perdre avec lui.

6. Quid tam miraris, si te seducit inimicus, quando tuiipsius seductor es? *Serm.* 1 *dom.* 5 *post Epiph. et in ord.* 48, *ante med. p.* 476, *D*, *tom.* 10.

Cela doit-il tant vous étonner que l'ennemi vous séduise, vous qui vous séduisez vous-même?

7. Etiamsi sapiens primus homo factus est, potuit tamen seduci. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 24, *post med. t.* 1.

Quoique le premier homme ait été créé dans la sagesse, il a pu cependant se laisser séduire.

8. Calcabat me inimicus invisibilis, et seducebat me, quia ego seductilis eram. *Lib.* 2 *Confess. cap.* 3, *post med. t.* 1.

Un ennemi invisible me foulait aux pieds, et il me séduisait, parce que j'étais facile à séduire.

9. Iste mundus tanta rerum labe contritus est, ut etiam speciem seductionis amiserit. *Ep.* 45, *circa init. t.* 2.

Le monde a été tellement terrifié par la ruine de tant de choses, qu'il a perdu de vue même la forme de la séduction.

10. Non te seducat filius falsitatis, si filius es veritatis. *De Cantico novo, c.* 5, *in med. tom.* 9.

Que l'enfant du mensonge ne vous séduise pas, si vous êtes l'enfant de la vérité.

11. Habitare vult diabolus corda hominum, et loqui ibi omnia, quæ valent ad seductionem. *Tract.* 4 *sup. Ep. Joan. ante fin. t.* 9.

Le diable veut faire sa demeure dans le cœur des hommes et y tenir le langage qui invite à la séduction.

12. Seductor ut vendat, cum amaritudine blanditur. *Ibid. tract.* 7, *ante fin. t.* 4. S. Aug.

Le séducteur flatte avec amertume pour vendre sa victime.

13. Seductori dat manum, qui dare dissimulat præceptori. *Serm.* 77 *sup. Cant. ante fin. f.* 197, *col.* 1, *C.* S. Bern.

Il prête la main au séducteur, celui qui semble traiter avec un maître.

14. Turpe est falsitate posse seduci, et veritate reduci non posse. *Ep.* 232, *fol.* 256, *col.* 4.

Il est honteux de pouvoir être séduit par la fausseté et de ne pouvoir être ramené par la vérité.

15. Sicut magna crudelitas est affligere ægrotantes; sic magna perversitas est, seducere simplices. *Sup. Luc. c.* 17, *p.* 207, *col.* 1, *t.* 2. S. Bonav.

De même qu'il y a grande cruauté à affliger ceux qui souffrent, de même il y a grande perversité à séduire les simples.

16. Usitatum est hosti, homines ad prunas seducere : ibi Dominum negavit Petrus. *In Spec. discipl. part.* 1, *c.* 32, *post init. p.* 552, *col.* 1, *B*, *t.* 7, *part.* 4.

L'ennemi a coutume de séduire les hommes auprès des ardeurs du feu; c'est là que Pierre renia le Seigneur.

17. Diabolus obsessa semel pectora, mollissimis seductionibus decipit. *Hom.* 3 *Epiph.* S. Eus. Emiss.

Le diable trompe par les plus tendres séductions les cœurs qu'il a déjà obsédés.

18. Seductor sæpe sanctitatem simulat, ut ad iniquitatem trahat. *Lib.* 25 *Moral. c.* 14, *num.* 20, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Souvent le séducteur feint la sainteté pour entraîner à l'iniquité.

19. Seductiones venenatis verborum sagittis animas inficiunt. *Lib.* 20 *in Registr. ind.* 5, *c.* 38, *Ep.* 38 *ad Firmin. episc. col.* 114, *t.* 2.

Les séductions percent les âmes de leurs flèches empoisonnées de paroles trompeuses.

20. Qui seduci possunt, quandoque non reversuri possunt. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2 *de Pœnit. dist.* 2, *can. Citius, in princ. f.* 295, *col.* 1.

Ceux qui peuvent être séduits ne peuvent parfois revenir sur leurs pas.

21. Periculosior est persecutio seductoris, quam aperte sævientis. *Sup. Psal.* 69, *f.* 177, *col.* 1, *t.* 2. Hugo card.

La persécution d'un séducteur est plus dangereuse que celle de celui qui sévit ouvertement.

22. Magis insistit diabolus, satagit et laborat, ut seducat	Magnum, quam parvum,	Ut in seductione magni, seducantur et parvi;	S. Innoc. III
	Justum, quam impium,	Ut in seductione justi, seducantur et impii;	
	Sapientem, quam fatuum,	Ut in seductione sapientis, seducantur et fatui. *Serm.* 1 *dom.* 1 *Quadr. a med. f.* 15, *col.* 2.	

Le diable fait plus d'efforts, s'attache et travaille davantage pour séduire	Le grand que le petit,	Afin que par la séduction d'un grand les petits soient séduits;
	Le juste que l'impie,	Afin que la séduction d'un juste entraîne celle d'un impie;
	Le sage que l'insensé,	Afin que la séduction d'un sage provoque celle de l'homme insensé.

S Joan. Chr. 23. Evam serpens seduxit, Maria Gabrieli consensit; sed seductio Evæ attulit mortem, consensus Mariæ peperit vitam. *Sermone de Genes. circa fin. col.* 540, *C*, *t.* 1.

Le serpent séduisit Eve, Marie consentit à la proposition de Gabriel; mais la séduction d'Eve produisit la mort, le consentement de Marie engendra la vie.

24. Prius peccatis plurimis excæcatur homo, et sic diaboli seductione seducitur, et cadit in mortem. *Hom.* 19 *sup. Matth. oper. imperf. post init. col.* 868, *D*, *t.* 2.

L'homme s'aveugle d'abord par ses fautes, le diable le séduit ensuite, et il trouve la mort.

25. Omnis seductio non potest esse seductio, nisi habuerit boni colorem, per quod videatur bonum esse quod malum est. *Ibid. Hom.* 29, *in med. col.* 927, *C.*

Une séduction ne peut entraîner qu'autant qu'elle se présente sous l'image du bien, qui fait voir comme bon ce qui est mauvais.

26. Spirituales viros seductio non consumit, sed carnales. *Ibid. Hom.* 45, *in fin. col.* 1065, *litt. C.*

La séduction n'entraîne que les hommes charnels, non les hommes spirituels.

27. Non est seducentium virtus, sed negligentia seductorum : si seducentium esset virtus, omnes seducerentur. Nunc autem ex eo quod non omnes seducuntur, apparet quia seductorum est negligentia, non seducentium virtus. *Ibid. Hom.* 48, *ante fin. sup. illud* 24, *Et seducent multos*, *col.* 1084, *C.*

Ceux qui succombent à la séduction ne sont pas entraînés par la vertu de leurs séducteurs, mais par leur propre négligence; et il est bien évident que ce qui entraîne, ce n'est pas la vertu des premiers, mais la négligence des derniers.

28. Nihil est, nihil est, inquam, quod ita pariat inimicitias, sicut seductio et deceptio. *Serm.* 14 *sup. Ep. ad Ephes. in princ. col.* 142, *B*, *tom.* 4.

Rien, rien, dis-je, ne provoque autant d'inimitiés que la séduction et la déception.

S. Isidorus Hispal. 29. Qui seducitur, quid consentiat, evidenter ignorat. *Lib.* 2 *de summo Bono*, *cap.* 17, *sent.* 3, *p.* 646, *col.* 1.

Celui qui se laisse séduire ne sait certainement pas ce à quoi il consent.

SENTENTIA PAGANI.

Plato. 30. Illud omnium gravissimum est, quempiam a seipso seduci, cum enim ne minimum quidem abscedit, sed præsens semper adest is, qui seducit : quomodo non id gravissimi periculi sit plenum? *Tom.* 1, *syzyg.* 3, *in dialog. Cratili*, *post med. p.* 428, *D.*

Cela est surtout le plus grave, que quelqu'un se séduise soi-même, puisqu'il ne s'éloigne pas de lui-même, qu'il est toujours présent, celui qui séduit; comment cette situation ne serait-elle pas remplie de dangers?

SEDUCTOR (Séducteur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum. *Sap.* 10, *v.* 12.

Elle l'a gardé contre ses ennemis, elle l'a défendu contre les séducteurs.

2. Ut seductores et veraces, sicut qui ignoti et cogniti. 2 *Cor.* 6, *v.* 8.

Comme des séducteurs, quoique sincères; comme inconnus, quoique très-connus.

3. Mali homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. 2 *Timoth.* 3, *v.* 13.

Les méchants et les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, marchant dans l'erreur et égarant les autres.

4. Sunt multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores, quos oportet redargui. *Tit.* 1, *v.* 10.

Il y en a plusieurs qui sont indociles, vains dans leur parole, séducteurs des âmes; il faut fermer la bouche à ces hommes.

5. Multi seductores exierunt in mundum, qui non confitentur Jesum Christum venisse in carnem : hic est seductor et antichristus. 2 *Joan. v.* 7.

Plusieurs imposteurs se sont répandus dans le monde, et ils ne reconnaissent point que Jésus-Christ est venu avec une chair véritable : ce sont des séducteurs et des antechrists.

SEMEN (Semence).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qualis ager, talia et semina. 4 *Esdr.* 9, *v.* 17.

Tel champ, telle semence.

2. Semen agricolæ, si non acceperit pluviam in tempore, aut si corruptum fuerit multitudine pluviæ, perit. *Ibid.* 8, *v.* 43.

La semence du laboureur est perdue, si la pluie ne la féconde pas en temps utile, ou si, au contraire, une trop grande pluie vient la corrompre.

3. Scies quoniam multiplex erit semen

tuum, et progenies tua quasi herba terræ. *Job*, *c.* 5, *v.* 25.

Tu verras ta race se multiplier et tes enfants croître comme l'herbe de la prairie.

4. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu, qui solus es? *Ibid.* 14, *v.* 4.

Qui peut rendre pur celui qui a été conçu d'une source impure? n'est-ce pas vous seul?

5. Non erit semen ejus neque progenies in populo suo. *Ibid.* 18, *v.* 19.

Il ne laissera pas de postérité parmi son peuple.

6. Fructum eorum de terra perdes, et semen eorum a filiis hominum. *Psal.* 20, *v.* 10.

Vous détruirez les fruits de leur terre, vous enlèverez leur semence du milieu des enfants des hommes.

7. Anima ejus in bonis demorabitur, et semen ejus hæreditabit terram. *Ps.* 24, *v.* 14.

Son âme jouira en paix de ses biens, et sa race aura la terre en héritage.

8. Semen illius in benedictione erit. *Ps.* 36, *vers.* 27.

Sa postérité sera bénie.

9. Injusti punientur, et semen impiorum peribit. *V.* 30.

Les méchants seront punis, et la race des impies périra.

10. Semen ejus in æternum manebit. *Psal.* 88, *v.* 35.

Sa race vivra éternellement.

11. Potens in terra erit semen ejus. *Ps.* 111. *v.* 2.

Sa race sera puissante sur la terre.

12. Semen justorum salvabitur. *Prov.* 11. *v.* 21.

La race des justes sera sauvée.

13. Ab iniquo thoro semen exterminabitur. *Sap.* 3, *v.* 16.

La semence du lit pervers sera détruite.

14. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini. *Eccli.* 10. *v.* 23.

La race des hommes qui craint le Seigneur sera en honneur, mais la race qui méprise ses commandements sera déshonorée.

15. Effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam. *Isa.* 44, *v.* 3.

Je ferai descendre mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur ta postérité.

16. Videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. *Ibid.* 53, *v.* 10.

Il aura une race immortelle, et la volonté du Seigneur s'accomplira par ses mains.

17. Isti sunt semen, cui benedixit Dominus. *Ibid.* 61, *v.* 9.

Ce sont eux qui sont la race que le Seigneur a bénie.

18. Numquid jam semen in germine est? *Aggæi* 2, *v.* 20.

Les grains ont-ils déjà germé?

19. Qui administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum. 2 *Cor.* 9, *v.* 10.

Dieu, qui donne la semence à celui qui sème, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre; il multipliera ce que vous aurez semé.

20. Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili, per verbum Dei vivi et permanentis in æternum. 1 *Petr.* 1, *v.* 23.

Engendrés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole du Dieu vivant et éternel.

SENTENTIÆ PATRUM.

21. Aliud est semen diaboli, aliud semen est Christi : quod seminat Christus, regnum est Dei; quod seminat diabolus, peccatum est. *Lib.* 3 *Hexam.* *c.* 10, *in med.* *t.* 4. S Ambr.

Autre chose est la semence du diable, autre chose est la semence du Christ : le Christ sème le royaume de Dieu, le diable sème le péché.

22. Impii quod in aperto jam clamare metuunt, in secreto seminare non quiescunt. *Epist.* 105, *post init.* *t.* 2. S Aug.

Ce que les impies redoutent de proclamer ouvertement, ils le sèment sans cesse en secret.

23. Ille sibi hominem sine semine operatus est, qui in rerum natura sine seminibus operatur et seminat. *Epist.* 3, *circa med.* *t.* 2.

Celui-là a créé pour lui l'homme sans semence préalable, qui, dans la nature des choses, fait et sème sans semences.

24. Semina exorta sunt ex herbis et lignis, non autem illa ex seminibus. sed ex terra. *Lib.* 5 *de Genesi ad litt.* *c.* 4, *ante med.* *t.* 3.

Les semences ont été tirées des herbes et des bois, tandis que les herbes et les bois n'ont pas été tirés des semences, mais de la terre.

25. Omnia primordia seminum, sive unde omnis caro, sive unde omnia fruteta gignuntur, et humida sunt, et ex humore concrescunt. *Ibid.* *c.* 7, *post init.*

Toutes les origines de semences, qu'il s'agisse de la chair ou d'arbres fruitiers, sont tirées d'une nature humide et ne croissent que par l'humidité.

26. In semine omnia fuerunt primitus, non mole corporeæ magnitudinis, sed vi causali. *Ibid.* *c.* 23, *post init.*

Tout, dans le principe, s'est trouvé dans la semence, non en une grandeur corporelle extérieure, mais par une force motivant l'existence.

27. Bona semina spargite, non terreat hyems. *De quinque Hæres.* *cap.* 6, *circa init.* *tom.* 6.

Répandez de bonnes semences, que l'hiver ne vous effraye pas.

28. Semen futuræ messis, opera sunt mise-

S. Aug. ricordiæ. *De oct. Quæst. Dulcitii, quæst.* 4, *ante med. t.* 4.

Les œuvres de la miséricorde sont la semence de la moisson future.

29. Nolite attendere ad utilitatem cophini, sed ad charitatem seminis, et potestatem seminatoris. *De Disc. christ. c.* 1, *in fin. t.* 9.

Ne faites pas attention à l'utilité du panier, mais à la bonté de la semence et à la puissance du semeur.

30. Si pro semine bono, non fructum, sed spinas attulerimus : non semen accusabitur, sed spinis ignis debitus præparatur. *Tract.* 3 *sup. Joan. circa init. t.* 9.

Si après une bonne semence nous n'avons pas trouvé de fruits, mais seulement des épines, ce n'est pas la semence qui sera accusée, mais il sera préparé un feu pour brûler les épines.

31. Messis prima de cruce ventilata est, ut esset semen, unde alia messis consurgeret. *Ibid. tract.* 31, *circa fin.*

La première moisson a été ventilée par le vent de la croix, afin qu'elle devînt une semence pouvant produire une autre moisson.

32. Homicida dicitur diabolus, non gladio armatus ad hominem venit, verbum malum seminavit, et occidit. *Ibid. tract.* 42, *post med.*

Le diable est appelé homicide, non parce qu'il est venu tout armé vers l'homme, mais parce qu'il a semé de mauvaises paroles et qu'il l'a tué.

33. Seminantes non deficiamus, tempore enim proprio metemus. *Ibid. tract.* 73, *ante fin.*

Ne perdons pas courage quand nous semons, car nous moissonnerons au temps voulu.

34. Aperite cor ad semina bona. *Tract.* 5 *sup. Joan. in fin. t.* 9.

Ouvrez votre cœur à de bonnes semences.

35. Seminationis nostræ mercedem, non in isto tempore quo seminamus, speremus : hic enim messem cum labore serimus, sed in futuro fructus illius cum gaudio colligemus. *Hom.* 18 *ex quinquag. Hom. ante fin. t.* 10.

N'espérons pas être récompensés de notre travail de semer au temps où nous semons; car ici-bas nous ensemençons avec effort, mais dans la vie future nous recueillerons avec joie les fruits de notre semence.

S. Bonav. 36. Duo sunt quæ expellunt semen verbi divini de corde hominis, scilicet malæ suggestiones hominum et tentationes dæmonum. *Sup. Luc. c.* 8, *in illud, Et volucres cœli comederunt illud, p.* 93, *col.* 2, *B, t.* 2.

Il est deux choses qui chassent la semence de la parole divine du cœur de l'homme, savoir : les suggestions des hommes et les tentations des démons.

37. Tot semina jacis, quot bona opera facis. *Serm.* 4 *dom. Pass. ante med. pag.* 80, *col.* 2, *tom.* 3.

Vous jetez autant de semences que vous faites de bonnes œuvres.

Gloss. int. 38. Bonum non seminat, nisi bonus, qui semen bonæ voluntatis ad bona opera studet producere. *Sup. illud Matth.* 13, *Qui seminavit bonum semen, etc. col.* 242, *D, t.* 5.

Nul ne sème le bien, si ce n'est l'homme bon qui s'applique à faire produire de bonnes œuvres à la semence de sa bonne volonté.

39. Quid est sermo, nisi semen? Qui dum ordinate emittitur, audientis mens, quasi concipientis uterus ad boni operis prolem fœtatur : si vero importune defluit, emittentem polluens, generandi virtutem perdit. *Lib.* 23 *Moral. edit. Paris.* 1551, *cap.* 15, *ante med. super illud Job* 33, *Spiritus Dei fecit me, t.* 1. S. Greg. Mag.

Qu'est-ce qu'un discours, sinon une semence? Tandis que le discours est émis, l'esprit de l'auditeur est comme le sein de la femme qui conçoit, fécondé pour les bonnes œuvres; mais s'il est émis à contre-temps, il souille celui qui le prononce, et il perd sa vertu de fécondité.

40. Ecce in uno grano parvissimi seminis latet tota, quæ nascitura est arboris moles. *Pros.*

Voici que dans un grain d'une très-petite semence se cache toute la grandeur de l'arbre qui doit naître.

41. Consideremus nunc, ubi in illo parvo grano seminis latet fortitudo ligni, asperitas corticis, saporis odorisque magnitudo, ubertas fructuum, viriditas foliorum : contrectatum namque seminis granum non est validum.

Considérons à présent où dans ce petit grain de la semence se cachent la force du bois, l'aspérité de l'écorce, la grandeur de la saveur et de l'odeur, l'abondance des fruits, la verdeur des feuilles; car un seul grain corrompu n'a aucune valeur.

42. Non est validum, unde ergo processit ligni duritia? Non est asperum, unde asperitas corticis erupit? Non est saporum, unde sapor in fructibus? Olfactum nil redolet, unde odor in fructibus fragrat? Nihil in se viride ostendit, unde foliorum viriditas exivit? Cuncta ergo in semine simul latent, quæ tamen non simul ex semine prodeunt.

Ce grain n'est pas vigoureux, d'où vient donc la dureté du bois? Il n'est pas rugueux, d'où vient la rugosité de l'écorce? Il est sans saveur, d'où vient la saveur des fruits? Brûlé, il n'a pas d'odeur; qu'est-ce qui produit l'odeur dans les fruits? Rien en lui ne se montre verdoyant, d'où vient la verdeur des feuilles? Tous ces effets semblent donc se cacher en lui, sans cependant être en même temps le résultat de la semence.

43. Ex semine quippe producitur radix, ex radice procedit virgultum, ex virgulto oritur fructus, ex fructu etiam producitur semen, quia semen latet in semine. *Hom.* 26 *sup. Ev. sub fin. t.* 2.

Car la semence produit la racine, la racine produit l'arbrisseau, l'arbrisseau produit le fruit, le fruit produit aussi la semence, parce que la semence se cache dans la semence elle-même.

44. Quisquis copiosum in cœlis fructum habere desiderat, seminare, dum tempus est, non omittat. *Lib.* 10 *in Reg. indict.* 5, *cap.* 7, *Ep.* 7 *ad Savinellum, ante med. col.* 1099, *A, tom.* 2.

Quiconque désire recueillir des fruits abondants dans les cieux, ne doit pas négliger de semer tandis qu'il est temps.

Hugo card. 45. Lubrica mens semen perversum, quod primum sine modestia concipit, quasi parturiens postmodum sine pudicitia effundit. *Sup. Ecclesiasten, c. 2, f. 75, col. 2, t. 3.*

L'âme lubrique répand ensuite sans honte, comme si elle l'enfantait, la semence pernicieuse que d'abord elle conçoit sans pudeur.

46. Si semen non fructificat, non est hoc vitio seminis, neque seminantis, sed semen suscipientis. *Sup. Luc. c. 8, in illud, Exiit qui seminat, etc. t. 6.*

Si la semence ne produit pas de fruits, ce n'est pas le vice de la semence, ni de celui qui sème, mais bien de celui qui reçoit la semence.

47. Non negligendum est hoc malum, quod ab occultis parvisque seminibus augetur quotidie, et ab ortu suo latius longiusque distenditur. *De Gratia et lib. Arb. cap. 1, post init. pag.* 887.

Il ne faut pas négliger ce mal qu'accroissent chaque jour les semences cachées et petites, et qui, dès son principe, s'étend au large et au loin.

S. Joan Chr. 48. Nec terra sine semine, nec semen sine terra fructificat. *Hom. 14 sup. Matth. oper. imp. in med. col.* 839, *D, t.* 2.

La terre sans la semence ne peut produire aucun fruit, et la semence sans la terre n'en produit non plus aucun.

49. Non agricolæ, neque seminum causa; sed terræ conditione non naturaliter insita, sed voluntate constituta, major atque minor progressio fit. *Hom. 45 super Matth. post med. tom.* 2.

Ceux qui cultivent ne produisent pas non plus eux-mêmes le fruit, qui n'est pas non plus exclusivement le résultat des semences; et la production est plus ou moins considérable selon la condition de la terre, non abandonnée aux seules ressources de la nature, mais sérieusement travaillée.

S. Leo I. 50. Ibi spes metendi, ubi fuerit diligentia seminandi. *Serm. 4 de Jejun. sept. mensis, ante finem.*

Là où l'on aura semé avec soin, là reposera l'espoir de la moisson.

51. Qui serit, non ad id respiciat quod reliquit. *Serm. 1 de Resurr. Dom. ante fin.*

Que celui qui sème ne regarde pas ce qu'il a laissé.

Nicolaus pap. 52. Dispensatio est nobis cœlestis seminis injuncta; væ, si non sparserimus. *Et habet. in decret. Gratian. part. 1, dist. 4, can Dispensatio, f. 47, col. 2.*

La dispensation de la céleste semence nous a été enjointe; malheur à nous, si nous ne l'avons pas répandue.

Tertullian. 53. Semen ut reddat, intercipit: ut custodiat, perdit: ut integret, vitiat: ut ampliet, prius decoquit: siquidem uberiora et cultiora restituit, quam exterminavit. *De Resurr. c. 12, in med. p.* 682, *D, t.* 3.

La semence, avant de produire, intercepte; pour conserver, elle perd; pour renouveler, elle décroît auparavant, puisqu'elle produit des fruits plus soignés et en plus grande abondance qu'elle n'en a étouffé.

SEMINARE (Semer).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Seminatum est malum, et necdum venit destructio ipsius. *Pros. 4 Esdr. 4, v.* 28.

Le mal a été semé, et le moment de sa destruction n'est pas encore arrivé.

2. Si ergo non inversum fuerit quod seminatum est, et discesserit locus, ubi seminatum est malum, non veniet ubi seminatum est bonum. *V.* 29.

Si donc ce qui a été semé n'est pas arraché, et si le lieu qui a reçu le mal n'est pas détruit, celui qui renferme le bien ne paraîtra jamais à vos yeux

3. Sicut agricola serit super terram semina multa, sed non in tempore omnia, quæ seminata sunt, salvantur; sic et qui in sæculo seminati sunt, non omnes salvabuntur. *Ibid.* 8, *v.* 41.

Le laboureur confie à la terre de nombreuses semences, mais tout ce qu'il a semé ne fructifie pas au temps de la moisson; ainsi ceux qui ont été créés dans le siècle ne ne seront pas tous sauvés.

4. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent. *Psal.* 125, *v.* 6.

Celui qui sème dans les larmes récoltera dans la joie.

5. Seminanti justitiam, merces fidelis. *Proverb.* 11, *v.* 18.

La moisson est assurée à celui qui sème la justice.

6. Qui observat ventum, non seminat; et qui considerat nubes, nunquam metet. *Eccli. c.* 11, *v.* 4.

Celui qui a observé le vent ne sème point, et celui qui considère les nues ne moissonne pas.

7. Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua, etc. *V.* 6.

Répandez au matin la semence, et ne cessez pas vers le soir.

8. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum. *Eccli.* 7, *vers.* 3.

Mon fils, ne sème pas le mal dans les sillons de l'injustice, de peur que tu ne le moissonnes sept fois.

9. Dabitur pluvia semini tuo, ubicunque seminaveris in terra. *Isa.* 30, *v.* 23.

La pluie se répandra sur toutes les semences que vous aurez confiées à la terre.

10. Ventum seminabunt, et turbinem metent. *Osee* 8, *v.* 7.

Parce qu'ils ont semé le vent, ils moissonneront les tempêtes.

11. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ. *Ibid.* 10, *v.* 12.

Semez pour vous dans la justice, et moissonnez dans la miséricorde.

12. Tu seminabis, et non metes. *Mich.* 6, *vers.* 15.

Tu sèmeras et ne moissonneras pas.

13. Seminastis multum, et intulistis parum. *Aggæi* 1, *v.* 6.

Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli.

14. Ecce exiit qui seminat, seminare. *Pros. Matth.* 13, *v.* 3.

Voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

15. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea, etc. *V.* 4.

Et pendant qu'il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et le mangèrent.

16. Alius est, qui seminat, et alius est, qui metit. *Joan.* 4, *v.* 37.

L'un sème et l'autre moissonne.

17. Homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti. *Luc.* 19, *vers.* 21.

Vous êtes un homme sévère, qui prenez ce que vous n'avez pas donné et moissonnez ce que que vous n'avez pas semé.

18. Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. *Pros.* 1 *Cor.* 15, *v.* 36.

Insensé que vous êtes, ce que vous semez ne prend point vie s'il ne meurt auparavant.

19. Et quod seminas, non corpus (quod futurum est) seminas, sed nudum granum : Deus autem dat illi corpus, sicut vult. *V.* 37-38.

Et ce que vous semez n'est pas le corps même de la plante qui doit venir, mais le grain seulement, et Dieu donne à ce grain le corps qui lui plaît.

20. Qui parce seminat, parce et metet ; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. 2 *Cor.* 9, *v.* 6.

Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème dans les bénédictions moissonnera dans les bénédictions.

21. Quæ seminaverit homo, hæc et metet. *Pros. Galat.* 6, *v.* 8.

L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé.

22. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem. *Ibid.*

Ainsi celui qui sème dans la chair ne recueillera de la chair que la corruption.

23. Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. *Ibid.*

Et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle.

SEMITA DEI (Sentier de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me. *Psal.* 24, *v.* 4.

Seigneur, montrez-moi vos voies, enseignez-moi vos sentiers.

2. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur. *Psal.* 76, *v.* 19.

La mer a été votre route, les flots ont été vos sentiers, et l'on ne connaîtra point vos traces.

3. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea. *Ps.* 16, *v.* 6.

Affermissez mes pas dans le chemin qui conduit jusqu'à vous, de peur que je ne vienne à chanceler.

4. Ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus. *Isa.* 2, *v.* 3.

Montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob, et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.

5. Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri. *Ibid.* 40, *v.* 3.

Préparez la voie du Seigneur, rendez droits les sentiers de notre Dieu.

6. Non est, qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus. *Bar.* 3, *v.* 31.

Nul ne peut connaître ses voies, nul ne recherche ses sentiers.

SEMITA HOMINIS

(Sentier de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Involutæ sunt semitæ gressuum eorum : ambulabunt in vacuum, et peribunt. *Job* 6, *v.* 18.

La troupe des voyageurs quitte son chemin pour venir sur les bords du torrent ; elle s'enfonce dans le désert et périt.

2. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti. *Ibid.* 13, *v.* 27.

Vous avez chargé mes pieds de chaînes, vous observez toutes mes voies, et vous considérez les traces de mes pas.

3. Semitam, per quam non revertar, ambulo. *Ibid.* 16, *in calce.*

Je marche dans une voie par laquelle je ne reviendrai jamais.

4. Abscondita est in terra pedica ejus, et decipula illius super semitam. *Ibid.* 18, *v.* 10.

Le filet était caché sous la terre, le piége était tendu sur ses voies.

5. Semitam meam circumsepsit, et transire non possum. *Ibid.* 19, *v.* 8.

Il a fermé de toutes parts mon chemin, et je ne puis passer.

6. Numquid semitam sæculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui? *Ibid.* 22, *v.* 15.

Désires-tu marcher dans cette ancienne voie que foulaient ces impies ?

7. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas. *Ibid.* 33, *v.* 11.

Il a mis mes pieds dans les chaînes, et il a observé toutes mes voies.

8. Deduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum. *Ps.* 22, *v.* 3.

Il m'a fait entrer dans les voies de la justice pour la gloire de son nom.

9. Dirige me, Domine, in semitam rectam propter inimicos meos. *Ps.* 26, *v.* 17.

Seigneur, dirigez-moi dans la voie droite pour confondre mes ennemis.

10. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. *Ps.* 118, *v.* 105.

Votre parole est le flambeau qui guide mes pas, la lumière qui éclaire le sentier où je marche.

11. Tu cognovisti semitas meas. *Psal.* 141, *vers.* 3.

Seigneur, vous avez connu mes sentiers.

12. Fili mi, ne ambulas cum peccatoribus, prohibe pedem tuum a semitis eorum. *Prov.* 1, *vers.* 15.

Mon fils, ne marche pas avec les pécheurs, détourne tes pas de leurs sentiers.

13. Semitæ omnis avari animas possidentium rapiunt. *V.* 19.

Les voies de l'avare surprennent les âmes de ceux qui sont engagés dans cette passion.

14. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis. *Pros. Ibid.* 4, *v.* 11.

Je te montrerai la voie de la sagesse, je te conduirai dans le sentier de l'équité.

15. Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum. *V.* 12.

Quand tu marcheras, tes pas ne seront pas arrêtés; quand tu courras, tu ne chancelleras point.

16. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via. *V.* 14.

Ne te plais pas dans le sentier de l'impie, ne trouve pas agréable la voie des méchants.

17. Justorum semita quasi lux splendens : procedit et crescit usque ad perfectum diem. *V.* 18.

La voie du juste est comme le soleil levant qui s'avance et croît jusqu'au milieu du jour.

18. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabilientur. *V.* 26.

Examine la voie de tes pieds, et toutes tes démarches seront affermies.

19. Per semitam vitæ non ambulant, vagi sunt gressus ejus et investigabiles. *Ibid.* 5, *vers.* 6.

Elle marche au hasard loin de la vie, ses pieds s'égarent; où va-t-elle?

20. In semita justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem. *Ibid.* 12, *in fine.*

La vie est dans le chemin de la justice; le sentier tortueux mène à la mort.

21. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo. *Prov.* 15, *v.* 24.

Le chemin de la vie est sur les hauteurs: le sage s'éloigne des sentiers glissants de l'enfer.

22. Semita justorum declinat mala, custos animæ suæ servat viam suam. *Ibid.* 16, *v.* 17.

Le sentier du juste s'éloigne du mal; celui qui veille sur sa voie est le gardien de son âme.

23. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum. *Isa.* 26, *v.* 7.

Le sentier du juste est droit, et sa voie est droite aussi.

24. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam. *Ibid.* 33, *v.* 8.

Les chemins sont abandonnés, il ne passe plus personne dans les sentiers.

25. Viam pacis nescierunt, semitæ eorum incurvatæ sunt, etc. *Ibid.* 59, *v.* 8.

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix; leurs sentiers se courbent devant eux.

26. State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea. *Jerem.* 6, *v.* 16.

Allez sur les chemins, considérez, interrogez les anciens sentiers pour connaître la bonne voie, et marchez-y.

27. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit. *Thren.* 3, *v.* 9.

Il a semé ma route de pierres tranchantes, il a détruit mes sentiers.

SENECTUS (Vieillesse).

ETYMOLOGIA.

Senex dicitur, quasi se nesciat propter nimiam ætatem, vel sensuum diminutionem, eo quod jam per vetustatem desipiat. *Serm. dom. post Trin. ante med. f.* 240, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

On appelle *vieillard* celui qui est comme s'il ne se connaissait plus lui-même, à cause de son grand âge ou de la faiblesse de ses sens, comme si la vieillesse le rendait insensé.

DEFINITIO.

Senectus est imminutio animati, a tempore contingens. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Definition. in princ. p.* 411, *B.* Plato.

La vieillesse est un affaiblissement qui s'opère dans l'être animé, et qui est le résultat du temps.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sicut dies juventutis tuæ, ita et senectus tua. *Deut.* 33, *v.* 25.

Les jours de ta vieillesse seront comme ceux de ta jeunesse.

2. Ne projicias me in tempore senectutis;

cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me. *Psal.* 70, *v.* 10.

Ne me rejetez pas au temps de ma vieillesse, ne m'abandonnez pas quand mes forces auront défailli.

3. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur. *Prov.* 16.

La vieillesse est une couronne d'honneur qui se trouve dans les voies de la justice.

4. Senectus venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata. *Prosec. Sap.* 4, *v.* 8.

La vieillesse est vénérable non par sa longueur prolongée, ni par le nombre des années.

5. Cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata. *V.* 9.

C'est la prudence qui est la vieillesse de l'homme, et la vie sans tache est une longue vie.

6. Ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt. *Eccli.* 8, *v.* 7.

Ne méprise point un homme dans sa vieillesse, car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

7. Sede in medio nostrum, quia tibi Deus dedit honorem senectutis. *Dan.* 13, *v.* 50.

Assieds-toi au milieu de nous, et *dis-nous comment* Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse.

8. Quod antiquatur et senescit, prope interitum est. *Hebr.* 8, *in calce.*

Ce qui passe et vieillit est bien près de sa fin.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 9. Sicut æqualium usus dulcior, ita senum tutior; qui magisterio quodam et ductu vitæ colorat mores adolescentium, et velut murice probitatis inficit. *Pros.*

Si les rapports entre égaux sont doux, ceux que l'on a avec les vieillards sont plus sûrs; car, par la maîtrise qu'ils exercent sur les jeunes gens, ils deviennent leurs guides, et font passer dans leurs âmes comme une pourpre de probité.

10. Namque si hi, qui ignari locorum, cum solertibus viarum iter adoriri gestiunt; quanto magis adolescentes cum senibus debent novum sibi iter vitæ aggredi, quo minus errare possint, et a vera tramite virtutis deflectere?

Car si ceux qui, ignorant les lieux, sentent le besoin de ne se mettre en route qu'avec ceux qui connaissent les chemins, à combien plus forte raison les jeunes gens doivent-ils entrer dans le nouveau chemin de la vie avec les vieillards, afin qu'ils soient moins exposés à errer et à se détourner de la véritable route.

11. Nihil enim pulchrius, quam eosdem senes et magistros vitæ et testes habere. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 43, *in med. col.* 30, *D*, *t.* 1.

Rien en effet n'est plus beau que de prendre ces mêmes vieillards pour maîtres et témoins de sa vie.

12. Erubescat senectus, quæ emendare se non potest; non annorum canities est laudanda, sed morum: nullus pudor est ad meliora transire. *Lib.* 5, *Ep.* 31 *ad Valent. imp. post init. col.* 570, *B*, *t.* 3. S. Ambr.

Qu'elle rougisse de honte, la vieillesse qui ne sait pas se corriger elle-même; car ce n'est pas la vieillesse de leurs cheveux qu'il faut louer en eux, mais celle de leurs mœurs: il n'y a aucune honte à revenir à de meilleurs sentiments.

13. Vere senectus illa venerabilis, quæ non canis, sed meritis albescit. *Pros.*

Elle est réellement vénérable, cette vieillesse qui ne blanchit pas par les cheveux, mais par les mœurs.

14. Ea est enim veneranda canities, quæ est canities animæ, in canis cogitationibus et operibus effulgens. *Lib.* 7, *Ep.* 60 *ad Anisium, ante fin. col.* 619, *D*, *t.* 3.

Car elle est véritablement respectable, la blancheur qui est celle de l'âme, qui brille par d'innocentes pensées et de bonnes œuvres.

15. Senectus ipsa in bonis moribus dulcior est, in consiliis utilior, ad constantiam subeundæ mortis paratior, ad reprimendas libidines firmior. *Lib.* 1 *Hexam. c.* 8, *ante fin. col.* 811, *C*, *tom.* 4.

La vieillesse elle-même est plus douce dans ses bonnes mœurs, plus utile dans ses conseils, plus disposée à recevoir la mort avec résignation, et plus ferme dans la répression des passions.

16. Senectus non capillis canis in capite, sed sensibus computatur: ille ergo bene senescit, qui bene senserit. *Lib.* 2 *de Abraham, c.* 9, *circa med. col.* 1024, *D*, *t.* 4.

On juge la vieillesse par ses sentiments, non par ses cheveux blancs; celui-là aura donc eu une bonne vieillesse, qui aura eu de bons sentiments.

17. Cum experientia sit magistra rerum, et senes plura fuerint experti, juvenes pauca: hinc est quod prudentiores sunt senes, et difficulter in juvenibus prudentia reperitur. *Part.* 1, *tit.* 5, *cap.* 4, § 7, *in princ. fol.* 106, *col.* 1. S. Antonin.

Comme l'expérience est la maîtresse des choses de cette vie, et comme les vieillards ont eu l'expérience d'un grand nombre, tandis que les jeunes gens n'en ont expérimenté qu'un petit nombre, il en résulte que les vieillards sont plus prudents que les jeunes gens, et que bien difficilement on rencontre dans ces derniers la prudence.

18. Senibus sunt labores corporis minuendi. *Part.* 4, *tit.* 4 *de Tempor. cap.* 10, § 1, *in fin. f.* 54, *col.* 3.

On doit amoindrir pour les vieillards les travaux du corps.

19. Senes consilio debent alios juvare, et exempla imitatione digna ministrare. *Ibid.*

Les vieillards doivent aux autres le secours de leurs conseils et leur donner des exemples dignes d'être imités.

20. Sit senectus vestra puerilis, et sit pueritia senilis: ut nec sapientia vestra sit cum superbia, nec humilitas sine sapientia. *Super Psal.* 112, *ante med. v.* 3, *p.* 891, *B*, *t.* 8. S. Aug.

Que votre vieillesse ressemble à l'enfance, et que l'enfance soit semblable à la vieillesse; que votre sagesse ne soit pas accompagnée d'orgueil, et qu'à côté de votre humilité siége la sagesse.

S. Aug. 21. Plus omnibus religioni operam dare senibus convenit, quos præsentis sæculi florida ætas transacta deseruit. *De 12 Abusion. c. 2, in princ. p. 564, C, t. 9.*

Il convient que les vieillards s'occupent davantage des choses de la religion, eux qu'abandonne l'âge fleuri du siècle présent qui disparaît.

22. Dum hujus vitæ defectus appropiat, nihil aliud cogitare, quam quomodo futuræ vitæ aditus prospere comprehendatur, quisque senex appetat. *Ibid. circa med. p. 564, C.*

Tandis que la fin de cette vie approche, que le vieillard ne s'attache qu'à penser au moyen d'aborder heureusement le seuil de la vie future.

23. Qualiter in senectute ille ministrari sibi sperabit, qui in adolescentia senioribus obedientiam exhibere contemnit. *Ibid. cap. 3, in princ. p. 564, D.*

Comment peut-il espérer de bien gouverner sa vieillesse, celui qui aura dans sa jeunesse méprisé les conseils des vieillards?

24. In senibus sobrietas et morum perfectio requiritur. *Ibid.*

On exige des vieillards la sobriété et la perfection des mœurs.

25. Sicut fructus in arbore non invenitur, in qua pampinus, aut flos prius non apparuerit; sic et in senectute honorem legitimum assequi non poterit, qui in adolescentia disciplinæ alicujus exercitationibus non laboraverit. *Ibid. prope fin. p. 565, A.*

De même qu'on ne peut cueillir des fruits sur un arbre qui n'a produit ni feuilles ni fleurs, de même, dans sa vieillesse, nul ne doit prétendre à un légitime honneur, si, dans son adolescence, il ne s'est appliqué aux exercices d'une certaine discipline.

26. Tantus est in malis senibus plerumque gurges aviditatis, et insatiabilis vorago ventris et gutturis: ut quanta boni senes prudentia serenantur, tanta isti vinolentia sepeliantur. *Serm. 2 dom. 23 post Trin. et in ord. 246, post init. p. 811, B, t. 10.*

Il y a dans les sens dépravés une telle avidité et une telle insatiabilité de la bouche et de l'estomac, que l'amour du vin anéantit souvent tout ce qu'il y a de bon et de prudent dans les vieillards.

27. Senectus aliam ætatem quam speret, non habet. *Ep. 110, post init. t. 2.*

La vieillesse n'obtient pas l'âge avancé qu'elle espère.

28. Futura dicitur senectus in juvene; sed tamen futura non est, si ante moriturus est. *Lib. 6 de Genes. ad litt. c. 17, t. 3.*

Le jeune homme compte sur la vieillesse à venir; mais elle ne sera point pour lui, s'il meurt auparavant.

29. Non omnis senior senex, omnis autem senex senior dici potest. *Lib. 6 Locut. super Josue, circa fin. t. 3.*

Tout vieillard ne peut pas être appelé du nom de vieux, mais tout homme vieux peut être appelé du nom de vieillard.

30. Quanta est vita hominis, etiamsi senescat! Aut cum sibi homines optant senectutem, quid aliud optant, nisi longam infirmitatem? *De catechiz. rud. c. 16, post init. t. 4.* S. Aug.

Qu'elle est grande la vie de l'homme, quoiqu'il vieillisse! Ou lorsque les hommes souhaitent la vieillesse, que désirent-ils autre chose, sinon une longue infirmité?

31. Decrepitam senectutem omnes optant, antequam veniat; omnes de illa cum venerit, murmurant. *Tract. 32 sup. Joan. circa fin. tom. 9.*

Tous demandent une vieillesse décrépite avant qu'elle arrive, et tous la déplorent quand elle est venue.

32. Si senex eris, pulcher non eris. *Ibid.*

Quand vous serez devenu vieux, vous ne serez pas beau.

33. Senes intraverunt, infantes exierunt: senectus enim veternosa, vetusta vita; infantia autem regenerationis, nova vita. *Tract. 1 sup. Ep. Joan. ante med. t. 9.*

Les vieillards sont entrés, les enfants sont sortis; car la vieillesse languissante est une vie pleine de vétusté, mais l'enfance de la régénération est une nouvelle vie.

34. Venerabilius quodammodo est in natura humana, quod antiquius est. *Serm. 4 Exercitam. ante med. p. 448, t. 3.* S. Basil. Mag.

Ce qu'il y a en quelque sorte de plus vénérable dans la nature humaine, c'est ce qui est plus ancien.

35. Ad efficiendum senem, plus in senili prudentia, quam in capillorum canitie momenti est. *Apud D. Joan. Damasc. libro 1 Parall. c. 68, f. 36, p. 2, A.*

Pour faire un vieillard, ce qui est important, c'est plutôt la prudence dans l'homme âgé que les cheveux blancs.

36. Morum insignia et ornamenta virtutum in illis procul dubio cernimus senibus, qui ab ipso tyrocinio primævæ ætatis usque ad perfectum virum disciplinis cœlestibus exercitati, per viam Domini fortiter cucurrerunt. *De Ord. vitæ, in princ. f. 334, col. 2, G.* S. Bern.

Nous remarquons sans nul doute la bonté des mœurs et l'ornement des vertus dans ces vieillards qui, depuis l'enseignement du premier âge jusqu'à ce qu'ils soient devenus hommes, s'étant appliqués aux choses célestes, ont parcouru avec courage la voie qui conduit à Dieu.

37. Matura ætas multis laboribus exercitata, jam novit per experientiam, quod didicit per scientiam. *Ibid. post med. f. 336, col. 3, I.*

L'âge mûr qui s'est exercé au milieu de nombreux travaux connaît déjà par expérience ce qu'il a appris par la science.

38. Senectus humana morbis gravissimis sauciata tendit ad finem, querelis onerosa, colore deformis est. *Super Psal. 91, post med. v. 16, f. 141, col. 2.* Cassiodor.

La vieillesse humaine, atteinte des plus graves maladies, tend à sa fin, en proie aux soucis et empreinte d'un teint difforme.

39. Canities senum, morum est lenitas; vita autem ipsorum, vera scientia. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 68, f. 36, p. 2, A.* Evagrius.

Les cheveux blancs des vieillards indiquent la douceur des mœurs; mais leur vie est la véritable science

S. Eus. Emiss. 40. Quanto quis magis senior est, tanto plus studere debet ædificationi et perfectioni. *Homil. 3 ad monach. post med.*

Plus un homme est avancé en âge, plus il doit s'appliquer à édifier et tendre à la perfection

Gloss. int. 41. Verus senex est, non ætate, sed moribus, vel sapientia. *Sup. 3 Reg. 11, col. 777, B, t. 2.*

Le véritable vieillard ne l'est pas par l'âge, mais par les mœurs ou par la sagesse.

S. Greg. Mag. 42. Senes sunt, qui non sola quantitate temporum, sed morum grandævitate maturi sunt. *Lib. 19 Moral. c. 11, prope med. col. 648, A, tom. 1.*

Ceux-là sont des vieillards, qui sont mûrs non par le temps, mais par la maturité même des mœurs.

S. Greg. Naz. 43. Si quis in senium vergit, nequaquam tamen anima senescat, suscipiat dissolutionem tanquam præscriptum necessariæ libertatis diem : placide ad reliqua pergat, ubi nemo amplius intempestivus est, vel senex : omnes spirituali ætate perfecti. *Orat. 25, post med. pag. 206.*

Si quelqu'un tourne vers la vieillesse, que son âme cependant ne vieillisse pas; qu'il accepte la dissolution comme le jour prescrit pour une liberté nécessaire; qu'il s'occupe avec calme de tout le reste, où personne n'est plus déplacé ou vieux, où tous les hommes sont parfaits par une sorte d'âge spirituel.

44. Turpe est senescere ætatem, non senescere lasciviam. *Orat. 3 de S. Lavacr. ante med. pag. 298.*

Il est honteux de vieillir par l'âge et non par la débauche.

S. Hier. 45. Præstat canities cum prudentia conjuncta imperitæ juventuti. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 68, f. 36, p. 2, A.*

Les cheveux blancs sont beaux quand ils sont joints à l'inexpérience de la jeunesse.

46. Omnes pene virtutes mutantur in senibus, et crescente sola sapientia, decrescunt cæteræ virtutes. *Tom. 1, Ep. 2 ad Nepotianum, ab init. p. 11, B.*

Presque toutes les vertus subissent des changements dans la vieillesse, et la sagesse seule s'accroissant, les autres vertus diminuent.

47. Cuncta quæ per corpus exercentur, fracto corpore minora fiunt. *Ibid.*

Tout ce qui se fait par le corps s'amoindrit, le corps une fois brisé.

48. Senectus eorum, qui adolescentiam suam honestis artibus instruxerunt, et in lege Domini meditati sunt, ætate fit doctior, usu tritior, processu temporis sapientior, et veterum studiorum dulcissimos fructus metit. *Ibid. post init. p. 12, C.*

La vieillesse de ceux qui ont muni leur jeunesse d'actes honnêtes et ont médité la loi du Seigneur, devient plus instruite par l'âge, plus initiée à toutes choses par l'habitude, plus sage par le temps, et elle recueille les fruits les plus doux de ses anciennes études.

49. Jam incanuit caput, tremunt genua, dentes cadunt, et fronte ob senium rugis arata, vicina est mors in foribus; velimus, nolimus, senescimus. *Tom. 1, Ep. 10 ad Furiam, p. 83.* S. Hier.

Déjà notre tête a blanchi, nos genoux sont tremblants, nos dents tombent, et notre visage, labouré par les rides à cause de la vieillesse, nous annonce que la mort est à notre porte; que nous le voulions ou non, nous vieillissons.

50. Noli annorum nos æstimare numero, nec sapientiam canos repute, sed canos sapientiam. *Tom. 1, Ep. 13 ad Paulinum, in princ. p. 101, B.*

Ne vous estimez pas pour le nombre de vos années, ni ne regardez pas comme sages tous ceux dont les cheveux ont blanchi, mais tous ces derniers comme ayant la sagesse.

51. Impudicos senes, ætas lasciva condemnat. *Ibid.*

Un âge languissant condamne les vieillards impudiques.

52. Inter abusiones hujus sæculi, sola major est senis obstinatio, qui morti proximus, mortis adventum non exhorret, audit nuntios mortis, et credere non vult eis. *Lib. 2 de Claustro animæ, c. 15, in princ. p. 46, D, t. 2.* Hugo a S. Victore.

Parmi les abus de ce siècle, le seul et le plus grand est l'obstination du vieillard qui, près de la mort, n'a point horreur de son approche, qui entend ses messagers et ne veut pas croire leurs paroles.

53. Senectus est { Fastidiens, Frigida, Querulosa, Pigra, Infirma, Curva, Sterilis. } *Lib. 4 de Propriet. rerum, c. 17, circa med. p. 312, A, t. 2.*

La vieillesse est { Dégoûtée, Froide, Querelleuse, Paresseuse, Infirme, Courbée, Stérile. }

54. Senectus justi venerabilis est, non quia diuturna, sed quia moribus comprobata, et virtutibus plena. *Sup. Sapient. c. 4, fol. 144, col. 4, t. 3.* Hugo card.

La vieillesse du juste est vénérable, non parce qu'elle est longue, mais parce qu'elle se recommande par de bonnes mœurs et qu'elle est pleine de vertus.

55. Ille bene canus es, qui bene sensatus est. *Sup. illud, Cani sunt sensus hominis.*

Celui-là porte dignement ses cheveux blancs, qui a de bons sentiments.

56. Ille bene senex est, qui est mundus et simplex. *Ibid.*

Celui-là est un digne vieillard, qui est pur et simple.

57. Senectus venerabilis in duobus consistit : in sensu sapientiæ, et munditia vitæ. *Ibid.*

Un vieillesse vénérable consiste en deux choses : dans le sentiment de la sagesse et la pureté de la vie.

S. Innoc. III. 58. Si quis ad senectutem processerit,

Cor ejus statim affligitur,
Caput concutitur,
Languet spiritus,
Fœtet anhelitus,
Facies rugatur,
Statura curvatur,
Caligant oculi,
Nares effluunt,
Crines defluunt,
Tremit tactus,
Deprimit actus,
Dentes putrescunt,
Aures surdescunt. *Libro 1 de Contemplat. mundi, c. 9, in med. p.* 18.

Si quelqu'un arrive à la vieillesse,

Son cœur s'afflige aussitôt,
Sa tête se baisse,
Son esprit languit,
Son haleine sent mauvais,
Son visage se ride,
Sa taille se courbe,
Sa vue s'obscurcit,
Ses narines découlent,
Ses cheveux tombent,
Son toucher est tremblant,
Son travail le fatigue,
Ses dents se pourrissent,
Ses oreilles cessent d'entendre.

59. Senex

Facile provocatur;
Difficile revocatur;
Cito credit, et tarde discredit;
Tenax et cupidus;
Tristis et querulus;
Velox ad loquendum;
Tardus ad audiendum;
Laudat antiquos;
Spernit modernos;
Vituperat præsens;
Commendat præteritum;
Suspirat et anxiatur;
Torpet et infirmatur. *Ibid. post med. p.* 19.

Le vieillard

Est facile à provoquer;
Il revient difficilement;
Il croit vite, il est long à ne plus croire;
Il est tenace et cupide;
Il est triste et plaintif;
Il est prompt à parler;
Il est lent à écouter;
Il loue les anciens;
Il méprise les hommes nouveaux;
Il blâme le présent;
Il fait l'éloge du passé;
Il soupire et s'inquiète;
Il languit et s'affaiblit.

Joan. Cass. 60. Non omnium seniorum, quorum capita canities tegit, quosque vitæ longævitas sola commendat, nobis sunt imitanda vestigia, vel sectanda, seu traditiones ac monita suscipienda; sed eorum quos laudabiliter vitam suam, ac probatissime comperimus in juventute signasse. *Pros.*

Nous devons rechercher et suivre les traces, accepter les traditions et les conseils non seulement de tous les vieillards dont les cheveux ont blanchi, mais encore de tous ceux que nous savons avoir eu une vie honorable et probe dans leur jeunesse.

61. Sunt nonnulli, quorum etiam (quod est lugubrius) major est multitudo, qui ignavia senescentes, auctoritatem sibi non maturitate morum, sed annorum numerositate conquirunt. *Collat. 2 abbat. Moysis, c. 13, ab init. pag.* 341. Joan. Cass.

Il est des vieillards, et, chose plus déplorable, c'est le plus grand nombre, qui, ayant vieilli dans la paresse, recherchent une autorité fondée non sur la maturité des mœurs, mais sur le nombre des années.

62. Canities tunc est venerabilis, quando ea gerit, quæ canitiem decent : cum vero juveniliter ineptit, plus juvenibus ridicula erit. *Homil. 7 sup. Epist. ad Hebr. in Moral. circa med. col.* 1713, *A, t.* 4. S. Joan. Chr.

Les cheveux blancs sont respectables quand celui qui les porte ne fait que ce qui les honore; mais plus il se rapproche par sa conduite des jeunes hommes, plus il se rend ridicule à leurs yeux.

63. Vere confusio est et irrisio, ut qui canitie ornentur extrinsecus, intrinsecus autem animum habeant puerilem. *Ibid.*

C'est une véritable confusion et une dérision que celui qui extérieurement est orné de cheveux blancs conserve en lui-même le caractère d'un enfant.

64. Rex quidam est senex, si voluerit; et eo, qui purpuram habet, regalior, si passiones animi vincit, et velut armigeros subjicit passiones. *Ibid. Hom. 8, a med. col.* 1713, *C, t.* 4.

Tout vieillard est roi, s'il veut, et il est plus roi que celui qui est revêtu de la pourpre, s'il subjugue les passions de son âme, et s'il en triomphe comme d'autant de combattants.

65. Senes citius frangas, quam flectas. *Tract. de Parv. ad Christum trahendis, consid. 1, in fin. part.* 2. Joan. Gers.

Vous briserez plutôt un vieillard que vous ne le fléchirez.

66. Senex facile provocatur, cito credit, et tarde discredit. *In c. 4 Regul. S. Bened. verbo Seniores, in med. p.* 312, *col.* 2 Joan. Trith.

Le vieillard est facile à provoquer; il croit vite, et il est lent à ne plus croire.

67. Senior sine maturitate, quasi fistula sambuci contrita pedibus ludentium. *Lib. 1, Hom. 11 ad monach. sub fin. p.* 458, *col.* 1.

Un vieillard sans expérience est comme un chalumeau de sureau que ceux qui jouent brisent sous leurs pieds.

68. Qualis quisque senex inveniri desiderat, talis adolescens vivat. *De Vanit. et Miser. hum. vitæ, c. 5, ante fin. p.* 794, *col.* 2.

Quiconque désire être plus tard regardé comme un vieillard, doit vivre comme tel durant sa jeunesse.

69. Esse senex desideras, dici recusas. *Ibid. c. 8, a med. p.* 800, *col.* 1.

Vous voulez être un vieillard, et vous ne souffrez pas qu'on vous en donne le nom.

70. Nihil est opere et manu factum quod Lact. Firm.

non conficiat et consumat vetustas. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 61, prope fin. p. 257.*

La vétusté ruine et consume tout ouvrage qui sort de la main de l'homme

Petr. Blesens. 71. Vides senes valetudinarios, quorum membra frigescunt, cupiditas fervet : caro senectute opprimitur, et ambitio juvenescit. *Epist. 141 ad Gualter. Rothom. archiep. post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 818, col. 1, B, edit. Colon.* 1618.

Vous voyez des vieillards valétudinaires, dont les membres sont refroidis, qui sont brûlants de cupidité ; la vieillesse accable leur chair, et chez eux l'ambition est toujours jeune.

Philo Jud. 72. Revera senior, non ex longitudine temporis, sed ex laudata vita spectatur. *Pros.*

Ce n'est pas par la longueur du temps qu'on juge de la vieillesse d'un homme, mais par la vie honorable qu'il a menée.

73. Siquidem qui multum ætatis in corpore vixerunt sine probitate, longævi pueri dicendi sunt : quia nunquam disciplinas attigerunt dignas canitie. *De Abrah. sub fin. p. 536, t. 1.*

Puisque ceux qui ont vécu longtemps sans probité doivent être appelés de vieux enfants, parce que jamais leur vie n'a été digne de leurs cheveux blancs.

Richard. a S. Victore. 74. Melior est senectus morum, quam annorum : meritorum, quam temporum. *Part. 1 de Differ. sacrificii Abrahæ et Mariæ, post med. p. 621, col. 1, A.*

La vieillesse des mœurs vaut mieux que celle des années ; celle des mérites est préférable à celle des temps.

75. Senectus bona est, quando exterior sensus decrescit, interior vero excrescit. *Pros.*

La vieillesse est bonne quand le sens extérieur s'affaiblit et que le sens intérieur se fortifie

76. Senectus bona, quando eo ipso interior homo roboratur, quo exterior homo infirmatur. *Ibid.*

La vieillesse est bonne quand l'homme se fortifie d'autant plus à l'intérieur, qu'il s'affaiblit davantage à l'extérieur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 77. Senectus bona est, quæ cum tarde invadit, etiam dolores non infert : nam tam qui cito consenuit, quam qui tarde, sed non absque dolore, incommoda utitur senectute. *Libro 1 Rhet. c. 5, post med. t. 2.*

Cette vieillesse est bonne, qui, venant tard, n'apporte cependant pas avec elle les douleurs ; car celui qui a vieilli tôt comme celui qui a vieilli tard, mais non sans des douleurs, celui-là a une vieillesse incommode.

Cato poeta. 78. Multorum cum facta senex, et dicta recenses,
Fac tibi succurrant, juvenis quæ feceris ipse. *Lib. 1 Distich. metr. 30.*

Lorsque vous repassez en vous-même les actions et les paroles de beaucoup, faites en sorte que ce que vous aurez fait vous-même dans votre jeunesse vous vienne en aide.

79. Cum sapias animo, noli irridere senectam :
Nam quicunque senet, sensus puerilis in illo est. *Ibidem, lib. 4, metr. 38.*

Si vous êtes sage, ne vous moquez pas de la vieillesse ; car le sentiment puéril est en quiconque vieillit.

80. Nihil opere, aut manu factum, quod non aliquando conficiat et consumat vetustas. *Orat. 40 pro Marcello, circa med. num. 11, tom. 2.* Cicero.

La vétusté ruine et consume tout ce qui sort de la main de l'homme.

81. Quid est jucundius senectute stipata studiis juventutis ? *De Senect. num. 28, tom. 4.*

Quoi de plus agréable qu'une vieillesse munie des expériences de la jeunesse ?

82. Conare mature fieri senem, si diu velis esse senex. *Ibid. ante med. num. 31.*

Soyez de bonne heure un vieillard, si vous voulez l'être longtemps.

83. Ita sensim sine sensu ætas senescit, nec subito frangitur, sed diuturnitate extinguitur. *Ibid. ante med. num. 38.*

Ainsi peu à peu l'âge vieillit sans le sentiment ; il ne s'affaiblit pas subitement, mais la longueur du temps l'anéantit.

84. Est quiete et pure atque eleganter actæ ætatis, placita ac levis senectus. *De Senect. ante med. t. 4.*

Une vieillesse calme et exempte de soucis est celle d'un âge qui se passe dans la pureté, dans le repos et dans la courtoisie des habitudes.

85. Nemo est tam senex, qui se annum non putet vivere posse. *Ibid*

Nul ne se regarde autant comme vieillard que celui qui pense ne pourvoir vivre encore un an.

86. Senectus si nihil aliud quidquam vitii apportet secum, cum advenit, unum id satis est, quod diu vivendo, multa quæ non vult, videt. *Ibid.*

Il suffit à la vieillesse, quand elle arrive, si elle n'apporte avec elle aucun vice, qu'elle aperçoive en vivant longtemps bien des choses qui répugnent à ses sympathies.

87. Si senectus habet aliquid tanquam pabulum studii atque doctrinæ, nihil est otiosa senectute jucundius. *Ibid. a med.*

Si la vieillesse s'est fait pour ce temps une provision d'études et de bonnes doctrines, rien n'est plus agréable que son oisiveté, cette vieillesse une fois venue.

88. Perpauci veniunt ad senectutem, quod accideret, si melius et prudentius viveretur. *Ibid. post med.*

Bien peu d'hommes arrivent à la vieillesse, ce qui aurait lieu s'ils vivaient mieux et avec plus de prudence.

89. Mens et ratio et consilium in senibus est. *Ibid.*

C'est dans les vieillards qu'on trouve raison, esprit et bon conseil.

90. Senectutis nullus est terminus, recteque in ea vivitur, quo ad minus officii exequi possis et tueri. *Ibid.*

La vieillesse n'a pas de terme, et elle vit d'autant mieux qu'elle a moins à s'occuper de devoirs à remplir.

Diogen. 91. Miserrima res, senex egens. *In Sent. sent.* 3.

C'est une bien misérable chose qu'une vieillesse aux prises avec le besoin.

Mimus. Publ. 92. Eheu! quam miserum est, fieri metuendo senem! *In suis Sent. sent.* 117.

Hélas! qu'il est malheureux de vieillir, assiégé par la crainte!

Plato. 93. Multi ad extremum senectutis limen perveniunt, ut in iis verum comperiatur proverbium : Bis pueri senes. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *in dialogo Axiochi*, *circa med. p.* 67, *C.*

Beaucoup arrivent à l'extrême limite de la vieillesse; on peut leur appliquer ce proverbe : Vieillards deux fois enfants.

Plin. jun. 94. Quid in senectute felicius, quam quod dulcissimum est in juventa? *Lib.* 2, *Epist. ad Nepotem*, *ante med. p.* 42.

Quoi de plus heureux dans la vieillesse que le souvenir de ce qu'on a ressenti de plus doux dans la jeunesse?

Seneca. 95. Nihil turpius est, quam grandis natu senex, qui nullum aliud habet argumentum, quo se probet diu vixisse, præter ætatem. *De Tranquillit. animi*, *c.* 3, *circa med. pag.* 515, *tom.* 2.

Rien n'est plus honteux qu'un vieillard grand par la naissance, ne pouvant dire autre chose, en dehors de son âge, que ceci : J'ai vécu longtemps.

96. Quid est turpius, quam senex vivere incipiens? *Epist.* 13, *in fin. p.* 545, *t.* 2.

Quoi de plus déplorable qu'un vieillard qui commence à vivre?

97. Satis multum temporis sparsimus, incipiamus in senectute vasa colligere : in freto viximus, moriamur in portu. *Epist.* 19, *in pr. p.* 556, *t.* 2.

Nous avons dépensé beaucoup de temps, commençons dans la vieillesse à recueillir ce que nous avons vu; nous avons vécu sur la mer, mourons dans le port.

98. Si vis senem facere, et implere vitam, non annis adjiciendum est, sed cupiditatibus detrahendum. *Ep.* 21, *circa med. p.* 561, *t.* 2.

Si vous voulez devenir un bon vieillard et remplir votre vie, n'ajoutez pas au nombre de vos années, mais ôtez à vos passions.

99. Nil habet quod speret, quem senectus ducit ad mortem. *Ep.* 30, *ante med. pag.* 179, *tom.* 2.

Il n'a rien à espérer, celui que la vieillesse conduit à la mort.

100. Tam stultus est, qui mortem timet, quam qui senectutem : nam quemadmodum senectus adolescentiam sequitur, ita mors senectutem. *Epist.* 30, *in med. p.* 580, *t.* 2.

Celui qui craint la mort est aussi insensé que celui qui craint la vieillesse; car de même que la vieillesse suit la jeunesse, de même la mort suit la vieillesse.

101. Turpis et ridicula res est, elementarius senex. *Epist.* 36, *circa med. p.* 588, *t.* 2.

Un vieillard sans expérience est un être honteux et ridicule.

102. Ante senectutem curavi, ut bene viverem : in senectute curo, ut bene moriar. *Epistola* 61, *circa med. p.* 635, *t.* 2. Seneca.

Avant la vieillesse, j'ai pris mes mesures pour mener une bonne vie; pendant la vieillesse, je m'applique aux moyens de bien mourir.

103. Senectus insanabilis morbus est. *Epistola* 108, *post med. p.* 835, *t.* 2.

La vieillesse est une maladie incurable.

104. Complectamur senectutem, et amemus : plena est, si illa scias uti. *Pros.*

Abordons avec confiance la vieillesse, et aimons-la; elle sera bien remplie, si nous savons la bien employer.

105. Gratissima sunt poma, cum fugiunt; pueritiæ maximus in exitu decor est; deditos vino, potatio extrema delectat; quod in se jucundissimum hominis voluptas habet, in finem sui differt.

Les fruits sont très-agréables quand ils passent: la beauté est grande chez les enfants à leur sortie; l'ivresse réjouit ceux qui sont adonnés au vin; ce que le plaisir a en soi de plus agréable pour l'homme, il le remet à la fin.

106. Jucundissima est ætas devexa, jam non tamen præceps : quam dulce est cupiditates fatigasse ac reliquisse! *Ep.* 12, *ante med. p.* 541, *tom.* 2.

Un âge avancé, mais non considéré, est très-agréable; qu'il est doux d'avoir fatigué et abandonné ses passions!

107. Clamo mihi ipse : Numera annos tuos, et pudebit eadem velle, quæ volueras puer. *Epist.* 27, *in princ. p.* 574, *t.* 2.

Je me crie à moi-même : Compte tes années, et tu rougiras de vouloir encore ce qu'enfant tu désirais.

108. Duæ res, quæ hominibus amarissimæ videntur, sunt senectus et orbitas. *Lib.* 6 *Dictor. memorabil. c.* 2, *ante fin. p.* 265. Valer. Max.

La vieillesse et le veuvage sont deux choses très-pénibles à l'homme.

SENEX (Vieillard).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Coram cano capite consurge, et honora personam senis. *Lev.* 19, *v.* 32.

Levez-vous devant celui qui a les cheveux blancs, et honorez la personne du vieillard.

2. Corona senum, filii filiorum; et gloria filiorum, patres eorum. *Prov.* 17, *v.* 6.

Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire des enfants.

3. Dignitas senum, canities. *Ibid.* 20, *v.* 29.

Les cheveux blancs sont la dignité des vieillards.

4. Non te prætereat narratio seniorum, ipsi enim didicerunt a patribus suis. *Eccles.* 8, *v.* 11.

Ne néglige point les récits des vieillards, parce qu'ils les ont reçus de leurs pères.

5. Tres species odivit anima mea : Pauperem superbum, Divitem mendacem, Senem fatuum. *Eccli.* 25, *v.* 3-4.

Mon âme a détesté trois sortes de personnes : Le pauvre superbe, Le riche menteur, Le vieillard vain et insensé.

6. Quam speciosum canitiei judicium ! quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosus intellectus et consilium ! *V.* 6-7.

Que le jugement convient bien aux cheveux blancs ! que la sagesse est belle chez le vieillard ! combien son intelligence et son conseil sont dignes de gloire !

7. Corona senum, multa peritia : gloria illorum, timor Dei. *V.* 8.

La couronne des vieillards est une grande prudence, et leur gloire la crainte de Dieu.

SENSUS IN GENERE

(Sens en général).

ETYMOLOGIA.

Philo Jud. Sensus, sicut allusio græci nominis ad εἰςδεστιν, indicat, objecta infert intellectui. *Libro quod Deus sit immutabilis, ante med. p.* 418.

Le sens, comme l'indique le mot *allusion*, tiré du grec εἰςδεστιν, présente les objets à l'intelligence.

S. Isidorus Hispal. Sensus sunt dicti, quia per eos anima subtilissime totum corpus agitat vigore sentiendi. *Libro* 11 *Etymol. c.* 1, *ante med. p.* 147, *col.* 1.

Les sens sont ainsi appelés de ce que l'âme s'en sert très-subtilement pour faire agir le corps au moyen de la propriété de sentir.

DEFINITIO.

S. Joan. Dam. Sensus est ea animi vis, quæ res materiales constanter arripit ac dijudicat. *Lib.* 2 *de Fide orth. c.* 18, *in princ. f.* 201, *p.* 1, *A.*

Le sens est cette force de l'âme qui saisit et juge constamment les choses matérielles.

S. Thomas Aquinas. Sensus est quædam deficiens participatio intellectus. *Part.* 1 *Summæ, quæst.* 77, *art.* 7, *in corpore, p.* 143, *col.* 2.

Le sens est une faible participation à l'intelligence.

DIVISIO.

S. Thomas Aquinas. Quinque sunt exteriores sensus : Visus, Auditus, Olfactus, Gustus, Tactus. *Part.* 1 *Summ. quæstione* 78, *art.* 3, *in princ. corp. p.* 45, *col.* 1.

Il y a cinq sens extérieurs : La vue, L'ouïe, L'odorat, Le goût, Le toucher.

DIFFERENTIA.

S. Isidorus Hispal. Inter sensum et memoriam hoc interest : sensus rei cujusque est adinventio, memoria rei inventæ recordatio; ille excogitata reperit, hæc reperta custodit. *Lib.* 2 *de Differ. differ.* 20, *p.* 297, *col.* 1.

Il y a cette différence entre le sens et la mémoire : par le sens on découvre une chose, par la mémoire on s'en souvient; le sens découvre ce qui a été dans la pensée, la mémoire le retient.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sensus et cogitatio humani cordis, in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Gen.* 8, *vers.* 21.

L'esprit et les pensées de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse.

2. Absorbe, anima, sensum ; et devora quod sapit. 4 *Esdr.* 8, *v.* 4.

O mon âme, absorbe le sens, et détruis ce qu'il ressent.

3. Cani sunt sensus hominis; et ætas senectutis, vita immaculata. *Sap.* 4, *v.* 8-9.

La prudence est la vieillesse de l'homme, et la vie sans tache est une longue vie.

4. Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. *V.* 12.

L'inconstance des désirs égare l'homme sans malice.

5. Terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem. *Ibid.* 9, *v.* 15.

L'habitation terrestre abat l'esprit capable des plus hautes pensées.

6. Sensum tuum quis sciet, Deus, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis ? *V.* 17.

Qui saura votre pensée, Seigneur, si vous ne donnez la sagesse et si vous n'envoyez votre Esprit d'en haut ?

7. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius. *Eccli.* 1, *v.* 30.

L'homme de bon sens renfermera en lui ses paroles jusqu'au temps favorable, et les lèvres de la multitude publieront sa prudence.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum. *Ibid.* 19, *v.* 8.

Ne raconte tes pensées ni à ton ami ni à ton ennemi.

9. Melior est homo deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi. *V.* 21.

Un homme qui manque de sens et qui a la crainte de Dieu vaut mieux que celui qui a un grand sens et qui viole la loi du Très-Haut.

10. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus. *Ibid.* 21, *v.* 12.

Celui qui garde la justice en pénétrera l'esprit.

11. Consummatio timoris Dei sapientia et sensus. *V.* 13.

Le fruit de la crainte de Dieu est la sagesse et la prudence.

12. Supra fatuum plora, deficit enim sensus. *Ibid.* 22, *v.* 10.

Pleurez sur un insensé parce qu'il a perdu le sens.

13. Pungens oculum, deducit lacrymas; et qui pungit cor, profert sensum. *V.* 24.

Celui qui frappe l'œil en tire des larmes, et celui qui touche le cœur excite le châtiment.

14. Cogitatus præscientiæ avertit sensum. *Ibid.* 31, *v.* 2.

La pensée de l'avenir détruit la prudence.

15. Sensus cordis mei turbati sunt in me. *Jerem.* 4, *v.* 19.

Mon cœur est troublé au-dedans de moi.

16. Tradidit illos Deus in reprobum sensum. *Rom.* 1, *v.* 28.

Dieu les a livrés à un sens dépravé.

17. Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri. *Ibid.* 12, *vers.* 2.

Ne vous conformez point au siècle présent, mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit.

18. Unusquisque in suo sensu abundet. *Rom.* 14, *v.* 5.

Que chacun abonde en son sens.

19. Quis cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. 1 *Cor.* 2, *v.* 16.

Qui connaît la sagesse du Seigneur, et qui peut l'instruire? Mais nous, nous avons l'esprit de Jésus-Christ.

20. Fratres, nolite fieri pueri sensibus; sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote. *Ibid.* 14, *v.* 20.

Mes frères, ne soyez point sans discernement, mais soyez sans malice comme les enfants, et ayez la prudence des hommes faits.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 21. Nullo modo se erigere potest, abjectus et vilis sensus, atque ignobilis, demersus in omnem infirmitatis voraginem vitæ hujus cupiditate. *Lib.* 2, *Ep.* 7 *ad Simplicianum, post med. col.* 521, *A, t.* 3.

Il ne peut nullement s'élever, le sens abject, vil et ignoble, plongé par les passions de cette vie dans l'abîme des infirmités.

S. Antonin. 22. Cum male custodiuntur sensus, ejicitur Christus, et intrat diabolus. *Part.* 1, *tit.* 2, *c.* 3, § 7, *in fin. f.* 24, *col.* 3.

Quand on garde mal les sens, on chasse le Christ, et l'on donne entrée au diable.

23. Sensus res tradunt memoriæ. *Lib.* 10 *Conf. c.* 10, *in tit. p.* 120, *C, t.* 1. S. Aug.

Les sens livrent les objets à la mémoire.

24. Sunt quinque partiti corporis sensus, qui nec sine corpore, nec sine anima esse possunt: quia neque sentire est nisi viventis, quod ab anima est corpori, neque sine corporeis instrumentis, et quasi vasis atque organis, videmus, audimus, cæterisque tribus utimur sensibus. *Ep. ad Volusianum, longe post init. p.* 5, *B, t.* 2.

Il y a cinq sens répartis dans le corps; ils ne peuvent exister sans l'âme et sans le corps, parce que l'être vivant seul peut sentir ce qui vient de l'âme au corps, et nous ne voyons, nous n'entendons, et nous ne pouvons nous servir des autres trois sens sans ces instruments du corps, qui sont pour nous comme des vases et des organes.

25. Sensu nos multæ bestiæ superant: itaque humana anima quanto in sensus declinat, tanto magis similiorem hominem pecori facit. *De Quant. animæ, c.* 28, *a princ. p.* 424, *D, tom.* 1.

Beaucoup d'animaux nous sont supérieurs par le sens; c'est pourquoi plus l'âme humaine déchoit par les sens, plus elle rend l'homme semblable à la bête.

26. Sensus rationi vicinus est. *De Gen. ad litteram imperf. c.* 15, *prope med. p.* 352, *D, tom.* 3.

Le sens est voisin de la raison.

27. Duo sunt in homine sensus, unus interior, et alius exterior; et uterque bonum suum habet, in quo reficitur. *Pros.*

Il y a deux sens dans l'homme, l'un intérieur et l'autre extérieur; l'un et l'autre a son bon côté dans lequel il se conforte.

28. Sensus interior in contemplatione Divinitatis, sensus exterior in contemplatione humanitatis.

Le sens intérieur dans la contemplation de la Divinité, le sens extérieur dans celle de l'humanité.

29. Cum exterior sensus carnalis bono suo utitur, interior sensus mentis quasi obdormit.

Lorsque le sens extérieur de la chair jouit de son bien, le sens intérieur de l'âme est comme endormi.

30. Non cognoscit bona interioris sensus, qui jucunditate bonorum exteriorum capitur.

Il ne connaît pas les biens du sens intérieur, celui qui se laisse entraîner par le plaisir des biens extérieurs.

31. Qui in carne vivit, in carne sentit, et dolores carnis fugit, in quantum potest.

Celui qui vit dans la chair sent dans la chair, et il évite autant qu'il peut les douleur de la chair.

32. Cum mortuus fuerit sensus animæ, quo vivit in carne, tunc vivificari incipiet sensus ille, quo sentiet semetipsum, et tunc sciet dolores suos, et incipiet sentire vulnera sua tanto gravius, quanto propius. *De Spirit. et Anima, c.* 9, *a med. usque ad fin. p.* 607, *A et B, t.* 3.

Quand le sens de l'âme par lequel elle vit dans la chair sera éteint, alors ce sens par lequel elle se sentira elle-même commencera à se vivifier, et alors elle aura le sentiment de ses douleurs, et elle commencera à sentir

ses blessures d'autant plus sérieusement qu'elles seront plus près d'elle.

S. Aug. 33. Quidquid occurrit sensibus, non pro vero est approbandum. *Lib.* 3 *contra Academ. c.* 16, *circa init. t.* 1.

Il ne faut pas regarder comme vrai tout ce qui se présente aux sens.

34. Ea quæ sensu capiuntur, extra etiam nos esse sentiuntur, et locis continentur. *Ibid.*

On comprend que ce qui est saisi par le sens existe aussi au-dehors de nous, et que cela est contenu dans certains lieux.

35. Sensum puto esse, non latere animam quod patitur corpus. *De Quantit. animæ, c.* 23, *post init. t.* 1.

Je pense que les sens existent, et que ce que le corps souffre n'est pas caché à l'âme.

36. Sensu nos multæ bestiæ superant, mente autem, ratione et scientia nos Deus illis præposuit. *Ibid. c.* 28, *post init.*

Beaucoup d'animaux nous sont supérieurs par le sens; mais Dieu nous a placés au-dessus d'eux par l'esprit, la raison et la science.

37. Pueri vagientes, quanto alieniores a ratione sunt, tanto facilius discernunt sensu. *Ib. ante med.*

Les enfants au berceau distinguent avec d'autant plus de facilité par le sens, qu'ils sont encore plus dépourvus de raison.

38. Admonetur anima, ne se ultra, quam necessitas cogit, refundat in sensus, sed ab his potius ad seipsam colligat. *Ibid.*

L'âme est avertie de ne pas se livrer aux sens plus que ne le demande la nécessité; mais, au contraire, qu'elle se recueille davantage en elle-même en s'en séparant.

39. Aliquando veracior est sensus, quam opinio, et aliquando veracior opinio, quam sensus. *Lib.* 3 *de liber. Arb. c.* 8, *in med. t.* 1.

Le sens est quelquefois plus vrai que l'opinion; quelquefois aussi l'opinion est plus vraie que le sens.

40. Subjacent sensui corporis quæcunque corporea. *Ibid. c.* 25, *in med.*

Tout ce qui est corporel est soumis aux sens du corps.

41. Mente colligimus ad quæ nostri sensus penetrare non possunt. *De decem Chordis, c.* 5, *ante med. t.* 1.

Nous pénétrons par l'esprit ce que nous ne pouvons pénétrer par nos sens.

42. Omnibus sensibus est sua cuique accommodata modificatio corporum. *Libro* 2 *Conf. c.* 5, *circa init. t.* 1.

Le mode des corps est accommodé pour chacun de nous à tous les sens.

43. Tardus est sensus carnis, quoniam sensus carnis est, et ipse est modus ejus. *Ib. lib.* 4, *c.* 10, *circa fin.*

Le sens de la chair est lent, parce qu'il est le sens de la chair, et que c'est là son mode.

44. Sensus aut natura movetur, aut consuetudine. *De Princip. dialecticæ, c.* 7, *circa init. tom.* 1. S. Aug.

Le sens se meut par la nature ou par l'habitude.

45. Sensus corporis ab aliquo incipit loco, nec percurrit totum, nisi ad cujus finem pervenerit. *Ep.* 56, *post med. t.* 2.

Le sens du corps s'exerce d'abord sur un endroit, et il ne le parcourt pas entièrement, à moins qu'il ne soit parvenu à sa dernière limite.

46. Omnia quæ corporeus sensus attingit, ne puncto quidem temporis eodem modo manere possunt. *Ep.* 214, *in princ. t.* 2.

Tous les objets qu'atteint le sens du corps ne peuvent conserver le même mode d'être, même un seul instant.

47. Sentire homo non potest, nisi vivat. *Ep.* 3, *longe ante med.*

L'homme ne peut sentir, s'il n'est vivant.

48. Pars cerebri interior origo sensuum est. *Lib.* 7 *de Gen. ad litt. c.* 17, *in princ. t.* 3.

La partie du cerveau est la source intérieure des sens.

49. Quæ remota non sunt a sensibus nostris, præsentia nuncupantur. *Lib.* 11 *de Civ. Dei, c.* 3, *in med. t.* 5.

Nous regardons comme près de nous ce qui n'est pas éloigné de nos sens.

50. Ad humanum sensum vel alliciendum vel offendendum, mos valet plurimum. *Ibidem, lib.* 15, *c.* 19, *in med.*

La coutume a une grande puissance pour attirer le sens de l'homme ou pour le blesser.

51. Nihil sensibile est, quod sentiri non potest. *De duab. Anim. c.* 6, *ante med. t.* 6.

Il n'y a rien de sensible dans ce qui ne tombe pas sous les sens.

52. Omnis anima nullo corporis sensu, sed solo intellectu percipi potest. *Ibid. c.* 2, *ante med.*

On ne peut apercevoir une âme que par l'intelligence seule, et non par aucun sens du corps.

53. Omnis sensus ab anima inest corpori. *Lib.* 4 *de Anima et orig. c.* 6, *in med. t.* 7.

C'est par l'âme que tout sens est attaché au corps.

54. Quando quisque nascitur, antequam uti possit mente atque ratione, non regitur, nisi sensibus. *Tract.* 15 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Quand quelqu'un naît, il n'est guidé que par les sens avant de pouvoir se servir de son esprit et de sa raison.

55. Omnes corporis sensus cordi nostro nuntiant quid senserint foris. *Ibid. tract.* 18.

Tous les sens du corps indiqueront à notre cœur tout ce qu'ils ressentent au-dehors.

56. Sensus hominis donum Dei est. *Lib.* 1 *contra Julian. c.* 9, *circa init. t.* 7.

Le sens de l'homme est un don de Dieu.

57. Qui suos non servat sensus, mortis sibi ipse reddit aditus. *Lib.* 2 *sup. Luc. c.* 7, *in illud, Qui viderit mulierem, etc. col.* 297, *t.* 5. V. Beda.

Celui qui ne garde pas ses sens donne lui-même accès à la mort.

S. Bern. 58. Non nocet sensus, ubi non est consensus. *De inter. Domo, cap.* 19, *in fine, f.* 327, *col.* 2, *litt. F.*

Le sens n'est pas nuisible dès qu'il n'a pas de consentement.

Boetius. 59. Felicissimi cujusque sensus delicatissimus est; et nisi ad nutum cuncta suppetant, omnis adversitatis insolens, minimis quibusque prosternitur. *Lib.* 2 *de Consolat. phil. pros.* 3, *in med.*

Le sens de tout heureux de la terre est très-délicat, et si tout ne lui vient à son gré, ennemi de toute adversité, il se laisse abattre par les plus petits revers.

S. Greg. Mag. 60. Dum exteriores sensus ab hujus vitæ sollicitudinibus sopio, vacante mente vivacius interna cognosco; foris dormio, sed intus cor vigilat: quia dum exteriora quasi non sentio, interiora solerter apprehendo. *Lib.* 23 *Moral. c.* 12, *in med. num.* 21, *super illud Cant.* 5, *Ego dormio, et cor meum vigilat, col.* 784, *C.*

Quand j'endors mes sens extérieurs sur les sollicitudes de cette vie, mon esprit libre alors sent plus vivement les choses intérieures: je dors extérieurement, mais mon cœur veille intérieurement: car, tandis que je sens les choses extérieures comme ne les sentant pas, je saisis plus vite les choses intérieures.

61. Ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum sensuum disciplina servanda est. *Ib. lib.* 2, *c.* 2, *in med. num.* 2, *col.* 712, *C.*

Si l'on veut garder la pureté du cœur, il faut exercer vis-à-vis des sens extérieurs une sévère surveillance.

Hesych. 62. Gravem molestiam internus homo contrahit ab externis sensibus. *Centur.* 2, *sent.* 70, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *edit. Colon.* 1618.

Les sens extérieurs causent souvent à l'homme intérieur un grave préjudice.

S. Hier. 63. Capite sano, omnes sensus vigent. *T.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulin. sub finem, p.* 105, *A.*

Si la tête est saine, tous les sens sont pleins de vigueur.

Hugo card. 64. Peccatum mortale, quod concipitur per aliquem de sensibus, occidit sensus interiores et exteriores. *Sup. Job, c.* 31, *f.* 436, *col.* 1, *tom.* 1.

Le péché mortel qui est conçu par quelqu'un des sens donne la mort aux sens intérieurs et extérieurs.

65. Facilius est suggestiones diaboli superare, quam insultus sensus carnalis, diabolus enim resistendo vincitur. *Sup. Prov. c.* 17, *fol.* 37, *col.* 3, *t.* 3.

Il est plus facile de triompher des suggestions du diable que des atteintes du sens de la chair, car la résistance met le diable en fuite.

66. Hostis noster est proprius sensus, ad quem debellandum mittit nobis Dominus contradictores. *Sup. Eccles. c.* 9, *fol.* 97, *col.* 2, *tom.* 3.

Notre propre sens est notre ennemi; pour le combattre, le Seigneur nous envoie des adversaires.

Joan. Cass. 67. Nemo nobis magis, quam sensus, qui vere est intimus noster domesticus, adversatur. *Collat.* 18 *abbat. Piammon. c.* 16, *circa med. p.* 742.

Personne ne nous est plus opposé que le sens, qui est véritablement notre ennemi domestique.

68. Sensus omnis in gustu est. *Hom.* 13 *sup.* 1 *Tim. post med. col.* 1054, *C, t.* 4. S. Joan. Chr.

Tout sens se trouve dans le goût.

69. Solertia meliorem sensum reddit, pejorem facit negligentia: sensum desidia obtundit, segnitiem industria destruit. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 12, *post med. p.* 319, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Une ingénieuse activité rend le sens meilleur, la négligence le rend pire, la paresse l'émousse, une certaine industrie détruit la faiblesse.

70. Sensum torpor exasperat, sensum desidia obtundit, industria acuit, exercitatione proficit sensus, experientia plus scit. *Ibid.*

La torpeur irrite le sens, l'oisiveté l'émousse, l'industrie l'aiguillonne; il se parfait par la pratique, il apprend davantage par l'expérience.

71. Principes sunt, qui sensus regunt, et refrænant insatiabilem eorum impetum, quo rapiuntur ad supervacanea. *De Agricult. ante med. p.* 276, *t.* 1. Philo Jud.

Ils sont de grands chefs, ceux qui règlent les sens et mettent un frein à l'impétueuse insatiabilité qui les entraîne vers les choses inutiles.

72. Sensuum integritas humoribus vitiosis facile corrumpitur. *De Joseph, circa medium, p.* 749, *t.* 1.

De vicieuses humeurs corrompent facilement la pureté des sens.

73. Include sensus intra quietis præsidium, ne in sua desideria mentem distrahant. *Hecatontad.* 2, *sent.* 10, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *edit. Colon.* 1618. Thalassius

Renfermez vos sens dans la citadelle d'un sage repos, de peur qu'ils ne portent votre âme à désirer ce qu'ils désirent.

74. Noli nimis in sensu tuo confidere, sed velis etiam libenter aliorum sensum audire. *Pros.* Thomas a Kempis.

Ne vous laissez pas trop aller à votre propre sens, mais suivez volontiers le sens d'autrui.

75. Si bonum est tuum sentire, et hoc ipsum propter Deum dimittis, et alium sequeris, magis exinde proficies. *Lib.* 1 *de Imitat. Christi, c.* 9, *sect.* 2, *t.* 1.

Si votre sens est bon, et que cependant vous l'abandonniez pour suivre, à cause de Dieu, celui qui n'est pas le vôtre, vous n'en serez que plus parfait.

76. O quam felix, quam sapiens, quam pacifica et quieta esset anima, si in humano corpore a Deo illuminata sine sensibus viveret, vel potius, si a sensibus voluntarie alienata, eis uti despiceret! *Tom.* 1, *conc. fer.* 6 *post dom.* 3 *Quadr. post init.* S. Thomas a Vilanova

Oh! qu'elle sera heureuse, sage, calme et tranquille, l'âme qui, éclairée de Dieu même dans un corps de chair, vivrait en dehors des sens, ou mieux encore, qui, se rendant, par l'énergie de sa volonté, étrangère aux sens, dédaignerait l'user de leur service!

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 77. Omnis sensio diuturna noxia est valde sensui ipsi, adeo ut aliquando eum privet vi sentiendi. *Lib.* 11 *Theolog. c.* 2, *ab init. t.* 1.

Toute sensation longue est très-nuisible au sens lui-même, de telle sorte qu'elle le prive quelquefois de la faculté de sentir.

78. Sensus non cognoscit vere aliquid per animum, nisi illud præjudicet intellectus agens supra animum ipsum. *Ibid. lib.* 12, *c.* 20, *in calce.*

Le sens ne connaît véritablement quelque chose par l'esprit qu'autant que l'intelligence, précédant l'esprit lui-même, ne le préjuge auparavant.

79. Sensus ubi sejunctus ab intelligentia est, laborem velut insensibilem habet. *Sect.* 11 *Problem. quæst.* 33, *t.* 2.

Le sens, dès qu'il est séparé de l'intelligence, n'a qu'un travail presque insensible.

Seneca. 80. Omnia quæ sensibus serviunt, nos accendunt et irritant. *Ep.* 58, *post med. p.* 629, *tom.* 2.

Tout ce qui est asservi aux sens nous émeut et nous irrite.

SENSUS QUINQUE (LES CINQ SENS).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. Cum male custodiuntur sensus, ejicitur Christus, et intrat diabolus. *Part.* 1, *tit.* 2, *c.* 3, § 7, *in fine, f.* 24, *col.* 3.

Lorsque les sens sont mal gardés, le Christ est repoussé, et le diable entre.

S. Aug. 2. Non sentimus ratione, sed aut visu, aut auditu, aut olfactu, aut gustu, aut tactu. *De Quant. animæ, c.* 29, *in med. t.* 1.

Nous ne sentons pas par la raison, mais par la vue, par l'ouïe, par le goût, par l'odorat, par le toucher.

3. Sensibus tenemus, quæ aut videndo, aut contrectando, aut audiendo, aut gustando, aut odorando cognoscimus. *De decem Categor. c.* 5, *circa init. t.* 1.

Nous tenons des sens ce que nous connaissons par la vue, par le toucher, par l'ouïe, par le goût ou par l'odorat.

4. In ipsis sensibus, quibus anima per corpus utitur, nihil est oculis præferendum. *De Morib. Eccles. c.* 20, *post init. t.* 1.

Dans les sens dont l'âme se sert pour le corps, rien n'est préférable à la vue.

5. Sunt quinque partiti corporis sensus, qui nec sine corpore, nec sine anima esse possunt: quia neque sentire est nisi viventis, quod ab anima est corpori, neque sine corporeis instrumentis, et quasi vasis atque organis, videmus, audimus, cæterisque tribus utimur sensibus. *Ep.* 3 *ad Volus. longe post init. t.* 2. S. Aug.

Il y a dans le corps cinq sens qui ne peuvent exister sans le corps et sans l'âme, parce que l'être vivant seul peut sentir ce qui est dans le corps par l'âme, et nous ne voyons, nous n'entendons, et nous ne pouvons nous servir des trois autres sens que par ces instruments corporels, qui sont comme des vases et des organes.

6. In nostro corpore inest sensus singulis membris, sed non tantus quantus in capite, ubi prorsus omnis est quinque partitus. *Ep.* 57, *quæst.* 2, *ante finem, t.* 2.

Un sens est attaché à chacun des membres de votre corps; mais son action n'a pas la même force que celui qui réside dans la tête, où viennent aboutir les cinq sens.

7. Ad interioris hominis sensum, non acies pupillæ, non foramen auriculæ, non spiramentum narium, non gustus faucium, non ullus corporis tactus accedit. *Lib.* 11 *de Civit. Dei, c.* 27, *in fine, t.* 5.

Ni le rayon visuel, ni le trou de l'oreille, ni la respiration par les narines, ni le goût du palais, ni aucun toucher du corps n'approche du sens de l'homme intérieur.

8. Quinque sensus mulcet voluptas, offendit dolor. *Tract.* 15 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Le plaisir réjouit les cinq sens, la douleur les fait souffrir.

9. Quinque sensus non ad æternitatem nos regunt, sed ad ista temporalia vel appetenda, vel fugienda. *Ibid.*

Les cinq sens ne nous dirigent pas vers l'éternité, mais ils nous portent à rechercher ou à fuire les choses du temps.

10. Propter corporis unitatem, oculus et sibi et auri videt. *Ibid. tract.* 18, *post med.*

A cause de l'unité du corps, l'œil voit pour lui et pour l'oreille.

11. Per quinque sensus, quasi per quasdam januas, aut mors, aut vita ad animam nostram ingreditur. *Hom.* 35 *ex quinquag. Hom. post med. t.* 10.

La mort ou la vie entre dans notre âme par les cinq sens comme par autant de portes.

12. Anima inchoat motum in omnibus sensibus a subtilitate ignis, sed non in omnibus ad idem pervenit:

- In visu enim pervenit, represso calore usque ad ejus lucem;
- In auditu usque ad liquidiorem aerem calore ignis penetrat:
- In olfactu transit aerem purum, et pervenit usque ad humidam exhalationem: unde crassior hæc aura subsistit;
- In gustu et hanc transit, et pervenit usque ad humorem corpulentiorem, quo etiam penetrato atque trajecto, cum ad terrenam gravitatem pervenit, tangendi ultimum sensum agit. *Lib.* 3 *de Genes. ad litt. c.* 5, *t.* 3.

L'âme imprime le mouvement à tous les sens par la subtilité du feu, mais elle ne parvient pas dans tous au même résultat :

Car dans la vue, après avoir comprimé la chaleur, elle parvient jusqu'à sa lumière ;
Dans l'ouïe, elle pénètre par la chaleur du feu jusqu'à l'air le plus pur ;
Dans l'odorat, elle traverse un air pur et arrive jusqu'à une exhalaison humide, d'où il résulte que cet air devient plus épais ;
Dans le goût, elle traverse cet air et parvient à une humeur plus solide ; après l'avoir pénétrée et traversée, quand elle arrive à la solidité de la terre, elle agite le dernier sens du toucher.

Gloss. ord. 13. Sensus exteriores sunt quasi quædam corporis fenestræ, per quas latrones ad interiora ingrediuntur bona gratiæ rapientes. *Sup. 2 Reg.* 11, *col.* 572, *F, Moraliter, t.* 2.

Les sens extérieurs sont comme certaines fenêtres du corps, par lesquelles les voleurs entrent dans l'intérieur, et dérobent les biens de la grâce.

14. Adam si in obedientia perseverasset, sensus corporis ad nullam malam voluptatem verterentur. *Sup. Apocal. cap.* 17, *col.* 1638, *E, tom.* 6.

Si Adam avait persévéré dans son obéissance, les sens du corps ne se porteraient à aucun plaisir mauvais.

S. Greg. Mag. 15. Nullum latet quod quinque sensus corporis nostri, videlicet visus, auditus, gustus, odoratus et tactus, in omne quod sentiunt atque discernunt, virtutem discretionis et sensus a cerebro trahunt. *Pros.*

Personne n'ignore que les cinq sens de notre corps, savoir : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher, dans tout ce qu'ils sentent ou discernent, tirent du cerveau la vertu de discrétion et les sentiments.

16. Et cum unus sit judex sensus cerebri, qui intrinsecus præsidet, per meatus tamen proprios sensus quinque discernit, Deo mira operante, ut neque oculus audiat, neque auris videat, neque os olfaciat, neque naris gustet, neque manus odoretur.

Et comme il n'y a qu'un seul juge, qui est le sens du cerveau, lequel dirige à l'intérieur, il distingue cependant cinq sens par des passages propres, Dieu, par des prodiges, opérant de telle sorte, que l'œil n'entende pas, que l'oreille ne voie pas, que la bouche ne flaire pas, que les narines ne goûtent pas, et que les mains ne sentent pas.

17. Et cum per unum sensum cerebri omnia disponantur, quilibet tamen horum sensus aliud facere non potest, præter id quod ex dispositione Conditoris accepit. *Lib.* 11 *Moral. edit. Paris.* 1551, *c.* 3, *post med. sup. illud* 12 *Job, Nonne auris verba dijudicat? t.* 1.

Et comme tout est disposé par le seul sens du cerveau, néanmoins chacun de ces sens ne peut faire autre chose que ce qui lui a été désigné par le Créateur.

18. Visus, auditus, gustus, odoratus et tactus, quasi quædam viæ mentis sunt, quibus foras veniat, et ea quæ extra ejus sunt substantiam, concupiscat. *Pros.*

La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher sont comme les voies de l'esprit, par lesquelles il se répand au-dehors et désire ce qui est étranger à sa nature.

19. Per hos etenim corporis sensus, quasi per fenestras quasdam, exteriora quæque anima respicit, respiciens concupiscit. *Ibid. lib.* 21, *c.* 2, *in princ. sup. illud, Pepigi fœdus cum oculis meis, etc.* S. Greg. Mag.

C'est en effet par les sens du corps, comme par des fenêtres, que l'âme aperçoit les choses extérieures, et que, les ayant entrevues, elle les désire.

20. Ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum sensuum disciplina servanda est. *Pr.*

Si l'on veut garder la pureté du cœur, il faut discipliner avec soin les sens extérieurs.

21. Nam quantalibet virtute mens polleat, quantalibet gravitate vigeat, carnales tamen sensus puerile quiddam exterius perstrepunt ; et nisi interioris gravitatis pondere, et quasi juvenili quodam vigore refrænentur, ad fluxa quæque et levia mentem enervem trahunt. *Ibid. in med.*

Car, de quelque force que l'esprit soit doué, quelle que soit sa fermeté, les sens de la chair font résonner à l'extérieur quelque chose de puéril ; et si une grande fermeté intérieure, semblable à la vigueur du jeune homme, ne les retient, ils énervent l'âme et l'entraînent vers des objets légers et périssables.

22. Quinque carnis sensibus præditi sumus, videlicet visu, gustu, olfactu, auditu, atque tactu. *Pros.*

Nous sommes doués de cinq sens de la chair, savoir : de la vue, du goût, de l'odorat, de l'ouïe et du toucher.

23. Operari autem exterius sine istis corporeis quinque sensibus non valemus.

Mais nous ne pouvons rien faire à l'extérieur sans les cinq sens du corps.

24. His quippe officiis suis judex animus interius præsidet, et quid exterius agere juste possit, quasi iisdem officiis deservientibus agnoscit. *Hom.* 17 *sup. Ezech. ante med. sup. illud, Et mensus est portam, etc. t.* 2.

Car l'esprit, comme juge, préside à l'intérieur par son emploi, et il reconnaît ce qu'il peut faire avec justice à l'extérieur, en se servant de cet emploi même.

25. Per quinque sensus, quasi per quasdam fenestras, vitiorum in animam introitus est : non enim potest ante metropolis et arx mentis capi, nisi per portas ejus irruerit hostilis exercitus. *Pros.* S. Hier.

Les vices entrent dans l'âme par les cinq sens comme par des fenêtres ; car la métropole et la citadelle de l'esprit ne peuvent être prises qu'autant que l'armée ennemie aura fait irruption par ses portes.

26. Anima capitur aspectu, auditu, odoratu, sapore, tactu. *Tom.* 2, *lib.* 2 *ad Jovian. longe ante med. p.* 75, *B.*

L'âme se laisse prendre par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

27. Sensus noster illud cogitat quod videt, audit, odoratur, gustat, attrectat, et ad ejus rei trahitur appetitum, cujus capitur voluptate. *Pros.*

Notre sens pense ce qu'il voit, ce qu'il entend et sent, ce qu'il goûte et ce qu'il touche, et il est entraîné à désirer l'objet à la délectation duquel il s'est laissé prendre.

S. Hier. 28. Nec audire quippiam, nec videre possumus, nisi sensus in ea, quæ cernimus et audimus fuerit intentus. *Ibid. ante med. p.* 76, *C.*

Nous ne pouvons rien voir ni rien entendre, à moins que le sens ne se soit appesanti sur ce que nous voyons et entendons.

29. Sensus corporum quasi equi sunt sine ratione currentes : anima vero in aurigæ modum retinet fræna currentium. *Ibid.*

Les sens des corps sont comme des chevaux qui courent sans raison ; mais l'âme, comme un écuyer, retient les freins de ceux qui courent.

30. Sine quatuor sensibus vivere possumus, id est, sine aspectu, auditu, odoratu, atque tactu : absque gustu autem et cibis, impossibile est humanum corpus subsistere. *Ibid.*

Nous pouvons vivre sans quatre des cinq sens, c'est-à-dire sans la vue, l'ouïe, l'odorat et le toucher ; mais il est impossible au corps de l'homme de subsister sans le goût et sans aliments.

Hugo card. 31. Sensus debent circumcidi, scilicet :
- Lingua, ne loquatur falsa vel otiosa ;
- Pes, ne currat ad illicita :
- Manus, ne accipiat libenter munera, et ne perpetret mala ;
- Auris, ne audiat detractionem ;
- Oculus, ne videat vanitatem. *Sup. Gen. cap.* 17, *f.* 22, *col.* 1, *t.* 1.

On doit circoncire les sens :
- La langue, de peur qu'elle ne dise des choses fausses ou inutiles ;
- Le pied, pour qu'il ne coure pas vers les choses illicites ;
- La main, de peur qu'elle ne reçoive avec plaisir des présents et ne fasse le mal ;
- L'oreille, pour qu'elle n'écoute pas la médisance ;
- L'œil, pour qu'il ne voie pas la vanité.

32. Quinque passiones quinque sensibus sunt annexæ. *Super* 1 *Reg.* 6, *Moral. f.* 223, *col.* 3, *t.* 1.

Cinq passions sont jointes aux cinq sens.

33. Perfecti debent esse in custodia quinque sensuum, ut vana non videant, mala non audiant, dulcia non gustent, suavia non olfaciant, mollia non palpent. *Sup.* 2 *Reg.* 15, *f.* 253, *t.* 1.

Les hommes parfaits doivent veiller aux cinq sens, afin qu'ils ne voient pas les choses vaines, qu'ils n'entendent pas les choses mauvaises, qu'ils ne goûtent pas ce qui est doux, qu'ils ne flairent pas ce qui est suave, et qu'ils ne touchent pas ce qui est tendre.

Joan. Cass. 34. Omni nobis cautione curandum est, ut omnes nostri corporis sensus, tanquam sacrosancta Domini holocausta in omnibus illibata atque intacta servemus. *Collat.* 21 *abbat. Theonæ, c.* 16, *post med. p.* 801.

Nous devons mettre tous nos soins à ce que tous les sens de notre corps, comme autant d'holocaustes offerts au Seigneur, se conservent purs et intacts en toutes choses.

35. Unaquæque manus nostra digitos quinque habet, sed et sensus habemus quinque : quæ in nostris sunt visceribus, in quinque possunt numerari, cor, hepar, pulmones, splen et renes. *Lib.* 2 *adv. hæres. cap.* 42, *pag.* 110. S. Irenæus.

Chacune de nos mains a cinq doigts, et nous avons cinq sens ; nous comptons aussi dans nos entrailles cinq choses : le cœur, le foie, les poumons, la rate et les reins.

36. Per sensus carnis, morbus irrepit menti. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 28, *sent.* 1, *p.* 649, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Par les sens de la chair la maladie s'empare de l'esprit.

37. Vitia quando per sensus carnis labem animæ ingerunt, in ipsis sensibus regnant. *Pros.*

Quand les vices souillent l'âme par les sens de la chair, ils règnent dans les sens eux-mêmes.

38. Neque enim aliunde peccamus, nisi videndo, audiendo, attrectando, gustando, atque tangendo. *Ibid. etc.*

Car nous ne péchons pas d'ailleurs, si ce n'est par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

39. Unicuique sensui propria natura data est : nam quod videndum est, oculis capitur ; quod audiendum, auribus ; mollia et dura, tactu æstimantur ; sapor gustu, odor naribus ducitur. *Lib.* 11 *Etym. cap.* 1, *ante med. pag.* 147, *col.* 2.

Une nature particulière a été donnée à chaque sens : les yeux saisissent ce qui est à voir, les oreilles ce qui est à entendre ; le toucher apprécie ce qui est mou et dur, la saveur appartient au goût, et les narines sentent l'odeur.

40. Grandis sensibus tuis est adhibenda custodia, ne amabilem solitudinis tuæ diripiant fructum. *De Vita solitar. cap.* 8, *circa med. p.* 484, *col.* 1, *C, part.* 2. S. Laur. Just.

Il faut garder nos sens avec beaucoup de soin, de peur qu'ils ne dérobent le fruit aimable de notre solitude.

41. Sensus visus, cæteris sensibus præstat. *De Orat. c.* 144, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Nilus

Le sens de la vue est de beaucoup préférable aux autres sens.

42. Sensus in quinque dividitur : in visum, auditum, gustum, odoratum et tactum ; quorum singulis Deus attribuit certas materias, et instrumenta propria ad subjecta judicanda. *Pros.* Philo Jud.

Les sens se divisent en cinq : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher ; Dieu leur a donné comme attributions certaines matières et des moyens propres à juger les objets.

43. Colores visui, voces auditui, sapores gustui, vapores odoratui, tactui vero mollities et durities. *De mundi Opific. ante med. p.* 18, *tom.* 1.

Il a attribué les couleurs à la vue, les sons à l'ouïe, les saveurs au goût, les vapeurs à l'odorat, et les choses molles et dures au toucher.

44. Disce quid visus, quid auditus, quid gustus, quid odoratus, quid tactus sit. *Pros.*

Apprenez ce que c'est que la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher.

Philo Jud. 45. Quid sit videre, et quomodo videas; quid audire, et quomodo audias; quid odorari, quid gustare, quid tangere, et quomodo fiant hæc singula. *De Somniis, longe post init. pag.* 790, *tom.* 2.

Ce que c'est que voir et comme vous voyez, ce que c'est qu'entendre et comment vous entendez, ce que c'est que sentir, goûter, toucher, et comment tout cela se fait.

Rupertus 46. Cum quinque sint fenestræ nostræ, per quas mors ingreditur (id est, quinque sensus corporis) in animam, tanquam fur aut prædo, omnium ad ejusdem mortis opus, visus efficacissimus est. *Lib.* 1 *sup. Jerem. cap.* 75, *post med. f.* 367, *p.* 2.

Puisque nous possédons cinq fenêtres, c'est-à-dire les cinq sens du corps, par lesquelles la mort entre dans notre âme comme un voleur et un pirate, la vue contribue plus que tous les autres sens à produire cette mort.

S. Thomas Aquinas. 47. Omnibus quinque sensibus dignior est visus: quia et spiritualior est et plura demonstrat, quam alii sensus. *Sup.* 1 *Cor. c.* 12, *lect.* 3, *post med.*

La vue est le plus excellent des cinq sens, parce qu'elle se rapproche le plus de ce qui est esprit, et qu'elle démontre plus d'objets que les autres.

Thomas a Kempis. 48. Sensuum custodia, puritatis est causa, pacis disciplina, devotionis camera. *In Hortulo rosarum, c.* 4, *col.* 2, *t.* 2.

La garde des sens produit la pureté; elle est l'école de la paix et la clef de voûte de la dévotion.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 49. Gustus est sensus ex omnibus maxime voluptarius, dulcedineque præter cæteros sensus commovetur. *Lib.* 3 *de Oratore, ante med. num.* 99, *t.* 1.

Le goût est le plus voluptueux de tous les sens, et la délectation l'entraîne bien plus facilement que les autres sens.

50. Sensus interpretes ac nuntii rerum, in capite tanquam in arce, mirifice ad usus necessarios et facti et collocati sunt. *Lib.* 2 *de Natura deorum, post med. num.* 140, *t.* 4.

Les sens, interprètes et messagers des choses, résident dans la tête comme dans une citadelle; ils ont été admirablement créés pour les usages nécessaires de la vie.

SENTENTIA (Sentence).

DEFINITIO.

Collector. Sententia est determinata acceptio alterius partis contradictionis, judicium certum de altera parte contradictionis.

La sentence est l'acception déterminée de la partie d'une contradiction, le jugement certain sur une autre partie de la contradiction.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fiat juxta vestram sententiam. *Gen.* 44, *vers.* 10.

Qu'il soit fait selon vos paroles.

2. Nec in judicio, plurimorum acquiesces sententiæ, ut a vero devies. *Exod.* 23, *v.* 2.

Tu n'acquiesceras pas en jugement à l'avis du plus grand nombre pour t'écarter de la vérité.

3. Certe novi cogitationes vestras et sententias contra me iniquas. *Job* 21, *v.* 27.

Je connais vos pensées et vos intentions iniques contre moi.

4. Quorum sententia procul sit a me. *Ibid. c.* 82, *v.* 18.

Que leurs pensées soient loin de moi.

5. Sententiam puram labia mea loquentur. *Ibid.* 33, *v.* 3.

Mes lèvres exprimeront la pureté de mes pensées.

6. Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis? *Ibid.* 38, *v.* 2.

Quel est celui qui obscurcit la sagesse par des discours insensés?

7. Lætatur homo in sententia oris sui, et sermo opportunus est optimus. *Prov.* 15, *v.* 23.

Chacun aime la pensée qu'ont exprimée ses lèvres; mais ce qu'on doit estimer, c'est la parole dite à propos.

8. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias. *Ibid.* 26, *v.* 16.

Le paresseux s'estime plus sage que sept hommes qui parlent toujours avec prudence.

9. Quia non profertur cito contra malos sententia; absque timore ullo filii hominum perpetrant mala. *Eccles.* 8, *v.* 11.

Parce que la sentence contre les méchants n'est pas portée soudain, les enfants des hommes font le mal sans aucune crainte.

SENTENTIÆ PATRUM.

10. Sententia, sententia superiore mutatur. *Lib.* 2 *de Virgin. post med. col.* 91, *B, t.* 1. S. Ambr.

Une sentence est changée par une sentence supérieure.

11. Quot homines, tot sententiæ. *Ibid. ante fin. col.* 91, *B.*

Autant d'hommes, autant de sentiments.

12. Novit Dominus mutare sententiam, si tu noveris emendare delictum. *Lib.* 2 *sup. Lucam, c.* 1, *in illud, Zacharias pater ejus, etc. columna* 1638, *D, t.* 5.

Le Seigneur sait changer sa sentence, si vous savez corriger votre péché.

13. Sis sine acceptione personarum: mox ubi liquebit de causa, justam de utraque parte feras sententiam. *Pros.* S. Antonin.

Soyez sans acception des personnes; dès qu'une cause vous sera suffisamment connue, portez une juste sentence sur les deux parties.

S. Antonin. 14. Nam dum causa anceps est, protelanda est sententia, quia festinata judicia pariunt pœnitentiam.

Car, quand une cause est douteuse, il faut différer la sentence, parce que les jugements précipités engendrent le repentir.

15. Si igitur in judicando periculum vitari non potest, nihil utilius, quam differre sententiam.

Donc, si en jugeant vous ne pouvez éviter un danger, rien de plus utile que d'ajourner votre sentence.

16. Si autem alterutrius periclitatur utilitas, et rei difficultas moram non exigit, iniquissimum est judicium protelari. *Part.* 3, *tit.* 3, *c.* 1, § 9, *circa med. f.* 46, *col.* 4.

Mais si le bien de l'une ou de l'autre partie est mis en danger, et que la difficulté de la chose ne souffre pas de retard, il serait très-injuste d'en différer la solution.

S. Athan. Mag. 17. Sententia a majoribus confirmata, irrefutabilem habet confirmationem. *Orat. contra idola, ante fin. col.* 34, *B*, *t.* 1.

Une sentence confirmée par les anciens reçoit une affirmation irrécusable.

S. Aug. 18. Sententiarum veritas in sanctis Libris ecclesiasticis investiganda est. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 31, *in fine*, *p.* 27, *B*, *t.* 3.

Il faut rechercher la vérité des sentences dans les saints Livres ecclésiastiques.

19. Mutata vita, mutatur sententia. *Serm.* 47 *ad fratres in eremo, ante fin. p.* 987, *B*, *t.* 10.

Le changement de vie entraîne le changement de la sentence.

20. Nos in quemquam sententiam ferre nos possumus, nisi aut convictum, aut sponte confessum. *Et hab. in decretis Gratiani, parte* 2, *causa* 2, *quæstione* 1, *in princ. can. Nos*, *f.* 139, *col.* 4.

Nous ne pouvons porter une sentence sur personne, si ce n'est sur celui qui est convaincu ou qui avoue spontanément.

21. In diversitate sententiarum verarum concordiam parit veritas. *Lib.* 12 *Conf. c.* 30, *in princ. t.* 1.

Par la vérité la diversité des sentiments cesse d'exister.

22. Sententia propria mutanda est ad voluntatem Dei. *Epist.* 65, *post med. t.* 2.

La volonté de Dieu doit faire changer notre sentiment.

23. Qui sententiam suam quamvis falsam atque perversam nulla pertinaci animositate defendunt, nequaquam sunt inter hæreticos deputandi. *Ep.* 162, *in princ. t.* 2.

On ne doit pas mettre au nombre des hérétiques ceux qui soutiennent un sentiment, quoique faux et pervers, sans animosité et sans opiniâtreté.

24. Turpe est mutare sententiam, sed veram et rectam : nam et stultam et noxiam, et laudabile et salubre est. *Ep.* 110, *prope finem*, *tom.* 2.

Il est honteux de changer de sentiment quand il est vrai et juste ; mais il est louable et salutaire d'en changer quand il est insensé et nuisible.

25. De his quæ animo ac mente sentiuntur, sententia vocabulum accepit. *Lib.* 11 *de Civit. Dei*, *c.* 3, *circa fin. t.* 5. S. Aug.

Le mot *sentiment* vient de ce que nous sentons par l'esprit et par le cœur.

26. Nullus sententiæ propriæ adhærere debet. *Lib.* 2 *de Anima et origin. cap.* 16, *post init. t.* 7.

Personne ne doit tenir à son sentiment personnel.

27. Qui cum judicio legunt, nulla venenata sententiarum pravitate læduntur. *Ibid. c.* 17, *circa finem.*

Ceux qui lisent avec intelligence ne sont jamais blessés par aucune perversité empoisonnée des sentences.

28. Nimis amando sententiam usque ad hæresis sacrilegium pervenire, diabolica præsumptio est. *Lib.* 2 *de Bapt. contra Donat. c.* 5, *in med. t.* 7.

C'est une présomption diabolique que d'aller jusqu'au sacrilége de l'hérésie par un amour excessif de son propre sentiment.

29. Tutius est plurium, quam unius aut paucorum privatam sententiam sequi. *Ibid. libro* 3, *c.* 4, *in med.*

Il est plus sûr de suivre le sentiment de plusieurs que celui d'un seul ou du petit nombre.

30. Ecclesiæ catholicæ sententia cujusvis doctissimi sententiæ præponenda. *Ibid. lib.* 5, *c.* 17, *prope fin.*

Il faut préférer le sentiment de l'Eglise catholique à celui d'un homme quel qu'il soit, serait-il même d'une science éminente.

31. Sicut laudabile est a vera sententia non amoveri, ita culpabile persistere in falsa : quam nunquam tenere prima laus est, secunda mutare. *Lib.* 3 *contra Crescon. c.* 3, *post init. tom.* 7.

De même qu'il est louable de ne pas se départir d'un sentiment vrai, de même c'est une faute de persister dans un sentiment faux ; c'est honneur de tenir au premier et de se désister du second.

32. Sententia loquatur, cujus verba sic fulgent, ut si eam volueritis abscondere quarumlibet tenebrarum latebras, suo nimio splendore perrumpat. *Ibid. c.* 27, *ante fin.*

Que votre sentiment se manifeste en des paroles tellement claires, que, si vous vouliez l'envelopper de certaines ténèbres, il apparaisse néanmoins dans un jour plein de clarté.

33. Humana temeritas cum in sententiam nefandi præcipitatur erroris, relinquere propter vanitatem pudet, et defendere contra veritatem non pudet. *Ibid. lib.* 4, *c.* 38, *in princ.*

Lorsque la témérité de l'homme adopte un sentiment criminellement erroné, elle n'a pas honte de l'abandonner par vanité, elle ne rougit pas de le soutenir contre la vérité.

34. Gravis animus dubiam non habet sententiam. *In suis Prov. verbo Gravis*, *p.* 190, *tom.* 2. V. Beda.

Un esprit sérieux n'embrasse jamais un sentiment douteux.

S. Bern. 35. Nec præceps sis in sententia, nec vehemens in vindicta. *Ep.* 42 *ad Henric. Senonens. arch. longe post init. f.* 215, *col.* 2, *F.*

Ne soyez pas trop prompt à embrasser un avis, ni trop violent à le soutenir.

S. Bonav. 36. Mos perversarum mentium esse dignoscitur, si qua sententiæ suæ contraria propter istorum certitudinem inficiari non possunt, fraudulenta calliditate pervertere, et ad sensum trahere conantur repugnantem. *In Apolog. paup. resp.* 3, *in princ. p.* 413, *col.* 2, *C, t.* 7, *part.* 4.

On reconnaît que la coutume des esprits pervers, s'ils ne peuvent faire passer dans l'esprit des autres certaines choses contraires à cause de leur certitude manifeste, est de chercher à les pervertir par une ruse trompeuse, et d'attirer ainsi à leur sens ceux qui s'y refusent.

S. Cyrill. Hier. 37. Justi judicis est, de singulis factis apte sententiam pronuntiare. *Cateches.* 2, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 400, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

C'est le propre d'un juge juste de prononcer sa sentence convenablement.

S. Felix, pap. 38. Absente alia parte sententia a judice dicta nullam obtineat firmitatem. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Absente, f.* 72, *col.* 3.

Que la sentence prononcée par un juge en l'absence de la partie adverse ne soit pas confirmée.

Gloss. decr. 39. Sententia, quæ misericordiam vetat, fugienda est. *In decret. Grat. f.* 48, *col.* 3, *edit. Lugdun.* 1540.

Il faut éviter toute sentence qui exclut la miséricorde.

Gloss. ord. 40. Sententiam veram certamque de ipsis rebus non habemus, qui non possumus hominum indagare conscientiam. *Pros.*

Nous ne pouvons porter un jugement véritable et certain sur les choses elles-mêmes, nous qui ne pouvons scruter la conscience des hommes.

41. Si suspiciones vitare non possumus (quia homines sumus), definitivas tamen firmasque sententias continere debemus. *Sup. illud* 1 *Cor.* 4, *Meipsum judico, col.* 225, *C, tom.* 6.

Si nous ne pouvons éviter les soupçons, parce que nous sommes hommes, nous devons cependant prononcer des sentences fermes et définitives.

Gratianus. 42. Sententiam, quæ vetat misericordiam, non solum tenere fratres, sed etiam audire, fugite : quia potior est misericordia. *In decret. part.* 1, *dist.* 50, *can. Ponderet, in fine.*

Evitez toute sentence qui défend que la miséricorde atteigne non seulement nos frères, mais même qu'elle les écoute, parce que la miséricorde est préférable.

43. Apud Deum maledicitur, qui moribus dissonam profert sententiam. *Ibid. etc. can. Si quis dixerit.*

Il est maudit de Dieu, celui qui prononce une sentence opposée aux bonnes mœurs.

44. Sententia injusta potius judicem lædit, quam eum in quem temere fertur. *Ibid. etc. can. Nolite,* § *Hæc sententia.*

Une sentence injuste est plus nuisible au juge qui la porte qu'à celui contre lequel elle est témérairement prononcée.

45. Non debet is pœnam sustinere canonicam, in cujus damnatione non est canonica prolata sententia. *Lib.* 1 *ex Registro, indict.* 11, *c.* 48. *Ep.* 9 *ad Antonin. subdiac. in princ. tom.* 2. S. Greg. Mag.

Celui-là ne doit pas subir une peine canonique, contre lequel, dans sa condamnation, la sentence n'a pas été canoniquement portée.

46. Omnipotens Deus plerumque mutat sententiam, consilium nunquam. *Lib.* 16 *Moral. c.* 4, *in princ. num.* 6, *col.* 528, *A, t.* 1.

Dieu tout puissant change quelquefois d'avis, mais il ne change jamais de dessein.

47. Sententia a sensu vocata est, et recta quæ intelligit sapiens, non ex sola scientia, sed ex sententia dicere appetit, qui nequaquam tantummodo sciendo dicere, sed sentiendo desiderat experiri quod dixit. *Ibid. lib.* 3, *c.* 10, *ante med. num.* 17, *col.* 780, *B.*

La sentence a été ainsi appelée du mot *sens*, et les choses justes que le sage comprend, il désire les produire non par la science seule, mais par la sentence; il ne désire pas seulement les produire en les apprenant, mais les éprouver en sentant ce qu'il a dit.

48. Omnis sententia quo plus sacræ Scripturæ testimoniis confirmatur, facilius creditur. *Lib.* 71 *in Registro, indict.* 2, *c.* 53, *Ep.* 53 *ad Secundin. inclusum, post med. col.* 953, *C, tom.* 2.

On croit d'autant plus facilement à une sentence, qu'elle est mieux appuyée sur les témoignages de la sainte Ecriture.

49. Grave est et satis indecens, ut in re dubia, certa dicatur sententia. *Ibid. lib.* 8, *indict.* 3, *c.* 30, *Ep.* 30 *ad Constant. episc. in med. col.* 1021, *C.*

Il est grave et très-inconvenant de prononcer une sentence certaine sur une chose douteuse.

50. Plerumque justæ severitatis sententia per clementiam temperatur : magnæ autem districtionis hoc judicium est, ubi animadversionis sententia replicando asseritur. *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. c.* 3, *post med. sup. illud, Prædixi enim, etc. col.* 1313, *A, t.* 2.

La plupart du temps, une sentence d'une juste sévérité est tempérée par la clémence; mais c'est donner une preuve d'un profond ressentiment que de confirmer par la réplique une sentence de haine.

51. Judicii ordo confunditur, si ante inventæ culpæ discussionem, sententia proferatur. *Ibid. lib.* 5, *c.* 4, *post med. Applicate huc universos angulos, etc. col.* 1548, *D, t.* 2.

L'ordre du jugement est profondément troublé, si l'on prononce la sentence avant la discussion d'une faute découverte.

52. Sententia non a suo judice dicta, nihil firmitatis obtineat. *Lib.* 11 *in Registro, in-*

S. Greg. Mag. *dict.* 6, *c.* 54, *Ep.* 54 *ad Joan. defens. post med. col.* 1155, *D*, *t.* 2.

Une sentence prononcée par un autre juge que celui à qui il appartient de connaître d'une faute, ne doit pas être confirmée.

53. Sententia quæ sine scripto dicta fuerit, ne nomen quidem sententiæ habere meretur. *Ibid. in fine, col.* 1156, *D.*

Une sentence prononcée sans avoir été écrite ne mérite même pas le nom de sentence.

54. Summopere præcavendum est, ne rectores ecclesiæ, Et qui publica judicia exercent, in dictandis sententiis, ullatenus levitate aut furore ducti, sint præcipites; sed causis prius diligenter ventilatis, cum res quæ ignorabatur ad notitiam pleniter venerit, tunc divina et humana lex resolvatur; et tunc secundum quod ibi constitutum est (remota personarum acceptione), definitiva proferatur sententia. *Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 11, *quæstion.* 3, *can. Summopere*, *f.* 213, *col.* 4.

On doit beaucoup veiller à ce que les recteurs d'une église, et ceux qui sont chargés des jugements publics, ne précipitent point le prononcé de leurs sentences en se laissant entraîner par la colère ou la légèreté; mais qu'après avoir préalablement et soigneusement examiné les causes et avoir acquis une parfaite connaissance de ce qui était ignoré, la loi divine et humaine reçoive alors son exécution; qu'alors aussi, selon qu'il aura été décidé (sans faire acception de personnes), une sentence définitive soit prononcée.

S. Hier. 55. Non pudet christianos verbis dubiis hærere, et ambiguas librare sententias, quibus loquens magis, quam audiens decipitur? *T.* 2, *Ep.* 15 *ad Pammach. ante med. p.* 169, *A.*

Les chrétiens ne rougissent pas de s'arrêter à des paroles douteuses, et de prononcer des sentences ambiguës, qui trompent plutôt celui qui parle que celui qui écoute.

56. Ubi quid ambiguum est, non cito sententiam proferamus. *Lib.* 2 *sup. Matth. c.* 13, *can.* 10, *num.* 140, *sup. illud, Qui seminat semen*, *p.* 11, *D. t.* 9.

Dès que nous voyons une chose douteuse, ne nous hâtons pas de prononcer notre manière de penser.

S. Joan. Chr. 57. Nullæ sententiæ sunt ferendæ, nisi probatio præcedat. *Hom.* 42 *sup. Gen. ante med. col.* 347, *D*, *t.* 4.

On ne doit prononcer aucunes sentences qu'elles n'aient été précédées de preuves.

58. Judicium præcedit mores, sententia actibus prior est. *Serm. de Jac. et Esau*, *ante med. col.* 160, *D*, *t.* 1.

Le jugement précède les mœurs, la sentence devance les actes.

59. Fons est perenniter manans divinarum vis sententiarum, nunquam deficiens, nunquam interquiescens. *Homil.* 5 *de Fide Annæ*, *ante med. col.* 599, *B*, *t.* 1.

La force des sentences divines est une source qui coule toujours, qui ne tarit jamais, qui ne s'arrête jamais.

60. Nunquam diversa merita, una adstringit sententia. *Serm. de Elia*, *circa med. col.* 648, *litt. C.*

Jamais un seul sentiment n'embrasse des mérites divers.

61. Non a male, sed a bene valentibus accipienda est sententia. *Hom.* 14 *sup.* 1 *Cor. in Moral. post med. col.* 431, *C*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

Il faut accepter le sentiment de ceux qui ont de l'autorité et non de ceux qui n'en ont pas.

62. Non confundamus divinas Litteras, neque sancti Spiritus sententias propriis sententiis pervertamus. *Lib.* 2 *de Comp. cord. ante med. col.* 589, *C*, *t.* 5.

Ne confondons pas les divines Ecritures; ne substituons pas nos propres sentences à celles de l'Esprit saint.

63. Facilius impeditur sententia, quam revocetur. *De Ruina monast. ord. c.* 5, *circa med. p.* 827, *col.* 1. Joan. Trith.

On empêche plus facilement une sentence qu'on ne la révoque.

64. Melior est ex scientia veniens, quam ex opinatione sententia: nam illa vera est, ista dubia. *Lib.* 1 *de summo Bono*, *c.* 1, *B.* S. Isidorus Hispal.

Un sentiment puisé dans la science vaut mieux que celui qui est puisé dans la façon personnelle de penser; car l'un est vrai et l'autre est douteux.

65. Altera parte absente definitiva non feratur sententia. *Et habet. in decret. Grat. parte* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Revera*, *fol.* 172, *col.* 4. Nicolaus pap.

Qu'on ne prononce pas de sentence en l'absence de la partie adverse.

66. Temerarium est in re periculosa et ardua, præcipitare sententiam. *Epist.* 44 *ad Arnulph. Lexov. episc. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 735, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

Dans une question dangereuse et difficile, il ne faut pas se prononcer définitivement.

67. Tu nonnisi ex assertione partium, et rationabili animi motu sentias ad sententias esse procedendum. *Ibid. tract. de Institut. episc. post med. p.* 943, *col.* 1, *A.*

Comprenez qu'il ne faut prononcer de sentence que d'après les raisons des parties et l'impression raisonnable de votre esprit.

68. Sæpe sententia quæ ab uno considerata juris æquitate depromitur, ab aliis præjudicium deputatur. *Opusc.* 7, *c.* 26, *in med. pag.* 463, *col.* 1, *A*, *t.* 3. S. Petr. Dam.

Souvent une sentence, qui est considérée par un seul comme conforme au droit, est taxée de préjudice par d'autres.

69. Ingenue sine fuco e sincera conscientia liberam sententiam depromere decet generosos animos. *Lib. Quod omnis probus liber sit*, *post med. p.* 1186, *t.* 2. Philo Jud.

Il convient que les esprits généreux tirent ingénieusement et sans dissimulation leurs sentences d'une conscience libre et sincère.

Philo Jud. 70. De incertis tutius suspenditur sententia. *De profugis, sub fin. p.* 663, *t.* 1.

On diffère avec plus de sûreté une sentence quand il s'agit de choses douteuses.

Richard a S. Victore. 71. Nulla sententia certior redditur, quam quæ ex communi animi conceptione formatur. *Part.* 1, *lib.* 4 *de Trin. c.* 5, *in fine, p.* 373, *col.* 2, *D.*

On ne prononce aucune sentence plus sûrement que lorsqu'elle est le résultat d'une commune opinion des esprits.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 72. Pertinax, et in sententia obfirmatus, de sententia non decedit, etiamsi suadeat ratio. *Lib.* 7 *Moral. c.* 9, *post init. edit. Paris.* 1565.

L'homme entêté et opiniâtre dans sa manière de voir ne s'en sépare pas malgré le conseil de la raison.

Cicero 73. Vitiosum est in sententia, si quid absurdum, aut alienum, aut non acutum, aut subinsulsum est in verbis, si inquinatum, si abjectum, si non aptum, si durum est. *De optimo genere orator. ante med. num.* 7, *t.* 1.

Une opinion est vicieuse, si elle émet quelque chose qui soit absurde ou étranger à la question, impertinent ou insolite dans les termes, impur ou abject, impropre ou dur.

74. Quot homines, tot sententiæ. *Lib.* 1 *de Finibus, post init. num.* 15, *t.* 4.

Autant d'hommes, autant de sentiments.

Mimus Publ. 75. Gravis animus dubiam non habet sententiam. *In suis Sent. sent.* 151.

Un esprit sérieux ne professe pas une opinion incertaine.

Seneca. 76. Judex quam tulit de reo, sententiam revocare non potest; immutabilis est, semel emissa. *Lib.* 3 *Controv.* 23, *circa med. p.* 180, *tom.* 1.

Un juge ne peut révoquer la sentence qu'il a portée sur un homme coupable; une fois émise, elle est irrévocable.

77. Multi sunt, qui detracto verbo, aut mutato, aut adjecto, putant se alienas sententias lucrifecisse : qui hoc faciunt, similes videri solent furibus, alienis poculis ansas mutantibus. *Ibid. lib.* 5 *Controv.* 34, *post med. pag.* 252, *tom.* 1.

Il en est beaucoup qui, ayant rétracté leur parole, l'ayant modifiée ou y ayant ajouté, s'imaginent avoir profité des sentiments d'autrui; ceux qui agissent ainsi sont habituellement regardés comme des voleurs qui changent les anses des coupes des autres.

78. Difficilis est sententia, quæ non rem, sed vim rei quærit. *Lib.* 3 *de Benef. c.* 8, *in fin. p.* 413, *t.* 2.

Il est difficile le sentiment qui recherche non la chose elle-même, mais son importance.

SEPELIRE (ENSEVELIR).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu ibis ad patres tuos in pace, sepultus in senectute bona. *Gen.* 15, *v.* 15.

Et toi, tu iras en paix vers tes pères, mourant dans une heureuse vieillesse.

2. Date mihi jus sepulchri vobiscum, ut sepeliam mortuum meum. *Ibid.* 23, *v.* 4.

Donnez-moi le droit de sépulture au milieu de vous, afin que j'ensevelisse celle que j'ai perdue.

3. En morior, in sepulchro meo sepelies me. *Ibid.* 50, *v.* 5.

Voici que je meurs; tu m'enseveliras dans le sépulcre que j'ai creusé pour moi.

4. Ascendam, et sepeliam patrem meum, ac revertar. *V.* 6.

Je monterai et ensevelirai mon père, et je reviendrai.

5. Cum mortuus fuero, sepelite me in sepulchro, in quo vir Dei sepultus est. 3 *Reg.* 13, *v.* 31.

Quand je serai mort, ensevelissez-moi dans le sépulcre où est enseveli l'homme de Dieu.

6. Defossus securus dormies : requiesces, et non erit, qui te exterreat. *Job* 11, *v.* 18-19.

Dans le tombeau tu dormiras sans crainte, tu reposeras, et nul ne pourra t'effrayer.

7. Putredini dixi : Pater meus es, mater mea et soror mea vermibus. *Ibid.* 17, *v.* 14.

J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père, et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur.

8. Corpora sanctorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem. *Eccli.* 44, *v.* 14.

Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vit de génération en génération.

9. Concidit cadaver tuum : subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes. *Isa.* 14, *v.* 11.

Ton cadavre est étendu sur la terre, les insectes te dévorent, les vers forment ton vêtement.

10. Carnes sanctorum tuorum, et sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. 1 *Mach.* 7, *v.* 17.

Ils ont frappé la chair de vos saints, et ils ont répandu leur sang autour de Jérusalem, et il ne s'est trouvé personne pour les ensevelir.

SEPULCHRUM (SÉPULCRE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Date mihi jus sepulchri vobiscum, ut sepeliam mortuum meum. *Gen.* 23, *v.* 4.

Donnez-moi le droit de sépulture au milieu de vous, afin que j'ensevelisse celle que j'ai perdue.

2. In electis sepulchris nostris sepeli mortuum. *V*. 6.

Ensevelissez dans les sépulcres que nous avons choisis celle que vous avez perdue.

3. Dormiam cum patribus meis, et auferas me de terra hac, condasque in sepulchro majorum meorum. *Ibid*. 47, *v*. 30.

Que je dorme avec mes pères, et transporte-moi hors de cette terre, et ensevelis-moi au sépulcre de mes ancêtres.

4. Cum mortuus fuero, sepelite me in sepulchro, in quo vir Dei sepultus est. 3 *Reg*. 13, *v*. 31.

Quand je serai mort, ensevelissez-moi dans le sépulcre où est enseveli l'homme de Dieu.

5. Mortuos ubi inveneris, signans commenda sepulchro. 4 *Esdr*. 2, *v*. 23.

Si vous rencontrez des morts, ensevelissez-les en les marquant.

6. Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi super est sepulchrum. *Job* 17, *v*. 1.

Mon esprit s'éteint, mes jours sont abrégés, et il ne me reste que le tombeau.

7. Ipse ad sepulchra ducetur, et in congerie mortuorum vigilabit. *Ibid*. 21, *v*. 32.

Il est conduit en pompe au sépulcre, et il semble vivre encore parmi les morts.

8. Sepulchrum patens est guttur eorum, venenum aspidum sub labiis eorum. *Ps*. 13, *v*. 5.

Leur gosier est un sépulcre ouvert, leurs lèvres recèlent un poison dévorant.

9. Dormientes in sepulchris, quorum non est memor amplius. *Ps*. 87, *v*. 5.

Comme ceux qui dorment dans le sépulcre, effacés de votre souvenir.

10. Erit sepulchrum ejus gloriosum. *Isa*. 11, *v*. 10.

Son sépulcre sera glorieux.

11. Excidisti tibi sepulchrum, excidisti in excelso memoriale diligenter in petra tabernaculum tibi. *Ibid*. 22, *v*. 16.

Tu viens de te bâtir un sépulcre; tu t'es élevé dans la pierre un monument superbe.

12. Similes estis sepulchris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitia. *Matth*. 23, *v*. 27.

Vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui à l'extérieur paraissent beaux, et qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de corruption.

SEPULTURA (Sépulture).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quæ te terra morientem susceperit, in ea moriar, ibique locum accipiam sepulturæ. *Ruth* 1, *v*. 17.

La terre qui vous recevra en mourant me verra mourir, et là j'aurai le lieu de ma sépulture.

2. Mortuis atque occisis, sepulturam sollicitus exhibebat. *Tob*. 1, *v*. 20.

Il ensevelissait les morts ou ceux qui avaient été tués

3. Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justi constitue. *Ibid*. 4, *v*. 18.

Mets ton pain et ton vin sur le tombeau du juste.

4. Si quispiam vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, sepulturaque careat, de hoc ego pronuntio, quod melior illo sit abortivus. *Eccles*. 6, *v*. 3.

Quand un homme aurait vécu beaucoup d'années, s'il manque de sépulture, je dis de cet homme qu'un avorton lui est préférable.

5. Fili, in mortuorum produc lacrymas, et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius. *Eccli*. 38, *vers*. 16.

Mon fils, pleure sur un mort, ensevelis son corps selon l'usage, et ne néglige pas sa sépulture.

6. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adæ, a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ in matrem omnium. *Ibid*. 40, *vers*. 1.

Une grande occupation a été créée pour les hommes, et un joug pesant est sur les enfants d'Adam depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur sépulture dans le sein de la mère commune à tous.

7. Sepultura asini sepelietur putrefactus. *Jerem*. 22, *v*. 19.

Il aura la sépulture de l'animal le plus vil.

8. Qui insepultos multos abjecerat, ipse et insepultus abjicitur: sepultura neque peregrina usus, neque patrio sepulchro participans. 2 *Mach*. 5, *v*. 10.

Comme il avait délaissé les corps de plusieurs sans les ensevelir, il fut lui-même laissé sans sépulture, et sans avoir pu trouver un tombeau ni dans son pays, ni parmi les étrangers.

SENTENTIÆ PATRUM.

9. In sepulturis christianorum, requies defunctorum est. *Lib*. 2 *Offic. c*. 28, *sub finem*, *col*. 57, *A*, *t*. 1. S. Ambr.

Dans les sépultures des chrétiens se trouve le repos des défunts.

10. Nullis unquam negata defunctis inhibentur supremæ commercia sepulturæ. *Libro* 5, *Ep*. 31 *ad Valentin. imper. in med. col*. 571, *D*, *tom*. 3.

Jamais les derniers devoirs de la sépulture n'ont été empêchés ni refusés à aucun défunt.

11. Sericæ vestes, et auro intexta velamina, quibus divitis corpus ambitur, damna viven-

S. Ambr. tium, non subsidia defunctorum sunt. *De Nabuthe, c.* 1, *post med. col.* 1106, *D, t.* 4.

Les vêtements de soie et les voiles tissus d'or dont on enveloppe le corps du riche sont une perte pour les vivants et ne sont d'aucun secours pour les morts.

12. Unguentum accipis, o dives; postquam mortuus es, et fœtidus es : perdis alienam gratiam, nec acquiris tuam. *Ibid. col.* 1107, *A.*

Tu acceptes des parfums, ô riche; mais, après ta mort, tu exhales une odeur fétide : tu perds une grâce étrangère, et tu n'acquiers pas ton pardon.

13. Sola virtus comes est defunctorum, sola sequitur misericordia. *Lib.* 7 *sup. Luc. c.* 17, *in illud, Hominis cujusdam divitis, etc. col.* 1733, *B, tom.* 5.

La vertu seule est la compagne des défunts, la miséricorde seule les suit.

14. Homines frustra pretiosa struunt sepulchra, quasi ea animæ, et non solius corporis receptacula sint. *De Bono mortis, cap.* 1, *circa med. col.* 224, *C, t.* 1.

En vain les hommes construisent-ils des tombeaux, comme s'ils étaient destinés à recevoir l'âme et non le corps seul.

S. Antonin. 15. Qui divina vocatione ab hac vita recedunt, cum psalmis et psallentium tantummodo vocibus debent ad sepulchrum deferri. *Part.* 1, *tit.* 5, *c.* 1, § 10, *in fine, f.* 108, *col.* 1.

On doit porter au tombeau ceux que l'appel de Dieu fait sortir de cette vie, au milieu des chants des psaumes et au seul bruit de ceux qui psalmodient.

S. Aug. 16. Ubicunque corpora fidelium sepeliantur, vel insepulta etiam inimicorum rabie relinquantur, aut pro eorum libidine dilacerata absumantur, non ideo vel minus integra, vel minus gloriosa in eorum resurrectione futura sunt. *In Quæst. sup. Gen. lib.* 1, *quæst.* 161, *in fin. p.* 86, *C, t.* 4.

En quelque lieu que les corps des fidèles soient ensevelis, ou que, victimes de la rage de leurs ennemis, ces corps restent sans sépulture, ou qu'ils se consument déchirés par leur fureur, ils apparaîtront au jour de la résurrection tout aussi entiers et aussi glorieux.

17. Provisus sepeliendis corporibus locus, bonæ affectionis humanæ est erga funera suorum. *De Cura pro mortuis, cap.* 3, *in princ. p.* 629, *A, t.* 4.

Avoir un lieu destiné à la sépulture des corps, c'est le fait d'une louable affection de l'homme dans les funérailles des siens.

18. Nec aliquid obest fidelibus negata eorum corporibus sepultura; nec aliquid, si exhibeatur infidelibus, prodest. *Ibid. c.* 9, *in med. p.* 631, *B.*

Refuser la sépulture aux corps des fidèles ne leur est en rien nuisible; l'accorder aux infidèles ne leur sert en aucune façon.

19. Corpori humano quidquid impenditur, non est præsidium salutis, sed humanitatis officium. *Ibid. c.* 18, *ante med. p.* 637, *A.*

Tout ce qui est fait pour le corps de l'homme n'est point pour lui un secours pour le salut, mais un simple devoir d'humanité.

20. Curatio funeris, conditio sepulturæ, pompa exequiarum, magis sunt vivorum solatia, quam subsidia mortuorum. *Lib.* 1 *de Civ. Dei, c.* 12, *circa med. p.* 11, *A, t.* 5. S. Aug.

Le soin des funérailles, la condition de la sépulture, la pompe des obsèques, sont plutôt une consolation donnée aux vivants qu'un secours accordé aux défunts.

21. Si aliquid prodest impio sepultura pretiosa, oberit pio vilis, aut nulla. *Ibid.*

Si une sépulture précieuse sert en quelque chose à l'impie, une sépulture vile ou nulle sera nuisible à l'homme pieux.

22. Sepultura humanorum corporum christianis etiamsi fuerit negata, nil adimit. *Ibid. in titul. c.* 12.

Refuser la sépulture aux corps des chrétiens ne leur ôte rien.

23. Multa corpora christianorum terra non texit, sed nullum eorum quisquam a cœlo et terra separavit, quam totam implet præsentia sui, qui novit unde resuscitet quod creavit. *Ibid. c.* 12, *ante med.*

La terre n'a pas recouvert bon nombre des corps des chrétiens; mais personne n'a séparé aucun corps du ciel et de la terre, que remplit de sa puissance celui qui sait où retrouver, pour le ressusciter, ce qu'il a créé.

24. Præclaras exequias in conspectu hominum exhibuit purpurato illi diviti turba famulorum ; sed multo clariores in conspectu Domini ulceroso illi pauperi ministerium præbuit angelorum, qui eum non extulerunt in marmoreum tumulum, sed in Abrahæ gremium sustulerunt. *Ibid. post med. p.* 11, *A.*

La foule de ses serviteurs a fait, en présence des hommes, des funérailles magnifiques à ce riche couvert de pourpre; mais de bien plus belles ont été faites, en présence du Seigneur, à ce pauvre couvert d'ulcères, par les soins des anges, qui ne l'ont pas transporté dans un tombeau, mais dans le sein d'Abraham.

25. Sepulturæ curam philosophi contempserunt. *Ibid.*

Les philosophes ont méprisé le soin de leur sépulture.

26. Non sunt contemnenda et abjicienda corpora defunctorum, maximeque justorum atque fidelium. *Ibid. c.* 13, *in princ. p.* 11, *A.*

Il ne faut ni mépriser ni rejeter les corps des défunts, surtout ceux des justes et des fidèles.

27. Antiquorum justorum funera officiosa pietate curata sunt, et exequiæ celebratæ, et sepultura provisa : ipsique cum viverent, hæc de sepeliendis, vel etiam transferendis suis corporibus, filiis mandaverunt. *Ibid. ante med. pag.* 11.

Une officieuse piété soignait autrefois les funérailles des anciens justes; elle célébrait leurs obsèques et préparait leurs sépultures; et tandis qu'ils vivaient, ils donnaient eux-mêmes à leurs enfants les ordres nécessaires tant pour ensevelir leurs corps que pour les transporter.

28. Non hoc apud Deum perit, quod ex animis hominum membris officii diligentiæque persolvitur. *Ibid. a med. p.* 11, *B.*

Dieu se souvient du soin que l'on a de rendre de bons offices aux corps des hommes.

S. Aug. 29. Moriere ut vivas, sepelire ut resurgas. *De Verb. Apost. Serm.* 15, *post med. p.* 230, *C, t.* 19.

Mourez pour que vous viviez, soyez enseveli pour que vous ressuscitiez.

30. Qui humanitatem suam usque ad sepulturam porrigit mortuorum, etiamsi id faciat mente tranquilla, adductus officio bonitatis, misericors tamen vocandus est. *De Moribus Eccles. c.* 27, *in med. t.* 1.

Celui qui est assez humain pour s'occuper de la sépulture des morts, quoiqu'il le fasse avec tranquillité d'âme, se portant à cet office par bonté de cœur, celui-là mérite bien le nom d'homme miséricordieux.

31. Defuncta corpora necessariorum officiis sunt deducenda ad sepulturam, nec simulate, sed religiose : non autem deserenda inimicorum obtrectationibus, tanquam canum moribus projicienda. *Ep.* 19, *c.* 2, *post med. t.* 2.

Les proches doivent avoir soin de conduire les corps des défunts au lieu de leur sépulture, non avec une affection feinte, mais avec un sentiment religieux ; il ne faut pas les abandonner aux détractions de leurs ennemis, comme si on les livrait aux morsures des chiens.

S. Bonav. 32. Sepulchra fœtida et immunda sunt intus, sed extra sunt pulchra : unde merito sepulchra dicuntur quasi semipulchra. *Sup. Luc. c.* 1, *in illud, Quia estis ut monumenta, pag.* 148, *col.* 2, *F, t.* 2.

Ils sont intérieurement des sépulcres fétides et impurs, mais extérieurement ils sont beaux; d'où il vient qu'on dit de ces sépulcres qu'ils sont presque beaux.

33. Non valet impio ecclesiastica sepultura, sed potius est ei ad pœnam. *Serm.* 2 *de S. Jacobo, circa med. p.* 263, *col.* 2, *t.* 3.

La sépulture ecclésiastique ne sert pas à l'impie, elle est plutôt un châtiment pour lui.

34. Quid illi diviti valuit marmoreus locus? quid illi decor ille purpureus? quid turba plorantium famulorum, postquam ductus est ad infernum? *Ibid.*

A quoi a servi à ce riche son tombeau de marbre? à quoi lui ont servi ces voiles de pourpre, cette foule de serviteurs éplorés, puisqu'il a été conduit à l'enfer?

35. O quam dura est domus ista sepulchri, et quam stricta, quam fœtida, quam paupercula, et quam obscura, quæ communis est omnibus divitibus et pauperibus, rusticis et regibus, viris et mulieribus, parvulis et senibus! *Serm.* 2 *de S. Jacobo, ante med. p.* 262, *col.* 2, *tom.* 3.

Oh! qu'il est pénible d'habiter cette maison du tombeau ! qu'elle est étroite ! quelle fétide odeur n'exhale-t-elle pas! qu'elle est pauvre et obscure ! comme elle est commune à tous, riches, pauvres, paysans, rois, hommes et femmes, enfants et vieillards!

36. Heu ! qui paulo ante vivebat in deliciis in palatio, totus manducatur a vermibus in sepulchro. *Ibid.*

Hélas! il est maintenant la pâture des vers du tombeau, celui qui, il y a peu de temps, vivait dans les délices d'un palais.

37. A sepultura sacra excludundur omnes excommunicati, omnes hæretici, usurarii, et omnes peccatores, nisi prius absoluti fuerint et confessi. *Ibid.*

Tous les excommuniés, les hérétiques, les usuriers et tous les pécheurs sont privés de la sépulture sainte, à moins qu'ils ne se soient confessés auparavant et qu'ils n'aient été absous.

38. Contemptus corporum mortuorum, non ad parvam refertur injuriam : nam si sepelire est pietatis officium, volatilibus cœli abjicere, magnæ crudelitatis constat exemplum. *Super Ps.* 78, *post init. vers.* 2, *f.* 122, *col.* 4. Cassiodor.

Ce n'est pas un léger outrage que de mépriser les corps des défunts ; car, si les ensevelir est un devoir de piété, les exposer à l'avidité des oiseaux du ciel est une marque de grande cruauté.

39. Ad excitandam memoriam filiorum, diligenter commendatur sepultura patrum. *Sup. Gen. c.* 47, *col.* 441, *A, t.* 1. Gloss. int.

C'est pour exciter le souvenir des enfants que l'on recommande avec tant de soin la sépulture des parents.

40. Sepelire mortuum, est opus misericordiæ; et ideo de condemnatis ad mortem, et suspensis in patibulo præcipitur hic quod non priventur sepultura. *Sup. Deuter. c.* 21, *col.* 1583, *C, t.* 1. Gloss. ord.

Ensevelir les morts est une œuvre de miséricorde, et c'est pour cela qu'il est ordonné de ne pas priver de sépulture les condamnés à mort et ceux qui ont péri sur le gibet.

41. Pompa funeris, agmina exequiarum sumptuosa, diligentia sepulturæ, monumentorum opulenta constructio, vivorum qualiacunque solatia sunt, non adjutoria mortuorum. *Sup. illud* 1 *Thessal.* 4, *Sicut et cæteri, qui spem non habent, col.* 652, *E, t.* 6.

La pompe des funérailles, la foule qui ajoute au luxe des obsèques, le soin que l'on met à la sépulture, l'opulente érection des monuments, sont bien des consolations pour les vivants, mais tout cela ne sert de rien à ceux qui sont morts.

42. Cura sepeliendi et sepulchra construendi inter bona opera in Scripturis sanctis deputata sunt : impleant ergo homines erga suos officia postremi muneris. *Ibid. c.* 4, *col.* 253, *C.*

Le soin de la sépulture et la construction des tombeaux sont comptés dans les saintes Ecritures au nombre des bonnes œuvres; que les hommes remplissent donc envers ceux qui leur appartiennent ce dernier devoir.

43. Qui apud memorias martyrum sepelitur, hoc tantum videtur mihi prodesse defuncto, ut commendans eum etiam martyrum patrocinio, affectus pro illo supplicationis augeatur. *In decret. part.* 2, *causa* 13. *quæst.* 2, *can. Non æstimemus, in fine.* Gratianus.

Cela seul me paraît être utile à celui qui est inhumé auprès des tombeaux des martyrs, c'est qu'en le recommandant à leur patronage on sent augmenter en soi son désir de prier pour lui.

44. Grave nimis est, et procul nimis est a sacerdotis officio alienum, pretium de terra concessa putredini quærere, et de alieno velle facere luctu compendium. *Lib.* 7 *de Registro,* S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. *indict. 2, c. 55, Ep. 53 ad Januarium episc. Sardiniæ, in princ. t. 2. Pros.*

Cela est très-grave et tout à fait éloigné du ministère du prêtre, que d'exiger un prix quelconque pour une terre destinée à la putréfaction, et de vouloir tirer un gain du deuil d'autrui.

45. Sed si quando aliquem in ecclesia vestra sepeliri conceditis, siquidem parentes ipsius, proximive hæredes pro luminaribus sponte quid offerre voluerint, accipi non vetamus : peti vero aut aliquid exigi, omnino prohibemus. *Ibid. in med.*

Mais s'il arrive que vous consentiez à ce que quelqu'un soit enseveli dans votre église, et que ses parents, ses proches ou ses héritiers veuillent vous offrir spontanément quelque chose pour les frais de luminaire, nous ne défendons pas que vous l'acceptiez, mais nous défendons absolument qu'on le demande ou qu'on l'exige.

46. Quod valde irreligiosum est, ne aut venalis fortasse, quod absit, dicatur Ecclesia, aut vos de humanis videamini mortibus gratulari, si ex eorum cadaveribus studeatis quærere quolibet modo compendium. *Ibid. post medium.*

Car cela est très-irréligieux et peut faire craindre que peut-être l'Eglise ne passe, ce qu'à Dieu ne plaise, pour être vénale, et que vous ne paraissiez vous féliciter de la mort des hommes, si vous vous appliquez à tirer d'une certaine façon de leurs cadavres un gain quelconque.

Haymo. 47. Mortuo sepultura debetur. *Sermone 2 dom. 2 post Pent. ante med.*

La sépulture est due à l'homme mort.

S. Hier. 48. Legimus quam sæpe ad funera et ad sepulturas quorumlibet sanctorum, angelos advenisse, et exequiis eorum obsequia præstitisse : nec non et animas electorum usque ad cœlos cum hymnis et laudibus detulisse. *Tom. 4, Ep. 10 ad Paulam et Eust. de Assumpt. B. M. ante med. p. 71, A.*

Nous lisons que bien souvent les anges ont assisté aux funérailles et à la sépulture de quelques saints, qu'ils ont rendu leurs hommages à leurs obsèques, et qu'ils ont aussi transporté les âmes de certains élus jusqu'au ciel, au chant des hymnes et de leurs éloges.

49. Ex simplici sepultura Domini, ambitio divitum condemnatur, qui nec in tumulis quidem possunt carere divitiis. *Lib. 4 sup. Matth. cap. 27, can. 1, n. 349, sup. illud, Accepto corpore Joseph, etc. p. 85, B, t. 9.*

La simplicité de la sépulture du Seigneur condamne l'ambition des riches, qui ne peuvent se passer de leurs richesses même dans leurs tombeaux.

Hugo card. 50. Obsequium funeris in quatuor consistit : { In lacrymis, In vigiliis, In orationibus, In oblationibus. *Sup. Gen. c. 23, f. 29, col. 4, t. 1.*

Les obsèques des funérailles consistent en quatre choses : { Dans les larmes, Dans les veilles, Dans les prières, Dans les oblations.

51. Honestas sepulturæ, cum sine superfluitate et superstitione est, opus est misericordiæ. *Sup. Eccl. c. 38, f. 244, col. 4, t. 3.*

L'honnêteté de la sépulture qui a lieu sans rien de superflu et sans superstition est une œuvre de miséricorde.

52. Casualiter mortuus privari non potest ecclesiastica sepultura. *Lib. 3 Decret. const. 75, in titulo, f. 317, col. 3.* S. Innoc. III.

Celui qui meurt d'un accident ne peut être privé de la sépulture ecclésiastique.

53. Sepulturam non prohibeo, sed modus servetur, ut tegatur corpus, non nudum mandetur terræ. *Hom. 84 sup. Joan. post medium, col. 505, D, t. 3.* S. Joan Chr.

Je ne défends pas la sépulture, mais que l'on fasse en sorte que le corps soit couvert et qu'il ne soit pas mis nu dans la terre.

54. Ubicunque sepeliamur, Domini est terra et plenitudo ejus. *Hom. 26 sup. Ep. ad Hebr. circa med. col. 1820, t. 4.*

Quelque part que nous soyons ensevelis, la terre et tout ce qu'elle contient appartiennent au Seigneur.

55. Omne sepulchrum fœtore refertum est, mœrorisque causa et delectationis hostis. *Orat. 2 de Assumpt. B. M. longe post medium, f. 356, p. 1, D.* S. Joan. Dam

Tout sépulcre est plein de pourriture ; il cause du chagrin et procure de la joie à l'ennemi.

56. Ultimum et maximum pietatis officium, est peregrinorum et pauperum sepultura. *Libro 6 de divin. Inst. c. 11, post med. p. 260.* Lact. Firm.

La sépulture des étrangers et des pauvres est le dernier et le plus grand office de la piété.

57. Non patiamur figuram et figmentum Dei feris ac volucribus in prædam jacere, sed reddamus id terræ, unde ortum est. *Pros.*

Ne souffrons pas que l'image et l'ouvrage de Dieu soit livré comme une proie aux bêtes féroces et aux oiseaux, mais rendons-le à la terre d'où il a été tiré.

58. Et quamvis in homine ignoto necessariorum sepulturam implemus, nulli prorsus munus negandum.

Et quoique nous remplacions, dans la sépulture que nous donnons à un homme inconnu, ceux de ses proches qui devaient remplir ce devoir, il ne faut jamais refuser ce service à aucun.

59. Et quod præstamus nostris per affectum, præstemus alienis per humanitatem, quæ est multo certior justiorque : cum jam non homini præstatur, qui nihil sentit ; sed Deo, cui carissimum sacrificium est opus hoc justum. *Ibidem.*

Et ce que nous faisons pour les nôtres par affection, faisons-le pour les autres par humanité, ce qui est beaucoup plus sûr et plus juste, puisque alors nous le faisons non pour un homme qui ne sent plus rien, mais pour Dieu, à qui cette œuvre de justice est un sacrifice infiniment précieux.

60. Homini mortuo sepultura religiose deferenda est. *Hom. 3 in cap. 3 Levitici, ante med. t. 1.* Origen.

Il faut donner religieusement la sépulture à l'homme qui est mort.

S. Petr. Chr. 61. Miser dives accepit ante animæ, quam corporis sepulturam ; nec ante quieti corporis, quam pœnali traditus est sepulchro. *Serm.* 124, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 21, *p.* 755, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Le mauvais riche reçut la sépulture de l'âme avant celle du corps, et le repos ne fut accordé à son corps qu'après qu'il eut été mis dans le sépulcre du châtiment.

S. Petr. Dam. 62. Qui hodie induitur purpura, cras includitur sepultura : hodie qui hominibus dominatur, cras a vermibus factus putredo corroditur. *Pros.*

Celui qui est aujourd'hui revêtu de pourpre est demain renfermé dans un tombeau ; celui qui commande aujourd'hui aux hommes, devenu pourriture demain, est rongé par les vers.

63. Hodie qui regalibus infulis redimitur, cras vilibus panniculis examine cadaver obvolvitur.

Le cadavre inanimé de celui qui est aujourd'hui couvert des insignes de la royauté est demain enveloppé de vils lambeaux.

64. Hodie splendet coronatus in regalis excellentiæ solio, cras fœiet marcidus in sepulchro. *Lib.* 7, *Ep.* 7 *ad Agnetem imperatricem, post med. p.* 114, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

Assis aujourd'hui sur le trône de la majesté royale, il est plein de splendeur ; demain corrompu dans son sépulchre, il exhale une odeur fétide.

65. Hinc est quod sepultura vocatur ex more memoria, scilicet ut per eam memorentur vivi, et percipiant refrigerium mortui. *Serm.* 2 *de Translatione S. Hilarii, post med. p.* 153, *col.* 2, *D*, *t.* 2.

De là vient que la sépulture est, selon l'usage, appelée une mémoire, de sorte que par elle les vivants se souviennent et que les morts reçoivent un soulagement.

66. Sepulchrum domus est vermium. *Sermone* 2 *de S. Joan. Ev. ante med. p.* 103, *col.* 2, *D*, *tom.* 2.

Le tombeau est la demeure des vers.

Philo Jud. 67. Vivi habent suas patrias, mortuorum omnis terra sepulchrum est. *Lib. de Joseph, longe post init. p.* 730, *t.* 1.

Les vivants ont leurs patries, le tombeau est toute la terre des morts.

68. Pars est benedictionis sepeliri ; et e contra maledictionis, sepultura carere more asini. *Lib.* 14 *super Joan. cap.* 16, *in illud, Quia Parasceve erat.*

C'est une bénédiction que d'être enseveli ; au contraire, c'est une malédiction que d'être privé de la sépulture comme un âne.

S. Thomas Aquin. 69. Sepultura inventa est, ne horror et fœtor sit vivis, et ad fidem resurrectionis futuræ. *Sup.* 4 *Sent. dist.* 15, *quæst.* 2, *art.* 3.

La sépulture a été inventée pour que les vivants ne fussent pas exposés à l'horreur et à une odeur fétide, et pour confirmer notre foi dans la résurrection future.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

70. Justitia est vita jam functis debitum præstare. *Lib.* 1 *de Virtutibus, cap.* 4, *post med. tom.* 2. Aristot.

C'est justice de remplir envers ceux qui sont morts les devoirs qui leur sont dus.

71. Mortuis parentibus ea pulcherrima est sepulturæ forma, quæ moderatissima est. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 4 *de Legib. post med. p.* 717, *E.* Plato.

Le genre de sépulture le plus beau pour nos parents décédés est celui qui est le plus modeste.

72. Sepulchra sint in locis nullo modo excultis, neque ad culturam aptis, eaque nec magna, nec magno opere exquisita, sed ut defunctorum corpora recipiant. *Ibid. libro* 12, *post med. p.* 958, *D.*

Que les tombeaux soient placés dans des lieux ni cultivés ni propres à la culture ; qu'ils ne soient ni grands ni d'un travail recherché ; qu'ils suffisent seulement à recevoir les corps des morts.

73. Impensa monumenti supervacua est : memoria nostri durabit, si vita meruimus. *Lib.* 9, *Ep.* 19 *ad Ruson. post med. pag.* 253, *D.* Plinius jun.

Les dépenses faites pour des monuments somptueux sont inutiles ; notre souvenir sera durable, si nous l'avons mérité pendant la vie.

74. Omnibus natura sepulturam dedit : naufragos idem fluctus, qui expulit, sepelit : suffixorum corpora crucibus in sepulturam suam defluunt : eos qui vivi uruntur, pœna funerat ; sed homicida sui, insepultus abjicitur. *Lib.* 8 *Declamat. controv.* 4, *in princ. p.* 322, *t.* 1. Seneca.

La nature a donné une sépulture à tous les hommes : le flot qui a rejeté les naufragés les ensevelit ; les corps des crucifiés tombent dans leur tombeau ; le tourment de ceux qui sont brûlés vifs leur sert de funérailles ; mais l'homme homicide de lui-même est rejeté sans sépulture.

75. Ne quis insepultus esset, rerum natura prospexit : quem sævitia projecerit, dies condet. *Ep.* 92, *in calce, p.* 760, *t.* 2.

La nature des choses a pourvu à ce que personne ne manquât de sépulture ; le jour recouvrira celui qu'une main cruelle a détruit.

76. Non defunctorum causa, sed vivorum inventa est sepultura : ut corpora et visu et odore fœda amoverentur. *De Remediis fortuitor. ante med. p.* 282, *edit. Basileæ* 1537.

Ce n'est pas à cause des morts, mais à cause des vivants que la sépulture a été inventée, afin que les corps exhalant une odeur fétide fussent dérobés à leurs regards.

77. Hostis judicatus, ultimo supplicio affectus, sepulturæ honore spolietur. *Lib.* 4 *Dictor. memorab. c.* 7, *post init. p.* 189. Valer. Max.

Que tout ennemi jugé et condamné au dernier supplice soit privé de l'honneur de la sépulture.

SEQUI IN GENERE
(Suivre en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non sequeris turbam, ad faciendum mala. *Exod.* 23, *v.* 2.

Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal.

2. Recede, noli sequi, ne compellar confodere te in terram. 2 *Reg.* 2, *v.* 22.

Retire-toi et ne me suis point; ne me force pas à t'étendre sur la terre.

3. Toto corde universis Israel sequitur Absalom. *Ibid.* 15, *v.* 13.

Tout Israël suit volontairement Absalon.

4. In quocunque loco fueris, sive in morte, sive in vita, ibi erit servus tuus. *V.* 21.

En quelque lieu que vous soyez, en la mort ou en la vie, là sera votre serviteur.

5. Osculer, oro, patrem meum et matrem meam, et sic sequar te. 3 *Reg.* 19, *v.* 20.

Permettez-moi, je vous prie, que j'aille embrasser mon père et ma mère, et je vous suivrai partout où vous irez

6. Non illum sequaris, quoniam longe abest, et non eum capies. *Eccli.* 27, *v.* 22.

Ne le suis pas, car il est déjà loin, et tu ne l'atteindras point.

7. Magister, sequar te quocunque ieris. *Matth.* 8, *v.* 19.

Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

SEQUI CHRISTUM
(Suivre le Christ).

DEFINITIO.

S. Bonav. Sequi Christum est se perfecte illi configurare. *In cap.* 18 *Lucæ, sup. illud, Veni sequere me, p.* 224, *col.* 1, *B, t.* 2.

Suivre le Christ, c'est se rendre semblable à lui aussi parfaitement que possible.

Quid est crucem accipere, et Dominum sequi, nisi patientiam servare, dum contingit affligi? *Serm.* 3 *de S. Andræa, sub fin. p.* 218, *col.* 1, *t.* 3.

Qu'est-ce que recevoir la croix et suivre le Seigneur, si ce n'est conserver la patience quand nous sommes affligés?

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Tunc citius nostra exauditur oratio, cum Christum, quem mens alloquitur, etiam corpus sequatur. *Serm.* 56 *de Cruce Christi, post init. col.* 750, *D, t.* 3.

Notre prière est plutôt exaucée lorsque le corps suit le Christ que l'esprit implore.

S. Ambr. 2. Is qui Deum sequitur, tutus semper est. *Lib.* 1 *de Abrah. cap.* 2, *sub fin. col.* 989, *B, tom.* 4.

Celui qui suit Dieu est toujours en sûreté.

3. Disce, vir, disce, christiane, quomodo verum Jesum sequi debeas. *Sup. Psal.* 37, *ante med. col.* 1327, *B, t.* 4.

Apprenez, ô homme, apprenez, chrétien, comment vous devez suivre le véritable Jésus.

4. Si vis nil regi debere terreno, relinque omnia, et sequere Christum. *Lib.* 9 *sup. Luc. cap.* 20, *in illud, Cujus habet imaginem, etc. col.* 1774, *B, t.* 5.

Si vous voulez ne rien devoir au roi de la terre, quittez tout et suivez le Seigneur.

5. Societas Christi, esca est christiani. *Sermone* 61 *de Pent. circa med. col.* 756, *A, t.* 3.

La société du Christ est l'aliment du chrétien.

6. Sequamur Jesum semper, nec desinamus: quod si semper sequamur, nunquam deficimus, dat enim vires sequentibus se. *Libro* 7, *Ep.* 54 *ad Siricium, in med. col.* 613, *D, t.* 3.

Suivons toujours Jésus, et ne cessons pas de le suivre; que si nous le suivons toujours, nous ne faiblirons jamais, car il donne des forces à ceux qui le suivent.

S. Anselm. 7. Christum fortiter imitari, dignum est et salubre et honorificum. *In Spec. Ev. Serm. cap.* 1, *in princ.*

Il est digne, salutaire et honorable d'imiter le Christ avec courage.

S. Ant. de Pad. 8. Quid est a mundo exire, et ad Christum ire, nisi vitia refrænare, et animam vinculo amoris Deo religare? *Sem. dom.* 3 *post Pascha, in calce, sup. illud, Quia a Deo existi, f.* 158, *pag.* 2.

Qu'est-ce que sortir du monde et aller au Christ, si ce n'est réprimer ses vices et attacher son âme à Dieu par le lien de l'amour?

9. Surge et sequere me, ut non ulterius calces terram, sed ascendas in cœlum. *De Passion. Salvat. in fin. col.* 602, *D, t.* 3.

Levez-vous et suivez-moi, afin que vous ne fouliez pas davantage la terre, mais que vous montiez au ciel.

S. Aug. 10. Qui didicerunt a Domino Jesu Christo mites esse et humiles corde, plus cogitando et orando proficiunt, quam legendo et audiendo. *Epist.* 112 *ad Paulin. in prœmio, pag.* 339, *A, tom.* 2.

Ceux qui ont appris du Seigneur Jésus à être doux et humbles de cœur, progressent plus en pensant et en priant qu'en lisant et en écoutant.

11. Quisquis vestigia Christi sequitur, quasi pedes ejus pretiosissimo odore perfundit. *Libro* 3 *de Doctrina christ. cap.* 12, *post init. p.* 36, *C, t.* 3.

Celui qui suit les traces du Christ semble embaumer ses pieds d'une précieuse odeur.

12. Crux carnis ipsa crucifigenda est, et transfigenda clavis timoris Dei, ne solutis et liberis membris reluctantem portare non pos-

S. Aug. sis : sequi enim Dominum, nisi eam portans, omnino non vales. Nam quomodo eum sequeris, si non es ejus? *Ep.* 38 *ad Lætum, sub fin. p.* 91, *A, t.* 2.

La croix même de la chair doit être crucifiée et transpercée des clous de la crainte du Seigneur, de peur que vos membres déliés et libres ne puissent la porter à cause de sa résistance; car vous ne pouvez nullement suivre le Seigneur sans la porter. Comment en effet le suivrez-vous, si vous ne lui appartenez?

13. Incipiat proficere homo, incipiat velle ascendere, velle contemnere terrena, fragilia, temporalia, felicitatem sæculi pro nihilo habere, Deum solum cogitare, lucris non gaudere, a damnis non contabescere, omnia etiam sua velle vendere, et pauperibus tribuere, et sequi Christum. *Super Psalm.* 119, *in fine enarrat. p.* 973, *A, t.* 8.

Que l'homme commence à progresser, qu'il commence à vouloir monter, à vouloir mépriser les choses terrestres, les choses fragiles et temporelles, à ne faire aucun cas du bonheur du siècle, à penser à Dieu seul, à ne pas se réjouir de ses gains, à ne pas se laisser abattre par ses pertes, à vouloir même vendre tout ce qu'il possède pour le donner aux pauvres, et à suivre le Christ.

14. Cum sequeris viam Christi non tibi sæculi prosperitates promittas : per dura ambulavit, sed magna promisit. *Pros.*

Lorsque vous suivez la voie du Christ, ne vous promettez pas les félicités du siècle : il a marché à travers les tribulations, mais il a promis de magnifiques récompenses.

15. Sequere, noli tantum attendere qua iturus es, sed et quo venturus sis : tolerabis dura temporalia, sed ad lætitiam pervenies sempiternam. *Super Psalm.* 36, *conc.* 2, *vers.* 23, *p.* 197, *B, t.* 8.

Suivez, ne vous inquiétez pas de la voie que vous aurez à parcourir, mais du lieu où vous devez aller; vous aurez à supporter de dures afflictions temporelles, mais vous arriverez à une joie éternelle.

16. Ut quid claudicatis ambobus inguinibus? Si Deus eligitur, serviatur illi; si mundus eligitur, ut quid fictum cor quasi Deo accommodatur? *Lib.* 4 *de Symbol. fidei, cap.* 1, *a medio, pag.* 777, *A, t.* 16.

Pourquoi clochez-vous des deux hanches? Si vous choisissez Dieu, suivez-le; si vous choisissez le monde, pourquoi préparer à Dieu quelque chose qui ressemble à un cœur double?

17. Non dedignetur quod fecit Christus, facere christianus. *Tract.* 58 *sup. Ev. Joan. de cap.* 13, *ante fin. p.* 273, *B, t.* 9.

Que le chrétien ne dédaigne pas de faire ce que le Christ a fait.

18. Via tibi factus est ipse Salvator : surge, ambula, pigrescere noli. Habes quo, sed forte quæris quo? Vides viam, et quæris quo ducat hæc ipsa via? Ad vitam ducit : si amas vitam, et cupis ad vitam venire, a via noli errare. *De quat. Virt. charit. ante fin. p.* 720, *C, t.* 9.

Le Sauveur lui-même s'est fait votre voie; levez-vous, marchez, ne vous laissez pas aller à la paresse. Vous savez où vous devez aller, et pourquoi le demandez-vous? Vous voyez le chemin, et vous demandez où il conduit? Il mène à la vie; si vous aimez la vie, et si vous désirez y parvenir, ne vous écartez pas du chemin.

19. Via nostra Christus est, Christum attende. Pati venit, sed et glorificari : contemni, sed etiam exaltari : mori, sed etiam resurgere. Opus te terret, mercedem vide. *Serm.* 6 *de Verbis Dom. ante fin, p.* 16, *D, t.* 10. S. Aug.

Le Christ est notre voie, remarquez le Christ. Il est venu pour souffrir, mais aussi pour être glorifié; pour être méprisé, mais aussi pour être exalté; pour mourir, mais aussi pour ressusciter. Le travail à faire vous effraye, mais voyez la récompense.

20. Nihil dignius est, quam ut homo sui Auctoris sit imitator, et secundum modum propriæ facultatis divini sit operis executor. *Sermone* 2 *sabbat. post dom. Quinq. et in ord.* 63, *in fin. p.* 949, *B, t.* 10.

Rien n'est plus honorable pour l'homme que d'être l'imitateur de celui qui l'a créé, et d'être l'exécuteur de l'œuvre de Dieu selon la mesure de ses propres forces.

21. O quam plures sunt, qui prius dæmonem sequuntur, quam Deum! *Serm.* 33 *ad fratres in eremo, in fin. p.* 959, *B, t.* 10.

Oh! qu'ils sont nombreux, ceux qui suivent plutôt le démon que Dieu même!

22. Deum si sequimur, bene : si assequimur, non tantum bene, sed etiam beate vivimus. *De Moribus Eccles. c.* 6, *a med. t.* 1.

Si nous suivons Dieu, notre vie est bonne; si nous parvenons jusqu'à lui, non seulement notre vie est bonne, mais encore elle est heureuse.

23. Multi consentiunt diabolo, et pauci Deum sequuntur. *De catechiz. rud. c.* 19, *in princ. tom.* 4.

Beaucoup suivent le démon, et peu suivent Dieu.

24. Non vehementius diabolum prosternimus, quam cum humilitate Deum sequimur. *Hom.* 50 *ex quinq. Hom. c.* 3, *in fine, t.* 10.

Nous ne renversons jamais le diable avec plus de violence que lorsque nous suivons Dieu avec humilité.

25. Qui vult sequi Christum amando, negat seipsum : si enim perit homo amando se, profecto invenitur negando se. *Serm.* 47 *de diversis, c.* 1, *in calce, t.* 10.

Celui qui veut suivre le Christ avec amour se renonce lui-même; car si l'homme périt en s'aimant lui-même, certainement il se retrouve en se renonçant.

26. Fias imitator Christi, non Antechristi : Dei esto amicus, non adversarius. Imitatio Christi est humilitas; imitatio diaboli est elatio. *Serm.* 2 *Exercitamentor. in fine, pag.* 445, *tom.* 3.

Devenez l'imitateur du Christ, non de l'Antechrist; soyez l'ami de Dieu, non son adversaire. Imiter le Christ, c'est pratiquer l'humilité; imiter le diable, c'est se livrer à l'orgueil.

27. Multa tibi toleranda, ut ad Christi imitationem pervenias : alapa seu pugillo cæsus es? expuit aliquis in faciem? Eadem et Dominus est passus. Calumniam pateris? et Dominus : nondum condemnatus es, nondum cruci

affixus. *Homil.* 10 *de Ira, post med. fol.* 109, *p.* 2, *t.* 1, *edit. Paris.* 1550.

Vous aurez à souffrir bien des choses pour parvenir à l'imitation du Christ : vous avez été frappé d'un soufflet ou d'un poignard? quelqu'un vous a craché à la figure? Le Seigneur a souffert les mêmes choses. Vous souffrez de la calomnie? Le Seigneur en a été atteint comme vous; mais vous n'avez pas encore été ni condamné ni crucifié.

V. Bed. 28. Discere semper habet, qui Christum vult imitari. *In suis Prov. verb. Discere, p.* 188, *tom.* 2.

Il a toujours à apprendre, celui qui veut imiter le Christ.

29. Christum sequi, imitari est : quem non tantum gressu, quam affectu oportet consectari. *Lib.* 2 *sup. Luc. cap.* 5, *in illud, Secutus est eum, col.* 276, *t.* 5.

Suivre le Christ, c'est l'imiter; il faut le suivre moins du pas que de l'affection.

30. Magna cupiditate sequendi Dominum ductus est, qui in nullo prorsus hujus vitæ respectu vel cogitationem sibimet reservat. *Ibid. etc. col.* 277.

Il a été guidé par un grand désir de suivre le Seigneur, celui qui, dans aucune circonstance de cette vie, ne se réserve pas même une pensée.

S. Bern. 31. Si hominis, o homo, imitari dedignaris exemplum, certe non erit tibi indignum sequi Auctorem tuum. *Pros.*

Si vous dédaignez, ô homme, d'imiter l'exemple d'un homme, certainement vous ne trouverez pas indigne de vous de suivre votre Auteur.

32. Si non potes forsitan sequi eum quocunque ierit, dignare vel sequi, quo tibi condescendit : hoc est, si non potes sublimem incedere semitam virginitatis, sequere vel Deum per tutissimam viam humilitatis.

Si peut-être vous ne pouvez pas le suivre partout où il sera allé, daignez au moins le suivre là où il est descendu pour vous; c'est-à-dire, si vous ne pouvez monter jusqu'à la sublimité de la virginité, suivez au moins Dieu par la voie très-sûre de l'humilité.

33. A cujus rectitudine, si qui etiam de virginibus deviaverint, ut verum fatear, nec ipsi sequuntur Agnum quocunque ierit.

Si même quelques uns de ceux qui font partie des vierges se sont éloignés de la voie droite, je dois avouer que ceux-là ne suivent pas l'Agneau partout où il est allé.

34. Sequitur quidem Agnum coinquinatus humilis, sequitur et vir superbus, sed neuter quocunque ierit. *Hom.* 1 *sup. Missus, ante finem, f.* 5, *col.* 2, *F.*

A la vérité, celui qui est humble dans la souillure suit l'Agneau; l'homme superbe le suit aussi, mais ni l'un ni l'autre ne va où il est allé.

35. Tu qui Christum sequeris, inventum absconde thesaurum : ama nesciri, laudet te os alienum, sileat tuum. *Serm.* 3 *de Nat. Dom. ante med. f.* 16, *col.* 2, *E.*

Vous qui suivez le Christ, cachez ce trésor que vous avez trouvé; aimez à être ignoré, que les bouches étrangères proclament vos louanges, mais que la vôtre se taise.

36. Quidam sunt, qui non sequuntur Christum, sed fugiunt : alii non sequuntur, sed præeunt : nonnulli sequuntur, sed non assequuntur : alii sequuntur, et consequuntur. *Prosec.* S. Bern.

Il en est qui ne suivent pas le Christ, mais qui le fuient; d'autres ne le suivent pas, mais ils passent outre; quelques uns le suivent, mais ils ne l'atteignent pas; d'autres le suivent et l'atteignent.

37. Non sequuntur, sed fugiunt, qui necdum peccare desistunt.

Ils ne le suivent pas, mais ils le fuient, ceux qui ne renoncent pas encore au péché.

38. Non sequuntur, sed præeunt, qui magistrorum sententiis suas præferunt.

Ils ne le suivent pas, mais ils passent outre, ceux qui préfèrent leurs propres avis à ceux des maîtres.

39. Sequuntur, sed non assequuntur, qui segniter ac remisse agunt, vel usque ad finem non perseverantes, de medio itinere revertuntur.

Ils le suivent, mais ils ne l'atteignent pas, ceux qui agissent avec lenteur et lâcheté, ou qui, ayant déjà fait la moitié du chemin, reviennent sur leurs pas, ne persévérant pas jusqu'à la fin.

40. Sequuntur, et consequuntur, qui viam humilitatis Christi devoto mentis affectu perseveranter imitantur.

Ceux-là le suivent et l'atteignent, qui imitent avec persévérance, avec dévotion et un cœur plein d'affection, l'humilité du Christ.

41. Fructus imitationis Christi, mansio est æternæ beatitudinis. *Serm.* 22 *de parvulis Serm. per totum, f.* 120, *col.* 2, *E.*

Le fruit de l'imitation du Christ est la demeure de l'éternel bonheur.

42. Imitator Christi tria debet agere :
- Simplicis innocentiæ sensum tenere, ut cum Christo puer efficiatur;
- Abjectum et humilem habitum amare, ut infantiæ Christi pannis vilibus involvatur;
- In disciplina simpliciter ambulare, ut cum Christo in præsepio positus inveniatur. *In suis Sent. cap. Imitator, fol.* 131, *col.* 2, *D.*

Celui qui imite le Christ doit faire trois choses :
- Avoir le sentiment de la simple innocence, afin de devenir enfant avec le Christ;
- Aimer les vêtements humbles et abjects, afin d'être enveloppé des vils langes de l'enfance du Christ;
- Marcher avec simplicité dans la discipline, afin d'être trouvé couché dans la crèche avec le Christ.

43. Quis non post Christum libenter atque alacriter currat, qui ab errore liberat, et errata dissimulat : qui deinde merita vivendo tradit,

S. Bern. præmia moriendo conquirit? *Serm.* 22 *super Cant. circa med. f.* 150, *col.* 3, *H.*

Qui ne courra volontiers et avec joie après le Christ, qui délivre de l'erreur et dissimule les abus, qui ensuite obtient par sa vie des mérites, et par sa mort conquiert des récompenses?

44. Quid prodest Christum sequi, si non contingat consequi? *Pros.*

A quoi sert-il de suivre le Christ, si l'on ne parvient à l'atteindre?

45. Ibi tu, christiane, fige tui cursus profectusque metam, ubi Christus posuit suam, factus est obediens usque ad mortem. *Epist.* 253 *ad abbat. Garin. post med. f.* 262, *col.* 2, *E.*

O chrétien, fixez la limite de votre course et de votre progrès là où le Christ a fixé la sienne, où il s'est fait obéissant jusqu'à la mort.

46. Sane felices liquet esse, qui exonerati sunt, et sequuntur Dominum expediti. *In Declam. ante med. f.* 308, *col.* 2, *D.*

Il convient sans doute qu'ils soient heureux, ceux qui ont été déchargés, et qui suivent le Seigneur avec promptitude.

47. Væ portantibus crucem Christi, et non sequentibus Christum. *In Apol. ad Guillelm. abbat. post init. f.* 279, *col.* 2, *H.*

Malheur à ceux qui portent la croix du Christ sans suivre le Christ!

48. Nudus Christum nudum quisque sequatur. *Libro de Pass. Dom. cap.* 23, *f.* 66, *col.* 3.

Que chacun s'étant dépouillé suive le Christ nu.

49. Qui crucem post Christum portat, debet mundo mori : nam crucem ferre, semetipsum est mortificare; crucem ferre, et non mori, simulatio hypocritarum est. *Serm.* 1 *ad soror. ante med. f.* 80, *col.* 3, *G.*

Quiconque porte la croix après le Christ doit mourir au monde; car porter la croix, c'est se mortifier soi-même; porter la croix et ne pas mourir, c'est dissimuler à la manière des hypocrites.

S. Bonav. 50. Bajulum crucis non gravat, sed levat : non deprimit, sed extollit : non quassat, sed erigit. *Serm.* 11 *in Cœna Domini, f.* 116, *col.* 1.

Il ne rend pas plus lourd le fardeau de celui qui porte la croix, mais il le soulage; il ne l'affaisse pas, mais il l'élève; il ne le renverse pas, mais il le redresse.

51. Impedimenta ne perfecte Christum homo sequatur, sunt septem :
Criminale flagitium,
Corporale solatium,
Temporale negotium,
Particulare litigium,
Populare consortium,
Paternale hospitium,
Puerile desiderium. *Super Luc. capit.* 5, *in illud, Secuti sunt eum, p.* 59, *col.* 2, *E, t.* 2.

Il y a sept choses qui empêchent de suivre le Christ parfaitement :
Les actions criminelles,
Les consolations corporelles,
Les affaires temporelles,
Les querelles privées,
Les compagnies vulgaires,
La demeure paternelle,
Les désirs puérils.

52. Magna honorificentia est sequentis Dominum in præsenti, et magna mirificentia præmii in futuro. *Collat.* 41 *in cap.* 8 *Joan. in fin. p.* 440, *col.* 2, *t.* 2. S. Bonav.

Un grand honneur est réservé pour le présent à celui qui suit le Christ, et une magnifique récompense l'attend dans l'avenir.

53. Vere dicuntur crucem ferre, et Dominum sequi, qui noverunt a deliciis abstinere, et carnem ne valeat lascivire, sobrietate coercere. *Serm.* 3 *de S. Andr. post med. et sub fin. p.* 118, *col.* 1, *t.* 3.

On peut dire avec vérité qu'ils portent la croix et qu'ils suivent le Seigneur, ceux qui savent se priver des délices et réprimer la chair par la sobriété, afin qu'elle ne se livre pas à la licence.

54. Multi vellent sequi Christum in prosperis, et non in adversis : vellent cum Christo regnare, et non cum ipso certare in stadio. *Tit.* 2 *Diætæ, cap.* 1, *in fin. p.* 281, *col.* 1, *B, tom.* 6.

Beaucoup voudraient suivre le Christ dans la prospérité, et non dans l'adversité; ils voudraient régner avec le Christ, et non combattre avec lui dans l'arène.

55. Verus Dei cultor, Christique discipulus, ad hoc potissimum attento mentis conatu intendere debet, ut Christi Jesu crucem circumferat jugiter, tam mente, quam carne. *De Ligno vitæ, in princ. præfat. p.* 403, *col.* 1, *C, t.* 6.

Celui qui adore véritablement Dieu, celui qui est le disciple du Christ, doit surtout mettre son attention et ses efforts à porter toujours la croix de Jésus-Christ, tant dans son esprit que sur son corps.

56. Non potest expedite sequi Christum, qui oneratus est temporalibus rebus. *Lib. Medit. vitæ Christi, c.* 21, *in princ. p.* 353, *col.* 2, *D, tom.* 6.

Il ne peut suivre le Christ avec agilité, celui qui est chargé des choses du temps.

57. Multi sunt, qui Deum nolunt imitari in prosperis, unde necesse est deterreri in adversis. *In Soliloq. c.* 4, *in princ. p.* 118, *col.* 2, *E, t.* 7, *part.* 3.

Il en est beaucoup qui ne veulent pas imiter Dieu dans la prospérité, d'où il suit que nécessairement ils en sont repoussés dans l'adversité.

58. Hæc est summa et perfectissima Christi imitatio, hæc est summa et perfecta religio et religiosa perfectio, scilicet Christum sequi in passione et morte. *Part.* 1 *in Stim. amor. c.* 4, *in princ. p.* 196, *col.* 2, *G, t.* 7, *part.* 3.

Suivre le Christ dans sa passion et dans sa mort, c'est une parfaite et souveraine imitation du Christ; c'est en quoi consiste la suprême et parfaite religion; c'est là la perfection religieuse.

59. Quid beatius quam illum sequi, qui humanum genus inflictam mortem fecit evadere? *Sup. Psalm.* 23, *in conclus. f.* 35, *col.* 4. Cassiodor.

Quoi de plus heureux que de suivre celui qui a sauvé le genre humain de la mort qui lui avait été infligée?

S. Clem. Alex. 60. Non poterit quis Deum imitari, nisi eo quod sancte colat ; neque colere, nisi eum imitetur. *In Orat. adhort. ad gentes, ante fin. f.* 15, *C.*

Personne ne pourra imiter Dieu, s'il ne l'honore saintement; il ne pourra l'honorer, s'il ne l'imite.

S. Cyprian. 61. Si Christum continentia sequitur, quid est illi cum terreno cultu et cum ornamentis? Quibus dum hominibus placere gestit, Deum offendit. *De Discipl. et Habitu virgin. c.* 3, *in princ. p.* 227, *col.* 2, *t.* 2.

Si la continence suit le Christ, qu'a-t-elle à faire des choses terrestre et des monuments? Tandis qu'elle s'efforce de plaire à certains hommes, elle offense Dieu.

Dionysius Carthus. 62. Qui Christi confessor dicitur, Christum quem confitetur, imitetur. *De Unit. Eccles. post med. t.* 2.

Que celui qui passe pour être un confesseur du Christ imite le Christ qu'il confesse.

63. In imitatione conversationis passionisque Christi tota nostra consistit perfectio. *Sup. Ep.* 1 *Petri, c.* 4, *art.* 8, *in princ. f.* 30, *D.*

Toute notre perfection consiste dans l'imitation de la passion du Christ.

64. Nudos quærit nudus Jesus. *In Exhort. ad nov. art. ult.*

Jésus nu cherche ceux qui sont nus.

S. Eus. Cæs. 65. Impossibile est divitiis affluere, et Christum sequi. *Ep. ad Damas. papam de Morte D. Hieron. longe ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hieron. t.* 4, *p.* 347, *B.*

Il est impossible à celui qui regorge de richesses de suivre le Christ.

66. Sequentes Dominum tanto verius crucem tollunt, quanto acrius se edomant, et erga proximos charitatis compassione cruciantur. *Sup. lib. Judic. c.* 7, *col.* 204, *D, t.* 2.

Ceux qui suivent le Seigneur portent la croix d'autant plus véritablement qu'ils se domptent eux-mêmes avec plus de vigueur, et qu'ils sont plus remplis d'une compatissante charité envers le prochain.

Gloss. ord. 67. Mali Christum sequuntur, ut morientem læti aspiciant : mulieres sequuntur, ut quem vivere desiderabant, moriturum, morientem, et mortuum plorarent. *Sup. illud Lucæ* 23, *Sequebatur illum multa turba, col.* 989, *C, tom.* 5.

Les méchants suivent le Christ pour le voir avec joie expirer; les femmes le suivent pour pleurer, comme devant mourir, mourant et mort, celui qu'elles désiraient voir vivre.

S. Greg. Mag. 68. Sequentes Dominum tanto verius crucem tollunt, quanto acrius et se edomant, et erga proximos suos charitatis compassione cruciantur. *Lib.* 30 *Moral. cap.* 17, *ante med. num.* 33, *col.* 1025, *D, t.* 1.

Ceux qui suivent le Seigneur portent la croix d'autant plus véritablement, qu'ils se domptent eux-mêmes avec plus de vigueur, et qu'ils sont plus remplis d'une compatissante charité envers le prochain.

69. Redemptor noster per mortale corpus, omne quod egit, hoc nobis in exemplum actionis præbuit, ut pro nostrarum virium modulo ejus vestigia sequentes, inoffenso pede operis præsentis vitæ carpamus viam. *Lib.* 1 *Dialogi, c.* 9, *ante med. verbo Redemptor, columna* 1341, *C, t.* 1.

Notre Rédempteur, en tout ce qu'il a fait par son corps mortel, ne l'a fait que pour que cela nous servît d'exemple dans nos actions, afin que, suivant ses traces selon la mesure de nos forces, nous marchions dans la même voie, ne faisant rien de répréhensible dans la vie présente.

Haymo. 70. Tanto liberius Christum sequi potes, quanto minus divitiarum funibus fueris illigatus. *Serm. de S. Andræa, post med.*

Vous pouvez suivre le Christ avec d'autant plus de liberté que vous êtes moins retenu par les liens des richesses.

71. Maximum est sequi Christum, ut cum despectu quippiam possidendi, etiam omnia agere secundum voluntatem Dei studeamus. *Lib.* 7 *sup. Levit. c.* 23, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 7, *edit. Colon.* 1618.

Il est essentiel de suivre le Christ, afin que, pleins de mépris pour les biens terrestres, nous nous appliquions à tout faire selon la volonté de Dieu.

S. Hier. 72. Nudum Christum nudus sequere : durum, grande, difficile : sed magna sunt præmia. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rustic. in fin. p.* 18, *D.*

Nu, suivez le Christ nu : c'est chose dure, importante et difficile ; mais de grandes récompenses vous sont réservées.

73. Veni, sequere me : verba vertis in opera, si nudam crucem nudus sequens, expeditior et levior scandis scalam Jacob. *Tom.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulinum, circa init. p.* 102, *C.*

Venez, suivez-moi ; vos paroles se changeront en œuvres, si, nu, suivant la croix nue, vous montez avec plus de promptitude et de légèreté l'échelle de Jacob.

74. Nos suffarcinati auro, Christum pauperem sequimur. *Ibid.*

Chargés d'or, nous suivons le Christ pauvre.

75. Tutissimum est ejus vestigia sequi, qui dixit : Ego sum via, veritas et vita. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celant. ante med. p.* 110, *C.*

Il est très-sûr de suivre les traces de celui qui a dit : Je suis la voie, la vérité et la vie.

76. Quid eo sapientius, qui contempta mundi stultitia, Christum secutus est, Dei virtutem, et Dei sapientiam? *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammach. ab init. p.* 163, *A.*

Qu'y a-t-il de plus sage que celui qui, méprisant la folie du monde, a suivi le Christ, la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu?

77. Tibi non sufficit opes contemnere, nisi Christum sequaris : Christum autem sequitur, qui peccata dimittit, et virtutum comes est. *Ib. a med. p.* 165, *A.*

Il ne saurait vous suffire de mépriser les richesses, si vous ne suivez le Christ ; mais il suit le Christ, celui qui renonce au péché et qui se fait le compagnon des vertus.

78. Qui in Christum credimus, Christi sec-

S. Hier. temur exempla. *Tom.* 2, *lib.* 1 *advers. Jovian. longe post med. p.* 52, *C.*

Nous qui croyons au Christ, suivons les exemples du Christ.

79. Crux Christi facilis est; nudum post Christum ire, ludus est, jocus est. *Tom.* 2, *lib.* 2 *Dialog. advers. Pelag. ante med. p.* 296, *D.*

La croix du Christ est facile à porter; c'est un jeu, c'est un amusement de suivre le Christ nu.

80. Vis esse perfecta, et in primo stare fastigio dignitatis? fac quod fecerunt apostoli, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et sequere Salvatorem, et nudam solamque crucem, nuda sequaris et sola. *Tom.* 3, *Ep.* 28 *ad Hedibiam, quest.* 1, *post med. p.* 141, *B.*

Voulez-vous être parfaite et parvenir au plus haut sommet de la dignité? faites ce que les apôtres ont fait, vendez ce que vous possédez, donnez-le aux pauvres, suivez le Sauveur, et suivez aussi nue et seule la croix nue et seule.

81. Si vis partem habere cum Christo, Christi tibi exemplo vivendum est. *Tom.* 4, *Ep.* 14 *ad Mauritii filiam, ante fin. p.* 92, *C.*

Si vous voulez avoir part à l'héritage du Christ, vous devez suivre l'exemple du Christ.

82. Mens Christum sequens, non diu seculi sustinet onus, nec se patitur istiusmodi vinculis alligari. *Tom.* 4, *Ep.* 19 *ad Præsid. de Cereo paschali, ante med. p.* 117, *B.*

L'âme qui suit le Christ ne soutient pas longtemps le poids du siècle, et ne se laisse pas lier par de telles chaînes.

83. Si Christum cœperis sequi, et in ejus servitio perseveraveris militare, finis militiæ tuæ erit regnum non terræ et temporis, sed æternitatis et cœli. *Tom.* 4, *Ep.* 24 *ad quendam militem, in fin. p.* 146, *D.*

Si vous avez commencé à suivre le Christ, et si vous avez persévéré dans son service, la fin de votre milice sera un royaume non terrestre et corporel, mais un royaume éternel et céleste.

84. Nihil est dignius, quam ut homo sit Auctoris sui imitator, et secundum modum propriæ voluntatis divini sit operis executor. *In Regula monachor. c.* 18 *de Laude religion. in fin, p.* 285, *C, t.* 4.

Rien n'est plus digne qu'un homme qui imite son Auteur, et qui est l'exécuteur de l'œuvre de Dieu selon la mesure de sa propre volonté.

85. Ne semel putemus ardorem fidei posse sufficere: semper crux portanda est, ut semper nos Christum sequendo amare doceamur. *Lib.* 1 *sup. Matth. c.* 10, *can.* 5, *num.* 96, *sup. illud, Qui non accipit crucem suam, etc. p.* 31, *D, tom.* 9.

Ne pensons pas que l'ardeur de notre foi puisse suffire une seule fois; il faut toujours porter la croix, afin que nous apprenions toujours à aimer le Christ en le suivant.

86. Cui mundus crucifixus est, sequitur Dominum crucifixum. *Lib.* 3 *sup. Matth. c.* 16, *can.* 2, *num.* 170, *sup. illud, Et tollat crucem suam, etc. p.* 50, *C, t.* 9. S. Hier.

Celui pour qui le monde est crucifié suit le Seigneur crucifié.

87. Multi divitias relinquentes, Dominum non sequuntur: sequitur autem Dominum, qui imitator ejus est, et per vestigia illius graditur. *Lib.* 3 *sup. Matth. c.* 19, *can.* 2, *num.* 194, *sup. illud, Si vis perfectus esse, etc. p.* 57, *D, tom.* 9.

Beaucoup, abandonnant les richesses, ne suivent pas le Seigneur; mais il suit le Seigneur, celui qui l'imite et marche sur ses traces.

88. Sequendus Jesus est, non tam pedibus, quam virtutibus. *Ibid. c.* 20. *in fin. p.* 60, *C.*

Il faut suivre Jésus moins par les pieds que par les vertus.

89. Docemur Christum secutori, et sæcularis vitæ sollicitudine, et paternæ domus consuetudine non contineri. *Sup. Matth. can.* 3, *in fin. f.* 4, *col.* 1. S. Hilar.

En suivant le Christ, nous apprenons à n'être pas retenus par les sollicitudes de la vie de ce monde et par les usages du foyer paternel.

90. Iste sequitur Factorem suum, qui tendit ad quod dirigitur, qui festinat pervenire quo invitatur, qui legibus bene præsidentis obtemperat, qui jubentis imperio spontanea se ad omnia voluntate inclinat. *Hom.* 10 *sup. Eccl. post med. in illud, Ut sequi possit Factorem suum, etc. p.* 78, *E, t.* 1. Hugo a S. Victore

Celui-là suit son Créateur, qui tend vers ce à quoi il est dirigé, qui se hâte d'arriver là où il est invité, qui obéit aux lois de celui qui a le droit de lui commander, qui, sur l'ordre de celui qui commande, se porte à tout volontairement et spontanément.

91. Christi imitatores quanto descendunt ad vilia et aspera, tanto ascendunt ad gloriam et delicias paradisi. *Sup. Gen. c.* 28, *Mystice, f.* 38, *col.* 3, *t.* 1. Hugo card.

Plus les imitateurs du Christ descendent à des choses viles et pénibles, plus ils montent à la gloire et aux délices du paradis.

92. Tria requiruntur ad hoc, quod aliquis sit discipulus Christi: scilicet ut relinquat sua, suos et seipsum, sic se tribulationi exponat. *Sup. Ps.* 93, *Moral. f.* 248, *col.* 1.

Trois choses sont nécessaires pour que quelqu'un soit le disciple du Christ: qu'il abandonne ses biens, les siens et soi-même, et qu'il s'expose ainsi à la tribulation.

93. Quidam sequebantur Christum
- Ad vitæ reformationem, ut discipuli;
- Ad morborum curationem, ut infirmi;
- Ad observationem fidei, ut pharisæi;
- Ad corporalem refectionem, ut egeni;
- Ad novorum miraculorum considerationem, ut curiosi. *Sup. Marc. c.* 10, *in princ. f.* 106, *col.* 4, *tom.* 6.

Certains suivaient le Christ
- Pour la réforme de leur vie, comme les disciples;
- Pour la guérison de leurs maladies, comme les infirmes;
- Pour l'observance de la foi, comme les pharisiens;
- Pour la réfection de leurs corps, comme les pauvres;
- Pour la considération des nouveaux miracles, comme les curieux.

Hugo card. 94. Abneget se homo in prosperitate, tollat crucem in adversitate patienter sustinendo, et sequatur Dominum in vera dilectione. *Sup. Luc. c.* 9, *f.* 186, *col.* 1, *t.* 6.

Que l'homme se renonce lui-même dans la prospérité, qu'il porte sa croix dans l'adversité en souffrant avec patience, et qu'il suive le Seigneur dans un véritable amour.

95. Qui postquam inceperunt Dominum sequi, non debent retro respicere, vel quasi canis ad vomitum redire, ne cum uxore Loth mutentur in statuam salis. *Ibid. c.* 9, *fol.* 193, *col.* 2.

Ceux qui ont commencé à suivre le Seigneur ne doivent pas regarder en arrière, ni revenir comme un chien à leur vomissement, de peur que, comme l'épouse de Loth, ils ne soient changés en statues de sel.

96. Maxima gloria est, sequi Dominum. *Sup. Joan. c.* 5, *Moral. f.* 231, *col.* 4, *t.* 6.

C'est une bien grande gloire de suivre le Seigneur.

97. Plurimi sunt, qui Deum sequuntur, et non assequuntur, quia fugit ab eis. *Sup.* 1 *Timoth.* 4, *f.* 214, *col.* 4, *t.* 7.

Il en est beaucoup qui suivent Dieu et ne parviennent pas jusqu'à lui, parce qu'il fuit loin d'eux.

Idiota. 98. Magna gloria est, sequi Dominum. *Libro* 2 *Contemplat. de vera patientia, c.* 3. *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 10, *p.* 11, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

C'est une grande gloire de suivre le Seigneur.

Joan. Cass. 99. Multis viis ad Deum tenditur; et ideo unusquisque illam quam semel arripuerit, irrevocabili cursus sui intentione conficiat, ut sit in qualibet professione perfectus. *Collat.* 14 *abbat. Nesterotis, c.* 6, *in fine, p.* 632.

On tend à Dieu par plusieurs voies; que chacun donc poursuive celle dans laquelle il est entré, avec une ferme intention de ne pas s'arrêter dans sa course, afin que, quelle que soit sa profession, il devienne parfait.

S. Joan. Chr. 100. Qui relicto diabolo venit ad Christum, difficile revertitur ad diabolum. *Hom.* 2 *sup. Matth. oper. imperf. post med. col.* 749, *A*, *t.* 2.

Celui qui, ayant abandonné le diable, vient au Christ, retourne difficilement au diable.

101. Qui a diabolo venit ad Deum, nunquam debet amplius per illam viam ambulare, per quam venit ad diabolum. *Pros.*

Celui qui a abandonné le diable pour venir à Dieu ne doit jamais plus marcher dans la voie qui l'a conduit au diable.

102. Venisti per viam fornicationis? ambula per viam castitatis: venisti per viam avaritiæ? ambula per viam eleemosynæ. Si autem per ipsam viam redieris, iterum sub regno vadis diaboli, et fis proditor Christi. *Ibid. post med. col.* 749, *B.* S. Joan Chr.

Si vous êtes venu par la voie de la fornication, suivez celle de la chasteté; si vous êtes venu par la voie de l'avarice, prenez celle de l'aumône; mais si vous revenez par la même voie, vous allez dans le royaume du diable, et vous devenez traître au Christ.

103. Nihil est dignius, quam ut homo sit Auctoris sui imitator, et secundum modum propriæ facultatis divini operis sit executor. *Ibid. Hom.* 38, *post med. col.* 1002, *A.*

Rien n'est plus honorable pour l'homme que d'imiter son Auteur et d'être l'exécuteur de l'œuvre de Dieu selon la mesure de sa propre volonté.

104. Valde mirum et prodigiosum est, eos qui videntur crucem suam sustulisse et sequi Christum, per latam et spatiosam velle incedere viam. *Lib.* 1 *de Compunct. cordis. a med. col.* 579, *A*, *t.* 5.

C'est chose singulière et prodigieuse, que ceux qui paraissent avoir soulevé la croix et suivre le Christ veuillent marcher dans la voie large et spacieuse.

105. Ille veraciter Dominum sequitur, qui ejus servat humilitatem. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. c.* 1, *in fin. p.* 158, *col.* 1. Joan. Trith.

Celui-là suit véritablement le Seigneur, qui garde son humilité.

106. Si volumus sequi Christum in cœlum ascendentem, oportet ut eum hic in terris imitemur humiliantem. *In c.* 7 *Regul. S. Bened. grad.* 2, *verbo Gradus, post init. p.* 352, *col.* 1.

Si nous voulons suivre le Christ montant au ciel, il faut que nous l'imitions s'humiliant ici-bas sur la terre.

107. Christum imitari quisquis recusat, non christianus est: quoniam quisquis Dominum et Salvatorem nostrum non sequitur, nihil ei prodest ad salutem quod christianus nuncupatur. *Lib.* 1, *Hom.* 1 *ad monach. in princ. p.* 410, *col.* 2.

Quiconque refuse d'imiter le Christ n'est pas chrétien, parce qu'il ne sert de rien pour son salut à celui qui ne suit pas le Seigneur et notre Sauveur de porter le nom de chrétien.

108. Nemo Christum in veritate sequitur, qui carnem suam delicate nutrit. *Ibid. Homil.* 15, *circa med. p.* 476, *col.* 1.

Personne ne suit véritablement le Christ, s'il nourrit délicatement sa chair.

109. Nemo cum Christo regnabit in cœlis, qui eum sanctis moribus non imitatur in terris. *Ibid. Hom.* 17, *ante fin. p.* 488, *col.* 1.

Personne ne régnera dans les cieux avec le Christ, s'il ne l'imite sur la terre par la sainteté de ses mœurs.

110. Si minister Christi es, Christum sequere: si autem imitari renueris, Christi minister non es. *Ep.* 14 *ad Nicol. presb. Mernicens. post med. p.* 949, *col.* 2.

Si vous êtes le ministre du Christ, suivez le Christ; mais si vous refusez de l'imiter, vous n'êtes pas le ministre du Christ.

111. Nec nostro ministerio Deus indigens, S. Irenæus. jussit ut eum sequeremur; sed ut nobisipsis

attribueret salutem. Sequi enim Salvatorem, participare est salutem, et sequi lumen, participare est lumen. *Lib. 4 adv. hæres. c. 28, in princ. p. 227.*

Ce n'est pas parce que Dieu a besoin de notre ministère qu'il nous a ordonné de le suivre, mais pour nous procurer le salut; car suivre le Sauveur, c'est participer au salut, et suivre la lumière, c'est participer à la lumière.

Lact. Firm. 112. Tu præda onustus incedis, et spolia geris, quæ irritant, animos, etiam tuorum : quot periculis, quot casibus, cum his malis opibus subjaces? Sequere Deum abjectis oneribus, quæ te premunt : libera teipsum compedibus et catenis, et expeditus ad Deum curras. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 12, post med.*

Vous marchez chargé de votre proie, et vous portez des dépouilles qui irritent les esprits, même ceux des vôtres; à combien de dangers et de chutes n'etes-vous pas exposé au milieu de ces tristes richesses? Jetez ces fardeaux qui vous chargent outre mesure, et suivez Dieu ; délivrez-vous vous-même de ces fers et de ces chaînes, et, libre, courez vers Dieu.

113. Qui Deum secuti, parentes corporisque desideria contempserint, et virtutem præferentes voluptatibus, innocentiam justitiamque servaverint, hos Deus ut sui similes recognoscit. *De Ira Dei, c. 19, circa med. p. 358.*

Ceux qui, ayant suivi Dieu, ont méprisé leurs parents et les désirs du corps, et qui, préférant la vertu aux plaisirs, ont conservé l'innocence et la justice, sont reconnus de Dieu comme lui étant semblables.

114. Deus nobis sequendus est, Deus adorandus : quoniam in eo est materia rerum, et ratio virtutum, et fons bonorum. *Ibid. cap. 23, post med. p. 364.*

Nous devons suivre Dieu et l'adorer, puisqu'en lui se trouvent la matière des choses, la raison des vertus et la source des biens.

115. Si præcipientem Christum sequi non potes, sequere antecedentem. *Lib. 4 de divin. Inst. c. 124, ante fin. p. 182.*

Si vous ne pouvez suivre le Christ vous commandant, suivez-le vous précédant.

116. Quisquis rectum iter vitæ tenere nititur, non terram debet aspicere, sed cœlum ; non hominem sequi, sed Deum. *Ibid. lib. 6, c. 8, ab init.*

Quiconque s'efforcera de suivre le chemin droit de la vie, ne doit pas regarder la terre, mais le ciel, suivre Dieu et non l'homme.

S. Laur. Just. 117. Magna prorsus res est abnegare se, tollere quotidie crucem, et sequi Christum. *De Obed. cap. 26, ante med. p. 651, col. 1, A, part. 2.*

C'est une bien grande chose de se renoncer soi-même, de porter chaque jour la croix et de suivre le Christ.

S. Leo I. 118. Nihil est dignius, quam ut homo sit sui Auctoris imitator, et secundum modum propriæ facultatis divini sit operis executor. *Sermone 5 Quadrag. in fin.*

Rien n'est plus honorable pour l'homme que d'imiter son Auteur et d'être l'exécuteur de l'œuvre de Dieu selon la mesure de sa propre volonté.

S. Leo I. 119. Frustra appellamur christiani, si imitatores non sumus Christi. *Serm. 5 de Nativ. in fin.*

C'est en vain que nous nous appelons chrétiens, si nous n'imitons pas le Christ.

Ludov. Blos. 120. Summa totius philosophiæ christianæ hæc est, ut ducem nostrum Jesum per veram humilitatem sequi contendamus. *In Can. vitæ spirit. c. 7, in med.*

Nous efforcer de suivre Jésus notre chef par la véritable humilité, c'est là la somme de toute la philosophie chrétienne.

121. Gaudeat discipulus, dum imitatur Magistrum : exultet servus, dum sequitur Dominum. *Lib. 1 Enchirid. parvul. document. 12, in princ.*

Que le disciple se réjouisse, tandis qu'il imite son Maître; que le serviteur tressaille de joie, tandis qu'il suit le Seigneur.

S. Martinus martyr. 122. Qui Dei charitatem in se possidet, non fatigatur sequendo Dominum Deum suum. *Centur. 1 de Char. cap. 28, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 349, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Celui qui possède en lui-même la charité de Dieu ne se fatigue pas en suivant le Seigneur son Dieu.

123. Nemo qui servit mundi materiæ, Dominum imitari potest. *De Incarn. Verbi, post init. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 404, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Nul de ceux qui sont asservis à la matière du monde ne peut imiter le Seigneur.

Petr. Blesens. 124. Sequere eum, quem voveras sequi, et ipse votis tuis misericorditer et efficaciter aspirabit. *Ep. 11 ad cleric. quendam, post init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 709, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Suivez celui que vous aurez fait vœu de suivre, et il exaucera avec miséricorde et efficacité tous vos vœux.

125. Quod Filium Dei decuit, vos dedecere non debet. *Ibid. Ep. 147 ad episc. Bangoriens. in med. p. 824, col. 1, C.*

Ce qui a convenu au Fils de Dieu doit aussi vous convenir.

126. Omnis Christi actio, christiani est lectio. *Ibid. Serm. 9 de Purific. post init. pag. 849, col. 2, H.*

Toute action du Christ est une leçon pour le chrétien.

Petr. Cellens. 127. Nihil ad cœlum euntibus tutius, quam sequi stratam sanguine Christi tinctam. *Lib. 7, Epist. 5 ad abbat. Villariens. in princ. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 596, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Rien n'est plus sûr pour ceux qui s'acheminent vers le ciel que de suivre la voie teinte de sang que le Christ a parcourue.

S. Petr. Chr. 128. Decipit, non accedit, qui promittit Dominum incaute sequi. *Serm. 19, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 657, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Il trompe, il n'approche pas, celui qui promet de suivre le Seigneur sans prudence.

S. Petr. Dam. 129. Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Solemne verbum, magna promissio, opus sanctum, dignum benedictione, relinquere omnia, et sequi Christum. *Pros.*

Voilà que nous avons tout laissé et que nous vous avons suivi. Mot solennel, promesse importante, action sainte, digne de bénédiction, que de laisser tout et de suivre le Christ.

130. Hæc sunt verba voluntariæ persuasoria paupertatis, quæ monasteria genuerunt, quæ claustra monachis, anachoretis silvas copiosius repleverunt.

Ce sont ces paroles qui ont conseillé la pauvreté volontaire, qui ont donné naissance aux monastères, qui ont rempli les cloîtres d'un plus grand nombre de moines, et les forêts d'un plus grand nombre d'anachorètes.

131. Magnum revera est relinquere omnia: sed majus Christum sequi : cum multos omnia reliquisse, nec Christum secutos fuisse legamus.

Il est généreux, en effet, de tout abandonner ; mais il y a plus de générosité à suivre le Christ, puisque nous lisons que beaucoup ont tout abandonné, et cependant n'ont pas suivi le Christ.

132. Hoc opus, hic labor est, hic salutis humanæ summa consistit ; nec Christum possumus sequi, nisi omnia relinquamus : quia oneratus eum sequi non potest.

C'est là qu'est la grande œuvre, le travail ; là se trouve ce qui constitue les moyens du salut des hommes : nous ne pouvons suivre le Christ si nous n'abandonnons tout, parce que celui qui est déjà chargé ne peut le suivre.

133. Merito relinquit omnia qui sequitur eum, qui est super omnia. *Serm.* 9 *de S. Bened. post init. p.* 167, *col.* 2, *C*, *t.* 2.

C'est avec raison qu'il quitte tout, l'homme qui suit celui qui est au-dessus de toutes choses.

134. In imitatione Christi, summa nobis felicitas reservatur. *Serm.* 47 *de Exalt. S. Crucis, ante fin. p.* 259, *col.* 1, *E*, *t.* 2.

Une souveraine félicité nous est réservée dans l'imitation du Christ.

135. Abnegator sui, sectator est Christi *Opusc.* 11, *c.* 19, *in fin. p.* 491, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

Celui qui se renonce lui-même suit le Christ.

Philo Jud. 136. Revera solus liber est, qui solum Deum sequitur. *Lib. Quod omnis probus liber sit, post init. p.* 1170, *t.* 2.

Celui-là est réellement seul libre, qui suit Dieu seul.

137. Qui pietatis et summæ virtutis sectator factus est, Deum sequi studet. *Lib. de Abrah. ante med. p.* 498, *t.* 1.

Celui qui est devenu pieux et véritablement vertueux s'applique à suivre Dieu.

138. Debet curare mens, ut non modo indefessa et intenta sequatur Deum, verum etiam per callem rectam incedat, nec ad dextram declinans, nec ad lævam. *De Migrat. Abrah. ante med. p.* 567, *t.* 1.

L'âme doit avoir soin de suivre Dieu non seulement avec attention et sans se lasser, mais encore de marcher dans la voie étroite, ne se détournant ni à droite ni à gauche.

139. Quid est Christum sequi, nisi præstare beneficia etiam ingratis, non retribuere secundum merita sua malevolis, orare pro inimicis, amare bonos, misereri perversis, invitare aversos, suscipere in charitate conversos, et æquanimiter pati subdolos ac superbos? *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 21, *in princ.* S. Prosper.

Qu'est-ce que suivre le Christ, si ce n'est faire du bien aux ingrats, ne pas traiter les méchants comme ils le méritent, prier pour ses ennemis, aimer ceux qui sont bons, avoir pitié des pervers, attirer à soi ceux qui nous sont opposés, entourer de charité les convertis, et supporter avec bienveillance les fourbes et les orgueilleux?

140. Christum sequere, si non vis errare. *Part. de Benjam. minore, cap.* 77, *in calce, p.* 221, *col.* 1, *B.* Richard. a S. Victore.

Suivez le Christ, si vous ne voulez pas tomber dans l'erreur.

141. Ubi sequimur Christum? videlicet vestigia Salvatoris sequimur in circis, vestigia Salvatoris sequimur in theatris. *Lib.* 5 *de Gubern. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 348, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Où suivons-nous le Christ? Nous suivons les traces du Sauveur dans les cirques, nous les suivons dans les théâtres.

142. Qui expediti, aut omnibus, aut bene omnibus sarcinis Salvatoris viam sequuntur, et Dominum Jesum Christum non sanctitate tantum, sed etiam paupertate imitantur, Christi imagines sunt. *Ibid. lib.* 2 *ad Eccl. cathol. longe post init. p.* 368, *col.* 2, *F.*

Ceux qui, chargés de toutes ou de presque toutes les dépouilles du Sauveur, suivent sa voie et imitent le Seigneur Jésus-Christ, non seulement dans sa sainteté, mais encore dans sa pauvreté, sont les images du Christ.

143. Imitatur Deum, quantum imitari licet, qui ea diligit odioque prosequitur, quæ Deus amat ac detestatur. *Lib.* 12 *de Virt. activ. post init. p.* 407, *col.* 1, *D*, *t.* 2. S. Theodoret.

Celui-là imite Dieu autant qu'il est permis de l'imiter, qui aime et déteste ce que Dieu aime et déteste.

144. Habet Jesus multos amatores regni sui cœlestis, sed paucos bajulatores suæ crucis. *Pros.* Thomas a Kempis.

Jésus ne manque pas d'hommes qui aiment son royaume céleste, mais il en a peu qui portent sa croix.

145. Multi Jesum sequuntur usque ad fractionem panis, sed pauci usque ad bibendum calicem passionis. *Lib.* 2 *de Imit. Christi, c.* 11, *in princ. t.* 2.

Beaucoup suivent Jésus jusqu'à la fraction du pain, mais peu le suivent jusqu'à boire le calice de sa passion

146. Tolle crucem tuam, et sequere Jesum, et ibis in vitam æternam : præcessit ille bajulans sibi crucem, et mortuus est pro te in cruce, ut et tu tuam portes crucem, et mori affectes in cruce. *Ibid. c.* 12, *sect.* 2.

Portez votre croix et suivez Jésus, et vous irez à la vie éternelle; il vous a précédé en portant sa croix, et il est mort pour vous sur la croix, afin que vous aussi vous portiez votre croix et que vous désiriez mourir sur la croix.

Thomas a Kempis. 147. Vita tua, vita nostra : nisi tu nos præcessisses et docuisses, quis sequi curaret? *Ibid. lib.* 3, *c.* 18, *sect.* 3, *t.* 2.

Votre vie est notre vie ; si vous ne nous aviez précédés et enseignés, qui se mettrait en peine de vous suivre?

148. Sequere me, ego sum via, veritas et vita : sine via non itur, sine veritate non cognoscitur, sine vita non vivitur. *Pros.*

Suivez-moi, je suis la voie, la vérité et la vie; sans chemin on ne peut marcher, sans la vérité on ne peut connaître, sans la vie on ne peut vivre.

149. Ego sum via, quam sequi debes : veritas, cui credere debes : vita, quam sperare debes.

Je suis la voie que vous devez suivre, la vérité à laquelle vous devez croire la vie que vous devez espérer.

150. Ego sum via inviolabilis, veritas infallibilis, vita interminabilis.

Je suis la voie inviolable, la vérité infaillible, la vie qui ne finit pas.

151. Ego sum via rectissima, veritas suprema, vita vera, vita beata, vita increata. *Ibid. c.* 56, *in princ.*

Je suis la voie la plus droite, la suprême vérité, la véritable vie, la vie heureuse, la vie incréée.

152. Christus veritas est, et qui sequitur Christum, amator est veritatis et omnis virtutis. *In Hortulo rosar. c.* 10, *sect.* 2, *t.* 2.

Le Christ est la vérité, et celui qui suit le Christ aime la vérité et toute vertu.

153. Fuge mundum, et sequere Christum, ut evadas infernum, et intres cum eo in cœlum. *In Hospital. pauper. c.* 9, *in calce*, *t.* 2.

Fuyez le monde et suivez le Christ, afin que vous éviliez l'enfer et que vous entriez avec lui dans le ciel.

S. Thomas a Villanova. 154. Jam sine munusculis nemo sequitur Deum. *Tom.* 2, *Conc. de S. Romano, post med.*

Maintenant personne ne suit Dieu sans espérer de petits présents.

S. Valerian. 155. Non longe nobis quærendus est, quem sequamur. *Hom.* 26, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 494, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Il ne faut pas chercher loin de nous celui que nous suivons.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 156. Vetera sunt præcepta sapientium : sequi Deum, et se noscere. *Lib. de Finib. circa fin. num.* 73, *t.* 4.

Suivre le Christ et se connaître soi-même, ce sont là les anciens préceptes des sages.

Plato. 157. Danda est opera, ut Deo, quam proxime fieri potest, assimilemur atque conformemur : Deo autem nos assimilat justitia et sanctitas cum sapientia conjuncta. *Tom.* 1, *syzyg.* 2 *de Scient. circa med. p.* 176, *B.*

Il faut donner tous nos soins à ce que nous nous conformions à Dieu et à ce que nous lui ressemblions le plus possible; or, la justice et la sainteté jointes à la sagesse nous rendent semblables à Dieu.

158. Deo gratum amicumque hominem necesse est, cum queat maxime talem evadere, qualis sit Deus. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 11 *de Legibus.* Plato.

Il est nécessaire que l'homme soit l'ami de Dieu et lui soit reconnaissant, puisqu'il peut très-bien devenir tel que Dieu est.

159. Deum sequere, quæ autem dementia est potius trahi, quam sequi? *De beata Vita, c.* 15, *post med. p.* 500, *t.* 1. Seneca.

Suivez Dieu, mais quelle n'est pas cette démence de se traîner plutôt que de suivre?

160. Optimum est Deum (quo Auctore cuncta proveniunt) sine murmuratione comitari : malus miles est, qui imperatorem gemens sequitur. *Ep.* 105, *in fin. p.* 829, *t.* 2.

C'est une chose excellente d'accompagner sans murmure Dieu, Créateur de tout; il est un mauvais soldat, celui qui suit son chef en gémissant.

161. Honor summus Deo, est scire eum et imitari : simile quidem Deo per omnia nihil est, grata tamen ei est, inferioris (quantum possibile est) imitatio. *Sent.* 38, *p.* 64, *col.* 2, *H*, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

C'est rendre un grand honneur à Dieu, que de le connaître et l'imiter; rien entre toutes choses n'est semblable à Dieu; mais il lui est très-agréable qu'un inférieur l'imite autant qu'il lui est possible.

162. Relinquens quæ possides, sequere verbum Dei. *Ibid. sent.* 255, *p.* 66, *col.* 1, *D.*

Abandonnez ce que vous possédez, et suivez le verbe de Dieu.

163. Sapiens sequitur Deum, et Deus animam sapientis. *Ibid. sent.* 404, *p.* 67, *D.*

Le sage suit Dieu, et Dieu suit l'âme du sage.

SEQUI DOMINUM

(Suivre le Seigneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ipse videbit terram bonam, quia secutus est Dominum. *Deut.* 1, *v.* 36.

Il verra cette terre de délices, parce qu'il a suivi le Seigneur.

2. Dominum Deum vestrum sequimini, et ipsum timete. *Ibid.* 13, *v.* 4.

Suivez le Seigneur votre Dieu, et craignez-le.

3. Ego secutus sum Dominum Deum meum. *Josue* 14, *v.* 8.

J'ai suivi le Seigneur mon Dieu.

4. Usquequo claudicatis in duas partes? Si Dominus est Deus, sequimini eum. 3 *Reg.* 18, *v.* 21.

Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le.

5. Quid est homo, ut sequi possit Regem factorem suum? *Eccles*. 2, *v*. 12.

Qu'est-ce que l'homme pour pouvoir suivre le Roi qui l'a créé?

6. Gloria magna est, sequi Dominum : longitudo enim dierum assumetur ab eo. *Eccli*. 23, *in fine*.

Il y a une grande gloire à suivre le Seigneur : c'est lui qui donne la longueur des jours.

7. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum, ut sequeretur se? Ego Dominus. *Isa*. 41, *vers*. 2-4.

Qui a suscité le juste de l'orient? qui l'a appelé à sa suite? Moi le Seigneur.

8. Nunc sequimur te in toto corde, et timemus te, ne confundas nos. *Dan*. 3, *v*. 41.

Maintenant nous vous suivons de tout notre cœur, et nous vous craignons; ne nous confondez pas.

9. Illi continuo relictis retibus secuti sunt eum. *Matth*. 4, *v*. 20.

Et ceux-ci aussitôt, quittant leurs filets, le suivirent.

10. Cum descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. *Ibid*. 8, *v*. 1.

Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit.

11. Magister, sequar te quocunque ieris. *Vers*. 19.

Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

12. Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos. *V*. 22.

Suivez-moi, et laissez les morts ensevelir leurs morts.

13. Sequere me; et surgens secutus est eum. *Ibid*. 9, *v*. 9.

Suivez-moi; et Matthieu, se levant, le suivit.

14. Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. *Ibid*. 10, *v*. 38.

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit point n'est pas digne de moi.

15. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. *Ibid*. 16, *v*. 24.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive.

16. Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo; et veni, sequere me. *Ibid*. 19, *v*. 21.

Si voulez être parfait, allez, vendez ce que vous possédez et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez et suivez-moi.

17. Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? etc. *V*. 27.

Voilà que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi; que sera-t-il de nous?

18. Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. *Joan*. 8, *v*. 12.

Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie.

19. Si quis mihi ministrat, me sequatur. *Ib*. *c*. 12, *v*. 26.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive.

20. Quo ego vado non potes me modo sequi, sequeris autem postea. *Ibid*. 13, *v*. 36.

Tu ne peux maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras un jour.

SERMO DEI

(Parole, discours de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. A Domino egressus est sermo : non possumus extra placitum ejus quidquam aliud loqui. *Gen*. 24, *v*. 50.

Cette parole vient du Seigneur ; nous ne pouvons rien dire de contraire à sa volonté.

2. Fiat sermo Dei, et velocius impleatur. *Ibid*. 41, *v*. 32.

La parole de Dieu aura son effet et s'accomplira promptement.

3. Non potero præterire sermonem Domini Dei mei, ut vel boni quid, vel mali proferam ex corde meo; sed quidquid Dominus dixerit, hoc loquar. *Num*. 24, *v*. 13.

Je ne pourrai dire autre chose que la parole du Seigneur mon Dieu, soit en bien, soit en mal ; mais je dirai tout ce que le Seigneur m'aura dit.

4. Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis. 1 *Reg*. 3, *v*. 1.

La parole du Seigneur était rare en ces jours-là.

5. In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos. *Ps*. 118, *v*. 16.

Je considérerai vos justices, je n'oublierai jamais vos promesses.

6. Vivifica me, et custodiam sermones tuos. *Vers*. 17.

Donnez-moi l'esprit de vie, et je garderai vos paroles.

7. Speravi in sermonibus tuis. *V*. 42.

J'ai espéré en vos paroles.

8. Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis. *Ps*. 118, *v*. 129.

La révélation de vos promesses répandra la lumière; les plus simples seront éclairés.

9. Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus. *Ps*. 147, *v*. 4.

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt la terre.

10. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi. *Prov*. 7, *v*. 1.

Mon fils, garde mes paroles, et recueille en toi mes discours.

11. Justi sunt sermones mei; non est in eis pravum quid, neque perversum : recti sunt in-

telligentibus, et æqui invenientibus scientiam. *Ibid.* 8, *v.* 8.

Toutes mes paroles sont conformes à la justice; elles n'ont rien de pervers ni de tortueux; elles sont droites pour les intelligents et aplanies pour ceux qui trouvent la science.

12. Omnis sermo Dei ignitus, clypeus est sperantibus in se; ne addas quidquam verbis illius, et arguaris et inveniaris mendax. *Ib.* 30, *vers.* 5.

La parole du Seigneur est de flamme; le Seigneur est un bouclier pour ceux qui espèrent en lui. N'ajoute pas à ses paroles, de peur que tu ne sois repris et trouvé menteur.

13. Sermo illius potestate plenus est, nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis? *Eccles.* 8, *v.* 4.

Sa parole est pleine de puissance, et nul ne peut lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi?

14. Tuus, Domine, est sermo, qui sanat omnia : tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem. *Sap.* 16, *v.* 12.

C'est votre parole, Seigneur, qui les a guéris, votre parole qui guérit toutes choses; car vous seul, Seigneur, avez la puissance de la vie et de la mort.

15. Sermo tuus, Domine, hos, qui in te crediderint, conservat. *V.* 26.

Votre parole, Seigneur, conserve ceux qui croient en vous.

16. Cum quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, omnipotens sermo tuus de cœlo a regalibus sedibus in terram prosilivit. *Ibid.* 18, *v.* 14.

Lorsque tout reposait dans le silence, et que la nuit était au milieu de sa course, votre parole toute puissante vint du ciel, séjour de votre gloire, et fondit sur la terre.

17. In sermone ejus composita sunt omnia, consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus. *Eccli.* 43, *v.* 28-29.

La parole du Seigneur règle toutes choses, et tout est en ces mots : Il est en toutes choses.

18. Dicit Dominus : Ad quem respiciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritum, et trementem sermones meos? *Isa.* 66, *v.* 2.

Le Seigneur dit : Sur qui jetterai-je les yeux, sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé, et qui écoute mes paroles avec crainte?

19. Qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum vere, dicit Dominus. *Pros. Jer.* 23, *v.* 28.

Que celui qui a ma parole publie fidèlement ma parole, dit le Seigneur.

20. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, et quasi malleus conterens petram? *Ibid.* *v.* 29.

Ma parole n'est-elle pas comme le feu et comme le marteau qui brise la pierre?

21. Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. *Joan.* 8, *vers.* 52.

Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

22. Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diligit eum, etc. *Prosec. Ibid.* 14, *v.* 23.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera.

23. Qui non diligit me, sermones meos non servat; et sermonem, quem audistis, non est meus, sed ejus, qui misit me, Patris. *V.* 24.

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas ma parole; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé.

24. Sermo tuus, veritas est. *Ib.* 17, *v.* 17.

Votre parole est la vérité.

25. Fratres, orate pro nobis, ut sermo Dei currat et clarificetur. 2 *Thess.* 3, *v.* 1.

Mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se propage et soit glorifiée.

26. Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, etc. *Hebr.* 4, *vers.* 12.

La parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrable qu'une épée à deux tranchants.

27. Si quis loquitur, quasi sermones Dei. 1 *Petr.* 4, *v.* 11.

Si quelqu'un parle, qu'il parle comme la parole de Dieu.

SERMO BONUS HOMINIS
(Parole bonne de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Da mihi fiduciam, Domine, Rex deorum et universæ potestatis : tribue sermonem compositum in ore meo. *Esth.* 14, *v.* 12-13.

Rassurez-moi, Seigneur, Roi des dieux et de toute puissance; mettez en ma bouche des paroles agréables.

2. Si cœperimus loqui tibi, forsitan moleste accipies; sed conceptum sermonem tenere quis poterit? *Job* 4, *v.* 2.

Si nous commençons à te répondre, peut-être le supporteras-tu avec peine; mais qui pourrait retenir la parole qui s'échappe?

3. Plenus sum sermonibus, et coarctat me spiritus uteri mei. *Ibid.* 32, *v.* 18.

Je suis plein des vérités que je veux dire, et un esprit est en moi qui me presse.

4. Tu projecisti sermones meos retrorsum. *Ps.* 49, *v.* 18.

Tu as rejeté ma parole derrière toi.

5. Jucundus homo, qui miseretur et commodat : disponat sermones suos in judicio. *Ps.* 111, *vers.* 5.

Heureux l'homme qui compatit aux maux; il réglera toutes ses paroles par la justice.

6. Lætatur homo in sententia oris sui, et sermo opportunus est optimus. *Prov.* 15, *v.* 23.

L'homme aime la pensée qu'ont exprimée ses lèvres ;

mais ce qu'on doit aimer surtout, c'est la parole dite à propos.

7. Abominatio Domini, cogitationes malæ; et purus sermo, pulcherrimus firmabitur ab eo. *V.* 26.

Le Seigneur hait les pensées injustes, mais il fait ses délices des paroles d'un cœur pur.

8. Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est. *Ibid.* 17, *v.* 27.

Celui qui modère ses paroles est instruit et prudent.

9. Ne temere quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem : idcirco sint pauci sermones tui. *Eccles.* 5, *v.* 1.

Ne parlez pas au hasard, et que votre cœur ne précipite pas ses discours; que vos paroles soient donc en petit nombre.

10. Honor et gloria in sermone sensati : lingua vero imprudentis, subversio est ipsius. *Eccli.* 5, *v.* 15.

L'honneur et la gloire sont dans les discours du sage, mais la langue de l'imprudent est sa ruine.

11. Ante sermonem ne laudes virum, hæc enim tentatio est hominum. *Ibid.* 27, *v.* 8.

Avant son discours ne loue pas un homme, car c'est leur langage qui révèle les hommes.

12. Ubi auditus non est, non effundas sermonem. *Ibid.* 32, *v.* 6.

Où l'on ne t'écoute point, ne te répands pas en paroles

13. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi, et eris vere sine confusione. *Ibid.* 42, *v.* 1.

Ne répète pas les paroles que tu as entendues, et ne révèle point ce qui est secret, et tu seras vraiment sans confusion.

14. Sit sermo vester : Est, est, non, non; quod autem his abundantius est, a malo est. *Matth.* 5, *v.* 37.

Que votre discours soit · Oui, oui, non, non; car ce qui est de plus est mal.

15. Non in sermone est verbum Dei, sed in virtute. 1 *Cor.* 4, *v.* 20.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans les vertus.

16. Omnis sermo malus, ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus, ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus. *Ephes.* 4, *vers.* 29.

Que votre bouche ne profère aucune parole mauvaise, mais que toute parole soit propre à nourrir la foi, afin qu'elle donne la foi à ceux qui l'écoutent.

17. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. *Coloss.* 4, *v.* 6.

Que toutes vos paroles soient accompagnées de grâce et assaisonnées du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

18. Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. 1 *Tim.* 4, *v.* 9.

Vérité certaine et digne d'être reçue avec une entière soumission.

SERMO MALUS HOMINIS

(PAROLE MAUVAISE DE L'HOMME).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones? *Job* 15, *v.* 13.

Pourquoi ton esprit s'élève-t-il contre Dieu pour proférer de telles paroles?

2. Nunc quoque in amaritudine est sermo meus. *Ibid.* 23, *v.* 1.

Mes plaintes sont encore pleines d'amertume.

3. Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula. *Ps.* 54, *v.* 24.

Les paroles de sa bouche sont plus douces que le miel, et la guerre est dans son cœur.

4. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus. *Prov.* 29, *v.* 5.

L'homme qui parle à son ami un langage flatteur tend un filet à ses pieds

5. Cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum. *Eccles.* 7, *v.* 22.

N'inclinez pas votre cœur à toutes les paroles qui se disent.

6. Custodite vos a murmuratione; quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit. *Sap.* 1, *vers.* 11.

Gardez-vous du murmure, car la parole secrète ne passera pas en vain.

7. Ecce confiditis vos in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis. *Jer.* 7, *v.* 8.

Voilà que vous vous confiez en des paroles de mensonge qui vous seront inutiles.

8. Onus erit unicuique sermo suus, quia pervertistis verba Dei viventis. *Ib.* 23, *v.* 36.

La parole de chacun sera son fardeau, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant.

9. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat. *Ephes.* 4, *v.* 29.

Que votre bouche ne profère aucune parole mauvaise.

10. Nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. *Coloss.* 2, *v.* 4.

Que personne ne vous séduise par la sublimité des discours.

11. Sermo eorum, ut cancer serpit. 2 *Tim.* 2, *vers.* 17.

La parole de ces hommes répand la corruption comme la gangrène.

SERVIRE IN GENERE
(Servir en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu nosti quomodo servierim tibi ; et tu nosti servitutem, qua servivi tibi. *Gen.* 30, *v.* 26-29.

Vous savez comment je vous ai servi ; vous connaissez les services que je vous ai rendus.

2. Populus, quem ignoro, serviet mihi. 2 *Reg.* 22, *v.* 44.

Un peuple que je ne connaissais pas me servira.

3. Si placueris populo huic, et leniveris eos verbis clementibus, servient tibi omni tempore. 2 *Par.* 10, *v.* 7.

Si vous plaisez à ce peuple et si vous l'apaisez par des paroles douces, il s'attachera pour toujours à votre service.

4. Qui stultus est, serviet sapienti. *Prov.* 11, *vers.* 29.

L'insensé servira le sage.

5. Manus fortium dominabitur : quæ autem remissa est, tributis serviet. *Ib.* 12, *v.* 24.

La main vigilante donnera, mais la main paresseuse sera tributaire.

6. Qui timet Dominum, honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt. *Eccli.* 3, *v.* 8.

Celui qui craint le Seigneur honore son père et sa mère, et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

7. Beatus, qui non servivit indignis se. *Ibidem* 25, *v.* 11.

Heureux celui qui n'a pas servi des homme indignes de lui.

8. Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. *Matth.* 6, *v.* 24.

Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il supportera l'un et méprisera l'autre.

9. Nemo servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alterum diliget : aut uni adhærebit, et alterum contemnet. *Luc.* 16, *v.* 13.

Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

10. Non potestis Deo servire et mammonæ. *Ibidem.*

Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

11. Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem : ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. *Rom.* 6, *v.* 19.

Comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'injustice pour l'iniquité, de même faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification.

12. Per charitatem spiritus servite invicem. *Gal.* 5, *v.* 13.

Assujettissez-vous les uns aux autres par l'esprit de charité.

13. Servi, obedite, etc., non ad oculum servientes, sed cum bona voluntate servientes ; sicut Domino, et non hominibus. *Ephes.* 6, *vers.* 5-6-7.

Serviteur, obéissez ; ne servez pas vos maîtres devant eux seulement, mais servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur et non les hommes.

14. Qui fideles habent dominos, non contemnant, sed magis serviant. 1 *Tim.* 6, *v.* 2.

Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent point ; au contraire, qu'ils les servent mieux.

SERVIRE DEO (Servir Dieu).

DEFINITIO.

Quid est Christo servire, nisi diabolo, mundo, carni, ac propriæ voluntati victorialiter dominari? *Super Apocal. cap.* 5, *art.* 6, *post med. f.* 113, *B.* — Dionysius Carthus.

Qu'est-ce que servir le Christ, si ce n'est dominer victorieusement le diable, le monde, la chair et sa propre volonté?

DIVISIO.

Tripliciter servimus Deo :	Videntes eum in omnibus creaturis, Habentes eum in nobismetipsis, Cognoscentes eum in semetipso. *Lib.* 4 *Miscellan. codic.* 2, *tit.* 57, *in fin. p.* 298, *E*, *t.* 3.	Hugo a S. Victore.
Nous servons Dieu de trois manières :	En le voyant dans toutes les créatures, En le possédant en nous-mêmes, En le connaissant en lui-même.	

Modus serviendi Deo triplex est :	Per munditiam interiorem, Per bonam operationem, Per rectam intentionem. *Sup. Luc. cap.* 1, *f.* 139, *col.* 2, *t.* 6.	Hugo card.
Il y a trois manières de servir Dieu :	Par la pureté intérieure, Par de bonnes œuvres, Par une intention droite.	

Duplex est Dei servitus : una timoris, alia amoris : timoris, quæ non competit sanctis : amoris, quæ sanctis convenit. *Sup. Epist. ad Roman. cap.* 1, *lect.* 1, *post med. in illud* 15, *Jam non dicam vos servos, etc. f.* 1, *col.* 4. — S. Thomas Aquinas.

On sert Dieu de deux manières : par la crainte et par l'amour ; par la crainte, qui ne convient pas aux saints ; par l'amour, qui convient aux saints.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies. *Deut.* 6, *v.* 13.

Tu craindras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul.

2. Servias Domino Deo tuo in toto corde tuo et in tota anima tua. *Ib.* 10, *v.* 12.

Servez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme.

3. Dominum Deum vestrum sequimini, ipsi servietis, et ipsi adhærebitis. *Ib.* 13, *v.* 4.

Suivez le Seigneur votre Dieu, servez-le, et attachez-vous à lui seul.

4. Timete Dominum, et servite ei perfecto corde, atque verissimo. *Josue* 24, *v.* 14.

Craignez le Seigneur, et servez-le avec un cœur pur et sincère.

5. Præparate corda vestra Domino, et servite ei soli, et eruet vos de manu Philisthiim. 1 *Reg.* 7, *v.* 3.

Préparez vos cœurs pour le Seigneur, et ne servez que lui seul, et il vous délivra des mains des Philistins.

6. Nolite recedere a tergo Domini, sed servite Domino in omni corde vestro. *Ibidem* 12, *vers.* 20.

Ne vous éloignez pas du Seigneur, et servez-le de tout votre cœur.

7. Timete Dominum, servite ei in veritate et ex toto corde vestro. *Ibid. v.* 24.

Craignez le Seigneur, et servez-le en vérité et de tout votre cœur.

8. Tu, fili mi, scito Deum patris tui, et servito ei corde perfecto et animo voluntario. 1 *Par.* 28, *v.* 9.

Toi, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le avec un cœur parfait et une entière volonté.

9. Ne respicias populi tui delicta, sed qui tibi in veritate serviunt. 4 *Esdr.* 8, *v.* 26.

Ne regardez pas les crimes de votre peuple, mais considérez ceux qui vous servent dans la vérité.

10. Servite Domino in veritate, et inquirite, ut faciatis quæ placita sunt illi. *Tob.* 14, *vers.* 10.

Servez le Seigneur dans la vérité, et cherchez à faire ce qui lui plaît.

11. Tibi serviat omnis creatura tua, quia non est qui resistat voci tuæ. *Judith* 16, *v.* 17.

Que toute créature vous obéisse, car nul ne résiste à votre voix.

12. Ecce qui serviunt ei, non sunt stabiles, et in angelis suis reperit pravitatem. *Job* 4, *vers.* 18.

Ceux qui étaient ses ministres ont été ébranlés, et il a trouvé le mal dans les anges.

13. Quis est Omnipotens, ut serviamus ei? *Ibid.* 21, *v.* 15.

Qu'est-ce que le Tout-Puissant pour que nous le servions ?

14. Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore. *Ps.* 2, *v.* 11.

Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

15. Populus, quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi. *Ps.* 17, *vers.* 48.

Un peuple que je ne connaissais pas m'a servi; il a prêté une oreille attentive à ma voix.

16. Adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei. *Ps.* 71, *v.* 11.

Tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

17. Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitia. *Ps.* 99, *v.* 1.

Vous tous, habitants de la terre, chantez Dieu, servez le Seigneur avec allégresse.

18. Gens et regnum, quod non servierit tibi, peribit. *Isa.* 60, *v.* 12.

La nation et le royaume qui ne serviront pas périront.

19. Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. *Matth.* 4, *v.* 10.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul.

20. Non potestis Deo servire et mammonæ. *Ibid.* 6, *v.* 24.

Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

21. Sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi. *Luc.* 1, *v.* 74.

Afin qu'après nous avoir délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

22. Hujuscemodi Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri. *Rom.* 1, *v.* 18.

De tels hommes ne servent point Jésus-Christ notre Seigneur, mais sont esclaves de leurs sens.

23. Domino Christo servite. *Coloss.* 3, *v.* 24.

Servez le Seigneur Jésus-Christ.

SENTENTIÆ PATRUM.

24. Cui Deus portio est, nihil debet curare, nisi Deum, ne alterius impediatur necessitatis munere. *De Fuga sæculi, cap.* 2, *ante med. col.* 196, *A, t.* 1. S. Ambr.

Celui qui a choisi Dieu pour partage ne doit s'occuper que de Dieu, de peur que quelque autre occupation ne vienne l'en détourner.

25. Sibi se abneget, qui servire Deo gestit. *Ibid. etc. litt. B.*

Qu'il se renonce lui-même, celui qui désire servir Dieu.

26. Servitus Dei voluntatis est, non necessitatis : est enim necessitatis infirmior, voluntatis fortior : quia pulchrius est bonum, quod non ex necessitate fit, sed ex voluntate. *Lib.* 2, *Ep.* 7 *ad Simplicianum, ante med. col.* 518, *A, tom.* 3.

Il faut servir Dieu volontairement et non par force : le service forcé est plus faible, le service volontaire est plus fort, parce que le service volontaire est bien plus beau que le service forcé.

S. Ambr. et S. Aug. 27. Servum Dei non custodia corporalis, sed Domini providentia sepire consuevit. *Lib.* 5, *Ep. orat. in Auxentium, post init. col.* 577, *C, tom.* 3.

Ce n'est pas la garde du corps, mais la providence du Seigneur qui veille sur le serviteur de Dieu.

28. Deo servire, regnare est. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriad. longe post init. col.* 676, *D, t.* 3, *et S. August. lib. Medit. cap.* 32, *circa init.*

Servir Dieu, c'est régner.

S. Ambr. 29. Tuus sum ego, etc. Facilis vox et communis videtur, sed paucorum; satis rarus enim est, qui potest dicere Deo : Tuus sum. Ille dicit, qui non solum voce, sed et corde dicit; ille dicit, qui adhæret Deo totis sensibus, qui aliud cogitare non novit. *Super Ps.* 118, *Serm.* 12, *v.* 6, *Tuus sum ego, in princ. col.* 1523, *C et D, tom.* 4.

Je suis à vous, etc. Ce mot paraît facile et commun, mais peu le prononcent; car il est assez rare, celui qui peut dire : Je suis à vous. Celui-là le prononce réellement, qui le prononce non seulement des lèvres, mais du cœur; celui qui s'attache à Dieu par tous ses sentiments, qui ne sait pas penser autre chose.

30. Servus Domini nihil debet alienis : pretiosa hæc servitus, quæ virtutum constat expensis. *Ibid. Serm.* 26, *v.* 2, *in princ. columna* 1556, *C.*

Un serviteur du Seigneur ne doit rien aux étrangers; elle est précieuse cette servitude qui consiste dans la pratique des vertus.

31. Disce Deo esse subjectus, ut non quod ipse vis eligas, sed quod Deo scias esse placiturum. *Lib.* 10 *sup. Luc. c.* 22, *in illud, Non mea voluntas, sed tua fiat, col.* 1783, *C, t.* 5.

Apprenez à être le sujet de Dieu, de telle sorte que vous choisissiez non ce que vous voulez vous-même, mais ce que vous savez qui sera agréable à Dieu.

32. Prudenter Deus tibi servire vult, non ut nimietate sua debiles fiant, qui serviunt, et postea medicorum suffragia requirant. *Pros.*

Dieu veut vous servir avec prudence, non pour que ceux qui le servent s'affaiblissent par leur insuffisance et qu'ils aillent ensuite recourir au secours du médecin.

33. Temperandum est enim, ut si fieri potest, cœptum obsequium gradatim provehatur, quam per inconsiderantiam minuatur. *Sup.* 1 *Tim.* 5, *ante fin. col.* 2061, *D, t.* 5.

Car il faut ménager les choses de telle sorte, que le service que l'on a commencé s'élève graduellement, au lieu de s'affaiblir par imprudence.

34. Nulla major est dignitas, quam servire Christo. *In Exhort. ad virgines, circa init. tom.* 1.

Il n'y a pas de plus grande dignité que de servir le Christ.

S. Anselm. 35. Melius esset, ut Deo quis sine professione serviret spontaneus, quam in monasterio professione se alligans servire cogeretur invitus. *De Similitudine, c.* 81, *in fin.*

Il vaudrait mieux que l'homme servît Dieu spontanément, sans embrasser la profession d'être son serviteur, que d'être forcé de le suivre malgré soi en se liant par une profession dans un monastère.

36. Vacare Deo non otium, scilicet malum, sed negotium negotiorum. *Part.* 2, *tit.* 9 *de Acedia, cap.* 14, § 1, *ante med. f.* 287, *col.* 4. S. Antonin.

S'occuper de Dieu, ce n'est pas se livrer à l'oisiveté, c'est-à-dire faire un mal, mais c'est traiter l'affaire des affaires

S. Ant. de Pad. 37. Miles Christi habere debet :
- Equum bonæ voluntatis,
- Sellam humilitatis,
- Strepas, seu strapedas constantiæ,
- Calcaria gemini timoris,
- Frænum temperantiæ,
- Clypeum fidei,
- Loricam justitiæ,
- Galeam salutis,
- Lanceam charitatis. *Serm. dom.* 21 *post Trin. post med. f.* 314, *p.* 1.

Le soldat du Christ doit avoir
- Le cheval de la bonne volonté,
- La selle de l'humilité,
- Les étriers de la consta ce,
- Les éperons d'une double crainte,
- Le frein de la tempérance,
- Le bouclier de la foi,
- La cuirasse de la justice,
- Le casque du salut,
- La lance de la charité.

38. Generale pactum est societatis humanæ, obedire regibus suis : quanto magis Deo regnatori universæ creaturæ ad ea, quæ jusserit sine dubitatione serviendum est? *Lib.* 3 *Conf. c.* 8, *ante med. p.* 62, *D, t.* 1. S. Aug.

Il est convenu généralement dans la société humaine qu'on doit obéir aux rois; à combien plus forte raison doit-on ne pas hésiter à faire ce qu'ordonne le Dieu qui règne sur toutes les créatures?

39. Ille ab omnibus liberat, cui servire omnibus utilissimum est, et in cujus servitio placere perfecte sola libertas est. *De Quant. animæ, c.* 34, *circa fin. p.* 433, *A, t.* 1.

Il délivre de tous soucis, celui qu'il est très-utile à tous de servir, et au service duquel, si l'on s'y plaît parfaitement, on trouve la seule liberté.

40. Non creaturæ potius, quam Creatori serviamus. *De vera Relig. cap.* 10, *ante medium, p.* 494, *C, t.* 1.

Servons plutôt la créature que le Créateur.

41. Optimus minister tuus est Deus, qui non magis intuetur hoc ante audire, quod ipse voluerit : sed potius hoc velle, quod a te audierit. *Lib.* 10 *Conf. cap.* 26, *in fin. pag.* 125, *B, tom.* 1.

Dieu est votre meilleur ministre, car il s'attache moins à apprendre de vous ce qu'il veut lui-même qu'à vouloir ce que vous lui indiquez.

42. Tales servos suos meliores esse Deus judicat, qui ei serviunt liberaliter. *De vera Relig. c.* 14, *circa med. p.* 496, *C, t.* 1.

Dieu regarde comme ses meilleurs serviteurs ceux qui le servent avec générosité.

S. Aug. 43. Liberaliter Deo angeli serviunt, sed non hoc Deo, sed ipsis prodest. *Ibid.*

Les anges servent Dieu avec libéralité, mais cela leur est utile à eux-mêmes et non à Dieu.

44. Deus nostra servitute non indiget, nos vero dominatione illius indigemus : ut operetur et custodiat nos, et ideo verus solus est Dominus, quia non illi ad suam, sed ad nostram utilitatem salutemque servimus. *Lib.* 8 *de Gen. ad litt. c.* 11, *post med. p.* 436, *litt. D*, *tom.* 3.

Dieu n'a pas besoin de notre service, mais nous avons besoin de sa domination, afin qu'il agisse et qu'il nous garde ; et c'est pour cela qu'il est le véritable et seul Seigneur, parce que nous le servons non pour son salut, mais pour notre avantage et notre salut personnel.

45. Justus liberaliter Deo servit, injustus autem compeditus servit. *Pros.*

Le juste sert Dieu en toute liberté, mais l'homme injuste le sert dans l'esclavage.

46. Boni tota voluntate Deo serviunt, mali autem necessitate. *De Agone christian. c.* 7, *ab init. p.* 542, *D*, *t.* 3.

Les bons servent Dieu avec une pleine volonté, mais les méchants le servent par nécessité.

47. Ubi homo Deo non servit, nullo modo potest juste corpori, aut humana ratio vitiis imperare. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 21, *circa med. p.* 396, *D*, *t.* 5.

Dès que l'homme ne sert pas Dieu, il ne peut en aucune manière commander justement au corps, ni la raison humaine commander aux vices.

48. Quamlibet videatur animus corpori, et ratio vitiis laudabiliter imperare : si tamen Deo animus et ratio ipsa non servit, sicut sibi serviendum esse ipse Deus præcepit, nullo modo corpori vitiisque recte imperat. *Ibidem*, *c.* 25, *in princ. p.* 400, *D.*

Quoique l'esprit paraisse commander au corps, et la raison commander convenablement aux vices, si cependant l'esprit et la raison elle-même ne servent pas Dieu comme Dieu lui-même a ordonné qu'on le servît, ni l'esprit ni la raison ne commandent convenablement au corps et aux vices.

49. Sperate felicius, cui servitis instantius. *De S. Virgin. cap.* 27, *in princ. pag.* 569, *A*, *tom.* 6.

Espérez avec d'autant plus de bonheur que vous servez Dieu avec plus de persévérance.

50. Magna felicitas est, esse Dei servum, etsi cum compedibus. *Sup. Psalm.* 99, *in princ. expositionis*, *v.* 1, *Servite Domino in lætitia*, *p.* 767, *B*, *t.* 8.

C'est un grand bonheur de servir Dieu, même au milieu des chaînes.

51. Libera servitus est apud Dominum, libera servitus, ubi non necessitas, sed charitas servit. *Ibid.*

La servitude est libre, oui, la servitude est libre chez le Maître où l'on ne sert pas par nécessité, mais par amour.

52. Servum te charitas faciat, quia liberum te veritas fecit. *Ibid.* S. Aug.

Que l'amour vous fasse esclave, parce que la vérité vous fait libre.

53. Servus es Domini, libertus es Domini : non te sic quæras manumitti, ut recedas de domo manumissoris tui. *Ibid.*

Vous êtes le serviteur d'un Maître, vous êtes l'affranchi d'un Maître ; mais ne vous regardez pas comme un affranchi, de peur que vous ne vous retiriez de la maison de celui qui vous a affranchi.

54. Ut quid claudicatis ambobus inguinibus? Si Deus eligitur, serviatur illi : si mundus eligitur, ut quid fictum cor quasi Deo accommodatur? *Lib.* 4 *de Symbolo fidei, cap.* 1, *a med. p.* 777, *A*, *t.* 9.

Pourquoi chancelez-vous sur vos deux aines? Si vous choisissez Dieu, servez-le ; si vous choisissez le monde, pourquoi offrez-vous à Dieu un cœur qui n'est pas sincère?

55. Scio, Domine, scio et fateor quia indignus quidem sum tibi servire, sed tu non es indignus servitio creaturæ tuæ : da ergo mihi, Domine, unde tu es dignus, et ego ero dignus, unde sum indignus. *Pros.*

Je sais, Seigneur, je sais et j'avoue que je suis certainement indigne de vous servir ; mais vous, vous n'êtes pas indigne du service de votre créature. Donnez-moi donc, Seigneur, ce dont vous êtes digne, et je serai digne de ce dont je suis indigne.

56. Fac me quomodo vis a peccatis cessare, ut quomodo debeo possim tibi servire. *In Medit. c.* 10, *in princ. p.* 479, *B*, *t.* 9.

Faites, puisque vous voulez que je ne pèche plus, que je puisse vous servir comme je le dois.

57. Christi ille non famulus, sed subsannator est et derisor, qui ejus se servum dicit, cui servire dissimulat. *De Vita christiana, cap.* 1, *in fin. p.* 608, *C*, *t.* 9.

Celui-là n'est pas le serviteur du Christ, mais il se joue au contraire et se moque de lui, en se disant le serviteur de celui qu'il feint de servir.

58. Vis ut serviat tibi caro tua? oportet te servire Deo tuo : regat te præpositus, ut possit a te regi subjectus : infra te est caro tua, supra te est Deus tuus. *De Utilit. jejunii*, *circa med. p.* 803, *A*, *t.* 9.

Si vous voulez asservir votre chair, vous devez servir votre Dieu ; qu'il vous gouverne en maître, si vous voulez qu'il vous guide comme lui étant soumis : votre chair est au-dessous de vous, votre Dieu est au-dessus de vous.

59. Vis ut serviat caro tua animæ tuæ? Deo serviat anima tua : debes regi, ut possis regere. *De Verb. Dom. Serm.* 43, *ante med. pag.* 110, *D*, *tom.* 10.

Si vous voulez que votre chair serve votre âme, que votre âme serve Dieu : vous devez être gouverné pour pouvoir gouverner.

60. Qui Deo se committit, diabolum non timet. *Ibid. Serm.* 28, *in fin. p.* 77, *A.*

Celui qui met sa confiance en Dieu ne craint pas le diable.

61. Non est laboriosa, sed amabilis et op-

S. Aug. tanda, servitus in Dei laudibus perpetuo assistere. *Serm. 4 de Innoc. in ord.* 11, *p.* 846, *t.* 10.

Chanter constamment les louanges de Dieu n'est pas une servitude pénible; elle est au contraire aimable et désirable.

62. Qui propter lucrum temporale servit Deo, quisquis talis est, mercenarius est. *Et hab. apud Grat. in decr. part.* 2, *causa* 8, *quæst.* 1, *can. Sunt*, *f.* 195, *col.* 4.

Celui qui sert Dieu pour un gain temporel est, quel qu'il soit, un mercenaire.

63. Tibi serviat quidquid utile puer didici, tibi serviat quod loquor et scribo et lego. *Libro* 1 *Conf. c.* 15, *in med. t.* 1.

Que tout ce que j'ai appris d'utile étant enfant vous serve; que tout ce que je dis, ce que j'écris, ce que je lis, vous serve également.

64. Non me fecisti, ut sic te colam quasi terram, ut sis incultus si te non colam, sed ut serviam tibi. *Ibid. lib.* 13, *c.* 1, *ante fin.*

Vous ne m'avez pas créé pour que je vous honore comme la terre, pour que vous restiez inhonoré si je ne vous honore pas, mais bien pour que je vous serve.

65. Magna est utilitas homini, quod Deo servit. *Lib.* 8 *de Gen. ad litt. cap.* 13, *t.* 3.

C'est un grand avantage pour l'homme de servir Dieu

66. Nihil hac pœna justius, quam ut non ad omnem nutum serviat corpus animæ, sicut Domino suo detrectavit ipsa servire. *Ibidem, lib.* 9, *c.* 11, *post med.*

Elle est bien juste pour l'âme cette peine, que le corps ne la serve pas à son gré, puisqu'elle a refusé elle-même de servir son Seigneur.

67. Quibusdam est utilis servitus; et Deo quidem ut serviatur, utile est omnibus. *Lib.* 19 *de Civ. Dei, c.* 21, *post med. t.* 5.

La servitude est utile à certains, et il est certainement utile à tous que Dieu soit servi.

68. Omnes sensus meos, cogitatus et actus dirigere digneris, ut de cætero tibi serviam. *Lib. Medit. c.* 39, *circa fin. t.* 9.

Daignez diriger tous mes sens, mes pensées et mes actes, afin que je vous serve par tout le reste.

69. Oportet animam affectibus quidem imperare, Deo autem servire : neque enim fieri potest, ut ipsa simul et peccatum et Deum pro rege habeat : verum necesse est ut vitium sub potestatem redigat, Domino autem omnium serviat. *Apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 30, *in princ. f.* 24, *p.* 2, *B.* S. Basil. Mag.

Il faut que l'âme commande à ses passions, et aussi qu'elle serve Dieu; car il ne peut se faire qu'elle ait en même temps pour maîtres Dieu et le péché.

70. Coactum servitium Deus non quærit. *In suis Prov. verbo Coactum*, *p.* 187, *t.* 2. V. Beda.

Dieu ne recherche pas un service forcé.

71. Fidelius et gratius Deo obsequium est, quod amore magis, quam metu geritur. *Ibid. verbo Fidelius*, *p.* 189, *t.* 2.

Elle est plus fidèle et plus agréable à Dieu, la soumission qui est inspirée par l'amour plutôt que par la crainte.

72. Robusti corpore, nisi Deo, a quo vires habent devote famulentur, pro hoc pœnas patiantur. *Ibid. verbo Robusti*, *p.* 197.

Que ceux qui ont un corps robuste ne servent avec dévouement que Dieu seul, dont ils tiennent leurs forces, et que pour cela ils ne craignent pas les fatigues.

73. Professio hæc est fidei christianæ, ut qui vivit, jam non sibi vivat, sed ei qui pro omnibus mortuus est. *Serm. de verbis Ps.* 23, *post med. f.* 105, *col.* 3, *I.* S. Bern.

C'est une profession de la foi chrétienne, que celui qui vit ne vive pas pour lui-même, mais pour celui qui est mort pour tous.

74. Nullus sapiens ab illius se vellet absolvere servitio, cui servire regnare est : quis autem regnare nolit? *Pros.*

Aucun homme sage ne voudrait se soustraire au service de celui dont il est vrai que le servir c'est régner; or, quel est celui qui ne veut pas régner?

75. Vis regnare feliciter? servi benigno Jesu, et regnabis : quia illi servire, regnare est. *Lib. de Pass. Domini, cap.* 30, *f.* 78, *c.* 2.

Voulez-vous régner dans le bonheur? servez le bon Jésus, et vous régnerez, parce que le servir, c'est régner.

S. Bern. 76. Ministerium ministrorum Christi triplex est :	Servitutis,	Servitutis, corporis est castigatio;	Primum sit in afflictione;	Primum, est sacrificium timoris;
	Charitatis,	Charitatis, mentis devotio;	Secundum in hilaritate;	Secundum, est sacrificium amoris;
	Dignitatis.	Dignitatis, corporis Christi consecratio.	Tertium in humilitate.	Tertium, est sacrificium laudis. *Lib.* 8 *Flor. cap.* 11, *per totum.*

Les ministres du Christ exercent trois ministères :	Celui de la servitude,	Celui de la servitude consiste dans le châtiment du corps;	Que le premier soit dans l'affliction;	Le premier est le sacrifice de la crainte;
	Celui de l'amour,	Celui de l'amour dans la dévotion de l'âme;	Le second dans la joie;	Le second est le sacrifice de l'amour;
	Celui de la dignité.	Celui de la dignité dans la consécration du corps de Jésus-Christ.	Le troisième dans l'humilité.	Le troisième est le sacrifice de l'honneur.

Boetius 77. Dei agi frænis atque obtemperare, justitiæ summa libertas est. *Lib.* 1 *de Consolat. philos. prosa* 5, *ante med.*

La souveraine liberté de la justice consiste à être soumis à Dieu et à son joug.

S. Bonav. 78. Cui Dominus plus benedixit in naturalibus vel spiritualibus vel temporalibus donis, plus merito ipsi servire debet. *Serm. dom.* 5 *post Pent. p.* 155, *col.* 1, *t.* 3.

Celui sur lequel Dieu a répandu plus de bénédictions dans les choses naturelles, spirituelles ou temporelles, doit aussi le servir avec plus de raison.

79. Qui Deo servit amore, rectus et bonus est : qui tantum timore, curvus est et malus in voluntate. *Serm.* 1 *dom.* 17 *post Pent. in fin. p.* 191, *col.* 2, *t.* 3.

Celui qui sert Dieu avec amour est juste et bon; celui qui le sert avec crainte se courbe et témoigne d'une mauvaise volonté.

80. O quam securum, quam fructuosum est, huic Regi servire, qui nihil quærit a servo, quod sibi sit inutile, sed solum quod servo sit ad salutem! *Serm.* 2 *de sancto Nicolao, ante fin. p.* 221, *col.* 1, *t.* 3.

Oh! qu'il est sûr, qu'il est avantageux de servir ce Maître qui ne demande rien à son serviteur, parce que ce que le serviteur fait est inutile au Maître, mais seulement utile au salut du serviteur!

81. Omnis qui accedit ad Dei servitium, se præparare debet ad bellum, quia statim armatur diabolus contra eum. *Serm.* 2 *de S. Agnete, sub fin. p.* 231, *col.* 1, *t.* 3.

Celui qui entreprend de servir Dieu, doit se préparer à la guerre, parce que le diable s'arme aussitôt contre lui.

82. Ille minister dignus amore non est, qui propter Dominum portare mala non potest. *Pros.*

Celui-là est un serviteur indigne d'amour, qui ne peut souffrir aucun mal pour son Maître.

83. Sunt multi, qui tantum Deo serviunt in prosperis : sed nunquam ad Deum clamant, nisi cum se sentiunt in adversis. *Serm.* 2 *de S. Marco, post med. p.* 245, *col.* 2, *t.* 3.

Il en est beaucoup qui ne servent Dieu que dans la prospérité; mais ils n'invoquent jamais le Seigneur que quand ils sont dans l'adversité.

84. Multi sunt boni mercenarii, qui spe æternorum Deo serviunt : sed nemo bene servit, nisi qui servit ei ex charitate. *Sup. lib.* 3 *Sent. dist.* 27, *art.* 2, *quæst.* 2, *in princ, pag.* 306, *col.* 2, *B*, *t.* 5.

Il en est beaucoup qui sont de bons mercenaires, qui servent Dieu par l'espérance des biens éternels; mais nul ne le sert bien que celui qui le sert par amour.

85. Servire Deo, beatitudo animæ, sanitas corporis, prudentia spiritus, vita cœlestis. *In Alphabet. rel. lect.* 22, *p.* 528, *col.* 2, *E*, *t.* 7, *part.* 4.

Servir Dieu, c'est le bonheur de l'âme, la santé du corps, la prudence de l'esprit, la vie du ciel.

86. Servus Dei in his quatuor versari debet, ut Deo intendat orando, psallendo, meditando, studendo devotioni. *Lib.* 1 *de Profect. relig. c.* 33, *post med. p.* 570, *col.* 1, *C*, *t.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

Le serviteur de Dieu doit surtout s'appliquer à ces quatre choses : le bien prier, chanter ses louanges, méditer, brûler d'une sainte dévotion.

87. Si tu pro velle tuo servis Domino, ipse te remunerabit pro velle suo : si autem tu studueris ei servire pro velle suo, ipse remunerabit te pro omni velle tuo. *Ibid. lib.* 2, *c.* 25, *prope med. p.* 586, *col.* 1, *B*.

Si vous servez le Seigneur selon votre volonté, il vous récompensera selon sa volonté; mais si vous vous appliquez à le servir selon sa volonté, il vous récompensera selon votre volonté.

88. O quam felix est, cui datum est mundum contemnere, et Christo servire! Omni enim libertate melior est servitus Christi. *In collat. de Contemptu sæculi, in princ. p.* 95, *col.* 1, *E*, *t.* 7.

Oh! qu'il est heureux, celui à qui il a été donné de mépriser le monde et de servir le Christ! Car le service du Christ vaut mieux que toute liberté.

89. Felix hæc servitus, imo gloriosa libertas est, qua quis sponte in regiam venditus servitutem, Deum et ejus vicarios potius quam seipsum super se regnare constituens, suæ prorsus renuntiat voluntati. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 4, *in calce, p.* 535, *col.* 1, *D*, *t.* 7.

Elle est heureuse cette servitude; bien plus, c'est une glorieuse liberté, celle par laquelle quelqu'un ayant accepté spontanément cette royale servitude, et consentant à ce que Dieu et ses vicaires règnent au-dessus de lui plutôt que de régner lui-même, renonce tout à fait à sa propre volonté.

90. Omnes sancti qui Deo fideliter serviunt, lectioni et orationi vacare, et in bonis operibus perseverare contendunt. *Hom.* 8, *ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 753, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618. S. Cæs. Arel.

Tous les saints qui servent Dieu fidèlement s'efforcent de vaquer à la lecture et à la prière, et de persévérer dans les bonnes œuvres.

91. Tunc magis quisque liber redditur, cum fuerit Dei sorte captivus. *Sup. Ps.* 17, *post med. vers.* 42, *f.* 26, *col.* 4. Cassiodor.

Alors on retrouve plus de liberté, quand on est devenu captif par le choix de Dieu.

92. Deo Virtutes cœlestes serviunt, cui omnis potentia famulatur. *Sup. Ps.* 45, *a medio, vers.* 7, *f.* 69, *col.* 3.

Les Vertus célestes servent Dieu, à qui toute puissance obéit.

93. Illi sub lætitia Domino serviunt, qui eum supra cuncta diligunt, et invicem se fraterna charitate respiciunt. *Pros.*

Ceux-là servent Dieu avec joie, qui l'aiment par-dessus toutes choses, et qui sont unis tous ensemble par une fraternelle charité.

94. O libera servitus, o servitium supra cunctas dominationes eximium, quibus talis lætitia tribuitur, qualis in regnorum gloria

Cassiodor. non habetur! *Sup. Ps.* 99, *post init. vers.* 1, *Servite Domino in lætitia, f.* 149, *col.* 4.

O libre servitude, ô service qui surpasse toutes les dominations, auxquels il est donné une joie telle, qu'elle est au-dessus de la gloire des empires!

95. Dei non est servus, nisi qui sanctorum fuerit cœtibus aggregatus. *Sup. Ps.* 118, *vers. Suscipe servum tuum, etc. f.* 190, *col.* 1.

Celui-là n'est pas un serviteur de Dieu, qui ne fait pas partie des assemblées des saints.

96. Servus Dei veraciter nequaquam dici potest, nisi qui ejus famulatur arbitrio. *Ibid. vers. Servus tuus sum ego, f.* 190, *col.* 1.

On ne peut dire qu'il soit un véritable serviteur de Dieu, celui qui ne le sert pas selon sa volonté

S. Clem. Alex. 97. Ille solus est pius ac religiosus, qui pulchre ac citra ullam reprehensionem in rebus humanis Deo servit. *Lib.* 7 *Strom. circa init.*

Celui-là seul est pieux et religieux, qui sert Dieu bien et sans aucun souci des choses humaines.

Dionysius Carthus. 98. Summa ingenuitas est, Christi servum existere, atque sub ejus dominio permanere. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 1, *art.* 3, *in princ. fol.* 1, *H.*

Il est très-honorable d'être le serviteur du Christ, et de rester sous son empire.

99. Hoc potissimum Deo debemus, quod sicut totum quod sumus et habemus, ab ipso accepimus : sic totum ejus obsequiis et laudibus mancipemus. *In Hymno de temp. feriali ad Vesperas, post med. f.* 163, *G.*

Nous devons reconnaître surtout vis-à-vis de Dieu ceci : que tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons, nous le tenons de Dieu.

S. Ephræm. 100. Dum vires nobis suppetunt, Domino in timore et recto corde serviamus. *De recta vivendi ratione, c.* 91, *p.* 46, *C, t.* 1.

Tandis que nous avons toutes nos forces, servons Dieu avec crainte et un cœur droit.

101. Cui non placet ministrare Domino uni, serviet multis. *De Timore Dei, ante medium, p.* 515, *E, t.* 3.

Celui à qui il ne plaît pas de servir un seul Maître en servira plusieurs.

Evagrius. 102. Si in corpore tanquam corporis expers Deo inservire cupis, cura ut sine ulla intermissione precationem occulte in pectore tuo habeas. *De octo vitios. cogit. de superbia, apud Bibl. Patr. t.* 4, *edit. Colon.* 1618.

Si vous désirez servir Dieu par votre corps, comme si vous n'aviez pas de corps, entretenez la prière secrètement dans votre cœur.

S. Franciscus Asisias. 103. In hoc solum cognoscam si es servus Dei, si errantem fratrem misericordia reducas ad Deum, et si graviter errantem amare non desieris. *In suis Opusc. Ep.* 6 *ad fratr. Eliam, p.* 20, *t.* 1.

Je connaîtrai si vous êtes un serviteur de Dieu en cela seul, savoir : si par votre miséricorde vous ramenez à lui un frère qui est dans l'erreur, et si vous ne cessez de l'aimer malgré la gravité de son erreur.

104. Ille est servus Dei, qui non irascitur, nec turbatur pro aliquo, qui recte vivit, et sine proprio. *Ibid. in Admonit. ad fratr. cap.* 11, *pag.* 76. S. Franciscus Asisias.

Celui-là est un serviteur de Dieu, qui ne s'irrite pas, qui ne se trouble pour personne, qui vit en homme juste et sans tache, pour lui-même.

105. Heu! quam bonum est, fratres, Deo servire! Melior est Dei servitus, quam principatus. *Pros.*

Hélas ! qu'il est bon, mes frères, de servir Dieu ! Le service de Dieu est préférable à tout commandement.

106. Sed quis est, qui certo cognoscit se esse servum Dei? Nihil melius est, quam esse servum Dei, nihil tamen difficilius est homini certo cognoscere, quam si est Dei servus.

Mais quel est celui qui sait d'une manière certaine qu'il est un serviteur de Dieu? Rien n'est meilleur que d'être le serviteur de Dieu; cependant rien n'est plus difficile à un homme de savoir certainement s'il est un serviteur de Dieu.

107. Ego vobis confiteor, quod rogavi Dominum, ut mihi dignaretur ostendere, quando sum servus Dei, et quando non ; ipse autem Dominus benignissimus sua dignatione respondit mihi : Servum meum veraciter te esse cognosse, cum sancta cogitas, loqueris et operaris. *In suis Opusc. collat.* 13, *p.* 315, *t.* 3.

Je vous avoue que j'ai prié le Seigneur de daigner me faire connaître quand je suis le serviteur de Dieu et quand je ne le suis pas; et le Seigneur, dans son extrême bonté, m'a répondu : Sachez que vous êtes réellement mon serviteur lorsque vous pensez à des choses saintes, que vous les dites et que vous les faites.

108. Fidelis Domini servus est, qui cogitat quæ Domini sui sunt, qui loquitur quæ Domini sui sunt, et operatur quæ sunt Domini. *In Annot. sup. Ps.* 14, *ante med. vers.* 3, *Qui loquitur veritatem, etc. p.* 128, *sect.* 1. Franc Titel.

Il est un fidèle serviteur du Seigneur, celui qui pense aux choses qui regardent son Maître, qui dit celles qui le touchent, et qui fait celles qui lui appartiennent.

109. Oportet eos qui sancte vivere volunt, et fideliter Deo in finem usque servire, nihil dissimulare, neque grande, neque parvum, quidquid se in vitiosum deprehenderint. *In Annot. sup. Ps.* 31, *post init. p.* 265.

Il faut que ceux qui veulent vivre saintement et servir Dieu fidèlement jusqu'à la fin ne dissimulent rien, que cela soit grave ou léger, quelques défauts qu'ils aient reconnus en eux.

110. Ille Deo non vero servit, qui creaturæ servierit : quia ubi Deo non vero servitur, ibi Dei veritas in mendacium commutatur. *Lib. ad Donatum, cap.* 5, *apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *p.* 65, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

Celui-là ne sert pas véritablement Dieu, qui sert la créature, parce que là où l'on ne sert pas le vrai Dieu, là la vérité de Dieu se change en mensonge.

111. Est obsequendi necessitas jure conditionis, sed necessitatem ignorat libertas dilec- Gilleb. Angl.

tionis. *Serm.* 19 *sup. Cant. ante fin. apud div. Bern. vol.* 2.

Le droit de la condition impose la nécessité d'obéir; mais la liberté de l'amour ne connaît pas la nécessité.

Gloss. decr. 112. Deo propter Deum est serviendum. *In decret Grat. f.* 82, *col.* 4, *edit. Lugd.* 1540.

Il faut servir Dieu à cause de Dieu.

Gloss. int. 113. Non timore, sed amore servias. *Super illud Gen.* 17, *Et esto perfectus, col.* 222, *E, tom.* 3.

Ne servez pas avec crainte, mais avec amour.

114. Non vult Deus coacta servitia : amore enim servitur ei, non timore; mente, non corpore. *Sup. Exod. c.* 35, *col.* 881, *A, t.* 3.

Dieu ne veut par des services forcés; car on doit le servir avec amour et non avec crainte, par l'esprit et non par le corps.

Gloss. ord. 115. Omnis persona, omnis dignitas, omnis consanguinitas Christi servitio postponenda est. *Sup. Num. c.* 6, *col.* 199, *A, t.* 1.

Toute personne, toute dignité, toute consanguinité doit passer après le service du Christ.

Gloss int. 116. Unusquisque secundum quod vires sibi suppetunt in verbo et factis obsequium studeat præstare Deo. *Sup.* 3 *Reg.* 10, *col.* 775, *B, t.* 2.

Que chacun s'applique, selon la mesure de ses forces, à obéir à Dieu dans ses paroles et dans ses actions.

117. Sicut ab angelis servitur Deo in cœlis, ita ab hominibus serviatur in terris. *Sup.* 2 *Paralip.* 3, *col.* 1143, *B, t.* 2.

De même que Dieu est servi par les anges dans les cieux, qu'il soit servi de même par les hommes sur la terre.

Gloss ord. 118. Tantummodo qui per fiduciam amoris non timet, digna Deo reddit obsequia. *Super Job, c.* 9, *in calce, col.* 134, *D, t.* 3.

Celui-là seul est dignement soumis à Dieu, qui, confiant dans son amour, ne craint pas.

119. Nulla melior majorve potestas, quam servire Deo, cui bene servit amor. *Sup. Eccles. c.* 33, *in fin. col.* 2142, *E, t.* 3.

Il n'est pas de pouvoir meilleur et plus grand que de servir le Dieu que l'amour sert dignement.

120. Quam rarus est Domino propter Dominum serviens! *Sup. Matth. c.* 24, *col.* 405, *A, tom.* 5.

Qu'il est rare que l'on serve le Seigneur pour le Seigneur lui-même!

121. Ministrat Conditori, qui ejus judicia pertimescens, de suis se virtutibus humiliat. *Sup. illud* 17 *Luc, Et ministra mihi, col.* 927, *C, tom.* 5.

Il sert le Créateur, celui qui, craignant ses jugements, s'humilie lui-même de ses vertus.

122. Nemo potest Deo servire, qui mortua habet opera. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 9, *in illud, Ad serviendum Deo viventi, col.* 895, *B, t.* 6.

Nul ne peut servir Dieu, s'il n'a que des œuvres mortes.

Gloss. int. 123. Quo majori libertate utimini apud homines, eo liberius divino famulatui sitis subjugati. *Sup. illud Petri* 1, *Quasi liberi, etc. col.* 1321, *A, t.* 6.

Plus est grande la liberté dont vous usez auprès des hommes, plus librement aussi vous devez vous soumettre au service de Dieu.

S. Greg. Mag. 124. Vir bene Deo subjectus
- Scit inter transeuntia stare.
- Scit inter lapsus decurrentium temporum mentis gressum figere,
- Scit nec ad subjecta se erigere, nec ad objecta trepidare. *Lib.* 31 *Moral. c.* 14, *in princ. num.* 23. *col.* 1068, *D, t.* 1.

L'homme vraiment soumis à Dieu
- Sait s'arrêter au milieu des choses qui passent,
- Sait fixer la marche de son esprit au milieu des temps qui s'écoulent,
- Sait ne pas s'élever devant ce qui lui est soumis, ni trembler en présence de ce qui lui fait obstacle.

125. Soli Deo servit, qui bonis operibus prava non inserit : nam qui sic bona agit, ut mala non deserat, Deo soli nequaquam servit. *Lib. in* 1 *Reg. c.* 5, *longe ante med. sup. illud, Et servite soli Deo, col.* 1375, *D, t.* 2.

Il sert Dieu seul, celui qui ne mêle pas de mauvaises œuvres aux œuvres bonnes; car celui qui fait de bonnes œuvres sans renoncer aux mauvaises ne sert nullement Dieu.

126. Ille vere Deo servire appetit, qui ab hoc sæculo mente transire didicerit. *Homil.* 3 *sup. Ezech. circa med. col.* 85, *C, t.* 2.

Celui-là désire véritablement servir Dieu, qui sait éloigner son esprit de ce monde.

127. Divina obsequia tunc bene exhibentur, cum exhibentis persona carnalis voluptatis sordibus non fœdatur. *Pros.*

On rend alors à Dieu de dignes hommages d'obéissance, lorsque la personne de celui qui les rend n'est pas souillée par la volupté charnelle.

128. Et acceptum Deo tunc est munus ministerii, cum per sanctæ conversationis munditiam Deo placita est persona ministri. *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. c.* 2, *longe ante med. col.* 1273, *A, t.* 2.

Le présent de son service est agréable à Dieu, lorsque la personne de celui qui l'offre plaît à Dieu par la pureté de sa conduite.

129. Magnum est soli Domino servire, quod est instanter bona agere, bonis actibus reproba non miscere. *Ibid. lib.* 3, *c.* 5, *longe ante med. col.* 1376, *D.*

Il est honorable de servir un seul Maître, ce qui consiste à faire le bien, à ne pas mêler des actes pervers aux bonnes actions.

130. Eis, qui fideliter Deo serviunt, tanto amoris vinculo conjungitur Deus: ut quidquid eis ingeritur, divinæ injuriæ adscribatur. *Ibid. lib.* 4, *c.* 1, *circa med. col.* 1391, *A.*

Dieu se lie à ceux qui le servent fidèlement par un tel amour, que toutes les injures qui leur sont faites sont comme des injures faites à Dieu lui-même.

S. Greg. Mag. 131. In omni corde Domino servire est, peccandi nullam in corde intentionem retinere. *Pros.*

On doit servir Dieu de tout son cœur, n'y laissant aucune intention de pécher.

132. Omne quidem cor ad servitium Conditoris inflectitur, quando sic agit bona, ut mala per propositum nulla teneat. *Ibid. lib.* 5, *c.* 2, *post med. col.* 1496, *C.*

Car tout cœur incline au service de Dieu quand il fait ses bonnes actions de telle sorte qu'il ne reste en lui aucune intention pour le mal.

133. Divina obsequia cum instanti fervore magnæ devotionis exercenda sunt. *Ibid. ante fin. col.* 1498, *B.*

Il faut pratiquer la divine obéissance avec la vive ferveur d'une grande dévotion.

134. Serviendo Deo ejus mandata complentur : cui nimirum in veritate servimus, quando ejus præcepta pro sola superna retributione perficimus. *Pros.*

En servant Dieu, nous accomplissons ses commandements; car nous le servons en vérité lorsque nous accomplissons ses préceptes en vue seulement de la récompense d'en haut.

135. Nam qui de bono opere temporalem mercedem expetit, Deo in veritate non servit, quem falso proposito in sua operatione non diligit.

Car celui qui pour une bonne œuvre recherche une récompense temporelle, ne sert pas en vérité Dieu, puisque Dieu n'est pas son véritable but dans l'action qu'il fait.

136. Qui in veritate Deo servire cupiunt, totum cor in divinis obsequiis ponere jubentur : ut sic quæ Dei sunt, agant, ut in mente aliquid quod contra Deum sit, non retineant. *Ibid.*

Ceux qui désirent servir Dieu en vérité sont obligés de lui obéir de tout leur cœur, de telle sorte qu'ils fassent ce qui est de Dieu, et qu'ils ne conservent aucune intention de faire ce qui est contre Dieu.

S. Greg. Nyss. 137. Ut agriculturæ finis est, frugum perceptio : ædificationis, ædium habitatio : navigationis, divitiæ : certaminis, corona; sic virtuosæ vitæ finis est, ut servus Dei et sis et voceris. *De Vita Moysis, sub fin. col.* 152, *B.*

De même que la fin de l'agriculture consiste à recueillir les fruits, que celle d'une construction est de faire qu'on puisse l'habiter, que l'acquisition des richesses est le but de la navigation, que la couronne est celui du combat, de même la fin de la vie vertueuse est que vous soyez appelé et que vous soyez en effet un serviteur de Dieu

Haymo. 138. Deo servire summa libertas est : ab ejus servitute recedere, turpissima servitus est. *Serm. de Confess. post init.*

La souveraine liberté consiste à servir Dieu; se retirer de son service est une bien honteuse servitude.

S. Hier. 139. Non potestis duobus dominis servire : et audet quisquam mendacem Christum facere, mammonæ et Domino serviendo? *Epist.* 1 *ad Heliod. circa med. p.* 3, *A*, *t.* 1.

Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, et il en est qui osent faire du Christ un menteur en servant l'argent et le Seigneur?

140. Felix et omni dignus beatitudine, quem senectus Christo occupat servientem, quem extrema dies Salvatori invenerit militantem. *Tom.* 1, *Ep.* 34 *ad Julian. ante fin. p.* 208, *D.* S. Hier.

Heureux et digne de tout bonheur celui que la vieillesse trouve occupé à servir le Seigneur, que le dernier jour trouve combattant pour le Sauveur.

141. Quanta felicitas, non uxoris servum esse, sed Christi : non carni servire, sed spiritui! Qui enim adhæret Domino, unus spiritus est. *Lib.* 1 *adv. Jovian. longe ante med. p.* 24, *D*, *tom.* 2.

Qu'il est grand le bonheur d'être l'esclave non d'une épouse, mais du Christ, de ne pas servir la chair, mais l'esprit! Car celui qui s'attache au Seigneur est un seul esprit avec lui.

142. Nihil honorabilius, nihilve gloriosius, quam servitus Christi : hæc sane præferenda imperatorum fastigio, hæc dignitati regiæ, hæc cuique sæculi gloriæ. *In Reg. monachor. c.* 12, *in princ. p.* 328, *C*, *t.* 4.

Rien de plus honorable, rien de plus glorieux que le service du Christ; son service est en effet préférable au faste des empereurs, à la dignité royale, à toutes les gloires du monde.

143. Sunt qui in prosperis Domino serviunt, in adversis recedunt. *Lib.* 1 *sup. Prov. c.* 3, *sup. illud, Disciplinam ne abjicias*, *p.* 9, *D*, *tom.* 7.

Il en est qui servent le Seigneur dans la prospérité, et qui l'abandonnent dans l'adversité.

144. Grandis dignitatis et meriti esse servum Domini, et non servum peccati. *Super Ps.* 115, *vers.* 6, *p.* 173, *D*, *t.* 8.

C'est une grande dignité et un grand mérite d'être le serviteur du Seigneur, et non l'esclave du péché.

145. Sicut in cœlo angeli tibi serviunt, et creatura servit : ita serviat et homo. *Sup. Ps.* 148, *vers.* 6, *p.* 212, *A*, *t.* 8.

De même que les anges dans les cieux et toutes les créatures vous servent, ainsi l'homme doit vous servir.

146. Dei ille est, qui non est servus peccati. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *in illud, Paulus servus Dei*, *p.* 243, *A*, *t.* 9.

Il appartient à Dieu, celui qui n'est pas l'esclave du péché.

147. Deo servire, est Deum diligere : qui non diligit, non servit; et qui diligit, servit : qui parum diligit, parum servit; qui multum diligit, multum servit; et qui perfecte diligit, perfecte servit. *De Allegor. sup. Exod. lib.* 3, *c.* 4, *circa med. p.* 169, *C*, *t.* 1. Hugo a S. Victore.

Servir Dieu, c'est aimer Dieu; celui qui ne l'aime pas ne le sert pas; celui qui l'aime peu le sert peu; celui qui l'aime beaucoup le sert bien; celui qui l'aime parfaitement le sert parfaitement.

148. Sive divites sint, sive pauperes, sive nobiles, sive ignobiles : quicunque accedunt ad servitium Christi, justum est, ut vivant de

Hugo a S. Victore. annona Christi. *Sup. Reg. D. Aug. c.* 1, *sup. illud* 1 *Tim.* 5, *Dignus est enim operarius mercede sua*, *p.* 6, *C*, *t.* 2, *et Serm.* 88 *de div. ante med.*

Qu'ils soient riches, qu'ils soient pauvres, qu'ils soient nobles ou roturiers, il est juste que tous ceux qui entreprennent de servir le Christ vivent de ce qui est au Christ.

149. Quam longe homo est a Deo, qui accedere jubetur, ut servus Dei fiat! quam longe est ab eo, ubi filius est, qui necdum esse cœpit, ubi servus est! *Lib.* 1 *Miscellan. codicis* 1, *titul.* 69, *p.* 81, *C*, *t.* 3.

Qu'il est loin de Dieu, celui à qui il est ordonné de devenir le serviteur de Dieu! qu'il est loin de lui dès qu'il est son fils, celui qui n'a pas encore commencé d'être son serviteur!

Hugo card. 150. Quanto quis magis servit Deo, tanto amplius desideria multiplicantur. *Sup. Genes. c.* 26, *f.* 35, *col.* 1, *t.* 1.

Plus on sert Dieu, plus on désire le servir.

151. Servire debemus Domino tribus de causis : quia justum est, quia honestum est, quia utile est. *Pros.*

Nous devons servir le Seigneur pour trois raisons : parce que cela est juste, honorable et utile.

152. Justum est, ut serviamus ei, quia nos fecit, quia nobis servivit, quia nos emit.

Il est juste que nous le servions, parce qu'il nous a créés, qu'il nous a servis, qu'il nous a rachetés.

153. Et tanto devotius debemus ei servire, quanto nos digniores creavit.

Et nous devons le servir avec d'autant plus de dévouement qu'il nous a créés dans une plus grande dignité.

154. Et quanto pretiosiori pretio nos emit, tanto ardentius ei servire debemus. *Sup. Ps.* 2, *f.* 6, *col.* 4, *t.* 2.

Et plus grand a été le prix auquel il nous a rachetés, plus nous devons le servir avec ardeur.

155. Maxima gloria est in præsenti homini, servire Deo. *Sup. Ps.* 72, *in princ. fol.* 186, *col.* 4, *t.* 2.

Il y a pour l'homme, dans le temps présent, une bien grande gloire à servir Dieu.

156. Si hodie servis Domino, ne glorieris, quasi de futuro securus : quia qualis esse in futurum possis, aut quomodo vitam finiturus sis, prævidere non vales. *Sup. Prov. c.* 27, *in princ. f.* 58, *col.* 4, *t.* 3.

Si aujourd'hui vous servez le Seigneur, ne vous en glorifiez pas, comme si vous étiez sûr de l'avenir; car vous ne pouvez prévoir quel vous pourrez être à l'avenir, ou de quelle manière vous devrez finir votre vie.

157. Servitii qualitas in duobus consistit : ut serviat quis Deo propter ipsum, et quod levet se super se. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 8, *f.* 48, *col.* 3, *t.* 7.

La qualité du service de Dieu consiste en deux choses : servir Dieu pour lui-même, et s'élever au-dessus de soi-même.

Idiota. 158. Summæ dignitatis est, ut Deo serviamus. *Lib.* 1 *Contempl. de amore Dei*, *cap.* 21, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 10, *p.* 6, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

C'est le comble de l'honneur que de servir Dieu.

159. Vere ille liber fit, qui cœperit Deo esse captivus. *Lib.* 7 *de Incarnat. c.* 1, *circa med. p.* 1083. Joan. Cass.

Il devient véritablement libre, celui qui a entrepris d'être l'esclave de Dieu.

160. Qui in timore servit Deo, invitus servit propter timorem : pœnam quidem evadit, sed mercedem justitiæ non habet. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper. imperf. post med. col.* 1042, *A*, *tom.* 2. S. Joan. Chr.

Celui qui sert Dieu avec crainte le sert malgré lui, à cause de la crainte qu'il éprouve; il évite en effet une peine, mais il se prive de la récompense de la justice.

161. Sicut nihil prodest meretrici, si nomen habeat castum : sic nihil prodest peccatori, si Dei servus dicatur. *Ibid. Hom.* 45, *ante fin. col.* 1063, *D*.

De même qu'il ne sert de rien à une femme de mauvaise vie d'avoir la réputation d'une femme chaste, de même il ne sert de rien au pécheur de passer pour être un serviteur de Dieu.

162. Non est gratuitum, quod Deo servitur : quia præmium est, quo servitus ista pensatur; ut jam negotiatio sit ista, non servitus; mercatio sit, non famulatus. *Hom.* 1 *in dictum Joannis* 15, *Vos amici mei estis*, *post med. col.* 432, *C*, *t.* 3.

Le service de Dieu n'est pas gratuit, parce qu'il y a une récompense attachée à ce service, de sorte qu'il soit un acte de négoce, non un service, un marché, non un acte de serviteur.

163. Qui præmiis in obsequium cogeris, qui donis ad officia invitaris, quid faceres, si gratuitum subires servitium, qui tam liberale Christi contemnis imperium? *Ibid.*

Si votre soumission ne repose que sur les récompenses que vous attendez, si vous n'en remplissez les devoirs qu'à cause des présents qui y sont attachés, que feriez-vous si vous subissiez un service gratuit, vous qui méprisez le service si libéral du Christ?

164. Amari non potes, si Christum contemnis : contemni non potes, si servieris : servus non eris, si parueris. *Ibid. in fin. col.* 433, *A*.

Vous ne pouvez être aimé si vous méprisez le Christ; vous ne pouvez être méprisé si vous le servez; vous ne serez pas un serviteur si vous obéissez.

165. Christo servire, promoveri est : et obsequi, sublimari. *Ibid. Hom.* 2. *ante med. col.* 433, *litt. D*.

Servir le Christ, c'est s'élever, et lui être soumis, c'est se grandir.

166. O veneranda pietas Christi, qui præmia tibi, ut obsequaris, promittit : dignitatem, ut famuleris, ostendit : amicitiis invitat, ut servitutem extorqueat! *Ibid.*

O honorable amour du Christ, qui vous promet des récompenses pour vous faire obéir, qui vous montre l'honneur qui vous est réservé pour vous porter à le servir, qui vous offre toute son amitié pour vous déterminer à son service!

S. Joan. Chr. 167. Apud Deum odibilior est, qui servum Dei se dicit, et mandata diaboli facit. *Hom.* 45 *sup. Matth. oper. imperf. ante fin. col.* 1063, *D. tom.* 2.

Il est bien détestable, celui qui se dit le serviteur de Dieu et exécute les ordres du diable.

168. Fieri non potest, ut qui gloriæ servus est, Christi quoque sincerus sit servus. *Sermone* 5 *sup. Ep. ad Phil. in Moral post init. col.* 1152, *D, t.* 4.

Il ne peut se faire que celui qui est le serviteur de la gloire soit aussi le sincère serviteur du Christ.

169. Immundi non possunt servire Deo. *Hom.* 15 *sup. Epist. ad Hebr. in fin. ante Morale, col.* 1762, *C, t.* 4.

Les hommes impurs ne peuvent servir Dieu.

170. Cum lacrymis servi Deo, ut possis diluere peccata tua. *Ibid. in Morali, sub fin. col.* 1765, *A.*

Servez Dieu dans les larmes, afin que vous puissiez effacer vos péchés.

171. Hæc vere magna dignitas est, ac bonorum caput, servum esse Jesu Christi : qui Christi germanus ac legitimus servus est, nunquam committet, ut cujusquam alterius servus fiat, alioqui non esset Christi servus. *Serm.* 1 *sup. Ep. ad Philipp. in princ. t.* 4.

C'est vraiment un grand honneur et une source de biens que d'être le serviteur de Jésus-Christ; celui qui est le légitime et le proche serviteur du Christ se gardera bien de devenir jamais le serviteur d'un autre : autrement il ne serait pas le serviteur du Christ.

Joan Trith. 172. Servus Christi nihil habet præter Christum, nihil amat, nihil curat, nihil quærit nisi Christum. *Lib.* 1, *Hom.* 1 *ad monach. post med. p.* 413, *col.* 1.

Un serviteur du Christ ne possède rien que le Christ, il n'aime que le Christ, il ne s'occupe que de lui, il ne recherche que lui seul.

173. Gratis serviendum est Domino, quia bonus est. *Lib.* 2 *ad monach. Serm.* 6, *post med. p.* 556, *col.* 1.

Il faut servir gratuitement le Seigneur, parce qu'il est bon.

S. Irenæus. 174. Servitus erga Deum, Deo quidem nihil præstat, nec opus est Deo humano obsequio : ipse autem servientibus ei, vitam, et incorruptelam, et gloriam æternam tribuit. *Lib.* 4 *adv. hæres. c.* 28, *circa init. p.* 227.

Le service de Dieu ne sert en rien à Dieu, et Dieu n'a pas besoin du service de l'homme; mais il accorde à ceux qui le servent la vie, l'incorruptibilité et la gloire éternelle.

S. Isidorus Hispal. 175. Dei servum sine intermissione legere, orare et operari oportet, ne forte mentem otio deditam spiritus fornicationis subripiat. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 19, *sent.* 5, *p.* 673, *col.* 2.

Il faut qu'un serviteur de Dieu lise, prie et agisse sans relâche, de peur que l'esprit de fornication ne s'empare de l'âme livrée à l'oisiveté.

176. Multi inveniuntur Deo libere servientes, sub dominis constituti flagitiosis, qui etsi subjecti sint illis corpore, prælati tamen sunt mente. *Ibid. c.* 47, *sent.* 684, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Il en est beaucoup qui, soumis à des maîtres vicieux, servent Dieu librement, qui, quoiqu'ils leur soient soumis de corps, leur sont cependant supérieurs par l'âme.

177. Melior est subjecta servitus, quam elata libertas. *Ibid.*

Une servitude humble vaut mieux qu'une liberté pleine d'orgueil.

178. Fuge sceleratas religiones, et vivo Deo famulare. *De Ira Dei, c.* 22, *in fine, p.* 362, *verbo græco* φεῦγε, *post Sibyllam.* Lact. Firm.

Fuyez les religions perverses, et servez le Dieu vivant.

179. Non est fas hominem relicto Deo, census ac vitæ datore, terrenis fragilibusque famulari. *Ibid. c.* 23, *ante fin. p.* 364.

Il n'est pas permis à l'homme qui a abandonné Dieu, dont il tient la vie et les richesses, de servir ce qui est terrestre et fragile.

180. Servire Deo nihil aliud est, quam bonis operibus tueri, et conservare justitiam. *Libro* 3 *de divin. Inst. c.* 9, *post med.*

Servir Dieu n'est autre chose que s'attacher aux bonnes œuvres et conserver la justice.

181. Nihil Christo Domino famulanti difficile, nihil arduum, nihilque æstimandum est asperum. *De Obedient. c.* 26, *ante fin. p.* 651, *col.* 2, *E, part.* 2. S. Laur Just.

Rien ne doit être jugé comme dur, pénible et difficile à celui qui sert le Seigneur Jésus-Christ.

182. Nimis infidelis Deo est, qui quando Deus eum consolatur, Deo servire vult : sed quando spirituali consolatione destituitur, mox a Deo recedit, et impura illicitaque solatia perquirit. *In Speculo spirit. c.* 13, *post init.* Ludov. Blos.

Il est trop infidèle à Dieu, celui qui, quand Dieu le console, veut le servir, mais qui, quand il est privé de la consolation spirituelle, s'éloigne bientôt de Dieu, et recherche les consolations impures et illicites.

183. Coacta servitia Dominus non acceptat : nimirum obsequia quæ Deo impendimus, non ex opere, sed potius ex voluntate pensantur. *Epist.* 123 *ad Richard. London. episc. in fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 801, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

Le Seigneur n'accepte pas des services forcés; car la soumission que nous témoignons à Dieu se mesure plutôt selon la volonté que selon les œuvres.

184. Vacuum a sæcularibus oportet esse animum, divinæ servitutis obsequio consecratum. *Ibid. tract. de Instit. episc. a med. pag.* 943, *col.* 1, *A.*

Il faut que l'âme soit vide des choses du siècle et consacrée à l'obéissance du divin esclavage.

185. Tota ratio humilietur, totus intellectus captivetur in obsequium Christi. *Ibid. Ep.* 134 *ad Wilhelm. electum, circa med. pag.* 810, *col.* 2, *E.*

Que toute la raison s'abaisse, que toute l'intelligence se livre à la soumission au Christ.

Petr. Bles. 186. Deo militetis, saltem ad modicum tempus, atque fæces vestræ senectutis immoletis Altissimo, qui juventutis et adolescentiæ vestræ florem in rebus nugatoriis expendistis. *Ibid. Ep. ad quendam ludimag. in fin. p.* 705, *col.* 2, *F.*

Servez Dieu, au moins pendant un peu de temps, et immolez au Très-Haut les restes de votre vieillesse, vous qui avez consacré à des bagatelles la fleur de votre jeunesse et de votre adolescence.

Philo Jud. 187. Servire Deo, maxima est gloriatio : non modo libertate major, sed et divitiis, et principatu, et omnibus rebus (quas mortales mirantur) pretiosior. *Lib. de Cherub. post med. p.* 177, *tom.* 1.

Servir Dieu est un très-grand honneur ; cet honneur est non seulement plus grand que toute liberté, mais encore plus précieux que les richesses, que le commandement et que toutes les choses que les hommes admirent.

188. Deo servire optabilius est, quam regnare. *Lib. de Monarchia, ante med. p.* 1106, *tom.* 2.

Il est plus désirable de servir Dieu que de régner.

189. Deo continue servire, non solum libertati præferendum est, sed et regno vel maximo. *De Plant. Noe, ante med. p.* 312, *t.* 1.

Servir Dieu constamment est préférable non seulement à la liberté, mais encore au règne même le plus grand.

190. Apud omnes qui recte sapiunt, nihil honestius habetur, nihil optabilius, quam Deo parere. *Lib. de Abrah. post med. p.* 521, *t.* 1.

Tous ceux qui sont véritablement sages pensent que rien n'est plus honorable ni plus désirable que d'obéir à Dieu.

S. Prosper. 191. Quanta dignitas et quanta beatitudo esse Dei servum ; cui nullo præcedente merito, tanta præstantur ! *Sup. Ps.* 142, *v. ult.*

Quel honneur et quel bonheur d'être le serviteur de Dieu pour celui à qui, sans aucun mérite de sa part, un si grand bien est accordé !

Prudentius. 192. Deo quisquis servit, ille vere est nobilis : qui rebellis invenitur, degener. *In Peristeph. de hymno Romani Mart. vers.* 129.

Celui qui sert Dieu est vraiment noble ; mais celui-là dégénère, qui se montre rebelle à son service.

S. Theodoret. 193. Non contumeliosum est servire Deo, sed valde honorificum. *Quæst.* 12 *sup. Jesum Nave, p.* 51, *col.* 1, *B, t.* 1.

Il n'est pas déshonorant de servir Dieu, c'est au contraire un honneur.

194. Piorum hominum honor, servire Deo est. *Sup. Ps.* 61, *vers.* 4, *pag.* 139, *col.* 1, *B, tom.* 1.

L'honneur des hommes pieux, c'est de servir Dieu.

195. Coactam servitutem non admittit Dominus, voluntariam autem laudat, et diligit perfectam animi alacritatem. *Sup.* 1 *Parall. ante fin. p.* 564, *col.* 2, *E, t.* 1.

Le Seigneur n'accepte pas une servitude forcée, mais il loue celle qui est volontaire, et il aime la joie parfaite de l'âme.

196. Servire Christo, Deo gratum est. *Libro* 5 *sup. Ep. ad Rom. c.* 14, *post med. p.* 29, *col.* 1, *B, t.* 2.

Il est agréable à Dieu que l'on serve le Christ.

Thomas a Kempis. 197. Stude cum summa reverentia Deo servire in lætitia cordis, sicut angeli sancti in cœlis. *Medit.* 25 *de Christi Passion. c.* 3, *in princ. t.* 1.

Appliquez-vous avec beaucoup de respect à servir Dieu dans la joie de votre cœur, comme les saints anges dans le ciel.

198. Vanitas vanitatum, et omnia vanitas, præter amare Deum, et illi soli servire. *Lib.* 1 *de Imit. Christ. circa med. t.* 2.

Vanité des vanités, tout n'est que vanité, excepté de servir Dieu et de n'aimer que lui seul.

199. Melior est profecto humilis rusticus, qui Deo servit, quam superbus philosophus, qui se neglecto cursum cœli considerat. *Ibid. c.* 2, *in princ.*

Un humble paysan qui sert Dieu vaut mieux qu'un philosophe orgueilleux qui, s'oubliant lui-même, considère le cours des astres.

200. Ubi invenietur talis, qui velit Deo servire gratis ? *Lib.* 2 *de Imit. Chr. c.* 11, *sect.* 3, *tom.* 2.

Où trouverez-vous un homme qui veuille servir Dieu gratuitement ?

201. Non magnum mihi videri debet servire tibi, sed potius magnum mihi et mirandum apparet, quod tam pauperem et indignum dignaris in servum recipere, et dilectis servis tuis adunare. *Ibid. lib.* 3, *c.* 10, *sect.* 2.

Il ne doit pas me paraître grand de vous servir, mais il me paraît grand et surprenant que vous daigniez recevoir comme un serviteur un homme aussi pauvre et aussi indigne, et que vous vouliez le mettre au nombre de vos bien-aimés serviteurs.

202. O grata et jucunda Dei servitus, qua homo veraciter efficitur liber et sanctus ! *Pros.*

Oh ! qu'elle est acceptable et agréable cette servitude de Dieu, qui rend l'homme véritablement et efficacement libre et saint !

203. O amplectendum et semper optandum servitium, quo summum promeretur bonum, et gaudium acquiritur sine fine mansurum ! *Ibid. c.* 10, *in fine.*

Oh ! qu'il est acceptable et toujours désirable, ce service qui nous fait mériter un grand bien et qui nous fait acquérir une joie éternelle !

204. Infelix est et miser, qui Deo non servit, vanus est et instabilis, et perdit totum quod habet. *De Hosp. pauper. cap.* 3, *sect.* 2, *tom.* 2.

Il est à plaindre et naturellement malheureux, celui qui ne sert pas Dieu ; il est vain et inconstant, et il perd tout ce qu'il possède.

205. Qui Deo servire statuit, debet ei potius, quam parentibus obedire. *In Dialog. novit. c.* 8, *in princ. t.* 2.

Celui qui a résolu de servir Dieu doit lui obéir plutôt qu'à ses parents.

S. Thomas a Villanova.

206. O magna cæcitas filiorum Adam, qui malunt servire peccato cum labore, quam Deo cum jucunditate! *T.* 1, *conc. de Fœdere, circa init.*

Oh! qu'il est grand l'aveuglement des fils d'Adam, qui aiment mieux servir le péché, malgré la fatigue qu'ils éprouvent dans ce service, que Dieu, dont le service est si doux!

S. Valerian

207. Ipse sibi servitium indicit, qui invitus servit: nam si voluntati servitium accommodes, non te famulum Dei invenies esse, sed filium. *Serm.* 3 *de arcta Vita, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 479, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Il s'indique à lui-même le service, celui qui sert malgré lui; car si vous accommodez le service à sa volonté, vous trouverez que vous n'êtes pas le serviteur de Dieu, mais son fils.

208. Ista est servitus intolerabilis, quam indicit tyrannicæ, hoc est, diabolicæ dominationis superbia, impiæ captivitatis injuria: ad officium vero, non ad servitium pertinet voluntarie superiori personæ exhibere famulatum. *Pros.*

Elle est une servitude intolérable, celle qu'indique l'orgueil d'une domination tyrannique, c'est-à-dire celle du diable, et l'outrage d'une indigne captivité; mais c'est un devoir et non une servitude que de servir volontairement un supérieur.

209. Nunquam potest fieri, ut sine offensa diem transigat, quem negligentia addictæ servitutis accusat. *Ibid. in med. etc.*

Il ne peut jamais se faire qu'il passe un jour sans péché, celui qui se rend coupable de négligence dans le service qu'il a consenti.

210. Servitii tui hæc est ratio, ut beneficia Christi semper recolas. *Ibid. in fin. p.* 479, *col.* 2, *E.*

La raison de votre service, c'est que vous recueilliez toujours les bienfaits du Christ.

211. Inter omnia custodias præcepta justitiæ; uni Deo servias, Trinitatis honore servato. *Ibid.*

Parmi tous les préceptes, observez ceux de la justice; servez un seul Dieu, en sauvegardant l'honneur dû à la Trinité.

212. Apud Dominum gratiosa servitus locum comparat dignitatis. *Ibid. Hom.* 7 *de Miser. in princ. p.* 483, *col.* 1, *D.*

Aux yeux du Seigneur, une servitude gracieuse est la source de l'honneur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plato.

213. Legibus qui servit, Deo servit. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 6 *de Legib. ante med. p.* 762, *litt. D.*

Celui qui obéit aux lois sert Dieu.

214. Optimo illa modo constat servitus, quæ Deo paret; immoderata vero est illa, quæ hominibus exhibetur. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *Epist.* 8 *ad Dionem, in med. p.* 354, *E.*

Elle est la meilleure, cette servitude qui obéit à Dieu; elle est au contraire immodérée, celle qui a les hommes pour objet.

Seneca.

215. Nihil cogor, nihil patior invitus, nec invitus servio Deo, sed assentio. *De Constant. sapient. c.* 5, *circa med. p.* 388, *t.* 1.

Je ne suis forcé à rien, je ne supporte rien malgré moi; je ne sers pas non plus Dieu malgré moi, mais j'y consens.

216. Deo parere, libertas est. *De beata Vita, c.* 15, *in fin. p.* 500, *t.* 1.

Obéir à Dieu, c'est là la véritable liberté.

Sextus phil.

217. Liber eris ab omnibus, cum Deo servieris. *Sent.* 255, *p.* 66, *col.* 1, *D, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Vous serez libre de toutes choses si vous servez Dieu.

SERVITUS (Servitude).

ETYMOLOGIA.

S. John Chr.

Servi dicuntur a servando: si servaveritis quod estis, servi boni eritis. *Hom. sup. Ps.* 118, *in fin. col.* 783, *D, t.* 1.

Le mot *serviteurs* vient de *servir;* si vous observez ce que vous êtes, vous serez de bons serviteurs.

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas.

Servitus est impedimentum boni usus potestatis, et ideo naturaliter eam homines fugiunt. *Part.* 1 *Summæ, quæst.* 2, *art.* 4, *ad* 3, *p.* 4, *col.* 1.

La servitude est la difficulté qui s'oppose au pouvoir d'user d'un bien, et c'est pour cela que les hommes la fuient.

DIFFERENTIA.

S. Bonav.

Quidam hominum serviunt	Mundo,	Serviunt mundo cupidi et avari;
	Corpori suo,	Serviunt corpori suo gulosi et lascivi;
	Diabolo,	Serviunt diabolo timidi et superbi;
	Christo.	Serviunt Christo humiles et abjecti. *Serm.* 2 *de S. Nicol. post init. pag.* 210, *col.* 2, *tom.* 3.

Certains hommes servent	Le monde,	Les hommes cupides et avares servent le monde ;
	Leur corps,	Les hommes gourmands et dissolus servent leur corps;
	Le diable,	Les hommes timides et orgueilleux servent le diable ;
	Le Christ.	Les hommes humbles et rejetés servent le Christ.

S. Isidorus Hispal. Inter servitutem et servitium hoc interest, quod servitus necessitas sit serviendi, servitium dicimus numerum servorum. *Lib.* 1 *Different. different.* 5, *p.* 281, *col.* 1.

Entre la servitude et le service il y a cette différence : que la servitude implique la nécessité de servir, et que nous appelons service le nombre des serviteurs.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu nosti servitutem, qua servivi tibi. *Gen.* 30, *v.* 26.

Vous connaissez les services que je vous ai rendus.

2. Ego Dominus, qui eruam vos de servitute, ac redimam in brachio excelso. *Exod.* 6, *v.* 6.

Je suis le Seigneur, qui vous délivrerai de la servitude, et qui vous rachéterai par la force de mon bras.

3. Mementote diei hujus, in qua egressi estis de Ægypto, et de domo servitutis; quoniam in manu forti eduxit vos Dominus de loco isto. *Ibid.* 13, *v.* 3.

Souvenez-vous du jour où vous êtes sortis de l'Egypte et de la maison de la servitude; car le Seigneur vous a retirés d'ici par la force de son bras.

4. Cave diligenter, ne obliviscaris Domini, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo servitutis. *Deut.* 6, *v.* 13.

Prends garde d'oublier le Seigneur, qui t'a tiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude.

5. In servitute nostra non dereliquit nos Deus noster, sed inclinavit super nos misericordiam. 1 *Esdr.* 9, *v.* 9.

Notre Dieu ne nous a point délaissés en notre servitude, mais il a incliné sur nous sa miséricorde.

6. Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem. *Eccli.* 2, *v.* 1.

Mon fils, quand tu t'approches du service de Dieu, demeure dans la justice et la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

7. Non accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum. *Rom.* 8, *v.* 15.

Vous n'avez point reçu l'esprit de servitude pour vous conduire encore par la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants.

8. Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. 1 *Cor.* 9, *in fin.*

Je châtie mon corps et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même.

9. State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. *Galat.* 5, *v.* 1.

Restez fermes, et ne vous remettez pas sous le joug de la servitude.

SENTENTIÆ PATRUM.

10. Non natura servum facit, sed insipientia: S. Ambr.
nec manumissio liberum, sed disciplina. *Lib.* 2, *Ep.* 7 *ad Simplic. ante med. col.* 518, *A*, *t.* 3.

Ce n'est pas la nature qui fait d'un homme un serviteur, mais le défaut de sens; ce n'est pas l'affranchissement qui rend un homme libre, mais la discipline.

11. Servit peccator formidini, servit malitiæ, servit iracundiæ, et sibi videtur liber : sed magis servit, quam si sub tyrannis positus foret. *Ibid. post med. col.* 521, *B.*

Le pécheur est l'esclave de la crainte, de la malice, de la colère, et il se croit libre; mais il est plus esclave que s'il était au service des tyrans.

12. Quam miserum, ut qui nascimur in libertate, moriamur in servitute ! *Ibid. post med. col.* 521, *C.*

Qu'il est malheureux que, naissant dans la liberté, nous mourions dans la servitude !

13. Servum te dicis, libertus es : si liberum te jactas, servus es. *Lib.* 4 *de Jacob*, *c.* 3, *ante finem*, *col.* 1054, *A*, *t.* 4.

Si vous vous dites serviteur, vous êtes affranchi ; si vous vous vantez d'être libre, vous êtes esclave.

14. Servilis est omnis passio : et qui servus est peccati, multorum servus est. *Pros.*

Toute passion est servile, et celui qui est l'esclave du péché est l'esclave de plusieurs.

15. Servit omnis, qui auctoritatem puræ non habet conscientiæ.

Tout homme qui n'a pas l'autorité d'une conscience pure est esclave

16. Servit quicunque vel metu frangitur, vel delectatione irretitur, vel cupiditatibus ducitur, vel indignatione exasperatur, vel mœrore dejicitur.

Quiconque sert est affaibli par la crainte, ou arrêté par le plaisir, ou dirigé par les passions, ou exaspéré par l'indignation, ou abattu par le chagrin.

17. Qui subjectus est vitiis, multis se dominis addixit, ut servitio ei exire vix liceat. *Lib.* 2 *de Jacob*, *c.* 3, *in med. col.* 1064, *B*, *t.* 4.

Celui qui est soumis aux vices s'est livré à plusieurs maîtres, de telle sorte qu'il peut difficilement sortir de la servitude.

18. Non conditio fortuita servum facit, sed probrosa insipientia. *Ibid. a med. col.* 1064, *B.*

Ce n'est pas une condition fortuite qui fait le serviteur, mais un défaut de sens réprouvé.

19. Servile est omne peccatum, libera est innocentia. *De Joseph*, *c.* 4, *ante med. col.* 1080, *B*, *t.* 4.

Tout péché est servile, l'innocence est libre.

20. Servit ac miseram servitutem ducit, qui

S. Ambr. ipse sibi dominos facit, ipse vult habere quos timeat : nihil enim tam speciale servitutis est, quam semper timere. *Ibid. etc. D.*

Il sert et il est dans la condition d'une misérable servitude, celui qui se crée à lui-même divers maîtres; il veut en avoir qu'il craigne, car rien n'a un caractère plus spécial de servitude que de toujours craindre.

21. Quam misera servitus, servire peccatis! Semper in laqueis, semper in vinculis, nunquam liber a compedibus, qui servit semper criminibus. *De Nabuthe, cap.* 6, *ante med. col.* 1111, *A*, *t.* 4.

Quelle misérable servitude que d'être esclave du péché! Il est toujours dans les lacets, toujours dans les chaînes, il n'est jamais hors des fers, celui qui est toujours l'esclave des vices.

S. Anselm. 22. Qui suæ potestatis est, ut non serviat, nec alienæ potestatis est, ut serviat, quamvis potestate sua servire possit, *Pros.*

Celui au pouvoir duquel il est de ne pas servir, et qui ne dépend de personne pour qu'il soit obligé de servir, quoiqu'il dépende de lui de pouvoir servir,

23. Quandum non illa quæ est serviendi, sed illa quæ non est serviendi utitur potestate, nulla res potest illi dominari, ut serviat. *In dialog. de lib. Arb. c.* 2, *in fin.*

Tant qu'il use, non de son pouvoir de servir, mais de celui de ne pas servir, rien ne peut le forcer à servir.

24. In homine quamdiu ipsa voluntas recta est, nec servit, nec subjecta est cui non debet. *Ibid. c.* 5, *post med.*

Tant que dans l'homme réside une volonté droite, cette volonté ne sert pas, et elle n'est pas non plus soumise à qui elle ne doit pas.

S. Aug. 25. Iniquus est, qui vult sibi servire quod infra se est, cum ipse servire superiori nolit. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 23, *post med. p.* 9, *B*, *t.* 3.

Il est inique, celui qui veut servir ce qui est au-dessous de lui en refusant de servir ce qui est au-dessus.

26. Bonus, si serviat, liber est : malus autem, etiamsi regnet, servus est, nec unius hominis, sed, quod est gravius, tot dominorum, quot vitiorum. *Lib.* 4 *de Civit. Dei, c.* 3, *in fin. p.* 63, *B*, *t.* 5.

L'homme de bien, s'il sert, est libre; le méchant, au contraire, quand même il serait sur un trône, est l'esclave non d'un seul homme, mais, ce qui est plus grave, d'autant de maîtres qu'il a de vices.

27. Felicius servitur homini, quam libidini, cum sævissimo dominatu vastet corda mortalium. *Ibid. lib.* 19, *c.* 15, *post med. p.* 393, *A.*

On sert avec plus de bonheur un homme que la passion, lorsqu'elle ravage par la pire des damnations les cœurs des mortels.

28. Qui noluerit servire charitati, necesse est ut serviat iniquitati. *Exposition.* 2 *sup. Ps.* 48, *sub fin. vers.* 14, *p.* 65, *B*, *t.* 8.

Celui qui ne veut pas être l'esclave de la charité le sera nécessairement de l'iniquité.

29. Noli servire cum murmure : non enim id agunt murmura tua, ut non servias, sed ut malus servus servias. *Sup. Psal.* 99, *in princ. exposit. p.* 767, *B*, *t.* 8. S. Aug.

Ne servez pas en murmurant, car vos murmures ne font pas que vous ne serviez pas, mais ils font que vous servez comme un méchant serviteur.

30. Verus est dominus, qui servo non indiget, et quo servus indiget. *Ep.* 5, *longe post init. tom.* 2.

Il est un véritable maître, celui qui n'a pas besoin d'un serviteur et dont un serviteur n'a pas non plus besoin.

31. Qui per charitatem servit, libere servit. *In Exposit. Ep. ad Galat. c.* 5, *longe ante med. t.* 4.

Celui qui sert par amour sert librement.

32. Magis debent patres quod dominantur, quam servi tolerare quod serviunt. *Lib.* 19 *de Civit. c.* 16, *circa med. t.* 5.

Les maîtres doivent mieux supporter le commandement que les esclaves le service.

33. Nomen servitutis culpa meruit, non natura. *Ibid. c.* 15, *in princ.*

Le péché, mais non la nature, a mérité le nom de servitude.

34. Puto justum esse, ut majori servias, quo tibi minor obtemperet. *De Utilit. jejunii, c.* 5, *circa fin. t.* 9.

Je pense qu'il est juste que vous serviez un grand, plutôt qu'un petit doive vous obéir.

35. Servus es, servum habes, sed dominus duos servos habet : servus tuus plus est in potestate domini tui, quam in tua. *Ibid. c.* 4, *ante finem.*

Vous êtes serviteur, vous avez un serviteur, votre maître a donc deux serviteurs; votre serviteur est plus au pouvoir de votre maître qu'au vôtre.

36. Magna est iniquitas, cum in homine superiora inferioribus turpiter serviunt. *Lib.* 6 *contra Julian. c.* 19, *prope fin. t.* 7.

C'est une grande iniquité lorsque dans un homme la partie supérieure sert honteusement la partie inférieure.

37. Liberat a servitute solus dominus, qui illam non habuit. *Tract.* 41 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Le maître seul, qui n'a pas connu la servitude, délivre de la servitude.

38. Servum si haberes, velles ut serviret tibi : servum tuum non fecisti, et te servum Deus fecit. Vis ut tibi serviat cum quo factus es, et non vis servire ei a quo factus es. *De decem Chordis, c.* 10, *post med. t.* 9.

Si vous aviez un serviteur, vous voudriez qu'il vous servît; vous n'avez pas créé votre serviteur, et Dieu vous a fait serviteur. Vous voulez qu'il vous serve, celui avec qui vous avez été créé, et vous ne voudriez pas servir celui qui vous a donné l'être?

39. Servus es, ne contemnas dominum. *Tract.* 29 *sup. Joan. ante fin. t.* 9.

Vous êtes esclave, ne méprisez pas votre maître.

40. Ardua res nimium, famulari post do- S. Beda.

minatum. *In suis Prov. verbo Ardua, p.* 186, *tom.* 2.

C'est chose bien pénible que de servir après avoir commandé.

S. Bern. 41. Nulla turpior servitus graviorve, quam servitus Judæorum; quia quocunque ierint, post se trahunt, et ubique dominos offendunt suos. *Lib.* 1 *de Consid. ad Eugen. pap. ante med. f.* 275, *col.* 1, *A.*

Nulle servitude n'est plus honteuse ni plus grave que celle des Juifs, parce que, quelque part qu'ils aillent, ils la traînent avec eux, et partout ils rencontrent leurs maîtres.

42. Coacta servitus miserabilior, sed affectata miserior est. *Ibid. ante med. f.* 275. *col.* 1, *litt. C.*

La servitude forcée est bien à plaindre, mais celle qui est affectée l'est bien davantage.

Boetius. 43. Famuli vitiosi moribus sunt, perniciosa domus sarcina est. *Lib.* 2 *de Consolat. philos. prosa* 5, *circa med.*

Un serviteur de mœurs vicieuses est une bien triste charge dans une maison.

44. Extrema servitus est, vitiis servire. *Ib. lib.* 5, *pros.* 2, *post med.*

Etre esclave des vices est le dernier abaissement de la servitude.

S. Bonav. 45. Nihil miserabilius quam peccato servire. *Coll.* 42 *in c.* 8 *Joan. circa med. p.* 441, *col.* 1, *tom.* 2.

Rien n'est plus déplorable que de servir le péché.

46. Nulla est turpior servitus, quam illa quæ est vitiis servire. *Coll.* 42 *in c.* 8 *Joan. circa med. p.* 441, *col.* 1, *t.* 2.

Il n'est pas de plus honteuse servitude que d'être l'esclave des vices.

47. Servitus dæmonum est magis timenda, quæ non finitur, quam servitus hominum, quæ aliquando finitur. *Ibid. post med. etc.*

La servitude des démons, qui ne finit pas, est plus à craindre que celle des hommes, qui finit un jour.

48. Grave est offenso servire, qui nullo placatur obsequio. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Pascha, in fin. p.* 112, *col.* 1, *t.* 3.

Il est pénible de servir un maître que l'on a offensé et qu'aucun témoignage d'obéissance n'apaise.

S. Cæs. Arel. 49. Quid spei relinquitur servienti, ubi æterna mors juncta est servituti? *Hom.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 748, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Quel espoir reste-t-il à celui qui sert, dès que la mort est jointe à la servitude?

50. Si forte hominis cujusque servus duris domini sui urgeatur imperiis, quocunque fugiendo evadere et declinare iniquum dominum potest : servus vero peccati quo fugiet? *Ibid.*

Si le serviteur d'un homme souffre trop des durs traitements de son maître, il peut, en fuyant quelque part, se soustraire à ce maître inique et éviter de le servir; mais l'esclave du péché, où fuira-t-il?

Gloss. ord. 51. Licet hominibus quis serviat, Dei tamen non hominum servus est, si in servitute quam hominibus impendit, Dei gratiam semper inquirit. *Sup. Levit. c.* 25, *col.* 1132, *E, t.* 3.

Quoique quelqu'un serve les hommes, il n'en n'est pas cependant le serviteur, si dans ce service il recherche toujours la grâce de Dieu.

52. Nimium potens est, qui servire non cogitur. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rustic. circa fin. p.* 48, *litt. D.* S. Hier.

Il est bien puissant, celui qui n'est pas forcé de servir.

53. Fidelius et gratius semper obsequium est, quod ab amore, quam quod a metu proficiscitur. *Tom.* 1, *Ep.* 114 *ad Celantiam, post med. p.* 14, *C.*

Elle est plus fidèle et toujours plus agréable, l'obéissance qui a l'amour pour principe, que celle qui part de la crainte.

54. Quid a servitute animi indignius, quidve turpius, quam cum in eo aut dominatur odium, aut regnat invidia, quam cum eum aut avaritia possidet, aut captum ira tenet, vel certe cætera sibi vitia vendicant? *Pros.*

Qu'y a-t-il de plus indigne et de plus honteux que la servitude d'une âme qui est dominée par la haine, en qui règne l'envie, que l'avarice possède, que la colère maîtrise, ou qui est l'esclave de tous les autres vices?

55. Multo est indignius mente servire, quam corpore : a quo enim quis superatur, hujus et servus est. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriad. longe post med. p.* 22, *C.*

Il est bien plus déshonorant de servir par l'esprit que par le corps, car on est alors l'esclave de ce par quoi on est dominé.

56. Gravis est captivitas corporalis, quæ jure libertatis amisso, victorum dominatui subditur; et serviunt tum quidem corpora, sed nequaquam capitur fidelis animæ libertas. *Sup. Ps.* 125, *ante med. f.* 88, *col.* 3. S. Hilar.

Elle est grave la captivité du corps, qui, tout droit de liberté perdu, est soumis à la domination des vaincus; et alors, si les corps sont esclaves, au moins la liberté de l'âme fidèle n'est point enlevée.

57. Servus debet esse { Obediens, Fidelis, Sapiens, Hilaris, Promptus. *Lib.* 4 *de Propriet. rer. c.* 17, *a med. p.* 312, *C, t.* 2. } Hugo a S. Victore.

Un serviteur doit être { Obéissant, Fidèle, Sage, Joyeux, Prompt. }

58. Peccatori omnis creatura hostis : justo vero serviunt omnia. Nihil ergo est quod metuat justus, cui omnis creatura famulatur. *Sup. Josue, c.* 3, *in fin. f.* 180, *col.* 3, *t.* 1. Hug. card.

Toutes les créatures sont ennemies du pécheur, mais toutes servent le juste; il n'a donc rien à craindre, le juste à qui toute créature est soumise.

59. Vere illi servi sunt, qui vitiis serviunt :

liberi vero, qui justitiæ famulantur. *Sup. Eccl. c.* 33, *f.* 236, *col.* 4, *t.* 3.

Ils le servent véritablement, ceux qui sont esclaves des vices; mais ils sont libres, ceux qui sont soumis à la justice.

S. Innoc. III. 60. O extrema conditio servitutis! natura liberos genuit, sed fortuna servos constituit. *Pros.*

O extrême condition de la servitude! la nature a enfanté des hommes libres, mais la fortune a fait des serviteurs.

61. Servus cogitur pati, et nemo sinitur compati; dolere compellitur, et nemo condolere permittitur: sic ipse non suus est, ut nemo sit sibi: miseri qui castra sequuntur, quia miserum est vivere aliena præda. *Lib.* 1 *de Contemptu mundi, c.* 15, *ante med. p.* 30.

Le serviteur est forcé de souffrir, et il n'est permis à personne de le plaindre; ainsi il ne s'appartient pas à lui-même, pour que personne ne soit à lui. Malheureux ils sont, ceux qui suivent les camps, parce qu'il est malheureux de vivre de ce qui est aux autres.

S. Joan. Chr. 62. Servitus gravissima est in ordine libertatis, præsertim si liberis imperetur. *Hom.* 29 *sup. Gen. prope fin. col.* 240, *B, t.* 1.

La servitude est très-déplorable au point de vue de la liberté, surtout si l'on commande à des hommes libres.

63. Gratus servus non quærit curiose modum eorum quæ fiunt, sed relinquit incomprehensibili Domini sui providentiæ, et credit dictis. *Ibid. Hom.* 38, *post init. col.* 312, *C.*

Un serviteur reconnaissant ne cherche pas avec curiosité la raison de ce qui arrive, mais il le laisse à l'incompréhensible providence de son Maître, et il croit à ses paroles.

64. Servorum mos est, quando non permittitur eis more suo agere, et impediuntur eorum conatus, statim dominorum ruptis frænis, fugam capessunt. *Ibid. post med. col.* 318, *B.*

Les serviteurs ont l'habitude, quand il ne leur est pas permis d'agir à leur manière et qu'on met obstacle à leurs efforts, de secouer aussitôt la chaîne qui les lie à leurs maîtres, et de prendre la fuite.

65. Grati servi est, ut nunquam obmurmuret, et curiosior sit in his, quæ a domino suo fiunt, sed in silentio et gratitudine suscipiat omnia. *Ibid. Hom.* 45, *ante med. col.* 372, *B.*

Il est d'un service reconnaissant de ne jamais murmurer, de ne pas scruter avec curiosité ce qui se fait chez son maître, mais d'obéir en tout avec joie et en silence.

66. Omnis qui diaboli sequitur voluntatem, servus est diaboli, etsi liber sit: qui autem obedit Deo, ille vere ingenuus est, etsi fuerit servus. *Hom.* 41 *sup. Matth. oper. imperf. post med. col.* 1030, *C, t.* 2.

Tout homme qui fait la volonté du diable est l'esclave du diable, quoiqu'il soit libre; mais celui qui obéit à Dieu est libre, quoiqu'il soit esclave.

67. Ingenuitatem spiritualem non sordidat servitus corporalis, nec turpitudinem spiritualem honestat corporalis libertas. *Ibid. etc.*

La servitude du corps ne souille pas la liberté de l'âme, ni la liberté du corps ne purifie pas la honte de l'âme.

68. Servus fidelis domino absente probatur, præsente autem domino quidquid fecerit, non est laus servi, sed domini. *Ibid. Hom.* 53, *ante med. col.* 1122, *D.* S. Joan. Chr.

Un serviteur fidèle s'éprouve en l'absence du maître, et tout ce qu'il fait en sa présence n'est pas à sa louange, mais à celle du maître.

69. Hosti domini sui servus nunquam famulatur, nisi a domino atrocissima severitate vexetur. *Serm.* 1 *de Martyrib. ante fin. col.* 926, *D, t.* 9.

Un serviteur ne sert jamais l'ennemi de son maître, à moins que celui-ci ne le traite avec une excessive sévérité.

70. Quid tibi profuerit, quod nemini hominum servias, si teipsum affectibus subjicias? *Hom.* 19 *sup.* 1 *Corinth. in Morali, post init. col.* 468, *D, t.* 4.

A quoi vous servira-t-il de ne servir aucun homme, si vous êtes vous-même l'esclave des passions?

71. Servus corruptus, pestis liberorum. *Hom.* 9 *sup. Ep. ad Coloss. a med. col.* 1293, *A, tom.* 4.

Un serviteur corrompu est la peste des hommes libres.

72. Præstabilius est homini servum effici, atque adeo servorum servum, quam a turbidis animi affectibus in servitutem trahi. *Lib.* 1 *Parall. c.* 12, *post med. f.* 15, *p.* 1, *A.* S. Joan. Dam.

Il est préférable qu'un homme soit un serviteur, et même le serviteur des serviteurs, que de subir la servitude des honteuses passions de l'âme.

73. Servitus eo major est, quo dominatio major est. *Serm. ad regem Franciæ nomine Universit. Paris. partit.* 2, *verit.* 1, *circa med. part.* 4. Joan. Gers.

L'esclavage est d'autant plus dur que la domination est plus grande.

74. Servitia quanto sunt magis gratuita, tanto magis accepta. *In c.* 7 *Regul. S. Bened. grad.* 3, *verbo Inter, post init. p.* 356, *col.* 2. Joan. Trith.

Plus les services sont gratuits, plus ils sont agréables.

75. Melior est subjecta servitus, quam elata libertas. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 47, *sent.* 4, *p.* 684, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Une servitude pleine de soumission vaut mieux qu'une liberté pleine d'orgueil.

76. Nullus alteri servit, nisi coactus: omne enim imperium metu constat. *De Ira Dei, c.* 23, *in med. p.* 363. Lact. Firm.

Personne ne sert un homme qu'autant qu'il y est forcé, car tout commandement implique la crainte.

77. Non fiat ibi servitus, ubi debet esse dominatus. *Serm.* 1 *de Resurr. Dom. ante fin.* S. Leo.

Que la servitude ne s'établisse pas où le commandement doit régner.

78. Servitus peccati est servitutum servitus: servus namque peccati, servus est tot dominorum, quot vitiorum. *Pros.* Pr. Celiens.

L'esclavage du péché est l'esclavage des esclavages; l'esclavage du péché est l'esclavage d'autant de maîtres qu'il a de vices.

Petr. Cellens. 79. Imperant ei vitia : non domini, sed tyranni : non benevoli, sed inimici. Præsunt, sed sine utilitate : imperant, sed sine miseratione : mandant, sed sine discretione.

Les vices lui commandent : ce ne sont point des maîtres, mais des tyrans ; non des maîtres bienveillants, mais des ennemis. Ils président, mais sans profit ; ils commandent, mais sans pitié ; ils ordonnent, mais sans réserve.

80. Sub his dominis vita nequior, mors melior, si tamen non amarior : si enim servus petat panem, accipit lapidem ; si piscem, serpentem ; si escam, viperam : si vinum, venenum. *De Panibus, c.* 15, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 12, *p.* 657, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Sous ces maîtres la vie est plus dure, la mort est préférable, sinon cependant plus amère ; car si le serviteur demande du pain, on lui donne une pierre ; s'il demande du poisson, on lui sert un serpent ; s'il demande de la nourriture, on lui sert une vipère ; s'il demande du vin, on lui sert du poison.

Philo Jud. 81. Servitus quædam animi, quædam corporis dicitur : corporibus dominantur homines, animis affectus et vitia. *Lib. Quod omnis probus liber sit, post init. p.* 1170, *t.* 2.

Il y a une servitude de l'âme et une servitude du corps : les hommes dominent les corps, les passions et les vices dominent les âmes.

82. Qui humili servilique animo, humilibus servilibusque negotiis dat operam, servus est. *Ibid. post init. p.* 1170.

Celui qui obéit à une âme basse et servile, et qui donne ses soins à des affaires basses et serviles, est esclave.

83. Nemo malus liber est, sed omnes serviunt. *Ibid. ante med. p.* 1177, *t.* 2.

Nul homme méchant n'est libre, mais tous sont esclaves.

84. Nullus ita insanit, ut servus qui domino adversari non veretur. *Et hab. apud divum Joannem Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 100, *in calce, f.* 50, *p.* 2, *A.*

Il n'est pas d'insensé pareil à un serviteur qui ne craint par de faire de l'opposition à son maître.

S. Theodoret. 85. Qui vere amat, nec ei quidem quem amat, servire recusat. *Sup. Ep. ad Galat. c.* 5, *in med. p.* 78, *col.* 1, *A*, *t.* 2.

Celui qui aime véritablement ne refuse pas de servir celui qu'il aime.

S. Thomas Aquinas. 86. Corpora servorum obnoxia sunt, et adscripta dominis : mens quidem est sui juris. 2 2, *quæst.* 104, *art.* 5, *circa med. corp.*

Les corps des serviteurs sont soumis et sujets de leurs maîtres, mais l'esprit est maître de lui-même.

S. Valerian. 87. Ipse sibi servitium indicit, qui invitus servit. *Hom.* 3 *de arcta Vita, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 479, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Il se désigne à lui-même le service, celui qui sert malgré lui.

88. Non habet in quo possit erubescere, cui necesse est invito servire. *Ibid. Hom.* 10.

Il n'a pas à rougir, celui qui doit obéir malgré lui.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

89. Cum omnis servitus est misera, tum vero intolerabile est, servire impuro, impudico, effœminato, et nunquam sobrio. *Orat.* 44, *Phil.* 3, *ante med. num.* 12, *t.* 2. Cicero.

Si toute servitude est déplorable, il est certainement insupportable de servir un homme impur, impudique, efféminé et jamais sobre.

90. O rem miseram ! domino servire non potuimus, conservo servimus. *Lib.* 12, *Ep.* 3 *ad Cassium, in fin. t.* 3.

O chose déplorable ! nous n'avons pu servir un maître, et nous servons un co-serviteur.

91. Servi heris, improbi serviunt cupiditatibus. *In Sent. sent.* 12. Diogen.

Servez des maîtres, les méchants servent les passions.

92. Improbum decet servire, utilius enim est ; quia improbitas, servile quippiam est. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dialog.* 1 *Alcibiad. sub fin. p.* 135, *C.* Plato.

Il convient que le méchant serve, car cela est plus utile, parce que la méchanceté est quelque chose de servile.

93. Sibi servire, gravissima servitus est. *Libro* 3 *Quæst. sub fin. præfat. p.* 700, *t.* 1. Seneca.

Etre l'esclave de soi-même, c'est une bien triste servitude.

94. Paucos servitus, plures servitutem tenent. *Ep.* 22, *a med. p.* 563, *t.* 2.

Le service en atteint peu, beaucoup sont livrés à la servitude.

95. Nulla servitus turpior est, quam voluntaria. *Ep.* 47, *post med. p.* 604, *t.* 2.

Nulle servitude n'est plus honteuse que celle qui est volontaire.

96. Infelix ! servis hominibus, servis rebus, servis vitæ. *Ep.* 77, *ante fin. p.* 690, *t.* 2.

Malheureux ! vous servez les hommes, les choses, la vie.

97. Heu ! quam miserum est discere servire, ubi sis doctus dominari ! *In suis Prov. in fin. positis, H.*

Hélas ! qu'il est malheureux d'apprendre à servir quand vous êtes assez savant pour commander !

98. Ministrare aliis melius est, quam ab aliis ministrari. *Sent.* 326, *p.* 66, *col.* 2, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618. Sextus phil.

Il vaut mieux servir les autres que d'être servi par eux.

99. Esto servus, quoniam liber esse nescisti. *Lib.* 2 *Dictor. memorab. col.* 1, *post medium, pag.* 73. Valer. Max.

Soyez esclave, puisque vous n'avez pas su être libre.

SERVUS IN GENERE

(SERVITEUR EN GÉNÉRAL).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non docent stultum deliciæ, nec servum dominari principibus. *Prov.* 19, *v.* 10.

La magnificence ne convient pas à l'insensé, et ce n'est pas à l'esclave à dominer les princes.

2. Ne accuses servum ad dominum suum, ne forte maledicat tibi, et corruas. *Ib.* 30, *v.* 10.

N'accuse pas le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne te maudisse et que tu ne tombes.

3. Est malum, quod vidi sub sole : vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram, quasi servos. *Eccles.* 10, *v.* 5-7.

Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil : j'ai vu les esclaves à cheval et les princes à pied comme des esclaves.

4. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum. *Pros. Matth.* 10, *vers.* 24.

Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur.

5. Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus; et servo, sicut dominus ejus. *V.* 25.

Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur.

6. Servus non manet in domo in æternum. *Joan.* 8, *v.* 35.

L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison.

7. Non est servus major domino suo. *Ib.* 13, *vers.* 16.

Le serviteur n'est pas plus grand que son maître.

8. Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ab obediendum, servi estis ejus, cui obeditis? *Rom.* 6, *v.* 16.

Ne savez-vous pas que, lorsque vous vous êtes rendus esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez ?

9. Servus vocatus es? Non sit tibi curæ; sed et si potes fieri liber, magis utere. 1 *Cor.* 7, *vers.* 21.

Avez-vous été appelé à la foi étant esclave? Que cela ne vous trouble pas; mais plutôt faites-en bon usage, quand même vous ne pourriez devenir libre.

10. Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. *Ibid. v.* 23.

Vous avez été achetés d'un grand prix; ne vous rendez pas esclaves des hommes.

11. Quicunque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur. *Prosec.* 1 *Tim.* 6, *v.* 1.

Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude sachent qu'ils sont obligés de rendre à leur maître toute sorte d'honneur.

12. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt, etc. *V.* 2.

Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent point, parce qu'ils sont leurs frères.

13. Servos hortare, dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, non fraudantes; sed in omnibus fidem bonam ostendentes. *Tit.* 2, *v.* 9.

Exhortez les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur complaire en toutes choses, à ne les point contredire, à ne rien détourner, mais à montrer en tout une fidélité parfaite.

14. Servi, subditi estote in omni timore dominis : non tantum bonis et modestis, sed etiam discolis. 1 *Petr.* 2, *v.* 18.

Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont fâcheux.

15. A quo quis superatus est, hujus et servus est. 2 *Petr.* 2, *v.* 19.

Nous devenons l'esclave de celui qui nous a vaincu.

SERVUS BONUS

(ESCLAVE, SERVITEUR BON).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Servo sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus. *Prov.* 14, *v.* 15.

Le serviteur sage sera heureux dans toutes ses entreprises, et il réussira dans sa voie.

2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis. *Ib.* 17, *v.* 2.

L'esclave prudent dominera le fils dissipateur.

3. Non lædas servum in veritate operantem. *Eccli.* 7, *v.* 22.

Ne blesse pas le serviteur qui travaille avec fidélité.

4. Servus sensatus sit tibi dilectus, quasi anima tua, etc. *Ibid. v.* 23.

Que le serviteur sage te soit cher comme la vie.

5. Servo sensato liberi servient. *Ibid.* 10, *vers.* 28.

Les hommes libres serviront un esclave habile.

6. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem, sic eum tracta, etc. *Ibid.* 33, *v.* 31.

Si tu as un esclave habile, qu'il te soit cher comme la vie; traite-le comme un frère.

7. Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. 1 *Cor.* 9, *v.* 19.

Étant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous pour en gagner un plus grand nombre.

8. Domini, quod justum est et æquum servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cœlo. *Coloss.* 4, *v.* 1.

Maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité et la justice demandent de vous, sachant que vous avez comme eux un Maître dans le ciel.

SERVUS DEI (Serviteur de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserebitur. *Deut.* 32, *v.* 36.

Le Seigneur jugera son peuple et aura pitié de ses serviteurs.

2. Loquere, Domine, quia audit servus tuus 1 *Reg.* 3, *v.* 9.

Seigneur, parlez, car votre serviteur écoute.

3. Nos sumus servi Domini, qui fecit cœlum et terram. 3 *Esdr.* 6, *v.* 13.

Nous sommes les serviteurs du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

4. Servos, quos dedi tibi, nemo ex eis interiet, eos ego enim requiram de numero tuo. 4 *Esdr.* 2, *v.* 26.

Aucun des serviteurs que je t'ai donnés ne périra, car je les rechercherai dans le nombre de ceux que tu as reçus.

5. Illustra faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac. *Ps.* 30, *v.* 20.

Faites luire votre face sur votre serviteur, et sauvez-moi

6. Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. *Ps.* 85, *v.* 2.

O mon Dieu, sauvez votre serviteur, qui espère en vous.

7. Respice in servos tuos et in opera tua, et dirige filios eorum. *Ps.* 89, *v.* 18.

Jetez vos regards sur vos serviteurs et sur vos ouvrages, et conduisez leurs enfants.

8. O Domine, quia ego servus tuus et filius ancillæ tuæ. *Ps.* 115, *v.* 6.

Seigneur, c'est parce que je suis votre serviteur et le fils de votre servante *que vous avez rompu mes liens.*

9. Statue servo tuo eloquium tuum in timore tuo. *Ps.* 118, *v.* 38.

Que votre parole affermisse votre serviteur dans votre crainte.

10. Tuus sum ego, salvum me fac. *V.* 94.

Je vous appartients, sauvez-moi.

11. Servus tuus sum ego, da mihi intellectum. *V.* 124.

Je suis votre serviteur, donnez-moi l'intelligence.

12. Faciem tuam illumina super servum tuum. *V.* 134.

Faites briller sur votre serviteur la lumière de vos regards.

13. Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini. *Ps.* 133, *v.* 1.

Bénissez aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui le servez.

14. Servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ. *Sap.* 9, *v.* 5.

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante.

15. Tu Israel, serve meus, a longinquo vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu ; elegi te, et non abjeci te. *Isa.* 41, *v.* 8-9.

Israël, mon serviteur, je vous ai appelé à moi des pays lointains, et je vous ai dit : Vous êtes mon serviteur; je vous ai élu pour moi et ne vous ai pas rejeté.

16. Ecce servus meus, suscipiam eum : electus meus, complacuit sibi in illo anima mea, etc. *Ibid.* 42, *v.* 1.

Voilà mon serviteur, je prendrai sa défense ; celui que j'ai choisi est l'objet de mes complaisances, j'ai répandu mon esprit sur lui.

17. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi, etc. *Ibid.* 43, *v.* 10.

Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et les serviteurs que j'ai choisis.

18. Hæc dicit Dominus : Ab utero auxiliator tuus; noli timere, serve meus, quem elegi. *Ibid.* 44, *v.* 2.

Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai protégé dès le sein de ta mère ; mon serviteur, toi que j'ai choisi, ne crains point.

19. Servus meus es tu, formavi te : servus meus es tu, ne obliviscaris mei, quoniam redemi te. *V.* 21-22.

Tu es mon serviteur, c'est moi qui t'ai formé ; tu es mon serviteur, ne m'oublie pas, puisque je t'ai racheté.

20. Dixit mihi Dominus : Servus meus es tu, quia in te gloriabor. *Ibid.* 49, *v.* 3.

Le Seigneur m'a dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi pour annoncer ma gloire.

21. Formans me ex utero servum sibi, glorificatus sum in oculis Domini. *V.* 5.

Le Seigneur m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur; j'ai été glorifié aux yeux du Seigneur.

22. Dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis. *Prosec. Isa.* 65, *vers.* 13.

Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs seront dans l'abondance, et vous aurez faim.

23. Ecce servi mei bibent, et vos sitietis. *V.* 13.

Mes serviteurs seront désaltérés, et vous aurez soif.

24. Ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini. *V.* 14.

Ils se réjouiront, et vous serez converts de honte.

25. Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis. *Ib.*

Ils feront entendre, dans le ravissement de leur esprit, des hymnes de louange, et vous crierez dans la douleur du cœur, et vous pousserez de lamentables cris dans les déchirements de votre âme.

26. Super servos meos et ancillas effundam spiritum meum. *Joel* 2, *v.* 29.

Je répandrai mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes.

27. Euge, serve bone et fidelis : quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui. *Matth.* 25, *v.* 23.

Courage, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle à pro-

pos de peu, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

28. Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus. *Luc.* 17, *v.* 10.

Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous avons dû faire.

29. Fuistis servi peccati: liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. *Rom.* 6, *v.* 17-18.

Vous avez été esclaves du péché; mais, affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

30. Qui in Domino vocatus est servus, libertus est Domini: similiter, qui liber vocatus est, servus est Christi. 1 *Cor.* 7, *v.* 22.

Celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur; de même celui qui est appelé étant libre devient esclave de Jésus-Christ.

31. Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, etc. 2 *Tim.* 2, *vers.* 24.

Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur intente des procès, mais il doit être modéré envers tout le monde.

SERVUS MALUS

(Esclave, serviteur mauvais).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Servus verbis non potest erudiri: quia quod dicis, intelligit, et respondere contemnit. *Prov.* 19, *v.* 19.

L'esclave ne sera point châtié par des paroles; il entend et dédaigne de répondre.

2. Qui delicate a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem. *Ibid. vers.* 21.

Celui qui élève mollement son esclave verra son lit souillé.

3. Cibaria, et virga, et onus asino: panis, et disciplina, et opus servo. *Pros. Eccli.* 33, *vers.* 25.

L'herbe, la verge et le fardeau pour l'âne; le pain, la punition et le travail pour l'esclave.

4. Jugum et lorum curvant collum ejus; et servum inclinant operationes assiduæ. *V.* 27.

Le joug et la courroie soumettent le cou le plus dur, et le travail assidu assouplit l'esclave.

5. Servo malevolo tortura et compedes: mitte illum in operationem, ne vacet. *V.* 28.

La torture et les chaînes à l'esclave pervers; envoie-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif un moment.

6. Ille servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. *Pros. Luc.* 12, *v.* 47.

Ce serviteur qui a connu la volonté de son maître et qui ne l'a point exécutée, sera frappé de plusieurs coups.

7. Qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. *V.* 48.

Mais celui qui, ne la connaissant pas, aura fait des actions dignes de châtiment, en recevra moins.

SEVERITAS (Sévérité).

ETYMOLOGIA.

Severus dicitur, quasi sævus verus; et sic severitas, quasi sæva veritas. *Lib.* 4 *Etymol. verbo Severus*, *p.* 145, *col.* 1. — S. Isidorus Hispal.

On dit d'un homme qu'il est sévère, comme pour signifier qu'il est vrai, dur; et ainsi de la sévérité, comme pour signifier une vérité cruelle.

DEFINITIO.

Severitas est, per quam judiciaria vindicta sequendo veri rigorem districtius in peccantem exercetur. *De Fructibus carnis et spiritus*, *c.* 13, *prope med. p.* 102, *A*, *t.* 2. — Hugo a S. Victore.

La sévérité est celle par laquelle les châtiments judiciaires sont plus sévèrement exercés contre celui qui a failli, en suivant la rigueur de la vérité.

DIFFERENTIA.

Severitas a crudelitate differt: hæc corrigit, illa cruciat: hæc justis convenit, illa perversos comitatur. *Lib.* 1 *de Claustro animæ*, *c.* 16, *ante fin. p.* 40, *D*, *t.* 2. — Hugo a S. Victore.

La sévérité diffère de la cruauté: celle-ci corrige, celle-là torture; celle-ci convient aux justes, celle-là s'applique aux pervers.

Inter asperum et ferocem hoc interest, quod asper ad tempus, ferox a nativitate sit. *Lib.* 1 *Differ. differ.* 7, *p.* 281, *col.* 1. — S. Isidorus Hispal.

Il y a cette différence entre ce qui est dur et féroce, c'est que ce qui est dur a sa cause dans le temps, et que ce qui est féroce vient de la naissance.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Nimia severitas extorquet plerumque terrore mendacium. *Lib.* 9, *Ep.* 72 *ad Irenæum*, *in fin. col.* 641, *C*, *t.* 3. — S. Ambr.

Une excessive sévérité remplit la plupart du temps le mensonge de terreur.

2. Melior est severitas, etsi cum aliquali excessu, quam nimia mollities et remissio. *Parte* 1, *tit.* 4, *c.* 10, § 3, *post med. f.* 89, *col.* 1. — S. Antonin.

La sévérité, même dans un certain excès, vaut mieux qu'une trop grande mollesse et le pardon.

3. Prodest et severitas vestra, cujus ministerio quies adjuvatur, et nostra: prodest et intercessio nostra, cujus ministerio severitas temperatur, et vestra. *Ep.* 54 *ad Macedonium*, *post med. p.* 160, *C*, *t.* 2. — S. Aug.

Elle est utile, votre sévérité qui aide à procurer le repos, et la nôtre l'est aussi; elle est utile, notre intervention qui tempère la sévérité, et la vôtre l'est aussi.

S. Aug. 4. Detrahendum est aliquid severitati, ut majoribus malis sanandis charitas sincera subveniat. *Ep.* 40 *ad Bonifac. ante fin. p.* 147, *A*, *tom.* 2.

Il faut retrancher quelque chose à la sévérité, afin qu'une charité sincère intervienne pour guérir de grands maux.

5. Melius est cum severitate diligere, quam cum lenitate decipere. *Ep.* 48 *ap Vincentium*, *post init. p.* 108, *D*, *t.* 2.

Il vaut mieux aimer avec sévérité que de tromper avec douceur.

6. Si contagio peccati multitudinem invaserit, disciplinæ divinæ severa misericordia necessaria est. *Lib.* 3 *contra Ep. Parmen. c.* 2, *post med. p.* 41, *A*, *t.* 7.

Si la contagion du péché envahit la multitude, la miséricorde sévère de la discipline divine est nécessaire.

7. Non dormiat severitas disciplinæ, in qua tanto est efficacior emendatio pravitatis, quanto diligentior conservatio charitatis. *Libro* 3 *contra Ep. Parmeniani*, *c.* 2, *post med. p.* 40, *C*, *tom.* 6.

Elle ne s'endort pas, la sévérité de la discipline, qui opère d'autant plus efficacement la correction de la perversité, que la conservation de la charité est plus empressée.

8. Deinceps caveat examinantis severitatem, qui clementiam subvenientis expertus est. *Super Ps.* 24, *in med. vers.* 11, *p.* 79, *A*, *t.* 8.

Qu'à l'avenir il prenne garde à la sévérité de l'examinateur, celui qui a éprouvé la clémence d'un protecteur.

9. Frequenter plagis disciplina corrigitur, si nihil proficiant hortamenta justorum. *Sermone* 2 *dom.* 4 *Quadrag. et in ord.* 97, *in fine*, *p.* 578, *D*, *t.* 10.

La discipline se corrige souvent par les maux, si les exhortations des justes ne servent à rien.

10. Severus vultus, custos est disciplinæ. *Ibid.*

Un visage sévère est le gardien de la discipline.

S. Bern. 11. Si interdum severitate opus est, paterna sit, non tyrannica; matres fovendo, patres corripiendo exhibeatis. *Serm.* 23 *sup. Cant. post init. f.* 151, *col.* 2, *E*.

Si la sévérité est quelquefois nécessaire, qu'elle soit paternelle et non tyrannique; montrez-vous mères en embrassant, pères en reprenant.

12. Severitas nunquam remissa, intermissa tamen plerumque plus proficit. *Ep.* 25 *ad Hugon Rothomag. archiep. in fine*, *f.* 213, *col.* 1. *litt. B.*

Une sévérité sans relâche, interrompue cependant quelquefois, sert davantage.

13. Vigor justitiæ semper fervidus sit, sed nunquam præceps. *Ibid. etc.*

Que la vigueur de la justice soit toujours ardente, mais jamais précipitée.

14. Non sis in corrigendis remissior, non severior in parcendis. *Ep.* 42 *ad Henric. Senonens. archiep. longe post init. f.* 215, *col.* 2, *F*. S. Bern.

Ne soyez ni trop relâché dans la correction, ni trop sévère dans le pardon.

15. Ille convenientior habitus est, si tu actu quidem severus sis, vultu serenus, verbo serius. *Lib.* 4 *de Consid. ad Eugen. pap. ante fin. f.* 282, *col.* 1, *C*.

Votre maintien sera plus convenable, si vous êtes sévère dans vos actes, d'un visage serein, sérieux dans vos paroles.

16. Plus nocet prælatus misericors et abjiciens rigorem disciplinæ, quam prælatus rigidus sine misericordia. *Sermone* 23 *in Hexam. post med. p.* 71, *col.* 1, *A*, *t.* 1. S. Bonav.

Un supérieur compatissant et sans vigueur dans la discipline est plus nuisible qu'un supérieur sans pitié.

17. Sæpe veritas corrigit, quem severitas non constringit. *Exposit.* 2 *sup. Ps.* 118, *c.* 2, *vers.* 5, *art.* 1, *p.* 170, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

La vérité corrige souvent celui que la sévérité ne contraint pas.

18. Severitati debet adjungi pietas. *Super Luc. c.* 3, *in illud*, *Facite dignos fructus*, *etc. p.* 35, *col.* 2, *B*, *t.* 2.

La piété doit être jointe à la sévérité.

19. Excedendum est potius circa misericordiam, quam circa severitatem. *In decret. Grat. f.* 55, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss. decr.

L'excès dans la miséricorde vaut mieux que l'excès dans la sévérité.

20. Quanto nobis nostri judicis facta est severitas temperata, tanto erga se debet fieri nostra infirmitas accensa. *Hom.* 30 *sup. Evang. post med. col.* 454, *A*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

Plus la sévérité de notre juge a été modérée envers nous, plus notre faiblesse doit devenir ardente envers nous-mêmes.

21. Quando severitatem excessus qualitas exigit, agendum est, ut et culpam ultio corrigat, et correctis postea gratia non negetur. *Libro* 8 *in Registro*, *indict.* 3, *c.* 16, *Ep.* 16, *ad Clement. patriciam*, *post med. col.* 1014, *t.* 2.

Quand la qualité de la faute exige de la sévérité, on doit faire en sorte que la vengeance corrige cette faute, et qu'ensuite le pardon ne soit pas dénié à ceux qui ont été corrigés.

22. Sancti, quando foris sæviunt, intus per amorem liquescunt. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *in princ. col.* 1605, *B*, *t.* 2.

Les saints, quand ils sévissent extérieurement, sont au-dedans pénétrés de charité.

23. Juvenes plerumque severitas admonitionis ad profectum dirigit: senes vero ad meliora opera deprecatio blanda componit. *Parte* 3 *Pastoral. c.* 2, *admonit.* 2, *col.* 1259, *C*, *tom.* 1.

La plupart du temps, la sévérité d'une réprimande porte les jeunes gens au bien; mais une douce prière amène les vieillards à de meilleures œuvres.

24. Bona est severitatis disciplina. *Super.* S. Hilar.

S. Hilar. *Psal.* 118, *vers. Bonitatem fecisti cum servo tuo, ante med. f.* 61, *col.* 4.

La discipline de la sévérité est bonne.

25. Necesse est esse severitatis officium peccata arguentis, et vitia corrigentis. *Ibid.*

Il est nécessaire le devoir de la sévérité dans celui qui reprend les coupables et qui corrige les vices.

Joan. Cass. 26. Evidens indicium est animæ necdum vitiorum fæcibus eliquatæ, in criminibus alienis affectu misericordiæ non condolere, sed rigidam judicantis tenere censuram. *Collat.* 11 *abb. Chæremonis, c.* 10, *sub fin. p.* 564.

C'est une marque évidente qu'une âme n'est pas encore dépouillée de la lie de ses passions, quand elle n'est pas émue de pitié par les fautes des autres, et qu'elle les censure comme un juge rigide.

S. Joan. Chr. 27. Per Deum severitas vitam, per diabolum blanditia mortem intentat : apud Deum est severitas, sed benigna : apud diabolum autem blanditia, sed nociva. *Serm. de Genesi, ante med. col.* 539, *C, t.* 1.

Par Dieu la sévérité donne la vie, par le diable les paroles flatteuses entraînent la mort; dans Dieu réside la sévérité, mais elle est bienveillante; dans le diable se trouvent les caresses, mais elles sont mortelles.

28. Non facile severitas judicis flectitur, ubi edicti admonitio annullatur. *Serm. sup. illud Isaiæ, Si volueritis, etc. ante med. col.* 797, *C. tom.* 1.

La sévérité du juge ne se laisse pas facilement fléchir là où le rappel à la loi n'est pas entendu.

29. Asperitas mansuetudine, non alia asperitate dissolvitur. *Hom.* 26 *sup.* 1 *Cor. in Morali, ante fin. col.* 533, *B, t.* 4.

La dureté disparaît devant la mansuétude, mais non devant une autre dureté.

Joan Trith. 30. Severitas infirmioribus nequaquam est placita, nisi benignitatis dulcedine fuerit aliquantulum temperata. *Part.* 1 *de Regione claustr. tract.* 2, *reg.* 2, *art.* 3, *post med. p.* 591, *col.* 1.

La sévérité n'est nullement agréable aux âmes faibles, à moins qu'elle ne soit tempérée quelque peu par la douceur de la bienveillance.

S. Just. mart. 31. Tum severitas lenitate utilior est, iis maxime, qui corrigi non possunt. *De necessar. quibusdam quæst. explicat.* 80, *apud Bibl. Patr. t.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Alors la sévérité est plus utile que la douceur, surtout vis-à-vis de ceux qui ne peuvent être corrigés.

Lact. Firm. 32. Severitas, nisi se intra congruentes nocentium pœnas coerceat, fit sæva crudelitas. *Libro* 6 *de divin. Instit. c.* 14, *post init. p.* 263.

La sévérité devient une sauvage cruauté, si elle ne se renferme dans les peines convenables aux coupables.

Petr. Blesens. 33. Debet mansuescere quandoque severitas. *Ep.* 100 *ad amic. suum, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 783, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

La sévérité doit s'adoucir quelquefois.

34. Legalium sanctionum severitas reprimat, quos honestatis pudor ab excessibus injustitiæ non coarctat. *Pros.* S. Petr. Dam.

Que la sécurité des sanctions légales réprime ceux que la honte de l'honnêteté n'arrête pas dans les excès de l'injustice.

35. Vigorem sentiant legis, quos rectitudinis limitem prævaricare convincit violentia pravitatis. *Lib.* 8, *Ep.* 2 *ad Cinthium, in fin. p.* 123, *col.* 2, *B, t.* 1.

Qu'ils sentent la puissance de la loi, ceux que la violence de leur perversité accuse et convainc de franchir les limites de ce qui est juste.

36. Enervato rigore justitiæ, status evertitur disciplinæ; et dum ultoriæ severitas censura reprimitur, temeraria delinquendi licentia relaxatur. *Opusc.* 57, *c.* 2, *dissert.* 1, *circa med. p.* 763, *col.* 2, *B, t.* 3.

Une justice sans vigueur renverse toute discipline, et tandis que la censure d'une sévérité vengeresse est réprimée, la téméraire licence de pécher n'a plus de frein.

37. Hinc cognosci potest, quam iniqui et pravi sumus : aliis severissimi sumus, nobis indulgentissimi : aliis asperi, nobis remissi. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 335, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Par là on peut reconnaître combien nous sommes injustes et pervers; nous sommes très-sévères pour les autres et très-indulgents pour nous-mêmes, très-durs pour les autres et très-relâchés pour nous-mêmes.

38. Agenda sunt multa cum invitis, benigna quadam asperitate plectendis. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 12, *lect.* 3, *ante fin.* S. Thomas Aquinas.

Bien des choses sont à faire avec ceux qui agissent à regret; il faut les punir avec une certaine rigueur mêlée de bonté.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

39. Salutaris severitas vincit inanem speciem clementiæ. *Lib. Ep. ad Brutum, Ep.* 1, *in fin. tom.* 3. Cicero.

La sévérité salutaire triomphe d'une vaine apparence de clémence.

40. Bono justitiæ proxima est severitas. *In suis Sent. sent.* 64. Mimus Publ.

La sévérité est voisine du bien de la justice.

41. Severior loci disciplina format ingenium, aptumque magnis conatibus reddit. *Ep.* 51, *post med. p.* 612, *t.* 3. Seneca.

Une discipline plus sévère du lieu forme l'esprit et le rend apte à de grands efforts.

42. Severior esto in judicio, quam in sermone, vita quam vultu. *De quatuor. Virt. a med. p.* 675, *edit. Basil.* 1537.

Soyez plus sévère dans votre jugement que dans vos paroles, dans votre vie que sur votre visage.

43. Sis severus, non sævus, sed hilarem non spernens. *Ibid.*

Soyez sévère, non cruel, ne méprisant pas celui qui est joyeux.

Seneca 44. Proximus justitiæ modus, severitas. *De Morib. a med. p.* 678, *edit Basil.* 1537.

La sévérité est un mode voisin de la justice.

45. Severissime nos adversum peccantes gerimus, et ipsi eadem committimus. *In suis Prov. in fin. positis, S.*

Nous nous conduisons très-sévèrement envers ceux qui pèchent, et nous-mêmes nous commettons les mêmes fautes.

46. Severitas assidua amittit auctoritatem. *Ibid.*

Une sévérité continue perd l'autorité.

SIGNUM (Signe).

DEFINITIO.

S. Aug. Signum est quod seipsum sensui, et præter se aliquid animo ostendit. *De Princ. dialect. c.* 5, *circa init. t.* 1.

Le signe est ce qui se montre soi-même aux yeux, et présente, en outre de soi-même, quelque chose à l'esprit.

Signum est res præter speciem, quam ingerit sensibus, aliud aliquid ex se faciens in cogitationem venire. *Lib.* 2 *de Doctrin. christ. in princ. t.* 3.

Le signe est ce qui, outre l'apparence d'une chose qu'il fixe dans les sens, imprime de soi-même une autre chose à la pensée.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Signa cum ad res divinas pertinent, sacramenta appellantur. *Ep.* 5, *longe post init. tom.* 2.

Lorsque les signes touchent aux choses divines, ils s'appellent sacrements.

2. Omnis doctrina vel rerum est, vel signorum ; sed res per signa discuntur. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 2, *in princ. t.* 4.

Toute doctrine vient des choses ou des signes, mais les choses s'apprennent par des signes.

3. Omne signum res aliqua est, non autem omnis res etiam signum est. *Ibid. in med.*

Tout signe est une chose, mais toute chose n'est pas un signe.

4. Signa divinitus data, quæ in Scripturis sanctis continentur, per homines nobis indicata sunt, qui ea conscripserunt. *Ibid. lib.* 2, *c.* 2, *in med.*

Les signes donnés par Dieu, qui sont contenus dans les saintes Ecritures, nous ont été indiqués par les hommes qui les ont écrits.

5. Habent bestiæ quædam inter se signa, quibus produnt appetitum animi sui. *Ibid.*

Les bêtes ont entre elles certains signes par lesquels elles manifestent l'affection de leur instinct

6. Omnia signa verbis comparata paucissima sunt. *Ibid. c.* 3, *post med.* S. Aug.

Tous les signes recueillis en paroles sont très-peu nombreux.

7. Homines docti videri volunt, non rerum scientia, sed signorum. *Ibid. c.* 13, *in med.*

Les hommes savants veulent paraître non par la science des choses, mais des signes.

8. Ea est miserabilis animæ servitus, signa pro rebus accipere. *Ib. lib.* 3, *c.* 5, *prope fin.*

La servitude de l'âme est si misérable, qu'elle accepte des signes pour des choses.

9. Christiana libertas eos quos invenit sub signis utilibus, interpretatis signis quibus subditi erant, elevatos ad eas res, quarum illa signa sunt, liberavit. *Ibid. c.* 8, *in princ.*

La liberté chrétienne a délivré ceux qu'elle a découverts sous des signes utiles, après avoir interprété les signes sous lesquels ils étaient captifs, et après les avoir élevés à ces choses dont ils étaient les signes.

10. Sub signo servit qui operatur, aut veneratur aliquam rem significantem, nesciens quid significet. *Ibid. c.* 9, *in princ.*

Il sert sous un signe, celui qui agit, ou il vénère une chose qui a une signification, sans savoir ce qu'elle signifie.

11. Qui non intelligit quid significet signum, et tamen signum esse intelligit, non ipse premitur servitute. *Ibid. circa fin.*

Celui qui ne comprend pas ce qu'un signe signifie, et qui comprend cependant que cela est un signe, celui-là n'est pas dans la servitude.

12. Christus vetera signa rerum non evacuavit arguendo, sed implendo mutavit. *Orat. adversus Judæos, c.* 3, *in princ. t.* 6.

Le Christ n'a pas détruit les anciens signes des choses en les blâmant, mais il les a changés en les réalisant.

13. Sacrificia visibilia cum sint in terrenis rebus exigua, magnarum et divinarum signa sunt rerum. *Lib.* 1 *contra advers. legis, c.* 16, *post med. t.* 6.

Les sacrifices visibles, étant minimes dans les choses terrestres, sont les signes de choses grandes et divines.

14. Noluit Christus stellam esse in fronte fidelium signum suum, sed crucem suam. *Tractatu* 3 *sup. Joan. post init. t.* 9.

Le Christ n'a pas voulu que les fidèles eussent au front une étoile comme étant son signe, mais sa croix.

15. Christi signum in fronte gestamus, de quo non erubescimus, si et in corde gestamus. *Ibid.*

Nous portons au front le bois du Christ, dont nous ne rougissons pas, si nous le portons dans le cœur.

16. Qui perdidit signum Christi, accepit signum diaboli. *Ibid. tract.* 1, *longe ante med.*

Celui qui a perdu le signe du Christ a reçu le signe du diable.

17. Cuicunque rei ponis signum, ideo ponis, ne confusa cum aliis, agnosci a te non possit. *Ibid. tract.* 25, *in med.*

En plaçant un signe sur une chose, vous le placez par

la crainte que, mélangée avec d'autres, vous ne puissiez pas la reconnaître.

S. Aug. 18. Multi facile habent in fronte signum Christi, et corde non recipiunt verbum Christi. *Ibid. tract.* 50, *post init.*

Beaucoup portent facilement le signe du Christ sur le front, et n'impriment pas dans leur cœur la parole du Christ.

S. Bonav. 19. Vere nobilibus signis nobilis ille Spiritus sanctus nobiliter nos signavit. *Pros.*

Le noble Esprit saint nous a marqués noblement de signes vraiment nobles.

20. Signat Spiritus sanctus electos signo veritatis credendorum, signo honestatis morum, signo paupertatis terrenorum, signo charitatis Dei et proximorum. *Serm.* 1 *Pent. in princ. p.* 127, *col.* 1, *t.* 3.

Le Saint-Esprit marque les élus du signe de la vérité des choses qu'il faut croire, du signe de l'honnêteté des mœurs, du signe de la misère des choses terrestres, du signe de l'amour de Dieu et du prochain.

21. Si quis pro signo sui rancoris, accipit signa tui amoris, statim confunditur. *Ibid. Serm.* 2, *post med. p.* 127, *col.* 2.

Si quelqu'un, pour signe de sa rancune, accepte les signes de votre amour, il est aussitôt confondu

22. Consignavit Christus animas nostras proprio spiritu, et membra corporis nostri suo sanguine pretioso. *Ibid. Serm.* 3, *in fin. pag.* 128, *col.* 2.

Le Christ a marqué nos âmes de son propre esprit, et les membres de notre corps de son sang précieux,

S. Cyprian. 23. Gloriosi ducis est, commissa sibi signa servare. *Ep.* 73 *ad Jubaianum, c.* 3, *ante med. p.* 182, *col.* 1, *t.* 1.

Il est d'un chef glorieux de conserver les signes qui lui ont été confiés.

S. Greg. Mag. 24. Vitæ vera æstimatio in virtute est operum, non in ostensione signorum : nam sunt plerique qui etsi signa non faciunt, signa tamen facientibus dispares non sunt. *Lib.* 1 *Dialogi, verbo Ego, col.* 1350, *A, t.* 1.

La véritable estime que nous devons avoir pour la vie réside dans la vertu des œuvres, non dans l'exhibition des prodiges; car il en est plusieurs qui, quoiqu'ils ne fassent pas des prodiges, ressemblent cependant à ceux qui en font.

25. Qui devota mente Deo adhærent, cum rerum necessitas exposcit, exhibere signa solent : ut mira quæque aliquando ex prece faciant, aliquando ex potestate. *Ib. lib.* 2, *c.* 30, *circa med. verbo Qui, col.* 1373, *B, t.* 1.

Ceux qui sont attachés à Dieu par le dévouement de leur cœur ont coutume de présenter des signes quand la nécessité l'exige, de telle sorte que quelquefois ils font des prodiges par la prière, quelquefois par leur seule puissance.

26. Per signa animarum lucra quærenda sunt, et illius gloria, cujus virtute illa eadem signa geruntur. *Lib.* 9 *in Registr. ind.* 4, *c.* 58, *Ep.* 58 *ad Aug. ep. Angl. post med. col.* 1084, *A, t.* 2. S. Greg. Mag.

Il faut rechercher les âmes par des prodiges, et c'est la gloire de celui par la vertu duquel ces mêmes prodiges sont produits.

27. Cum virtute signorum concorditer loquitur ratio verborum. *Lib.* 2 *Dialog. c.* 33, *in fin. col.* 1370, *C, t.* 1.

La raison des paroles concorde avec la vertu des signes.

28. Scias in signorum magnitudine, non naturæ mutationem, sed Dei omnipotentiam demonstrari. *Tom.* 1, *Epist.* 27 *ad Eustoch. post med. p.* 181, *A.* S. Hier.

Sachez que la grandeur des signes ne démontre pas un changement de nature, mais la toute-puissance de Dieu.

29. Per signa exteriora sæpe dignoscitur dispositio mentis. *Sup. Eccl. c.* 8, *in princ. f.* 92, *col.* 3, *t.* 3. Hugo card.

Les signes extérieurs font connaître souvent la disposition de l'âme.

30. Non minus signum est vincere absque signo eos qui persequuntur, quam signa facere. *Hom.* 37 *sup. Acta Apost. sub fin. col.* 688, *D, t.* 3. S. Joan. Chr.

Ce n'est pas un moindre prodige de vaincre sans un prodige ceux qui persécutent, que de faire des prodiges.

31. Absque nobilitate morum nihil signa valent. *Hom.* 33 *sup. Matth. in med. t.* 2.

Les prodiges n'ont aucune valeur sans la noblesse des mœurs.

32. Signa fidei sunt præstanda, non dolis : credenti danda sunt, non sunt tentanti : et facienda sunt ad petentis salutem, non ad facientis injuriam. *Sermone* 11, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

On doit attribuer les prodiges à la foi, non aux supercheries; il faut les attribuer à celui qui croit, non à celui qui tente Dieu ; on doit les faire pour le salut de celui qui les demande, et non pour qu'ils deviennent un outrage à celui qui les produit.

SILENTIUM (Silence).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui imponit stulto silentium, iras mitigat. *Prov.* 26, *v.* 10.

Celui qui impose le silence à l'insensé apaise les querelles.

2. Verba sapientium audientur in silentio, plusquam clamor principis inter stultos. *Eccles.* 9, *v.* 17.

Les paroles du sage sont écoutées avec plus d'attention que les cris du prince parmi les insensés.

3. Cum quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, omnipotens sermo tuus de cœlo a regalibus sedibus in terram prosilivit. *Sap.* 18, *v.* 14-15.

Lorsque tout reposait dans le silence, et que la nuit

était au milieu de sa course, votre parole toute puissante vint du ciel, séjour de votre gloire, et fondit sur cette terre.

4. Sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris. *Eccli.* 5, *v.* 14.

Que ta main soit sur ta bouche, de peur que tu ne sois surpris dans une parole indiscrète et que tu ne sois confondu.

5. Sepi aures tuas spinis, et ori tuo facito ostia et seras. *Ibid.* 28, *v.* 28.

Environne tes oreilles d'une haie d'épines; mets à ta bouche une porte et des verrous.

6. In silentio et in spe erit fortitudo vestra. *Isa.* 30, *v.* 15.

Dans le silence et l'espoir sera votre force.

7. Cultus justitiæ, silentium. *Ib.* 32, *v.* 17.

Le culte de la justice procure le repos.

8. Ingrediamur civitatem munitam, sileamus ibi, quia Dominus Deus noster silere nos fecit. *Jer.* 8, *v.* 14.

Entrons dans les villes fortifiées, et là taisons-nous; car le Seigneur notre Dieu nous a réduits au silence.

9. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei. *Thren.* 3, *v.* 26.

Heureux celui qui attend en silence le salut de Dieu.

10. In die illa, dicit Dominus Deus, multi morientur, in omni loco projicietur silentium. *Amos* 8, *v.* 3.

En ce jour, dit le Seigneur Dieu, un grand nombre seront frappés par la mort, et partout règnera le silence.

11. In silentio habitant confidenter. 1 *Machab.* 9, *v.* 58.

Ils se livrent au repos avec confiance.

12. Cum silentio operantes, panem suum manducent. 2 *Thess.* 3, *v.* 12.

Qu'ils mangent leur pain en travaillant en silence.

13. Mulier in silentio discat cum omni subjectione. *Pros.* 1 *Tim.* 2, *v.* 11.

Que les femmes écoutent en silence et avec une entière soumission.

14. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. *V.* 12.

Je ne permets point aux femmes d'enseigner ni de prendre autorité sur les maris, mais je leur ordonne de demeurer dans le silence.

Vide TACITURNITAS.

SIMILIS (SEMBLABLE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. An ignoratis quod non sit similis mei in augurandi scientia? *Gen.* 44, *v.* 15.

Ignorez-vous qu'il n'y a point d'homme semblable à moi pour deviner?

2. Scias quod non sit similis mei in omni terra. *Exod.* 9, *v.* 14.

Afin que tu saches que nul n'est semblable à moi dans toute la terre.

3. Beatus es tu: quis similis tui, popule, qui salvaris in Domino? *Deut.* 33, *v.* 29.

Tu es heureux, ô Israël! Qui est semblable à toi, peuple sauvé par le Seigneur?

4. Infirmus ero, et aliorum hominum similis. *Judic.* 16, *v.* 11.

Je deviendrai faible et semblable aux autres hommes.

5. Videtis quod non sit similis illi in omni populo. 1 *Reg.* 10, *v.* 24.

Vous voyez que dans le peuple il n'y a personne qui soit semblable à lui.

6. Numquid non vir tu es? et quis alius similis tui in Israel? *Ibid.* 26, *v.* 15.

N'es-tu pas homme? et quel autre est semblable à toi en Israël?

7. Dedi tibi cor sapiens et intelligens in tantum, ut nullus ante te similis tibi fuerit, nec post te surrecturus sit. 3 *Reg.* 3, *v.* 12.

Je t'ai donné un cœur sage et intelligent, en sorte qu'il n'y a jamais eu avant toi d'homme semblable à toi, et qu'il ne s'en élèvera point après toi.

8. Post eum non fuit similis ei de cunctis regibus. 4 *Reg.* 18, *v.* 5.

Il n'y eut point de roi après lui, entre les rois de Juda, qui lui fût semblable.

9. Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua. *Ps.* 85, *v.* 7.

Nul n'est comme vous parmi les dieux; aucune œuvre n'est semblable à la vôtre.

10. Quis in nubibus æquabitur Domino, similis erit Deo in filiis Dei? *Ps.* 88, *v.* 7.

Qui sera égal au Seigneur au plus haut des cieux? qui sera semblable à Dieu parmi les fils de Dieu?

11. Domine, Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo, etc. *V.* 9.

Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes puissant, Seigneur, et votre vérité vous entoure.

12. Nemo sibi similem homo poterit Deum fingere. *Sap.* 15, *v.* 16.

Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu semblable à lui.

13. Non derelinquas amicum antiquum, novus enim non erit similis. *Eccli.* 9, *v.* 14.

Ne quitte pas un ancien ami, car un nouveau ne lui sera point semblable.

14. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur. *Ibidem* 13, *v.* 20.

Toute chair s'unit à la chair qui lui ressemble, et tout homme s'unit à son semblable.

15. Volatilia ad sibi similia conveniunt. *Ibid.* 27, *v.* 10.

Les oiseaux s'unissent aux [illegible] qui leur ressemblent.

16. Non est inventus similis illi in gloria, qui conservavit legem Excelsi. *Ib.* 44, *v.* 20.

Nul ne l'a égalé en gloire; il a conservé la loi du Très-Haut.

17. Nostri similis effectus es. *Isa.* 14, *v.* 10.

Tu es devenu semblable à nous.

18. Hæc dicit Dominus : Ego primus et ego novissimus, et absque me non est Deus. Quis similis mei? *Ibid.* 44, *v.* 6.

Voici ce que dit le Seigneur : Je suis le premier et le dernier; hors de moi il n'y a point de Dieu. Qui est semblable à moi?

19. Cui assimilastis me, et fecistis similem? *Ibid.* 46, *v.* 5.

A qui m'avez-vous comparé? à qui m'avez-vous fait semblable?

20. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? *Ibid.* 66, *v.* 8.

Qui jamais a entendu rien de pareil? qui jamais a rien vu de semblable?

21. Non est similis tui, Domine : magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine. *Jer.* 10, *v.* 6.

Il n'est pas de Dieu semblable à vous, Seigneur; vous êtes grand, et votre nom est grand en sa puissance.

22. Cui similis factus es in magnitudine tua? *Ezech.* 31, *v.* 2.

A qui as-tu été comparé dans ta grandeur?

23. Similis ei non fuit a principio, et post eum non erit. *Joel* 2, *v.* 2.

Il n'y en a jamais eu de pareil, il n'y en aura jamais de semblable.

24. Vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros. 1 *Mach.* 9, *v.* 29.

Il n'y a point d'homme semblable à lui pour aller contre nos ennemis.

25. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus; quoniam videbimus eum, sicuti est. 1 *Joan.* 3, *v.* 2.

Nous savons que, quand il viendra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

SIMONIA (Simonie).

DEFINITIO.

S. Antonin. Simonia non est aliud, quam emere, vel vendere, vel alium contractum non gratuitum facere pro spiritualibus habendis pretio rei temporalis. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 4, § 1, *in princ.* *f.* 13, *col.* 4.

La simonie n'est autre chose qu'acheter ou vendre, ou faire un contrat non gratuit pour l'obtention des choses spirituelles au prix d'une chose temporelle.

Exigere vel exactus solvere, aut promittere, aut pacisci pro aliquo spirituali consequendo, pro pecunia seu re, quæ pretio potest æstimari, expressa simonia est. *Ibid. ante fin. fol.* 14, *col.* 2. S. Antonin.

Exiger ou solder des ventes, promettre ou traiter pour obtenir une chose spirituelle au moyen d'argent ou d'un objet qui peut être estimé à un prix, est une simonie réelle.

Emere vel vendere officia ecclesiastica, simonia est. *Ibid. cap.* 5, § 21, *statim a med.* *f.* 23, *col.* 1.

Acheter ou vendre des offices ecclésiastiques est une simonie.

Simonia est studiosa voluntas emendi, vel vendendi aliquod spirituale, vel spirituali annexum. *Part.* 1 *Centiloquii, sect.* 30, *in med.* *p.* 68, *col.* 1, *D*, *t.* 6, *part.* 1. S. Bonav.

La simonie est un acte de la volonté qui désire acheter ou vendre quelque chose de spirituel, ou qui touche au spirituel.

Simonia est vitium, quo minus justo appretiari videntur sacramenta, dum pretio temporali quæruntur compensari. *Part.* 4 *in Descript. terminor. cap. Justitia, circa init.* *f.* 27, *col.* 2, *Z.* Joan. Gers.

La simonie est un vice par l'injustice duquel les sacrements paraissent pouvoir être appréciés, tandis qu'on cherche à les estimer à un prix temporel.

Simonia est vitium, quo quis inclinatur vendere usum rei, quæ non subest potestati hominis, sed Dei; vel ubi non cadit commutatio. *Ibid. in calce*, *f.* 27, *col.* 4, *D.*

La simonie est un vice par lequel quelqu'un est porté à vendre l'usage d'une chose qui n'est pas en la puissance de l'homme, mais en celle de Dieu, ou pour laquelle un échange n'est pas possible.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nunc accepisti argentum; sed et lepra Naaman adhærebit tibi et semini tuo, usque in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix. 4 *Reg.* 5, *in fin.*

Tu as donc reçu maintenant de l'argent; mais la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à toute ta race pour jamais. Et Giézi s'éloigna de son maître, couvert d'une lèpre blanche comme la neige.

2. Gratis accepistis, gratis date. *Matth.* 10, *vers.* 8.

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

3. Cum vidisset Simon quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens : Date et mihi hanc potestatem, etc. *Pros. Act.* 8, *v.* 18-19.

Simon, voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur offrit de l'argent, et dit : Donnez-moi aussi ce pouvoir.

4. Petrus autem dixit ad eum : Pecunia tua tecum sit in perditionem; quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. *Act.* 8, *v.* 20.

Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, car tu as cru que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent.

5. Cor enim tuum non est rectum coram Deo. *V.* 21.

Car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

6. In felle enim amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse. *V.* 23.

Car je vois que tu es plein d'un fiel amer et lié à l'iniquité.

7. Væ illis, quia in via Caïn abierunt, et errore Balaam mercede effusi sunt. *Judæ, v.* 11.

Malheur à eux, parce qu'ils suivent les sentiers de Caïn, et qu'ils se laissent séduire comme Balaam par l'avarice!

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 8. Lepram cum Giezi a sancto suscepisse se credant Elisæo, qui gradum sacerdotalem æstimant comparare. *De Dignit. sacerd. c.* 5, *ante med. col.* 1261, *A*, *t.* 4.

Qu'ils se regardent comme ayant reçu de saint Elisée la lèpre avec Giezi, ceux qui pensent recevoir l'honneur du sacerdoce.

9. Sicut validioribus morbis capite vitiato, reliquum necesse est corpus inundatione superioris morbi lethaliter irrigari : ita et hi qui caput videntur esse Ecclesiæ, morbo pestifero fraternum vitiant corpus : ita ut videas in Ecclesia passim quos non merita, sed pecuniæ ad episcopatus ordinem provexerunt. *Ibid.*

De même que, quand la tête a été atteinte des plus graves maladies, le reste du corps est atteint mortellement de la maladie la plus dangereuse, de même ceux qui paraissent être à la tête de l'Eglise empoisonnent le corps de leur frère d'une maladie pestilentielle; de sorte que vous voyez çà et là dans l'Eglise ceux que l'argent et non le mérite a promus à l'ordre de l'épiscopat.

10. Nempe hoc est quod doles, quia archiepiscopus carnaliter episcopum fecit : nam propter pecunias spiritualiter leprosum ordinavit. *Pros.*

Vous déplorez sans doute qu'un archevêque ait, pour des motifs humains, ordonné un évêque; car, pour quelque argent, il a consacré spirituellement un lépreux.

11. Oculis quidem carnalibus videtur quasi episcopus, et divinis obtutibus inspicitur leprosus magnus.

Il semble en effet, aux yeux de la chair, qu'il est un évêque, et, aux yeux de Dieu, il n'est qu'un grand lépreux.

12. Per pecuniam acquisivit indebitum ordinem, et Deum perdidit in interiore homine : caro suscepit dignitatem, et anima perdidit honestatem.

Moyennant de l'argent, il a acquis un rang qui ne lui était pas dû, et il a perdu Dieu dans l'homme intérieur; la chair a été honorée d'une dignité, et l'âme a perdu la pureté.

13. Quod dedit cum episcopus ordinaretur, aurum fuit; et quod perdidit, anima fuit : cum alium ordinaret, quod accepit, pecunia fuit; quod dedit, lepra fuit.

Ce qu'il donna quand il fut ordonné évêque, ce fut de l'argent; et ce qu'il perdit, ce fut son âme. Quand il ordonna les autres, ce qu'il reçut, ce fut de l'argent; ce qu'il donna, ce fut la lèpre.

S. Ambr. 14. Si gratia gratis datur, et auro non æstimatur; a te cur gratia pecuniis comparatur? Gratiam, cum ordinareris, non suscepisti, quia gratuito eam non meruisti : si gratiam non recepisti, quomodo episcopus effici potuisti? *Ibid. circa med. col.* 1261, *B*, *C*, *D*, *t.* 4.

Si une grâce est accordée gratuitement et n'est pas estimée à prix d'or, pourquoi acquérez-vous cette grâce à prix d'argent? Lorsque vous fûtes ordonné, vous ne reçûtes pas la grâce, parce que vous ne la méritâtes pas gratuitement; or, si vous n'avez pas reçu la grâce, comment avez-vous pu être fait évêque?

15. Non pretio taxatur Dei gratia, nec in sacramentis lucrum quæritur, sed obsequium sacerdotis. *Lib.* 4 *sup. Luc. cap.* 4, *in illud, Et multi leprosi erant, etc. col.* 1674, *A*, *t.* 5.

La grâce de Dieu n'est taxée à aucun prix, et nul gain n'est attaché aux sacrements, mais seulement la dignité sacerdotale.

16. Cito turpem sequitur lepra mercedem, et pecunia corpus animumque male quæsita commaculat. *Pros.*

Une récompense honteuse est immédiatement suivie de la lèpre, et un argent mal acquis souille à la fois l'âme et le corps.

17. Inexpiabilis est enim venditi culpa mysterii et gratiæ : vindicta cœlestis transit ad posteros. *Ibid. in illud, Nemo eorum mundatus est, etc. col.* 1674, *C.*

Car il est difficile d'expier la faute d'un sacrement et de la grâce vendus; la vengeance céleste atteint même la postérité.

18. Per manum presbyteri pretium perditionis animæ ipsius tibi diabolus dedit. *Pros.*

Le diable vous a donné, par la main du prêtre, le prix de la perte de votre âme.

19. Si reus est ille, qui hominem homini vendit, quanto magis reus existis, qui hominem Christi sanguine redemptum non homini, sed, quod perniciosius est, diabolo vendisti! *Sup. Apoc. cap.* 18, *circa med. col.* 4014, *t.* 5.

S'il est coupable, celui qui vend un homme à un homme, combien plus vous êtes coupable, vous qui avez vendu un homme racheté par le sang du Christ, non à un homme, mais, ce qui est bien plus funeste, au diable même!

S. Antonin. 20. Quicunque res ecclesiasticas (id est spiritualia), quæ dona Dei sunt, non ad hoc ad quod instituta sunt, sed ad propria lucra munere linguæ, vel pecuniæ largitur, vel adipiscitur, simonia est. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 4, § 2, *statim ab init. f.* 14, *col.* 3.

Quiconque donne ou acquiert pour de l'argent les choses ecclésiastiques (c'est-à-dire les choses spirituelles), qui sont des dons de Dieu, non dans le but pour lequel elles ont été instituées, mais pour le motif d'un gain personnel, commet le crime de simonie.

21. Pecunia potest dari et recipi pro spirituali re, vel circa spiritualia licite et sine simonia, quinque modis :
- Ratione præmiationis,
- Ratione sustentationis,
- Ratione provocationis,
- Ratione punitionis,
- Ratione vitandæ vexationis.

Ibid. etc.

On peut donner et recevoir de l'argent pour une chose spirituelle ou qui touche les choses spirituelles, licitement et sans simonie, de cinq manières :
- Comme récompense,
- Comme entretien,
- Comme défi,
- Comme punition,
- Comme vexation à éviter.

S. Ant. de Pad. 22. Cum simonia sit emere, vel vendere spirituale, vel annexum spirituali : quid spiritualius, quid sanctius Christo? Quem Judas vendendo simoniæ peccatum incurrit, et ideo laqueo suspensum crepuisse fertur. *Pros.*

Puisque le crime de simonie consiste à acheter ou à vendre les choses spirituelles ou ce qui s'y rapporte, quoi de plus spirituel, quoi de plus saint que le Christ? Judas, en le vendant, commit le péché de simonie, et c'est pour cela qu'il alla, selon qu'il est raconté, se suspendre à un lacet et qu'il mourut.

23. Sic omnis simoniacus, nisi vere pœnituerit, laqueo damnationis æternæ suspensus, medius crepabit. *Serm. dom.* 4 *Quadrag. sub fin. f.* 101, *p.* 2.

De même tout simoniaque, s'il ne s'est véritablement repenti, suspendu au lacet de la damnation éternelle, y trouvera la mort.

S. Aug. 24. Qui pretium recipit de sacramentis, Giezita est, et plenus lepra. *Serm.* 37 *ad fratr. in eremo, ante med. p.* 965, *B, t.* 10.

Celui qui reçoit un prix quelconque pour les sacrements est un Giézite et couvert de lèpre.

25. O sacerdos, si sacramentum dare distuleris, etiamsi fueris omni paupertate vallatus, non pastor es, non minister Christi, sed mercator es. *Ibid. etc.*

O prêtre, si vous différez d'administrer un sacrement, quand même vous seriez dans la plus grande pauvreté, vous n'êtes ni un pasteur ni un ministre du Christ, mais un marchand.

26. Non petas, non etiam tantum pro baptismo recipias, si cum Simone perire non velis. *Ibid.*

Ne demandez, ne recevez rien, même pour le baptême, si vous ne voulez pas périr avec Simon.

27. Facto pacto sacramentum vendit sacerdos, et Salvatorem suum prodit cum Juda. *Ibidem.*

Après un marché fait, le prêtre vend le sacrement, et il trahit son Sauveur avec Judas.

28. Spontanea et sincera voluntate porrige sacramenta, nihil petendo, nihil expectando, nihil de promisso desiderando ; sed si tibi datur, juste recipis, juste possidere potes. *Ibid.*

Offrez les sacrements avec un bon vouloir sincère et spontané, ne demandant rien, ne recevant rien, ne désirant rien de ce qui a pu être promis; mais si l'on vous donne quelque chose, vous le recevez justement, vous pouvez le posséder justement.

29. Qui sacramentum emit, vel ecclesiam, vel præbendas, vel ecclesiarum introitus, vel sæculari potentia hoc pro se procuravit, sciat quod cum Giezi et Simone jam damnatus est, et leprosus factus est. *Ibid. circa med. p.* 199, *litt. C.*

Celui qui achète un sacrement, ou une église, ou des prébendes, ou l'entrée des églises, ou qui se procure cela à l'aide de la puissance séculière, qu'il sache qu'il est déjà damné avec Giézi et Simon, et qu'il est devenu lépreux.

30. Cauponariam rebus spiritualibus super inducis, cum vendis Dei donum : venditio enim facta est, sed tu cum veluti Satanæ venditus sis, gratia privaberis. *Epist.* 176 *ad episcopos, in med. pag.* 707, *t.* 4. S. Basil. Mag.

Vous introduisez de plus dans les choses spirituelles une hôtellerie, lorsque vous vendez le don de Dieu ; car la vente a été faite, et vous, parce que vous vous êtes vendu à Satan, vous serez privé de la grâce.

31. Ipsa ecclesiasticæ dignitatis officia in turpem quæstum, et tenebrarum negotium transiere : nec in his salus animarum, sed luxus quæritur divitiarum. *Serm.* 6 *sup. Qui habitat, in fin. f.* 80, *col.* 3, *I.* S. Bern.

Les offices mêmes de la dignité ecclésiastique sont passés dans un lucre honteux et sont devenus une affaire de ténèbres, et en toutes ces choses ce n'est pas le salut des âmes qui a été recherché, mais le luxe des richesses.

32. Serpit hodie putida tabes per omne corpus Ecclesiæ, et quo latius, eo desperatius, eoque periculosius, quo interius. *Serm.* 77 *sup. Matth. ante fin. f.* 163, *col.* 3, *G.*

Une corruption fétide s'insinue aujourd'hui dans le corps de l'Eglise, et plus elle s'étend, plus elle devient désespérée ; elle est d'autant plus dangereuse qu'elle est plus intérieure.

33. Nunc sub pannis infantiæ Jesu quæritur simonia, et inter nascentes virtutes, emortuorum vel cadavera vitiorum scrutatur curiosa malitia. *Ep.* 51 *ad Haymericum Rom. sedis cancellar. prope fin. f.* 219, *col.* 3, *I.*

Aujourd'hui la simonie se recherche sous les langes de l'enfance de Jésus et parmi les vertus naissantes; une malice curieuse scrute même les cadavres des vices vaincus.

34. Nunc trahit sua quemque voluptas, et odorem turpis lucri sectantes, quæstum æstimant pietatem, quorum certa est damnatio. *In Declamat. ante med. f.* 309, *col.* 2, *D.*

Chacun se livre aujourd'hui au plaisir qui le flatte, et ceux qui recherchent l'odeur d'un gain honteux regardent la piété comme un lucre ; leur damnation est certaine.

35. Simoniaci hodie largitatem reputant magnam curialitatem. *Serm.* 5 *in Hexam. post init. p.* 26, *col.* 2, *B, t.* 1. S. Bonav.

Les simoniaques regardent aujourd'hui comme une largesse une grande curie.

36. Ubi recipitur persona propter pecuniam, simonia est : quia ibi venditur spirituale, id est, consortium spiritualis societatis pro temporali, scilicet pro pecunia. *In Libello apologetic. quæst.* 18, *p.* 353, *col.* 2, *D, t.* 7.

Dès qu'on reçoit une personne pour de l'argent, on commet le crime de simonie, parce qu'alors on vend une chose spirituelle, c'est-à-dire le bien de la société spirituelle pour une chose temporelle, savoir, pour de l'argent.

S. Cyprian.

37. Diaboli hæc sunt negotia, et nundinatores ejus, quicunque hæc exercent commercia. *De Jejun. et Tent. Christi, cap.* 6, *post med. p.* 465, *col.* 2, *l.* 3.

Ce sont là les affaires du diable, et ils sont ses marchands, tous ceux qui pratiquent ces négoces.

Gelas pap.

38. Dantem pariter et accipientem damnatio Simonis involvit. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Quos, f.* 112, *col.* 3.

La damnation de Simon est réservée aussi bien à celui qui donne qu'à celui qui reçoit.

39. Gieziticus dicendus est, qui vendit gratiam : simoniacus, qui emit : unde simoniaci emptores appellandi sunt. *Ibid. f.* 112, *col.* 1.

On peut donner le nom de Giézitique à celui qui vend la grâce, et le nom de simoniaque à celui qui l'achète; d'où il suit qu'on doit appeler simoniaques ceux qui achètent.

Gloss. decr.

40. Quod detestabile sit crimen simoniæ, quatuor exemplis probatur :
- Primo, exemplo Giezi, qui propter simoniam, quam commisit, factus fuit leprosus;
- Secundo, exemplo Judæ, qui vendidit Redemptorem omnium, propter quod laqueo se suspendit;
- Tertio, exemplo Simonis magi, qui propter simoniam, quam committere voluit, fuit a Petro damnatus;
- Quarto, exemplo Christi, qui omnibus peccatoribus in templo dimissis, solos simoniacos in detestationem criminis excludit. *Ibid. fol.* 113, *col.* 2.

Quatre exemples nous montrent combien le crime de simonie est détestable :
- Premièrement, par l'exemple de Giézi, qui fut couvert de lèpre à cause de la simonie qu'il commit;
- Secondement, par l'exemple de Judas qui vendit le Rédempteur de tous les hommes, ce pour quoi il se pendit;
- Troisièmement, par l'exemple de Simon le magicien, qui, à cause de la simonie qu'il voulut commettre, fut condamné par saint Pierre;
- Quatrièmement, par l'exemple du Christ, qui, ayant congédié tous les pécheurs qui étaient dans le temple, repousse les simoniaques à cause de l'horreur de leur crime.

Gloss. ord.

41. Fur est, qui per simoniam intrat, et postquam intraverit, malo exemplo occidit. *Sup. illud Joan.* 10, *Omnes quotquot venerunt fures sunt, col.* 1185, *C. l.* 5.

Il est un voleur, celui qui entre par le moyen de la simonie, et qui, après qu'il est entré, donne la mort par son mauvais exemple.

42. Benedictio illi in maledictionem convertitur, qui ad hoc ut fiat hæreticus promovetur. *In decr. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Benedictio.*

La bénédiction se change en malédiction pour celui qui est promu à une dignité, pour qu'il devienne un hérétique.

Gratianus.

43. Tolerabilior est Macedonii, et eorum qui circa ipsum sunt, Spiritus sancti impugnatorum impia hæresis, quam simoniacorum. *Pros.*

L'hérésie impie de ceux qui combattent l'Esprit saint, de Macédonius et de tous ceux qui s'approchent de son sentiment, est plus tolérable que celle des simoniaques.

44. Illi enim creaturam et servum Dei Patris et Filii, Spiritum sanctum delirando fatentur; isti vero Spiritum sanctum efficiunt suum servum. *Ibid. etc. can. Eos.*

Car ceux-là, au milieu de leur délire, confessent que l'Esprit saint est la créature et le serviteur de Dieu le Père et du Fils; mais ceux-ci en font leur propre serviteur.

45. Non solum qui spiritualia, sed etiam qui temporalia eis annexa pretio accipiunt, vel tribuunt, simoniaci judicantur. *Ibid. causa* 1, *quæst.* 3, *can. Sed.*

On regarde comme simoniaques non seulement ceux qui reçoivent à un prix quelconque ou transmettent les choses spirituelles, mais encore ceux qui reçoivent ou transmettent celles qui touchent aux spirituelles.

S. Greg. Mag.

46. Nulla sit in electione episcopi venalitas, ne dum electores præmia appetunt, discretionem electionis amittant; et illum dignum ad hoc esse arbitrentur officium, qui non datione, sed meritis placuerit. *Pros.*

Que rien de vénal n'apparaisse dans l'élection de l'évêque, de peur que, tandis que les électeurs n'ambitionnent des récompenses, ils ne compromettent le choix de l'élection; qu'ils croient que celui-là est digne de l'office, qui a plu par ses mérites et non par ses libéralités.

47. Non solum indignus est sacerdotio, sed et aliis erit culpis obnoxius, quisquis Dei donum pretii præsumpserit venalitate mercari. *Lib.* 4 *in Reg. ind.* 13, *cap.* 67, *Ep.* 23 *ad Castarium notarium, prope med. col.* 785, *C, l.* 2.

Non seulement il est indigne du sacerdoce, mais il sera sujet à d'autres fautes, celui qui aura osé acheter vénalement le don de Dieu.

48. Ipse qui pretio ad sacrum ordinem perducitur, jam in ipso provectus sui radice vitiatus, paratior est aliis venundare quod emit. *Ibid. cap.* 95. *Ep.* 51 *ad Virgilium episc. Arelat. circa med. col.* 817, *C.*

Celui qui est promu à un ordre sacré moyennant un prix quelconque, vicié déjà dans le principe de sa promotion, est plus disposé à vendre à d'autres ce qu'il a acheté.

49. Cum simoniaca hæresis sit contra sanctam Ecclesiam exhorta, cur non perpenditur? cur non videtur? Quia cum quem quis cum pretio ordinat, provehendo agit ut hæreticus fiat. *Ibid.*

Puisque l'hérésie de Simon s'est élevée contre la sainte Eglise, pourquoi n'en tient-on aucun compte? pourquoi ne la voit-on pas? Parce que, lorsque quelqu'un en ordonne un autre moyennant de l'argent, il devient hérétique en l'élevant.

S. Greg. Mag.

50. Grave omnino, et ultra quam dici potest, facinus est, Spiritum sanctum, qui omnia redemit, in officio sacri ordinis venundare. *Ibid. lib.* 7, *ind.* 1, *c.* 5, *Ep.* 5 *ad Brunichildam regin. Francorum, ante med. col.* 902, *B*, *t.* 2.

Il est tout à fait grave, et plus qu'on ne peut le dire, le crime de celui qui vend, dans l'office de l'ordre sacré, le Saint-Esprit qui a tout racheté.

51. Si in ecclesiasticis officiis quemquam habeat locum pecunia, fit sæculare quod sacrum est. *Lib.* 7 *in Registr. ind.* 2, *c.* 110. *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. ab init. col.* 983, *B*, *t.* 2. *Pros.*

Si, dans la collation des offices ecclésiastiques, l'argent occupe une place quelconque, ce qui est sacré devient séculier.

52. Si nulla de actu probatio, sollicitudo nulla de moribus, nulla sit de vita discussio; sed ille solummodo dignus, qui dare pretium suffecerit, æstimetur, simoniacum est. *Ibid.*

S'il n'y a auparavant aucune épreuve de ses actes, aucune enquête sur ses mœurs, aucun examen de sa vie, et que celui-là seulement qui aura pu payer un certain prix soit réputé digne, cela est le crime de simonie.

53. In sacerdotum officiis ordinandis sinceritas vigeat, sit simplex sine venalitate consensus, pura præferatur electio, ut ad summa non suffragio venditorum provectus, sed Dei credatur esse judicio. *Pros.*

Que, dans la collation des offices sacerdotaux, la sincérité soit entière; que le consentement soit simple, sans aucune vénalité; qu'une élection pure soit préférée, afin que la promotion aux choses les plus élevées soit regardée comme l'œuvre du jugement de Dieu, et non comme le résultat du suffrage de vendeurs.

54. Grave omnino est facinus, Dei donum velle pretio comparare, vel vendere. *Ibidem, post init. col.* 983, *D.*

C'est certainement un grand crime que de vouloir acquérir ou vendre à un prix quelconque le don de Dieu.

55. Ubi dona supernæ gratiæ venalia judicantur ad Dei servitium, non vita quæritur; sed magis contra Deum pecuniæ venerantur. *Pros.*

Dès que les dons de la grâce surnaturelle sont regardés, pour le service de Dieu, comme vénaux, ce n'est pas de la vie qu'on s'enquiert, mais c'est au détriment de l'honneur dû à Dieu que l'argent est préféré.

56. Quis veneretur quod venditur? aut quis non vile putet esse quod emitur? *Ibid. c.* 113, *Ep.* 113 *ad Brunichildam, circa med. col.* 990, *litt. B.*

Qui peut vénérer ce qui se vend, ou qui ne regardera pas comme vil ce qui est acheté?

57. Simonia diabolica est plantatio, quæ in ipso Ecclesiæ ortu surrepsit; sed zelo apostolicæ ultionis percussa atque damnata est. *Ibid. cap.* 114, *Ep.* 114 *ad Theodoric. et Theodebert. reges Francorum, post init. col.* 991, *B.*

La simonie est une plante diabolique qui est éclose à l'origine même de l'Eglise; mais elle a été frappée et condamnée par le zèle de la vengeance apostolique.

58. Si dignus is beneficio creditur, cui non actionis merita, sed præmiorum copia suffragatur, restat ut nihil sibi in honoribus ecclesiasticis gravitas, nil defendat industria, sed totum auri profanus amor obtineat. *Ibid. ante med. col.* 991, *D.*

S. Greg. Mag.

S'il est regardé comme digne d'un bénéfice, celui qui n'est élu que par le moyen de ce qu'il a donné et non à cause des mérites de sa vie, rien ne lui reste d'important dans les honneurs ecclésiastiques, l'industrie ne l'empêche en rien, mais il est tout voué à l'amour profane de l'or.

59. Tenet captivum cor sæva cupiditas, et licitum esse suadet malum quod imperat: atque id agit ut uno eodemque gladio et dantem et accipientem interimat. *Ibid. lib.* 9, *ind.* 4, *cap.* 49, *Ep.* 49 *ad Virgilium episc. Arelat. in princ. col.* 1076, *A*, *t.* 2.

La cruelle cupidité tient son cœur captif, et lui fait regarder comme licite le mal qu'elle lui commande; elle fait aussi qu'elle tue d'un seul et même coup de glaive celui qui donne et celui qui reçoit.

60. Nihil in dandis ecclesiasticis beneficiis auri sæva fames inveniat, nihil blandimenta surripiant, nihil gratia conferat; sed vitæ sit provectus, sapientiæ incrementum, modestia morum. *Ibid. cap.* 50, *Ep.* 50 *ad Aetherium episc. Galliæ, ab init. col.* 1077, *C.*

Que la faim cruelle ne trouve aucun or dans la collation des bénéfices ecclésiastiques; qu'aucune parole de flatterie ne s'y glisse; que la faveur n'accorde rien; mais qu'elle soit l'avancement de la vie, l'accroissement de la sagesse, la pureté des mœurs.

61. Sicut episcopum non decet manum, quam imponit, vendere: ita minister, vel notarius non debet in ordinatione ejus, vocem suam, vel calamum venundare. *Lib.* 12 *in Reg. in suis decr. verbo Antequam, ante med. col.* 1189, *A*, *t.* 2.

De même qu'il ne convient pas que l'évêque vende la main qu'il impose, ainsi le ministre ou le notaire ne doit pas, dans son ordination, vendre sa voix ou sa plume.

62. Vehementer dolendum est, quod ad Dei dona non meritis acceditur, sed præmiis prosilitur. *Ibid: lib.* 9, *ind.* 4, *cap.* 55, *Ep.* 55 *ad Clothar. regem Francor. post med. col.* 1080, *D*, *t.* 4.

Il est souverainement déplorable qu'on approche des dons de Dieu non par ses mérites, mais par des récompenses.

63. Quinam sunt hodie in templo Dei, qui columbas vendunt, nisi qui in Ecclesia pretium de impositione manus accipiunt? *Pros.*

Quels sont ceux qui aujourd'hui vendent des colombes dans le temple de Dieu, sinon ceux qui dans l'Eglise reçoivent une récompense pour l'imposition de leurs mains?

64. Columba ergo venditur, dum manus impositio, per quam Spiritus sanctus accipitur, ad pretium præbetur. *Hom.* 17 *sup. Evang. post med. col.* 380, *D*, *t.* 2.

Il se vend donc une colombe, lorsque c'est pour une récompense qu'a lieu l'imposition des mains par laquelle on reçoit l'Esprit saint.

65. Ipse qui ad sacrum ordinem simonia perducitur, jam in ipsa provectus sui radice

Greg. Mag. vitiatus, paratior est aliis vendere quod emit. *Lib.* 4 *in Registr. ind.* 13, *cap.* 100, *Ep.* 56, *sub fin. col.* 824, *A*, *t.* 2.

Celui qui est promu à un ordre sacré par le crime de simonie, vicié déjà dans le principe de sa promotion, est plus disposé à vendre à d'autres ce qu'il a acheté

66. Cum quem quis pretio ordinat, provehendo agit ut hæreticus fiat. *Ibid.*

Lorsque quelqu'un en ordonne un autre moyennant une récompense, il fait qu'il devient hérétique.

67. Quicunque pretii studet datione sacrum ordinem mercari : dum non officium, sed nomen attendit, sacerdos non esse, sed dici tantummodo inaniter concupiscit. *Ibid. lib.* 7, *ind.* 2, *c.* 110, *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. ab init. col.* 983, *B.*

Quiconque désire acheter un ordre sacré à un certain prix, ne se préoccupant pas de l'office, mais seulement du nom, de n'être pas un prêtre, mais seulement d'être appelé de ce nom, celui-là exprime un vain désir.

68. Nullus pro adipiscendis ecclesiasticis ordinibus dare aliquod commodum præsumat, vel pro datis accipere. *Ibid. in fin. col.* 986, *D.*

Que personne ne présume conférer les ordres ecclésiastiques au moyen d'une récompense quelconque, ou de les recevoir par le même moyen.

69. Presbyter si per pecuniam ecclesiam obtinuerit, non solum ecclesia privetur, sed etiam sacerdotii honore spolietur. *Et habet. in decr. Gratiani, part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Presbyter*, *f.* 112, *col.* 3. *Pros.*

Si un prêtre a obtenu une église pour de l'argent, qu'il soit non seulement privé de l'église, mais qu'il soit encore dépouillé de l'honneur du sacerdoce.

70. Quia altare, et decimas, et Spiritum sanctum emere, vel vendere, simoniacam hæresim esse nullus fidelium ignorat.

Car aucun fidèle n'ignore qu'acheter ou vendre l'autel, les dîmes et l'Esprit saint, est l'hérésie de Simon.

71. Quisquis contra simoniacam hæresim pro officii sui loco vehementer non exarserit, cum eo se non dubitet portionem habiturum, qui prius commisit hoc piaculare flagitium. *Ibid. can. Quisquis*, *f.* 112, *col.* 3.

Que quiconque ne se sera pas violemment élevé, selon le devoir de son office, contre l'hérésie de Simon, sache bien qu'il aura à subir sa part d'expiation pour le crime de celui qui l'a commis le premier.

72. Quicunque sacros ordines vendunt, aut emunt, sacerdotes esse non possunt : anathema danti, anathema accipienti, hoc est simoniaca hæresis. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Quicunque*, *f.* 103, *col.* 3.

Tous ceux qui vendent ou achètent les ordres sacrés ne peuvent être prêtres; anathème à celui qui donne, anathème à celui qui reçoit : c'est là l'hérésie de Simon.

73. Si quis dator, vel acceptor, Dei ecclesias vel ecclesiastica beneficia (quæ quidam præbendas vocant) sub pecuniæ interventu susceperit, sive dando emerit, sive accipiendo vendiderit, a Simonis non excludetur perditione. *Ibid. causa* 1, *quæst.* 3, *can. Si quis*, *f.* 130, *col.* 1.

Si quelqu'un donnant ou recevant a acquis, au moyen d'un certain argent, des églises de Dieu ou des bénéfices ecclésiastiques (que quelques uns appellent prébendes), soit qu'il les ait achetés en donnant ou vendus en recevant, celui-là n'est pas exclu de la perdition de Simon.

74. Non solum Dominus vendentes de templo ejicit, sed etiam ementes : quia non solum illi rei sunt, et ab Ecclesia alieni, qui spiritualia dona vendunt, sed etiam qui emunt, quod carius vendere possint. *Serm. dom.* 1 *post Pent. in fin.* Haymo.

Le Seigneur ne chasse pas du temple seulement ceux qui vendent, mais aussi ceux qui achètent, parce qu'ils ne sont pas seuls coupables et étrangers à l'Eglise, ceux qui vendent les dons spirituels, mais encore ceux qui les achètent pour les vendre ensuite plus cher.

75. Nemo ambigat Jerusalem propter simoniam fuisse subversam. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Judices*, *f.* 115, *col.* 2. S. Hier

Que personne ne doute que Jérusalem a eté renversée à cause de la simonie.

76. Simoniacæ hæresis contagium jam olim in Balaam pullulavit : de hinc hujus hæresis duo leguntur auctores pestilentes emersisse. Alter sub prophetica, alter sub apostolica doctrina : prius Giezi magister esse vendentium, deinde Simon auctor videtur emptorum. Horum sectatores sicut non sunt in errore diversi, ita nec in damnatione discreti. *Lib* 2 *de Sacram. part.* 10, *cap.* 2, *in princ. pag.* 467, *D*, *tom.* 3. Hugo a S. Victore.

La contagion de l'hérésie de Simon se propagea autrefois dans Balaam; on lit que deux auteurs de cette pestilentielle hérésie s'élevèrent : l'un sous la doctrine prophétique, l'autre sous la doctrine apostolique; d'abord Giézi paraît être le chef des vendeurs, ensuite Simon le chef des acheteurs. Comme l'erreur de leurs sectateurs est la même, ils partagent la même damnation.

77. Simoniaci, qui sacramenta aut beneficia ecclesiastica sub pretio ponunt emendo, vel vendendo : isti ejecti sunt de Ecclesia, si non numero, tamen merito. Unde versus : Hugo card.

Qui sacra venundant, vel pro sacro pretium dant;
Hos procul expello, facto de fune flagello.
Sup. Luc. cap. 19, *f.* 248, *col.* 3, *t.* 6.

Les simoniaques, qui présentent à vendre ou à acheter à un prix quelconque les sacrements ou les bénéfices ecclésiastiques, sont rejetés du sein de l'Eglise, sinon par le nombre, au moins par le mérite.

Ceux qui achètent les choses sacrées, ou qui offrent un prix pour une chose sainte, je les repousse au loin avec un fouet fait d'une corde.

78. In simonia nihil refert, si non das pecuniam, sed pecuniæ loco adularis, subornas, multaque machinaris. *Hom.* 3 *sup. Acta Apost. ante fin. col.* 466, *B*, *t.* 3. S. Jean. Chr.

Qu'importe, dans le crime de simonie, que vous ne donniez pas de l'argent, si, à la place d'argent, vous flattez, vous subornez, et si vous tramez bien d'autres choses ?

79. In Ecclesia venales factæ sunt dignitates : mille hinc mala nascuntur, et tamen

nemo est qui corrigat, nemo est qui reprehendat, sed viam quandam atque sequelam nacta est hæc merces. *Sermone* 6 *sup. Ep. ad Ephes. in Morali, post med. col.* 988, *A*, *t.* 4.

Dans l'Eglise, les dignités sont devenues vénales; de là naissent mille maux, et cependant personne ne corrige, personne ne reprend; au contraire, ce commerce a trouvé à s'ouvrir une certaine voie et à se donner de la suite.

Joan. Saresb. 80. Pulsant et præcipitant potestates; si obsequia non sufficiunt, si intercessiones non prosunt, vires suas ambitio exerit, suæ et alienæ facultatis divitias ostendit, jam palam loquitur, et in montem elationis ascendit, et clamat : Hæc omnia tibi dabo, si a fundamento fidei cadens promoveris me. *Pros.*

Les puissances poussent et précipitent; si les complaisances ne suffisent pas, si les supplications sont inutiles, l'ambition déploie toutes ses forces, elle montre les richesses dont elle dispose et celles des autres; déjà elle parle ouvertement, et, s'enorgueillissant, elle crie : Je vous donnerai toutes ces choses, si, infidèle à votre foi, vous pourvoyez à ma promotion.

81. Hoc si quidem cadere est cum certum sit ex auctoritate sanctorum Patrum, quod per hæresim simoniacam a sinceritate fidei corruit, quisquis in spiritualibus, id est, rebus sacris et ecclesiasticis, mercimonium avaritiæ committit.

Il tombe réellement, comme cela est prouvé par l'autorité des saints Pères, parce qu'il déchoit de la sincérité de la foi par l'hérésie de Simon, celui qui dans les choses spirituelles, c'est-à-dire dans les choses sacrées et ecclésiastiques, commet un crime suggéré par l'avarice.

82. Nec refert quod pecunia intercedat in contractu, vel ante, vel post, cum omni tempore negotiantes in talibus damnatio simoniacæ pravitatis involvat. *Lib.* 7 *de Nugis curial. c.* 19, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 448, *col.* 1, *B et C*, *edit. Colon.* 1622.

Et il n'importe pas que l'argent intervienne dans le contrat, soit avant, soit après, puisque en tout temps la damnation de la perversité simoniaque atteint ceux qui trafiquent de ces choses.

S. Isidorus Pelus. 83. Homo profane, profano mundo sacerdotium accepisti, rem videlicet cœlestem pecunia suffuratus, novumque Caipham te præbens, ut qui res arcanas et mysticas argento tibi compararis. *Lib.* I, *Epist.* 111 *ad Zozymum presbyterum, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 488, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Homme profane, vous avez reçu le sacerdoce d'un monde profane, vous avez acheté pour de l'argent une chose céleste, et, comme un nouveau Caïphe, vous amassez, moyennant de l'argent, les choses secrètes et mystiques.

84. Quisquis sacerdotium mercatur, hunc Christi carnificem Caipham esse constat. *Ibid. Epistol.* 315 *ad Leontium episcopum*, *p.* 506, *col.* 1, *B.*

Il certain que quiconque achète le sacerdoce devient un second Caïphe, bourreau du Christ.

Petr. Blesens. 85. Simonia cum promovet:
Non honestas, sed cupiditas;
Non moralitas, sed venalitas;
Non scientia, sed pecunia;
Non electio, sed ambitio;
Non meritum, sed pretium;
Non virtus, sed contractus. *Ep.* 120 *ad decan. Turon. ante medium, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 797, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Ce qui élève le simoniaque,
Ce n'est pas l'honnêteté, mais la cupidité;
Ce n'est pas la moralité, mais la vénalité;
Ce n'est pas la science, mais l'argent;
Ce n'est pas l'élection, mais l'ambition;
Ce n'est pas le mérite, mais la récompense;
Ce n'est pas la vertu, mais un contrat.

86. O negotiatio detestanda! pro honore transitorio animam perdere : quis scit, si hodie, vel cras subitatio mortis eum rapiat, et non sit qui eripiat? *Pros.*

O commerce détestable! perdre son âme pour un honneur passager. Qui sait si aujourd'hui ou demain une mort subite ne viendra pas l'enlever, sans que personne puisse le retirer de ses mains?

87. Sic illum dementavit ambitio, ut per fas et nefas ecclesiarum personatus acquirat, nec proponat Deum ante conspectum suum, nec vereatur judicia Dei.

L'ambition l'a tellement aveuglé, qu'il n'hésite pas à acquérir le personnat des églises par quelque moyen que ce soit, licite ou criminel, n'ayant jamais Dieu devant les yeux, ne craignant en aucune façon ses jugements.

88. Infelix ob inanis gloriæ ventum suam animam jugulat, et insuper se infinitis et insolubilibus debitis obligare non cessat. *Ib. post med. p.* 797, *col.* 1, *D.*

Malheureux, il tue son âme pour le souffle d'une vaine gloire, et il ne cesse de se lier par des obligations infinies et indissolubles.

S. Petr. Dam. 89. Ille procul dubio dicendus est mercator Ecclesiæ, qui per terrena quæ redemit, ad honoris culmen ascendit; et per corporalis commercium lucri emptor efficitur nihilominus sacramenti. *Lib.* 1, *Ep.* 43 *ad Alexandr. papam, ante med. p.* 8, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

On peut l'appeler sans nul doute marchand de l'Eglise, celui qui s'élève au faîte de l'honneur au moyen de choses terrestres qu'il a achetées, et qui, par le moyen d'un lucre corporel, devient néanmoins l'acheteur d'un sacrement.

90. Venalitas, si sibi nota est, contaminat consecrantem : gratuita consecratio mundare non valet emptorem. *Pros.*

La vénalité, si elle lui est connue, souille celui qui consacre; une consécration gratuite ne peut pas purifier l'acheteur.

S. Petr. Dam. 91. Obscœnitas immundi fœda commercii, sordidat mundum : gratuita manus impositio non potest emaculare pollutum.

La fétide obscénité d'un commerce impur souille celui qui est pur; l'imposition gratuite des mains ne peut purifier celui qui est souillé.

92. Dignitas, licet per manus impositionem gratuito sit accepta, nequaquam tamen mundat emptorem. *Ibid. ante med. p.* 9, *col.* 1, *A*.

La dignité, quoique reçue gratuitement par l'imposition des mains, ne purifie cependant pas l'acheteur.

93. Res Dei gratis accipienda est, gratis danda, non venaliter percipienda. *Ibid. post med. p.* 9, *col.* 2, *A*.

Une chose divine doit être reçue gratis, donnée gratis, non recueillie d'une manière vénale.

94. Canonica sententia est illa, qua dicitur : Si quis episcopus, aut presbyter, aut abbas per pecuniam hanc obtinuerit dignitatem, dejiciantur ipse et ordinator ejus, et a communione sancta modis omnibus abscindantur, et sit anathema sicut Simon magus a Petro. *Ibid.*

Il y a une sentence canonique qui dit : Si un évêque, ou un prêtre, ou un abbé a obtenu cette dignité à prix d'argent, qu'il soit déposé ainsi que celui qui l'a ordonné; qu'ils soient retranchés tous deux de toutes manières de la sainte communion, et qu'ils soient anathématisés comme Simon le magicien le fut par Pierre.

95. Non solum qui majoribus præferuntur ecclesiis, sed et illi quoque qui vel plebes agrorum, vel canonicales præbendas per interventum pecuniæ pestilenter accipiunt, simoniacæ hæreseos tendiculas non evadunt. *Ibid. ante fin. p.* 10, *col.* 1, *A*.

Non seulement ceux qui sont préposés aux grandes églises, mais encore ceux qui sont mis à la tête des populations des campagnes, ou qui reçoivent criminellement et au moyen d'argent des prébendes canoniales, ne peuvent éviter de tomber dans l'hérésie de Simon...

96. Simoniacæ hæresis damnata semperque damnanda est venalitas, et perniciosa hujusmodi negotiatio. *Opusc.* 5, *cap. Sponsio, in princ. p.* 419, *col.* 2, *D*, *t.* 3.

La vénalité de l'hérésie de Simon a été condamnée et reste toujours condamnable, ainsi que le pernicieux commerce de ce genre.

97. Si aliquis suadente diabolo pestifera simoniæ negotiatione aliquid agere præsumpserit : dator simul et acceptor, cum ipso hæresis hujus auctore Simone perpetuo anathematis vinculo constringatur. *Ibid. circa med. p.* 240, *col.* 1, *A*.

Si quelqu'un, obéissant à la suggestion du diable, ose traiter une chose par le négoce criminel de la simonie, celui qui donne et celui qui reçoit tombent sous le coup de l'anathème perpétuel prononcé contre Simon, l'auteur de cette hérésie.

98. Simoniacus, licet perverso commercio efficiatur hæreticus, est tamen fide catholicus : ejusque damnatio magis ex ambitione videtur descendere, quam ad perfidiam pertinere. *Opusc.* 6, *c.* 5, *in fin. p.* 425, *col.* 1, *C*. S. Petr. Dam.

Le simoniaque, quoiqu'il devienne hérétique par le fait de ce commerce pervers, est cependant catholique par la foi, et sa damnation paraît venir plutôt de l'ambition que de la perfidie.

99. Moderni temporis simoniaci, quia miraculis se clarescere posse non sperant; non Spiritum sanctum, nec ejus dona desiderant, sed obtinendi principatus ambitione succensi ad culmen tantummodo dignitatis anhelant. *Ibid. c.* 6, *in princ. p.* 425, *col.* 1, *D*.

Parce que les simoniaques du temps moderne n'espèrent pas s'illustrer par des miracles, ils ne désirent ni le Saint-Esprit ni ses dons; mais, excités par l'ambition d'obtenir une primauté, ils ne soupirent qu'après le faîte de la dignité.

100. Simoniaca hæresis ex ipso diaboli felle progreditur, et in perditionis filios pestilentissime derivatur. *Opusc.* 30, *post med. præfat. p.* 618, *col.* 1, *C*, *t.* 3.

L'hérésie de Simon vient de la malice même du diable, et fait criminellement de ses sectateurs des enfants de perdition.

101. Simoniaci sunt, non solum qui paciscuntur, sed etiam qui pecuniam non pactam postulant. *Opusc.* 31, *c.* 5, *in titulo. pag.* 624, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

Ils sont simoniaques, non seulement ceux qui traitent, mais encore ceux qui demandent de l'argent qui n'a pas été convenu.

102. Multorum auctoritatibus luce clarius constat, quod ab ingressuris monasterium non licet pecuniam exigere, ne et ille qui exigit, et ille qui solvit, simoniæ crimen incurrat. *In decret. Gratiani, part.* 2, *causa* 1, *quæstione* 2, *can. Multorum, in fin. f.* 129, *col.* 4. Urbanus I papa.

D'après de nombreuses autorités, il est plus clair que la lumière qu'il n'est pas permis d'exiger de l'argent de ceux qui doivent entrer dans un monastère, de peur que celui qui exige et celui qui paye ne se rendent coupables de simonie.

SENTENTIA PAGANI.

103. Male res se habet, cum quod virtute effici debet, id tentatur pecunia. *Libro* 2 *de Offic. ante med. t.* 4. Cicero.

Il est criminel qu'une chose qui ne doit se faire qu'à cause du mérite se tente pour de l'argent.

SIMPLEX (Simple, innocent, juste).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus non projiciet simplicem, nec porriget manum malignis. *Job* 8, *v.* 20.

Dieu ne rejette point le juste, et il ne fortifie pas le bras du méchant.

2. Abominatio Domini est omnis illusor,

et cum simplicibus sermocinatio ejus. *Proverb.* 3, *v.* 32.

Le Seigneur hait les pervers, et il est familier avec le juste.

3. Viri sanguinum oderunt simplicem, justi autem quærunt animam ejus. *Ib.* 29, *v.* 10.

Les hommes de sang haïssent l'innocent et poursuivent l'âme des justes.

4. Fortitudo simplicis via Domini. *Ibid.* 10, *v.* 29.

La voie du Seigneur est la force du juste.

5. Justitia simplicis diriget viam ejus. *Ibidem* 11, *v.* 5.

La justice aplanira les voies du juste.

6. Volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo. *Rom.* 16, *v.* 19.

Je désire que vous soyez sages dans le bien et ignorants du mal.

7. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit. *Matth.* 6, *v.* 22.

Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux.

8. Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. *Ibid.* 10, *v.* 16.

Soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

SIMPLICITAS (Simplicité).

ETYMOLOGIA.

S. Antonin. et Hugo card. Simplex dicitur quasi sine plica, scilicet duplicitatis. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, cap.* 15, § 1, *a med. f.* 74, *col.* 4, *et Hugo card. super Job. c.* 8, *sub fin. f.* 408, *col.* 1, *t.* 1.

On appelle *simple* ce qui est sans pli, savoir sans duplicité.

DEFINITIO.

S. Clem. Alex. Simplex est, qui doli ac fraudis expers est, et remotus a simulatione, rectoque et erecto est animo. *Lib.* 1 *Pædag. c.* 5, *post med. fol.* 19, *p.* 2, *D.*

On appelle simple celui qui agit sans dol et sans fraude, qui est sans dissimulation, et dont l'esprit est juste et droit.

Hugo. card. Simplicitas est, quæ est sine plica erroris et pravæ delectationis. *Sup. Job, c.* 12, *p.* 412, *col.* 2, *t.* 1.

La simplicité est celle qui n'admet aucun des détours de l'erreur et d'une délectation perverse.

S. Joan. Clim. Simplicitas est habitus animæ varietate carens, totiusque perversæ intentionis ignarus, et qui nulla mala cogitatione moveatur. *Gradu* 24, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 276, *col.* 1, *C*

La simplicité est une habitude de l'âme qui ne varie pas, qui est exempte de toute mauvaise intention, et qui ne se meut par aucune mauvaise pensée.

S. Thomas Aquinas. Simplicitas est, quæ non tendit in diversa, ut scilicet aliud intendat interius, et aliud prætendat exterius. 2 2, *quæst.* 111, *art.* 3, *in corpore ad* 2, *p.* 206.

La simplicité consiste à ne pas se livrer à diverses intentions, comme de penser au-dedans une chose et d'en manifester une autre extérieurement.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Scio, Deus meus, quod probes corda, et simplicitatem diligas. 1 *Par.* 29, *v.* 17.

Je sais, mon Dieu, que vous sondez les cœurs, et que vous aimez la simplicité.

2. Deridetur justi simplicitas. *Job* 12, *v.* 4.

La simplicité du juste est tournée en dérision.

3. Appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam. *Ibid.* 31, *v.* 6.

Qu'il me pèse dans sa balance, il reconnaîtra ma pureté.

4. Simplicitas justorum diriget eos. *Proverb.* 11, *v.* 3.

L'innocence des justes les conduira.

5. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quam dives insipiens. *Ibid.* 19, *vers.* 1.

Le pauvre qui marche dans sa simplicité vaux mieux que le riche insensé.

6. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios relinquet. *Ibid.* 20, *v.* 7.

Le juste qui marche dans sa simplicité laissera après lui des enfants heureux.

7. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quam dives in pravis itineribus. *Ibidem* 28, *v.* 6.

Mieux vaut le pauvre marchant dans sa simplicité que le riche qui s'enfonce dans des chemins tortueux.

8. In omnibus locupletati, abundetis in omnem simplicitatem. 2 *Cor.* 9, *v.* 11.

Afin que, riches en tout, vous répandiez avec simplicité toutes sortes d'aumônes.

9. Timeo ne corrumpantur sensus vestri et excidant a simplicitate, quæ est in Christo. *Ibid.* 11, *v.* 3.

Je crains que vos esprits ne se corrompent et ne dégénèrent de la simplicité qui est selon Jésus-Christ.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert Ma 10. Familiaris est Dominus simplicibus, quibus non dedignatur arcana sua revelare. *De Parad. animæ, part.* 1 *de Virt. cap.* 30, *circa med. p.* 219.

Dieu aime les âmes simples; il ne dédaigne pas de leur révéler ses mystères.

S. Ambr. 11. Omne quod arte elicitum, et fraude compositum est, caret merito simplicitatis. *Libro* 3 *Offic. c.* 9, *in princ. col.* 67, *B, t.* 1.

Tout ce qui est façonné par l'art et composé de fraude manque du mérite de la simplicité.

S. Ambr. 12. Bonæ sunt divitiæ innocentiæ atque simplicitatis : omnis enim simplex obtrectare non novit, nescit invidere, suo contentus est, aliena non quærit. *In Exhort. ad virgines, post med. col.* 67, *B*, *t.* 1.

Les richesses de l'innocence et de la simplicité sont bonnes; car tout homme simple ne sait ni médire ni envier, il est content de ce qu'il a, il ne cherche pas ce qui aux autres.

13. Simplicitas nihil discutit, nihil contractum, nihil suspectum, aut fraudulentum putat, sed puro se fundit affectu. *Lib.* 3, *Ep.* 10 *ad Simplician. post init. col.* 525, *D*, *t.* 3.

La simplicité ne discute rien; pour elle rien n'est forcé, suspect ou frauduleux, mais elle se tient dans une affection pure.

S. Anselm. 14. Simplicitas excludit hypocrisim, quia ejus inimica est. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 12, *in illud, Qui tribuit in simplicitate, etc.*

La simplicité exclut l'hypocrisie, parce qu'elle est son ennemie.

S. Aug. 15. Eris simplex, si te non mundo implicaveris, sed ex mundo explicaveris : explicando enim te simplex eris, implicando duplex eris. *Tract.* 23 *sup. Joan. de c.* 5, *in med. p.* 139, *A*, *t.* 9.

Vous serez simple, si vous ne vous liez pas au monde, mais si au contraire vous vous en éloignez; car en vous en éloignant vous serez simple, et vous serez à double face si vous vous liez à lui.

16. Ignorantia atque stultitia, simplicitatis et innocentiæ nomine tegitur. *Libro* 2 *Conf. c.* 6, *in med. t.* 1.

L'ignorance et la sottise se couvrent du nom de la simplicité et de l'innocence.

17. Sunt qui dicuntur simplices et pigri sunt : vocantur simplices, sunt autem segnes. *Tract.* 6 *sup Joan. post init. t.* 9.

Il en est qui passent pour être simples et qui ne sont que des paresseux; on les appelle simples, mais ils sont des lâches.

S. Bern. 18. Nulla magis virtus necessaria est, quam simplicitas humilis. *Serm.* 3 *Epiph. in fine*, *f.* 20, *col.* 2, *E.*

Aucune vertu n'est plus nécessaire qu'une humble simplicité.

19. Simplex natura, simplicitatem cordis exquirit. *Sermone* 2 *ad fratres in eremo, prope fin. f.* 108, *col.* 4, *K.*

Une nature simple recherche la simplicité du cœur.

20. Simplicitas candor est, nævus duplicitas. *Serm.* 71 *super Cant. post init. fol.* 291. *col.* 1, *C.*

La simplicité est de la candeur; le fard est de la duplicité.

21. Ut interior oculus vere simplex sit, duo sunt illi necessaria : charitas in intentione, et in electione veritas. *Pros.*

Pour que l'œil intérieur soit véritablement simple, deux choses sont nécessaires : la charité dans l'intention, et la vérité dans le choix.

22. Quomodo simplex erit oculus cum ignorantia veritatis? aut vera potest dici simplicitas, quam simplex ignorat veritas? *De Præcepto et Dispens. post med. f.* 293, *col.* 1, *C.* S. Bern.

Comment l'œil sera-t-il simple avec l'ignorance de la vérité? Comment pourra-t-elle être appelée véritable simplicité, celle que la simple vérité ne connait pas?

23. Bona est simplicitas, ubi Christo adhærens unus est cum illo spiritus. *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. apud D. Bern. vol.* 2. Gilleb. Angl.

Elle est bonne la simplicité là où celui qui est attaché au Christ est un même esprit avec lui.

24. Cor consonet linguæ. *Sup. Psalm.* 36, *col.* 689, *A*, *t.* 3. Gloss. int.

Que le cœur soit d'accord avec la langue.

25. Apud hypocritarum sensum, simplicitas omnis in crimine est. *Lib.* 8 *Moral. c.* 30, *ante fin. col.* 286, *A*, *t.* 3. S. Greg. Mag.

La simplicité, selon les hypocrites, réside entièrement dans le crime.

26. Nihil simplici corde felicius, quia quo innocentiam erga alios exhibet, nihil est quod pati ab aliis formidet : habet enim quasi arcem quandam fortitudinis simplicitatem suam. *Ib. lib.* 12, *c.* 21, *in princ. col.* 421, *A.*

Rien de plus heureux qu'un cœur simple, parce que, par là même qu'il présente aux autres son innocence, il ne redoute pas qu'il ait rien à souffrir de leur part; car sa simplicité est pour lui comme une citadelle qui fait sa force.

27. Fiducia magnæ securitatis, est simplicitas actionis. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admon.* 12, *a med. col.* 1271, *C*, *t.* 1.

La simplicité dans l'action donne une grande sécurité.

28. Vera cordis simplicitas est, quam fraus non obnubilat, non obtenebrat mendacium, non obscurat invidia, non obfuscat dolus, quam lux veritatis illuminat. *In septem Ps. Pœnit. sup. Ps.* 5, *p.* 3, *in med. col.* 588, *A*, *t.* 2.

La véritable simplicité du cœur est celle que la fraude n'obscurcit pas, que le mensonge n'enveloppe pas de ténèbres, que l'envie ne noircit pas, que la ruse ne trompe pas, que la lumière de la vérité éclaire.

29. Apud omnipotentis Dei simplicem naturam, multum humani cordis simplicitas valet. *Lib.* 3 *Dialog. c.* 15, *ante fin.*

La simplicité du cœur humain est d'une grande valeur auprès de la nature simple du Dieu tout puissant.

30. Vera simplicitas pacifica existit, et seditione caret. *Orat.* 3 *de S. Laracro, post init. p.* 294. S. Greg. Naz.

La véritable simplicité est pacifique, elle n'est pas séditieuse.

31. Venerationi mihi semper fuit, sancta simplicitas. *Tom.* 3, *Ep.* 59 *ad Pammach. sub fin. p.* 370, *D.* S. Hier.

J'ai toujours eu de la vénération pour la sainte simplicité.

32. Quis sanctior potest esse, quam qui veræ simplicitatis virtutem tenens, nunquam aliud

S. Hier. corde premit, aliud ore vultuque mentitur? *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. a med. p.* 19, *B.*

Qui peut être plus saint que celui qui, possédant la vertu de la véritable simplicité, n'a jamais rien dans le cœur que ce qu'il a sur les lèvres et sur le visage?

33. Nihil sic placet Deo, sicut simplicitas et innocentia. *In Reg. monach. cap.* 24 *de Virt. humil. ante med. p.* 29, *t.* 4.

Rien ne plaît tant à Dieu que la simplicité et l'innocence.

S. Hilar. 34. Humana simplicitas difficile fraudulentiam simulatæ mentis intelligit. *Sup. Matth. can.* 22, *in fin. f.* 27, *col.* 4.

La simplicité humaine comprend difficilement la fourberie d'un esprit dissimulé.

Hugo a S. Victore. 35. Simplicitas esse non potest, nisi ubi solum est; simplicitas in solo. *Lib.* 7 *sup. c.* 6 *cœlest. Hierarch. longe ante med. p.* 388, *F, tom.* 1.

La simplicité ne peut être, si ce n'est là où ce qui est seul existe; la simplicité dans ce qui est seul.

S. Joan Chr. 36. Ubi simplicitas regnat, ibi malitia locum non habet. *De Adam et Eva, in principio, columna* 534, *D.*

Là où la simplicité existe, la malice ne peut trouver place.

37. Via quædam est ad perfectionem simplicitas. *Hom.* 7 *super Acta Apost. in Moral. ante med. col.* 492, *A, t.* 3.

La simplicité est comme une voie qui conduit à la perfection.

38. Subdolus licet innumera habeat bona, disperdit ea : e contra autem simplex. *Ibid.*

Le fourbe, quoiqu'il ait de nombreuses possessions, les perd ; le contraire existe pour l'homme simple.

39. Simplex si in vinculis et in carcere positus est, non opus habet custodia, et custodiæ custodia, sed multa est illi laxatio. *Ibid.*

Si l'homme simple est dans les chaînes ou en prison, il n'a pas besoin de garde, et ses gardes n'ont pas besoin de surveillance, car il est presque libre.

40. Simplicitate cavenda est stultitia, in prudentia vero malignitas. *Hom.* 36 *sup.* 1 *Cor. in princ. col.* 612, *t.* 4.

Dans la simplicité il faut prendre garde à l'ignorance, et dans la prudence à la méchanceté.

41. Sicut prudentia connexam malitiam habens, prudentia non est : ita simplicitas stultitiæ conjuncta, simplicitas non est. *Ibid.*

Comme la prudence à laquelle est jointe la malice n'est pas de la prudence, ainsi la simplicité jointe à l'ignorance n'est pas la simplicité.

42. Quemadmodum nec amara pharmaca præter quam oportet, nec dulcia conferunt quidquam : ita nec simplicitas per se, nec prudentia. *Ibid.*

De même que les remèdes amers au-delà de ce qu'il faut, ni les remèdes doux ne produisent rien, ni la simplicité ni la prudence ne produisent rien par elles-mêmes.

S. Joan Dam. 43. Simplices atque a dolo alieni mores, animæ arcana facile produnt. *Lib.* 1 *Parall. c.* 25, *post med. f.* 22, *p.* 2, *A.*

Les hommes simples et de mœurs étrangères à la fraude trahissent facilement les secrets de l'âme.

44. Simplicitas apud Deum in summo pretio est. *Ibid. in fin. f.* 22, *p.* 2, *B.*

La simplicité est très-estimée de Dieu.

S. Isidor. Pelus. 45. Lingua simplex es, qui veram simplicitatem sequeris, animo simplicior, vita et moribus simplicissimus. *Lib.* 3, *Ep.* 45 *ad Orionem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 573, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Vous êtes simple par la langue, vous qui pratiquez la véritable simplicité; vous êtes plus simple par l'esprit, très-simple par la vie et les mœurs.

S. Just. Orgel. 46. Simplicitas spiritualium plurimum est veneranda : quia se ne extollere noverunt, et conscia puritate magis Deo quam hominibus placere contendunt. *Super Cant. c.* 4, *explicat.* 71.

La simplicité des hommes spirituels est très-vénérable, parce qu'ils ne savent pas s'enorgueillir, et qu'ils s'efforcent, par la pureté de leur conscience, de plaire plutôt à Dieu qu'aux hommes.

S. Laur. Just. 47. Bona simplicitas ignara, quæ Deum suum habet protectorem, quæ suæ innocentiæ servat custodiam. *De casto Connubio, c.* 21, *ante med. p.* 198, *col.* 1, *A, part.* 1.

Elle est bonne la simplicité ignorante qui a Dieu pour son protecteur, qui sait conserver son innocence.

S. Leo I. 48. Plerumque in diaboli ruit laqueos incauta simplicitas. *Ep.* 14 *ad Pulcheriam Augustam, non longe ab initio.*

Souvent la simplicité imprudente tombe dans les piéges du diable.

Petr. Blesen. 49. Malignis spiritibus detestabilis est ovina simplicitas. *Ep.* 111 *ad amic. suum. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

La simplicité de l'agneau est détestable pour les grands esprits.

S. Petr. Chrys. 50. Simplicitas civem bonum facit. *Sermone* 166, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 781, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

La simplicité rend le citoyen bon.

51. Veritas nescit tumorem, simplicitas hypocrisim ignorat. *Ibid. Sermone* 172, *in fine, p.* 786, *col.* 1, *B.*

La vérité ne connaît pas l'orgueil; la simplicité est étrangère à l'hypocrisie.

S. Petr. Dam. 52. Cave duplicitatem, esto simplex : ut quod lingua depromitur, mente versetur. *Pr.*

Prenez garde à la duplicité, soyez simple; que ce que la langue manifeste soit dans le cœur.

53. Qui simpliciter graditur, azymus est, novum hominem induit : qui in duplicitate, fermentum est, et in vetustatis errore permansit. *Opusc.* 48, *c.* 8, *p.* 718, *col.* 1, *C, t.* 3.

Celui qui marche avec simplicité est du pain azyme, il revêt le nouvel homme; celui qui est à double face est du levain, et il persévère dans la vétusté de l'erreur.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 54. Satius est simplicitate contemni, quam perpetua simulatione torqueri. *De Tranquillit. vitæ, c. 15, circa med. p. 540, t. 1.*

Il vaut mieux être méprisé pour sa simplicité que d'être tourmenté par une perpétuelle dissimulation.

SIMPLICITER

(Avec simplicité, avec innocence).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Proteget Dominus gradientes simpliciter. *Prov. 2, v. 7.*

Le Seigneur protége ceux qui marchent dans l'innocence.

2. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter. *Ibid. 10, v. 9.*

Celui qui marche dans l'innocence marche dans la sécurité.

3. Abominabile Domino cor pravum, et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant. *Ibid. 11, v. 20.*

Un cœur tortueux est abominable au Seigneur; un cœur droit dans ses voies est agréable à ses yeux.

4. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel. *Ib. 28, v. 18.*

Celui qui marche dans l'innocence s'avance dans la sécurité; celui qui suit obliquement deux voies tombera soudain.

5. Eos, qui transibant simpliciter, convertistis in bellum. *Mich. 2. v. 8.*

Vous avez traité en ennemis ceux qui passaient chez vous sans penser à vous faire aucun mal.

SINGULARITAS ET PARTIALITAS

(Singularité et partialité).

DEFINITIO.

Hug. card. Singularitas est quando quis bonum aliquod super alios se credit habere, quæ multum amica est diabolo. *Sup. 3 Reg. c. 11. fol. 275. col. 4, t. 1.*

La singularité consiste en ce que l'on croit posséder un bien quelconque au-dessus des autres; elle est très-amie du diable.

Joan. Gers. Singularitas est vitium, quo quis quærit distingui ab aliis aliter, quam oportet. *Part. 4 in Descript. terminor. capit. Temperantia, post med. f. 26, col. 3, T.*

La singularité est un vice par lequel on cherche à se distinguer des autres autrement qu'il le faut.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sunt plerique qui singularem vitam proponentes, singuli esse non possunt, sed singulares : quærunt enim sibi contubernia, atque utinam fratrum. *Serm. 64 de S. Joanne Baptista, sub fin. col. 761, B, t. 3.* S. Ambr.

Il en est beaucoup qui, proposant une vie singulière, ne peuvent être seuls, mais singuliers; ils recherchent pour eux-mêmes la société et la compagnie de leurs frères.

2. Ferini homines sunt, qui volunt esse singulares. *Part. 2, tit. 3, cap. 3, § 8, in princ. f. 127, col. 1.* S. Antonin

Il sont féroces, les hommes qui veulent être singuliers.

3. In statu spirituali recedere a communi vita regulæ, a communibus constitutionibus Patrum, communibus ceremoniis et observantiis sine causa urgente, vel speciali revelatione, valde periculosum est, et ad singularitem pertinet. *Ibid. etc.*

Se constituer dans un état spirituel hors de la vie commune de la regle, des constitutions communes des Pères, des cérémonies et des observances communes, sans un pressant motif ou une révélation spéciale, cela est dangereux et tient à la singularité.

4. Religiosi, qui non contenti communibus, aliquid singulare agere volunt, in orando, in comedendo, in loquendo, etc. ; ut præ cæteris reputentur, confusi remanent, nisi speciali instinctu Spiritus sancti moveantur. *Parte 2, tit. 4, cap. 5, ante fin. f. 167, col. 1.*

Les religieux qui, non contents des choses communes, veulent faire quelque chose de singulier soit dans la prière, soit dans les repas, soit dans les conversations, afin de se faire remarquer, restent dans la confusion, à moins qu'ils ne soient dirigés par une inspiration spéciale de l'Esprit saint.

5. Nulli magis commaculant communitatem discordiis, quam seditiosi et partiales. *Ibid. c. 8, § 4, post med. f. 178, col. 1, D.*

Aucuns ne causent plus de discordes dans une communauté que ceux qui sont séditieux et partiaux.

6. In clericis continentia, in Ecclesia per partialitatem et singularitatem deficit vita regularis. *Ibid. in fin. f. 178, col. 3.*

La partialité et la singularité dans l'Eglise détruisent la continence dans les clercs et la vie régulière.

7. Turpis omnis pars est, suo universo non congruens. *Lib. 3 Confess. cap. 8, in princ. p. 62, C, t. 1* S. Aug.

Toute part est honteuse, si elle ne convient à tous.

8. Quid dicis tu, amator singularitatis? Communia loca, communem vitam, communem regulam quid fastidis? *Apud. D. Antoninum, part. 2, tit. 3, cap. 5, § 8, ante med. fol. 127, col. 1.*

Que dites-vous, vous qui êtes l'ami de la singularité? Pourquoi avez-vous de l'antipathie pour les lieux communs, la vie commune, la règle commune?

9. Occulta lege naturæ amant singularitatem

S. Aug. quæ principantur. *De Bono conjug. c.* 17, *post init. t.* 6.

Selon la loi de nature, les choses cachées qui dominent aiment la singularité.

10. Natura principiorum amat singularitatem. *Lib.* 1 *de Nuptiis, c.* 9, *ante fin. t.* 7.

La nature des principes aime la singularité.

11. Omnem comparationem singularitas fugit. *Lib.* 1 *de Musica, c.* 3, *post init. t.* 1.

La singularité évite toute comparaison.

S. Basil. Mag. 12. In communi contubernio, partiales amicitias ac societates, dilectionis lex non permittit. *Serm.* 4 *Exercitament. ante fin. pag.* 449, *tom.* 3.

La loi de la charité ne permet pas dans la vie commune les amitiés partielles et les sociétés.

13. Injuria est in congregatione, reperiri privatas quasdam fraternitates ac contubernia. *Pros.*

Il est outrageant que dans une communauté on trouve certaines fraternités privées et des coteries.

14. Æqualiter itaque rejicienda est ex congregatione partialitas. *Ibid. Serm.* 5, *in med. pag.* 450.

C'est pourquoi il faut rejeter également de la communauté toute partialité.

S. Bernardin. Senens. 15. Partialitas nequam nihil aliud est, quam
Justitiæ interitus,
Bellorum suscitatio,
Discordiarum fomentum,
Distractio patriarum,
Stultitia consummata,
Iniqua crudelitas,
Pestilens malum,
Multiplicatio scelerum,
Fidei abnegatio,
Proditio Christi,
Impœnitens culpa,
Damnatio sempiterna. *Sermone* 25 *dom.* 3 *Quadrag. sub fin. exordii, p.* 142, *col.* 1, *t.* 1.

L'inique partialité n'est autre chose que
La mort de la justice,
La cause des guerres,
L'aliment des discordes,
La division des pays,
Une folie consommée,
Une inique cruauté,
Un mal pestilentiel,
La multiplication des crimes,
Le reniement de la foi,
La trahison du Christ,
Une faute sans repentir,
Une damnation éternelle.

16. Quid boni ex partialitate lucrentur partiales, penitus ignoro : nisi forte putent lucrum, pericula experiri, et cum his æternis suppliciis, cruciari. *Ibid. art.* 1, *cap.* 4, *ante med. p.* 144, *col.* 1, *E.*

J'ignore complétement quel profit les hommes partiaux tirent de leur partialité, à moins qu'ils ne s'imaginent que c'est un gain d'expérimenter des dangers et d'être puni avec eux de supplices éternels.

17. Omnes partiales christiani sunt renegati et proditores contra Christum, et per consequens christianorum. *Ibid. art.* 2, *cap.* 4, *in princ. p.* 146, *col.* 1, *A.* S. Bern.

Tous les hommes partiaux sont des chrétiens renégats et traîtres envers le Christ, et conséquemment envers les chrétiens.

18. Errant a via veritatis, qui in solitudinem superbiæ recedentes, socialem vitam habere non volunt, quorum singularitas associari non potest. *Serm.* 1 *de SS. Petro et Paulo, ante fin. f.* 48, *col.* 3, *H.*

Ils s'écartent de la voie de la vérité, ceux qui, se retirant dans la solitude de leur orgueil, ne veulent pas de vie commune avec ceux avec lesquels leur singularité ne peut s'accommoder.

19. Nequissima plane et perniciosissima pestis est singularitas : universos turbat, fit omnibus discordiæ fomes et materia scandalorum. *Serm.* 1 *de* 7 *Panibus, sub fin. f.* 50, *col.* 3.

La singularité est une peste très-inique et très-dangereuse; elle trouble tous les esprits, et elle devient une source de discordes et une matière de scandales.

20. Is qui singularitate sua cæteros turbat, Christum manifeste persequitur. *Serm.* 1 *de Convers. S. Pauli, circa med. f.* 23, *col.* 2, *E.*

Celui qui trouble les autres par sa singularité poursuit manifestement le Christ.

21. Amatores singularitatis nolunt esse contenti communi vita, non eis sufficit regulare jejunium, non solemnes vigiliæ, non imposita disciplina, non mensura eis partita in vestimentis et alimentis, sed privata præferunt communibus. *Sermone* 19 *sup. Cant. ante fin. f.* 148, *col.* 1, *A.*

Les amis de la singularité ne savent pas se contenter de la vie commune ; le jeûne régulier ne leur suffit pas, non plus que les veilles solennelles, la discipline imposée, la mesure qui leur est assignée pour les vêtements et les aliments; mais il préfèrent les choses particulières aux choses communes.

22. Singulares sua singularitate omnes turbant et irritant. *Ibid. Serm.* 46, *a med. f.* 171, *col.* 4, *K.*

Les hommes singuliers troublent et irritent tous les autres par leur singularité.

23. Nisi opus tuum in unitate feceris, Deo, qui unus est, acceptum profecto non erit. *Sermone* 5 *Assumpt. B. M. post med. f.* 57, *col.* 1, *litt. A.*

Votre travail ne sera certainement pas agréable à Dieu, qui est un, si vous ne le faites selon l'unité.

24. Ubi proprietas, ibi singularitas : ubi autem singularitas, ibi diabolus : ubi vero diabolus, ibi sine dubio sordes, sive rubigo. *Ep.* 11 *ad Carthus. ante med. f.* 310, *col.* 3, *G.*

Où il y a propriété, là il y a singularité; mais là où il y a singularité, là se trouve le diable, là sans nul doute se trouve l'impureté ou la rouille.

25. Turpe est singulari, qui se supra cæteros jactat, si non plus cæteris aliquid agat, per quod ultra cæteros appareat. *De Gradib. hu-*

S. Bern. *mil. gradu 5 de Singularitate, in princ. f.* 303, *col.* 2, *E. Pros.*

C'est une honte pour l'homme singulier qui se croit au-dessus des autres, s'il ne fait pas plus que les autres et qui le distingue parmi les autres.

26. Non melior esse studet, sed videri ; non melius vivere, sed videri vivere gestit. *Ibid.*

Il ne s'applique pas à être meilleur, mais à le paraître ; non à mieux vivre, mais il s'efforce de paraître vivre.

27. Monachus singularis, ad omnia sua strenuus est, ad communia piger : vigilat in lecto, dormit in choro. *Ibid.*

Un moine singulier est courageux pour tout ce qui le concerne, il est paresseux pour tout ce qui est commun ; il veille au lit, il dort au chœur.

28. Singularitatem fuge, et communitate esto contentus. *In Formula honestæ vitæ.*

Fuyez la singularité, et soyez content de la communauté.

S. Bonav. 29. Sine licentia religiosus suas singularitates facere non debet, quippe cui nec corpus suum habere licet in propria voluntate. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 4, *in med. pag.* 524, *col.* 2, *B*, *t.* 7.

Un religieux ne doit pas exercer ses singularités sans permission, puisqu'il ne lui est pas permis d'avoir son corps en sa propre volonté.

30. In victu et moribus, novitatis nota, et singularitatis est diversitas fugienda. *Ibid. part.* 2, *c.* 2, *ante med. p.* 554, *col.* 1, *B.*

Il faut éviter dans les vivres et les mœurs toute participation à la nouveauté, ainsi que toute espèce de singularité.

S. Clem. Alex. 31. Si quis utatur singularibus, et tanquam universis ac generalibus, et id quod servit habeat pro eo quod dominatur, a veritate excidit. *Lib.* 6 *Stromat. ante med. f.* 132, *p.* 2, *E.*

Si quelqu'un use de choses singulières comme si elles étaient universelles et générales, et qu'il croie dominer quand il sert, celui-là s'éloigne de la vérité.

Gloss int. 32. Res privata superbos facit. *Sup. Ps.* 131, *col.* 1468, *D*, *t.* 3.

La singularité fait des orgueilleux.

S. Greg. Mag. 33. Superbi singularitate gaudent culminis, et non æqualitate conditionis. *Lib.* 24 *Moral. c.* 14, *in med. col.* 813, *A*, *t.* 1.

Les orgueilleux sont contents de la singularité de la suprématie et non de l'égalité de la condition.

34. Cum bene vivitur, valde cavendum est, ne mens despectis cæteris, de gloria singularitatis elevetur. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 16, *ante med. num.* 21, *col.* 199, *D.*

Quand on vit bien, il faut souverainement prendre garde que l'esprit, méprisant les autres, ne s'enorgueillisse de la gloire de la singularité.

S. Hier. 35. Ubi proprietas singulorum est, ibi altrinsecus diversitas. *Tom.* 2, *Ep.* 2 *ad Pammach. post init. p.* 102, *D.*

Là où la propriété est à plusieurs, là s'opère la diversité de tous côtés.

36. Singulares facile capiuntur. *Super Is. c.* 37, *f.* 81, *col.* 2, *t.* 4. Hugo card.

Les hommes singuliers sont facilement pris.

37. Multum diligit diabolus singularitatem. *Sup. Jerem. c.* 31, *f.* 246, *col.* 3, *t.* 4.

Le diable aime beaucoup la singularité.

38. Quidquid inter famulos Dei præsumitur Joan. Cass. ab uno vel paucis, nec catholice per omne corpus fraternitatis tenetur, aut superfluum aut elatum est, et ob id noxium judicandum, magisque speciem bonitatis, quam virtutis ostentans. *De cœnob. Inst. lib.* 1 *de Habitu, post init. p.* 8.

Tout ce qui, entre les serviteurs de Dieu, est présumé par un seul ou par le petit nombre, et n'est pas observé catholiquement par le corps entier de la communauté, est superflu ou plein d'orgueil, et doit être pour cela regardé comme nuisible, ayant plutôt l'apparence de la bonté que de la vertu.

39. Generali omnium constitutioni paucorum non debet præponi, nec præjudicare sententia. *Ibid. a med. p.* 8.

L'avis du petit nombre ne doit pas être préféré ni préjudicier à la constitution générale de tous.

40. Nisi insolens sit singularitatis diversitas, non offendit inæqualitas. *Ibid. in fin. p.* 8.

L'inégalité n'est pas nuisible, si la diversité de la singularité n'est pas injurieuse.

41. Quidquid extra consuetudinem præsumitur, usumque communem, ut vanitatis et gloriæ, atque singularitatis morbo pollutum, antiquissima Patrum traditio notavit. *Ibid. libro* 5, *c.* 23, *circa med. p.* 128.

La tradition très-ancienne des Pères a noté tout ce qui est en dehors de l'habitude et de l'usage commun, comme entaché de vanité, de vaine gloire et de la maladie de singularité.

42. Quidquid in conversatione fratrum minime communis usus recipit vel exercet, omni studio declinemus. *Ibid. lib.* 11, *c.* 18, *circa med.*

Rejetons de tous nos efforts tout ce que, dans la conversation des frères, l'usage commun n'admet pas et ne pratique pas.

43. Caveatur omnis singularitas, quia sin- Joan. Trith. gularitas noverca est pacis. *Super prolog. Regulæ S. Bened. c.* 2, *text.* 8, *in fin. pag.* 176, *col.* 1.

Qu'on se garde de toute singularité, parce que la singularité est le tombeau de la paix.

44. Singularitatem vitiosam diligenter fuge. Ludov. Blos. *In Speculo spirit. c.* 5, *in princ.*

Fuyez avec soin la vicieuse singularité.

45. Qui in congregatione aliqua vivit, ubi honesta et sancta lex, atque institutio communis est, notam vitiosæ singularitatis ubique vitare debet. *Lib.* 1 *Enchir. parvul. docum.* 10, *in fin.*

Celui qui vit dans une communauté où une loi sainte et honnête et la règle sont communes, doit éviter partout de s'attirer la note d'une vicieuse singularité.

Petr. Blesens. 46. Nunquam singulariter vivas, non habeas (ut vulpes) foveam, non (ut volucres) nidum, non loculos sicut Judas. *Ep.* 134 *ad Wilhelm. electum, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 809, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Ne vivez jamais avec singularité; n'ayez pas une tanière comme le renard, un nid comme les oiseaux, ni des cassettes comme Judas.

47. Vivas in communi sine singularitate. *Ibid. Serm.* 50 *de S. August. in fin. pag.* 886, *col.* 2, *F.*

Vivez en commun sans singularité.

48. Detestabilius aliis est vitium singularitatis. *Ibid. Serm.* 58, *sub fin. p.* 912, *col.* 2, *F.*

Le vice de la singularité est plus détestable que les autres.

S. Petr. Dam. 49. Aliquid singulare non habent, qui communiter omnia possident. *Opusc.* 24, *c.* 6, *in med. p.* 601, *col.* 2, *C, t.* 2.

Ceux-là n'ont rien de singulier, qui possèdent tout en commun.

50. Qui communibus non sunt contenti, peculii singularis ambiunt proprietate gravari. *Ibid. sub fin. p.* 601, *col.* 2, *C.*

Ceux que les choses communes ne satisfont pas désirent acquérir la propriété d'épargnes privées.

Thomas a Kempis 51. Qui quærit habere privata, amittit communia. *Lib.* 3 *de Imit. Christ. c.* 13, *in princ. tom.* 2.

Celui qui recherche la possession de choses privées perd les choses communes.

SITIRE (Avoir soif).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Da mihi, obsecro, paululum aquæ, quia sitio valde. *Judic.* 4, *v.* 19.

Donnez-moi, je vous prie, un peu d'eau, parce que j'ai une grande soif.

2. Sitiens valde, clamavit ad Dominum, et ait : En siti morior. *Ibid.* 15, *v.* 18.

Se sentant très-altéré, il cria vers le Seigneur et dit : Je meurs de soif.

3. Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum. *Ps.* 41, *v.* 2.

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu fort et vivant.

4. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, da ei aquam : prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi. *Prov.* 25, *v.* 21.

Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain; s'il a soif, offre-lui de l'eau ; car tu amasseras sur sa tête des charbons ardents, et le Seigneur sera ta récompense.

5. Aqua frigida animæ sitienti. *V.* 25.

De l'eau froide aux lèvres altérées.

6. Sitierunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro. *Sap.* 11, *v.* 4.

Ils ont eu soif, ils vous invoquèrent, Seigneur, et un ruisseau jaillit pour eux du haut d'un rocher, et leur soif fut apaisée par l'eau du rocher.

7. Qui edunt me, adhuc esurient; et qui bibunt me, adhuc sitient. *Eccli.* 24, *v.* 29.

Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

8. Animæ vestræ sitiunt vehementer. *Ib.* 51, *v.* 32.

Vos âmes ont une grande soif.

9. Occurrentes sitienti, ferte aquam. *Isa.* 21, *v.* 14.

Volez à la rencontre de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau.

10. Vacua est anima ejus, et sicut somniat sitiens, et bibit; et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit. *Ibid.* 29, *v.* 8.

Son âme est vide, semblable à celui qui, ayant soif, songe qu'il boit, et qui, après son sommeil, se lève encore altéré.

11. Non esurient, neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol, etc. *Ibid.* 49, *v.* 10.

Ils n'éprouveront plus ni la faim ni la soif, la chaleur et le soleil.

12. Omnes sitientes, venite ad aquas. *Ib.* 55, *vers.* 1.

Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux.

13. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis ; ecce servi mei bibent, et vos sitietis. *Ib.* 65, *v.* 13.

Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vos serviteurs seront dans l'abondance, et vous aurez faim ; mes serviteurs seront désaltérés, et vous aurez soif.

14. Beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. *Matth.* 5, *v.* 6.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

15. Sitivi, et dedistis mihi bibere. *Ibid.* 25, *v.* 35.

J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire.

16. Omnis, qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. *Joan.* 4, *v.* 13.

Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif.

17. Qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam. *Ib.* 6, *v.* 35.

Celui qui vient à moi n'aura pas faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

18. Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. *Ibid.* 7, *v.* 37.

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

19. Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus. *Apoc.* 7, *v.* 16.

Ils n'auront plus ni faim ni soif, et les ardeurs du soleil et d'aucun autre feu ne les incommoderont plus.

20. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis. *Ibid.* 21, *v.* 6.

Je donnerai gratuitement à boire de la fontaine d'eau vive à celui qui a soif.

21. Qui sitit, veniat, accipiat aquam vitæ. *Ibid.* 22, *v.* 17.

Que celui qui a soif vienne, qu'il reçoive gratuitement l'eau de la vie.

SITIS (Soif).

DEFINITIO.

S. Clem. Alex. Sitis est alicujus indigentiæ affectio, et ad eam explendam quærit conveniens auxilium, non autem vinum ardens ac fumosum. *Lib.* 2 *Pædag. post med. f.* 332, *B.*

La soif est le sentiment d'un certain besoin; elle recherche le moyen propre à l'étancher, mais non le vin fumeux et ardent

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sitiens valde, clamavit ad Dominum, et ait : En siti morior. *Judic.* 15, *v.* 18.

Se sentant très-altéré, il cria vers le Seigneur et dit : Je meurs de soif.

2. Manna tuum non prohibuisti ab ore eorum, et aquam dedisti eis in siti. 2 *Esdr.* 9, *v.* 20.

Vous n'avez pas retiré votre manne de leur bouche, et vous leur avez donné de l'eau dans leur soif.

3. Longior efficitur in ariditate sitis. *Judith* 7, *v.* 17.

Elle viendra trop tard (notre mort) par les ardeurs de la soif.

4. Exardescat contra eum sitis. *Job* 18, *v.* 9.

Les ardeurs de la soif le dévoreront.

5. Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto. *Ps.* 68, *v.* 26.

Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, ils m'ont présenté du vinaigre pour étancher ma soif.

6. Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim. *Ps.* 106, *v.* 33.

Il a changé les fleuves en désert, les eaux en une terre altérée.

7. Nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit. *Isa.* 5, *v.* 13.

La faim consumera ses plus illustres citoyens; la multitude périra dans les ardeurs de la soif.

8. Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt; lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos. *Ibid.* 41, *v.* 17.

Mes enfants pauvres et réduits à la dernière indigence cherchent de l'eau, et ils n'en trouvent point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai.

9. Prohibe pedem tuum a nuditate, et guttur tuum a siti. *Jer.* 2, *v.* 25.

Défends tes pieds de la nudité; éloigne la soif de tes lèvres.

10. Adhæsit lingua lactantis ad palatum ejus in siti. *Thren.* 4, *v.* 4.

La langue de l'enfant à la mamelle s'est attachée à son palais dans l'ardeur de sa soif.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus; et mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei. *Amos* 8, *v.* 11.

Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur; et je vais envoyer la faim sur la terre, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais la faim de la parole du Seigneur.

12. In die illa deficient virgines pulchræ et adolescentes in siti. *Amos* 8, *v.* 13.

En ce jour-là les vierges et les jeunes gens mourront de soif.

SENTENTIÆ PATRUM.

13. Non propter voluptatem bibendum est, sed propter infirmitatem; pro remedio igitur parcius, pro deliciis redundantius. *Lib.* 10, *Epist.* 82 *ad Vercellens. Eccl. ante med. col.* 659, *C, tom.* 3. S. Ambr.

Il ne faut pas boire pour le plaisir de boire, mais pour fortifier sa faiblesse; peu donc comme remède, plus comme plaisir.

14. Ebriosi quædam salsiuscula comedunt, quo fiat molestus ardor, quem dum extinguit, potatio fit delectatio. *Lib.* 8 *Conf. circa med. p.* 100, *C, t.* 1. S. Aug.

Les ivrognes mangent quelques morceaux qui modèrent l'ardeur; mais l'action de boire, en éteignant cette ardeur, se change elle-même en un plaisir.

15. Fames et sitis quidam dolores sunt, urunt et sicut febris necant, nisi alimentorum medicina succurrat. *Lib.* 10 *Conf. circa init. p.* 127, *A, t.* 1.

La faim et la soif sont des souffrances; elles brûlent et tuent comme la fièvre, à moins que le remède des aliments n'intervienne.

16. Bibamus non quantum exigit gula, sed quantum naturæ imbecillitas postulat. *De salut. Docum. c.* 37, *in princ. p.* 760, *C, t.* 4.

Buvons, non autant que la gourmandise le demande, mais autant que la faiblesse de la nature l'exige.

17. Medicamentum sitis, potus est. *Hom.* 38 *ex quinquag. Hom. post med. p.* 355, *B, t.* 10.

Boire est le remède de la soif.

18. Bibendi voluptas nulla est, nisi præcedat sitiendi molestia. *Lib.* 8 *Conf. c.* 3, *in med. tom.* 1.

Il n'y a pas de plaisir à boire, si déjà l'on n'a éprouvé la souffrance de la soif.

19. Non potest bibere simul calicem Christi, et calicem dæmoniorum. Calix dæmoniorum superbia est, calix dæmoniorum detractio et invidia est : calix dæmoniorum crapula et S. Bern.

S. Bern. ebrietas est; quæ cum impleverint vel mentem, vel ventrem tuum, Christus, in te non inveniet locum. *Ep.* 2 *ad Falconem, ante fin. f.* 206, *col.* 3, *G.*

Vous ne pouvez boire en même temps le calice du Christ et celui des démons. Le calice des démons, c'est l'orgueil; le calice des démons, c'est la détraction et l'envie; le calice des démons, c'est la crapule et l'ivrognerie: quand celles-ci ont rempli votre esprit ou votre ventre, le Christ ne trouvera pas de place en vous.

20. Ab homine sitiente multo ardentius desideratur potus, quam cibus ab esuriente. *De Passion. Dom. c.* 13, *post init. f.* 63, *col.* 3, *I.*

L'homme qui est pressé par une grande soif éprouve un plus grand désir de boire que celui qui a faim de manger.

S. Bonav. 21. Sitiens veniat indistanter, non differendo veniat festinanter, non tardando, vel torpendo; veniat perseveranter, non deficiendo. *Collat.* 38 *in cap.* 7 *Joan. sup. illud, Si quis sitit veniat ad me, p.* 439, *col.* 2, *t.* 2.

Que celui qui a soif vienne immédiatement; qu'il se hâte sans retarder, sans languir; qu'il vienne avec persévérance, sans faiblir.

22. Sitio, inquit Dominus. Domine, quid, sitis? Ergo ne te plus cruciat sitis, quam crux? *Pros.*

J'ai soif, dit le Seigneur. Quoi! Seigneur, vous avez soif? La soif vous fait donc plus souffrir que la croix?

23. De cruce siles, et de siti clamas: Sitio, quid? vestram fidem, vestram salutem, vestrum gaudium; plus animarum vestrarum, quam corporis mei cruciatus me tenet. *Lib.* 1 *Pharetræ, c.* 2, *ante fin. pag.* 103, *col.* 1, *C, tom.* 6.

Vous vous taisez par rapport à la croix, et vous vous écriez parce que vous avez soif: J'ai soif, de quoi? de votre fidélité, de votre salut, de votre joie; je souffre plus pour vos âmes que dans mon corps.

24. Vigilare ad ignem, sitim provocat, et bibitare compellit. *In Specul. disc. part.* 1, *c.* 32, *post init. p.* 557, *col.* 1, *B, t.* 7.

Veiller auprès du feu provoque la soif et porte à boire.

S. Ephræm. 25. Turpe est siti perire, qui reliquis potum subministrat. *De Confess. in princ. pag.* 599, *B, t.* 3.

C'est une honte pour celui qui donne à boire aux autres de mourir lui-même de soif.

Franc. Titel. 26. Nescit potus refocillationem, qui non ante expertus est sitim. *In Annot. sup. Ps.* 70, *ante fin. vers.* 22, *p.* 651, *sect.* 1.

Celui qui boit ne ressent pas de soulagement, s'il n'a auparavant éprouvé le besoin de boire.

S. Greg. Mag. 27. Esurire, sitire, lassescere, vincula corruptionis sunt. *Lib.* 4 *Moral. c.* 30, *post med. sup. illud Job* 3, *Et quondam vincti, etc.*

Avoir faim, avoir soif, se fatiguer, sont des liens de la corruption.

28. Christus in cruce positus sitiebat et pœnitentiam peccantium, et fidem exoptabat perfidorum. *Sup. sept. Ps. Pœnit. sup. Psalm.* 5, *vers.* 10, *post med. in illud, Et potum meum cum fletu miscebam, col.* 595, *C, t.* 2.

Le Christ, placé sur la croix, désirait la pénitence des pécheurs et la fidélité des perfides.

S. Innoc. III. 29. Non sufficit sicera, non cerevisia: sed studiose conficitur mulsum, syrupus, claretum labore multo, sollicitudine magna, sumptu non modico. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 19, *ante med. p.* 86.

Ni la bière ni la cervoise ne suffisent; mais on fabrique le vin miellé, le sirop, le vin clairet avec soin, par un travail sérieux, avec beaucoup de sollicitude et à grands frais.

S. Joan Chr. 30. Ebrius majore siti vexatur, quam qui modico vino usus est. *Hom.* 81 *sup. Matth. oper. perf. sub fin. col.* 565, *A, t.* 2.

La soif de l'ivrogne le tourmente plus que celui qui use de peu de vin.

31. Quid est fame et siti deterius, quid sævius, quid intolerabilius? *Hom.* 28 *sup. Ep. ad Hebr. in Morali, post init. col.* 1837, *A, tom.* 4.

Qu'y a-t-il de plus terrible, de plus cruel, de plus insupportable que la soif?

S. Isidorus Hispal. 32. Sitis et fames carnis luxuriam interimit, fames et sitis carnis libidinem superat. *Lib.* 2 *de Synon. cap.* 4, *circa init. pag.* 314, *col.* 1.

La soif et la faim amortissent la luxure de la chair; la faim et la soif triomphent de la passion de la chair.

S. Maximus Taur. 33. Aquam Salvator a muliere postulat, et sitire se simulat, ut sitientibus æternam gratiam largiatur. *Pros.*

Le Sauveur demande à boire à une femme; il feint d'avoir soif pour donner à ceux qui ont soif la grâce éternelle.

34. Sitiebat Christus: sitiebat plane, non potum hominum, sed salutem sitiebat: non aquam mundi, sed redemptionem generis humani. *Hom. de Eleemosynis, in med. apud Biblioth. Patr. pag.* 41, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618.

Le Christ avait soif, il avait grand'soif; il avait soif non de la boisson des hommes, mais de leur salut; non de l'eau du monde, mais de la rédemption du genre humain.

Richard. a S. Victore 35. Quid molestius, quidve acerbius, cum sitim suam quis, nec resistendo temperare, nec inebriando possit extinguere? *Part.* 1 *de quatuor Grad. violent. char. ante med. pag.* 555, *col.* 1, *B.*

Quoi de plus pénible, quoi de plus dur que la souffrance de celui qui ne peut éteindre l'ardeur de sa soif en s'enivrant, ni la tempérer en résistant?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 36. Sitis res magis anxia est, quam fames: cujus indicium est, quod suavius sitientes bibimus, quam esurientes comedimus. *Sect.* 28 *Problem. quæst.* 5, *t.* 2.

La soif fait plus souffrir que la faim; la preuve de cela,

c'est que nous éprouvons plus de plaisir à boire quand nous sommes en proie à une soif ardente que nous n'en éprouvons à manger quand nous sommes tourmentés par le besoin de manger.

Cato poeta. 37. Hoc bibe, quod possis (si tu vis) vivere sanus. *Lib.* 4 *Distich. metr.* 50.

Buvez ce que vous pouvez, si vous voulez vivre en bonne santé.

Cicero. 38. Cibi condimentum, est fames; potionis, sitis. *Lib.* 2 *de Finibus, post med. num.* 90, *tom.* 4.

L'assaisonnement des mets, c'est la faim ; la bonne qualité de la boisson, c'est la soif.

Sextus phil. 39. Omne poculum tibi suave sit, quod sitim extinguit. *Sent.* 290, *col.* 1, *D, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Que toute boisson qui étanche la soif vous soit agréable.

SOBRIETAS (Sobriété).

DIFFERENTIA.

S. Thomas Aquinas. Sobrietas idem est, quod commensuratio : bria enim græce idem est quod mensura. *Super* 2 *ad Cor. c.* 5, *lect.* 3, *circa med. f.* 115, *col.* 1.

Sobriété est la même chose que *mesure;* car *bria* en grec signifie *mesure.*

Sobrietas sumitur a mensura : dicitur enim aliquis sobrius, quasi briam, id est mensuram servans. 2 2, *quæst.* 149, *art.* 1, *in corpore, p.* 255, *col.* 2.

Le mot *sobriété* vient de *mesure ;* car on dit de quelqu'un qu'il est sobre, c'est-à-dire qu'il observe la brie ou mesure.

DEFINITIO.

S. Bonav. Sobrietas est virtus, qua corporis alimenta cum moderamine admittuntur, in cibo et potu et somno. *Lib.* 2 *de Profectu relig. c.* 46, *in princ. p.* 595, *col.* 1, *B, t.* 7, *part.* 4.

La sobriété est une vertu par laquelle on prend avec modération les aliments du corps, en ce qui concerne le boire, le manger et le sommeil.

Hugo S. Victore. Sobrietas est pura ab illecebris utriusque hominis temperantia, dicta quod ebrietate seorsum ac separata sit. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 15, *post med. p.* 162, *D, t.* 2.

La sobriété est une tempérance pure dans les plaisirs de l'un et l'autre homme, ainsi dite de ce qu'elle évite l'ivresse.

Hugo card. Sobrietas est virtus specialiter sumpta, motus gulæ refrænans. *Sup. Ep. Petri, c.* 5, *fol.* 357, *col.* 3, *t.* 7.

La sobriété est une vertu spécialement prise, qui réfrène les mouvements de la gourmandise.

S. Thomas Aquinas. Sobrietas est quædam specialis virtus, qua removemus speciale rationis impedimentum ex nimio potu proveniens. 2 2, *quæst.* 149, *art.* 10, *in princ. conclus.*

La sobriété est une certaine vertu spéciale, par laquelle nous éloignons un spécial embarras de la raison, qui vient de l'excès dans le boire.

PRODUCTIO.

Quantorum malorum auctor est ebrietas, tantorum e diverso bonorum sobrietas. *De his verbis, Resipuit Noe, in princ. p.* 383. Philo Jud.

De quels maux l'ivresse n'est-elle pas la cause? quels grands biens, au contraire, la sobriété ne produit-elle pas?

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si justitiam quis diligit, sobrietatem et prudentiam docet, quibus utilius nihil est in vita hominibus. *Sap.* 8, *v.* 7.

Si quelqu'un aime la justice, *ses travaux produisent les grandes vertus;* car elle enseigne la sobriété et la prudence, qui sont les choses les plus utiles aux hommes en cette vie.

2. Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate. *Eccli.* 31, *v.* 32.

Le vin bu avec sobriété est une seconde vie.

3. Non insanio, sed veritatis et sobrietatis verba loquor. *Act.* 16, *v.* 25.

Je ne suis pas dans le délire, mais ce que je dis est plein de vérité et de sens.

4. Non plus sapere, quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. *Rom.* 12, *v.* 3.

Je vous prie de ne point vous élever au-delà de ce que vous devez, mais de vous tenir dans les bornes de la modération.

5. Mulieres in habitu ornato, cum verecundia et sobrietate ornantes se. 1 *Tim.* 2, *v.* 9.

Que les femmes *prient* vêtues comme l'honnêteté le demande ; qu'elles se parent de modestie et de chasteté.

6. Salvabitur, si permanserit in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate. *V.* 15.

Elle se sauvera si elle persévère dans la foi, dans la charité, dans la sainteté et dans la sobriété.

7. Non dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis. 2 *Tim.* 1, *v.* 7.

Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour et de sagesse.

SENTENTIÆ PATRUM.

8. Habet suas habenas mentis sobrietas, quibus regitur et gubernatur. *Lib.* 1 *Offic. c.* 3, *ante fin. col.* 2, *D, tom.* 1. S. Ambr.

La sobriété de l'esprit a des rênes qui la guident et la gouvernent.

9. Bonum est sobrietas, quia peccatum ebrietas. *Lib.* 10, *Ep.* 82 *ad Vercellens. Ecclesiam, ante med. col.* 1, *p.* 658, *t.* 3.

La sobriété est un bien, parce que l'ivresse est un péché.

S. Ambr. 10. Mens sobria passiones omnes cohibet, sensus gubernat, sermonem regit. *De Noe et Arca, c.* 11, *sub fin. col.* 963, *B, t.* 4.

Un esprit sobre retient toutes les passions, gouverne les sens, régit la parole.

11. Sobrietas mentis, medicina est corporis. *Ibid. in calce, col.* 953, *B, t.* 4.

La sobriété de l'esprit est le remède du corps.

S. Aug. 12. Ornet mores tuos sobrietas et frugalitas. *Ep.* 182 *ad Bonifac. in princ. p.* 518, *D, t.* 2.

Que la sobriété et la frugalité ornent vos mœurs.

13. Quid tibi prodest sobrietas, si vitia ebrietatis exerceas? *De Bono disciplinæ, c.* 8, *prope fin. p.* 653, *A, t.* 9.

A quoi vous sert la sobriété, si vous vous livrez aux vices de l'ivresse?

14. Sobrietatis perseverantia, inæstimabilis est animi fortitudo : omnes eam virtutes et omnes laudum semper tituli concupiscunt, quia sine ipsa ornari aut placere non possunt. *Cap.* 1, *ab init.*

La sobriété continuelle est une force inestimable de l'esprit ; toutes les vertus et tous les titres d'éloges la désirent toujours, parce que sans elle ils ne peuvent ni être aimés ni plaire.

15. Sobrietas est
- Castitas sensus et mentis,
- Membrorum omnium corporisque tutela,
- Castitatis pudicitiæque munimen,
- Pudori proxima,
- Amicitiæ pacisque serva,
- Honestati semper conjuncta,
- Criminum vitiorumque omnium profuga,
- Recti judicii tenax,
- Memoriæ recordationisque inseparabilis sapientia,
- Secretorum custos,
- Arcani velamen,
- Lectionum et doctrinæ capax,
- Studiorum et artium bonarum discipula pariter et magistra,
- Ingeniorum capiendorum pedissequa,
- Bonæ famæ semper avida,
- In cogitationibus salubria atque utilia creans,
- Virtutis singulare auxilium,
- Cuncta cum ratione disponens,
- In congregatione honestorum seipsum semper ingerens. *De Sobriet. c.* 1, *ab init. p.* 684, *C, t.* 9.

La sobriété
- Est la chasteté du cœur et de l'esprit,
- La sauvegarde du corps et de chacun de ses membres,
- Le bouclier de la chasteté et de l'innocence,
- La sœur de la pudeur,
- La gardienne de l'amitié et de la paix,
- La compagne inséparable de l'honnêteté,
- L'ennemie victorieuse du crime et du vice.
- Elle conserve au jugement sa droiture,
- A la mémoire la fraîcheur de ses souvenirs.
- Elle sait garder une confidence,
- Voiler un secret.
- Elle rend capable d'étudier et d'apprendre
- Disciple et maître, elle sait également accueillir pour elle-même et communiquer aux autres les fruits de la science et des arts libéraux.
- Elle est la servante de l'intelligence.
- Toujours avide de la véritable gloire,
- Elle n'applique sa pensée qu'à ce qui est bon et utile.
- Elle est l'auxiliaire tout particulier de la vertu.
- Elle dispose tout avec sagesse,
- Et cherche toujours la société des gens de bien.

16. Sobrietas
- Temeritatem fugit, S. Aug.
- Pericula cuncta declinat,
- Mutuis officiis obtemperat,
- Superbiam detestatur,
- Domum familiamque cum moderatione gubernat,
- Fidem sibi committentibus servat. *Ibid.*

La sobriété
- Ne commet pas d'imprudence,
- Sait éviter tous les écueils,
- Aime à recevoir et à rendre service.
- Elle est ennemie de l'orgueil;
- Elle gouverne avec modération sa maison et sa famille;
- Elle est fidèle, on peut se fier à elle.

17. Debet congrua observatione sobrietas cum sacerdotali affectu certare, quia qui non sobrius accesserit ad divinæ majestatis altarium, sentiet immaturæ mortis interitum. *Ib. a med. p.* 685, *A.*

La sobriété dans le prêtre doit être à la hauteur de son sacerdoce ; monter au saint autel sans être sobre, c'est puiser le germe d'une mort prématurée.

18. Sobrietas non in sola integritate carnis consistit, sed etiam in cultu et ornatu, vita pariter et moribus consistit. *Serm.* 2 *dom.* 24 *post Trinit. et in ord.* 248, *circa med. p.* 815, *B, tom.* 10.

La sobriété ne consiste pas seulement dans la chasteté du corps; elle règle le maintien et la parure comme elle règle aussi la vie et les mœurs.

S. Bern. 19. In mente sobria sermo efficacior est, pinguior oratio, frequentior lectio, et ferven-

S. Bern. tior affectus. *Serm.* 26 *sup. Cant. post med. f.* 155, *col.* 1, *C.*

Dans une âme sobre, la parole a plus d'efficacité, la prière plus d'onction, la lecture plus d'attraits, l'amour plus de ferveur.

20. Si manducas, mensam tuam sobrietas perornet. *Apud D. Antonin. part.* 4, *tit.* 4, *c.* 4, § 2, *a med. f.* 41, *col.* 4.

Que la sobriété soit le plus bel ornement de vos repas.

S. Bonav. 21. Quod cum sobrietate sumitur, sapit suavius, sumitur jucundius, reficit salubrius, minus gravat stomachum et facilius digeritur, et minus peccatur, et est honestius et religiosius. *Lib.* 2 *de Prof. relig. c.* 47, *in princ. p.* 595, *col.* 2, *B*, *t.* 7, *part.* 4.

Un repas sobre a une saveur plus douce, un charme plus grand; il est meilleur pour la santé, charge moins l'estomac, se digère plus facilement, expose moins au péché, est plus favorable à la vertu et à la religion.

22. Sobrius agilior est ad bonum, castior est, magis cautus in lingua, promptior ad devotionem, et purior est in affectu. *Ibid. in med. p.* 595, *col.* 2, *C.*

L'homme sobre est plus agile pour le bien, plus chaste, plus réservé dans ses paroles, plus porté à la dévotion, plus pur dans ses affections.

S. Cæs. Arel. 23. Si sobrietatem volumus diligere, ebrietatem quasi foveam inferni debemus longe refugere. *Hom.* 20, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 765, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Quiconque veut pratiquer la sobriété doit fuir l'ivresse, qui est comme une bouche de l'enfer.

S. Cyprian. 24. Tutissimum cordis munimentum est sobrietas cum instanti oratione, jugique Scripturarum meditatione. *De duplici Martyrio, ante fin. p.* 594, *col.* 2, *t.* 3.

La plus sûre sauvegarde du cœur, c'est la sobriété jointe à la persévérance dans la prière et à la méditation assidue des saintes Ecritures.

S. Fulgent. 25. Sobrietatem custodit, quisquis mores suos vitamque componit. *Lib.* 1 *de Remiss. peccator. c.* 28, *in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Etre sobre, c'est régler ses mœurs et sa vie.

S. Hier. 26. Plures sunt, qui cum vino sint sobrii, ciborum largitate sunt ebrii. *Tom.* 5, *Ep.* 22 *ad Eustoch. longe ante med. p.* 139, *A.*

Tels qui gardent la sobriété dans le boire, retrouvent l'ivresse dans l'excès du manger.

27. Tanta sit in sumendo cibo sobrietas, tanta talisque parcitas, ut venter potius conqueratur, quam gaudeat. *In Regula monachor. c.* 37 *de Cibis, circa med. p.* 337, *A*, *t.* 4.

Apportez dans vos repas tant de sobriété, tant de tempérance, que votre estomac ait plutôt à se plaindre qu'à se réjouir.

S. Joan. Chr. 28. Nihil est quod nobis obesse potest, modo sobrii simus. *Hom.* 30 *sup. Gen. in fin. col.* 249, *C*, *t.* 1.

Soyons sobres, et rien ne pourra nous nuire.

29. Ubi sobrietas lucet, ibi pax, ibi unanimitatis abstinentia coronatur. *Hom.* 1 *sup. Ps.* 50, *ante fin. col.* 737, *B*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Où règne la sobriété, là est la paix, là la concorde la plus parfaite.

30. Vis acquirere sensum et sapientiam? sobrietas tibi necessaria est. *Pros.* Joan. Gers.

Voulez-vous acquérir la prudence et la sagesse? soyez sobre.

31. Vis habere animæ sanitatem, imo et corporis? opus est tibi sobrietate.

Voulez-vous avoir la santé de l'âme et du corps? il vous faut nécessairement être sobre.

32. Vis placare Deum, et de præteritis peccatis salutarem agere pœnitentiam? sume sobrietatem.

Voulez-vous apaiser Dieu et faire de vos péchés passés une pénitence salutaire? pratiquez la sobriété.

33. Vis servare justam tuam hæreditatem in paradiso? sobrietas necessaria est.

Voulez-vous conserver intact l'héritage qui vous attend au ciel? il faut être sobre.

34. Vis claudere portam omnibus vitiis? amplectere sobrietatem. *Serm. dom.* 1 *Quadr. ante med. part.* 4.

Voulez-vous fermer la porte à tous les vices? embrassez la sobriété.

35. Sobrietas ab igne luxuriæ protegit. *De Ligno vitæ, tract.* 11 *de Sobriet. c.* 3, *in med. p.* 61, *col.* 2, *B*, *part.* 1. S. Laur. Just.

La sobriété est un préservatif puissant contre le feu de la luxure.

36. Sobrietas mentem regit, ne a sui soliditate deficiat. *Ibid. ante fin. p.* 61, *col.* 2, *E.*

La sobriété tient les rênes de l'âme et l'empêche de broncher.

37. Felix plane sobrietas et salutaris, quæ quanto copiosius sumitur, tanto abundantius crescit. *Ibid.*

La sobriété est comme un mets béni et salutaire qui, loin de diminuer, se multiplie à mesure qu'on le mange.

38. Cum moderata et sancta sobrietas sit, ita corpus attenuat, ut mentem elevet et regat. *Ib.*

La sobriété sainte et modérée, en affaiblissant le corps, élève l'âme et la règle.

39. Sic prorsus necesse est, ut artem sobrietatis quisque teneat, quatenus non carnem, sed vitia occidat. *Pros.*

Il faut pratiquer le grand art de la sobriété de manière à tuer, non son corps, mais ses vices.

40. Sæpe enim dum in illa hostem insequimur, etiam civem quem diligimus, trucidamus; et plerumque dum quasi concivi compatimur, ad prælium hostem nutrimus. Propterea modicus et sobrius cibus, et carni et animæ utilis est. *Ibid.*

Car souvent, en frappant en notre chair un ennemi, nous tuons du même coup l'hôte que nous aimons; d'autres fois, au contraire, en l'épargnant comme un ami, nous nourrissons un ennemi qui nous fera la guerre: voilà pourquoi une nourriture sobre et modeste est utile à la chair et à l'esprit.

S. Leo I. 41. Beata mens, quæ peregrinationis suæ tempora, casta sobrietate transcurrit, et in iis per quæ necesse est eam ambulare non remanet, ut hospita magis quam domina terrenorum, nec affectibus sit innixa humanis, nec promissionibus desit divinis. *Serm.* 11 *Quadrag. non longe a med.*

Heureuse l'âme qui, pendant son pèlerinage ici-bas, se garde dans une chaste sobriété, et, comme un voyageur qui passe plutôt que comme un propriétaire qui demeure, ne s'arrête pas en chemin aux choses de la terre, qui ne sont que des moyens pour arriver au but! Elle ne s'appuie pas sur les affections humaines et se rend digne des promesses divines.

S. Nilus. 42. In victu parco, fit animus prudens : in lauto, mens in profundum demergitur. *Oration.* 1 *de Gula, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2.

La tempérance est mère de la sagesse; la gourmandise donne la mort à l'âme, et creuse un abîme où l'esprit se précipite.

Petr. Blesens. 43. Ad sobrietatem rerum temporalium moderatior usus pertinet, necessitati satisfaciens, non serviens voluptati. *Ep.* 132 *ad quendam abbat. in fin. apud Bibl. Patr. t.* 2, *part.* 2, *p.* 808, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

A la sobriété se rattache l'usage modéré des choses temporelles, qui consiste à satisfaire le besoin sans être esclave du plaisir.

S. Petr. Dam. 44. Assuetum jejuniis corpus, sobrietas roborat. *Opusc.* 12, *c.* 2, *in princ. p.* 504, *col.* 1, *A*, *t.* 3.

La sobriété, en faisant jeûner le corps, lui donne des forces nouvelles.

45. Sobrietas castitatis præsidium. *Opuscul.* 49, *c.* 2, *in titulo*, *p.* 715, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

La sobriété est la gardienne de la chasteté.

46. Unum est ut sobrietas quotidie tibi comes sit individua; nec aliquando a te (gula pruriente) divulsa. *Ibid. c.* 2, *in princ. etc.*

Que la sobriété soit la compagne inséparable de votre vie; ne l'éloignez jamais en cédant aux attraits de la gourmandise.

47. Si vis inter delicias sub sobrietatis legibus vivere, cave quoque inter ipsa simplicia alimenta edacitatis fræna laxare. *Ib. post med. p.* 716, *col.* 1, *B*, *t.* 3.

Si vous cherchez encore à vivre dans les délices sous les lois de la sobriété, prenez garde d'être emporté, même au sein de la frugalité, par la fougue de la gourmandise.

Philo Jud. 48. Sobrietas non solum animabus, verum etiam corporibus, omnium confessione, utilissima est. *De verb. Respexit Noe, in pr. p.* 383, *tom.* 1.

La sobriété est, de l'aveu de tous, utile au corps et à l'âme.

49. Quid sobria mente præstantius est? quæ gloria? quæ divitiæ? quod robur? quæ potentia? denique quid aliud ex his quæ mirantur homines? *Ibid.*

Rien n'est plus précieux que la sobriété, ni les richesses, ni la force, ni la puissance, rien enfin de tout ce que les hommes admirent.

S. Prosper. 50. Sensus quos dicuntur crassos efficere, vel gravare congestæ deliciæ, consuetudo parcitatis exonerat, et velut a quadam politura religiosæ exercitationis attenuat. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 22, *in fin.*

Les délices et les excès de la table émoussent et épaississent pour ainsi dire les sens; la tempérance, au contraire, les rend plus subtils; la mortification chrétienne leur donne en quelque sorte un tact plus fin, une sensibilité plus exquise.

51. Illi magis parcimoniæ servire censendi sunt, qui sibi non aliquarum rerum perceptiones, sed delectationes corporis interdicunt. *Ibid. c.* 23, *in med.*

La tempérance consiste moins à retrancher certaines choses qu'à s'interdire toute délectation dans la nourriture.

S. Sidonius episc. 52. Disruptum ganea stomachum, nulla sarcire res melius, quam parcimonia solet. *Lib.* 2, *Ep.* 9 *ad Donidium, in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 999, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

Pour un estomac ruiné par les excès, il n'est point de meilleur remède que la sobriété.

S. Thomas Aquinas.

53. Sobrietas maxime requiritur	In juvenibus,	In juvenibus, quia viget in eis concupiscentia delectabilis propter fervorem ætatis;
	In mulieribus,	In mulieribus, quia in eis non est sufficiens robur mentis, ad hoc quod concupiscentiis resistant;
	In senibus,	In senibus, in quibus ratio debet vigere ad aliorum eruditionem;
	In episcopis, seu quibuslibet Ecclesiæ ministris,	In episcopis, seu quibuslibet Ecclesiæ ministris, quia mente devota debent spiritualibus officiis insistere;
	In regibus :	In regibus, quia per sapientiam debent populum subditum gubernare. 2 2, *quæst.* 149, *art.* 4, *in corp.*

La sobriété est surtout nécessaire	Aux jeunes gens,	Parce que, à cause de l'ardeur de leur âge, la concupiscence a pour eux des attraits puissants;
	Aux femmes,	Parce que, à cause de la faiblesse de leur âme, elles n'ont pas la force de résister à la concupiscence;
	Aux vieillards,	Parce que leur raison doit avoir toute sa force pour instruire et diriger les autres;
	Aux évêques et à tous les ministres de l'Eglise,	Parce qu'ils doivent vaquer avec piété aux fonctions spirituelles qui concernent leur état;
	Aux rois,	Parce qu'ils doivent gouverner avec sagesse le peuple qui leur est confié.

Thomas a Kempis. 54. Sobrius victus et potus, sanitas est animæ et corporis. *De Discipl. claustr. col.* 12, *in princ. t.* 2.

La sobriété dans le boire et le manger est la santé de l'âme et du corps.

S. Valerian. 55. Nisi quis sobrius fuerit, ministerium suum implere non poterit. *Ep. ad monachos, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 499, *col.* 2.

Personne ne peut, sans la sobriété, remplir convenablement les devoirs de son état.

In Vitis Patr. 56. Sobrie vivamus, quia per sensus corporis nostri, etsi non velimus, fures ingrediuntur : quomodo enim potest non fuscari domus, si fumus exterius ascendens fenestras apertas invenerit? *Lib.* 5, *libell.* 11, *num.* 32.

Soyons sobres, si nous ne voulons pas que les voleurs entrent malgré nous par les sens de notre corps: comment une maison ne sera-t-elle pas toute enfumée, si la fumée qui l'environne au-dehors trouve les fenêtres ouvertes?

57. Nisi exterior noster homo se sobrie gesserit, impossibile est custodire interiorem. *Ib. num.* 45, *p.* 612, *col.* 1.

Si l'homme extérieur n'est sobre, l'homme intérieur ne saurait être en sûreté.

SENTENTIA PAGANI.

Diogen. 58. Eruditio juvenibus sobrietas est, senibus solatium, pauperibus divitiæ, divitibus ornamentum. *In suis Sentent. sent.* 13.

La sobriété est une école pour la jeunesse, une consolation pour la vieillesse, un trésor pour le pauvre, un honneur pour le riche.

SOBRIUS (Sobre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Infirmitas gravis sobriam facit animam. *Eccli.* 31, *v.* 2.

Une maladie grave rend l'âme plus sage.

2. Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius. *V.* 32.

Le vin bu avec sobriété est une seconde vie; si tu en bois modérément, tu seras sobre.

3. Sanitas est animæ et corpori, potus sobrius. *V.* 37.

Le vin bu avec sobriété est la santé de l'âme et du corps.

4. Vigilemus, et sobrii simus. 1 *Thess.* 5, *v.* 6.

Veillons et soyons sobres.

5. Qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt : nos autem, qui diei sumus, sobrii simus. *V.* 7-8.

Ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit; mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres.

6. Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple, sobrius esto. 2 *Tim.* 4, *v.* 5.

Mais vous, veillez, souffrez constamment tous les travaux, remplissez les devoirs d'un prédicateur de l'Evangile, accomplissez votre ministère, soyez sobre.

7. Senes sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia. *Tit.* 2, *v.* 2.

Recommandez aux vieillards d'être sobres, chastes, prudents, purs dans la foi, dans la charité et dans la patience.

8. Juvenes hortare, ut sobrii sint. *V.* 6.

Exhortez les jeunes gens à être sobres.

9. Abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie et juste vivamus in hoc sæculo. *V.* 12.

La grâce de Dieu s'est révélée à tous les hommes pour nous apprendre à renoncer à l'impiété, aux désirs du siècle, et à vivre dans le siècle avec tempérance et avec justice.

10. Succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate, etc. 1 *Petr.* 1, *v.* 13.

Ceignant les reins de votre âme et vivant dans une tempérance parfaite, attendez avec espérance.

11. Sobrii estote, et vigilate, quia adversarius vester diabolus circuit, quærens quem devoret, etc. *Ibid.* 5, *v.* 8.

Soyez sobres, et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous, cherchant quelqu'un à dévorer.

SOCIETAS (Société).

DEFINITIO.

Societas est duorum unus animus in duobus corporibus propter vim amoris constitutus. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 28, *sent.* 3, *p.* 677, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

La société est l'union intime de deux êtres par l'amour, en sorte qu'il n'y ait pour ainsi dire qu'une seule âme dans deux corps.

DIVISIO.

S. Bonav.

Triplex est societas :	Quædam turbans et impediens, sicut societas malorum ;	Prima est fugienda ;
	Quædam subsidio et solatio indigens, sicut societas uxorum et infirmorum ;	Secunda est toleranda ;
	Quædam adjuvans et promovens, sicut societas perfectorum.	Tertia est appetenda. *Sup. Eccles. c.* 4, *pag.* 312, *col.* 2, *B*, *tom.* I.

Il y a trois espèces de sociétés :	La première produit le trouble et le mal ; c'est la société des méchants.	Il faut la fuir.
	La deuxième a besoin de secours et de consolation ; c'est la société des femmes et des faibles.	On doit la tolérer.
	La troisième se dévoue à aider et à assister les autres ; c'est la société des parfaits.	Il faut la rechercher.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum ! *Ps.* 132, *v.* 1.

Qu'il est bon, qu'il est doux que les frères habitent ensemble !

2. Cum hominibus sperantibus iniquitatem, non communicabo. *Ps.* 140, *v.* 5.

Je n'habiterai point avec les hommes qui commettent l'iniquité.

3. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quam frater. *Prov.* 18, *in fine.*

L'homme qui aime les hommes sera plus aimé qu'un frère.

4. Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa et iracunda. *Ib.* 21, *v.* 19.

Il vaut mieux vivre dans un désert qu'avec une femme querelleuse et colère.

5. Melius est duos esse simul, quam unum : habent enim emolumentum societatis suæ. *Pros. Eccles.* 4, *v.* 9.

Il vaut mieux que deux soient ensemble que d'être seul ; car ils ont le prix de leur union.

6. Si unus ceciderit, ab altero fulcietur : væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se, etc. *V.* 10.

Si l'un tombe, l'autre le soutiendra. Malheur à l'homme seul ! lorsqu'il tombe, il n'a personne qui le relève.

7. Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea ; et qui communicaverit superbo, induet superbiam. *Pros. Eccli.* 13, *v.* 1.

Celui qui touche la résine en sera souillé, et celui qui vit avec le superbe se revêtira d'orgueil.

8. Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat. *V.* 2.

Celui qui vit avec un plus grand que soi portera un lourd fardeau.

9. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur. *V.* 20.

Toute chair s'unit à la chair qui lui ressemble, et tout homme s'unit à son semblable.

10. Qui se jungit fornicariis, erit nequam. *Ibid.* 19, *v.* 3.

Celui qui se livre aux courtisanes sera dans la honte.

11. Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus, Jesu Christi Domini nostri. 1 *Cor.* 1, *v.* 9.

Dieu est fidèle, ce Dieu qui vous a appelé à la société de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

12. Nolite jugum ducere cum infidelibus : quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate ? aut quæ societas lucis ad tenebras ? etc. 2 *Cor.* 6, *v.* 14.

Ne traînez point le même joug que les infidèles ; car quel lieu peut-il y avoir entre le juste et l'iniquité ? quelle union entre la lumière et les ténèbres ?

13. Societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo. *Pros.* 1 *Joan.* 1, *v.* 3.

Afin que vous entriez avec nous dans la même société, et que notre société soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

14. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, etc. *V.* 6.

Et si nous disons que nous sommes en société avec lui, et si nous marchons dans les ténèbres, nous mentons.

15. Si autem in luce ambulamus sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem. *V.* 7.

Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en union complète.

SENTENTIÆ PATRUM.

16. Fugienda est insipientium societas, etsi aliqua generis copulentur necessitudine. *Pros.* S. Ambr

Il faut fuir la société des insensés ; aucune nécessité ne peut l'excuser.

17. Noxiæ sunt enim societates cum insipientibus, et inficiunt sobriam mentem ac decolorant. *Lib* 1, *Ep.* 4 *ad Irenæum, paulo ante med. col.* 513, *A*, *t.* 3.

La société des méchants est toujours nuisible ; ils infectent l'âme chaste et lui ôtent sa fleur et sa beauté.

18. Non turbatur navis quæ Petrum habet, turbatur illa quæ Judam habet ; etsi multa illic discipulorum merita navigabant, tamen

S. Ambr. eam adhuc perfidia proditoris agitabat : in utraque Petrus, sed qui suis meritis firmus est, turbatur alienis. *Pros.*

La barque qui porte Pierre n'est pas agitée, mais celle qui porte Judas est livrée au trouble; malgré les mérites de tous les apôtres qu'elle portait, la perfidie du traître faisait qu'elle était agitée, et cependant Pierre était dans l'une aussi bien que dans l'autre. Cela nous enseigne que celui qui est fort par ses propres vertus participe au trouble des méchants avec lesquels il fait société.

19. Caveamus igitur perfidum, caveamus proditorem, ne per unum plurimi fluctuemus. *Lib.* 5 *sup. Luc. c.* 5, *in princ. col.* 1677, *B et C, tom.* 5.

Fuyons donc les perfides, fuyons les traîtres, si nous ne voulons, pour la méchanceté d'un seul, être tous abandonnés à la merci de la tempête.

20. Societas Christi, esca est christiani. *Sermone* 61 *de Pentecoste, circa med. col.* 756, *A, tom.* 3.

L'union intime avec Jésus-Christ doit être la vie du chrétien.

S. Antonin. 21. Hoc valde gloriosum est, cum aliquis bene agit inter male agentes, ubi male agere consuevit. *Part.* 2, *tit.* 3, *c.* 4, *in fine, f.* 131, *col.* 2.

Il est vraiment glorieux de vivre bien avec les méchants, malgré l'entraînement ordinaire de l'exemple.

S. Aug. 22. O nimis inimica amicitia, seductio mentis investigabilis! cum dicitur : Eamus, faciamus, et pudet non esse impudentem. *Lib.* 2 *Confess. c.* 9, *in fin. p.* 58, *C, t.* 1.

O amitié indigne de ce nom, égarement incompréhensible du cœur! Des hommes se disent : Allons, faisons le mal, et rougissent de ne pas fouler aux pieds toute pudeur.

23. Perfectorum virorum consortio fruere. *De salut. Docum. c.* 44, *in princ. p.* 762, *C, tom.* 4.

Recherchez, pour en jouir, la société des hommes parfaits.

24. Cum malis hominibus nulla tibi sit connexio, si non valeas, Domino miserante, eos ab errore suo revocare. *Ibid. p.* 762, *C.*

Fuyez toute liaison avec les méchants, si vous n'êtes assez fort pour les retirer, avec l'aide de la miséricorde de Dieu, de la voie de l'erreur où ils marchent.

25. Duobus modis non te maculat malus, si ei non consentias, et si redarguas : hoc est non communicare, non consentire. *De Verb. Dom. Serm.* 18, *post med. p.* 57, *A.*

Le contact du méchant ne vous souillera pas à deux conditions : que vous ne consentiez pas à ses fautes et que vous l'en repreniez; car on ne participe pas au mal, si l'on n'y consent pas.

26. Majus malum in separatione bonorum committimus, quam in malorum commixtione fugimus. *Et hab. in Glossa ord. sup. Ep.* 2 *ad Cor. in illud, Et separamini, etc. col.* 404, *E, tom.* 6.

Le mal que nous faisons en nous séparant de la société des gens de bien est plus grand que celui que nous fuyons en évitant de nous mêler aux méchants

27. Communio malorum non maculat, sed consensio factorum. *Et habet. apud Gratianum in decr. part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 4, *can. Si quis, f.* 294, *col.* 1. S. Aug.

Ce n'est pas la société des méchants qui souille l'âme, mais le consentement donné à leurs mauvaises actions.

28. Quærentes licentiam male faciendi, quærunt sibi exempla male viventium, et multos infamant, ut socios invenisse videantur. *Serm.* 2 *communi Vita cleric. post med.*

Les méchants, pour se donner le droit de mal vivre, recherchent et excitent les exemples de ceux qui font le mal, et ils décrient les autres, afin de ne pas paraître seuls et sans compagnie.

29. Perpurgatæ animæ est societatem humanam magnipendere. *De Quant. animæ, c.* 33, *circa med. t.* 1.

Les âmes vraiment saintes font grand cas de la société des hommes

30. Omnes Deum pietate sectantes, ad unam pertinent societatem. *De catechiz. rud. c.* 19, *post init. t.* 4.

Tous ceux qui s'attachent à Dieu par la piété sont membres d'une seule et même société.

31. Major societas debet esse nobis cum philosophis, quam cum poetis. *Lib.* 6 *de Civit. Dei, c.* 6, *circa fin. t.* 5.

Préférez la société des philosophes à celle des poètes.

32. Humana societas quot et quantis abundat malis! Quis enarrare valeat? quis æstimare sufficiat? *Ibid. lib.* 19, *c.* 5, *circa init.*

Que de maux inondent la société humaine! Qui pourrait les compter et les représenter tels qu'ils sont?

33. Sociale quoddam est humana natura. *De Bono conjug. c.* 1, *prope init. t.* 6.

L'homme est fait pour la société.

34. Societas amicabilis magnum bonum est. *Ibid. c.* 9, *post init.*

Une société aimable est un trésor précieux.

35. Omnis societas fraudulentum socium naturaliter non vult. *Lib.* 1 *de Nuptiis, c.* 4, *post med. t.* 7.

Il n'est point de société possible avec un homme perfide.

36. Salus nulla est, nisi in societate Dei. *Tract.* 1 *sup. Ep. Joan. longe ante med. t.* 9.

Point de salut en dehors de la société de Dieu.

37. Peccata aliorum, bonorum societatem maculare non possunt. *Lib.* 4 *contra Crescon. c.* 26, *circa init. t.* 7.

Les fautes des méchants ne sauraient souiller les bons au milieu desquels ils se trouvent.

38. Si propter Deum vitaris societatem virorum, per Deum habebis societatem angelorum. *Serm.* 58 *ad soror. in calce.* S. Bern.

Si vous fuyez la société des hommes pour Dieu, Dieu vous fera jouir en retour de la société des anges.

39. Non mediocris titulus virtutis est, inter pravos vivere bonum, et inter malignantes in-

S. Bern. nocentiæ retinere candorem, et morum lenitatem. *Serm.* 48 *sup. Cant. post init. fol.* 172, *col.* 4, *L.*

Ce n'est pas la marque d'une petite vertu de rester bon au milieu des méchants, et de conserver la candeur de l'innocence au milieu des hommes corrompus et méchants.

40. Non terret celsitudo, quam sociat similitudo. *Ibid. Serm.* 85, *ante fin. p.* 203, *col.* 2, *litt. D.*

L'homme élevé ne doit point craindre, s'il est uni à ses semblables.

41. Inter bonos bonum esse, salutem habet : inter malos vero, et laudem. Illud tantæ facilitatis est, quantæ et securitatis : hoc tantæ virtutis, quantæ et difficultatis. *Ep.* 25 *ad Hugonem archiep. Rothomagens. non procul a princip. f.* 213, *col.* 1, *A.*

Etre bon avec les bons, c'est faire son salut ; c'est un titre de gloire d'être bon avec les méchants : plus cela est facile, plus il y a de sécurité; plus cela est difficile, et plus il faut de vertu pour le faire.

42. Amabilis socius, omnibus est officiosus, et nulli onerosus. *Lib.* 28, *c.* 8, *post med. f.* 323, *col.* 3, *G.*

Un compagnon agréable est obligeant pour tout le monde et n'est à charge à personne.

43. Vere ille homo est laudabilis, qui in societate malorum est bonus. *Serm.* 60 *ad soror. prope med. f.* 96, *col.* 2, *F.*

Il y a vraiment beaucoup de mérite à être bon dans la société des méchants.

44. Sicut ille est culpandus, qui malus est inter bonos : ita ille est laudandus, qui bonus est inter malos. *Ibid.*

Autant il faut blâmer celui qui vit mal au milieu des bons, autant il faut louer celui qui demeure bon au milieu des méchants.

45. Si vis bene vivere, malorum societatem declina. *Ibid.*

Voulez-vous être vertueux, fuyez la société des méchants.

46. Bonis te conjunge, bonorum consortium appete, bonorum societatem require. *Ibid. post med. f.* 96, *col.* 2, *F.*

Unissez-vous aux gens de bien, recherchez leur société et leur commerce.

47. Si fueris bonorum socius, conversationis eris et virtutis. *Ibid. etc.*

Si vous fréquentez les gens de bien, vous imiterez leurs vertus et leurs mœurs.

48. Periculosum est vitam cum hominibus malis ducere; perniciosum est vitam cum his qui pravæ voluntatis sunt sociare. *Ibid. in fin.*

Il est dangereux de vivre avec les méchants ; il est pernicieux même de demeurer dans la société des hommes de mauvaise volonté.

49. Melius est habere malorum odium, quam consortium. *Ibid.*

La haine des méchants est moins à craindre que leur société.

50. Sicut multa habet bona vita communis sanctorum, sic plurima mala affert societas malorum. *Ibid.*

Autant le commerce des hommes vertueux est avantageux, autant la société des méchants est pernicieuse.

51. Ut probis atque improbis, nullum fœdus est; ita ipsi inter se improbe nequeunt convenire. *Lib.* 4 *de Consolat. philos. pros.* 26, *post med.* Boetius.

Il n'est point d'alliance possible entre les bons et les méchants ; eux-mêmes ne peuvent faire société entre eux.

52. Qui est in societate, necesse est quod sit sollicitus quomodo se conformet societati. *Sup. Eccl. c.* 4, *circa med. p.* 312, *col.* 1, *E*, *tom.* 1. S. Bonav.

Celui qui vit dans une société doit chercher à se conformer à ceux avec lesquels il vit.

53. Mala societas
- In cœlo perdit gloriam ;
- In mundo addit culpam;
- In inferno cumulat pœnam. *Serm.* 3 *domin.* 3 *post Epiph. post med. p.* 45, *col.* 2, *t.* 3.

La société des méchants ne produit que des maux :
- Au ciel elle a fait perdre la gloire aux anges ;
- Sur la terre elle fait commettre fautes sur fautes;
- Dans l'enfer elle met le comble au châtiment des réprouvés.

54. Remedium est quem converti velle non videris, vitare si possis. *Sup. Ps.* 118, *vers. Declinate a me, maligni, f.* 189, *col.* 2. Cassiodor.

Fuyez autant que vous le pouvez celui que vous ne pouvez convertir, car c'est le parti le plus sûr.

55. Consortes et participes alienorum delictorum fiunt, qui fuerint delinquentibus copulati. *Ep.* 68 *ad clerum et plebem in Hispania, ante fin. p.* 165, *col.* 1, *t.* 1. S. Cyprian.

C'est se rendre complice des crimes des autres que de s'associer avec les méchants.

56. Societas parum valet, ubi non est fœdus, nec amor. *In Speculo Eccl. c.* 28, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 365, *col.* 1, *E*, *edit. Colon.* 1618. S. Edmund

Une société qui ne repose pas sur la bonne foi et l'amour ne peut rien produire de bon.

57. Nullum sit unquam cum vitiis fœdus : sic diligatur homo, ut ejus vitium odiatur. *Ep. ad Damas. papam de Morte D. Hieron. longe ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hieron. tom.* 4, *pag.* 348, *C.* S. Eus. Cæs.

Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété; aimez l'homme, détestez ses excès

58. Nil tam nocet homini, quam mala societas : talis enim efficitur homo, qualium societate fruitur. *Ibid. circa med. p.* 353, *B.*

Rien n'est plus nuisible à l'homme que la société des méchants ; on devient nécessairement semblable à ceux que l'on hante.

59. Sicut mala nocet societas, ita bona prodest : nihil potest huic comparari thesauro, qui

bonam invenit societatem, vitam invenit divitiis affluentem. *Ibid.*

Autant la société des méchants est pernicieuse, autant la société des bons est avantageuse; une bonne société est un trésor incomparable, celui qui le trouve a trouvé le bonheur de la vie.

Gloss. decr. 60. Societas inter bonum et malum contrahi potest, ut tamen ex societate boni, malus ædificetur. *In decret. Grat. fol.* 361, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540.

La société entre les bons et les méchants n'est possible qu'à la condition que celui qui est bon édifiera celui qui ne l'est pas.

Gloss. int. 61. Perversi similium societate gaudent. *Sup. Gen. c.* 21, *col.* 261, *D*, *t.* 1.

Les méchants recherchent la société de leurs semblables.

Gloss ord. 62. In bonis nihil debet apparere quod contractum fuerit ex malorum societate. *Ibid. c.* 35, *col.* 368, *F*, *Moraliter.*

Les bons doivent bien veiller pour ne point être entachés par le contact avec les mauvais.

S. Greg. Mag. 63. Res immensi præconii est, inter malos laudabiliter conversari. *Lib.* 1 *Moral. cap.* 1, *in titulo*, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

C'est un grand mérite, un grand honneur de demeurer bon au milieu des méchants.

64. Unum est pro quo vitari societas debet malorum; ne si fortasse corrigi non valeant, ad imitationem trahant; et cum ipsi a sua malitia non mutantur, eos qui sibi conjuncti fuerint, pervertant. *Hom.* 9 *sup. Ezech. longe post med. col.* 148, *B*, *t.* 1.

La société des méchants offre un danger qui doit nous engager à la fuir; il est à craindre que, si vous ne pouvez les corriger, ils ne vous entraînent à les imiter et ne vous pervertissent sans s'amender eux-mêmes.

65. Ipsa malorum societas, purgatio bonorum est. *Lib.* 9 *in Reg. ind.* 4, *c.* 39, *Ep.* 39 *ad Theotistam patriciam*, *post init. t.* 2.

La société des méchants doit servir à l'amendement des bons.

66. Perfecti viri perversos proximos non debent fugere, quia et eos sæpe ad rectitudinem trahunt, et ipsi ad perversitatem nunquam trahuntur. *Pros.*

Ceux qui sont parfaits ne doivent pas fuir les mauvais avec lesquels ils vivent; car souvent ils les convertissent, et ne se laissent jamais entraîner eux-mêmes à imiter leur perversité.

67. Infirmi societatem debent fugere malorum, ne mala quæ frequenter aspiciunt, et corrigere non valent, delectentur imitari. *Hom.* 9 *sup. Ezech. post med. col.* 148, *C*, *t.* 2.

Que ceux qui sont faibles fuient la société des méchants, de peur que, séduits par les mauvais exemples qu'ils ont si souvent sous les yeux et qu'ils ne peuvent corriger, ils ne se laissent aller à les imiter.

68. Qui sancto viro adhæret ex ejus assiduitate visionis, usu locutionis, exemplo operis, accipit ut accendatur in amorem veritatis, pec catorum suorum tenebras fugat, et in desiderio divinæ lucis inardescit. *Ibid. Homil.* 5, *ante med. sup. illud, Et similitudo animalium, etc. col.* 97, *A.*

Celui qui vit avec un homme vertueux, à force de le voir, de converser avec lui, par l'exemple de sa sainteté, se sent enflammé de l'amour de la vérité, déteste les ténèbres de ses péchés et aspire avec ardeur vers la lumière divine.

69. Consortia non parum, vel ad virtutem, vel ad improbitatem occasionem præbere solent. *Orat.* 6 *in funere Cæsarii fratr. in princ. p.* 41. S. Greg. Naz.

Les sociétés sont une source d'occasions pour le bien et pour le mal.

70. Prudenter illi faciunt, qui dum vivunt, societati sese accommodant, ex qua quæ sunt optima lucrifaciunt. *Pros.*

Le sage s'efforce de tirer tout le profit possible de la société dans laquelle il vit.

71. Etenim ubi duo viri in rem eamdem recte incumbunt, etiamsi alteri ex ipsis accidat aliquid incommodi, non tamen parum ex eo habet auxilii, quem in re eadem socium est nactus.

Quand deux hommes réunissent leurs efforts vers un même but, s'il arrive à l'un quelque chose de fâcheux, il trouve dans la société de son ami un secours et une consolation.

72. Est autem maximum incommodum viro infeliciter agenti, si socio refocillatore destituatur.

C'est une grande peine dans le malheur de n'avoir pas un ami qui vous soutienne et vous encourage.

73. Qui vero conjunctim vivunt, etiam vitæ suæ prosperitatem sibiipsis duplicant: qui autem vitam societatis expertem ducit, horridum sibiipsi vivendi genus adsciscit; nec experitur, quomodo etiamsi quis insidietur hominibus inter se connexis, haud certo et temerario consilio utatur, et quomodo funiculus triplex non facile rumpi soleat. *Sup. Eccl. c.* 4, *in med. p.* 336.

Ceux qui mettent leur vie en commun doublent en quelque sorte leur bonheur; vivre en dehors de toute société, c'est se condamner à un genre de vie affreux. Il ne sait pas par expérience trouver contre les piéges du méchant le conseil sûr et sage que trouve celui qui est uni à d'autres; il ignore qu'une corde composée de trois fils enlacés est bien plus difficile à rompre.

74. Sicut bonorum consortium multum adjuvat, sic malorum societas frequenter multum nocet. *Serm. dom.* 9 *post Pent. post init.* Haymo.

Si l'union des gens de bien peut beaucoup pour le bien, l'alliance des méchants est bien puissante pour le mal.

75. Tales habeto socios, quorum contubernio non infameris. *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotian. ante med. p.* 13, *B.* S. Hier.

Ayez pour amis des hommes dont l'amitié ne soit pas un déshonneur pour vous.

76. Inter vulgus sectare meliores, quia in omni conditione et gradu optimis mixta sunt

S. Hier. pessima. *Ibid. Epist.* 4 *ad Rustic. post med. pag.* 47, *B.*

Choisissez dans la foule ceux qui sont les meilleurs; car, dans toutes les conditions et dans tous les degrés de la société, les bons sont mêlés aux mauvais.

77. Quid te mulieris delectat societas? Quid fragilem et futilem ratem magnis committis fluctibus, et grande periculum navigationis incertæ securus ascendis? *Pros.*

Ne recherchez pas la société des femmes. Pourquoi risquer sur la vaste étendue de l'Océan un fragile esquif et vous embarquer de gaîté de cœur sur une mer perfide?

78. Nescis quid desideres, et tamen sic ei jungeris, quasi aut ante desideraveris, aut (ut levissime dicam) postea desideraturus sis.

Vous ne savez ce que vous désirez, et cependant vous vous y attachez comme si vous l'aviez déjà désiré depuis longtemps, ou, pour peindre mieux votre inconséquence, comme si vous deviez le désirer ensuite.

79. Sed ad ministerium iste sexus est aptior. Elige ergo anum deformem, elige probatæ in domino continentiæ: quid te adolescentula, quid pulchra, quid luxuriosa delectat? *Tom.* 1, *Ep.* 12 *ad Gaudentium, circa med. pag.* 99, *B.*

Mais ce sexe, direz-vous, est plus propre au service Choisissez donc une femme vieille, difforme; choisissez une femme d'une chasteté éprouvée : pourquoi préférer une jeune, belle, pleine d'attraits et de séductions?

80. Sæcularium, et maxime potentium, consortium devita. *Tom.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulin. a med. p.* 103, *B.*

Fuyez le commerce des gens du monde, et des grands surtout.

81. Quamvis infinita vos cingat peccantium multitudo, et innumera sint exempla vitiorum : vos tamen ita cœlestis nativitatis memores esse debetis, ut inter malos viventes, omne malum vincatis. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetr. a med. p.* 10, *B.*

Malgré la multitude des pécheurs qui vous environnent et le nombre infini des vices étalés à vos yeux, n'oubliez jamais votre céleste origine, et sachez, forts de ce souvenir, triompher du mal, même au milieu des méchants.

Hugo a S. Victore. 82. Nulla societas, justorum societate melior. *De Laude Christ. circa med. p.* 151, *G, tom.* 2.

La société des justes est préférable à toute autre.

Hugo card 83. Solatium est misero, socios habere pœnarum. *Sup. Deut. c.* 1, *f.* 152, *col.* 1, *t.* 1.

C'est une consolation pour le malheureux de trouver un ami qui partage son infortune.

84. Multum nocet mala societas, et multum juvat bona societas. *Sup. Eccl. c.* 13, *in princ. f.* 195, *col.* 2, *t.* 3.

Une bonne société a d'immenses avantages, une mauvaise société peut faire beaucoup de mal.

85. Revera non erunt socii in gloria, qui noluerunt esse socii in miseria. *Sup.* 1 *Cor.* 1, *f.* 72, *col.* 3, *t.* 7.

Pour être associé à la gloire des saints, il faut avoir partagé les souffrances des hommes ici-bas.

86. Certissima est prudentissimorum virorum illa sententia, veram concordiam et individuam societatem, nisi inter emendatos mores, ejusdemque virtutis, ac propositi viros stare non posse. *Coll.* 16, *c.* 28, *in med.* Joan. Cass.

C'est le sentiment des hommes les plus sages qu'il ne peut y avoir de concorde véritable qu'entre des hommes de mœurs pures, également vertueux et unis dans une même pensée.

87. Noveris te etiam in futuro sæculo eorum sorte censendum, cum quibus in hac vita in lucri detrimentive consortio, vel gaudio, vel mœrore nunc conciteris. *Collat.* 24 *abbat. Abrahæ, c.* 11, *circa med. p.* 867.

Sachez bien que, même dans le siècle futur, vous partagerez le sort de ceux dont vous avez ici-bas la bonne et la mauvaise fortune, la joie et les peines.

88. Melius est non habere hic societatem cum malis præsentium bonorum, quam hic habere præsentiam bonorum, et pervenire ad perpetuum supplicium malorum. *Homil. sup. Ps.* 33, *ante fin. col.* 722, *D, t.* 1. S. Joan. Chr.

Il vaut mieux ne pas participer ici-bas au bonheur des méchants que de jouir ici-bas avec eux, pour tomber ensuite dans les supplices éternels.

89. Male cum hoste conjungitur, qui separari sententia divina præcipitur; et sine utilitate ab inimico non separatur, qui perniciose hosti conjungitur. *Serm. sup. illud Gen.* 3, *Inimicitias ponam, etc. ab init. cap.* 548, *A, tom.* 1.

Pourquoi faire alliance avec un ennemi dont Dieu vous ordonne de vous séparer? Quel avantage pour vous de ne pas abandonner cet ennemi dont l'union doit causer votre perte?

90. Rerum natura sic se habet, ut quoties bonus malo conjungitur, non ex bono malus melioretur, sed ex malo bonus contaminetur. *Homil.* 11 *ex divers. in Matth. in med. col.* 1167, *D, t.* 2.

Les bons sont toujours souillés par la société des méchants; les méchants ne deviennent pas meilleurs en fréquentant les bons: c'est ce qui arrive toujours et naturellement.

91. Diversitas rerum non potest habere consortium. *Ibid.*

L'union n'est pas possible entre des choses de nature absolument diverse.

92. Scelestorum conjunctio maxime nocere potest, taliumque societas innocentibus perniciem affert. *Ibid.*

La société des méchants peut être très-nuisible; elle donne la mort à l'innocence.

93. Perdet res quæque quod nascitur, si aliquando æmulo copuletur. *Pros.*

Unissez des chosses naturellement ennemies, celle qui ne fait que naître sera étouffée par l'autre.

94. Si bonus malo connectitur, aut pares redduntur, aut cito ab invicem separantur.

Quand un méchant s'unit avec un homme vertueux, ou ils deviennent semblables, ou ils brisent bientôt l'un avec l'autre.

S. Joan. Chr. 95. Nefas est jungere, quod natura copulari non patitur. *Hom. sup. illud Joan.* 4, *Veniet hora, etc. ante med. col.* 428, *A*, *t.* 3.

Une union que la nature repousse est une union monstrueuse.

96. Inter socios dum servatur fides, perseverans societas invenitur. *Pros.*

Tant que la bonne foi demeure, l'union demeure.

97. Tolle fidem, et societas inter homines non erit : sicut amicitia, ita fides societate consistit. *Hom.* 1 *in dictum Joan.* 15, *Vos amici mei estis, post init. c.* 431, *B*, *t.* 3.

Otez la bonne foi, l'union entre les hommes disparaît ainsi que l'amitié; la bonne foi est le fondement nécessaire de toute société.

98. In humana societate, nihil consuetudine firmius, nihil constantius. *Hom.* 7 *sup.* 1 *Cor. in Mor. post init. col.* 376, *D*, *t.* 4.

Le lien le plus solide, le fondement le plus durable de toute société humaine, c'est l'amitié.

99. Ubi quæ majora sunt, nihil amplius cæteris habent, quam quod minoribus magis sunt obstricta, et sollicitudinem debent, et casus æqualiter omnes uniuscujusque perferre student, ibi magna profecto societas est. *Ib. Homil.* 21, *post med. col.* 569, *C.*

Quand dans une société ceux qui sont au premier rang n'ont d'autre avantage au-dessus des autres que l'obligation d'être plus dévoués à leurs subordonnés et plus vigilants, quand tout est en commun, la bonne comme la mauvaise fortune, il y a là assurément une grande et admirable société.

100. Socios habere perditionis suæ, et simul pœnarum, id gaudium execrabile omnino est. *Hom.* 10 *sup.* 1 *Tim. in Morali, ante fin. col.* 1484, *A*, *t.* 4.

Avoir des compagnons de sa perte et de son supplice, quelle joie exécrable !

101. Solet societas eorum, qui mœroris alieni participes sunt, doloris maximam partem auferre. *Homil.* 1 *sup.* 2 *Tim. in Moral. circa med. col.* 1539, *C*, *t.* 4.

C'est un grand soulagement à votre douleur que de la voir partagée par d'autres.

102. Quemadmodum cum qui ferendo oneri accedit socius, eum qui solus ferebat leviasse dicitur : ita et in aliis omnibus hujusmodi societas ex miseratione profecta, vim maximam alleviationis habet. *Ibid.*

Quand un homme se joint à un autre pour porter un fardeau, on dit qu'il le soulage; ainsi, en toutes choses, la société d'une personne compatissante est un grand allégement à sa douleur.

103. Societates potus et ebrietatis ineunt plurimi. *Ibid. post med. col.* 1539, *D.*

Il en est qui font société pour boire et s'enivrer.

S. Joan Dam. 104. Magnam bonorum virorum usus atque consuetudo, utilitatem habet. *Lib.* 3 *Parall. c.* 71, *F*, 132, *p.* 1, *B.*

Le commerce et l'amitié des gens de bien ont de grands avantages.

105. Rerum natura sic est, ut quoties bonus malo conjungitur, non ex bono malus melioretur, sed ex malo bonus contaminetur. *Pros.* Joan. Trith.

Les bons sont toujours souillés par la société des méchants; les méchants ne deviennent pas meilleurs en fréquentant les bons : c'est ce qui arrive toujours et naturellement.

106. Diversitas enim rerum nunquam potest habere concordiam, et multos sollicitat nefanda societas. *Lib.* 1, *Hom.* 11 *ad monach. ab init. p.* 454, *col.* 2.

La diversité ne peut produire la concorde; beaucoup d'hommes se laissent séduire par de mauvaises sociétés.

107. Multis nocuit societas mala, et qui delectatur habitare cum reprobis, non erit immunis a contagione peccati. *Ibid. ante med. p.* 455, *col.* 1.

La société des méchants a fait bien des victimes; celui qui se plaît au milieu des hommes pervers échappe difficilement à la contagion du mal.

108. Nihil pretiosius amico timente Deum, et nihil perniciosius socio, qui pravæ est voluntatis. *Ibid. post med. p.* 457, *col.* 2.

Un ami craignant Dieu est le plus précieux des biens; mais il n'est rien de plus pernicieux que la société du méchant.

109. Facile decipitur juvenilis animus consortio perversorum. *De Instit. vitæ sacerdot. c.* 1, *in fine*, *p.* 767, *col.* 2.

Le jeune homme se laisse facilement séduire par les méchants qu'il fréquente.

110. Nulla congregatio tam sancta extitit, quæ malorum societatem non sit experta. *Oration.* 2 *in Conv. abb. habita, post med. p.* 853, *col.* 2.

Il n'est point d'ordre si saint qui n'ait été infesté par les méchants.

111. Tenenda est cum sanctis viris unitas charitatis; et quanto se quisque subtrahit mundo, tanto opus est, ut se associet bonorum consortio. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 3, *sent.* 6, *p.* 638, *col.* 2. S. Isidor. Hispal.

Il faut resserrer son union avec les gens de bien à mesure qu'on s'éloigne du monde.

112. Qui a fraterna societate secernitur, a divinæ charitatis participatione privatur. *Ibid. sent.* 7, *etc.*

Celui qui se sépare de la société de ses frères n'est plus uni à Dieu par la charité.

113. Bonis te conjunge, bonorum consortium appete, bonorum societatem require, sanctis individue adhære. *Pros.*

Joignez-vous aux hommes vertueux, désirez, recherchez leur société; attachez-vous particulièrement aux saints.

114. Si fueris socius conversationis, eris et virtutis. Qui cum sapientibus graditur, sapiens est ; qui cum stultis, stultus est : similis enim simili conjungi solet.

En vivant avec eux, vous acquerrez leurs vertus; celui qui marche au milieu des sages devient sage lui-même, celui qui hante les insensés partage bientôt leur folie, car qui se ressemble s'assemble.

S. Isidorus Hispal. 115. Infamiam tibi nutris, si indignis te sociaveris : melius est habere malorum odium, quam consortium. *Lib.* 2 *de Synon. cap.* 8, *a med. p.* 317, *col.* 1.

Faire société avec les hommes qui en sont indignes, c'est se déshonorer soi-même; mieux vaut avoir la haine des méchants que de partager leur vie.

116. Vita malos, cave iniquos, fuge improbos, sperne ingratos : a te fuga turmas hominum, qui ad vitia proni sunt. *De Contempt. mundi, verb. Vita, p.* 327, *col.* 2.

Evitez les méchants, gardez-vous des hommes injustes, méprisez les ingrats; loin de vous cette tourbe des hommes vicieux.

Lact. Firm. 117. Hæc est perfecta justitia, quæ custodit humanam societatem. *Lib.* 6 *de divin. Instit. c.* 12, *in fin. p.* 258.

C'est là la justice parfaite qui gouverne et conserve la société humaine.

118. Socialis hominis est, ac benefica natura, qua sola cognationem cum Deo habet. *Ib. lib.* 5, *c.* 18, *in fin. p.* 225.

La nature de l'homme le porte à rechercher la société, à faire le bien; ce sont là ses seuls liens de parenté avec Dieu.

119. Quod societas inter se hominum et necessitudinis vinculum dissolvitur, ab ignorantia veri Dei nascitur. *In Ep. verbo Duas, ante med. p.* 398.

Si la société entre les hommes, si les liens de leur amitié se brisent, c'est qu'ils ne connaissent pas Dieu.

S. Laur. Just. 120. Nemo bonus secure cum malis habitat. *De triumph. Christi agone, c.* 6, *in med. pag.* 299, *col.* 1, *B, part.* 1.

Les bons ne peuvent vivre en sécurité avec les méchants.

S. Leo I. 121. Cum inimicis crucis Christi nulla consensione jungamur, ne impiorum consortio sanctitas fidelium polluatur. *Serm.* 4 *Quadrag.*

Rejetons toute espèce de pacte avec les ennemis de la croix, de peur que le contact de l'impie ne soit funeste à notre foi et à notre vertu.

S. Petr. Dam. 122. Nunquam velis alicui in amore esse conjunctus, qui a divina fuerit societate divisus. *Lib.* 4, *Ep.* 3 *ad G. episc. Auxim. in fin. p.* 46, *col.* 1, *A, t.* 1.

Ne soyez jamais l'ami d'un homme qui a rompu avec la société chrétienne.

123. Etiamsi mundus sit quis in se, malorum tamen nonnunquam societate polluitur. *Opusc.* 27, *c.* 4, *in princ. p.* 611. *col.* 1, *B, t.* 3.

Quelle que soit votre pureté, la société des méchants peut vous souiller.

S. Petr. Maur. abbas Clun. 124. Semper similia similibus conveniunt, monachum monachis, clericum clericis, laicum laicis cohabitare. *Lib.* 1, *Ep.* 16 *ad Pontium, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 29, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Toujours ceux qui se ressemblent s'assemblent: le religieux aime toujours se retrouver avec les religieux, le clerc avec les clercs, l'homme du monde avec l'homme du monde.

Philo Jud. 125. Non eris socius multorum in malitia; quid si paucorum, imo ne unius quidem mali. Nam malus vel unus multiplex est vitiis, cujus societas damnum affert maximum. *De Migr. Abrah. ante med. p.* 550, *t.* 1.

Ne faites pas société avec les méchants, en si petit nombre qu'ils soient, n'y en eût-il qu'un seul; car un seul suffit par la multiplicité de ses vices à causer les plus grands maux.

S. Theodoret. 126. Qui impie vivit, abhorret a collegio bonorum. *Sup. Mal. c.* 2, *in med. p.* 505, *col.* 1, *A, tom.* 1.

L'impie a en horreur la société des bons.

Thomas a Kempis. 127. Prodest animæ saluti societas bona, et nocet conventio prava. *In Hort. ros. cap.* 1, *in fin. t.* 2.

Les bonnes sociétés sont un secours, les mauvaises sont un obstacle au salut.

128. Qualis unusquisque est, tales etiam socios diligit : devotus devotum, pudicus pudicum, sanctus sanctum, vagus vagum, dissolutus quærit dissolutum. *De Disc. claustr. c.* 15, *sect.* 2, *t.* 2.

On cherche toujours à se lier avec ceux qui nous sont semblables: l'homme pieux recherche les hommes pieux, celui qui est chaste recherche les hommes chastes, celui qui est saint les saints, l'homme léger et volage ceux qui sont légers et volages, l'homme corrompu celui qui est corrompu comme lui.

129. Juvat bona societas, colloquens de Deo : nocet mala societas, fabulans de mundo. *In Hosp. paup. c.* 3, *in med. t.* 3.

Dans les bonnes sociétés, on parle de Dieu; dans les mauvaises, on s'entretient du monde et de ses affaires: les premières sont utiles, les secondes nuisibles.

In Vitis Patr. 130. Si cum proximo habitas, esto sicut columna lapidea, quæ si injuriatur, non irascitur : si glorificatur, non extollitur. *Libro* 7, *c.* 42, *num.* 2, *p.* 683, *col.* 1.

Si vous vivez avec un autre sous le même toit, soyez comme une colonne de pierre: on l'insulte, elle ne s'irrite point; on la loue, elle ne s'élève point pour cela.

131. Non mensures teipsum, sed adhære bene conversanti. *In Sent. in fin. positis, sentent.* 66, *p.* 999, *col.* 2.

Ne vous estimez pas vous-même, mais attachez-vous à ceux qui vivent bien.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 132. Justo et temperato et bono qui se junxerit, melior in his ipsis bonis animi evadet. *Sect.* 29 *Probl. quæst.* 10, *t.* 2.

Celui qui se lie avec les gens de bien et les hommes vertueux fera des progrès dans le bien et dans la vertu.

133. Viri et uxoris societas similis est optimatum potestati, pro dignitate namque vir præsidet, et in eis quæ virum decet : quæ vero uxori accommodantur, hæc illi tribuit. *Lib.* 8 *Ethic. c.* 10, *post med. t.* 2.

Les rapports sociaux de l'homme et de la femme sont comme ceux du prince et des sujets: l'homme, comme

étant le plus digne, administre et commande pour ce qui est de son ressort; il doit protéger sa femme et lui accorder ce qui est juste.

Aristot. 134. Æqualis æqualem, et ipsi familiares sodales sunt. *Ibid. c.* 12, *ante med.*

On aime à se trouver avec ses égaux; les amis recherchent la société de leurs amis.

135. Societas amicabile quiddam est, cum inimicis enim in via quidem communicare volunt homines. *Lib.* 4 *Polit. c.* 11, *ante med. tom.* 2.

La société ne peut avoir lieu qu'entre amis; les ennemis évitent entre eux toute espèce de rapport.

Cicero. 136. Omnium societatum nulla præstantior est, nulla firmior, quam cum viri boni moribus similes sunt familiariter conjuncti : nihil enim amabilius, nec copulatius, quam morum similitudo bonorum. *Lib.* 1 *Offic. ante med. tom.* 4.

De toutes les sociétés, la plus auguste, la plus solide est celle des gens de bien intimement unis par la conformité des mêmes mœurs; car rien n'est plus aimable, rien n'est plus propre à former une union durable que la conformité des bonnes mœurs.

Epictet. 137. Scito, si sodalis pollutus fuerit, eum etiam quem is attigerit, necessario pollui, etsi purus ipse fuerit. *In suo Enchirid. cap.* 45, *in fin.*

Vous êtes pur, mais votre ami est corrompu; sachez-le bien, son contact vous souillera nécessairement.

Mimus Publ. 138. Comes facundus in via pro vehiculo est. *In suis Sent. sent.* 83.

Un compagnon de route, agréable causeur, ne fait pas regretter d'aller à pied.

Seneca. 139. Salva esse societas, nisi amore et custodia partium non potest. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 31, *post med. p.* 428, *t.* 1.

Une société ne peut subsister que par l'amour et la fidélité réciproques des membres qui la composent.

140. Tranquillitati inimicus est, comes perturbatus. *De Tranq. animi, c.* 7, *in fine, pag.* 529, *tom.* 1.

Un compagnon turbulent est ennemi de notre repos.

141. Nullius boni sine socio jucunda possessio est. *Epist.* 6, *a med. p.* 529, *t.* 2.

Le bonheur veut être partagé; on ne jouit pas d'un bonheur qu'on ne peut partager avec un ami.

142. Honesta et turpia, virtutis et malitiæ societas efficit. *Ep.* 31, *post med. p.* 582, *t.* 2.

C'est l'union pour le bien ou pour le mal qui produit les actions honorables ou honteuses.

143. Cum bono viro vivendum est, non quamdiu juvat, sed quamdiu oportet. *Ep.* 104, *circa init. p.* 819, *t.* 2.

Recherchez la société des gens de bien non pour le plaisir, mais pour l'utilité que vous en retirerez.

144. Qui æquo animo malis immiscetur, malus est. *De Morib. in med. pag.* 677, *edit. Basil.* 1537.

Celui qui aime la compagnie des méchants est méchant lui-même.

SOCIUS (Compagnon).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Gradiamur simul, eroque socius itineris tui. *Gen.* 33, *v.* 12.

Allons ensemble, et je t'accompagnerai en ton chemin.

2. Socius fuit itineris mei. *Ibid.* 35, *v.* 3.

Il m'a accompagné dans mon voyage.

3. Frater fui draconum, et socius struthionum. *Job* 30, *v.* 29.

Je suis devenu le frère des dragons du désert, le compagnon des oiseaux sinistres.

4. Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis. *Eccli.* 6, *v.* 10.

Il y a un ami qui est le compagnon de la table, et il ne demeurera point au jour de la détresse.

5. Ditiori te ne socius fueris. *Ibid.* 13, *v.* 3.

Ne deviens pas le compagnon d'un homme plus riche que toi.

6. Erubescite a socio et amico de injustitia. *Ibid.* 41, *v.* 23.

Rougis de l'injustice devant ton compagnon et ton ami.

7. Principes tui infideles, socii furum, omnes diligunt munera. *Isa.* 1, *v.* 23.

Tes princes sont rebelles et les compagnons des brigands; ils aiment les présents.

8. Ipse locus particeps factus est populi malorum : postea autem fiet socius bonorum. 2 *Mach.* 5, *v.* 20.

Ce lieu a participé aux maux du peuple, et il aura part à ses biens.

9. Nolo vos socios fieri dæmoniorum : non potestis calicem Domini bibere et calicem dæmoniorum, etc. 1 *Cor.* 10, *v.* 20.

Je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons : vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons.

10. Sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. 2 *Cor.* 1, *v.* 7.

Vous aurez part à la consolation comme vous avez part aux souffrances.

11. Est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis, etc. : socios gaudii mei omnes vos esse. *Philipp.* 1, *v.* 7.

Il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, vous tous qui vous associez à ma joie.

12. Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. *Philem. v.* 17.

Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même.

SODOMIA (Sodomie).

DEFINITIO.

Peccatum contra naturam, seu sodomia, est luxuria, qua naturalis usus coeundi maris et S. Bonav.

fœminæ dissipatur. *Part.* 1 *Centiloq. sect.* 24, *ante med. p.* 65, *col.* 2, *B*, *t.* 6.

Joan Gers. Sodomia est vitium contra naturam, quo non observantur partes modi ad generationem idonei. *In Descr. term. cap. Temperantia, post init. f.* 26, *col.* 2, *O.*

DIFFERENTIA.

S. Petr. Dam. Si pessima est blasphemia, nescio in quo sit melior sodomia : illa enim facit hominem errare, ista perire. *Pros.*

Illa a Deo animam dividit, diabolo ista conjungit : illa de paradiso se ejicit, ista in tartarum mergit. *Tom.* 3, *Opusc.* 7, *c.* 25, *post med. p.* 162, *col.* 2, *A.*

COMPARATIO.

S. Antonin. Sodomia assimilatur homicidio, quia utrumque destruit speciem humanam, quantum in se est, sed pejori modo sodomita. *Pros.*

Nam homicida destruit separando animam a corpore, quæ tamen remanet immortalis, et corpus demum reassumpsit : sed sodomita destruit impediendo, ne sit homo, id est, ne generetur. *Part.* 2 *de Luxur. cap.* 4, § 2, *prope med. f.* 189, *col.* 4.

PRODUCTIO.

S. Antonin. Sodomiæ vitium pestilentias generat, et forte ista est causa quare in multis civitatibus Italiæ frequenter superveniunt pestes, quia magis abundat tale vitium, quam in aliis. *Pr.*

Et unus huic vitio deditus est tam infectivus, ut sit sufficiens inficere totam unam civitatem. *Part.* 2, *tit.* 5 *de Luxur. c.* 4, § 2, *post med. f.* 190, *col.* 1.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Homines Sodomitæ pessimi erant, et peccatores coram Domino nimis. *Gen.* 13, *v.* 13.

Les habitants de Sodome étaient très-méchants et très-grands pécheurs devant Dieu.

2. Cum masculo non commiscearis coitu fœmineo, quia abominatio est. *Levit.* 18, *v.* 22.

Tu ne t'approcheras point d'un homme comme d'une femme, parce que c'est une abomination.

3. Qui dormierit cum masculo coitu fœmineo, uterque operatus est nefas : morte moriantur. *Ibid.* 20, *v.* 13.

Si quelqu'un a dormi avec un homme comme avec une femme, ils ont fait tous deux une chose exécrable, ils mourront de mort.

4. Facies senum non erubuerunt, adolescentibus impudice abusi sunt. *Thr.* 5, *v.* 12-13.

Ils ont outragé la face des vieillards, ils ont avec impudicité abusé des enfants.

5. Fœminæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam. *Pros. Rom.* 1, *v.* 26.

Les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre la nature.

6. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu fœminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem masculi in masculos. *V.* 27.

Les hommes de même, rejetant l'union naturelle des deux sexes, se sont embrasés de désirs les uns pour les autres.

7. Qui talia agunt, digni sunt morte ; et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus. *V.* 32.

Ceux qui agissent ainsi méritent la mort, et non seulement ceux qui font de pareilles actions, mais encore ceux qui les approuvent.

8. Nolite errare, neque molles, neque masculorum concubitores regnum Dei possidebunt. 1 *Cor.* 6, *v.* 10.

Ne vous y trompez pas, ni les voluptueux ni les abominables ne seront héritiers du royaume de Dieu.

9. Sicut Sodoma et Gomorrha exfornicatæ, et abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum ignis æterni, pœnam sustinentes : similiter et hi carnem maculant. *Judæ, v.* 7.

Comme Sodome et Gomorrhe, impudiques et abusant d'une chair étrangère, ils sont devenus un exemple et subissent la peine du feu éternel ; et ces hommes souillent encore leur chair de la même manière.

SENTENTIÆ PATRUM.

10. Ab ea parte corporis, quæ ad generandum non est instituta, si etiam conjunge quisque utatur, contra naturam, et flagitiosum est. *Et hab. in Gloss. ord. sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *in illud, Relicto naturali usu, etc. col.* 28, *E*, *tom.* 6. S. Aug.

11. Flagitia quæ sunt contra naturam, ubique ac semper detestanda sunt, atque punienda ; qualia sodomitarum fuerunt : violatur quippe ipsa societas, quæ cum Deo nobis esse debet cum eadem natura, cujus ille auctor est. *Lib.* 3 *Conf. c.* 8, *in princ. p.* 62, *C*, *t.* 1. S. Aug.

12. Quisquis natura sua male utitur, malus esse judicatur. *De Spir. et Anim. c.* 40, *circa init. p.* 628, *C*, *t.* 3.

13. Nullum vitium ita contra naturam est, ut naturæ deleat etiam extrema vestigia. *Libro* 19 *de Civ. Dei, c.* 12, *post med. p.* 390, *C*, *tom.* 5.

14. Usus qui est contra naturam execrabiliter fit in meritrice, sed execrabilius in uxore. *De Bono conjug. c.* 11, *in princ. pag.* 552, *C*, *tom.* 6.

15. Illa est turpitudo, illa est immunditia, illa summa miseria, a qua angeli fugiunt, quam dæmones videntes, oculos claudunt. *Pr.*

16. O quam abominabile vitium ! o quam detestabile crimen ! o quam mortiferum dam-

S. Aug. num! o quam pessimum scelus! o quam inauditum et execrabile malum! *Serm.* 47 *ad fratr. in eremo, circa init. p.* 986, *C*, *t.* 10.

17. Hæc est illa sodomia, quam Deus odio summe habet, quam detestantur sancti, quam execrantur beati, quam fugiunt illi qui regnum Dei consequuntur æternum. *Ibid. post init. pag.* 986.

18. Ipse Filius Dei, Rex totius curiæ cœlestis, ita hoc vitium abominatur, ut videns illud in humana natura introductum, fere desiit incarnari. *Apud S. Antoninum, part.* 2, *tit.* 5, *c.* 4, § 3, *post med. f.* 189, *col.* 4.

S. Bonav. 19. Valde turpe est, naturæ et rationi contrarium, ut homo immunditiam diligat, quam bruta declinant. *Pros.*

20. O humana confusio! o detestanda perversio! ut immunditiam, quam detestatur brutum, amplexetur homo. *Serm. de SS. Apostol. sub fin. p.* 199, *col.* 2, *t.* 3.

21. Vitandi sunt cum masculis nefandi concubitus, et infrugiferæ sationes : natura enim masculum non ad semen suscipiendum, sed ad id effundendum virum fecit. *Libro* 2 *Pædag. c.* 10, *ante med. f.* 40, *p.* 1, *A*.

S. Cyprian. 22. Impudicitia etiam extraordinaria et portentuosa contra ipsam naturam, ex viris per viros monstra conquirit. *De Bono pudic. c.* 2, *post med. p.* 420, *t.* 3.

S. Hier. 23. Superbia, saturitas, rerum omnium abundantia, otium et deliciæ, peccatum sodomiticum est. *Libro* 5, *cap.* 16, *sup illud Luc.* 14, *Omnis qui se exaltat, etc. p.* 431, *D*, *t.* 5.

24. Nocte illa, qua Christus natus est, omnes qui reperti sunt illo vitio laborantes, mortui sunt subito : non enim voluit pati tantam ignominiam reperiri in natura nostra, quam assumpserat. *Apud D. Antonin. part.* 2, *tit.* 5, *c.* 4, § 2, *post med. f.* 190, *col.* 1.

Hugo card. 25. Sodomia hominem ignominiosum reddit et abominabilem, propter tenacitatem et magnitudinem flagitii. *Super Epist. ad Rom. c.* 1, *Moral. f.* 15, *col.* 3, *t.* 7.

26. Flamma gehennalis moram non sustinens, execrabilem istam prævenit tollere nationem, alios enim peccatores expectat. *Ibid.*

S. Innoc. III. 27. Quid hanc sodomiæ turpitudinem operantibus turpius? quid hoc crimine criminosius? *Lib.* 2 *de Contempt. mundi, c.* 24, *circa med. p.* 94.

S. Joan. Chr. 28. Sodomitæ non solum dogma habent satanicum, sed et vitam agunt prorsus diabolicam. *Serm.* 4 *sup. Epist. ad Rom. post init. col.* 34, *C*, *t.* 4.

29. Eum usum, qui juxta naturam est, ignominia afficientes, deflectunt in eum qui contra naturam est. *Ibid.*

30. Certum est difficiliora esse et turpiora, quæ præter naturam sunt; ita ut nequeant homines aliquam voluptatem sentire : genuina siquidem et vera voluptas est, quæ juxta naturam est. *Ibid. etc.* S. Joan. Chr.

31. Extremæ perditionis argumentum est, quando utrumque et virorum ac fœminarum genus corruptum esse in hoc peccato deprehenditur. *Ibid. ante med. col.* 35, *A*.

32. Quemadmodum sæpe fit, ut multi naturali ac consueto corporis alimento relicto, terra parvisque lapillis vescantur, et alii vehementi siti correpti sæpe putridi cœni desiderio miris modis afficiantur : sic habent et illi, qui ad illegitimum illum, qui contra naturam est, amorem furibundi anhelant. *Ibid.*

33. Quando hominibus illa tam absurdæ libidinis advenit vehementia, signum est quod illos Deus dereliquit : a Deo enim derelinquuntur, quia per iniquitatem illum prius dereliquerunt. *Ibid.*

34. Quid viro constuprato detestabilius? quid scelestius? O dementiam! o insaniam? o brutis irrationabiliores, canibusque impudentiores! *Ibid. in fin. col.* 38, *B*.

35. Unde irrepsit petulant et lasciva illa concupiscentia, tam hostiliter humanæ adversa naturæ (imo tanto hostilior periculosiorque, quanto corporibus potior est anima, nimirum ex deliciis, atque ignorantia Dei? *Ibid.*

36. Plerique inveniuntur fastiditis mulieribus, irrationalibus copulari bestiis, vel contumeliam inferre maribus. *Ib. Serm.* 9, *in Mor. ante med. col.* 98, *A*, *t.* 4.

37. Quæ juxta naturam fiunt, majoris sunt voluptatis, quam quæ præter illam committuntur. *Ibid.*

38. Quid delectabilius mulierine, an maribus commisceri? Invenies tamen nonnullos, fœminis rejectis, marium corpora summa injuria conspurcare. *Sermone de Amore Dei, etc. post init. col.* 708, *D*, *t.* 5.

39. Metue delicias sodomitarum, ne sodomitica patiaris incendia. *Hom. de Militia christiana, ante med. col.* 741, *A*, *t.* 1.

40. Discede ab omni luxuria, et omnem ignium sodomiticorum fomitem in temetipso victo extingue. *Ibid.*

41. Sodomia amor nequissimus est, morbus acerbus atque insanabilis, pestis teterrima atque omni pernicie immanior et gravior. *Libro* 1 *advers. vituper. vitæ monast. longe ante med. col.* 1295, *B*, *t.* 5.

42. Omnes quidem cupiditates ignominiosæ sunt, maxime tamen erga viros virorum insania. *Sermone* 4 *super Epist. ad Rom. in princ. col.* 34, *A*, *t.* 4.

43. Adulteria cave, et masculi insanum cubile. *De Ira Dei, cap.* 22, *in fin. p.* 362, *verbo græco* φεῦγε, *post Sibyllam.* Lact. Firm.

44. Mares admiscuit diabolus maribus, et

Lact. Firm. nefandos coitus contra naturam, contraque institutum Dei machinatus est. *Libro* 6 *de divin. Inst. c.* 23, *post init. p.* 279.

45. Non potest hæc res pro magnitudine sceleris enarrari : nihil amplius istos appellare possum, quam impios et parricidas, quibus non sufficiat sexus a Deo datus, nisi et suum sexum profane ac petulanter illudant. *Ibid.*

S. Petr. Dam. 46. Immanitate cruenti ac sceleratissimi criminis vestri adulteros vincitis, homicidas exceditis, raptores, sacrilegos, parricidas, incestos, atque omnium pene reorum flagitia superatis. *Opusc.* 6, *c.* 37, *in med. p.* 446, *col.* 2, *t.* 3.

47. O scelus inauditum! o facinus lacrymarum fonte lugendum! si hi morte plectendi sunt, qui facientibus ista consentiunt; quod dignum illis poterit excogitari supplicium, qui cum suis spiritualibus filiis hæc mala extrema damnatione punienda committunt? *Ibidem, Opusc. c.* 6, *in princ. p.* 452, *col.* 2, *B.*

48. Ut mihi videtur, tolerabilius est cum pecude, quam cum viro in luxuriæ flagitium labi. *Pros.*

49. Quanto videlicet levius judicatur quemlibet solum perire, quam secum quoque alium ad interitus perniciem trahere.

50. Miserabilis quippe conditio est, ubi sic unius ruina pendet ex altero, ut dum unus extinguitur, alter in mortem necessario subsequatur. *Ibid. in fin. p.* 452, *col.* 2, *D.*

51. Hoc vitium nulli prorsus est vitio conferendum, quod omnium immanitatem superat vitiorum. *Pros.*

52. Hoc siquidem vitium, mors est corporum, interitus est animarum ; carnem polluit, mentis lumen extinguit, Spiritum sanctum de templo humani pectoris ejicit, incentorem luxuriæ diabolum introducit.

53. Mittit in errorem, subtrahit deceptæ menti funditus veritatem ; eunti laqueos præparat, cadenti puteum ne egrediatur oppilat.

54. Infernum aperit, paradisi januam claudit, abscindit membrum Ecclesiæ, et in vorax projicit gehennæ æstuantis incendium.

55. Hoc vitium supernæ patriæ muros conatur evertere, et rediviva exustæ Sodomæ satagit mœnia reparare.

56. Hoc est quod sobrietatem violat, pudicitiam necat, castitatem jugulat, virginitatem (quæ irrecuperabilis est) spurcissimæ contagionis mucrone trucidat.

57. Omnia fœdat, omnia maculat, omnia polluit; et quantum ad se, nihil purum, nihil a sordibus alienum, nihil mundum esse permittit. *Ibid. c.* 16, *ab init. p.* 456, *col.* 2, *A.*

58. Animadverte, miser, quam densa te caligo cæcitatis involvat : in virilem sexum furor te libidinis impellit ; in tuam te speciem, hoc est, virum in virum luxuriæ rabies incitat. S. Petr. Dam. *Ib. c.* 17, *post med. p.* 457, *col.* 2, *E.*

59. Hoc perditi homines perpetrare non metuunt, quod ipsa quoque bruta animalia perhorrescunt. *Pros.*

60. Quod ab humanæ pravitatis temeritate committitur, irrationabilium pecorum judicio condemnatur. *Ibid. ante fin. p.* 458, *col.* 1, *A.*

61. Væ tibi, infelix sodomita, de cujus interitu tristantur angeli, insultant plausibus inimici, factus es præda dæmonum, rapina crudelium, spolium impiorum. *Ib. in fin. p.* 458, *col.* 1, *B.*

62. Pestis illa gomorrhiana nunc in habitatione tui corporis vivit, quæ domum Joab crudelis homicidii ultione damnavit. *Ibid. c.* 18, *ante med. p.* 458, *col.* 1, *D.*

63. Nulla religio, nulla sane mortificatio, nulla vitæ perfectio oculis superni Judicis digna decernitur, quæ tam turpis immunditiæ sordibus inquinantur. *Ibid. cap.* 21, *in med. p.* 459, *col.* 2, *C.*

64. Quos nunc ardor sodomiticæ libidinis vexat, postmodum etiam cum ipso totius iniquitatis auctore flamma perpetuæ combustionis exuret. *Ibid. c.* 22, *post med. p.* 460, *col.* 2, *A.*

65. Infame est et teterrimum sodomiæ peccatum, quod castis naribus nimium fœtet. *Lib.* 6 *sup. Gen. c.* 2, *ante med. f.* 62, *p.* 1. Rupertus.

66. Omnium vitiorum, quæ ad luxuriam pertinent, pessimum est quod contra naturam est. 2 2, *quæst.* 154, *art.* 12, *in argument. in contrar.* S. Thomas Aquinas.

SENTENTIA PAGANI.

67. Quando masculi cum masculis copulantur, aut cum fœminis fœminæ, summum audacissimumque facinus est præter naturam, voluptatis fœda intemperie turpissimum. *T.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 1 *de Legib. circa med. p.* 636, *C.* Plato

---

SOL (Soleil).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ne elevatis oculis in cœlum, videas solem et lunam, et omnia astra cœli, et errore deceptus adores ea et colas, quæ creavit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus, quæ sub cœlo sunt. *Deut.* 4, *v.* 19.

De peur que, levant les yeux au ciel et voyant le soleil, la lune et tous les astres du firmament, vous ne tombiez dans l'erreur, et n'adoriez les choses que le Seigneur a créées pour servir à toutes les nations qui sont sous le ciel.

2. In sole posuit tabernaculum suum. *Ps.* 18, *v.* 5.

Il a établi sa tente dans le soleil.

3. Fecit lunam in tempora, sol cognovit occasum suum. *Ps.* 103, *v.* 20.

La lune marque les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher.

4. Ortus est sol, et congregati sunt, et exibit homo ad opus suum, etc. *V.* 23-24.

Le soleil se lève, les bêtes sauvages se retirent, et l'homme sort alors pour le travail du jour.

5. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem. *Ps.* 120, *v.* 6.

Tu ne redouteras pas durant le jour les ardeurs du soleil; la lueur incertaine de la lune ne te trompera pas durant la nuit.

6. Confitemini Domino, qui fecit solem in potestatem diei. *Ps.* 135, *v.* 18.

Rendez grâces au Seigneur, qui a fait le soleil pour présider au jour.

7. Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur : ibique renascens, gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem. *Eccles.* 1, *v.* 5-6.

Le soleil se lève et se couche, et retourne aux lieux d'où il est parti; et là, renaissant, il prend son cours vers le midi, vers le septentrion.

8. Nihil est sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est. *V.* 10.

Rien de nouveau sous le soleil; nul ne peut dire : Voilà une chose nouvelle.

9. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas et afflictio spiritus. *V.* 14.

J'ai vu tout ce qui est sous le soleil, et tout est vanité et affliction d'esprit.

10. Dulce lumen, et delectabile est oculis, videre solem. *Ibid.* 11, *v.* 7.

La lumière est douce, et la vue du soleil réjouit les yeux.

11. Noli me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol. *Cant.* 1, *v.* 5.

Ne me dédaignez pas parce que je suis brune, car c'est le soleil qui m'a noircie.

12. Quid lucidius sole? et hic deficiet. *Eccli.* 17, *v.* 30.

Quoi de plus brillant que le soleil? et le soleil s'éteindra.

13. Sol illuminans per omnia respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus. *Ibid.* 42, *v.* 16.

Le soleil voit tout ce qu'il éclaire, et la gloire du Seigneur resplendit sur toutes ses œuvres.

14. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi. *Pros. Ibid.* 43, *v.* 2.

Le soleil en paraissant annonce le lever du jour; c'est une œuvre admirable, le flambeau du Très-Haut.

15. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? *V.* 3.

Il brûle la terre en son midi, et qui peut soutenir l'aspect de son ardeur?

16. Tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis, obcæcat oculos. *V.* 4.

Il dévore les montagnes trois fois, il lance des rayons de feu, et sa vive lumière éblouit les yeux.

17. Obtenebratus est sol in ortu suo. *Isa.* 13, *v.* 10.

Le soleil s'obscurcira à son lever.

18. Erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, etc. *Ibid.* 24, *in fine.*

La lune rougira, le soleil sera obscurci, quand le Seigneur aura établi son règne sur la montagne de Sion.

19. Erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum. *Ib.* 30, *v.* 26.

La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus éclatante.

20. Dominus dat solem in lumine diei, ordinem lunæ in lumine noctis. *Jerem.* 31, *v.* 35.

Le Seigneur ordonne au soleil d'éclairer le jour, et à la lune d'éclairer la nuit.

21. Benedicite, sol et luna, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula. *Dan.* 3, *v.* 62.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

22. Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. *Joel* 3, *v.* 15.

Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur lumière.

23. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus : occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis. *Amos* 8, *v.* 9.

En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, je ferai disparaître le soleil en plein midi, et au milieu de la lumière, j'obscurcirai la terre.

24. Orietur vobis timentibus nomen meum, sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus. *Malach.* 4, *v.* 2.

Pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de justice; le salut sera à l'ombre de ses ailes.

25. Sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos. *Matth.* 5, *v.* 45.

Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever le soleil sur les bons et sur les méchants.

26. Ecce terræ motus magnus factus est : sol factus est niger, tanquam saccus cilicinus, etc. *Apoc.* 6, *v.* 12.

Il se fit un grand tremblement de terre; le soleil devint noir comme un cilice.

SENTENTIÆ PATRUM.

27. Solis radius nulli propior, nulli longinquior est, æqualis est omnibus. *Pros.* S. Ambr.

Le soleil brille pour tous les hommes à une égale distance.

S. Ambr. 28. Similis sol et Indis et Britannis eodem momento videtur, cum oritur.

Le même soleil se montre au même moment à son lever aux Indiens et aux Bretons.

29. Nec cum vergit in occasum minor apparet Orientalibus, quam Occidentalibus : nec Occidentalibus cum oritur, inferior quam Orientalibus æstimatur. *Lib.* 4 *in Hexam. c.* 6, *ante med. t.* 4

A son déclin il paraît aussi grand aux peuples de l'Orient et aux peuples de l'Occident ; de même à son lever.

30. Sol a nullo distat, nulli præsentior, nulli absentior est. *Ibid. etc.*

Le soleil n'est loin de personne ; il ne brille pas plus loin pour l'un, plus près pour l'autre.

31. Si vis magnitudinem solis non solum oculo mentis, sed etiam corporis æstimare, considera quanti stellarum globi axem cœli videantur ob exere, et innumeris insignire luminibus; non queunt tamen tenebras noctis, et cœli nubila detergere. *Pros.*

Voulez-vous avoir une idée de la grandeur du soleil autre que celle que vos yeux peuvent vous en donner? considérez la grandeur et le nombre infini de ces globes qui couvrent le firmament et l'illuminent: tous ensemble ils ne peuvent dissiper les ténèbres de la nuit et éclairer la voûte des cieux.

S. Aug. 32. Simul ut sol ortus sui signa præmiserit, omnes stellarum ignes sub unius luminaris fulgore vanescunt : aperitur aer, cœlique facies purpurascenti rubore perfunditur. *Ibid. sub fin.*

Aussitôt que le soleil, près de se lever, annonce sa présence, tous les feux des astres pâlissent et disparaissent devant l'éclat de sa splendeur ; l'horizon s'ouvre et grandit, le ciel se teint de couleurs de pourpre et de feu.

33. Si sol unus est, non sunt duo : non hic et sol lucet et nox est. *Lib.* 3 *contra Academ. c.* 13, *post init. t.* 1.

Il n'y a qu'un soleil, il n'y en a pas deux ; la nuit et le soleil ne peuvent exister ensemble dans un même lieu.

34. Nihil inter visibilia pulchrius invenitur sole. *De Morib. Manich. c.* 8, *ante fin. t.* 1.

L'œil ne peut rien voir de plus beau que le soleil.

35. Per diem sol principatum tenet, luna vero per noctem. *Lib.* 1 *de Genesi contra Manich. c.* 14, *ante fin. t.* 1.

Le soleil est le roi du jour, la lune la reine de la nuit.

36. Dupliciter errat, qui desiderat alterum solem, et lunam vult detrahi. *Lib.* 3 *de liber. Arbitr. c.* 9, *post init. t.* 1.

C'est une double sottise de regretter qu'il n'y ait pas deux soleils et de vouloir que la lune disparaisse.

37. Christiani non sunt, qui solem et lunam, non modo diligendos, sed etiam colendos putant. *De Morib. Eccl. c.* 20, *in med.*

Il n'est pas chrétien, celui qui prétend que le soleil et la lune méritent non seulement notre amour, mais encore notre culte.

38. Luna non augetur ad oculos nostros, nisi a sole recedendo ; neque minuitur, nisi ad solem ex parte alia propinquando. *Epist.* 119, *c.* 4, *in fin. t.* 2. S. Aug.

La lune grandit à nos yeux à mesure qu'elle s'éloigne du soleil ; elle diminue au contraire en s'approchant du soleil par le côté opposé.

39. Aliter absorbet terra aquam sitiens, aliter solis radius candens : illa indigentia, iste potentia. *Ep.* 49, *quæst.* 1, *post med. t.* 2.

La terre altérée absorbe l'eau, et le rayon brûlant l'absorbe également; mais la première satisfait un besoin, l'autre fait acte de puissance.

40. Totus circuitus solis verius nuncupatur, non ab oriente usque in occidentem, sed ab oriente usque ad orientem. *Ep.* 8, *tom.* 2.

La révolution complète du soleil a lieu non de l'orient à l'occident, mais seulement de l'orient à l'orient.

41. Sol præsentia sua facit diem, noctem vero absentia. *Lib.* 1 *de Gen. ad litt. cap.* 10, *post med. t.* 3.

Le jour est produit par la présence du soleil, la nuit par son absence.

42. Per tenebrarum diuturnitatem mutati oculi, mutatum solem sentiunt. *Annot. in Job, c.* 10, *post init. t.* 4.

Pendant la durée des ténèbres, les yeux s'aperçoivent de sa disparition.

43. Tanto magis luna lucet terrenis aspectibus, quanto magis recedit a sole : cum autem propinquat soli, interimitur terris. *Ibid. c.* 25, *circa fin.*

Plus la lune est éloignée du soleil, plus elle brille à nos regards ; mais quand elle s'approche du soleil, elle est cachée à la terre.

44. Non oportet solem vituperare, quoniam quidam peccantes, poni a judicibus jubentur ad solem. *Lib.* 12 *de Civit. Dei, c.* 4, *post med. tom.* 5.

Il ne pas faut accuser le soleil de faire du mal, parce qu'il nuit à des coupables que les juges font exposer à ses rayons.

45. Sol oculis sauciatis ex delectabili molestus efficitur, cum ipse apud seipsum maneat idem qui fuit. *Ibid. lib.* 22, *c.* 1, *ante fin.*

Le soleil, d'agréable qu'il était, devient odieux aux yeux malades, et cependant il n'a pas changé, il est toujours le même.

46. Cum Dominus crucifixus est, solis obscuratio non ex canonico siderum cursu accidit, quia tunc erat pascha Judæorum, quod plena luna solemniter agitur : regularis autem solis defectio, non nisi lunæ fine contingit. *Ib. lib.* 3, *c.* 15, *post init.*

Lorsque notre Seigneur fut crucifié, le soleil s'obscurcit; cette éclipse ne peut être attribuée au cours réglé du ciel, puisque c'était alors la pâque des Juifs et par conséquent la pleine lune, époque à laquelle on célèbre cette solennité, et que les éclipses de soleil ne peuvent avoir lieu régulièrement qu'à la dernière période de la lune.

47. Radiis solis et lunæ terra contingitur, nec istam contaminat lucem. *Ib. lib.* 9, *c.* 16.

Les rayons du soleil et de la lune touchent la terre sans que ce contact tempère leur éclat.

S. Aug.

48. A sole luna recedit, et ad solem rursus accedit. *Lib.* 20 *contra Faust. cap.* 8, *in med. tom.* 6.

La lune s'éloigne du soleil, puis s'en approche ensuite.

49. Musca sole præstantior est, quia vivit. *De duab. Animab. c.* 14, *in princ. t.* 6.

Une mouche est un être plus parfait que le soleil, parce qu'elle a la vie.

50. Ne adoratores solis amplius tumescant, sciant significari Christum per solem, cujusdam similitudinis causa, non proprietatis substantia. *Libro* 12 *contra Faust. cap.* 22, *in fin. tom.* 6.

Que les adorateurs du soleil ne s'en prévalent pas : le soleil est comparé au Christ à cause d'une certaine ressemblance, mais non quant à la substance et aux propriétés.

51. Pulchrior est iste sol, quam pecunia tua, et tamen iste sol non est Deus tuus. *De Disc. christ. c.* 9, *ante fin t.* 9.

Ce soleil est plus beau que l'argent, mais il n'est pas le Dieu que tu dois adorer.

52. Nube tegitur sol, non ut obscuretur, sed ut temperetur. *Tract.* 34 *sup. Joan. ante med. tom.* 9.

Les nuages couvrent le soleil, mais ils ne l'obscurcissent pas ; ils en tempèrent l'éclat et l'ardeur.

53. Lumen quod fecit solem, fecit et nos, factum est sub sole propter nos. *Ibid.*

La lumière qui a créé le soleil nous a créés aussi, et elle est venue habiter sous le soleil à cause de nous.

54. Sol videntis faciem illustrat et cæci, ambo faciem ad solem habentes illustrantur in carne, sed non ambo illuminantur in acie. *Ib. tract.* 35, *ante med.*

Le soleil darde ses rayons sur le visage de l'aveugle aussi bien que de celui qui voit ; tous les deux, exposés au soleil, sont frappés de ses rayons, mais tous deux n'en sont pas éclairés de manière à voir.

55. Deus lux est longe præstantior, quam sol. *Tract.* 1 *super Ep. Joan. longe post init. tom.* 9.

Dieu est lumière, et sa lumière est bien supérieure à celle du soleil.

56. In cordibus nostris habitat sol justitiæ per fidem : si ergo irasceris, ne occidat sol iste in corde tuo super iracundiam tuam ; ne forte irascaris, et occidat tibi sol justitiæ, et in tenebris remaneas. *Hom.* 42 *ex quinq. Hom. c.* 6, *in fin. t.* 10.

Le soleil de justice habite dans nos cœurs par la foi ; si donc vous entrez en colère, prenez garde que le soleil du ciel ne se couche sur votre colère, de peur que, si vous demeuriez en colère, le soleil de justice ne s'éclipse aussi et ne vous laisse dans les ténèbres.

S. Basil. Mag.

57. Sol iste corruptioni subjectus, adeo pulcher est, adeo magnus, velocissimus quidem motu, suas autem peragens ordine decentissimo periodos, moderata quidem ad universum præditus magnitudine, ut haudquaquam proportionem toti reliquæ machinæ ad mensuratam transgrediatur. *Hom.* 6 *de Creat. luminarium, post init. fol.* 17, *p.* 1, *tom.* 1, *edit. Paris.* 1550.

Ce soleil sujet à la corruption est si beau, si grand, si rapide dans ses mouvements ; il accomplit ses révolutions avec un ordre si parfait ; son volume est si bien proportionné à la grandeur de l'univers, qu'il est parfaitement en rapport et en harmonie avec le reste de la machine universelle.

58. Sol est quasi quidam oculus splendidus creaturam ipsam condecorans. *Ibid.*

Le soleil est comme l'œil brillant de la création, dont il est l'ornement.

59. Soli propinquior est nemo, remotior nemo : sed æquali semper intervallo cunctis hominibus ipse quoscunque tractus telluris habitent, obvium se offert. *Pros.*

Le soleil est à égale distance de tous les hommes ; il n'est pas plus près de celui-ci, plus loin de celui-là ; partout, en quelque lieu du monde qu'on se trouve placé, il s'offre aux regards du spectateur.

60. Neque enim iis qui Orientis habitant regiones, sol occidens magnitudinem suam imminuit : neque ab iis qui regiones occiduas incolunt, minor exoriens unquam conspicitur. *Ibid. Hom.* 6 *Hexam. post med. f.* 19, *p.* 2.

Le soleil offre à tous les hommes les mêmes dimensions, quelle que soit la contrée qu'ils habitent. Il n'est pas plus petit à son lever pour l'homme de l'Orient qu'à son coucher pour l'homme des contrées occidentales.

S. Bern.

61. Sol non omnes quibus lucet, etiam calefacit. *Serm.* 23 *sup. Cant. post med.*

Le soleil n'échauffe pas également tous ceux qu'il éclaire.

62. Claritas lunæ, non nisi a sole est. *Sermone* 27 *sup. Cant. post med. f.* 156, *col.* 3, *litt. H.*

La lumière de la lune est empruntée au soleil.

S. Clem. pap.

63. Sol omnes stellas splendore sui fulgoris obtundit et contegit. *Libro* 9 *Recognit. ante med. f.* 152, *p.* 2.

Le soleil efface et fait pâlir tous les astres par l'éclat de sa splendeur.

S. Cyprian.

64. Avelle radium solis a corpore, divisionem lucis unitas non capit. *De Unit. Eccl. longe post init. t.* 2.

Essayez d'enlever un rayon au corps du soleil, vous ne le pouvez pas, car la lumière est indivisible.

S. Greg. Mag.

65. Solis radius non est diversus, et tamen cum diversus non sit, diversa sunt quæ in luto operatur et cera : quia uno eodemque sui ignis calore lutum durat, et ceram liquat. *Hom.* 17 *sup. Ezech. in med. t.* 2.

Les rayons du soleil ne sont pas différents l'un de l'autre. et cependant ils opèrent différemment sur la boue et la cire ; car le soleil, par une seule et même action de sa chaleur, durcit la boue et amollit la cire.

Hugo a S. Victore.

66. Sol post pluviam clarior fulget. *Lib.* 3 *de Claustr. anim. c.* 7, *post init. p.* 57, *C, t.* 2.

Le soleil brille d'un éclat plus vif après la pluie.

Hugo card.

67. Sancti dicuntur sol
Quia non mutantur,
Quia sunt lucidi,
Quia sunt calidi,
Quia sunt rotundi per simplicitatem. *Sup. Ps.* 73, *f.* 90, *col.* 2, *t.* 2.

Les saints sont appelés soleils parce que
Ils ne changent pas,
Ils sont lumineux,
Ils sont ardents,
Ils sont ronds par la simplicité.

68. Quotidianus ortus et occasus solis, quid aliud est quam mundi interitus? Quia autem per occultas vias oritur et occidit, quid aliud demonstrat, nisi quod humana vita labitur, dum nescitur? *Sup. Eccl. c.* 1, *fol.* 72, *col.* 3, *tom.* 3.

Le soleil, qui se lève et se couche chaque jour, n'est-il pas l'image de la fin du monde? Il se lève et il se couche par des voies inconnues : image de la vie qui s'écoule sans qu'on sache comment.

S. Innoc. III.

69. Quatuor proprietates inveniuntur in sole :
Claritas in substantia : quia ignea est et lucida;
Impassibilitas in natura : quia perpetua consistit et incorrupta;
Subtilitas in radio : quia sine obstaculo penetrat vitrum;
Agilitas in motu : quia uno die discurrit ab oriente in occidentem. *Sermone in sabb. quatuor Temp. ante fin. f.* 17, *col.* 2.

Le soleil a quatre propriétés :
La clarté : sa substance est feu et lumière;
L'impassibilité : sa nature est incorruptible et inaltérable;
La subtilité : son rayon passe sans obstacle à travers le verre;
L'agilité : dans son mouvement, il va chaque jour d'orient en occident.

S. Joan. Chr.

70. Sol clariorem diem efficit, rutilans aureo suo jubare, et radiis, et quotidie speciem suam vigescentem ostendens; et simul atque mane ortus fuerit, omne hominum genus, ad suorum operum studia excitans. *Hom.* 6 *sup. Gen. circa med. in illud, Fecit duo luminaria magna, t.* 1.

Le soleil ajoute l'éclat du jour, auquel il prête sa lumière d'or et ses brillants rayons; il montre chaque jour un éclat nouveau; dès qu'il brille au matin, les hommes, excités par sa présence, courent à leurs travaux.

71. Sol non solum calefacit, sed et arefacit; et non solum arefacit, sed et adurit, multum utilitatis præstans. *Ibid.*

Le soleil échauffe et dessèche, il durcit, il brûle même, et il rend à l'homme d'immenses services.

72. Sol græco sermone Helios appellatur : unde Elias vere Helios, quoniam curru atque equis fulgentibus igne de Oceani fluctu, id est, de mundi commotione per montium scopulos, id est, per magnorum laborum difficultates progrediens, ad cœlestia devectus ascendit. S. Joan. Chr.
Hom. de Ascens. Eliæ, post init. t. 1.

Le soleil est appelé en grec *Helios :* Elie est donc justement appelé Helios, puisque, porté sur un char ardent et par des coursiers enflammés, des flots de l'Océan, c'est-à-dire des agitations de ce monde, il s'est élevé à travers les montagnes et les rochers, c'est-à-dire par d'immenses fatigues et à travers toutes sortes de difficultés, jusques aux cieux.

73. Deus ipsius solis radios ad terram convertit, et lucem fecit inferius vergere, dicens ipsi : Inferius prospice, et hominibus luce, propter illos factus es. *Hom.* 9 *ad popul. Antioch. ante fin. t.* 5.

Dieu lui-même incline les rayons du soleil vers la terre et leur fait répandre ici-bas leur lumière, en lui ordonnant de regarder en bas et d'éclairer les hommes pour lesquels il a été créé.

74. Cum solem videris exorientem, Creatorem admirare : quando ipsum se celantem et evanescentem videris, naturæ imbecillitatem disce, nec ipsum ut deum adores. *Ib. Hom.* 10, *ante fin.*

A la vue du soleil qui se lève dans le ciel, admirez le Créateur; en le voyant disparaître voilé par les nuages, reconnaissez l'infirmité de sa nature, et ne l'adorez pas comme un dieu.

75. Dies a sole magis effulgescit et augescit. S. Irenæus.
Lib. 2 *advers. hæres. c.* 27, *in princ. p.* 96.

Le jour emprunte au soleil la plus grande partie de sa lumière et de son éclat

76. Pulchra est luna, at sol præclarior. *Libro* 2, *Epist.* 133 *ad Tim. lector. apud Bibl. Patrum, part.* 2, *p.* 541, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. S. Isidorus Pelus.

La lune est belle, mais le soleil est bien plus brillant.

77. Non lucere soli laboriosum est, utpote cujus in natura splendor, et fons ipse luminis continetur. *De Regno ad Arcadium imperat. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 53, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618. S. Synesius episc.

Le soleil brille sans fatigue et sans effort, puisqu'il est lumineux par sa nature et une source de lumière.

78. Nihil sole in rebus aspectabilibus aut divinius, aut communius est. *De Insomniis, ante med. apud. Bibl. Patr. p.* 82, *col.* 2, *H.*

De toutes les choses visibles, le soleil est la plus divine en même temps que la plus commune.

79. Solaris radius quamvis cœnum contingat, purus nec inquinatus manet. *Ibid. Ep.* 57 *advers. Andronic. post med. p.* 99, *col.* 2, *H.*

Les rayons du soleil plongent dans la boue sans rien perdre de leur pureté et de leur éclat.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

80. Sol est, qui omnia movet. *Sect.* 11 *Problem. quæst.* 5, *tom.* 2. Aristot.

C'est le soleil qui donne le mouvement à tout ce qui existe.

81. Solis et cæterorum astrorum motus, cau- Plato.

sam Deum esse, aio. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 13 de Legibus, in med. p.* 983, *t.* 1, *A.*

Le souverain moteur du soleil et des astres, c'est Dieu.

Seneca. 82. Sol spectatorem, nisi cum deficit, non habet. *Lib. 7 Quæst. c.* 1, *in med. p.* 777, *t.* 1.

Le soleil a toujours des spectateurs qui le contemplent, à moins qu'il ne se cache lui-même aux regards.

83. Et sceleratis sol oritur, et piratis patent maria. *Lib. 4 de Beneficiis, cap.* 29, *in princ. tom.* 2.

Le soleil se lève sur les méchants, et la mer est ouverte aux pirates.

Trismegist. 84. Sol tantus, terra simul amplior atque mari : minores tamen supra se stellas innumeras converti patitur. *De Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander, c.* 5, *ante med.*

Le soleil, si grand qu'il surpasse en grandeur la terre et la mer à la fois, laisse cependant se mouvoir au-dessus de lui un nombre presque infini d'astres plus petits.

SOLEMNITAS (Solennité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Est solemnitas Domini Dei nostri. *Exod. c.* 10, *v.* 9.

C'est la fête solennelle du Seigneur notre Dieu.

2. Dies prima erit sancta, atque solemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis, nihil operis facietis in eis, etc. *Ibid.* 12, *v.* 16.

Le premier jour sera saint et solennel, et le septième jour sera consacré par la même solennité; nulle œuvre ne sera faite en ces jours.

3. In die septimo erit solemnitas Domini. *Ibid.* 13, *v.* 6.

Le septième jour sera la solennité du Seigneur.

4. Cras solemnitas Domini est. *Ibid.* 32, *v.* 5.

Demain sera la fête solennelle du Seigneur.

5. Omnis civitas, quæ noluerit solemnitatis hujus esse particeps, deleatur. *Esth.* 16, *in fine.*

Que toute ville qui ne voudra pas participer à cette solennité soit détruite.

6. Gloriati sunt, qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ. *Ps.* 73, *v.* 5.

Vos ennemis ont triomphé au milieu de votre temple.

7. Buccinate in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ. *Ps.* 80, *v.* 3.

Sonnez de la trompette au milieu de vos néoménies, au jour de vos solennités.

8. Hæc est dies, quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. *Ps.* 117, *v.* 23.

C'est ici le jour que le Seigneur a fait; tressaillons d'allégresse et réjouissons-nous en lui.

9. Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris. *V.* 27.

Rendez ce jour solennel en couvrant de branches et de feuillage tous les lieux, jusqu'à la corne de l'autel.

10. Solemnitates vestras odivit anima mea. *Isa.* 1, *v.* 14.

Mon âme a en horreur vos solennités.

11. Canticum erit vobis, sicut nox sanctificatæ solemnitatis. *Ibid.* 30, *v.* 29.

Vous chanterez des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle.

12. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem. *Thren.* 1, *v.* 4.

Les chemins de Sion pleurent, parce qu'on ne vient plus aux solennités.

13. In primo mense, quarta decima die mensis, erit vobis Paschæ solemnitas. *Ezech.* 45, *v.* 21.

Le premier mois et le quatorzième jour de ce mois, vous solenniserez la fête de Pâques.

14. Cessare faciam solemnitatem ejus, et omnia festa tempora ejus. *Osee* 2, *v.* 11.

Je ferai cesser ses solennités et ses fêtes.

15. Odi et projeci festivitates vestras, et non capiam odorem cœtuum vestrorum. *Amos c.* 5, *v.* 21.

Je hais, je déteste vos jours de fête; je ne puis respirer l'encens de vos solennités.

16. Convertam festivitates vestras in luctum, etc. *Amos* 8, *v.* 10.

Je changerai vos jours de fête en jours de deuil.

17. Celebra festivitates tuas, et redde vota tua. *Nahum* 1, *v.* 15.

Célèbre tes solennités, accomplis tes vœux.

18. Percutiet Dominus gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum. *Zach.* 14, *v.* 18.

Le Seigneur frappera les peuples qui ne viendront point célébrer la fête des tabernacles.

19. Ecce dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum. *Malach.* 2, *v.* 3.

Voilà que je couvrirai votre visage des souillures de vos sacrifices.

20. Dies festi ejus conversi sunt in luctum, honores ejus in nihilum. 1 *Mach.* 1, *v.* 41.

Ses jours de fête se changèrent en jours de deuil, et tous les hommes furent anéantis.

21. In diebus solemnibus memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, sicut fas est et decet meminisse fratrum. *Ib.* 12, *v.* 11.

Nous nous sommes souvenus de vous dans les sacrifices que nous offrons aux jours solennels, comme il convient de se souvenir de ses frères.

SOLLICITUDO (Sollicitude).

ETYMOLOGIA.

Sollicitus dicitur, quasi solers citus. *Lib.* 10 *Etymol. verbo Sollicitus, p.* 144, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Sollicitude vient de deux mots latins : *solers* et *citus* (prévoyance hâtive).

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas. Sollicitudo est rationale studium, adhibitum ad aliquid consequendum : quod majus est ubi est timor, minus est ubi est securitas. 2 2, *quæst.* 5, *art.* 6, *in corpore*, *p.* 105, *col.* 2.

La sollicitude est un effort raisonnable pour obtenir un but; elle est plus ou moins grande, selon qu'il y a un péril à craindre ou parfaite sécurité

DIVISIO.

Hugo card. Triplex est sollicitudo : { Providentiæ spiritualis, quo ad animam; Providentiæ temporalis, quo ad corpus; Avaritiæ, vel curiositatis. *Sup. Ep.* 1 *B. Petr. c.* 5, *f.* 337, *col.* 3, *t.* 7. *Pros.* }

Il y a trois sortes de sollicitude : { La première concerne les biens spirituels, l'âme; La seconde les biens temporels, le corps; La troisième est la sollicitude de l'avarice ou de la curiosité. }

Prima præcipitur, secunda permittitur, tertia prohibetur. *Ibid.*

La première est de précepte, la seconde est permise, la troisième est défendue.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est mei. *Ps.* 39, *in fine.*

Moi, je suis pauvre et mendiant; mais le Seigneur veille sur moi.

2. Sollicitudo aufert somnum. *Eccli.* 42, *v.* 9.

La sollicitude enlève le sommeil.

3. Præ sollicitudine quiescere non potuit. *Jerem.* 49, *v.* 23.

Dans l'inquiétude qui les agite, ils ne peuvent trouver le repos.

4. Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corrui corde præ sollicitudine. 1 *Mach. c.* 6, *v.* 10.

Le sommeil s'est éloigné de mes yeux ; je suis abattu, et mon cœur a défailli à cause de mes chagrins.

5. Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini, etc. *Matth.* 6, *v.* 25.

Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps comment vous le vêtirez.

6. Nolite solliciti esse in crastinum, crastinus enim dies sollicitus erit sibiipsi. *V.* 34.

Ne vous inquiétez point pour le lendemain, car le jour de demain s'inquiétera pour lui-même.

7. Sollicitudo sæculi istius suffocat verbum, et sine fructu efficitur. *Ibid.* 13, *v.* 22.

Les soins de ce siècle étouffent la parole, et elle ne porte pas son fruit.

8. Humiliamini sub potenti manu Dei, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. 1 *Petr.* 5, *v.* 6-7.

Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, déposant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. de Pad. 9. Sollicitudo { Mentem perturbat, Perturbatam distrahit, Distractam dividit, Divisam diabolus rapit, Raptam sic animam interficit. *Serm. dom.* 15 *post Trinit. circa med. f.* 274, *pag.* 2. }

La sollicitude trouble l'âme, puis la distrait, puis la divise; l'âme ainsi divisée devient la proie du démon qui la tue.

S. Aug. 10. Quærentibus regnum Dei, et justitiam ejus, id est hæc præponentibus cæteris rebus, ut propter hæc cætera quæramus, non debet subesse sollicitudo ne illa desint, quæ huic vitæ propter regnum Dei sunt necessaria. *De Serm. Dom. in monte, lib.* 2, *post med. p.* 823, *A*, *t.* 4.

Ceux qui cherchent le royaume de Dieu et sa justice, c'est-à-dire qui les préfèrent à toutes les autres choses, ne doivent point avoir de sollicitude ni craindre de manquer de ces choses, en tant qu'elles leur sont nécessaires pour obtenir le royaume de Dieu.

11. Sollicitudinis plena sunt cœpta donec perducantur ad finem. *Lib.* 1 *de Civitat. Dei*, *c.* 7, *circa finem*, *t.* 5.

Toute entreprise est une source de sollicitudes jusqu'à ce qu'on l'ait menée à bon terme.

S. Bern. 12. Non est quod blandiatur celsitudo ubi sollicitudo major : illa discrimen intendit, hæc amicum probat. *Lib.* 2 *de Consid. ad Eugen. pap. ante med. f.* 276, *col.* 4, *K.*

Ne vous laissez pas séduire par l'élévation ; elle est la source d'une plus grande sollicitude: la grandeur offre de grands dangers, la sollicitude éprouve les amis.

13. Non locus est otio, ubi sedula urget sollicitudo. *Ibid. ante med. f.* 297, *col.* 4.

Il n'y a plus de paix, plus de repos pour celui qui est sous le poids d'une grande sollicitude.

14. Sollicitudo exteriorum certum mentis incultæ signum est. *In Declamat. longe post med. f.* 313, *col.* 1, *A.*

La sollicitude, pour les choses extérieures, est le signe d'une âme peu élevée.

15. Quanto sumus securi de præteritis, tanto debemus esse solliciti de futuris. *Serm.* 55 *ad sororem, ante med. f.* 95, *col.* 1, *A.*

Moins nous avons d'inquiétude pour le passé, plus nous devons avoir de sollicitude pour l'avenir.

16. Sollicitudines rerum mentem conturbant. *Serm.* 8 *ad sororem, circa med. f.* 82, *col.* 4, *K.*

La sollicitude trouble l'âme.

S. Bonav. 17. Sollicitudo auget cruciatum. *Tit.* 8 *Diætæ, c.* 1, *post init. circa med. f.* 82, *col.* 1, *E, t.* 6.

La sollicitude augmente nos peines.

S. Cæs. Arel. 18. Quanto quisque sollicitior circa se fuerit, tanto plus metuit. *Hom.* 27, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 774, *col.* 1, *C. edit. Colon.* 1618.

Plus on a de sollicitude pour soi-même, plus on craint.

S. Cyrill. Hier. 19. Omnem humanam sollicitudinem deleas ex animo, qui in animæ cura versaris. *Catech.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 398, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Si vous avez quelque souci de votre âme, rejetez de votre âme toute sollicitude humaine.

Eus. Emiss. 20. Certam nobis imponat sollicitudinem, incerta conditio. *Hom* 4 *ad monach. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 578, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

L'incertitude est une source de sollicitudes.

Franc. Titel. 21. Vere non minima infelicitas est, curis sæculi et sollicitudinibus vitæ hujus misere distrahi atque divexari. *In Annot. sup. Ps.* 13, *circa med.*

Ce n'est pas une petite misère pour l'homme d'être distrait et tourmenté par les soucis du siècle et les sollicitudes de la vie.

Gloss. int. 22. Non labor et providentia damnatur, sed sollicitudo mentem suffocans. *Sup. Matth, c.* 6, *in fin. col.* 143, *B, t.* 5.

Le travail et une sage prévoyance sont choses permises; ce qui est blâmable, c'est cette sollicitude inquiète qui étouffe l'âme.

S. Greg. Mag. 23. Sollicitudo, quæ subditis exterius impenditur, sub certa necesse est mensura teneatur. *Part.* 2 *Past. c.* 7, *post med. col.* 1250, *C, t.* 1.

La sollicitude des supérieurs pour les intérêts de leurs subordonnés doit avoir des bornes raisonnables.

24. Illa præpositorum sollicitudo utilis est, illa est cautela laudabilis, in qua totum ratio agit, et furor sibi nihil vendicat. *Lib.* 8 *in Registro, indict.* 3, *c.* 12, *Ep.* 12 *ad Gudesc. ducem, in princ. t.* 2.

La sollicitude des supérieurs est utile; c'est un zèle et une prudence dignes d'éloges quand la raison la dirige et que la passion n'y entre pour rien.

25. Præpositorum sollicitudo, subjectorum est cautela : quia qui super rem creditam vigilat, hostis insidias declinat. *Ib. lib.* 9, *ind.* 3, *c.* 8, *Ep.* 8 *ad Bon. abbat. monast. Lyrin. in princ. col.* 1045, *B, t.* 2.

La sollicitude des supérieurs est la sécurité des inférieurs; car, en veillant sur le dépôt qui leur est confié, elle éloigne tous les dangers qui le menacent.

26. Tanto de se unusquisque sollicitus metuat, quanto ignorat quod restat. *Hom.* 38 *sup. Evang. post med. col.* 514, *C, t.* 2.

Nous devons veiller sur nous-mêmes avec d'autant plus de sollicitude et de crainte que nous ignorons ce qui nous reste de vie.

27. Sollicitudines et voluptates terrenæ importunis cogitationibus suis, guttur mentis strangulant; et dum bonum desiderium intrare ad cor non sinunt, quasi aditum flatus vitalis necant. *Ibid. Hom.* 15, *circa med. col.* 369, *litt. C.* S. Greg. Mag.

Les affaires et les plaisirs de la terre, par les pensées dont ils nous assiégent, sont comme des voleurs qui prennent l'âme à la gorge et empêchent tout bon désir de pénétrer jusqu'à notre cœur, arrête et tue le souffle qui l'a vivifié

28. Omnis sollicitudo tua, debet esse in custodia. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriad. longe post med. p.* 24, *C.* S. Hier.

Toute votre sollicitude doit consister dans la conservation.

29. Animus sæcularium sollicitudinum plenus illecebris, verbum non potest sustinere divinum, nisi prius ipsas mundi sollicitudines evangelica in se falce succiderit. *Tom.* 4, *Epist.* 37 *ad Pammach. et Ocean. ante med. pag.* 164.

L'âme toute pleine des séductions et des sollicitudes du monde ne peut souffrir la parole divine de Dieu avant d'avoir, comme dit l'Evangile, porté la cognée à la racine de ses inquiétudes mondaines.

30. Sollicitudines carnales quanto cariores sunt, tanto plus discruciant et fatigant. *In Regul. monach. c.* 18 *de Laude religionis, in fine, p.* 285, *B, t.* 4.

Les sollicitudes de la chair nous tourmentent et nous fatiguent d'autant plus qu'elles nous sont plus chères.

31. Labor exercendus est, sollicitudo tollenda. *Lib.* 1 *sup. Matth. c.* 6, *sup. illud, Ne solliciti sitis, etc. p.* 22, *B, t.* 9. Hugo card.

Livrez-vous au travail, et bannissez toute sollicitude.

32. Sollicitudo est cor urens de bonis acquisitis custodiendis et tuendis contra invidiam proximorum. *Sup. Eccles. c.* 5, *f.* 82, *col.* 4, *tom.* 3.

La sollicitude, comme un feu brûlant, consume notre cœur, tandis que nous ne songeons qu'à défendre les biens que nous avons acquis et à les protéger contre l'envie des autres.

33. Multi ita solliciti sunt de alieno negotio, quod perdunt suum. *Sup.* 1 *Thessal. cap.* 4, *f.* 200, *col.* 3, *t.* 7.

On voit des hommes, dans la sollicitude extrême qu'ils ont des affaires des autres, perdre leurs propres affaires.

34. Nequaquam te ulterius diei posteræ cura conterat : cujus enim diei spatium visurum esse te nescis, quam ob causam illius sollicitudine torqueris? *Hom.* 20 *sup. Matth. oper. perf. ante med. col.* 193, *D, t.* 2. S. Joan. Chr.

Cessez de vous inquiéter sans mesure du lendemain : pourquoi vous tourmenter pour ce jour que vous ne verrez peut-être pas?

35. Sicut oculus, quanto mundior fuerit, tanto longius videt : sic anima, quanto longius fuerit a sollicitudine mundi, tanto amplius Deo proximior erit. *Hom.* 10 *sup. Matth. oper. imperf. in princ. col.* 802, *C, t.* 2.

Plus l'œil est pur, plus il voit loin; ainsi l'âme est

d'autant plus près de Dieu qu'elle est plus éloignée de toute affection terrestre.

S. Joan. Chr. 36. Sollicitudo desperationis est filia, quia desperatio sollicitudinem generat. *Ib. Hom.* 16, *ante med. in illud, Ne solliciti sitis, etc. columna* 850, *B.*

La sollicitude est fille du désespoir, le désespoir est père de la sollicitude.

37. Qui curis et sollicitudinibus est liber, vacat ab odio, litibus, contentione, jurgiis, et cæteris vitiis pessimis. *Hom.* 2 *sup. Ep. ad Hebr. ante finem, col.* 1674, *C, t.* 4.

Celui qui sait se dégager de toute sollicitude inquiète est libre de toute haine, étranger aux procès, aux querelles, aux disputes et à tous les vices détestables.

S. Isidorus Hispal. 38. Sollicitudines rerum semper mentem conturbant : nulla te ergo sollicitudo rerum sæcularium ab intentione Dei suspendat. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 17, *ante med. p.* 321, *col.* 2.

La sollicitude des choses de la terre trouble l'âme ; gardez donc qu'aucune inquiétude de ce genre ne détourne votre cœur de Dieu.

S. Nilus. 39. Animus perfectus ab omni est sollicitudine vacuus, impius vero sollicitudinibus teritur. *In Lib. Ascetico, longe ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2.

L'âme sainte est libre de toute sollicitude, tandis que l'âme des impies est écrasée sous le poids de ses soucis.

Petr. Blesens. 40. Animam, quæ tot labyrinthis intricata est, necesse est ancillari. *Epist.* 16 *ad quemdam episcopum, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 716, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

L'âme impliquée dans tous les embarras du monde est nécessairement esclave.

S. Petr. Dam. 41. Rerum abundantia aculeos parit sollicitudini, sollicitudo radix est anxietatis. *Opuscul.* 12, *c.* 25, *ante med, p.* 504, *col.* 1, *B, t.* 3.

L'abondance produit les soucis cuisants ; la sollicitude est mère de l'inquiétude

S. Prosper. 42. Ubi est sollicitudo, non est absoluta beatitudo. *Lib.* 1 *de Vita contemplat. c.* 8.

Le bonheur absolu est incompatible avec la sollicitude.

Theophylact. 43. Mens excæcatur præ sollicitudine. *Sup. Matth. c.* 6, *in illud, Si lux quæ in te est, etc. p.* 20, *B.*

La sollicitude aveugle l'âme.

S. Thomas Aquinas. 44. Sollicitudo ejus, qui corporali labore panem acquirit, non est superflua, si sit moderata. 2 2, *quæst.* 55, *art.* 6, *in corpore ad* 2.

La sollicitude n'est pas un excès dans celui qui gagne son pain à la sueur de son front, pourvu qu'elle soit modérée.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 45. Non potest animum dolentem a sollicitudine avertere, nisi aut ratio, aut honesta occupatio. *De Consolat. ad Helviam, c.* 16, *circa med. p.* 643, *t.* 1.

Rien ne peut délivrer de la sollicitude l'âme en proie à la douleur, si ce n'est la raison ou une occupation honnête.

46. Nemo sollicito bono fruitur. *Ep.* 14, *in fin. p.* 548, *t.* 2. Seneca.

On ne peut jouir d'un bien dont la possession donne de l'inquiétude.

47. Calamitosus est animus futuri anxius ; et ante miserias miser, qui sollicitus est. *Ep.* 98, *ante med. p.* 80, *t.* 2.

La sollicitude de l'avenir rend l'homme malheureux ; celui qui s'inquiète d'un malheur qui n'est pas encore est malheureux d'avance.

48. Quotidianæ sollicitudines pro modo habendi quemque discruciant. *Ep.* 115, *ante fin. p.* 358, *t.* 2.

Les richesses sont pour l'homme la mesure des soucis qui l'agitent chaque jour.

SOLITUDO (SOLITUDE).

DEFINITIO.

Solitudo vera est abstrahere mentem a sollicitudine et occupatione actionum exteriorum, et ab omni delectatione creaturarum. *In Paradiso animæ, part.* 1 *de Virt. c.* 23, *in pr. pag.* 227. S. Albert. Ma

La solitude véritable consiste à retirer son âme de tout soin, de toute occupation extérieure, à la sevrer de toute délectation des choses créées.

Desertum, seu solitudo, significat sanctorum vitam a mundi illecebris segregatam. *Super Matth. c.* 3, *Typice, col.* 71, *A, t.* 5. Gloss. ord

Désert ou *solitude* signifie une vie sainte et libre des vanités du monde.

DIVISIO.

S. Bonav.

Triplex est solitudo :
- Per inopiam dilectionis : sic avarus non vult habere consortem, et hæc mala omnino est.
- Per defectum consolationis, et hæc misera est.
- Per quietem contemplationis, et hæc laudabilis et honesta est. *Sup. Eccl. cap.* 4, *a med. pag.* 312, *col.* 2, *A, t.* 1.

On peut distinguer trois sortes de solitude :
- L'une de ceux qui sont sans affection ; telle est la solitude de l'avare, qui ne veut partager avec personne ses richesses : elle est mauvaise.
- Une autre est celle de ceux qui manquent de consolation : celle-là est digne de pitié.
- Une troisième est celle de ceux qui veulent se livrer en paix à la contemplation : cette solitude est méritoire et honorable.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Crevit, et moratus est in solitudine. *Gen.* 21, *v.* 20.

Il grandit, et il habita dans le désert.

2. In solitudine portavit te Dominus Deus, etc. *Deut.* 1, *v.* 31.

Dans le désert, le Seigneur votre Dieu vous a portés.

3. Reminiscaris Domini Dei tui, qui eduxit te de terra Ægypti, et ductor tuus fuit in solitudine, et cibavit te manna in solitudine. *Ibid.* 8, *v.* 15-16.

De peur que votre cœur ne s'élève et que vous ne vous souveniez plus du Seigneur votre Dieu, qui vous a tirés de la terre d'Egypte, qui a été votre guide dans le désert, et qui vous a nourris de la manne dans la solitude.

4. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ, a conturbatione hominum proteges eos. *Ps.* 30, *v.* 26.

Vous les cachez dans le secret de votre face, vous les protégez contre ceux qui les persécutent.

5. Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine. *Ps.* 54, *v.* 7.

Voilà que j'ai précipité ma fuite, j'ai établi ma demeure dans le désert.

6. Similis factus sum pelicano solitudinis: factus sum sicut nycticorax in domicilio. *Ps.* 101, *v.* 7.

Je suis devenu semblable au pélican du désert, j'ai été comme le hibou des solitudes.

7. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto. *V.* 8.

Je veille, et je suis comme le passereau seul sur le faîte d'un toit.

8. Erraverunt in solitudine, viam civitatis habitaculi non invenerunt. *Ps.* 106, *v.* 4.

Ils ont erré dans la solitude, et ils n'ont trouvé aucune voie vers une cité habitable.

9. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas. *Isa.* 24, *v.* 12.

La ville est une solitude, la ruine est assise sur ses portes

10. Habitabit in solitudine judicium, et justitia in Carmel sedebit. *Pros. Ibid.* 32, *v.* 16.

La justice habitera dans le désert et se reposera sur le Carmel.

11. Et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum. *V.* 17.

Et la paix sera l'ouvrage de la justice, et le repos et la sécurité seront à jamais le fruit de la justice.

12. Lætabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi lilium, etc. *Ibid.* 35, *v.* 1.

Le désert se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lis.

13. Parati viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri. *Ibid.* 40, *v.* 3.

Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la plaine les sentiers de notre Dieu.

14. Consolabitur Dominus Sion, et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. *Ibid.* 51, *v.* 3.

Le Seigneur consolera Sion ; ses déserts seront des lieux de délices, sa solitude deviendra un nouvel Eden.

15. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum, et recedam ab eis? *Jerem.* 9, *v.* 2.

Qui me donnera dans le désert une cabane de voyageur, et j'abandonnerai ce peuple, et je me retirerai loin de lui?

16. Sedebit solitarius, et tacebit. *Thren.* 3, *v.* 28.

Il s'assiéra solitaire, et il se taira.

17. Qui habitant in deserto, securi dormient in saltibus. *Pros. Ezech.* 34, *v.* 25.

Ceux qui habitent dans les déserts dormiront en assurance au milieu des bois.

18. Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem, et deducam imbrem in tempore suo : pluviæ benedictionis erunt. *V.* 26.

Et j'établirai la bénédiction autour des collines où j'habite, et je ferai tomber la pluie en son temps, et ce seront des pluies de bénédiction.

19. Hæc dicit Dominus : In solitudinem te redigam. *Ibid.* 35, *v.* 14.

Voici ce que dit le Seigneur : Je ferai de toi un désert.

20. Ecce ego lactabo eam, dicit Dominus, et ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus. *Osee* 2, *v.* 14.

Voilà que je l'attirerai à moi, dit le Seigneur, je l'amènerai dans la solitude, et là je parlerai à son cœur.

21. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis. *Ibid.* 13, *v.* 5.

Je vous ai connus dans le désert, dans la terre de solitude.

22. Secesserat in desertum locum, ibique inter feras vitam in montibus cum suis agebat. 2 *Mach.* 5, *in fine.*

Il s'était retiré en un lieu désert, où il vivait avec les siens, parmi les bêtes sauvages, sur les montagnes.

SENTENTIÆ PATRUM.

23. Nunquam minus solus sum, quam cum solus esse videor : nec minus otiosus, quam cum otiosus. *Lib.* 6, *Ep.* 41 *ad Sabinum, in princ. col.* 598, *t.* 3. S. Ambr.

Jamais je ne suis moins seul que quand je parais être seul, jamais moins oisif et laissé à moi-même que lorsque je parais l'être davantage.

24. Conveniens est desertum saluti, ubi non est Eva quæ persuadeat, non est mulier quæ blandiatur. *Serm.* 1 *fer.* 4 *post dom.* 2 *Quadrag. et in ord.* 77, *post med. p.* 534, *D*, *t.* 10. S. Aug.

La solitude est salutaire, pourvu qu'il n'y ait pas là une Eve pour nous séduire, une femme qui nous flatte et nous séduise.

25. Ama solitudinem, fuge multitudinem, ne comprehendaris in verbo, ne confundaris in

S. Aug. facto. *Serm.* 3 *ad fratres in eremo, circa med. p.* 913, *A*, *t.* 10.

Aimez la solitude, fuyez la multitude, de peur de pécher en paroles ou en actions.

26. Demorantibus in solitudine, jejunium valde necessarium est. *Serm.* 24 *ad fratr. in eremo, circa med. p.* 942, *C*, *t.* 10.

Le jeûne est absolument nécessaire à celui qui vit dans la solitude.

27. Ecce in solitudine sumus, ut secundum apostolicam formam quietius vivere valeamus : locus non facit sanctos, sed operatio bona locum sanctificabit et nos. *Ibid. Serm.* 27, *sub fin. p.* 948, *C.*

Si nous venons dans la solitude, c'est afin de pouvoir mener plus tranquillement une vie chrétienne; souvenons-nous que ce n'est pas le lieu qui fait les saints, c'est la pratique des bonnes œuvres qui sanctifie le lieu où nous sommes et nous-mêmes.

28. Solitudo mihi ad negotium flendi aptior suggeratur. *Lib.* 8 *Conf. c.* 12, *post init. t.* 1.

Cherchez la solitude pour y pleurer plus librement, dit saint Augustin.

29. Multi usque adeo sunt Dei amore flagrantes, ut eos in summa continentia, atque mundi hujus incredibili contemptu, etiam solitudo delectet. *De Morib. Eccl. c.* 30, *in fin. tom.* 1.

On voit des hommes enflammés de l'amour de Dieu renoncer à tous les plaisirs, fuir loin du monde, pour lequel ils n'ont que mépris, et trouver dans une solitude austère des charmes infinis.

30. Difficile est in turba videre Christum ; solitudo quædam necessaria est menti nostræ, quadam solitudine intentionis videtur Deus : turba strepitum habet, visio ista secretum desiderat. *Tract.* 17 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Il est difficile de voir Jésus-Christ dans l'agitation de la foule; il faut à notre esprit le calme de la solitude; il faut isoler son âme loin de tout ce qui peut la distraire pour voir Dieu. La foule est trop bruyante, la vue de Dieu exige le calme et le recueillement.

V. Beda. 31. Non vivas aliter in solitudine, aliter in foro. *In suis Prov. verbo Non, p.* 194, *t.* 2.

Vivez dans la solitude comme sous les regards du public.

S. Bern. 32. Solitudinem quærit, qui cum innocentibus vivere cupit. *Ibid. verbo Solitudinem, pag.* 198.

Celui-là cherche vraiment la solitude qui désire mener une vie sainte et innocente.

33. Solitudo superborum est, ubi sese solos reputant, solos appetunt reputari. *Pros.*

S'estimer lui seul, rechercher pour lui seul l'estime des autres, telle est la solitude de l'orgueilleux.

34. Litteratus est, odit socium : astutus est negotiis sæcularibus, neminem vellet sibi similem inveniri.

Est-il lettré, il déteste tout rival; s'occupe-t-il d'industrie ou de négoce, il ne peut souffrir qu'un autre lui soit comparé.

35. Pecuniosus est, si ditescere viderit alterum, cruciatur : fortis est aut formosus, da ei parem, et contabescit. S. Bern.

Il est riche, mais la richesse de son voisin fait son supplice; il est fort, il est beau : trouvez-lui quelqu'un qui l'égale, il sèche d'envie.

36. Solitarius est, sed erroneus : errat in solitudine sua, non enim solus habitare poterit. *Serm. de nimia Fallacia, ab init. f.* 90, *col.* 1, *B.*

Il est solitaire, mais il s'égare, il se perd dans la solitude, il ne pourra vivre dans son isolement.

37. O sancta anima, sola esto, ut soli omnium serves teipsum, quem ex omnibus tibi elegisti : fuge publicum, secede ab amicis et intimis : nihil tibi est cum turbis, nihil cum multitudine cæterorum. *Serm.* 40 *sup. Cant. ante fin. f.* 167, *col.* 4, *L.*

O âme sainte, soyez seule, afin de vivre pour celui-là seul que vous avez choisi entre tous pour votre partage; fuyez le public et séparez-vous de vos amis, de vos intimes confidents : vous n'avez rien à faire avec la foule, rien de commun avec la multitude.

38. Sola indicitur tibi mentis et spiritus solitudo : solus es, si non communia cogites, si non affectes præsentia, si despicias quod multi suspiciunt. *Pros.*

C'est la solitude de l'esprit qu'on vous recommande; vous serez seul si vos pensées s'élèvent au-dessus du commun, si vous ne vous attachez pas aux choses présentes, si vous méprisez ce que la foule estime.

39. Solus es, si fastidias quod omnes desiderant, si jurgia devites, si damna non sentias, si non recorderis injuriarum : alioquin si solus corpore es, non solus es. *Ibidem, in fin. f.* 167, *col.* 4, *L.*

Vous serez seul si vous dédaignez ce que la foule recherche, si vous évitez les querelles, si vous ne vous affligez point des maux qui vous éprouvent, si vous oubliez les injures; autrement vous n'êtes pas seul, quel que soit l'isolement où vous viviez.

40. Recordatio tenebrarum exteriorum facit non horrere solitudinem. *Epist.* 1 *ad Robertum, ante fin. f.* 205, *col.* 2, *E.*

Le souvenir des ténèbres du monde ôte à la solitude l'horreur qu'elle pourrait inspirer.

41. Malum quod nemo videt, nemo arguit : ubi autem non timetur reprehensor, securius accedit tentator, licentius perpetratur iniquitas. *Pros.*

Personne ne peut condamner le mal qu'il ne voit pas ; aussi, quand il nous voit sans témoins, le tentateur approche avec plus de confiance, le pécheur trouve plus de liberté pour pécher.

42. In nemore lupus latitat, ubi vivere licet ut libet : in conventu vero bona, si qua facis, nemo prohibet; malum autem facere si vis, non licet. *Ep.* 115 *ad quandam sanctimonialem, ante med. f.* 235, *col.* 3, *I.*

Les loups se cachent dans les bois, où ils peuvent vivre à leur guise; dans le monastère, au contraire, personne ne vous empêche de faire le bien, mais vous ne pouvez faire le mal impunément.

43. Vere solus est, cum quo Deus non est;

S. Bern. vere reclusus est, qui in Deo liber non est : solitudo enim et reclusio sunt nomina miseriæ. *De Vita solitaria, f.* 315, *col.* 1, *A*.

Celui-là est vraiment seul qui n'a pas Dieu avec lui, vraiment reclus qui n'est pas libre selon Dieu ; or, qui dit solitude et réclusion dit misère et châtiment.

44. Cum quo Deus est, nunquam minus solus est, quam cum solus est : tunc enim libere fruitur gaudio suo, tunc ipse suus est sibi ad fruendum Deo in se, et se in Deo. *Ibid. etc.*

Celui qui est avec Dieu n'est jamais moins seul quand il est seul ; c'est alors surtout qu'il jouit de celui qui fait son bonheur, c'est alors qu'il jouit plus pleinement de Dieu en lui et de lui-même en Dieu.

45. Sanctæ solitudinis secretum, et solitariæ professionis titulus, non nisi perfectis convenire videtur. *Ibid. ante med. f.* 317, *col.* 4,

Le secret de la sainte solitude, la profession de la vie solitaire, ne conviennent guère qu'aux âmes parfaites.

46. Qui habitat secum, non nisi seipsum, qualis ipse est, habet secum. *Ibid. prope med. f.* 318, *col.* 1, *A*.

Vivre seul, c'est n'admettre dans sa société personne que soi-même.

S. Bonav. 47. Fuge hominem et sæculi rumores, quia non potes satis esse Deo et hominibus. *In Alphabet. religiosor. lect.* 5, *p.* 528, *col.* 2, *E*, *t.* 7, *part.* 4.

Fuyez les hommes et le bruit du siècle : vous ne pouvez satisfaire à la fois Dieu et les hommes.

48. Solitudo via est primaria ad cordis munditiam, et tutela ad custodiam. *De Modo confitendi, etc. c.* 16, *post init. p.* 655, *col.* 1, *E*, *t.* 7, *part.* 4.

La solitude est la voie qu'il faut suivre d'abord pour arriver à la pureté; c'est la sauvegarde nécessaire pour conserver cette vertu.

49. Solitudinem veluti matrem orationis et munditiæ quisque amplectatur ; et ibi in lectione, et sui cordis scrutatione se quotidie exerceat. *Ibid. in fin. p.* 655, *col.* 2, *C*.

Attachez-vous à la solitude, elle est comme la mère de la prière et de la pureté ; et là exercez-vous chaque jour à la lecture des livres saints, à l'examen de votre propre cœur.

S. Cæs. Arel. 50. Ista sancta singularitas est

Munimen invictum sanctimoniæ,
Expugnatio fortis infamiæ,
Fortitudinis firmitas,
Lasciviæ petulantis infirmitas,
Proprietatis præsidium,
Infirmitatis excidium,
Animæ victoria,
Corporis præda,
Libertas gloriarum,
Captivitas criminum,
Pronuba sanctitatis,
Repudium turpitudinis,
Sinceritatis indicium,
Absolutio scandalorum,
Exercitium continentiæ,
Evacuatio luxuriæ,
Pax secura virtutum,
Impugnatio inquieta bellorum,
Puritatis culmen,
Libidinis carcer,
Honestatis portus,
Lorica pudoris,
Spolium proprietatis,
Murus incorruptionis,
Destructio vulgaritatis,
Dignitas integritatis,
Fornicationis eversio,
Addictio claritatis,
Dedecoris præcipitium,
Afflictio vitiorum,
Refrigerium pudicitiæ,
Pœna petulantiæ,
Acquisitio triumphorum,
Facinorum detrimentum,
Requies salutis,
Perditionis exilium,
Vita spiritus,
Carnis interitus,
Status qualitatis angelicæ,
Funus humanæ substantiæ.

Epist. ad quosdam, ante fin. ap. Bibl. Patr. t. 5, *part.* 3, *p.* 790, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Cette sainte solitude

Est comme le boulevard inexpugnable de la sainteté,
Une arme redoutable à l'enfer.
Elle ajoute à la force même ;
Elle affaiblit l'impétuosité des passions mauvaises ;
Elle est la garantie de la propriété,
La ruine de la faiblesse,
La victoire de l'âme,
La victoire sur la chair ;
Nous donne une liberté glorieuse,
Enchaîne les passions captives,
Est la compagne de la sainteté,
Écarte les vices honteux,
Est le signe de l'innocence,
Expie les scandales,
Exerce la chasteté,
Repousse la luxure,
Donne la paix et le calme à la vertu,
Est l'ennemie jurée de la guerre,
Couronne la pureté,
Est la prison du vice,
Le port ouvert à la pudeur,
La cuirasse de la pureté,
Le renoncement à toute propriété,
Un mur contre la corruption,
La ruine des mœurs vulgaires ;
Donne de la dignité à la vertu,
Est la ruine de l'impudicité,
L'école de la charité ;
Mortifie les vices,
Offre à la pudeur un asile agréable,
Est un frein à l'inconstance,
Une source de victoires,
Une source de mérites,
Un repos salutaire,
Un lieu de refuge,
La vie de l'esprit,
La mort de la chair,
Un état presque angélique,
La mort complète du vieil homme.

S. Cyprian. 51. Non putet homo se evasisse pericula, cum in eremum venerit : quia quanto subtilius, tanto difficilius a tentatore invaditur, qui omnia virtutem germina in ipso ortu strangulare molitur. *De Jejun. et Tent. Christ. c.* 1, *post init. p.* 461, *col.* 1, *t.* 3.

Que l'homme ne pense pas avoir échappé à tous les périls en venant dans la solitude ; car plus il est difficile de le faire tomber, plus le tentateur redouble d'adresse dans ses attaques pour étouffer dans leur germe les semences des vertus.

52. Solitudo carens arbitris, et eremus assentatorum satellitio vacua, eligenda est. *Ibid.*

Cherchez une solitude où vous vivrez sans témoins, une retraite où la flatterie n'ait pas accès.

S. Diadoch. 53. Omnibus modis est utilis a mundo secessus. *De Perf. spirit. c.* 18, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 747, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

L'éloignement du monde est utile, de quelque manière qu'on l'envisage.

S. Ephræm. 54. Qui in solitudine versatur, a triplici liberatur bello, visus scilicet, auditus et loquelæ. *De Vita spir. c.* 10, *p.* 48, *D*, *t.* 1.

Celui qui vit dans la solitude échappe à la guerre que lui font les yeux, l'ouïe, la langue.

Gloss. int. 55. Desertum pœnitentibus constat convenire. *Sup. illud Matth.* 4, *In deserto Judææ*, *col.* 70, *E*, *t.* 5.

La solitude convient aux pénitents.

S. Greg. Mag. 56. Prodest solitudo corporis, si solitudo est mentis. *Lib.* 30 *Moral. cap.* 12, *ante medium*, *col.* 1026, *B*, *tom.* 1, *numer.* 23, *super illud Job* 39, *Cui dedi in solitudine.*

La solitude est utile, pourvu que l'esprit y participe.

57. Quid prodest solitudo corporis, si solitudo defuerit cordis? *Ibid.*

La solitude à laquelle le cœur ne participe pas est inutile.

58. Qui corpore remotus vivit, sed tumultibus conversationis humanæ terrenorum desideriorum cogitationibus se inserit, non est in solitudine. *Ibid. etc.*

Celui qui vit dans la retraite, mais qui continue à se mêler par ses pensées et ses désirs au bruit de la vie mondaine, celui-là n'est pas dans la solitude.

S. Hier. 59. Nolo pristinarum necessitudinum recorderis : nudos amat eremus. *Ep.* 1 *ad Heliodor. in princ. p.* 1, *B*, *t.* 1.

Oubliez toutes vos anciennes relations : le désert demande à ses habitants un dépouillement complet de toutes choses.

60. O desertum Christi floribus vernans! o solitudo, in qua illi nascuntur lapides, de quibus civitas magni Regis extruitur! o eremus familiarius Deo gaudens! *Ibid. ante fin. p.* 4, *litt. D.*

O désert qu'embellissent les fleurs du Christ! ô solitude dans le sein de laquelle se forment les pierres destinées à construire la ville du grand Roi! ô désert où l'on jouit plus familièrement de la présence de Dieu !

61. Infinita eremi vastitas te terret? Sed tu paradisum mente deambula : quotiescunque illud cogitatione conscenderis, toties in eremo non eris. *Ibid.* S. Hier.

L'immense étendue du désert vous effraye; mais promenez-vous par la pensée dans le paradis : chaque fois que vous montez par la pensée dans ce lieu de délices, vous n'êtes plus dans le désert.

62. Hospitiolum tuum, aut raro, aut nunquam, mulierum pedes terant. *Ibid. Ep.* 2 *ad Nepotian. ante med. p.* 13, *A.*

Que votre retraite ne soit jamais ou presque jamais ouverte aux femmes.

63. Viderint alii quid sentiant : unusquisque enim suo sensu ducitur. Mihi oppidum carcer, et solitudo paradisus est. *Pros.*

Que d'autres pensent différemment s'ils veulent : chacun a son sentiment; mais pour moi une ville est une prison, la solitude un paradis.

64. Quid desideramus urbium frequentiam, qui de singularite censemur? *Ibid. Ep.* 4 *ad Rustic. ante med. p.* 44, *D.*

Pourquoi désirer la foule des villes, nous qui sommes rangés parmi les solitaires?

65. Primum tractandum est, utrum solus an cum aliis in monasterio vivere debeas. *Pr.*

Il faut avant tout examiner s'il est plus opportun pour vous de vivre avec d'autres dans un monastère ou dans une solitude absolue.

66. Mihi quidem placet, ut habeas sanctorum contubernium, nec ipse te doceas, et absque doctore ingrediaris viam, quam nunquam ingressus es, statimque tibi in partem alteram declinandum sit, et errori pateas, plusque aut minus ambules, quam necesse est : ne aut currens lasseris, aut moram faciens obdormias.

Pour moi, je suis d'avis que vous préfériez la société des saints personnages, que vous ne soyez pas votre directeur à vous-même, et que vous n'entriez pas sans un sage conseiller dans une voie que vous ne connaissez pas, qu'il vous faudrait ensuite quitter pour une autre; je crains que vous ne vous égariez, que vous n'avanciez plus qu'il ne faut, ou ne restiez en deçà du but qu'il faudrait atteindre; je crains que vous ne vous lassiez en courant, ou que vous ne vous endormiez en route par trop de nonchalance.

67. In solitudine cito subrepit superbia, et si parumper jejunaverit solitarius, hominemque non viderit, putat se alicujus esse momenti, oblitusque sui, unde et quo venerit, intus corde, lingua foris vagatur.

L'orgueil se glisse bientôt dans la solitude : après avoir jeûné quelque temps, quand le solitaire ne voit pas un homme, aussitôt il se croit un homme important, et oubliant son état, le lieu d'où il est venu, le but qu'il se propose, il laisse son cœur et sa langue se répandre sans retenue.

68. Judicat alios, quo gula voluerit porrigit manum, dormit quantum voluerit, nullum veretur, facit quod voluerit, omnes inferiores se putat, crebriusque in urbibus, quam in cellula est.

Il juge les autres, il ne refuse rien à sa gourmandise, il dort autant que cela lui fait plaisir; il ne respecte personne, fait tout ce qu'il veut, se croit supérieur à tous; il est plus souvent à la ville que dans sa cellule.

S. Hier. 69. Quid igitur? Solitariam vitam reprehendimus? Minime quippe, quam sæpe laudavimus, sed de ludo monasteriorum hujuscemodi volumus egredi milites, quos eremi dura rudimenta non terreant, qui specimen conversationis suæ multo tempore dederint. *Ibid. p.* 45.

Qu'est-ce à dire? J'ai entrepris de blâmer la vie solitaire après en avoir fait tant de fois l'éloge? Nullement; mais je voudrais que de cette école des monastères sortissent des soldats généreux, que le rude apprentissage de la vie solitaire n'effrayât pas, et qui eussent pendant longtemps donné des preuves de leurs bonnes dispositions.

70. Desertum omni amœnius civitate, et ad quoddam paradisi instar sanctorum cœtibus obsidetur. *Tom.* 1, *Ep.* 38 *ad Theodosum, in princ. p.* 212, *C*.

Le désert est un séjour plus délicieux que les plus belles villes, dont les saints courent faire la conquête comme celle du paradis.

71. Sapiens nunquam solus esse potest : habet secum omnes qui sunt, quique unquam fuerunt boni, et animum liberum, quocumque vult, transfert. Quod corpore non potest, cogitatione complectitur; et si hominum inopia fuerit loquitur cum Deo, nunquam minus solus, quam cum solus fuerit. *Tom.* 2, *libro* 1 *advers. Jovianum, longe ante fin.*

Le sage n'est jamais seul : il a pour compagnons dans sa solitude tous les gens de bien qui sont et qui furent jamais, et son esprit vole en liberté où il veut; où son corps ne peut atteindre, sa pensée pénètre; à défaut des hommes avec lesquels il s'entretienne, il converse avec Dieu; jamais il n'est moins seul que lorsqu'il est seul.

72. Grandis est fortitudo Ægyptum dimittere, et in extrema solitudine commorari. *Tom.* 3, *Ep.* 5 *ad Fabiolam, mansione* 3, *in med p.* 43, *A*.

Il faut du courage pour quitter l'Egypte et fixer sa demeure dans le fond du désert.

73. Monachum solitudo facit, non publicum. *Tom.* 4, *Epist.* 54 *ad Ocean. de Vita clericor. post med. p.* 318, *D*, *t.* 4.

La solitude fait le moine, et non l'opinion publique.

74. Melius est habitare in extrema solitudine, quam inter hominum scelera commorari. *Libro* 2 *sup. Jerem. c.* 9, *sup. illud, Quid dabit me in solitudine? p.* 285, *D*, *t.* 5.

Mieux vaut habiter le fond d'un désert que de demeurer au milieu des crimes des hommes.

Hugo a S. Victore. 75. Solitudo deserti est { Mortificatio carnis, Contemptus mundi, Abjectio sui. *Super Joel, ante med. in illud, Solitudo deserti, etc. p.* 135, *E*, *tom.* 3. }

La solitude consiste dans { La mortification de la chair, Le mépris du monde, Le mépris de soi-même. }

76. In solitudine canit turtur, et semper turtur solitudinem diligit : quia singularem dilectionem quærit. *Pros.*

La tourterelle chante dans la solitude, la tourterelle est amie de la solitude, parce qu'elle veut être aimée seule

77. Non audietur in plateis vox ejus, neque foris clamorem suum proferet : intus resonat, intrinsecus canit, et non possunt audire turturem, nisi qui intus sunt. Hugo a S. Victor

Sa voix ne se fait point entendre sur les places publiques, ses cris ne retentissent pas au-dehors; elle chante au fond du cœur, elle murmure au fond de l'âme : ceux-là seulement qui demeurent dans leur intérieur peuvent entendre sa voix.

78. Qui elongant se in solitudine, qui secretum inhabitant, qui in silentio requiescunt, isti sunt qui vocem turturis audiunt. *Serm. de Assumpt. B. M. de Canticis, sub fin. p.* 427, *A*, *tom.* 4.

— Ceux qui s'enfoncent dans la solitude et vivent dans la retraite, la paix, le silence, ceux-là entendent la voix de la tourterelle.

79. Solitudo sicut novit emendatis moribus contemplationem purissimam reserare : ita eorum, qui minus emendati sunt, vitia non solum servare, verum etiam exaggerare consuevit. *Libro* 8 *cœnob. Inst. cap.* 17, *ante med. pag.* 202. Joan. Cass.

La solitude ouvre aux âmes qui se sont parfaitement purifiées les portes de la contemplation céleste; mais pour ceux dont le cœur n'est pas assez pur, non seulement elle ne corrige pas leurs vices, mais le plus souvent elle les aggrave.

80. In congregationibus initium salutis acquiritur, et sani in solitudine esse non possunt, nisi quos prius cœnobiorum medicina sanaverit. *Collat.* 19 *abbat. Joannis, c.* 13, *sub fin. p.* 759.

C'est dans les monastères qu'on pose le fondement du salut; on ne peut se conserver pur et bon dans la solitude, si l'on n'a passé d'abord par l'épreuve salutaire de la vie religieuse et commune.

81. Eremitæ perfectio est, exutam mentem a cunctis habere terrenis, eamque (quantum humana imbecillitas sinit) unire cum Christo. *Ib. c.* 8, *sub fin. p.* 756.

La perfection du solitaire consiste à détacher son cœur et son esprit de toutes les choses de la terre pour s'unir de toutes ses forces à Dieu.

82. Non quia bona est anachoretis, universis eam congruam comprobamus : a multis enim non solum infructuosa, sed etiam perniciosa sentitur. *Coll.* 24 *abbat. Abrahæ, c.* 8, *in med. p.* 865.

La vie des solitaires est bonne, il ne s'ensuit pas qu'elle convienne à tous; l'expérience prouve qu'elle est non seulement infructueuse, mais nuisible même à beaucoup d'hommes.

83. Solitudo propter invocationem nominis Domini Dei, gratior ei est, quam civitates. *Pr.* S. Joan Cl r.

La solitude est plus agréable à Dieu que les villes; on le prie mieux dans la solitude.

84. Solitudo civitatibus dignior est, quæ virtute justi ornatur, et orbe toto fit fulgidior. *Hom.* 33 *sup. Gen. ante med. col.* 273, *A*, *t.* 1.

La solitude embellie par les vertus de l'homme juste est plus belle que la ville la plus magnifique, plus belle que l'univers entier.

S. Joan. Chr. 85. Negligenti ac supino nihil prodest solitudo: non enim locus virtute facit præditos, sed mens et mores. *Ibid. Hom.* 43, *post init. col.* 354, *D.*

La solitude est inutile à l'homme paresseux et oisif; car ce n'est pas le lieu qui fait la vertu, mais les bonnes mœurs.

86. Qui in solitudine agit, securior fit et potentior his, qui in mediis civitatibus versantur, ingenti hominum præsidio freti. *Ib. Hom.* 46, *in med. col.* 381, *C.*

Celui qui demeure dans la solitude mène une vie plus paisible et il est plus puissant que ceux qui vivent au milieu des villes avec l'appui d'une grande multitude

87. Tranquillitatis mater eremus est, quietus portus, omnis turbationis expultrix. *Homil.* 51 *sup. Matth. oper. perf. in princ. col.* 430, *A*, *t.* 3.

La solitude est la mère de la paix, un port tranquille, un lieu où le trouble ne saurait pénétrer.

88. Felix ista conversatio, despicere homines, angelos quærere, urbes deserere, et in solitudine invenire Christum. *Hom.* 1 *sup. Marc. circa med. col.* 1250, *B*, *t.* 2.

Heureux partage! fuir les hommes pour jouir de la société des anges, fuir le séjour des villes pour goûter la présence de Dieu dans la solitude.

89. Idoneus ad veram philosophiam locus solitudo est. *Hom.* 41 *sup. Joan. post init. col.* 203, *C*, *t.* 3.

La solitude est un lieu favorable à la méditation et à la vraie philosophie.

90. Qui moratur in solitudinibus, in mediis versante civitatibus, et humanum habente multum auxilium, tutior est et potentior. *Hom.* 45 *ad populum Antioch. in princ. col.* 310, *B*, *tom.* 5.

Celui qui fait sa demeure dans les solitudes est plus en sûreté et il est plus puissant que celui qui habite les villes et qui jouit d'un grand appui auprès des hommes.

91. Nihil est tam malum, quam solitudo, et status inconciliabilis et inaccessus. *Ibid. Homil.* 51, *ante med. c.* 251, *B.*

Rien n'est plus dangereux que la solitude: c'est un état difficile et impossible à beaucoup d'hommes.

92. Solitudo virtutis fructus uberrimos germinat. *Lib.* 1 *advers. vituperat. vitæ monast. post med. col.* 1257, *D*, *t.* 5.

La solitude est la source des vertus.

S. Joan. Clim. 93. Is, qui animi morbo laborans, quietem solitudinis arripere nititur, ei similis est, qui ex navi in pelagus exiliens, per tabulam ad terram pervenire quærit. *Grad.* 2, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 287, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui, se sentant malade, cherche le repos dans la solitude, est semblable à un passager qui quitte le navire où il est et s'efforce sur une planche fragile de gagner le rivage.

94. Ei, qui solus quietis solitudinem persequitur, angelica virtute opus est. *Ibid.* S. Joan. Clim.

Celui qui cherche le repos dans la solitude absolue a besoin d'une vertu angélique.

95. Solitarius est forma terrestris angeli, qui orationem suam charta desiderii, et solitudinis litteris, desidia et torpore liberavit. *Ibid.*

Le solitaire est en quelque sorte un ange sur la terre, dont la prière, libre de tout désir, de toute sollicitation, de toute tiédeur, s'élève librement vers le ciel.

96. Solitarius negligens, mendacia loquetur, et per ænigmata se a quiete destitisse hominibus persuadere quæret. *Ibid.*

Le solitaire négligent deviendra menteur; il cherchera par des énigmes incompréhensibles à persuader aux hommes qu'il a perdu dans la solitude la paix et le repos.

97. Solitarii veri signa ista sunt:

- Mens tranquilla, nullisque agitata perturbationum fluctibus;
- Castissima intentio;
- Raptus ad Deum;
- Præsens semper cruciatuum memoria;
- Mortis properatio;
- Infatigabilis ac insatiabilis oratio;
- Custodia inviolabilis, nullis prædonibus patens;
- Fornicationis mortificatio;
- Totius affectionis mortalis ignoratio;
- Mundi mors;
- Gastrimargiæ fastidium;
- Theologiæ materia;
- Discretionis fons;
- Promptæ lacrymæ;
- Loquacitatis exterminatio;
- Multitudinis declinatio. *Ib. gradu* 27 *de Differ. quietis, post init. pag.* 288, *col.* 2, *F.*

Telles sont les marques auxquelles on reconnaît le vrai solitaire:

- La paix de l'âme, une paix que les flots du monde et des passions ne sauraient troubler;
- Une intention pure et droite;
- Les aspirations fréquentes vers Dieu;
- La pensée toujours présente des supplices éternels;
- Le désir de la mort;
- Une persévérance infatigable, un attrait toujours nouveau pour la prière;
- Une garde vigilante qui ne laisse aucune entrée aux voleurs;
- La mortification de la chair;
- L'absence de toute affection terrestre;
- La mort au monde;
- La répugnance pour la bonne chair;
- La matière de la théologie;
- La discrétion;
- Le don des larmes;
- L'amour du silence et de la solitude.

S. Jean Clim. 98. Memento qui in solitudine degis, angeli Arsenii solitarii institutum, atque intuere quomodo ad se advenientes, ne id quod erat majus amitteret, insalutatos plerumque remiserit. *Ibid. post med. p.* 289, *col.* 2, *E.*

O vous qui vivez dans la solitude, rappelez-vous la règle du saint solitaire Arsène, l'ange du désert; voyez comment, dans la crainte de perdre les bienfaits de la solitude qu'il mettait au-dessus de tout, il lui arrivait souvent de renvoyer sans les avoir salués ceux qui venaient le trouver dans sa retraite.

99. Summo tibi metu opus est, carissime, in solitudine : nihil enim persequi et fugere acediam, ut timor, potest. *Ibid.*

Craignez, tremblez dans votre solitude : la crainte vous est nécessaire; elle est le plus puissant préservatif contre la tiédeur et le relâchement.

Lact. Firm. 100. Fugienti turbam, solitudo laudatur. *Libro* 3 *de divin. Instit. c.* 19, *post init. p.* 120.

Si vous fuyez la foule, la solitude vous est bonne.

S. Laur. Just. 101. Optime sibi conveniunt quieta remotio et contemplationis instantia : nam sicut publicum corporalis actio, ita solitudinis secretum exigit contemplatio. *Serm. de Pent. ante med. p.* 423, *col.* 1, *E*, *part.* 2.

Le calme et la retraite et l'examen de la contemplation sont très-utiles; car de même que les affaires demandent qu'on soit dans le monde, de même la contemplation demande le secret de la solitude.

102. Nemo temerario ausu, qui mente est timidus, affectione frigidus, tardus ingenio, dulcedine orationis privatus, virtutibus inops, diabolicarum tentationum ignarus, suimet nescius et amator, sanctæ quietis statum in solitudine præsumat assumere. *Serm. de Vita solit. c.* 11, *sub fin. p.* 489, *col.* 1, *C*, *part.* 2.

Que personne, s'il n'a l'âme généreuse, le cœur ardent pour Dieu, l'esprit éclairé, s'il est sans amour pour l'oraison, pauvre en vertu, inhabitué à déjouer les piéges du tentateur, s'il s'ignore et s'aime lui-même, ne soit pas assez présomptueux, assez audacieux, assez téméraire pour embrasser la vie solitaire.

S. Machar. Ægypt. sen. 103. Qui solitariam vitam elegit, cuncta quæ vertuntur in hoc mundo, a se aliena atque peregrina existimare debet. *Hom.* 45. *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 97, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Vous avez choisi la vie solitaire, soyez absolument étranger à tout ce qui se passe dans le monde.

104. Tu qui vitam agis solitariam, conversandi rationem præter omnes hujus mundi homines obtinere debes. *Ibid. Hom.* 48, *in calce.*

Vous êtes voué à la solitude, sachez vous passer de la société des hommes.

S. Nilus. 105. Inimici jaculis invulnerabilis est, qui solitudinem diligit. *Orat.* 2 *de Luxur. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Col.* 1618.

Celui qui aime la solitude est invulnérable aux traits de l'ennemi du salut.

106. Solitudinis hostis est, quisquis voluptatis amore flagrat. *Ibid. orat.* 8 *de Superb. circa med.*

Celui qui aime le plaisir est ennemi de la solitude.

Petr. Blesens. 107. Solitudo sæpe subversio est virtutum, quæ virum fortem fortissime præcipitat in reatum. *Epist.* 9 *ad quemdam, post med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 5, *p.* 707, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

La solitude est souvent la ruine des vertus, et souvent elle précipite les hommes les plus vertueux dans un abîme de fautes.

Petr. Cellens. 108. Si qua asperitas, si qua amaritudo, si qua prius fuerat in solitudine formido, mitigata est sanguinis Jesu effusione, dulcorata est ligni crucis immissione, sublata est Jesu cohabitatione. *Pros.*

Si la solitude offrait quelque labeur trop rude, quelque amertume, quelque crainte, le sang de Jésus-Christ l'a tempérée, le bois de la croix l'a adoucie, la présence de Jésus-Christ l'a fait disparaître.

109. Socio Jesu, quid in solitudine times? pascente Jesu, quid esuris? lavante et ungente Jesu, quid doloris præsentis? *Lib.* 4, *Ep.* 12 *ad Joan. Saresberiens. in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 577, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Jésus est avec vous dans la solitude, que craignez-vous? Jésus est votre pasteur, ne craignez pas la disette. Jésus lavera vos blessures et les pansera lui-même, ne craignez point la douleur.

S. Petr. Dam. 110. Fugiendus est mundus, qui tenebras parturit, et petenda est remotio, ubi tanquam in deserto verum lumen erumpit. *Lib.* 6, *Ep.* 5 *ad monachos Cluniac. ante med. p.* 84, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Fuyez le monde, il n'enfante que ténèbres; cherchez la lumière dans la solitude, la vraie lumière brille au désert.

111. Necesse est ut purus homo, ab hominum se frequentia subtrahat, ut superni muneris capax fiat. *Pros.*

Celui qui est pur doit fuir la foule; il deviendra ainsi capable de recevoir le don du ciel.

112. Mens humana dum vacat ab aspectibus hominum, sancti Spiritus meretur ingressum. *Lib.* 7, *Ep.* 6 *ad Agnetem imperatric. post init. t.* 1.

Le cœur vide des hommes et de leur vue mérite la présence du Saint-Esprit. Celui qui fuit la vue des hommes et fait le vide en son âme, attire en lui l'Esprit saint.

113. Solitaria vita, cœlestis doctrinæ schola est, ac divinarum artium disciplina. *Opusc.* 11, *c.* 10, *in princ. p.* 489, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

La vie solitaire est l'école de la science céleste et des arts divins.

114. Eremus est paradisus deliciarum, ubi tanquam redolentium species pigmentorum, vel rutilantes flores aromatum, sic fragrantia spirant odoramenta virtutum. *Ibid.*

Le désert est un paradis de délices, embaumé des parfums des herbes les plus odorantes et des plus belles fleurs, c'est-à-dire du parfum des vertus.

115. Eremus mors vitiorum, ac procul du-

S. Petr. Dam. bio fomes et vita virtutum. *Ibid. ante med. p.* 490, *col.* 1, *A.*

Le désert est la mort des vices, la source et la vie des vertus.

116. Vita eremitica balneum est animarum, mors criminum, purgatorium sordidorum. *Ib. prope med. p.* 490, *col.* 1, *C.*

La vie solitaire est comme un bain où l'âme se plonge; les vices y périssent, l'âme s'y purifie de ses souillures.

117. O eremus mundi persequentis effugium, laborantium quies, mœrentium consolatio, ab æstu sæculi refrigerium, peccati repudium, libertas animarum! *Pros.*

O désert, tu offres un refuge contre les persécutions du monde; repos de ceux qui sont fatigués, consolation des affligés, frais abri contre les ardeurs du siècle, où le péché n'a point d'accès, où l'âme trouve la liberté.

118. Te David petiit, cum mundi mala perferret, cum timidi et tenebrosi cordis tædium sustineret. *Ibid. ante fin. p.* 491, *col.* 1, *A.*

C'est dans le désert que David chercha un refuge quand le monde le persécutait, quand son cœur défaillait au milieu des ténèbres et de la crainte qui l'assiégeaient.

119. O vita eremitica, vita benedicta, viridarium animarum, vita sancta, vita angelica, exedra gemmarum cœlestium, curia spiritualium senatorum! *Pros.*

O vie solitaire, vie de bénédiction, paradis des âmes, vie sainte, vie angélique, écrin qui renferme les joyaux du ciel!

120. Odor tuus cunctorum aromatum fragrantiam superat, sapor tuus super distillantes favos. *Ibid. etc.*

L'odeur que tu exhales est plus douce que celle des parfums les plus suaves, et le miel a moins de douceur que toi.

121. Solitarius est
- Victor dæmonum,
- Socius angelorum,
- Exul mundi,
- Hæres paradisi,
- Abnegator sui,
- Sectator Christi. *Ibid. in fin. p.* 491, *col.* 2, *A.*

Le solitaire est
- Vainqueur des démons,
- Le compagnon des anges,
- Exilé loin du monde,
- Héritier du paradis,
- Fidèle disciple du Christ; il se renonce lui-même.

S. Petr. Maur. abbas Clun. 122. Solitudinis singulare certamen tanto periculosius agitur, quanto serius alienum auxilium dimicans præstolatur. *Lib.* 1, *Ep.* 20 *ad Gislebert. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 21, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

La lutte que le solitaire doit soutenir est d'autant plus périlleuse qu'il est seul et loin de tout secours.

123. Non tibi blandiatur propria solitudo, nec vilescat aliorum multitudo. *Ibid. a med. p.* 23, *col.* 1, *A.*

Que votre solitude ne vous enorgueillisse pas et ne vous fasse pas mépriser ceux qui vivent dans le monde.

124. Quanto es a sæcularibus remotior, tanto Deo propinquior. *Ibid. post med. p.* 23, *col.* 1, *litt. D.* S. Petr. Maur. abbas Clun.

Plus vous vous éloignez du monde, plus vous êtes près de Dieu.

125. Professio te eremitam, devotio faciet evangelistam; et quod per teipsum non potueris, tuis laboribus promerearis. *Ibid.*

Solitaire par profession, soyez évangéliste par votre piété pleine de dévouement; le bien que vous ne pouvez faire vous-mêmes, faites-le par vos travaux.

126. Segregat se, qui vult sanctificari. *Libro 3 sup. Jerem. c.* 12, *in princ. in illud, Congrega eos, etc. p.* 277, *col.* 2, *F, t.* 1. S. Theodoret.

Si vous voulez vous sanctifier, fuyez dans la retraite.

127. Solitudo est cœlum a mundano tumultu sequestratum, plenumque omni tranquillitate ac pace. *Sup. Luc. c.* 15, *circa init. p.* 218, *B.* Theophylact.

La solitude est un paradis placé loin du tumulte du monde, séjour de la paix et de la tranquillité.

128. Solitudo non est ipsa essentia perfectionis, sed perfectionis instrumentum. 2 2, *quæstion.* 188, *art.* 8, *in princ. corporis.* S. Thomas. Aquinas.

La solitude n'est pas la perfection elle-même, mais un moyen de perfection.

129. Vita socialis necessaria est ad exercitium perfectionis instrumentum. 2 2, *quæst.* 188, *art.* 8, *in princ. corp.*

La vie commune est un moyen pour s'exercer à la perfection.

130. Vita socialis necessaria est ad exercitium perfectionis, solitudo autem perfectis competit. *Ibid. post med. corp.* Thomas a Kempis.

La vie en communauté est utile pour former à la perfection; mais la solitude ne convient qu'aux parfaits.

131. Vita solitariorum si debite assumatur, præeminet vitæ sociali, sed imperfectis periculosissima est. *Ibid. in fin. corp.*

La vie solitaire est plus excellente que la vie commune, si on l'embrasse comme il faut; mais elle est pleine de dangers pour ceux qui ne sont pas parfaits.

132. Vere devotionis nutritius et solitarius et religiosus inclusus. *Serm.* 14 *ad novit. divis.* 5, *in calce, t.* 1.

La solitude religieuse est la mère et le soutien de la dévotion.

133. Solitudo corporis et cordis pariter quærenda est et custodienda: nam corporis bona est et tuta, sed cordis melior et tutior. Qui tamen primam abjicit, alteram non inveniet: quia una est alterius custodia, et hæc duo confoventur mutuo. *Sermone 7 ad fratr. divis.* 1, *tom.* 1.

Il faut rechercher et garder non la solitude du corps seulement, mais encore la solitude du cœur: la première est bonne et salutaire, mais la seconde ne peut exister; l'une est la gardienne de l'autre, et elles se prêtent un mutuel secours.

134. Perfectis et spiritualibus solitudo quasi locus et paradisus voluptatis est, et tanquam hortus deliciarum amœnissimus. *Pros.*

Pour ceux qui sont parfaits et vraiment spirituels, la

solitude est comme un lieu plein de charmes, un paradis, un jardin de délices et de plaisirs.

Thomas a Kempis

135. Quodammodo enim servi Dei seipsos inveniunt, cum in cubiculo solitarios se conspiciunt? *Ibid. Serm.* 7, *divis.* 2.

Les serviteurs de Dieu, quand ils se voient seuls dans le secret de leurs cellules, se trouvent en quelque sorte eux-mêmes.

136. Interiorem solitudinem quærere et amare debet, quisquis uniri Deo cupit : hæc enim nisi menti insederit, corporis etiam solitudo, multitudo fit. *Ibid. Serm.* 9, *in princ.*

Celui qui désire s'unir à Dieu doit chercher à aimer la solitude intérieure : sans cette solitude intérieure, le corps est dans la solitude ; mais pour l'âme la multitude est toujours présente.

137. O quam salubre, quam jucundum et suave est sedere in solitudine, loqui cum Deo, ac frui solo summo bono, in quo sunt omnia bona! *In Soliloq. animæ*, *c.* 9, *in princ.*

Oh ! qu'il fait bon, qu'il est agréable et doux de s'asseoir dans la solitude, de converser avec Dieu et de jouir de ce bien suprême qui renferme tous les biens!

138. Solitudo devotionis est mater, turba vero conturbat. *In Exercit. spirit. c.* 4, *circa init. t.* 2.

La solitude est la mère de la dévotion, la foule trouble et dissipe l'âme.

139. Vita solitaria Deo et angelis grata est, pacisque semper amica. *Ibid.*

La vie solitaire est agréable à Dieu et aux anges, elle est aimée de la paix.

In Vitis Patr.

140. Multi in monte positi, ea quæ popularia sunt agentes, perierunt. *Lib.* 5, *libell.* 2 *de Quiete*, *num.* 14, *p.* 564, *col.* 2. *Pros.*

Beaucoup, vivant retirés sur la montagne, se sont perdus en agissant comme la foule.

141. Melius est enim, ut cum multis sis, et solitariam vitam agas voluntate, quam cum solus sis, esse cum multitudine proposito mentis. *Ibid.*

Il vaut mieux demeurer au milieu du monde et y vivre dans la solitude du cœur, que de s'isoler en restant par le cœur et la pensée au sein de la multitude.

142. Qui vult eremum habitare, debet esse doctor, non qui doceri egeat, ne detrimentum sustineat. *Lib.* 5, *libell.* 10 *de Discret. n.* 90, *p.* 695, *col.* 2.

Celui qui veut vivre au désert doit être capable d'enseigner plutôt que d'avoir besoin d'être instruit lui-même ; autrement la solitude lui serait préjudiciable.

143. Si non dixerit homo in corde suo : Quia Deus et ego solus in isto mundo sumus, non habet requiem. *In Sent. in fin. positis*, *sentent.* 71, *p.* 999, *col.* 2.

Si l'homme ne dit en son cœur : Il n'y a dans ce monde que Dieu et moi seul, il ne saurait trouver le repos.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot.

144. Homini solitariam vitam agenti, molesta et acerba vita est : non enim ei, qui solus vivat continenter munere fungi, facile est. *Libro* 9 *Mor. c.* 9, *circa med. edit. Paris.* 1565.

Pour l'homme qui vit dans la solitude, la vie est pénible et ennuyeuse ; il est difficile à l'homme qui vit seul de remplir constamment les devoirs de son état.

145. Nihil solitudine jucundius. *Lib.* 12 *Ep. ad Atticum*, *Ep.* 10, *in princ. t.* 3. Cicero.

Rien de plus agréable que la solitude.

146. Nihil est mihi amicius solitudine ; in hac mihi omnis sermo est cum litteris. *Ibid. Ep.* 16, *in med.*

La solitude a pour moi des attraits incomparables ; là, je m'entretiens avec les muses.

147. Nihil aptius est solitudine. *Ib. Ep.* 17, *in fin.*

Rien de meilleur et de plus avantageux que la solitude

148. Solitudinis comes est austeritas. *T.* 3. *syzyg.* 6, *Ep.* 4 *ad Dionem*, *in fin. p.* 321, *B.* Plato.

L'austérité est la compagne de la solitude.

149. Miscenda est solitudo et frequentia : illa nobis faciet hominum desiderium, hæc nostri, et erit altera alterius remedium ; odium turbæ sanabit solitudo, tædium solitudinis turba. *De Tranq. c.* 5, *a med. p.* 540, *t.* 1. Seneca.

Il faut tour à tour rechercher la solitude et la société : la première nous fera désirer la compagnie des hommes, la seconde notre intérieur ; l'une sera le remède de l'autre ; la solitude vous guérira de la haine des hommes, la société charmera l'ennui de la solitude.

150. A turba, quantum potes, te separa. *Lib.* 4 *Quæst. in princ. præfat. p.* 723, *t.* 1.

Fuyez la foule autant que vous le pouvez.

151. Satis sunt mihi pauci, satis est unus, satis est nullus. *Ep.* 7, *in fin. p.* 532, *t.* 2.

La société d'un petit nombre me suffit ; un seul ami, ma solitude, me suffit.

152. Fuge multitudinem, fuge paucitatem, fuge etiam unum. *Epist.* 10, *in princ. p.* 537, *tom.* 2.

Fuyez la multitude, fuyez la société d'un petit nombre, fuyez même la société d'un seul.

153. Jucundum est esse secum quam diutissime, cum quis se dignum, quo frueretur, effecit. *Ep.* 5, *post med. p.* 629, *t.* 2.

Il fait bon demeurer seul longtemps lorsqu'on s'est rendu digne de jouir de cette solitude intime.

154. Cum secesseris non est agendum, ut de te homines loquantur, sed ut ipse tecum loquaris. *Ep.* 68, *circa med. p.* 656, *t.* 2.

Vous fuyez les hommes ; ne cherchez donc pas à les faire parler de vous, mais songez à vous entretenir avec vous-même.

155. Quæ observanda tibi sint, ut tutior vivas, dicam : nihil æque proderit, quam quiescere ; minimum cum aliis loqui, plurimum tecum. *Ep.* 105, *in princ. et post med. p.* 825, *tom.* 2.

Je vous dirai ce que vous devez observer pour vivre en paix : avant tout, tenez-vous en repos, parlez peu avec les autres, beaucoup avec vous-même.

Seneca. 156. Versat nos et præcipitat traditus per manus error, alienisque perimus exemplis; sanabimur, si modo separemur a cœtu. *De Vita beata, c.* 1, *in fin. t.* 1.

L'erreur se transmet de l'un à l'autre et nous entraîne vers l'abîme, et nous périssons victimes des exemples des autres; séparons-nous de la foule, le remède est infaillible.

157. Non est per se magistra solitudo innocentiæ, sed ubi testis ac spectator abscessit, vitia subsidunt. *Ep.* 94, *sub fin. t.* 2.

La solitude ne donne pas par elle-même l'innocence; mais, lorsqu'on est seul et sans témoins, les passions se calment et s'apaisent.

158. Solitudinem quærat, qui vult cum innocentibus vivere. *De Moribus, ante med. pag.* 677, *edit. Basil.* 1537.

Cherchez la solitude, si vous voulez vivre dans l'innocence.

159. Non aliter vivas in solitudine, aliter in foro. *Ibid.*

Vivez dans la solitude comme sous les regards du public.

SOMNIUM (Songe).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non augurabimini, nec observabitis somnia. *Lev.* 19, *v.* 26.

Vous ne consulterez point les augures et n'observerez point les songes.

2. Terrebis me per somnia, et per visiones horrore concuties. *Job* 7, *v.* 14.

Vous m'épouvantez par des songes, et vous m'agitez par des visions.

3. Velut somnium avolans, non invenietur: transiet sicut visio nocturna. *Job* 20, *v.* 8.

Comme un songe qui fuit, on ne le trouvera plus; il passera comme une vision de nuit.

4. Per somnium in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo, tunc aperit aures virorum. *Ibid.* 33, *v.* 15-16.

Durant le sommeil, dans les visions de la nuit, quand l'engourdissement s'empare des hommes et qu'ils dorment sur leur lit, alors il leur ouvre les oreilles.

5. Velut somnium surgentium, Domine, imaginem ipsorum ad nihilum rediges. *Ps.* 72, *v.* 20.

Comme un songe après le réveil, vous les réduisez au néant, Seigneur.

6. Multas curas sequuntur somnia. *Eccles.* 5, *v.* 2.

Les rêves suivent la multitude des soins.

7. Vidi somnium, et mente confusus ignoro quid viderim. *Pros. Dan.* 2, *v.* 3.

J'ai vu un songe, et je ne sais ce que j'ai vu, parce que tout est confus en mon esprit.

8. Dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus. *V.* 4.

Dites à vos serviteurs le songe, et nous l'interpréterons.

9. Somnium vidi, quod perterruit me, et cogitationes meæ in strato meo, et visiones capitis mei conturbaverunt me. *Ibid.* 4. *v.* 2.

J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées dans mon lit et les visions de mon esprit me troublèrent.

SOMNUS (Sommeil).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Die noctuque æstu urebar et gelu, fugiebatque somnus ab oculis meis. *Gen.* 31, *v.* 40.

Le jour, la nuit, j'étais brûlé par la chaleur et transi par le froid, et le sommeil fuyait de mes yeux.

2. Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt in manibus suis. *Ps.* 75, *v.* 5.

Ils ont dormi leur sommeil, et les guerriers n'ont plus trouvé leurs bras.

3. Quiesces, et suavis erit somnus tuus. *Prov.* 3, *v.* 24.

Tu dormiras, et ton sommeil sera paisible.

4. Non dormiunt, nisi malefecerint; et rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint. *Ib.* 4, *v.* 16.

Ils ne dorment pas s'ils n'ont fait le mal, et le sommeil leur est ravi s'ils n'ont attaqué personne.

5. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat. *Ibid.* 20, *v.* 13.

N'aime pas le sommeil, de peur que la pauvreté ne t'accable.

6. Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat. *Eccles.* 5, *v.* 11.

Le sommeil est doux à l'artisan, qu'il mange peu ou beaucoup.

7. Est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis. *Ibid.* 8, *v.* 16.

Il y a un homme dont les yeux ne goûtent jamais le sommeil ni le jour ni la nuit.

8. Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno. *Eccli.* 22, *v.* 8.

Celui qui parle quand on ne l'écoute point est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.

9. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum. *Ibid.* 31, *v.* 1.

Les veilles de l'ambition dessèchent la chair, et ses pensées ôtent le sommeil.

10. Somnus sanitatis in homine parco: dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur. *V.* 24.

Un sommeil paisible à l'homme modéré; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui.

11. Occupatio magna creata est omnibus hominibus; in cubili somnus noctis immutat

scientiam ejus ab eo in somnis, quasi in die respectus. *Ibid.* 40, *v.* 1-5.

Une grande occupation a été créée pour tous les hommes; au temps même du repos sur leur couche, le sommeil de la nuit change sans cesse leurs idées.

12. Quasi de somno suscitatus sum, et vidi, et somnus meus dulcis mihi. *Jerem.* 31, *v.* 26.

Je me suis éveillé comme du sommeil, et j'ai vu, et mon sommeil m'a été doux.

13. Inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant somnum sempiternum, et non consurgant, dicit Dominus. *Ibid.* 51, *v.* 39.

Je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent, qu'ils dorment le sommeil éternel et qu'ils ne se réveillent plus, dit le Seigneur.

14. Dormivit incœnatus, et somnus recessit ab eo. *Dan.* 6, *v.* 18.

Il se coucha sans manger, et il ne put dormir.

15. Suscitavit me quasi virum, qui suscitatur de somno suo. *Zach.* 4, *v.* 1.

Il me réveilla comme un homme qu'on réveille d'un profond sommeil.

16. Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corrui corde præ sollicitudine. 1 *Machab.* 6, *v.* 10.

Le sommeil s'est éloigné de mes yeux, je suis abattu, et mon cœur a défailli à cause de mes chagrins.

17. Hora est jam nos de somno surgere: nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus, etc. *Rom.* 13, *v.* 11.

L'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement; car nous sommes plus près de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi.

SORS (Sort).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Singulis, ut sors ceciderit, ita tribuetur hæreditas. *Num.* 33, *v.* 54.

L'héritage sera donné à chacun selon le sort.

2. Ascende mecum in sortem meam, et ego pergam tecum in sortem tuam. *Judic.* 1, *v.* 3.

Monte avec moi dans la terre qui m'est donnée par le sort, afin que j'aille avec toi dans la terre que le sort t'a donnée.

3. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. *Ps.* 21, *v.* 19.

Ils se sont partagé mes vêtements, ils ont tiré ma robe au sort.

4. Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ. *Ps.* 30, *v.* 18.

Vous êtes mon Dieu, mon sort est dans vos mains.

5. Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur. *Prov.* 16, *in fine.*

Le sort est jeté dans l'urne, mais le Seigneur le dirige.

6. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat. *Ibid.* 18, *v.* 18.

Le sort assoupit les querelles; il est l'arbitre des puissants.

7. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est. *Sap.* 5, *v.* 5.

Et les voilà comptés parmi les fils de Dieu, et leur partage est entre les saints.

8. Nonne relinques aliis dolores et labores tuos in divisione sortis? *Eccli.* 14, *v.* 15.

N'est-ce pas à d'autres que tu laisseras à partager tes peines et tes travaux?

9. Pœnitentibus dedit viam justitiæ, et destinavit illis sortem veritatis. *Ibid.* 17, *v.* 20.

Il a ouvert la voie de la justice à ceux qui se repentaient, et il leur a donné la vérité en partage.

10. Requiesces, et stabis in sorte tua in finem dierum. *Dan.* 12, *in calce.*

Vous serez en repos, et vous demeurerez dans l'état paisible où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours.

11. Super populum meum miserunt sortem. *Joel* 3, *v.* 3.

Ils ont tiré mon peuple au sort.

12. Venite, et mittamus sortes. Et miserunt sortes, et cecidit sors super Jonam. *Jonæ* 1, *v.* 7.

Venez, jetons le sort. Et ils le jetèrent, et il tomba sur Jonas.

13. Sortitus est sortem ministerii hujus. *Act.* 1, *v.* 17.

Il avait reçu sa part de ce ministère.

14. Dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam. *Ibid. in fine.*

Ils tirèrent leurs noms au sort, et le sort tomba sur Mathias.

15. Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine. *Coloss.* 1, *v.* 12.

Rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part au sort des saints.

SORTILEGIUM (Sortilége).

Vide Divinatio.

SPECIES IN GENERE
(Beauté en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem. *Eccli.* 26, *v.* 22.

Une lampe qui resplendit sur un candelabre d'or, telle est la beauté dans la jeunesse.

2. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt : difficile exuitur negotians a negligentia, et non justificabitur caupo a peccatis labiorum. *Eccli.* 26, *in fine*.

Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses : le marchand évitera difficilement l'oubli de la loi, et celui qui vend du vin, les péchés de la langue.

3. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum. *Ibid.* 31, *v.* 6.

L'or en a fait tomber plusieurs, et ses illusions ont entraîné leur ruine.

4. Species cœli, gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus. *Ib.* 43. *v.* 10.

La splendeur des étoiles est la beauté du ciel; c'est le Seigneur qui éclaire l'univers du haut des cieux.

5. Super salutem et speciem dilexi illam. *Sap.* 7, *v.* 10.

Je l'ai aimée par-dessus la santé et la beauté.

6. Ab omni specie mala, abstinete vos. 1 *Thess.* 5, *v.* 22.

Abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence du mal.

SPECIES DEI (Beauté de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. A solis ortu usque ad occasum, ex Sion species decoris ejus. *Ps.* 49, *v.* 2.

Il a appelé la terre depuis l'orient jusqu'au couchant : c'est de Sion qu'il fera briller l'éclat de sa gloire.

2. Si specie delectati, deos putaverunt, sciant quanto his dominator eorum speciosior est : speciei enim generator, hæc omnia constituit. *Pros. Sap.* 13, *v.* 3.

Si, entraînés par leur beauté, ils les ont regardés comme des dieux, qu'ils apprennent combien est plus beau leur dominateur, puisque, source de la beauté, il les a créés tous.

3. A magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter poterit Creator horum videri. *V.* 5.

Car par la grandeur, par la beauté de la créature, le Créateur peut devenir visible.

4. Non est species ei, neque decor, et non erat aspectus. *Isa.* 53, *v.* 2.

Il n'a ni éclat ni beauté, et il était méconnaissable.

5. Facta est species ejus altera, et vestitus ejus albus et refulgens. *Luc.* 9, *v.* 29.

L'aspect de son visage changea, et son vêtement parut blanc et resplendissant.

SPECIES HOMINIS
(Beauté de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Visitans speciem tuam, non peccabis. *Job* 5, *v.* 24.

Tu visiteras ta famille, et tu ne pêcheras point.

2. Species ejus ut Libani, electus ut cedri. *Cant.* 5, *v.* 15.

Il est beau comme le Liban, élevé comme le cèdre.

3. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo. *Eccli.* 11, *v.* 2.

Ne loue pas l'homme de sa beauté, et ne le méprise pas à son aspect.

4. Tres species odivit anima mea :
Pauperem superbum,
Divitem mendacem,
Senem fatuum et insensatum. *Ibid.* 25, *v.* 3.

Mon âme a détesté trois sortes de personnes :
Le pauvre superbe,
Le riche menteur,
Le vieillard vain et insensé.

5. Omni homini noli intendere in specie. *Ibid.* 42, *v.* 12.

Ne fais pas attention à un homme à cause de la beauté de son visage.

6. Non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui. *Dan.* 10, *v.* 8.

Le courage m'abandonna, mon visage changea, et je séchai.

SPECIES MULIERIS
(Beauté de la femme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si viderint homines mulierem unam bono habitu et bona specie, omnia relinquentes, in eam intendunt. 3 *Esdr.* 4, *v.* 18.

A l'aspect d'une femme gracieuse et belle, l'homme abandonne tout et se porte vers elle.

2. Facies ejus fulgebat subito, et species, et coruscus fiebat vultus ejus. 4 *Esdr.* 10, *v.* 25.

Son visage était resplendissant, ses traits étaient ornés d'éclat et de beauté.

3. Exorna speciem vultus tui. *Ibidem* 15, *v.* 54.

Fais briller la beauté de ton visage.

4. Judith filia Merari, in specie faciei suæ dissolvit eum. *Judith* 16, *v.* 8.

Judith, fille de Mérari, l'a perdu par la beauté de son visage.

5. Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna. *Ps.* 44, *v.* 4.

Servez-vous de votre beauté et de votre majesté; avancez-vous, soyez heureuse, et établissez votre règne.

6. Ne circumspicias speciem alienam : propter speciem mulieris multi perierunt. *Pros. Eccli.* 9, *v.* 8-9.

Ne considère pas la beauté de l'étrangère : par la beauté d'une femme plusieurs ont péri.

7. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt. *V.* 11.

Plusieurs, admirant la beauté d'une femme étrangère, ont été réprouvés.

8. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie. *Ib.* 25, *v.* 28.

Ne considère point la beauté d'une femme, et ne désire pas une femme pour sa beauté.

9. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornamentum domus ejus. *Ibid.* 26, *v.* 21.

Comme le soleil qui se lève pour le monde au plus haut des cieux, ainsi la beauté d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

10. Species mulieris exhilarat faciem viri sui. *Ibid.* 36, *v.* 24.

La beauté de la femme répand la joie sur le visage de son mari.

11. Susanna erat delicata nimis, pulchra specie. *Dan.* 13, *v.* 31.

Suzanne était pleine de grâce, et son visage était beau.

12. Semen Chanaan, species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum. *V.* 56.

Race de Chanaan, la beauté t'a séduite, et la concupiscence a perverti ton cœur.

13. Factus est planctus magnus, et ingemuerunt principes et seniores; virgines et juvenes infirmati sunt, et speciositas mulierum immutata est. 1 *Mach.* 1, *v.* 26-27.

Il y eut un deuil immense, et les princes et les vieillards gémirent; les vierges et les jeunes gens furent abattus, et la beauté des femmes fut altérée.

SPECIOSUS (Beau).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Erat mulier illa prudentissima et speciosa. 1 *Reg.* 25, *v.* 3.

Cette femme était très-prudente et belle.

2. Circumda tibi decorem, et speciosis induere vestibus. *Job* 40, *v.* 5.

Environne-toi de magnificence, revêts-toi de gloire et de majesté.

3. Non sunt inventæ mulieres speciosæ, sicut filiæ Job in universa terra. *Ibid.* 42, *v.* 15.

Il n'y avait sur la terre aucune femme aussi belle que les filles de Job.

4. Speciosus præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis. *Ps.* 44, *v.* 3.

Vous surpassez en beauté les plus beaux des enfants des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres.

5. Surge, amica speciosa mea, et veni. *Cant.* 2, *v.* 13.

Lève-toi, ô ma bien-aimée, ô la plus belle, et viens

6. Est hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum luci comparata invenitur prior. *Sap.* 7, *v.* 29.

Elle est plus belle que le soleil, et elle surpasse les étoiles; comparée à la lumière, elle l'emporte sur elle.

7. Vide arcum, et benedic eum, qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo. *Eccli.* 43, *v.* 12.

Considère l'arc-en-ciel, et bénis celui qui l'a fait; qu'il est beau dans son éclat!

8. Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion. *Jerem.* 6, *v.* 2.

J'ai comparé la fille de Sion à une femme belle et richement parée.

9. Sepulchra a foris apparent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitia. *Matth.* 23, *v.* 27.

Vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui à l'extérieur paraissent beaux, et qui au-dedans sont pleins d'ossements de mort et de corruption.

SPECTACULUM (Spectacle).

ETYMOLOGIA.

Θέατρον græce, latine spectaculum significat. *Sup. Acta Apost. c.* 19, *art.* 19, *f.* 92, *B.* Dionysius Carthus.

Théâtre, en grec, et *spectacle*, en latin, signifient la même chose.

DEFINITIO.

Theatrum est locus semicirculi habens figuram, in quo stantes populi ludos scenicos intus respiciunt. *Sup. Acta Apost. c.* 19, *art.* 19, *prope fin. f.* 92, *B.* Dionysius Carthus.

Un théâtre est un lieu en forme d'hémicycle, dans l'enceinte duquel le peuple assiste aux jeux scéniques.

Theatrum est privatum consistorium impudicitiæ, ubi nihil probatur, quam quod alibi non probatur. *De Spectacul. c.* 17, *in princ. p.* 255, *C*, *t.* 2. Tertullian.

Le théâtre est une école publique d'impudicité, où l'on n'approuve rien que ce qu'on réprouve ailleurs.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fecisti me spectabilem super omnes homines, Domine Deus. 1 *Par.* 17, *v.* 17.

Vous m'avez rendu plus grand que tous les autres hommes, Seigneur mon Dieu.

2. Omnes qui ad spectaculum processerant, trucidavit. 2 *Mach.* 5, *v.* 26.

Il massacra tous ceux qui étaient venus comme spectateurs.

3. Omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua, revertebantur. *Lucæ* 23, *v.* 48.

Toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient tout ce qui se passait, s'en retournaient se frappant la poitrine.

4. Spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. 1 *Cor.* 4, *v.* 9.

Nous sommes en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 5. Non congruit ministros altaris, vel quoslibet clericos spectaculis aliquibus interesse. *Part.* 2, *tit.* 3, *c.* 7, § 5, *in fin. f.* 140, *col.* 1.

Il ne convient pas aux ministres des autels ni aux autres clercs d'assister aux spectacles quels qu'ils soient.

6. Dicit Hieronymus, quod non credit viro, si dicat se illæsum evasisse a spectaculis chorearum. *Part.* 2, *tit.* 6, *c.* 6, § 1, *sub fin. f.* 220, *col.* 2.

Je ne crois pas, dit saint Jérôme, celui qui affirme qu'il sort du spectacle aussi pur qu'il y était entré.

S. Aug. 7. Cum homo spectat tragica, quæ pati ipse nollet, et tamen dolor ipse est voluptas ejus : quid est, nisi miserabilis insania? *Lib.* 3 *Confess. c.* 2, *in princ. p.* 58, *D*, *t.* 1.

Là, un homme contemple des douleurs qu'il ne voudrait pas souffrir lui-même, et ces douleurs mêmes font son plaisir : n'est-ce pas là une étrange folie ?

8. Non diligamus visibila spectacula, ne ab ipsa veritate aberrando et amando umbras, in tenebras projiciamur. *De vera Relig. c.* 55, *in princ. p.* 517, *A*, *t.* 1.

Détestons les spectacles, de peur que notre esprit, s'il s'y attache, ne s'égare loin de la vérité, et que, pour avoir aimé de vaines ombres, Dieu ne nous jette dans les ténèbres.

9. Cohibeat se a spectaculis sæculi, qui perfectam vult consequi gratiam. *De vera et falsa Pœnit. c.* 15, *post med. p.* 747, *B*, *t.* 4.

Fuyez les spectacles du monde, si vous voulez obtenir la grâce de la perfection.

10. Spectare vis? esto spectaculum. *Sup. Ps.* 39, *ante med. v.* 7, *p.* 238, *D*, *t.* 8.

Vous voulez un spectacle? soyez-vous à vous-même votre spectacle.

11. Donare res suas histrionibus, vitium est immane, non virtus. *Tract.* 100 *sup. Ev. Joan. de c.* 6, *prope med. p.* 336, *D*, *t.* 9.

Donner ce que l'on possède à des histrions, c'est une faute énorme, loin d'être un acte de vertu.

12. Rapiebant me spectacula theatrica, plena imaginibus miseriarum. *Lib.* 3 *Confess. c.* 1, *in fine*, *t.* 1.

Les spectacles des théâtres avaient pour moi un attrait irrésistible : ce sont les peintures vivantes des misères humaines.

13. Ludi scenici, spectacula turpitudinum, et licentia vanitatum, hominum vitiis instituti sunt. *Lib.* 1 *de Civit. Dei*, *cap.* 31, *circa init. tom.* 1.

C'est aux vices des hommes qu'il faut attribuer l'invention des jeux scéniques et tous ces spectacles des turpitudes et des vanités humaines.

14. Studiis spectaculorum fiunt homines dæmonibus similes. *De catechiz. rudib. c.* 16, *in med. t.* 4.

La passion des spectacles rend les hommes semblables aux démons.

15. Non nutent vestigia tua frequentando spectacula, et deserendo ecclesiam. *De Catacl. c.* 2, *post med. t.* 9. S. Aug.

Prenez garde de chanceler et de vous égarer dans la voie du bien, en abandonnant le chemin de l'église pour courir aux spectacles.

16. Adulter diaboli est, et a suis cultoribus sic indigitatus, qui obtentu temperantiæ, Christi milites ad indecora spectacula inescat. *Orat.* 27, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 445. *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618. S. Basilius Seleucens.

Celui qui, sous prétexte qu'il n'y a rien de mal, entraîne un disciple du Christ à ces spectacles déshonnêtes, est un suppôt du démon, un ennemi de la religion.

17. Si dum spectacula minime spectanda spectas, abreptus esses a morte, quo te Christus collocaret in ordine? *Ibid. a med. p.* 446, *col.* 1, *C*.

Que deviendriez-vous entre les mains de Dieu, si la mort venait vous saisir au milieu de ces spectacles indignes?

18. Spectacula vana, rogo quid corpori præstant? Certe nihil : frivola prorsus et inanis ac nugatoria consolatio. *Serm. de Convers. ad cleric. c.* 12, *circa med. f.* 114, *col.* 2, *E*. S. Bern.

Quel avantage corporel retirez-vous de ces vains spectacles? Aucun absolument, et pour votre âme quel frivole plaisir, quel puéril et vain amusement!

19. Qui vult non illaqueari a dæmonibus laqueo carnalis lasciviæ, debet quantum potest declinare spectacula vanitatum. *Sermone* 2 *dom.* 11 *post Pent. ante med. pag.* 172, *col.* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

Fuyez de toutes vos forces les spectacles mondains, si vous ne voulez tomber dans les piéges du démon.

20. Indecora spectacula ita mentem eventilant, ut ætatis instabilitas ad cupiditates feratur præcipites. *Lib.* 2 *Pædag. c.* 7, *post init. f.* 36, *p.* 1, *B*. S. Clem. Alex.

Les spectacles indécents sont comme un vent impétueux qui emporte la jeunesse et la précipite dans toutes sortes de passions mauvaises.

21. In theatris conspicies, quod tibi et dolori sit et pudori. *Ep.* 2 *ad Donat. c.* 6. *in princ. p.* 3, *col.* 1, *t.* 1. S. Cyprian

Tout dans les spectacles est tentation, tout offense la pudeur.

22. Quæ pudica fortasse ad spectaculum processerat, de spectaculo revertitur impudica. *Ibid. etc.*

Une femme était chaste avant d'entrer au théâtre, elle en sort impudique.

23. Qui ad diabolicum spectaculum vadit, Christo tanquam diabolo renuntiat. *De Spectacul. c.* 3, *in fin. p.* 415, *col. t.* 3.

Aller à un de ces spectacles diaboliques, c'est renier Jésus-Christ pour suivre le démon.

24. Fugienda sunt christianis fidelibus spectacula. *Ibid. c.* 6, *in fin. p.* 416, *col.* 2.

Les chrétiens doivent fuir les spectacles.

25. Theatra sunt fœtida quo convenis, vere-

cundia illic omnis exuitur. *De Disciplina et Habit. virg. post med. t.* 2.

Les théâtres sont des écoles de corruption, d'où toute pudeur est bannie.

S. Cyrill. Hier. 26. Pompa diaboli est, in theatris spectacula. *Catechés. mystagogica* 1, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 451, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Les spectacles des théâtres sont la pompe du diable étalée sous nos yeux.

27. Non sis curiosus in frequentia spectaculorum, ubi conspicias mimorum petulantias, omni contumelia et impudicitia refertas. *Ibid.*

Ne fréquentez pas les spectacles, dans lesquels les comédiens n'étalent aux regards que des scènes impudiques, indécentes et lascives.

S. Hier. 28. Si circensibus, si mobilitate histrionum quispiam delectetur, per oculorum fenestras animæ capta libertas est. *Tom.* 2, *lib.* 2 *adversus Jovian. longe ante med. p.* 75, *B.*

Comment pourrait-on prendre plaisir aux spectacles du cirque, aux jeux des histrions, et ne pas perdre quelque chose de la liberté de son âme?

29. A spectaculis removeamus oculos, et ab omnibus quæ animæ contaminant puritatem. *Lib.* 6 *sup. Ezech. c.* 20, *sup. illud, Et dixit ad eos, etc. p.* 445, *B, t.* 5.

Détournons nos yeux des spectacles et de tout ce qui peut porter atteinte à la pureté de notre âme.

Hugo a S. Victore. 30. Cohibeat se a ludis et a spectaculis sæculi, qui perfectam vult consequi remissionis gratiam. *Serm.* 53 *de divers. post med. p.* 368, *H, tom.* 2.

Eloignez-vous des divertissements et des spectacles du siècle, si vous voulez obtenir miséricorde auprès de Dieu.

Hugo card. 31. Nihil tam damnosum bonis moribus, quam in spectaculis residere. *Sup. Jer. c.* 48, *Mystice, f.* 269, *col.* 3, *t.* 4.

Rien n'est plus pernicieux aux bonnes mœurs que l'assistance aux spectacles.

S. Joan. Chr. 32. Quidquid in deliciis spectaculorum geritur, non est oblectatio, sed pernicies, sed pœna, sed supplicium. *Hom. de David et Saule, ante med. col.* 624, *B, t.* 4.

Les spectacles avec toutes leurs séductions ne sont pas un plaisir; ils sont la perte de notre âme, un châtiment, un supplice.

33. Quid prodest temporaria spectaculorum voluptas, dum perpetuus nascitur dolor? *Ibid.*

Que sert un plaisir d'un moment qu'on peut goûter dans les spectacles, si ce plaisir devient pour nous la cause d'une douleur éternelle?

34. Ubi animi spectaculum est, ibi non sexus, non ætas, non dignitas hujus sæculi, non aliud quidquam impedire potest. *Ibid. post finem.*

Mais le spectacle de l'âme, ni l'âge, ni le siècle, ni la dignité, rien ne peut nous empêcher d'en jouir.

35. Ex spectaculis nascitur ad lasciviam exhortatio, tum ab iis qui spectaculis interfuerunt, tum ab illis qui quæ viderunt in spectaculis, postea aliis enarrant. *Ibid. post init. col.* 623. S. Joan. Chr.

Le spectacle est une exhortation à l'impudicité, et de la part des acteurs qui sont en scène, et de la part de ceux qui, y ayant assisté, racontent aux autres ce qu'ils ont vu.

36. In spectaculis non solum vides res infaustas, sed etiam audis spurciloquia; et ex ipso incessu forte meretricis, habituque mollioris, ubi et auditu et cantu diabolico læduntur aures: auditus de eo quod audis, visus de eo quod vides, et undique percutitur mens tua. *Hom.* 1 *in Ps.* 50, *ante med. col.* 73, *A, t.* 1.

Dans les spectacles, non seulement on expose à nos regards des événements tragiques, mais on prononce des paroles impudiques; la démarche, l'aspect seul d'une actrice impressionne notre cœur, tandis qu'en même temps des chants et des paroles diaboliques blessent nos oreilles; l'ouïe, les yeux, tous les sens conspirent à émouvoir notre cœur.

37. Cuncta quæ in spectaculis fiunt, turpissima sunt: verba, vestitus, incessus, voces, cantus, modulationes, oculorum eversiones ac motus, tibiæ, fistulæ, et ipsa fabularum argumenta, omni turpi lascivia plena sunt. *Hom.* 38 *sup. Matth. oper. perf. col.* 348, *A, tom.* 2.

Tout dans les spectacles conspire contre la pudeur: paroles, vêtements, démarches, chants, musique, regards, mouvements des yeux, flûtes, hautbois; le sujet même des pièces qui sont représentées, tout respire l'impudicité.

38. Qui theatra petit, sibi maxime nocet: frustra et incassum tempus consumit, et scandalum aliis offert. *Ibid.*

Celui qui va au théâtre se nuit beaucoup à lui-même, il perd son temps, et il scandalise les autres.

39. Jucunde vivendi gratia, negligentiores juvenes scenæ laqueis capiuntur. *Ib. Hom.* 74.

Que de jeunes gens oisifs vont au théâtre pour se divertir et en sortent les tristes victimes!

40. Theatrum contagiosissima pestis est, virus pestiferum, inevitabilis negligentium laqueus, et incontinentium voluptuosa perditio. *Ibid. Hom.* 47, *post med. col.* 603, *C.*

Le théâtre est un fléau contagieux, une peste, un poison mortel, un piége dans lequel tombent inévitablement ceux qui ne veillent pas sur eux-mêmes.

41. Inter thymelicos, qui exercent vana ludibria, de ipsis ludibriis sibi invicem adversantur: ut qui pejus deridetur, melior æstimetur. *Hom.* 43 *sup. Matth. oper. imperf. a med. col.* 1049, *A, t.* 2.

Les comédiens, au milieu de leurs jeux insensés, luttent entre eux de plaisanteries, et celui qui fait la plus mauvaise passe pour le plus habile.

42. Quidquid in spectaculis mortiferis dicitur, Satanæ pompa est et lascivia. *In fine prologi sup. Joan. col.* 12, *A, t.* 3.

Tout ce qui se dit dans les spectacles est impudique et diabolique.

43. Dæmonum sunt, non hominum, sæcularia spectacula. *Hom.* 31 *sup. Joan. in fin. columna* 158, *C, t.* 3.

Les spectacles sont l'œuvre des démons et non des hommes.

S. Joan Chr. 44. Ex theatris veniunt homines multo luto sorditati, in moribus, in gestibus, in verbis, in risu, in desidia. *Hom.* 24 *sup. Acta Apost. in fin. Moral. col.* 615, *A*, *t.* 3.

Du théâtre sortent des hommes souillés et corrompus; leurs gestes, leurs paroles, leur rire, leur mollesse, les font reconnaître.

45. In theatro est
- Risus,
- Turpitudo,
- Pompa diabolica,
- Effusio,
- Insumptio temporis,
- Expensio dierum inutilis,
- Concupiscentiæ absurdæ,
- Adulterii meditatio,
- Scortationis gymnasium,
- Intemperantiæ schola,
- Adhortatio turpitudinis,
- Occasio risus,
- Fœditatis exemplum. *Ibid. Hom.* 42, *in med. Moral. col.* 725, *A*.

Le théâtre est un lieu où l'on offense la pudeur, où l'on voit la pompe du démon; un lieu de dissipation, où l'on perd le temps, où l'on dépense inutilement ses jours, où la concupiscence est surexcitée au plus haut point, où l'on médite l'adultère; une école de prostitution, d'intempérance, d'indécence, où l'on fait rire, où l'on donne l'exemple du déshonneur et du vice.

46. Magna mala theatra efficiunt civitatibus: magna, inquam, et non sciunt homines quam magna. *Ibid.*

Les théâtres sont pour les villes qui en ont la cause de grands maux, de très-grands maux, de maux incalculables.

47. In theatra ascendere, et quæ illic fiunt spectare, non videtur multis manifestum esse peccatum; et tamen infinita vitæ mala solet inferre. *Hom.* 15 *ad popul. Antioch. c.* 142, *t.* 5.

Aller au théâtre et regarder ce qui s'y passe, ce n'est pas, pensent un grand nombre d'hommes, un si grand péché; et cependant le mal qui en résulte est infini.

48. In theatris immoratio fornicationem, petulantiam et omnem incontinentiam parit. *Ib.*

L'habitude d'aller au théâtre produit la fornication, enflamme les passions, est la source de toute sorte de luxure et d'incontinence.

49. Pompa satanica sunt theatra. *Ibidem, Hom.* 21, *ante fin. col.* 194, *C.*

Les théâtres sont la pompe de Satan.

50. In theatro risus est, atque ineptitudo, diabolicus fastus, effusio, temporis impendium, et superflua dierum consumptio. *Ibid. Hom.* 62, *post init. col.* 407, *C.*

Au théâtre, on rit, on plaisante, on voit la pompe du diable, on se livre à la joie, on perd son temps, et les jours s'écoulent inutiles.

51. Theatrum est
- Adulterii meditatio,
- Malæ cupiditatis inductio,
- Fornicationis gymnasium,
- Intemperantiæ schola,
- Turpitudinis exhortatio,
- Risus materia,
- Inhonestatis exemplum. *Ib.*

Le théâtre
- Inspire la pensée de l'adultère,
- Excite les passions mauvaises,
- Est une école de fornication et d'intempérance,
- Une exhortation à l'impudicité,
- Un lieu où l'on excite le rire,
- Où l'on provoque au mal par l'exemple.

52. In spectaculis nihil invenies absque satanica operatione fieri. *Hom.* 6 *sup. Gen. post init. col.* 34, *C*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Au théâtre, rien ne se fait que par l'intervention de Satan.

53. Qui ad spectacula delectationis causa veniunt, et oculos pascunt illicitis hisce spectaculis, perfecti adulteri discedunt. *Ibid.*

Ceux qui vont au théâtre pour se récréer et qui repaissent leurs yeux de ces spectacles illicites et indécents, en sortent adultères.

54. Pedes, non in theatra et spectacula damnosa, circensesque ludos sunt dirigendi : sed in ecclesias et domos precationum, et ad martyrum loculos, ut ab illis benedictio percipiatur, et a diabolicis laqueis irretiri non sinatur. *Hom.* 15, *in fin. col.* 102, *A*.

Ne portez jamais vos pas dans les théâtres, les spectacles coupables, les jeux du cirque; allez plutôt à l'église, à la maison de la prière, aux tombeaux des martyrs, afin d'attirer par leur intercession la bénédiction de Dieu sur vous et la grâce qui vous est nécessaire pour échapper aux piéges du démon.

55. Spectacula potentia sunt ad corrumpendos animos, quæ vitanda sapientibus, et cavenda sunt totaliter. *In Epitome*, *cap. Superest*, *in princ. p.* 400. Lact. Firm.

Les spectacles sont de puissants moyens de corruption; le sage les fuit, et il faut se les interdire absolument.

56. Cum homines ad cœli spectaculum excitati sunt, tamen spectacula publica non contemnunt; et his delectantur et libenter intersunt, quæ quoniam maxima sunt irritamenta vitiorum, et ad corrumpendos animos potissime valent, tollenda sunt. *Lib.* 6 *de divin. Inst. c.* 20, *ante med. p.* 275.

Les hommes seront ravis à la vue du spectacle des cieux, et cependant ils aiment voir les spectacles mondains, ils y prennent plaisir, ils y courent avec avidité; et cependant il faudrait les fuir de toutes ses forces, car rien n'excite autant les passions mauvaises, rien n'est plus propre à corrompre les bonnes mœurs.

57. In scenis nescio an sit corruptela vitiosior: nam et comicæ fabulæ de stupris virginum loquuntur, aut amoribus meretricum; quo magis sunt eloquentes, qui flagitia illa finxerunt, eo magis sententiarum elegantia persuadent, et facilius inhærent audientium memoriæ versus numerosi et ornati. *Pros.*

Y a-t-il une école de corruption pire que le théâtre? Je ne le crois pas, car sur la scène comique on raconte les viols de jeunes filles, les amours des courtisanes; et plus ceux qui racontent ces turpitudes sont éloquents, plus leur style est élégant, plus leurs vers sont harmonieux et cadencés, plus ils persuadent, émeuvent et se gravent profondément dans la mémoire des spectateurs.

58. Item tragicæ historiæ subjiciunt oculis

Lact. Firm. parricidia et incesta regum malorum, et cothurnata scelera demonstrant.

Les pièces tragiques elles-mêmes exposent sur la scène les parricides et les incestes des rois pervers, et montrent les vices chaussés du cothurne.

59. Histrionum quoque impudentissimi motus, quid aliud, nisi libidines docent et instigant, quorum enervata corpora, et in muliebrem incessum habitumque mollita, impudicas fœminas inhonestis gestibus mentiuntur? *Ibid. post med. p.* 267.

Et ces gestes, ces mouvements impudiques des acteurs, qu'enseignent-ils, que font-ils qu'enflammer les passions, quand leurs corps énervés, composés à dessein, imitent la démarche, la tournure, l'attitude, les gestes déshonnêtes des femmes sans mœurs?

60. Plus spectaculi exhibent, qui spectandi gratia ad spectacula veniunt, cum exclamare et efferri, et exilire cœperint. *Ibid. sub fin. p.* 276.

Ceux qui viennent au spectacle pour le plaisir de voir deviennent eux-mêmes un spectacle par leurs exclamations, l'expression de leurs impressions et leurs tressaillements.

61. Vitanda sunt spectacula omnia, non solum ne quid vitiorum pectoribus insideat, quæ sedata et pacifica esse debent : sed ne cujus voluptatis consuetudo deliniat, et a Deo atque a bonis operibus avertat. *Ibid. in fin. p.* 277.

Evitez les spectacles de toutes sortes, non seulement pour ne point souiller votre cœur et troubler la paix de votre âme, mais encore de peur que votre cœur, amolli par ses plaisirs, ne se détourne de Dieu et des bonnes œuvres.

62. Quid scenæ? num sanctiores spectaculis? in qua comœdia de stupris et amoribus, tragœdia de incestis et parricidiis fabulatur; histrionici etiam impudici gestus, quibus infames fœminas imitantur libidines quas saltando exprimunt, docent. *Pros.*

Que dire des représentations de la scène? sont-elles plus innocentes que les spectacles, ces comédies où l'on parle de rapts et d'amours impudiques, ces tragédies qui racontent des incestes et des parricides, où les histrions, par leurs gestes impudiques, imitent les femmes de mauvaise vie, et enseignent le vice et la passion, tandis que leurs danses voluptueuses les représentent?

63. An non minus corruptela disciplinarum est, in quo fiunt per imaginem quæ non sunt, ut fiant sine pudore, quæ vera sunt?

N'est-ce pas une école de corruption que ce théâtre où l'on expose en image des vices abominables, pour exciter à les commettre en réalité?

64. Spectant hæc adolescentes, quorum lubrica ætas (quæ frænari ac regi debet), ad vitia et peccata his imaginibus eruditur.

Les jeunes gens, si faciles à séduire à cet âge où les passions ont besoin d'être contenues et dirigées, vont apprendre à cette école, et au milieu de toutes ces représentations, toutes sortes de vices.

65. Circus non innocentior æstimatur, sed major hic furor est : siquidem mentes spectantium tanta ferunt insania, ut non modo in convitia, sed etiam in rixas, nec non et in prælia et contentiones sæpe consurgant. Lact. Firm.

Le cirque n'est pas moins immoral, et on y court avec plus d'empressement encore; il inspire une sorte de fureur, car d'ordinaire les spectateurs sont tellement excités et émus, que non seulement ils s'emportent et se répandent en injures les uns contre les autres, mais ils en viennent aux mains et se livrent des combats sanglants.

66. Fugienda igitur sunt omnia spectacula, ut tranquillum mentis tenere possimus. *In Epitome, cap. Superest, ante med. p.* 401.

Fuyez donc avec horreur tous les spectacles, si vous voulez garder votre âme en paix.

67. Enervis histrio amorem in spectaculo dum fingit, infligit. *In suo Octavio, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 3, *pag.* 10, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. Minut. Felix.

L'histrion efféminé, en feignant les transports de l'amour, les inspire aux spectateurs.

68. Delectationi spectaculorum præsentium quisque incomparabiliter anteponat sui Creatoris intuitum. *Lib.* 1 *de Vita contempl. c.* 3, *in med.* S. Prosper.

Préférons, préférons sans hésiter à ces spectacles la présence et la vue de notre Dieu.

69. Nihil ferme vel criminum, vel flagitiorum est, quod in spectaculis non fit. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 346, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. Salvianus

Il n'est presque point de crimes ou de vices qui ne se produisent dans les spectacles.

70. Omnes qui spectaculis delectantur, etiam quando non spectant, innoxii tamen a spectaculorum maculis mente non sunt, quia semper vellent spectare, si possent. *Ibid.*

Ceux qui prennent plaisir aux spectacles, lors même qu'ils n'y assistent pas, ne laissent pas d'être souillés par eux; car s'ils n'y assistent pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas; ils voudraient en jouir toujours, s'ils le pouvaient.

71. In theatris nihil criminum reatu vacat, quia et concupiscentiis animus, et auditu aures, et aspectu oculi polluuntur. *Ibid. longe post init. p.* 347, *col.* 1, *B.*

Tous les crimes se commettent dans les spectacles; le cœur, les oreilles, les yeux sont souillés et séduits à la fois.

72. Solæ spectaculorum impuritates sunt, quæ unum admodum faciunt et agentium et aspicientium crimen. *Ibid.*

Les spectacles sont des écoles d'impudicité; le péché de ceux qui les regardent et de ceux qui agissent sur la scène est le même.

73. Qui forte ad spectaculum puri venerant, de theatro adulteri revertuntur. *Ibid.*

Tel était pur peut-être en entrant au théâtre, qui en sort adultère.

74. In spectaculis quædam apostasia fidei est, et a symbolis ipsius, et cœlestibus sacramentis lethalis prævaricatio. *Pros.*

Le spectacle est une sorte d'apostasie, une abjuration de la foi et de ses maximes, un sacrilége.

Salvianus. 75. Quæ est enim in baptismo salutari christianorum prima confessio, nisi ut renuntiare se diabolo ac pompis ejus, atque spectaculis et operibus protestentur? Ergo spectacula et pompæ, etiam juxta nostram professionem opera sunt diaboli.

Car que fait-on avant tout en recevant le baptême? On renonce au démon, à ses pompes, à ses œuvres et à ses spectacles. Ainsi donc, d'après notre profession de foi, les spectacles et les pompes mondaines sont les œuvres du démon.

76. Quomodo, o christiane, spectacula post baptismum sequeris, quæ opus esse diaboli confiteris?

Comment osez-vous, ô chrétien, après avoir reçu le baptême, courir à ces spectacles, qui, de votre propre aveu, sont l'œuvre du démon?

77. Renuntiasti semel diabolo et spectaculis ejus : necesse ergo est ut prudens et sciens, dum ad spectacula remeas, ad diabolum te redire cognoscas. *Ibid. ante med. p.* 348, *col.* 1, *litt. B.*

Vous avez renoncé au démon et à ses spectacles; aller au spectacle, c'est donc, il faut le reconnaître, retourner au démon.

78. Dum in theatris et circis ludimus, deperimus. *Ibid. a med. p.* 349, *t.* 1, *G.*

Tandis que nous nous délectons dans les plaisirs du cirque et du théâtre, nous nous perdons.

79. Cum duo sint maxima mala, si homo aut seipsum perimat, aut Deum lædat, hoc utrumque in ludis publicis agitur. *Pros.*

Les deux plus grands maux qui se puissent commettre sont l'homicide et le déicide; dans les jeux publics, on fait l'un et l'autre.

80. Nam per turpitudines criminosas, æterna illic salus christianæ plebis extinguitur; et per sacrilegas superstitiones, majestas divina violatur.

Car, par ces crimes abominables, le chrétien tue la vie éternelle de son âme, et par ces superstitions sacriléges, la majesté de Dieu est violée.

81. Colitur namque et honoratur Minerva in gymnasiis, Venus in theatris, Neptunus in circis, Mars in arenis, Mercurius in palæstris; et ideo pro qualitate actorum, cultus est superstitionum. *Ibid. a med. p.* 349, *col.* 2, *G.*

Dans les gymnases on adore Minerve, on adore Vénus au théâtre, Neptune dans le cirque, Mars dans l'arène, Mercure au jeu de la lutte; et ainsi c'est toujours un culte superstitieux.

82. Quidquid immunditiarum est, hoc exercetur in theatris; quidquid luxuriarum, in palæstris; quidquid immoderationis, in circis; quidquid furoris, in arenis. *Pros.*

Au théâtre, toutes les impudicités; dans la palestre, les débauches de toutes sortes; au cirque, toute espèce de turpitudes; dans l'arène, la fureur et les rixes sanglantes.

83. Alibi est impudicitia, alibi lascivia, alibi intemperantia, alibi insania : ubique dæmon, imo per singula ludicrorum loca universa dæmonum monstra. *Ibid.* Salvianus.

Ici l'impudicité, là le libertinage, ailleurs l'intempérance, en cet autre lieu la fureur; partout le démon ou, pour mieux dire, en tous ces lieux de jeux et de spectacles tous les démons sont représentés.

84. Admisceri christianum hominem spectaculorum superstitioni, genus est sacrilegii : quia eorum cultibus communicat, quorum festivitatibus delectatur. *Ibid.*

Se mêler à cette superstition des spectacles, c'est pour un chrétien une espèce de sacrilége; car c'est participer au culte et aux mystères des païens que de prendre plaisir à leurs fêtes.

85. Omne spectaculum sine concussione spiritus non est. *De Spectacul. cap.* 15, *in princ. p.* 255, *A*, *t.* 2. Tertullian.

Tout spectacle agite l'âme et la trouble nécessairement.

86. Tragœdiæ et comœdiæ, quæ fiunt in theatris, scelerum et libidinum sunt auctrices cruentæ, lascivæ, impiæ et prodigæ. *Ibid. cap.* 18, *in princ. p.* 256, *A.*

Les comédies et les tragédies qui se jouent sur les théâtres sont l'aliment du crime et aiguillonnent les passions par le spectacle du sang, de l'impudicité, de l'impureté et de la prodigalité.

87. Mulier quæ theatrum adit, inde cum dæmonio redit. *Ibid. cap.* 26, *in princ. p.* 258.

Une femme qui va au théâtre en revient avec le démon.

88. Qui apud spectacula versantur, cum diabolo communicando a Domino exciderunt. *Ibid. ante med. p.* 258, *A.*

Ceux qui vont au spectacle entretiennent en quelque sorte commerce avec le diable et renient leur Dieu.

89. Absit a christianis (penes quos modestia et temperantia florent) spectare spectacula. *Pros.* S. Theophil. Antioch.

Loin de nous, chrétiens, parmi lesquels la modestie et la tempérance doivent fleurir, loin de nous ces spectacles païens.

90. Absit a christianis (penes quos continentia viget, castitas colitur, injustitia expellitur) spectare spectacula.

Loin de nous, chrétiens, parmi lesquels la continence, la chasteté et la justice sont en honneur, loin de nous ces spectacles impurs.

91. Absit a christianis (penes quos peccatum eradicatur, justitia exercetur, lex regnat divina, religio tractatur vera) spectare spectacula.

Loin de nous, chrétiens, ennemis du péché et de l'injustice, fidèles observateurs de la loi divine, adorateurs du vrai Dieu, loin de nous ces spectacles impies.

92. Absit, inquam, a christianis (quos veritas gubernat, gratia servat, pax protegit, sapientia docet, Christus, qui vera est vita, regit) spectare spectacula. *Lib.* 3 *ad Autolycum, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 170, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Loin, bien loin de nous, chrétiens, ces spectacles, nous que la vérité dirige, que la grâce conserve, que la paix protége, que la sagesse instruit, que Jésus-Christ, qui est la véritable vie, gouverne et conduit.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Epictetus. 93. Theatra frequentare non est necesse. *In Ench. c.* 43, *in princ.*

Il n'est pas nécessaire de fréquenter les spectacles.

Seneca. 94. Qui mimos in spectaculis frequentat, non est otiosus, hic æger est, imo mortuus. *De Brevit. vitæ, c.* 13, *in princ. p.* 570, *t.* 1.

Celui qui passe sa vie à voir les acteurs dans les spectacles, non seulement perd son temps; c'est un malade, je dirai plus, c'est un mort.

95. Nihil est tam damnosum bonis moribus, quam in aliquo spectaculo desidere : tunc enim per voluptatem facilius vitia surrepunt. *Ep.* 7, *post init. p.* 530, *t.* 2.

Rien n'est plus funeste aux bonnes mœurs que d'assister aux spectacles; car ainsi, à la faveur du plaisir, le vice séduit plus facilement le cœur.

SPERARE IN GENERE

(Espérer en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Speras in baculo arundineo, atque confracto. 4 *Reg.* 18, *v.* 21.

Vous espérez dans un roseau fragile et brisé.

2. Usquequo spero sic? et quando veniet fructus mercedis nostræ? 4 *Esdr.* 4, *v.* 35.

Jusques à quand devrai-je espérer ainsi? et quand recevrons-nous notre récompense?

3. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. *Job* 17, *v.* 12.

Le jour n'est plus pour moi qu'une nuit sombre; j'attends la lumière après l'obscurité.

4. Non in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me. *Ps.* 43, *v.* 8.

Je ne mettrai point mon espérance dans mon arc, ni mon salut dans mon épée.

5. In malitia sua expelletur impius, sperat autem justus in morte sua. *Prov.* 14, *v.* 32; *Ibid.* 25, *v.* 19.

Le méchant s'inquiète dans sa malice, mais le juste espère jusque dans la mort.

SPERARE IN DOMINO

(Espérer dans le Seigneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus fortis meus, sperabo in eum. 2 *Reg. c.* 22, *v.* 3.

Il est mon Dieu puissant, je mettrai en lui toute mon espérance.

2. Deus scutum est omnium sperantium in se. 2 *Reg.* 22, *v.* 31.

Dieu est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

3. Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deseruit sperantes in se. *Judith* 13, *v.* 17.

Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point délaissé ceux qui ont espéré en lui.

4. Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo. *Job* 13, *v.* 15.

Quand même il me tuerait, j'espérerai en lui.

5. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. *Ps.* 4, *v.* 6.

Offrez à Dieu le sacrifice de justice, et confiez-vous au Seigneur.

6. Lætentur omnes, qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis. *Ps.* 5, *v.* 13.

Qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en vous; ils seront à jamais dans l'allégresse, et vous habiterez avec eux.

7. Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac. *Ps.* 7, *v.* 1.

Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous, sauvez-moi.

8. Sperent in te, qui noverunt nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine. *Ps.* 9, *v.* 10.

Qu'ils espèrent en vous, ceux qui connaissent votre nom, parce que vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent.

9. Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. *Ps.* 15. *v.* 1.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous.

10. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantis in te. *Ps.* 16, *v.* 8.

Signalez vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

11. Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum. *Ps.* 17, *v.* 2.

Il est mon Dieu et mon soutien; je mettrai en lui toute mon espérance.

12. Deus protector est omnium sperantium in se. *V.* 33.

Dieu est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

13. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. *Pros. Ps.* 21, *v.* 5.

Nos pères ont espéré en vous, ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

14. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. *V.* 5.

Ils vous ont imploré, et ils ont été sauvés; ils se sont confiés en vous, et ils n'ont pas été trompés dans leur attente.

15. Non erubescam, quoniam speravi in te. *Ps.* 24, *v.* 21.

Ne permettez pas que je sois confondu après avoir espéré en vous.

16. In Domino sperans non infirmabor. *Ps.* 25, *v.* 1.

J'ai mis mon espérance dans le Seigneur, je ne serai point confondu.

17. In te, Domine, speravi : non confundar in æternum. *Ps.* 30, *v.* 1.

Seigneur, j'ai espéré en vous; que je ne sois pas confondu à jamais.

18. Ego in Domino speravi, exultabo et lætabor. *V.* 8.

J'ai espéré dans le Seigneur, je triompherai et je me réjouirai.

19. Ego in te speravi, Domine; dixi : Deus meus es tu; in manibus tuis sortes meæ. *V.* 18.

J'ai espéré en vous, Seigneur; j'ai dit : Vous êtes mon Dieu, mon sort est en vos mains.

20. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. *Ibid. in fine.*

Soyez forts, et fortifiez votre cœur, vous tous qui espérez dans le Seigneur.

21. Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circumdabit. *Ps.* 31, *in fine.*

La multitude des douleurs attend l'impie, mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

22. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir, qui sperat in eo. *Ps.* 33, *v.* 8.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux; heureux l'homme qui espère en lui.

23. Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. *Ps.* 35, *v.* 8.

Les enfants des hommes espèrent à l'ombre de vos ailes.

24. Spera in Domino, et fac bonitatem. *Ps.* 36, *v.* 3.

Espérez dans le Seigneur, et faites le bien.

25. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet. *Ps.* 36, *v.* 5.

Révélez vos voies au Seigneur, espérez en lui, il agira lui-même.

26. Adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos, et salvabit eos, quia speraverunt in eo. *Ibid.*

Le Seigneur les protége, il les délivre et il les sauve, parce qu'ils ont espéré en lui.

27. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus meus. *Ps.* 37, *v.* 16.

Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, ô Seigneur mon Dieu.

28. Videbunt multi, et timebunt, et sperabunt in Domino. *Ps.* 39, *v.* 5.

La multitude verra, elle craindra, elle espérera dans le Seigneur.

29. Ego autem sperabo in te, Domine. *Ps.* 54.

Pour moi, je mets ma confiance dans le Seigneur.

30. In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo. *Ps.* 55, *v.* 11.

Je mets en Dieu ma confiance, je ne crains rien de ce que peut l'homme.

31. Sperate in eo, omnis congregatio populi : Deus adjutor noster in æternum. *Ps.* 61, *v.* 8.

Peuples, espérez en lui; Dieu est notre espérance à jamais.

32. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo. *Ps.* 63, *in fine.*

Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il espérera en lui.

33. Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te. *Ps.* 83, *in calce.*

Dieu des armées, heureux l'homme qui espère en vous.

34. Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. *Ps.* 85, *v.* 2.

Mon Dieu, sauvez votre serviteur qui espère en vous.

35. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est. *Ps.* 113, *v.* 19.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ; il est leur secours et leur protecteur.

36. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus. *Ps.* 117, *v.* 9.

Il est bean d'espérer dans le Seigneur, plutôt que d'espérer dans les princes de la terre.

37. Speravit anima mea in Domino. *Ps.* 129, *v.* 5.

Mon âme a espéré dans le Seigneur.

38. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi. *Ps.* 142, *v.* 9.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

39. Qui sperat in Domino, beatus est. *Prov. c.* 16, *v.* 20.

Celui qui espère dans le Seigneur est heureux.

40. Qui sperat in Domino, sanabitur. *Ib.* 28, *v.* 25.

Celui qui espère dans le Seigneur sera guéri.

41. Qui sperat in Domino, sublevabitur. *Ibid.* 29, *v.* 25.

Celui qui espère dans le Seigneur sera dans une citadelle élevée.

42. Crede Deo, et recuperabit te; et dirige viam tuam, et spera in illum. *Eccli.* 2, *v.* 6.

Confie-toi à Dieu, et il te délivrera; aplanis tes voies, et espère en lui.

43. Qui timetis Dominum, sperate in illum, et in oblectationem veniet vobis misericordia. *V.* 9.

Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie.

44. Respicite, filii, nationes hominum ; et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est. *V.* 11.

Considérez, mes enfants, la multitude des hommes, et sachez que tous ceux qui ont espéré dans le Seigneur n'ont point été confondus.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et illuminabo omnes sperantes in Domino. *Ibid.* 24, *v.* 45.

Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur.

46. Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient. *Isa.* 40, *in fine.*

Ceux qui espèrent dans le Seigneur auront toujours une nouvelle vigueur; ils s'élèveront sur des ailes comme l'aigle; ils courront et ne tomberont jamais en défaillance.

47. Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum. *Ibid.* 50, *v.* 10.

Vous qui, privés de la lumière, avez marché dans les ténèbres, espérez au nom du Seigneur, appuyez-vous sur votre Dieu.

48. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum. *Thren.* 3, *v.* 25.

Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le cherche.

49. Benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se. *Dan.* 13, *v.* 60.

Ils bénirent Dieu, qui sauve ceux qui ont confiance en lui.

50. Misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper. *Osee* 12, *v.* 6.

Gardez la miséricorde et la justice, et espérez toujours en votre Dieu.

51. Bonus Dominus, et sciens sperantes in se. *Nahum* 1, *v.* 7.

Dieu est bon, il connaît ceux qui espèrent en lui.

52. Omnes qui sperant in eum, non infirmantur. 1 *Mach.* 2, *v.* 61.

Ceux qui espèrent en lui ne perdent pas la force.

SPES (Espérance).

ETYMOLOGIA.

S. Antonin. Spes dicitur, quasi pes: quia est pes progrediendi ad ardua. *Part.* 4, *tit.* 7 *de Spe, cap.* 1, *in fine, f.* 107, *col.* 4.

Spes, en français *espérance*, vient de *pes*, pied, parce qu'elle est comme un pied pour marcher à travers les difficultés et pour nous élever.

Cassiodor. Spes dicta est quasi stabilis pes. *Sup. Ps.* 39, *post init. v.* 6, *f.* 68, *col.* 3.

L'espérance est ainsi appelée, *spes*, parce qu'elle est comme un pied, *pes*, ferme et solide, sur lequel on peut s'appuyer.

DEFINITIO.

Catech. rom. Spes est virtus divinitus infusa, per quam certa cum fiducia nostræ salutis et æternæ vitæ bona expectantur.

L'espérance est une vertu surnaturelle qui nous fait attendre avec une confiance sûre et absolue le salut de notre âme et les biens de la vie éternelle.

S. Bonav. Spes est virtus, qua quis se ad illud quod credit, perventurum præsumit.

L'espérance est une vertu qui fait que nous comptons parvenir un jour aux biens que nous croyons.

S. Bruno. Spes est expectatio futuræ bonæ rei cum desiderio. *Sup.* 1 *Tim. post init. p.* 311, *col.* 1, *tom.* 2.

L'espérance est l'attente et le désir d'un bien futur.

Dionysius Carthus. et Hugo card. Spes est certa expectatio futuræ felicitatis, ex gratia Dei et meritis propriis proveniens. *Sup.* 1 *B. Joan. c.* 3, *art.* 4, *ante med. f.* 49, *H*, *et Hugo card. sup. Ps.* 4, *fol.* 9, *col.* 4, *tom.* 2.

L'espérance est une ferme attente de la félicité future, fondée sur la grâce de Dieu et sur nos propres mérites.

Hugo a S. Victore. Spes est certitudo futuri commodi adipiscendi. *Sup. Ep. ad Rom. ante med. pag.* 264, *C*, *t.* 1.

L'espérance est la certitude que l'on a d'acquérir un bien futur.

Spes est animi motus, immobiliter ad ea, quæ certa ratione expetit accipienda suspensus. *De Fruct. carn. et spir. cap.* 17, *in princ. p.* 162, *F*, *t.* 2.

L'espérance est un mouvement de l'âme qui nous tient en suspens et nous pousse insensiblement vers un bien que nous attendons.

Hugo card. Spes est anchora et fortitudo animæ. *Super Prov. c.* 24, *f.* 53, *col.* 2, *t.* 3.

L'espérance est l'ancre et la force de l'âme.

Joan. Cass. Spes est, quæ mentem de præsentibus avocans, universas corporis voluptates cœlestium præmiorum expectatione contemnit. *Coll.* 11 *abb. Chæremonis, c.* 6, *in med. p.* 559.

L'espérance est une vertu qui détache l'âme des choses présentes et lui fait mépriser tous les plaisirs du corps, dans l'attente des récompenses célestes.

S. Thomas Aquinas. Spes est, qua id speramus, quod non habemus. 1 2, *quæst.* 67, *art.* 4, *in corp. p.* 1112, *col.* 2.

L'espérance est une disposition de l'âme qui fait que nous espérons ce que nous n'avons pas.

Joan. Gers. Spes est virtus, qua quis expectat bonum sibi affuturum secundum dictamen rectæ rationis. *Part.* 4 *in Descript. terminor. cap. Temperantia, post med. f.* 26, *col.* 3, *T.*

L'espérance est une vertu qui nous fait attendre un bien futur, mais raisonnable.

Plato. Spes est expectatio boni. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Definition. in fin. p.* 4, 6, 16, *B.*

L'espérance est l'attente du bien.

PRODUCTIO.

Hugo a S. Victore. Spei comites sunt :
- Contemplatio supernorum,
- Gaudium,
- Modestia,
- Confessio,
- Patientia,
- Compunctio,
- Longanimitas. *De Fruct. carnis et spirit. cap.* 17, *in princ. pag.* 162, *F*, *tom.* 2.

L'espérance a pour compagnes:
- La contemplation des choses célestes,
- La joie,
- La modestie,
- La confession,
- La patience,
- La componction,
- La longanimité.

S. Laur. Just. Futurorum spes laborantibus, et sub pressuris præsentis vitæ desudantibus, requiem parit. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 8 *de Spe, c.* 2, *post init. p.* 46, *col.* 1, *C.*

L'espérance des biens futurs console et soutient ceux qui souffrent et sont accablés par le poids des misères de la vie présente.

COMPARATIO.

S. Thomas Aquinas. Sicut anchora in mari navem immobilitat, ita spes animam firmat in Deo. *Super Epist. ad Hebr. c.* 6, *lect.* 4, *ante fin. f.* 237, *col.* 2.

De même que l'ancre fixe le navire et le tient en repos au milieu des flots de la mer, de même l'espérance tient l'âme fortement attachée et unie à Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Prædicta est nobis perennis spes; nos vero pessimi, vani facti sumus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 50.

Une espérance éternelle nous a été prédite; mais nous qui sommes très-méchants, nous sommes devenus vains.

2. Ubi est spes tua? Manifeste vana facta est spes tua. *Tob.* 2, *v.* 16-22.

Où est votre espérance? Toutes vos espérances ont été rendues vaines.

3. Spes hypocritæ peribit. *Job* 8, *v.* 13.

L'espérance de l'impie périra.

4. Oculi impiorum deficient, et spes illorum abominatio animæ. *Ibid.* 11, *in fine.*

Les yeux des impies se dessécheront; leur espérance sera la confusion de leur âme.

5. Destruxit me undique, et pereo: et quasi avulsæ arbori, abstulit spem meam. *Ibid.* 19, *v.* 10.

Il m'a détruit de tous côtés, et je péris; il a renversé mes espérances comme un arbre déraciné.

6. Expectatio justorum, lætitia: spes autem impiorum peribit. *Prov.* 10, *v.* 28.

L'attente des justes est la joie, l'espérance du méchant périra.

7. Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes. *Ibid.* 11, *v.* 7.

L'impie mort, pour lui plus d'espérance.

8. Spes quæ differtur, affligit animam. *Ibid.* 13, *v.* 12.

L'espérance qu'on traine après soi afflige l'âme.

9. Habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit. *Ibid.* 24, *v.* 14.

Tu posséderas l'espérance dans tes derniers jours, et ton espérance ne sera point vaine.

10. Non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur. *V.* 20.

Pour les méchants point d'espérance, et la lampe des impies s'éteindra dans les ténèbres.

11. Si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. *Sap.* 3, *v.* 4.

Si devant les hommes ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité.

12. Vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum. *V.* 11.

Leur espérance est vide, leurs travaux sans fruit, et leurs œuvres inutiles.

13. Spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur. *Ibid.* 5, *v.* 15.

L'espérance du pervers est comme la poussière que le vent emporte.

14. Ingrati spes, tanquam hybernalis glacies tabescet. *Ibid.* 16, *in fine.*

L'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hiver.

15. Felix, qui non excidit a spe sua. *Eccli.* 14, *v.* 2.

Heureux celui qui n'est point déchu de son espérance.

16. Vana spes et mendacium viro insensato. *Ibid.* 34, *v.* 1.

La vaine espérance et le mensonge à l'insensé.

17. In spe erit fortitudo vestra. *Isa.* 30, *v.* 15.

L'espérance sera votre force.

18. Periit spes nostra, et abscissi sumus. *Ezech.* 37, *v.* 11.

Notre espérance s'est évanouie, et nous avons été moissonnés.

19. Tu autem noli frustra extolli vanis spebus. 2 *Mach.* 7, *v.* 34.

Ne t'élève point en vain par de fausses espérances.

20. Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit. *Rom.* 5, *v.* 4.

L'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance; or, cette espérance n'est pas vaine.

21. Spe salvi facti sumus: spes autem, quæ videtur, non est spes; quod videt quis, quid sperat? *Ibid.* 8, *v.* 24.

Nous ne sommes encore sauvés qu'en espérance; or, l'espérance qui se verrait ne serait plus de l'espérance, car comment espérer ce qu'on voit déjà?

22. Debet in spe, qui arat, arare; et qui triturat, in spe fructus percipiendi. 1 *Cor.* 9, *v.* 10.

Celui qui laboure doit labourer dans l'espérance de recueillir, et celui qui bat le grain, dans l'espérance d'en avoir sa part.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 23. Causa spei experientia est. *Part.* 1, *tit.* 6, *c.* 7, *circa med. f.* 140, *col.* 1.

Le motif de l'espérance est l'expérience que nous avons que Dieu est fidèle.

S. Ant. de Pad. 24. Spes est bonorum futurorum expectatio, quæ exprimit humilitatis affectum, et sedulum servitutis obsequium. *Serm. dom.* 23 *post Trinit. sub fin. f.* 332, *p.* 1.

L'espérance est une attente des biens futurs qui nous porte à aimer l'humilité et nous excite à remplir fidèlement nos devoirs.

S. Aug. 25. Cujuscunque rei adipiscendæ spem quisque non gerit, aut tepide amat, aut omnino non amat, quamvis quam pulchra sit videat. *Lib.* 10 *de Trin. c.* 1, *circa med. p.* 262, *D, tom.* 3.

On n'aime qu'avec tiédeur, ou l'on n'aime pas du tout un bien, quelque grand qu'il paraisse d'ailleurs, qu'on n'a pas l'espérance d'obtenir un jour.

26. Illi qui non sperant in Dominum, spes illorum mortalis, spes illorum caduca, fragilis, volatica, transitoria, inanis erit. *Super Ps.* 36, *paulo ante med. v.* 3, *Spera in Domino, p.* 188, *D, conc.* 1, *t.* 8.

Si vous n'espérez dans le Seigneur, votre espérance est mortelle, incertaine, fragile, fugitive, passagère et vaine.

27. Vita vitæ mortalis, spes est vitæ immortalis. *Sup. Ps.* 103, *conc.* 4, *ante fin. v.* 34, *p.* 839, *B, t.* 8.

La vie de cette vie mortelle, c'est l'espérance de la vie immortelle.

28. Magnum gaudium habet spes gaudentis. Gaudium nostrum, fratres, nondum est in re, sed jam in spe : spes autem nostra tam certa est, quasi jam res perfecta sit. *Sup. Ps.* 123, *circa init. præfat. p.* 998, *D, et sup. Ps.* 127, *post init. v.* 5, *p.* 1024, *C, t.* 8.

L'espérance du bonheur est déjà un grand bonheur. Notre bonheur, mes frères, n'est pas ici-bas, mais il existe déjà en espérance, et notre espérance est aussi solide et aussi suave que si nous jouissions déjà de la réalité.

29. Spes cœlestis { Timorem sæculi expugnat, Consolationes mundanas extirpat, Cogitationes dirigit. *Sermone* 10 *ad fratres in eremo, post medium, pag.* 924, *C, t.* 10.

L'espérance des biens célestes { Triomphe de la crainte du monde, Eloigne les consolations terrestres, Dirige nos pensées.

30. In metu cum aliqua spes subest, vehementiores vires apparere adsolent. *De Quant. animæ, in med. t.* 1.

La crainte nous agite ; vienne l'espérance, nos forces sont doublées.

31. Spes ex promissione veritatis certa nobis est. *Ep.* 119, *c.* 14, *ante fin. t.* 2. S. Aug.

Notre espérance est certaine, parce qu'elle repose sur la promesse de la vérité.

32. Mala hujus mundi tolerabilia ducuntur spe futuri. *Ep.* 156, *post init. t.* 2.

L'espérance dans une vie meilleure nous fait supporter les maux de cette vie.

33. Spes non nisi bonarum rerum est, nec nisi futurarum. *In Ench. c.* 8, *in med. t.* 3.

L'objet de l'espérance ne peut être qu'un bien, et un bien à venir.

34. Ex abundantia iniquitatis frigescunt, qui spem ponunt in hominibus. *Annot. in Job, c.* 37, *post init. t.* 4.

Ceux qui mettent leur espérance dans les hommes se refroidissent bientôt à cause de leurs iniquités.

35. Non potest esse in pace, qui spem ponit in homine. *Tract.* 1 *sup. Joan. longe post init. tom.* 9.

Celui qui met son espérance dans les hommes ne saurait trouver la paix.

36. Deus exaudit gementem, et coronat sperantem. *Ibid. tract.* 7, *circa init.*

Dieu exauce celui qui gémit et couronne celui qui espère.

37. Operarius in agro fructum sperans, minus sentit laborem. *Hom.* 29 *ex quinquag. Homil. in fin. t.* 10.

Le laboureur ne sent pas la fatigue quand il est soutenu par l'espérance d'une récolte abondante.

38. In malis sperare bona, nemo nisi innocens solet. *In suis Prov. verb. In, p.* 191, *t.* 2. V. Beda.

Espérer le bonheur au milieu des maux, c'est le signe d'une âme sainte.

39. Tristantur facile, quorum spes extat in imis. *Ibid. verbo Tristantur, p.* 199, *t.* 2.

Ceux qui placent leur espérance dans les choses méprisables d'ici-bas, se laissent facilement abattre par la tristesse.

40. Spes est in virtute quasi scintillatio in fomite. *Pros.* S. Cyprian.

L'espérance est à la vertu ce que la flamme est au feu du foyer.

41. Sicut sine fomite durare non potest scintillatio : subtrahe enim fomitem, interit, emoritur ; subministra, vivet : sic spes ruit sine fundamento, sine pabulo moritur, inedia deficit, extinguitur sine nutrimento, arescit succisa radice. *Serm.* 1 *sup. Salve Regina, ante fin. f.* 363, *col.* 4, *M.* S. Bern.

Otez le feu, la flamme meurt et s'éteint ; ranimez le feu, elle vit. Ainsi l'espérance croule comme un édifice sous son fondement ; elle meurt si elle n'a pas son aliment, elle défaille faute de nourriture, elle s'éteint comme un feu sans la matière qui l'alimente, elle sèche comme une plante dont on a coupé la racine.

42. Spes sine vita virtutum et devotionis dulcedine, non est spes, sed præsumptio. *Ib.*

L'espérance sans la vertu qui la vivifie, sans la douceur de la dévotion, n'est pas l'espérance, mais une faible présomption.

S. Bern. 43. Sunt qui sperant quidem in Domino: quia sic de misericordia ejus sibiipsis blandiuntur, ut a peccatis suis non emendentur; vana est omnino spes ista, et hæc confundit, eo quod charitas desit. *Serm.* 1 *sup. Qui habitat, prope med. f.* 78, *col.* 2, *F.*

Il y en a qui espèrent dans le Seigneur; mais, confiants dans l'étendue de sa miséricorde, ils ne se corrigent pas de leurs vices. Leur espérance est vaine; c'est là l'espérance qui confond, parce qu'elle n'est pas accompagnée de la charité.

44. Spes triplex est:
- De fide præceptorum oritur spes veniæ;
- De fide signorum, spes gratiæ;
- De fide promissorum, spes gloriæ. *Serm.* 1 *parvulor. Serm. a med. f.* 117, *col.* 2, *D.*

On peut distinguer trois sortes d'espérance :
- L'espérance du pardon qui naît de la fidélité aux commandements de Dieu;
- L'espérance de la grâce, qui naît de la fidélité à recevoir les sacrements;
- L'espérance de la gloire, qui naît de la foi aux promesses de Dieu.

S. Bonav. 45. Spes a tribulatione liberat et confortat, mentem elevat et salvat. *Lib.* 5 *Compend. theol. veritat. c.* 22, *prope fin. p.* 759, *col.* 2, *C, t.* 7, *part.* 4.

L'espérance nous soulage dans la tribulation; elle fortifie, élève l'âme; elle nous sauve enfin.

46. Lubrica spes est, quæ inter fomenta peccati salvari se sperat. *De Singularit. clericor. c.* 2, *post init. p.* 521, *col.* 1, *t.* 3.

C'est espérer follement, que d'espérer se sauver en péchant.

Gloss. ord. 47. Impiorum spes est rerum non subsistentium, ideo cito evanescit. *Sup. illud Job* 8, *Spes hypocritæ peribit, col.* 116, *E, t.* 3.

Les méchants courent après des chimères et des ombres; c'est pourquoi leur espérance s'évanouit en un moment.

48. Decidit, qui spe bona frustratur. *Super illud Ps.* 51, *Decidant a cogitationibus, etc. col.* 472, *F, t.* 3.

Celui qui a perdu l'espérance du ciel a fait une chute mortelle.

S. Greg. Mag. 49. Quasi in aquis defluentibus fundamentum ponere est, in rebus labentibus rei fiduciam velle solidare. *Lib.* 22 *Moral. c.* 2, *statim ab init. col.* 731, *C, t.* 1.

Placer son espérance en des choses fragiles et passagères, c'est vouloir établir un fondement solide sur des eaux courantes.

50. Spes in æternitatem animum erigit, et idcirco nulla mala, quæ exterius tolerat, sentit. *Ibid. lib.* 6, *c.* 13, *post med. col.* 195, *A.*

L'espérance élève l'âme jusqu'aux biens éternels, et voilà pourquoi celui qui la possède est inaccessible aux maux du dehors.

51. Tanto spes in Deum solidior surgit, quanto pro illo quisque graviora pertulerit. S. Greg. Mag. *Ibid. lib.* 10, *c.* 12, *circa med. col.* 362, *D.*

Plus l'on souffre pour Dieu, plus l'espérance croît et s'affermit.

52. Tanto animus a laboris afflictione se subtrahit, quanto per spem ad summa sustollit. *Ibid. lib.* 6, *c.* 7, *circa med. col.* 183, *D.*

Plus l'âme s'élève par l'espérance vers les biens célestes, plus elle se soustrait aux peines et aux tristesses de la terre.

53. Ille bene novit in exterioribus miseriis subsistere, qui scit semper de interna spe gaudere. *Ibid. lib.* 13, *c.* 3, *ante med. n.* 3.

Celui qui sait se réjouir en son cœur par la sainte espérance, vit en paix au milieu des misères qui l'attaquent au-dehors.

54. Sancti viri sic de spe certi sunt, ut tamen semper sint de tentatione suspecti. *Ibid. lib.* 20, *c.* 5, *ante med. col.* 998, *C.*

Quelque ferme que soit leur espérance, les saints ne laissent pas de veiller contre la tentation.

55. Solet mœstum animum spes vel falsa fovere : sed ut pœnam suam reprobi gravius sentiant, spem de venia amittunt. *Ibid. lib.* 8, *c.* 8, *ante med. sup. illud Job* 7, *Memento quia ventus est, col.* 254, *B.*

L'espérance charme les cœurs tristes; mais les pécheurs, afin qu'ils sentent plus pénible leur châtiment, perdent même l'espérance du pardon.

56. Quo plus caro premitur, eo de cœlesti spe animus securius lætatur. *Ib. lib.* 31, *c.* 17, *longe post init. sup. illud Job* 19, *Terram ungula fodit, num.* 28, *col.* 1077, *D.*

Plus nous affligeons notre chair, plus l'espérance divine pénètre notre cœur d'une joie douce et paisible.

57. Sicca spes est hujus sæculi, quia omnia quæ hic amantur cum festinatione marcescunt. *Hom.* 14 *super Ezech. ante med. super illud Cant.* 8, *Quæ habitas in hortis, etc. col.* 10, *A, tom.* 2.

L'espérance des choses du monde est sèche et stérile, car tout ce qui fait ici-bas l'objet de notre amour passe et se flétrit vite.

58. Cum spem suam quis in Deo posuerit, ad exorandum Deum confidentior erit. *In septem Ps. Pœnit. sup. Ps.* 7, *vers.* 9, *in fin. col.* 632, *litt. D.*

Place ton espérance en Dieu; on est plein de confiance en sa miséricorde.

59. Spes per desideria atque suspiria, introducit ad quietis gaudia. *Hom.* 17 *sup. Ez. post med. in illud, Et ante faciem portæ.*

L'espérance, par les désirs et les soupirs, conduit au bonheur et au repos.

60. Pericula maris spes lucri delectat. *Sup. Marc. c.* 1, *can.* 6, *num.* 9, *sup. illud, Pœnitemini, etc. p.* 90, *A, t.* 9. S. Hier.

L'espoir du gain charme les ennuis de la navigation périlleuse.

61. Spes futurorum, omnem confusionem expellit : unde probatur non habere spem, qui

præceptis confunditur Christi. *Super Ep. ad Tit. c.* 5, *in illud, Spes autem non confundit, p.* 275, *B, t.* 9.

L'espérance des biens futurs est incompatible avec le désordre; ainsi celui-là n'a pas l'espérance, qui n'obéit pas à la loi de Jésus-Christ.

S. Innoc III. 62. Inter adversa sperare, magnum est solatium oppressorum. *Super Ps.* 37, *post med. v.* 15, *f.* 125, *col.* 4.

L'espérance est, au milieu des maux de la vie, un gage de consolation.

S. Joan. Chr. 63. Semper futurorum bonorum spes præsentia incommoda levius ferre facit. *Hom.* 17 *sup. Gen. post med. col.* 119, *B, t.* 2.

L'espérance des biens futurs rend les maux présents plus légers à supporter.

64. Spes plena hominis, plenum est gaudium cordis ipsius. *Hom.* 53 *super Matth. op. imp. in fin. c.* 1129, *B, t.* 2.

L'espérance parfaite est la joie parfaite du cœur.

65. Spes est
- Futuræ pollicitationis religiosus assensus,
- Promissæ gloriæ devota intentio,
- Sanctorum destinata sublimitas,
- Bonorum expectatio futurorum,
- Cognitio fidei,
- Credulitatis propinquitas,
- Destinatum præmiorum tempus,
- Futura expectatio meritotorum. *Sermone de Fide, Spe et Charitate, ante med. col.* 984, *B, t.* 3.

L'espérance est
- Un assentiment religieux aux promesses divines,
- Un élan pieux vers la gloire promise par Dieu.
- L'élévation promise aux saints est son objet.
- Elle est l'attente des biens futurs,
- La connaissance de la foi,
- La sœur de la foi,
- Le temps destiné aux récompenses promises par Dieu,
- L'attente des récompenses dues à nos mérites.

S. Joan. Clim. 66. Spes est incertarum divitiarum opulentia; spes est indubitatus ante thesaurum thesaurus. *Pros.*

L'espérance est une possession anticipée des richesses certaines, c'est un trésor assuré qu'on ne possède pas encore.

67. Hæc laborum requies, hæc charitatis janua, hæc desperationis jugulatio, hæc absentium imago est. *Gradu* 30, *post med. p.* 293, *col.* 2, *F, apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pagina* 286, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

L'espérance est le repos de la fatigue, la porte de la charité, l'ennemi mortel du désespoir; par elle les biens absents sont présents à l'esprit.

68. Spe subnixus, acediæ jugulator est. *Ib.* S. Joan. Clim.

Celui que soutient l'espérance ne craint pas la tiédeur.

69. Tanto spes in Deo solidior surgit, quanto pro illo quisque graviora pertulerit. *In cap.* 4 *Reg. S. Ben. verbo Justus, in princ. pag.* 287, *col.* 1. Joan. Trith.

Plus on souffre pour Dieu, plus on sent l'espérance s'affermir dans son cœur.

70. Spes in Deum, firma turris est. *Lib.* 2, *Ep.* 17 *ad Pamprepium, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 523, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618. S. Isidorus Pelus.

L'espérance en Dieu est comme une tour inexpugnable.

71. Ille bene novit in exterioribus miseriis sustinere, qui scit de spe interna semper gaudere. *De Ligno vitæ, tract.* 8 *de Spe, c.* 2, *post init. p.* 46, *col.* 1, *C, part.* 1. S. Laur. Just.

Celui qui a la joie de l'espérance en son cœur sait souffrir avec prix les misères qui viennent du dehors.

72. Futurorum spes laborantibus, et sub pressuris præsentis vitæ desudantibus, requiem parit. *Ibid.*

L'espérance des biens futurs soutient ceux qui travaillent péniblement ici-bas, et même au milieu des souffrances ils ont la paix.

73. In agone positis, dolorem mitigat spes coronæ. *Ibid.*

L'espérance d'être couronnés adoucit les souffrances de ceux qui combattent sur la terre.

74. Spes est quasi columna, quæ totum spirituale ædificium sustentat; qua deficiente ædificium corruit, et in barathrum desperationis concidit. *Ibid.*

L'espérance est comme une colonne qui supporte tout l'édifice spirituel; si elle vient à manquer, tout l'édifice croule, et l'infortuné qui en est privé tombe dans l'abîme du désespoir.

75. Spes anchora est animæ eam servans, ne procellis tentationum irrumpatur. *Ibid.*

L'espérance est comme une ancre qui fixe l'âme et l'empêche d'être ballottée et brisée par les tempêtes que les tentations soulèvent autour d'elle.

76. Gemma speciosissima et gratissima spes est, quæ ad modum gemmæ perlucida est et pervia in suo interiori. *Ibid. in fin. pag.* 46, *col.* 2, *C, part.* 1.

L'espérance est une perle très-belle et très-agréable qui, à la façon de la perle, est transparente et ouverte dans son intérieur.

77. Spes elisos erigit, et vires reparat. *Ib.*

L'espérance élève les hommes écrasés et répare les forces.

78. Ubi virtutes exercentur, ibi spei abundant gaudia. *De casto Connubio, cap.* 14, *post med. p.* 176, *col.* 2, *D, part.* 1.

Où les vertus sont exercées, là les joies de l'espérance abondent.

79. Illa certa spes est, quæ bonis operibus

comitatur : quæ autem sola existit, præsumptio nominanda est. *Ibid.*

L'espérance qui s'appuie sur les bonnes œuvres a un fondement solide; celle qui marche seule est présomption.

Origen. 80. Futurorum spes laborantibus requiem parit, sicut et in agone positis dolorem vulnerum mitigat spes coronæ. *Hom.* 6 *in cap.* 15 *Gen. sup. illud, In requie sancta, t.* 1.

L'espérance des biens futurs repose et console des fatigues présentes; l'espoir d'être couronné empêche le soldat de sentir la douleur de ses blessures.

Petr. Cellens. 81. Spes quæ differtur, affligit animam. *Libro* 1, *Ep.* 28 *ad Joan. episc. S. Maclovii, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 551, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

L'espérance qui tarde à se réaliser jette l'âme dans l'affliction.

S. Petr. Dam. 82. Contemnenda sunt vobis cuncta, quæ cernitis, si ad ea vultis pertingere, quæ speratis. *Sermone* 5 *de S. Severo, in fin. pag.* 161, *col.* 2, *B, t.* 2.

Il faut mépriser ce que vous voyez, si vous voulez obtenir ce que vous espérez.

Philo Jud. 83. Spes est animarum alimentum. *Lib. de eo quod deterius, etc. post med. p.* 250, *t.* 1.

L'espérance est la vie de l'âme.

84. Recte homini quid magis potest esse proprium, quam spes? Qui enim desperat, non est homo. *Ibid. post med. p.* 253.

Rien ne convient mieux à la nature de l'homme que l'espérance. Celui qui perd tout espoir n'est plus un homme.

85. Futuri expectatio timorem gignit, præsentis usus mœstitiam. *Ibid. post med. p.* 250.

L'attente de l'avenir produit les craintes, le présent engendre la tristesse.

86. Spes proprium ornamentum humanæ animæ est. *Lib. de Abraham, p.* 487, *tom.* 1.

L'espérance est un bien propre à l'âme humaine.

87. Sanctus et laudabilis est, qui bene sperat, sicut e diverso profanus et vituperabilis, qui non sperat. *Ibid. post init. p.* 488, *t.* 1.

De même que l'espérance est louable et sainte, ainsi le désespoir est blâmable et impie.

Salvianus. 88. Omnia in rebus humanis, spe futurorum agunt : vita quoque ipsa hæc temporaria non nisi spe alitur ac sustinetur, solus Deus est de quo desperatur. *Lib.* 2 *ad Ecclesias catholicas, post med. p.* 371, *col.* 2, *E.*

Le mobile de toutes les actions humaines, c'est l'espérance; cette vie mortelle même se nourrit d'espérance, se soutient par elle; il n'y a que Dieu de la bonté duquel on désespère.

S. Synesius episc. 89. Spe hominum genus alitur. *De Insomniis, post med.*

L'homme vit d'espérance.

90. Spes altrix maxime mortalium versatilem animum gubernat. *Ibid.*

L'homme vit d'espérance, et c'est elle surtout qui tient les rênes de l'esprit mobile des mortels.

91. Qui divina spe munitus est, firmus inconcussusque manebit. *Sup. Ps.* 124, *vers.* 1, *p.* 194, *col.* 1, *D, t.* 1. S. Theodoret.

Celui que l'espérance en Dieu fortifie demeurera ferme et inébranlable.

92. Spes fortiorem efficit animam, et ad pericula confidentiorem. *Super Ep. ad Rom. c.* 12, *in illud, Spe gaudentes, etc. p.* 469, *B.* Theophylact.

L'espérance fortifie l'âme contre le péché et lui inspire plus de confiance.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

93. Senectus parum sperare potest, juventus spe plena est. *Sectione* 30, *quæstione* 1 *Problem. t.* 2. Aristot.

La vieillesse ne peut plus guère espérer; la jeunesse est pleine d'espérance.

94. Spes sola hominem in miseriis consolari solet. *Orat.* 4, *in ord.* 22 *pro Catilina, ante med. num.* 8, *t.* 2. Cicero.

L'espérance est la seule consolation de l'homme dans le malheur.

95. Magnum est præmium, spes futuræ felicitatis. *Tom.* 1, *syzyg.* 1, *in dialogo Phædonis, post med. p.* 114, *C.* Plato.

L'espérance de la félicité future est un grand bienfait pour l'homme.

SPES IN DEO (Espérance en Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. *Ps.* 4, *in fine.*

Vous, Seigneur, vous avez affermi mon espérance d'une manière inébranlable.

2. Dominus spes ejus est. *Ps.* 13, *v.* 10.

Le Seigneur est son espérance.

3. Beatus vir, cujus nomen Domini spes ejus est. *Ps.* 39, *v.* 5.

Heureux l'homme qui met son espérance dans le nom du Seigneur.

4. Deduxisti me, quia factus es spes mea. *Ps.* 60, *v.* 3.

Vous m'avez conduit parce que vous étiez mon espérance.

5. In Deo salutare meum et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. *Ps.* 61, *v.* 7.

En Dieu je trouve mon salut et ma gloire; il est mon secours et mon espérance.

6. Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam. *Ps.* 72, *v.* 27.

Il est bon pour moi de demeurer attaché à Dieu, et de mettre mon espérance dans le Seigneur mon Dieu.

7. Clamavi ad te, Domine; dixi : Tu es spes

mea, portio mea in terra viventium. *Ps.* 141, *v.* 7.

J'ai crié vers vous, Seigneur, et j'ai dit : Vous êtes mon espérance et mon seul bien dans la terre des vivants.

8. Periit finis meus et spes mea a Domino. *Thren.* 3, *v.* 18.

C'est fait de moi, mon espérance dans le Seigneur s'est évanouie.

9. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis. *Jer.* 17, *v.* 17.

Ne soyez pas pour moi un objet de crainte, vous mon espérance au jour de l'affliction.

10. Omnis qui habet spem in eo, sanctificat se, sicut et ille sanctus est. 1 *Joan.* 3, *v.* 3.

Celui qui a cette espérance en lui devient saint, comme Dieu est saint lui-même.

SPIRITUS IN GENERE

(Esprit en général).

ETYMOLOGIA.

S. Athan. Mag. Dicitur spiritus πνευμα, quasi παν νευμα, omnis nutus : eo quod nutus instar, celeriter quocunque volet feratur et moveatur. *Libro viæ ducis, c.* 2 *de Spiritu, apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 586, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Esprit en grec se dit πνευμα, de deux mots παν νευμα, tout signe; car l'esprit, comme un signe, vole et se meut avec rapidité.

DEFINITIO.

Hugo a S. Victore. Spiritus est quædam vis animæ mente inferior, ubi corporalium rerum similitudines exprimuntur. *Libro* 2 *de Anima, cap.* 5, *in med. p.* 49, *C, t.* 2.

L'esprit est une faculté de l'âme inférieure à celle qui pense, où les images des choses corporelles sont représentées.

Ludov. Blos. Spiritus est, qui in unoquoque homine toti corpori præest, cujus arbitrio et instinctu corpus ipsum movetur. *Lib.* 1 *Collyrii hæreticor. c.* 1, *in fin. p.* 296, *col.* 1.

L'esprit est une faculté qui dans chaque homme préside à tout le corps et en règle à son gré tous les mouvements.

S. Thomas Aquinas. Spiritus est flatus et ventus quidem in rebus corporeis per impulsionem et motionem respirationis factus. *Part.* 1 *Summæ, quæstion.* 36, *art.* 1, *in corpore, p.* 69, *col.* 2.

L'esprit (*spiritus*) est encore un souffle, un vent qui se produit dans les organes du corps par l'impulsion et le mouvement de la respiration.

DIFFERENTIA.

Hugo a S. Victore. Anima et spiritus idem sunt in homine, quamvis aliud anima notet, et aliud spiritus : spiritus namque ad substantiam dicitur, et anima ad vivificationem; eadem est essentia, sed proprietas diversa. *Lib.* 2 *de Anima, c.* 4, *post init. p.* 97, *F, t.* 2.

L'âme et l'esprit sont une même chose dans l'homme, quoiqu'ils aient un sens différent : on l'appelle esprit pour désigner la substance, âme pour marquer son action vivifiante; la substance est la même chose, mais les propriétés sont différentes.

S. Isidorus Hispal. Inter animam, animum, spiritum et mentem hoc interest : quod anima est, qua vivimus; animus, quo regimur; spiritus, quo speramus; mens, qua cogitamus. *Lib.* 1 *de Differ. different.* 177, *p.* 288, *col.* 1.

Voici la différence qui existe entre âme, cœur, esprit et intelligence : l'âme est le principe de la vie, le cœur commande et dirige; l'esprit est le principe de la respiration; l'intelligence est le principe de la pensée.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nesciat in iis, nisi in mortuis corporis voluptatibus solus spiritus resultare. *In Exhort. ad virgines, circa med. col.* 122, *B, t.* 1.

L'esprit, dans les vierges chrétiennes, ne doit trouver que des corps morts aux plaisirs des sens.

2. Qui secundum corporis appetentiam vivit, caro est : qui secundum præcepta Dei, spiritus est. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 4, *v.* 1, *col.* 1446, *c.* 4, *t.* 4.

Celui qui vit selon ses appétits sensuels est chair, celui qui vit selon la loi de Dieu est esprit.

S. Aug. 3. Omnia corpora reguntur per spiritum vitæ, et spiritus vitæ irrationalis per spiritum vitæ rationalem, et spiritus vitæ rationalis desertor atque peccator, per spiritum vitæ rationalem pium et justum, et ille per ipsum Deum. *Lib.* 3 *de Trin. c.* 4, *ante med. p.* 201, *B, t.* 3.

Tous les corps sont dirigés par l'esprit qui vivifie; l'esprit, principe de la vie animale, est dirigé lui-même par l'esprit qui est le principe de la vie raisonnable; l'esprit de la vie raisonnable, devenu infidèle et pécheur, par l'esprit pieux et juste, et celui-ci par Dieu.

4. Omnium justorum spiritus, etiam adhuc in carne viventium, in quantum divina sapiunt, non sunt in hoc mundo. *Ibid. libro* 4, *c.* 20, *circa med. p.* 222, *D, t.* 3.

L'esprit des hommes justes, même vivant dans ce corps mortel, ravis par la consolation des choses divines, n'est plus dans ce monde.

5. Spiritus hominis, est ipsa anima pro spiritali natura, vel pro eo quod spiret in corpore, appellatus est spiritus. *De Spiritu et Anima, c.* 9, *in princ. p.* 606, *D, t.* 3.

L'esprit de l'homme est l'âme elle-même considérée comme substance spirituelle; considérée comme le souffle vital qui anime le corps, il est appelé respiration.

6. Est animæ quasi maritus quodammodo spiritus hominis, qui animalem affectionem tanquam conjugem regit. *De* 83 *Quæst. quæst.* 65, *post med. p.* 405, *B, t.* 4.

L'esprit de l'homme est l'époux de l'âme, dont il dirige les affections comme le mari dirige son épouse.

S. Aug. 7. Ejice spiritum diaboli et spiritum mundi, ut accipias spiritum Dei : spiritus diaboli operatur gaudium iniquitatis, et spiritus mundi gaudium vanitatis. *In Manuali, cap.* 27, *circa fin. p.* 551, *A*, *t.* 9.

Rejetez l'esprit du démon et l'esprit du monde, si vous voulez recevoir l'esprit de Dieu ; l'esprit du démon nous fait placer notre joie dans l'iniquité, l'esprit du monde dans la vanité.

8. Nemo scit hominum, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis. *Lib.* 20 *Conf. c.* 5, *circa init. t.* 1.

Personne ne sait ce qui est dans l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme.

9. Ipse spiritus hominis cum aliquando errat, et aliquando prudenter sapit, mutabilem se esse clamat. *Lib.* 2 *de Gen. contra Manich. c.* 8, *post med. t.* 1.

L'esprit de l'homme, tantôt dans l'erreur, tantôt dans la vérité, proclame lui-même son inconstance.

10. Est animæ natura perfecta, cum spiritui suo subditur. *De Fide et Symb. c.* 10, *post init. t.* 3.

L'âme est parfaite lorsqu'elle est soumise à l'esprit.

11. Nullo modo spiritu præstantius est corpus, imo perspicuo modo spiritus corpore. *Libro* 12 *de Gen. ad litt. c.* 16, *ante med. t.* 3.

Le corps n'est en aucune façon supérieur à l'esprit; au contraire, tout montre évidemment que l'esprit est d'une matière bien supérieure.

12. Ut spiritu nostro opera carnis mortificemus, spiritu Dei agimur. *De Continent. c.* 5, *post init. t.* 4.

L'esprit de Dieu nous porte à mortifier par l'esprit les œuvres de la chair.

13. Qui non ducuntur spiritu, sequitur ut carne ducantur. *In Exposit. Epist. ad Galat. c.* 5, *post med. t.* 4.

Ceux qui ne sont pas conduits par l'esprit obéissent nécessairement à la chair.

14. Quemadmodum spiritus sensibilia dijudicat, ita spiritualia spiritus. *Annot. in Job, c.* 12, *in med. t.* 4.

L'esprit juge les choses sensibles, et l'esprit juge aussi les choses spirituelles.

15. Tanto minus animæ subditur caro, quanto magis adversus spiritum concupiscit. *Lib.* 19 *de Civ. Dei, c.* 4, *ante med. t.* 5.

Plus la chair lutte contre l'esprit entraîné par la concupiscence, moins elle est soumise à l'âme.

16. Deus in mundo instituit spiritus, quibus intelligentiam dedit, et suæ contemplationis habiles capacesque sui præstitit. *Ibid. lib.* 22, *c.* 1, *post init.*

Dieu a créé le monde des esprits, auxquels il a donné l'intelligence, capables de le contempler et de le posséder.

17. In beatitudine ubi volet spiritus, ibi protinus erit corpus; nec volet aliquid spiritus, quod nec spiritum possit decere, nec corpus. *Ibid. c.* 30, *post init.*

Dans le ciel, où l'esprit est tout puissant, le corps le sera aussi; l'esprit ne voudra rien qui ne puisse convenir et à l'esprit et au corps.

18. Melior est quilibet spiritus etiam corruptus, quam corpus quodlibet incorruptum. *De Natura boni, c.* 5, *ante fin. t.* 6. S. Aug.

Un esprit même corrompu est meilleur que le corps le plus pur, le plus intact.

19. Malum inest in carne contra spiritum concupiscente, etiamsi non sit in spiritu non consentiente, et contra etiam concupiscente. *Lib.* 3 *contra Julianum, c.* 14, *in fin. t.* 7.

Le mal est dans la chair, qui conspire par ses désirs contre l'esprit, bien qu'il ne soit pas dans l'esprit, qui ne donne pas son consentement et même résiste fermellement.

20. Ubi caro imperat et spiritus servit, perversa domus est : rectus ergo homo ubi spiritus imperat, caro servit. *Tract.* 2 *super Joannem, longe ante fin. t.* 9.

La chair commande, et l'esprit obéit : c'est un désordre; l'ordre veut que l'esprit commande et que la chair obéisse.

21. Corpus meum vivit de spiritu meo, et tuum de tuo. *Ibid. tract.* 26, *post med.*

C'est l'esprit qui fait la vie du corps pour vous comme pour moi.

22. Accedat spiritus ad carnem, quomodo accedit charitas ad scientiam, et prodest plurimum. *Ibid. tract.* 27, *post med.*

Que l'esprit se joigne à la chair comme la charité se joint à la science, il en résultera beaucoup d'avantages.

23. Bellum optimum agitur, cum spiritus carni adversatur. *In suis Prov. verbo Bellum, p.* 186, *t.* 2. V. Beda.

Que l'esprit combatte contre la chair ; c'est là une guerre excellente.

24. Semper in robusto et vegeto corpore, animus mollior atque tepidior jacet ; et rursum in corpore debili et infirmo, fortior viget promptiorque spiritus. *Ep.* 253, *post med. fol.* 262, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Les corps robustes et bien portants cachent d'ordinaire des âmes molles et sans ferveur; au contraire, les corps faibles et frêles renferment des âmes énergiques et violentes.

25. Nihil prodest spiritus timoris, ubi non est spiritus charitatis. *Ep.* 258 *ad Eugen. pap. ab init. f.* 263, *col.* 1, *C.*

L'esprit de crainte ne sert de rien sans l'esprit de charité.

26. Spiritus non nisi quod virile est et spirituale meditatur. *De Vita solit. post medium, f.* 316, *col.* 3, *H.*

L'esprit ne doit avoir que des pensées fortes et spirituelles.

27. Spiritus hominis in appetitu boni, subtilis et efficacis naturæ conditus, et in arte creatricis sapientiæ omni corpore melior est, omni etiam luce corporea lucidior ac dignior. *Ibid.*

L'esprit de l'homme créé pour aimer le bien, avec sa nature délicate, fait plus d'honneur à la sagesse qui a tout créé que le corps le plus parfait; il est plus beau, plus brillant que toute lumière corporelle.

S. Bern. 28. Quid, o homo, dormit in te spiritus Dei, et vigilat in te spiritus mundi? *Serm. de Miseria humana, post init. f.* 102, *col.* 3, *I.*

Quoi! ô homme, l'esprit de Dieu dort en toi, et l'esprit du monde y veille!

S. Bonav. et S. Bern. 29. Non est præsentior noster spiritus ubi animat, quam ubi amat. *De 7 Itinerib. æternit. itin.* 4, *dist.* 4, *art.* 4, *post med. p.* 164, *col.* 2, *C*, *t.* 7, *et S. Bernard. de Præcepto et Dispensat. circa fin.*

L'esprit n'est pas moins présent à l'objet qu'il anime par son amour qu'au corps qu'il anime par sa présence réelle.

S. Clem. Alex. 30. Sine spiritu, corpus est terra et cinis. *Lib.* 4 *Stromat. ante med. f.* 92, *p.* 2, *F.*

Sans l'esprit le corps n'est que cendre et poussière.

S. Cyprian. 31. Non est caro dictatrix peccati, nec inventrix malitiæ, nec cogitatus format, nec disponit agenda; sed officina est spiritus, qui in ea et per eam quæcunque affectaverit peragit et consummat. *De cardin. oper. Christi, c.* 4, *circa med. p.* 446, *col.* 1, *t.* 3.

Ce n'est pas la chair qui est la cause première du péché et le premier auteur du mal, ce n'est pas elle qui forme les pensées et dirige les actes des hommes; elle n'est qu'un instrument par lequel l'esprit qui habite en elle agit et fait ce qu'il veut.

Glos. int. 32. In terrenis caro quiescit, sed spiritus deficit. *Sup. Job, c.* 11, *col.* 147, *A*, *t.* 3.

La chair trouve son repos dans les choses de la terre; elles sont la mort de l'esprit.

33. Moderati viri carnem regunt, et spiritui subdunt. *Sup. Ps.* 137, *col.* 1504, *D*, *t.* 3.

Les hommes vertueux sont maîtres de leur chair et la soumettent à l'esprit.

S. Greg. Mag. 34. Spiritus hominis, spiritus elationis est. *Lib.* 7 *Moral. c.* 3, *num.* 3, *col.* 211, *D*, *t.* 1.

L'esprit de l'homme est un esprit d'orgueil.

35. Si pie spiritus sub Deo premitur, caro illicite super spiritum non levatur. *Libro* 26 *Moral. c.* 13, *paulo ante med. num.* 12, *col.* 863, *A*, *t.* 1.

Quand l'esprit est pieusement soumis à Dieu, la chair ne se lève pas au défaut de l'esprit.

36. Habet spiritus commissum sibi dominium carnis, si tamen sub Deo recognoscit jura legitimæ servitutis. *Ibid.*

L'esprit est, comme il le doit, maître de la chair, pourvu qu'il se soumette lui-même humblement à loi divine.

37. Si spiritus Auctorem suum superbiendo contemnit, jure a subjecta carne prælium suscipit. *Ibid.*

Quand l'esprit enflé d'orgueil méprise son Créateur, il est puni justement par les révoltes de la chair, qui devait lui être soumise.

38. Quanto in nobis quotidie de Dei spiritu virtus crescit, tanto noster spiritus deficit. *Ib. lib.* 22, *c.* 14, *post init. col.* 754, *A.*

Plus la vertu se développe et se fortifie dans l'âme sous le souffle de l'esprit de Dieu, plus l'esprit humain s'affaiblit.

39. Tanto rarius ac difficilius caro se contra spiritum erigit, quanto sibi eam præsidens spiritus per extenuationem subdit. *Pros.* S. Greg. Mag

Plus l'esprit, qui doit commander, soumet la chair à son empire par la mortification des sens, moins la chair s'élève contre l'esprit.

40. Spiritus per attenuationem sic carnem domat, ut tarde superbiat, et cito conquiescat. *Lib.* 5 *in.* 1 *Reg. c.* 1, *post med. col.* 1489, *C*, *tom.* 2.

L'esprit, à l'aide de la mortification des sens, dompte la chair, de telle sorte que si elle s'élève contre lui, ce n'est que rarement et pour rentrer bientôt dans l'ordre.

41. Nequaquam receptaculum spiritus Dei quisquam efficitur, nisi spiritu suo primitus evacuetur. *In septem Psalmos Pœnit. Psalmus* 7, *v.* 7, *in med. col.* 630, *B*, *t.* 2.

L'homme ne peut devenir la demeure de l'esprit de Dieu, si d'abord il ne se dépouille de son propre esprit pour lui faire place.

42. Ille in cujus spiritu dolus non est, beatus est: ille vero in cujus spiritu dolus est, infelix est. *Ibid. sup. Ps.* 2, *v.* 3, *in princ. col.* 544, *B.*

Heureux celui dont l'esprit n'admet point d'artifices; malheur, au contraire, à celui dont l'esprit est rusé et artificieux!

43. Sicut carne quiescente spiritus deficit, ita ea laborante convalescit. *Ibid. sup. Ps.* 3, *v.* 19, *post med. col.* 561, *B.*

Quant la chair est puissante, l'esprit est faible; quand la chair est souffrante, l'esprit est fort.

44. Sicut carnem dura convulnerant, ita spiritum mollia necant. *Ibid.*

Les austérités blessent la chair, la mollesse tue l'esprit.

45. Spiritus ea quæ carni contraria sunt, et quæ illam debilitare queant, expetit. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Gal. c.* 5, *in illud, Caro concupiscit adversus spiritum, p.* 193, *C*, *t.* 9. S. Hier.

L'esprit aime et recherche les choses qui sont contraires à la chair et peuvent l'affaiblir.

46. In rebus conditis nihil excellentius est spiritu. *Lib.* 3 *de Vanit. mundi, post initium, p.* 176, *H*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

De toutes les choses créées, l'esprit est la plus excellente.

47. Spiritus hominis domus Dei est, quia omne bonum intus in spiritu est, quia secundum voluntatem spiritus est: omne autem malum foris extra spiritum est, quia non est secundum voluntatem spiritus. *Hom.* 5 *super Matth. oper. imp. post init. col.* 774, *C*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

L'esprit de l'homme est la demeure de Dieu, parce que tout bien intérieur est dans l'esprit, parce qu'il est selon la volonté de l'esprit; mais tout mal extérieur est hors de l'esprit, parce qu'il n'est pas selon la volonté de l'esprit.

48. Omnis principatus animi, spiritus est. *Hom.* 18 *sup.* 1 *ad Cor. post init. col.* 495, *C*, *tom.* 4.

L'esprit est le maître de l'âme.

49. Caro a spiritu possessa, oblita quidem S. Irenæus

sui, qualitatem autem spiritus assumens, conformis facta est verbo Dei. *Lib.* 5 *advers. hæres. cap. Traductis, ante med. p.* 304.

La chair dominée par l'esprit, s'oubliant pour ainsi dire elle-même pour révéler les qualités de l'esprit, devient conforme au verbe de Dieu.

Petr. Blesens. 50. Spiritus ab origine corruptus, corrupit carnem : caro post originem corrupta, corrupit spiritum. *Serm.* 41, *circa init. apud Biblioth. Patr. t.* 12, *part.* 1, *pag.* 901, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

L'esprit corrompu dès son origine corrompt la chair, et la chair ainsi corrompue après sa naissance corrompt à son tour l'esprit.

51. Spiritus humanus tunc procul dubio sanctus esse incipit, quando quod pietatis est, diligit ; quod impietatis, detestatur et odit. *Part.* 1, *lib.* 6 *de Trin. c.* 10, *in med. p.* 406, *col.* 2, *C.*

L'esprit commence à devenir saint quand il aime la piété et déteste tout ce qui lui est contraire.

52. Sicut spiritus humanus vita est corporum, sic Spiritus sanctus vita est spirituum. *Ibid. sub fin. p.* 406, *col.* 2, *D.*

De même que l'esprit humain est le principe de la vie du corps, de même l'Esprit saint est la vie de l'esprit.

Richard. a S. Victore. 53. Nescit omnino, nescit quid de spiritu angelico, quid de spiritu divino sentire debeat, qui spiritum suum prius non cogitat. *Part.* 1, *lib.* 3 *de Contemplat. c.* 6, *in princ. p.* 269, *col.* 2, *B.*

Celui qui n'a pas appris à connaître son propre esprit ne saurait rien comprendre.

S. Synesius episc. 54. Nihil tam varium est ac versatile, quam spiritus. *De Insomniis, post med. p.* 87, *col.* 1, *litt. D.*

Rien de plus mobile et de plus inconstant que l'esprit.

S. Thomas a Kempis. 55. Caro trahit deorsum, spiritus trahit sursum ; caro quærit mollia et blanda, spiritus suadet dura et aspera : si sequeris carnem, decipieris ; si sequeris spiritum, coronaberis. *In Hospit. pauper. c.* 3, *in med. t.* 2.

La chair nous attire vers la terre, l'esprit nous élève vers le ciel ; la chair aime la mollesse, et l'esprit, au contraire, recherche l'austérité et la mortification : si vous suivez la chair, vous vous égarerez ; si vous suivez l'esprit, vous arriverez à la couronne.

56. Quanto caro plus premitur, tanto spiritus plus elevatur. *De Disc. claustr. cap.* 12, *sect.* 1, *t.* 2.

Plus vous abaissez la chair et la réprimez, plus l'esprit s'élève librement vers le ciel.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 57. Magnanimos nos natura produxit : et ut quibusdam animalibus ferum dedit, quibusdam subdolum, quibusdam pavidum : ita nobis gloriosum et excelsum spiritum, quærentem ubi honestissime, non ubi tutissime vivat, simillimum mundo. *Ep.* 104, *post med. p.* 822, *t.* 2.

La nature nous a faits magnanimes, et de même qu'elle a donné à certains animaux un caractère féroce, rusé ou timide, de même elle nous a donné un esprit fier et élevé, très-semblable au monde et cherchant où il puisse vivre, non en sûreté, mais honnêtement.

SPIRITUS DEI (Esprit de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Insiliet in te spiritus Domini, et mutaberis in virum alium. 1 *Reg.* 10, *v.* 6.

L'esprit du Seigneur se saisira de vous, et vous serez changé en un autre homme.

2. Spiramen Dei omnipotentis, qui fecit omnia, et scrutinat omnia absconsa in absconsis terræ. 4 *Esdr.* 16, *v* 63.

L'esprit du Dieu tout puissant qui a créé tout ce qui existe et qui scrute tout ce qui est caché dans les entrailles de la terre...

3. Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. *Ps.* 103, *v.* 31.

Vous envoyez votre esprit, et les créatures renaissent, et la face de la terre est renouvelée.

4. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam. *Ps.* 142, *v.* 12.

Que votre esprit secourable me conduise dans le droit sentier.

5. Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis. *Sap.* 1, *v.* 7.

L'esprit du Seigneur remplit l'univers, et celui qui contient tout entend tout.

6. O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus ! *Sap.* 12, *v.* 1.

Seigneur, que votre esprit est bon et doux en toutes choses !

7. Requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis. *Isa.* 11, *v.* 2.

L'esprit du Seigneur reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété.

8. Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi ? *Ibid.* 40, *v.* 13.

Qui seconde l'esprit du Seigneur? qui est entré dans son conseil ? qui l'a conduit ?

9. Effundam spiritum meum super omnem carnem, etc. *Joel* 2, *v.* 28.

Je répandrai mon esprit sur toute chair.

10. Non ad mensuram dat Deus spiritum. *Joan.* 3, *v.* 34.

Dieu ne lui donne pas l'esprit par mesure.

11. Vos in carne non estis, sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitat in vobis : si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est ejus. *Rom.* 8, *v.* 9.

Pour vous, vous ne vivez point selon la chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Or, celui qui n'a pas l'esprit de Jésus-Christ n'est point à lui.

12. Si spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, vivificabit vos, et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem spiritum ejus in vobis. *V.* 11.

Si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous, il rendra la vie à vos corps mortels à cause de son esprit qui habite en vous.

13. Quicunque spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. *V.* 14.

Tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu.

14. Spiritus adjuvat infirmitatem nostram : nam quid oremus sicut oportet, nescimus : sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. *V.* 26.

L'esprit aide notre faiblesse, car nous ne savons ce que nous devons demander dans notre prière; mais l'esprit lui-même demande pour nous par des gémissements inénarrables.

15. Nos non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est. 1 *Cor.* 2, *v.* 12.

Pour nous, nous n'avons point reçu l'esprit du monde, mais l'esprit de Dieu.

16. Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. *V.* 14.

L'homme animal ne perçoit pas les choses qui sont de l'esprit de Dieu.

17. Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. *Pros. Ibid.* 12, *v.* 7.

Les dons du Saint-Esprit qui se manifestent au-dehors sont donnés à chacun pour l'utilité *de l'Eglise.*

18. Alii per Spiritum quidem datur sermo sapientiæ; alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum. *V.* 8.

L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse, l'autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science.

19. Alteri fides in eodem Spiritu, alii gratia sanitatum in uno Spiritu. *V.* 9.

Un autre reçoit le don de la foi par le même Esprit, un autre reçoit du même Esprit le don de guérir les maladies.

20. Alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. *V.* 10.

Un autre le don des miracles, un autre le don de prophétie, un autre le don de parler diverses langues, un autre le don de les interpréter. Or, c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît.

21. Dominus spiritus est : ubi autem spiritus Domini, ibi libertas. 2 *Cor.* 3, *v.* 17.

Le Seigneur est l'esprit, et où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté.

22. Fructus spiritus est { Charitas, Gaudium, Pax, Patientia, Benignitas, Bonitas, Longanimitas, Mansuetudo, Fides, Modestia, Continentia, Castitas. } *Galat.* 5, *v.* 22.

Les fruits de l'esprit sont { La charité, La joie, La paix, La patience, La bénignité, La bonté, La longanimité, La douceur, La foi, La modestie, La tempérance, La chasteté. }

23. Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. *Galat.* 5, *v.* 25.

Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit.

24. Spiritum nolite extinguere. 1 *Thess.* 5, *c.* 19.

N'éteignez point l'esprit.

SPIRITUS HOMINIS

(AME, ESPRIT DE L'HOMME).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nunc, Domine, secundum voluntatem tuam fac mecum, et præcipe in pace recipi spiritum meum. *Tob.* 3, *v.* 6.

Maintenant, Seigneur, faites-moi selon votre volonté, et commandez que mon âme soit reçue en paix.

2. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum. *Job* 10, *v.* 12.

Vous m'avez donné la vie et la miséricorde, et vos soins ont conservé mon âme.

3. Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulchrum. *Ibid.* 17, *v.* 1.

Mon esprit s'éteint, mes jours sont abrégés, il ne me reste que le tombeau.

4. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine Deus veritatis. *Ps.* 30, *v.* 6.

Je remets mon âme entre vos mains; vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

5. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus. *Ps.* 31, *v.* 2.

Heureux l'homme à qui Dieu n'a point imputé son crime, et qui ne recèle point la fraude dans son âme.

6. Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit. *Psalm.* 33, *v.* 18.

Le Seigneur est près des cœurs brisés par la douleur; il sauve ceux dont l'esprit est humilié.

7. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. *Ps.* 50, *v.* 11.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture.

8. Renuit consolari anima mea, et defecit spiritus meus. *Ps.* 76, *v.* 3.

Mon âme refusait la consolation, et mon esprit succombait dans les angoisses.

9. Non est creditus cum Deo spiritus ejus. *Ps.* 77, *v.* 11.

Leur esprit n'est pas resté fidèle à Dieu.

10. Anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum. *Ps.* 142, *v.* 4.

Mon esprit a défailli, mon cœur a été troublé au-dedans de moi.

11. Velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus. *V.* 7.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir, mon esprit a défailli.

12. Omnis spiritus laudet Dominum. *Psal.* 150, *in calce.*

Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

13. Lingua quæ immoderata est, conteret spiritum. *Prov.* 15, *v.* 4.

La langue immodérée brise l'esprit.

14. In mœrore animæ dejicitur spiritus. *V.* 13.

Quand le cœur est triste, l'esprit s'abat.

15. Spirituum ponderator est Dominus. *Ibid.* 16, *v.* 2.

Le Seigneur pèse les esprits.

16. Spiritus tristis exsiccat ossa. *Ibid.* 17, *v.* 22.

L'esprit blessé dessèche les os.

17. Pretiosi spiritus vir eruditus. *V.* 27.

L'homme savant ménage la pensée de son esprit comme une chose précieuse.

18. Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam. *Pros. Ibid.* 18, *v.* 14.

L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse.

19. Spiritum vero ad irascendum facilem, quis poterit sustinere? *Ibid.*

Qui pourra soutenir un esprit facile à s'irriter?

20. Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, et reservat in posterum. *Ib.* 20, *v.* 11.

L'insensé répand tout d'un coup tout ce que son esprit possède; le sage ne se hâte pas et se réserve pour l'avenir.

21. Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, etc. *Eccles.* 8, *v.* 8.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'âme ne quitte le corps; il n'a aucune puissance sur le jour de la mort.

22. Cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur, tanquam mollis aer. *Sap.* 2, *v.* 3.

Notre corps n'est que poussière, et notre esprit se dissipe comme un air léger.

23. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur. *Eccli.* 34, *v.* 14.

Dieu veillera toujours sur l'âme de ceux qui le craignent, et son regard les remplira de bénédictions.

24. Quiescite ab homine, cujus in naribus est, quia excelsus reputatus est ipse. *Isa.* 2, *in fine.*

Cessez d'irriter cet homme qui respire l'air comme les autres, parce que c'est lui qui est le très-haut.

25. Spiritus robustorum quasi turbo impellens parietem. *Ibid.* 25, *v.* 4.

La colère des puissants ressemble à la tempête qui vient fondre sur des murailles.

26. Spiritus promptus est, caro autem infirma. *Matth.* 26, *v.* 41.

L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

27. Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex spiritu, spiritus est. *Joannis* 3, *v.* 6.

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.

28. Domine Jesu, suscipe spiritum meum. *Act.* 7, *v.* 58.

Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

29. Qui secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt : qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus, sentiunt. *Pros. Roman.* 8, *v.* 5.

Ceux qui vivent selon la chair recherchent les choses de la chair, et ceux qui vivent selon l'esprit recherchent les choses de l'esprit.

30. Nam prudentia carnis, mors est : prudentia autem spiritus, vita et pax. *V.* 6.

Or, l'amour des choses de la chair est la mort, au lieu que l'amour des choses de l'esprit est la vie et la paix.

31. Quis hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? 1 *Cor.* 2, *v.* 11.

Qui d'entre les hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui?

32. Carissimi, nolite omni spiritui credere : sed probate spiritus, si ex Deo sint, etc. 1 *Joannis* 4, *v.* 1.

Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu.

SPIRITUS SANCTUS (Esprit saint).

ETYMOLOGIA.

S. Isidorus Hispal. Ideo Spiritus sanctus vocatur, quia Patris et Filii sanctitas est : nam cum sit et Pater spiritus et Filius spiritus, et Pater sanctus et Filius sanctus, proprie tamen ipse vocatur Spiritus sanctus, tanquam sanctitas coessentialis et consubstantialis amborum. *Lib.* 7 *Etymol. c.* 3, *in princ. p.* 88, *col.* 2.

L'Esprit saint est ainsi appelé parce qu'il est la sainteté du Père et du Fils. Le Père est esprit, le Fils est esprit; le Père est saint, le Fils est saint, et cependant l'Esprit seul est appelé saint, parce qu'il est la sainteté essentielle et consubstantielle du Père et du Fils.

DEFINITIO.

S. Cyrill. Hier. Spiritus sanctus est maxima potentia, divinum quoddam et investigabile, sanctificans per Christum omnes, qui sunt a Deo conscripti. *Catech.* 16, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 439, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

L'Esprit saint est une puissance infinie, une personne divine et incompréhensible, sanctifiant par Jésus-Christ ceux qui sont désignés par Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si inveni in te gratiam, immitte in me Spiritum sanctum. 4 *Esdr.* 14, *v.* 2.

Si j'ai trouvé grâce devant vous, envoyez en moi l'Esprit saint.

2. Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me. *Ps.* 50, *v.* 12.

Ne me rejetez pas de votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit.

3. Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. *Sap.* 1, *v.* 5.

L'Esprit saint fuit le déguisement et s'éloigne des esprits qui sont sans intelligence.

4. Sensum tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis? *Ibid.* 9, *v.* 17.

Qui saura votre pensée, Seigneur, si vous ne donnez la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit d'en haut?

5. Qui dixerit verbum contra Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro. *Matth.* 12, *v.* 32.

Si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

6. Qui blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti. *Marc.* 3, *v.* 29.

Celui qui aura blasphémé contre l'Esprit saint n'aura point de pardon dans l'éternité, et il sera coupable d'un péché éternel.

7. Paraclētus Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcunque dixero vobis. *Joan.* 14, *v.* 26.

Le Consolateur, l'Esprit saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

8. Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. *Joan.* 15, *v.* 26.

Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, que je vous enverrai de la part de mon Père, rendra témoignage de moi.

9. Expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. *Ibid.* 16, *v.* 7.

Il vous est bon que je m'en aille; car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra pas à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

10. Cum venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem, etc. *V.* 13.

Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité.

11. Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos. *Act.* 1, *v.* 8.

Vous recevrez la vertu du Saint-Esprit venant sur vous.

12. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloquii illis. *Ibid.* 2, *v.* 4.

Ils furent tous remplis de l'Esprit saint, et commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit saint les faisait parler.

13. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, et loquebantur verbum Dei cum fiducia. *Ibid.* 4, *v.* 31.

Il furent tous remplis de l'Esprit saint, et ils annonçaient la parole de Dieu avec confiance.

14. Spiritum sanctum dedit Deus omnibus obedientibus sibi. *Ibid.* 5, *v.* 32.

Dieu a donné l'Esprit saint à tous ceux qui lui obéissent.

15. Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis. *Ibid.* 7, *v.* 51.

Hommes à la tête dure, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit.

16. Dominus misit me, ut implearis Spiritu sancto. *Ibid.* 9, *v.* 17.

Le Seigneur m'a envoyé, afin que tu sois rempli de l'Esprit saint.

17. Cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum. *Ibid.* 10, *v.* 44.

Le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

18. In nationes gratia Spiritus sancti effusa est. *V.* 45.

La grâce du Saint-Esprit se répandait sur les gentils,

19. Cum cœpisset loqui, cecidit Spiritus sanctus super eos. *Ibid.* 11, *v.* 15.

Lorsqu'il eut commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux.

20. Erat vir bonus et plenus Spiritu sancto. *V.* 24.

C'était un homme bon, plein de l'Esprit saint.

21. Deus spei repleat vos omni gaudio et pace, ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti. *Rom.* 15, *v.* 13.

Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

22. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen. 2 *Cor.* 13, *in fine.*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

23. Implemini Spiritu sancto. *Ephes.* 5, *v.* 18.

Remplissez-vous du Saint-Esprit.

24. Nolite contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis. *Ibid.* 4, *v.* 30.

Ne contristez pas l'Esprit saint, par lequel vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption.

25. Bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. 2 *Tim.* 1, *v.* 14.

Gardez ce précieux dépôt par le secours du Saint-Esprit qui habite en nous.

26. Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos; sed secundum suam misericordiam, salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde. *Tit.* 3, *v.* 5.

Il nous a sauvés non à cause des œuvres de justice que nous avons faites, mais par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvelant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment sur nous.

27. Impossibile est eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam. *Hebr.* 6, *v.* 4.

Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été faits participants du Saint-Esprit, et qui sont tombés, soient encore renouvelés par la pénitence.

28. Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines. 2 *Petr.* 1, *in fine.*

Inspirés par le Saint-Esprit, les saints hommes de Dieu ont parlé.

29. Tres sunt, qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum et Spiritus sanctus, et hi tres unum sunt. 1 *Joan.* 5, *v.* 7.

Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit, et ces trois ne sont qu'un.

SENTENTIÆ PATRUM.

30. Nescit tarda molimina Spiritus sancti gratia. *Lib.* 2 *sup. Luc. c.* 1, *in illud, Exurgens autem Maria, etc. col.* 1635, *D, t.* 5. S. Ambr.

La grâce du Saint-Esprit est inconciliable avec la tiédeur.

31. Animæ sponsus, est Spiritus sanctus, dum ipsam sibi unit, castam et fœcundam reddit : castam mentis puritate, fœcundam boni operis prole. *Serm. dom.* 2 *post Epiphan. post init. f.* 31, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

L'âme est l'épouse du Saint-Esprit, qui, s'unissant à elle, la rend chaste et féconde : chaste de la pureté de l'esprit, féconde en bonnes œuvres.

32. Mentem, quam Spiritus sanctus inflammat, nec ignis adversitatis, nec flamma diabolicæ persecutionis consumere potest. *Sermon. dom.* 6 *post Pascha, in med. f.* 161, *p.* 1.

Ni le feu de l'adversité, ni la flamme des persécutions de l'enfer ne peuvent atteindre l'âme que le Saint-Esprit enflamme.

33. Spiritus sancti gratia est spiraculum vitæ, quam cum Deus spirat in faciem animæ, procul dubio animam de morte ad vitam resuscitat. *Ibid.*

La grâce du Saint-Esprit est un souffle de vie qui ressuscite l'âme sur laquelle Dieu le fait souffler, et la fait passer de la mort à la vie.

34. Sicut ignis urit, purgat, calefacit, illuminat : sic Spiritus sanctus exurit peccata, purgat corda, torporem excutit, ignorantias illuminat. *Serm.* 1 *Pent. post init. f.* 164, *p.* 1.

De même que le feu brûle, purifie, éclaire, ainsi le Saint-Esprit brûle et consume les péchés, purifie le cœur, ranime la tiédeur, éclaire les ténèbres de l'ignorance.

35. Spiritus sanctus dividens singulis prout vult : ubi vult, quando vult, quantum vult, quibus vult, gratiam suam inspirat. *Ibid. ante med. f.* 164, *p.* 2.

Le Saint-Esprit se communique à chaque homme dans la mesure qu'il veut; il répand sa grâce où il veut, quand il veut, autant qu'il veut.

36. Toties Spiritus sanctus loquitur, quoties bona cogitamus. *Serm.* 2 *Pentec. post init. f.* 167, *p.* 2.

Chaque fois que nous avons une bonne pensée, c'est l'Esprit saint qui parle à notre cœur.

37. Gratia Spiritus sancti dat scire et velle. *Ibid. post med. f.* 168, *p.* 2.

La grâce de l'Esprit saint donne l'intelligence à la bonne volonté.

38. Ideo missus est Spiritus sanctus in apostolos in forma ignis, ut eos calefaceret ad alios incendendos : quia qui non ardet, non incendit. *Serm.* 3 *de Evang. in fin.*

Le Saint-Esprit descendit sur les apôtres sous l'apparence du feu pour les embraser et les rendre propres à embraser les autres; car celui qui n'est pas enflammé lui-même ne saurait enflammer les autres.

S. Aug. 39. Dilectio, quæ ex Deo est, et Deus est, proprie Spiritus sanctus est. *Lib.* 15 *de Trinit. c.* 18, *in fine*, *p.* 330, *D*, *t.* 3.

L'amour, qui procède de Dieu et est Dieu, est la personne même du Saint-Esprit.

40. Quid amabilius, et quid suavius, et quid sanctius Spiritu sancto? Amor Patris et Filii ipse est, per quem omnes sunt sancti, quicunque sunt sancti. *De Spiritu et Anima*, *cap.* 55, *in princ. p.* 635, *B*, *t.* 3.

Qu'y a-t-il de plus doux, de plus aimable que l'Esprit saint? Il est l'amour du Père et du Fils; c'est par lui que tous ceux qui parviennent à la sainteté sont saints.

41. Spiritus sanctus nos facit petere quidquid desideramus accipere; ipse nos facit quærere, quem cupimus invenire; ipse nos facit pulsare, ad quem nitimur pervenire. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 14, *paulo post med. p.* 935, *A*, *t.* 8.

C'est l'Esprit saint qui nous fait demander ce que nous désirons recevoir, chercher ce que nous désirons trouver, frapper à la porte de celui chez qui nous désirons être introduits.

42. Sanctus Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Quid ergo, fratres mei? Hoc dicturi sumus, quia Spiritus gemit, ubi perfecta et æterna beatitudo est ei cum Patre et Filio? Non ergo Spiritus sanctus in semetipso, apud semetipsum, in illa Trinitate, in illa beatitudine, in illa æternitate substantiæ gemit, sed in nobis gemit, quia gemere nos facit. *Tract.* 6 *sup. Evang. Joannis de cap.* 1, *in princ. p.* 33, *B*, *t.* 9.

Le Saint-Esprit intercède pour nous avec des gémissements inconsolables. Qu'est-ce à dire, mes frères? Dirons-nous que le Saint-Esprit gémit de la gloire où il jouit du bonheur parfait avec le Père et le Fils? Non, le Saint-Esprit ne gémit pas en lui-même, au milieu de cette Trinité, de cette béatitude éternelle, de cette substance incréée; mais il gémit en nous, c'est-à-dire qu'il nous porte à gémir.

43. Non habent Spiritum sanctum, qui sunt extra Ecclesiam. *Epist.* 50, *ante fin. t.* 2.

Ceux qui sont hors de l'Eglise n'ont pas le Saint-Esprit.

44. Spiritus sanctus integer de integro, non præcedit unde procedit : sed tantus cum illo, quantus ex illo; nec minuit eum procedendo, nec auget hærendo. *Ep.* 66, *ante med.*

Le Saint-Esprit est substance de substance; il ne précède pas le principe duquel il procède; il est aussi grand uni à son principe que procédant de lui; il ne lui enlève rien par sa procession, il ne lui ajoute rien par son union.

45. Spiritus aliter adjuvat nondum inhabitans, aliter inhabitans. *Ep.* 105, *longe ante med. t.* 2.

Les opérations du Saint-Esprit dans l'âme sont autres quand il habite, autres quand il n'habite pas en nous.

46. Fides impetrat Spiritum largiorem, diffundit Spiritus charitatem. *Ep.* 144, *post init. tom.* 2.

La foi obtient une plus abondante effusion de l'Esprit saint, l'Esprit saint dilate la charité.

47. Deus, qui spiritus est, sic vivificat corpus, ut spiritale efficiat, absumens omnem corruptionem. *Ep.* 146, *post med.* S. Aug.

Dieu, qui est esprit, vivifie le corps au point de le rendre spirituel, consumant tout ce qui est matière et propre à la corruption.

48. Ille peccat in Spiritum sanctum, qui usque in finem vitæ noluerit credere in Christum. *De Fide et Oper. c.* 6, *in fine*, *t.* 4.

Celui-là pèche contre l'Esprit saint, qui refuse jusqu'au dernier moment de sa vie de croire en Jésus-Christ.

49. Spiritus sanctificationis non transit, sed manet. *In Annot. sup. Job*, *c.* 37, *ante fin. t.* 2.

L'Esprit saint n'est pas dans les âmes d'une manière transitoire et passagère.

50. Spiritus sanctus operatur intrinsecus, ut valeat aliquid medicina, quæ exhibetur extrinsecus. *Lib.* 15 *de Civit. Dei*, *c.* 6, *post med. tom.* 5.

L'Esprit saint opère intérieurement dans les âmes, et c'est lui qui donne aux actions extérieures leur efficacité et leur valeur.

51. Spiritui sancto templum non facimus, sed nosipsi sumus. *Contra sermonem Arianorum*, *c.* 29, *ante fin. t.* 6.

Nous sommes nous-mêmes les temples de l'Esprit saint; voilà pourquoi nous ne lui élevons pas de temple.

52. Qui accipiunt Spiritum sanctum, amore cœlestium terrena contemnunt. *Lib.* 1 *de Anima et origine*, *c.* 14, *post med. t.* 7.

Ceux qui reçoivent le Saint-Esprit, embrasés de l'amour des choses célestes, méprisent les biens de la terre.

53. Esto verus, non fictus catholicus, ne te fugiat Spiritus sanctus. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 2, *circa fin.*

Soyez catholiques sincères et en vérité, si vous ne voulez pas que le Saint-Esprit s'éloigne de vous.

54. Spiritus sanctus etiam veteris Testamenti tempore, piis omnibus non tantum adjutor, sed et largitor fuit. *Lib.* 3 *ad Bonif. c.* 4, *circa fin. tom.* 7.

L'Esprit saint, même sous l'ancien Testament, non seulement aidait les âmes pieuses, mais leur donnait lui-même leur piété.

55. Fatendum est Spiritum sanctum, etiam antiquis temporibus, non solum mentes bonas adjuvasse, verum etiam bonas eas fecisse. *Ib. lib.* 4, *c.* 7, *in med.*

L'Esprit saint, dans les temps anciens, non seulement aidait les âmes justes, mais c'est lui qui les rendait justes.

56. Hominum nemo mundus nascitur; et ideo donec mundetur Spiritu sancto, sub spiritu immundo esse cogitur. *Lib.* 2 *contra Julian. c.* 1, *ante fin. t.* 7.

Tout homme naît souillé, et il demeure nécessairement sous le pouvoir de l'esprit impur tant qu'il n'est pas purifié par le Saint-Esprit.

57. Cum Pater spiritus sit, et Filius spiritus sit, quoniam Deus spiritus est; et Pater sanctus, et Filius sanctus sit : proprio tamen no-

mine amborum spiritus, vocatur Spiritus sanctus. *Tract.* 122 *sup. Joan. post med. t.* 9.

Le Père est esprit, le Fils est esprit, car Dieu est esprit; le Père est saint, le Fils est saint, cependant leur esprit est appelé d'un nom qui lui est propre, l'Esprit saint.

S. Bern. 58. Spiritus sanctus, Spiritus benignus, Spiritus dulcis, Spiritus fortis, infirma roborans, aspera planans, corda purificans. *Serm.* 6 *Ascension. in fine, f.* 44, *col.* 1, *B.*

L'Esprit saint est un Esprit de bonté, de douceur et de force; il fortifie ce qui est faible, aplanit toutes les aspérités et purifie les cœurs.

59. Spiritus Paracletus donat pignus salutis, robur vitæ, scientiæ lumen, et sic in tribus istis ille Spiritus docebit omnia, quæ pertinent ad salutem : quia in ipsis est plena et absoluta perfectio. *Serm.* 2 *Pent. post med. f.* 45, *col.* 1, *litt. B.*

L'Esprit Paraclet (consolateur) nous donne le gage du salut, la force de la vie, la lumière de la science, et c'est ainsi, à l'aide de ces trois dons, qu'il nous enseigne toutes les choses qui concernent notre salut, car en ces trois choses consiste toute la perfection.

60. Spiritus sanctus multiplex dicitur, quia multipliciter filiis hominum inspiratur; si quidem conceditur eis ad usum, ad miraculum, ad salutem, ad auxilium, ad solatium, ad fervorem. *Ibid. Serm.* 3, *ante fin. f.* 46, *col.* 4, *M.*

Le Saint-Esprit est dit multiple à cause des opérations multiples qu'il produit en nous, puisqu'il est donné aux hommes pour bien vivre, pour faire des miracles, pour opérer le salut, pour les aider, les consoler et exciter leur ferveur.

61. Doctrina Spiritus sancti non curiositatem acuit, sed charitatem accendit. *Serm.* 8 *sup. Cant. circa med. f.* 139, *col.* 1, *A.*

La doctrine du Saint-Esprit n'excite pas la curiosité, mais la charité.

62. Mens, quæ ignorat abscessum Spiritus sancti, patet seductioni ; et quæ reditum non observat, erit ingrata visitationi. *Ibidem, Serm.* 17, *in princ. f.* 146, *col.* 2, *E.*

L'âme qui n'est pas attentive à l'éloignement de l'Esprit saint s'expose à être séduite par le mal ; celle qui n'observe pas son retour ne correspondra pas à sa visite.

63. Spiritus sanctus aliquando recedit, ut avidius requiratur ; et rursum dignanter ad hoc redit, ut consoletur. *Ibid.*

Parfois l'Esprit saint s'éloigne d'une âme pour exciter son désir, puis il revient pour la consoler.

64. Vigilandum est, et vigilandum omni hora, quia nescimus qua hora Spiritus sanctus venturus sit, seu iterum abiturus : it enim et redit Spiritus ille, et qui stat eo tenente, deserente cadat necesse est. *Ibid.*

Il faut veiller et veiller à toute heure, car nous ne savons pas à quel moment le Saint-Esprit viendra nous visiter ou s'éloignera de nous; car il s'éloigne et revient, et tel qui demeure ferme avec lui tombera inévitablement s'il se retire.

65. Spiritus sanctus { Monet memoriam, Movet voluntatem, Docet rationem. *Serm.* 1 *Pent. post med. fol.* 44, *col.* 2, *F.* } S. Bern.

L'Esprit saint { Avertit le cœur, Excite la volonté, Enseigne la raison. }

66. Ne minimam paleam peccati intra cordis (quod possidet Spiritus sanctus) habitaculum patitur residere ; sed statim igne subtilissimæ circumspectionis exurit Spiritus ille dulcis et suavis. *Ibid. Serm.* 2, *in fin. f.* 45, *col.* 2, *litt. D.*

Le Saint-Esprit ne souffre pas que la plus petite apparence du péché demeure dans le cœur qu'il habite; mais sitôt qu'il est entré, cet Esprit doux et suave consume tout de son feu subtil.

67. Maxime hostiliter agit, qui Spiritum vitæ in fonte cordis extinguit. *Sup. Luc. c.* 17, *post init. p.* 206, *col.* 2, *D*, *t.* 2. S. Bonav.

Le plus grand mal qui puisse arriver à un homme, c'est d'éteindre en son cœur l'Esprit de vie.

68. Nihil excellentius, nihil pretiosius, nihil nobilius Spiritu sancto. *Serm.* 3 *dom.* 3 *post Pascha, prope init. p.* 112, *col.* 1, *t.* 3.

Il n'est rien de plus excellent, rien de plus précieux, rien de plus noble que l'Esprit saint.

69. Sicut ignis appositione lignorum augetur et conservatur ne deficiat; sic nos ardorem ignis Spiritus sancti per devotam et jugem recordationem conservare debemus. *Sermon.* 4 *Pent. sub fin. p.* 129, *col.* 1, *t.* 3.

De même que, pour augmenter ou entretenir le feu, on y met du bois, ainsi nous devons conserver l'ardeur du feu de l'Esprit saint par le pieux et continuel souvenir de sa présence et de ses bienfaits.

70. Sunt in Spiritu sancto tres proprietates : { Primo est ineffabilis veritas; Secundo, liberalis charitas; Tertio, inseparabilis potestas. *Ibid. Serm.* 9, *post init. p.* 131, *col.* 1. }

Je trouve dans l'Esprit saint trois propriétés : { 1° Vérité ineffable ; 2° Charité libérale ; 3° Puissance indivisiblement unie à Dieu. }

71. Vere bonus est Spiritus sanctus : bonus utique in peccatorum remissione, in virtutum collatione, in sensuum illuminatione, in animarum elevatione. *Pros.*

L'Esprit saint est vraiment plein de bonté pour les hommes, soit qu'il remette les péchés, nous confère les vertus, illumine nos sens, élève nos âmes à la gloire.

72. Primo modo bonus est incipientibus, secundo proficientibus, tertio consummantibus, quarto pervenientibus. *Ibid. Serm.* 11, *in pr. p.* 133, *col.* 1.

Il agit de la première manière avec les commençants, de la seconde avec ceux qui sont plus avancés, de la troisième avec ceux qui tendent à la perfection, enfin avec ceux qui arrivent au but.

S. Bonav. 73. Tria nos docet Spiritus sanctus, intelligere, vincere, facere : docet intelligere omnem veritatem, docet vincere mundi vanitatem, docet facere Dei voluntatem. *Ibid. Serm.* 12, *in princ. p.* 133, *col.* 2, *t.* 3.

Le Saint-Esprit nous enseigne trois choses ; comprendre, vaincre, faire : comprendre toute vérité, vaincre la vanité du monde, faire la volonté de Dieu.

74. Repletio Spiritus sancti est	Purgativa,	Purgat defectum ;
	Illuminativa,	Illuminat intellectum ;
	Perfectiva,	Perficit affectum ;
	Confirmativa.	Confirmat perfectum. *Serm.* 3 *feriæ* 3 *Pent. in pr. super illud Act.* 2, *Repleti sunt omnes Spir. sancto, pag.* 137, *col.* 1, *t.* 3.

L'opération du Saint-Esprit dans une âme qu'il remplit est	Purgative,	Il purifie l'âme de ses péchés ;
	Illuminative,	Il illumine l'intelligence ;
	Perfective,	Il perfectionne la volonté ;
	Confirmative.	Il confirme dans la perfection.

75. Spiritus sanctus ignis est amorosus, illuminans intellectum, et pariter inflammans affectum. *De septem Donis Spiritus sancti in genere, circa med. p.* 226, *col.* 2, *A*, *t.* 6.

Le Saint-Esprit est une flamme d'amour ; en même temps qu'il illumine l'intelligence, il enflamme le cœur.

76. Spiritus sanctus
- Per donum timoris, humiliat alta ;
- Per donum pietatis, liquefacit dura ;
- Per donum scientiæ, illuminat obscura ;
- Per donum fortitudinis, consolidat mollita ;
- Per donum consilii, restringit fluida ;
- Per donum intellectus, clarificat nubilosa ;
- Per donum sapientiæ, inflammat frigida. *Ib. post med. p.* 226, *col.* 2, *D.*

L'Esprit saint
- Par le don de crainte, humilie notre orgueil ;
- Par le don de piété, amollit notre dureté ;
- Par le don de science, illumine nos ténèbres ;
- Par le don de force, affermit notre faiblesse ;
- Par le don de conseil, réprime notre mollesse ;
- Par le don d'intelligence, dissipe les nuages de l'intelligence ;
- Par le don de sagesse, enflamme notre froideur.

77. Spiritus sanctus donum perfectum dicitur, quia a Patre et Filio, ut donabilis spiratur. *De septem Donis Spiritus sancti in genere, c.* 1, *circa med. p.* 226, *col.* 2, *A*, *t.* 6.

L'Esprit saint est appelé don parfait, parce qu'il procède du Père et du Fils pour se donner aux hommes.

78. Unus est tantum Spiritus sanctus ille S. Cyrill. Hier
Paracletus, sicut unus est Deus Pater, neque est secundus Pater ; et sicut unus est unigenitus Filius et Verbum Dei, fratremque non habet : sic unus est tantum sanctus Spiritus, et alius non est Spiritus æqualis cum illo dignitatis. *Catech.* 16, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 439, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Il n'y a qu'un seul Esprit saint, le Paraclet, comme il n'y a qu'un seul Dieu Père et non deux, comme il n'y a qu'un seul Dieu Fils unique, le Verbe de Dieu, et il n'a point de frère ; ainsi il n'y a qu'un seul Esprit, et il n'y a point d'autre Esprit qui l'égale en dignité.

79. Si pœnæ est obnoxius, qui adhæret furi, et versatur cum illo : quam spem habebit, qui Spiritui sancto adversatur ? *Ibid. post init. pagin.* 439, *col.* 2, *F.*

Celui qui s'associe à un voleur et vit avec lui s'expose à la même peine ; que peut espérer celui qui s'unit aux ennemis de l'Esprit saint et lui résiste ?

80. Sicut mare cum turbatur, oleo infuso ce- S. Diadoch.
dit natura sua tempestas, lenitate olei procellam extinguente : sic anima nostra cum lenitur gratia Spiritus sancti, jucunde tranquillatur. *De Perfect. spirit. c.* 35, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 749, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

De même que, quand la mer est troublée, la tempête s'apaise si l'on y jette de l'huile, la douceur de l'huile adoucissant la fureur des flots, ainsi notre âme, adoucie par la grâce de l'Esprit saint, jouit d'une paix délicieuse.

81. De Spiritu sancto accipimus, ut sapia- S. Eus. Emiss.
mus inter bonum malumque discernere, justa diligere, injusta respuere. *Pros.*

C'est à l'Esprit saint que nous devons de savoir discerner le bien du mal, d'aimer la justice et de rejeter toute injustice.

82. De Spiritu sancto accipimus, vitæ amore, et gloriæ ardore succendi, ut erigere a terrenis mentem ad superna et divina valeamus. *Hom. in die Pent. circa med.*

C'est le Saint-Esprit qui nous enflamme d'amour pour la véritable vie et d'ardeur pour la gloire céleste, détache notre cœur de la terre et l'élève vers les choses de Dieu et du ciel.

83. Magnum est Spiritu sancto illustrari, sed multo majus est impleri. *Hom.* 1 *de sancto Joan. Bapt. circa med.*

C'est beaucoup d'être illuminé par l'Esprit saint, mais c'est une faveur bien plus grande d'en recevoir la plénitude.

84. Ubi perflaverit Spiritus amoris, ibi scien- Gilleb. Angl.
tiarum aromata utiliter fluunt, nempe meditationes, orationes, suspiria, singultus, lacrymæ, ipsa colloquia. *Serm.* 31 *sup. Cant. sub finem, apud D. Bernard. vol.* 2.

Où souffle l'Esprit d'amour, on voit éclore la fleur de toutes les sciences, les méditations pieuses, les prières, les soupirs, les gémissements, les larmes et les colloques intimes de l'âme avec Dieu.

Gloss. ord. 85. Ibi nulla quies, ubi Spiritus sancti consolatio deest. *Sup. Thren. c.* 3, *col.* 994, *E, t.* 4.

L'âme privée de la consolation de l'Esprit saint ne connaît pas la paix.

S. Greg. Mag. 86. Spiritus sanctus quorum corda tangit, protinus cœlestis exercitus milites fiunt. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 5, *sup. illud, Quorum Deus tetigit corda, col.* 1476, *C, t.* 2.

Ceux dont le Saint-Esprit touche le cœur deviennent bientôt des soldats de la foi.

87. Sancti Spiritus gratia cum sibi divites subjicit, pauperes non repellit : cum fortes humiliat, venire ad se debiles non recusat : cum nobiles colligit, simul et ignobiles apprehendit : cum sapientes suscipit, imperitorum stultitiam non contemnit. *Lib.* 6 *Mor. c.* 8, *in fin. num.* 7, *col.* 186, *A, t.* 1.

La grâce de l'Esprit saint soumet les riches, mais ne repousse pas les pauvres; elle humilie les puissants, mais n'éloigne pas les faibles; elle appelle autour d'elle les nobles aussi bien que ceux qui ne le sont pas; elle accueille les sages et ne dédaigne pas les ignorants.

88. Spiritus sanctus mentem quam replet, et illuminans irrorat, et irrorans illuminat; ut et de luce ejus videat quid appetat, et de rore ejus se refrigeret, ne lassescat. *Sup. Cant. c.* 4, *sup. illud, Hortus conclusus, col.* 32, *C, t.* 2.

L'Esprit saint féconde de rosée l'âme qu'il remplit, il l'illumine; à sa lumière elle voit ce qu'elle doit faire, l'objet de ses désirs, et, rafraîchie par sa rosée, elle prend de nouvelles forces

89. In linguis igneis apparuit Spiritus sanctus, quia omnes quos repleverit, ardentes pariter et loquentes facit. *Hom.* 30 *sup. Evang. paulo ante med. super illud Luc.* 12, *Ignem veni mittere in terram. col.* 452, *D, t.* 2.

Le Saint-Esprit s'est montré sous forme de langues de feu pour montrer qu'il communique à ceux qu'il remplit de ses ardeurs le don de la parole.

90. Spiritus sanctus quos replet, simplices et ardentes facit : simplices puritate, ardentes æmulatione. *Ibid. in med. col.* 453, *B.*

Le Saint-Esprit rend ceux qu'il remplit simples et ardents : simples par la pureté, ardents par l'amour, l'émulation et le désir de mieux faire.

91. Spiritus sanctus, dum sensus honeste viventium instruit, audaces modo timidos reddit : audaces ut præsumant, timidos ne superbiant. Impellit ut necessaria postulent, retrahit ne nimis præsumendo vitium incurrant temeritatis. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 4, *ante med. sup. illud, Eamus illuc, si forte indicet nobis, etc. col.* 142, *B, t.* 2.

Le Saint-Esprit, en gouvernant les sens des hommes vertueux, inspire une noble ardeur à ceux qui étaient pusillanimes; il leur inspire l'audace, afin qu'ils osent beaucoup pour Dieu; la crainte en même temps, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil; il les excite, afin qu'ils aspirent à tout ce qui est bon et utile; il contient leur ardeur, de peur que, présumant trop d'eux-mêmes, ils ne deviennent téméraires.

92. Indicia Spiritus sancti sunt excellentia dona humilitatis : quia sanctus Spiritus quo majori luce virtutum electorum corda irradiat, eo abundantiori dono humilitatis ditat. *Ibid. c.* 5, *a med. sup. illud, Septem diebus expectabis me, columna* 1462, *B.* S. Greg. Mag.

La marque du Saint-Esprit dans une âme, c'est l'humilité ; car, à mesure qu'il illumine l'âme des élus de ses clartés, l'Esprit saint lui communique plus abondamment le don de l'humilité.

93. Lege non constringitur sancti Spiritus donum. *Lib.* 1 *Dialog. c.* 1, *post med. verbo Nequaquam, col.* 1327, *D, t.* 1.

Le don de l'Esprit saint ne connaît pas de loi qui lui fasse obstacle.

94. Spiritus sanctus cor quod replet, elevat, et ardor malitiæ ad inferiora semper incurvat. *Hom.* 2 *sup. Ezech. in med. col.* 77, *B.*

L'Esprit saint élève toujours le cœur qu'il remplit, tandis que l'esprit du mal l'abaisse vers la terre et le dégrade.

95. Spiritus sanctus erat quidem semper, et est, et erit : neque incipiens, neque desinens; sed semper Patri et Filio coordinatus et connumeratus. *Orat.* 5 *de Pent. circa med. p.* 325. S. Greg. Naz.

Le Saint-Esprit est éternel, il était de toute éternité, il est et sera toujours; il n'a pas commencé, il ne finira pas; il est un avec le Père et le Fils.

96. Nemo sancti Spiritus particeps fieri potest, qui non in excelsa hujus vitæ parte versetur : nam qui ea quæ sursum sunt, sapiunt, et suam interiorem rempublicam recte colunt, Spiritum sanctum assequuntur. *Orat. in Pent. prope med. col.* 830, *C.* S. Greg. Nyss.

Personne ne peut participer aux dons de l'Esprit saint, s'il ne se tient dans les hautes régions de la vie par sa vertu; mais ceux qui goûtent les choses d'en haut et prennent soin d'orner leurs âmes par la vertu, ceux-là obtiendront la grâce du Saint-Esprit.

97. Negat fontem sanctificationis Spiritum sanctum, qui eum privat potestate sanctificandi. *In Exposit.* 2 *Fidei. post init. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 35, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618. S. Gregorius Thaumat.

C'est nier le Saint-Esprit, qui est la source de la sanctification, que de lui refuser le pouvoir de sanctifier les âmes.

98. Spiritus sanctus recte Paracletus vocatur, quia corda fidelium ne inter hujus sæculi adversa deficiant, cœlestis vitæ desideriis sublevat ac reficit. *Serm. vigiliæ Pent. in princ.* Haymo.

Le Saint-Esprit est justement appelé Esprit consolateur, Paraclet, parce qu'il aide et soutient les cœurs des fidèles par l'espérance de la vie céleste, et les empêche de défaillir au milieu des misères de cette vie.

99. Qui sunt isti tres Spiritus? Principalis spiritus, Pater est : rectus spiritus, Christus est : spiritus sanctus, Spiritus sanctus est. *Tom.* 4, *Ep.* 9 *de tribus Virtut. in princ. sup. illud Ps.* 50, *Spiritu principali confirma me, p.* 64, *litt. C.* S. Hier.

Quels sont ces trois esprits? L'esprit principal est le Père, l'esprit du bien est le Christ, l'Esprit saint est le Saint-Esprit.

100. Spiritus sanctus torrens voluptatis Dei est, qui irrigat omnem animam spiritualibus

fluentis, ut fructum exhibeat sanctitatis. *Sup. Ps.* 35, *v.* 9, *p.* 53, *D*, *t.* 8.

L'Esprit saint est le torrent de la volupté divine qui arrose les âmes des eaux spirituelles, afin de leur faire porter des fruits de sainteté.

S. Hilar. **101.** Spiritus sanctus expetendus est, promerendus est, et fide præceptorum atque observatione retinendus. *Lib.* 2 *de Trin. in fin. f.* 11, *col.* 1.

Il faut désirer l'Esprit saint et le demander, il faut le mériter et le retenir en soi par la foi et les fidèles observations des commandements.

Hugo a S. Victore. **102.** Nihil dulcedine Spiritus sancti in vita suavius. *Serm.* 3 *de spirit. Christi convivio, et in ord.* 93, *sub fin. p.* 416, *C*, *t.* 2.

Rien ici-bas n'égale la suavité de l'Esprit saint.

Hugo card. **103.** Mustum est ardor Spiritus sancti, qui quos inebriat, loquaces facit. *Sup. Job, c.* 32, *Moral. f.* 439, *col.* 2, *t.* 1.

L'ardeur du Saint-Esprit est comme un vin délicieux qui fait parler ceux qu'il enivre.

S. Joan. Chr. **104.** Spiritus sanctus non libenter habitat, ubi turbæ et frequentia, et dissensiones et rixæ sunt ; sed Spiritus sanctus propriè sedem habet solitudinem. *Hom.* 8 *sup. Marcum, sub fin. col.* 1245, *D*, *t.* 2.

L'Esprit saint ne se plaît pas au milieu de la foule, de la multitude, des dissensions, des querelles; c'est dans la solitude qu'il a choisi sa demeure.

105. Spiritus sancti gratia, cum menti illapsa est, eamque irrigarit, omni fonte uberius scaturit, nunquam deficit, nunquam vacuatur, nunquam stat. *Hom.* 50 *sup. Joan. ante med. col.* 242, *B*, *t.* 3.

La grâce du Saint-Esprit, comme une source féconde, une fois qu'elle est venue dans une âme et l'a arrosée, se répand et coule avec une abondance extraordinaire, sans jamais tarir, s'épuiser ou s'arrêter.

106. Nihil imbecillius illis, qui a Spiritus sancti sunt auxilio destituti. *Ibid. Hom.* 65, *ante fin. col.* 318, *B*.

Rien de plus faible que l'homme privé du secours de l'Esprit saint.

107. Dies Pentecostes, dies propitiationis, dies remissionis, dies est indulgentiæ. *Serm. de Pent. de Spiritu sancto, col.* 880, *D*, *t.* 2.

Le jour de la Pentecôte est un jour de propitiation, un jour de pardon, un jour d'indulgence.

108. Spiritus sanctus fuit semper, et est, et erit : neque incipit, neque desinit, sed semper Patri consubstantialiter familiaris. *Ibid. circa med. col.* 882, *A*.

Le Saint-Esprit a toujours été, il est et sera toujours; il n'a pas de commencement, il n'a pas de fin, mais il est éternel et consubstantiel au Père.

109. Spiritus sanctus vita natura vivens et viventium vivificator est, lux de luce et lucis suppeditator, per se bonus et fons bonitatis, per se Dominus sui juris, Deus de Deo deificans, virtus omnipotens. *Ibid.*

L'Esprit saint est essentiellement vie, il est le principe de la vie de tous ceux qui vivent, il est lumière de lumière, et il communique à tous sa lumière, bon par lui-même et source de bonté, maître absolu et indépendant, Dieu de Dieu; il associe les âmes à la Divinité; il est vertu toute puissante.

110. Spiritus sanctus, spiritus absque materia, absque rege, absque senio, absque successore, absque fluxu, absque sorde, absque confusione. *Ibid.* S. Joan. Chr.

L'Esprit saint est un esprit sans matière, sans vieillesse, sans succession, sans changement, exempt de toute souillure, de toute corruption.

111. Spiritus sanctus, Spiritus quem nemo interpretari potest, impervestigabilis est, imperscrutabilis est, impartibilis, incircumscriptus, indissolubilis, incommutabilis, incomprehensibilis. *Ibid.*

Le Saint-Esprit, cet Esprit que personne ne peut expliquer, est inscrutable, indivisible, incirconscrit, indissoluble, immuable, incompréhensible.

112. Spiritus sanctus non spiritus est ventorum, non spiritus angelicus, non spiritus corporalis, non spiritus aerius; sed Spiritus opifex, Spiritus personam in Deitate habens, Spiritus sapientiæ, intellectus et exultationis. *Ibid. post med.*

L'Esprit saint n'est pas le souffle du vent, ni l'esprit angélique, ni l'esprit qui anime le corps; il n'est pas l'air; il est l'Esprit créateur, personne divine, l'Esprit de sagesse, d'intelligence et de joie.

113. Spiritus sanctus, Spiritus pacis et fidei, Spiritus gratiæ et intelligentiæ, Spiritus libertatis et mansuetudinis, Spiritus salutis et illustrationis. *Ibid.*

L'Esprit saint est un Esprit de paix et de foi, un Esprit de grâce et d'intelligence, un Esprit de liberté et de mansuétude, un Esprit de salut et de lumière.

114. Spiritus sanctus imaginis nostræ est reformatio, mentis perfectio, animæ instauratio. *Ibid.*

L'Esprit saint est le réformateur de notre âme; il la rend ce qu'elle était d'abord, l'image de Dieu; il est la perfection de notre âme et le restaurateur de notre intelligence.

115. Spiritus sanctus auctor est fidei in Deum, spiritualis mentalium oculorum nostrorum sol, interni hominis nostri lumen, et lucifer in pectoris cœlo. *Ibid.*

L'Esprit saint est l'auteur de la foi et de la confiance en Dieu, le soleil spirituel de notre intelligence, la lumière de notre âme, l'étoile brillante du matin dans le ciel de notre cœur

116. Spiritus sanctus opulentia est filiorum Dei, æternorum bonorum thesaurus, pignus æterni regni, primitiæ vitæ æternæ, et signaculum gratiæ baptismi. *Ibid.*

Le Saint-Esprit est la richesse des enfants de Dieu, le trésor des biens éternels, le gage du royaume céleste, les prémices de la vie éternelle, le sceau de la grâce baptismale en nos âmes.

117. Spiritus sanctus cibus est diligentium Christum, quo nunquam satiantur : ipse potus

S. Joan. Chr. est animarum filiorum Dei, ipse charitas eorum, qui sibi conjuncti sunt. *Ibid.*

L'Esprit saint est l'aliment dont se nourrissent, sans jamais en être rassasiés, ceux qui aiment Jésus-Christ; il est le breuvage spirituel du Fils de Dieu; il est le lien de charité entre ceux qui s'aiment.

118. Spiritus sanctus animarum est exultatio, cordis tripudium, ignis, fons rorulentus. *Ibid.*

L'Esprit saint est la joie de nos âmes, l'allégresse du cœur, un feu ardent, une source, une rosée pour l'âme.

119. Spiritus sanctus lugentium est consolatio, mœstitudinis depositio, mentis requies, sapientiæ communicatio, prudentiæ inventio, præscientiæ illustratio. *Ibid.*

L'Esprit saint est la consolation de ceux qui pleurent et de ceux qui sont dans la tristesse, le repos de l'âme, l'auteur de la sagesse et de la prudence, la lumière des prophètes.

120. Spiritu sancto reges inunguntur, sacerdotes ordinantur, prophetæ illustrantur, doctores declarantur, ecclesiæ sanctificantur, altaria fundantur, unguentum consecratur, aquæ purgantur, dæmones alligantur, morbi curantur. *Ibid.*

C'est de l'Esprit saint que les rois sont oints, c'est par l'Esprit saint que les prêtres sont ordonnés, les prophètes illuminés, les docteurs instruits, les églises sanctifiées, les autels fondés, le saint chrême consacré, les démons enchaînés, les malades guéris.

121. Spiritus vocatur sanctus, Dominus, Vivificator, Consolator et Paracletus. *Ibid.*

L'Esprit saint est appelé Seigneur, Esprit vivificateur, Consolateur et Paraclet.

122. Spiritus Paracletus, hoc est, inhortator: inhortatur semper ad bonum corda fidelium; inhortatur animam, ut Deo se uniat; inhortatur mentem, ut a malis desistat. *Ibid.*

Esprit Paraclet, c'est-à-dire qu'il exhorte; il exhorte toujours au bien le cœur des fidèles, il exhorte l'âme à s'unir à Dieu, il exhorte le cœur à s'éloigner du mal.

123. Spiritus sanctus cor ad se attrahit, ineffabili et mentali charitate exhilarat, edulcat, calefacit, a terrenis transfert, et ad cœlestia vocat. *Ibid.*

Le Saint-Esprit attire le cœur à lui par sa charité ineffable, il le réjouit, il l'adoucit, il l'échauffe, il le détache de la terre et l'invite à s'élever vers le ciel.

124. Spiritus sanctus, Spiritus veritatis, Spiritus Dei, Spiritus Domini, Spiritus Patris, Spiritus Filii, Spiritus Christi. *Serm. de adorando Spiritu, in princ. col.* 886, *C*, *t.* 3.

L'Esprit saint est l'Esprit de vérité, l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Seigneur, l'Esprit du Père, l'Esprit du Fils, l'Esprit de Jésus-Christ.

125. Quomodo poterimus allicere auxilium Spiritus, eique persuadere, ut apud nos manere velit? Per opera bona et optimam vivendi rationem. *Serm. de Verb. Apost. Habentes eumdem Spiritum, etc. col.* 1009, *B*, *t.* 3.

Comment pouvons-nous attirer l'Esprit saint et lui demander de demeurer en nous? Par les bonnes œuvres et une bonne vie.

126. Spiritus sanctus in anima remissa et segni permanere non sustinet. *Hom.* 34 *sup. ad Hebr. in Moral. ab init. col.* 1876, *D*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

L'Esprit saint ne consent pas à habiter dans une âme tiède et relâchée.

127. Sicut aranearum stamina flatum venti non suscipiunt, sic neque anima sæcularis, neque homo animalis gratiam poterit Spiritus sancti suscipere. *Ibid. post med. col.* 1877, *B.*

De même que les toiles d'araignée ne peuvent recevoir et retenir en elles le souffle du vent, de même l'âme mondaine, l'homme animal ne peut recevoir et garder en lui la grâce de l'Esprit saint.

128. Quamdiu quis ignitus incedit, omnia superat, omnia excedit, omnia contemnit. *Ibid. in fin. col.* 1878, *B.*

Celui qui marche enflammé de l'Esprit saint domine tout, surmonte toutes les difficultés, se rit de tous les obstacles.

129. Flamma ferveris insuperabilis res est, et importabile est cunctis rebus incendium Spiritus sancti. *Ibid.*

Le feu de la ferveur triomphe de tous les obstacles, et il communique à tout ce qui l'environne le feu de l'Esprit saint.

130. Fervor Spiritus sancti, tanquam ignis, omnia consumit. *Ibid.*

La ferveur de l'Esprit saint est comme un feu dévorant qui consume tout.

131. Spiritus sancti gratia nunquam parva est et vilis, sed magna et mirabilis et dantis munificentia digna. *Hom.* 1 *ad popul. Antiochen. post init. col.* 10, *B*, *t.* 5.

La grâce du Saint-Esprit n'est jamais petite et de vil prix; elle est toujours grande, admirable et digne de la munificence de celui qui la donne.

132. Spiritus sanctus ignis est, ut incitamentum et fervorem gratiæ et peccatorum assumptionem significet. *Hom.* 31 *sup. Joan. in princ. col.* 154, *C*, *t.* 3.

L'Esprit saint est le feu pour marquer la ferveur de la grâce et la destruction du péché.

133. Nullum bonum perficitur, quod per Spiritum sanctum non concipitur. *Sup. prol. Regul. S. Bened. cap.* 2, *text.* 3, *post initium*, *p.* 168, *col.* 1. Joan. Trith.

Aucun bien ne peut être fait sans l'inspiration du Saint-Esprit.

134. Lux animarum nostrarum Spiritus sanctus est, sine quo nullum bonum, nec incipitur, nec terminatur. *Ibid. a med. pag.* 168, *col.* 1.

Le Saint-Esprit est la lumière de notre âme; sans lui aucun bien ne peut être commencé ni achevé.

135. Quem Spiritus excitat, nemo ligare potest. *Ibid. cap.* 2, *text.* 12, *post med. p.* 179, *col.* 1.

Aucun obstacle ne peut arrêter celui que l'Esprit saint excite.

136. Sanctum semper opus inspira, ut cogitem; compelle, ut faciam; suade, ut diligam; S. Isidorus Hispal.

confirma, ut teneam; custodi, ne perdam. *In Orat. de Corrept. vitæ, post med. p.* 349, *col.* 1.

Esprit saint, inspirez-moi toujours de saintes pensées, donnez-moi le courage de les exécuter; conseillez-moi, afin que j'aime le bien; confirmez-moi, afin que je persévère; gardez-moi, de peur que je ne périsse.

Laur. Just. 137. Datur Spiritus sanctus in præsenti, ut
Justificet impios,
Roboret debiles,
Innocentes repleat pietate,
Doceat ignaros,
Pugnantes adjuvet,
Custodiat patientes,
Erudiat dubios,
Intelligentes illuminet,
Amantes succendat. *De Fascic. amor. c.* 6, *sub fin. p.* 245, *col.* 2, *C*, *p.* 1.

Le Saint-Esprit se donne ici-bas pour
Justifier les pécheurs,
Fortifier les faibles,
Inspirer la piété aux cœurs purs,
Instruire les ignorants,
Aider ceux qui combattent,
Garder ceux qui souffrent,
Fixer nos doutes,
Illuminer les docteurs,
Enflammer ceux qui aiment.

138. Spiritus sanctus quemadmodum est potens in opere, in sermone efficax, in dilectione fervidus, ita est in consolando promptus, et in exhortando incontentus, et in se communicando munificus. *De perf. grad. cap.* 5, *post init. p.* 709, *col.* 2, *C*, *part.* 2.

L'Esprit saint, en même temps qu'il est puissant en œuvres, persuasif par ses paroles, ardent d'amour, est également prompt à consoler, facile à exhorter, magnifique pour se communiquer lui-même.

S. Leo I. 139. Spiritus sanctus inspirator est fidei, doctor scientiæ, fons dilectionis, signaculum castitatis, et totius est causa virtutis. *Serm.* 1 *Pent. prope fin.*

L'Esprit saint est l'inspirateur de la foi, le docteur des docteurs, la source d'amour, le sceau de la chasteté, l'auteur de toute vertu.

S. Machar. Ægypt. sen. 140. Christianæ religionis via est, ut ubi est Spiritus sanctus, ibi statim sequatur conflictus et persecutio. *Hom.* 15, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *p.* 66, *col.* 1, *A*.

La voie de la religion chrétienne est telle, que là où est l'Esprit saint, là aussitôt surgissent le combat et la persécution.

141. Anima mortua est, quæ non gestat divinum Spiritum : Spiritus enim divinus est animæ vita. *Ibid. Hom.* 20, *pag.* 88, *col.* 1, *C*.

L'âme qui ne porte pas l'Esprit de Dieu en elle est morte; car le Saint-Esprit est la vie de l'âme.

Petr. Dam. 142. Nisi quis gratia Spiritus sancti mereatur afflari, licet conetur, licet ad tempus eniti videatur, nunquam tamen ad bona peragenda prorsus assurgere, nunquam Deo placiti operis valet fructus afferre. *Serm.* 12 *de Spiritu sancto, ante med. p.* 198, *col.* 1, *A*.

Si quelqu'un ne mérite de recevoir le souffle de l'Esprit saint, quelque chose qu'il fasse, quels que soient ses efforts, il ne pourra jamais s'élever à faire le bien et à produire des œuvres agréables à Dieu.

143. Spiritus sanctus lumen mentibus ingerit, desiderium excitat, vires infundit : illustrat ut videamus, provocat ut velimus, roborat ut bona quæ volumus, implere valeamus. *Ibidem, prope med. p.* 198, *col.* 1, *C*. S. Petr. Dam.

L'Esprit saint donne la lumière à l'intelligence, excite la volonté, communique la force à nos âmes; il nous éclaire afin que nous voyions le bien à faire, il nous provoque pour que nous le voulions, il nous fortifie pour que nous accomplissions le bien que nous voulons.

144. Sicut anima est vita corporis, ita et vita animæ Spiritus sanctus est; et sic ut corpus (anima recedente) collabitur, ita et eadem anima (si Spiritus vivificator abscesserit) necesse est ut moriatur. *Ibid.*

De même que l'âme est la vie du corps, ainsi le Saint-Esprit est la vie de l'âme; de même que le corps meurt si l'âme se retire, de même aussi l'âme meurt nécessairement si l'Esprit de vie se retire d'elle.

145. Recte in Spiritum sanctum delinquere dicuntur, qui suam malitiam, Dei bonitatem superare putant, quibus placet malitia propter se. *Lib.* 2 *Sent. dist.* 43, *post init.* Petr. Lomb.

Ceux-là pèchent contre l'Esprit saint, qui pensent que leur méchanceté est au-dessus de la bonté de Dieu, et qui se plaisent à faire le mal pour le mal.

146. Deus inspirat, mens inspirationem capit, Spiritus ex inspiratione accipitur. *Lib.* 1 *de Legis allegor. ante med. p.* 65, *t.* 1. Philo Jud.

Dieu inspire, l'esprit de l'homme reçoit l'inspiration, l'Esprit saint le pénètre avec l'inspiration.

147. Sicut spiritus humanus vita est corporum, sic Spiritus sanctus vita est spirituum; ille vita est sensificans, ille vita est sanctificans. *Part.* 1, *lib.* 6 *de Trinit. cap.* 10, *sub fin. p.* 406, *col.* 2, *D*. Richard. a S. Victore.

De même que l'esprit humain est la vie du corps, ainsi l'Esprit saint est la vie de l'esprit; le premier est la vie des sens, le second la vie des saints.

148. Spiritus sanctus dicitur, sine quo nullus spiritus sanctus efficitur. *Ibid. in fin. p.* 407, *col.* 1, *A*.

L'Esprit saint est ainsi appelé parce que nul esprit ne peut être saint que par lui.

149. Venite ad scholam Spiritus sancti, qua nulla utilior inveniri potest. *Super Psal.* 33, *vers.* 11. Robertus Bellarmin.

Venez à l'école de l'Esprit saint, rien de plus utile que ses leçons.

150. Spiritus sanctus est Dominus, etiamsi nolint ii qui adversus Spiritum bellum gerunt. *Sup.* 1 *Par. sub fin. p.* 574, *col.* 2, *F*, *t.* 1. S. Theodoret.

L'Esprit saint est Dieu et souverain Seigneur, en dépit de toutes les négations de ceux qui font la guerre à ce divin Esprit.

SENTENTIA PAGANI.

151. Prope te est Deus, tecum est : sacer intra nos spiritus sedet, malorum bonorumque Seneca.

nostrorum observator et custos. *Ep.* 41, *in pr. p.* 594, *t.* 2.

Dieu est près de vous, il est avec vous; un esprit sacré réside en vous, il observe et note ce qu'il y a en vous de bien et de mal.

SPONSIO (Garantie, engagement).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam : illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus. *Prov.* 6, *v.* 1-2.

Mon fils, s'il t'arrive d'engager ta foi pour ton prochain, si tu as donné la main à un étranger, tu t'es enlacé par tes paroles, tu t'es lié par tes discours.

2. Stultus homo plaudet manibus, cum spoponderit pro amico suo. *Ibid.* 17, *v.* 18.

L'insensé applaudit des mains après s'être engagé pour un autre.

3. Tolle vestimentum ejus, qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo. *Ibid.* 20, *v.* 16.

Otez-lui son vêtement, car il a répondu pour un inconnu, et prenez des gages de celui qui s'est engagé pour des étrangers.

4. Noli esse cum his, qui vades se offerunt pro debitis. *Ibid.* 22, *v.* 26.

Ne sois point de ceux qui se rendent garants d'une somme empruntée.

5. Non spondeas super virtutem tuam : quod si spoponderis, quasi restituens, cogita. *Eccli.* 8, *v.* 16.

Ne réponds pour personne au-delà de tes forces; si tu as répondu, songe que c'est à toi à rendre.

6. Vir bonus fidem facit pro proximo suo; et qui perdiderit confusionem, derelinquet sibi. *Ibid.* 29, *v.* 19.

L'homme de bien répond pour son prochain, et celui qui a perdu toute honte l'abandonne.

7. Gratiam fidejussoris non obliviscaris, dedit enim pro te animam suam. *V.* 20.

N'oublie pas le bienfait de celui qui répond pour toi, car il a exposé pour toi sa vie.

8. Repromissorem fugit peccator et immundus. *V.* 21.

Le pécheur et l'impur fuient celui qui a répondu pour eux.

9. Bona repromissoris sibi adscribit peccator; et ingratus sensu derelinquet liberantem se. *V.* 22.

Le pécheur s'empare du bien de celui qui a été sa caution, et son cœur ingrat abandonne son libérateur.

10. Vir repromittit de proximo suo; et cum perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo. *V.* 23.

Un homme répond pour son prochain, et celui-ci, perdant toute honte, l'abandonne.

11. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris. *V.* 24.

Une caution imprudente en a perdu plusieurs au milieu de leur prospérité, et les a agités comme les flots de la mer.

STABILITAS STATUS (Stabilité, constance de notre état).

DEFINITIO.

Stabilitas est mentis fixa nulla locorum vel temporum varietate per diversa jactatæ retentio. *De Fructib. carnis et spirit. c.* 14, *post med. p.* 162, *C*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

La constance ou stabilité est un état fixe et qu'aucun incident de lieu et de temps ne vient troubler.

Stare proprie loquendo significat quamdam positionis differentiam, secundum quam aliquid disponitur, quasi in quadam immobilitate. 2 2, *quæst.* 183, *art.* 1, *in princ. p.* 315, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

La constance, à proprement parler, est une certaine disposition par laquelle l'âme est établie comme dans une sorte d'immobilité.

DIVISIO.

Triplex est status : { Incipientium, Proficientium, Perfectorum. *Sup. Ps.* 17, *f.* 34, *col.* 1, *t.* 2. } Hugo card.

On peut distinguer trois états : { De ceux qui commencent, De ceux qui travaillent à la perfection, De ceux qui sont parfaits. }

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Homo cordis nostri absconditus ex corporis statu, aut levior, aut jactantior, aut stupidior, aut contra gravior, aut constantior, aut purior, aut maturior æstimatur. *Lib.* 1 *Offic. c.* 18, *ante med. col.* 11, *C*, *t.* 1. S. Ambr.

L'homme intérieur se révèle par l'extérieur; c'est d'après cette disposition du corps qu'on le juge léger, volage, stupide, ou, au contraire, grave, pur et sérieux.

2. Hominis appellatione est dignus, qui non movetur a suæ mentis stabilitate propter ventum verborum. *Serm.* 1 *Pent. ante fin. f.* 166, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

Celui-là est digne du nom d'homme, qui ne se laisse pas troubler par le vent des paroles.

3. Tanto minus se quisque stabilem esse sentit, quanto minus hæret Deo, qui summe est. *Ep.* 56 *ad Dioscorum, circa med. p.* 168, *C*, *t.* 2. S. Aug.

Moins on s'attache à Dieu, qui est la constance même, moins on se sent fort et constant soi-même.

S. Aug. 4. Firmamentum stabilitatis in amicitia, est fides : nihil enim est stabile, quod infidum est. *De Amic. c.* 24, *in princ. p.* 781, *A, t.* 4.

Ce qui fait la force et la constance dans l'amitié, c'est la fidélité; sans la fidélité, il n'y a pas de constance.

5. Omnia ibi stant, ubi nihil transit. Vis et tu ibi stare et non transire? illuc curre. Id ipsum nemo habet ex se : corpus habet, non est id ipsum, quia non in se stat; anima humana nec ipsa stat, non est id ipsum. Ergo id ipsum nemo habet ex se, sed Dominus est qui vere est id ipsum. *Sup. Ps.* 121, *ante med. v.* 3, *p.* 987, *B, t.* 8.

Tout est stable là seulement où rien ne passe. Voulez-vous, vous aussi, demeurer ferme et ne pas changer? allez là. Personne n'a la stabilité en propre, ni le corps ni l'âme ne l'ont que par emprunt; le Seigneur seul la possède, il est la constance même.

6. Nemo tanta est firmitate suffultus, ut de stabilitate sua debeat esse securus. *Serm.* 2 *sabb. post dom. Quinquag. et in ord.* 63, *post med. p.* 510, *C, t.* 10.

Personne n'est si ferme, qu'il ne doive craindre de tomber.

7. Laxatis curis mutabilium rerum, bona stabilia et certa quæramus. *Ep.* 113, *tom.* 2.

Ne nous inquiétons pas des choses passagères et fragiles, attachons-nous aux biens stables et certains.

S. Bern. 8. Monstruosa res est, ingens auctoritas, et nutans stabilitas. *Lib.* 2 *de Consid. ad Eugen. pap. post med. f.* 277, *col.* 2, *E.*

Une grande autorité et un esprit inconstant forment un contraste monstrueux.

S. Doroth. 9. Impossibile est hominem in eodem statu semper permanere; sed aut pejor fit, aut melior. *Doctr.* 12, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 786, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

L'homme ne peut demeurer toujours dans le même état; il change ou en bien ou en mal.

S. Greg. Mag. 10. Nemo potest immobilis stare, qui mobilia diligit. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 24, *in fin. col.* 276, *A, t.* 1.

Celui qui aime les choses mobiles ne peut rester immobile.

S. Hier. 11. Nemo est tam firmitate suffultus, ut de stabilitate debeat esse securus. *In Regul. monach. c.* 3 *de Castit. in fin. p.* 296, *A, t.* 4.

Personne n'est si ferme et si solide, qu'il ne doive craindre de tomber.

Hugo a S. Victore. 12. Sta, non ut proficias, sed ne deficias : sta permanens in eo quod cœpisti, non rediens ad id quod fuisti : sta ergo in timore. *Lib.* 1 *Miscellan. codic.* 1, *tit.* 60, *post med. pag.* 76, *D, t.* 3. *Pros.*

Tenez-vous ferme, sinon pour avancer, au moins pour ne pas reculer; tenez-vous ferme dans la voie que vous avez embrassée, ne retournez pas en arrière à votre premier état, tenez-vous toujours dans la crainte.

13. Firma animam tuam proposito, exerce virtute, cautela muni.

Confirmez votre âme par le ferme propos, exercez-la par la vertu, fortifiez-la par la prudence.

14. Firma, ut cedere nolit tentationi : exerce, ut resistere possit : muni, ut ubi non potest vincere, sciat declinare. *Ibid.* Hugo a S. Victore.

Confirmez-la, afin qu'elle ne cède pas à la tentation; exercez-la, afin qu'elle puisse résister; fortifiez-la, afin qu'elle sache éviter l'ennemi qu'elle ne peut vaincre ouvertement.

15. Tres status Ecclesiæ : { Status pœnitentiæ, Status justitiæ, Status gloriæ. *Sup. Exod. c.* 23, *f.* 91, *col.* 2, *t.* 1. } Hugo card.

Il y a trois états de l'Église : { L'état de pénitence, L'état de justice, L'état de gloire. }

16. Propter amorem Christi status inferior semper plus placere debet et dulcescere cordi, quam status superior, quia vanitas est. *Pros.* Joan. Gers.

Nous devons toujours, par amour pour notre Seigneur, choisir et aimer de préférence une position inférieure à une position élevée, parce que celle-ci est vanité.

17. Quanto in inferiori et humiliori statu quis fuerit, tanto verius sæpe bona agit, et facilius habita custodit. *Ep. pro confort. tentati, in fin. part.* 3.

Plus votre position est humble, plus il vous est facile de faire le bien et de conserver ce que vous avez acquis de mérites ou de vertus.

18. Quanto in uniuscujusque major est status, tanto perniciosior est ruina. *Serm. de Eucharist. c.* 21, *in princ. p.* 469, *col.* 2, *B.* S. Laur. Just.

Plus on est élevé, plus la ruine est grande.

19. Magnus status, sed majus pondus. *T.* 1, *Serm. dom.* 3 *Advent. post med.* S. Thomas a Villanova.

Une grande position est un plus grand fardeau.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

20. Sapiens stat rectus sub quolibet pondere. *Ep.* 71, *post med. p.* 667, *t.* 2. Seneca.

Le sage se tient toujours droit, quelque fardeau qu'il ait à porter.

21. Hoc a te exige, qualem statum institueris præstare te, talem usque ad exitum serves. *Ep.* 20, *in calce, p.* 786, *t.* 2.

Efforcez-vous de garder jusqu'à la fin l'état que vous avez résolu d'embrasser.

STARE (S'ARRÊTER, SE TENIR DEBOUT).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Steterunt sol et luna, donec ulcisceretur se gens de inimicis suis. *Josue* 10, *v.* 13.

Le soleil et la lune s'arrêtèrent jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis.

2. Clamo ad te, et non exaudis me; sto, et non respicis me. *Job* 30, *v.* 20.

Je pousse des cris vers vous, mais vous ne m'écoutez pas; je me tiens debout devant vous, et vous ne me regardez pas.

3. Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus et mundo corde, etc. *Ps.* 23, *v.* 3-4.

Qui montera sur les montagnes du Seigneur? ou qui s'arrêtera dans son sanctuaire? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

4. Pes meus stetit in directo. *Ps.* 25, *in fine.*

Mon pied a toujours marché dans la voie de la justice.

5. Expulsi sunt, nec potuerunt stare. *Ps.* 35, *in fine.*

Ils ont été renversés, et ils ne se relèveront jamais.

6. Justus stabit quasi fundamentum sempiternum. *Prov.* 10, *v.* 25.

Le juste a un fondement éternel.

7. Justus in æternum non commovebitur. *V.* 30.

Le juste ne sera point ébranlé dans l'éternité.

8. Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt, et abstulerunt labores eorum. *Sap.* 5, *v.* 1.

Alors les justes se soulèveront avec une grande fermeté contre ceux qui les ont tourmentés et qui ont méprisé leurs travaux.

9. Expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te. *Isa.* 22, *v.* 19.

Je te chasserai de ce rang usurpé; je te déposerai de ton ministère.

10. Stabit in sublimitate nominis Domini Dei sui. *Mich.* 5, *v.* 4.

Il s'affermira avec la gloire du nom du Seigneur son Dieu.

11. Omnis civitas, vel domus divisa contra se, non stabit. *Matth.* 12, *v.* 25.

Toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

12. Tu fide stas, noli altum sapere, sed time. *Rom.* 11, *v.* 20.

Pour vous, c'est par la foi que vous subsistez. Ne veuillez point vous élever, mais craignez.

13. Tu quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat, aut cadit; stabit autem. *Ibidem* 14, *v.* 4.

Qui êtes-vous pour oser ainsi condamner le serviteur d'autrui? S'il tombe ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître; mais il demeurera ferme.

14. Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1 *Cor.* 10, *v.* 12.

Que celui qui croit être ferme prenne garde de tomber.

15. Vigilate, state in fide : viriliter agite, et confortamini. *Ibid.* 16, *v.* 13.

Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez pleins de courage, et fortifiez-vous de plus en plus.

16. State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. *Galat.* 5, *v.* 1.

Restez fermes, et ne vous remettez pas sous le joug de la servitude.

17. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. *Ephes.* 6, *v.* 11.

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu pour pouvoir vous défendre contre les embûches du démon.

18. Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit januam, intrabo ad illum, etc. *Apoc.* 3, *v.* 20.

Je suis à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui.

19. Veniet dies magnus iræ, et quis poterit stare? *Ibid.* 6, *in fine.*

Le grand jour de la colère viendra, et qui pourra subsister?

STATERA (Balance).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Statera justa, et æqua sint pondera : ego Dominus Deus vester. *Levit.* 19, *v.* 36.

Vous aurez des balances justes et des poids justes : je suis le Seigneur votre Dieu.

2. Non habebis in sacculo diversa pondera, majus et minus : pondus habebis justum et verum. *Deut.* 25, *v.* 13-15.

Vous n'aurez point en réserve plusieurs poids, l'un plus grand et l'autre moindre; vous aurez un poids juste et véritable.

3. Utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merui, et calamitas, quam patior in statera. *Job* 6, *v.* 2.

Plût à Dieu que les péchés qui m'ont attiré sa colère et les maux que je souffre fussent pesés dans la balance!

4. Appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam. *Job* 31, *v.* 6.

Que Dieu me pèse dans sa balance, il reconnaîtra ma pureté.

5. Mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant ipsi. *Ps.* 61, *v.* 9.

Les enfants des hommes ont de fausses balances pour se tromper eux-mêmes.

6. Statera dolosa, abominatio est apud Dominum; et pondus æquum, voluntas ejus. *Proverb.* 11, *v.* 1.

La balance trompeuse est en abomination au Seigneur, le poids juste lui est agréable.

7. Pondus et statera, judicia Domini sunt. *Ibid.* 16, *v.* 11.

Les jugements du Seigneur sont pesés à la balance.

8. Pondus et pondus, mensura et mensura, utrumque abominabile est apud Deum. *Ib.* 20, *v.* 10.

Un poids et un poids, une mesure et une mesure, deux choses abominables devant Dieu.

9. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus; statera dolosa non est bona. *V.* 23.

Le Seigneur hait le double poids, et la balance trompeuse est en abomination devant lui.

10. Verba prudentium statera ponderabuntur. *Eccli.* 25, *v.* 28.

Les paroles des sages seront pesées dans des balances.

11. Verbis tuis facito stateram, et frænos ori tuo rectos. *Ibid.* 28, *v.* 29.

Fais une balance pour tes paroles, et un frein solide pour ta bouche.

12. Ne accipias personam, ut delinquas de æqualitate stateræ et ponderum. *Ibid.* 42, *v.* 4.

N'aie point égard aux personnes jusqu'à commettre le péché de ne point user d'une juste balance et d'un juste poids.

13. Ecce gentes quasi stilla situlæ et quasi momentum stateræ reputatæ sunt. *Isa.* 40, *v.* 15.

Les nations sont devant lui comme une goutte d'eau dans un vase d'airain, un grain de sable dans une balance.

14. Statera justa erit vobis. *Ezech.* 45, *v.* 10.

Que votre balance soit juste.

15. Appensus es in statera, et inventus es minus habens. *Dan.* 5, *v.* 27.

Vous avez été mis dans la balance, et vous avez été trouvé trop léger.

16. In manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit. *Osee* 12, *v.* 7.

Chanaan tient dans ses mains des balances trompeuses; il aime la violence.

17. Multi morientur, dicit Dominus Deus. Audite hoc, qui conteritis pauperem, dicentes: Supponamus stateras dolosas. *Amos* 8, *v.* 3-4-5.

Un grand nombre périra, dit le Seigneur Dieu; écoutez mes paroles, vous qui dévorez le pauvre et qui dites: Servons-nous de balances trompeuses.

18. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa? *Mich.* 6, *v.* 11.

Me verra-t-on justifier une balance impie et un poids menteur?

19. Is, qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbia repletus, et montium altitudines in statera appendere, nunc humiliatus ad terram, etc. 2 *Mach.* 9, *v.* 8.

Celui qui croyait, dans son orgueil immense, pouvoir commander aux flots de la mer et peser dans une balance les montagnes les plus hautes, se trouva alors humilié jusqu'à terre.

STATUS PRISTINI RECUPERATIO

(Retour au premier état, conversion).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. David de criminibus mortiferis pœnitentiam egit, et tamen in honore suo perstitit; et beatum Petrum, quando amarissimas lacrymas fudit, utique Dominum negasse pœnituit, et tamen apostolus mansit. *Ep.* 50 *ad Bonifac. ante fin. p.* 147, *A*, *t.* 2.

David fit pénitence pour des crimes mortels, et il resta pourtant dans sa dignité royale; saint Pierre, alors qu'il versa des larmes si amères, se repentait d'avoir renié le Seigneur, et cependant il resta apôtre.

S. Aug. 2. Animam mortuam non plangimus, quam possumus per pœnitentiam ad statum pristinum revocare. *Serm.* 4 *pro defunctis, et in ord.* 41, *post med. p.* 894, *D*, *t.* 10.

Nous ne pleurons pas comme morte une âme que nous rendons par la pénitence à son premier état.

3. Animadvertite in præsenti loco posse docere aliquem post peccatum, si tamen vitia pristina pœnitentia diluerit. *Et hab. in decr. Grat. part.* 1, *dist.* 50, *can. Cum*, *f.* 56, *col.* 1.

Observez ici que quelqu'un peut enseigner encore après avoir péché, pourvu qu'il ait effacé ses péchés passés par la pénitence.

4. Sacerdos si cadit, valet et habet restitutionis locum post dignam peractam pœnitentiam in honorem suum, propheta attestante, qui ait: Numquid qui cadit, non adjiciet ut resurgat? *Ib. dist.* 50, *can. Sacerdos*, *f.* 56, *col.* 2.

Le prêtre, s'il est tombé, peut se relever et être réintégré dans sa dignité après une pénitence proportionnée à ses fautes; le prophète nous l'enseigne quand il dit: Est-ce que celui qui est tombé ne se relève pas?

5. Quicunque Dei auxilio corriguntur, quod amiserant peccando, recuperant. *De Morib. Eccl. c.* 34, *post med. t.* 1.

Ceux qui, avec la grâce de Dieu, se corrigent, recouvrent tous les biens et les mérites que le péché leur avait fait perdre.

S. Bonav. 6. Pœnitentia reducit in gradum pristinum, et omnes defectus revocat ad perfectum. *Titulo* 3 *Diætæ*, *cap.* 1, *p.* 287, *col.* 1, *B*, *t.* 6.

La pénitence nous rend notre premier état et tend à faire de nos défauts autant de perfections.

Franc. Titel. 7. Quomodo is, qui Dei judicia non amat, sed odit ea, blasphemat et obmurmurat, sperare possit, quod fortunæ pristinæ restituatur? *In Elucid. sup. Ps.* 34, *ante med. f.* 225, *p.* 1.

Comment celui qui, loin d'aimer les décrets et les jugements de Dieu, les déteste, blasphème et murmure, peut-il espérer de recouvrer son premier état?

8. Si quando contigerit, ut justus ex humana fragilitate ad casum declinet, ne collidatur sive confringatur, sed quantocius restituatur in statum pristinum. *In Elucid. sup. Ps.* 36, *post med. v.* 25.

Si parfois le juste, entraîné par la fragilité humaine, est tombé, qu'il ne se laisse pas abattre et décourager, mais qu'il se hâte de se relever et de revenir à son premier état.

Gratianus. 9. Indubitanter Domini fideles post satisfactionem dignam posse redire ad honorem pristinum, quis dubitat? *In decr. Grat. part.* 1, *dist.* 50, *can. Ponderet*, § *Errant.*

Les fidèles, après une satisfaction convenable, peuvent recouvrer leur honneur et leur grâce première, qui oserait en douter?

Gratianus.

10. Mutatur homo a peccato, et gratia Dei resurgit a lapsu, et in pristino manet officio. *Ibid. in fin.*

Le péché change l'homme; mais s'il tombe, la grâce de Dieu le relève et le rétablit dans son premier état.

11. Exemplis et auctoritatibus probatur post actam pœnitentiam, gradus pristinos licite posse administrare, et ad majores posse conscendere. *Pros.*

Les exemples aussi bien que les autorités prouvent qu'on peut, après une digne pénitence, non seulement exercer les premières fonctions de ses ordres reçus, mais encore s'élever à des ordres supérieurs.

12. Maria enim soror Aaron postquam lepra percussa est, quia in Moysen murmuraverat, acta pœnitentia a peccato mundata est, et pristinam gratiam prophetizandi recepit.

Ainsi Marie, sœur de Moïse, après avoir été frappée de la lèpre parce qu'elle avait murmuré contre Moïse, ayant fait pénitence, fut purifiée de son péché et recouvra le don de prophétie, qu'elle avait auparavant.

13. Aaron etiam post conflatum vitulum, in summum sacerdotem consecratus est.

Aaron, après avoir fait le veau d'or, fut consacré grand-prêtre.

14. David post adulterium et homicidium, spiritum prophetiæ recepit, et in pristino gradu permansit.

David, coupable d'adultère et de meurtre, reçut l'esprit de prophétie, et demeura dans sa première dignité.

15. Achab quoque post mortem Nabuthi viri sanctissimi, per pœnitentiam humiliatus, in regia sede remansit.

Achab, après avoir tué Naboth, cet homme juste, s'humilia par la pénitence, et il resta sur le trône.

16. Et prætereamus multa exempla veteris Testamenti. Petrus negavit Christum, et postea princeps apostolorum factus est.

Et je passe beaucoup d'exemples de l'ancien Testament. Pierre nia le Christ, et fut ensuite choisi pour le prince des apôtres.

17. Paulus Stephanum lapidavit, et tamen a Deo in apostolum electus est.

Paul lapida Etienne, et fut après cela élevé à l'apostolat par Dieu lui-même.

18. Multi quoque ab hæresi ad unitatem catholicæ fidei revertentes, in suis honoribus sunt recepti : alii vero ad episcopalem etiam gradum sunt promoti, utpote Augustinus, et alii quam plures.

Combien, après avoir quitté l'hérésie, revinrent à l'unité de la foi catholique et furent élevés aux honneurs, les uns même élevés à l'épiscopat, tels que saint Augustin et beaucoup d'autres!

19. Joannes Chrysostomus duabus synodis orthodoxorum episcoporum fuit dijudicatus, sed iterum fuit restitutus.

Jean Chrysostôme fut condamné par deux synodes d'évêques orthodoxes, et puis rétabli dans sa dignité.

20. Marcellus episcopus Anchyræ Galatiæ depositus fuit, sed postmodum recepit episcopatum.

Gratianus.

Marcellus, évêque de Galatie, fut déposé; ensuite il fut remis en possession de son siége épiscopal.

21. Asclepius dijudicatus a synodo, ecclesiam suam postea recepit.

Asclépius, déposé également par un synode, recouvra plus tard son église.

22. Martianus episcopus Andronopolites damnatus a papa Julio, recepit ecclesiam sui episcopatus.

Martianus, évêque d'Andrinople, condamné par le pape Jules, fut ensuite rétabli.

23. Cyrillus episcopus Hierosolymitanus depositus fuit, postea reconciliatus est ecclesiæ suæ.

Cyrille, évêque de Jérusalem, fut déposé et puis rétabli.

24. Simili modo Polocromium ejusdem ecclesiæ Hierosolymitanæ pontificem, Sixtus papa damnavit, et iterum ipse eum reconciliavit.

Le pape Sixte condamna Polocromius, également évêque de Jérusalem, et puis le rétablit lui-même.

25. Innocentius papa Fortunatum episcopum damnavit, sed postea ipse eum in proprium locum restituit ecclesiæ suæ.

Le pape Innocent condamna Fortunatus, et puis lui rendit son siége épiscopal.

26. Nicenum episcopum a Felice papa damnatum, Gelasius papa successor illius reconciliavit, et ecclesiæ suæ restituit.

L'évêque Nicenus fut condamné par le pape Félix, mais le pape Gélasius, son successeur, le réconcilia et lui rendit l'administration de son église.

27. Leontius dum esset presbyter, depositus fuit; sed postea in Antiochia patriarcha extitit.

Le prêtre Léontius fut déposé; plus tard il fut patriarche d'Antioche.

28. Gregorius quartus papa Theodosium (quem Eugenius ejus antecessor presbyterii honore privaverat) sanctæ Ecclesiæ Seguinæ consecravit episcopum.

Le pape Grégoire IV consacra évêque de la sainte Eglise Theodosius, que son prédécesseur Eugène avait privé de l'honneur du sacerdoce.

29. Sabbas episcopus dijudicatus fuit, sed sancta synodus canonice suam illi restituit ecclesiam.

L'évêque Sabbas fut condamné, mais le saint synode le rétablit canoniquement dans le gouvernement de son église.

30. Rothardum episcopum sanctæ Suessionis ecclesiæ a synodo (cui Carolus interfuit rex) condemnatum; et Sophidinum Placentinum episcopum merito reprobatum : Nicolaus papa ambos reconciliavit. *In decret. part.* 1, *dist.* 50, *can. Si post*, § *E contra.*

Rothard, évêque de la sainte église de Soissons, avait

été condamné par un synode auquel le roi Charles assista, ainsi que Sophidinus, évêque de Plaisance, éloigné pour de justes causes; le pape Nicolas les réconcilia tous deux.

S. Greg. Mag. 31. Si lapsis ad suum ordinem revertendi licentia concedatur, vigor canonicæ procul dubio frangitur disciplinæ : dum pro reversionis spe, pravæ actionis desideria quisque concipere non formidat. *Lib. 4 in Registr. indict.* 13, *cap.* 61, *Ep.* 17 *ad Constant. episc. Mediolan. in princ. col.* 782, *B*, *t.* 2.

Si l'on reconnait à ceux qui sont tombés dans une faute le pouvoir d'être réconciliés et réintégrés dans l'exercice de leur ordre, la discipline canonique perd sa force et son autorité; car alors on ne craint plus de former de mauvais desseins, soutenu par l'espoir d'être pardonné et de recouvrer sa première dignité.

32. Post dignam satisfactionem credimus posse redire quemlibet ad honorem. *Ibidem, lib.* 7, *indict.* 2, *c.* 53, *Ep.* 53 *ad Secundinum, circa med. col.* 953, *A*.

Nous croyons qu'on peut, après une pénitence suffisante, rendre à ceux qui étaient tombés leur honneur et leur dignité.

Haymo. 33. Licet quis peccet, tamen si pœnitentiam egerit perfectam, non amittet pristinam dignitatem suam aut gradum. *Sup. Apocal. cap.* 2, *in illud, Et movebo candelabrum, etc.*

Quelqu'un a péché, qu'il fasse une pénitence parfaite, et qu'il soit rétabli dans la dignité ou dans l'ordre qu'il occupait avant sa faute.

S. Hier. 34. Quicunque dignitatem divini gradus non custodiunt, contenti fiant animam salvare : reverti enim ad pristinum gradum post lapsum difficile est, non autem impossibile. *Et habet. in decret. Gratian. part.* 1, *dist.* 50, *can. Quicunque, f.* 57, *col.* 3.

Que ceux qui n'ont pas su garder la dignité sacrée à laquelle ils étaient élevés, se contentent de sauver leur âme; quant à revenir, après être tombés, à leur premier état, c'est une chose bien difficile; pourtant ce n'est pas une chose impossible.

S. Isidorus Hispal. 35. Illos ad pristinos gradus redire canon præcipit, quos pœnitentiæ præcessit satisfactio, vel condigna peccatorum confessio. *Pros.*

Les lois de l'Eglise veulent qu'on rétablisse dans sa première dignité celui qui a satisfait à Dieu par la pénitence ou par la confession de ses péchés.

36. Necesse est illos restaurari in locum honoris, qui per pœnitentiam, reconciliationem meruerunt divinæ pietatis.

Il faut rétablir dans leurs charges et leurs dignités ceux qui par la pénitence ont mérité d'être réconciliés avec Dieu.

37. Hi enim non immerito consequuntur ademptæ dignitatis statum, qui per emendationem pœnitentiæ recepisse noscuntur vitæ remedium. *De Lapsu sacerd. ad Massanum episcopum, post init. p.* 352, *col.* 1.

Ce n'est pas sans raison qu'on rend leur première dignité à ceux qui se sont amendés par la pénitence, et ont pris les moyens de renoncer à leurs défauts.

S. Isidorus Hispal. 38. Ille pristino honori restaurari potest, qui per pœnitentiæ satisfactionem noverit priora delicta deflere. *Pros.*

Il faut rendre sa première dignité à celui qui a su effacer ses péchés par les larmes de la pénitence.

39. Eum vero non posse restaurari, qui nec luget quæ gessit, et lugenda sine ullo pudore religionis, vel timore judicii divini committit, cognoscas. *Ibid. in fin. p.* 353, *col.* 2.

Mais sachez qu'on ne peut rétablir celui qui ne pleure pas ses fautes, et commet, sans respect pour la religion et sans crainte des jugements de Dieu, des fautes déplorables.

S. Laur. Just. 40. Nunquam quis ad pristinum reducitur statum, nisi viribus totis conetur reparare a quo cecidit, atque reformare quod peccando deformavit. *De casto Connubio, cap.* 21, *ante fin. p.* 200, *col.* 1, *E*, *part.* 1.

Le pécheur ne peut être réintégré dans son premier état, s'il ne fait tous ses efforts pour se relever de sa chute et ne réforme ses défauts.

S. Petr. Chr. 41. Paterna pietas contenta non est innocentiam reparare solam, nisi pristinum restituat et honorem. *Serm* 3 *de Prodigo, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *pag.* 664, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

L'amour paternel de Dieu ne se contente pas de rendre à son prodigue son innocence, il veut encore lui rendre sa première dignité et son honneur.

S. Synesius episc. 42. Necesse est emendata castigataque vita, ac reduce temperantia, una cum ea pristina ornamenta restitui. *De Regno ad Arcadium imperat. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 51, *col.* 2, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Amendez-vous, corrigez vos défauts, revenez à la tempérance, et vous avez droit à reprendre vos premiers honneurs, votre première dignité.

Tertullian. 43. Omnia in statum pristinum redeunt, cum abscesserint. *De Resurrectione, cap.* 12, *p.* 682, *D*, *t.* 3.

Tout revient à son premier état lorsque le mal est éloigné.

S. Thomas Aquinas. 44. Pœnitentia quamvis revocet omnes defectus, restituendo in pristinam gratiam, non tamen semper restituit in pristinam dignitatem. *In Supplemento, part.* 3, *quæst.* 28, *art.* 1, *in corpore ad* 3.

La pénitence, bien qu'elle efface toutes les fautes et rende au pécheur la grâce qu'il avait perdue, ne lui rend pas toujours sa première dignité.

Thomas a Kempis. 45. Veni, Domine Jesu, tolle me de terra aliena, revoca abjectum ad patriam, et in pristinum lapsum restitue. *In Soliloq. animæ, c.* 7, *sect.* 3.

Venez, Seigneur Jésus, enlevez-moi de la terre étrangère où je languis, rappelez-moi dans la patrie, et remettez-moi en possession de mon premier état.

STOLA (Robe).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tulit annulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus ; vestivitque eum stola byssina,

collo torquem auream circumposuit. *Gen.* 41, *v.* 42.

Il tira l'anneau de sa main et le mit au doigt de Joseph; il le revêtit d'une robe de fin lin et plaça un collier d'or autour de son cou.

2. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. *Ibid.* 49, *v.* 11.

Il lavera sa robe dans le vin, et son manteau dans le sang du raisin.

3. David erat indutus stola byssina, et universæ levitæ, qui portabant arcam. 1 *Par.* 15, *v.* 27.

David était revêtu d'une robe de byssus, ainsi que tous les lévites qui portaient l'arche.

4. Accepit stolam novam ad decipiendum illum. *Judith* 16, *v.* 10.

Elle s'est couverte d'un riche vêtement pour le séduire.

5. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi. *Eccli.* 6, *v.* 32.

Tu te revêtiras d'elle comme d'une robe de gloire, et tu la mettras sur ta tête comme une couronne de joie.

6. In medio ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplevit eum spiritu sapientiæ et intellectus, et stola gloriæ vestiet illum. *Ibid.* 15, *v.* 5.

Elle ouvrira sa bouche au milieu de l'assemblée, et elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et elle le couvrira d'un vêtement de gloire.

7. Circumcinxit eum zona gloriæ. *Ibid.* 45, *v.* 9.

Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur, et il l'a revêtu d'une couronne de gloire.

8. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ. *Ibid.* 50, *v.* 11.

Comme un olivier verdoyant et commme un cyprès qui s'élève vers le ciel, ainsi il a paru lorsqu'il a revêtu sa robe de gloire.

9. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. *Isa. c.* 63, *v.* 1.

Qui est celui qui vient d'Edom avec des habits teints de sang? Qu'il est beau dans sa parure! comme il marche avec force et majesté!

10. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis. *Bar.* 4, *v.* 20.

J'ai quitté les vêtements de paix, je me suis revêtue d'un habit de suppliante, et je crierai vers le Très-Haut durant ma vie.

11. Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ; et indue te decore et honore ejus, quæ a Deo tibi est sempiternæ gloriæ. *Ibid.* 5, *v.* 1.

Dépouille-toi, Jérusalem, de ta robe de deuil et d'affliction, et revêts-toi d'éclat et d'honneur et de la gloire éternelle qui te vient de Dieu.

12. Præposuit eum super universum regnum suum, et dedit ei diadema et stolam et annulum. 1 *Mach.* 6, *v.* 14-15.

Il l'établit sur tout son royaume, et il lui donna son diadème, sa robe et son anneau.

13. Cavete a scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro, etc. *Marc.* 12, *v.* 38.

Gardez-vous des scribes qui se promènent avec de longues robes, et qui aiment à être salués dans les places publiques.

14. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt. *Ibid.* 16, *v.* 5.

En entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, couvert d'une robe blanche, et elles furent effrayées.

15. Cito proferte stolam primam, et induite illum, etc. *Luc.* 15, *v.* 22.

Apportez promptement la plus belle robe et l'en revêtez.

16. Vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus, etc. Stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum. *Apocal.* 7, *v.* 9.

Je vis une grande multitude de toute nation que personne ne pouvait compter... Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, avec des palmes dans les mains.

17. Hi, qui amicti sunt in stolis albis, qui sunt? et unde venerunt? *Pros. V.* 13.

Qui sont ceux qui sont revêtus de robes blanches? et d'où viennent-ils?

18. Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni, etc. *V.* 14.

Ce sont ceux qui sont venus là après de grandes afflictions, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

19. Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni, etc. *Ibid.* 22, *v.* 14.

Bienheureux ceux qui lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau.

STUDIUM (Etude).

DEFINITIO.

Studium est animi assidua et vehemens ad aliquam rem applicata, magna cum voluptate occupatio. *Lib.* 1 *de Invent. Rhet. ante med. tom.* 1. Cicero.

L'étude est une application forte et attentive de l'esprit à un objet quelconque, accompagnée d'un grand plaisir.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Studiosi frequenter discunt ea, quæ melius esset nescire quam scire. *Part.* 3, *tit.* 5 *de Doctorib. cap.* 2, § 11, *in princ. fol.* 68, *col.* 4. S. Antonin.

Les hommes d'étude apprennent bien souvent des choses qu'il serait mieux d'ignorer.

S. Antonin. 2. Non Parisiis vel Bononiæ studuisse, sed diligenter studuisse, laudabile est. *Ib. f.* 69, *col.* 1.

Vous étudiez à Paris ou à Bologne, il n'y a en cela aucun mérite; ce qui est méritoire, c'est d'étudier avec application.

3. Studii finis debitus est honor Dei, salus proximi et ædificatio sui. *Ibid. c.* 2, § 12, *in fine, f.* 69, *col.* 2.

Le but qu'on se doit proposer dans l'étude, c'est la gloire de Dieu, le salut du prochain, sa propre édification.

4. Tria cavenda sunt, quæ profectum studii impediunt :
- Curiositas,
- Instabilitas,
- Rixandi libido. *Part.* 4, *tit.* 4, *cap.* 11, § 1, *post med. f.* 53, *col.* 3.

Trois choses arrêtent les progrès de l'étude et doivent être évitées :
- La curiosité,
- L'inconstance,
- L'amour de la dispute.

S. Aug. 5. Venite, mortales, ad studium sapientiæ, magnus hic fructus est : quid enim homini sapientia carius? Venite igitur, ut sapientes sitis. *Lib.* 3 *contra Academicos, cap.* 9, *circa med. p.* 311, *B, t.* 1.

Venez, ô mortels, donnez-vous à l'étude de la sagesse, il n'est rien pour vous de plus avantageux; qu'y a-t-il de plus précieux pour l'homme que la sagesse? Venez, et apprenez à être sages.

6. Eruditio disciplinarum liberalium, modesta sane atque succincta, et alacriores, et perseverantiores, et comptiores exhibet amatores amplectendæ veritatis, ut et ardentius appetant, et constantius insequantur, et inhæreant postremo dulcius. *Lib.* 1 *de Ord. c.* 8, *circa med. p.* 326, *D, t.* 1.

La connaissance des arts libéraux, modeste assurément et succincte, fait paraître plus allègres, plus persévérants et plus polis les amants de la vérité embrassée, afin qu'ils la désirent avec plus d'ardeur, la suivent avec plus de constance, et s'y attachent enfin avec plus de douceur.

7. Studiosis ita vivendum est, ut se abstineant,
- A venereis rebus;
- Ab illecebris ventris et gutturis;
- Ab inanibus negotiis ludorum;
- Ab tempore somni atque pigritiæ;
- Ab æmulatione, obtrectatione, invidia;
- Ab honorum potestatumque ambitionibus;
- Ab ipsius etiam laudis immodica cupiditate. *Lib.* 2 *de Ordine, c.* 8, *in princ. p.* 338, *C, t.* 1.

Les hommes d'étude doivent vivre avec tempérance et s'abstenir
- Des plaisirs du corps;
- Des plaisirs de la table;
- Des jeux, du sommeil, de l'oisiveté;
- De la jalousie, de la médisance, de l'envie;
- De l'ambition pour les honneurs et les dignités,
- Et même du désir immodéré de la renommée et de la gloire.

8. Quilibet studiosus non amat incognita, cum ardentissimo appetitu instat scire quod nescit, sed ipsum cognitum scire amat. *Lib.* 10 *de Trinit. c.* 1, *in fin. etc. cap.* 2, *in princ. p.* 263, *A, t.* 3. S. Aug.

Celui qui se livre à l'étude déteste l'inconnu, il désire ardemment connaître ce qu'il ne sait pas, et il aime à savoir mieux ce qu'il connaît déjà.

9. Instructus divinarum Scripturarum studiosus, cum ad eas perscrutandas accedere cœperit, illud apostolicum cogitare non cesset : Scientia inflat, charitas ædificat. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 41, *in princ. p.* 31, *A, t.* 3.

Celui qui se livre à l'étude des saintes Ecritures doit en étudiant se rappeler sans cesse cette parole de l'Apôtre : « La science enfle, la charité édifie. »

10. Ad divina enodatius explicanda, limatior accedat intentio. *Lib.* 10 *de Trinit. c.* 1, *in princ. p.* 261, *B, t.* 3.

Pour avoir une intelligence claire des choses divines, il faut apporter à cette étude une intention pure.

11. Omnis amor studentis animi, id est volentis scire quod nescit, non est amor ejus rei quam nescit, sed ejus quam scit, propter quam vult scire quod nescit. *Ibid. paulo ante fin. pag.* 263, *A.*

Celui qui étudie, c'est-à-dire qui veut connaître ce qu'il ne connaît pas, n'est pas excité par l'amour de la chose qu'il ne connaît pas, mais par l'amour de celle qu'il connaît; c'est celle-ci qui lui fait désirer de connaître celle-là.

12. Quanto puer acutius intelligit et studet ardentius, tanto est laudabilioris ingenii. *Ibid. c.* 11, *in princ. p.* 263, *C, t.* 3.

Plus un enfant saisit rapidement, plus il a d'ardeur à étudier ce qu'on lui enseigne, plus son intelligence est remarquable.

13. Sedulo monendi sunt scholastici, ut humilitate indulti christiana discant non contemnere, quos cognoverint morum vitia quam verborum amplius devitare. *De catechiz. rudib. c.* 6, *in princ. p.* 643, *A, t.* 4.

Le maître doit apprendre à ses élèves à être humbles et à ne pas mépriser ceux qu'ils voient plus appliqués à éviter les vices opposés à la vertu.

14. A studio cognoscendæ veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium. *Lib.* 19 *de Civitate Dei, c.* 19, *sub fin. p.* 395, *A, t.* 5.

L'étude de la vérité n'est interdite à personne; c'est une occupation louable.

15. Omnis studiosus vocandus est, qui ea quæ ad animum nutriendum liberaliter, atque ornandum pertinent, impensissime requirit. *De Utilit. credendi, cap.* 9, *post med. pag.* 70, *C, t.* 6.

Celui-là mérite le nom d'homme vraiment studieux, qui cherche avec ardeur tout ce qui peut nourrir son cœur et orner son esprit.

16. Erubescat superbus et infelix peccator, et timeat elatione cæcatus, scientia inflatus, cui plus placet ars Aristotelis, quam scientia de apostolis, plus codex Platonis quam liber

S. Aug. divinus; quem nulla lectio lætificat, nulla scientia ædificat, nullus sermo sapit, nisi fuerit grammatice conceptus, dialectice imaginatus, rhetorice purpuratus. *Pros.*

Honte au pécheur misérable et orgueilleux! Qu'il craigne d'être aveuglé par son orgueil, celui qui, enflé de sa science, préfère la science d'Aristote à la science apostolique, les livres de Platon aux livres divins; qui n'aime un livre, ne goûte, n'approuve aucun discours, s'il n'y trouve parfaitement suivies les règles de la grammaire et de la dialectique, les fleurs de la rhétorique.

17. Vana hujus vitæ studia relinquant homines, et de studio vanitatis veniant ad studium veritatis, et de studio stultitiæ ad studium sapientiæ : hoc est de studio curiositatis ad studium sanctæ humilitatis. *De Speculo peccatoris, c.* 6, *in princ. etc. circa med. t.* 9.

O hommes, renoncez aux vaines études du monde; laissez l'étude de la vanité pour l'étude de la vérité, l'étude de la folie pour l'étude de la sagesse; renoncez à vos études curieuses et vaines pour l'étude de l'humilité.

18. In his qui flagrant ingenti amore perspicuæ veritatis, non est improbandum, studium, sed ad ordinem revocandum; ut a fide incipiat, et bonis operibus nitatur pervenire quo tendit. *Lib.* 22 *contra Faust. c.* 53, *t.* 6.

En ceux qui sont enflammés d'un ardent amour de posséder clairement la vérité, l'étude n'est pas improuvée, mais rappelée à l'ordre, pour que, commençant par la foi, ils s'efforcent d'atteindre à la vérité par la voie des bonnes œuvres. -

19. Tunc beatus est studiosus sapientiæ, cum Deo frui cœperit. *Lib.* 8 *de Civit. Dei, cap.* 9, *circa init. t.* 5.

Celui qui cherche la sagesse est vraiment heureux lorsqu'il commence à jouir de Dieu.

20. Differt curiosus a studioso, quod curiosus ea requirit, quæ nihil ad se attinent: studiosus autem contra, quæ ad sese attinent requirit. *De Utilit. cred. c.* 9, *in med.*

Il y a une différence entre l'homme curieux et l'homme vraiment studieux : le premier cherche à savoir des choses qui ne le regardent pas, et le second, au contraire, cherche ce qu'il lui importe de connaître.

S. Bern. 21. Studia silentium amant, quietem desiderant cordis in labore corporis, paupertatem spiritus, et bonam conscientiam. *De Vita solit. longe post med. f.* 320, *col.* 1, *A.*

L'étude aime le silence, elle demande la paix du cœur, la pauvreté d'esprit et la bonne conscience.

22. Studia vera scrutantur virtutum non tam flores, quam radices : non ut luceant, sed ut sint : non ut sciantur, sed ut habeantur. *Ibid. etc. col.* 2, *E.*

L'étude vraiment digne de ce nom recherche les racines des vertus, non les fleurs, la vertu elle-même plutôt que son éclat; elle a pour but la science, non la réputation.

S. Bonav. 23. Modus studendi quatuor habere debet conditiones, scilicet ordinem, assiduitatem, complacentiam, commensurationem. *Serm.* 19 *Hexam. post med. p.* 58, *col.* 2, *D.*

Quant à sa manière d'étudier, elle comprend quatre choses : il faut étudier avec ordre, assiduité, complaisance et mesure.

24. Ne plus te extendas, quam ingenium tuum potest ascendere, nec infra maneas. *Ib. post med. p.* 58, *col.* 2, *D.* S. Bonav.

Ne vous étendez pas au-delà des bornes de votre intelligence, ne demeurez pas en-deçà.

25. Qui non ordinant studium, sunt sicut pulli equorum, qui modo currunt huc, modo illuc; sed jumentum plano passu vadit. *Ibid. post med. p.* 58, *col.* 2, *E.*

Ceux qui travaillent sans méthode sont comme les jeunes poulains qui courent en folâtrant de çà et de là; le cheval, au contraire, marche d'un pas régulier.

26. Tantum proficit unus durus, dummodo ordinet studium suum, sicut ingeniosus et inordinate studens. *Ibid.*

Un esprit paresseux et lent profite autant, pourvu qu'il suive une méthode, que l'esprit le plus prompt, mais qui étudie sans suite.

27. Terrenæ sapientiæ studia sunt infructuosa, imo periculosa. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *c.* 2, *v.* 3, *art.* 2, *pag.* 168, *col.* 1, *E*, *t.* 1.

L'étude de la sagesse terrestre est inutile et même dangereuse.

28. Non est reputandus otiosus, qui insistit labori cognoscendæ veritatis; eo quod pluris meriti est, quam exercitatio corporalis. *Sermone* 2 *dom.* 1 *Quadragesima, post medium, p.* 65, *col.* 2, *t.* 3.

Celui-là n'est pas oisif, qui s'applique à connaître la vérité; ce travail est bien plus estimable que le travail manuel.

29. Nihil in hac vita dulcius sentitur, nihil avidius sumitur, nihil mentem a mundi amore sic separat, nihil sic animam contra tentationes confortat, nihil hominem ad omne opus bonum et sanctum laborem sic excitat et inflammat, ut studium sacræ Scripturæ. *Super* 7 *Ep. canonicas, in proœmio, post med.* Dionysius Carthus.

Il n'est rien ici-bas de plus doux que l'étude de la sainte Ecriture, rien qui satisfasse tant et excite plus de désirs, rien qui détache autant l'âme de l'amour du monde, rien qui la fortifie plus contre les tentations, rien qui nous porte autant vers le bien, nous enflamme plus, nous fasse agir et veiller mieux à notre sanctification.

30. Nullum studium improbum, habet cum Deo commercium. *Sup. Job, c.* 2, *col.* 38, *F*, *tom.* 3. Gloss. ord.

L'étude d'une chose mauvaise éloigne de Dieu.

31. Valde otiosum est doctoris studium, si per hoc quod ab illo in terris agitur, cœleste ædificium non augetur. *Lib.* 3 *in* 1 *Reg. c.* 5, *in fin. sup. illud, Ædificavit ibi altare Domino, col.* 1387, *D*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

L'étude est un temps perdu si elle n'édifie pas vers le ciel.

32. Humano studio ad divina pervenire impossibile est : non est confitendum de viribus propriis, sed de dignatione Spiritus sancti. *Ibid. lib.* 5, *c.* 1, *prope fin. col.* 1478, *A.*

L'étude humaine ne peut suffire à la connaissance des choses divines; il faut pour cela compter sur la grâce de l'Esprit saint et non sur ses propres forces.

Greg. Mag. 33. Qui bonis studiis comptus est, judicio magnus est, non favore. *Lib.* 8 *in Reg. ind.* 3, *c.* 37, *Ep.* 37 *ad Innocentium episcopum, in princ. col.* 1025, *D, t.* 2.

Celui qui s'adonne à l'étude et cultive son esprit, s'il n'obtient pas la faveur, acquiert au moins du goût et du jugement.

S. Hier. 34. Litterarum ardor, nulla prorsus ætate extinguitur, imo ipsa magis ætate inflammatur. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriad. ante med. p.* 17, *litt. B.*

L'ardeur pour l'étude des belles-lettres, loin de s'affaiblir avec le temps, ne fait que s'enflammer davantage.

35. Ipsa litterarum studia teneris melius inseruntur ingeniis; idque penitus inhærere sensibus solet quod primitus sederit in mente. *Ibid. ante med. p.* 18, *C.*

La jeunesse est plus apte à l'étude des belles-lettres que tout autre âge; ce qu'on a gravé dès les premières années dans l'esprit s'y fixe plus profondément.

36. Litterarum radices amaræ sunt, fructus dulces. *Lib.* 1 *sup. Jer. c.* 1, *sup. illud, Virgam vigilantem ego video, p.* 263, *C, t.* 6.

Les racines des lettres sont amères, mais les fruits en sont doux.

37. Non prodest a vitiis recessisse, nisi optima comprehendas : quia non tam initia sunt in bonis studiis laudanda quam finis. *Lib.* 2 *sup. Ep. ad Galat. c.* 4, *in illud, Ubi est ergo beatitudo vestra, p.* 182, *B, t.* 9.

C'est peu de fuir le vice, si on n'embrasse la vertu; car, dans l'étude des belles-lettres, c'est moins le début qu'il faut considérer que le but que l'on vise.

Hugo a S. Victore. 38. Studium
- Acuit ingenium,
- Fugat otium,
- Scientiæ parit amorem,
- Scientiam conservat,
- Avertit animum a vanis et inutilibus,
- Peccati odium gignit,
- Quietem et pacem quærit. *Lib.* 4 *de Propriet. rer. c.* 17, *in fine, p.* 312, *F, tom.* 2.

L'étude
- Aiguise l'esprit,
- Eloigne l'oisiveté,
- Enfante l'amour de la science,
- Est la gardienne de la science,
- Détourne l'esprit des choses vaines et inutiles,
- Produit la haine du mal,
- Donne la paix et le repos.

39. Tria sunt necessaria studentibus:

39. Tria sunt necessaria studentibus:	Natura,	In natura consideratur, ut facile audita percipiat, et percepta firmiter teneat;
	Exercitium,	In exercitio, ut labore et sedulitate naturalem sensum excolat;
	Disciplina.	In disciplina, ut laudabiliter vivens mores cum scientia componat. *Lib.* 3 *Didasc. c.* 7, *per totum, p.* 13, *H, tom.* 3.

Hugo a S. Victore.

Trois choses sont nécessaires :	L'intelligence naturelle,	Il faut une intelligence prompte à saisir, fidèle à retenir ce qui lui est confié;
	L'exercice,	L'exercice par le travail et l'application soutenue développe les facultés naturelles;
	La discipline.	La discipline produit une vie vertueuse, et fait que les mœurs sont en harmonie avec la science.

40. Tria sunt quæ præcipue studiis legentium obesse solent :
- Negligentia,
- Imprudentia,
- Fortuna. *Ibidem, libro* 5, *cap.* 5, *post med. p.* 23, *A, tom.* 3.

Trois choses surtout font obstacle aux études :
- La négligence,
- L'imprudence,
- La fortune.

41. Studium non tardos et hebetes sensus, sed natura ingenia expedit : quæ investigando sic subtilitatem teneant, ut in discernendo prudentiam non amittant. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 4, *in princ. p.* 26, *B.*

L'étude demande non une nature lourde et paresseuse, mais un esprit à la fois vif à rechercher la vérité et prudent pour la discerner.

42. Exercitatio studii salutaris mentem exacuit, perspicacitate dealbat, candore puritatis et innocentiæ elimat, a rubigine vitiorum detergit, et ab omni corrosione peccati conservat illæsam. *Sup. Eccles. cap.* 19, *fol.* 69, *col.* 3, *tom.* 3. Hugo card.

L'étude est un exercice utile, qui aiguise l'esprit, le rend perspicace par la candeur de la pureté et de l'innocence, le dégage de la rouille du vice et le préserve de l'atteinte du péché.

43. Impossibile est, qui proposito acquirendæ laudis humanæ, studio lectionis insistit, donum veræ scientiæ promereri. *Coll.* 14 *abb. Nesterotis, c.* 9, *circa med. p.* 636. Joan. Cass.

Jamais celui qui s'applique à l'étude dans le but d'acquérir de la gloire aux yeux des hommes, ne mérite le don de la véritable science.

44. Cum omni cautione devita, ne tibi per studium lectionis, non scientiæ lumen, nec illa perpetua, quæ per illuminationem doctrinæ permittitur gloria, sed instrumenta perditionis de arrogantiæ vanitate nascantur. *Ibid. c.* 10, *in princ. p.* 639.

Prenez donc bien garde de vous faire, par votre vanité, un instrument de perdition de l'étude, au lieu d'acquérir par elle la lumière de la science et la gloire promise à ceux qui feront briller le flambeau de la science pour éclairer les autres.

45. Vacare cunctis cogitationibus humana mens non potest, et ideo quamdiu spiritalibus studiis non fuerit occupata, necesse est eam

illis quæ pridem didicit implicari. *Ibid. c.* 13, *circa init. p.* 646.

L'esprit humain ne peut embrasser toutes les sciences à la fois : si donc votre esprit n'est occupé d'études spirituelles, il se laissera nécessairement impliquer dans les études profanes.

S. Joan. Chr. 46. Sicut in bello non omnis qui pugnat vincit, nemo tamen vincere potest, nisi pugnaverit; sic non omnes qui student et legunt, acquirunt scientiam : nemo tamen acquirere potest, nisi qui aut studiosus fuerit ad legendum, aut assiduus ad audiendum. *Hom.* 18 *sup. Matth. oper. imp. post init. col.* 608, *B, t.* 2.

De même qu'à la guerre personne n'est victorieux s'il n'a combattu, bien que tous ceux qui prennent part au combat ne participent pas à la victoire, de même, bien que la science ne soit pas donnée à tous ceux qui lisent ou étudient, personne cependant ne peut l'acquérir, s'il n'est appliqué à la lecture et assidu à suivre les leçons du maître.

Joan. Saresb. 47. A vitiis redimitur animus, et suavi et mira quadam, etiam in adversis, jucunditate reficitur, cum ad legendum vel scribendum utilia mentis intendit acumen. *Lib.* 1 *de Nugis curial. in prolog. post init. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 341, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Celui qui s'applique à lire ou à écrire des choses utiles a une arme puissante contre le vice, et il goûte, même au milieu de l'adversité, une douceur et une joie meilleures.

Joan Trith. 48. Non est studium sine amore, non scientia sine labore, non victoria sine certamine. *Pros.*

Il n'y a pas d'étude sans amour, pas de science sans travail, pas de victoire sans combat.

49. Habet labor iste solatium, quem divini amoris confirmat incendium. *Lib.* 2 *de Vir. illustr. ord. S. Ben. c.* 145, *ante med. p.* 62, *col.* 1.

Le travail devient une consolation quand il est soutenu par l'amour de Dieu.

50. Si quis non habeat, ubi cor suum in sancto studio delectabiliter occupet, necesse est, ut vanis inserviens, turpiter sordescat. *Ib. post med. p.* 62, *col.* 2.

L'âme qui ne sait pas occuper suavement son cœur dans de saintes études, est nécessairement esclave de la vanité et se souille honteusement.

51. Non prosperabuntur studia, quæ legibus obedientiæ repugnant. *De Laude scriptor. c.* 10, *in fine, p.* 62, *col.* 2.

Des études contraires aux lois de l'obéissance ne sauraient prospérer.

52. Nihil in hac vita dulcius sentitur, nihil avidius sumitur, nihil denique jucundius possidetur, quam studium Scripturarum. *Orat.* 2 *in Conventu abbat. habita, ante fin. pag.* 856, *col.* 1.

Il n'est rien dans cette vie de plus doux au cœur, de plus délectable, de plus attrayant, rien enfin de plus délicieux que l'étude des saintes Ecritures.

53. Frustra studium litteris impenditur, si cordis habitaculum intus negligatur. *Ibid.* Joan. Trith.

L'étude des belles-lettres est stérile si le cœur n'est pas pur.

54. Studium sæcularium litterarum, carnali et nondum mortificato, periculosum et mortiferum est. *Ib. Orat.* 3, *post med. p.* 862, *col.* 1.

L'étude des lettres humaines est dangereuse et mortelle à celui dont le cœur n'est pas mortifié.

55. Amor et exercitium, studium perficiunt litterarum. *Ibid. Orat.* 7, *post med. pag.* 880, *col.* 2.

L'amour et l'exercice perfectionnent l'étude des lettres.

56. Ad studium tria imprimis necessaria sunt :
- Primum est amor ;
- Secundum est exercitium et usus ;
- Tertium est solitudo corporis, et tranquillitas mentis. *Epist.* 13 *ad Nicol. presb. Mernicens. circa med. p.* 746, *col.* 3.

Trois choses surtout sont nécessaires à celui qui étudie :
- L'amour,
- L'exercice,
- La solitude du corps et la paix de l'âme.

57. Impossibile est divinas quempiam utiliter scire posse Scripturas, qui adhuc vitiorum impuritati subjicitur. *Pros.*

Il est impossible que celui dont le cœur est esclave du vice tire quelque profit de l'étude des saintes Ecritures.

58. Ut igitur in divinis Scripturis fructuosum sit studium, flamma charitatis incendat studentis affectum. *Ep.* 17 *ad magistr. Henric. ante fin. p.* 957, *col.* 2.

Celui donc qui veut tirer quelque profit des saintes Ecritures doit d'abord enflammer son cœur du feu de la charité.

59. Quanto majora fuerint litteraturæ studia, tanto animus arrogantiæ fastu inflatus majore intumescit jactantia. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 13, *sent.* 9, *p.* 651, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

L'esprit orgueilleux ne retire de l'étude des lettres qu'une plus grande arrogance et une plus grande vanité.

60. Simplicioribus litteris non est præponendus fucus grammaticæ artis. *Ibid. sent.* 10, *etc.* Lact. Firm.

Il ne faut pas préférer aux lettres simples le faux brillant de l'art des rhéteurs.

61. Qui sapientiæ studet, nondum sapit : sed ut sapere possit, studet. *Libro* 3 *de div. Inst. c.* 2, *ante med. p.* 95.

Celui qui se livre à l'étude de la sagesse n'est pas sage encore; il étudie pour le devenir.

62. Nihil in hac vita magis solidat intellectum, solidatumque ostendit, quam studium sacræ Scripturæ. *De Ligno vitæ, tract.* 9 *de Perseverant. c.* 4, *p.* 1. S. Laur. Just.

Rien ne donne à l'esprit plus de solidité et ne le met plus en évidence que l'étude de l'Ecriture sainte.

63. Studium humanum sine Dei auxilio, fi- S. Nilus.

nem assequi optatum non potest. *In Lib. Ascetico, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon.* 1618.

L'étude ne peut, sans le secours de Dieu, conduire l'homme au but désiré.

Origen. 64. Quis tanto studio ac labore divina quærit studia, quanto quærit humana? *Hom.* 12 *in c.* 34 *Exodi, ante med. t.* 1.

Où sont-ils ceux qui apportent à l'étude des choses divines autant de zèle et d'ardeur qu'à l'étude des choses humaines?

Petr. Blesens. 65. Cur causaris studiorum laborem, et ad otium toto corpore suspiras? *Pros.*

Pourquoi tant redouter la fatigue de l'étude et soupirer de toutes vos forces après le repos?

66. Labor scholasticus otium est, sed otium negotiosum, et quod animum reddit ad honesta sollicitum. *Ep.* 9 *ad quendam, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 707, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Le travail de l'étude est un repos, mais un repos actif qui tient l'esprit éveillé aux choses honnêtes.

67. Studiosus esse non potest, cujus animum voluntaria discendi affectio non accendit. *Ibid. Ep.* 81 *ad Simon. Carnotens. canonic. ante med. p.* 766, *col.* 1, *B.*

Celui qui n'est pas enflammé du désir d'apprendre ne saurait devenir un homme studieux.

68. Qui in studiis negligens est, aut remissus, non multum dissimilis est ab eo qui languente appetitu, atque insipiente palato cibum recipit, cibosque gulæ fastitienti stomacho violenter intrudit. *Ibid. ante medium, pag.* 766, *col.* 1, *B.*

Celui qui étudie avec paresse et nonchalance ressemble à peu près à un homme qui mange sans appétit et sans goût, et s'ingurgite violemment des aliments que l'estomac repousse.

Philo Jud. 69. Generatio pulchrorum studiorum, est mors turpium. *Lib. Quod Deus sit immutab. post med. p.* 433, *col.* 1.

L'étude des choses honnêtes est la ruine des choses mauvaises.

S. Sidonius episc. 70. Quia pauci studia nunc honorant, simul et naturali vitio fixum est, radicatumque pectoribus humanis, ut qui non intelligunt artes, non mirentur artifices. *Lib.* 5, *Ep.* 10, *in calce, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 1015, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Les études sont de nos jours en honneur, et il arrive par un vice naturel et inherent à l'humanité, que, ne comprenant plus les arts, on n'admire plus ceux qui les cultivent.

Thomas a Kempis. 71. Nunquam ad hoc legas verbum, ut doctior aut sapientior possis videri : stude mortificationi vitiorum, quia hoc amplius tibi proderit, quam notitia multarum difficilium quæstionum. *Lib.* 2 *de Imit. Chr. c.* 43, *in princ.*

Ne lisez pas, n'étudiez jamais pour paraître plus savant ou plus sage ; étudiez-vous à mortifier une passion mauvaise, cela vous sera plus utile que la connaissance de beaucoup de questions difficiles.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 72. Non possem vivere, nisi in litteris viverem. *Lib.* 9, *Ep.* 26 *ad Papirium, circa init. tom.* 3.

Je ne pourrais vivre sans les belles-lettres.

73. Hominis est intemperatis, abuti otio et litteris. *Lib.* 1 *Tusc. Quæst. post init. t.* 4.

C'est le propre d'un esprit désordonné d'abuser du repos et de l'étude.

Plin. jun. 74. Nulla studia tanti sunt, ut amicitiæ officium deseratur quod religiosissime custodientem studia ipsa præcipiunt. *Lib.* 8, *Ep.* 9 *ad Ursum, in calce, p.* 221.

Il n'y a pas d'études si importantes qu'elles doivent nous faire oublier les devoirs de l'amitié ; ces devoirs, les études les prescrivent à ceux qui les cultivent avec le plus de fidélité et d'amour.

75. Ut ex studiis gaudium, sic studia ex hilaritate proveniunt. *Lib.* 8, *Ep.* 19 *ad Maxim. in calce, p.* 233.

L'étude produit la joie ; la joie à son tour excite à l'étude.

Seneca. 76. Studiorum salutarium, etiam citra effectum, laudanda tractatio est. *De beata Vita, c.* 20, *circa init. p.* 563, *t.* 1.

L'étude des choses utiles est en elle-même, et indépendamment des fruits qu'elle produit, une louable occupation.

77. Non potest studium salutare fieri, sine frugalitatis cura. *Ep.* 17, *ante med. pag.* 552, *tom.* 2.

L'étude ne peut être salutaire si l'on n'y joint une vie frugale.

78. Desidioso studere, torqueri est. *Ep.* 71, *post med. p.* 666, *t.* 2.

L'étude pour le paresseux est un supplice.

79. Otium sine litteris mors est, et hominis vivi sepultura. *Ep.* 82, *circa init. p.* 706, *t.* 2.

Vivre dans l'oisiveté sans étudier, c'est s'ensevelir tout vivant.

80. Alit lectio ingenium, et studio fatigatum, non sine studio tamen reficit. *Ep.* 84, *in princ. p.* 716, *t.* 2.

La lecture est la vie de l'esprit; est-il fatigué de l'étude, c'est par l'étude encore qu'il peut être récréé et réconforté.

81. Illud studium vere liberale est, quod liberum facit ; hoc sapientiæ studium est, sublime, forte, magnanimum, cætera passibilia et puerilia sunt. *Ep.* 88, *in princ. p.* 736, *t.* 2.

Les études vraiment libérales sont celles qui font l'homme libre : telle est l'étude de la sagesse, étude sublime, digne des âmes fortes et généreuses; tout le reste n'est que misère.

82. Stude non ut plus aliis scias, sed ut melius. *Ep.* 89, *in calce, p.* 749, *t.* 2.

Etudiez non pour en savoir plus que les autres, mais pour mieux vivre.

Seneca. 83. Non multum ad studium locus confert, nisi se sibi præstet animus. *Ep.* 104, *post init. p.* 820, *t.* 2.

Le lieu importe peu à celui qui étudie, si l'esprit ne s'y porte lui-même

84. Qui ad philosophorum scholas venit, quotidie secum aliquid boni referat, ut sanior domum redeat, aut sanabilior : ea enim philosophiæ vis est, ut non solum studentes, sed etiam conversantes juves. *Ep.* 108, *circa init. p.* 830, *t.* 2.

Que celui qui fréquente les écoles des philosophes s'efforce d'en retirer chaque jour quelque utilité pour lui-même ; qu'il revienne chez lui meilleur ou plus disposé au bien ; car la philosophie ne doit pas seulement profiter à notre intelligence, mais améliorer nos mœurs.

STULTILOQUIUM

(Plaisanterie, bouffonnerie, péché de parole).

ETYMOLOGIA.

Collector. Stultiloquium græce μωρολογα dicitur, significatque perversam sententiam verborum, per quæ quis præfert delectationes luxuriæ aliis bonis.

Stultiloquium (en français *sot propos*, en grec μωρολογα signifie les propos mauvais d'un homme qui préfère aux autres biens les plaisirs sensuels.

DEFINITIO.

S. Anselm. Stultiloquium est stulta verborum prolatio, nullam utilitatem, nullamque scientiam continens, sine industria et discretione facta. *Sup. Ep. ad Ephes. c.* 5, *f.* 154, *col.* 4.

Par ce mot *stultiloquium*, sot propos, on entend un discours sot, fait sans utilité, qui n'apprend rien, sans sagesse et sans discrétion.

S. Hier. Stultiloquium esse existimo eorum, qui aliqua narrant turpia, ut risum moveant, et fatuitate simulata magis illudant eis quibus placere desiderant. *Lib.* 3 *sup. Epist. ad Ephes. c.* 5, *in illud, Turpitudo et stultiloquium, etc. p.* 230, *C*, *t.* 9.

C'est le défaut de ceux qui racontent des choses déshonnêtes pour exciter le rire, ou qui, fanfarons de vices, les exagèrent pour amuser ceux auxquels ils veulent être agréables.

DIFFERENTIA.

S. Hier. Inter stultiloquium et scurrilitatem hoc interest : quod stultiloquium nihil in se sapiens, et corde hominis dignum habet ; scurrilitas vero de prudenti mente descendit, et consulto appetit quædam, vel urbana verba, vel rustica, vel turpia, vel faceta, ut risum moveat audientibus. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Ephes. c.* 5. *in illud, Turpitudo et stultiloquium, etc. pag.* 230, *D*, *tom.* 9.

Entre la bouffonnerie déshonnête et la plaisanterie il y a cette différence : la première n'a rien de sage, rien qui soit digne d'un homme ; la seconde, au contraire, peut se trouver dans la bouche d'un homme sage qui à dessein prononce certaines paroles délicates ou non, mauvaises ou plaisantes, pour exciter l'hilarité de ceux qui l'écoutent.

S. Remigius. Hoc distat inter stultiloquium et scurrilitatem : quia stultiloquium nullius utilitatis est, scurrilitas vero plerumque ab ore sapientium procedit, et constat quadam urbanitate. *Super Ep. ad Ephes. c.* 5, *canon.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 970, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Entre la bouffonnerie grossière et la plaisanterie il y a encore cette différence : la première n'est d'aucune utilité ; la seconde sort souvent de la bouche d'un sage et est assaisonnée d'un certain atticisme.

COMPARATIO.

S. Petr. Dam. Sicut equus effrænis per anfractus, et invia plana vel ardua quæque transmittit : sic lingua stultorum recta vel frivola, ut quælibet suppetunt, indifferenter ac leviter effluit. *Lib.* 6, *Ep.* 27 *ad Petrum Cerebrosum monachum, in princ. p.* 99, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

Comme un cheval emporté s'élance, et, libre du frein, se précipite sans que rien arrête sa course effrénée, telle la langue des sots se répand sans retenue à tort et à travers en paroles raisonnables ou ridicules, comme il se trouve.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quasi una de stultis mulieribus locuta es. *Job* 2, *v.* 10.

Vous parlez comme une insensée.

2. Stulte locutus est, et verba illius non sonant disciplinam. *Ibid.* 34, *v.* 35.

Job a parlé comme un insensé, et ses paroles ne renferment pas la sagesse.

3. Os stulti confusioni proximum est. *Proverb.* 10, *v.* 14.

La bouche de l'insensé est toujours près de la confusion.

4. In ore stulti, virga superbiæ. *Prov.* 14, *v.* 3.

Le châtiment de l'orgueil sort de la bouche de l'orgueilleux.

5. Linguam sapientium ornat scientiam, os fatuorum ebullit stultitiam. *Ibid.* 15, *v.* 2.

La langue du sage répand la sagesse, mais la folie écume sur la bouche de l'insensé.

6. Os stultorum pascitur imperitia. *V.* 14.

La bouche de l'insensé se repaît de folie.

7. Stultus, si tacuerit, sapiens reputabitur ; et si compresserit labia sua, intelligens. *Ib.* 17, *in calce.*

Le fou même, s'il se tait, passe pour sage, et pour prudent, s'il ferme la bouche.

8. Labia stulti miscent se rixis, et os ejus jurgia provocat. *Ibid.* 18, *v.* 6.

Les lèvres de l'insensé se mêlent dans les querelles, sa bouche provoque l'outrage.

9. Os stulti, contritio ejus, et labia ipsius, ruina animæ ejus. *V.* 7.

La bouche de l'insensé est sa perte, et ses lèvres, la ruine de son âme.

10. In multis sermonibus invenietur stultitia. *Eccles.* 5, *v.* 2.

La folie se rencontre dans les longs discours.

11. Apertio oris insipientis, inflammatio est. *Eccli.* 20, *v.* 15.

L'insensé, quand il ouvre sa bouche, répand la flamme.

12. Labia imprudentium stulta narrabunt. *Ibid.* 21, *v.* 28.

Les lèvres des imprudents prononceront des discours insensés.

13. Narratio fatui, quasi sarcina in via. *V.* 19.

La conversation de l'insensé est comme un fardeau dans un chemin.

14. In ore fatuorum, cor illorum; in corde sapientium, os illorum. *V.* 29.

Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur.

15. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum. *Ibid.* 23, *v.* 17.

Que la bouche ne s'accoutume pas à un langage indiscret.

16. Stultus fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem. *Isa.* 32, *v.* 6.

L'insensé ne dit que des extravagances, son cœur a conçu l'iniquité.

17. Nec nominetur in vobis turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas. *Ephes.* 5, *v.* 3.

Qu'on n'entende parmi vous aucune parole impure, futile ou bouffonne.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 18. Stultus valde est, qui non prius verbum ducit ad linguam rationis, quam educat ad linguam oris. *Sermone* 3 *ad fratr. in eremo, in princ. p.* 912, *D, t.* 10.

Le sot laisse parler sa langue avant d'écouter le langage de la raison.

S. Bern. 19. Stultiloquia nunquam nisi contra mandatum, et Dei mandatum usurpantur. *De Præcepto et Dispens. ante med. f.* 292, *col.* 1, *C.*

Les bouffonneries grossières sont essentiellement contraires à la loi de Dieu.

Gloss. decr. 20. Fatuus est, qui fatua loquitur. *In decret. Grat. f.* 103, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540.

Une sotte parole ne peut sortir que de la bouche d'un sot.

Gloss. ord. 21. Potest quisque resipiscendo Deum placare, quem contigit stulte loquendo offendisse. *Sup. Proverb. c.* 16, *col.* 1675, *B, t.* 3.

Celui qui a eu le malheur d'offenser Dieu par des paroles peut l'apaiser en revenant à résipiscence.

22. Os ab omnipotenti Deo tanto minus exauditur in prece, quanto amplius inquinatur stulta locutione. *Lib.* 3 *Dialog. c.* 15, *ante fin. verbo Apud, col.* 1396, *D, t.* 1. S. Greg. Mag.

Le Dieu tout puissant ne peut prêter l'oreille aux prières d'une bouche souillée par des paroles déshonnêtes.

23. Stultitiæ verborum nugacitas conjuncta est. *Sup. Eccl. c.* 5, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 52, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. S. Gregorius Thaumat.

Sottise et sot discours vont ensemble.

24. Stultiloquium æstimo non illorum tantum, qui aliqua narrant, unde risum moveant, et fatuitate simulata magis illudant illis, quibus placere desirant : sed etiam illorum, qui prudentes sæculi putantur; et de rebus physicis disputantes. *In Reg. monachorum, cap.* 20 *de Juramento, in fine, p.* 288, *C, t.* 4. S. Hier.

Ceux-là pêchent en ce point, qui se contentent des choses propres à exciter le rire et cherchent par leurs fanfaronnades à amuser ceux auxquels ils veulent être agréables; ils ne sont pas les seuls, car ceux-là pêchent également, qui se posent en sages et disputent sur les choses physiques.

25. Stultiloquium ad fatuas et ineptas fabulas transferendum est, nihilque in se sapiens, et corde hominis dignum habet. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Ephes. c.* 5, *in illud, Turpitudo et stultiloquium, p.* 230, *D, t.* 9.

Ces sortes de bouffonneries n'ont rien de sage, rien qui soit digne de l'homme, et doivent être mises au rang des farces insipides du théâtre.

26. Stultiloquum et scurram non decet esse christianum. *Ibid. etc.*

Les paroles bouffonnes et les plaisanteries sont également déplacées dans la bouche du chrétien.

27. Sermo spurcus est stultiloquium. *Sermone* 14 *sup. Ep. ad Ephes. sub fin. ante Morale, col.* 1045, *A, t.* 4. S. Joan. Chr.

Une bouffonnerie est souvent un discours ordurier.

28. Ex facetiis perjuria proveniunt et stultiloquia. *Ibid. Sermone* 7, *ante med. Moralis, col.* 1061, *C.*

La plaisanterie engendre le parjure et les paroles déshonnêtes.

29. Inepta loquacitas piis jucunda non est. *Lib.* 1 *Parall. c.* 78, *f.* 41, *p.* 2, *A.* S. Joan. Dam.

Les âmes pieuses ne sauraient se complaire dans les discours frivoles et insensés.

30. Stultiloquium non solum monachis, verum etiam omnibus interdicitur christianis. *Lib.* 1, *Hom.* 9 *ad monachos, a med. pag.* 446, *col.* 1. Joan. Trith.

La bouffonnerie, les paroles déshonnêtes sont interdites non seulement aux religieux, mais à tous les chrétiens.

STULTITIA (Sottise).

ETYMOLOGIA.

S. Bruno Stultus quasi de statu suo tultus, id est, sublatus sit. *De Ornament. Eccl. c.* 10 *de Castitate, circa med. p.* 42, *col.* 1, *t.* 3.

Sot (*stultus* en latin) signifie un homme emporté hors (*tultus*) de son état normal.

Gloss. decr. Stultus dicitur quasi extultus, ab extollo : quia extollit. *Pros.*

Sot (*stultus* en latin) signifie un homme qui est enflé (*extultus, extollo*), parce que la sottise enfle.

Vel dicitur stultus, quasi statim ultus, ab ulciscor : quia stultus statim ultionem expetit, nec deliberat.

Ou bien encore *stultus* vient de *statim ultus*, qui se venge aussitôt, du latin *ulciscor*, parce que le sot cherche aussitôt à se venger, sans réfléchir ni délibérer.

Vel proprie stultus est, qui per stuporem non movetur injuria : sævitiam enim perfert, nec ultus est, nec ullo ignominiæ motu movetur : quia stultus est hebetior corde. *In decret. Grat. f.* 23, *col.* 2.

On encore celui-là est sot (*stultus*), qui, frappé de stupeur (*stupens*), ne sent point les injures, les souffre sans chercher à s'en venger (*ultus*), sans donner le moindre signe d'émotion ; car le sot a le sens intime émoussé et obtus.

S. Just. mart. Dicitur a spiritu amens, quasi absque mente ; et stultus is, cujus sensu ignoratione depravatus et corruptus est. *Epist ad Zenam, prope med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 70, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Le sot (*stultus*) est encore appelé insensé (*amens*), c'est-à-dire privé de sens (*absque mente*), et celui-là est encore un sot dont le sens a été dépravé et corrompu par l'ignorance.

DEFINITIO.

S. Aug. Stultitia est rerum appetendarum et vitandarum non quælibet, sed vitiosa ignorantia. *Libro de liber. Arbitr. c.* 24, *p.* 487, *A, tom.* 1.

La sottise est une ignorance, non une ignorance quelconque, mais une ignorance vicieuse des choses qu'il faut rechercher ou éviter.

Lact. Firm. Stultitia est in factis dictisque per ignorantiam recti ac boni erratio. *De divin. Instit. libro* 5 *de Justitia, c.* 18, *post med. p.* 224.

La sottise est une sorte d'erreur dans les paroles et les actions, causée par l'ignorance de ce qui est bien et convenant.

DIFFERENTIA.

S. Thomas Aquinas. Differt stultitia a fatuitate : quia stultitia est hebetudo cordis, et obtusio sensuum; fatuitas autem est totaliter spiritualis sensus privatio. 2 2, *quæst.* 46, *art.* 1, *in corpore, p.* 89, *col.* 1.

La folie diffère de la sottise, en ce que la folie est une insensibilité du cœur et un affaiblissement des organes, tandis que la sottise est la privation du sens intellectuel.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Stultus est, et stultitia est cum eo. 1 *Regum* 25, *v.* 25.

Il est insensé, et la folie est avec lui.

2. In multitudine stultitiæ suæ decipietur. *Prov.* 5, *in calce.*

Il sera trompé par sa folie.

3. Homo versutus celat scientiam, et cor insipientium provocat stultitiam. *Ibid.* 12, *v.* 23.

L'homme prudent cache sa science ; le cœur de l'insensé publie sa folie.

4. Astutus omnia agit cum consilio; qui autem fatuus est, aperit stultitiam. *Ib.* 13, *v.* 17.

L'homme habile agit avec prudence, mais l'insensé publie sa folie.

5. Lingua sapientium ornat scientiam, os fatuorum ebullit stultitiam. *Ibid.* 15, *v.* 2.

La langue du sage répand la science, mais la folie écume sur la bouche de l'insensé.

6. Stultitia, gaudium stulto. *V.* 21.

La folie est la joie de l'insensé.

7. Doctrina stultorum, fatuitas. *Ib.* 16, *v.* 22.

La doctrine de l'insensé est la folie.

8. Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quam fatuo confidenti in stultitia sua. *Ibid.* 17, *v.* 22.

Il vaut mieux rencontrer une ourse à qui on a ravi ses petits qu'un insensé se confiant dans sa folie.

9. Stultitia hominis supplantat gressus ejus, et contra Deum fervet animo suo. *Ib.* 19, *v.* 3.

La folie de l'homme renverse sa voie, et son cœur s'irrite contre Dieu.

10. Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus. *Prov.* 27, *v.* 22.

Quand tu briserais le fou dans un mortier comme on broie le grain, sa folie demeurerait entière.

11. In multis sermonibus invenietur stultitia. *Eccles.* 5, *v.* 2.

La folie se rencontre dans les longs discours.

12. Melior est, qui celat insipientiam suam, quam homo, qui abscondit sapientiam suam. *Eccli.* 20, *in fine.*

Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que l'homme qui cache sa sagesse.

13. Deflecte a stulto, et invenies requiem, et non acediaberis in stultitia illius. *Ibid.* 22, *v.* 16.

Détourne-toi de l'insensé, et tu trouveras le repos, et tu n'auras pas à gémir de sa folie.

14. Melior est homo, qui abscondit stultitiam suam, quam homo, qui abscondit sapientiam suam. *Ibid.* 41, *v.* 18.

L'homme qui cache son imprudence vaut mieux que l'homme qui cache sa sagesse.

15. Verbum crucis pereuntibus quidem stultitia est; iis autem, qui salvi sunt, Dei virtus est. 1 *Cor.* 1, *v.* 18.

La prédication de la croix est une folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent elle est la force de Dieu.

16. Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam. *V.* 23.

Pour nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les gentils.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 17. Stultus regere se non potest, et nisi moderatorem habeat, præcipitatur propriis voluntatibus. *Lib.* 2, *Epist.* 7 *ad Simplicianum, post med. col.* 517, *D, t.* 3.

L'insensé ne peut se conduire lui-même; s'il n'a un guide, il court à sa perte.

18. Stulto et imperare servitus est, et quod pejus est, cum paucioribus præsit, pluribus dominis et gravioribus servit. *Pros.*

Le commandement est une servitude pour l'insensé, et ce qui est pis encore, c'est que, tandis qu'il commande à un petit nombre d'hommes, il est lui-même esclave de tyrans nombreux et impitoyables.

19. Servit enim propriis passsionibus, servit cupiditatibus suis, quarum dominatum nec nocte potest fugere, nec die.

Car il est esclave de ses propres passions; il est esclave de ses caprices, dont il ne peut secouer le joug ni le jour ni la nuit.

20. Quia intra se dominos habet, intra se servitium patitur intolerabile : gemina enim servitus ejus est, altera corporis, altera animæ. *Ibid. a med. col.* 520, *C.*

Ses tyrans sont en lui-même, son âme même est esclave; car il y a double servitude, celle de l'âme et celle du corps.

21. Recidenda insipienti potestas est, non adjicienda libertas : quia in libertate insipientis, ruina vehementior est. *Ibid. ante finem, col.* 522, *C.*

Il faut ôter à l'insensé toute autorité, il faut restreindre sa liberté; car trop de liberté serait pour lui la cause d'une ruine plus terrible.

S. Aug. 22. Stultitia etiam stultorum judicio misera est. *Lib.* 1 *contra Academ. cap.* 7, *circa init. tom.* 1.

La folie, même aux yeux des fous, est une chose digne de pitié.

23. Aversionem stultitia consequitur, stultitia quippe quædam cæcitas est. *Lib.* 3 *de liber. Arbitr. c.* 24, *post med. t.* 1.

La folie naît souvent de la haine, car la folie est une espèce d'aveuglement.

24. Infans, nec ultus, nec sapiens est. *Ibid. post init.*

L'enfant n'est ni sot ni sage.

25. Serpentis sapientia decepti sumus, Dei stultitia liberamur. *Libro* 1 *de Doctr. christ. c.* 14, *in medio, t.* 3. S. Aug.

La sagesse du serpent nous a trompés; la folie de Dieu nous a délivrés.

26. Stultitia vera est falsa sapientia. *De Epicur. c.* 9, *circa init. t.* 6.

La fausse sagesse est une véritable folie.

27. Caret stultus sapientia. *De Utilit. cred. c.* 13, *post init. t.* 6.

L'insensé manque de sagesse.

28. Lamentari quisque sana mente mavult, quam lætari in amentia. *Lib.* 8 *de Civit. Dei, c.* 17, *in med. t.* 5.

Qui donc ne préférerait vivre triste, mais avec un esprit sain, que de vivre gai, mais atteint de folie?

29. Ut qui morbo laborant, medicinæ auxilio indigent : sic stulti sapientia opus habent. *Hom.* 12 *in princ. Proverb. post init. et hab. apud divum Joannem Damascenum, libro* 1 *Parall. c.* 24, *in princ. fol.* 22, *p.* 1, *C.* S. Basil Mag.

De même que les malades ont besoin de remèdes, de même les insensés ont besoin de sagesse.

30. Quid stulti proprium? Non posse et velle nocere. *In suis Proverb. verbo Quid, p.* 106, *tom.* 2. V. Beda.

Quel est le propre de l'insensé? Ne pouvoir pas nuire et le vouloir.

31. Stultus quod vivit, mortem potius quam vitam esse censuerim : quomodo vita cum sterilitate? *Serm.* 63 *sup. Cant. ante med. fol.* 184, *col.* 3. S. Bern.

Qu'est-ce que la vie de l'insensé? A mes yeux, c'est la mort; car qu'est-ce que la vie, si elle est stérile?

32. Stultus reputatus fuit Christus, quando recessit ab appetitu aliorum : stultior, quando voluit affligi : stultissimus, quando voluit crucifigi : et tamen hæc est sapientia sanctorum. *Serm.* 2 *in Hexam. ante med. p.* 15, *col.* 2, *C, t.* 1. S. Bonav.

Jésus-Christ passa pour insensé quand il rejeta les plaisirs du monde, pour plus insensé quand il rechercha la souffrance, pour un prodige de folie quand il choisit la croix : telle est cependant la sagesse des saints.

33. Insipienti non nisi sua placent : omnis enim stultitia laborat fastidio sui. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 16, *in fin. p.* 542, *col.* 2, *D, t.* 7, *part.* 4.

L'insensé n'aime pas ce qui le touche personnellement; la sottise se déplaît à elle-même.

34. Stulti sunt in sensu leves, ita et in verbo præcipites. *Ibid. part.* 2, *c.* 2, *ante med. p.* 554, *col.* 1, *C.*

L'insensé est léger dans ses pensées, précipité dans ses paroles.

35. Stultus est, qui inter vanitatem stultorum versatur. *De recta vivendi ratione, c.* 72, *p.* 45, *A, t.* 1. S. Ephræm.

Celui-là est insensé, qui se plaît à vivre au milieu de la vanité des insensés.

36. Ait quidam : Ego me esse stultum exis- Gloss. decr.

timo, fatuum esse non opinor, id est, obtusis quidem sensibus, non tamen nullis. *In decr. Grat. f.* 25, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540.

Quelqu'un a dit : Je me regarde comme un insensé, mais non comme un fou. Il voulait dire : Mes sens sont émoussés, mais je n'en suis pas absolument privé.

Gloss. ord. 37. Stulti esse apud vos discite, ut in Deo vere esse sapientes valeatis. *Sup. Job, cap.* 17, *p.* 194, *E*, *t.* 3.

Soyez insensés à vos propres yeux, vous serez sages aux yeux de Dieu.

S. Greg. Mag. 38. Tanto quisque amplius intus stultus fit, quanto conatur exterius sapiens videri. *Lib.* 18 *Moral. c.* 25, *in princ. col.* 616, *C*, *t.* 1.

Plus un homme fait d'efforts pour paraître sage aux yeux du monde, plus il est réellement insensé.

39. Stultitia unius, multis periculum accersit, etiamsi multis levis et contemptibilis sit. *In Eccles. c.* 9, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

La folie d'un seul homme peut être un danger pour beaucoup d'autres, quelque méprisable qu'il soit à leurs yeux.

Hugo a S. Victore. 40. Sapientia illuminat, stultitia excæcat. *Hom.* 10 *sup. Eccl. ante fin. p.* 79, *B*, *t.* 1.

La sagesse illumine l'âme, la folie l'aveugle.

Hugo card. 41. Stultus, quia nescit discernere inter bonum et malum, nec pœnis flectitur, nec blanditiis emollitur. *Sup. Prov. c.* 17, *f.* 37, *col.* 3, *tom.* 2.

L'insensé, incapable de discerner le bien du mal, ne saurait être ni effrayé des menaces, ni attendri par les caresses.

42. Stultum tacere, semper bonum est. *Ib. in fin. f.* 39, *col.* 1.

Le sot devrait toujours garder le silence.

43. Stulti tunc facile corriguntur, cum stultitiam suam non cognoverint. *Ib. c.* 26, *f.* 57, *col.* 3.

Les insensés se guérissent facilement quand ils ignorent leur folie.

44. Non major stultitia, quam quod homo sibi sapiens esse videtur. *Ibid. c.* 28, *fol.* 62, *col.* 2, *t.* 3.

La plus grande folie est de se croire sage.

45. Stultus mavult esse phreneticus ridens, quam sapiens plangens. *Sup. Eccl. c.* 2, *f.* 75, *col.* 2, *t.* 3.

L'insensé aime mieux être fou et joyeux que sage et triste.

46. Contingit sæpe quod ille qui fatuus apparet exterius in facie, sapiens sit interius in corde. *Sup. Luc. c.* 6. *f.* 164, *col.* 4, *t.* 6.

Tel souvent est véritablement sage, qui paraît insensé aux yeux du monde.

S. Joan. Chr. 47. Natura stultum fieri, nihil habet criminis : per prudentiam vero stultum fieri, et venia privat, et majus adfert supplicium. *Sermone* 20 *sup. Ep. ad Rom. in fin. ante Moral. col.* 239, *D*, *t.* 4.

Celui qui est fou ou insensé pour une cause naturelle n'est pas coupable ; mais celui qui devient fou par sa faute est impardonnable et mérite les plus grands châtiments.

48. Stultus mundo ille est, qui exteriori contempta sapientia, sibi persuadet nihil ei ad fidei susceptionem profuturam. *Hom.* 10 *sup.* 1 *Cor. post init. col.* 396, *A*, *t.* 4.

Rien n'est pire que la folie, rien de plus misérable et de plus honteux que l'état de l'insensé.

S. Isidorus Hispal. 49. Nihil stultitia pejus, nihil insipientia deterius, nihil turpius. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 13, *in princ. p.* 319, *col.* 2.

Celui-là passe pour un insensé aux yeux du monde, qui méprise la sagesse mondaine, bien persuadé qu'elle ne lui sera d'aucune utilité pour la foi.

50. Insipiens assidue peccat, facile decipitur : stultus in vitia cito dilabitur. *Ibid. in med. etc.*

L'insensé pèche souvent, il est facilement induit en erreur, il tombe bientôt dans le vice.

Lact. Firm. 51. Stultus quid sit bonum ac justum, nescit, et ideo semper peccat : ducitur enim quasi captivus a vitiis, nec resistere ullo modo potest, quia caret virtute, quam nescit. *Lib.* 5 *de div. Inst. c.* 18, *post med, p.* 224.

L'insensé ne sait pas ce qui est juste et bien, de sorte qu'il fait constamment des fautes ; il est conduit comme un captif par ses vices, et il ne peut apporter aucune résistance, parce qu'il n'a pas la vertu, qu'il ne connaît pas même.

Philo Jud. 52. Nullum homini gravius malum stultitia accidere potest. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib.* 1 *Parall. c.* 24, *in fin. f.* 22, *p.* 1, *C.*

La folie est le plus grand des maux qui puissent arriver à l'homme.

53. Morbi atque interitus causa, est stoliditas. *Ibid.*

La folie est cause de la maladie et de la mort.

54. Stultus nulla in re consistere solet, pendulaque est ipsius omnis vita, ne firmo ullo gradu defixa. *Ibid. lib.* 2, *c.* 1, *f.* 51, *p.* 2, *C.*

L'insensé ne sait jamais se fixer ; sa vie se passe dans de perpétuelles hésitations ; il est l'inconstance même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 55. Stultitia rationis est vitium, ac morbus, infelicis vitæ totius causa. *Lib.* 1 *de Virtutibus, c.* 3, *in princ. t.* 2.

La folie est un vice et une maladie de l'âme, et la cause d'une vie malheureuse tout entière.

56. Stultitiæ proprium est, prave de rebus judicare, praveque consulere, prave præsentibus cum rebus congredi conflictarique, prave de iis rebus, quæ in vita bona malaque versantur, sentire. *Ibid. c.* 5, *in princ.*

Le propre de la folie est de mal juger des choses, de délibérer sans sagesse, de lutter et combattre contre la nécessité des choses présentes, d'avoir de faibles idées sur ce qui est bien ou mal dans la vie,

Cato poeta. 57. Insipiens esto, cum tempus postulat aut res :
Stultitiam simulare loco, prudentia summa est. *Lib.* 2 *Distich. metr.* 44.

Soyez insensé lorsque les circonstances ou le besoin le demandent : c'est le comble de la sagesse de savoir à propos passer pour un insensé.

Seneca. 58. Nihil inamabilius, diligenti stultitia. *Lib.* 3 *Controv.* 20, *ante fin. p.* 164, *t.* 1.

Rien de moins aimable que l'amitié d'un fou.

59. Stulto nulla re opus est : nulla enim re scit uti, sed omnibus eget. *Epist.* 9, *post med. p.* 536, *t.* 2.

Le sot n'a besoin de rien, car il ne sait rien utiliser, mais il est d'une indigence extrême.

60. Omnis stultitia laborat fastidio sui. *Ib. in fin. p.* 537.

L'insensé est pour lui-même un fardeau pénible.

61. Stulti vita ingrata est, trepida est, tota in futurum fertur. *Ep.* 15, *pag.* 549, *tom.* 2.

La vie de l'insensé est triste, agitée par la crainte; l'insensé vit tout entier dans l'avenir.

62. Humilis res est stultitia, abjecta, sordida, servilis, multis affectibus et sævissimis subjecta. *Ep.* 37, *in med. p.* 590, *t.* 2.

La folie est une chose vile, abjecte, sordide, servile; l'insensé est esclave d'une multitude de passions très-cruelles.

63. Nihil stultitia pacatum habet, tam superne illi metus quam infra, ad omnia pavet. *Ep.* 59, *ante med. p.* 631, *t.* 2.

L'insensé n'a pas de repos, tout l'effraye, tout lui est un sujet de crainte.

64. Ut sis beatus, te stultum videri sine. *Ep.* 71, *ante med. p.* 663, *t.* 2.

Voulez-vous être heureux, consentez à passer pour insensé.

65. Inter cætera mala, hoc quoque habet stultitia semper incipit vivere. *Ep.* 13, *in fin. p.* 545, *t.* 2.

Aux maux qui affligent l'insensé ajoutons celui-ci : qu'il commence toujours à vivre.

STULTUS (Insensé).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vere stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia. *Job* 5, *v.* 2.

La colère fait mourir l'insensé, et l'envie tue le faible.

2. Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc. *Ps.* 91, *v.* 6.

L'homme stupide les méconnait, l'insensé ne les comprend pas.

3. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia. *Prov.* 3, *in calce.*

Les sages posséderont la gloire; la gloire des insensés sera l'ignominie.

4. Os stulti confusioni proximum est. *Ib.* 10, *v.* 14.

La bouche de l'insensé est près de la confusion.

5. Quasi per risum stultus operatur scelus. *V.* 23.

L'insensé commet le crime en riant.

6. Qui stultus est, serviet sapienti. *Ibid.* 11, *v.* 29.

L'insensé sera l'esclave du sage.

7. In ore stulti, virga superbiæ. *Ib.* 14, *v.* 3.

Le châtiment de l'orgueil sort de la bouche de l'orgueilleux.

8. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus. *V.* 14.

L'insensé se nourrira de ses voies, et le sage de ses fruits.

9. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia. *V.* 24.

Les richesses des sages sont leur couronne, l'opulence des insensés publie leur folie.

10. Os fatuorum ebullit stultitiam. *Ibid.* 15, *v.* 2.

La folie écume sur la bouche de l'insensé.

11. Os stultorum pascitur imperitia. *V.* 14.

La bouche de l'insensé se repaît de folie.

12. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit? *Ibid.* 17, *v.* 16.

Pourquoi l'or dans la main de l'insensé, puisqu'il ne peut acheter la sagesse?

13. Natus est stultus in ignominiam suam : sed nec pater in fatuo lætabitur. *V.* 21.

L'insensé est né pour sa honte; le père de l'insensé n'aura aucune joie.

14. Ira patris, filius stultus; et dolor matris, quæ genuit eum. *V.* 25.

Le fils insensé est l'indignation de son père et la douleur de sa mère.

15. Stultus, si tacuerit, sapiens reputabitur; et si compresserit labia sua, intelligens. *Proverb.* 17, *v.* 28.

Le fou même, s'il se tait, passe pour sage, et pour prudent, s'il ferme la bouche.

16. Labia stulti miscent se rixis, et os ejus jurgia provocat. *Ibid.* 18, *v.* 6.

Les lèvres de l'insensé se mêlent dans les querelles, sa bouche provoque l'outrage

17. Os stulti, contritio ejus; et labia ipsius, ruina animæ ejus. *V.* 7.

La bouche de l'insensé est sa perte, et ses lèvres la ruine de son âme.

18. Dolor patris, filius stultus. *Ib.* 19, *v.* 13.

Le fils insensé est la douleur de son père.

19. Omnes stulti miscentur contumeliis. *Ibid.* 20, *v.* 3.

L'insensé appelle l'outrage.

20. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur. *Ibid.* 24, *v.* 8.

Celui qui médite le mal sera appelé insensé.

21. Cogitatio stulti, peccatum est. *V.* 9.

La pensée de l'insensé est le péché.

22. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum. *Ibid.* 30, *v.* 2.

Je suis le plus insensé des hommes, et la sagesse n'est point avec moi.

23. Stultorum infinitus est numerus. *Eccles.* 1, *v.* 15.

Le nombre des insensés est infini.

24. Noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo. *Ibid.* 7, *v.* 18.

Ne vous abandonnez point à la folie, de peur de mourir avant le temps.

25. Cor sapientis in dextera ejus, cor stulti in sinistra illius. *Ibid.* 10, *v.* 2.

Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé est dans sa main gauche.

26. In via stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat. *V.* 3.

L'insensé qui marche dans sa voie, parce qu'il est insensé, croit tous les hommes insensés.

27. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit. *Eccli.* 21, *v.* 17.

Le cœur de l'insensé est comme un vase brisé, il ne peut retenir aucune sagesse.

28. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris. *Ibid.* 22, *v.* 14.

Ne parle pas beaucoup à l'imprudent, et ne marche pas avec l'insensé.

29. Stultus sicut luna mutatur. *Ib.* 27, *v.* 12.

L'insensé est changeant comme la lune.

30. Præcordia fatui quasi rota curri, et quasi axis versatilis cogitatus illius. *Ibid.* 33, *v.* 5.

Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un char, et sa pensée est comme l'essieu mobile.

31. Stultus fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem. *Isa.* 32, *v.* 6.

L'insensé ne dit que des extravagances, son cœur a conçu l'iniquité.

32. Stultus factus est omnis homo a scientia. *Jer.* 10, *v.* 14.

Tout homme qui s'éloigne de la science de Dieu devient insensé.

33. Qui dixerit fratri suo : Fatue, reus erit gehennæ ignis. *Matth.* 5, *v.* 22.

Celui qui dira à son frère : Insensé, sera condamné au feu de l'enfer.

34. Obscuratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt. *Rom.* 1, *v.* 22.

Leur cœur insensé a été obscurci ; ils se disaient sages, et ils sont devenus fous.

35. Nemo se seducat : si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens : sapientia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum. 1 *Cor.* 3, *v.* 18.

Que personne ne se trompe soi-même : s'il y a quelqu'un parmi vous qui passe pour sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie aux yeux de Dieu.

SUASIO (Persuasion).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sicut graviori dignus est supplicio, qui persuaserit crimen infantulo, et incautam præcipitarit ætatem : ita qui invalidum et insipientem et improvidum circumscripserit persuasione erroris. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 21, *vers.* 5, *post med. col.* 1603, *A*, *t.* 4. S. Ambr.

Celui qui conseille le crime à un petit enfant et précipite dans le mal cet âge confiant et crédule, est digne de tous les supplices ; mais celui qui enveloppe par ses paroles perfides dans les filets de l'erreur un homme faible, sans sagesse et sans prudence, n'est pas moins coupable.

2. Exiguis momentis mens inclinatur humana ; et huc atque illuc pro versutia suadentis frequenter impellitur. *Lib.* 4 *sup. Luc. c.* 4, *in illud, Jesus ductus est in desertum, col.* 1666, *D*, *t.* 4.

Il faut souvent peu de chose pour faire pencher d'un côté et d'autre l'esprit humain ; il se décide tantôt pour une chose, tantôt pour une autre, selon l'habileté de celui qui le conseille.

3. Exempla facilius suadent, quam verba. *Sup.* 1 *Cor.* 14, *post init. col.* 1922, *C*, *t.* 5.

Les exemples sont plus persuasifs que les paroles.

4. Lingua male persuadentium, gladius acutus est. *Part.* 1, *tit.* 6, *c.* 12, § 1, *post med. f.* 147, *col.* 2. S. Antonin.

La langue des mauvais conseillers est comme un glaive aigu.

5. Tanta est humana fragilitas, ut ad sibilum unius verbi dejiciatur. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, c.* 12, § 2, *post med. f.* 69, *col.* 2.

Telle est la faiblesse humaine, qu'une parole railleuse suffit quelquefois pour l'abattre.

6. Prudentiæ excubiæ, atque diligentissima vigilantia est, ne subrepente paulatim mala suasione fallamur. *De Morib. Eccl. c.* 34, *in med. p.* 531, *A*, *t.* 1. S. Aug.

Il faut une grande prudence et une vigilance extrême pour échapper aux perfides insinuations des mauvais conseils.

7. Non mihi videtur magnæ laudis futurum fore hominem, si propterea posset bene vivere, quia nemo male vivere suaderet : cum et in natura posse, et in potestate habeat velle non consentire suadenti. *Lib.* 11 *de Genes. ad litt. c.* 4, *in med. p.* 467, *B*, *t.* 3.

Je n'aurais pas une haute estime ni de grandes espérances d'un homme qui ne vit bien qu'autant qu'il vit loin des mauvais conseils ; car il a toujours la faculté et le pouvoir de refuser son consentement aux suggestions de celui qui veut lui persuader de mal faire.

8. Noli putare te non esse homicidam, quando fratri tuo mala persuades : si fratri

S. Aug. tuo mala persuades, occidis. *Tract.* 42 *sup. Evang. Joan. de c.* 8, *post med. p.* 214, *D*, *t.* 2.

Ne vous faites pas illusion: vous êtes homicide quand vous persuadez à votre frère de faire le mal; celui qui persuade le mal à son frère lui donne la mort.

9. Sicut propria cogitatione non peccat invitus, ita dum consentit male suadenti, non utique nisi voluntate consentit. *Pros.*

De même que l'on ne pèche pas si l'on ne consent pas à une mauvaise pensée, de même on ne pèche qu'autant qu'on approuve les mauvais conseils; si la volonté ne consent pas, il n'y a pas de péché.

10. Sed tamen gravius est, non solum nullo suadente propria cogitatione peccare, sed etiam peccatum alteri suadere, quam ad peccandum alterius suasione traduci. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 10, *circa init. t.* 1.

Il est plus grave de pécher non seulement en consentant à ses propres pensées, sans être excité par de mauvais conseils; mais il est plus grave aussi de conseiller aux autres le péché que de le faire soi-même, entraîné par un autre.

11. Non sicut mihi adjacet suadere, eo modo adjacet etiam persuadere cuilibet. *Epist.* 154, *circa init. t.* 2.

On peut conseiller le mal à tout le monde, mais le persuader est autre chose.

12. Per artem rhetoricam et vera suadentur et falsa. *Lib.* 4 *de Doctrina christ. c.* 2, *in princ.*

A l'aide de la rhétorique, on peut persuader le vrai et le faux.

13. Quod non est verum, nemini est omnino suadendum. *Contra mendac. c.* 19, *in princ. tom.* 4.

Il ne faut persuader à personne ce qui n'est pas vrai.

14. Non nisi sinas accidere, quibus mihi impietas persuadeatur. *Annot. in Job, c.* 10, *in princ. t.* 4.

O Dieu, ne permettez pas que je me laisse persuader une chose impie.

15. Malignus suasor peccati, etiamsi non persuaserit, merito pœnam deceptoris incurrit. *Lib.* 1 *contra Crescon. c.* 5, *ante med. t.* 7.

Celui qui conseille le mal, lors même qu'il ne réussit pas à le persuader, encourt avec justice la même peine que celui qui a trompé les autres.

16. Ad doctrinam pertinet, cum suadetur omne quod bonum est. *De Grat. Christi, c.* 10, *in med. t.* 7.

Enseigner tout ce qui est bien, tel est le but de l'enseignement.

17. Nisi radicem mali humanus reciperet sensus, nullo modo male suadenti accommodaretur assensus. *Lib.* 1 *contra Julian. c.* 9, *circa init. t.* 7.

Si l'esprit humain n'avait en lui la racine du mal, il ne donnerait jamais son consentement aux mauvaises suggestions du mal.

18. Diabolus suadere potest, cogere omnino non potest. *Hom.* 12 *ex quinquag. Hom. circa med. t.* 10.

Le diable peut nous exciter au mal par des conseils, mais il ne peut nous contraindre à le faire.

19. Exemplum operis, est plurimum faciens suadibile quod dicitur, dum monstrat factibile quod suadetur. *Serm. de S. Bened. circa med. f.* 29, *col.* 1, *C.* S. Bern

L'exemple est plus persuasif que les paroles, car il démontre la facilité de faire ce qu'il conseille.

20. Dabis voci tuæ verbum virtutis, si quod suades prius tibi illud cognosceris persuasisse: validior operis, quam oris vox est. *Serm* 19 *sup. Cant. post init. f.* 181, *col.* 2, *F.*

Votre parole aura du poids et sera persuasive, si l'on voit que vous êtes bien persuadé de ce que vous voulez persuader aux autres : les actions sont plus éloquentes que les paroles.

21. Quocunque modo alius alium, exemplo, verbo, blanditiis, terroribus, negligentiis, ad peccandum inducit, animam suam perdit. *Sermone* 2 *fer.* 3 *Pent. in med. pag.* 136, *col.* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

Celui qui porte un autre à pécher par l'exemple, par les paroles, par les caresses, par les terreurs, par les négligences, de quelque manière que cela se fasse, celui-là a perdu son âme.

22. Sicut melius persuadet vita quam signa, et exempla quam verba : sic efficacius persuadet contemptus mundi et mortificatio carnis. *Serm.* 2 *dom.* 4 *post Pent. a med. pag.* 153, *col.* 1, *t.* 3.

De même que la bonne vie est plus persuasive que les recommandations, les exemples plus puissants que les paroles, ainsi le mépris du monde et les mortifications de la chair persuadent plus efficacement.

23. Tanto difficilius est resistere alicujus persuasioni, quanto ille qui persuadet, magis amatur. *Sup. lib.* 2 *Sent. dist.* 21, *art.* 2, *quæst.* 3, *post init.*

Plus on aime quelqu'un, plus il est difficile de résister à ses conseils.

24. Non esset laudabile bene vivere, nisi esset qui male vivere suaderet. *Ibid. dist.* 23, *art.* 1, *quæst.* 2, *in princ. p.* 277, *col.* 2, *A.*

Il n'y a pas de mérite à bien vivre, si l'on n'est pas tenté de mal faire.

25. Cum diabolus suadet peccatum, quodammodo exigit a nobis ut præstemus ei arma nostra, quibus non occidat. *Lib.* 1 *de Perfect. relig. c.* 2, *ante med. p.* 559, *col.* 2, *A*, *tom.* 7, *part.* 4.

Lorsque le démon nous conseille le péché, il exige en quelque sorte de nous que nous lui prêtions nos âmes pour nous donner la mort.

26. Facile est antiquo insidiatori infectis vetita suadere, qui potuit liberos atque incorruptos sua calliditate decipere. *Sup. Psal.* 18, *circa fin. v.* 13, *f.* 23, *col.* 3. Cassiodor.

L'antique serpent n'a pas de peine à persuader le mal à ceux qu'il a déjà séduits, puisqu'il a pu les surprendre et les tromper, alors qu'ils étaient encore en possession de leur liberté et de leur innocence.

S. Euch. Lugd. 27. Vera ratio est persuadendi, cum id poscitur ut impetremus a vobis, quod concupiscitis. *In Ep. parænetica ad Valerian. post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 774, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Il est facile de persuader quelqu'un quand on lui conseille une chose qu'il désire lui-même.

28. Ad negligentiam vitæ, non nos negligentium turba persuadeat : cessent, cessent, inquam, solatia malesuada discriminis. *Ibid. ante med. p.* 775, *col.* 1, *C.*

Que la multitude des négligents ne nous persuade pas de le devenir; loin de nous une pareille disposition, loin de nous cette vaine consolation qui causerait notre perte.

Gloss. ord. 29. Humilis quæ dicit, non ex auctoritate præcipit, sed ex ratione persuadet. *Sup. illud Job* 6, *Loquentes id quod justum est, col.* 100, *E, t.* 3.

Celui qui est humble n'impose pas son sentiment, il cherche à persuader par la raison.

S. Greg. Mag. 30. Difficile inimico resistitur, si persuasiosionibus illius anima delectatur. *Sup. septem Ps. Pœnit. sup. Ps.* 3, *v.* 17, *in fin. col.* 562, *B, t.* 2.

Il est difficile de résister à l'ennemi du salut, quand on prend plaisir à écouter sa voix.

31. Tantæ debet esse efficaciæ, qui alios movet, ut bona non solum dicat, sed et persuadeat. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. c.* 3, *sup. illud, Ad immolandum Domino veni, t.* 2.

La parole de celui qui émeut les autres doit pouvoir non seulement faire entendre de bonnes choses, mais encore les persuader.

32. Nullius suasioni consentias, in qua gravari potes. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 2, *c.* 2, *Ep.* 2 *ad Januar. episc. Caralitan. circa med. col.* 923, *D, t.* 2.

Ne consentez jamais à une proposition qui pourrait charger votre conscience.

S. Hier. 33. Cave venenata animalia, quæ de corio tuo saturari ventrem suum cupiunt : non enim suadent quod tibi, sed quod sibi prosit. *Tom.* 1, *Ep.* 10 *ad Furiam, post init. p.* 80, *C.*

Défiez-vous de ces animaux venimeux qui voudraient se rassasier de votre chair en vous conseillant; c'est leur intérêt qu'ils cherchent et non le vôtre.

Hugo a S. Victore. 34. Diabolus non cogendo, sed suadendo nocet. *Lib.* 4 *de Anima, cap.* 17, *post med. p.* 138, *C, t.* 2.

C'est par la persuasion que le démon nous nuit, il ne nous contraint pas.

S. Jean Chr. 35. Diabolus homini persuadere potest, assentiendi autem voluntatem dare non potest. *Serm. de Genes. post med. col.* 540, *A, t.* 1.

Le diable peut persuader l'homme, mais il ne peut contraindre sa volonté à consentir.

36. Diaboli est quidem suadere, sed nostrum persuasiones ejus superare : suadet hominibus terrenos honores, aut auferat cœlestes : hortatur ad mundi divitias, ut spirituales adimat, *Hom.* 3 *ex div. in Matth. circa fin. col.* 1150, *A, t.* 2.

Le diable conseille, c'est à nous de repousser ses suggestions; il pousse les hommes à rechercher les honneurs de la terre pour les priver des honneurs du ciel, et les richesses périssables pour leur ravir les richesses éternelles.

Joan. Saresb. 37. Profecto inanis est ratio hominis, cui nihil persuaderi potest, quin semper et in omnibus opinionum lubrico vacillet. *Lib.* 7 *de Nugis curial. cap.* 2, *prope med. apud Bibl. Patr. tom.* 15, *p.* 432, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1622.

Telle est la faiblesse de l'esprit humain, qu'il ne peut avoir la certitude sans flotter toujours incertain au souffle des opinions diverses.

S. Isidorus Hispal. 38. Hæretici haustum lethiferi succi hominibus persuadendo propinant. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 13, *sent.* 12, *p.* 672, *col.* 1.

Les hérétiques offrent aux hommes un breuvage empoisonné en cherchant à les persuader.

Petr. Blesens. 39. Humana suasio sine gratia Dei, nihil aliud est, quam æs sonans, aut cymbalum tinniens. *Ep.* 54 *ad Pictaviensem archidiaconum, in fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 743, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

La persuasion humaine sans la grâce de Dieu n'est qu'un airain sonore et une cymbale retentissante.

S. Prosper. 40. Absit ab animis piorum, et Christi sanguine redemptorum, stulta nimium et perniciosa persuasio. *Ep. ad Rufinum de lib. Arb. c.* 1, *sub fin.*

Ames pieuses et rachetées par le sang de Jésus-Christ, ne vous laissez pas séduire par les suggestions insensées et pernicieuses de l'esprit du mal.

SUAVIS (Doux).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus. *Ps.* 33, *v.* 8.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

2. Tu, Domine, suavis et mitis omnibus invocantibus te. *Ps.* 85, *v.* 4.

Seigneur, vous êtes doux et clément pour tous ceux qui vous invoquent.

3. Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus. *Ps.* 99, *in fine.*

Bénissez son nom, car le Seigneur est doux.

4. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus. *Ps.* 144, *v.* 9.

Le Seigneur est bon pour tous, et sa commisération s'étend sur toutes ses œuvres.

5. Suavis est homini panis mendacii, et postea implebitur os ejus calculo. *Prov.* 20, *v.* 17.

Le pain du mensonge est d'abord doux à l'homme, mais après sa bouche sera remplie de gravier.

6. Pulchra es, amica mea, suavis et decora. *Cant.* 6, *v.* 3.

Tu es belle, ô ma bien-aimée, tu es douce et ravissante.

7. O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus! *Sap.* 12, *v.* 1.

Seigneur, que votre esprit est bon et doux en toutes choses!

8. Tu, Deus noster, suavis et verus es, etc. *Ibid.* 15, *v.* 1.

Vous, notre Dieu, vous êtes doux et véritable.

9. Vir peritus multos erudivit, et animæ suæ suavis est. *Eccli.* 37, *v.* 22.

L'homme sage en a instruit plusieurs, et il a été bon à son âme.

10. Jugum meum suave est, et onus meum leve. *Matth.* 11, *in calce.*

Mon joug est doux et mon fardeau léger.

SUAVITAS (Douceur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti. *Eccles.* 10, *v.* 1.

Les mouches venimeuses gâtent la douceur des parfums.

2. Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. *Eccli.* 24, *v.* 20.

J'ai exhalé les parfums de la myrrhe.

3. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris. *V.* 23.

J'ai donné des fleurs odorantes comme la vigne.

4. Odor suavitatis est in conspectu Altissimi. *Ibid.* 35, *v.* 8.

L'oblation du juste exhale en présence du Très-Haut une agréable odeur.

5. Quasi Libanus odorem suavitatis habete. *Ibid.* 39, *v.* 18.

Répandez des parfums comme le Liban.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 6. Multa videntur in hoc sæculo jucunda ac suavia esse, quæ non sunt: luxuries videtur jucunda, sed exhausto fit amara patrimonio. *Pros.*

Que de choses ici-bas paraissent douces et agréables, qui ne le sont pas! La débauche paraît agréable, mais elle ruine et devient une source d'amertume.

7. Dulcis paret libido, cum fervet: sed eadem horrida et execranda est, cum proditur.

La passion semble douce quand elle est ardente, mais elle est hideuse et exécrable lorsqu'elle se montre telle qu'elle est.

8. Suaves epulæ sunt, cum sumuntur: sed fœtidæ, cum digeruntur.

Les aliments sont agréables quand on les prend, mais digérés ils sont une chose dégoûtante.

9. Non ergo vera suavitas, nisi quæ secundum verbum Dei est; ut quis bonorum meritorum atque virtutum subsidiis gaudeat se esse munitum. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 9, *vers.* 1, *in princ. col.* 1493, *A*, *t.* 4. S. Ambr.

Il n'y a pas de vraie douceur en dehors de l'observation de la loi de Dieu, afin que le vrai chrétien se réjouisse de posséder la vertu et d'acquérir des mérites.

10. Nihil tam cæcum, quam sæcularis suavitatis periculum, quæ dum mulcet animum, vitam obruit, et corporeis quibusdam scopulis sensum mentis illidit. *Lib.* 4 *sup. Luc. in med. præfat. col.* 1665, *D*, *t.* 5.

Rien de plus perfide ni de plus périlleux que la douceur du monde; ses caresses donnent la mort, et ses plaisirs sont comme des écueils charnels contre lesquels les sens de l'âme vont s'émousser.

11. Quam suave mihi subito factum est, carere a suavitatibus nugarum; et quas amittere metus fuerat jam dimittere gaudium est! *Pros.* S. Aug.

Quelle douceur soudaine m'a procurée le renoncement à toutes ces vaines douceurs du monde! quelle joie j'ai ressentie en abandonnant ces joies que je craignais tant de perdre!

12. Ejiciebas enim eas a me, vera tu et summa suavitas: ejiciebas, et intrabas pro eis omni voluptate dulcior, sed non carni et sanguini: omni luce clarior, sed omni secreto interior; omni honore sublimior, sed non sublimibus in se. *Lib.* 9 *Confess. cap.* 1, *circa med. p.* 107, *A*, *t.* 1.

Car vous les chassez loin de moi ces douceurs, vous la véritable et souveraine douceur, pour prendre leur place, vous qui êtes plus suave que toutes les voluptés, mais une suavité inconnue à la chair et aux sens; plus brillant que toute lumière et plus intime que ce qu'il y a de plus intérieur en nous; plus élevé que les hautes dignités, mais non pour ceux qui sont grands à leurs propres yeux.

13. Fortitudinis est, ab omni mortifera suavitate rerum transeuntium sese extrahere et inde se avertens, convertere ad dilectionem æternorum. *Lib.* 2 *de Doctrina christ. c.* 7, *in med. p.* 16, *D*, *t.* 3.

Il faut de la force et du courage pour arracher son cœur à la douceur mortelle des choses passagères, leur dire adieu et se tourner ensuite vers l'amour des biens éternels.

14. Sicut sæpe sumenda sunt et amara salubria, ita semper vitanda est perniciosa dulcedo. *Pros.*

De même qu'il faut souvent prendre des remèdes amers pour la santé, ainsi il faut fuir une douceur pernicieuse.

15. Salubri suavitate, vel suavi salubritate quid melius? Quanto enim magis illic appetitur suavitas, tanto facilius salubritas prodest. *Ibid. lib.* 4, *c.* 5, *in fin. p.* 48.

Qu'y a-t-il de meilleur qu'une douceur salutaire et une douce salubrité? Quand il en est ainsi, plus on désire cette douceur, plus on en retire d'utilité pour soi.

16. Fallax dulcedo est, quam plures atque majores pœnarum amaritudines consequuntur. *Pros.*

C'est une fausse douceur que celle qui doit être suivie de peines amères et attire des châtiments plus graves.

S. Aug. 17. Quia ab hominibus nondum spiritalem gratiam percipientibus suavius admittitur quod vetatur, fallit peccatum falsa dulcedine. *Lib. 1 de diversis Quæst. ad Simplician. quæst. 1, post init. p. 440, D, t. 4.*

Ce qui est défendu a plus d'attrait pour ceux qui n'ont pas encore compris la suavité céleste de la grâce divine ; ainsi le mal les trompe et les séduit par sa fausse douceur.

18. Cogitemus quantis amaritudinibus admixtum sit, si quid dulce ac jucundum in via hujus vitæ, occursu suo nobis alludit. *De Spiritu et Anima, c. 49, sub fin. p. 632, C, t. 3.*

Considérons de quelles amertumes est mêlé ce qui en cette vie nous paraît si doux et si attrayant.

19. Dulcedo hujus sæculi ad tempus fauces indulcat, sed in magnam amaritudinem postea convertitur. *Sup. Ps. 123, paulo post med. exposit. vers. 4, p. 1002, C, t. 8.*

La douceur du monde est comme un fruit doux à la bouche, mais qui bientôt se change en une grande amertume.

20. Dulce est semper ad considerandum, quod ad amandum et laudandum semper suave est. *In Manuali, c. 28, in fin. p. 551, B, t. 9.*

Qu'il sera doux de contempler éternellement ce Dieu qu'il est si doux d'aimer et de louer éternellement !

21. Morbo carnis mortifera suavitate trahebam catenam meam, solvi timens. *Lib. 6 Confess. c. 12, post init. t. 1.*

Ma concupiscence me rendait esclave de ces plaisirs qui donnent la mort, et, en traînant ma chaîne, je craignais d'en être délivré.

22. Amor rerum temporalium non expugnatur, nisi aliqua suavitate æternorum. *Lib. 6 de Musica, c. 16, ante med. t. 1.*

Il est impossible de triompher des choses périssables, si l'on n'est épris de la douceur des choses éternelles.

S. Bern. 23. Mundi jucunditas mœror est ; omnis suavitas, dolor est ; omne dulce, amarum est ; omne decorum, fœdum. *Ep. ad quandam sanctimonialem, in princ. f. 235, col. 2, E.*

Les plaisirs du monde sont une source de chagrin ; toute sa joie est douleur, toute sa douceur amertume, toute sa gloire n'est que fumée.

24. Non est dignis dulcoris acumine, qui amaritudinis nescit inviscari gravamine. *De Disciplina scholarium, et habet. apud Bedam, t. 2, in Axiom. philos. verbo Non est, p. 141.*

Celui-là n'est pas digne de goûter la douceur céleste, qui ne sait pas souffrir l'amertume de la souffrance.

S. Bonav. 25. Tanta æternæ suavitatis abundans est copia, quod etiam ad capiendum eam non sufficiunt cordium nostrorum vasa. *Serm. 11 Pent. ante med. p. 133, col. 1, t. 3.*

Telle est l'abondance des plaisirs éternels, que nos cœurs sont incapables même de les recevoir.

26. O Domine Deus, si tam nobilis est odor, quam dulcis est tuæ dulcedinis sapor ! Si tantæ virtutis est modica degustatio, quantum jucunditatis habet felix inebriatio ? *De Soliloq. c. 2, ante fin. p. 116, col. 2, C, t. 7, part. 3.*

O Dieu, si le parfum de votre douceur est si suave combien ne doit-elle pas être délicieuse au goût ! Si la vertu est si suave pour ceux qui la goûtent à peine ici-bas, qui dira les délices de ceux auxquels il sera donné de s'enivrer à la source !

27. Cave mel inimici appetas : dulcedo enim ejus ad extremum, felle et amaritudine suos amatores replet. *De recta vivendi rat. cap. 9, p. 40, C, t. 1.* S. Ephræm.

Défiez-vous du miel que vous offre votre ennemi : sa douceur se change bientôt en fiel et en amertume pour ceux qui s'y laissent prendre.

28. Cum ea quæ sensui suavia sunt, in vita conspicis, vide ne capiaris iisdem : nam in illis laqueus et esca mortis latitat, neque enim nudum piscator hamum in aquam mittit. *Ibid. c. 20, p. 41, C.*

Lorsque vous voyez ici-bas des choses qui flattent vos sens, gardez-vous bien de vous y laisser prendre : elles cachent un piége et une nourriture mortelle ; ainsi le pêcheur ne lance pas dans l'eau un hameçon sans le cacher sous un appât.

29. Captivos post se trahit sensus pestifera et inimica dulcedo. *Pros.* S. Eus. Emiss.

Les plaisirs mortels et empestés de la chair traînent les sens captifs à leur suite.

30. Virus amaritudinis obscuratur fraude dulcedinis.

La fausse douceur cache un poison amer.

31. Provocat prius odor suavis poculi, sed præfocat infusus sapor in venis.

La douce odeur d'un breuvage séduit d'abord ; mais lorsqu'il s'est répandu dans les veines, il donne la mort.

32. Mel est, quod ascendit in labia : fel est, quod descendit in viscera. *Hom. 3 Epiphan. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Ce breuvage est du miel à la bouche et du fiel aux entrailles.

33. Fallax dulcedo est, quam plures atque majores pœnarum amaritudines sequuntur. *Sup. Ep. ad Rom. c. 7, col. 93, H, t. 6.* Gloss. ord.

C'est une fausse douceur que celle qui doit être suivie de peines amères et attire des châtiments plus graves.

34. Si dulcia vera appetimus, prius necesse est, ut hic amara toleremus. *Lib. 26 Moral. c. 12, post med. num. 11, col. 862, D, t. 1.* S. Greg. Mag.

Si nous désirons goûter la douceur véritable, il nous faut ici-bas boire la lie amère de la souffrance.

35. Valde dulce est sanctis viris superna dicere, cœlestia loqui : eo quod dulciter, ac valde dulcius per amorem Dei saturantur. *Lib. 4 in 1 Reg. c. 4, ante med. sup. illud, Rursus itaque puer Sauli respondit. col. 1421, C.*

Les saints trouvent une grande douceur à parler des choses de Dieu, à s'entretenir du ciel ; car l'amour de Dieu les remplit de douceur et de suavité.

36. Servus Dei non semper amarum de suo debet ore proferre, sed quod dulce et suave S. Hier.

S. Hier. est. *Tom.* 2, *lib.* 1 *Dialog. adv. Pelag. post med.*

Un serviteur de Dieu ne doit pas avoir toujours à la bouche des paroles amères, il doit avoir des paroles de douceur et de suavité.

37. Quod raritate dulce est, assiduitate in amaritudinem vertitur. *Lib.* 3 *sup. Oseam, c.* 43, *sup. illud, De manu mortis, etc. p.* 60, *D, tom.* 6.

Ce qui est doux par nature se change en amertume à la longue.

Hugo a S. Victore. 38. Vera dulcedo, quanto perfectius sentitur, tanto desiderabilius appetitur. *De Alleg. in Luc. sup. Magnificat, vers.* 2, *ante med. p.* 230, *A, t.* 1.

Plus la vraie douceur se fait sentir, plus elle excite notre désir de la posséder.

39. Si vere dulce est, quod percipitur, et hoc dulcius necesse est, si amplius percipiatur. *Ibid.*

Ce qui est vraiment doux devient nécessairement plus doux à mesure qu'il se communique davantage.

Hugo card. 40. Gustata suavitate dulcedinis Dei, marcescit in homine carnalis voluptas. *Sup. Gen. c.* 32, *f.* 45, *col.* 5, *t.* 1.

Les plaisirs de la chair n'ont plus d'attrait pour l'âme qui a goûté la suavité de la douceur divine.

41. Mali quod cum suavitate hic biberunt, in morte cum amaritudine evoment. *Sup. Jerem. c.* 48, *Moral. f.* 269, *col.* 2, *t.* 4.

Les méchants rejettent avec amertume à la mort ce qu'ils ont bu avec tant de douceur pendant la vie.

42. Suavitas quæ est in Deo nostro, dulcis est, sapore sancto repleta est, nutrit, fovet, defendit et fortificat. *Pros.*

La suavité divine est douce, délectable au goût; elle nourrit, elle soutient, elle protége, elle fortifie.

43. Consolationem præstat, benignitatem non negat, tolerantem facit, justum, sustinentem, humilem, benignum, largum, sobrium, castum, castitate plenum, hospitalitate præditum, prudentia ornatum, temperantia clarum, fortitudine firmum, justitia liberatum. *Super Ps.* 68, *ante med. t.* 1.

Elle console, rend bienveillant, tolérant, juste, patient, humble, charitable, sobre, chaste, pur, hospitalier, sage et prudent, tempérant, fort et juste.

S. Joan. Clim. 44. Inspice diligentius advenientem in te suavitatem, ne forte ab avaris medicis, imo vero insidiatoribus subdole tibi præparata sit. *Grad.* 28 *de Differ. quietis, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 290, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

On vous offre un doux breuvage, examinez-le; prenez garde qu'il ne vous ait été préparé par des médecins avares ou des gens perfides qui vous tendent un piége.

Lact. Firm. 45. Suavitas variarum voluptatum appetitur, quibus enervatus animus extinguitur. *Lib.* 7 *de divin. Instit. c.* 5, *sub fin. p.* 298.

Souvent on désire des plaisirs dont la douceur enivre l'âme et lui donne la mort.

46. Quidquid est suave, persuadet; et animo penitus, dum delectat, insidet. *Ibid. lib.* 6, *c.* 12, *circa med. p.* 277. Lact. Firm.

Une parole douce est persuasive, et, en nous charmant, se grave au fond de nos cœurs.

47. In suavi colloquio non est suavitas admittenda. *De Charit. c.* 52, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 994, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blescus.

Que nos paroles respirent toujours la douceur; gardons-nous de la perdre dans nos entretiens.

SENTENTIA PAGANI.

48. Omne suave, quod mistum cum suaviori est, suavius redditur. *Sect.* 16 *Problem. quæstion.* 44, *t.* 2. Aristot.

Une chose douce, mêlée à une plus douce, acquiert une douceur plus grande.

SUBJECTIO (Soumission).

DEFINITIO.

Subditus est, qui alicujus superioris jurisdictioni ad obediendum subjectus est. Collector.

Le sujet est celui qui est soumis à la juridiction d'un supérieur.

DIVISIO.

Quadruplex est subjectio: S. Bonav.
- Est subjectio secundum conditionem;
- Est subjectio secundum necessitatem;
- Est subjectio secundum timorem;
- Est subjectio secundum dilectionem. *Sup. Ps.* 109, *circa med. p.* 141, *col.* 2, *D, tom.* 1.

On peut distinguer quatre sortes de soumission:
- La première est inhérente à la condition;
- La seconde imposée par la nécessité;
- La troisième par la crainte;
- La quatrième par l'amour.

Duplex est subjectio: S. Thomas Aquinas.
- Una voluntaria,
- Altera involuntaria. *Super Ep. ad Philippum. c.* 2, *lect.* 313, *in med. f.* 175, *col.* 2.

Il y a deux sortes de soumission:
- L'une volontaire,
- L'autre involontaire.

PRODUCTIO.

Humilitas sicut subjectionem parit, sic subjectio humilitatem. *Pros.* S. Laur. Just.

L'humilité engendre la soumission, la soumission à son tour produit l'humilité.

S. Laur. Just. Libertatem omnino fugit humilitas, et subjectionem fugit elatio.

L'humilité fuit l'indépendance, l'orgueil fuit la soumission.

Stat subjectus humilis, notus sibi, judicatus a se, prostratus omnibus, devotus Deo, benevolus fratribus. *Part.* 2 *de Compunct. et Complanctu, c.* 2, *post med. p.* 392, *col.* 1, *C et D.*

Celui qui pratique la soumission est humble; il se connaît, il se juge lui-même, il se met sous les pieds de tous, il est pieux envers Dieu, bienveillant pour ses frères.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Subditus esto Domino, et ora eum. *Ps.* 36, *c.* 7.

Soyez soumis au Seigneur, et priez-le.

2. Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris. *Ps.* 46, *v.* 3.

Il nous a soumis les peuples, il mettra les nations sous nos pieds.

3. Nonne Deo subjecta erit anima mea, ab ipso enim salutare meum? *Ps.* 61, *v.* 1.

Mon âme est soumise au Seigneur; c'est de lui que viendra mon salut.

4. Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire. 2 *Mach.* 9, *v.* 12.

Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne s'égale pas à Dieu.

5. Subjecti invicem in timore Christi. *Ephes.* 5, *v.* 21.

Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

6. Omnia subjecit sub pedibus ejus. *Pros.* 1 *Cor.* 15, *v.* 26.

Tout a été mis sous les pieds de la mort.

7. Omnia subjecta sunt ei sine dubio, præter eum, qui subjecit ei omnia. *V.* 27.

Tout lui est assujetti; sans doute il faut en excepter celui qui a assujetti toutes choses.

8. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei, qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus in omnibus. *V.* 28.

Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

9. Subditi estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. *Jac.* 4, *v.* 7.

Soyez soumis à Dieu, mais résistez au démon, et il fuira loin de vous.

10. Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum : sive regi, quasi præcellenti : sive ducibus, tanquam ab eo missis; quia sic est voluntas Dei. 1 *Petr.* 2, *v.* 13-14-15.

Soyez soumis pour l'amour de Dieu à toutes sortes de personnes, soit au roi comme au souverain, soit aux gouverneurs comme à des hommes envoyés par lui; car telle est la volonté de Dieu.

11. Servi, subditi estote in omni timore dominis : non tantum bonis et modestis, sed etiam discolis. *V.* 18.

Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont fâcheux.

12. Adolescentes, subditi estote senioribus. *Ib.* 5, *v.* 5.

Jeunes gens, soyez soumis aux vieillards.

13. Necessitate subditi estote propter conscientiam. *Rom.* 13, *v.* 5.

Il est nécessaire que vous soyez soumis aux princes par devoir de conscience.

SENTENTIÆ PATRUM.

14. Qui subjectus est vitiis, multis se dominis addixit, ut servitio ei exire vix liceat. *Libro* 2 *de Jacob, cap.* 3, *in med. col.* 1046, *B, tom.* 4. S. Ambr.

Celui qui obéit à ses vices se fait esclave d'un grand nombre de tyrans, et il lui sera presque impossible de sortir de cette servitude.

15. Disce Deo esse subjectus, ut non quod ipse vis eligas, sed quod Deo scias esse placiturum. *Lib.* 10 *sup. Luc. c.* 22, *in illud, Non mea voluntas, sed tua fiat, col.* 1783, *C, t.* 5.

Soyez soumis à Dieu; ne cherchez pas à faire votre volonté, mais ce que vous savez être agréable à Dieu.

16. Multum provocant subditos facta præsidentis. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, c.* 4, § 2, *post init. f.* 58, *col.* 1. S. Antonin

L'exemple des supérieurs a une grande influence sur ceux qui leur sont soumis.

17. Omnis creatura, velit nolit, uni Deo et Domino suo subjecta est. *De Agone christiano, c.* 7, *in princ. p.* 542, *D, t.* 3. S. Aug.

Toute créature est, bon gré mal gré, soumise au seul Dieu et Seigneur de toutes choses.

18. Non ordo rectus, aut ordo appellandus est omnino, ubi deterioribus meliora subjiciuntur. *Lib.* 1 *de lib. Arb. c.* 8, *in fin. pag.* 349, *B, t.* 1.

L'ordre est renversé, ou plutôt il n'y a pas d'ordre dans une maison où ceux qui sont meilleurs et plus capables sont les sujets de ceux qui leur sont inférieurs en vertu et en talent.

19. Iniquus est, qui vult sibi servire, quod infra se est, cum ipse servire superiori nolit. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 23, *post med. p.* 9, *B, tom.* 3.

C'est être injuste que d'exiger la soumission de ses inférieurs, et de refuser soi-même la soumission qu'on doit à ses supérieurs.

20. Potentior animus non cogit in aliquid, nisi quod suæ potestati subditum est. *De Immort. animæ, c.* 13, *circa med. t.* 1.

Le supérieur ne peut exiger de soumission que pour les choses qui dépendent de sa juridiction.

21. Hæc est libertas nostra, cum subdimur veritati. *Lib. de lib. Arb. c.* 13, *prope fin. t.* 1.

Servir la vérité, voilà notre liberté.

S. Aug. 22. Corpori cœlesti etiam corpora terrena subjecta sunt. *Ibid. lib.* 3, *c.* 11, *ante fin.*

Les corps terrestres sont aussi soumis au corps céleste.

23. Est animæ natura perfecta, cum spiritui suo subditur. *De Fide et Symb. c.* 19, *ante med. tom.* 3.

La perfection de l'âme consiste dans sa soumission parfaite à l'esprit.

24. Omnia corporalia in ordine suo divinæ Providentiæ legi subdita administrantur. *De Agone christiano*, *c.* 8, *ab init. t.* 3.

Toutes les choses corporelles sont soumises à la loi de la Providence divine, qui les dirige toutes avec harmonie.

25. Ut corpus nostrum servituti subjiciamus, facile fieri potest, si prius nosipsos subjiciamus Deo bona voluntate et charitate sincera. *Ibid. c.* 7, *in princ. p.* 542, *D.*

Pour tenir notre corps en servitude, ce qui est facile, soumettons-nous d'abord nous-mêmes à Dieu de bonne volonté et avec une charité sincère.

26. Subjiciamus animam Deo, si volumus servituti subjicere corpus nostrum. *Ib. c.* 12, *in fin.*

Soumettons notre âme à Dieu, si nous voulons réduire notre corps à la servitude.

27. Sublimibus angelis Deo beate servientibus, subdita est omnis natura corporea. *Libro* 8 *de Gen. ad litt. c.* 24, *in princ. t.* 3.

Toute la nature matérielle est soumise aux anges du ciel, qui ont le bonheur de servir Dieu.

28. Appetitus cum rationi subditus non est, miseros facit. *Lib.* 1 *de lib. Arb. cap.* 8, *post med. t.* 1.

La concupiscence, quand elle n'est pas soumise à la raison, nous rend malheureux.

29. Qui per ipsam subjectionem noluit tenere quod vere est, affectat per superbam elationem simulare quod non est. *Lib.* 11 *de Civit. Dei*, *c.* 13, *ante fin. t.* 5.

Celui qui a refusé par une soumission sincère de demeurer ce qu'il est véritablement, affecte par orgueil de paraître ce qu'il n'est pas.

30. Homo subdat sibi quod habet commune cum bestiis, subdat Deo quod habet commune cum angelis. *Lib.* 22 *contra Faustin. c.* 28, *in fin. tom.* 9.

Que l'homme soumette à lui-même la partie bestiale, et qu'il soumette à Dieu la partie angélique et spirituelle de son être.

31. Peccatis merito humana natura subdita est hosti. *Lib.* 9 *contra Julian. c.* 20, *circa fin. t.* 7.

C'est avec justice qu'en punition de son péché, la nature humaine a été assujettie à la concupiscence, son ennemie.

32. Subdita nobis erunt omnia, si nos subditi sumus Deo. *Tract.* 8 *sup. Ep. Joan. circa med. t.* 9.

Soyons soumis à Dieu, et tout nous sera soumis.

V. Beda. 33. Ardua res nimium, famulari post dominatum. *In suis Prov. verbo Ardua, pag.* 186, *tom.* 2.

C'est une chose difficile et pénible que d'obéir quand on est habitué à commander.

34. Sicut summa et intolerabilis superbia est, superiori se præponere : ita inferiori se subdere, summa et plena justitia est. *Pros.* S. Bern.

De même que c'est le comble de l'orgueil et une prétention intolérable de se préférer à son supérieur, de même c'est le signe d'une vertu parfaite et consommée de se soumettre à son inférieur.

35. Sicut grandis et gravis est superbia, præferre se æquali, aut æquare prælato, ita magnæ humilitatis est, inferiorem se exhibere æquali, aut æqualem inferiori. *Serm.* 4 *Epiph. post med. f.* 21, *col.* 3, *H.*

De même que c'est le signe d'un grand orgueil de se préférer à son égal ou de s'égaler à son supérieur, de même c'est la marque d'une grande humilité de se mettre au-dessous de ses égaux ou au même rang que ses inférieurs.

36. Parum est esse subjectum Deo, nisi sis et omni humanæ creaturæ propter Deum. *Sermone* 42 *sup. Cant. post med. f.* 166, *col.* 1, *C.*

C'est peu d'être soumis à Dieu, si vous n'êtes encore soumis à toute créature pour Dieu.

37. Causa ruinæ subditorum, est ruina prælatorum : reformatio subditorum, est bona vita prælatorum. *Sup. Lament. Jerem. c.* 1, *in illud, Portæ ejus destructæ, ante med. p.* 413, *col.* 1, *t.* 1. S. Bonav.

Ce qui cause la ruine des inférieurs, c'est la ruine des supérieurs; la bonne vie des supérieurs est la réforme des inférieurs.

38. Vita subditorum tribus modis prælatos alloquitur : { Per miseriam, Per desiderium, Per obedientiam. *Ib. c.* 2, *post med. p.* 426, *col.* 2, *A.* }

La vie des inférieurs et sujets s'adresse aux supérieurs de trois manières : { Par misère, Par désir, Par obéissance. }

39. Sit homo interior totus Deo, sit exterior totus prælato subjectus. *In Speculo discipl. part.* 2, *c.* 3, *ante med. p.* 554, *col.* 2, *D*, *t.* 7, *part.* 4.

Que l'homme intérieur soit complétement soumis à Dieu, l'homme extérieur entièrement soumis au supérieur.

40. Intolerabile jugum peccatorum, et fœda dominatio, et erubescenda subjectio. *Hom.* 4. *prope med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 746, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. S. Cæs. Arel.

Le joug du péché est intolérable; le pécheur obéit à un maître hideux, et sa soumission est un honteux esclavage.

41. Si te non regit superior, cruciat te et affligit inferior : inclinet sub jugo Dei cervicem suam anima tua, ut et sub jugo animæ tuæ collum suum subjiciat caro tua. *Ibid. Homil.* 19, *a med. p.* 764, *col.* 2, *G.*

Si ce n'est la partie supérieure de votre âme qui vous

dirige, c'est alors la partie inférieure qui vous tourmente et vous afflige. Courbez votre tête sous le joug de Dieu; soumettez-lui votre âme, afin que votre chair accepte à son tour le joug de votre âme.

S. Cæs. Arel. 42. Maxima consolatio boni prælati, est digna conversatio subditorum. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 13, *art.* 13, *post med. f.* 129, *E.*

La plus grande consolation pour un supérieur, c'est la sainte vie de ses sujets.

43. Si regibus et prælatis tam prohibitum est atque damnabile, se super subjectos suos extollere, quanto est iniquius damnabiliusque si quis se elevet super eos, quibus non præest, aut super æquales, et potissimum super majores superioresque suos : quod prorsus diabolicum est? *Sup. Ep. Jacob. c.* 1, *art.* 1, *ante med. f.* 1, *F.*

S'il est blâmable pour les rois et les supérieurs en général de s'élever avec orgueil au-dessus de leurs inférieurs, combien est injuste et digne de blâme celui qui s'élève au-dessus de ses égaux ou même de ses supérieurs et de ceux qui ont autorité sur lui! N'est-ce pas là une chose vraiment diabolique?

S. Ephræm 44. Christo subjici cave recuses, quoniam ex ea subjectione fructus certus atque securus proficiscitur. *De Vita spirit. c.* 15, *p.* 49, *A*, *tom.* 1.

Gardez-vous bien de refuser de vous soumettre à Jésus-Christ : ce serait vous priver des grands avantages et des fruits nombreux dont cette soumission vous assurerait la possession.

45. Qui non vult subesse uni, subjicietur multis. *De Timore Dei, ante med. p.* 415, *E. tom.* 3.

Vous ne voulez pas reconnaître un seul maître, vous serez bientôt forcé de vous soumettre à plusieurs.

S. Franciscus Asisias. 46. Subditus prælatum suum, non hominem considerare debet, sed illum pro cujus amore est subjectus. *In suis Opusc. collat.* 5, *p.* 292, *tom.* 3.

L'inférieur ne doit pas considérer dans son maître un homme, mais celui pour l'amour duquel il se soumet, Dieu.

47. Quidam sunt subditi proprii sensus, errore decepti, qui quodcunque superioris præceptum, quod indomitæ voluntati repugnat, statim regulæ judicant esse contrarium. *Ibid. Serm.* 5, *circa med. p.* 514, *t.* 3.

Il est parmi les inférieurs des hommes attachés à leur propre sens, qui, dès qu'un ordre de leur supérieur répugne à leur volonté inflexible et rebelle, déclarent que cet ordre est contraire à leur règle.

Gloss. ord. 48. Subjectus peccato, facit quod non vult. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 7, *col.* 96, *E*, *t.* 6.

Celui qui est esclave du péché fait ce qu'il ne veut pas.

S. Greg. Mag. 49. Cum subjectorum corda superbia castigat, hoc summopere agere nititur, ut sua acta considerare funditus negligant, et semper tacitis cogitationibus, rectoris sui judices fiant. *Lib.* 34 *Moral. c.* 15, *paulo ante med. num.* 20, *col.* 1193, *B*, *t.* 1.

Quand l'orgueil est entré comme un châtiment du ciel dans l'âme de l'inférieur, elle le porte à négliger tout à fait l'examen de ses propres actions et à s'établir juge de son supérieur, qu'il critique sans cesse dans son cœur.

S. Greg. Mag. 50. Sicut prælatis curandum est, ne eorum corda æstimatione singularis sapientiæ locus superior extollat : ita subjectis providendum est, ne sibi rectorum facta displiceant. *Ibid. lib.* 25, *c.* 14, *in fin. col.* 346, *A.*

De même que les supérieurs doivent prendre garde que leur position élevée leur donnant une haute idée de leurs propres lumières, ils ne s'enflent d'orgueil, de même les inférieurs doivent se garder de critiquer et de blâmer les actes de leurs supérieurs.

51. Dum alienæ voci humiliter subdimur, nosmetipsos in corde superamus. *Ibid. lib.* 35, *c.* 10, *ab init. num.* 12, *col.* 1211, *B.*

Se soumettre humblement aux ordres d'un autre, c'est se commander à soi-même.

52. Sollicitudo, quæ subditis exterius impenditur, sub certa necesse est mensura teneatur. *Part.* 2, *c.* 7, *post med. col.* 1250, *C*, *t.* 1.

La sollicitude du supérieur pour le soin matériel de ses subordonnés doit avoir des bornes.

53. Judicare de subditis digne nequeunt, qui in subditorum causis sua, vel odium, vel gratiam sequuntur. *Hom.* 26 *sup. Evang. ante med. col.* 431, *D.*

Les supérieurs ne sauraient être juges compétents de leurs subordonnés dans une cause où leurs propres intérêts, leur haine ou leur avenir sont engagés.

54. Rector peccantem subditum, nisi correctum honorare debet : subditus autem nec tunc prælatum despicere, cum se justum, et illum agnoverit peccatorem. *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. c.* 3, *longe post init. sup. illud, Puer autem Samuel, etc. col.* 1302, *B*, *t.* 2.

Le supérieur ne doit pas honorer son subordonné, s'il a fait une faute, avant qu'il soit corrigé; l'inférieur, au contraire, quelque juste qu'il soit, ne doit pas mépriser son supérieur, quand même il aurait failli.

55. Quisquis alieno imperio subjectus est, hoc solum consideret, quia quod sibi secundum Deum injungitur, valde magnum et excelsum in lucro est menti, quod vitam præparet in mercede retributionis. *Ibid. ante med. sup. illud* 1 *Cor.* 7, *Circumcisio nihil prodest, etc. col.* 1307, *C.*

Tout homme soumis à la volonté d'un autre doit considérer que ce qu'on lui ordonne de faire selon la loi de Dieu est d'un grand profit pour son âme, et lui vaut le ciel pour récompense.

56. Audacius a subjectis delinquitur, si prælatorum infirmitas agnoscatur. *Ib. lib.* 4, *c.* 5, *in fin. col.* 1477, *C.*

La faiblesse des supérieurs encourage les inférieurs à mal faire.

57. Spiritus beati de se nulla præsumentes, virtuti sui Opificis perpetua humilitate subjecti sunt. *Ibid. lib.* 2, *c.* 1, *sup. illud, Et infirmi accincti sunt robore, col.* 1261, *P.*

Les esprits bienheureux, loin de présumer d'eux-mêmes avec orgueil, se soumettent humblement à leur Créateur.

58. Ad hoc locorum gradus rationis ordo

distinxit, et judicia esse constituit, ut nec præpositi in opprimendos se frustra valeant occupare subjectos, nec subjectis contra suos præpositos effrænata sit resultandi licentia. *Lib.* 7 *in Registr. ind. c.* 8, *E.* 8 *ad Leonem episc. Cateniens. in princ. col.* 904, *B*, *t.* 2.

L'ordre veut qu'il y ait une hiérarchie et des tribunaux chargés de rendre la justice, de peur que les supérieurs, abusant de leur pouvoir, n'oppriment leurs sujets, et que les sujets ne s'insurgent impunément contre ceux auxquels ils doivent la soumission.

Hugo a S. Victore. 59. Ille Deo subjectus esse renuit, qui aliquid de sua virtute posse præsumit. *Super Ps.* 34, *c.* 45, *in princ. p.* 45, *H*, *t.* 1.

Celui-là refuse d'obéir à Dieu, qui, présumant de ses forces, prétend pouvoir faire le bien par lui-même.

S. Innoc. III. 60. Subjectio trescontinet gradus :
Primus est, subdere se majori ;
Secundus, subdere se pari ;
Tertius, subdere se minori. *Serm. de Annunt. B. M. post med. f.* 52, *col.* 2.

La soumission renferme trois degrés :
Le premier consiste à se soumettre à son supérieur ;
Le second, à son égal ;
Le troisième, à son inférieur.

S. Joan Chr. 61. Quem conditio subjicit, famulatus addicit, servitus ipsa compellit : cum discreta ista separataque consistant, dum alius est dominus, alius servus, alius imperans, alius qui dignitate suscipitur, alius qui conditione subjici demonstratur. *Hom.* 1 *in dictum Joan.* 15, *Vos amici mei estis, etc. post med. col.* 432, *D*, *tom.* 3.

Celui qui est sujet d'un autre par sa condition est tenu d'obéir et de servir ; il y a entre ces deux états une différence bien marquée, puisque l'un est maître, l'autre serviteur : le premier commande et a droit au respect ; la condition de l'autre est d'obéir et d'être soumis.

62. Homo ille beatus est, si imperanti animo serviat corpus, si virtutibus subjecta sint vitia. *Pros.*

L'homme est heureux quand l'âme commande et que le corps obéit, quand la concupiscence est soumise à la conscience.

63. Unde tibi, homo, ex te nascetur judicium, dum imperas servo, et non pares domino : dum famulis dominaris, et dominanti ipse non servis? *Ibid.*

O homme, quelle est votre justice? Vous exigez de votre esclave la soumission que vous refusez à votre Seigneur ; vous voulez être obéi de votre serviteur, et vous ne voulez pas servir votre Dieu !

64. Virtus subditi, est honor et obedientia. *Hom.* 26 *sup.* 1 *Cor. ante fin. in illud, Debet mulier velamen habere, col.* 528, *C*, *t.* 4.

La vertu de celui qui obéit est l'honneur de l'obéissance même.

65. Quando qui præest, subditum suum diligit, tunc omnia bene compacta sunt : non ita subjecti quæritur dilectio, sicut principantis erga subditum. *Hom.* 10 *sup. Ep. ad Coloss. post init. col.* 1296, *A*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

Quand le supérieur aime ses inférieurs, tout va bien ; que l'inférieur aime son supérieur, cela est moins important.

66. Amanti subjici nihil omnino erit difficile. *Ibid.*

Celui qui aime se soumet sans peine.

67. Qui subditus persistit, nihil indignius censet, nihil abjectius, quam alienæ ditioni subjici. *Hom.* 1 *sup.* 2 *Timoth. in Morali, ante med. col.* 1539, *A*, *t.* 4.

Pour un sujet fidèle, il n'est rien de plus vil, de plus indigne que d'accepter un joug étranger.

68. Subditus nihil agit servilius, quam alienæ potestati subjacere. *Hom.* 67 *ad popul. Antioch. post med. col.* 432, *B*, *t.* 5.

Le sujet fidèle regarde comme la dernière des servitudes d'être soumis à une autorité étrangère.

69. Qui subjectus est, atque alterius patet imperio, ipse adversus seipsum sententiam fert. *Grad.* 4, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 248, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. S. Joan Clim.

Un sujet qui accepte un maître étranger se condamne lui-même.

70. Omnes qui recte subesse didicerunt, recte quoque imperio fungi scient, cum ad potentiam pervenerint. *Lib.* 1 *Parall. c.* 21, *in fin. f.* 21, *p.* 1, *B.* S. Joan Dam.

Ceux qui savent obéir sauront aussi commander quand ils arriveront au pouvoir.

71. Non erit caro subjecta animæ, nec vitium rationi, si animus non est subditus Conditori. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

La chair ne sera pas soumise à l'esprit, ni la passion à la raison, si l'esprit n'est soumis à son Créateur.

72. Cunc autem recte subjiciuntur nobis omnia quæ sub nobis sunt, si nos subjicimur ei, a quo nobis illa subjecta sunt.

Au contraire, toutes les choses qui sont sous notre dépendance nous sont soumises, si nous sommes nous-mêmes soumis à celui par qui ces choses mêmes nous ont été soumises.

73. Nam et quæ videntur subjecta esse ei, qui Deo subjectus non est, ille potius subjicitur eis, qui suam voluntatem subjugat amori eorum quæ sibi esse subjecta existimat. *Lib.* 1 *de summo Bono, c.* 9, *sent.* 11.

Celui qui n'est pas soumis à Dieu est l'esclave de ces choses qui semblent lui être soumises, puisqu'en les aimant avec excès il soumet sa volonté à ces choses auxquelles il doit commander.

74. Hoc est singulare trophæum, carnem spiritui, spiritumque subigere Conditori. *Pr.* S. Laur. Just.

La plus belle victoire est de soumettre la chair à l'esprit et l'esprit à Dieu qui l'a créé.

75. Nunquam Deo quis poterit esse subjectus, qui menti suæ imperare nequiverit. *Sermone de S. Hieron. post med. p.* 444, *col.* 1, *F.*

Comment obéirait-il à Dieu, celui qui ne sait pas porter son âme à obéir?

S. Laur. Just. 76. Ille veraciter subesse novit, qui omnium se agnoscit minimum. *De Compunct. et Complanct. cap.* 2, *post med. pag.* 392, *col.* 1, *C.*

Celui-là sait bien obéir, qui se regarde comme le dernier des hommes.

Ludov. Blos. 77. Optatius tibi sit subesse, quam præesse. *In Speculo spirit. c.* 2, *ante fin.*

Il est plus avantageux d'obéir que de commander.

S. Paulinus. 78. Nemini subjectus est, qui se soli Deo subjecit. *Ep.* 2 *ad Amand. episc. a med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 7, *pag.* 179, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Celui qui se soumet à Dieu n'a pas de maître.

Philo Jud. 79. Utilissimum est præstantioribus subjici. *Et habet. apud D. Joan. Dam. lib.* 2 *Parall. c.* 76, *f.* 9, *p.* 1, *B.*

La soumission aux supérieurs est une chose très-utile.

S. Thomas Aquinas. 80. Subditi suos prælatos sequuntur dupliciter, scilicet quantum ad facta et dicta : quantum ad facta, dum subditi prælatorum exempla sequuntur; quantum vero ad dicta, dum eorum præceptis obediunt. *Sup.* 1 *Cor. lect.* 1, *circa med. in illud. Imitatores mei estote.*

Les inférieurs obéissent à leurs supérieurs dans leurs paroles et dans leurs actions : dans leurs actions, quand ils suivent leurs exemples; dans leurs paroles, quand ils se conforment à leurs prescriptions.

81. Cujuslibet subditi virtus est, ut bene subdatur ei, a quo gubernatur. 1 2, *quæst.* 92, *art.* 1, *in corpore.*

La vertu propre d'un sujet est une parfaite soumission à celui qui le gouverne.

Thomas a Kempis. 82. Nil quietius spontanea subjectione. *Sermone* 1 *ad novit. divis.* 1, *in fine.*

Vivre par choix dans l'obéissance procure une paix incomparable.

83. Multo tutius est stare in subjectione, quam prælatura. *Lib.* 1 *de Imitation. Christi, c.* 9, *in princ. t.* 2.

Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander.

84. Curre huc vel illuc, non invenies quietem, nisi in humili subjectione sub prælati regimine. *Ibid. c.* 9, *sect.* 1.

Allez où vous voudrez, vous ne trouverez de repos que dans une humble soumission à la conduite d'un supérieur.

85. Tanto plus proficiet in virtutibus et sapientior erit, quanto humilis superioribus se submittet. *In Dialog. novit. cap.* 2, *in princ. tom.* 2.

Plus humble sera la soumission aux supérieurs, plus rapides seront les progrès dans les vertus et dans la sagesse.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 86. Serviant deteriora melioribus. *Ep.* 65, *in fin. p.* 643, *t.* 2.

Que la partie la moins noble de notre être soit soumise à l'autre.

SUBLIMITAS (Élévation).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fecisti me spectabilem super omnes homines, Domine Deus. 1 *Par.* 17, *v.* 17.

Vous m'avez rendu plus grand que tous les autres hommes, Seigneur mon Dieu.

2. Inimici Domini, mox ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes quemadmodum fumus deficient. *Ps.* 36, *v.* 12.

Les ennemis du Seigneur n'auront pas été plus tôt honorés et élevés, qu'ils tomberont et s'évanouiront comme la fumée.

3. Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat; et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus. *V.* 37-38.

J'ai vu l'impie grand, élevé comme le cèdre du Liban, et j'ai passé, et il n'était plus; je l'ai cherché, et je n'ai pas trouvé sa place.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus. *Ps.* 112, *v.* 4.

Le Seigneur domine toutes les nations; sa gloire est au-dessus des cieux.

5. Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem. *V.* 6.

Il relève le pauvre de la poussière, et l'indigent de son fumier.

6. Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam. *Eccli.* 3. *v.* 20.

Plus tu es grand, et plus tu dois t'humillier en toutes choses, et tu trouveras grâce devant Dieu.

7. Altiora te, ne quæsieris; fortiora te, ne scrutatus fueris. *V.* 22.

Ne cherche point ce qui est trop au-dessus de toi, et ne sonde pas ce qui est plus fort que toi.

8. Non te extollas, velut taurus, ne forte elidatur virtus tua per stultitiam. *Ib.* 6, *v.* 2.

Ne t'élève pas comme l'animal superbe, de peur que ta force ne soit brisée par la folie.

9. Incurvabitur sublimitas hominum, et humiliabitur altitudo virorum. *Isa.* 2, *v.* 17.

Toute grandeur s'humiliera, l'orgueil humain sera abattu.

10. Superbia cordis tui extulit te exaltantem solium tuum; qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram? *Pros. Abdiæ, v.* 3.

L'orgueil de ton cœur t'a séduit, parce que tu résides dans les lieux les plus élevés; tu as dit en toi-même : Qui m'en fera descendre?

11. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus. *V.* 4.

Quand tu élèverais ton nid aussi haut que l'aigle, quand tu le placerais parmi les étoiles, je t'en arracherai, dit le Seigneur.

12. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus; et sublimitas ejus conversa est in luctum. 1 *Mach.* 1, *v.* 42.

Son ignominie fut multipliée comme l'avait été sa gloire, et son élévation fut changée en deuil

13. Qui major est vestrum, erit minister vester. *Pros. Matth.* 23, *v.* 11.

Celui qui est le plus grand d'entre vous sera votre serviteur.

14. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliaverit, exaltabitur. *V.* 12.

Car quiconque s'élèvera sera humilié, et quiconque s'abaissera sera élevé.

15. Omnis qui se exaltat, humiliabitur: et qui se humiliat, exaltabitur. *Luc.* 14, *v.* 11.

Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

16 Quod hominibus altum est abominatio est ante Deum. *Ib.* 16, *v.* 15.

Ce qui est grand devant les hommes est abominable devant Dieu.

17. Tu fide stas : noli altum sapere, sed time. *Rom.* 11, *v.* 20.

C'est par la foi que vous subsistez ; ne veuillez point vous élever, mais craignez.

SENTENTIÆ PATRUM.

Alanus de Insul. — 18. Tuta tenet, qui alta timet. *Part.* 1 *in Apolog. c.* 15, *post med. p.* 46.

Qui craint de s'élever n'a point peur de tomber.

S. Ambr. — 19. Magna sublimitas, magnam debet habere cautelam. *De Dignitat. sacerdot. c.* 3, *post med. col.* 1259, *A*, *t.* 4.

Une haute position exige une grande prudence.

S. Antonin — 20. Honores hominem in sublime ponunt, sed diu in alto eum stare non sinunt. *Part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 11, *post med. f.* 32, *col.* 2.

Les honneurs placent l'homme en un lieu élevé, mais ne l'y laissent pas longtemps.

Ant. de Pad. — 21. In sublimitate positi, quanto magis elevantur, tanto magis sublimari conantur, ut lapsu graviore ruant. *Serm.* 2 *domin.* 1 *Quadrag. in fine*, *f.* 70, *p.* 1.

Dans les hautes positions, plus on domine, plus on veut dominer; la chute, hélas! n'en sera que plus lourde.

S. Aug. — 22. Quanto fis celsior potestate, tanto humilior fias pietate. *Ep.* 45 *ad Macedonium*, *circa med. p.* 158, *C*, *t.* 2.

Plus votre puissance vous fait grand, plus il faut vous faire petit par vertu.

23. Potentior est et tutior solidissima humilitas, quam ventosissima celsitudo. *Lib.* 8 *de Trinit. c.* 7, *in fine*, *p.* 252, *D*, *t.* 3.

Une humilité bien solide est un appui plus fort et plus sûr qu'une grandeur toute vaine.

24. Viri sublimis culpa, grave peccatum est. *In Quæst. vet. et novi Testam. quæst.* 16, *in princ. p.* 506, *D*, *t.* 4. — S. Aug.

Les fautes des grands sont des péchés graves.

25. Quanto quis sublimior est, tanto magis (licet leve peccatum ejus) grave est crimen. *Pros.*

Les fautes des grands, fussent-elles légères en elles-mêmes, sont des crimes; et plus on est puissant, plus le crime est grave.

26. Sicut humilitas in potente sublimis et magnifica est, ita et culpa ejus pro crimine habenda est. *Ib. quæst.* 102, *ante med. p.* 538, *litt. D.*

Dans un homme puissant, l'humilité est une chose belle et admirable; mais aussi une faute est un crime.

27. Pergite viam sublimitatis, pede humilitatis. *De sancta Virginitate*, *c.* 51, *in princ. p.* 578, *D*, *t.* 5.

Suivez la voie des honneurs en gardant le pas de l'humilité.

28. Quo potestas sublimior est, eo ad peccandum major audacia, quæ totum sibi licere credit, quod potest. *De Vita christiana*, *c.* 3, *circa med. p.* 609, *A*, *t.* 9.

Les hommes les plus puissants sont les pécheurs les plus audacieux; tout ce qu'ils peuvent, ils se le croient permis.

29. Si peccatrices animæ permittantur habitare in sublimibus locis, inhonestum est; quia non conveniunt illis, quibus nec bene uti possunt, nec ornamenti aliquid conferunt. *Lib.* 3 *de liber. Arbitr. c.* 9, *post med. t.* 1.

Les âmes pécheresses ne doivent pas occuper les postes éminents, ce n'est pas convenable, ces postes ne sont pas pour elles ; elles n'y feraient pas le bien, elles ne les honoreraient pas.

30. In creaturis quærebam sublimitates, et irruebam in confusiones et errores. *Libro* 1 *Conf. c.* 20, *ante fin. t.* 1.

Je voulais faire servir les créatures à mon orgueil, et je me précipitais dans un abîme de confusion et d'erreur.

31. Quanto nunc major erit exaltatio malorum, tanto gravior erit in futuro dejectio; et brevis quidem erit exaltatio, æterna vero damnatio. *Sup. Ps.* 36, *in illud*, *Et exaltati*, *etc. col.* 493, *t.* 8. — V. Beda.

Plus les méchants auront été élevés dans cette vie, plus ils seront abaissés dans l'autre; leur élévation aura été de courte durée, leur damnation sera éternelle.

32. Altior professio virtutis, altiorem debet ritum tenere vivendi. *De Templo Salomonis*, *c.* 7, *in princ. col.* 11, *t.* 4.

Un état où l'on fait profession d'une vertu éminente oblige à une plus haute perfection.

33. Quanto quis ad altiora profecerit, tanto gravius (si corruerit) colliditur. *Serm. de Cantico Ezechiæ regis. ante fin. f.* 92, *col.* 2, *D.* — S. Bern.

Vous êtes plus élevé que les autres; si vous venez à tomber, le choc sera plus rude.

34. Sublimis gradus, sed eo amplius pericu-

S. Bern. losa est ruina. *Serm. 2 ad fratres, ante fin. f.* 108, *col.* 4, *K.*

Un rang élevé expose à une plus triste ruine.

35. Tanto quisque debet esse humilior, quanto est sublimior. *Serm. de Donis Spirit. sancti, c.* 2, *in med. f.* 127, *col.* 3, *G.*

Plus on est élevé, plus on doit être humble.

36. Nemo repente fit summus : ascendendo, non volando, apprehenditur summitas scalæ. *Serm.* 1 *de S. Andr. in fine, f.* 73, *col.* 2, *F.*

On ne s'élève pas tout d'un coup au sommet de la perfection ; pour atteindre au haut de l'échelle, comme nous n'avons point d'ailes, il faut monter.

37. In alto posito non altum sapere, difficile est, et omnino inusitatum : sed quanto inusitatius, tanto gloriosius. *Ep.* 42 *ad Henricum Senonensem arch. post med. f.* 217, *col.* 4, *L.*

Ne pas s'enorgueillir au faîte des honneurs, c'est difficile, c'est très-rare, mais aussi c'est admirable.

38. Timor de adepta altitudine, tædere magis, quam placere facit altiora. *Ibid.*

Les soucis inséparables de la grandeur procurent plus de dégoût que de jouissance, quand on redoute la responsabilité qu'elle impose.

39. In alto non altum sapere, sed humilibus consentire, nil Deo carius, nil rarius apud homines. *Ep.* 123, *in princ. f.* 236, *col.* 3, *H.*

Ne pas s'enorgueillir au faîte des honneurs, mais se faire petit avec les petits, c'est une conduite aussi agréable à Dieu qu'elle est rare parmi les hommes.

40. Ad hoc vos Deus in sublimitate posuit, ut tanto majori Ecclesiæ suæ utilitati vivatis, quanto in ea eminentiori auctoritate præestis. *Epist.* 229 *ad tres episc. in princ. fol.* 256, *col.* 2, *E.*

Dieu, en vous plaçant dans un poste éminent, veut que votre zèle pour les intérêts de son Eglise soit proportionné au rang que vous y occupez.

41. Altiorem locum sortitus es, sed non tutiorem ; sublimiorem, non securiorem : terribilis prorsus, terribilis est locus iste. *Ep.* 237 *ad Eugenium pap. circa med. f.* 258, *col.* 1, *B.*

Vous êtes monté plus haut, êtes-vous plus à l'abri du danger? Vous dominez, êtes-vous plus tranquille? Tremblez plutôt, car ce lieu est terrible.

42. In sublimitate sine vanitate esse quis potest? *Serm. de quinque Negotiat. circa med. f.* 379, *col.* 1, *C.*

La grandeur sans la vanité, est-ce possible?

S. Bonav. 43. Per humilitatem ad sublimitatem ascenditur, nec est alia via præter ipsam : qui enim aliter ascendit, cadit. Ergo descende, ut ascendas ; humiliare, ut exalteris. *Serm. de omnibus SS. ante med. p.* 284, *col.* 12, *t.* 3.

L'humilité conduit à la véritable grandeur, c'est même la seule voie ; celui qui veut monter par une autre voie ne tarde pas à tomber. Descendez donc si vous voulez monter ; humiliez-vous si vous voulez être exalté.

44. Mira res! quia, quanto plus te elevas, tanto plus a Deo distas. *Serm.* 3 *de uno Confess. et in ord.* 25, *in princ. p.* 331, *col.* 1, *t.* 3. S. Bonav.

Chose digne de remarque : plus on s'élève, plus on s'éloigne de Dieu.

45. Magna superbia est, altum petere gradum : ad alta semper diabolus suadet honores ambire, et fugere despectum. *In Alphab. relig. lect.* 12, *p.* 529, *col.* 1, *A*, *t.* 7, *part.* 4.

Aspirer au premier rang, c'est la marque d'un grand orgueil ; le diable pousse toujours à rechercher les plus grands honneurs, à fuir le mépris.

46. Sicut peremptoria est altitudo quæsita, ita et periculosissima est oblata. *De Jejun. et Tent. c.* 5, *ante med. p.* 464, *col.* 1, *t.* 3. S. Cyprian.

L'élévation, quand elle a été recherchée, cause notre perte ; offerte, elle est encore pleine de dangers.

47. Ita debet in sublimitate complecti humilitas, ut qui vocatus est superius, nesciat se sublimem. *Ibid. ante med. p.* 464, *col.* 2.

Il faut tellement s'attacher à l'humilité dans la grandeur, que si l'on nous a dit : Montez plus haut, nous nous efforcions d'oublier notre propre élévation.

48. Quanto aliquis seipsum erigit altius inaniusque extollit, tanto meretur profundius cadere. *Sup. Ep. ad Roman. cap.* 1, *art.* 4, *post med. f.* 4, *G.* Dionysius Carthus.

Plus on s'élève soi-même, plus on porte haut ses vains désirs, plus profond est l'abîme où l'on mérite de tomber.

49. Qui altius est, cadens majores casus recipit. *Ep. ad Damas. pap. de Morte D. Hier. longe ante med. quæ est* 61 *Ep. D. Hier. t.* 4, *p.* 346. S. Eus. Cæs.

Quand on est plus haut, si l'on vient à tomber, la chute est plus lourde.

50. Sublimitas christiani vera et integra, est humilitas animi. *Ep.* 6 *ad Theodorum, cap.* 9, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

La véritable, la solide grandeur du chrétien, c'est l'humilité du cœur.

51. Decet ut qui majoris est gradus, pluribus virtutum actibus mirandus fulgeat. *Super Ps.* 72, *col.* 974, *D*, *t.* 3. Gloss. ord.

Celui qui est plus élevé en dignité, doit plus que tout autre produire des actes de vertu dont l'éclat ravisse l'admiration du monde.

52. Elatio casus est. *Sup. Ps.* 72, *col.* 974, *D*, *t.* 3.

Tu t'élèves? Non, tu tombes.

53. Nemo infima deserens, repente fit summus. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 14, *prope initium, num.* 20, *col.* 743, *D*, *t.* 1. S. Greg. Ma.

On ne passe pas tout d'un coup de la bassesse au sommet de la perfection.

54. Cor quod sine disciplina est, exaltari non valet : quia humana mens sicut male elevata, in infimis premitur: sic bene pressa, in sublimibus levatur. *Ibid. lib.* 13, *c.* 11, *in fin. col.* 444, *A.*

Une âme ennemie de toute règle n'arrivera jamais à la véritable grandeur : l'âme humaine est ainsi faite, une

vaine grandeur la précipite de bassesse en bassesse, un frein salutaire la rend capable de s'élever aux choses les plus sublimes.

Greg. Mag. 55. Quanto quis hic altius erigitur, tanto curis gravioribus oneratur. *Ibid. lib.* 17, *c.* 12, *in med. num.* 10, *col.* 571, *D.*

Plus on est élevé, plus on est accablé de soucis.

56. Omnis superbia eo ipso in imo jacet, quo in alta se erigit : ut inde magis cunctis supposita sit, unde cunctis expetit superesse. *Ibid. circa fin. etc.*

L'orgueilleux s'avilit en voulant s'élever; dans sa suffisance, il se croit au-dessus des autres et s'abaisse par là même au-dessous d'eux.

57. Nequaquam valet in culmine humilitatem discere, qui in imis positus non desinit superbire. *Pros.*

Apprendre l'humilité au faîte des honneurs, c'est impossible, quand on n'a pas cessé de s'enorgueillir dans une humble condition.

58. Quid est potestas culminis, nisi tempestas mentis? *Part.* 1 *Pastoralis, cap.* 2, *circa med. col.* 1233, *D, t.* 1.

Pour l'âme, qu'est-ce que le sommet de la puissance? C'est la région des tempêtes.

59. Ille veraciter sublimis est, qui in suis cogitationibus humiliatur. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *c.* 82, *Ep.* 38 *ad Joan. episc. Constantinop. post med. col.* 805, *D, t.* 2.

Il est vraiment grand, celui qui est humble dans ses pensées.

60. Rectus ordo cujuslibet electi est, ut ante sublimitatem ecclesiastici culminis, culmen conscendat virtutis, pro honore Dei culmen obtineat gloriæ, sed majori sublimitate fulgeat in revelata virtutum perfectione. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 5, *longe post med. sup. illud, Et altior erat omni populo, col.* 1473, *C, t.* 2.

Vous êtes destiné aux premières places dans l'Eglise; avant d'atteindre au sommet des dignités, il est tout à fait dans l'ordre que vous montiez au sommet des vertus. Pour l'honneur de Dieu, arrivez au faîte des honneurs, je le veux bien; mais alors rehaussez l'éclat de votre grandeur en montrant au monde des vertus plus parfaites.

61. Alta sæculi viris spiritualibus sunt vitanda, non appetenda : quia ex occulto se aperiunt, et quos absorbendo recipiunt, ad inferna perducunt. *Pros.*

Hommes intérieurs, loin de rechercher les grandeurs du siècle, fuyez-les; elles cachent des bas-fonds, et les victimes qu'elles engloutissent descendent en enfer.

62. Quidquid in hoc sæculo altum cernitur, non est vera altitudo, sed fovea quæ ad inferna perducit. *Libro* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 5, *post init. col.* 1448, *A, t.* 2.

Toutes les grandeurs de ce monde qui éblouissent nos regards ne sont pas de véritables grandeurs, mais des fosses qui conduisent en enfer.

63. Qui sublimis est ordine, sublimis est æstimatione. *Ibid. post med. sup. illud, Cum avertisset humerum suum, etc. col.* 1464, *C.*

Dans l'opinion des hommes, on est grand quand on occupe un rang élevé.

64. Cœlestia desideria, spirituales virtutes in sublimi sunt : affectus autem terreni, concupiscentiæ sæculares in infimis. *Ibid. lib.* 5, *c.* 3, *longe post med. sup. illud, Surrexit et ascendit, etc. col.* 1513, *A.* S. Greg. Mag.

Désirer les choses célestes, être un homme intérieur, en avoir les vertus, c'est la véritable grandeur; s'attacher aux choses de la terre, être un homme du siècle présent, en avoir les convoitises, c'est le comble de la bassesse.

65. In sublimi posito detrimentum est, si majora non aggrediatur, sed in modicis constiterit. *In Apol. de sua fuga, longe post med. pag.* 22. S. Greg. Naz.

C'est un malheur d'être grand, quand, au lieu d'aspirer à la perfection, on se contente d'une vertu médiocre.

66. Quanto sublimior ascensus est, tanto lapsus periculosior. *Tom.* 1, *Ep.* 8 *ad Demetriad. ante med. p.* 65, *B.* S. Hier.

Vous êtes monté plus haut, le danger est plus grand : un faux pas peut vous perdre.

67. Quanto quis humilior, tanto sublimior est. *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammach. ante med. p.* 164, *C.*

Plus on est humble, et plus on est grand.

68. Difficile, imo impossibile est, ut in utroque sæculo quis primus sit, ut in cœlo et in terra appareat gloriosus. *Tom.* 1, *Ep.* 34 *ad Julian. ante fin. p.* 208, *D.*

Il est difficile, que dis-je? il est impossible d'être le premier en ce monde et en l'autre, d'être dans l'éclat de la gloire au ciel et sur la terre.

69. Excelsa periculosius stant; et citius corruunt, quæ sublimia sunt. *In Regula monach. c.* 24 *de Virt. humilitat. ante med. pag.* 219, *B, t.* 4.

Les grands sont exposés à plus de périls; tout ce qui est élevé tombe plus vite.

70. Lætemur ad ascensum, sed timeamus ad lapsum : non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti mœroris de sublimioribus corruisse. *Lib.* 1 *sup. Ezech. c.* 44, *in fin. p.* 549, *A, tom.* 5.

Si l'espoir de monter nous réjouit, tremblons dans la crainte de tomber; une haute position ne procure pas tant de joie qu'une chute profonde ne cause de douleur.

71. Sunt quidam qui dum volunt terminos excedere, et ad alta volitare, in ima merguntur. *Lib.* 1 *sup. Matth. c.* 6, *can.* 5, *num.* 49, *sup. illud, Respicite volatilia cœli, p.* 22, *B. tom.* 9.

Quelques uns, dans leur vol téméraire, veulent dépasser les limites qui leur sont prescrites, ils sont engloutis dans l'abîme.

72. Nisi parva fuerint, magna eminere non possunt : ad summa non scandimus, nisi per ima gradiamur. *Sup. Ep. ad Ephes. post init. prœmii, p.* 202, *B, t.* 9.

On ne peut être vraiment grand, si l'on n'a d'abord été petit; il faut gravir le bas de la montagne pour arriver au sommet.

73. Melius tibi est ut humilis sis et videaris, Hugo a S. Victore.

quam sublimis et ignoteris. *Super Psal.* 118, *c.* 72, *post med. p.* 53, *B*, *t.* 1.

Il vaut mieux être humble et le paraître qu'être grand et ne pas passer pour tel.

Hugo card. 74. Habet unde cadat, qui in alto est. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 7, *f.* 42, *col.* 4, *t.* 7.

Les hautes positions ont leurs abimes où l'on peut tomber.

S. Jean Chr. 75. Qui humilis est, is ad veræ sublimitatis acumen volavit : amplectamus igitur humilitatem, si sublimes fieri desideramus. *Hom.* 66 *sup. Matth. op. perf. post med. col.* 550, *B*, *et sub fin. col.* 552, *B*, *t.* 2.

Celui qui est humble a atteint le sommet de la véritable grandeur ; embrassons donc l'humilité, si nous aspirons à la véritable grandeur.

76. Externa celsitudo, necessitatis atque timoris est : interior vero (quæ in humilitate consistit) celsitudini divinæ similis esse cognoscitur ; quæ non solum appellatione ac nomine, sed re ipsa sublimitas est. *Ibid. post med. col.* 550, *B*.

Il y a une grandeur apparente, elle n'engendre que les soucis et les craintes; il y a aussi une grandeur intérieure fondée sur l'humilité, celle-là se rapproche de la grandeur divine : le nom qu'on lui donne ne ment pas, c'est bien en effet la grandeur.

77. Sublimis esse dicitur aut proceritate corporis, aut quia in editiore loco sit collocatus. *Ibid.*

On dit que vous êtes grand; est-ce parce que vous avez une haute stature, ou bien parce que le lieu où vous êtes est plus élevé ?

78. Sicut ramum arborum in excelso positarum etiamsi levis aura flaverit, movet : sic et sublimes homines in culmine dignitatum existentes, etiam levis nuntii fama conturbat. *Homil.* 2 *super Matth. op. imp. ante med. columna* 743, *D*, *t.* 2.

Quand un arbre est planté sur les hauteurs, le moindre souffle agite ses branches ; quand les hommes sont dans les hautes dignités, le moindre bruit les bouleverse.

79. Si cupis sublimis esse, ne sis sublimis, et sublimis eris. *Serm.* 7 *sup. Ep. ad Philipp. in Morali, ante med. col.* 1171, *D*, *t.* 4.

Voulez-vous être grand, ne visez pas à la grandeur; c'est le plus sûr moyen de l'atteindre.

80. Nemo repente fit summus : sed a minimis quisque inchoat, ut ad majora perveniat. *Apud D. Antonin. part.* 4, *in prolog. post init. f.* 2, *col.* 2.

On ne devient pas parfait tout d'un coup ; il faut commencer par les petites choses pour atteindre les grandes.

81. Si me humiliavero, tunc sublimis efficior. *Homil.* 25 *sup. Ep. ad Hebr. in Moral. post init. col.* 1815, *D*, *t.* 4.

Si je m'humilie, je m'élève.

Joan Trith. 82. Gradus altior, ornatum altiorem requirit. *Pros.*

Un rang plus élevé exige une plus belle vie.

83. Quanto altior gradus, tanto, si ruas, erit periculosior casus. *Ep.* 1 *ad novum presbyt. circa med.*

Plus le degré est élevé, plus, si tu tombes, la chute sera périlleuse.

84. Sæpe mens ad summa ab imis erigitur, et sæpe a summis ad infima pondere carnis inclinata reflectitur. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 15, *sent.* 11, *p.* 672, *col.* 2. S. Isidoru Hispal.

Souvent l'âme s'élève de la bassesse au sommet de la perfection ; mais souvent aussi, entraînée par le poids de la chair, elle retombe de ces hauteurs au plus profond de l'abîme.

85. Quanto quisque amplius sæcularis honoris dignitate sublimatur, tanto gravius curarum ponderibus aggravatur : eisque magis mente et cogitatione subjicitur, quibus sublimitatis gradu præponitur. *Ibid. c.* 48, *sent.* 3, *p.* 684, *col.* 2.

Plus on est élevé en dignité et honoré dans le siècle, plus est lourd le poids des soucis qui nous accablent, plus aussi les préoccupations nous assujétissent à ceux que notre promotion nous a donnés pour sujets.

86. Omne quod supereminet plus mœroribus afficitur, quam honoribus gaudet. *Ibid.*

Dans l'élévation, on sent le poids des soucis plus que la jouissance des honneurs.

87. Quanto quisque in superiori constitutus est loco, tanto in majori versatur periculo. *Pros.*

Plus haut est le poste que l'on occupe, plus grand est le péril auquel on s'expose.

88. Et quanto splendore honoris celsior quisque est, tanto, si delinquat, peccator major est. *Ibid. c.* 50, *sent.* 5, *p.* 686, *col.* 1.

Et plus une vie est rehaussée par l'éclat des honneurs, plus on est coupable si l'on vient à faillir.

89. In summo honore, summa sit humilitas : quamvis summus sis, humilitatem tene; quamvis sis sublimis potestatis, in te celsitudinem reprime. Non te extollat honor, præside humilis culmen sublimitatis. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 16, *in calce*, *p.* 321, *col.* 1.

Au comble des honneurs, soyez parfaitement humble. Vous êtes très-grand, attachez-vous à l'humilité; vous êtes très-puissant, abaissez en vous toute hauteur. Que votre dignité ne vous enorgueillisse pas ; occupez humblement le faîte des grandeurs.

90. Tanto quisque sublimior est, quanto justior. *Lib.* 5 *de divin. Inst. c.* 16, *circa med. pag.* 220. Lact. Firi

Plus on est juste, plus on est grand.

91. Coram Deo humilis et abjectus est, qui fuerit conspicuus et sublimis in terra. *Ibidem*, *post med. p.* 220.

Il est vil et abject aux yeux de Dieu, celui qui sur la terre était grand et attirait les regards.

92. Quid tam insolitum, tam pavendum, quam sublimitas humili, dignitas non merenti ? *Serm.* 2 *de Anniversar. die assumpt. ejus ad pontificat. in princ.* S. Leo I

Les grandeurs confiées à une âme vulgaire, les dignités à un indigne, quel désordre ! quel danger !

Minut. Felix. 93. Miseri ad hoc altius extolluntur, ut decidant altius. *In suo Octavio. ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 3, p. 10, col. 2, E, edit. Colon.* 1618.

Les infortunés! ils montent plus haut pour tomber plus bas.

S. Nilus 94. Eum qui te sublimem extulit, confitere: ut in ea sublimitate permaneas. *Orat. 8 de Superb. a med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2.*

Rendez gloire à celui qui vous a fait grand, si vous ne voulez pas déchoir de cette grandeur.

Petr. Blesens. 95. Si altior, quam melior esse appetis: non præmium, sed præcipitium expectabis. *Ep. 132 ad quendam abbat. a med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag. 808, col. 1, D, edit. Colon.* 1618.

Si tu aspires plus à la grandeur qu'à la vertu, ce n'est pas la récompense, c'est l'abîme qui t'attend.

96. Pensate vos, qui estis positi in superlativo gradu hominum: si tantus est lapsus a gradu positivo, quam gravior est a superlativo? *Ibid. Serm. 47, circa init. p. 909, col. 1, D.*

Pensez-y bien, vous qui occupez parmi les hommes le rang le plus élevé: tomber d'un degré inférieur, c'est une chute déjà très-grave; mais tomber du plus haut degré, quelle chute!

S. Petr. Dam. 97. Culmen celsitudinis, occasio est peccandi. *Lib. 1, Ep. 20 ad Cadaloum antipap. post med. p. 19, col. 2, D, t. 1.*

Etre au faîte de la grandeur, c'est avoir une occasion de pécher.

Philo Jud. 98. Quanto sublimius teipsum extuleris, tanto citius gravioreque casu ad terram proprium tibi locum relaberis. *Lib. de eo quod deterius potiori, etc. post med. p. 258, t. 1.*

Plus vous vous exalterez vous-même, plus prompte et plus lourde sera votre chute vers la terre où vous serez remis à votre place.

Prudentius poeta. 99. Disce supercilium deponere, disce cavere
Ante pedes foveam, quisquis sublime minaris. *In Psychomach. de superb. et humilit. pugna, ante finem.*

Apprends à baisser les yeux, à éviter la fosse qui est à tes pieds, toi qui menaces le ciel.

S. Thomas a Kempis. 100. Nemo dignus est a Deo sublimari, nisi qui scit pro Deo vituperia pati. *In Valle lilior. c. 17, sect. 2, t. 2.*

On ne mérite pas d'être glorifié par Dieu, quand on ne sait pas endurer les opprobres pour lui.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plinius jun. 101. Vide in quo fastigio collocaris. *Lib. 1, Ep. 7 ad Octavium Rufum, in princ. p. 17.*

Sache bien à quelle hauteur tu es monté.

Seneca 102. Non altiori te rei imponas, in qua tibi stanti tremendum, ascendenti cadendum sit. *De quatuor Virtut. p. 674, edit. Basil.* 1537.

N'aborde pas une entreprise au-dessus de tes forces: une fois engagé, tu ne pourrais rester en place sans trembler, faire un pas en avant sans tomber.

SUBSANNARE (INSULTER, RAILLER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sprevit te et subsannavit te: post tergum tuum caput suum movit. *4 Reg. 19, v. 21.*

Il t'a méprisée et t'a insultée; il a secoué la tête derrière toi.

2. Videbunt justi, et lætabuntur, et innocens subsannabit eos. *Job 22, v. 19.*

Les justes verront, et ils seront dans la joie, et l'innocent se rira d'eux.

3. Qui habitat in cœlis, irridebit eos, et Dominus subsannabit eos. *Ps. 2, v. 4.*

Celui qui habite dans le ciel se rira d'eux, et le Seigneur insultera à leurs efforts.

4. Subsannaverunt me subsannatione, frenduerunt super me dentibus suis. *Ps. 34, v. 16.*

Ils m'ont insulté par leurs railleries; ils ont grincé les dents contre moi.

5. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos. *Ps. 79, v. 7.*

Vous nous avez exposés à la contradiction de nos voisins, et nos ennemis nous ont insultés.

6. Ego quoque in interitu vestro ridebo et subsannabo. *Prov. 1, v. 6*

Moi je rirai à mon tour de votre ruine, et je vous raillerai.

7. Oculum qui subsannat patrem, effodiant eum corvi. *Ib. 30, v. 17.*

L'œil qui insulte à son père sera arraché par les corbeaux.

8. Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente hinnit. *Eccli. 33, vers. 6.*

L'étalon est semblable à un ami railleur, il hennit sous tous ceux qui le montent.

9. Despexit te, et subsannavit te. *Isa. 37, v. 22.*

Elle te méprise, elle insulte à ta ruine.

10. Factus suum in derisum tota die, omnes subsannant me. *Jer. 20, v. 7.*

Je suis devenu un objet de dérision durant tout le jour, et tous se rient de moi.

SUBSANNATIO (INSULTE, RAILLERIE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis est vir, ut est Job, qui bibit subsannationem quasi aquam? *Job 34, v. 7.*

Quel homme est semblable à Job, qui avale la raillerie comme de l'eau?

2. Subsannaverunt me subsannatione, frenduerunt super me dentibus suis. *Ps.* 34, *v.* 19.

Ils m'ont insulté par leurs railleries, ils ont grincé les dents contre moi.

3. Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt. *Ps.* 78, *v.* 4.

Nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins, la fable et le jouet des peuples qui nous environnent.

4. Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala : ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum. *Eccli.* 11, *v.* 35.

Garde-toi du pervers qui trame le mal, de peur qu'il n'attire sur toi le mépris pour jamais.

5. Non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum. *Ib.* 34, *v.* 21.

Les dons des injustes ne sont point agréables à Dieu.

6. Eris in derisum et in subsannationem. *Ezech.* 23, *v.* 32.

Tu seras en dérision et en opprobre.

SUBSTANTIA (Substance, richesse).

DEFINITIO.

Collector. Substantia est entis essentia, qua substat.

La substance d'un être, c'est son essence, ce par quoi il est.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ex substantia tua fac eleemosynam, etc. *Tob.* 4, *v.* 7.

Fais l'aumône de ton bien.

2. Nonne tu vallasti eum, ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum, operibus manuum ejus benedixisti? *Job* 1, *v.* 10.

N'avez-vous pas environné de tous côtés comme d'un rempart sa personne, sa maison et tout son bien? n'avez-vous pas béni les œuvres de ses mains?

3. Substantia mea tanquam nihilum ante te. *Ps.* 38, *v.* 7.

Je suis devant vous comme le néant.

4. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia. *Ps.* 68, *v.* 2.

Je suis plongé dans la vase de l'abime, et elle fuit sous mes pieds.

5. Substantia mea in inferioribus terræ. *Ps.* 138, *v.* 14.

Vous avez formé mon corps dans les entrailles de la terre.

6. Honora Dominum de tua substantia. *Prov.* 3, *v.* 3.

Honore Dieu de tes richesses.

7. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus. *Ib.* 10, *v.* 15.

Les trésors du riche sont pour lui une ville forte.

8. Substantia hominis erit auri pretium. *Ib.* 12, *v.* 27.

Les richesses de l'homme juste sont précieuses comme l'or.

9. Substantia festinata minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur. *Ib.* 13, *v.* 11.

Le bien amassé à la hâte diminuera, mais celui qui se recueille peu à peu et par le travail se multipliera.

10. Custoditur justo substantia peccatoris. *V.* 22.

Les richesses du pécheur sont gardées pour le juste.

11. Substantia divitis, urbs roboris ejus, et quasi murus validus circumdans eum. *Ibidem* 18, *v.* 11.

L'opulence du riche, voilà sa ville forte et sa muraille élevée.

12. Vir qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta, perdet substantiam. *Ib.* 29, *v.* 3.

L'homme qui aime la sagesse est la joie de son père, mais celui qui nourrit des courtisanes dissipera ses richesses.

13. Ne dederis mulieribus substantiam tuam. *Ib.* 31, *v.* 3.

Ne donne pas ton bien aux femmes.

14. Est homo qui honorificatur propter substantiam suam. *Pros. Eccli.* 10, *v.* 33.

Il est un homme honoré à cause de sa richesse.

15. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia? Qui gloriatur in substantia, paupertatem vereatur. *V.* 34.

Celui qui est glorifié dans la pauvreté, combien plus le serait-il dans l'opulence? Celui qui n'a de gloire que par sa richesse doit craindre la pauvreté.

16. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia. *Ib.* 13, *v.* 30.

Les richesses sont bonnes à celui dont le cœur est pur.

17. Viro cupido et tenaci, sine ratione est substantia. *Ib.* 14, *v.* 3.

La riche est inutile à l'homme avide et avare.

18. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam. *Eccli.* 21, *v.* 5.

L'outrage et la violence dissiperont les richesses.

19. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis. *Ib.* 31, *v.* 3.

Le riche travaille à amasser des richesses, et dans son repos il sera rassasié de biens.

20. Substantiæ injustorum, sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt. *Ib.* 40, *v.* 13.

Les richesses des impies sécheront comme un torrent, et passeront comme le bruit du tonnerre pendant la pluie.

21. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis! *Ib.* 41, *v.* 1.

O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui vit en paix au milieu de tous ses biens !

22. Da mihi portionem substantiæ, quæ me contingit; et divisit illis substantiam. *Luc.* 15, *v.* 12.

Donnez-moi la portion d'héritage qui doit me revenir; et il leur fit le partage de son bien.

23. Dissipavit substantiam suam, vivendo luxuriose. *V.* 13.

Il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

24. Qui habuerit substantiam hujus sæculi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? 1 *Joan.* 3, *v.* 17.

Un homme qui a les biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans la détresse, lui ferme son cœur et ses entrailles, comment aurait-il en soi l'amour de Dieu?

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 25. Quæ est substantia Dei? Ipsum quod Deus est, simplex, singulare, purum, nulla concretione permixtum, limpidum, bonum, perfectum, beatum, integrum, sanctum, totum. *Lib. de Fide contra Arianos, c.* 4, *a med. tom.* 2.

Quelle est la substance de Dieu? Ce que Dieu est lui-même, être simple, distinct, pur, immatériel, limpide, bon, parfait, bienheureux, complet, saint; tout en un mot.

S. Aug. 26. Nullus motus sine substantia. *De Immort. animæ, c.* 3, *post init.*

Point de mouvement sans substance.

27. Omnis substantia aut vivit, aut non vivit. *Ibid.*

Toute substance ou vit ou ne vit pas.

28. Absit ut quod potest in corpore qualitas creati corporis, non possit in seipsa substantia Creatoris. *Ep.* 57, *longe ante med. t.* 2.

Quoi! ce que peut dans un corps la qualité d'un corps créé, la substance du Créateur ne le pourrait en elle-même!

29. Cum sint omnes substantiæ naturaliter bonæ, ordo in eis laudatus honoratur, perversitas culpata damnatur. *Ep.* 120, *c.* 2, *in med. tom.* 2.

Toutes les substances étant bonnes de leur nature, en user selon l'ordre est un acte louable, en mal user un acte condamnable.

30. Quidquid in Deo intelligi potest, substantia est. *De Fide et Symbolo, cap.* 9, *longe post med. t.* 3.

En Dieu tout ce qui est intelligible est substance.

31. Nulla omnino est creatura, quæ non a Deo initium perfectionemque habeat substantiæ suæ. *De Gen. imperf. c.* 4, *in fin. t.* 3.

Toute créature tient de Dieu le principe et le perfectionnement de son être.

32. Sicut substantiam, quæ movetur per tempus et locum, præcedit substantia, quæ tantum per tempus; ita ipsam præcedit illa, quæ nec per locum, nec per tempus. *Lib.* 8 *de Genesi ad litter. c.* 20, *in med. t.* 3. S. Aug.

Toute substance qui se meut dans le temps et dans l'espace, suppose une substance qui se meut uniquement dans le temps; celle-ci à son tour en suppose une autre qui ne se meut ni dans l'espace ni dans le temps.

33. Præstantior est imago corporis in spiritu, quam ipsum corpus in substantia sua. *Ibid. lib.* 12, *c.* 16, *circa med.*

L'idée d'un corps conçue par l'intelligence est plus belle que ce corps en lui-même.

34. Omnis substantia aut Deus, aut ex Deo. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 13, *post init. t.* 1.

Toute substance est Dieu lui-même ou vient de Dieu.

35. Substantiæ intelligibiles sensibilibus substantiis incorrupta veritatis lege præponuntur. *De duabus Animabus, c.* 6, *in med. t.* 6.

Selon la saine doctrine, les substances intelligibles l'emportent sur les substances sensibles.

36. Substantiæ non per seipsas, sed per suas qualitates, sicut aqua et ignis dicuntur sibi esse contrariæ. *De Natur. et Gratia, c.* 54, *post init. t.* 7.

On dit que les substances, le feu et l'eau par exemple, sont opposées l'une à l'autre. Ce sont leurs attributs qui sont contraires, non pas elles.

37. Corporalis substantia in viris fidelibus, sive conjugatis, sive continentibus, templum Dei est. *Lib.* 1 *de Nupt. c.* 31, *post init. t.* 7.

Les corps des fidèles, qu'ils vivent dans le mariage ou dans la continence, sont les temples de Dieu.

38. Plus concupiscentia mundi, quam substantia nocet. *In Declam. circa init. fol.* 308, *col.* 4, *M.* S. Bern.

Les choses du monde font moins de mal que ses convoitises.

39. Limosa et glutinosa nimis, non modo exterior, verumtamen interior substantia nostra videtur, et facile cor humanum omnibus quæ frequentat, adhæret. *Ibid.*

Il n'est que trop vrai que la boue est le fond de notre être; nous ne sommes que fange au-dehors et au-dedans, et le corps humain se colle facilement à tout ce qu'il touche.

40. Temporalis substantia multis est nociva, et damnationis æternæ occasio. *Lib.* 2 *de Profectu relig. c.* 44, *circa fin. p.* 594, *col.* 1, *D, t.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

Les biens temporels sont la perte du plus grand nombre; ils sont une occasion de damnation éternelle.

41. Solet inter fratres major substantia, discordiæ fieri gravioris causa. *Libro* 1 *Moral. c.* 4, *in fin. col.* 5, *B, t.* 1. S. Greg. Mag.

Une grande fortune est un principe de discorde dans les familles.

42. Terrenum fundamentum est substantia carnis. *Ibid. lib.* 5, *c.* 29, *ante med. sup. illud Job* 5, *Quanto magis hi qui habitant, etc.*

La substance de notre chair est une maison de boue.

43. Qui indigenti proximo exteriorem subs-

S. Greg. Mag. tantiam præbet, sed vitam suam a nequitia non custodit, rem suum Deo tribuit, et se peccato : hoc quod minus est, obtulit Auctori, et hoc quod majus est, servavit iniquitati. *Ibid. lib.* 14, *ante med. col.* 655, *A.*

Celui qui donne son bien temporel aux pauvres et vit dans le mal, donne son bien à Dieu et vit dans le péché ; ce qu'il a de moins précieux, il l'offre à son Créateur, et réserve à l'iniquité ce qu'il a de plus précieux.

44. Terrena substantia supernæ felicitati comparata pondus est, non subsidium. *Homil.* 37 *sup. Evang. circa init. t.* 2.

En vue de l'éternelle félicité, les biens de la terre sont un obstacle et non pas un secours.

S. Hier. 45. Si habes substantiam, vende, et da pauperibus : si non habes, grandi onere liberatus es. Nudum Christum nudus sequere, durum, grande, difficile, sed magna sunt præmia. *Tomo* 1, *Ep.* 4 *ad Rustic. in fin. p.* 48, *D.*

Si vous avez des biens temporels, vendez-les et donnez-les aux pauvres ; si vous n'en avez pas, vous êtes délivré d'un pesant fardeau. Le Christ votre Maître n'avait rien ; quittez tout pour le suivre. Le sacrifice est pénible, difficile, héroïque ; mais la récompense est magnifique.

S. Innoc. III. 46. Sicut in Christo sunt tres substantiæ in una persona, sic in Deo tres sunt personæ in una substantia. *Prosec.*

En Jésus-Christ il y a trois substances en une seule personne, en Dieu trois personnes en une seule substance.

47. In tribus substantiis est aliud, sed non alius : in tribus autem personis est alius, sed non aliud. *Serm.* 2 *de omnibus SS. post med. f.* 71, *col.* 2.

En Jésus-Christ les trois substances sont distinctes, mais ne constituent pas trois personnes ; en Dieu les trois personnes sont distinctes, mais il n'y a qu'une seule nature.

S. Joan. Chr. 48. Illic substantiam tuam colloca, ubi patriam habes : quia peregrinus es in hoc mundo. *Hom.* 15 *sup. Matth. oper. imperf. post med. col.* 846, *A*, *t.* 2. *Pros.*

Place tes biens là où est ta patrie ; en ce monde tu n'es qu'un étranger.

49. Quæ est stultitia illic relinquere res suas unde exiturus es ; et illuc non præmittere, quo iturus es? *Ibid.*

Laisser ses biens dans le lieu que l'on va quitter, et ne pas les envoyer à l'avance là où l'on doit se rendre bientôt, quelle folie !

50. Humana substantia semper pauper est : et quantumvis homo habuerit, nihil se putat habere. *Ibid. Hom.* 33, *ante fin. col.* 968, *B.*

La richesse de ce monde n'est jamais qu'une misère, et quelque bien que l'homme possède, il est toujours pauvre.

51. Illa substantia sola vera est quæ omne desiderium satiat, et adhuc superabundat. *Ib.*

Il n'y a de vrai bien que celui qui satisfait tous nos désirs sans s'épuiser.

52. Negotiatorum substantia non stabilis est : aut enim ipsis viventibus peritura est, aut a malis hæredibus dissipanda est, aut ad extraneos et inimicos ventura est. *Ibid. Hom.* 38, *post init.* S. Joan. Chr.

La fortune des commerçants n'est pas assurée : où elle périra de leur vivant, ou elle sera dissipée par des héritiers ingrats, ou elle passera en des mains étrangères, peut-être ennemies.

53. Substantia hominis non est corpus, sed anima. *Ibid. Hom.* 25, *ante med.*

La substance de l'homme, ce n'est pas son corps, mais son âme.

54. Substantia substantiam superiorem nunquam perfecte intelligere potest, etiamsi parum interest. *Homil.* 5 *de incomprehens. Dei natura, ante med. t.* 5.

Une substance inférieure ne peut parfaitement comprendre une substance supérieure, quelque petite que soit la distance qui les sépare.

55. Ipsa Dei substantia ignoratur ; non an sit, sed quid sit. *Ibid. circa med.*

On ne connaît pas la substance de Dieu ; qu'est-ce à dire? On sait bien qu'elle existe, on ne sait pas ce qu'elle est.

56. Qua substantia constet Deus, nescimus. *Ibid. Hom.* 2, *post med.*

Qu'est-ce que la substance divine? Nous ne le savons pas.

57. Auget inopiam multiplicata rerum temporalium substantia. *Ep.* 17 *ad quemdam clericum, sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

Accroître ses richesses temporelles, c'est ajouter à sa misère.

SENTENTIA PAGANI.

58. Nulla substantiarum intellectivarum et naturalium existit, quin operetur, præter substantiam infimam et debilissimam, cujus actionem aliquam apparere est impossibile. *Lib.* 7 *Theolog. c.* 3, *in princ. t.* 1. Aristot.

Toute substance intellectuelle ou sensible a une action propre : je ne parle pas des substances infimes et chétives ; encore celles-ci ont-elles une certaine action, mais elle n'est pas apparente.

SUFFICIENTIA (Suffisance).

DEFINITIO.

Sufficientia est habitus quidam, qui ad suum finem pervenit, ita ut neque quid desit, neque redundet : ejus mater est justitia, nutrix autem virtus. *Lib.* 2 *Pædag. c.* 12, *prope fin. f.* 44, *p.* 1, *C.* S. Clem. Alex.

Avoir sa suffisance, c'est être en état d'atteindre sa fin. Il ne manque rien, il n'y a rien de trop. Cet état de l'âme a pour mère la justice, pour nourrice la vertu.

Sufficientia est temperantia circa appetitum habendi, qua quis non plus appetit, quam suf- Joan. Gers.

ficiat. *Part. 4 in Descript. terminorum, cap. Temperantia, circa med. f. 26, col. 3, S.*

Savoir se contenter, c'est être modéré dans le désir d'avoir, c'est ne rien souhaiter au-delà de ses besoins.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Melior est pauper, et sufficiens sibi, quam gloriosus, et indigens pane. *Prov.* 12, *vers.* 9.

L'homme obscur et qui se suffit l'emporte sur le glorieux qui manque de pain.

2. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni, et insatiabiles. *Ib.* 15, *v.* 19.

Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient jamais.

3. Non sufficientes sumus cogitare aliquid ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est. 2 *Cor.* 3, *v.* 5.

Non que nous soyons capables d'avoir de nous-mêmes aucune bonne pensée, mais notre science vient de Dieu.

4. Potens est Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum. *Ib.* 9, *v.* 8.

Dieu est tout puissant pour vous donner toutes ses grâces, afin qu'en toutes choses, ayant toujours ce qui vous suffit, vous puissiez avoir abondamment pour toutes les les bonnes œuvres.

5. Est quæstus magnus, pietas cum sufficientia. 1 *Tim.* 6, *v.* 6.

La piété qui se contente du nécessaire est une grande richesse.

6. Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. *V.* 8.

Ayant de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 7. Satis mihi est, quod habeo (alienum non requiro); sive parum, sive multum habeam, mihi plurimum est. *Pros.*

Ce que j'ai me suffit, je ne demande rien autre chose; que j'aie peu, que j'aie beaucoup, c'est plus qu'il me faut.

8. Sufficit mihi in quo sum, nec deest, nec superfluit. Non deest, quia nihil quæro amplius : non superfluit, quia non soli mihi habeo, sed pluribus. *Lib.* 2 *Offic. c.* 17, *circa med. col.* 50, *A*, *t.* 1.

Je me trouve bien comme je suis; rien ne me manque, je n'ai pas de superflu. Rien ne me manque, puisque je ne demande rien de plus; je n'ai pas de superflu, puisque ce que j'ai, je le partage avec mes frères.

S. Antonin 9. Perfectum est cui nihil deest : nullus autem est in vita præsenti, cui non desit aliquid, et cui sufficiat quod habet. *Part.* 2, *tit.* 12 *de Infidelitate, c.* 9, § 2, *statim a med. f.* 331, *col.* 4.

Ne manquer de rien, c'est le bonheur parfait; mais le bonheur parfait n'est pas de ce monde, car on a toujours quelque désir, et on n'est jamais content de ce qu'on a

10. Ad victum necessarium pauca sufficiunt, S. Antonin
et paucis pauperes voluntarii sunt contenti. *Part.* 4, *tit.* 12, *c.* 3, § 1, *circa med. fol.* 182, *col.* 2.

Il faut peu de chose pour suffire aux nécessités de la vie; les pauvres volontaires se contentent de peu.

11. Quod saluti satis est, delectationi parum S. Aug.
est. *Lib.* 10 *Conf. c.* 31, *ab init. p.* 127, *A*, *tom.* 1.

Ce qui suffit à la vie ne suffit pas aux plaisirs.

12. Sufficientiam appeti non decet propter seipsam, sed propter salutem corporis. *Ep.* 121 *ad Probam, c.* 1, *post med. p.* 401, *A*, *t.* 2.

Il ne faut pas désirer le nécessaire pour lui-même, mais pour la santé du corps.

13. Sufficientia rerum necessarium non propter seipsam quæri solet, cum decenter quæritur, sed propter necessitatem. *Ibid.*

Pour être dans l'ordre, il ne faut pas désirer le nécessaire pour lui-même, mais parce qu'il est nécessaire.

14. Sufficientiam non indecenter vult, quisquis vult, nec amplius vult : alioquin non ipsam vult, et ideo nec decenter vult. *Ibidem, ante med. p.* 400, *D.*

Celui qui veut le nécessaire et rien de plus n'est pas répréhensible; il le serait en voulant davantage, parce qu'alors ce ne serait plus le nécessaire qu'il voudrait.

15. Plus velle quam sat est, avarorum est : tantum autem sat est, quantum sibi exigit naturæ in suo genere conservandæ modus. *Libro* 3 *de lib. Arb. c.* 17, *in med. p.* 480, *D*, *tom.* 1.

Vouloir au-delà du nécessaire, c'est le fait des avares; or, le nécessaire, c'est ce qu'il faut à un être pour qu'il se conserve dans son espèce.

16. Sufficientia vel propria, vel amicorum, quamdiu temporalis est, pro æternæ vitæ adeptione abjicienda est. *Ep.* 121, *c.* 7, *post init. tom.* 2.

Le nécessaire pour soi ou pour ses amis ne dure qu'un temps, et nous devons le dédaigner en vue de l'éternelle vie.

17. Quid ei sufficit, cui virtus felicitasque non sufficit? *Lib.* 4 *de Civitat. Dei, c.* 21, *in princ. tom.* 5.

Quand sera-t-il content, celui qui ne se contente pas de la vertu et du vrai bonheur?

18. Plus homo appetendo minus est, qui dum sibi sufficere delegit, ab illo qui ei vere sufficit, defecit. *Ibid. lib.* 14, *c.* 13, *ante fin.*

L'homme, en désirant beaucoup, s'amoindrit; car, en voulant se suffire à lui-même, il s'éloigne de Dieu, qui est son tout.

19. Paupertas cum sufficientia, omni frui- S. Basil. Mag.
tioni ac voluptati a modestis præfertur. *Hom.* 7 *in Hexam. circa med. p.* 36, *t.* 1.

Les sages préfèrent à toutes les jouissances, à tous les plaisirs, le nécessaire dans la pauvreté.

V. Beda. 20. Quod satis est cui contingit, nihil amplius optet. *In suis Proverbiis, verbo Quod*, *p.* 196, *t.* 2.

Vous avez assez ; ne désirez plus rien.

Boetius. 21. Si quod naturæ satis est, replere indigentiam velis, nihil est quod fortunæ affluentiam petas : paucis enim minimisque natura contenta est. *Libro 2 de Consolat. phil. pros.* 5, *circa med.*

Si vous voulez simplement ce qui suffit à la nature, c'est-à-dire satisfaire le besoin, il n'est pas nécessaire de courir après l'abondance et la fortune. La nature n'est pas difficile ; peu de chose, un rien lui suffit.

22. Naturæ minimum, avaritiæ nihil satis est. *Ibid. lib.* 3, *pros.* 3, *in fin.*

Un rien suffit à la nature ; l'avarice ne se contente de rien.

S. Bonav. 23. Quid homini sufficit, cui Conditor ipse non sufficit? *In collat. de Contemptu sæculi, post med. p.* 96, *col.* 1, *B*, *t.* 7, *part.* 3.

De quoi se contentera-t-il, l'homme auquel son Créateur ne suffit pas ?

24. Duplex est sufficientia :	Indigentiæ	Sufficientia indigentiæ sufficit sustentare naturam, ut possit ad serviendum Deo perdurare ; et hanc sufficientiam natura docet.
	Et concupiscentiæ.	Sufficientia concupiscentiæ excedit mensuram, limites non habet, nisi impossibilitatis, hoc solum relinquit, quod non sperat adipisci. *Lib.* 2 *de Profectu religiosor. c.* 45, *ante med. p.* 594, *col.* 2, *C*, *t.* 7, *part.* 4.
Avoir assez peut s'entendre de deux manières :	Pour satisfaire le besoin,	Avoir assez pour satisfaire le besoin, c'est avoir assez pour soutenir la nature, afin qu'on puisse servir Dieu. La nature apprend à se contenter de cela.
	Pour satisfaire la passion	Avoir assez pour satisfaire la passion, que sera-ce? Ici point de mesure, point de limites. On ne s'arrête que devant l'impossible, on ne renonce qu'à ce qu'on désespère d'atteindre.

S. Bruno. 25. Ille ditissimus est, cui sua sufficiunt. *De Novit. in Eccles. c.* 7, *post init. p.* 63, *col.* 2, *tom.* 2.

Il est très-riche, celui qui se contente de ce qu'il a.

26. Bona nutrix est charitas, quæ copiosum habet viaticum, nempe sufficientiam. *Lib.* 2 *Pædag. c.* 1, *ante med. f.* 30, *p.* 1, *B.* S. Clem. Alex.

La charité est une bonne mère nourrice : elle n'est jamais au dépourvu ; avec elle on est toujours content.

27. Victus qui inundat et obruit sufficientiam, homini multum officit, animam segnem et inertem reddit, corpus vero valetudinarium, quod in morbos facile prolabitur, efficiens. *Ib.*

Dépasser dans ses repas les limites du besoin, se gorger de nourriture, c'est se faire beaucoup de mal ; l'âme devient lâche et paresseuse, le corps s'affaiblit, et les maladies viennent.

28. Nescit sufficientiæ rerum temporalium externam commoditatem, qui non aliquando passus est earum magnam indigentiam. *In Annot. sup. Ps.* 70, *ante fin. v.* 22, *pag.* 451, *sect.* 1. Franc. Titel.

Celui qui n'a jamais été sérieusement dans le besoin ne connaît pas le prix des choses nécessaires à la vie du corps.

29. Numquid satis est? Fortassis satis, sed laboranti, non satis amanti. *Serm.* 2 *sup. Cant. post med. apud D. Bernard. volum.* 2. Gilleb. Angl.

N'est-ce donc jamais assez? Assez? Pour un mercenaire, oui peut-être ; pour le véritable amant, non.

30. Qui abundant in bonis spiritualibus, temporalia quantumcunque modica eis sufficiunt, imo pro divitiis computantur. *Super Psalm.* 32, *col.* 963, *C*, *t.* 3. Gloss. ord.

Quand on est riche des biens spirituels, si peu que l'on ait dans l'ordre corporel, on est content ; que dis-je? on se croit riche.

31. Sufficiat tibi quod habes, ne superflue quæras, quod adipisci non vales. *Sup. Eccles. c.* 29, *circa fin. col.* 2124, *D*, *t.* 3.

Contente-toi de ce que tu as, ne désire pas en vain ce que tu ne peux pas obtenir.

32. Mira securitas est cordis, aliena non quærere, sed uniuscujusque diei sufficientia contentum manere. *Lib.* 15. *Moral. c.* 13, *post med. num.* 12, *col.* 499, *B*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Heureux, mille fois heureux celui qui n'envie pas le sort des autres, mais se contente de vivre au jour le jour.

33. Grandis exultatio animæ est, cum parvo contentus fueris. *Tom.* 2, *lib.* 2 *adv. Jovian. ante med. p.* 77, *B.* S. Hier.

On a la joie, l'allégresse dans l'âme quand on se contente de peu

34. Victus et vestitus, divitiæ christianorum est. *Tom.* 3, *Ep.* 2 *ad Paulin. in fin. p.* 10, *C.*

Le vivre et le vêtement, voilà toute la richesse d'un chrétien.

35. Accipe quod in ventrem mittas, non quod in sacculum : accipe tunicam, quæ corpus tegat, non quæ arcas impleat. *Sup. Psal-*

mum 145, *v.* 5, *Dat escam esurientibus*, *p.* 206, *tom.* 8.

Ne recevez de nourriture que ce qu'il faut pour mettre dans l'estomac, rien dans le sac; ne recevez de vêtements que ce qu'il faut pour nourrir le corps, rien dans les coffres.

Hugo a S. Victore. 36. Detur delicato quod sufficiat, ne deficiat, non quo superbiat. *Lib.* 2 *de Claustro animæ*, *c.* 18, *ante med. p.* 48, *C*, *t.* 4.

Donnez au délicat assez pour qu'il ne manque de rien, pas assez pour qu'il s'enorgueillisse.

S. Joan. Chr. 37. Nolimus superflua desiderare, sed sufficientiam, et sic semper ditabimur. *Hom.* 16 *sup.* 1 *Cor. in Mor. post med. col.* 449, *C*, *t.* 4.

Ne désirons pas le superflu, mais le nécessaire; c'est le moyen d'être toujours riche.

38. Quæ superflua sunt, imminuenda, et sufficientia sola est amanda. *Homil.* 19 *sup.* 2 *Cor. in Moral. ante med. col.* 815, *A*, *t.* 4.

Retranchons de notre superflu, n'aimons que le nécessaire.

39. Sufficientia divitiarum usum petit, sine quibus non licet vivere. *Ibid.*

Le nécessaire comprend l'usage des biens sans lesquels on ne peut vivre.

40. Qui nihil ultra necessariam sufficientiam requirunt, in gratiarum actione vivunt; et in omni alacritate sunt et splendore. *Hom.* 1 *sup. Epist. ad Coloss. ante fin. col.* 1237, *A*, *tom.* 4.

Ceux qui ne demandent que le nécessaire vivent dans une continuelle action de grâces; la joie et la lumière remplissent leur âme.

41. Qui supra quod est satis, habent, non modo in ipsa sufficientia, sed et in necessariis quibusdam impediuntur. *Homil.* 7 *de Pœnit. ante med. col.* 875, *D*, *t.* 5.

Ceux qui ont le superflu n'ont pas toujours toutes leurs aises; même ils n'ont pas toujours le nécessaire.

42. Præsentibus pro sufficientia utamur, cœli erimus cives, et magna fulti fidentia. *Ibidem*, *circa med. col.* 877, *D*, *t.* 5.

Usons des choses présentes dans la limite du nécessaire; nous nous montrerons vrais citoyens du ciel, forts de nos grandes espérances.

Isid. Hisp. 43. Paucis contentus esto, et simplicibus delectare. *Lib.* 1 *Ench. parv. Docum.* 12, *in pr.*

Contente-toi de peu, aime la simplicité.

Petr. Blesens. 44. Incrementum non exigit, quod satis est: opem extrinsecam sufficientia non mendicat, et adjectione non indiget plenitudo. *Ep.* 86 *ad Alexandr. Carth. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 771, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Quand il y a assez, inutile d'ajouter encore; quand on se suffit à soi-même, on ne mendie pas le secours d'autrui; quand le vase est plein, il ne faut plus rien y mettre.

45. Sufficientia est, quæ non inhiat quærendis, non incubat quæsitis, nec cruciatur amissis. *Ibid. Serm.* 13 *de S. Aug. sub finem*, *p.* 886, *col.* 1, *F.* Petr. Blesens.

On a tout ce qu'il faut, quand on ne s'épuise pas à amasser, quand on ne s'attache pas à ce qu'on possède, quand on ne se désole pas de ses pertes.

46. Cui Christus sufficit, nihil deficit. *Ibid. tract. de Hieros. Peregr. ante finem*, *p.* 931, *col.* 1, *B.*

Celui pour qui Jésus-Christ est tout ne manque de rien.

47. Summa quies, nil velle super quam postulet usus Prudentius, poeta.
Debitus, ut simplex alimonia, vestis et una,
Infirmos tegat, ac recreet mediocriter artus. *In Psychom. de avarit et largit. pugna*, *post med. v.* 156.

Ne vouloir rien que ce dont on ne peut se passer, c'est-à-dire une nourriture simple, un vêtement pour couvrir et réchauffer ses membres délicats, c'est avoir trouvé le bonheur.

48. Sive sexus, sive ætas, sive infirmitas, sufficientibus debet esse contenta; ut quidquid temporarium excedit usum, religiosum absumat officium. *Lib.* 1 *ad Eccl. catholic. post med. p.* 371, *col.* 2, *G.* Salvianus.

Le sexe, l'âge, l'infirmité, sont de vains prétextes; il faut se contenter du nécessaire; tout ce qui dépasse le besoin du moment doit être consacré aux œuvres de charité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

49. Sufficientia acquisitionis ad vitam bonorum, non infinita est. *Lib.* 1 *Politic. quæst.* 41, *in fin. t.* 2. Aristo.

Pour avoir de quoi vivre, il n'est pas nécessaire d'amasser toujours.

50. Commoda naturæ, nullo tibi tempore deerunt, Cato poeta.
Si contentus eo fueris, quod postulat usus. *Lib.* 4 *Distich. metr.* 7.

Tu ne seras jamais dans la gêne, si tu sais te contenter du nécessaire.

51. Qui contenti sunt rebus suis, satis esse putant, quod est nihil appetunt, nulla re egent, nihil sibi deesse sentiunt, nihil requirunt. *De Paradox. c.* 6, *in fin. t.* 4. Cicero.

Quand on est content de ce qu'on possède, on a toujours assez, on ne désire rien, on n'a besoin de rien, on ne manque de rien, on ne demande rien.

52. Aperta res est, et quotidie nos ipsa natura admonet, quam paucis, quam parvis rebus egeat, quamve vilibus. *Libro* 5 *Tuscul. Quæstion. post med. t.* 4.

Il est évident que la nature demande peu de choses, et des choses de nulle valeur, pour suffire à ses besoins; elle nous l'apprend elle-même chaque jour.

53. Cupiditati nihil satis est, naturæ satis est etiam parum. *De Consolat. ad Helviam*, *c.* 11, *circa init. p.* 635, *t.* 1. Seneca.

La passion n'est jamais satisfaite; la nature, au contraire, se contente de peu.

Seneca. 54. Necessariis rebus exilia sufficiunt, supervacuis nec regna. *Ibid. post med. p.* 636, *tom.* 1.

Quand on ne veut que le nécessaire, un rien suffit; quand on veut le superflu, aurait-on des royaumes, on n'est pas content.

55. Se contentus est sapiens ad beate vivendum, non ad vivendum. *Ep.* 9, *post medium, p.* 536, *t.* 2.

Le sage se suffit à lui-même; il a dans sa sagesse tout ce qu'il faut, non pour vivre, mais pour vivre heureux.

56. Sufficit ad necessitatem, id quod natura poscit. *Ep.* 90, *ante med. p.* 752.

Le nécessaire, c'est ce que réclame la nature, et rien de plus.

57. Nunquam parum est, quod satis est; nunquam multum est, quod satis non est : quod naturæ satis est, homini non est. *Epist.* 119, *in med. p.* 870, *t.* 2.

On n'est jamais pauvre dès qu'on a assez; on n'est jamais riche dès qu'on n'a pas assez : assez pour la nature n'est pas assez pour l'homme.

58. Quid hac re imprudentius? quid stultius? Nihil satis est morituris, imo morientibus. *Ep.* 120, *post med. p.* 875, *t.* 2.

L'imprudence et la déraison peuvent-elles aller plus loin? Rien ne suffit à des êtres faits pour mourir, disons mieux, à des mourants.

Sextu phil. 59. Stude tua sorte contentus esse. *Sentent.* 324, *p.* 65, *col.* 2, *G, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Apprends à être content de ton sort.

SUFFRAGIA DEFUNCTORUM

(Suffrages des trépassés).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 1. Ad proximos, qui sunt in purgatorio, vera habenda est compassio, ut eos a tanta acerbitate pœnarum, quas sustinent, dignetur Deus eripere. *In Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtutib. c.* 12, *ante med. p.* 110.

Ayons pour nos proches qui sont en purgatoire une compassion efficace, afin que Dieu veuille bien les délivrer de ces supplices cruels qu'ils endurent.

S. Antonin. 2. Suffragia membrorum Ecclesiæ possunt prodesse membris indigentibus : quia vero post mortem non desinunt esse membra corporis, suffragia vivorum possunt prodesse. *Parte* 1, *tit.* 10, *c.* 2, § 3, *in fin. f.* 171, *col.* 1.

Les prières des membres de l'Eglise peuvent être utiles aux membres qui souffrent; or, comme après la mort ceux qui souffrent en purgatoire ne cessent pas d'être les membres du corps de l'Eglise, les prières des vivants peuvent leur être utiles

3. Suffragium Ecclesiæ militantis est quasi baculum, quo sustentantur animæ, et consolantur in purgatorio, ut in eo auxilio perveniant ad triumphantem. *Part.* 3, *tit.* 23, *c.* 2, *in princ. f.* 452, *col.* 2.

La prière de l'Eglise militante est comme le bâton qui soutient et soulage les âmes du purgatoire, et les aide à entrer dans l'Eglise triomphante.

S. Aug. 4. Gratior est Deo pro fratre deprecatio, ubi sacrificium charitatis offertur. *Ep.* 126 *ad Anton. post med. p.* 412, *D, t.* 3.

La prière d'un chrétien pour son frère est plus agréable à Dieu, quand elle est accompagnée d'un sacrifice inspiré par la charité.

5. Non negandum est defunctorum animas pietate suorum viventium revelari, cum pro illis sacrificium Mediatoris offertur, vel eleemosynæ in Ecclesia fiunt. *In Enchiridio, cap.* 110, *in princ. p.* 135, *A, t.* 3.

On ne peut nier que les âmes des défunts soient soulagées par la compassion de leurs frères qui sont encore parmi les vivants, quand pour elles on offre le sacrifice du divin Médiateur, ou l'on fait des aumônes.

6. Cum sacrificia sive altaris, sive quarumcunque eleemosynarum pro baptizatis defunctis offeruntur : pro valde bonis, gratiarum actiones sunt; pro non valde malis, propitiationes sunt. *Ibid. post med. p.* 135, *A*.

Quand on offre le sacrifice de l'autel ou le sacrifice des aumônes pour les chrétiens trépassés, s'ils étaient très-bons chrétiens, c'est un sacrifice d'action de grâces; s'ils n'étaient pas très-mauvais chrétiens, c'est un sacrifice de propitiation.

7. Nemo se speret, quod hic neglexerit (cum obierit) apud Deum promereri. *Ibid.*

N'espérons point obtenir de Dieu après notre mort ce que nous aurons négligé de mériter ici-bas.

8. Suffragia quibus prosunt, aut ad hoc prosunt, ut sit plena remissio, aut certe ut tolerabilior fiat ipsa damnatio. *Ibid. in fin. p.* 135.

Les suffrages des fidèles obtiennent pour les âmes des trépassés qui peuvent encore profiter de leurs prières, ou une entière rémission de leur peine, ou certainement un allégement à leurs maux.

9. Ante mortem fieri debet, quod possit prodesse post mortem, non tunc quando recipiendum est, quod quisque gesserit ante mortem. *De Cura pro mortuis, c.* 1, *in med. pag.* 627, *A, t.* 4.

C'est avant la mort qu'il faut faire des œuvres qui puissent nous servir après la mort, et non au moment où chacun sera traité selon les œuvres qu'il aura accomplies avant sa mort.

10. Genere vitæ quod gessit quisque per corpus, efficitur ut prosint, vel non prosint, quæcunque pro illo pie fiunt, cum reliquerit corpus. *Pros.*

Du genre de vie qu'une âme aura menée pendant qu'elle habitait son corps dépend l'utilité ou l'inutilité qu'elle retirera des suffrages des pieux fidèles quand elle l'aura quitté.

11. Nam meritum, per quod ista prosint, si nullum comparatum est in hac vita, frustra quæritur post hanc vitam. *Ib. post med. p.* 627,

Car, si elle n'a pas mérité en cette vie que ces suffrages puissent lui être appliqués, elle voudrait en vain l'obtenir dans l'autre.

S. Aug. 12. Etsi nusquam in Scripturis veteribus omnino legeretur pro mortuis sacrificium : non parva hac consuetudine claret auctoritas, ubi in precibus sacerdotis, quæ Domino Deo ad ejus altare funduntur, locum suum habet etiam commendatio mortuorum. *Ibid. in fin. p.* 627, *litt. A.*

Ne lirait-on dans l'ancien Testament aucun exemple de sacrifice offert pour les morts, la pratique de l'Eglise serait une autorité assez concluante; en effet, parmi les prières que le prêtre adresse à l'autel au Seigneur notre Dieu, il y a la recommandation des fidèles trépassés.

13. Cum recolit animus ubi sepultum sit carissimi corpus, et occurrit locus nomine alicujus martyris, eidem martyri animam dilectam commendat recordantis et precantis affectus.

Quand le fidèle pense au lieu où a été enseveli la dépouille d'un être chéri, si ce lieu est consacré à quelque saint martyr, il recommande à ce martyr l'âme qu'il aime dans la ferveur du souvenir et de la prière

14. Qui cum defunctis a fidelibus carissimis exhibetur, eum prodesse non dubium est iis, qui cum in corpore viverent, talia sibi post hanc vitam prodesse meruerunt. *Ib. circa med. pag.* 629.

Ces suffrages des fidèles pour les âmes des défunts qui leur sont chers sont incontestablement utiles à ceux qui, pendant cette vie mortelle, se sont rendus dignes de profiter dans l'autre vie des prières de l'Eglise.

15. Si aliqua necessitas vel humari corpora, vel in locis sanctis humari nulla data facultate permittat, non sunt prætermittendæ supplicationes pro spiritibus mortuorum. *Ibid. in fin. p.* 629, *A.*

Si les circonstances rendent absolument impossible l'inhumation de la dépouille mortelle des défunts, ou leur inhumation en terre sainte, il ne faut pas omettre néanmoins de prier pour leurs âmes.

16. Supplicationes faciendas pro omnibus in christiana societate defunctis, etiam tacitis nominibus quorumcunque sub generali commemoratione suscepit Ecclesia : ut quibus ad ista desunt parentes, aut filii, aut quicunque cognati, vel amici, ab una eis exhibeatur pia matre communi. *Ibid. in fin. p.* 629, *A.*

L'Eglise prie pour tous les fidèles qui sont morts dans le sein de la société chrétienne, et, sans nommer chacun d'eux en particulier, fait mémoire de tous ses enfants trépassés; ainsi, à défaut d'un père, d'une mère, d'enfants, de parents, d'amis, tous ont une mere commune qui s'acquitte envers eux de ce pieux devoir.

17. Ubicunque jaceat, vel non jaceat defuncti caro, spiritui requies precibus est acquirenda. *Ibid. c.* 5, *in fin. p.* 629, *B.*

Il faut prier partout pour les âmes des trépassés, et non pas seulement dans le lieu où reposent leurs corps.

18. O quam grandis crudelitas! o vere magna inhumanitas! ecce infirmus jacet et clamat, et a medicis consolatur : clamat porcus, et omnes cum eo clamare non cessant : cadit asinus, et omnes eum sublevare festinant; sed clamat in tormentis fidelis, et non est qui respondeat. *Serm.* 44 *ad fratr. in eremo, ante med. p.* 981. *A et B, t.* 10. S. Aug.

O cruauté inouïe! inhumanité sans exemple! un malade gît sur son lit de douleur, il crie, et les médecins le soulagent; un porc pousse des cris plaintifs, il n'est personne qui ne s'apitoie sur son sort; un âne tombe, et tous s'empressent de le relever; mais une âme fidèle crie au secours au milieu des tortures, et personne ne répond à son appel.

19. Ora pro defunctis, ut cum fuerint in æterna vita, pro te orare non negligant. *Ibid.*

Priez pour les morts; quand ils seront dans la vie éternelle, ils n'oublieront pas de prier pour vous.

20. Clamant quotidie qui jacent in tormentis : clamant, et pauci sunt qui respondeant : ululant, et non est qui consoletur eos. *Ibid.*

Tous les jours, ceux qui gisent au milieu des tourments ne cessent de crier au secours, et bien peu répondent à leur appel; ils poussent des gémissements, et personne ne se met en peine de les soulager.

21. Pro defunctis semper orandum est, et si non proficiet eis, quia beati vel damnati sunt, oratio in sinu nostro convertetur. *Ibid. in med. pag.* 982, *C.*

Il faut toujours prier pour les morts; si notre prière leur est inutile, parce qu'ils sont bienheureux ou damnés, elle attirera sur nous les grâces du Seigneur.

22. Orationibus sanctæ Ecclesiæ, et sacrificio salutari, et eleemosynis, quæ pro eorum spiritibus erogantur, non est dubitandum mortuos adjuvari : ut cum eis misericordius agatur a Domino, quam eorum peccata meruerunt. *Pros.*

Nul doute que les prières de la sainte Eglise, l'offrande du saint sacrifice, les aumônes faites pour les âmes des trépassés ne les soulagent; Dieu les traite avec une miséricorde dont leurs péchés les avaient rendus indignes.

23. Hoc enim a Patribus traditum, universa observat Ecclesia, ut pro eis qui in corporis et sanguinis Christi communione defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur oretur, ac pro illis quoque id offerri commemoretur.

Conformément à la doctrine constante des Pères et à la pratique universelle de l'Eglise, on prie pour tous ceux qui sont morts dans la communion du corps et du sang de Jésus-Christ, au moment du saint sacrifice où on fait mémoire des fidèles trépassés, et on rappelle qu'ils doivent aussi avoir leur part dans les fruits de ce divin sacrifice.

24. Cum vero eorum commendandorum causa opera misericordiæ celebrantur, quis eis dubitet suffragari, pro quibus orationes Deo non inaniter allegantur?

Mais en offrant à Dieu des œuvres de miséricorde pour qu'il s'intéresse à leur salut, peut-on leur être utile? Qui en doute, puisque nos prières même ne leur sont pas inutiles?

25. Non omnino ambigendum est, ista prodesse defunctis, sed talibus qui ita vixerint ante mortem, ut possint eis hæc utilia esse post mortem. *Serm.* 32 *de Verbis Apost. tom.* 10.

Oui, sans doute, ces offrandes sont utiles aux morts, mais à ceux-là seulement qui ont mérité avant leur mort que les fruits de nos suffrages puissent leur être appliqués après leur mort.

S. Aug. 26. Ubi religiosus amicus elegit humare quem diligit, nullo modo debet a supplicationibus necessariis in ejus commendatione cessare. *De Cura pro mortuis*, *c.* 5, *post med. t.* 4.

Dès qu'un pieux ami s'est réservé le privilége d'ensevelir son ami, il ne doit plus cesser de le recommander à Dieu dans ses prières; de tous les devoirs, c'est le plus nécessaire.

27. Oblationes spiritibus dormientium, vere aliquid adjuvare credendum est. *Ep.* 49, *in med. t.* 2.

Il est de foi que nos offrandes sont vraiment secourables aux âmes de ceux qui dorment du dernier sommeil.

28. Præstare digneris defunctis fidelibus absolutionem et requiem sempiternam. *Lib.* 1 *Medit. c.* 40, *circa fin. t.* 9.

Seigneur, veuillez accorder aux fidèles qui sont morts l'absolution de leurs péchés et le repos éternel.

S. Bern. 29. Compassionem mortuis debemus et orationem, qui in locis purgatoriis patiuntur. *Sermone de triplici genere bonorum*, *post med. fol.* 196, *col.* 2, *F.*

Nous devons compatir aux souffrances des âmes qui sont en purgatoire et prier pour elles.

30. Pro illis vigilandum est in orationibus, et subveniendum sacrificio singulari, qui in locis purgatoriis emundantur. *Serm. de S. Nicolao*, *ante fin. f.* 370, *col.* 1, *C.*

Veillons, prions, offrons le saint sacrifice pour venir en aide à ceux qui achèvent de se purifier dans le purgatoire.

S. Bonav. 31. Animabus purgandorum defunctorum maxime prosunt suffragia. *Serm. de Animabus in princ. p.* 286, *col.* 1, *t.* 2.

Les suffrages des fidèles sont très-utiles aux âmes des morts qui ont encore besoin d'être purifiées.

32. O qualis et quanta mendicitas fidelium in purgatorio! mendici sunt, et tamen mendicare non licet, nisi quod pro eis mendicat Ecclesia. *Pros.*

Que l'indigence des fidèles qui sont en purgatoire est excessive! ils sont réduits à mendier, et ils ne peuvent recevoir que les aumônes mendiées pour eux par l'Eglise.

33. Quanto mendicitas major est, tanto in subveniendo pietas virtuosior esse debet. *Ib. post med. p.* 287, *t.* 3.

Plus est grande leur misère, plus notre charité doit s'efforcer de leur venir en aide.

34. Suffragia prosunt mortuis, non quibuscunque, sed mediocriter bonis, ut pote illis qui sunt in purgatorio; non valde malis, scilicet illis qui sunt in inferno; nec valde bonis, scilicet his qui sunt in cœlo. *In Breviloq. part.* 7, *c.* 3, *in princ. p.* 50, *col.* 1, *t.* 6.

Les suffrages des fidèles sont utiles aux morts, non pas à tous, mais seulement aux médiocrement bons, c'est-à-dire à ceux qui sont en purgatoire; ils ne le sont pas aux très-méchants, c'est-à-dire à ceux qui sont en enfer, ni aux très-bons, c'est-à-dire à ceux qui sont au ciel.

35. Cum ratione severitatis justitiæ, justi in quibus est reatus culpæ debeant post hanc vitam in purgatorio tormentari, debent etiam ratione suavitatis misericordiæ relevari, et auxilium per suffragia accipere. *Ibid.* S. Bonav.

La justice de Dieu est rigoureuse, et les justes qui meurent avec une faute sur la conscience doivent, au sortir de cette vie, passer par les tortures du purgatoire; mais aussi la miséricorde de Dieu est pleine de douceur, et les suffrages des fidèles leur viennent en aide et soulagent leurs maux.

36. Suffragia quæ communiter fiunt pro defunctis, licet omnibus bonis valeant pro modulo suo, his tamen amplius valent, qui magis meruerunt, ut sibi valerent et prodessent, dum erant in statu viæ. *Ib. in fin. p.* 50, *col.* 2, *D.*

Quand on prie pour les fidèles défunts, toutes les âmes des justes ont leur part des suffrages de l'Eglise; mais la meilleure part est pour celles qui, aux jours de l'épreuve, ont mérité davantage de recevoir ces secours.

37. Suffragia quæ specialiter fiunt pro aliquibus, quia intentio facientis est recta, et secundum Deum procedit : ideo plus valent illis pro quibus determinate fiunt, licet etiam aliis aliquo modo communicentur. *Ibid.*

Prier pour tel ou tel défunt en particulier, c'est une bonne pensée que Dieu approuve; aussi, bien que nos suffrages profitent encore, dans un certain degré, à toutes les âmes du purgatoire, la meilleure part est réservée à ceux que nous nous sommes proposé plus particulièrement de secourir.

38. Suffragia quæ communiter pro defunctis fiunt, quamvis pro modulo suo omnibus prosint, illis tamen amplius, qui tum essent in via, magis meruerunt ut sibi prodessent. *Libro* 7 *Compend. theolog. verit. c.* 5, *prope fin. pag.* 789, *col.* 1, *C*, *t.* 7, *part.* 4.

Quand on prie pour les fidèles défunts, toutes les âmes des justes ont leur part des suffrages de l'Eglise; mais la meilleure part est pour celles qui, aux jours de l'épreuve, ont mérité davantage de recevoir ces secours.

39. Defunctis fratribus, audito eorum transitu, quam citius possunt quique subveniant, et debitum obsequium solvere, nulla occasione postponant : talia enim suffragia, non absque pertimescendæ offensæ periculo negliguntur. *In Speculo discipl. part.* 2, *c.* 3, *p.* 555, *col.* 1, *D*, *tom.* 7.

Quand nous apprenons la mort de quelqu'un de nos frères, hâtons-nous de lui venir en aide par nos prières; ne négligeons jamais de rendre ce dernier service, c'est un devoir pour nous : le négliger, c'est s'exposer à pécher contre la charité.

40. Prosunt et preces pro his qui decesserunt. *Heres.* 85 *contra Aerium. sub fin. pag.* 408, *litt. A.* S. Epiphan.

Les prières qu'on fait pour les morts leur sont utiles.

41. Illa quæ adjuvant spiritus defunctorum. scilicet oblationes, erogationes, multo pro eis observantius abundantiusque homines impendant. *Sup.* 1 *ad Thessal. c.* 4, *col.* 653, *B.* Gloss ord.

Telles bonnes œuvres peuvent soulager les âmes du purgatoire : par exemple, les pieuses offrandes, les aumônes; c'est pour nous une raison de nous y adonner avec une fidélité et une générosité plus grandes.

42. Illis sacræ victimæ mortuis prosunt, qui hic vivendo obtinuerunt : ut eos etiam post S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. mortem bona adjuvent, quæ hic pro ipsis ab aliis fiunt. *Lib. 4 Dialogi, c. 57, in calce, t. 1. Pros.*

Les pieuses offrandes des fidèles sont utiles aux trépassés qui, pendant leur vie, se sont rendus dignes de profiter après leur mort des bonnes œuvres que d'autres feraient pour eux sur la terre.

43. Inter hæc autem pensandum est quod tutior sit via ut bonum quod quisque post mortem suam sperat agi per alios, agat ipse dum vivit per se : beatius quippe est liberum exire, quam post vincula libertatem quærere. *Ibid. c. 18, in princ.*

Mais en tout cas, pensons-y bien, au lieu d'attendre que les autres fassent pour nous de bonnes œuvres après notre mort, il serait plus sûr de faire ces bonnes œuvres nous-mêmes pendant notre vie; en effet, mieux vaut, au sortir de ce monde, être parfaitement libre qu'être captif et attendre des autres notre liberté.

44. Si culpæ post mortem insolubiles non sunt, multorum solet animas, etiam post mortem, sacra oblatio hostiæ salutaris adjuvare : ita ut hanc aliquando ipse defunctorum animæ expetere videantur. *Ib. lib. 4, c. 55, in princ. verbo Si culpæ, col. 1464, B.*

Que d'âmes dont les fautes peuvent encore être expiées après la mort, sont tous les jours soulagées, même dans l'autre vie, par l'offrande du saint sacrifice! Aussi paraît-il que les âmes des morts viennent quelquefois demander elles-mêmes ce divin secours.

S. Hier. 45. Dum pro cunctis animabus psalmus vel missa dicitur, nihil minus quam si pro uno quolibet ipsorum diceretur, accipitur. *Et hab. in decret. Grat. part. 3 de Consecrat. dist. 5, can. Non mediocriter, f. 457, col. 2.*

Quand on récite un psaume, quand on dit la messe pour toutes les âmes des trépassés, le bien qu'elles en retirent est tout aussi grand que si nous avions prié pour chacune d'elles en particulier.

Hugo a S. Victore 46. Omnis ei consolatio post hanc vitam denegabitur, qui defunctis in hac vita minus suffragatur. *Lib. Miscellan. col. 2, t. 3.*

Il n'y aura pas de soulagement après la mort pour celui qui, durant cette vie, aura négligé de prier pour les morts.

Hugo card. 47. Major est misericordia, quæ sit cum mortuis, quam quæ sit cum vivis : quia vivi aliquo modo possunt se juvare, mortui non possunt. *Sup. Ruth, cap. 3, in princ. fol. 217, col. 3, t. 1.*

Il vaut mieux exercer la miséricorde envers les morts qu'envers les vivants; car les vivants ont toujours quelque moyen de travailler à leur propre salut, les morts n'en ont aucun.

48. Suffragia Ecclesiæ non prosunt damnatis: baptizatus cum decedit aut est in mortali, et sic ei non sunt adjuvamenta suffragia ; aut decedit in charitate, et tunc aut non indiget suffragiis, quia statim evolat, et sic sunt pro eo gratiarum actiones ; aut indiget, et sic sunt pro eo propitiationes. *Sup. 2 Cor. 5, fol. 129, col. 4, t. 7.*

Les suffrages de l'Eglise sont inutiles aux damnés: quand meurt un chrétien baptisé, s'il est en péché mortel, les suffrages de l'Eglise ne lui servent de rien ; s'il est en état de grâce, ou bien il n'a pas besoin des suffrages de l'Eglise, parce qu'il s'envole aussitôt dans le sein de Dieu, et alors ce sont des sacrifices d'action de grâces pour son salut; ou bien il en a besoin, et alors ce sont des sacrifices de propitiation pour ses péchés.

49. Orandum est, ut defunctus requiem adipiscatur, et ut propitium Judicem inveniat. *Hom. 32 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 290, D, t. 2.* S. Jean Chr.

Il faut prier pour que l'âme de notre frère défunt obtienne le repos et trouve un Juge favorable.

50. Putas defunctum maculis inquinatum abisse? da sibi sua, ut illis se a maculis detergat : putas in justitia ipsum decessisse? præbe sibi tua, ad mercedis et retributionis adjectionem. *Ibid. post med. p. 291, C.*

Cet homme est mort, pensez-vous, avec une conscience entachée de souillures; consacrez ses biens au salut de son âme, il en a besoin pour se purifier. Est-il mort dans la justice, faites de même; vous ajoutez à sa récompense.

51. Si multæ barbaræ gentes una cum defunctis res eorum cremare solent, quanto æquius defuncto tu filio tuo tradere potes : non ut in cinerem redigantur, sed ut gloriosum magis illum reddant? *Ibid.*

Si la plupart des peuplades sauvages brûlent avec les corps des défunts les objets qui ont été à leur usage, à plus forte raison pouvez-vous laisser à votre fils défunt les choses qui lui ont appartenu; elles ne seront point réduites en cendres, mais elles augmenteront sa gloire dans le ciel.

52. Honor mortuo, non fletus est : non ejulatus, sed hymni et psalmi et vita optima : si vis mortuum honorare, fac eleemosynas. *Homil. 61 sup. Joan. ante fin. col. 299, B, t. 3.*

On n'honore pas la mémoire d'un défunt par des pleurs et des sanglots, mais par des hymnes, par des psaumes, par une bonne vie. Voulez-vous véritablement honorer la mémoire d'un mort, faites l'aumône.

53. Non frustra oblationes pro defunctis fiunt, non frustra preces, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus sanctus commendat, volens ut nos mutuos juvemus. *Hom. 21 sup. Acta Apost. post med. in Moral. col. 594, B, tom. 3.*

Les pieuses offrandes, les prières, les aumônes faites pour les morts ne sont pas inutiles; l'Esprit saint lui-même nous recommande toutes ces œuvres pour le soulagement des trépassés.

54. Non est temere excogitatum, prece, supplicationibus, eleemosynis et oblationibus mortuos juvare ; nec frustra memoriam mortuorum inter sacra mysteria celebrare, aut accedere, ut his consolatio hinc aliqua fiat. *Homil. 1 sup. 1 Cor. ante fin. col. 660, A, t. 4. Pros.*

Ce n'est pas une vaine pensée qui a inspiré de faire pour le repos des morts des prières, des supplications, des aumônes, des offrandes ; ce n'est pas en vain que pendant les saints mystères on fait mémoire des trépassés, afin de leur procurer quelque soulagement.

55. Nec temere qui altari, inter horrenda mysteria clamat : Pro omnibus in Christo dormientibus, et pro his qui memoriam cele-

S. Joan Chr. brant illorum; nam nunquam ista fierent, si pro illis commemorationes non essent faciendæ. *Ibid.*

Ce n'est pas non plus en vain que celui qui est à l'autel, au milieu des terribles mystères, dit à haute voix : Prions pour tous ceux qui dorment dans le Christ et pour leurs frères qui honorent leur mémoire. Cérémonies inutiles, si l'on ne devait pas prier pour eux.

56. Ne defatigemur mortuis auxilium ferendo, preces pro ipsis offerendo communis totius orbis victima optimæ preces sunt. *Ibid.*

Ne nous lassons pas de secourir les âmes du purgatoire, de prier pour elles; la grande victime immolée pour le salut du monde est la meilleure des prières.

57. Non temere ab apostolis hæc sancita fuere, ut in tremendis mysteriis defunctorum agatur commemoratio. *Hom. 69 ad popul. Antioch. post init. col.* 439, *C, t.* 5.

Les apôtres n'ont pas inutilement décrété qu'au milieu des redoutables mystères on devait faire mémoire des fidèles trépassés.

58. Juvetur defunctus in lacrymis, sed prece, supplicationibus, eleemosynis, oblationibus. *Hom.* 41 *sup.* 1 *Cor. post med. t.* 4.

Pleurons nos morts, mais surtout prions, supplions, faisons de pieuses offrandes, des aumônes.

59. Non frustra ab apostolis sancitum est, ut in celebratione venerandorum mysteriorum, memoria fiat eorum, qui hinc discesserunt : noverunt illis multum hinc emolumenti fieri, multum utilitatis. *Serm.* 3 *sup. Ep. ad Philipp. in Morali, circa med. t.* 4.

Les apôtres n'ont pas inutilement décrété que, pendant la célébration des redoutables mystères, on devait faire mémoire des trépassés; ils savaient bien le soulagement qu'ils en retireraient.

60. Pauperibus defunctorum nomine dare, illis non nihil refrigerii accedit. *Ibid. a med. col.* 1143, *litt. D.*

Donner aux pauvres au nom des âmes du purgatoire, c'est adoucir leurs souffrances.

61. Quemadmodum pro vivis oramus, ita et pro mortuis orari potest. *Ibid.*

Nous devons prier pour les morts tout aussi bien que pour les vivants.

S. Joan. Dam. 62. Non inconsiderate ac temere, nec sine ratione pro defunctis orare, ab apostolis est institutum. *In Orat. pro defunctis, post init. fol.* 314, *p.* 1, *col.* 3, *A.*

Les apôtres n'ont pas agi inconsidérément, à la légère et sans raison en établissant l'usage de prier pour les morts.

63. Id perspicuum est defunctis, etiam post mortem, preces eas ac missas et eleemosynas, quæ pro illis fiunt, magnopere prodesse. *Ibid. ante med. f.* 315, *p.* 1, *D.*

Il est évident que les âmes des trépassés, même dans l'autre vie, retirent un grand profit des prières, des messes, des aumônes qu'on offre à leur intention.

Joan. Gers. 64. Nos debemus libenter pro omnibus fidelibus defunctis orare : quid hoc opus summæ charitatis est et misericordiæ. *Pros.*

Nous devons prier volontiers pour tous les fidèles défunts; c'est là une œuvre excellente de miséricorde et de charité.

65. Propter quod, dilectissime, meipsum et te pariter admoneo, ut pietatis oculum frequenter dirigamus ad memoriam defunctorum, ut quidquid pro eorum absolutione novimus prodesse, devota exequamur festinatione. Joan. Gers.

Aussi, cher fils, je m'excite moi-même, je vous excite en même temps à donner souvent un regard de compassion, un pieux souvenir aux âmes des fidèles trépassés, à faire, avec la promptitude de la charité, tout ce que nous saurons être utile à leur délivrance.

66. Consideremus quam gravi tenantur tormento, et quod nisi purgati fuerint, ad requiem transire non possint : etenim consolatio, maxime in Christi meritis et sanctorum suffragiis et fidelium constat oblationibus.

Réfléchissons aux tourments horribles qu'ils endurent, à l'impossibilité où ils sont d'arriver au lieu du repos tant qu'ils n'auront pas été purifiés; or, leur soulagement leur vient surtout des mérites de Jésus-Christ, des suffrages des saints et des pieuses offrandes des fidèles.

67. Quotiescunque ad perceptionem corporis Christi te præparas, et perceptum tecum habes, esto quæso memor fidelium defunctorum ; et implora tanto ardentius misericordiam Dei, quanto certius retines in te pignus æternæ redemptionis.

Toutes les fois que vous vous préparez à recevoir le corps de Jésus-Christ, quand vous le possédez dans votre cœur, oh! je vous en conjure, souvenez-vous des fidèles trépassés; implorez pour eux avec plus d'ardeur la divine miséricorde, alors que vous avez eu, vous, le gage assuré du salut éternel.

68. Sæpe de mane, sæpe de vespere carissimorum tuorum recogita obitum, quomodo se habeant, et quomodo aliquid facias pro eis, quod ipsis potest prodesse, et tibi non obesse.

Pensez souvent, et le matin et le soir, à la mort de ceux que vous avez aimés ici-bas : en quel état sont-ils? que pouvez-vous faire pour être utile à leurs âmes sans nuire à la vôtre?

69. Nunquam cibum corporalem sumas, nisi prius fidelibus defunctis aliquam spiritalem eleemosynam mittas. *Ep. de pia Memor. defunctor. per totum, part.* 3.

Ne prenez jamais votre repas sans avoir envoyé auparavant quelque aumône spirituelle aux âmes des fidèles trépassés

70. Oremus pro caris nostris, quia post modicum ipsos sequimur ; et cum melius habuerint, omnino in eadem necessitate recordabuntur nostri. *Ibid. ab init.*

Prions pour ceux qui nous sont chers, bientôt nous les suivrons; eux seront heureux alors, et nous dans le triste état où ils sont aujourd'hui; ils se souviendront de nous.

71. Nullus est christianorum, quin satis credere possit aliquos esse amicorum suorum in purgatorio detentos. Quare, devoti homines, adjuvate animas parentum et amicorum vestrorum, qui defuncti sunt et in carcere purgatorii relegati. *Serm.* 2 *pro defunctis, ante med. part.* 4.

Tous les chrétiens ont très-probablement quelque ami

retenu dans les flammes du purgatoire; ainsi donc, âmes pieuses, venez en aide aux âmes de vos parents et de vos amis qui sont morts et qui sont captifs en purgatoire.

S. Isidorus Hispal. 72. Hic est christianæ miserationis affectus, ut pro unoquoque mortuo sacrificium Deo offeratur. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 62, *sent. ult. p.* 692, *col.* 2.

C'est la charité chrétienne qui nous inspire d'offrir à Dieu, pour les morts en particulier, le saint sacrifice.

73. Sacrificium pro defunctorum fidelium requie offerri, vel pro eis orari (quia per totum hoc orbem custoditur), credimus quod ab apostolis traditum sit. *Pros.*

Nous croyons que l'usage universel d'offrir le saint sacrifice ou de prier pour les morts nous a été transmis par les apôtres.

74. Hoc enim catholica Ecclesia, quæ nisi crederet fidelibus defunctis dimitti peccata, non pro eorum spiritibus, vel eleemosynam faceret, vel Deo sacrificium offerret. *Lib.* 1 *de Offic. Eccl. c.* 18, *ante fin. p.* 586, *col.* 2.

En effet, si l'Eglise catholique ne croyait pas que les fautes des fidèles trépassés peuvent encore être expiées, elle ne ferait pas d'aumônes, elle n'offrirait pas à Dieu le saint sacrifice pour le salut de leurs âmes.

Ludov. Blos. 75. Mitte fidelibus animabus, quæ pœnis purgatorii adhuc detinentur, spiritnales eleemosynas orationum. *In Spec. spirit. cap.* 3, *circa med.*

Envoyez aux âmes des fidèles captives dans les flammes du purgatoire l'aumône spirituelle de vos prières.

Petr. Blesens. 76. Memoria mortuorum agitur, ut hi qui in purgatorio poliuntur, plenam consequantur absolutionem, vel pœnæ mitigationem. *Sermone* 35 *omn. SS. prope med. apud Bibl. Patrum, t.* 12, *part.* 2, *p.* 893, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Si l'on fait mémoire des fidèles trépassés, c'est afin d'obtenir pour ceux qui achèvent de se purifier dans le purgatoire entière rémission, ou du moins diminution de leur peine.

S. Petr. Dam. 77. Quisquis perhibet orationes, oblationes. sacrificia pro defunctis prodesse non posse, hic profecto hæreticus esse convincitur. *Libro* 5, *Ep.* 1 *ad Andræam, p.* 63, *col.* 1, *D, t.* 1.

Quiconque soutient que les prières, les offrandes, les saints sacrifices ne peuvent être utiles aux morts, celui-là est parfaitement convaincu d'être hérétique.

78. Orationes et suffragia sunt alimenta defunctorum. *Opusc.* 33, *cap.* 5, *in tit. pag.* 639, *col.* 1, *E, t.* 3.

Les prières et les suffrages de l'Eglise sont la nourriture des morts.

79. Sacræ oblationis hostia, refectio creditur esse defunctis. *Ibid. c.* 5, *in princ. p.* 639, *col.* 2, *A.*

Le repas des morts, c'est la sainte victime offerte pour eux sur l'autel.

S. Petr. Dam.

80. Suffragia defunctorum :
- Pro his qui in cœlo sunt, non est orandum : quia eos, non pro eis orare debemus.
- Pro his qui in inferno sunt, suspendendæ sunt preces, quibus clausa est misericordiæ janua, et totius spes interclusa salutis.
- Pro illis tantum vigilandum est in orationibus, et subveniendum sacrificio singulari, qui locis purgabilibus emundantur, ut benignus Pater pœnitentiam eorum in satisfactionem, satisfactionem in glorificationem cito convertat. *Sermone* 59 *de S. Nicolao, post med. p.* 290, *col.* 1, *B, t.* 2.

Suffrages de l'Eglise pour les morts :
- Pour ceux qui sont au ciel, il ne faut pas prier; nous devons les prier et non pas prier pour eux.
- Pour ceux qui sont en enfer, il faut cesser de prier; car la porte de la miséricorde leur est fermée, toute espérance de salut leur est interdite.
- Pour ceux-là seulement qui achèvent de se purifier dans le lieu de l'expiation, il faut prier, prier sans cesse, offrir le saint sacrifice, afin que le Père des miséricordes daigne changer bientôt leur peine en satisfaction, leur satisfaction en gloire.

81. Qui sine fide operante per dilectionem, ejusque sacramentis de corpore exierunt, frustra illis post mortem a suis pietatis officia impenduntur: cujus dum hic essent, pignore caruerunt. *Lib.* 4 *Sent. dist.* 45, *p.* 480, *B, post med.* Petr. Lomb.

Si on meurt sans la foi qui opère dans la charité, sans sacrements, c'est en vain que les parents s'acquittent pour le salut du défunt des devoirs de la piété chrétienne, à laquelle il a vécu absolument étranger.

82. Optimum atque utilissimum est, mortuorum animis opem ferre. *Conc.* 1 *de Morte, part.* 2, *in princ.* Robertus Bellarmin.

Il est très-bon et très-utile de secourir les âmes des trépassés.

83. Fructuosius omnino est mortuis, quam viventibus opem ferre. *Ibid.*

Il vaut mieux secourir les morts que les vivants.

84. Opera quæ fiunt, prosunt mortuis propter unionem charitatis et fidei ; et ideo non prosunt, nisi illis qui decedunt cum charitate et fide. *Sup.* 1 *Cor. c.* 15, *lect.* 4, *post init.* S. Thomas Aquinas.

Nos bonnes œuvres sont utiles aux morts, parce qu'ils nous sont unis par la charité et par la foi; aussi ne sont-elles utiles qu'à ceux qui meurent dans la charité et dans la foi.

85. Bona opera valent mortuis, non solum

S. Thomas Aquinas. ex vi charitatis, sed etiam ex intentione facientis. *Ibid.*

Nos bonnes œuvres sont utiles aux morts non seulement à cause de la charité qui les unit à nous, mais aussi parce que nous les faisons à leur intention.

86. Suffragia vivorum auxilio sunt eis, qui in purgatorio detinentur, cum opera unius possint valere alteri ad satisfactionem. *In Supplem. quæst.* 71, *art.* 6, *in princ. corp.*

Les suffrages des vivants soulagent les âmes qui sont en purgatoire, parce que nous pouvons satisfaire les uns pour les autres.

87. Convenienter Augustinus posuit tria præcipua subsidia vivorum pro mortuis: Eucharistiam, eleemosynam et orationem. *Ibid. art.* 9, *in princ. corp.*

Les trois principaux moyens qu'ont les vivants de secourir les morts sont bien ceux qu'Augustin a désignés : l'Eucharistie, l'aumône et la prière.

88. Suffragia vivorum prosunt defunctis secundum quod uniuntur viventibus in charitate, et secundum quod intentio viventis fertur in mortuos. *Ibid.*

Les suffrages des vivants sont applicables aux morts en raison de la charité qui les unit à nous, et aussi en raison de l'intention que nous avons de les secourir.

89. Illa opera præcipue nata sunt mortuis suffragari, quæ maxime ad communicationem charitatis pertinent, vel ad directionem intentionis ad alterum. *Ibid.*

Les œuvres de leur nature les plus utiles aux âmes du purgatoire sont celles qui resserrent davantage les liens de la charité, ou bien encore celles où il est plus facile d'appliquer son intention à autrui.

90. Suffragia pro uno defuncto facta, aliis prosunt ratione charitatis, qua bona fiunt bonis communia : ratione vero intentionis, magis ei pro quo fiunt, prosunt; imo soli, si solum ratio dimissionis pœnæ habeatur. *Ibid. art.* 12, *in princ. corp.*

En raison de la charité qui établit la communauté des biens spirituels entre tous les justes, les suffrages des vivants appliqués à un seul défunt sont utiles aux autres; mais, en raison de l'intention des vivants, ces suffrages sont plus utiles à celui auquel on les applique; même ils ne servent qu'à lui seul en ce qui regarde la rémission de la peine.

91. Debemus eis subvenire, qui sunt in purgatorio. Nimis esset durus, qui non subveniret caro suo, qui esset in carcere terreno : multo ergo magis est durus, qui non subvenit amico, qui est in purgatorio, cum nulla sit comparatio pœnarum mundi ad illas. *Opusc.* 6 *sup. Symb. Apost. art.* 5, *a med.*

Nous devons secourir les âmes du purgatoire. Il serait bien insensible, celui qui verrait son ami dans une prison de ce monde et ne viendrait pas à son aide; mais il est bien plus insensible encore, celui qui laisse son ami en purgatoire sans le secourir ; car les peines de ce monde ne sont rien en comparaison des peines du purgatoire.

Thomas a Kempis. 92. Damnatos nulla suffragia sanctorum, nulla valebunt adjuvare beneficia amicorum. *Serm.* 6 *ad fratres, divis.* 3, *in calce, t.* 1.

Quant aux damnés, ni les suffrages des saints, ni les bonnes œuvres de leurs amis ne pourront les soulager.

93. Qui pro fidelibus defunctis missas celebrat, et vigilias legit, cum Jesu ad monumentum Lazari transit. *In Hort. rosar. cap.* 17, *sect.* 3, *t.* 3. Thomas a Kempis.

Célébrer la sainte messe ou réciter l'office divin pour les fidèles défunts, c'est aller avec Jésus au tombeau de Lazare.

94. Per beatæ Mariæ gloriosa merita juvantur, qui in purgatorio sunt et in terra. *De Discipl. claustr. c.* 14, *sect.* 3, *t.* 2.

Les fidèles qui sont au purgatoire et ceux qui sont sur la terre peuvent profiter des mérites éminents de la bienheureuse Vierge Marie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

95. Justius est hominibus vita functis opem ferre, quam vivis : quia vivi præsidio esse possunt illi defuncti nihil præterea possunt. *Sect.* 29 *Problem. quæst.* 9, *t.* 2. Aristot.

Il est plus juste de secourir les morts que de secourir les vivants : les vivants peuvent encore se pourvoir eux-mêmes, mais les morts ne peuvent plus rien.

96. Justitia est vita jam functis debitum præstare. *Lib.* 1 *de Virtutib. cap.* 4, *post med. tom.* 2.

Il est juste de payer sa dette aux morts.

97. Defunctorum memoria jucunda est : defunctorum cogitatio dulcis ac blanda est. *Ep.* 63, *circa med. p.* 636, *t.* 2. Seneca.

Il est bon de se souvenir des défunts; il est doux et consolant de penser à eux.

98. Oblivisci suorum, ac memoriam cum corporibus efferre, et effusissime flere, meminisse parcissime, inhumani animi est. *Ep.* 99, *post med. p.* 806, *t.* 2.

Oublier les siens et enterrer leur mémoire avec leur corps, verser des larmes abondantes et garder à peine un souvenir, c'est n'avoir pas de cœur.

SUFFRAGIUM PRO DEFUNCTIS

(SOUVENIR, PRIÈRE POUR LES MORTS).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justi constitue. *Tob.* 4, *v.* 18.

Mets ton pain et ton vin sur le tombeau du juste.

2. Gratia dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam. *Eccli.* 7, *v.* 37.

La libéralité plaît à tous ceux qui vivent; étends-la jusque sur les morts.

3. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui. *Ib.* 38, *v.* 24.

Dans le repos où il est entré, laisse reposer la mémoire de celui qui n'est plus, et console-toi de ce que son esprit est séparé de son corps.

4. Misit offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans. *Pros.* 2 *Mach.* 12, *v.* 43.

Il fit offrir un sacrifice pour le péché des morts, pensant avec sagesse et piété de la résurrection.

5. Nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur, et vanum orare pro mortuis. 2 *Mach.* 12, *v.* 44.

Car s'il n'avait pas eu l'espoir que ceux qui avaient succombé devaient ressusciter, il semblerait superflu et vain de prier pour les morts.

6. Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut e peccatis solvantur. *V.* 46.

C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

SUFFRAGIA SANCTORUM

(Suffrages des saints).

Vide Intercessio.

SUPERBIA (Orgueil).

ETYMOLOGIA.

S. Ant. de Pad. Superbia dicitur a super et eo, quasi supra se iens. *Serm. Sexages. in med. f.* 54, *p.* 1.

Le mot latin *superbia*, orgueil, vient de *super* et *eo*, aller au-dessus; donc s'enorgueillir, c'est pour ainsi dire s'élever au-dessus de soi-même.

S. Isidorus Hisp. Superbus dictus est, quia vult super videri, quam est : qui enim vult supergredi quod est, superbus est. *Lib.* 10 *Etym. verbo Superbus*, *p.* 145, *col.* 1.

L'homme superbe est ainsi nommé, parce qu'il veut paraître plus grand qu'il n'est; car celui qui veut s'élever au-dessus de lui-même est un homme superbe.

DEFINITIO.

S. Anselm. Superbia est perversæ celsitudinis appetitio. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *ante fin. f.* 6, *col.* 3.

L'orgueil est un désir immodéré de la grandeur.

S. Bonav. Superbia est amor vel appetitus propriæ excellentiæ. *In Declarat. termin. theologiæ*, *verbo Peccatum*, *p.* 202, *col.* 2, *D*, *t.* 6, *part.* 1.

L'orgueil est une vaine complaisance en soi-même, ou un désir immodéré de sa propre excellence.

Hugo a S. Victore. Superbia est singularis excellentiæ tumentisque animi super omnes cœtus quædam gloriæ et supereminentiæ appetitio. *De Fruct. carnis et spir. c.* 3, *in princ. p.* 160, *C*, *t.* 2.

L'orgueil est un désir immodéré de sa propre excellence, une vaine recherche de la gloire, le fait d'un esprit vain qui veut l'emporter sur tout le monde.

S. Thomas Aquinas. Superbia est qua homo contra rectam rationem cupit supergredi modulum suæ conditionis. 2 2, *quæst.* 162, *art.* 1, *in princ. corp. p.* 279, *col.* 1.

L'orgueil est un désir immodéré de s'élever au-dessus de sa condition.

DESCRIPTIO.

S. Joan. Clim. Superbia est divitiarum, virtutis suorum perditio. *Gradu* 22, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *p.* 274, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil est la ruine des richesses spirituelles et des vertus.

Superbia est
- Dei abnegatio,
- Inventio dæmonum,
- Aspernatio hominum,
- Condemnationis mater,
- Sterilitatis augmentum,
- Laudum progenies,
- Divini adjutorii expulsio,
- Stuporis præcursor,
- Lapsuum ministra,
- Casus materia,
- Iracundiæ fons,
- Simulationis janua,
- Firmamentum dæmonum,
- Delictorum custos,
- Sævitiæ et crudelitatis artifex. *Ibid. in princip. p.* 274, *col.* 2, *E et F.*

L'orgueil est
- La négation de Dieu,
- Une invention du diable,
- Le mépris des hommes,
- Le père de la damnation,
- Le principe d'une stérilité toujours croissante,
- Le fils des louanges,
- Le refus de la grâce divine,
- Le précurseur de la confusion,
- Le complice de nos chutes,
- Le principe qui nous entraîne,
- La source de la colère,
- La porte de la dissimulation,
- Le rempart des démons,
- Le sceau de nos fautes,
- Un artisan de méchanceté et de cruauté.

Superbia est animæ suprema inopia, dum illa divitias imaginatur, lucemque esse in tenebris existimat. *Ib. post med. p.* 275, *col.* 1, *B.*

L'orgueil est le comble de la misère, et cependant l'âme qui en est possédée se croit riche; elle est dans les ténèbres, elle se croit dans la lumière.

Superbia est fastus oblivionem peccatorum ingerens. *Ibid. etc.*

L'orgueil est un état où l'on pèche sans remords.

S. Martinus martyr. Superbia est arrogantiæ, vanæque gloriæ permixtio. *Centuria* 5 *de Virtutibus et Vitiis*, *c.* 7, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 396, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil est un mélange d'arrogance et de vaine gloire.

S. Nilus. Superbia est animi tumor, sanie plenus, qui

si maturuerit, in magnum erumpit fœtorem. *Orat.* 8 *de Superbia, in pr. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 972, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil est un abcès de l'âme; s'il vient à mûrir, il crève et répand une infection insupportable.

PRODUCTIO.

S. Ambr. Sive in lapsu diaboli, sive in prævaricatione hominis, initium semper est superbia. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriad. ante med. col.* 678, *D*, *tom.* 3.

Dans la chute du diable comme dans la prévarication de l'homme, la première cause du mal est toujours l'orgueil.

S. Aug. Superbia est noverca virtutum, mater vitiorum, porta inferni, magistra erroris, caput diaboli, vitiorum principium. *Serm.* 31 *ad fratres in eremo, post med. p.* 956, *D*, *t.* 10.

L'orgueil est la marâtre des vertus, la mère des vices, la porte de l'enfer, une maîtresse d'erreur, la tête du diable, le principe de toutes les fautes.

S. Bonav. Ista quatuor sunt causa superbiæ : Multum posse, Multum habere, Multum scire, Multum credere se valere. *Serm.* 1 *de sancto Marco, ante med. p.* 244, *col.* 1, *tom.* 3.

Quatre causes de l'orgueil : Pouvoir beaucoup, Avoir beaucoup, Savoir beaucoup, Croire que l'on vaut beaucoup.

Initium omnis peccati semper superbia est, quæ natione cœlestis, sublimium mentes inhabitat, sub cinere et cilicio latitans. *Lib.* 4 *Phar. c.* 6, *circa med. p.* 131, *col.* 1, *B*, *t.* 6, *part.* 1.

Le principe de nos fautes est toujours l'orgueil, cet orgueil qui prit naissance dans le ciel, habite les esprits des plus nobles créatures et se cache sous le cilice et la cendre.

Cassiodor. Ex superbia nascitur quidquid morum pravitate peccatur. *Sup. Ps.* 30, *ante fin. vers.* 30, *Facientibus superbiam*, *f.* 44, *col.* 4.

La dépravation des mœurs et ses tristes conséquences ont leur principe dans l'orgueil.

Radix cuncti mali et vitiorum regina, superbia est. *Pros.*

L'orgueil est la racine de tout mal et le roi des vices.

S. Greg. Mag. Septem enim principalia vitia de hac virulenta radice proferuntur : scilicet inanis gloria, invidia, ira, tristitia, avaritia, ventris ingluvies, luxuria. *Lib.* 31 *Moral. c.* 17, *post med. sup. illud Job* 39, *Exhortationem ducum, etc. columna* 1082, *B*, *t.* 1.

En effet, sept vices principaux germent de cette racine corrompue : la vaine gloire, l'envie, la colère, la tristesse, l'avarice, la gourmandise et la luxure.

Hugo a S. Victore. Superbiæ comites sunt : Luxuria, Ventris ingluvies, Avaritia, Tristitia, Ira, Invidia, Vana gloria. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 3, *in pr. p.* 160, *C*, *t.* 2.

Les compagnes de l'orgueil sont : La luxure, La gourmandise, L'avarice, La tristesse, La colère, L'envie, La vaine gloire.

S. Joan. Clim. Superbia malorum omnium dux, princeps et consummatio est. *Gradu* 21, *in calce, apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 278, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil est le prince, l'auteur et le consommateur de tous les maux.

Initium superbiæ est inanis gloria, medium vero despectio proximi; et laborum suorum impudens divulgatio, laudis amor : finis autem est abnegatio divini adjutorii, propriique studii elatio, confidentia, et dæmoniacus mos. *Ib. gradu* 22, *in princ. p.* 274, *col.* 2, *F*.

L'orgueil commence par la vaine gloire; en grandissant, il méprise le prochain, vante ses œuvres sans pudeur, se complaît dans les louanges; à la fin, il rejette la grâce divine, exalte la puissance de ses efforts, se confie en lui-même : c'est la conduite du démon.

Joan. Sarisb. Superbia radix omnium malorum est, mortisque fomentum. Arescunt rivuli, si fontis vena præscinditur; nec rami convalescunt, radice succisa. Deficiunt vitia, si elatio jugulatur. *Lib.* 3 *de Nugis curial. c.* 3, *in princ.*

L'orgueil est la racine de tous les maux, un foyer de mort. Les ruisseaux se tarissent si on coupe les filets d'eau qui alimentent leurs sources; les branches ne vivent plus si on coupe la racine. Tuez l'orgueil, et les vices meurent.

S. Leo IX. Pestilens mater est superbia, cujus crudelissimæ filiæ sunt invidia et inanis gloria. *Adversus præsumpt. Michaelis et Leonis Acridani episc. c.* 38, *in princ.*

L'orgueil est un père cruel; ses filles les plus féroces sont l'envie et la vaine gloire.

S. Vinc. Ferr. Superbia est fundamentum omnium peccatorum. *Serm.* 1 *dom.* 1 *Adventus, post initium, f.* 1, *col.* 2, *part.* 1.

L'orgueil est le fondement de toutes nos fautes.

S. Isidorus Hispal. Principalium septem vitiorum regina et mater, superbia est. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 37, *sent.* 8, *p.* 654, *col.* 1.

L'orgueil est le roi et le père des sept péchés capitaux

Superbia sicut origo est omnium criminum, ita ruina cunctarum virtutum : ipsa est enim in peccato prima, ipsa in conflictu postrema. *Ibid. c.* 38, *sent.* 7, *p.* 654, *col.* 2.

Si l'orgueil est la source de tous les crimes, il est aussi la ruine de toutes les vertus. En effet, l'orgueil est toujours en avant quand il s'agit de trahir Dieu, toujours en arrière quand il s'agit de combattre le démon.

S. Isidorus Hispal. De superbia nascitur arrogantia, non de arrogantia nascitur superbia. *Ibid. c.* 38, *sent.* 9, *p.* 654, *col.* 2.

L'arrogance naît de l'orgueil, et non l'orgueil de l'arrogance.

COMPARATIO.

S. Ant. de Pad. Sicut in corde principium est venarum, et prima virtus creans sanguinem : sic a cordis superbia procedit omne malum. *Serm. dom.* 3 *Quadrag. a med. f.* 91, *p.* 2.

De même que le cœur est le point de départ des veines et le principe créateur du sang, ainsi l'orgueil est la source de tout mal.

S. Bonav. Sicut fumus magis ascendendo deficit, sic superbus plus exaltatus, plus evanescit. *Tit.* 1 *Diætæ, cap.* 3, *in princ. p.* 274, *col.* 1, *B*, *t.* 6, *part.* 1.

La fumée diminue à mesure qu'elle monte, l'orgueilleux s'avilit à mesure qu'il s'élève.

Sicut aranea se eviscerat texendo telam, ut muscas capiat : sic superbus perdit animam, ut capiat laudem humanam. *Ibid. ante med. p.* 274, *col.* 1, *C.*

Comme l'araignée qui s'arrache les entrailles pour tisser sa toile et prendre les mouches, l'orgueilleux perd son âme pour recueillir la louange des hommes.

Cassiodor. Sicut superbia mergit ad tartarum, ita humilitas tollit ad cœlum. *Sup. Ps.* 118, *versu Bonum mihi quia humiliasti me, f.* 185, *col.* 2.

Si l'orgueil précipite en enfer, l'humilité ravit jusqu'au ciel.

Hugo card. Sicut nubes rore et aquis concrescunt, ita superbia crescit ex divitiis. *Sup. Is. cap.* 59, *f.* 142, *col.* 4, *t.* 4.

Les rosées et les eaux en se condensant forment les nuages, les richesses en augmentant engendrent l'orgueil

SUPERBIÆ INDICIA.

S. Bern. Signa superbiæ hæc sunt :
Clamor in locutione,
Amaritudo in silentio,
Dissolutio in hilaritate,
Furor in tristitia,
Honestas in imagine,
Inhonestas in actione,
Rancor in reprehensione.
De inter. Domo, c. 41, *in fin. f.* 330, *col.* 4, *K.*

Les marques de l'orgueil sont :
L'élévation de la voix dans la conversation,
L'air sombre dans les moments de silence,
L'absence de retenue dans la gaîté,
L'emportement dans la tristesse,
La vertu en idée,
L'absence de vertu en fait,
L'horreur des réprimandes.

S. Prosper. Hi quos superbæ mentis tabes purulenta corruperit, seniorum suorum non observant imperata.

Ceux dont l'âme est agitée par la plaie purulente de l'orgueil n'obéissent pas à leurs anciens.

S. Prosper. Judicant de suis negligentiis objurgati, aut rebellant insolenter, aut murmurant.

Quand on les reprend, ils veulent justifier leurs fautes, ou ils se révoltent insolemment, ou ils murmurent.

De loco superiori disceptant.

Ils prétendent aux premières places.

Præferri se etiam melioribus impudenter affectant.

Ils voudraient être préférés aux plus parfaits, ils ne s'en cachent pas.

Simplicitatem spiritualium fratrum irridentes exagitant.

Ils se moquent de la simplicité de leurs frères spirituels et les tournent en ridicule.

Suas sententias procaciter jactant.

Ils font valoir effrontément leur manière de voir.

Obsequia delata fastidiunt, negata pertinaciter quærunt.

A-t-on pour eux des égards, ils les dédaignent ; les leur refuse-t-on, ils les réclament à outrance.

Natales moribus anteponunt.

Ils préfèrent une noble origine à une bonne vie.

Juniores suos elati despiciunt.

Anciens à leur tour, ils traitent de haut leurs frères plus jeunes.

Conferri sibi aliquos posse non credunt.

A les entendre, personne ne peut leur être comparé.

Æquari senioribus dedignantur, super eos se solo animi tumore constituunt.

Ils ne veulent pas qu'on les traite comme les anciens ; fi donc ! ils sauront bien, dans leur orgueil, se mettre au-dessus d'eux.

Non servant in obsequio reverentiam, in sermone modestiam, in moribus disciplinam.

Leur soumission est sans respect, leur conversation sans modestie, leur conduite sans règle.

Habent in intentione pertinaciam, in corde duritiam, in sermone jactantiam.

Ils ont de la ténacité dans leurs intentions, de la dureté dans le cœur, de la jactance dans la conversation.

In humilitate sunt fallaces, in jocatione mordaces, in odio pertinaces.

Ils trompent en simulant l'humilité, ils mordent en jouant ; quand ils en veulent, c'est à la mort.

Subjectionis impatientes, potentiæ sectatores, omnibus bonis odibiles.

La soumission leur répugne, ils n'aspirent qu'à commander ; ils détestent tous les hommes vertueux.

Ad opus bonum pigri, ad communionem seri, ab obsequium duri.

Ils sont lâches pour faire le bien, ils diffèrent leurs communions, ils n'obéissent qu'à regret

Ad loquendum quod nesciunt prompti, ad supplantandum parati, ad omnia quibus subsistit fraterna societas inhumani.

Ils parlent facilement de ce qu'ils ignorent ; ils sont prêts à supplanter leurs frères ; ils sont ennemis de tout ce qui entretient dans une communauté la charité fraternelle.

S. Prosper. Temerarii in audendo, clamosi in loquendo, fastidiosi in audiendo, præsumptuosi in docendo.

Ils entreprennent avec témérité, ils crient dans la conversation; en écoutant ils sont dédaigneux, en enseignant présomptueux.

Efferati deformiter in cachinno, onerosi amicis, infesti quietis, ingrati beneficiis, inflati obsequiis, et imperiosi subjectis.

Ils ont un ricanement diabolique; ils sont à charge à leurs amis, ennemis des gens paisibles, sans reconnaissance pour les bienfaits reçus, fiers des égards qu'on a pour eux, durs pour leurs inférieurs.

Hæc sunt superbiæ grassantis indicia, quibus Deus offenditur et recedit, ac superba corda destituit.

Tels sont les signes qui trahissent les démarches de l'orgueil; en les voyant, Dieu offensé se retire, et abandonne à eux-mêmes les cœurs superbes.

His malis diabolus pastus exultat, invitatur ut veniat, superbas mentes intrat ut teneat, erigit ut elidat, fovet ut perdat. *Lib.* 3 *de Vita contemplativa, cap.* 8, *ante et post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 72, *col.* 2, *F et G, edit. Colon.* 1618.

Le diable se repaît du spectacle de ces désordres et triomphe; il sent qu'on l'appelle, il vient; il entre dans les esprits superbes pour en prendre possession, il les élève pour mieux les briser, il les flatte pour mieux les perdre.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Conteram superbiam duritiæ vestræ. *Lev.* 26, *v.* 19.

Je briserai la dureté de votre orgueil.

2. Anima, quæ superbiam aliquid commiserit, peribit. *Num.* 15, *v.* 30.

Celui qui aura commis une faute par orgueil périra.

3. Miserabiles efficientur, quia in multa superbia ambulaverunt. 4 *Esdr.* 8, *v.* 50.

Ils deviendront misérables parce qu'ils ont montré beaucoup d'orgueil.

4. Superbiam nunquam in tuo sensu, aut in tuo verbo dominari permittas: in ipsa enim initium sumpsit omnis perditio. *Tob.* 4, *v.* 14.

Ne laisse jamais l'orgueil dominer dans tes pensées ou dans tes paroles; car c'est par l'orgueil que toute ruine a pris commencement.

5. Tu scis, Domine, quod abominer signum superbiæ. *Esth.* 14, *v.* 16.

Vous savez combien j'abhorre ce signe d'orgueil *qui est sur ma tête*..

6. Multi honore, qui in eos collatus est, abusi sunt in superbiam. *Ib.* 16, *v.* 2.

Plusieurs ont abusé jusqu'à l'insolence de l'honneur qu'ils ont reçu.

7. Vir vanus in superbiam erigitur, et tanquam pullum onagri se liberum natum putat. *Job* 11, *v.* 12

L'homme vain s'élève en des sentiments d'orgueil, et il se croit né libre comme le petit de l'onagre.

8. Si ascenderit usque ad cœlum superbia ejus, et caput ejus nubes tetigerit, quasi sterquilinium in fine perdetur, etc. *Ib.* 20, *v.* 6-7.

Que son orgueil s'élève jusqu'aux cieux, que sa tête touche aux nues; il périra rejeté pour toujours comme un objet souillé.

9. Non veniat mihi pes superbiæ. *Ps.* 35, *v.* 21.

Que le pied du superbe ne me heurte pas.

10. Superbia eorum (qui te oderunt) ascendit semper. *Ps.* 73, *in calce.*

L'orgueil de tes ennemis monte sans cesse.

11. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia: ubi autem est humilitas, ibi et sapientia. *Prov.* 11, *v.* 2.

Partout où entre l'orgueil, l'insulte suit de près; mais la sagesse habite avec les humbles.

12. In ore stulti virga superbiæ. *Ibid.* 14, *v.* 3.

Le châtiment de l'orgueil sort de la bouche de l'orgueilleux.

13. Contritionem præcedit superbia, et ante ruinam exaltatur spiritus. *Ib.* 16, *v.* 18.

L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil la désolation.

14. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam. *Ib.* 21, *v.* 24.

Le superbe et le présompteux passera pour ignorant, parce que, dans sa colère, il s'emporte en des actions d'orgueil.

15. Quid nobis profuit superbia, aut divitiarum jactantia? Transierunt omnia illa tanquam umbra, etc. *Sap.* 5, *v.* 8.

Que nous a servi l'orgueil? que nous a procuré l'ostentation des richesses? Toutes ces choses ont passé comme l'ombre.

16. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia. *Eccli.* 10, *v.* 7.

L'orgueil est détestable devant Dieu et devant les hommes.

17. Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo. *Pros. V.* 14.

Le commencement de l'orgueil de l'homme, c'est de se séparer de Dieu.

18. Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus, quoniam initium omnis peccati est superbia. *V.* 15.

Parce que son cœur se retire de celui qui l'a fait, parce que l'orgueil est le commencement de tout péché.

19. Qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem. *Eccli.* 10, *v.* 15.

Celui que l'orgueil a saisi sera chargé de malédictions, et l'orgueil amènera sa ruine.

20. Non est creata hominibus superbia. *V.* 22.

L'orgueil n'a point été créé en l'homme.

21. Qui communicaverit superbo, induet superbiam. *Ib.* 13, *v.* 1.

Celui qui vit avec le superbe se revêtira d'orgueil.

22. Sapientia longe abest a superbia. *Ib.* 15, *vers.* 7.

La sagesse est loin de l'orgueil.

23. Quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo. *Isa.* 13, *v.* 11.

J'abattrai l'orgueil des superbes, j'humilierai l'insolence des puissants.

24. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum. *Ib.* 14, *v.* 11.

Ton orgueil est tombé dans l'abîme; ton cadavre est étendu sur la terre.

25. Superbia tua ascendit in aures meas : ponam ergo circulum in naribus tuis, et frænum in labiis tuis. *Ib.* 37, *v.* 29.

Ton orgueil a frappé mes oreilles; je placerai un anneau dans tes narines, un frein dans ta bouche.

26. Hæc dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, et superbiam Jerusalem multam. *Jer.* 13, *v.* 9.

Voici les paroles du Seigneur : Ainsi je réduirai en poussière l'orgueil de Juda et l'insolent orgueil de Jérusalem.

27. Audivimus superbiam Moab : superbus est valde, etc. *Ib.* 48, *v.* 29.

Nous avons ouï l'orgueil de Moab; il est trop superbe.

28. Ecce dies, ecce venit : egressa est contritio, floruit virga, germinavit superbia. *Ezech.* 7, *v.* 10.

Voilà le jour, le voilà, il vient; la destruction est sortie, la verge a fleuri, l'orgueil a germé.

29. Detestor ego superbiam, dicit Dominus Deus exercituum. *Amos* 6, *v.* 8.

J'ai en horreur l'orgueil, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

30. Superbia cordis tui extulit te exaltantem solium tuum, etc. *Abdiæ*, *v.* 3.

L'orgueil de ton cœur t'a séduit, parce que tu résides dans les lieux les plus élevés.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 31. Quid tam superbum, quam cum ipsi inflati superbia sub peccato sint, alios indigne ferant peccatores vivere? *Lib.* 1 *Offic. c.* 14, *in princ. col.* 1, *B*, *t.* 1.

L'orgueilleux est esclave du péché, et il ne peut supporter les pécheurs; n'est-ce pas là le comble de l'orgueil?

32. Malum superbiæ maxime virtutibus est cavendum : quia nullis opportunius insidiatur, quam quibus laus justa debetur. *Libro* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriad. ante med. col.* 679, *A*, *tom.* 3.

Les hommes vertueux doivent surtout se prémunir contre le mal de l'orgueil, car ceux qu'il séduit avec plus de succès sont ceux dont la vie est vraiment digne d'éloges.

33. Nolle habere quæ Dei sunt, et ibi suum constituere meritum, ubi divinum cessarit auxilium, hæc superbia omni peccato nocentior, omni genere est elationis insanior. *Pros.* S. Ambr.

Dédaigner les dons de Dieu et se faire gloire de pouvoir se passer de son secours, quel orgueil! Est-il un péché plus pernicieux? est-il une plus folle présomption?

34. A quibuslibet enim lapsibus delictorum facile surgitur, quando opem a Reparatore suo poscit elisus, huic autem ruinæ nihil subvenit.

En effet, si vous tombez dans un autre péché, quel qu'il soit, il vous est facile de vous relever en implorant du fond de l'abîme le secours de votre Rédempteur; mais dans une telle ruine, plus de salut.

35. Quia difficile peccatum suum superbus agnoscit, aut etiamsi intellexerit, non currit ad medicum, sed de se sibi remedium pollicetur. *Ibid. post med. col.* 683, *C.*

L'orgueilleux reconnaît difficilement sa faute, ou, s'il la reconnaît, au lieu de recourir au médecin, il n'attend son salut que de lui seul.

36. Superbia proprio subjecto nocet; nam bona de se convertit in mala : unde de vita moritur, de sanitate ægrotat, de medicina interficitur, et a morbo occiditur. *Part.* 1, *tit.* 3, § 1, *post med. f.* 126, *col.* 1. S. Antonin

L'orgueil nuit à celui qu'il possède et change tous ses biens en maux; la vie pour l'orgueilleux est une cause de mort, la santé une cause de maladie; le remède le tue, la maladie l'achève.

37. Cum se noverit diabolus per superbiam cœlitus fuisse dejectum, ideo eos, qui pervenerint in magnam mensuram, aggreditur per superbiam. *Epist.* 2 *ad fratres, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 46, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618. S. Ant. abb.

Le diable sait bien que c'est l'orgueil qui l'a précipité du ciel en enfer; aussi se sert-il de l'orgueil pour attaquer ceux qui parviennent à un degré éminent de sainteté.

38. Superbus	Conculcat,	Conculcat inferiorem;	S. Ant. de Pad.
	Contemnit,	Contemnit æqualem;	
	Subsannat :	Subsannat superiorem. *Serm. Quinquag. post init. f.* 56, *p.* 2.	

L'orgueilleux	Foule aux pieds,	Il foule aux pieds son inférieur;
	Méprise,	Il méprise son égal;
	Tourne en ridicule.	Il tourne en ridicule son supérieur.

39. Solet contingere, ut qui occultam superbiam non cognoscit, eamdem per luxuriæ vitium cognitam erubescat. *Serm. dom.* 3 *Quadrag. in med. f.* 91, *p.* 1.

Il arrive d'ordinaire qu'un orgueil secret, dont on ne se rend pas compte, se manifeste bientôt par le vice de la luxure et vous force à rougir.

40. Superbia divini amoris calorem, et æterni luminis atque veritatis aufert claritatem. *Ibid. post med. f.* 93, *p.* 1.

L'orgueil nous ravit la chaleur du divin amour, l'éclat de la vérité et de la lumière éternelle.

41. Diabolus tanquam lupus, quidquid pres-

serit pede superbiæ, occidit. *Serm.* 2 *dom.* 2 *post Pascha, post med. f.* 132, *p.* 1.

L'orgueil est comme la patte du diable; quand le loup a mis la patte sur sa victime, elle est morte.

S. Aug. 42. Si superbia non esset, non essent hæretici, neque schismatici. *De vera Relig. cap.* 25, *in fin. p.* 501.

Sans orgueil, point de schismatiques, point d'hérétiques.

43. Superbia in recte factis timenda est, ne illa quæ laudabiliter facta sunt, ipsius laudis cupiditate amittantur. *Ep.* 6 *ad Dioscorum, longe post med. p.* 170, *C, t.* 2.

Mettez-vous en garde contre l'orgueil quand vous faites le bien: vos œuvres sont dignes d'éloges, c'est vrai; mais si vous voulez être loué, vous en perdrez le mérite.

44. Sicut inter ignem et aquam tenenda est via, ut nec exuratur homo, nec demergatur: sic inter apicem superbiæ et voraginem desidiæ iter nostrum temperare debemus. *Ep.* 81 *ad Eudoxium abbat. ante med. p.* 240, *C, t.* 2.

Entre le feu et l'eau, il faut marcher de manière à ne pas se brûler et à ne pas se noyer; ainsi faut-il marcher avec précaution entre le pic de l'orgueil et le gouffre de la paresse.

45. Superbia odit consortium; et quantum in ipso est, solus cupit eminere omnis superbus. *Ep.* 120 *ad Honoratum, cap.* 16, *in fin. p.* 384, *D, t.* 2.

L'orgueil ne souffre pas de partage, et tout orgueilleux, s'il était le maître, voudrait seul dominer.

46. Cum seipso sibi quasi suo bono animus gaudet, superbus est. *Ep.* 56 *ad Dioscor. ante med. p.* 168, *C, t.* 2.

C'est le fait d'un esprit orgueilleux de se complaire en lui-même comme en un bien qui lui est propre.

47. Nullum vitium est, cui magis divina lege resistitur, et in quod magis accipiat dominandi jus ille superbissimus spiritus, quam superbia. *Lib.* 4 *de Trin. c.* 15, *in princ. p.* 218, *D, t.* 3.

Il n'est pas de vice plus condamné par la loi divine, plus abandonné à la tyrannie de l'esprit superbe par excellence que l'orgueil.

48. Quæ superbia sanari potest, si humilitate Filii Dei non sanatur? *De Agone christ c.* 11, *in med. p.* 544, *D, t.* 3.

Y a-t-il un remède à notre orgueil, si l'humilité du Fils de Dieu ne nous guérit pas?

49. Superbiam conculcet profunda humilitas: quia humilitas homines sanctis angelis similes facit, et superbia dæmones ex angelis fecit. *De salut. Docum. c.* 18, *in fin. p.* 754, *D, tom.* 4.

Humilions-nous profondément, foulons aux pieds l'orgueil, car l'humilité rend les hommes semblables aux anges; l'orgueil des anges a fait des démons.

50. Superbia est omnium peccatorum initium, et finis, et causa: quia non solum peccatum est ipsa superbia, sed etiam nullum peccatum esse potuit, aut potest, aut poterit sine superbia. *Ibid. c.* 19, *in princ. p.* 754, *D.* S. Aug.

L'orgueil est le principe, la fin, la cause de tous les péchés; car non seulement l'orgueil lui-même est un péché, mais aucun péché n'a pu, ne peut, ne pourra exister sans l'orgueil.

51. Superbia et cupiditas in tantum est unum malum, ut nec superbus sine cupiditate, nec sine superbia possit cupidus inveniri. *Ib. etc.*

L'orgueil et l'ambition sont un seul et même mal, en ce sens qu'on ne peut trouver un orgueilleux sans ambition, ni un ambitieux sans orgueil.

52. Superbus est Deo odibilis, et diabolo similis. *Ibid. c.* 22, *ante med. p.* 758, *D, t.* 4.

L'orgueilleux mérite la haine de Dieu et devient semblable au diable.

53. Humilis li et habitu vilis sit, gloriosus tamen est virtutibus apud Deum: superbus autem, etsi decorus et clarus videatur aspectu, tamen apud Deum operibus vilis est. *Ibid.*

L'homme humble n'est rien en apparence, mais il est grand par ses vertus aux yeux de Dieu; l'orgueilleux au contraire, brillant et splendide par le dehors, n'est rien par ses œuvres aux yeux de Dieu.

54. Et verbis, et gestis, et vultu, et incessu, semper superbi dignoscitur superbia et levitas. *Ibid.*

L'orgueilleux trahit son orgueil et sa légèreté dans sa parole, son geste, son regard et sa démarche.

55. Non est superbia vitium dantis potestatem, vel etiam potestatis ipsius, sed animæ perverse amantis potestatem suam, potentioris justitia contempta. *Lib.* 12 *de Civitat. Dei, c.* 8, *in fin. p.* 215, *A, t.* 5.

L'orgueil n'est pas le défaut de celui qui confère la puissance, ce n'est pas même un défaut attaché à la puissance; mais c'est le défaut d'une âme qui a un amour immodéré de sa puissance au mépris des droits de toute puissance supérieure.

56. Superbia quærit in alium referre, quod perperam fecit: nusquam hic sonat petitio veniæ, nusquam imploratio medicinæ. *Ibid. lib.* 14, *c.* 14, *circa med. p.* 257, *B.*

L'orgueil cherche à faire retomber sur autrui le mal qu'il a fait. Ne lui parlez jamais de demander pardon, de recourir aux remèdes, il ne vous entendrait pas.

57. Sicut prodest humilitas servientibus, ita nocet superbia dominantibus. *Ibid. lib.* 19, *c.* 15, *post med. p.* 393, *A, t.* 5.

Autant l'humilité fait de bien à ceux qui obéissent, autant l'orgueil fait de mal à ceux qui commandent.

58. Tanto quisque caveat, ne superbia decipiatur, quanto sanctus aliquid profitetur. *De sancta Virg. c.* 56, *sub fin. p.* 579, *B, t.* 6.

Vous faites profession d'un état plus saint; craignez davantage les piéges de l'orgueil.

59. Superbia perverse imitatur Deum: odit namque cum sociis æqualitatem sub illo, sed imponere vult sociis dominationem suam pro illo. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 12, *post med. p.* 390, *C, t.* 5.

L'orgueil, dans sa perversité, veut imiter Dieu; il lui

répugne d'être l'égal de ses frères sous l'empire de Dieu, mais il veut imposer à ses frères son empire et se mettre à la place de Dieu.

S. Aug. 60. Superbiam sequitur invidentia tanquam filia pedissequa : eam quippe superbia continuo parit, nec unquam est sine tali prole atque comite. *De S. Virgin. c.* 31, *ante med. p.* 570, *D, t.* 6.

L'envie marche à côté de l'orgueil comme une fille à côté de sa mère; l'orgueil, en effet, ne cesse d'engendrer l'envie, et on ne le voit nulle part sans voir sa fille à ses côtés.

61. Superbiæ et invidentiæ diabolus præest. *Ibid. in med. p.* 570, *D, t.* 6.

L'orgueil et l'envie sont soumis à l'empire du diable.

62. Quæ gravior offensio, quam ut superbia illi displiceas, qui pro te superbis displicuit? *Ibid. c.* 38, *post init. p.* 573, *B.*

Pouvez-vous être plus coupable que vous l'êtes? Par votre orgueil, vous déplaisez à un Dieu qui, par amour pour vous, a consenti à déplaire aux superbes.

63. Vitiorum omnium humanorum causa, superbia est. *Lib.* 2 *de peccator. meritis et remission. c.* 17, *circa med. p.* 475, *B, t.* 7.

L'orgueil est la cause de tous les vices de l'humanité.

64. Cætera vitia tantum in malefactis valent, sola autem superbia etiam in recte factis cavenda est. *De Natura et Gratia, c.* 27, *circa med. p.* 503, *A, t.* 7.

Tous les autres vices n'exercent leur empire que dans les mauvaises actions; l'orgueil est à redouter même dans les bonnes.

65. Multa peccata per superbiam committuntur, sed neque omnia superbe fiunt, quæ perperam fiunt certe a nescientibus, certe ab infirmis, certe plerumque a flentibus et gementibus. *Ibid. c.* 29, *in med. p.* 503, *B.*

L'orgueil fait commettre beaucoup de péchés, mais tout ce qui se fait de mal ne procède pourtant pas de l'orgueil : témoin le mal commis par ignorance, par faiblesse; témoin même souvent le mal commis par des pécheurs qui pleurent et gémissent sur leur misère.

66. In qua magis parte humilitas collocanda est? Sine dubio falsitatis (si in ea, quæ veritatis probatur esse) superbia est. *Ibid. cap.* 34, *ante med. p.* 505, *A.*

En quoi faites-vous donc consister l'humilité? Sans doute à dire ce qui n'est pas, puisque, selon vous, dire ce qui est, c'est de l'orgueil.

67. Et mundabor a delicto maximo, quo alio nisi superbiæ? Non enim est majus delictum, quam apostatare a Deo, quod est initium superbiæ hominis, et vere ille immaculatus est, qui etiam hoc delicto caret, quia hoc est ultimum redeuntibus ad Deum, quod recedentibus primum fuit. *Exposit.* 1 *sup. Ps.* 18, *sub fin. v.* 14, *p.* 61, *A, t.* 8.

« Et je serai purifié de la plus grande des fautes. » De quelle faute s'agit-il là, sinon de l'orgueil? Est-il, en effet, un péché plus grand que celui de renoncer Dieu? Ce n'est là cependant que le premier pas de l'homme dans la voie de l'orgueil. Je dis même que quand ce péché n'est plus dans une âme, elle est véritablement sans tache; car ce péché, entré le premier dans notre âme quand nous nous sommes éloignés de Dieu, en sort le dernier quand nous revenons à lui.

68. Delictum magnum arbitror esse superbiam, quod dejecit angelum, quod ex angelo fecit diabolum, eique in æternum interclusit regnum cœlorum. *Ibid. Exposit* 2, *sub fin. vers.* 14, *p.* 65, *B.* S. Aug.

Je regarde l'orgueil comme un grand mal, parce qu'il a été la ruine de l'ange; d'un ange il a fait un démon, et il lui a fermé pour toujours l'entrée du royaume des cieux.

69. Erubescat homo esse superbus, propter quem factus est humilis Deus. *Ibid.*

Que l'homme rougisse de son orgueil, un Dieu s'est fait humble pour lui.

70. Primum peccatum superbia est, ultima pœna est ignis æternus, aut ignis infernus jam damnatorum. *Sup. Ps.* 57, *post med. vers.* 8, *p.* 397, *B, t.* 8.

Le premier péché est l'orgueil, la dernière peine le feu éternel, c'est-à-dire le feu de l'enfer qui brûle les damnés.

71. Omnia vitia in malefactis timenda sunt, superbia in benefactis plus metuenda est. *Sup. Ps.* 58, *conc.* 2, *circa med. v.* 14, *p.* 411, *B, tom.* 8.

Tous les vices sont à craindre quand on fait le mal; l'orgueil est surtout à craindre quand on fait le bien.

72. Terrenæ felicitatis regnum superbia est. *Sup. Ps.* 81, *circa fin. v.* 5, *p.* 625, *A, t.* 8.

L'orgueil règne parmi les heureux de ce monde.

73. Superbus, quod pejus est, justum se vult videri, cum non sit; et quia justitiam diligere difficile est, difficile est superbos agnoscere. *Sup. Ps.* 121, *circa med. v.* 4, *pag.* 988, *D, tom.* 8.

Le pire de tout, c'est que l'orgueilleux veut paraître juste, bien qu'il ne le soit pas, et comme il n'est pas facile de discerner la justice, il n'est pas facile non plus de reconnaître les orgueilleux.

74. Ne sibi existimet parci superbia dura mortalium, de superborum supplicio terrenda est angelorum. *Tract.* 95 *sup. Ev. Joan. de c.* 16, *in fine, p.* 325, *A, t.* 9.

Que les mortels, dans leur orgueil intraitable, ne pensent pas être épargnés; le supplice des anges superbes doit les effrayer.

75. Væ homini, cujus auriga superbia est : necesse est enim ut præceps eat. *Tract.* 8 *sup. Ep. Joan. de c.* 4, *post med. p.* 432, *C, t.* 9.

Malheur à l'homme qui abandonne son char à la conduite de l'orgueil! sa chute est inévitable.

76. Servo Dei cui surrepserit superbia, continuo ibi est invidia : non potest superbus esse, et non invidus. *De Verb. Dom. Serm.* 53, *ante med. p.* 139, *B, t.* 10.

Aussitôt que l'orgueil se glisse dans l'âme d'un serviteur de Dieu, la jalousie l'y suit; être orgueilleux et ne pas être envieux, c'est impossible.

77. Prior est in vitiis superbia, deinde invidia : non enim invidia peperit superbiam,

S. Aug. sed superbia peperit invidiam; non invidet, nisi amor excellentiæ, amor excellentiæ superbia vocatur. *Ibid. in med. p.* 139, *B.*

L'orgueil est le premier des vices, l'envie vient ensuite. En effet, ce n'est pas l'envie qui engendre l'orgueil, mais l'orgueil qui engendre l'envie. On n'est jaloux que quand on veut dominer, et vouloir dominer, c'est ce qu'on appelle orgueil.

78. Ubi inflatio, inanitas est : diabolus ubi inane invenerit, nidum facere molitur. *Ibid. ante fin. p.* 140, *D.*

Dans les cœurs gonflés d'orgueil, il n'y a rien ; et là où le diable trouve place nette, il vient faire son nid.

79. Superbia fallax infirmorum est magnitudo, quæ ubi mentem possederit, erigendo dejicit, inflando evacuat, distendendo dissipat. *Hom.* 20 *ex quinquag. Hom. in princ. t.* 10.

L'orgueil est la fausse grandeur des faibles : quand il s'est établi dans une âme, en l'exaltant, il l'abaisse; en la gonflant, il la rend vide; en la tendant, il la déchire.

80. Superbus { Deum negligit, Diabolo servit, Verba divina despicit, Vana et inutilia diligit, Falsas suggestiones amat, Instinctiones divinas recusat. *Serm.* 62 *ad fratres in eremo, in medio, p.* 1002, *D, t.* 10.

L'orgueilleux { Néglige Dieu, Sert le diable, Méprise la parole divine, Recherche les choses vaines et futiles, Goûte les mauvais conseils, Repousse les inspirations divines.

81. Dum superbus terrena sequitur, fugiunt ab eo cœlestia : dum transitoria concupiscit, æterna amittit. *Ibid.*

Tandis que l'orgueilleux poursuit les biens terrestres, il s'éloigne des biens célestes; tandis qu'il convoite les biens passagers, il perd les biens éternels.

82. Superbus altiorem se cæteris existimat, etiamsi omnium inferior existat. *Ibidem, Sermone* 67, *in fine, p.* 1009, *B.*

L'orgueilleux, serait-il le dernier des hommes, se croit le premier.

83. Superbiæ vitio nihil est immanius. *Lib.* 2 *contra Acad. c.* 8, *in fin. t.* 1.

Il n'est point de vice plus horrible que l'orgueil.

84. Superbiæ diaboli accessit invidia, ut hanc superbiam homini persuaderet, per quam sentiebat se esse damnatum. *Lib.* 3 *de liber. Arb. c.* 25, *post med. t.* 1.

Le démon à l'orgueil a joint la jalousie ; il a voulu faire entrer dans l'âme de l'homme cet orgueil qui était, il le savait bien, la cause de sa damnation.

85. Nihil est superbia aliud, nisi deserto secreto conscientiæ, foris videri velle quod non est. *Lib.* 2 *de Gen. contra Manich. c.* 5, *post init. t.* 1.

Fermer les yeux aux lumières intimes de la conscience et vouloir paraître au-dehors ce qu'on n'est pas, c'est là tout l'orgueil.

86. Mater omnium hæreticorum, superbia est. *Ibid. c.* 8, *post med.* S. Aug.

L'orgueil est le père de tous les hérétiques.

87. Generalis amor actionis, quæ avertit a vero, a superbia proficiscitur. *Lib.* 6 *de Musica, c.* 13, *in med. t.* 1.

Le désir d'étendre la sphère de son action, quand il éloigne de la vérité, prend sa source dans l'orgueil.

88. Homo fit superbus, cum suæ potestatis vult esse. *Lib.* 2 *de lib. Arb. c.* 19, *tom.* 1.

L'homme devient orgueilleux en voulant être son maître.

89. Superbus a se longe facit Deum, non locorum spatio, sed mentis affectu. *Lib.* 6 *de Music. c.* 13, *post med. t.* 1.

L'orgueilleux s'éloigne de Dieu : non que de grandes distances les séparent, mais son cœur est loin de lui.

90. Est superbiæ peccatum quod homines latet, quando etiam in factis laudabilibus possit obrepere. *Annot. in Job, cap.* 10, *tom.* 4.

Il y a un péché d'orgueil dont on n'a pas conscience, qui se glisse même dans les actions louables.

91. Per superbiam elati in alto more nivis congelascunt et cadunt. *Ibid. c.* 38, *in med.*

Les orgueilleux, en s'élevant, gèlent comme la neige et tombent.

92. Sunt homines dæmonibus similes superbia, non scientia. *Lib.* 9 *de Civit. Dei, c.* 20, *in fine, t.* 5.

Les hommes ont l'orgueil des démons, ils n'ont pas leur science.

93. Superbus angelus per superbiam a Deo ad semetipsum conversus, de spiritali paradiso cecidit. *Ibid. lib.* 14, *c.* 11, *in med.*

L'ange superbe est tombé du paradis spirituel, quand, dans son orgueil, il s'est détourné de Dieu pour se contempler lui-même.

94. Superbia ejicimur, humilitate regredimur. Caput omnium morborum superbia, quia caput omnium peccatorum superbia. *Tract.* 25 *sup. Joan. post med. t.* 9.

L'orgueil nous abat, l'humilité nous relève. L'orgueil est la première des maladies, parce qu'il est le premier des péchés.

95. Cura superbiam, et nulla erit iniquitas. *Ibid.*

Guérissez l'orgueil, et il n'y aura plus d'iniquité.

96. Superbia expulit eos, qui non potuerunt stare : non enim mittit foras, nisi superbia. *Ibid. ante fin.*

L'orgueil a exclu du ciel ceux qui ne pouvaient y demeurer, car c'est l'orgueil seul qui en interdit l'entrée.

97. Intima projicit superbus, intima appetit humilis. *Ibid. tract.* 25, *longe post med.*

Une âme orgueilleuse dédaigne la vie intérieure, une âme humble soupire après elle.

98. Spiritus hujus mundi facit superbos. *Hom.* 14 *ex quinquag. Hom. c.* 6, *tom.* 10.

L'esprit de ce monde rend les hommes superbes.

S. Basil. M g. 99. Ne superbias, ne te efferas : ne infleris, dum laudaris; ne glorifices teipsum, neque magnum quid esse teipsum puta. *Homil. in Hexam. in fin. p.* 56, *t.* 1.

Ne vous enorgueillissez pas, ne vous exaltez pas, ne vous enflez pas de vanité, quand on vous loue; ne vous glorifiez pas vous-même, ne vous imaginez pas que vous êtes quelque chose de grand.

100. Superbus cum sit Deo odibilis, diabolo similis est. *In Admonit. ad filium spirit. post med. f.* 206, *p.* 2, *t.* 2, *edit. Paris.* 1550.

L'orgueilleux, en tant qu'il est haï de Dieu, est semblable au démon.

101. Superbus homo etsi decorus videatur aspectu et clarus, tamen inutilem eum manifestant opera ipsius. *Ibid.*

Quels que soient l'honneur et l'éclat qui, au premier aspect, environnent l'homme superbe, ses œuvres révèlent en lui un serviteur inutile.

S. Basilius Seleucens. 102. Superbia
- Arx est ægritudinum,
- Deum bello petit,
- Ad naturam pertinentia ignorat,
- Diaboli morbo jactatur,
- Virtutis cursus inutilis efficitur. *Orat.* 35, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 454, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil est
- Une citadelle qu'habitent les chagrins,
- Un arsenal où l'on forge des armes contre Dieu,
- L'ignorance des attributs de la créature,
- La maladie du diable,
- Un mal qui paralyse tous les efforts dans le chemin de la vertu.

V. Beda. 103. Superbia sola corrumpit omnia bona. *In suis Prov. verbo Superbia, p.* 198, *t.* 2.

L'orgueil suffit pour gâter tous les biens.

S. Bern. 104. Septempliciter occupat nos lepra superbiæ : in proprietate possessionum, in gloria vestium, in voluptate corporum; in ore quoque dupliciter, similiter et in corde. *Serm.* 3 *Paschæ, in princ. f.* 38, *col.* 1, *A.*

La lèpre de l'orgueil nous attaque de sept manières : d'abord par la propriété des biens temporels, par la vanité des vêtements, par les plaisirs des sens; et puis de deux manières par la langue, de deux manières encore par le cœur

105. Est

105. Est	Superbia cordis,	Superbia cordis est, quando homo in oculis suis magnus est;
	Superbia oris,	Superbia oris vel linguæ, quæ et jactantia dicitur, est quando homo non solum magna de se sentit, sed etiam loquitur;
	Superbia operis,	Superbia operis est, quando homo exteriori quadam superbia, ut magnus appareat, agit;
	Superbia habitus.	Superbia habitus est, quando homo ut gloriosus videatur, pretiosis se ornat vestibus. *Serm.* 3 *de parvis Serm. per totum, f.* 117, *col.* 3, *H.*

S. Bern.

Il y a
- Orgueil du cœur, quand l'homme est grand à ses propres yeux;
- Orgueil des lèvres ou de la langue, ou jactance, quand l'homme fait part aux autres de la haute estime qu'il a de lui-même;
- Orgueil des œuvres, quand l'homme agit avec un certain éclat apparent, en vue de se faire estimer;
- Orgueil du maintien, quand l'homme se revêt d'habits précieux pour paraître un grand personnage.

106. Superbia de supernis ad ima præcipitat, humilitas de imis ad superna elevat : angelus enim in cœlo superbiens, ad tartara corruit; homo in terra se humilians, ad cœlos ascendit. *Serm. de Donis Spirit. sancti, cap.* 2, *ante med. f.* 127, *col.* 3, *G.*

L'orgueil précipite du sommet dans l'abîme, l'humilité élève de l'abîme au sommet. En effet, l'ange s'enorgueillit au ciel, il tombe dans l'enfer; l'homme s'humilie sur la terre, il monte au ciel.

107. Trabs in oculo grandis et grossa, superbia in mente est; quæ quadam corpulentia sui vana, non sana, tumida, non solida, oculum mentis obscurat, veritatem obumbrat. *Pros.*

Cette grande poutre, cette poutre énorme qui est dans l'œil, c'est l'orgueil qui est dans l'âme; l'orgueil, c'est comme un embonpoint suspect et malsain, une sorte d'enflure sans consistance, qui obscurcit les yeux de l'âme et l'empêche de voir la vérité.

108. Si trabs ista tua occupaverit mentem, jam tu te videre, jam te talem qualis es, vel qualis esse potes, non poteris sentire : sed qualem te amas, talem te vel putes esse, vel speres fore. *De Grad. hum. verbo Inquirimus, post med. f.* 300, *col.* 3, *I.*

Si cette poutre s'introduit dans votre âme, vous ne vous verrez plus, vous ne vous connaîtrez plus tel que vous êtes, tel que vous pouvez être; mais vous penserez être ou du moins vous espérerez devenir ce que rêve votre amour-propre.

109. Quid facit superbia sub pannis humilitatis Jesu? Laborat cum Christo, sed cum Christo non regnat; sequitur Christum in paupertate sua, sed in gloria non sequitur. *In Apolog. ad Guillelm. abbat. capit. Venerabili, fol.* 304, *col.* 4, *L.*

Que fait l'orgueil sous les haillons de l'humilité de Jé-

sus? Il travaille avec le Christ, mais il ne règne pas avec lui; il suit le Christ dans sa pauvreté, mais il ne le suit pas dans la gloire.

S. Bern. 110. Superbia et cupiditas in tantum est unum malum, ut nec superbia sine cupiditate, nec cupiditas sine superbia esse possit. *Sermone* 37 *ad sororem, in princ. fol.* 90, *col.* 4, *litt. M.*

L'orgueil et la cupidité sont un seul et même mal, au point qu'il n'y a pas d'orgueil sans cupidité, pas de cupidité sans orgueil.

111. Gravis labor superbia : hæc est quæ non recipit disciplinam, curari non renuit, medelam non sustinet; ulcus pessimum, quod ne summis saltem digitis patitur attrectari. *Lib.* 6 *Florum, c.* 15, *in princ.*

L'orgueil est une grande infirmité : le régime lui répugne, il veut bien guérir et repousse les remèdes; c'est un ulcère affreux qu'on n'oserait toucher du bout du doigt.

S. Bonav. 112. Timendum superbis : si enim in monte cœli stare non potuit angelus superbus, quomodo ascendere potest homo superbus? *Sermone* 1 *dominic.* 3 *Quadrag. in princ. p.* 72, *col.* 1, *t.* 3.

Malheur aux superbes! car, si l'ange superbe n'a pu demeurer sur la montagne du ciel, comment l'homme superbe pourrait-il y monter?

113. Quid, homo, superbis? Hodie es, et cras forte non eris : hodie vivis, et cras morieris. *Serm.* 4 *de uno Conf. et in ord. post med. p.* 353, *col.* 2, *t.* 3.

O homme, pourquoi t'enorgueillir? Tu es aujourd'hui, demain peut-être tu ne seras plus; tu vis aujourd'hui, et demain tu mourras.

114. Superbia { Extinguit lucem sapientiæ, Exsiccat rorem gratiæ, Expulsat pulverem vanitatis. *Tit.* 1 *Diætæ, cap.* 3, *circa init. p.* 247, *col.* 1, *A, t.* 9. }

L'orgueil { Eteint la lumière de la sagesse, Dessèche la rosée de la grâce, Soulève la poussière de la vanité. }

115. Superbus mox inflando deficit, et punctus modica febre, vel tribulatione annihilatur. *Ibid. post init. p.* 247, *col.* 1. *C.*

L'orgueilleux s'enfle si bien, qu'il finit par crever; un rien, une petite fièvre, une légère tribulation le réduit à rien.

116. Superbus pretiosa vilipendit (id est, gratiam et gloriam), et vilia care emit (id est, gloriam transitoriam). *Ibid. post med. etc.*

L'orgueilleux fait peu de cas des biens les plus précieux, je veux dire de la grâce et de la gloire; il paye cher les choses les plus viles, je veux dire la gloire de ce monde qui passe.

S. Cæs. Arel. 117. Si homo laicus in sæculo constitutus superbiam habeat, peccatum est : monachus vero si habuerit, sacrilegium. *Hom.* 18, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 746, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

L'orgueil, dans un laïque qui vit au milieu du monde, est un péché; dans un moine, c'est un sacrilége.

118. Superbia venenum, humilitas antidotum. *Ibid, ante med. p.* 763, *col. B.* S. Cæs. Arel.

L'orgueil est un poison dont l'humilité est l'antidote.

119. Omnis qui superbiam diligit, diabolo plenus est. *Ibid. Hom.* 23, *prope med. p.* 768, *col.* 2, *H.*

Quiconque aime l'orgueil est possédé du démon.

120. Volucres cœli, superbi sunt homines, qui inflante vento jactantiæ, quasi per inane aeris efferuntur, et humilia despiciunt, cum altius elevantur. *Sup. Ps.* 8, *post med. v.* 8, *Volucres cœli, etc. f.* 14, *col.* 2. Cassiodor.

Les orgueilleux sont comme les oiseaux du ciel : le vent de la vanité souffle et les emporte dans le vide de l'air, et plus ils s'élèvent, plus ils dédaignent la terre qu'ils voient au-dessous d'eux.

121. Superbia omnium malorum mater est, scelerum fons, vena nequitiæ. *Sup. Ps.* 18, *in fin. v.* 4, *f.* 152, *col.* 1.

L'orgueil est le père de tous les maux, une source de crimes, une mine inépuisable de malice.

122. Quanto superbia mundi plus extollitur, tanto amplius evanescit. *Sup. Psal.* 101, *longe post init. v.* 4, *f.* 153, *col.* 1.

L'orgueil de ce monde s'évanouit à mesure qu'il s'élève.

123. Erubescant elati, et seipsi accepta ratione convincant, ubi credunt locum habere superbiam, cum cœlum et terram ab humilitate videant occupatum. *Sup. Ps.* 143, *in med. v.* 5, *f.* 174, *col.* 3.

Les orgueilleux devraient rougir et rentrer en eux-mêmes; où l'orgueil trouvera-t-il une place, puisque le ciel et la terre, ils le voient bien, sont occupés par l'humilité?

124. Cætera vitia regnant in impiis, superbia vero de spirituali excellentia virtuosos fortius tangere solet. *Sup. Ep.* 1 *ad Cor. cap.* 10, *art.* 10, *f.* 77, *G.* Dionysius Carthus.

Tous les autres vices règnent dans les âmes des impies; mais l'orgueil attaque plus particulièrement les âmes vertueuses en leur inspirant une haute estime de leur perfection.

125. Superbia arbori excelsissimæ, sed putridæ similis est, cujus undique facile confringuntur rami : in quam si quis ascenderit, celeriter in profundum corruet. *De recta vivendi ratione, c.* 3, *p.* 401, *B, t.* 1. S. Ephræm.

L'orgueil est comme un arbre très-haut, mais gâté, dont toutes les branches se brisent facilement; si l'on y monte, on s'expose à une terrible chute.

126. Divitiis conjuncta est superbia; et ubi superbia, ibi pecus. *Ep. ad Damas. pap. de Morte divi Hier. longe ante med. quæ est* 61 *Ep. divi Hieron. t.* 4, *p.* 347, *B.* S. Eus. Cæs.

L'orgueil accompagne la fortune; voyez-vous de riches troupeaux, dites : Là habite l'orgueil.

127. Viæ superborum plenæ sunt offendiculis, plenæ prærruptissimis præcipitiis. *Pros.* S. Eus. Emis.

Les voies des orgueilleux sont partout obstruées et pleines d'affreux précipices.

128. Quia ubi est superbia, ibi est indigni-

tas, ibi animositas, ibi labor, ibi tribulatio. *Hom. 1 Epiphan. a med.*

Car où est l'orgueil, là se trouvent aussi l'indignité, les haines, les soucis, les tribulations.

Glos. int. 129. Qui fastu mundi superbiunt, præconia veritatis audire non possunt. *Super Judith, c. 5, col. 1567, A, t. 2.*

Ceux qui s'enorgueillissent du faste de ce monde ne peuvent entendre louer la vérité.

130. Superbus quo hic plus valet, etiam plus lingua ejus effrænatur contra homines et contra Deum. *Sup. Job, c. 15, col. 181, A, t. 3.*

Plus l'orgueilleux est puissant, plus aussi sa langue se déchaîne contre les hommes et contre Dieu.

Greg. Mag. 131. Paulisper elatio in præcordiis crescit, et cum se vastius extenderit, oppressæ mentis oculum funditus claudit. *Lib. 24 Moral. c. 13, circa med. num. 28, col. 822, B, t. 1.*

Quand l'orgueil s'est emparé d'une âme, il y croît peu à peu, et il vient un moment où il la remplit, l'étouffe et la plonge dans d'épaisses ténèbres.

132. Omni culpa gravius est, quando de commisso vitio superbitur. *Ibid. lib. 7, c. 12, post med. num. 15, col. 226, A.*

Il n'est pas de faute plus grave que de s'enorgueillir de celle qu'on a commise.

133. Vicina semper esse superbia potentibus solet. *Ibid. lib. 7, c. 12, post med. num. 23, col. 875, D.*

L'orgueil est d'ordinaire dans la suite des puissants de ce monde.

134. Omnis peccati initium est superbia: per hanc enim diabolus ipse succubuit, per hanc sequentem hominem stravit. *Pros.*

L'orgueil est le principe de toute faute; en effet, le diable d'abord est tombé par orgueil, et c'est encore par orgueil qu'il a fait tomber l'homme après lui.

135. Ego etenim telo salutem nostræ immortalitatis impetiit, quo vitam suæ beatitudinis extinxit. *Ibid. lib. 34, c. 18, post init. num. 17, col. 1191, C.*

Il a porté atteinte à notre salut éternel avec le même trait qui avait mis fin à sa vie bienheureuse.

136. Nulla mala ad publicum prodirent, nisi superbia in occulto mentem constringeret. *Ib.*

Nous n'aurions à déplorer aucun scandale public, si les âmes n'étaient pas la proie de l'orgueil.

137. Superbia quasi generalis pestifer morbus, corpus omne corrumpit. *Ibid. longe post init. col. 1191, D.*

L'orgueil est comme une maladie pestilentielle qui envahit tout le corps et y corrompt la source de la vie.

138. Quidquid superbia invadente agitur, etiamsi esse virtus ostenditur, non per hoc Deo, sed soli vanæ gloriæ servitur. *Ibid. etc.*

Quand nous agissons sous l'empire de l'orgueil, nos actions auraient-elles toutes les apparences de la vertu, ce n'est pas Dieu que nous servons, c'est uniquement la vaine gloire.

139. Quasi tyrannus quidam obsessam civitatem intercipit, cum mentem superbia irrumpit. *Pros.* S. Greg. Mag.

L'orgueil s'empare d'une âme comme un tyran d'une ville assiégée par la ruse.

140. Et quo ditiorem quemque ceperit, eo in dominio durior exurgit: quia quo amplius res virtutis sine humilitate agitur, eo latius ista dominatur.

Et plus est riche l'âme tombée en son pouvoir, plus dure est sa tyrannie; en effet, montrer beaucoup de vertu sans humilité, c'est agrandir en soi l'empire de l'orgueil.

141. Quisquis vero ejus tyrannidem captiva mente susceperit, hoc primum damnum patitur, quod clauso cordis oculo judicii æquitatem perdit. *Ibid.*

Toute âme qui se laisse enchaîner par la tyrannie de l'orgueil est aussitôt privée de la lumière qui éclairait ses yeux et s'égare dans ses jugements.

142. Cuncta quæ ab aliis bene geruntur, superbo displicent, et sola ei, quæ ipse vel prave egerit, placent. *Pros.*

Tout le bien que font les autres déplaît à l'orgueilleux; mais tout ce qu'il fait, même le mal, il le trouve bien.

143. Semper aliena opera despicit, semper miratur quæ ipse facit: quia et quidquid egerit, egisse se singulariter credit; atque in eo quod exhibet per gloriæ cupiditatem, sibimetipsi favet per cogitationem.

Les œuvres des autres, il n'en fait jamais de cas; les siennes, il les admire toujours, parce qu'il croit ne rien faire comme le vulgaire, et en se produisant lui-même pour satisfaire sa vaine gloire, il se complaît dans sa pensée.

144. Et cum se in cunctis transcendere cæteros æstimat, per lata cogitationum spatia secum deambulans, laudes suas tacitus clamat. *Ibid.*

Et comme il se croit en toutes choses au-dessus de ses semblables, seul avec lui-même, il parcourt les horizons sans fin de ses vaines pensées, et dans cette vaste solitude proclame ses louanges.

145. Malorum locus, est superbia; bonorum vero locus, est humilitas. *Ibid. lib. 3, cap. 13, post init. col. 81, B.*

L'orgueil est l'état naturel des méchants, l'humilité est l'état naturel des bons.

146. Superbia odium generat, humilitas amorem. *Ibid. lib. 7, c. 15, post med. n. 23, col. 235, D.*

L'orgueil engendre la haine, l'humilité l'amour.

147. Pinguis cervix est opulenta superbia, affluentibus rebus, quasi multis carnibus fulta. *Ibid. lib. 12, cap. 22, ante med. super illud Job 5, Et pingui cervice armatus, col. 423, C.*

L'orgueil uni à l'opulence, c'est une tête alourdie par la graisse; les biens dont il regorge sont comme la surabondance de chair qui l'accable.

148. Superbia et inanis gloria, per omne quod agunt, Satanæ voluntati famulantur. *Ibid. lib. 14, c. 26, prope med. n. 28, col. 479.*

L'orgueil et la vaine gloire dans toutes leurs œuvres servent les intérêts de Satan.

S. Greg Mag.

149. Superbia et vana gloria habent hoc proprium, ut eum quem infecerint, in cogitatione sua super cæteros homines extollant, et modo per ambitum rerum, modo per desiderium dignatum, quem semel captum tenuerint, quasi in honoris altitudinem elevent. *Ibid. etc. ut ante.*

L'orgueil et la vaine gloire ont cela de particulier, qu'en blessant le cœur d'un homme, ils pensent l'élever au-dessus de ses semblables; et une fois qu'ils le tiennent captif sous leur joug, ils lui inspirent tantôt la passion des richesses, tantôt la passion des dignités, et s'imaginent le conduire ainsi au faîte des honneurs.

150. Omnis superbia eo ipso in imo jacet, quo in alta se erigit. *Ibid. lib. 17, c. 12, circa fin. col. 571, D.*

L'orgueil s'abaisse toujours à mesure qu'il veut s'élever.

151. Difficile est ut elatio quæ regnat in corde, non erumpat in voce. *Ibid. lib. 26, c. 1, post med. col. 849, B.*

Il est difficile de ne pas trahir par des discours l'orgueil qui règne dans le cœur.

152. Cunctis superba apud se cogitatione tumentibus, inest
- Clamor in locutione,
- Amaritudo in silentio,
- Dissolutio in hilaritate,
- Furor in tristitia,
- Inhonestas in actione,
- Honestas in imagine,
- Erectio in incessu,
- Rancor in responsione. *Ib. lib. 34, c. 18, post med. num. 10, col. 1149, A.*

Tous ceux qui se complaisent dans leurs vaines pensées sont
- Bruyants dans la conversation,
- Sombres dans le silence.
- Dissolus dans le rire,
- Violents dans la tristesse,
- Déshonnêtes dans leurs œuvres,
- Honnêtes en apparence,
- Fiers dans la démarche,
- Aigres dans la réplique.

153. Evidentissimum reproborum signum, superbia est; at contra humilitas, electorum: quam quisque cum habeat cognoscitur, sub quo rege militet invenitur. *Ibid. prope fin. num. 21, col. 1196, A.*

L'orgueil est le signe caractéristique des réprouvés, l'humilité celui des élus; quand on sait si un homme est humble ou orgueilleux, on sait aussi quel roi il sert.

154. Superbia esse sine invidia, atque inani gloria nullatenus potest: superbus enim honorem, quem ipse amabit, aliis invidet. *Hom. 12 sup. Ezech. post med. col. 193, A, t. 2.*

L'orgueil marche toujours en compagnie de la haine et de la vaine gloire; en effet, si l'orgueilleux voit dans les autres l'honneur auquel il aspire, il devient jaloux.

S. Hier.

155. Multo deformior est illa superbia, quæ sub quibusdam humilitatis signis latet. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, post med. p. 112, C.*

L'orgueil ajoute à sa laideur quand il cherche à se cacher sous les apparences de l'humilité.

156. Superbo nihil est deterius, et omni vento inanius. *Sup. Eccl. c. 6, sup. illud, Melior est aspectus, etc. p. 80, C, t. 7.*

Rien n'approche de la faiblesse de l'orgueilleux, il est plus léger que le vent.

Hugo a S. Victore

157. Quatuor sunt qui trahunt currum elationis, amor dominationis, amor propriæ laudis, contemptus et inobedientia; rotæ vero sunt, jactantia, arrogantia, verbositas et levitas; auriga, spiritus superbiæ; amatores mundi sunt, qui feruntur. Infrænes sunt equi, volubiles rotæ, auriga perversus, et qui portatur infirmus. *Lib. 1 de Claustr. animæ, cap. 6, in princ. p. 34, A, t. 2.*

Les quatre coursiers qui tirent le char de l'orgueil sont l'amour de la domination, l'amour de la louange, le dédain et l'insubordination; les roues du char sont la jactance, l'arrogance, le verbiage et la légèreté; le cocher qui le conduit, l'esprit d'orgueil, et ceux qu'il entraîne, les partisans du monde. Les chevaux sont emportés, les roues rapides, le cocher pervers, et celui qu'ils entraînent impuissant.

158. Superbia insidiatur sæcularibus, ut in pravo comprehendat opere: religiosis vero insidiatur per gloriam laudis humanæ. *Ib. c. 7, in princ. p. 34, D.*

L'orgueil dresse des embûches aux séculiers, afin de les surprendre dans l'acte du péché; il tente les religieux par la gloire que procurent les louanges des hommes.

159. Religiosis tribus modis insidiatur superbia:
- Tunc cum aliquis se solum existimat esse justum,
- Vel quando nimium de justitia confidit,
- Vel quando cessat de bono opere. *Ibid. in med.*

L'orgueil a trois manières de surprendre les religieux; en effet, il peut arriver qu'un religieux
- Ou s'estime seul juste entre tous les autres,
- Ou se repose trop sur sa vertu,
- Ou se relâche dans l'exercice des bonnes œuvres.

Hugo card.

160. Superbia omne aliud vitium patitur, præterquam se. *Sup. Prov. c. 8, f. 16, col. 3, tom. 3.*

L'orgueil supporte tous les vices, mais ne peut se supporter lui-même.

161. Superbi pleni sunt vento, sed humilitate vacui. *Sup. Eccl. cap. 24, f. 217, col. 2, tom. 3.*

Les orgueilleux sont remplis de vent et vides d'humilité.

162. Superbus quanto altius surgit, tanto citius evanescit. *Sup. Is. cap. 9, f. 26, col. 3, tom. 4.*

Plus haut s'élève l'orgueilleux, plus vite il s'évanouit.

163. Omnis superbus extra se est, quia supra se est. *Sup. Luc. c. 14, f. 220, col. 2, t. 6.*

Tout orgueilleux, en s'élevant au-dessus de lui-même, sort de lui-même.

164. Superbia propriis armis se interficit. *Sup. Ep. ad Rom. c. 7, f. 42, t. 7.*

L'orgueil se tue avec ses propres armes.

Innoc. III.

165. O superbia cunctis importabilis et odiosa, inter omnia vitia, tu semper es prima, tu semper es ultima; nam omne peccatum te accedente committitur, et te recedente dimittitur. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 31, *in princ. p.* 105.

O orgueil insupportable, en horreur à tout le monde, parmi tous les vices, tu es toujours le premier et toujours le dernier; c'est toi qui ouvres la porte à tous les péchés, et quand tu sors, ils sortent avec toi.

166. Superbia
- Turrim evertit, et linguam confudit;
- Prostravit Goliam, et suspendit Aman;
- Interfecit Nicanorem, et peremit Antiochum. *Ib. c.* 32, *sub fin. p.* 110.

L'orgueil
- A renversé la tour de Babel et amené la confusion des langues,
- A renversé Goliath et conduit Aman au gibet,
- A tué Nicanor et fait périr Antiochus.

Joan. Cass.

167. Omnis fere vitiosus, diligit sibi similem : superbus autem odit elevatum. *Ib. c.* 34, *in princ. p.* 123.

En général, ceux qui ont un défaut aiment ceux qui leur ressemblent; mais l'orgueilleux déteste l'orgueilleux.

168. Nullum est vitium aliud quod ita omnes virtutes exhauriat, cunctaque justitia et sanctitate hominem spoliet ac denudet, ut superbiæ malum. *Pros.*

Il n'est pas de vice qui épuise la sève des vertus, dépouille l'homme de toute justice et de toute sainteté, et le met à nu autant que le vice de l'orgueil.

169. Tanquam generalis quidam ac pestifer morbus, non unum membrum partemve ejus debilitare contentus : sed solidum corpus lethali corrumpit exitio ; et in virtutum jam fastigio collocatos gravissima ruina dejicere, trucidare conatur. *Lib.* 12 *cœnob. Inst. c.* 3, *in princ. p.* 258.

En effet, il ne se contente pas d'affaiblir un membre ou une partie d'un membre; mais comme une maladie pestilentielle, il se répand par tout le corps, le corrompt et y tue la source de la vie. Ceux même qui sont déjà arrivés au sommet de la perfection, il les attaque, il cherche à les précipiter dans les profondeurs de l'abîme, à les briser.

170. Quisquis superbiæ morbo fuerit occupatus, non solum nullam subjectionis, aut obedientiæ regulam custodire dignatur; verum ne ipsam auribus quidem suis doctrinam perfectionis admittit. *Ibid. c.* 27, *post init. p.* 288.

Quand la maladie de l'orgueil s'est emparée d'une âme, elle dédaigne de se laisser conduire par la voie de la soumission et de l'obéissance; n'essayez même pas de lui enseigner les règles de la perfection, elle fermera les oreilles.

S. Joan. Chr.

171. Semper superba cogitantes, repentina humilitate obruuntur, nihil enim superbia detestabilius, nihil arrogantia crudelius reperitur. *Hom. sup. Ps.* 122, *prope fin. vers. ult. col.* 790, *D, t.* 1.

Ceux qui s'élèvent toujours dans leurs pensées sont confondus par une humiliation soudaine; car on ne voit rien de plus détestable que l'orgueil, de plus barbare que l'arrogance.

S. Joan. Chr.

172. Superbia virtutem incorpoream e sublimi detraxit ac dejecit, eo quod diabolum, cum diabolus non esset, ut hoc esset, effecit. *Hom.* 3 *de Verb. Is. post med. col.* 816, *C, t.* 1.

Le corps humain a perdu sa vigueur première; c'est l'orgueil qui l'a brisée, l'orgueil qui d'un ange a fait le démon tel qu'il est.

173. Ex actionum eminentia nata est superbia. *Ibid. post med. col.* 818, *B.*

C'est l'excellence des œuvres qui a donné naissance à l'orgueil.

174. Mala maxima, et illa omnia quæ toto orbi intulere perniciem, ex superbia mentis exorta sunt. *Hom.* 15 *sup. Matth. oper. perf. post init. col.* 134, *D, t.* 2.

C'est l'orgueil de l'esprit qui a produit les maux les plus terribles, tous ces maux qui ont perdu l'univers.

175. Quid turbulentius superbia? aut quid hoc tumore animi furiosius? *Ibid. Hom.* 30, *in fine, col.* 350.

Quoi de plus turbulent que l'orgueil? quoi de plus violent que ce soulèvement de l'âme?

176. Nihil superbia pejus, quæ mentis vires, a natura hominibus concessas ita dejicit, ut amentes ex prudentia ac animo stolidos efficere videatur. *Ibid. Hom.* 59, *post med. col.* 495, *litt. B.*

Il n'est rien de plus déplorable que l'orgueil; il abat les forces que la nature avait accordées à l'âme humaine; il change le courage et la sagesse en faiblesse et en folie.

177. Nihil tam alienum a divino amore hominem redit, nihil tam facile in gehennam intrudit, quam superbiæ insania. *Homil.* 8 *sup. Joan. in fin. col.* 55, *A, t.* 3.

Rien n'éloigne l'homme de l'amour divin, rien ne le pousse en enfer aussi vite que la folie de l'orgueil.

178. Immundus est omnis superbus, et eodem quo diabolus cruciatu damnatur. *Ibid.*

Tout orgueilleux est impur, et le même supplice qu'endure le démon lui est réservé.

179. Quid superbia insanius? quid hac amentia scelestius? Nihil aliud est superbia, quam depravatio animi, et morbus gravissimus, non aliunde quam ex insania ortum ducens. *Ibid. Hom.* 15, *ante fin. col.* 86, *B, t.* 2.

Quoi de plus insensé que l'orgueil? quoi de plus criminel que cette folie? L'orgueil n'est rien autre chose que la dépravation de l'esprit, une maladie très-grave qui n'a pas d'autre cause que la folie.

180. Nihil superbo homine insanius, quamvis ditissimus sit : quia qui humanis bonis superbit, miser est et infelix. *Ibid.*

Rien de plus insensé que l'orgueilleux, quelle que soit d'ailleurs son opulence; celui qui s'enorgueillit des biens de ce monde est digne de pitié.

181. Ex superbia nascitur pauperum despectus, pecuniarum concupiscentia, amor princi-

S. Joan. Chr. patus, multæ desiderium gloriæ. *Hom. 43 ad popul. Antioch. post med. p.* 314, *C, t.* 6.

De l'orgueil naissent le mépris des pauvres, le désir des richesses, l'amour du commandement, la passion de la gloire.

182. Sicut avari quanto plura acceperint, tanto pluribus egent : ita superbi quanto majori funguntur honore, tanto plus concupiscunt. *Ibid.*

Plus les avares sont riches, plus ils veulent l'être ; ainsi des orgueilleux : plus ils sont élevés en dignité, plus ils aspirent à monter.

S. Joan. Clim. 183. Disciplina superborum lapsus est, stimulus, dæmon, derelictio, stupor. *Grad.* 22, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 274, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

La discipline des superbes, c'est la chute, l'aiguillon, le démon, le délaissement, la stupeur.

184. Non solum permittit superbiæ execrabilis pestis in anteriora progredi, sed etiam ex altitudine dejicit. *Ibid. post med. p.* 275, *col.* 1, *litt. B.*

La détestable peste de l'orgueil ne se contente pas de vous laisser aller toujours en avant, elle vous pousse même dans le précipice.

185. Superbus est punicum malum, interius putridum, exterius vero decorem præferens. *Ibid.*

L'orgueilleux est comme une grenade gâtée à l'intérieur, séduisante au-dehors.

186. Superbus dæmone opus non habet, ipse enim sibi jam et dæmon et hostis et inimicus est. *Ibid.*

L'orgueilleux n'a pas besoin du démon pour se perdre ; il est pour lui-même un démon, un ennemi acharné.

Joan. Trith. 187. Audeo dicere quia melior est peccator humilis, quam pharisæus superbus. *Sup. prol. Reg. S. Bened. c.* 2, *text.* 19, *ab init. p.* 148, *col.* 2.

Je ne crains pas de le dire : mieux vaut un pécheur humble qu'un pharisien orgueilleux.

188. Omnium bonorum evacuatio superbia est, et vitiorum mater singulorum. *Ibid.*

L'orgueil est l'exclusion de tous les biens, le pire de tous les vices.

189. Superbia virtutum est mors omnium, et cunctorum fons et scaturigo vitiorum. *Libro* 1, *Hom.* 18, *ante med. p.* 490, *col.* 2.

L'orgueil est la mort de toutes les vertus, la source intarissable de tous les vices.

190. Omnis superbus ignarus est, etiamsi magnus inter mortales et inclytus videatur. *Ibid. Hom.* 19, *circa med. p.* 498, *col.* 2.

Tout orgueilleux est ignorant, fût-il même en grande considération parmi les hommes.

S. Isidorus Hispal. 191. Omni vitio deterior est superbia : seu quia a summis personis assumitur, seu quod ex opere justitiæ et virtutis exoritur, minusque culpa ejus sentitur. *Pros.*

L'orgueil est le pire de tous les vices, et parce qu'il est le vice des grands personnages, et parce que, tirant son origine des actions justes et vertueuses, il ne paraît pas aussi coupable qu'il l'est en effet.

192. Luxuria vero carnis ideo notabilis omnibus est, quoniam statim per se turpis est, et tamen pensante Deo, superbia minor est. S. Isidorus Hispal.

Le péché de luxure est infâme aux yeux de tout le monde, parce qu'il est toujours honteux en lui-même, et cependant, au jugement de Dieu, il n'est pas aussi grave que l'orgueil.

193. Sed qui detinetur superbia, et non sentit, labitur carnis luxuria : ut per hanc humiliatus, et a confusione surgat, et a superbia.

Mais celui qui, à son insu, est esclave de l'orgueil, tombe dans le péché de luxure ; alors, humilié, rougissant de lui-même, il se relève, il n'est plus orgueilleux.

194. Omnis peccans superbus est : eo quod faciendo vitia contemptui habeat divina præcepta.

Tout pécheur est orgueilleux ; car, en commettant une faute, il méprise les divins commandements.

195. Recte ergo initium omnis peccati superbia, quia nisi præcesserit mandatorum Dei inobedientia, transgressionis non sequitur culpa.

Il est donc vrai de dire que l'orgueil est le principe de tout péché ; car, si la transgression des commandements n'était pas précédée d'un acte formel de désobéissance à à Dieu, cette transgression ne serait pas une faute.

196. Omnis superbia tanto in imo jacet, quanto in altum se erigit : tantoque profundius labitur, quanto excelsius elevatur.

Plus l'orgueil s'élève, et plus il est bas ; plus il monte, et plus sa chute est profonde.

197. Qui enim per propriam attollitur superbiam, per Dei justitiam inclinatur. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 38, *per totum, pag.* 634, *col.* 1.

En effet, l'orgueilleux qui s'élève lui-même est abaissé par la justice de Dieu.

198. Qui inflantur superbia, vento pascuntur. *Ibid. sent.* 4, *etc.*

S'enorgueillir, c'est se repaître de vent.

199. Superbia omnium peccatorum est maxima : quia tam per virtutes quam per vitia humanam mentem exterminat. *Ibid. sent.* 7, *pag.* 634, *col.* 2.

L'orgueil est de tous les péchés le plus terrible, car les armes qu'il emploie pour donner la mort aux âmes sont leurs vertus aussi bien que leurs vices.

200. Ibi cadit superbia, ubi et nascitur : ut non sit superbis aliud culpa, aliud pœna, sed ipsa culpa sit illis et pœna. *Ibid. sent.* 8, *etc.*

L'instant où naît l'orgueil est l'instant même de sa chute ; en sorte que, pour les orgueilleux, la peine ne diffère pas de la faute : c'est la faute elle-même qui est leur peine.

201. Detestanda est pestis superbiæ, quæ in momento privat hominem divitiis prærogatis. *De Compunct. et Complanctu, cap.* 2, *in med. p.* 392, *col.* 1, *A, part.* 2. S. Laur. Ju

Détestons cette peste de l'orgueil, qui en un instant nous dépouille des biens les plus précieux.

S. Laur. Just. 202. Nulli unquam Deus pepercit superbienti, sive in cœlo, sive in terra. *Ibid. etc.*

L'orgueilleux n'a jamais trouvé grâce devant Dieu ni au ciel ni sur la terre.

S. Leo I. 203. Vicinum est rectis actionibus superbiæ malum, et de proximo semper virtutibus insidiatur elatio. *Serm. 4 Quadrag. in med.*

L'orgueil menace de près les bonnes œuvres, et ses piéges sont toujours dans le voisinage des vertus.

S. Nilus. 204. Animus superbus a Deo deseritur, et dæmonum fit ludibrium. *Orat. 8 de Superb. circa init. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, edit. Colon.* 1618.

Dieu abandonne l'âme superbe, et elle devient le jouet des démons.

205. Gravissimus atque omnium truculentissimus est superbiæ affectus, ac perfectos potissimum oppugnat, eosque qui ad virtutum fastigium evecti sunt, dejicere contendit. *Oration. 8 de Superb. in princ. etc.*

La passion de l'orgueil est de toutes les passions la plus dangereuse et la plus cruelle; elle attaque de préférence les parfaits, et cherche à précipiter dans l'abîme ceux qui ont atteint le sommet de la vertu.

Origen. 206. Quid superbit terra et cinis, ut homo arrogantia sublevetur, oblitus quid erit, et quam fragili vasculo contineatur, et quibus stercoribus immersus sit, et qualia semper purgamenta de sua carne projiciat? *Homil. 9 in c. 17 Ezech. sup. illud, Iniquitates Sodomæ, etc. t. 1.*

Quoi! la terre et la poussière s'enorgueillissent, l'homme est présomptueux et arrogant! A-t-il donc oublié ce qu'il deviendra un jour, combien est fragile le vase qui le contient, dans quelles immondices il est noyé, quelles ordures il rejette continuellement de son corps?

Petr. Blesens 207. Cum detestabilis sit ubique superbia, detestabilior est in professore humilitatis. *Pr.*

L'orgueil est toujours détestable; il l'est surtout chez celui qui fait profession d'humilité.

208. Quod enim rubigo est in ferro, quod tinea in veste, quod fel in lacte, quod venenum in melle, hoc est superbia in habitu monachali. *Ep. 90 ad Guillelm. abbat. circa med. apud Biblioth. Patr. t. 12, part. 2, p. 774, col. 2, G, edit. Colon.* 1618.

Ce qu'est la rouille sur le fer, le ver dans le vêtement, le fiel dans le lait, le venin dans le miel, l'orgueil l'est dans la vie monastique.

209. Superbia natione cœlestis est : semper in altum nititur, ut gravius cadat.

L'orgueil est né dans le ciel; aussi monte-t-il toujours, mais pour tomber de plus haut.

S. Petr. Dam. 210. In cujus corde radicem superbia fixerit, licet quibusdam superductæ humilitatis aliquando bracteolis coloretur, nequaquam tamen ne vel tenuiter effluat, an latenter erumpat, undique cohibetur. *Lib. 6, Ep. 9 ad Gebizon. abbat. ante med. p. 87, col. 1, D, t. 1.*

Quand l'orgueil a planté ses racines dans un cœur, c'est en vain qu'on le dissimule en laissant croître par-dessus quelques légères branches d'humilité; on ne l'empêche point de se multiplier insensiblement et d'envahir inopinément toutes les facultés.

211. Humanam mentem superbia vitream reddit, ut correptionis ictum per impatientiam ferre non possit. *Ibid. sub fin. p. 88, col. 1, B.* S. Petr. Dam.

L'orgueil rend l'âme humaine fragile comme le verre; la moindre correction du premier coup brise sa patience.

212. Superbia est peccatorum omnium causa; quoniam non solum peccatum est ipsa, sed etiam nullum peccatum fieri potuit, potest, aut poterit sine ipsa. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 2, circa princ.* S. Prosper.

L'orgueil est la cause de tous les péchés; en effet, non seulement il est lui-même un péché, mais aucun péché n'a pu, ne peut, ne pourra jamais être commis sans lui.

213. Erecta cervix, facies torva, truces oculi, et sermo terribilis, nudam superbiam clamant. *Ibid. c. 7, in princ.*

Une tête hautaine, un visage menaçant, des yeux farouches, une voix terrifiante, décèlent l'orgueil.

214. Superbi non servant in obsequio reverentiam, in sermone modestiam, in moribus disciplinam. *Ibid. in med.*

Les orgueilleux obéissent sans respect, parlent sans modestie, sont déréglés dans leurs mœurs.

215. Qui in superbiam eriguntur, et in sua elatione persistunt, sic destruentur, ut non ædificentur : enim desinunt destrui, qui non desinunt elevari. *Sup. Ps. 109, v. 7.*

Ceux qui donnent libre carrière à leur orgueil et ne cessent de s'enorgueillir, seront détruits pour qu'ils ne soient pas élevés; car leur destruction cesse quand ils cessent de s'élever.

216. Malum superbiæ maxime virtutibus est cavendum, quia nullis opportunius insidiatur, quam quibus laus justa debetur. *Ep. ad Demetriad. ante med.*

Les hommes vertueux surtout doivent se précautionner contre l'orgueil, car ceux qu'il prend plus facilement dans ses piéges sont ceux qui méritent des louanges.

217. Superbi ruinæ nihil subvenit, quia aut difficile peccatum suum superbus agnoscit, aut etiamsi intellexerit, non currit ad medicum, sed de se sibi remedium pollicetur. *Ibid. post med.*

Nulle ressource pour l'orgueilleux dans sa chute; l'orgueilleux, en effet, ne reconnaît pas volontiers sa faute, ou, s'il la reconnaît, il ne recourt pas au médecin, mais se promet de se guérir lui-même.

218. Frangit Deus omne superbum. *In Psychomach. de sup. et humil. pugna, ante fin.* Prudentius.

Dieu brise tout orgueil.

219. Justum valde est, ut qui ex divinis muneribus insolenter intumescit, ex propria ruina discat quam nihil sit, et per semetipsum quam nihil possit. *Part. 1, lib. 2 de Erud. hom. inter. c. 30, post med. p. 148, col. 2, C.* Richard. a S. Victore.

Il est de toute justice que celui qui s'enorgueillit outre mesure des dons de Dieu éprouve par sa chute à quel point il n'est rien et ne peut rien par lui-même.

S. Theodoret. 220. Proprium superborum est, supercilia erigere, et buccas inflare, et omnes despicere. *Sup. Ps.* 130, *v.* 1, *p.* 296, *col.* 2, *H*, *t.* 1.

Les orgueilleux ont pour habitude de froncer le sourcil, de montrer un visage irrité, de mépriser tout le monde.

221. Execranda quidem omnia peccatorum genera, sed omnium maxime detestabilis superbia. *Sect.* 10 *sup. Ezech. in illud* 28, *Elevatum est cor, etc. p.* 356, *col.* 2, *E*, *tom.* 5.

Détestons toute espèce de péchés, mais par-dessus tout l'orgueil est haïssable.

S. Valerian 222. Nunquam ille aut sine suo, aut sine alterius peccato diem transigit, qui supercilio elatus incedit. *Hom.* 14 *de Bono humilit. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 492, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui marche en fronçant le sourcil ne passe pas un seul jour sans commettre le péché ou sans le faire commettre aux autres.

223. Superbia est vilitatis vitium, et indicium ignobilitatis; nescit enim extolli nobilitas mentis. *Ibid.*

L'orgueil est un vil défaut et la marque d'une âme basse; la véritable noblesse de l'âme ne songe pas à se faire valoir.

224. Superbus nil putat in consiliis rectum, nisi quod solus senserit, nil putat rectum, nisi quod sibi ipse persuaserit: vult solus audiri, ac solus omnium ore laudari. *Ibid. post med. p.* 492, *col.* 1, *D*.

L'orgueilleux, dans les conseils, ne trouve bien placé que ce qu'il pense, bien résolu que ce qu'il a fait accepter; il veut parler seul, et seul être approuvé de tous.

225. Excedit sine dubio ille superbiæ modum, cui nulla est conscientia facultatum. *Ib. ante fin. p.* 492, *col.* 2, *E*.

Sans aucun doute, celui qui n'a pas conscience des limites imposées à ses facultés est orgueilleux à l'excès.

226. Citatus et facilis est superborum sermo, plenus contumeliis et refertus injuriis : nunquam sine vulnere missus, nunquam sine dolore jaculatur. *Ibid. in fin. etc.*

Les orgueilleux parlent vite et facilement; leur conversation est semée d'outrages et d'injures; leur parole est comme un trait: une fois lancée, elle blesse et porte avec elle la douleur.

SENTENTIA PAGANI.

Aristot. 227. Superbi cum stulti sint, tum seipsos quoque ignorant. *Lib.* 4 *Moral. c.* 3, *sub fin. edit. Paris.* 1565.

Les orgueilleux sont des fous qui s'ignorent eux-mêmes.

SUPERBIRE (S'enorgueillir).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non festines tu super Altissimum : tu enim festinas inaniter esse super ipsum, nam excessus tuus multus. 4 *Esdr.* 4, *v.* 34.

Ne t'empresse point de t'élever au-dessus du Très-Haut, car tu te hâtes en vain de te placer au-dessus de lui ; c'est de ta part un grand excès.

2. Cunctis diebus suis impius superbit. *Tob.* 15, *v.* 20.

L'impie croît en orgueil de jour en jour.

3. Dum superbit impius, incenditur pauper. *Ps.* 9, *v.* 23.

Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est consumé *par la misère.*

4. Quid superbit terra et cinis? *Eccli.* 10, *vers.* 9.

De quoi la terre et la cendre peuvent-elles s'enorgueillir?

SUPERBUS (Orgueilleux).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem, humilia. *Prosec. Job* 40, *v.* 6.

Répands les flots de ta colère sur l'orgueilleux; qu'un seul de tes regards renverse le superbe.

2. Respice cunctos superbos, et confunde eos. *V.* 7.

Jette les yeux sur les superbes, et qu'ils soient confondus.

3. Tu populum humilem salvum facies, et oculos superborum humiliabis. *Ps.* 17, *v.* 30.

Vous sauverez la race des humbles, et vous humilierez l'œil des superbes.

4. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam. *Prov.* 21, *v.* 24.

Le superbe et le présomptueux passera pour ignorant, parce que, dans sa colère, il s'emporte en des actions d'orgueil.

5. Synagogæ superborum non erit sanitas. *Eccli.* 3, *v.* 30.

La santé ne résidera pas dans l'assemblée des superbes.

6. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis. *Ib.* 10, *v.* 17.

Dieu a renversé du trône les chefs des superbes, et il a fait asseoir les humbles à sa place.

7. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus. *V.* 18.

Dieu a séché les nations orgueilleuses jusqu'à la racine, et il a établi les humbles au milieu des nations.

8. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu. *V.* 21.

Dieu a retranché la mémoire des superbes, et il a laissé subsister la mémoire des humbles de cœur.

9. Qui communicaverit superbo, induet superbiam. *Ibid.* 13, *v.* 1.

Celui qui vit avec le superbe se revêtira d'orgueil.

10. Sicut abominatio est superbo humilitas, sic et execratio divitis pauper. *V.* 24.

Comme l'humble est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.

11. Superbus factus est potentia sua. *Ib.* 48, *v.* 20.

Il s'enivra de l'orgueil de sa puissance.

12. Quiescite ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est. *Isa.* 2, *in fin.*

Cessez d'espérer dans l'homme, dont la vie est un souffle.

13. Quomodo vinum potantem decipit, sic erit vir superbus, et non decorabitur. *Habac.* 2, *v.* 5.

Comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe sera trompé par son orgueil, et il ne demeurera point dans son éclat.

14. Ecce erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem, stipula, dicit Dominus exercituum. *Malach.* 4, *v.* 1.

Tous les superbes et tous ceux qui commettent l'iniquité seront comme la paille, dit le Seigneur des armées.

15. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui. *Luc.* 1, *v.* 51.

Il a déployé la force de son bras; il a dissipé les orgueilleux dans les pensées de leur cœur.

16. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. *Jac.* 4, *v.* 6.

Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.

SUPERFLUITAS (Superflu).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. Nihil est quod sic sensum obstruat, et phantasiam deordinet, sicut cibi superfluitas. *Part.* 4, *tit.* 4 *de Temperantia, c.* 4, § 1, *sub fin. f.* 40, *col.* 4.

Rien n'obscurcit l'intelligence et ne trouble l'imagination comme l'excès dans le manger.

S. Aug. 2. Cætera quæ superflua jacent, aliorum sunt necessaria : superflua divitum, necessaria sunt pauperum. *Sup. Ps.* 147, *ante med. v.* 2, *p.* 1177, *B*, *t.* 8.

Tout le superflu des uns est le nécessaire des autres; en effet, ce qui est superflu pour les riches est le nécessaire des pauvres.

3. Res alienæ possidentur, cum superflua possidentur. *Ibid.*

Garder le superflu, c'est garder le bien d'autrui.

4. Sicut pili non sunt pars corporis, sed quædam superfluitas procedens a corporis humore : sic bona temporalia non sunt nobis naturalia, sed aliena et superflua. *De Contemptu mundi, c.* 3, *statim a med. p.* 644, *C*, *t.* 9.

Les poils ne font pas partie essentielle du corps, c'est une superfétation engendrée par les humeurs; ainsi les biens temporels ne sont pas essentiels à l'homme, c'est un superflu dont il se passe bien.

S. Aug. 5. Utere necessariis, da pauperibus superflua : utere pretiosis, da pauperibus vilia. *Sermone* 5 *de Verbis Dom. ante fin. pag.* 11, *B*, *tom.* 10.

Usez du nécessaire, donnez aux pauvres le superflu; usez de ce qui est plus précieux; ce qui est moins précieux, donnez-le aux pauvres.

6. Corpus cum ejicit superfluum: si leniter, cum voluptate; si aspere, cum dolore. *Lib.* 6 *de Musica, c.* 5, *longe post init. t.* 1.

Donner son superflu, c'est pour ainsi dire purger son corps: on est soulagé si on le fait sans peine; si on le fait avec peine, c'est une souffrance.

7. Cum superflua diliguntur, arctius adepta : quam concupita constringunt. *Epist.* 34, *post med. t.* 2.

Ceux qui aiment le luxe sont plus esclaves de leur passion après l'avoir satisfaite que quand ils désiraient seulement la satisfaire.

8. Quod sine causa factum est, dicitur superfluum nec prodest, nec nocet. *Expos. Ep. ad Galat. c.* 3, *post init. t.* 4.

Une action qui n'a pas de raison d'être, qui ne fait ni bien ni mal, s'appelle superflue.

9. Solet a viris peritis dici: Superflua non nocent. *Lib.* 4 *de Civit. Dei, c.* 27, *post init. tom.* 5.

Il est un proverbe qui a cours parmi les sages de ce monde : Abondance de biens ne nuit pas.

10. Hominis superflua pedibus Domini necessaria sunt, id est, pauperibus. *Tract.* 50 *sup. Joan. ante med. t.* 9.

Ce que l'homme a de superflu est nécessaire aux pieds du Seigneur, c'est-à-dire aux pauvres.

V. Beda. 11. Superfluitas tam verborum quam rerum vitanda est. *In suis Prov. verbo Superfluitas, p.* 198, *t.* 2.

Trop de paroles comme trop de richesses nuit.

S. Bern. 12. Tolle superflua, et salubria surgunt : utilitati accedit, quidquid cupiditati demis. *Sermone* 58 *sup. Cant. circa fin. f.* 181, *col.* 1, *D.*

Il est salutaire de se débarrasser du superflu; ce qu'on ôte à la passion est un gain.

13. Non sis superfluus in victu, nec notabilis in vestitu. *Ep.* 42 *ad Henric. Senonens. archiep. longe post init. f.* 215, *col.* 2, *E.*

Evitez la prodigalité dans vos repas, la recherche dans vos habits.

14. Exterior superfluitas, interioris vanitatis indicium est. *In Apologia ad Guillelm. abbat. f.* 307, *col.* 1, *A*, *cap. Dicitur, post med.*

Un extérieur recherché trahit un cœur vaniteux.

15. Superfluum tollit necessarium; aufer superflua, et nulli deerunt necessaria. *De inter. Domo, c.* 26, *in fin. f.* 328, *col.* 1, *C.*

Le superflu est toujours au détriment du nécessaire; si tous donnaient leur superflu, personne ne manquerait du nécessaire.

S. Bern. 16. De superfluenti aliorum copia, nascitur ægra aliorum copia. *Ibid. etc.*

Le superflu des uns suffit à peine au strict nécessaire des autres.

17. Non arguitur superfluitas, quam excusat hospitalitas. *Ibid. c.* 58, *prope fin. f.* 332, *col.* 2, *D.*

Etre prodigue envers ses hôtes n'est pas un mal.

S. Bonav. 18. Non est evangelici pauperis, gaudere superfluis et luxibus indulgere. *In Spec. disc. part.* 2, *cap.* 6, *ante med. p.* 556, *col.* 2, *D, t.* 7, *part.* 4.

La pauvreté évangélique ne s'accorde pas avec les commodités de la richesse et les habitudes luxueuses.

19. Quod superest, superfluum est. *Lib.* 2 *de Profectu relig. cap.* 44, *circa fin. pag.* 594, *col.* 1, *D, t.* 7, *part.* 4.

Ce qui est superflu est de trop.

20. Dare superfluum necessitatis est. *Lib.* 5 *Compend. theol. verit. c.* 80, *circa med. p.* 770, *col.* 2, *D, t.* 7, *part.* 4.

On est obligé de donner son superflu.

S. Cæs. Arel. 21. Superflua tua non sibi Deus indiget expendere, sed tibi vult in æterna beatitudine conservare. *Homil.* 9, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 754, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Si Dieu t'oblige à lui donner ton superflu, ce n'est pas qu'il en ait besoin ; c'est qu'il veut t'en faire un trésor que tu trouveras dans le séjour du bonheur éternel.

S. Eus. Cæs. 22. Si quid superfluum, quo frater egeat, possidemus, et non tribuimus, furamur : imo pejus quam qui furatur aliqua ex inopia et necessitate. *Pros.*

Avoir du superflu et ne pas le donner à son frère, c'est commettre un vol, et un vol plus grave que celui qui prend le bien d'autrui, poussé par le besoin et la nécessité.

23. Iste tantum ultra necessitatem retinet, quo centum viverent, qui fame pereunt : ille uni furtum facit : iste tot, quot non condonat patientibus necessitatem. *Epist. ad Damasum papam de Morte divi Hieron. ante med. quæ est* 31 *Ep. D. Hieron. t.* 4, *p.* 351, *B.*

En effet, celui-ci ne fait tort qu'à un seul homme; celui-là retient sans nécessité de quoi nourrir cent pauvres qui meurent de faim, et il fait tort à tous ceux qu'il laisse dans le besoin sans leur faire l'aumône.

S. Franciscus Assias. 24. Ubi est misericordia et discretio, ibi nec superfluitas, nec induratio. *In suis Opusc. in Admonit. ad fratres, c.* 26, *p.* 10, *t.* 1.

La compassion et la discrétion ne peuvent se rencontrer avec le superflu et la dureté du cœur.

Gloss. decr. 25. Rapere aliena convincitur, qui ultra necessaria sibi retinet. *In decret. Gratiani, f.* 33, *col.* 3, *edit Lugd.* 1540.

Celui qui garde pour lui au-delà du nécessaire se rend coupable de vol.

Gloss. ord. 26. Utimini mundo ad necessitatem, sed non diligite ad superfluitatem. *Super illud* 1 *Joan.* 2, *Nolite diligere mundum, col.* 1385, *C, tom.* 6.

Usez du monde autant qu'il est nécessaire, n'aimez pas les superfluités.

27. Aliena rapere convincitur, qui superflua sibi retinere conatur. *In Regul. monachor. c.* 7 *de Paupert. post med. p.* 271, *A, t.* 4. S. Hier.

Celui qui thésaurise son superflu se rend coupable de vol.

28. Hæc vivorum mors est, vivere luxui. *Sup. Ps.* 123, *in med. f.* 86, *col.* 2. S. Hilar.

Mener une vie luxueuse, ce n'est pas vivre, c'est mourir.

29. Carni providenda sunt necessaria, ne deficiat; et superflua resecanda, ne sæviat. *In Annot. sup. Ps. ad Rom. ante med. in illud, Video aliam legem. etc. p.* 263, *G, t.* 7. Hugo a S. Victore.

Il faut donner au corps le nécessaire pour qu'il ne tombe pas de défaillance; il faut lui retrancher le superflu pour qu'il ne devienne pas un tyran.

30. Quidquid superfluum habetur, mortiferum est. *Sup. Regulam D. Augustini, cap.* 9, *ante fin. p.* 15, *A, t.* 2.

Thésauriser son superflu, c'est thésauriser la mort.

31. In superfluitate habitus religiosi, amor sæculi, non amor Dei : amor palatii, non amor paradisi notatur. *Lib.* 2 *de Claustr. animæ, c.* 8, *in princ. p.* 43, *D, t.* 2.

Dans un monastère où il y a le superflu, on aime le siècle, on n'aime pas Dieu ; on aime le palais qu'on habite, on n'aime pas le ciel.

32. Exterior superfluitas, animi nuntiat vanitatem. *Ibid. c.* 18, *in princ. p.* 48, *E.*

Un extérieur recherché trahit un cœur vaniteux.

33. Qui in necessitatis articulo non contentus etiam superflua retinuerit, sciat se tot mortibus esse dignum, quot inopes propter ipsius avaritiam moriuntur. *Serm.* 3 *Dedicat. post med. f.* 35, *col.* 1. S. Innoc. III.

Celui qui, par crainte de manquer du nécessaire, garde le superflu, doit savoir qu'autant de pauvres qui meurent à cause de son avarice, autant de fois il mérite la mort.

34. Fruere omni prosperitate, et cum satisfeceris tuo usui, quæ supervacua tibi et otiosa jacent, in necessarium usum pauperum converte. *Hom.* 20 *super Gen. ante fin. col.* 147, *B, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Jouissez de la prospérité quand elle vient à vous, et, quand vous aurez pris assez pour votre usage, le reste qui vous est inutile, donnez-le aux pauvres; ils en ont besoin, c'est leur nécessaire.

35. Excellentis et magnæ inhumanitatis est, scriniis et arcis includere superflua, et non illis sublevare proximorum inopiam, sed potius sinere a rubigine et tinea corrumpi. *Ib. Hom.* 35, *in fine, col.* 294, *C.*

C'est une cruauté insigne et qui dépasse toutes les bornes, de renfermer son superflu dans des cassettes et des coffres-forts, de le laisser manger par la rouille et les vers plutôt que de l'employer à soulager la misère de son prochain.

36. Quæ utilitas superfluorum, ita ut ven-

S. Joan. Chr. trem distendas præ nimia voracitate, et mentis judicium oblædas præ immodica potatione? *Ibid. Hom.* 37, *post med. col.* 209.

Voyez l'utilité du superflu : on gonfle son ventre à force de manger, on perd la raison à force de boire.

37. Superfluum est, quod supervacue atque abundanter adjectum est. *Hom.* 17 *sup Matth. oper. perf. post med. col.* 173, *B*, *t.* 2.

Le superflu est ce qu'on ajoute de trop et sans nécessité.

38. Nihil ita sublimitatem virtutis ostendit, et magnitudinem animi, si nihil superfluum possideas. *Ibid. Hom.* 33, *post med. col.* 301, *A*, *t.* 2.

Renoncer au superflu est la meilleure marque d'une vertu sublime et d'une âme vraiment grande.

39. Noli superflue pro superfluis laborare, ne labor fiat tuus, fruitio autem alterius. *Homil.* 16 *sup. Matth. oper. imp. in fin. col.* 3, *p.* 852, *D*, *t.* 2.

Ne te donne pas une peine superflue pour acquérir le superflu ; tu aurais pour toi la peine, un autre en aurait les fruits.

40. Nolimus superflua desiderare, sed sufficientiam, et sic semper ditabimur. *Hom.* 16 *sup.* 1 *Cor. in Moral. post med. col.* 449, *C*, *tom.* 4.

Ne désirons pas le superflu, contentons-nous du nécessaire : c'est le moyen d'être toujours riche.

41. Id quod neque cum fit, prodest ; neque si non fiat, officit, sane superfluum est. *Ibid. Hom.* 20, *ante fin. ante Morale*, *col.* 477, *A*.

Ce qu'on fait sans utilité, ce qu'on peut omettre sans inconvénient est certainement superflu.

42. Quæ superflua sunt, imminuenda, et sufficientia sola est amanda. *Homil.* 10 *super* 2 *Cor. in Moral. ante med. col.* 815, *A*, *t.* 4.

Retranchons le superflu, n'aimons que le nécessaire.

43. Superfluum est, quod plus est, quam usus requirit, et est inutile. *Ibid. circa med. col.* 815, *C*.

Le superflu est tout ce qui dépasse le nécessaire, tout ce qui est inutile.

44. Mala ubique est superfluitas. *Serm.* 11 *sup. Epist. ad Ephes. in fin. ante Moral. columna* 1026, *A*, *t.* 4.

Le superflu est toujours nuisible.

45. Res superflua et inutilis, nihil aliud quam damnum parit. *Serm.* 10 *sup. Epist. ad Philipp. in Morali, ante med. col.* 1164, *B*, *tom.* 4.

Ce qui est superflu et inutile ne peut que nuire.

Lact. Firm. 46. Quæ in supervacua impensurus es, ad meliora convertas. *Lib.* 6 *de divin. Instit. cap.* 12, *in fin. p.* 261.

Ce que vous voudrez dépenser pour le luxe, faites-en un meilleur usage.

S. Petr. Dam. 47. Debet negari superfluum nostris, ut supersit unde charitas impendatur extraneis. *Opusc.* 13, *cap.* 19, *ante med. p.* 521, *col.* 2, *B*, *t.* 3.

Refusons à nos proches le superflu, afin d'avoir de quoi faire la charité aux étrangers.

48. Superflua in malam rem ableganda sunt, a quibus accensæ concupiscentiæ absumunt omnes virtutes uno incendio. *De Gigant. circa med. p.* 403, *t.* 1. Philo Jud.

Il faut classer parmi les choses nuisibles le superflu, qui allume toutes les concupiscences et consume dans cet incendie toutes les vertus.

49. Quidquid sine quo potest vivi, percipitur : non sustentandæ vitæ, sed movendæ luxuriæ carnis impenditur. *Lib.* 3 *de Vita contemplativa*, *c.* 17, *in med.* S. Prosper.

Tout ce qu'on acquiert d'inutile à la vie devient, non le soutien de la vie, mais un attrait à la luxure.

50. In rebus tantum necessariis est salus, in superfluis laqueus. *Lib.* 2 *ad Eccl. cathol. post med. p.* 371, *col.* 2, *G*. Salvianus.

Il n'y a de sûreté que pour ceux qui se contentent du nécessaire ; les biens superflus sont un piége.

51. Superfluitas timoris et diffidentiæ, facit superfluitatem sollicitudinis. 2 2, *quæst.* 47, *art.* 9, *in corpore*, *p.* 3. S. Thomas Aquinas.

L'excès de la crainte et de la défiance engendre l'excès de la sollicitude.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

52. Supervacua contemnere non est virtus, sed cum contempseris necessaria. *Epist.* 110, *circa med. p.* 841, *t.* 2. Seneca.

La vertu ne consiste pas seulement à mépriser le superflu, mais à mépriser le nécessaire.

53. Recipiunt supervacua delictum. *Ep.* 19, *in fine*, *p.* 871, *t.* 2.

Trop avoir, c'est mal agir.

SUPERSTITIO (Superstition).

ETYMOLOGIA.

Superstitio dicta est, eo quod sit superflua, aut super instituta observatio. *Lib.* 10 *Etymolog. verbo Superstitio.* S. Isidorus Hispal.

La superstition est ainsi nommée, parce qu'elle est un culte superflu ou déréglé.

DEFINITIO.

Superstitio est vitium oppositum adorationi et religioni per excessum, quo quis aliter et quando non deberet, et sic de aliis circumstantiis, ostendere nititur latriam exteriorem. *Part.* 4 *in Descript. termin. capit. Justitia*, *circa init. f.* 27, *col.* 2, *A* Joan. Gers.

La superstition pèche contre l'adoration et la vertu de

religion par excès : elle a lieu quand on veut rendre à Dieu un culte extérieur avec des circonstances illicites de temps, de manière, etc.

Joan. Gers. Superstitio in speciali est vitium, quo quis inclinatur recurrere ad alium quam ad Deum pro providentia de futuris; vel non in ordinem et reverentiam suæ providentissimæ largitatis. *Ibid. ante med. f.* 27, *col.* 2, *A*.

La superstition, dans un sens plus restreint, est un vice qui incline à recourir à un autre qu'à Dieu pour découvrir les choses futures, ou bien à s'écarter du respect que l'on doit à sa très-libérale providence.

Collector. Superstitio est inordinatus, vanus ac falsus cultus Dei, vel sanctorum ejus.

La superstition est une manière déréglée, vaine et fausse d'honorer Dieu ou ses saints.

DIVISIO.

Superstitio dividitur in superstitionem veri Numinis, et in superstitionem falsi numinis. *Pros.*

Il y a deux sortes de superstitions, dont l'une a pour objet le vrai Dieu, l'autre une fausse divinité.

Superstitio veri Numinis, est veri Dei cultus indebitus.

La superstition qui a le vrai Dieu pour objet est une manière illicite d'honorer le vrai Dieu.

Superstitio falsi numinis, est cultus dei non veri.

La superstition qui a pour objet une fausse divinité est le culte même de cette fausse divinité.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Anselm. 1. Quælibet noxia superstitio, fornicatio est. *Sup.* 1 *Cor.* 7, *ante med.*

Tout péché de superstition est une fornication

S. Aug. 2. Omnes artes hujusmodi vel nugatoriæ, vel noxiæ superstitionis, ex quadam pestifera societate hominum et dæmonum, quasi pacta infidelis et dolosæ amicitiæ constituta, penitus sunt repudiandæ et fugiendæ a christiano. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 23, *in med. p.* 24, *D*, *tom.* 3.

Toutes ces pratiques superstitieuses, vaines ou malfaisantes, qui supposent un commerce pernicieux de l'homme avec le diable, et qui sont comme la consécration d'une amitié jurée à un traître et à un fourbe, un chrétien doit absolument les avoir en horreur et les fuir.

3. Non falsæ religionis superstitione terreamur. *Lib.* 1 *de Genesi ad litteram, c.* 21, *circa med. p.* 364, *C*, *t.* 3.

Les superstitions d'un culte mensonger ne doivent pas nous faire peur.

4. Qui superstitione se involvunt, misera se implicant servitute. *De vera Religion. cap.* 38, *p.* 507, *E*, *t.* 1.

S'adonner à la superstition, c'est se livrer à une triste servitude.

5. Omnis superstitio cum sit magna pœna hominum, et periculosissima turpitudo, honor est ac triumphus superstitiosorum. *Ibid. c.* 55, *ante med. p.* 517, *B*, *t.* 1. S. Aug.

Toute superstition étant pour l'homme un terrible châtiment, une bassesse et un piége funeste, les superstitieux s'en font un sujet de gloire et de triomphe.

6. Sacrificia quæ exhibemus Deo, vera religio est; cum autem dæmonibus, noxia superstitio. *Ep.* 49, *quæst.* 3, *ante med. t.* 2.

Offrir des sacrifices à Dieu, c'est faire acte de vraie religion; les offrir au démon, c'est se rendre coupable de superstition.

7. Quisquis rebus prætereuntibus restrictius utitur, quam se habent mores eorum cum quibus vivit, aut temperans, aut superstitiosus est. *Lib.* 3 *de Doctr. christ. cap.* 12, *circa init. tom.* 3.

User des choses périssables avec plus de réserve que ne le font généralement ceux qui nous entourent, c'est de la tempérance ou de la superstition.

8. Agamus Domino Deo nostro gratias, qui superstitiones subvertit per Christi humilitatem, per apostolorum prædicationem, per fidem martyrum. *Lib.* 4 *de Civ. Dei, cap.* 30, *in fin. t.* 5.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu, qui a détruit les superstitions par l'humilité du Christ, par la prédication des apôtres, par la constance des martyrs.

9. Hæresis non religio, sed superstitio est. *Lib.* 2 *contra Gaudent. c.* 11, *post init. t.* 7.

L'hérésie n'est pas une religion, mais une superstition.

10. Religio per inanem gloriam fit superstitio. *De Jejunio et Tent. Christi, cap.* 1, *circa med. p.* 461, *col.* 1. S. Cyprian.

La vaine gloire change la religion en superstition.

11. Superstitionibus falsis religio vera subvertitur. *Tract.* 1 *contra Demetr. ante med. tom.* 1.

Les mensonges de la superstition font tort à la vraie religion.

12. Non parcendum est, si quis superstitiosa collo alliget. *Hom.* 8 *sup. Ep. ad Coloss. post med. col.* 1288, *A*, *t.* 4. S. Jean. Chr.

Point de condescendance pour celui qui attache à son cou des objets superstitieux.

13. Superstitio tanto pejor est, quanto plura miscentur bona : quoniam unde deberet honorari Deus, honoratur diabolus. *In Trilogio astrologiæ, præposit.* 21, *in med. part.* 1. Joan. Gers.

Plus il se mêle de bonnes choses à la superstition, plus elle est dangereuse, parce qu'elle fait servir au culte du diable ce qui ne devrait servir qu'à honorer Dieu.

14. Qui superstitionibus inservit, gratiam Dei negat, et liberum tollit arbitrium. *Ep. ad Nicol. presbyt. Mernicens. ante fin. pag.* 954, *col.* 2. Joan. Trith.

Celui qui s'adonne aux pratiques superstitieuses nie la grâce de Dieu et proteste contre le libre arbitre.

15. Multi vanis superstitionibus pertinaciter Lact. Firm.

inhærentes obdurant se contra manifestam veritatem : qui cum vident iter rectum, devios sequuntur anfractus. *Lib.* 1 *de divin. Instit. c.* 1, *in fine*, *p.* 4.

Il en est beaucoup qui ne veulent pas renoncer aux vaines observances de la superstition, ferment volontairement les yeux à la lumière de la vérité qui luit devant eux, et, voyant le droit chemin, prennent un détour qui les en éloigne.

S. Laur. Just. 16. Unde superstitiones vigent, nisi ex incuria sacerdotum. *De Compunct. et Complanctu, cap.* 1, *post med. p.* 382, *col.* 2, *E*, *part.* 2.

Si les superstitions font des progrès, à qui s'en prendre, sinon à la négligence des prêtres?

17. Nisi melle pietatis venenum superstitionis dilueretur, non ita facile christianorum aliquis vellet illud bibere. *In Canon. vitæ spirit. c.* 5, *in med.*

Si le venin de la superstition n'était délayé dans le miel de la piété, les chrétiens n'auraient pas si facilement le désir de le boire.

Ludov Blos. 18. Superstitiosas observationes, omnemque usum magicæ, vel divinatoriæ artis execrare. *In Spec. spirit. c.* 1, *ante med.*

Détestez toute pratique superstitieuse, toute magie, toute divination.

S. Synesius episc. 19. Superstitio est vitium virtutis larva circumdatum, quod philosophia tertium genus impietatis esse deprehendit. *Ep.* 67 *ad Theophilum, circa med. p.* 103, *col.* 1, *D*.

La superstition est un vice qui se cache dans la larve de la vertu ; la philosophie enseigne qu'elle est une troisième espèce d'impiété.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 20. Superstitione qui est imbutus, quietus esse nunquam potest. *Lib.* 1 *de Finibus, post med. num.* 60, *t.* 4.

Celui qui est adonné à la superstition ne peut jamais avoir de repos.

21. Superstitione sublata, religio non tollitur, sed confirmatur. *Lib.* 2 *de Divinat. post med. num.* 148, *t.* 4.

Détruisez la superstition, vous ne détruisez pas la religion, vous la consolidez.

Plinius jun. 22. Neque civitates tantum, sed vicos etiam superstitionis contagio pervagata est. *Lib.* 10, *Epist.* 100 *ad Trajan. p.* 311.

La contagion de la superstition a envahi non seulement les villes, mais encore les bourgades.

Seneca. 23. Religio Deum colit, superstitio violat. *Lib.* 2 *de Clement. ad Neronem, c.* 5, *in princ. p.* 486, *t.* 1.

La religion honore Dieu, la superstition l'outrage.

24. Superstitio error insanus est : amandos timet, quos colit violat. *Epist.* 123. *in fin. p.* 887, *t.* 1.

La superstition est une erreur insensée : ceux qu'elle devrait aimer, elle les craint ; ceux qu'elle croit honorer, elle les outrage.

SUPPLICIUM (Supplice).

DEFINITIO.

Supplicium est quid afflictivum, punitivum culpæ luenti. C. Ilicier.

Un supplice est une peine, un châtiment qui expie une faute.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non ulciscamur nos pro his quæ patimur, reputantes peccatis nostris hæc supplicia minora esse flagella Domini, quibus quasi servi corripimur, ad emendationem, et non ad perditionem nostram evenisse credamus. *Judith* 8, *v.* 26-27.

Ne nous tourmentons point à cause des maux que nous souffrons : mais, considérant que ces châtiments sont moindres que nos péchés et que nous sommes punis comme des serviteurs, croyons que Dieu veut nous corriger et non nous perdre.

2. Consumpta est caro ejus a suppliciis. *Job*, *c.* 33, *v.* 25.

Sa chair est consumée par les tourments.

3. Etsi in præsenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam. *V.* 26.

Quand j'échapperais maintenant au supplice des hommes, je ne pourrai fuir la main du Tout-Puissant ni durant ma vie, ni après ma mort.

4. Ibunt hi in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam. *Matth.* 25, *in calce.*

Ceux-ci iront au supplice éternel, et les justes à la vie éternelle.

5. Nos quidem juste, digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. *Luc.* 23, *v.* 41.

Pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine due à nos crimes ; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

6. Irritam quis faciens legem, etc., quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit? etc. *Hebr.* 10, *vers.* 28-29.

Celui qui viole la loi *de Moïse est mis à mort ;* songez combien mérite de plus grands supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, etc.

SENTENTIÆ PATRUM.

7. Omnia supplicia, graviorum suppliciorum vincuntur formidine. *Lib.* 1 *Offic. c.* 38, *in princ. c.* 27, *B*, *t.* 1. S. Ambr.

Il n'est pas de supplices qu'on ne puisse endurer par crainte de supplices plus graves.

8. Æterna lex incommutabili stabilitate firmavit, ut in voluntate meritum sit : in beatitate autem et miseria, præmium atque suppli- S. Aug.

S. Aug. cium. *Lib.* 1 *de lib. Arbitr. cap.* 14, *post med. p.* 443, *B, t.* 1.

La loi éternelle, dont les règles sont immuables, a établi que le mérite serait dans la volonté, la récompense ou la peine dans le bonheur ou le malheur.

9. Quis non intelligat magis beneficium, quam supplicium nuncupandum, ubi nec sæviendi relaxatur audacia, nec pœnitendi medicina subtrahitur? *Epist.* 159 *ad Marcellinum, ante med. p.* 464, *C, t.* 2.

Qui ne comprend qu'une sévérité inflexible, qui laisse au coupable le remède du repentir, mérite moins le nom de châtiment que celui de bienfait?

10. Tanto sunt intercedentium et parcentium beneficia gratiora, quanto peccantium justiora supplicia. *Ep.* 54 *ad Maced. post med. p.* 159, *B, t.* 2.

Ceux qui intercèdent, ceux qui pardonnent ont d'autant mieux droit à la reconnaissance pour ce bienfait que le châtiment des coupables est mieux mérité

11. Ideo compellimur humani generis charitate intervenire pro reis, ne istam vitam sic finiant per supplicium, ut ea finita non possint finire supplicium. *Ibid. post init. p.* 155, *B.*

L'humanité nous presse d'intercéder pour les criminels, parce que nous craignons que le supplice, en terminant leur vie, ne termine pas leurs tourments.

12. Tanto rectius majore supplicio dignum judicaveris animum, quanto magis vitiosus odit instrumenta virtutum. *De Patient. cap.* 5, *in fin. p.* 718, *C, t.* 4.

Vous pouvez, sans crainte de vous tromper, apprécier la mesure du châtiment qu'une âme mérite, selon le degré de mépris qu'elle a pour les secours religieux qui aident à acquérir les vertus.

13. Convenientius injustus dolet in supplicio, quam lætatus est in delicto. *Pros.*

Il est bien juste que le méchant gémisse au milieu des tourments, puisqu'il s'est réjoui dans son péché.

14. Sicut lætitia deserti boni in peccato testis est voluntatis malæ : ita dolor amissi boni in supplicio testis est naturæ bonæ. *Lib.* 19 *de Civ. Dei, c.* 13, *post med. p.* 39, *B, t.* 5.

Si, quand on est en état de péché, on se réjouit d'avoir quitté la bonne voie, c'est la marque d'une volonté dépravée; si on est triste d'avoir quitté la bonne voie quand on subit la peine de son péché, c'est la marque d'une bonne nature.

15. Melius ordinatur natura, ut juste doleat in supplicio, quam ut impune gaudeat in peccato. *De Natura boni, c.* 9, *in med. p.* 384, *C, tom.* 6.

Il vaut mieux être triste en subissant une peine méritée que de se réjouir impunément dans son péché; cela est plus dans l'ordre.

16. Felix comprobatur esse, qui sic cogitat de supplicio ante supplicium, ut postea supplicii effugiat periculum. *De Spec. peccatoris, c.* 3, *in fine, p.* 690, *D, tom.* 9.

Heureux celui qui, pensant au châtiment à venir, se détourne du mal pour l'éviter.

17. Timeat futurum supplicium, qui præsens Judicis contempsit remedium. *Hom.* 46 *ex quinq. Hom. post med. p.* 373, *A, t.* 10. S. Aug

Celui qui a méprisé dans cette vie les moyens de salut que son Juge lui offrait, a lieu de redouter le châtiment dans la vie future.

18. Nullus locus medius est, ut non sit in supplicio, qui non erit in regno. *Et habet. in Glossa ordin. sup. illud* 5 *ad Galat. Regnum Dei non consequentur, col.* 517, *A, t.* 6.

Celui qui ne sera pas dans la gloire sera dans les tourments; pas de milieu.

19. Supplicia peccantium, non tantum sunt tormenta, sed et vitiorum incrementa. *Et hab. in Gloss. ord. sup. illud Rom.* 1, *Masculi, etc. col.* 28, *t.* 9.

Les pécheurs sont punis non seulement par les tourments, mais par un accroissement de malice.

20. Non frustra instituta sunt supplicia : hæc enim cum timentur, coercentur mali, quietus inter malos vivunt boni. *Ep.* 54, *post med. t.* 2.

Le châtiment est une salutaire institution : il inspire aux méchants une crainte qui les retient et permet aux bons de mener parmi eux une vie plus paisible.

21. Quemadmodum de peccato factum est supplicium, sic de supplicio fiat meritum. *Libro* 9 *de Gen. ad litt. c.* 10, *in fine, t.* 3.

Comme le péché se change en châtiment, ainsi puisse le châtiment se changer en mérite.

22. Non tunc peccat quisquam, cum evitat supplicium, sed cum facit aliquid dignum supplicio. *De Mendac. c.* 13, *post init. t.* 4.

Eviter le supplice n'est pas un péché, mais c'en est un de faire une action digne du supplice.

23. Fuge illa tormenta, ubi nec tortores deficiunt, nec torti moriuntur. *De catechiz. rud. c.* 25, *post init. t.* 4.

Fuyez ces lieux de tortures où les bourreaux ne manquent jamais, où les patients ne peuvent mourir.

24. Morborum medicamenta tormenta sunt, ut homines a peccatorum exitio, pœnali eruantur auxilio. *Lib.* 22 *de Civ. Dei, cap.* 22, *post med. t.* 5.

Les afflictions sont les remèdes de nos maladies spirituelles; elles sont un châtiment, mais un châtiment salutaire qui nous sauve de la mort éternelle due au péché.

25. In supplicio sumus, peccato transgressionis mortales ex immortalibus facti. *De duab. Anim. c.* 13, *ante med. t.* 6.

D'immortels que nous étions, nous sommes devenus mortels; c'est le péché originel qui a introduit cette peine dans le monde.

26. Peccantes in suppliciis ordinantur, quæ ordinatio quia eorum naturæ non competit, ideo pœna est : sed quia culpæ competit, ideo justitia est. *De Natura boni, c.* 7, *in fine, t.* 6.

Les pécheurs, au milieu des supplices, sont dans l'ordre : en tant que cet ordre répugne à leur nature, c'est une peine; en tant qu'il convient à leur faute, c'est la justice.

27. Suscepit Christus sine reatu supplicium nostrum, ut inde solveret reatum nostrum, et

S. Aug. finiret etiam supplicium nostrum. *Lib.* 14 *contra Faust. c.* 4, *circa fin. t.* 6.

Le Christ, pur de toute faute, a subi la peine qui nous était due, afin d'expier notre faute et de nous soustraire à la peine.

28. Si omnibus debitum damnationis supplicium redderetur, non injuste procul dubio redderetur. *De Natura et Grat. c.* 5, *in princ. tom.* 7.

La peine de la damnation éternelle nous était due à tous, à cause du péché originel, et Dieu pouvait, sans aucune injustice, nous la faire subir à tous.

29. Tanta est suppliciorum, quanta est diversitas peccatorum. *Tract.* 89 *super Joan. circa fin. tom.* 9.

Il y a diversité dans les supplices comme dans les fautes.

Boetius. 30. Perspicuum est nunquam bonis præmia, nunquam sceleribus deesse supplicia. *Lib.* 4 *de Consol. phil. pros.* 3, *in princ.*

Il est incontestable que les bons ont toujours leur récompense et les méchants leur peine.

31. Sicut probis probitas ipsa fit præmium, ita improbis nequitia ipsa supplicium est. *Ibid. circa med.*

Si la vertu est elle-même une récompense pour les hommes vertueux, le vice est aussi lui-même un châtiment pour les hommes vicieux.

32. Feliciores sunt improbi supplicia luentes, quam si eos nulla justitiæ pœna coerceret. *Ibid. lib.* 4, *prosa* 4, *ante med.*

Les méchants sont moins malheureux en subissant leur peine que si la justice de Dieu laissait leurs crimes impunis.

S. Cæs. Arel. 33. Post breve gaudium, succedit sine fine supplicium. *Hom.* 15, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 760, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

A une joie de courte durée succède un supplice éternel.

S. Eus. Emiss. 34. Effugere intoleranda supplicia et incendia æterna non poterunt, qui se ad meliora non converterint. *Hom.* 3 *Epiph. in fin.*

On ne peut éviter les tortures intolérables du feu éternel, quand on ne veut pas se convertir.

Gloss. ord. 35. Qui Deum non senserunt per beneficia, sentient per supplicia. *Sup. Is. c.* 5, *col.* 65, *C*, *tom.* 4.

Ceux qui n'ont pas voulu connaître Dieu quand il leur faisait du bien, le connaîtront quand il les punira.

36. Sicut quamdiu humor est in cadavere, vermes nascuntur ex putredine : sic ex ipsa materia peccatorum, gignuntur supplicia. *Sup. Isaiam, c.* 14, *col.* 163, *A*, *t.* 4.

Jusqu'à ce que les cadavres soient desséchés, la pourriture engendre des vers; ainsi les péchés dans une âme sont pour elle une source de nouveaux tourments.

37. Ad justitiam Dei pertinet, ut nunquam supplicio careant, quorum mens in hac vita nunquam voluit carere peccato. *Sup. Epist. ad Romanos, c.* 2, *in illud, Qui reddet unicuique, etc. col.* 35, *C*, *t.* 6.

La justice de Dieu se doit à elle-même de ne jamais laisser impunis ceux qui ont toujours eu ici-bas une conscience coupable.

S. Greg. M. 38. Solos pœna a supplicio liberat, quos immutat : nam quos præsentia mala non corrigunt, ad sequentia perducunt. *Libro* 9 *Moral. c.* 34, *in med. col.* 324, *A*, *t.* 1.

Le châtiment ne sauve que ceux qu'il change; car, lorsque les maux d'ici-bas ne corrigent pas, ils rappellent d'autres maux.

39. Non morientem mortificat, qui justum damnat; et non victurum vivificare nititur, qui reum a supplicio absolvere conatur. *Homil.* 26 *sup. Evang. ante med. col.* 432, *A*, *t.* 2.

Condamner un innocent, c'est vouloir donner la mort à celui qui ne peut mourir; vouloir arracher un coupable au châtiment qu'il a mérité, c'est vouloir rendre la vie à un mort.

40. Inexcusabiliter meretur supplicium, qui prudenter, si voluisset, potuit vitare peccatum. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admon.* 23, *ante med.*

Quand on aurait pu, avec un peu de sagesse, éviter le péché, si on l'avait voulu, on n'est pas excusable, on mérite d'être puni.

41. In peccatore quædam sunt supplicia incrementa vitiorum. *Hom.* 11 *sup. Ezech. post med. col.* 179, *A*, *t.* 2.

Les défauts, en grandissant, deviennent un supplice pour les pécheurs.

Haymo. 42. Supplicia æterna nequaquam finem acceptura sunt, unde nec metuenda sunt tormenta, quæ transeunt : sed ea metuenda sunt, quæ in æternum perseverant. *Sup. Apocal. c.* 1, *post init.*

Les peines éternelles n'auront jamais de fin; ne redoutons donc point les tortures qui passent, mais celles qui durent éternellement.

S. Hier. 43. Innocens inter ipsa tormenta, fruitur conscientiæ securitate; et cum de pœna metuat, de innocentia gloriatur. *Tom.* 4, *Epist.* I *ad Demetr. ab init. p.* 13, *B*.

Même au milieu des tortures, l'innocent jouit de la paix de sa conscience, et, parmi les angoisses du supplice, il est fier de son innocence.

44. Qui per beneficia non senserunt Deum, sentient per tormenta. *Libro* 1 *sup. Jerem. c.* 2, *sup. illud, Et in tempore afflictionis, etc. p.* 268, *A*, *t.* 5.

Ceux qui n'ont pas voulu reconnaître Dieu à ses bienfaits, le reconnaîtront au milieu des tourments.

45. Aliorum tormenta, aliorum remedia sunt : cumque punitur homicida, recipit quidem ipse quod fecit, alii deterrentur a scelere. *Ibid. c.* 3, *sup. illud, Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ, p.* 269, *D*.

Les supplices des uns sont salutaires aux autres : quand l'homicide expie son crime, il est traité comme il a traité son semblable; mais il en est d'autres que son exemple détourne du meurtre.

Hugo card. 46. Qui reus est divini odii, reus est æterni supplicii. *Sup. Matth. c.* 12, *f.* 47, *col.* 1, *t.* 6.

Se rendre coupable de haine contre Dieu, c'est mériter la peine éternelle.

S. Joan. Chr. 47. Ne gaudeamus super aliorum supplicio, tanquam vindicati, sed tanquam ab hujusmodi supplicio et pœna liberati. *Hom.* 2 *super* 2 *Thess. in med. col.* 1404, *C*, *t.* 4.

Ne nous réjouissons pas du châtiment des autres parce qu'il nous venge, mais parce que nous n'avons pas encouru la peine.

48. Vult Deus, ut a nobisipsis peccatorum supplicium exigamus, nec amplius ipse id exigit. *Pros.*

Dieu veut que nous nous punissions nous-mêmes de nos péchés; il se contente de cette expiation.

49. Idcirco minatur ultionem, ut metu comtemptum tollat, cum vero solis minis formidamus, non ulterius in supplicium progreditur. *Hom.* 8 *sup.* 1 *Cor. in Moral. post med. col.* 388, *C*, *t.* 4.

Dieu nous menace du châtiment, afin que la crainte nous empêche de le mépriser; en effet, si nous tremblons quand Dieu nous menace de sa colère, nous ne nous exposerons plus aux coups de sa justice.

S. Joan. Dam. 50. Unus hic diaboli astus est, nimirum quod plerique homines, velut ac tantarum sententiarum obliti, supplicii finem sibiipsis fingant, ut hac ratione audacius peccent. *Lib.* 1 *Parall. c.* 15, *ante med. f.* 17, *p.* 1, *D.*

Il y a des hommes qui s'imaginent que les peines de l'enfer auront une fin; on dirait qu'ils ont oublié les affirmations de l'Ecriture, si souvent répétées et si solennelles. C'est une ruse du démon; il veut par là les encourager à commettre le péché.

S. Just. mart. 51. Dum christiani suppliciis afficiuntur, numerus eorum crescit. *Ep. ad Diognetum, in med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Les supplices infligés aux chrétiens ne font qu'accroître leur nombre.

Lact. Firm. 52. Quanto fuerint graviora tormenta, tanto majorem virtutis gloriam pariunt. *Lib.* 5 *de divina Instit. c.* 11, *in fin. p.* 213.

Plus les tourments sont horribles, plus grande est la gloire qu'ils procurent.

Origen. 53. Multo gravius est accipere peccatum, et habere secum, quam morte mulctari : mors quæ pœnæ causa infertur pro peccato, purgatio est peccati ipsius, pro quo jubetur inferri. *Pros.*

Il est plus malheureux d'introduire le péché dans son âme et de l'y conserver que de subir la mort; la mort qui frappe en punition est une expiation du crime pour lequel elle frappe.

54. Absolvitur enim peccatum per pœnam mortis, nec superest aliquid quod pro hoc crimine judicii dies, et pœna æterni ignis inveniat.

En effet, le péché est remis quand on subit la mort pour l'expier; et pour le crime il n'y a plus lieu de redouter le jour du jugement, ni la peine du feu éternel.

55. Ubi vero quis accipit peccatum, habet illud secum, ac permanet cum ipso, nec aliqua supplicii pœna, qua diluatur, transit, cum ipso est etiam post mortem; et quia temporalia hic non persolvit, ibi expendit æterna supplicia. *Hom.* 14 *in c.* 24 *Levit. sup. illud, Homo si maledixerit, etc. t.* 1. Origen.

Mais quand on laisse dans son âme une place au péché, on le porte avec soi, il y demeure. Tous les supplices peuvent passer sur le pécheur sans effacer son péché; il le suit même au-delà de la mort, et, parce qu'il n'a pas payé sa dette ici-bas, il l'acquitte au milieu de supplices sans fin.

56. Supplicium tanto est gravius, quanto interius. *Serm.* 35, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *pag.* 761, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

Les tourments intérieurs sont les plus pénibles.

57. Nullum est supplicium damnati, ubi non est pœna peccati. *Ibid.*

Les supplices ne sont rien, quand on les subit sans les avoir mérités.

58. Mors quæ pœnæ causa infertur pro peccato, purgatio est peccati ipsius, pro quo jubetur inferri. *Opusc.* 57, *dissertat.* 2, *cap.* 1, *post med. p.* 766, *col.* 2, *E*, *t.* 3. S. Petr. Dam.

La mort qui frappe en punition du crime est une expiation du crime pour lequel elle frappe.

59. Multo gravius est parcere peccato, quam morte mulctari : hic enim mors pro vindicta datur, et apud justum Judicem non judicatur bis in id ipsum. *Ibidem, in fin. p.* 767, *col.* 1, *A.*

Il est plus malheureux de se laiser aller au péché que de subir la mort; car ici-bas la mort est une expiation, et le souverain Juge n'exige pas deux fois le payement d'une dette.

60. Graviora delicta, atrociore supplicio sunt plectenda. *Quæst.* 50 *sup. Exod. p.* 26, *col.* 1, *C*, *t.* 1. S. Theodoret.

Les fautes les plus graves méritent un châtiment plus sévère

61. Illa nobis ante omnia sunt cogitanda supplicia, ubi homo vivit durante pœna, ubi nec tormenta corpori, nec desunt membra tortori. *Hom.* 1 *de Bon. disc. in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 476, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. S. Valerian.

Pensons surtout à ces supplices qui durent toujours sans ôter la vie au patient, où le corps n'est jamais sans douleur, où les bras du bourreau ne se fatiguent jamais.

62. Perfectæ fidei est, lucrativis locum dare suppliciis. *Ib. Hom.* 16 *de Bono martyrii, ante med. p.* 494, *col.* 1, *C.*

Savoir s'infliger des peines salutaires est le fruit d'une foi parfaite.

63. Nullum æque grave et acerbum est supplicium, a Deo abalienari, et a dulcissima ipsius facie abjici, gloriaque illa, quæ nullis verbis exponi potest, orbari. *Lib.* 1, *in Vita SS.* In Vitis Patr.

Barlaam et Josaph. cap. 8, *ante fin. pag.* 260, *col.* 1.

Il n'est pas de peine aussi grave et aussi pénible que celle d'être ennemi de Dieu, éloigné de la vision béatifique, privé de cette gloire que nulle parole humaine ne peut exprimer.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 64. Magnis delictis, magna supplicia statuta sunt. *Sect.* 29 *Problem. quæst.* 13, *ante med. tom.* 2.

Aux grandes fautes ont été réservés les châtiments exemplaires.

Cicero. 65. Multo utilius est unius improbi supplicio, multorum improbitatem coercere, quam propter multos improbos uni parcere. *Orat.* 8 *in Verrem, lib.* 3, *act.* 4, *post med. num.* 208, *tom.* 2.

Quoi! on pardonnerait à un méchant, parce qu'il y a beaucoup de méchants! Mieux vaut sévir contre lui que réprimer les mauvais desseins des autres.

66. Viri fortis est, ne suppliciis quidem moveri, ut fortiter fecisse pœniteat. *Orat.* 8 *pro Milone, post med. num.* 83, *t.* 2.

Un homme courageux ne se laisse pas ébranler par la crainte des supplices au point de se repentir d'avoir agi en homme de cœur.

67. Quo major vis est animi, quam corporis, eo sunt graviora tormenta, quæ concipiuntur animo, quam illa quæ corpore. *Orat.* 53, *Philipp.* 11, *ante med. num.* 9, *t.* 2.

Les peines intérieures font plus souffrir que les peines corporelles une âme qui a pris empire sur son corps; et plus l'âme est forte, plus la différence est sensible.

Minus Publ. 68. Heu dolor! quam miser est, qui in tormento vocem non habet! *In suis Sent. sentent.* 165.

O douleur! qu'il est à plaindre, celui qui, au milieu des tortures, ne peut appeler personne à son secours!

Plato. 69. Convenit ei omni, qui supplicio recte addictus est, vel ut melior evadat, vel certe ille cæteris hominibus sit exemplo, ut alii supplicium ejus videntes, formidine earum pœnarum meliores fiant. *Tom.* 1, *syzygia* 3 *de Rhetor. post med. p.* 525, *B.*

Tout homme qui subit une peine méritée doit, s'il le peut encore, s'amender; sinon il servira au moins d'exemple à tous ceux qui seront témoins de son châtiment, et que la crainte des mêmes supplices ramènera dans une voie meilleure.

Seneca. 70. Non minus principi turpia sunt multa supplicia, quam medico multa funera : remissius imperanti, melius paretur. *Lib.* 1 *de Clem. c.* 24, *ante med. p.* 481, *t.* 1.

L'abus des supplices ne fait pas plus d'honneur à un prince que beaucoup de funérailles ne font honneur à un médecin; quand on commande avec moins de rigueur, on se fait mieux obéir.

71. Corpusculum hoc, custodia et vinculum animi hoc atque illuc jactetur, in hoc supplicia exerceantur : animus ipse sacer et æternus est, cui possit non injici manus. *De Consolat. ad Helviam, c.* 11, *in calce, p.* 636, *t.* 1. Seneca.

Ce corps misérable qui captive et enchaîne l'âme, jetez-le où vous voudrez, essayez sur lui toute espèce de tortures; mais l'âme est une chose immortelle et sacrée, vous ne pouvez porter la main sur elle.

72. Nemo ad supplicia exigenda pervenit, nisi qui remedia consumpsit. *Lib.* 1 *de Clem. ad Neron. c.* 14, *circa med. t.* 1.

On n'a recours aux supplices qu'après avoir tenté sans succès tous les moyens de salut.

SURDUS (Sourd).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis fabricatus est mutum et surdum, videntum et cæcum? nonne ego? dicit Dominus. *Exod.* 4, *v.* 11.

Qui a fait le muet et le sourd, l'aveugle et celui qui voit? n'est-ce pas moi? dit le Seigneur.

2. Non maledices surdo, nec coram cæco pones offendiculum : ego Dominus. *Levit.* 19, *v.* 14.

Tu ne maudiras point le sourd, et tu ne placeras point de piéges devant l'aveugle : je suis le Seigneur.

3. Ego tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum. *Ps.* 37, *v.* 14.

Et moi j'étais comme un sourd qui n'entend pas, comme un muet qui ne peut ouvrir la bouche.

4. Sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas. *Ps.* 57, *v.* 4.

Le poison qu'ils répandent est semblable au venin de l'aspic, qui ferme les oreilles.

5. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur. *Prov.* 11, *v.* 13.

Celui qui est sourd au cri du pauvre ne sera pas écouté lorsqu'il criera à son tour.

6. Qui declinat aures suas, ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis. *Ibid.* 28, *v.* 9.

Il y a une prière exécrable, celle de l'homme qui ferme l'oreille pour ne pas écouter la loi.

7. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras. *Eccli.* 28, *v.* 28.

Environne tes oreilles d'une haie d'épines; mets à la bouche une porte et des verrous.

8. Deus ipse veniet, et salvabit vos : tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt. *Isa.* 35, *v.* 4.

Dieu lui-même viendra et vous sauvera; alors les yeux des aveugles et les oreilles des sourds seront ouvertes.

9. Surdi, audite, et cæci, intuemini ad videndum. *Pros. Ibid.* 42, *v.* 18.

Sourds, entendez; aveugles, ouvrez les yeux et voyez.

10. Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? *V.* 19.

Qui est aveugle, sinon mon peuple? qui est sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé les prophètes?

11. Videbunt gentes, et confundentur : aures eorum surdæ erunt. *Mich.* 7, *v.* 16.

Les nations verront et seront confondues; leurs oreilles seront assourdies.

12. Bene omnia fecit; et surdos fecit audire, et mutos loqui. *Marc.* 7, *in calce.*

Il fait bien toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

13. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur. *Luc.* 7, *v.* 22.

Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'Evangile est prêché aux pauvres.

SUSPICIO (Soupçon).

DEFINITIO.

S. Bonav. Suspicio est opinando cum dubitatione temeraria, etiam sententiando quæ ad ipsam non pertinent. *Part.* 1 *Centiloquii, sect.* 10, *circa med. p.* 60, *col.* 1, *A*, *t.* 6, *part.* 1.

Le soupçon a lieu quand on juge avec une incertitude téméraire, et aussi quand on exprime son sentiment sur ce qui ne lui appartient pas.

Joan Gers. Suspicio est vitium intellectuale inclinans ad superflue et leviter timendum et judicandum de incommodis. *Part.* 4 *in Description. terminor. cap. Virtus, ante med. f.* 25, *col.* 4, *litt. M.*

Le soupçon est un défaut de l'esprit qui porte à craindre le mal et à le présumer à tout propos et sans motif.

S. Thomas Aquinas. Suspicio est opinio mali, quando ex levibus indiciis procedit. 2 2, *quæst.* 68, *art.* 3, *in pr. corporis*, *p.* 115, *col.* 1.

Le soupçon consiste à croire au mal sans preuves suffisantes.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Multos supplantavit suspicio hominum. *Eccli.* 3, *v.* 26.

Leurs propres opinions en ont séduit plusieurs.

2. Nullam suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis suspicio non inveniretur in eo. *Daniel.* 6, *v.* 4.

Ils ne purent rien découvrir qui le rendît suspect, parce qu'il était fidèle, et aucun soupçon ne s'éleva contre lui.

3. Ex pugnis verborum oriuntur { Invidiæ, Contentiones, Blasphemiæ, Suspiciones malæ. 1 *Tim. c.* 6, *v.* 4.

Des disputes de mots naissent { Les jalousies, Les contestations, Les blasphèmes, Les mauvais soupçons.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 4. Suspicio trepidum facit. *Super* 1 *Timoth.* 5, *ante fin. col.* 261, *D*, *t.* 5.

Le soupçon rend craintif.

S. Aug. 5. Si diabolus famam innocentis maculare non potuerit, hoc ei persuadere tentat, ut per malevolas suspiciones de fratre suo judicet, et sic ab illo implicatus absorbeatur. *Ep.* 137 *ad clerum, in med. p.* 454, *D*, *t.* 2.

Quand le démon ne peut ternir la réputation d'un homme juste, il essaye de l'amener à concevoir au sujet de son frère des soupçons malveillants et le fait ainsi tomber dans ses piéges.

6. Præ omnibus cavenda est suspicio, quæ est amicitiæ venenum. *De Amicitia*, *c.* 24, *post init. p.* 711, *A*, *t* 4.

Evitez par-dessus tout les soupçons; ils sont le venin de l'amitié.

7. Non temeraria de alio suspicio nostra decipiat, nec aliena de nobis falsa nos frangat. *Lib.* 22 *de Civ. Dei*, *c.* 23, *circa med. p.* 48, *A*, *tom.* 5.

Ne nous laissons pas surprendre à soupçonner témérairement les autres; ne nous laissons pas abattre, si les autres nous soupçonnent à tort.

8. Si suspiciosus in vitio est, eo quod non comperta suspicatur : quanto magis credulus, qui hoc a suspicioso differt, quod ille incognitis aliquam, iste nullam tribuit dubitationem? *De Utilit. credendi*, *c.* 9, *ante med. p.* 70, *C*, *tom.* 6.

Si celui qui soupçonne a tort, parce que ses soupçons ne sont pas fondés, à plus forte raison doit avoir tort celui qui ajoute foi aux soupçons; en effet, il y a entre eux deux cette différence que l'un juge de choses qu'il ne connaît pas avec quelque hésitation, tandis que l'autre les croit sans aucune hésitation.

9. Quod agimus, occultum est, et ideo datur suspicionibus locus, ut audeat homo judicare de occultis hominum, et falsa plerumque etsi vera, tamen incognita temere suspicari. *Pros.*

Nos actions se font dans le secret de la conscience : de là matière aux soupçons; de là cette audace de vouloir juger ce que l'œil ne peut pénétrer, soupçonner à tort ou à raison ce qu'il ne connaît pas.

10. Male suspicari non debet quilibet non vivendo quod latet, et non invidendo quod eminet. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 12, *post med. pag.* 932, *C*, *t.* 8.

Il ne faut pas soupçonner le mal quand on ne le voit pas, porter envie au bien quand il frappe les yeux.

11. Pax animæ de incertis non judicat, incognita non confirmat, proclivior est ad bene credendum de homine, quam ad male suspi-

S. Aug. candum. *Sup. Ps.* 147, *ante med. t.* 3, *p.* 1179, *A*, *t.* 8.

Une conscience tranquille, ou ne juge rien à l'aventure, ou n'affirme rien sans connaissance de cause, on est plutôt portée à croire le bien qu'à soupçonner le mal.

12. Magnum est et gloriosum, et usque ad cœlum ore proferendum, nunquam malis actibus locum dedisse : sed multo fortius est nunquam falsis suspicionibus laborasse. *De Bono disciplinæ*, *c.* 8, *post med. p.* 613, *A*, *t.* 9.

Il est beau, il est méritoire, il est très-louable de ne s'être jamais laissé aller à un acte mauvais; mais il faut encore plus de vertu pour ne jamais donner accès dans son âme à un soupçon mal fondé.

13. Curemus coram hominibus bene conversari, et nihil facere quod veniat in malam suspicionem. *De Ovibus*, *c.* 9, *in fin. p.* 744, *litt. C.*

Soyons attentifs à nous bien conduire parmi les hommes et à ne rien faire qui puisse donner lieu à des soupçons malveillants.

14. Malevolæ animæ quasi dulciter sapit, quod pessime suspicatur. *De Verbis Dom. Sermone* 53, *post init. p.* 139, *A*, *t.* 10.

Un esprit malveillant trouve ses délices dans les soupçons les plus désavantageux.

V. Beda. 15. Tutus erit nunquam, qui suspicione laborat. *In suis Prov. verbo Tutus. p.* 199, *t.* 2.

Point de repos pour l'esprit soupçonneux.

S. Bern. 16. Nec suspicio patitur credere nos ab aliis amari. *Serm.* 5 *Assumpt. B. M. in fin. fol.* 57, *col.* 2, *E.*

Un esprit soupçonneux ne peut croire qu'on l'aime.

17. Si aliqua aut in signo, aut in opere quolibet data sit indignationis occasio, materia suspicionis est. *Sermone de Spiritibus*, *in med. f.* 101, *col.* 1, *B.*

Si, par un signe ou un geste quelconque, on a donné quelque sujet de mécontentement, c'est une source de soupçons.

18. Non est sincerus amor, ubi dubietatis scrupulus suspicionis fæcem retinet. *Ep.* 178 *ad Innocentium papam*, *in princ. fol.* 245, *col.* 4, *L.*

L'affection n'est pas sincère quand elle est inquiète, quand elle doute de l'objet aimé, quand elle tient à la main la torche du soupçon.

19. Humana suspicio facile fallitur. *In notabili Docum. in princ. f.* 340, *col.* 2, *D.*

L'homme se trompe dans ses soupçons.

Cassiodor. 20. Suspicio sæpissime probatur incerta, quæ viro non convenit christiano. *Sup. Ps.* 118, *verso Quod suspicatus sum*, *f.* 183, *col.* 2.

Les soupçons se trouvent presque toujours mal fondés; ils ne conviennent pas à un chrétien.

S. Doroth. 21. Mendacissimæ sunt suspiciones, et omnibus habentibus nocent. *Doctr.* 9, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4. *p.* 779, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618. S. Doroth.

Les soupçons sont tout à fait trompeurs et nuisent à ceux qui les conçoivent.

22. Nihil gravius suspicionibus, quæ adeo noxiæ sunt, ut si in nobis paululum insideant, nitantur statim persuadere ut credamus nosipsos evidentissime cernere ea etiam, quæ neque sunt, neque fuerunt. *Ibid.*

Les soupçons ont de très-graves conséquences; ils sont tellement funestes, que, pour peu qu'ils s'introduisent dans notre âme, aussitôt ils nous assiégent et veulent nous faire croire que nous voyons comme la lumière du soleil des choses qui ne sont pas et ne seront jamais.

23. Nihil est gravius suspicionibus : curemus ergo quo possumus studio et diligentia suspiciones omnes a nobis abigere. *Ibid. post med. p.* 780, *col.* 1, *A.*

Rien de plus funeste que les soupçons; appliquons-nous donc avec le plus grand soin à éloigner de notre âme toute apparence de soupçon.

24. Malæ suspiciones animam, quam possederint, nusquam quiescere, aut nulla pace frui patiuntur. *Ibid.*

Les soupçons malveillants, quand ils se sont emparés d'une âme, ne la laissent jamais tranquille, jamais en paix.

25. Qui parati sunt suspicari quod non vident, parati sunt semper reprehendere et nunquam imitari. *In decretis*, *part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 3, *can. Inter*, § *Hoc inter.* Gratianus.

Les hommes enclins à soupçonner ce qui échappe à leur vue sont toujours prêts à blâmer et jamais à imiter.

26. Tardum ad suspicionem mali est, id quod non facile ad malum commovetur. *Orat.* 4 *cum a Patre in consortium assumptus. in med. p.* 22. S. Greg. Naz.

Quand on soupçonne difficilement le mal, c'est une preuve que le mal n'a guère de prise sur vous.

27. Caveto omnes suspiciones, et quidquid probabiliter fingi potest, ne fingatur, ante devita. *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotian. ante med. p.* 3, *B.* S. Hier.

Evitez toute espèce de soupçons; on peut avec probabilité conjecturer ceci ou cela, ne conjecturez rien : c'est une tentation, fuyez-la.

28. Purga suspiciones hominum, et convince criminantem : ne si dissimulaveris, consentire videaris. *Tom.* 2, *Ep.* 18, *in fin.*

Levez les soupçons des autres, réfutez celui qui accuse son frère; se taire en pareil cas, c'est consentir au mal.

29. Secreta verbula, non carent suspicione. *In Regula monach. p.* 33, *B*, *t.* 4.

Les conciliabules secrets éveillent les soupçons.

30. Se a vitio alienum non esse indicat, quisquis animum suum ad suspicionem facile inclinat. *Sup. Ps.* 40, *c.* 50, *in princ. p.* 47, *D*, *tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Un caractère soupçonneux n'est pas l'indice d'une âme parfaite.

S. Joan. Chr. 31. Plerisque ab amicis in suspicionem adduci, videtur omnibus mortibus intolerabilius. *Hom.* 3 *de Fide Annæ, ante med. col.* 627, *A, tom.* 1.

Mieux vaudrait souffrir mille morts que d'accepter tous les soupçons qu'une foule d'amis peuvent insinuer dans notre âme.

32. Malevolæ suspiciones, sunt calumniantium : benevolæ suspiciones, sunt gubernantium. *Pros.*

Ceux qui calomnient soupçonnent facilement le mal; ceux qui gouvernent ne soupçonnent que le bien.

33. Qui benevole suspicatur, vinci cupit : tunc enim lætatur, quando falsum inventum fuerit, quod male suspicabatur. *Hom. de Susanna, circa med. col.* 841, *C, t.* 1.

Celui qui, dans ses soupçons, n'est point malveillant, souhaite de se tromper; en effet, vient-il à découvrir qu'il s'était trompé en soupçonnant le mal, il s'en réjouit.

34. Vita integra nullam unquam patitur suspicionem. *Hom.* 33 *sup. Matth. oper. imp. post med. col.* 750, *D, t.* 2.

Celui qui mène une vie innocente ne soupçonne jamais la conduite d'autrui.

35. Qui omnia timet, omnia suspicatur, et facile credit, quidquid fuerit suspicatus. *Homil.* 2 *sup. Matth. oper. imp. post med. col.* 630, *D, t.* 2.

Quand on a lieu de tout craindre, on soupçonne tout, et on croit facilement ce que l'on a déjà soupçonné.

36. Sicut difficile aliquem suspicatur malum, qui bonus est : sic difficile aliquem suspicatur bonum, qui malus est. *Ibid. Hom.* 5, *in med. col.* 778, *D.*

On ne peut supposer le mal en autrui quand on est bon, on ne peut supposer le bien en autrui quand on est méchant.

37. Amantes etiam quæ tuta sunt, suspecta habent, ex multo dilectionis fervore. *Hom.* 4 *sup.* 1 *Thess. post init. col.* 1345, *A, t.* 4.

Les amants, dans la chaleur de leur amour, trouvent des sujets d'inquiétude là où il n'y en a pas.

38. Modestiæ ornatus omnem improbam suspicionem tollit. *Hom.* 21 *ad popul. Antioch. post med. col.* 129, *B, t.* 5.

Toute apparence de soupçon malveillant à l'égard du prochain souillerait la parure de la modestie.

39. Quid miserius viro malam habente suspicionem? quid ad ruendum proclivius? quid putrius? Nonne in naufragio semper est? *Hom.* 52 *sup. Acta Apostolorum, in Morali, post med. col.* 780, *A, t.* 3.

Est-il une misère comparable à celle d'un homme qui soupçonne le mal en autrui? est-il une ruine plus probable? est-il rien de plus fétide? N'est-ce pas un naufragé qui a toujours la mort devant lui?

S. Isidorus Hispal. 40. Nullum judices suspicionis arbitrio, periculosum est enim de suspicione quempiam judicare : ante proba, et sic judica. *Lib.* 3 *de Synom. cap.* 16, *ante fin. p.* 321, *col.* 1.

Ne jugez jamais personne sur un soupçon : on s'expose à l'erreur en jugeant de la sorte; cherchez des preuves, et puis jugez.

S. Just. mart. 41. Suspiciones sinistræ fugiendæ sunt, probandaque est nostra opinio. *Epist. ad Zenam, post init. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 69, *col.* 1, *E, edit. Colon.* 1618.

Il faut fuir les soupçons malveillants et chercher des preuves à l'appui de nos jugements.

Ludov. Bles. 42. Nunquam fixa mente suspiceris ibi malum esse, ubi utrum malum lateat, incertus es : quod si violentius se ingesserit intempestiva suspicio, ne consenseris, sed obluctare. *Pros.*

Si vous soupçonnez que le mal est quelque part sans en être certain, ne vous arrêtez pas à ce soupçon; et si cette tentation vous importune et vous presse avec trop de violence, gardez-vous bien de céder, luttez de toutes vos forces.

43. Qui nimis facile de aliis sinistra cogitat, miser admodum est, et raro conquiescere potest. *In Can. vitæ spirit. c.* 32, *in princ.*

Quand on est trop enclin à penser mal d'autrui, on est bien à plaindre, on a rarement un instant de repos.

Petr. Blesens. 44. Suspiciosum semper curiositas inquietat, timoris stimulos suggerit, multiplicem turbationis materiam subministrat. *De Amicit. c.* 13, *in med. apud Bibl. Patr. part.* 2, *t.* 12, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

La curiosité ne laisse jamais en repos l'homme soupçonneux; elle lui donne sans cesse de nouveaux sujets de crainte et de trouble.

S. Petr. Dam. 45. Sinistra suspicio pavidæ mentis arcana conturbat. *Lib.* 6, *Ep.* 1 *ad Hugon. abbat. ante fin. p.* 80, *col.* 1, *B, t.* 1.

Les soupçons malveillants troublent l'âme craintive jusque dans ses mystérieuses profondeurs.

Thalassius. 46. Suspiciones malæ mentem obfuscant, faciuntque ut ea quæ extra viam sunt, videantur esse in via. *Hecatontad.* 1, *sent.* 87, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 272, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Les soupçons malveillants aveuglent l'âme de telle sorte, qu'étant hors de la voie, elle se croit encore dans la voie.

Thomas a Kempis. 47. Qui bene in pace est, de nullo suspicatur : qui autem male contentus est, variis suspicionibus agitatur. *Lib.* 2 *de Imitat. Christi, c.* 3, *in princ. t.* 2.

Quand on a la conscience bien tranquille, on ne soupçonne personne; quand on est mécontent de soi-même, à tout propos on soupçonne les autres.

48. Ubi levis suspicio, ibi frequens indignatio. *In lib. Rosar. c.* 12, *t.* 2.

Qui soupçonne facilement se met facilement en colère.

S. Valerian. 49. Magnum quidem et gloriosum, et usque ad cœlum omnium ore proferendum, nunquam malis actibus locum dedisse : sed multo fortius

est, nunquam falsis suspicionibus laborasse. *Hom.* 1 *de Bono discipl. prope fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 477, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Il est beau, il est méritoire, il est très-louable de ne s'être jamais laissé aller à un acte mauvais; mais il faut encore plus de vertu pour ne jamais donner accès dans son âme à un soupçon mal fondé.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cato poeta. 50. Ne cures, si quis tacito sermone loquatur :

Conscius ipse sibi, de se putat omnia dici. *Lib.* 1 *Dist. metr.* 32.

Si on parle tout bas en ta présence, ne t'en mets pas en peine: celui qui a quelque chose à se reprocher croit toujours qu'on parle de lui.

51. Quod tibi suspectum est, confestim discute quid sit. *Lib.* 4 *Dist. metr.* 20.

Si quelque chose te parait suspect, cherche aussitôt si les soupçons sont fondés.

52. Suspectus caveas, ne sis miser omnibus horis :

Nam timidis et suspectis, aptissima mors est. *Ibid. lib.* 4, *metr.* 87.

Prends garde d'être soupçonneux, tu n'auras pas un instant de bonheur; pour les hommes timides et soupçonneux la mort est une grande faveur.

Chilo Laced. 53. Ne quid suspiceris. *In Dictis sapient. ex Græco, dict.* 10.

Ne soupçonnez jamais.

Mimus Publ. 54. Ad tristem partem strenua suspicio. *In suis Sent. sent.* 7.

On est prompt à supposer le mal.

Seneca 55. Tollenda ex animo est suspicio et conjectura, fallacissima irritamenta, non deerit suspicioni argumentatio. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 24, *in princ. p.* 423, *t.* 1.

Eloignez de votre âme les soupçons et les conjectures, qui entraînent presque infailliblement dans l'erreur; jamais soupçon n'a manqué de s'étayer d'arguments.

56. Amans quod suspicatur, vigilans somniat. *In suis Prov. A.*

L'amant rêve tout éveillé à l'objet de ses soupçons.

SUSURRATIO

(Confidence pernicieuse).

ETYMOLOGIA.

S. Anselm. Susurro a sono locutionis dicitur, quia non in facie alicujus, sed in aure loquitur secrete derogando. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *in illud, Susurro, etc. f.* 6, *col.* 2.

Celui qui ne parle pas ouvertement, mais tout bas à l'oreille, dans l'intention de nuire à la réputation du prochain, s'appelle en latin *susurro* (chuchoteur), parce qu'en parlant il remue à peine les lèvres.

DEFINITIO.

Susurratio est locutio mala occulte facta de aliquo ad tollendum ejus amicitiam cum alio. *Part.* 2, *tit.* 8 *de Invidia, c.* 5, *in princ. fol.* 254, *col.* 1. S. Antonin.

Une confidence pernicieuse a lieu quand on dit en secret du mal de quelqu'un dans le but de lui ravir l'amitié d'un autre.

Susurratio est voluntas loquendi seminans discordias inter fratres, ut persequatur proximum propter ipsius bonum contristans. *Parte* 1 *Centiloq. sect.* 19, *in fin. p.* 63, *col.* 2, *D, tom.* 6. S Bonav.

Une confidence pernicieuse a lieu quand on parle dans l'intention de semer la discorde entre des frères, en haine du prochain dont le bonheur nous attriste.

Susurro est, qui in facie alii blanditur, et absens eidem detrahit, et mala de illo, sicut bilinguis, aliis insusurrat. *Sup. Levit. cap.* 19. *f.* 118, *col.* 3, *t.* 1. Hugo card.

Le médisant dont nous parlons est un homme double : il flatte le prochain en sa présence; en son absence, il le dénigre et chuchote contre lui.

Susurro dicitur latens, sive astutus detractor, qui in præsentia ungit, et in absentia pungit. *Sup. Prov. c.* 26, *f.* 58, *col.* 2, *t.* 3.

C'est un détracteur qui se cache et use de ruse; il vous encense quand vous êtes présent, il vous maltraite quand vous êtes absent.

Susurro proprie dicitur ille, qui inter amicos occulte seminat discordias. *Super Ecclesiast. c.* 5, *f.* 181, *col.* 1, *t.* 3.

Pour dire le mot, c'est un homme qui sème en secret la discorde entre des amis.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Qui susurrat, prius suas, quam aliorum radices evellit. *Precat.* 2 *ante Missam, ante med. col.* 1266, *B, t.* 4.

Celui qui parle en secret contre le prochain ruine ses fondements plus encore que ceux des autres.

2. Qui susurrat, consequens est, ut in adversis proximi exultet, in prosperis autem tristitiam contrahat. *Ibid. ante med. col.* 1266, *C, tom.* 4.

Celui qui médit dans l'ombre doit nécessairement se réjouir quand le prochain est malheureux, s'attrister quand il est heureux.

3. Plus peccat, qui amorem proximi a corde alterius (per susurrationem scilicet) minuit, quam qui victum ab ore pauperis rapit. *De Similit. c.* 150, *in princ.*

Celui qui détruit l'amour du prochain dans le cœur d'un autre par ses confidences pernicieuses, est plus coupable que celui qui arracherait de la bouche du pauvre sa nourriture.

S. Anton. 4. Susurratio est quarta filia invidiæ. *Parte* 2, *tit.* 8 *de Invidia, c.* 5, *in princ. f.* 254, *col.* 1.

Cette médisance occulte est la quatrième fille de l'orgueil.

S. Aug. 5. Susurri verba semper mala. *De salutar. Docum. c.* 49, *post init. p.* 763, *B, t.* 4.

Les chuchoteries sont toujours pernicieuses.

6. A nimium sonantibus abhorremus, et quasi susurrantia non amamus. *Lib.* 6 *de Musica, c.* 13, *ante med. t.* 11.

Ayons en horreur les éclats de voix, n'aimons pas les chuchoteries.

S. Bern. 7. Si quis susurro jurgia seminare et pacem turbare velle reperiatur, remedio citius obvietur eo quippe pessimæ, quo intimæ pesti. *Ep.* 129 *ad Januens. prope fin. f.* 238, *col.* 4, *litt. K.*

Si vous découvrez que quelqu'un par ses chuchoteries cherche à semer la discorde et à troubler la paix, portez vite remède à cette contagion, d'autant plus dangereuse qu'elle se cache davantage.

Dionysius Carthus. 8. Susurrones discordiæ sunt seminatores. *Super Ep. ad Roman. c.* 1, *art.* 4, *sub fin. f.* 5, *litt. B.*

Ceux qui parlent dans l'ombre contre le prochain sont des semeurs de discorde.

9. Susurrator occulte malum dicit de proximo, et intendit proximorum mutuam dilectionem corrumpere discordias disseminando. *Super Ep. Jacobi, c.* 4, *art.* 6, *post med. f.* 15, *B.*

Ces porteurs de confidences disent en secret du mal d'autrui, dans l'intention de ruiner l'amour du prochain dans les cœurs en semant la discorde.

S. Hier. 10. Veritas angulos non amat, nec quærit susurrones. *Ep.* 4 *ad Rustic. ante fin. p.* 48, *C, tom.* 1.

La vérité n'aime pas les petits coins, et ne recherche pas la compagnie de ceux qui médisent dans l'ombre.

11. Susurro genus hominum perniciosissimum est. *Tom.* 1, *Ep.* 27 *ad Eustoch. post med. p.* 178, *C.*

Ceux qui parlent tout bas contre le prochain sont les plus dangereux des hommes.

12. Susurro suum rodit auctorem, et dum æmulum lædare nititur in semetipsum proprio furore bacchatur. *Ibid.*

Celui qui médit dans l'ombre se déchire lui-même, et tandis qu'il s'acharne contre son ennemi, c'est contre lui-même qu'il tourne toute sa fureur.

13. Susurro simulat laudem verborum, et quærit audire, unde jurgia seminet. *Libro* 3 *sup. Prov. c.* 20, *sup. illud, Verbo susurrationis, etc. p.* 49, *D, t.* 7.

Celui qui parle tout bas contre le prochain fait semblant de le louer, mais son but secret est d'apprendre des choses qui lui donneront occasion de semer la discorde.

14. Susurro incentor litis et bilinguis est. *Ibid.*

Celui qui médit dans l'ombre est un fourbe qui fait naître les procès sous ses pas.

Hugo card. 15. Susurrones proprie advocati diaboli sunt: et quod Dei est, diabolo attribuunt. *Super Prov. c.* 24, *f.* 53, *col.* 2, *t.* 3.

Ceux qui parlent en secret contre le prochain sont vraiment les avocats du diable, qui attribuent au diable ce qui n'appartient qu'à Dieu.

16. Sicut ligna, materia, sive cibus, sunt ignis: ita susurria, fomenta sunt jurgiorum. *Ibid. c.* 56, *f.* 58, *col.* 2.

Comme le bois est la matière, l'aliment du feu, ainsi les médisances confidentielles sont un aliment de discorde.

S. Joan. Chr. 17. Oportet obumbrare et contegere delicta proximorum: tu autem ea traducis, sub prætextu honestatis, non efficeris accusator tantum, sed et susurro. *Hom.* 21 *sup. Epist. ad Hebr. in Moral. circa med. col.* 1794, *C, t.* 4.

Il faut jeter un voile sur les fautes du prochain et les dérober aux regards; si vous les révélez sous je ne sais quel prétexte de convenances, à la médisance vous joignez la dissimulation.

S. Maximus martyr. 18. Ne tanquam benevolos eos existimes, qui tibi sermones ad aurem apportant, dolorem et odium erga fratrem in te operantes, tametsi vera narrare videantur. *Centur.* 4 *de Charitat. c.* 31, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 363, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Ne croyez pas qu'ils vous veulent du bien, ceux qui vous content à l'oreille toutes sortes d'histoires vraies ou fausses, capables d'attiédir et d'envenimer vos rapports avec votre frère.

Origen. 19. Susurronum et detractorum os aperit diabolus. *Hom.* 3 *in cap.* 7 *Exod. tom.* 1.

C'est le diable qui ouvre la bouche de ceux qui parlent mal du prochain ouvertement ou en secret.

S. Sidonius episc. 20. Verbis est ille, quam membris execrabilior. *Lib.* 3, *Ep.* 23 *ad Apollin. in fin.*

Ses paroles sont plus détestables que sa personne.

S. Thomas Aquinas. 21. Quanto amicitia honori præstat, tanto susurratio (per quam amicitia tollitur) detractione (per quam honor læditur) gravius est peccatum. 2 2, *quæst.* 74, *art.* 2, *in princ. corporis.*

Autant l'amitié l'emporte sur l'honneur, autant les chuchoteries pernicieuses, qui détruisent l'amitié, l'emportent en gravité sur la médisance proprement dite, qui blesse l'honneur.

In Vitis Patr. 22. Susurrans serpens ad Evam, eam de paradiso ejecit: qui proximo obloquitur, serpentis susurrantis similis est; quoniam se audientis animam perdit, et suam non salvat. *Libro* 5, *libello* 4 *de Continentia, num.* 52, *pag.* 571, *col.* 1.

Le serpent parle à l'oreille d'Eve, et Eve est chassée du paradis; celui qui parle à l'oreille du prochain est semblable au serpent qui séduisit Eve, il perd l'âme de celui qui l'écoute et la sienne.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca 23. Neminem susurro appetas, neminem suffodias, palam aggredere. *De quatuor Virtutibus, ante med. p.* 74, *edit. Basil.* 1537.

Point de chuchoteries, point de sourdes menées contre le prochain; avez-vous affaire à quelqu'un? allez à lui sans détours.

SUSURRO (Délateur, médisant).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non eris criminator, nec susurro in populo. *Levit.* 19, *v.* 16.

Tu ne seras point accusateur ni détracteur parmi le peuple.

2. Adversum me susurrabant omnes inimici mei. *Ps.* 40, *v.* 8.

Tous mes ennemis murmuraient contre moi.

3. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis; et susurrone subtracto, jurgia conquiescent. *Prov.* 26, *v.* 20.

Quand le bois est consumé, le feu s'éteint, et la querelle se tait quand il n'y a plus de méchant.

4. Verba susurronis, quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris. *V.* 22.

Les paroles du médisant paraissent simples, mais elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

5. Non appelleris susurro ; et lingua tua ne capiaris et confundaris. *Eccli.* 5, *v.* 16.

Ne mérite pas le nom d'indiscret, et ne sois pas surpris dans tes paroles et confondu.

6. Susurratori odium, et inimicitia, et contumelia. *V.* 17.

La haine, l'inimitié et l'infamie s'attachent au délateur.

7. Terribilis est in civitate sua, homo linguosus : et temerarius in verbo suo, odibilis erit. *Ibid.* 9, *in fine.*

Le médisant est terrible dans une ville, et l'homme téméraire en ses discours sera l'objet de la haine.

8. Multa susurrans, commutabit vultum suum. *Ibid.* 12, *in calce.*

Répandant la calomnie, il changera son visage.

9. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur ; et qui cum eo manserit, odiosus erit. *Ibid.* 21, *in fine.*

Le médisant souillera son âme, et il sera haï de tous, et celui qui demeure avec lui sera détesté.

10. Susurro et bilinguis maledictus, multos enim turbabit pacem habentes. *Ib.* 28, *v.* 15.

L'homme à deux langues et qui médit sera maudit, car il troublera la paix de plusieurs.

11. Susurrones, detractores, Deo odibiles. *Rom.* 1, *v.* 29.

Les médisants et les détracteurs sont détestés de Dieu.

FIN DU SEPTIÈME VOLUME.